CATALOGUE

DES

MANUSCRITS PERSANS

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Catalogue les manuscrits persans.

ATTENTION

Le numéro en tête de la notice n'est pas le cote du manuscrit et ne doit jamais figurer sur le bulletin de demande. La cote est entre parenthèses à la fin de la notice.

Ancien fonds = Persan
Supplément = Supplément persan

Les autres mentions sont inutiles.

CATALOGUE

DES

MANUSCRITS PERSANS

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PAR

E. BLOCHET

SOUS-BIBLIOTHÉCAIRE À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

TOME PREMIER

N[os] 1-720

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, RUE BONAPARTE, 28

MDCCCCV

AVERTISSEMENT.

Le présent catalogue, qui formera deux volumes, donnera la description méthodique de tous les articles qui composent actuellement le fonds des manuscrits persans de la Bibliothèque nationale.

Une introduction générale paraîtra avec le second volume, qui sera terminé par une double table alphabétique des titres et des noms d'auteurs.

Le tome Ier contient les notices des nos 1 à 720 du fonds persan, rangés dans l'ordre méthodique suivant :

HISTOIRE DE L'INDE, n^os 530-632 (Suite).

CATALOGUE

DES

MANUSCRITS PERSANS

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

THÉOLOGIE CHRÉTIENNE.

1

زبور داود. Traduction persane des Psaumes.

D'après une longue note en italien de la main du Père Jean-Baptiste Vecchietti جان باتیستا وکیتی فرنگی, de Florence (fol. 249 v°-248 r°), la souscription écrite par le copiste persan (fol. 247 v°), et la préface de la version d'un manuscrit de Shiraz (fol. 3 r°), il ressort que cette version des Psaumes a été copiée à Hormuz جزیرهٔ جرون یعنی هرموز, en l'année 1601 sur l'ordre du Père Vecchietti, par un chrétien nommé Shems ed-Din Khandji شمسالدین خنجی, d'après trois manuscrits judéo-persans, l'un provenant de Shiraz et deux du Lâr. Ils contenaient tous les trois le texte hébreu accompagné d'une traduction persane interlinéaire écrite également en caractères hébraïques; c'est donc une traduction juive et non chrétienne des Psaumes. La copie a été exécutée sur le plus ancien manuscrit du Lâr, les variantes du second ont été écrites interlinéairement à l'encre noire, et celles du manuscrit de Shiraz à l'encre rouge; d'après les renseignements qui furent communiqués au Père Vecchietti, ce dernier manuscrit avait à son époque 285 ans de date, c'est-à-dire qu'il avait été écrit dans les premières années du XIV^e^ siècle, exactement en 1316 :

تمت علی ید الضعیف شمسالدین خنجی فی تاریخ دوازدهم ماه مایو سنه احدی وستّ ومائه الف من المیلاد المبارك المسیح خداوند ما در جزیرهٔ جرون یعنی هرموز این کتاب را خاکسار از روی کتاب دیگر نقل نکرد الّا نوشت انچه جان باتیستا وکیتی فرنگی میگفت آنکه در پیش نظر سه

IMPRIMERIE NATIONALE.

نسخه عبرانی میداشت باین ترتیب که یك آیه بزبان عبرانی نوشته بود ویك آیه تفسیرش بزبان فارس لیکن بخطّ عبرانی مرقوم وجان باتیستا المذکور از رو این سه نسخها میخواند وفقیر مینوشتم... (fol. 247 v°).

Début : خنك مردی انچه نرفت بتدبیر ظالمان وبراه خطا کران..... (fol. 6 v°).

Bon neskhi persan copié en 1601. 249 feuillets. 28 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin noir estampé. — (Renaudot. — Supplément 1.)

2

Traduction de parties de l'Ancien Testament.

1° Les Proverbes de Salomon, répartis en 31 chapitres.

Début : مثلها سلیمان پسر داود پادشاه اسرائیل بشناختن حکمت وپند بفهم... (fol. 1 v°).

2° L'Ecclésiaste, divisé en 18 chapitres.

Début : سخنها قهلت پسر داود پادشاه در یروشلم هرزه هرزها کفت (fol. 75 r°).

3° Le Cantique des Cantiques, divisé en 8 chapitres.

Début : سرودان سرودها آنچه بسلیمان بوسه دهد مرا از بوسها دهان (fol. 101 r°).

4° Histoire d'Esther, divisée en 10 chapitres.

Début : وبود بروزگاران احشوروش او هست احشوروش آن پادشاهی را تا از هندوستان وتا حبشتان ..... (fol. 115 r°).

5° Histoire de Ruth, divisée en 4 chapitres.

Début : وبود بروزگاران حکم حکیمان وبود قحط در زمین وبرفت... (fol. 141 r°).

D'après la note finale du manuscrit, écrite au recto du folio 152 :
بدست کمترین بندگان دولتخان طرزی پسر شیخ عبد الوهاب کوالیاری بتاریخ نهم ماه اکوستو سال هزار وششصد وچار از ولادت مبارك یسوع

المسیح خداوند ما در دار السّلطنة شهر آکرة واین کتاب از نسخهٔ فارسی نقل نکردة ام بلکه جوان باتیستا وکیتی فلارن تینو یك نسخهٔ عبری در پیش داشت ودر ان کتاب یك آیت بزبان عبری ویکی بزبان فارسی نوشته بود وآن هر دو ایت بخطّ عبری بود ... وآنچه می کفت می نوشتم وچیزی کم وزیادة نکردیم..., cet exemplaire a été fini de copier par Daulet Khan Tarazi, fils du Sheïkh Abd el-Wahhab Gwaliori, à la date du neuvième jour du mois d'août de l'année 1604 de l'ère chrétienne, à Agra. Suivant les indications de Daulet Khan Tarazi, ce manuscrit n'a pas été copié sur un livre persan, mais le Père Jean-Baptiste Vecchietti, de Florence, tenait devant lui un livre hébreu dans lequel un verset se trouvait écrit en langue hébraïque, un autre en langue persane, mais également écrit en caractères hébraïques. Le Père Vecchietti dictait mot par mot au carme déchaussé Daulet Khan Tarazi la version persane, et ce dernier assure qu'il n'a ni ajouté ni retranché un seul mot.

Manuscrit de luxe copié en l'année 1605, par Molla Déryaï Tataï dans la ville de Tata تتة, capitale du Sindh. Bon nestalik indien. Frontispice aux armes surchargées du pape Clément VIII, avec encadrements en or et en couleurs. 152 feuillets. 30 sur 17 centimètres. Reliure orientale en maroquin olive estampé et doré. — (Supplément 2.)

3

Traduction de parties de l'Ancien Testament.

1° Les proverbes de Salomon, divisés en 31 chapitres.

Début : مثلها سلیمان پسر داود پادشاه اسرائیل بشناختن حکمت وپند بفهم کردن..... (fol. 1 v°).

2° L'Ecclésiaste, divisé en 18 chapitres.

Début : سخنها قهلت پسر داود پادشاه در یروشلم هرزة هرزها کفت قهلت هرزة هرزها... (fol. 84 r°).

3° Le Cantique des Cantiques, divisé en 8 chapitres.

Début : سرودان سرودها آنچه بسلیمان بوسه دهد مرا از بوسها دهان (fol. 112 r°).

4° Le livre d'Esther.

Début : وبود بروزگاران احشوروش او هست احشوروش آن پادشاهی را تا از هندوستان وتا حبشتان.... (fol. 127 v°).

Le manuscrit est incomplet et la version d'Esther s'arrête au verset 4 du chapitre VII.

Ces parties de l'Ancien Testament appartiennent à la même version que celle qui se trouve dans le manuscrit précédent; elles ont très probablement été copiées sur un manuscrit qui offrait quelques variantes, d'ailleurs sans importance, et cet exemplaire a été collationné sur un manuscrit appartenant à la famille de celui d'où dérive le numéro 2 et dont on a porté les variantes à la marge. Les diverses sections du manuscrit portent des titres en latin de la main d'Eusèbe Renaudot.

Assez bon nestalik persan du XVI° siècle de J.-C. 145 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure en parchemin. — (Renaudot; Saint-Germain 14. — Supplément 3.)

4

Traduction de parties de l'Ancien Testament.

1° سفرة يشعيه Le livre d'Isaïe, divisé en 66 chapitres.

Début : نبوّت يشعيه پسر اموص آنچه نبوّت كرد بر يهود اويروشلم بروزگاران غريهويوتم...... (fol. 1 v°).

2° سپر يرميهو Le livre de Jérémie, divisé en 52 chapitres.

Début : سخنان يرميهو پسر حلقيهو ازان كهنان آنكه در عنتوت در زمين ابن يامين (fol. 139 r°).

3° مريه كردن يرميه براى اسرائيل Les lamentations de Jérémie, divisées en 6 chapitres.

Début : چگونه بنشينم تنها بشهر پر قوم بود چون بيوه بزرگ بقومان امير در شهرها بودند خراج (fol. 289 r°).

4° Autre version sans titre des lamentations de Jérémie.

Début : چگونه نشیند تنها شهر پرقوم چون بیوه شده است امیرهٔ کروها سردار مملکتها شد باج گزار (fol. 301 r°).

5° نبّوت باروخ Le livre de Baruch.

Début : واینان سخنان کتاب آنکه نوشت باروخ پسر بریه پسر معصیه پسر سدجیه پسر سدیٔ پسر حلجیه در بابل در سال پنجم وروز هفتم... (fol. 313 r°).

Cet exemplaire, qui est tout entier de la même main, a été copié à Hamadhan en août et septembre 1606, par Shems ed-Din, le copiste du numéro 1, sous la dictée du Père Vecchietti, comme l'indique la note suivante qui se trouve au recto du folio 1 : «Questo libro fu cavato da me Gioamb[a] Vecchietti fiorentino da testi hebrei e persiani, leggendo io, escrivando maestro Scemsdin persiano in Persia nella citta di Hamadan chiamata anticamente Ecbatana, dalli quattro di agosto fino alli tredecimo di settembre 1606 : ... legato in Firenze l'anno 1609».

Bon nestalik persan. 332 feuillets. 28 sur 17 centimètres. Reliure en parchemin. — (Renaudot; Saint-Germain 15. — Supplément 4.)

5

داستان جدیت. Histoire de Judith, traduite sur le texte latin de la Vulgate, en persan, par le Père Gabriel, capucin.

Cette version, qui est assez libre, est divisée en 15 chapitres; elle est précédée d'une préface qui commence par حمد بیحدّ وثنای بیعدد پادشاهی را که از عدم خاك باقلیم وجود همه کاینات را بید قدرت کاملهٔ خود بر انگیخت.....

Assez bon nestalik persan du commencement du XVII[e] siècle. 21 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin. — (Thévenot. — Ancien fonds 1.)

6

كتاب انجيل مقدس. Traduction anonyme des quatre Évangiles.

Saint Matthieu, 28 chap. (fol. 1 v°). — Saint Marc, 16 chap. (fol. 64 r°). — Saint Luc, 24 chap. (fol. 103 v°). — Saint Jean, 21 chap. (fol. 170 r°). Ce dernier évangile est précédé (fol. 169 v°) d'une courte préface écrite à l'encre rouge, dans laquelle se trouve indiqué sommairement le caractère particulier de cet évangile. Cette version offre seulement quelques variantes insignifiantes avec celle qui se trouve dans le numéro 8; elle est suivie d'une table des chapitres des quatre évangiles (fol. 222-227). Le volume se termine (fol. 227 r°) par une dissertation intitulée جايگاه از انجيل در آنكه اشكارا شود كه عيسى مسيح ابن الله است, dans laquelle se trouvent réunis tous les passages qui prouvent la divinité de Jésus-Christ.

Assez bon nestalik indien copié en l'année 1756 de l'ère chrétienne. 231 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge estampé et doré. — (Brueys 91. — Supplément 5.)

7

Traduction des Évangiles.

Saint Matthieu, 100 chap. (fol. 1 v°). — Saint Marc, 54 chap. (fol. 62 v°). — Saint Luc, 86 chap. (fol. 99 r°.) — Saint Jean, 54 chap. (fol. 160 r°). Une note de la main de Legrand, inscrite au recto du premier feuillet, nous apprend que cette version a été faite sur la Vulgate «et cela par ordre de Naderchaj ou Tamaskan, roy de Perse. Les missionnaires s'assembloient trois fois la semaine, aussi bien que plusieurs vartapiets ou docteurs arméniens et plusieurs molla persiens; les missionnaires et les vartapiets afin qu'on ne s'écartât pas du sens littéral et les molla pour le mettre en meilleur persien qui se peut. Cecy est une copie de l'original (je ne sçais où il est) faite par les soins du R. P. Lagarde, missionnaire dans la province du Guilan. Ce dit père mourut en 1750, le 23 mars». C'est en 1736 que Nadir Shah avait ordonné de traduire le Nouveau Testament en langue persane.

Nestalik persan médiocre, copié en 1746. 203 feuillets. 20 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin rouge portant un cachet avec l'emblème de la Société de Jésus. — (Legrand. — Supplément 6.)

8

Traduction des Évangiles.

Saint Matthieu (fol. 1). — Saint Luc (fol. 43). — Saint Marc (fol. 81). — Saint Jean (fol. 109). Cette traduction, qui n'a pas de préface et dont l'auteur n'est pas indiqué, a été exécutée directement sur le texte grec (fol. 136 v°); elle fut écrite pour le roi Louis XIII, en l'année 1616, par un missionnaire français qui revenait de Géorgie.

Neskhi passable du commencement du XVII° siècle. 136 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure en parchemin. — (Gaulmin; Regius 1472 A. — Ancien fonds 2.)

9

Traduction des Évangiles.

Saint Matthieu (fol. 1). — Saint Marc (fol. 32). — Saint Luc (fol. 52). — Saint Jean (fol. 87). La version contenue dans ce manuscrit diffère à peine par quelques mots de celle du manuscrit précédent.

Assez bon neskhi d'une main européenne, daté de l'année 1041 de l'hégire (1631 de J.-C.). 112 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure en peau rouge. — (Gaulmin. — Ancien fonds 4.)

10

انجيل متّى. Évangile selon saint Matthieu.

Début : كتاب زاييدن خداوند ما عيسى مسيح پسر داوود پسر ابراهيم ابرهيم اسحاق را زاد.....

D'après une note de la main du Père Vecchietti, qui se trouve au recto du folio 1, ce manuscrit lui fut donné en 1609, à Florence, par un certain Cammillo Rinuccini; il avait été copié sur un très ancien manuscrit qui est conservé à la bibliothèque du Vatican «L'evangelo di San Matteo in persiano copiato da un testo antichissimo che è in Roma nella libreria Vaticana,

donatome in Firenze dal S^or Cammillo Rinuccini alli dieci d'Agosto 1609.» Cette version se rapproche beaucoup de celle qui est contenue dans le manuscrit n° 9.

Mauvais nestalik copié en 1598 par un certain Toumadjan, arménien originaire d'Alep تومأجان ارمنى از شهر حلب, à Rome sous le pontificat de Clément VIII. 62 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Reliure en parchemin. — (Renaudot; Saint-Germain 240. — Supplément 7.)

11

انجيل متّى. L'Évangile selon saint Matthieu, copié sur le manuscrit précédent.

Cette copie, dont les huit premiers feuillets sont accompagnés d'une traduction interlinéaire en latin, s'arrête au verset 19 du chapitre XII. On lit au verso de l'un des feuillets de garde le «Cathalogus librorum syriaco vel sermone vel caractere conscriptorum quorum singuli ipsis apposito hicque notato numero distinguentur».

Mauvais neskhi d'une main occidentale inexpérimentée du XVIII^e siècle. 60 feuillets. 28 sur 20 centimètres. Reliure en parchemin. — (Coislin; Saint-Germain 17. — Supplément 8.)

12

كتاب فصول الانجيل المقدّسة الّتى فى ايّام الروّازين الواقعة فى داير السنة. Evangéliaire pour le commun du temps; le texte des Évangiles étant souvent expliqué par un commentaire intitulé شرح.

Les quatre premiers feuillets ont été refaits; ils contiennent le commencement d'une version arabe de l'évangile selon saint Luc, de façon à rejoindre, à peu près, la version persane. Les titres indiquant les fêtes sont écrits en caractères d'or, et l'on trouve en marge du volume des notes en arménien; on lit au recto du premier feuillet que ce manuscrit appartint à un prêtre nommé Hanna, fils de Moïse, de la famille d'Abou Tiar

هادا (*sic*) الانجيل الى شماس حنا ابن موسى من بيت ابو تيار

Beau neskhi persan à encadrements en or et en couleurs, copié en Djoumada second de l'année 776 de l'hégire (1374 de J.-C.) dans la ville de Samarkand (?). 183 feuillets. 26 sur 18 centimètres. Reliure orientale en maroquin rouge estampé. — (Colbert 2876; Regius 1472 aa. — Ancien fonds 3.)

13

مرآت القدس. Vie de Jésus-Christ par le Père jésuite Jérôme Xavier.

Le Père Géronimo Xavier se rendit à la mission de Goa en 1571 et mourut dans cette ville en l'année 1617. Il passa une grande partie de sa vie à la cour de l'empereur timouride Djélal ed-Din Mohammed Akbar Padishah, qu'il accompagna au Kashmir, ainsi que son fils, qui devint plus tard l'empereur Djihangir. C'est le Père Xavier qui poussa Akbar Padishah à faire traduire en persan les principaux livres dogmatiques du Christianisme, et si l'empereur y vit un moyen de comparer la foi des Latins à celle des Hindous brahmanistes, dont il avait fait traduire des livres, et à celle des Musulmans, Xavier ne le fit que dans un but de prosélytisme. Le مرآت القدس fut terminé à Agra en l'année 1682, et le Père Xavier dit qu'il entreprit ce travail à la demande de l'empereur, après avoir passé sept ans à apprendre le persan; il fut assisté dans sa traduction des Évangiles et des livres prophétiques de l'Ancien Testament par un savant musulman, originaire de Lahore, nommé Maulana Abd el-Sattar ibn Kasim Lahauri.

این نامهٔ گرامی ودیباجهٔ سعادت بندة پادری زیرونیمو شویر فرنگی از طایفهٔ محبت حضرت عیسی بحکم شاهنشاه دوران خدیو روشن جان دارای روزگار جلال الدین والدنیا اکبر پادشاهان (*sic*) خلّد الله ملکه وسلطانه از انجیل مقدّس ودیگر کتب پیغمبران در دار الخلافهٔ اکره فراهم آوردة ومولانا عبد الستّار بن قاسم لاهوری باتّفاق این بندة در همان دار الخلافه ترجمه کرد ودر سنه هزار وششصد ودو از ولادت ایشوع وچهل وهفت آلهی از جلوس شاهنشاهی انجام یافت (fol. 137 v°).

Le مرآت القدس est divisé en 4 chapitres :

1° Naissance et vie du Christ jusqu'à sa prédication (fol. 3); 2° sa prédication et ses miracles (fol. 35); 3° la passion et la mort du Christ (fol. 111); 4° sa résurrection et l'ascension (fol. 127).

Il est accompagné à la marge d'une glose qui en forme une sorte de commentaire perpétuel. Le Mirât el-kouds a été édité à Leyde, en 1639, avec une traduction latine et des notes, par Louis de Dieu, sous le titre de *Historia Christi persice*. Les autres œuvres du Père Xavier sont une Histoire des douze apôtres (v. n° suivant), une traduction persane des Psaumes, un Guide des rois, dédié à Djihangir en 1609, et l'*Historica relatio de mis-*

sione ad regnum Magni Mogor, Moguntiae, 1601. Cet ouvrage porte quelquefois le titre de داستان مسیح (Rieu, *Catalogue*, p. 3).

Début : چون اوازهٔ عجایبات مسیح بلند کردید و در روی زمین پراکنده شد اکبر پادشاه اندیشه. La glose débute après une courte invocation par .... امّا بعد راوی این خبر وناقل این اثر بدستیاری

Bon nestalik indien du commencement du XVII^e siècle. 137 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Reliure en basane. — (Gaulmin; Regius 1474. — Ancien fonds 5.)

14

وقائع حوّاریان دوازده کانه. Vie des douze apôtres par le Père jésuite Jérôme Xavier.

Saint Pierre (fol. 5); saint Paul (fol. 42); saint André (fol. 104); saint Jacques (fol. 114); saint Jean (fol. 140); saint Thomas (fol. 163); saint Jacques le Mineur (fol. 175); saint Philippe (fol. 182); saint Barthélemy (fol. 184); saint Matthieu (fol. 191), saint Simon et saint Jude (fol. 197); saint Mathias (fol. 202).

Le Père Xavier rapporte dans sa préface (fol. 1 v°) qu'il eut l'idée de composer cet ouvrage après avoir terminé le مرآة القدس et d'autres livres; cette histoire des apôtres est dédiée à l'empereur mongol Djélal ed-Din Mohammed Akbar Padishah (fol. 4 r°), qui mourut en 1605; sa composition doit donc se placer entre 1602 et 1605, et non en 1609, comme on l'admet quelquefois (L. de Dieu, *Historia Petri*, p. 108; Rieu, *Catalogue*, p. 3). Comme pour la rédaction du مرآة القدس, le Père J. Xavier se fit aider par Abd el-Sattâr ibn Kasim Lahauri. La partie qui traite de la vie de saint Pierre a été publiée par L. de Dieu à la suite de son Histoire de Jésus-Christ.

Le texte du وقائع حواریان est accompagné d'une glose marginale qui lui sert de commentaire perpétuel et dans laquelle sont expliqués les mots qui pourraient présenter quelque difficulté.

Début : المنّت لله که اعضای ظاهری وقوای باطنی دیگر باره از سر نو متّت ستایش نعت وخون متوجّه خدمت شدند. La glose débute par دهنده نعت بغیر از ذات پاك

Assez bon nestalik indien du commencement du XVII^e siècle. 206 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Reliure en basane. — (Gaulmin; Regius 1475. — Ancien fonds 6.)

15

Le même ouvrage, portant le titre de داستان احوال حواریان حضرت عیسی وذکر مناقب ایشان

Manuscrit formé de deux parties : la plus ancienne est écrite en un bon nestalik indien du XVII^e siècle, avec des encadrements en couleur; la seconde est d'un nestalik indien plus cursif copié par un certain Abd Allah, qui prend le titre de خاکپای اهل بیت رسول الله, pour un personnage européen nommé Gaston . . . . . ? میرزا صاحب میرزا کستین برویت صاحب en l'année 1189 de l'hégire.

XVII^e siècle. 235 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure orientale en étoffe rouge. — (Gentil 88. — Supplément 9.)

16

کتاب انتخاب دین آلهی وعقدهای که انسانرا در پیش است. Exposition de la doctrine chrétienne par le Père Gabriel, capucin.

Ce traité est divisé en 12 chapitres dont la table se trouve aux folios 4 et suiv. :

1° در بیان آنکه چه حقّ وصدقست که خدای تعالی به اهل دنیا دین دهد; 2° که بچه طریق خدا دین به بندگان داد ... ; 3° بر دین آلهی; 4° در حکم اوّل از دین آلهی که مشتملست بر دوست داشتن خدایرا زیاد از همه چیز; 5° که در حکم دوّم از دین آلهی که مشتملست بر عزّت داشتن اسم مقدّس آلهی; 6° از در حکم سیوم از دین آلهی که مشتملست بنگاه داشتن عیدها وروزهای متبرکه; 7° در حکم چهارم این دین آلهی که مشتملست بر والدین خودرا عزیز وگرامی داشتن; 8° بر در حکم پنجم از دین آلهی که مشتملست بر خون نا حقّ نکردن; 9° بر در حکم ششم از دین آلهی که مشتملست بر زنا نا کردن; 10° در حکم هفتم از دین آلهی که مشتملست بر دزدی نا کردن; 11° در حکم هشتم از دین آلهی که مشتملست بر گواهی وخیانت نا کردن

در حکم نهم ودهم از ۱۹° ;بدروغ نـدادن وتهمت وبهتان ودروغ نگفتن دین آلهی که مشتملست بر ارزو نکردن بزن بیگـانـه و بـر مال ومـتـاع دیگران دیده طمع ندوختن

L'exposition des commandements de Dieu remplit la plus grande partie du کتاب انتخاب آلهی; il devait être suivi d'un autre traité du même genre dont le sommaire des quatre premiers chapitres se trouve donné au verso du folio 235.

Bonne écriture neskhi, d'une main européenne, du XVII^e^ siècle. 235 feuillets. 17 sur 10 centimètres. Reliure occidentale en basane. — (Gaulmin; Regius 1477. — Ancien fonds 10.)

17

Traité anonyme et sans titre sur la mort et la vie future.

Cet ouvrage, qui est divisé en 4 chapitres باب, eux-mêmes subdivisés chacun en trois sections قسم, a évidemment été rédigé par un des Pères Jésuites qui vécurent à Isfahan sous le règne de Shah Abbas le Grand.

Le premier chapitre commence par : بدان ای عزیز که در فکر وباد مرك بودن ادمیرا بسیار مفید است بجهت دانشمندی وهشیـای حـاصـل نمودن.....

Bon neskhi d'une main occidentale du XVII^e^ siècle. 196 feuillets. 16 sur 10 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Gaulmin; Regius 1545. — Ancien fonds 48.)

18

Recueil de trois opuscules copiés en caractères latins, le premier sur la nature de Dieu, suivant les théories du Christianisme; le second (fol. 31) sur l'astrologie et l'étude des conjonctions des astres; le troisième (fol. 69) sur les remèdes pharmaceutiques.

Ce volume semble être l'œuvre d'un missionnaire, qui a vécu en Perse dans la première moitié du XVII^e^ siècle; la transcription du persan est défectueuse et l'écriture est très mauvaise.

XVII^e^ siècle. 87 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Reliure orientale en basane brune. — (Colbert 4381; Regius 1610, 3. — Ancien fonds 130.)

19

انتخاب عقايد وعمليات دين عيسويان. Catéchisme catholique, sans nom d'auteur, dérivé du التعلم المسيحى du cardinal Bellarmin, qui fut traduit dans la plupart des langues connues au XVIIe siècle.

Le texte persan est disposé sur trois colonnes et accompagné d'une traduction et d'une paraphrase latines; cette disposition a fait croire à Armain que c'était un dictionnaire persan-latin de termes religieux chrétiens. Début après le titre donné plus haut : فصل اول در باب نشان عيسويان س عيسوى باشيد ج آرى, ce qui est traduit : «Sectio prima in porta (in capite, vel capitulo, cum loquitur de libris). Signum (nota signi) Christianorum. Int. Christianus estis? Resp. Ita etiam (particula affirmatio)».

Bon talik persan et écriture italienne du XVIIe siècle. 209 feuillets. 26 sur 19 centimètres. Reliure orientale en peau souple noire. — (Thévenot 1557, 3; Regius 1557, 3. — Ancien fonds 210.)

20

تعلم عيسوى. Traduction persane du traité de la Doctrine chrétienne, composé par Richelieu, évêque de Luçon.

Cet ouvrage fut traduit en arabe à Alep par le P. Juste de Beauvais, capucin, en 1636, et imprimé à Paris sous le titre de كتاب تعلم المسيحى; il est possible que cette version persane soit également l'œuvre de Juste de Beauvais; elle est intitulée : تعلم عيسوى تصنيف شده به حضرت خداوند ارمند يوحنا دوپليسيس كاردينال دوك ده ريشليو, ce qui enlève tout doute sur son auteur. Elle est divisée en 28 chapitres et se termine par les prières les plus usuelles des Chrétiens.

Début : اى عزيز ان مرادى كه خداوند ما.

Nestalik médiocre de la main de David d'Isfahan (XVIIe siècle). 32 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure occidentale en basane. — (Gaulmin; Regius 1476. — Ancien fonds 8.)

21

انتخاب عقايد وعمليّات دين عيسويان. Traductions turque, persane et latine du التعلم المسيحى, réunies par les soins de l'évêque de Babylone, Bernard de Sainte-Thérèse.

Cet ouvrage, connu sous le titre de *Doctrina christiana*, est divisé en 15 chapitres; le premier commence par ces mots : عيسوى هستيد آرى بعنايت خدا چرا ميگوئيد بعنايت زيراكه محض لطيف. Les textes persan et turc sont disposés sur deux colonnes, la transcription et la traduction latine sont écrites dans les interlignes du texte persan. Cet ouvrage est également connu sous le nom de تعلم عيسوى ou عيسويه comme dans le présent exemplaire. Ce catéchisme est suivi (fol. 350 v°) du lexique des mots persans contenus dans le texte; ce lexique se retrouve quelquefois isolé; il est expliqué en langue latine. D'après une note répétée au folio 1 et au verso du dernier feuillet, ce volume a fait partie de la bibliothèque de l'évêque Bernard de Sainte-Thérèse, vicaire apostolique d'Isfahan et visiteur apostolique de Ctésiphon († 1669).

Manuscrit de deux mains, toutes les deux du XVII[e] siècle; la première est un bon talik persan, la seconde un neskhi médiocre écrit par un Européen. 484 feuillets. 27 sur 21 centimètres. Reliure en parchemin blanc. — (Supplément 1011.)

22

Le même ouvrage, incomplet du commencement et ne comprenant que le texte persan.

Shikestèh indien, copié au XVII[e] siècle par un certain Mohammed ibn Abd Allah el-Lahori. 77 feuillets. 20 sur 10 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Thévenot; Regius 1553, 3. — Ancien fonds 9.)

23

آلايشهاى. Réponse au مصقل صفا d'Ahmed ibn Zeïn el-Abidin el-Isfahani.

Cet ouvrage de polémique porte également le titre de جواب بركتاب مصقل صفا در تجليه وتصفيهٔ آئينهٔ حق نما; il est écrit dans un style fort

médiocre et on y trouve de nombreuses fautes de grammaire; il a été composé aux Indes, en 1066 de l'hégire, par un Père jésuite (fol. 260 r°), compagnon du Père Jérôme Xavier. Ce dernier, en effet, était mort avant d'avoir pu répondre aux attaques du Seyyid Ahmed ibn Zeïn el-Abidin. L'auteur anonyme du الایشهای accuse avec raison Ahmed ibn Zeïn el-Abidin de n'avoir eu entre les mains que l'abrégé du livre du Père Jérôme Xavier, le خلاصهٔ حقّ نما, et non l'original. Cette réfutation est très serrée et suit le Miskal-i séfa pas à pas; on y trouve de nombreux tableaux historiques qui montrent que l'auteur avait lu les ouvrages de chronologie les plus estimés des Musulmans, comme les tables du célèbre Khvadjèh Nasir ed-Din Tousi et les livres de la philosophie ésotérique de l'Islamisme.

Début : حمد وثنای بی نهایت بر مبدع بی مثال وآلت ومخترع بی عرض در هدایت ای خوانندە بذکر چون تصنیفی موسوم بآئینهٔ حقّ نما

On trouve à la fin du volume (fol. 263 v°) le commencement du Miskal-i séfa et (fol. 265 v°) un extrait sur la mission de saint Thomas aux Indes. D'après un passage de la préface, il semble que l'ouvrage devait avoir une seconde partie; le discours préliminaire se trouve au folio 8 v°; le premier chapitre au folio 23 r°; le second, au folio 60 v°; le troisième au folio 225 v°.

Talik persan passable, copié à Isfahan en l'année 1155 de l'hégire (1742 de J.-C.). 265 feuillets. 27 sur 20 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Gentil 89. — Supplément 13.)

THÉOLOGIE MUSULMANE.

KORAN ET SCIENCES KORANIQUES.

24

قرآن شريف. Le Koran, avec une traduction persane interlinéaire.

Le texte arabe est écrit en neskhi, à l'encre noire, et la version persane en nestalik très fin, à l'encre rouge; on trouve dans les marges des gloses assez peu étendues et de peu d'importance pour l'intelligence du texte; voici le commencement de la sourate el-Tour : سوگند بکوه طور سينا وبکتاب

که نوشته شده است بر صحیفهای که بکشایندش بوقت خواندن وبخانه که ابادان است و بسقفی که بر داشته شده است (fol. 412 r°).

Ce manuscrit porte au verso du folio 1 le cachet et l'ex-libris du colonel Polier قران شريف بابت سركار فيض اثار نواب افتخار الملك امتياز الدولة منحر(?) پولیر بهادر ارسلان جنگ دام اقباله

Manuscrit de luxe, de la fin du xvii° siècle, avec encadrements et frontispices en or et en couleur. 476 feuillets. 19 sur 11 centimètres. Reliure en laque rouge ornée sur les deux plats de dessins en or. — (Polier 1. — Supplément 52.)

25

ترجمه تفسير الطبری. Traduction persane du commentaire d'Abou Djafar Mohammed ibn Djérir el-Tabari († 310 de l'hégire) sur le Koran.

L'original du commentaire arabe de Tabari sur le Koran se composait de quarante volumes, qui furent portés de Bagdad à l'émir samanide Seyyid Mouzaffer Abou Salih Mansour ibn Nouh ibn Nasr ibn Ismaïl, le même qui fit traduire en langue persane le تاريخ الملوك والامم de Tabari. Comme la célèbre chronique, le commentaire contenait tous les isnads, qui en allongeaient considérablement la lecture. Les hommes de loi de la Transoxiane ayant été réunis par l'émir, trouvèrent qu'il serait bon d'en avoir une traduction persane; l'émir samanide ordonna qu'on la fît de telle façon que les personnes qui ne savaient point l'arabe puissent en prendre connaissance.

واین کتاب تفسیر بزرکست از روایت محمّد بن جریر الطبری رحمة الله علیه ترجمه کرده بزبان پارسی و دری راه راست واین کتاب را بیاوردند از بغداذ چهل مصحف بوذ این کتاب نبشته بزبان تازی وباسنادهای دراز بوذ وبیاوردند سوی امیر سیّد مظفّر ابو صالح منصور بن نوح بن نصر بن احمد بن اسماعیل رحمة الله علیهم اجمعین..... وچنان خواست کی مرین را ترجمه کنذ بزبان پارسی پس علماء ما ورا النهر را کرد کرد واین ازیشان فتوی کرد کی روا باشذ کما این کتاب را بزبان پارسی کردانیم کفتند روا باشذ خواندن و نبشتن تفسیر قرآن بپارسی مران کسی را کی او تازی نداند..
(fol. 2 v° et suiv.).

Parmi les personnages qui reconnurent l'utilité légale de cette traduction, l'auteur anonyme de la préface persane cite : Abou Bekr Mohammed ibn Fadl el-Anam, les juristes Mohammed ibn Ismaïl, Abou Bekr Ahmed ibn Hamid, Khalil ibn Ahmed el-Sidjistani, tous les quatre de Boukhara, Abou Djafar Mohammed ibn Ali de Bab el-Hind, Aboul Djahm Khalid ibn Hani. Ces juristes choisirent quelques personnes qui traduisirent en persan le commentaire de Tabari en en faisant disparaître les isnads, c'est-à-dire qui suivirent le même principe qui avait présidé à la traduction de la تاريخ الملوك والامم (cf. *Catalogus codicum manuscriptorum orientalium qui in Museo britannico asservantur*, pars secunda, p. 370).

Ce commentaire est beaucoup moins philologique et grammatical que tous ceux qui l'ont suivi, et Tabari l'a plutôt rédigé au point de vue historique. Le présent exemplaire n'est que le premier volume d'un exemplaire qui en comptait sept; on lit en effet (fol. 1 v°-2) dans une bordure dorée cette inscription en lettres coufiques : المجلّد الاوّل من اسابع من تفسير محمّد بن جرير الطبرى. Il contient le texte du Koran depuis la Fatiha jusqu'à la sourate IV, § 64 (سورة النسا); le texte arabe est accompagné d'une traduction interlinéaire et interrompu par de longues digressions sur des points de la légende islamique.

Début : بسمله الحمد لله الذى جد فى الكتاب نفسه و افتتح بالحمد كتابه وجعل الحمد اوّل...

Les premières pages de ce manuscrit sont ornées de dessins en or qui sont l'origine de ceux que l'on trouve dans les Korans copiés en Égypte au XIV^{e} siècle, sous le règne des Mamlouks bahrites; on lit au dernier feuillet cette inscription : لخزانه كتب المولى المعظم دستور الاعظم مقدّم (?) الحاج والحرمين ربيب الدنيا والدين ابى القسم هرون بن على بن ظفر دندان بحق الشرحسن له عاقبته, d'après laquelle on voit que ce magnifique exemplaire a appartenu à Aboul Kasem Haroun ibn Ali ibn Zafer Dindân, vizir de l'atabek Uzbek de l'Azerbeïdjan, dont les entretiens forment l'une des sources les plus importantes de l'histoire de Djélal ed-Din Mankoubirti, qui fut écrite en arabe par Mohammed el-Nésawi.

Beau neskhi avec beaucoup d'omissions de points diacritiques, copié dans l'Azerbeïdjan de 607 à 622 de l'hégire (1210-1225 de J.-C.) et analogue à celui qui s'écrivait à l'époque mongole. 306 feuillets. Reliure en cuir noir. — (Supplément 1610.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

26

تاج التراجم فى تفسير القران للاعاجم. Traduction et commentaire du Koran en langue persane, par l'imam Imad ed-Din Aboul Mouzaffer Zahir Mohammed el-Esferaïni, surnommé Shâhfoûr (fol. 13 r°).

Hadji Khalifa, qui cite cet ouvrage sans l'avoir eu sous les yeux (*Dict. bibl.*, t. II, p. 91), fait de Shâhfoûr et d'Imad ed-Din deux personnages différents, ce qui est formellement contredit par le titre qui se trouve au recto du folio 13. Imad ed-Din Shâhfoûr mourut en l'année 871 de l'hégire. Le تاج التراجم est divisé en séances مجلس; le présent manuscrit commence avec la fin de la cinquième séance; la sixième se trouve au folio 13 r° et n'est point terminée; on y trouve la fin de la sourate IX, les sourates X-XIII et le commencement de la sourate XIV.

La dixième sourate commence par cette explication en persan (fol. 2 v°) :

واين سورة مكّى است وصد ونه ايت است بلا خلاف وكلماتش هزار وهشتصد وسى ودو است وحروفش هفت هزار وپانصد وبيست وهفت است وپيغامبر صعلم كفت هرك اين سورة بخواند خداى تعالى ويرا بدهذ ده نيكوى بعدد هركسى كه يونس راكه تصديق كرده است وبعدد هركسى ك ويرا تكذيب كرده است وبعدد هركسى كه غرقه شذ با فرعون اول اين سورة.....

Cet exemplaire a été constitué en vakf, au mois de Zoulhidjdja 907 de l'hégire, par un nommé Djélal ibn Hadji Mahmoud ibn Safa, qui a fait légaliser l'acte de vakf, inscrit au recto du premier feuillet, par plusieurs personnages parmi lesquels Maulana Mohammed Tchélébi ibn Mouderris, Maulana Shodja ibn Mohammed, Maulana Nabi(?) ibn Hoseïn.

Assez bon neskhi persan du XIVe siècle, copié, comme on le voit par une note du folio 13 r°, pour un homme d'état nommé Abou Hamid Abd el-Melik ibn Abd Allah, qui est qualifié de مجلس سيّد خواجه الاجل خطير الملك اثير الحضرة ثقة الدولة. 116 feuillets. 25 sur 18 centimètres. Reliure européenne. — (Gaulmin; Regius 1478. — Ancien fonds 12.)

27

مواهب عليّه. Commentaire sur le Koran, par Kémal ed-Din Hoseïn ibn Ali el-Vaïz el-Kashifi.

Hoseïn el-Vaïz el-Kashifi, né à Baïhak, vécut à Hérat, à la cour du sultan timouride du Khorasan, Aboul Ghazi Kémal ed-Din Sultan Hoseïn, et il s'attira la faveur du célèbre vizir Mir Ali Shir Névaï; il mourut en 910 de l'hégire. Il raconte dans sa préface que Mir Ali Shir l'avait engagé à composer un commentaire très détaillé sur le Koran en langue persane, pour remplacer ceux qui étaient écrits en arabe, et qui ne pouvaient être consultés que par très peu de personnes; il entreprit alors la rédaction d'un commentaire auquel il donna le titre de كتاب جواهر التفسير لتحفة الامير, qui devait comprendre quatre volumes. Le premier volume était à peine terminé qu'Hoseïn el-Vaïz el-Kashifi s'aperçut que son plan était beaucoup trop vaste, et qu'il ne viendrait jamais à bout d'une telle entreprise; c'est pourquoi, en l'année 897 de l'hégire, il entreprit la rédaction d'un commentaire moins vaste, qu'il termina en 899, et qu'il nomma مواهب عليّه, pour rappeler le nom d'Ali Shir; il donne à cet émir, dans la préface, les titres de جناب امارت پناه ايالت دستگاه معالى صفات مناقب سمات مقرّب حضرت السلطانية مؤتمن المملكة الخاقانية عضد الدولة القاهرة ركن السلطنة الزاهرة مؤيّد الاسلام والمسلمين نظام الدولت والامارت والدنيا والدين ..... (fol. 1 v°). Cet ouvrage est désigné sous le nom de تفسير حسينى, dans une note en goudjarati écrite au recto du folio 1; il a été édité en 1839. Hoseïn ibn Ali n'a pas indiqué ses sources dans sa préface.

Début : بعد از تمهيد قواعد محامد الهى وتاسيس مبانى ثنا خوانى حضرت رسالت پناهى عليه وعلى آله واصحابه صلوة مصونة.....

Une note inscrite au recto du folio 1 : مُخلّص كتاب جواهر التفسير للمولى الكاشفى indique à tort que ce commentaire du Koran est un abrégé du grand commentaire dont Hoseïn el-Vaïz el-Kashifi abandonna la rédaction dans la crainte qu'elle ne l'entraînât trop loin. Le titre est donné en tête de la première page du texte sous la forme de تفسير مولانا حسين واعظ.

Bonne écriture neskhi persane à encadrements et à frontispices en or et en couleurs, copié par un certain Ali ibn Ismaïl, surnommé Ziya ed-Din el-Hasani el-Hoseïni, en l'année 936 de l'hégire (1529 de J.-C.). 568 feuillets. 31 sur 19 centimètres. Reliure persane en maroquin rouge estampé et doré. — (Renaudot, Saint-Germain-des-Prés 64. — Supplément 54.)

28

Le même ouvrage.

Nestalik persan de deux mains, la partie médiale est du commencement du XVII^e siècle; la fin et le commencement, qui ont été ajoutés après coup, sont du XVIII^e siècle; la partie ancienne a des encadrements grossiers en encre de couleur; l'arabe est écrit en gros neskhi et en rouge dans la partie qui a été ajoutée au XVIII^e siècle. 460 feuillets. 27 sur 19 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge. — (Anquetil 57. — Supplément 53.)

29

خلاصة المنهج. Commentaire shiïte sur le Koran.

Le commencement du volume manquant, le titre ne se trouve que dans la souscription finale (fol. 385 v°). Il n'y a pas de doute que cet ouvrage ne soit le même que celui qui se trouve décrit dans le *Catalogue of Persian manuscripts* de Rieu, sous le n° Add. 18538 (p. 17), et qui a pour auteur Ibn Shokr Allah Fath Allah Kashani el-Shérif; dans la préface de son commentaire, Fath Allah el-Kashani rapporte (*ibid.*, p. 19) qu'il avait composé un grand commentaire du Koran, qui comprenait cinq volumes et qu'il lui avait donné le titre de منهج الصادقين فى الزام المخالفين: ce commentaire, d'après ce que dit Fath Allah lui-même, était de tendances franchement shiïtes; plus tard, il se décida à en faire une édition abrégée à l'usage des personnes qui ignoraient l'arabe, ce qui tendrait à prouver que le منهج الصادقين était écrit dans cette dernière langue; il fit disparaître de cet abrégé beaucoup des théories qui appartenaient exclusivement au Shiïsme pour se référer uniquement aux traditions des imams. Fath ed-Din ibn Shokr Allah el-Kashani est également l'auteur d'un traité sur les traditions des imams, intitulé تنبيه الغافلين وتذكرة العارفين, paraphrase du نهج البلاغة de Seyyid Razi ed-Din (British Museum, Add., 16850 et 18401; Rieu, *Catalogue*, t. I, p. 18) qui fut terminé en 955 de l'hégire.

Le présent volume du خلاصة المنهج commence avec la sourate XXXV.

Assez bonne écriture talik persane, l'arabe écrit à l'encre rouge, copiée par un certain Abbas ibn Maulana Ehli اهلى Mamishâni مامشانى, au mois de Rébi second de l'année 1074 de l'hégire (1663 de J.-C.). 385 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Reliure orientale en maroquin noir. — (Ducaurroy 41 B. — Supplément 55.)

30

Le dernier tome d'un commentaire sur le Koran, qui devait comprendre au moins trois volumes.

Il commence à la sourate LIII, mais le commentaire de la dernière sourate n'est pas complet. Le commentaire de la sourate LIII commence par
والنجم اذا هوى سوكند بذان ستاره چون فرو شوذ واين را ده تفسير كرده اند كفته اند كه نجم ستاركان آسمان اند كه ايشان دايم فرو مى شوند

Ce commentaire, qui est fort étendu et bien rédigé, contient, sous forme de demandes et de réponses, l'exposé de beaucoup de points difficiles de la théologie musulmane; on y trouve des traditions relatives à Mahomet, rapportées par les traditionnistes habituels, les khalifes orthodoxes, Fatima, Aïsha, Ibn Abbas Kelbi, les sheïkhs soufis Hasan-i Basri, Sofian-i Tsauri, Abd Allah ibn Masoud, Saïd-i Djabir, Abou Sahl Imari, etc.; et des histoires sur les personnages dont il est question dans le Koran.

Très beau neskhi persan, copié en 780 de l'hégire (1378 de J.-C.) par un nommé Khidr ibn Pirouz(?) ibn Abd Allah. L'arabe est en gros caractères et précède le texte persan. 191 feuillets. 22 sur 16 centimètres. Reliure orientale. — (Supplément 56.)

31

Commentaire sur le Koran, sans titre ni nom d'auteur, commençant à la sourate IX, § 41, et s'étendant jusqu'à la fin de la sourate XVII.

Ce commentaire est très étendu et souvent interrompu par de longues dissertations anecdotiques حكايت et قصّه, dont le fonds repose sur les traditions musulmanes rapportées par les traditionnistes musulmans habituels, les khalifes orthodoxes, Aïsha, Fatima et les sheïkhs soufis. Ce commentaire est certainement différent de l'ouvrage précédent. Il commence par انفروا خفافًا وثقالًا.... اى كرويذكان در موافقت پيغامبر عليه السّلام و مظاهرت دين حقّ سوار وپياده پير وجوان توانكر و درويش....

Les premières pages de ce manuscrit sont ornées d'encadrements et de frontispices qui rappellent ceux du ms. 25 et ceux qui furent exécutés en Égypte vers le milieu du VII^e siècle de l'hégire. D'après l'apparence du texte

arabe et les ornements qui lui ont été ajoutés, il semble qu'il a été copié soit dans l'Azerbéïdjan, vers l'époque de Mankkoubirti, soit plus tard en Égypte au commencement de la dynastie des Mamlouks.

Assez bon neskhi arabe, et neskhi persan assez cursif, copiés dans la première moitié du VII° siècle de l'hégire (commencement du XIII° siècle). 340 feuillets. 29 sur 19 centimètres. Reliure persane en maroquin noir estampé. — (Ducaurroy 41 A. — Supplément 57.)

32

Recueil de fragments de traductions persanes du Koran, copiées par une main européenne, sans commentaire.

Il contient les sourates II à XIV; des extraits du تاج التراجم d'Esféraïni, sourates X-XIX, XXX-XXXV, XX-XXIX, plus des fragments, et les sourates XIX-XXII.

Mauvaise écriture neskhi du XVIII° siècle. 164 feuillets. 23 sur 17 centimètres. Reliure européenne en basane noire. — (Oratoire. — Supplément 58.)

33

Traité sur la lecture du Koran.

Ce traité est sans nom d'auteur et ne porte point de titre: il a été composé à une date qui n'est pas indiquée, par un lecteur du Koran, qui dit dans sa préface avoir lu plusieurs livres du même genre, sans doute écrits en langue arabe, et l'avoir composé d'après les préceptes du célèbre docteur mystique Abou Djafar Mohammed ibn Taïfour el-Sedjavendi, qui mourut en 560 de l'hégire : خواجه وامام اجل صدر الاسلام شمس العارفين امام الزاهدين ابو محمد ابن طيفور السجاوندى (fol. 2 r°).

Il traite des pauses nécessaires ou permises, à observer dans la lecture du texte koranique, qui est tout entier analysé à ce point de vue, chaque mot après lequel il convient de faire une pause étant marqué de l'un des cinq signes habituels. L'auteur anonyme de ce petit traité de tedjvid affirme dans sa courte préface que Sedjavendi est le premier qui reconnut les cinq variétés de pauses et qui inventa définitivement les signes conventionnels qui servent à les marquer dans le texte : السجاوندى.....

قدّس الله روحه وقوف را پنج مرتبه نهاده است وبهر یکی برهانی واضع و دلیلی روشن تقریر کرده است علی المراتب (fol. 2 r°).

Début : بدان اعزّك الله فی الدارین که بایست درین علمی........ هر قرآن خوان را دانستن وقف ووصل

A la fin de ce volume se trouvent des indications en langue turque sur certaines prières et des talismans.

Écriture neskhi turc passable de la fin du XVI° siècle. 113 feuillets. 15 sur 10 centimètres. Reliure en peau noire. — (Renaudot; Saint-Germain 536. — Supplément 59.)

34

تحفة القری Précis de la lecture du Koran, par Ibn Ibrahim Moustafa el-Kari القاری.

Le commencement de l'ouvrage manque; le titre ne se trouve qu'au folio 2 verso et le nom de l'auteur au début de la préface : امّا بعد چنین کوید اقلّ خلق الله واضعف عباد الله المذنب ..... ابن ابراهیم مصطفی القاری که نزد ارباب تحقیق واصحاب تدقیق... (fol. 1 r°).

Ibn Ibrahim dit avoir suivi les leçons des principaux maitres de la lecture du Koran, tant dans les pays sunnites qu'en Perse در بلاد عرب وعجم et avoir composé en l'année 1067 de l'hégire (fol. 2 v°), à Isfahan (fol. 119 r°), ce précis مختصر (fol. 1 v°) d'après leur enseignement. Le تحفة القری est dédié au roi Moïn ed-Din Aboul Fath Aboul Mansour Sultan Shah Abbas II; il se divise en une préface مقدّمه, douze chapitres et une conclusion خاتمه. Tout le texte du Koran est analysé, sourate par sourate, depuis le commencement jusqu'à la fin (fol. 1 v°). Le تحفة القری est suivi d'un appendice du même auteur (fol. 119 r°), traitant également de la lecture du Koran, divisé en cinq sections فصل et commençant par امّا بعد بدان ایدك الله که این مختصریست ملحق برساله تحفة القرّی که در قراءت...

Bon neskhi persan, daté de 1180 de l'hégire (1766 de J.-C.). 124 feuillets. 16 sur 10 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1217.)

TRADITIONS DE MAHOMET.

35

سراج الطالبين ومنهاج الراغبين فى شرح الاحاديث الاربعين المشتملة على قواعد الدين المتضمنة لمبانى الشرع المنير المظهر المبين. Recueil des quarante traditions musulmanes, traduites et commentées en persan par Abou Abd Allah Mohammed el-Hoséïni el-Shafeï el-Idji (الايجى).

Cet auteur, qui au commencement de sa préface prend le titre de جمع كننده شرح (fol. 2 v°), déclare qu'il transmet روايت ميكنم le traité de traditions bien connu de Névavi, tel qu'il avait été recensé par plusieurs savants, en particulier par le sheïkh Afif ed-Din Abd Allah ibn Djémal ed-Din Abou Abd Allah Mohammed ibn Ahmed el-Saadi el-Ibadi el-Khazradji el-Médéni, connu sous le nom d'el-Matri, qui vécut à Médine حرم شريف نبوى. C'est ce sheïkh qui donna, en 763 de l'hégire, à Abou Abd Allah Mohammed el-Idji la licence اجازت de transmettre le traité de traditions de Névavi: lui-même l'avait reçue du mufti Ala ed-Din Ali ibn Ibrahim Daoud ibn Soleïman ibn el-Attar el-Dimishki. Parmi les autres personnes d'après lesquelles Abou Abd Allah Mohammed el-Hoseïni el-Shaféi el-Idji rapporte روايت ميكند les traditions colligées par el-Névavi, il convient de citer l'imam حافظ الشام Imad ed-Din Ismaïl ibn Omar ibn Kéthir el-Dimishki, Imam ed-Din Ali ibn Moubarek Shah, plus connu sous le nom de Khvadjèh Sheïkh خواجه شيخ. C'est en l'année 763 de l'hégire, au mois de Zilhidjdja, qu'Abou Abd Allah el-Idji accomplit ce travail.

Le traité de traditions qui sert de base au Siradj el-talibin est un des plus importants de la littérature musulmane; il est dû à l'imam shaféïte Mohyi ed-Din Yahya ibn Shéref el-Névavi, qui mourut en 676 de l'hégire. On trouvera dans Hadji Khalifa (t. I), sous la rubrique اربعين النووى, la liste des nombreux auteurs qui ont commenté ce traité.

Le présent exemplaire qui commence par : الحمد لله بجميع محامده على جميع نعمه و.......... الله وحده لا شريك له واشهد ان محمدًا عبده... est fortement incomplet et ne contient que le commentaire des quatre premières traditions.

Assez bon nestalik persan du commencement du XVII^e siècle. 24 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Vansleb; Regius 1487. — Ancien fonds 27.)

36

اربعين. Recueil de quarante traditions, attribuées à Mahomet, en arabe, traduites en quatrains persans, par Nour ed-Din Abd er Rahman Djami.

Cet ouvrage, qui fut terminé en 886 de l'hégire, est nommé par Abd el-Ghaffour el-Lâri ترجمهٔ اربعين حديث; il est également connu sous les noms de چهل حديث et de فرق حديث. La date de 886 est indiquée par Lari et dans la souscription du n° 39, sans d'ailleurs que le nom de Djami soit mentionné : تمت ترجمه هذه الاربعين بتوفيق من هو خير ناصر ومعين سنه ستّ وثمانين وثمانمايه.

Début : صحيحترين حديثى كه راويان مجالس دين ومحدثان مدارس يقين املا كنند چند دانايست كه كلمات تامّهٔ جامعه بر زبان .....

Le premier quatrain persan de cette traduction est :

هر كسى را لقب مكن مومن ‏ ‏ ‏ ‏ كر چه از سعى جان وتن كاهد
تا نخواهد برادر خودرا ‏ ‏ ‏ ‏ آنچه از بهر خويشتن خواهد

Exemplaire incomplet ne contenant que vingt-deux traditions.

Exemplaire de grand luxe en nestalik et en talik persans copiés en 886 de l'hégire (1481 de J.-C.), par un nommé Mohammed Khandan خندان, sans doute dans la Transoxiane; l'arabe est en lettres d'or et la traduction persane est souvent écrite en travers des pages. Les feuillets sont encartés dans des feuilles de papier sablé d'or de différentes couleurs; un très beau frontispice décore la première page. 5 feuillets. 18 sur 26 centimètres. Reliure en maroquin noir estampé et doré avec l'inscription باسمه سبحانه. — (Colbert 4991; Regius 1481. — Ancien fonds 251.)

37

Le même ouvrage.

Bon talik indien à encadrements et à frontispices sur papier de couleur, copié en Zilkaada 948 de l'hégire (1541 de J.-C.). 8 feuillets. 20 sur 11 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Bruix 74. — Supplément 60.)

38

Le même ouvrage.

Exemplaire de grand luxe en beau talik, copié à la fin du XVIe siècle par un certain Mohammed Siri محمد سیری. 8 feuillets. 15 sur 20 centimètres. Encadrements et frontispices en or et en couleurs. Cartonnage. — (Supplément 1277.)

39

Le même ouvrage.

Bon talik persan, daté de 976 de l'hégire (1568 de J.-C.). 8 feuillets. 14 sur 22 centimètres. Encadrements en or et en couleurs. Reliure orientale en maroquin brun estampé. — (Schefer 166. — Supplément 1475.)

40

Traité sur les quarante traditions : چهل حدیث.

Cet ouvrage étant incomplet du commencement et de la fin, on ne peut déterminer ni le nom de l'auteur, ni son titre exact, et il n'est même pas absolument sûr qu'il contint seulement quarante traditions.

Chacune des traditions est suivie d'une traduction persane paraphrasée, accompagnée d'une anecdote حکایت et suivie d'une invocation éjaculatoire مناجات; le traité commence par la sixième tradition الایمان نصفان نصفٌ ... ایمان بتقسیم شریعت بر تختهٔ حقیقت صبر ونصفٌ شکر, ainsi traduite دو قسم آمده است یك قسم صبر ودوم شکر. Ce traité est vraisemblablement l'œuvre d'un docteur soufi.

Les premiers et les derniers feuillets portent des modèles d'écriture en arabe neskhi.

Nestalik passable du XVIIe siècle. 36 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 71.)

41

سراج القلوب. Traité de cosmologie merveilleuse et d'histoire légendaire, par Khvadjèh Abou Nasr Saïd ibn Mohammed Aboul Kasem el-Kattan el-Ghaznévi القطان الغزنوی.

Il est divisé en 44 chapitres dont la liste se trouve contenue aux feuillets 5 et 6 et qui rappellent assez le عجائب المخلوقات de Kazvini et les traités analogues.

Ils traitent de la création du monde (1[er]), de la première créature à laquelle Dieu donna l'existence (2), des cieux et de la terre (3 et 4), du paradis et de l'enfer (5 et 6), du coq qui récite les louanges de Dieu et dont il est parlé dans le *Miradj nâmèh* (7), du pont Sirat (8), du trône et du tabernacle (11 et 12), des prophètes (13), de l'ange de la mort (14), de Mounkir et Nékir (15), de la بيت المعمور [*sic*] (16), de la montagne de Kaf (17), d'Asrafil (19), etc. L'auteur est quelquefois appelé ibn Ibrahim et le nom de Kattan ne lui est pas donné dans tous les exemplaires.

Ce traité, qui commence par : اين كتاب تصنيف كرده شد بر دست خواجه ابونصر ابن محمّد القطان الغزنوى رحمة الله عليه از عجايبهاى پيشينكان وقصهاى كذشتكان واخبار پيغمبران وافرينش آسمان ها وزمينها....., se trouve quelquefois dans une autre rédaction attribuée à l'*imam* Abou Mansour Saïd ibn Mohammed, ou à Abou Bekr ibn Abd Allah ibn Mohammed ibn Shamir el-Asadi el-Razi, dans laquelle il est dit que cet ouvrage est le résumé des réponses que Mahomet fit aux Juifs quand ils vinrent discuter avec lui.

Cette rédaction est légèrement différente de celle qui se trouve dans le numéro suivant; elle comprend seulement 42 chapitres dont la table se trouve aux folios 1 et 2. Le commencement de la préface manque.

Assez bon nestalik persan, copié en 1043 de l'hégire (1633 de J.-C.). 98 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Reliure persane en peau souple. — (Supplément 93.)

42

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant seulement les 32 premiers chapitres.

Mauvaises écritures nestalik et semi-shikestèh persanes, copiées en 1183 de l'hégire (1769 de J.-C.) par Mohammed Abd Allah Khan pour M. Dangery موسى دانجر. 69 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure persane en cuir rouge. — (Dangery. — Supplément 92.)

43

Le même ouvrage.

Dans cet exemplaire, l'auteur est nommé Aboul Kasem el-Ghafran الغفران (fol. 2 v°). La rédaction est également différente de celle du précédent volume, et elle se continue (fol. 85-155) par une série de légendes du même caractère que celles qui sont contenues dans la première partie. Ces

légendes font évidemment partie d'une recension du Siradj el-kouloub, dont elles sont considérées comme le troisième chapitre, avec le titre : باب سیوم جنك کردن محمد حنفیه با املاق مسلمانان ساختن جمهور را با شش برادر وگرفتن خواهر جمهور را ... . Cette partie du Siradj el-kouloub constitue une histoire assez complète de Mohammed, fils d'Ali et de la Hanéfite, le fondateur de la secte des Keïsanis; on trouve ensuite des histoires intitulées : قصّهٔ هفت تن از شهر مغربیان وفریاد پیش حضرت پیغمبر صعلم آوردن وحضرت پیغمبر فرستادن حضرت علی بن ابو طالب را... قصّه فریاد آوردن سگ صالح وعاشق شدن صالح به دختر شاه زرّین et مکر وکشتن طلوع الشجر را حضرت امیر المؤمنین وشهید کردن حدیفه در آن جنك ..... Cette recension du Siradj el-kouloub est suivie d'un petit traité (fol. 168 r°) intitulé : اعمال ماه شعبان المعظّم, dans lequel on trouve l'indication des prières à réciter et des exercices de piété à accomplir durant les deux mois de Shaaban et de Ramadan.

Début : مرویست از حضرت امام جعفر الصّادق علیه السلام که مکترین چیزی.....

Les deux parties du manuscrit sont de la même main. Bon neskhi persan, daté de Safer 1112 de l'hégire (1700 de J.-C.), et copié par un nommé Mésih مسیح (*sic*). 183 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Reliure en cuir rouge. — (Maisonneuve. — Supplément 94.)

44

امّ الکتاب. Traité par Ahmed Roumi sur l'explication de quarante traditions ou versets du Koran.

Ce traité, qui est en prose mélangée de beaucoup de vers, est divisé en 40 chapitres dont chacun est consacré à une tradition ou à un verset, la liste en est donnée aux folios 4-7; le commentaire est rédigé dans un esprit mystique et soufi, et parmi les autorités citées par Ahmed Roumi, on remarque les noms des docteurs soufis Djélal ed-Din Roumi, Nizami, Saad ed-Din Hoummoui, Férid ed-Din Attar; cela explique qu'un possesseur de ce manuscrit a inscrit en tête du volume : هذا کتاب الغرس تصوّف. L'auteur, qui ne donne aucun renseignement sur lui dans sa préface, est sans doute le même que le Ahmed ibn Mohammed Roumi el-Hanéfi,

qui écrivit un traité de droit sous le titre de القول الاصوب et qui mourut en 717 de l'hégire (Hadji Khalifa, *Dictionnaire bibliographique*, t. IV, p. 582).

Début : الحمد لله ربّ العالمين .....

ابتدا کردم بنام آنکه او ✿ کل دهد از تیره کل با رنك وبو

Ce volume porte les ex-libris d'Ahmed ibn el-Hadjdj Mohammed el-Douréki الدورکی et une légation en wakf de el-Hadjdj Moustafa ibn Ahmed et de (?) Mohammed ibn Ahmed.

Bon nestalik turc, copié en Moharrem 990 de l'hégire (1582 de J.-C.) à Mârdîn, par Dervish Siri el-Nédjif el-Roumi. 165 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure souple en basane. — (Supplément 115.)

45

اسپ نامه. Recueil de traditions relatives au cheval et à ses qualités, traduites en persan.

Cet ouvrage a été composé pour l'empereur timouride Aboul Mouzaffer Mohyi ed-Din Mohammed Aurengzeb Béhadour Alemguir Padishah; ce souverain avait donné l'ordre aux savants de son royaume de réunir tous les حديث relatifs à cette question; l'auteur anonyme de ce traité a accompagné toutes ces traditions d'une traduction paraphrasée en prose persane. Les mots difficiles et rares sont expliqués dans des gloses marginales.

Début : سپاس قدسی اساس جوادی راکه سمند تیزکام اندیشه
در مضمار ثنایش لنك است وکلکون تند خرام خیال

Bon nestalik indien, daté de 1142 de l'hégire (1729 de J.-C.). 31 feuillets. 17 sur 8 centimètres. — (Supplément 1266.)

TRADITIONS DES KHALIFES ORTHODOXES.

46

شرح دیوان معجز بیان حضرت امیر المؤمنین علی. Commentaire en persan sur le Divan du khalife Ali, fils d'Abou Taleb,

par le seyyid Hoseïn ibn Moïn ed-Din el-Hoseïn el-Maïboudi el-Mantiki المنطقی.

Hoseïn el-Maïboudi, né à Maïboud, dans la province d'Isfahan (ou, suivant d'autres géographes, dans le Fars), se livra à l'étude des sciences *transcendantales* à Shiraz et écrivit plusieurs livres de philosophie; Sam Mirza, dans le تحفهٔ سامی, le nomme Kadi Mir Hoseïn Yezdi. Maïboudi est l'un des meilleurs exemples des soufis qui commentèrent les traditions dans un sens mystique et ésotérique. Dans sa conclusion (fol. 260 v°), l'auteur déclare qu'il termina cet ouvrage en Safar 890 de l'hégire, ce qui s'accorde avec les renseignements fournis par Hadji Khalifa.

Aucune des poésies attribuées à Ali n'a plus de quatre vers; le commentateur commence par expliquer les mots isolés, puis paraphrase l'ensemble. Le commentaire, suivant l'habitude des exégètes soufis est précédé par une introduction fort étendue, qui est un véritable manuel des doctrines ésotériques et qui se rencontre quelquefois à part avec le titre de فواتح میبدی; elle est divisée en sept فاتحه dont voici le détail :

1° در ذات (fol. 4 r°); 2° در بیان راه راست که مسلوك اصفیاست (fol. 13 v°): 3° در اسما وصفات خدا (fol. 19 v°); 4° در انسان کبیر (fol. 26 r°); 5° در انسان صغیر که انشاء العین انسان کبیرست (fol. 39 r°); 6° در نبوت وولایت (fol. 49 v°); 7° در فضائل واحوال مرتضی (fol. 63 v°).

A partir du feuillet 175, on trouve des vers persans accompagnés de loin en loin d'un commentaire également en persan, et qu'un copiste a évidemment voulu faire passer pour l'œuvre d'Ali.

Le Divan d'Ali, fils d'Abou Taleb, se trouve dans le fonds arabe aux n^{os} 3082 et 3083, ce dernier exemplaire contenant une traduction persane en vers.

Début : سپاس سعادت اساس وشکر عبادت لباس معبودی راکه أعلام نبوّت وولایت در میدان فتوّت .....

Neskhi et nestalik turcs du XVII^{e} siècle. 259 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Cartonnage turc. — (Ravius. — Ancien fonds 253.)

47

اللآلی. Recueil de sentences attribuées à Ali, fils d'Abou Taleb, traduites en persan.

Ces sentences sont rangées d'après l'ordre alphabétique de la première lettre et précédées d'une préface en vers persans, dans laquelle le titre est donné sous la forme suivante :

چون مکمّل شد بتوفیق الهی عقل کفت
تحفه زیبن به نخواهد بود نزد اذکیا
نام آن نظم اللآلی کن که نامی درخور است
چون که بر نثر اللالی ساختی این بیتها (fol. 2 r°)

La traduction persane est double et se compose d'une traduction mot à mot en prose, suivie d'une traduction plus libre, formée de deux vers persans, par exemple : اخوان هذا الزمان جواسیس العیوب est traduit par برادران این زمان جاسوسان عیبها اند et :

این برادر خواندکان کابنای دور اند وزمان
جمله جاسوسان عیب اند ای پسر پیر وجوان (fol. 3 r°)

L'arabe et le persan sont également vocalisés. Ces deux versions manquent aux folios 26-37.

Bon neskhi et nestalik turcs à filet rouge, daté de Moharrem 967 de l'hégire (1559 de J.-C.). 52 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure turque en maroquin brun estampé. — (Renaudot; Saint-Germain 446. — Supplément 512.)

48

Les cent sentences du khalife Ali, fils d'Abou Taleb, en arabe, traduites en quatrains persans.

On lit dans la souscription le titre suivant مایة کلمة من کلمات امیر المومنین اسد الله الغالب علی بن ابو طالب.

La première de ces sentences : لو کشف الغطاء ما ازددت یقینًا est traduite :

حال خلد و جحیم دانستم — بیقین آنچنانک می باید
کر حجاب از میانه بر دارند — آن یقین ذرهٔ نیفزاید

Exemplaire de luxe. Bon talik persan à encadrements et frontispices en or et en couleurs de la fin du XVII^e siècle. 18 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Cartonnage turc. — (Legrand. — Supplément 511.)

49

Le même ouvrage, incomplet de la fin.

Le texte persan est moins correct que celui du précédent manuscrit.

Exemplaire de luxe. Très beau talik persan à encadrements et frontispices en or et en couleurs du commencement du XVII^e^ siècle. 26 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé et doré. — (Supplément 510.)

50

كتاب صد مقاله حضرت على. Recueil de cent sentences du khalife Ali, fils d'Abou Taleb, en arabe, traduites en vers persans.

Ce recueil est différent de celui qui se trouve dans les manuscrits 48 et 49; la version persane se compose de deux vers; la première tradition, لوكشف الغطاء ما ازددت يقينًا, est rendue par :

گر اجل بر دارد از بيم حيات مستعار
در يقين من نيفزايد بذات كرد كار

Le manuscrit porte l'ex-libris d'un certain Mohammed Kouli-Beg.

Exemplaire de très grand luxe, écrit sur papier sablé d'or, l'arabe en neskhi, le persan en talik, au milieu du XVII^e^ siècle; encadrements et frontispices en or et en couleurs. Reliure indienne en maroquin rouge estampé et doré. — (Bruix 73. — Supplément 513.)

51

Sentences des khalifes orthodoxes avec traduction en prose persane, par Rashid ed-Din Mohammed ibn Mohammed ibn Abd el-Djélil el-Omari, généralement connu sous le nom de Rashid-i Vatvat et de Rashid el-Katib el-Vatvat.

Rashid ed-Din Vatvat, qui était le descendant du khalife Omar, naquit à Balkh, en 481 de l'hégire, et mourut en 578, après avoir été secrétaire d'état aux Affaires étrangères صاحب ديوان انشاء sous les règnes des deux

sultans de la dynastie des Khvarizmshahs, Atsiz (535-551) et Il-Arslan (551-568); il ne conserva pas ses fonctions sous le règne du sultan Tukush, à cause de son grand âge. En plus du présent ouvrage, il a laissé un Divan, un traité de poétique, le حدائق السحر, et un traité, le فوايد القلايد. Le présent traité est divisé en 4 sections, comprenant chacune 100 sentences et portant un titre spécial : 1° كتاب تحفة الصّدّيق الى الصّدّيق من كلام امام المومنين ابى بكر الصدّيق (fol. 1 v°); 2° كتاب فصل الخطاب من كلام امام المومنين عمر بن الخطاب (fol. 42 v°); 3° انس اللهفان من كلام امام المومنين عثمان بن عفّان (fol. 89 v°); 4° المطلوب كلّ طالب من كلام امام المومنين وخاتم الائمّة الرشيدين على بن ابى طالب (fol. 130 v°). Les deux premières sections ne portent pas de dédicace; seules les deux dernières sont dédiées au Khvarizmshah Djélal ed-Din Sultan Shah Aboul Kasem Mahmoud ibn Khvarizmshah Atsiz ibn Khvarizmshah Il-Arslan Mohammed (fol. 90 r° et 131 r°). Ces quatre opuscules furent composés dans l'ordre suivant : les sentences d'Ali شرح صد كلمه, les sentences d'Omar, d'Abou Bekr et d'Osman (fol. 1 v°, 43 r°, 90 r°, 130 v°). La traduction est généralement double, d'abord en prose, puis en vers, et quelquefois Rashid-i Vatvat commente en arabe le texte toujours concis de la sentence qu'il traduit en persan.

Nestalik arabe et persan passable, copiés en 768 de l'hégire (1366 de J.-C.) par Fath Allah Omar el-Katibi el-Kazwini. 185 feuillets. 23 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin estampé. — (Schefer 78. — Supplément 1387.)

CONTROVERSE.

52

كتاب مصقل صفا در تحليه وتصفيهٔ آئينهٔ حقّ نما در ردّ مذهب نصارى. Réfutation par Emir Seyyid Ahmed ibn Zeïn el-Abidin el-Alévi el-Améli العاملى d'Isfahan du آئينه حقّ نما du père Jérôme Xavier.

Le مصقل صفا, qui fut composé par le Seyyid Ahmed el-Alévi en l'année 1032 de l'hégire, est dédié au shah séfévi de Perse Shah Abbas.

L'auteur nous apprend dans sa préface qu'il avait déjà composé deux traités de controverse religieuse, le اللوامع الرّبانيّة فى ردّ شبهات نصارى

صواعق رحمن در ردّ مذهب يهودان ودر تغيير et le وبيان تغيّر اناجيل توريه; le premier est surtout une réfutation des Évangiles, on en trouve un exemplaire sous le n° 54; le second est une réfutation des dogmes des Juifs qui étaient alors très nombreux en Perse, particulièrement dans la ville natale d'Ahmed ibn Zeïn el-Abidin. Il n'eut pas, comme on le voit par le الايشهاى (n° 23), sous les yeux le texte même du آئينهٔ حقّ نما du Père Xavier, qui fut imprimé à Leyde en 1639, mais seulement un abrégé de cet ouvrage, le خلاصهٔ حقّ نما. La cour pontificale a fait réfuter par deux fois le مصقل صفا, une fois par Guadagnoli dans le *Apologia pro Christiana Religione, qua a R. P. Philippo Guadagnolo respondetur ad objectiones Ahmed filii Zin Alabadin, Persæ Asphahensis, contentas in libro inscripto Politor Speculi*. Rome, 1631; une autre fois par Bonav. Malvalia en 1628.

Début : بعد از حمد قيّومى كه آستان ربوبيّتش از سدرة المنتهاى ساكنان باركاه لاهوت بر تراست .....

Bon neskhi persan du XVII^e siècle. 237 feuillets. 24 sur 18 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Supplément 11.)

53

Le même ouvrage; fragment du commencement.

Nestalik médiocre, copié à Paris par David d'Ispahan au XVII^e siècle. 23 feuillets. 17 sur 12 centimètres. Cartonnage. — (Renaudot; Saint-Germain 538. — Supplément 11.)

54

اللوامع الربّانيّة في ردّ الشبه النصرانية (وبيان تغيّر اناجيل). Traité de controverse religieuse écrit par l'alide Emir Seyyid Ahmed ibn Zeïn el-Abidin el-Alévi, d'Ispahan (fol. 2 r°).

Cet ouvrage est surtout dirigé contre le Père Jérôme Xavier; il fut composé pour réfuter les doctrines que les missionnaires chrétiens étaient venus prêcher dans l'Inde et en Perse, et leurs attaques contre l'Islamisme, en l'année 1031 de l'hégire, comme l'indiquent un passage de la préface (fol. 1 v°) et plusieurs chronogrammes qui se trouvent à la fin (fol. 92 r°). Il est surtout une réfutation des quatre Évangiles que l'auteur musulman avait lus avec beaucoup de soin, et à l'aide desquels il prétend prouver

l'authenticité de la mission de Mahomet et la préexcellence de la religion musulmane (cf. n° 52, مصقل صفا). Ahmed ibn Zeïn el-Abidin raconte qu'il composa cet ouvrage après une vision qu'il eut et au cours de laquelle l'imam el-Mahdi lui donna l'ordre d'écrire une réfutation des livres des Chrétiens.

Début : الحمد لله الذی هدانا لنهدا وماكنا لنهتدی لو لا ان هدينا الله مخفی نماند بر مدارك اصحاب ايمان ومشاعر ارباب .....

Assez bon nestalik persan du commencement du XVII^e siècle de J.-C.; 92 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Renaudot; Saint-Germain 320. — Supplément 10.)

THÉOLOGIE SUNNITE.

55

عمدة الاسلام. Traité sur les cinq points fondamentaux du dogme musulman et sur les prescriptions d'observance stricte.

Ce précis de théologie musulmane ne porte pas de nom d'auteur, mais il est probable qu'il est identique au livre du même titre dont parle Hadji Khalifa (t. IV, p. 256) et auquel il donne pour auteur un certain Abd el-Aziz. Le عمدة الاسلام commence sans préface par ces mots : الحمد لله ...... بدان ارشدك الله كه دركشف الاسرار اورده است كه اوّل چيزی كه بر بنده واجب است پيش از جمله...

L'auteur déclare dans sa conclusion (fol. 76 r°) qu'il a rédigé ce précis de théologie pour les personnes qui, n'étant pas au courant de cette science, risqueraient de se perdre dans les dédales des grands traités de théologie et de droit, et que pour le faire il a compilé plus de soixante-dix traités différents : كه عمدهٔ دينست ومشتمل بر پنج مقدّ است كه بناء اسلام است ملتقط از هفتاد وچند كتاب از كتب اصول وفروع بوجه اختصار بخاطر پريشان جمع كردم واين را عمدة الاسلام نامه نهاذه شد.

Parmi les ouvrages qui forment les sources du عمدة الاسلام, Abd el-Aziz cite le كشف الاسرار, le عقيدة نجاح, le مشارق بزدوى; le جامع كبير, le محيط, le خلاصة فقه, les fetvas d'un nommé Serakhsi, le تمهيد d'Abou Bekr Salémi, le ذخيرة فقه, le commentaire de l'عمدة, le Tefsir-i Abbassi, le Mohassal de l'imam Fakhr ed-Din Râzi, le بوستان الفقه d'Aboul Leïs, le commentaire de la هدايه, le Khilaseh-i Kermani, le commentaire du تهذيب.

Il est divisé en six chapitres, correspondant à la foi ايمان (fol. 2 v°), à la prière (fol. 18 v°), à la purification (fol. 19 v°), aux ablutions (fol. 23 v°), à l'ablution avec le sable تيمّم (fol. 27 r°), aux conditions de validité de la prière (fol. 27 v°).

Suivant Hadji Khalifa, le عمدة الاسلام a été traduit en langue turque avec de nombreuses additions par un nommé Abd er-Rahman ibn Yousouf qui donna à ce travail le titre de عماد الاسلام; il lui reproche d'être fondé en partie sur des traditions qui manquent de valeur احاديث ضعيفة.

Une note inscrite au recto du premier feuillet montre qu'anciennement ce manuscrit contenait en plus le كتاب حسن ودل de Fettahi Nishapouri, un traité sur l'âme humaine, et plusieurs autres dissertations sur le soufisme; il a été payé 15 piastres par Vansleb.

Nestalik passable du XVII° siècle. 76 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en basane, aux armes du roi. — (Vansleb; Regius 1486. — Ancien fonds 29.)

56

مجموعة خانى عن المعانى. Traité de théologie et de droit canonique, par Kémal Kérim.

Ce traité est dédié à un prince nommé 'Izz ed-Din Oulough Koutlough Behramkhan : ناشر الاسلام والمسلمين قالع قلاع الكفرة والمشركين ناصر الملوك والسلاطين عزّ الملّة والدين الغ قتلغ اعظم معظم بهرامخان...

L'auteur déclare qu'il s'est borné (fol. 1 v°) à compiler des extraits des meilleurs ouvrages arabes qui existaient sur ce sujet et à les traduire en langue persane, il cite ses sources dans sa préface (fol. 2 r°) comme il suit : هدايه وفتاوى خانى جامع صغيرى اوزجندى وشرح هدايه وخلاصة الفتاوى جامع صغير خانى قدورى فتاوى حجة فوايد جامع صغير شرح قدورى فتاوى عتابيّه مجموع النوازل منظومه فتاوى سراج (autrement

سراجيّه (connu sous le nom de مجموع البحرين مصطفى ضياء الفتاوى
مزيد طحاوى فتاوى غياثى تجديه شرح طحاوى حسامى مبسوط بكرى طاق
فتاوى ظهيرى متفرّقات شمس الأئمّة وفتاوى هوا ملتقط ونهايه وفتاوى
بكرى متفق مضمرات فتاوى اوزجندى منافع خزانة الفقه فتاوى
مسعودى نافع محيط فتاوى نسفى ينابيع درر البحور فتاوى نوادر ذخيره
فتاوى صغرى فقيه ابو الليث شاهان جامع الجوامع جامع كبير اوزجندى
تهذيب نوازل ترصيع بقائى اصول شاهى فوز النجاة تجنيس عمدة الشاهى
اساس كفايه شعبى منار عمدة تلقى (?) حاوى كشف بردوى شرح كرخى تحفة
نوادر اصول ترمذى نظم... (?) نصاب اصل كتاب النجوم زاد الفقهاى
مصابيح الدلائل تجريد فروق نيشاپورى كشف اسرار زيادات برهانى
انصاب تفسير امام زاهدى واقعات عمدة الابرار كشاف عتابى روضة العلماء
هارونيات صير فى شرح علائى تفسير امام ابو حفص تفسير عمدة روضة
العارفين مشارق الابرار عمدة الصلوات اسباب المغفرة بزدوى كشف
عقيده واوراد شيخ الشيوخ قوّت القلوب عقيده مولانا حافظ اعتماد
الاعتقاد مفتاح الدين مفتاح اليقين اصيا العلوم مقدّسى تاج الاسامى

Ce traité est divisé en trois livres; le premier traite de la purification et de la prière, le second de l'aumône légale, le troisième du jeûne.

Exemplaire incomplet de la première page; neskhi indien passable du XVII^e siècle. 486 pages. 23 sur 13 centimètres. Reliure occidentale. — (Darmesteter. — Supplément 1212.)

57

Le même ouvrage.

Incomplet du commencement et de la fin.

Mauvais nestalik indien du commencement du XIX^e siècle. 462 pages. 23 sur 13 centimètres. Cartonnage. — (Darmesteter. — Supplément 1201.)

58

Précis des croyances fondamentales de l'Islamisme.

Ce traité, qui est rédigé sous forme d'un catéchisme par demandes et réponses, est incomplet de la fin et s'arrête au milieu de la partie relative

aux ablutions. Il ne porte point de titre et le nom de l'auteur n'est pas indiqué.

Début : بدانکه اسعدك الله تعالى فى الدارين كه اين كتاب در بيان صفت ايمان واركان واحكام الصلوة كه روشناى دلهاست وپرورش جانهاست

Semi-shikestèh indien du commencement du XVIII[e] siècle. 24 sur 15 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Supplément 74.)

59

كفاية المؤمنين. Exposé des pratiques religieuses fondamentales de l'Islamisme.

Ce traité, qui est anonyme, comporte les cinq divisions ordinaires : purification (fol. 3); prière (fol. 33); jeûne (fol. 84); aumône (fol. 94); pèlerinage (fol. 103).

Les folios 49-54 sont en hindoustani et n'appartiennent pas à l'ouvrage.

Début : .... بدان اسعدك الله تعالى فى الدارين كه دركتب فقير مذكور است كه هركه فرايض نماز نداند نماز او روا نباشد...

Neskhi indien passable du XVII[e] siècle. 134 feuillets. 17 sur 12 centimètres. Reliure en basane au chiffre du roi. — (Anquetil 63. — Supplément 127.)

60

Traité abrégé de théologie et de philosophie scolastique.

L'auteur anonyme de ce traité, qui ne porte point de titre, l'a dédié à un souverain, nommé l'émir Djémal ed-Din Firoûz Shah, qui est traité de ظلّ الله على العالمين ملاذ الافاضل والعالمين الخصوص بعون الله وشمول إلاه جلال (*sic*) جمال الدّولة والسّلطنة والدّنيا والدّين الامير فيروز شاه ... خلّد الله (fol. 5 r°); il est divisé en six discours مقاله, précédés d'une préface et suivis d'une conclusion خاتمة.

La préface traite des principes مبادى de la philosophie en général et de la foi (fol. 5 v°); le premier discours, qui est divisé en trois مقصد (fol. 19 v°), traite de la foi en Dieu در تفصيل ايمان بخداى; le second (fol. 29 v°) de la foi dans les anges در تفصيل ايمان بفرشتگان,

il est divisé en deux مطلب; le troisième (fol. 33 v°) est divisé en deux مرصد, il traite de la foi dans les livres révélés در بيان ايمان بكتابها; le quatrième (fol. 38 v°) traite de la foi dans les Prophètes, il est divisé en deux مطلب; le cinquième (fol. 45 r°), traite de la croyance au jour du jugement dernier, il est divisé en trois مبحث; le sixième (fol. 54 r°), de la croyance que le bien et le mal proviennent tous les deux du décret de l'Être Unique در تحقيق ايمان بانك خير وشر بتقدير خداى تعالى است; la conclusion (fol. 57 r°) de l'Imamat shiïte در مباحث امامت است, elle est divisée en trois مطلب. Parmi les autorités de ce traité de philosophie, il convient de citer Abou Mansour Matoridi, l'imam Adod ed-Din Igui ايكى et Ghazali.

Début : حمد بى حدّ وانتها وشكر بى عدّ واحصا پادشاهى راست كه ديدهٔ افكار وافهام را مشاهدهٔ جمال كمالش قاصراست ...

Bon nestalik cursif qui paraît être du xv^e siècle et dans lequel manquent beaucoup de points diacritiques. 62 feuillets. 25 sur 14 centimètres. Reliure orientale en maroquin gaufré. — (Supplément 87.)

61

منتخب العقايد. Traité en vers des croyances fondamentales de l'Islamisme, par Mohammed Djémil ibn Abou Tourab Badakhshi.

L'auteur, qui était évidemment sunnite, dit dans sa préface que la première chose que l'homme doit connaître étant la nature de Dieu et ce qu'est son Unité وحدانيّت, il réunit des livres et rédigea cet abrégé en langue persane, de façon que les Musulmans de Perse puissent facilement le lire : درين باب از كتاب بطريقهٔ انتخاب بفارسى جمع نموده مختصرى ترتيب داد كه عوام مسلمين از خواندن آن بهرهمند كردند. D'après la conclusion خاتمة, cet ouvrage fut terminé au mois de Redjeb de l'année 1016 de l'hégire dans la ville de Tchatour چتور, dans le pays de Kashmir.

Quelques rares passages de ce traité sont en prose; on y trouve cités le sheïkh Djélal ed-Din Yasbatfouti, l'émir Djélal ed-Din el-Mohaddes, le sheïkh Shihab ed-Din Tourshiti, le traditionniste el-Boukhari, Ibrahim el-Hanéfi,

Ibn el-Hadjdjar el-Mekki, commentateur du traité de traditions d'el-Boukhari, Abou Mansour el-Baghdadi, le روضة الاحباب, el-Mohsen Tchélebi.

Début : بعد از حمد وسپاس وستایش ملك علام ودرود نا معدود بر سید انام علیه الصلوة والسلام ....

Beau talik persan à encadrements en or et en couleur daté de l'année 1036 de l'hégire (1626 de J.-C.). 164 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure orientale en cuir doré. — (Brueys 30. — Supplément 75.)

62

Catéchisme musulman.

Ce traité, qui est sans préface, sans titre ni nom d'auteur, est divisé en deux chapitres : le premier sur quelques points d'interprétation du Koran, le second sur des points identiques qui se trouvent dans les traditions musulmanes (*sic*) باب اول در اسوله واجوبه فی علم تفسیر (fol. 1 v°); باب دوم در اسوله واجوبه از علم حدیث (fol. 38 r°).

L'ouvrage est rédigé sous forme de demandes et de réponses; la première partie suit l'ordre des sourates du Koran. On trouve au recto du premier feuillet deux titres qui ont été ajoutés par deux possesseurs du manuscrit et qui n'ont vraisemblablement rien d'authentique : تفسیر غریب القران et رسالة مشکلات المفسّرین ترکی (*sic*) لنوح للامام العالم نوح افندی افندی, mais qui tous les deux l'attribuent à un certain Nouh Efendi. Ce Nouh Efendi est probablement Nouh ibn Mustafa, qui traduisit en turc le کتاب ملل ونحل de Shehristani, et qui était très versé dans les sciences religieuses et la philosophie scolastique (Rieu, *Catalogue of Turkish manuscripts*, p. 35), et qui mourut en 1070 de l'hégire. Ces deux assertions paraissent d'ailleurs démenties par une note persane de la même main que le reste du livre et qui semble faire partie intégrante du texte : امّا بعد چنین کوید محرّر این رساله محمد بن محمد الاقسرای که چون اشارت امیر معظم ومخدوم ....; d'après cette note, l'auteur serait Mohammed ibn Mohammed el-Aksérai.

Nestalik turc passable, copié par un nommé Mohammed ibn Mourad au XVIIe siècle. 49 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 72.)

63

1° Prières en arabe pour les sept jours de la semaine, portant le titre de این صلوات سبعه را بعدد ایام هفته قسمت کنند از روز جمعه ابتدا نمایند (fol. 1 v°);

2° تحفة الصلوات. Traité abrégé sur la prière, par Hoseïn ibn Ali el-Vaiz el-Kashifi.

Cet opuscule, qui a été terminé en Ramadan de l'année 899 de l'hégire, est divisé en une préface (مقدمه), huit chapitres et une conclusion (Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. II, p. 231).

Début : احمدك اللهم وانت المحمود على لسان حبيبك محمّد بالتحيات المباركات ..... امّا بعد این رساله ایست موسومه بتحفة الصلوات (fol. 29 v°).

On trouve sur le feuillet de garde des poésies turques de Hilmi Vaïz; au recto du folio 1, une tradition tirée du مشكاة الانوار et une autre rapportée par Abou Horeïra; à la fin du volume se trouvent également quelques traditions.

Nestalik turc du commencement du XVIII^e siècle. 146 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Cartonnage turc. — (Mazarin. — Ancien fonds 44.)

64

Recueil de prières arabes, avec traduction interlinéaire en langue persane, sans titre ni nom d'auteur.

On trouve au commencement du volume une table des matières avec renvoi aux pages.

Début : الحمد لله ربّ العالمين والعاقبة للمتّقين والصلوة والسّلام على ..... حمد سپاس ثابت است مر خدای را که پروردگار عالمیانست ونیکوی اخرت پرهیزگارانرا ودرود وسلام نازل باد

Manuscrit de grand luxe, écrit sur papier doré, l'arabe en caractère neskhi et le persan en fin nestalik du commencement du XVII^e siècle. 204 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure en cuir noir. — (Polier 3. — Supplément 131.)

65

Recueil de prières et de traditions sur l'efficacité de certaines prières, suivi de l'explication d'un talisman nommé قرتيا.

Neskhi persan de la fin du XVII^e siècle. 51 feuillets. 15 sur 10 centimètres. Reliure en maroquin rouge, aux armes du roi. — (Vansleb; Regius 1493, 2. — Ancien fonds 50.)

66

Fin d'un traité en langue persane sur la façon de réciter les sourates du Koran comme prières, suivi d'une prière commençant par يس يس ..... و القران الحكيم انّك لمن المرسلين على صراط المستقيم ..., d'une autre commençant par يا هادى يا شافى يا كافى يا قيّوم يا حىّ ... الحمد, etc.

Assez bon neskhi persan du milieu du XVIII^e siècle, copié sur des bandes de papier collées en rouleau de 578 sur 7 centimètres. — (Supplément 1989.)

67

شرح السّراجيّة فى الفرائض بلغة الفارسى (*sic*). Commentaire sur le فرائض de Sedjavendi, par Mohammed ibn Moubeïn ابن مبين ibn Obeïd Allah el-Mouminabadi.

Le فرائض السجاوندى, qui est également connu sous le nom de الفرائض السراجيّة, ou en persan de فرائض سراجى, par l'imam hanéfite Siradj ed-Din Mohammed el-Sédjavendi (mort vers la fin du VI^e siècle de l'hégire), est l'un des ouvrages les plus estimés qui traitent des successions, comme l'indique un passage de cet ouvrage : فرائض سراجى كه بهترين مصنّفات ومشهورترين مؤلّفاتست دريـن .... L'auteur du commentaire rapporte dans sa préface, qu'il se rendit à Boukhara در بلدهٔ فاخرهٔ بخارا pour y étudier la science des successions, sous la direction d'un maître qui avait acquis une grande notoriété dans ce genre d'études, et que plusieurs

de ses nombreux élèves lui demandèrent de rédiger en langue persane le précis de l'enseignement qu'ils avaient suivi, ce qu'il fit malgré les difficultés de l'entreprise. Le style de cet ouvrage était d'ailleurs assez peu clair pour que Sédjavendi lui-même se soit cru obligé d'en écrire un commentaire. Le فرائض a du reste été très souvent commenté par les jurisconsultes musulmans et Hadji Khalifa, dans son *Dictionnaire bibliographique*, t. IV, p. 399 et suiv., donne la liste d'un grand nombre de ces commentaires, sans citer celui de Mohammed el-Mouminabadi. Le présent exemplaire est incomplet de la fin; le recto du premier feuillet est couvert de notes sans importance.

Début : بعد از ثناء حضرت حق خالق بیچون که علم عالم را بنور سراج علم وحکمت منوّر داشت وسهام علماء...

Ce volume porte l'ex-libris d'un nommé Mohammed ibn Abd er-Rahman el-Bahouni? el-Hanbali.

Mauvaise écriture nestalik, presque complètement dépourvue de points, du XVI[e] siècle. 43 feuillets. 19 sur 13 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 82.)

68

كنز الدقايق. Traduction persane, par Nasr Allah ibn Mohammed ibn Hammad el-Azdi الازدى, surnommé el-Kermani, du traité de jurisprudence hanéfite d'Aboul Bérékat Abd Allah ibn Ahmed, plus généralement connu sous le nom de Hafiz ed-Din el-Néséfi († 710 H.).

Ce traité est un précis du traité de droit du même Néséfi, intitulé الوافى, sur les applications du droit hanéfite. L'original arabe existe dans le fonds arabe sous les n[os] 891-895, il a été imprimé à Dehli en 1287 de l'hégire, à Bombay en 1294 de l'hégire, à Laknau en 1874-1877; il en existe un grand nombre de commentaires en arabe, dont les plus connus sont celui de Fakhr ed-Din Abou Mohammed Osman ibn Ali el-Zaïlaï الزيلعى († 743 H.) intitulé : تبيين الحقائق لما فيه اكتنز من الدقائق, arabe 897-899; le رمز الحقائق فى شرح كنز الدقائق de Mohammed ibn Ahmed el-Aïni († 818 H.), arabe 899 et 900; le مستخلص الحقائق فى شرح كنز الدقائق d'Ibrahim ibn Mohammed († 907 H.), arabe 901; le كتاب الايضاح par Yahya el-Koutchhisari, arabe 902; le البحر الرائق فى شرح كنز الدقائق par Zeïn

el-Abidin ibn Nédjim el-Misri, arabe 903; le كتاب مستحسن الطرائق في نظم كنز الدقائق, remaniement en vers du Kenz el-dékaik par Ahmed ibn Ali el-Hamadani ibn el-Fasih († 755 H.), arabe 904. On trouvera la liste des autres commentaires de ce traité de jurisprudence dans le *Dictionnaire bibliographique* de Hadji Khalifa (t. III, p. 250 et suiv.) et dans le *Catalogue de la bibliothèque d'Alger*, n° 1000-1013.

Le كنز الدقائق comprend les chapitres suivants كتاب الطهارت (fol. 4 v°); الصلوة (fol. 10 r°); الصوم (fol. 25 r°); الحج (fol. 26 v°); النكاح (fol. 33 v°); الطلاق (fol. 39 v°); الاعتاق (fol. 51 r°); الايمان (fol. 53 v°); الحدود (fol. 58 v°); السير (fol. 63 v°); اللقيط (fol. 68 r°); الابق (fol. 68 v°); المفقود (fol. 69 r°); الشركة (fol. 69 r°); البيوع (fol. 71 r°); الصرف (fol. 78 v°); الكفالة (fol. 79 v°); الحوالت (fol. 81 v°); القضا (fol. 82 r°); الشهادت (fol. 84 v°); الرجوع عن الشهادت (fol. 86 v°); الصلح (fol. 87 r°); التوكيل (fol. 90 r°); الدعوى (fol. 93 v°); الاقرار (fol. 95 v°); المضاريب (fol. 96 v°), الوديعت (fol. 98 v°); العاريت (fol. 99 r°); الهبت (fol. 99 v°); الاجارة (fol. 101 r°); ضمان الاجير (fol. 103 r°); المكاتب (fol. 104 v°); العبد المشترك (fol. 106 r°); الولاء (fol. 107 r°); الاكراه (fol. 108 r°); الحجر (fol. 108 v°); الماذون (fol. 109 r°); الغصب (fol. 110 r°); الشفعة (fol. 111 v°); القسمة (fol. 113 v°); المزارعة (fol. 114 v°); المسافات (fol. 115 r°); الذبايح (fol. 115 v°); الاضحية (fol. 116 r°); الكراهية (fol. 116 v°); احيا الموات (fol. 118 r°); الاشرابة (fol. 119 r°); الصيد (fol. 119 r°); الرهن (fol. 119 v°); الجنايات (fol. 122 r°); الدية (fol. 125 v°); المعاقل (fol. 131 r°); الوصايا (fol. 131 v°); الخنثى (fol. 136 r°); مسائل شتى (fol. 186 v°); الغرايض (fol. 138 v°).

Début : ...... بسمله الحمد لله الذى اوضع مناهج الشريعة والاسلام (fol. 4 v°).

Les premiers et les derniers feuillets sont couverts de notes de tout genre, de traditions, d'extraits lexicographiques, de vers de Firdousi, de Khosrev Dehlevi, de questions juridiques; on y trouve (fol. 1 v° et 2 r°) des notices sur les poids et les mesures.

Nestalik indien médiocre de deux écritures différentes, daté de l'année 1120 de l'hégire (1708 de J.-C.), copié pour Hafiz Mohammed. 147 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Cartonnage. — (Ancien fonds 18.)

THÉOLOGIE SHIÏTE.

69

زبدة التصانيف. Traité de théologie et de droit shiïte par Ibn Mohammed Haïder el-Khvansari الخوانسارى.

Cet ouvrage qui, comme nous l'apprend l'auteur lui-même dans sa préface, n'est qu'une compilation faite d'après de nombreux traités de théologie arabe (fol. 2 v°), est dédié au prince séfévi Aboul Mouzaffer Shah Abbas el-Hoseïni el-Séfévi (Shah-Abbas I^er^, 996-1037 de l'hégire) : وارث ملك سليمان السلطان بن السلطان الخاقان بن الخاقان بن الخاقان ابن اسد الله الغالب ابو المظفر شاه عبّاس الحسينى الصفوى بهادر خان

Il est divisé en une préface مقدّمه, douze chapitres subdivisés en فصل et une conclusion. La préface (fol. 4 v°) traite de la connaissance de Dieu. Le premier chapitre (fol. 5 r°), divisé en 12 فصل, est intitulé : در اركان ايمان, il traite des attributs de Dieu, de la Prophétie, de l'Imamat shiïte, de la vie future, du repentir et de la connaissance de l'âme. Le second (fol. 17 v°) et le troisième (fol. 30 r°) traitent longuement de la prière; le quatrième (fol. 4 r°), du jeûne; le cinquième (fol. 57 r°), de l'aumône; le sixième (fol. 62 v°), du pèlerinage, de ses conditions et des cérémonies qui l'accompagnent. Le septième chapitre (fol. 67 r°) est un exposé de la mission du prophète Mahomet, et surtout malgré son titre, de celles des imams shiïtes, du Mahdi et des miracles qu'ils firent au cours de leur existence. Le huitième chapitre (fol. 117 r°) contient l'histoire des grands prophètes antérieurs à Mahomet : Adam, Noé, Abraham, Jacob, Joseph, Job, Khidr et Elias dont, contrairement à certains théologiens arabes, el-Khvansari fait deux personnages différents, Moïse et Aaron, David, Soleïman, Zacharie, saint Jean et le Christ. Le neuvième (fol. 192 v°) traite des obligations du fidèle : عبادت، توكل، اخلاص، رضا، صبر, etc., avec des tendances nettement soufies; le dixième (fol. 227 r°), des choses dont les fidèles doivent se garder. Le onzième chapitre (fol. 259 r°) roule sur la science et les ouléma, sur la science du Koran et du ذكر, sur les mérites des vrais savants et les châtiments que méritent les faux savants, sur les adab des ouléma. Le douzième (fol. 281 r°) traite de la création du monde, des tables gardées, du kalam, du trône et du tabernacle, du ciel et de la

terre, des anges et d'Iblis, du jour de la résurrection, de la balance dans laquelle sont pesées les actions des hommes. La conclusion (fol. 297 v°) در بعضی احادیث وحکایات متفرقه, traite de certaines traditions relatives au Prophète, de la règle de conduite que doivent observer les rois, et d'anecdotes sur des sheïkhs soufis célèbres. On trouve dans ce traité des vers, soit de l'auteur, soit des principaux poètes persans : Nizami, Avhadi, Imad-i Fakih, Djami, Seyyid Hoseïni, Ferid ed-Din Attar, Ehli Shirazi, Mirza Djani, etc. Parmi les sources citées par el-Khvansari, on remarque un traité intitulé عين المعانى, le Keshshaf de Zamakhshari, Abou Saïd Khazari, Ibn Abbas, Abd Allah Masoud, etc., le مجمع البيان, le تفسير ابو الفتوح.

Début : الحمد لله رب العالمين ..... حمد بيحد وستايش بيعد معبودى را سزد كه پروردكار عالمين است آنچنان حمدى كه نرسد بعشر عشير ....

Bon neskhi persan à encadrements et à frontispices en or et en couleurs, daté de 1091 de l'hégire (1680 de J.-C.). 363 feuillets. 37 sur 24 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé. — (Ancien fonds 21 A.)

70

كتاب جامع عبّاسى. Traité de théologie et de droit canonique shiïte, par Béha ed-Din Mohammed Amili بها الدين محمد عاملى.

Béha ed-Din, né en 953 de l'hégire, étudia les traditions, les sciences religieuses et le droit sous la direction de son père, Mir Seyyid Hoseïn de Djébel Amil, près de Damas. Mir Seyyid Hoseïn mourut kadi d'Ardébil, et son fils Béha ed-Din fut sheïkh el-islâm à Isfahan, puis il embrassa la vie mystique. C'est à la prière du souverain séfevi Shah Abbas el-Hoseïni el-Mousévi Béhadour Khan que Béha ed-Din composa la somme juridique intitulée Djâmi-i Abbassi; كه مشتمل باشد بر مسائل ضرورى وضو وغسل وتيمّم ونماز وروزه وزكوة وحجّ وجهاد وزيارت حضرت رسالة پناه (page 2); il mourut en l'année 1030 de l'hégire, laissant un grand nombre d'ouvrages de science et de théologie (Rieu, *Catalogue of Persian manuscripts*, p. 25).

Début : ..... وبعده چون توجّه خاطر ملكوت ناظر اشرف اقدس كلب آستان على ابن ابو طالب عليه السلام شاه عبّاس الحسينى الموسوى الصفوى بهادر خان ...

La Djâmi-i Abbâsi est divisée en 20 chapitres (باب), dont le détail se trouve donné d'une façon suffisamment explicite aux pages 3 et 5.

Le présent exemplaire ne comprend que les cinq premiers chapitres :

1° باب اول در بیان طهارت ووضو وغسل وتیمّم وتوابع ان, p. 5; 2° باب دوم در نمازهای واجبی وسنّتی, p. 78; 3° در زکوة وخمس واجبی وسنّتی, p. 249; 4° در روزهٔ واجب وسنّت, p. 262; 5° در حج گذاردن, p. 284.

Nestalik persan cursif, copié par Tadj (ed-Din) Ahmed ibn Mir Ali Semnani en Rébi second de l'année 1022 de l'hégire (1613 de J.-C.). 347 pages. 19 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Supplément 66.)

71

Le même ouvrage.

Exemplaire comprenant les chapitres 6 à 20 :

6° در وقف کردن وتصدیق نمودن وقرض دادن.. (fol. 2 r°); 7° در زیارت حضرت رسالت پناه وحضرت امیر المومنین (علی) (fol. 21 r°); 8° در بیان بیع کردن ورهن نمودن (fol. 35 r°); 9° در بیان شروط نذر در بیان عاریت نمودن واحکام غصب (fol. 40 r°); 10° وشفعه گرفتن.. کردن (fol. 62 v°); 11° در بیان فضیلت نکاح واقسام آن (fol. 87 v°); 12° در طلاق دادن زنان وعدّهٔ نگاهداشتن ایشان (fol. 129 v°); 13° در بیان شکار کردن (fol. 142 r°); 14° در حلال وحرام (fol. 145 r°); 15° در قضا پرسیدن (fol. 150 v°); 16° اداب طعام خوردن وآب نوشیدن.. (fol. 156 v°); 17° در اقرار کردن وصیت (fol. 167 r°); 18° در بیان قسمت کردن ترکه ومیراث (fol. 174 v°); 19° در بیان حدودی که در شرح مقرّر است (fol. 185 v°); 20° در بیان خونبها ادم ... (fol. 194 r°).

Bon nestalik persan, copié en 1205 de l'hégire (1790 de J.-C.). 206 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1128.)

72

Traité de droit shiïte.

Cet exemplaire étant incomplet du commencement et de la fin, on n'en peut déterminer ni le titre ni l'auteur; il est divisé en livres کتاب, subdivisés

en chapitres باب, répartis en sections فصل. Un possesseur moderne de ce manuscrit a ajouté une première page contenant quelques lignes de préface, d'après laquelle cet ouvrage serait le كتاب واجبات de Ziya ed-Din Shédid el-Djourdjani. Cette assertion n'a vraisemblablement aucune valeur; sur l'un des feuillets de garde, on lit le titre كتاب جمع (*sic*) عباسى, ce qui indiquerait que ce livre est la جامع عبّاسى du sheïkh Béha ed-Din Mohammed Amili, mais cette assertion est également mensongère.

Le premier chapitre complet du présent manuscrit commence ainsi (fol. 5 v°) : باب در بيان نيات وصورت آن بدانكه نيّت وضوى نماز چنين كويد اتوضّؤ لرفع الحدث لوجوبه قربة الله فارسى بكويد وضوى نماز ميكنم بر داشتن حدث را براى آنكه واجبست . . .

Ce manuscrit a été rapporté de Constantinople par Petis de la Croix.

Assez bon neskhi persan du XVII^e siècle. 154 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure en peau rouge souple. — (Colbert 5277; Regius 1487, 2. — Ancien fonds 33.)

73

سراج السّالكين. Traité de controverse scolastique, par Ali ibn Hoseïn el-Kerbélaï.

L'auteur de ce traité dit dans sa préface (fol. 2 v°) qu'après avoir terminé un ouvrage arabe sur la théologie ésotérique intitulé : معراج السالكين الى الحقّ اليقين, il réfléchit à ce que les dévots appartenant à la secte des Imamis, les سالك, ne possédaient pas un livre qui leur enseignât l'essence de la doctrine ésotérique, et il conçut le projet d'écrire un traité qui leur permît de connaître les principaux dogmes de leurs adversaires, Philosophes, Soufis, Motazales et Asharis : كه اعتقادات فرقهٔ ناجيّهٔ اماميّه عليهم السّلام والتحيّة را با اعتقادات مشهورهٔ مخالفان ايشان يعنى حكما و صوفيّه معتزله واشاعره از يكديگر جدا ساخته هريك را بر وجهٔ كافى وطريق شافى بيان كند (fol. 3 v°), c'est dans ce but qu'il se hâta de rédiger le présent traité, se réservant d'écrire plus tard un traité sur la scolastique sous le titre de : جامع البراهين على الحقّ اليقين ; ce qu'il dit au folio 42 r° : ..... بعد ازين رسالهٔ ديگر در علم كلام مشتمل بر براهين عقليّه ودلائل نقليّه نكارش داده مسمّى بجامع البراهين والخ سازد.

Cet opuscule, dans lequel ne se trouve indiquée aucune division, est dédié à une princesse indienne, nommée Mériem Beïgoum, à laquelle Ali ibn Hoseïn el-Kerbélai donne les titres de : فاطمی القاب مریم اداب عزة ناصیه سلطنت وشهریاری قرّة باصرة جلالت وکامکاری ثمرة شجرة سیادت عصمت الدنیا والدین . . . .

On voit que, malgré son titre, le Sirâdj el-salikîn, tout en s'adressant à des disciples de l'ésotérisme, n'a pas été écrit pour les soufis, mais bien au contraire contre leurs doctrines, que l'auteur considère comme dangereuses.

Début : چنین کوید اقلّ العباد عملا واکثرهم خطا وذللاً . . . . . احوجهم الی عفو الله الغنی . . .

Neskhi médiocre daté de 1097 de l'hégire (1685 de J.-C.). 59 feuillets. 18 sur 11 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 88.)

74

دجّال نامه. Histoire des derniers jours du monde et de la venue de l'Antéchrist, par Mohammed Tahir Sindjari.

Cette histoire, qui est divisée en 10 chapitres, est basée sur les traditions musulmanes et surtout sur les révélations faites par Mahomet à Ali, fils d'Abou Taleb; il porte pour titre au recto du premier feuillet : دجّال نامه در بیان حکایت اخر الزمان وروز قیامت نویسد.

Début : . . . این کتاب در بیان آخر الزمان بندهٔ ضعیف محمّد طاهر سنجری رحمه الله علیه وسلم میکوید این کتاب حکایت شاه مردان علی رضی الله عنه روزی . . . . .

Bon nestalik persan, copié en 1196 (1781 de J.-C.) pour Ouessant : فرنسیس موسی اوسان. 22 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Cartonnage. — (Ouessant. — Supplément 110.)

75

کتاب واجبات ضروریّه. Précis des principes fondamentaux et d'observance stricte ارکان de l'Islamisme, sans nom d'auteur; chacun de ces principes est étudié dans une section فصل, puis viennent des chapitres sur la prière et

les conditions que l'on doit réunir pour qu'elle soit valable, sur la science et ses conditions.

Début : ... امّا بعد بدانکه (sic) اوّل چیزی که بر بندهٔ بالغ وعاقل واجب میشود دانستن اصول دین است وآن پنج است اول توحید دویم عدل سم نبوّت چهارم امانت پنجم معاد

Les 27 premiers feuillets du manuscrit sont occupés par une traduction latine dont voici le commencement : «... Sed postea scito, quod prima res, quae servo pervenienti (ad discretionem scilicet) et intelligenti, vel sapienti, necessaria est, scire radices legis sive elementa fidei est, et illae quinque sunt. Prima, unitas; secunda, justitia (et intelligitur Dei); tertia, prophetia; quarta, pontificatus; quinta, locus, seu tempus reversionis... » Cette traduction, qui est assez fidèle, est peut-être due à l'un des pères jésuites qui vécurent à la fin du XVIIe siècle à la cour des Séfévis de Perse, à moins qu'elle ne soit l'œuvre de l'évêque de Bagdad, Bernard de Sainte-Thérèse.

Bon nestalik persan et écriture italienne de la seconde moitié du XVIIe siècle. 36 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Thévenot. — Ancien fonds 30.)

76

Le même ouvrage, accompagné de la même traduction latine.

La *Praefatio ad lectorem* commence par : «Persae, inter Muhhammedanos Sciaai nuncupati (quod proprie interpretatur sectarij), non erubescentes hoc nomine, discrepant a Turcis Tartarisque, a plerisque Arabum...».

Ce manuscrit a fait partie de la bibliothèque de l'évêque de Bagdad, Bernard de Sainte-Thérèse.

Nestalik persan du XVIIe siècle. 37 feuillets. 19 sur 13 centimètres. Cartonnage. — (Colbert 6125; Regius 588, 3; Ancien fonds arabe 402. — Supplément 1174.)

77

Le même ouvrage, copie exécutée à Paris, sur le no 75, par Daoud Isfahani.

On trouve au verso du dernier feuillet l'ex-libris ainsi rédigé d'Eusèbe Renaudot : صاحب کتاب اوسبیوس رناودوت پارسی است.

Nestalik passable du XVIIe siècle. 15 feuillets. 21 sur 16 centimètres. Reliure basane. — (Renaudot; Saint-Germain 382. — Supplément 54.)

78

راحت القلوب. Traité de théologie élémentaire.

Ce petit traité, qui ne porte point de nom d'auteur, a reçu trois titres différents : راحت القلوب et تنبیه الغافلین ,منهاج الانوار. On lit : ونام این کتاب سه نهاده شد یکی منهاج الانوار دوم تنبیه الغافلین سیوم راحت القلوب تا هرکه خواند ...ولذت در دل یابد وبهمت ابواب دانا کردد ... (fol. 108).

Il est divisé en 20 chapitres باب, dont voici le détail :

1° در ذکر قیامت; 2° در بیان خوف قیامت; 3° در بیان صفت دوزخ; 4° در بیان صفت بهشت; 5° در بیان حق مادر وپدر; 6° در بیان خوردن ودادن; 7° در بیان خمر خوردن; 8° در بیان نماز گذاردن; 9° در بیان قرآن خواندن; 10° در بیان ماه رمضان; 11° در بیان حق شوهر وزن; 12° در بیان منع کردن دروغ; 13° منع کردن از حسد; 14° در بیان غیبت; 15° در بیان منع کردن از تکبّر; 16° در بیان ظنّ نیکو وخشم فرو خوردن; 17° در بیان نصیحت وحکایت سلف; 18° در بیان زنا ابو شحمه; 19° در بیان عقوبت نوحه کردن; 20° در فضیلت خلق وخشم فرو خوردن.

Ce très médiocre traité de théologie pratique n'a rien à voir avec le راحة القلوب de Férid ed-Din Gandj-i Shakar.

Mauvais nestalik indien, sur papier jaune copié par Nour Ahmed ibn . . . . . , en 1238 de l'hégire (1822 de J.-C.). 109 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Cartonnage. — (Darmesteter. — Supplément 1199.)

79

تسهیل معاش. Traité de théologie spéculative.

Le titre et la division de l'ouvrage ne se trouvent qu'aux folios 59 et suivants. Le premier chapitre (fol. 6 v°) traite de l'ordonnance de la vie; il est subdivisé en quatre sections فصل, dans chacune desquelles se trouve exposé l'ordre du monde et le gouvernement des royaumes, d'après les règles et les principes de la loi musulmane. Le second, qui traite de la façon de

4.

perfectionner l'âme در تکمیل نفس, n'existe point dans le présent manuscrit, dont la copie n'a pas été terminée.

On trouve au folio 100 r° l'abrégé de la traduction persane de la Constitution française : خلاصه کتاب کونستیتوسیون فرانسه.

Début : خدمت ارباب عقل ودانش که بمقتضای عقل در امور آفرینش تامل وتفکر وتعقّل میفرمایند .....

Assez bon nestalik persan de la fin du XIX[e] siècle. 108 feuillets. 18 sur 11 centimètres. Reliure en peau bleue. — (Schefer. — Supplément 1575.)

ÉSOTÉRISME ET MÉTAPHYSIQUE.

80

شرح تعرّف لمذهب التصوّف. Commentaire anonyme sur le تعرّف لمذهب التصوّف de Boukhari Kélabadi الكلاباذي.

Le titre de l'ouvrage arabe qui sert de base à ce commentaire, extrêmement diffus et confondu avec le texte arabe, ne se trouve qu'au feuillet 64 v°.

Le تعرّف est une exposition des croyances soufies, écrite par le sheïkh Abou Bekr Mohammed ibn Ibrahim el-Boukhari el-Kélabadi, qui mourut en l'année 380 de l'hégire. Ce livre jouissait d'une si grande réputation chez les ésotéristes qu'ils avaient coutume de dire que, s'il n'existait pas, il n'y aurait point de soufisme. Parmi les commentaires du تعرّف, Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. II, p. 317) cite celui qu'el-Kélabadi fit lui-même sous le titre de حسن التصوّف, et celui du célèbre sheïkh el-Islam Abd Allah ibn Mohammed el-Ansari el-Hérévi († 481 H.). Le volume est incomplet de la fin, il comprend les chapitres I-V, le premier traite du nom des soufis (fol. 65 r°); le second des رجال الصوفيه (fol. 124 v°); le troisième est intitulé : ... فيمن يشير علوم الاشارة كتبًا ورسائل ابو القاسم الجنيد البغدادي (fol. 144 r°), le quatrième traite des exercices spirituels معاملات

(fol. 154 r°), et le cinquième, qui est incomplet, de la théorie du Nirvana (fol. 155 v°).

Début : الحمد لله المحتجب بكبريائه عن درك العيون سپاس مر خدايرا كه محتجبست ببزرگوارى خويش . . . . .

Nestalik persan passable du commencement du XVII[e] siècle. 159 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Demi-reliure. — (Arsenal. — Supplément 981.)

81

مناجات خواجه عبد الله الانصارى. Invocations du sheïkh el-Islam Abou Ismaïl Abd Allah ibn Abou'l Mansour Mohammed el-Ansari el-Hérévi.

Ce personnage, qui jouit d'une grande réputation de sainteté, naquit en 395 de l'hégire, à Kohendouz, et mourut à Hérat en 481 de l'hégire. Il est l'auteur du منازل السايرين et d'un قلندر نامه; ses مناجات qui sont souvent nommées ... رساله خواجهٔ sont en prose mélangée de vers. Abd Allah el-Ansari avait pris comme tékhallus le nom de Piri Ansâr (Kémal ed-Din Sultan Hoseïn, Medjalis el-oushshak, ms. 424, fol. 42 v° et suiv.; Mohammed Dara Shikouh, Sefinet el-evlia, ms. 432, fol. 98 r° et suiv.).

Début : بسمك القدوس قدس منى آلهى اين چه فضلست كه با دوستان خود كرده كه هريك . . .

Exemplaire de luxe; très beau talik persan, copié sur papier de couleur par le célèbre copiste Imad el-Hoseïni, au XVI[e] siècle; encadrements et frontispices en or et en couleurs. 8 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure orientale avec dessins en or. — (Schefer, 52. — Supplément 1358.)

82

Invocations d'Abd Allah el-Ansari.

Début : دل از جان پرسيد كه اول اين كار چيست
وآخر اين كار چيست وثمرهٔ اين كار چيست
جان جواب داد كه اول اين كار فناست
وآخر اين كار وفاست وثمره اش لقاست

Exemplaire de grand luxe, très beau talik, copié sur du papier doré et encarté, par le célèbre copiste Ali el-Sultani, au XVI^e siècle, à Hérat بدار السلطنة هراة frontispices et encadrements en or et en couleurs. 15 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Schefer, 142 *bis*. — Supplément 1451.)

83

Invocations d'Abd Allah el-Ansari.

Début : همه ما هیچ درکار ما هیچ روزه بطوّع صرفه نانست نماز تهجد کار ...

Cet exemplaire consiste en quelques extraits des مناجات, copiés dans le but de servir de modèles d'écriture.

Beau talik persan du XVI^e siècle. 11 feuillets. 18 sur 10 centimètres. Cartonnage. — (Schefer 162. — Supplément 1471.)

84

قلندر نامه. Traité en prose rimée et en vers sur la vie religieuse, par le khvadjèh Abd Allah el-Ansari مقرّب حضرت البارى (fol. 7 v°).

Hadji Khalifa signale un traité de ce titre comprenant 53 beïts et qui a été écrit par Emir Hoseïn Hoseïni. On trouve sur les premiers feuillets des vers turcs de Nabi, de Salem, de Mousa Yahya et du sultan Mohammed Ghazi.

Début : سپاس وستایش مر خدایرا که آفریدگار زمین وآسمان است وکشایندهٔ خلق ...

Manuscrit de luxe sur papier sablé d'or, très beau nestalik persan à encadrements et frontispices, copié en 920 de l'hégire (1514 de J.-C.), par le shérif Shems ed-Din Mohammed el-Kermani. 7 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin gaufré et doré. — (Schefer, 201. — Supplément 1511.)

85

كيميا سعادت. Traité de la vie spirituelle, par Ghazali.

Hudjdjet el-Islam Abou Hamid Mohammed el-Ghazali el-Tousi fut le plus grand juriste de son temps et la plupart des livres qu'il a laissés sont

écrits en arabe. Il naquit à Tous en 450 de l'hégire, et étudia sous la direction d'Aboul Méali el-Djouveïni, connu sous le surnom d' امام الحرامين. Il visita successivement Nishapour, Baghdad, Damas, Jérusalem et se retira à Tous, où il se livra à la vie monastique et où il mourut en 505 de l'hégire. La كيميا سعادت est l'abrégé traduit en persan du plus important ouvrage de Ghazali, l'احياء علوم الدين, avec de nombreux emprunts à son traité d'ésotérisme intitulé جواهر القرآن. La Kimiâ-i saadet est divisée en quatre livres, traitant respectivement des devoirs de l'être humain envers la Divinité, envers lui-même, des passions humaines et des qualités qui conduisent au salut. Ils sont précédés d'une introduction traitant de l'existence de la Divinité, du monde, et de la vie future.

La Kimiâ-i saadet, qui est l'une des sources les plus importantes des mystiques postérieurs et des soufis qui ont été rebutés par la lecture de l'Ihya oulowm ed-Din, a été imprimée à Calcutta et lithographiée à Laknau (1282 de l'hégire). On trouvera dans le *Dictionnaire bibliographique* de Hadji Khalifa (t. I, n° 171), l'indication des ouvrages arabes qui ont été composés sur l'Ihya ouloum ed-din.

Cet exemplaire porte l'ex-libris d'un derviche nommé Keshfi كشفى et différentes notes sans importance. On trouve au verso du dernier feuillet des vers de Shéref Rami. D'après une note écrite tout en tête du manuscrit, cet exemplaire a été acheté par Ravius, de Berlin, à Constantinople, le 20 juin 1639.

Bon neskhi persan à encadrements en couleurs daté de Safar 708 de l'hégire (1308 de J.-C.); les deux premières pages sont ornées de dessins dorés. 290 feuillets. 33 sur 23 centimètres. Cartonnage. — (Ravius. — Ancien fonds 14.)

86

Le même ouvrage.

Cet exemplaire porte les ex-libris d'Ahmed ibn Soleïman Kémal, connu sous le nom de Kémalpashazâdèh, avec la date de 920 de l'hégire et la mention à demi effacée d'un vakf (fol. 1); on y trouve également des vers d'un auteur mystique, qui est qualifié de قطب الاقطاب; un tesbih qui assure la jouissance du paradis (fol. 282 v° et 283 r°); un ex-libris de Dervish Mahmoud ibn Yahya ibn Sheïkh Séfa شيخ صفا (*sic*) el-Kounévi.

Beau neskhi persan avec frontispice en or, copié en l'année 741 de l'hégire (1341 de J.-C.), par un nommé Abd er-Rahman(?) Aboul Mouzaffer..... Shah ibn Ahmed pour une bibliothèque royale ou princière dont l'ex-libris a été détruit. 283 feuillets. 30 sur 22 centimètres. Reliure en maroquin noir estampé et doré. — (Ancien fonds 15.)

87

Le même ouvrage.

Neskhi persan de la fin du XIV^{e} siècle, avec encadrements et frontispices en or et en couleurs. 374 feuillets. 16 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin rouge couverte de soie verte. — (Schefer 84. — Supplément 1392.)

88

Le même ouvrage.

Bon neskhi persan, copié en Safar 840 de l'hégire (1436 de J.-C.), par un nommé Shokroun ibn Khidr Shah شكرون بن خضر شاه. 356 feuillets. 31 sur 20 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé. — (Colbert 2267; Regius 1479, 3. — Ancien fonds 16.)

89

Le même ouvrage.

La Kimia-i saadet est accompagnée dans les marges du سفر السعادة de Medjd ed-Din Abou Tahir Mohammed ibn Yakoub el-Shirazi el-Firouzabadi, qui est bien connu comme auteur du grand dictionnaire arabe intitulé Kamous. Il naquit à Kazaroun en 727 et mourut à Zébid dans le Yémen en 817 de l'hégire. Cet ouvrage est un recueil de traditions relatives à la vie, aux pratiques et aux enseignements de Mahomet. Il est divisé en une préface, cinq livres et une conclusion; la préface traite des devoirs extérieurs du Musulman, ablutions, prières, jeûne, et la conclusion, des traditions altérées. Le سفر السعادة est également connu sous le nom de الصراط المستقيم (Fluegel, *Die arabischen, persischen... Handschriften der k. k. Hofbibliothek in Wien*, t. III, p. 449).

Il a été commenté par un certain Abd el-Hakk ibn Seïf ed-Din ibn Saad-Allah el-Turk el-Dehlévi el-Boukhari (Rieu, *Catalogue of Persian manuscripts*, t. I, p. 15), qui tout en reconnaissant les mérites du سفر السعادة accuse l'auteur d'un rigorisme excessif qui lui fait rejeter comme fausses des traditions parfaitement authentiques.

Cette copie du سفر السعادت est incomplète de la fin et, de plus, présente une lacune considérable entre les folios 6 à 36.

Bon neskhi et nestalik persans, copiés en Djoumada 1er de l'année 906 de l'hégire (1500 de J.-C.), par un certain Ahmed ibn Mahmoud ibn Hasan Sérakhsi, connu sous le nom de Kashi. 461 feuillets. 30 sur 21 centimètres. Reliure persane en maroquin brun estampé. — (Ancien fonds 13.)

90

Le même ouvrage.

Ce manuscrit a été offert par Langlès à la Bibliothèque du Roi, le 22 août 1820.

Bon nestalik persan très fin, à encadrements et à frontispices en or et en couleurs, du commencement du XVII^e siècle. 367 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Langlès. — Supplément 85.)

91

Traité de la vie spirituelle.

Ce traité, qui n'a ni commencement ni fin, paraît être un remaniement de la كيميا سعادت de Ghazali.

Nestalik turc du commencement du XVIII^e siècle. 215 feuillets. 21 sur 16 centimètres. Demi-reliure. — (Ochoa 39. — Supplément 91.)

92

زبدة الحقائق. Traité de philosophie scolastique et de métaphysique, par Aboul Méali Abd Allah ibn Mohammed el-Miyanadji el-Hamadani.

Hamadani, qui est plus connu sous le nom de Aïn el-Koudat عين القضاة, mourut en 533 de l'hégire, et non en 525 comme le prétend l'éditeur de Hadji Khalifa. Il a composé un grand nombre d'ouvrages, parmi lesquels Hadji Khalifa cite la الرسالة اليمينية, traité sur le serment, qu'il écrivit en collaboration avec son maître, le célèbre Ahmed Ghazali (*Dictionnaire bibliographique*, t. III, n° 6432), et le شكوى الغريب, adressé aux membres du clergé de sa ville natale (*ibid.*, t. IV, n° 7635). Le présent traité est cité dans le Médjalis el-oushshak sous forme de كشف حقايق ودقايق. Sa famille était originaire de la ville de Miyanah, située entre Maragha et Tébriz; son grand-père, Aboul-Hasan Ali, était un poète et un théologien éminent; il fut kadi d'Hamadan et mourut dans cette ville de mort violente. Hamadani, l'un des plus célèbres docteurs soufis de son époque, fut le disciple favori du célèbre Ahmed Ghazali. La vie de Hamadani se trouve racontée dans le Médjalis el-oushshak (ms. 424,

fol. 51 r°) de Kémal ed-Din Sultan Hoseïn ibn Baïkara et dans la Nafahat el-ouns d'Abd er-Rahman Djami. Le traité cité par Hadji Khalifa sous le titre de زبدة الحقائق paraît différent de celui qui se trouve dans le présent manuscrit, ou, tout au moins, le commencement n'est point le même; dans les deux exemplaires de Paris, le texte débute sans l'invocation arabe qui est donnée par Hadji Khalifa, par بدانك در حقّ صورت بينان وظاهر جوبان با سيد المرسلين وخاتم النبيين محمّد مصطفى عليه السلام خطاب اين آمده كه ...; le commencement du même traité contenu dans le ms. 159 offre quelques variantes sans importance. Le texte de ce dernier est beaucoup plus étendu et celui du présent manuscrit n'en est évidemment qu'un abrégé, ou plutôt l'abrégé de l'une des versions de cet ouvrage. Le titre n'en est pas indiqué, on lit seulement dans la souscription تمت الزبده et à la première page une note ainsi rédigée عين القضات للهمدانى (*sic*) فارسى, ce qui a fait croire à Armain que le titre de cet ouvrage est «l'œil des juges». On trouve à la fin (fol. 92 v°) une invocation du soufi Sidi Aboul Hasan el-Shadili.

Bon neskhi, très vraisemblablement osmanli, à encadrements et à frontispices en couleurs, daté du mois de Shavval 796 de l'hégire (1393 de J.-C.). 93 feuillets. 19 sur 14 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre du roi. — (Mazarin; Regius 1494. — Ancien fonds 36.)

93

Le même ouvrage.

Le titre est donné sous la forme زبدة الحقايق فى كشف الدقايق.

Assez bon nestalik persan de la fin du xvi° siècle. 178 feuillets. 16 sur 9 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1084.)

94

مكتوبات عين القضاة. Lettres d'Aboul Méali Abd Allah ibn Mohammed ibn Ali el-Miyanadji el-Hamadani.

Ces lettres sont des dissertations sur des points dogmatiques du soufisme, ou des commentaires sur l'interprétation ésotérique des prescriptions de la loi musulmane et des traditions prophétiques. Les docteurs mystiques, auxquels elles sont adressées, ne sont point, suivant l'usage, désignés par leur nom, mais simplement par برادر اعزّ; il est probable que la plupart de ces

missives n'ont jamais été envoyées, et qu'elles ne sont que des exercices d'école écrits dans un style très recherché. A la fin de cet exemplaire, comme dans celui de Londres (Add. 16823), se trouvent quelques lettres adressées à Hamadani, sans doute par Ghazali.

Début : الحمد لله حق حمده ... هذه نسخة كتب كتبها القاضي الامام العالم العارف عين القضاة ابو المعالى عبد الله بن محمد بن على الميانجى رضى الله عنه الى بعض اصدقائه بسم الله الرحمن الرحيم ...

Ce manuscrit a été copié pour le vali de Tébriz, Ali Pacha, عمدة الامرآء والسلاطين زبدة الحكام والخواقين مُقرّب الحضرة الخاقانيّة والمخصوص بعنايات السلطانيّة المؤيد بتأييد الملك العزيز على پاشا والى تبريز امده الله بعنايته فى شهر رجب المرجب بتاريخ قال تم الكتاب, au mois de Redjeb de l'année 1025, comme l'indique le chronogramme ci-dessus et un autre en vers, ainsi rédigé :

صد شكر خدا كه يافت اتمام	اين طرفه كتاب سهل وآسان
در ماه رجب بخير واقبال	بر دست كمين نا سپاسان
باقركه ولاى مرتضى راست	از زمره وخيل حقّ شناسان
دل بود مرا بفكر تاريخ	بودم زبراى وى هراسان
كفتا خردم برو طلب كن	از حجّة كعبة خراسان

Exemplaire de luxe en beau neskhi persan, écrit en 1616 de J.-C., à l'encre rouge pour les citations arabes, avec encadrements et frontispices en or et en couleurs. 365 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Gaulmin; Regius 1481. — Ancien fonds 35.)

95

هذه رساله للشيخ الامام احمد الغزالى الى عين القضاه الهمدانى

Lettre parénétique adressée par l'imam Ahmed Ghazali à Hamadani.

Début : ... قال الله تعالى انّ هذه تذكرة فمن ...

Exemplaire de grand luxe, talik de la fin du XVIe siècle, copié sur papier sablé d'or encarté dans des cartons de couleur, à encadrements et frontispices. 12 feuillets. 25 sur 16 centimètres. Cartonnage oriental. — (Coislin; Saint-Germain 633. — Supplément 483.)

96

مرصاد العباد من المبداء الى المعاد. Traité de soufisme, sur la voie religieuse, le monde des monades المبداء, le monde actuel المعاش et le monde des complexes المعاد, par Abou Bekr Abd Allah ibn Mohammed ibn Shahver شاهور el-Asadi el-Razi, plus connu sous le nom de Nedjm ed-Din Daya.

L'auteur fut un disciple du sheïkh Nedjm ed-Din Koubra et, en plus du مرصاد العباد, il écrivit un autre traité d'ésotérisme intitulé بحر الحقايق. Il vécut dans l'intimité des deux célèbres sheïkhs Sadr ed-Din Kouniévi et Djélal ed-Din Roumi; il raconte dans sa préface qu'il avait entrepris d'écrire en persan un manuel de soufisme, pour remplacer les traités arabes qui n'étaient point à la portée des Persans, mais qu'il en fut empêché par les troubles qui se produisirent dans le Khorasan et dans l'Irak et qui se terminèrent par l'invasion mongole de 617; il quitta Hamadan avec quelques disciples en 618, se réfugia à Ardébil où il ne se trouva pas suffisamment en sûreté et gagna Kaisariyyèh, puis Sivas (620 de l'hégire), où il termina le Mersad el-ibad, sous les auspices du sultan seldjoukide Ala ed-Din Kaï Kobad († 636 H.) [fol. 3 v°-4 r°; cf. Rieu, *Catalogue*, t. I, p. 38]. Nedjm ed-Din Daya mourut en 654 de l'hégire et fut inhumé à Bagdad.

Le Mersad el-ibad est divisé en 5 livres باب subdivisés en 40 sections فصل dont le détail est donné aux folios 2-3. Ces 5 livres traitent successivement : 1° des causes qui ont amené l'auteur à écrire ce livre, et de son utilité pour les soufis ارباب طريقة; 2° de l'origine des êtres; 3° de la vie actuelle; 4° de la vie future; 5° du solouk des différentes classes d'hommes.

Début : حمد بی حدّ وثنای بی عدّ پادشاهی راکه وجود هر موجودی نتیجهٔ وجود اوست ...

Ce manuscrit porte les ex-libris de Katib Mustafa et de Katib Alaï avec la date de 1256 de l'hégire.

Bonne écriture nestalik, copiée par un certain Mahmoud ibn Abd Allah en 1050 de l'hégire (1640 de J.-C.). 113 feuillets. 30 sur 18 centimètres. Reliure orientale en maroquin brun. — (Supplément 1082.)

97

Traité de mysticisme, sans titre ni nom d'auteur.

L'auteur rapporte dans sa préface (fol. 3 v° et 4) qu'il était natif d'Hamadan et que l'invasion des Mongols d'Houlagou Khan l'obligea à quitter cette ville ainsi que Reï, et à aller chercher un refuge en Asie Mineure, en l'année 617 de l'hégire, qui correspond au règne du sultan seldjoukide Ala ed-Din Kaï Kobad; il composa le présent livre à l'usage des personnes qui, par suite de leur ignorance de l'arabe, ne pouvaient lire les nombreux traités écrits dans cette langue sur le mysticisme et sur la vie monastique. Ce livre est probablement le بحر الحقايق de Abou Bekr Abd Allah ibn Mohammed ibn Shahver el-Asadi el-Razi, l'auteur du traité précédent.

Cet ouvrage était divisé en 5 chapitres باب subdivisés en sections, la fin manque; l'auteur y traite successivement de la partie métaphysique du soufisme, de la règle exotérique, de la valeur cabalistique du ذكر, des révélations et des grâces.

Début : بدانکه سخن حقیقت وبیان سلوك راه طریقت دواعی شوق وبواعث طلب در باطن مستعد طالبان . . .

Les marges de ce volume sont couvertes de notes.

Nestalik persan médiocre du XVII° siècle. 190 feuillets. 22 sur 11 centimètres. Reliure en peau jaune. — (Supplément 67.)

98

لطائف الحكمة. Traité de philosophie scolastique.

L'auteur anonyme de ce traité raconte dans sa préface (fol. 2 r° et v°) qu'il arriva dans les derniers jours de l'année 655 de l'hégire à la cour du sultan seldjoukide Izz ed-Dounia wed-Din Aboul Fath Kaï Kaous ibn Kaï Khosrav ibn Kaï Kobad : حضرت پادشاه اسلام سلطان اعظم خاقان معظّم تاج آل سلجوق عزّ الدنيا والدين سلطان الاسلام والمسلمين . . ., qu'il y demeura un certain temps sans rien faire, et qu'ensuite il écrivit ce livre pour le lui dédier. Le Létaïf el-hukmet est divisé en deux livres : اول در علم ومعرفت واین قسم را حکما حکمت علمی خوانند وقسم دوم در حکمت

ومعدلت واین قسم را حکما حکمت عملی کویند (fol. 2 v°). Le premier contient la philosophie spéculative, l'exposé de la science et de la connaissance, la division des sciences, la théodicée et la théorie de l'âme. Le second traite de la philosophie pratique et surtout des devoirs des rois envers leurs sujets.

Début : حمد بی نهایت وثناء بی طرف وغایت مر خدایرا که آسمان رفیع برکشیدهٔ قدرت اوست ...

Le manuscrit porte les ex-libris de deux osmanlis nommés Ali et Afféti عفّتی, et l'estimation de 31 piastres غروش.

Bon neskhi persan, copié par Aboul Mahamid Mohammed ibn Mahmoud ibn el-Hadji, surnommé Hamid el-Moukhlissi, à Konia, en Zoulhidjdja 684 de l'hégire (1285 de J.-C.). Frontispice doré avec inscription coufique. 182 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Cartonnage turc. — (Ancien fonds 121.)

99

مقصد اقصی. Traité de soufisme et de métaphysique, par le sheïkh Aziz ibn Mohammed el-Nésèfi.

L'auteur de ce traité, qui mourut en 661 de l'hégire, rapporte dans sa préface qu'un certain nombre de derviches lui demandèrent de rédiger sous une forme concise un précis sur la connaissance de l'essence de Dieu, ses attributs, ses actes, sur la mission du saint ولایت et sur celle du prophète نبّوت, sur la différence qu'il y a entre la partie exotérique et la partie ésotérique de l'homme; ils exprimèrent également le désir qu'il expliquât au début du livre ce que sont l'aspirant, la voie, les stades, la différence qui sépare la Loi de la Voie, la Vérité et ce qui constitue la vie mystique.

ودر اوّل کتاب بیان کنید رونده کیست وراه چیست ومنزل چیست وچندست ومقصد کدامست ودیگر بیان کنید که شریعت وطریقت چیست وحقیقت چیست وانسان کامل کدامست ودیگر بیان کنید که محبت چیست وترک چیست وسلوک چیست (fol. 1 v°).

Le Maksad-i aksa se divise en une préface et 4 sections فصل.

La préface est subdivisée en 8 chapitres: sur l'aspirant, la Voie et le Nirvana (fol. 2 r°); sur la Loi, la Voie et la Vérité (fol. 4 r°); sur l'homme parfait (fol. 7 et 8 r°); sur la société صحبة (fol. 10 v°); sur le renoncement

ترك (fol. 12 r°); sur la vie mystique سلوك (fol. 15 r°); elle contient des conseils aux personnes qui veulent entrer dans l'ordre soufi.

La première section (fol. 18 v°) traite de la connaissance de Dieu; la seconde (fol. 25 r°) de la création; la troisième, intitulée در بيان اهل تقليد واعتقاد أهل كشف (fol. 35 v°), traite des croyances des soufis; la quatrième (fol. 42 r°) de la connaissance de l'homme.

Dans son *Dictionnaire bibliographique*, t. VI, p. 90, Hadji Khalifa semble dire que cet ouvrage a été écrit en langue arabe et que la version persane est due à un certain Molla Kémal ed-Din Hoseïn el-Khvarizmi († 845 H.). Rien dans le présent exemplaire ne vient confirmer cette affirmation, et cependant Hadji Khalifa dit que Khondémir, dans son حبيب السير, loue l'élégance du style de la version de Kémal ed-Din, tout en l'accusant de nombreuses erreurs de dogmes. Cette critique ne s'adresse certainement pas au présent ouvrage, car le style en est simple et la doctrine est absolument conforme à celle qui est exposée dans les autres traités dogmatiques.

Début : ... امّا بعد چنين گويد اضعف الضعفاء وخادم الفقراء وخادم عزيز ابن محمّد النسفيّ ...

Bon neskhi persan du XVI° siècle. 55 feuillets. 18 sur 10 centimètres. Reliure en parchemin. — (Renaudot; Saint-Germain-des-Prés 540, 2. — Supplément 120.)

100

مشارق الدرارى الزُهر فى كشف حقائق نظم الدُرّ. Commentaire sur la kasida en *ta* de Shéref ed-Din Abou Hafs Omar ibn Ali el-Saadi Ibn el-Faridh ابن الفارض, intitulée التائيّة فى التصوّف, نظم السلوك et نظم الدّر, par Saad ed-Din Saïd Mohammed ibn Ahmed el-Ferghani, généralement connu sous le nom d'el-Saïd el-Ferghani الفرغانى (691 H.).

La préface débute par une attestation d'un sheïkh nommé Sadr ed-Din Aboul Méali Mohammed ibn Ishak ibn Mohammed ibn Yousouf ibn Ali, qui déclare que l'on trouve dans la kasida en *ta* d'Omar Ibn el-Faridh plus de vérités transcendantales que dans aucun autre traité écrit avant lui : وآنچ درين قصيدة از جوامع علوم وحقائق ربّانى از ذوق خود واذواق كاملان جمع كرد وبنظم آورد كسى ديگر را پيش ازوى بدين خوى .....

وجزالت وحسن بيان وكمال فصاحت ميسّر نشد

Mohammed ibn Ishak ibn Mohammed se trouvait en l'année 630 de l'hégire, en Égypte, où il était venu pour se livrer à la vie ascétique بصورت تجريد وسياحت بديار مصر رسيد, il eut l'occasion de rencontrer Omar Ibn el-Faridh, il le vit même dans une des grandes mosquées du Kaire, mais il ne put s'entretenir longuement avec lui. En l'année 643 de l'hégire Mohammed ibn Ishak s'en revint de Damas en Égypte; à cette époque, la kasida en *ta* d'Omar Ibn el-Faridh était connue et commentée par tous les mystiques qui vivaient en Égypte, en Syrie et dans le pays de Roum; les commentaires étaient assez nombreux, mais ils offraient tous des inconvénients, sauf celui qui se trouve dans le présent volume et qui est l'œuvre du *frère* sheïkh Saad ed-Din Saïd el-Ferghani. C'est évidemment ce personnage qui est appelé el-Saïd Mohammed ibn Ahmed Ferghani par Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. II, p. 86), mais c'est à tort, comme on le voit par ce qui précède, qu'il prétend que cet auteur, mort vers l'an 700 de l'hégire, est le premier qui commenta cette poésie; le sheïkh Sadr ed-Din Kouniévi, qui fut le disciple de Mohyi ed-Din Ibn el-Arabi, et qui écrivit les اللمعات d'après le فصوص الحكم de son maître, lui avait demandé s'il lui était possible de commenter le نظام السلوك, mais le grand ésotériste l'en avait détourné. On peut voir sous l'article التائيّة في التصوف, dans le *Dictionnaire bibliographique* d'Hadji Khalifa, la longue liste des commentateurs de cette kasida.

Le commentaire ne commence qu'au folio 41 *bis* par : چنين گويد نوسنده اين كلمات اضعف عباد الله محمد بن اسحق ابن محمد بن يوسف بن على ختم الله له ... Il est précédé d'une introduction qui renferme l'exposé des doctrines métaphysiques des soufis, et principalement de leurs doctrines sur l'émanation تعيّن, sur les présences حضرات et l'unité trine توحيد. Cette introduction est divisée en 4 chapitres nommés اصل dont voici le détail :

1° در ذكر ذات وصفات واعتبار علم وشهود ونور ووجود وحكم مبدائيّت (fol. 6 v°); 2° در بيان صدور وتعيّن عالم ارواح وظهور وامر اوّليّت وتحقّق عالم مثال كه خيال منفصلش خوانند (fol. 12 v°); 3° در ترتيب عالم اجسام ومراتب او تا افرينش آدم عليه السلام (fol. 17 r°); 4° در شرح نشاءت انسان واطوار واحوال او تا رسيدن بنهايت كمال (fol. 24 v°).

Cette introduction est l'œuvre de Sadr ed-Din Aboul Méali Mohammed ibn Ishak : وچون مُسَوّد اين اوراق ... صدر الحق والدين ... ابو المعالى

محمد بن اسحق ..., qui la dédia au Pervanèh du pays de Roum, Aboul Méali Moin ed-Din Soleïman (voir le n° 124). Elle commence par حمد وسپاس بی حدّ سزای ذات خدائی است که سلطان عزت ووحدتش

D'après une note écrite au recto du folio 6 du manuscrit suivant, note de la main de Nour ed-Din Abd er-Rahman Djami, le commentateur de la Taïyya, Saad ed-Din Saïd el-Ferghani, fut l'élève du sheïkh Nédjib ed-Din Barghash el-Shirazi, disciple du célèbre Shihab ed-Din el-Sohraverdi, de Sadr ed-Din Mohammed ibn Ishak el-Kouniévi, de Mohammed ibn Sakran el-Baghdadi; il écrivit en persan sous le titre de مناهج العباد الى المعاد un traité de soufisme sur lequel on peut voir le *Dictionnaire bibliographique* d'Hadji Khalifa (t. IV, p. 159). Il fut traduit en arabe par Aboul Fadl Mohammed ibn Idris Bitlisi, sous le titre de مدارج الاعتقاد. Une longue notice biographique sur ce soufi se trouve dans la Nafahat el-ouns de Djami (ms. 420, fol. 196 r°), qui dit également, et à tort, qu'il est le premier commentateur de la kasida en *ta*.

Bon neskhi, copié par Abd Allah ibn Isa el-Arzendjani ارزنجانی au mois de Ramadan 724 de l'hégire (1323 de J.-C.). 396 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Reliure persane ancienne en maroquin brun estampé. — (Ducaurroy 44. — Supplément 118.)

101

Le même ouvrage.

Exemplaire copié à Hérat pour Djami qui l'a annoté, de même que le traité suivant et qui a écrit à la suite de la souscription (fol. 279 r°) : تفضّل نمود وتفقّد فرمود خدمت اخوى وجناب مولوى ادام الله تعالى بقآه ورزقه وايّانا لقآه بتسويد ابن بياض وترشيح ابن رياض تذكرةً لاخقر اخوانه وافقر خلّانه عبد الرحمن بن احمد الجامى ... Une note inscrite au recto du folio 1 attribue formellement cette note à Djami; on lit au recto du folio 6 une note également de la main de Djami sur Saad ed-Din Saïd el-Ferghani.

La copie du commentaire de la kasida en *ta* d'Omar Ibn el-Faridh par Saad ed-Din Saïd ibn Ahmed el-Ferghani est suivie des opuscules suivants :

1° مشارب الاذواق. Commentaire en persan par Emir Seyyid Ali ibn Shihab (ed-Din) el-Hamadani sur la kasida en *mim* (قصيدهٔ ميميّة فارضيّة) d'Omar Ibn el-Farid.

Le commentaire est précédé par une préface de quelques feuillets dans laquelle Ali el-Hamadani donne l'explication de quelques termes techniques اصطلاحات des soufis, particulièrement de la محبّت.

Début : بسمله حمد اعمّ وثناى اتم حضرت ودودى را كه صفاى مودت ووفاى (fol. 279 v°).

2° Notice biographique en arabe sur Ibn el-Farid (fol. 291 r°).

3° Quelques vers de Rokn ed-Din el-Khvafi الخوافى (fol. 291 v°).

Tous ces morceaux sont de la même main.

Très bon neskhi persan, copié à Hérat par Shems ibn Mohammed ibn Ali el-Djami en 861 de l'hégire (1456 de J.-C.). 294 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 545.)

102

نزهة الارواح. Précis sur la vie spirituelle سلوك et طريقة des soufis, par Hoseïn ibn Alim ibn Aboul Hasan el-Hoseïni, généralement connu sous le nom de Fakhr es-Sadat, de Emir Hoseïni et de el-Fouri.

L'auteur de ce traité de soufisme, qui est écrit mi-partie en prose, mi-partie en vers, était originaire de la petite ville de Gouziv, dans le pays de Ghour; il mourut à Hérat en 718 de l'hégire, quelques années après la composition du نزهة الارواح, qui porte la date de l'année 711 de l'hégire : در شهور سنه احدى عشرة وسبع مايه مشاطهٔ نشاط فكر بر بساط انبساط كوش وكردن (fol. 70 v°).

La biographie de ce mystique se trouve dans la Néfahat el-ouns et dans le Medjalis el-oushshak de Sultan Hoseïn ibn Sultan Mansour ibn Baïkara. Il est précédé d'une longue préface en style recherché, dans laquelle se trouve l'éloge de Mahomet et des imams; il ne commence qu'au folio 8 r° et se divise en 28 chapitres :

1° در بيان سلوك (fol. 8 r°); 2° در معرفت سلوك (fol. 9 v°); 3° در بدو مقامات سلوك (fol. 12 v°); 4° در نصيحت سالك (fol. 14 r°); 5° در تجريد سالك (fol. 15 v°); 6° در بيان وحدت (fol. 16 v°); 7° خلقت (fol. 17 v°); 8° در قاعدهٔ طريق (fol. 19 v°); 9° در كمال استغنا (fol. 21 v°);

10° در آغاز فطرت (fol. 22 v°); 11° در اختلاف حالات (fol. 24 v°); 12° در بيان دل (fol. 27 v°); 13° در تصفيهٔ دل (fol. 28 v°); 14° در بيان عشق (fol. 31 r°); 15° در حقايق عشق (fol. 33 v°); 16° در سلوك ملكوت (fol. 35 v°); 17° در بيان توبه (fol. 38 r°); 18° در مخالفت نفس (fol. 40 r°); 19° در معاملت (fol. 41 v°); 20° در ترك تجريد (fol. 44 r°); 21° در صبر محبت ومتابعت (fol. 47 r°); 22° در ترك خلق (fol. 48 v°); 23° در ذم وتسليم (fol. 50 v°); 24° در بيان كشف احوال (fol. 53 r°); 25° در نهايت دنيا (fol. 59 v°); 26° در اشارب اهل مذهب (fol. 61 v°); 27° اس طريق (fol. 66 r°); 28° در ختم كتاب (fol. 69 r°).

Chacun de ces courts chapitres ne contient guère qu'un abrégé très sommaire de la doctrine des soufis et des ésotéristes et, parmi les sources du Nuzhet el-ervah, se trouvent la Kimia-i saadet de Ghazali et la Risalèh fi 'l-tesevvouf de Koshaïri.

Début : الحمد لله رب العالمين والصلوات والسلام على خير خلقه محمد وآله اجمعين

بتوفيقش چو روشن ديدم آواز سخن را هم بنامش كردم اغاز

Le manuscrit porte sur l'un des plats la note : «Cairi p 20 meidini Vanslebius».

Nestalik cursif, mais lisible, copié en 847 de l'hégire (1443 de J.-C.) dans la ville de Bab el-Abvab par un nommé Hadji Aous عوض ibn Mohammed el-Roumi. 70 feuillets. 20 sur 15 centimètres. Reliure orientale en cuir rouge estampé. — (Vansleb [Kx et 476]; Regius 1492. — Ancien fonds 41.)

103

Le même ouvrage.

Exemplaire portant de nombreuses gloses marginales.

Bon neskhi indien de la fin du xv° siècle. 152 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Supplément 877.)

104

Le même ouvrage.

Le texte est accompagné de nombreuses gloses.

Cet exemplaire est intitulé (fol. 2 r°) نزهه در علم سلوك, il porte

l'ex-libris d'Abd el-Ghaffour Khoushnivîs, avec l'estimation de une roupie et demie.

Beau nestalik indien copié en l'an 1079 de l'hégire (سنه ۱۷۹) (1668 de J.-C.), correspondant à la douzième (*sic*) année du règne de l'empereur Aurengzeb, à Lahore, par Mohammed Moukim. 141 feuillets. 23 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé. — (Ochoa 23. — Supplément 961.)

105

Le même ouvrage.

Une notice biographique sur l'auteur se trouve au recto du folio 1.

Assez bon nestalik persan de la fin du XVI^e siècle. 109 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Encadrements et frontispices en or et en couleurs. Reliure en maroquin brun estampé et doré. — (Supplément 1118.)

106

Le même ouvrage.

Ce manuscrit provient de la bibliothèque du sultan timouride de l'Indoustan, Mohammed Shah Padishah Ghazi, dont il porte le sceau au recto du premier feuillet, avec la date de 1145 de l'hégire.

Assez bon nestalik indien copié en 1114 (1702 de J.-C.) par Abd el-Aziz el-Ghouri dans la ville de Ghouri در بلده غوری. 199 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Cartonnage. — (Darmesteter. — Supplément 1192.)

107

Le même ouvrage.

Le texte est accompagné de nombreuses gloses marginales.

Nestalik indien passable copié en 1123 de l'hégire (1711 de J.-C.) par un nommé Mohammed Khan, à Shah (Djihan) Abad. 92 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Reliure en cuir rouge. — (Supplément 878.)

108

مصباح الهداية ومفتاح الكفاية. Traduction, par Mahmoud ibn Ali el-Kashani القاشانى, du traité de soufisme de Shihab ed-Din Omar el-Sohraverdi († 632 H.) intitulé عوارف المعارف.

L'auteur raconte dans sa préface (fol. 3 v°, 4 r°) que plusieurs de ses amis et de ses frères, qui ne pouvaient consulter les ouvrages écrits en langue arabe, lui avaient demandé de traduire en persan l'Avarif el-méarif du sheïkh el-Islam Shihab ed-Din Omar ibn Mohammed el-Sohraverdi, qu'ils considéraient avec raison comme le meilleur traité de soufisme qui existât. Mahmoud ibn Ali el-Kashani hésita durant un certain temps à cause des difficultés de ce travail, puis il finit par s'y mettre; il dit qu'il a ajouté la traduction, également en langue persane, des nombreuses sentences arabes des sheïkhs du soufisme.

Ali el-Kashani a adopté une division différente de celle de l'original arabe, et son ouvrage se compose de 10 chapitres باب subdivisés chacun en 10 sections; le détail en est donné aux feuillets 4-5.

Dans son *Dictionnaire bibliographique* (t. V, p. 587) Hadji Khalifa cite un traité intitulé مصباح الهداية ومفتاح الكفاية comme étant l'œuvre de Kémal ed-Din el Kashi الكاشي, qu'il nomme (t. IV, p. 276), Izz ed-Din Mahmoud ibn Ali el-Kashi el-Naziri. Il n'y a pas à douter que cet ouvrage ne soit le même que celui qui se trouve dans le présent manuscrit, car les deux formules initiales sont les mêmes; d'autre part, l'attribution à Mahmoud el-Kashani est certaine d'après la préface; il faut donc corriger le texte de Hadji Khalifa dans ces deux passages et compléter ainsi le nom de l'auteur du Misbah tel qu'il est donné par la préface : Izz (ou Kémal) ed-Din Mahmoud ibn Ali el-Kashani el-Naziri; ce personnage mourut en 735 de l'hégire.

L'Avarif el-méarif, l'un des traités les plus importants de la littérature soufie, existe au n° 1332 du fonds arabe; il a été commenté, mi-partie en arabe, mi-partie en persan, par un soufi, nommé Djouneïd ibn Fadl Allah ibn Abd er Rahman ibn Ali ibn Barghash ibn Abd Allah, qui portait le titre honorifique de Sadr (Browne, *Catalogue of... the library of the University of Cambridge*, p. 87). Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. V, p. 275) signale une autre traduction persane due à Zahir ed-Din Abd er-Rahman ibn Ali el-Shirazi, grand-père de Djouneïd ibn Fadl Allah († 716 H.), qui avait reçu, à ce que raconte Djouneïd ibn Fadl Allah dans sa préface, le titre d'Aboul Nadjashi. Djami mentionne la traduction de Zahir ed-Din dans la Néfahat el-ouns; il est difficile de déterminer dans quelle mesure le travail de Zahir ed-Din a été utilisé par son petit-fils.

Enfin, l'Avarif el-méarif a été traduit en turc par Hadji Ahmed ibn Sidi (ou Saïdi) el-Baghavi sous la direction de Mohyi ed-Din Khalifa. Les citations du Koran et les traditions, qui se trouvent en très grand nombre dans le texte de Sohraverdi, ont été largement commentées par Hadji Ahmed, qui termina cette traduction en l'année 863 de l'hégire.

Début : جدی کی لمعات صدق ونفحات اخلاص آن دیده جان منوّر ودماغ دل معطر دارد نثار حضرت پادشاهیست.....

Très beau neskhi persan, copié en 729 de l'hégire (1328 de J.-C.) par Mohammed ibn Haïder ibn Mohammed Khayadani الخيادانى. 205 feuillets. 23 sur 16 centimètres. Reliure orientale. — (Schefer 125. — Supplément 1433.)

109

مجمع البحرين. Traité dogmatique d'ésotérisme, par Shems ed-Din Ibrahim, mohtésib de la ville d'Eberkouh.

Le nom de l'auteur, qui n'est cité qu'à la fin du volume : وصنّفه الامام المعظّم السيد افتخار افاضل الحكماء والعلماء فى زمانه شمس الملة والدين ابراهيم المحتسب بابرقوه (p. 763) ne se retrouve pas ailleurs. Il raconte dans sa préface qu'il eut l'idée de composer un traité sur les doctrines ésotériques از علم معانى, après avoir déjà écrit des livres sur la métrique et sur la rhétorique. Il donne sur sa personne des renseignements assez peu précis : en l'année 711 de l'hégire, Shems ed-Din se trouve engagé contre son gré dans un voyage dont il garde un souvenir désagréable (p. 11), et après lequel il visite le mausolée de l'imam Zeïn el-Abidin (p. 13). De là, il se rendit dans un couvent خانقاه, qui était dirigé par le sheïkh Sadr ed-Din (p. 14) et suivant les ordres duquel il se livra à une retraite de quarante jours اربعینی; c'est dans ce couvent qu'il se perfectionna dans la connaissance de la doctrine ésotérique et qu'il arriva aux extases. C'est au cours des années 714-718 qu'il composa le Medjma el-bahreïn. On lit à la fin du volume (p. 761) que cet ouvrage fut terminé le lundi 13 Rébi premier 718 de l'hégire.

Le livre est divisé en : une préface (p. 16), traitant de la création du monde et des rapports du microcosme et du macrocosme; sept livres قسم, subdivisés en sections باب. Le premier livre (p. 43), traite de l'homme considéré comme étant le khalife d'Allah, des esprits et des âmes, des attributs de l'homme; le livre second (p. 70), traite du corps considéré comme une ville habitée par le khalife d'Allah, de l'intelligence et de la passion; le livre troisième (p. 135), qui est la suite du précédent, traite de la justice, de la science de la فراست, des tables gardées, du kalam et de leurs correspondants dans le microcosme; le livre quatrième (p. 205) traite du Décret et de l'Arrêt et de la Providence primordiale, de la théorie du libre arbitre et des questions s'y rattachant, et de l'organisation du

microcosme considéré comme un royaume; le cinquième (p. 271) traite également de l'organisation du microcosme, des obligations du sâlik, des secrets اسرار qui se trouvent dans l'homme; le sixième (p. 393), des âdâbs, des سماع, de la vie en société, de la retraite, de la voie mystique سلوك, des soufis سالك, et de la façon d'arriver au Nirvana; le septième (p. 600) traite des سماع, de l'ascension عروج, de l'ascension au ciel de Mahomet, de la prière considérée comme une ascension. Le livre se termine par un lexique des expressions techniques مصطلحات que l'on rencontre dans les œuvres des docteurs soufis et qui est le résumé, traduit en persan, de celui que Mohyi ed-Din ibn el-Arabi a inséré à la fin des الفتوحات المكّيّة et par un chapitre sur les devoirs des disciples مريدان.

Ce traité commence par : شكر وسپاس بى التباس وحمد وثناى بى قياس واجب الوجودى راكه هيچ در يابنده بكنه ستايش وسپاس او واصل نشود.......

Le style dans lequel il est rédigé est fort élégant; ses principales sources sont la Kimia-i saadet, les el-Foutouhat el-mekkiyèh d'Ibn el-Arabi, et l'Avarif el-méarif de Sohraverdi.

Les premiers et les derniers feuillets sont couverts d'extraits d'auteurs mystiques et de poésies, dont l'une, p. 766, est en arabe à la louange de Mahomet et commence par :

شبيهك بدر الليل بل انت انور   ووجهك من مآء الملاحة يقطر

Ce volume porte le cachet et l'ex-libris d'Ibn Hoseïn Saad Allah el-Hasani.

Bon nestalik persan du commencement du XIV[e] siècle. 768 pages. 27 sur 17 centimètres. Reliure en basane aux armes de Napoléon I[er]. — (Vansleb. — Ancien fonds 122.)

110

سلك سلوك. Traité de soufisme en prose par Ziya (ed-Din) Nakhshébi ضياء نخشبى († 751 H.).

Ziya ed-Din naquit à Nakhsheb ou Nésef نسف, aujourd'hui Karshi, ville située dans la Transoxiane, non loin de Samarkand, et il vécut de la vie ascétique à Bédaoun, où il mourut en l'année 751 de l'hégire. Le Silk-i solouk est cité par Abd el-Hakk, dans son اخبار الاخيار (Rieu, *Catalogue*, t. II, p. 740); il a laissé d'autres ouvrages, le جزئيّات وكلّيّات, le عشرة

مبشره, le طوطی نامه, de beaucoup le plus célèbre de tous ceux qu'il a composés, le roman de Maasoum Shah et de Naushabah intitulé کلریز; un traité pornographique intitulé لذت النّسا, qui n'est qu'une adaptation persane du कोकशास्त्र sanscrit.

Le سلك السلوك est divisé en 151 paragraphes, dont chacun porte le nom de سلك et dans les premiers desquels sont expliqués certains termes techniques du soufisme; les autres sont consacrés à l'exposition des qualités que doit posséder l'homme qui veut suivre avec fruit la vie mystique. Chacun de ces paragraphes est très court et plusieurs se réduisent à quelques lignes.

Début : حمدی که ازعطر نتاج (?) او ارواح اولیا معطّر کردد مر احدی را که اولیاء او را غیر او کسی نتواند شناخت. . .

Nestalik indien cursif, copié en Safer 1080 de l'hégire (1669 de J.-C.) par Abd el-Rahim ibn Molla Ali Hoseïni (ou Khoténi). 84 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 121.)

111

لوایح. Traité de l'amour ésotérique, traduit par un auteur anonyme du سوانح العشاق d'Ahmed Ghazali.

On lit en effet dans la préface : این فصول را لوایح نام کرده شد ومدار این اصول که دربن فصول مندرج است بر سوانح امام الهدی احمد غزالی قدّس الله روحه العزیز بوده است..... (fol. 1 r°).

C'est donc à tort qu'une note inscrite au verso du dernier feuillet : این کتاب لوایح از مصنفات احمد غزالی, attribue ce traité persan à Ahmed Ghazali lui-même.

Le sheïkh koubravi Ahmed Ghazali, qu'il ne faut pas confondre avec le célèbre philosophe Ghazali, fut l'un des compagnons اصحاب du sheïkh Abou Bekr Nessadj; Djami cite, parmi ses nombreux ouvrages, le سوانح, qui a servi de fondement aux لمعات de Fakhr ed-Din Iraki : ویکی از انها رساله سوانح است که لمعات فخر الدین عراق برسنن آن واقعست, comme cela se trouve dit dans la préface de Fakhr ed-Din Iraki. Il mourut en l'année 517 de l'hégire; son tombeau se trouve à Kazwin (Djami, Nafahat el-ouns, ms. 420, fol. 124 v°).

Le premier feuillet, qui contient le commencement de la préface, a été par erreur relié à la fin du volume; elle débute par : الحمد لله حق حمده

والصلوة والسلام على رسول وعبده محمد العربى الهاشمى......

Ce traité d'ésotérisme est différent de celui que Nour ed-Din Abd er-Rahman Djami composa sous le même titre et beaucoup plus ancien; le Lévaïh de Djami consiste en un recueil de sentences soufies paraphrasées en quatrains persans.

Nestalik persan cursif copié en 772 de l'hégire (1370 de J.-C.) par le derviche Ahmed ibn Mahmoud ibn Mikaïl ibn Mousa el Maulévi. 107 feuillets. 19 sur 23 centimètres. Cartonnage européen. — (Ravius; Gaulmin; Regius 1544. — Ancien fonds 38.)

112

Traité de morale mystique, par Ahmed ibn Aboul Kasem.

Cet opuscule, qui ne porte pas de titre, traite de la manière d'écarter la pauvreté et d'acquérir la richesse, ces deux termes étant pris, non dans leur sens ordinaire, mais dans un sens mystique; il est divisé en deux chapitres : .....درين مجموعه جمع كرده وبدو باب موب (*sic*) كردانيد يكى در باب اجتناب اسباب درويشى ودوم در اقراب استجلاب ثروت وخويشى (fol. 2 r°).

Il est dédié à un prince indien auquel l'auteur donne les titres et les noms suivants : الملك المعظّم القوى قامع الكفرة وقاهر القيوم القوى اختيار الدولة والدين بن ابى طالب جمال الدين العلوى المختصّ والمنصوب بالشغلين..., soit Ikhtiyar ed-Din ibn Abou Taleb Djémal ed Din el-Alévi, qui était le lieutenant de Barbek باربك à Delhi [?] (fol. 2 r°); la date de sa composition est fixée à l'année 773 de l'hégire (fol. 2 r°). L'auteur se sert dans sa discussion, comme il l'indique dans sa préface, des traditions attribuées à Mahomet, ainsi que des sentences des sheïkhs soufis. Un possesseur de ce manuscrit a écrit en marge du premier feuillet qu'il est le premier djouz d'un traité d'arbaïn چهل حديث.

Début : الحمد لله القابض الباسط الذى صير الغنى فقيرا بعدله لصلاحه والفقير المفتقر غنيا لفلاحه والصلوة التامة على رسوله...

Assez bon talik indien du commencement du XVIII^e siècle. 68 feuillets. 23 sur 12 centimètres. Reliure en veau plein, au chiffre de Napoléon I^er. — (Anquetil 59. — Supplément 62.)

113

Recueil d'opuscules mystiques sur la doctrine des Nakshibendis.

1° Dernière partie d'un traité se terminant par un chapitre sur le ذکر (fol. 1 v°).

2° رسالهٔ قدسيّه. Exposé de la théorie nakshibendie des extases, des stades et des miracles, par Béha ed-Din Mohammed ibn Mohammed el-Boukhari el-Nakshibendi (fol. 6 v°).

Ce petit traité, qui commence après l'invocation par : امّا بعد اين كلمه چند است از انفاس نفسيه والفاظ متبرّكه كه حضرت عليه صدر مسند ارشاد وهدايت....., porte comme second titre در ذکر احوال ومقامات شريفه وكرامات وآثار عجيبه كه از مبتدا تا منتهى بر انسان گذشته است (fol. 7 r°).

Béha ed-Din Nakshibend naquit à Boukhara en 728 de l'hégire et il mourut en 791; son tombeau se trouve à Boukhara; il s'appelait Mohammed ibn Mohammed el-Boukhari, et il eut pour maîtres le khadjèh Mohammed Babaï, le seyyid Emir Kélal et le célèbre Abd el-Khalik Adjdouvani, dont l'un lui apprit la partie ésotérique de la doctrine, pendant que le second lui apprenait les règles exotériques (Djami, Nefahat el-ouns, ms. 420, fol. 128 r°; Kémal ed-Din Sultan Hoseïn, Médjalis el-oushshak, ms. 424, fol. 93 r°; Dara Shikouh, Séfinet el-evlia, ms. 432, fol. 46 r°).

C'est à tort qu'un possesseur du manuscrit attribue cet ouvrage à Khadjèh Mohammed Parsa et l'intitule رسالهٔ قدسيّه حضرت قطب خواجه محمّد پارسا. Mohammed ibn Mohammed ibn Mahmoud el-Hafiz el-Boukhari, surnommé Mohammed Parsa, fut l'un des meilleurs disciples de Béha ed-Din Nakshibend, qui lui donna lui-même le nom de Parsa; il mourut en 822 de l'hégire, pendant le pèlerinage à la Mecque, et il fut enterré à Yanbo (Djami, Néfahat el-ouns, ms. 420, fol. 130 v°; Mohammed Dara Shikouh, Séfinet el-evlia, ms. 432, fol. 47 r°).

3° Petit traité sans titre, en vers et en prose, sur la manière de parcourir la voie mystique سلوك, par le khadjèh Hasan Attar.

Hasan Attar se nommait Mohammed ibn Mohammed el-Boukhari: il fut l'un des principaux élèves de Béha ed-Din Nakshibend, et en 791, il lui

succéda dans la direction de la secte, après avoir été son vicaire dans la dernière partie de sa vie. Il mourut en Redjeb 802 de l'hégire et fut enterré à Naudjégha نوجغا (Djami, Nefahat el-ouns, ms. 490, fol. 129 v°; Hosam ed-Din el-Boukhari, Anis el-talibin, ms. 113, fol. 89 v°; Dara Shikouh, Séfinet el-evlia, ms. 432, fol. 47 v°).

Début : ای عاشق سرسری اوباش طلب
این وعده که کرد است که مرداش طلب (fol. 32 v°)

4° Traité en vers et en prose sur les cinq stades que l'être doit franchir pour passer du monde intangible عالم الغیب dans le monde tangible عالم الشهادة : ce traité, qui est anonyme, est indiqué en marge comme étant la رسالة المنازل.

Début : تا مهندسان کارگاه تقدیر نقوش صور والوان بر صفحات الواح وجوهر (fol. 35 r°).

5° Traité sur les dix conditions : توبه, زهد, توکل, قناعت, عزل, ذکر, توجه, صبر, مراقبه, رضا, que doit remplir l'aspirant سالك nakshibendi pour parcourir la voie mystique, et sur les trois aspects de la voie طريقه.

Début : ... حمد وثنا نا متناهی پروردگاری راکه استحکام قواعد اسلام (fol. 40 v°).

6° Traité de Djami sur la révélation et sur la connaissance.

Début : .... یا من لا ربّ غیره الا آله سواه وقضا بالقول و العمل (fol. 44 v°).

7° Traité anonyme et sans titre sur la contrition et la prière.

Début : شکر وسپاس مر خالقی راکه هزده هزار عالمی فرید واز این .... میان آدم را برگزید (f° 48 v°).

Il est suivi par la copie d'un de ses feuillets et par un fragment sur la prière.

8° اصول نقشبندیه. Règles de conduite imposées aux sheïkhs nakshibendis, par Ali el-Safar الصفر ibn el-Hoseïn el-Kashifi.

L'auteur raconte dans sa préface que, lorsqu'il fut initié aux doctrines de la secte, il conçut le projet de rédiger un précis مختصر, dans lequel il expliquerait les expressions techniques, en même temps qu'il donnerait

des renseignements sur la règle. L'ouvrage est divisé en une préface et trois chapitres اصل :

مقدّمه در شرح مناقب ونشر معارف این سلسلهٔ شریفه اصل ۱ در شرح بعضی از کلمات قدسیّه که مصطلح این طائفه علیه است اصل ۲ در بیان ذکر خواجگان وکیفیت مواظبت ومداومت بر آن اصل ۳ در کیفیت مراقبه وتوجه این عزیزان وذکر نسبت باطنی ایشان (fol. 57 v°).

9° شرح البیتین. Commentaire, en prose et en vers, sur les deux premiers vers du Mesnévi de Djélal ed-Din Roumi.

Début : ...... این سطری چند است بعضی منثور وبعضی منظوم بقلم صدق (fol. 73 v°).

10° رسالهٔ ملامتیه. Traité, en prose et en vers, sur la terminologie.

L'auteur anonyme de ce traité déclare (fol. 78 r°) que chaque classe de derviches possède une terminologie qui lui est spéciale et qui n'est pas connue des autres personnes, surtout les soufis, qui sont parvenus aux stades voisins du Nirvana; c'est dans le but d'expliquer la terminologie des mélamétis qu'il a composé cet opuscule. L'auteur de la Risalèh-i mélamétiyyè ne prend pas ici le mot de mélaméti dans son sens habituel, mais bien dans celui de disciple du sheïkh Mohyi ed-Din Mohammed ibn Ali Ibn el-Arabi (fol. 78 r°); en réalité, elle traite de la «révélation de l'Essence, des Attributs et des Actes».

Début : حمد بر هستی مطلق که متجلّی شد ذات او بذات بی امر زایدی وفیض خارق (fol. 77 v°).

11° انیس الطالبین وعدّة السالکین. Panégyrique, par Molla Hosam ed-Din Khadjèh Yousouf Hafizi el-Boukhari, du fondateur de la secte, le sheïkh Béha ed-Din Nakshibend.

Hosam ed-Din raconte qu'il vécut dans l'intimité صحبه de Nakshibend et qu'il lui avait demandé la permission de prendre des notes dans le but d'écrire sa vie; c'est après la mort de Nakshibend (lundi 2 ou 3 Rébi premier de 791 de l'hégire), quand la direction de la secte fut passée à Ala ed-Din Attar, qu'Hosam ed-Din écrivit ce panégyrique. C'est donc à tort qu'Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. I, p. 487) indique 785 comme date de la composition de l'Anis el-tâlibin, et qu'il nomme l'auteur Salah ed-Din ibn Moubarek.

Cet ouvrage, qui porte également le titre de مقامات حضرت قطب

الاقطاب خواجه بها الدين, est divisé en 4 sections قسم, ainsi qu'il suit : ق ١ در تعريف ولايت وولى ق ٢ در شرح ابتداء احوال حضرت خواجه ما ودر سلسلهٔ خوجكان... ق ٣ در بيان طريقه وصفت نتيجه خواجه وذكر حقايقى كه در مجالس صحبت بر لفظ مبارك حضرت خواجه ما گذشته است ق ٤ در ذكر كرامات ومقدمات واحوال وآثار كه از حضرت خواجه ما بظهور آمده است (fol. 89 v°).

Cet exemplaire a été collationné avec deux autres manuscrits, et les variantes en ont été portées en marge.

Nestalik turc cursif à encadrements et à frontispices, copié en 1009 de l'hégire (1600 de J.-C.) par un certain . . . Mohammed Eshref Kazizadèh. 146 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Demi-reliure. — (Ochoa 36. — *Supplément* 968.)

114

مجمل الحكمة. Abrégé du traité de philosophie et d'ésotérisme musulman connu sous le nom de رسائل اخوان الصفا, ou « Traités des Frères de l'ordre de la Pureté ».

Le traducteur vivait à l'époque de Tamerlan (Catalogue de Vienne, I, 4a).

Cette édition persane est très abrégée et n'a pas une grande importance; c'est tout juste si l'on y retrouve l'essentiel de la doctrine ésotérique: elle comprend 49 traités رساله répartis en 4 sections قسم, dont le détail est donné aux folios 2 v° et 3 r°. La première section traite des sciences exactes et des arts d'agrément, la seconde et la troisième contiennent l'exposé de la doctrine métaphysique et philosophique de l'ésotérisme. Les titres des traités qui composent la seconde section sont :

رساله اوّل در هيولى وصورت رساله دوم در عالم نسق ونظام رساله سوم در كون وفساد رساله چهارم در اثار علوى رساله پنجم در تكوين معادن رساله ششم در طبيعت واَنچ عالم انسان بزرك رساله هفتم در تكوين نبات رساله هشتم در تركيب جسم رساله نهم در حاسّ ومحسوس رساله دهم در مسقط النطفة رساله يازدهم در آنچ انسان عالم كوچك است رساله دوازدهم در نفس جزوى رساله سيزدهم در جمع كردن علمها رساله چهاردهم در حكمت مرك رساله پانزدهم در الم ولذت رساله شانزدهم در اختلاف...

L'original arabe se compose de 51 traités qui ont été rédigés et réunis vers 350 de l'hégire par plusieurs savants : Aboul Hasan Ali ibn Rânînâs el-Aufi; Mohammed ibn Masoud el-Makdisi; Abou Ahmed el-Nahrdjouzi el-Bousti, Zaïd ibn Rifaa, Ali ibn Haroun el-Sabi. Il en existe une recension espagnole par el-Madjriti (Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. III, p. 460; Rieu, *Supplement to the Catalogue of the Arabic manuscripts in the British Museum*, p. 480 et suiv). Il se trouve à Paris, sous les n^{os} ar. 2303-2306. Le texte arabe a été imprimé à Bombay, par Nour ed-Din Djivakhan en 4 volumes (1305-1306 H.). Le Résail Ikhvan el-safa est la somme des connaissances du monde musulman au milieu du IV^{e} siècle de l'hégire, on y trouve en germe toutes les doctrines philosophiques et métaphysiques qui seront plus tard celles des docteurs de l'ésotérisme. Le 21^{e} traité a été traduit sous le titre de شرف الانسان, par Mohammed ibn Osman ibn Elias Lami, qui le dédia en 933 de l'hégire au sultan osmanli Soleïman Khan II, fils du sultan Sélim (Suppl. turc 1177).

Début : بسمله حمد وسپاس آن خدای که واجب الوجودست وهرج جزویست ممکن الوجودست وکرد او هفت وهر چیزی را جداگانه از اجناس وانواع علتی پدید کرد وهیچ چیز بی عنایت نیست واو علت همه موجوداتست .....

La copie de ce traité, qui se termine au folio 57 r°, est datée de l'un des deux premiers jeudis du mois de Rébi premier de 848 de l'hégire, l'écriture est un nestalik très cursif tendant au shikestèh, de la main d'un certain Sahili ibn Abd er-Rahman ساهلی بن عبد الرحمن. Il est suivi (fol. 58 v°) d'un fragment d'Insha en turc par un nommé Abd el-Djinan, comprenant la partie relative aux finances سياقت. L'écriture de ce fragment est déplorable et à peu près illisible, elle semble remonter à la deuxième moitié du XVII^{e} siècle. Les premiers et les derniers feuillets du manuscrit sont couverts de notes sans aucune importance parmi lesquelles il n'y a guère à remarquer que quelques extraits lexicographiques du Sihah de Djauhéri au recto du folio 2, un extrait du Commentaire de Firishta Oghlou (fol. 80 r°), et l'ex-libris de Shahin ibn Abd Allah المحرر.

Nestalik cursif, daté de 848 de l'hégire (1444 de J.-C.). 80 feuillets. 27 sur 18 centimètres. Reliure en maroquin plein au chiffre du roi. — (Ancien fonds 162.)

115

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet commençant sans la préface.

On trouve au verso du folio 1 le titre inexact : نصف الثانی من اخوان الصفا, car le premier traité contenu dans ce volume est intitulé : رسالهٔ اول از هندسه از جمله پنجاه یك رساله که معروفست باخوان الصفا خلّان الوفا در تهذیب نفس واصلاح خلق .....

Assez bon nestalik cursif, à filet rouge daté de 844 de l'hégire (1440 de J.-C.). 205 feuillets. 18 sur 14 centimètres. Reliure en basane aux armes de Napoléon Ier. — (Ancien fonds 131.)

116

Le même ouvrage.

Le manuscrit étant incomplet du commencement, la première page a été ajoutée par un libraire qui a donné a ce traité le titre de خلاصهٔ مجمل الحکمه.

On trouve au verso du dernier feuillet des vers d'Abd el-Kahhâr.

Nestalik persan médiocre, copié en 924 de l'hégire (1518 de J.-C.), par Fakhr ed-Din ibn Mohammed el-Khandji. 107 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 322.)

117

Extrait d'un traité d'ésotérisme traitant des stades de l'existence مراتب وجود, d'après les doctrines des اخوان الصفا (fol. 1 v°).

Début : ..... امّا بعد این مجالهٔ ایست بموجب التماس عزیزی از اخوان صفا که حقوق معرفت ایشان .....

Bon neskhi persan du XVIe siècle. 14 feuillets. 17 sur 12 centimètres. Reliure en peau rouge. — (Schefer 101. — Supplément 1409.)

118

Traduction par Nasir ed-Din Tousi du *Καρπός* de Ptolémée, suivie de gloses en arabe sur le chapitre مباحث تقسیم المعلومات du شرح الطوالع, traité de métaphysique de Shems ed-Din Séma el-Méani el-Isfahani, par Shéref ed-Din Ali Terkhani.

Le titre est donné sous la forme : فهذه حواشى عليها (?) على مباحث تقسيم المعلومات من كتاب شرح الطوالع شمس سماء المعانى العلامت الاصفهانى..... Cet opuscule, dont la fin manque, est dédié à un souverain nommé Isa Padishah (fol. 59 v°).

Le شرح الطوالع d'Aboul Séna ابو الثنا (*sic*) Shems ed-Din Mahmoud ibn Abd er-Rahman el-Isfahani († 749 H.), est le commentaire arabe du précis de métaphysique que le kadi Abd Allah ibn Omar el-Beïdhawi, l'auteur du commentaire du Koran († 685 H.), écrivit sous le titre de طوالع الانوار. Le commentaire d'Aboul Séna est dédié au sultan mamlouk bahrite el-Mélik el-Nasir Mohammed ibn Kélaoun, et il fut composé pour ce prince; Aboul Séna lui avait donné le titre de مطالع الانظار et il commence par : ..... الحمد لله الذى توحّد بوجوب الوجود ودوام. Hadji Khalifa, qui donne ces détails (*Dict. bibliogr.*, t. IV, p. 168), ajoute que le commentaire d'el-Isfahani fut glosé par le seyyid shérif Ali ibn Mohammed Djourdjani († 816 H.); il est probable que ce personnage est le même que l'auteur du présent manuscrit, جرجانى étant une faute de lecture pour ترخانى; un autre glossateur est le molla Homeïd ed-Din ibn Afdal el-Din el-Hoseïni, plus connu sous le nom d'Ibn el-Afdal qui mourut en 909 de l'hégire. On trouvera dans Hadji Khalifa la liste des autres commentateurs du طوالع الانوار. L'ouvrage original se trouve dans le fonds arabe sous le n° 1256 et le commentaire d'el-Isfahani sous les n° 1257-1258.

On trouve au recto du folio 2 des indications sur la couleur des différentes étoiles et quelques autres notes sans importance.

Mauvaise écriture nestalik persane du xv° siècle. 69 feuillets. 17 sur 12 centimètres. Cartonnage. — (Ravius; Gaulmin; Regius 1154. — Ancien fonds 175.)

119

بحر المعانى بعون سبحانى. Traité d'ésotérisme, en prose et en vers, par Mohammed ibn Nasir ed-Din Djafer el-Hoseïni el-Mekki.

L'auteur appartenait à la loge tchishtie, comme on le voit suffisamment par la سلسلة qu'il indique à la fin du Bahr el-maani.

Le Bahr el-maani fut composé dans le courant des années 824 et 825 de l'hégire. L'auteur raconte (fol. 209 r°) qu'au bout de vingt années passées à étudier, il se mit à voyager dans les différents climats. Il cite les

sheïkhs dont il a suivi les cours, quelques-uns durant plusieurs années, tel que celui du Pôle Nasir ed-Din Mahmoud qu'il fréquenta pendant 4 ans, 3 mois et 12 jours; c'est après avoir reçu la licence de ce sheïkh qu'il rencontra 382 saints avec chacun desquels il s'entretint. Il visita successivement Tabouk, la Palestine, Damas, Médine, la Mecque, le Kaire, le Magreb, où il cite particulièrement la ville de Djemaliyé, et l'Inde, où il visita Delhi, enfin les îles de l'Océan, depuis Sérendib jusqu'aux limites de la mer des Indes.

En 753 de l'hégire, il suivait le cours du sheïkh Nasir ed-Din Mahmoud (fol. 65 r°), cela montre qu'il devait être fort âgé quand il écrivit le Bahr el-maani, car il y avait au moins vingt ans qu'il était en voyage, et en admettant qu'il ait commencé à courir le monde vers sa vingtième année, il serait né dans les environs de l'année 713 de l'hégire. Ce fait est confirmé par un passage dans lequel il dit vivre dans la retraite et diriger ses amis dans la voie soufie depuis 42 ans (fol. 78 r° et 94 v°). Dans un autre passage, il prétend, ce qui est invraisemblable tant cela reculerait la date de sa naissance, qu'il a passé 70 ans dans les collèges et les caravansérails (fol. 97 r°). Il raconte (fol. 114 r°) qu'il navigua sur l'Euphrate le 9 Djoumada premier de l'année 758 de l'hégire (fol. 76 r°) et qu'il se trouva un jour en bateau sur le Nil en compagnie du prophète Khidr; il est certain qu'il était en Égypte en l'année 811 de l'hégire (fol. 124 v°), et c'est dans ce pays qu'il lut les Évangiles (fol. 93 v°); il dit également avoir lu la Bible, mais sans indiquer dans quelle contrée. En 814 de l'hégire, il eut un songe dans lequel le Prophète lui apparut (fol. 139 v°). Il ne dit pas à quelle époque il alla en Palestine, mais il raconte avoir rencontré dans ce pays un Juif qui lui dit avoir lu dans un verset de la Bible l'excellence de la mission de Mahomet, et le rôle des valis, ce qui est conforme à ce qu'il raconte dans le Bahr el-maani (fol. 102 r°). Ce soufi qui, plusieurs fois dans le cours de son livre, prétend être arrivé au stade de la Divinité, affirme que tout ce qu'il écrit provient de la «Source de la Certitude», c'est-à-dire de la Divinité elle-même. Enfin il raconte qu'il eut un jour une extase, au cours de laquelle on lui apporta miraculeusement une coupe du monde intangible (fol. 89 v°) et qu'on la lui fit boire, ce qui le réveilla; il vit alors une lumière qui était attachée à lui (fol. 135 v°).

Ce traité qui renferme l'exposé de la doctrine ésotérique des soufis exaltés, se divise en 36 chapitres dont voici les titres :

1. فى الايمان (fol. 3 r°); 2. فى الصلوة (fol. 7 v°); 3. فى الزكوة والصوم والحج (fol. 15 v°); 4. فى المعرفة (fol. 20 v°); 5. فى بيان الروح (fol. 28 v°); 6. فى الروح (fol. 33 v°); 7-10. فى العشق (fol. 41, 50, 58, 67 v°); 11. فى اسرار الانسان (fol. 74 v°); 12. فى الشاهد (fol. 84 r°); 13-16. فى بيان المشاهدة (fol. 93 v°, 102 v°, 118 r°, 127 r°); 17. فى بيان الطالب

والمطلوب (fol. 139 r°); 18-19. في بيان الكفر (fol. 150 v°, 160 v°); 20-24. في بيان اسرار القرآن (fol. 173 r°, 182 r°, 191 r°, 199 r°, 207 v°); 25. في بيان السكر (fol. 222 r°); 26. في الوصول (fol. 229 r°); 27. في بيان معرفة النفس (fol. 237 r°); 28. في بيان اسرار المذاهب (fol. 246 r°); 29. في الوجد وحالات الانبيا والاوليا (fol. 254 r°); 30. في الرويا (fol. 264 v°); 31. في بيان النور والجنون (fol. 270 v°); 32. في اسرار المصلى (fol. 279 v°); 33. في اسرار (fol. 283 v°); 34. في بيان المشارب (fol. 290 r°); 35. في بيان الشوق والمحبّة (fol. 296 r°); 36. في بيان العشق (fol. 306 r°).

On trouve à la fin du volume (fol. 315 r°) l'indication des sheïkhs tchishtis par l'intermédiaire desquels la doctrine ésotérique est arrivée à Mohammed ibn Nasir ed-Din, soit : Ali, Hasan-i Basri, Abd el-Vahid Zeïd, Fazil Ayaz; ...Kotb ed-Din Bakhtiyar, Férid ed-din Shakar Gandj; Nizam ed-Din Bédaouni; le قطب الاقطاب Nasir ed-Din Mahmoud; l'auteur.

Début : ای خدای که انگبین شیرین نوش را از فواره تلخ.

Assez bon neskhi indien du milieu du XVIII° siècle. 317 feuillets. 22 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé. — (Ochoa 33. — Supplément 966.)

120

مجمع اللطائف. Traité de philosophie ésotérique, en vers et en prose, par Abd Shah Mohammed el-Maanévi, fils de l'émir Ahmed (fol. 11 v°).

L'auteur déclare dans sa préface (fol. 12 r°) que son traité est divisé en une préface افتتاح, quatre chapitres منظر, et une conclusion اختتام. La préface (fol. 3 v°) contient les louanges ordinaires d'Allah et du Prophète, les motifs de la composition du livre et la date à laquelle il a été écrit; le premier chapitre (fol. 17 r°) traite de la connaissance de l'Être unique معرفت; le second chapitre (fol. 71 v°) traite de la science علم, des dogmes de l'Islamisme, des versets du Koran; le troisième (fol. 163 v°) traite de l'intellect عقل et des gens qui en sont doués; le quatrième (fol. 203 r°) de l'amour عشق. Chacun de ces chapitres est divisé en huit sections منظور, dont la septième est écrite en langue turque avec une traduction persane interlinéaire, et la sixième se compose de 100 vers mesnévis. La conclusion (fol. 243 r°) comprend un avant-propos et huit discours; il y est parlé de conseils divers et de sujets dont la connaissance est utile : اختتام مشتملست بر مقدّم وهشت مقاله در نصائح مختلفه وفوايد

متنوعه. La date à laquelle a été écrit le Medjma el-létaif est indiquée dans le dernier vers d'un chronogramme :

.... / ....

شکر کز لطف حقّ چنان آمد — که محل تعجب وشکفت

فکر کردم زبهر تاریخش — خردم مخزن الدقایق کفت

(fol. 12 v°), ce qui indique l'année 844 de l'hégire.

Début : يا رب لك الحمد وانت المعبود لا غيرك فى كلّ وجود موجود ادعوك واستغفرك من

Nestalik indien négligé, copié en 1072 de l'hégire (1661 de J.-C.) à Aurengabad اورنگ آباد par Abd el-Shoukour Pendjabi pour une princesse de la dynastie des Grands Mongols de l'Hindoustan, nommée Hasan Banou : عصمت شاهی عفت دستگاهی بلقیس زمانی خدیجهٔ عهد وآوانی حسن بانو. Reliure indienne passable. 294 feuillets, 25 sur 15 centimètres. — (Brueys 31. — Supplément 106.)

121

جام گیتی نما. Traité de métaphysique, par le kadi Mir Hoseïn el-Meïboudi, également nommé Kadi Zadèh Hoseïn.

Ce traité, dans lequel on retrouve les théories des mystiques moyens sur le monde transcendantal et sur les origines des existences mondiales, doit, d'après la préface (fol. 4 v°), se diviser en une introduction فاتحه, trente thèses مقصد et une conclusion. D'après ce que dit l'auteur dans sa préface, le Djam-i giti numâ est l'abrégé des doctrines ésotériques, composé à l'usage d'un prince du Fars, qui n'est pas nommé, mais qui est qualifié de عليحضرت شازاده (*sic*) عدالت پناه اينه صور الطاف..., ce qui pourrait faire penser à un prince de la famille timouride. Il paraît n'avoir rien de commun avec le جام گیتی نما فی عجائب المخلوقات وغرائب الموجودات qui est décrit dans le tome II, page 513, du Catalogue de la bibliothèque impériale de Vienne.

D'après Sam Mirza, Mir Hoseïn Meïboudi était un Alide, descendant de Hoseïn; il naquit à Meïboud ou Meïbouz میبذ, ville du Fars; il étudia la philosophie sous la direction de Davani et il cultiva également la poésie sous le nom de Mantiki. Cet écrivain vivait dans la seconde partie du IXe siècle de l'hégire; il mourut en 910 de l'hégire. Une traduction arabe de cet opuscule fut éditée à Paris en 1641 par Abraham Ecchellensis, avec

une traduction latine, sous le titre de *Synopsis propositorum sapientiae Arabum philosophorum*.

Dans un exemplaire conservé à Oxford, le Djam-i giti numâ est attribué à un certain Ghiyas ed-Din Mansour, qui mourut en 948 de l'hégire.

Début après l'invocation : اما بعد معروض ارباب الباب انكه تميز نوع انسان از ساير انواع حيوان به فضيلت تعقل است وهر چند كسى در تعقل اتم واقوى است مرتبه او در انسانيه

Cet exemplaire est incomplet et se termine avec la vingt-septième thèse comme le manuscrit de Londres (Rieu, *Catalogue*, p. 812), sur lequel il se pourrait qu'il ait été copié.

Mauvais neskhi copié par un Européen inexpérimenté au commencement du XVII^e siècle. 44 feuillets. 22 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Ravius; Colbert 3668; Regius 1549, 3. — Ancien fonds 34.)

122

جام كيتى نما. Le même ouvrage; copie des neuf premiers مقصد, de la main de Daoud Isfahani.

XVII^e siècle. Nestalik passable sur papier européen. 12 feuillets. 23 sur 16 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 76.)

123

جواهر الأسرار. Traité d'interprétation ésotérique de traditions musulmanes et de sentences de sheïkhs célèbres, par Djélal ed-Din Ali ibn Hamza ibn Ali Mélik Hasan el-Tousi, surnommé Sheïkh Azéri, et descendant d'Abou Ahmed ibn Mohammed el-Zéki el-Mervézi el-Esféraïni.

Djélal ed-Din naquit à Merv et fut élevé à Esféraïn dont son père était gouverneur; il cultiva la poésie sous le tékhallus d'Azéri; il embrassa ensuite la vie mystique sous la direction du sheïkh Mohyi ed-Din Tousi et du saint ولى Nimet Allah. Il vécut quelque temps à la cour du sultan indien Ahmed Shah Behméni (825-838) pour lequel il écrivit une épopée intitulée بهمن نامه; il mourut en 866 à l'âge de 82 ans à Esféraïn ou à Asfizar.

il a laissé un divan et un ouvrage intitulé غرائب الدنيا (Catalogue de Saint-Pétersbourg, p. 399). Ali ibn Hamza avait écrit, en 830 de l'hégire, sous le titre de مفتاح الاسرار, un traité analogue au جواهر الاسرار, mais plus développé, et il le résuma à la cour d'Ahmed Shah Behméni, à la demande de quelques-uns de ses amis; cet ouvrage, qui reçut le nom de جواهر الاسرار, fut terminé en 840 de l'hégire.

Le présent exemplaire contient aux feuillets 1-10 le commencement d'une rédaction du Djévahir el-esrar dont le commencement correspond à celui du manuscrit de Londres (Rieu, *Catalogue of Persian manuscripts*, t. I, p. 43); le reste du volume contient une rédaction plus abrégée qui commence par : ...چنین گوید مؤلّف این مجموعه اضعف عباد الله تعالی واحوجهم الی الرحمة حمزه بن علی ملك حسن...

Cet ouvrage se divise en 4 livres : 1° Interprétation des lettres isolées qui se trouvent au commencement de certaines sourates du Koran حروف مقطّعات; 2° explication de certaines traditions peu claires (fol. 14 v°); 3° commentaire dans un sens mystique sur les sentences de sheïkhs soufis célèbres (fol. 54 v°); 4° commentaire sur certaines poésies mystiques (fol. 199 v°).

Nestalik indien médiocre, copié à Shahdjihanabad par un certain Mohammed Behram en 1090 de l'hégire (1679 de J.-C.). 267 feuillets. 21 sur 11 centimètres. Reliure indienne en maroquin brun. — (Anquetil 61. — Supplément 128.)

124

شرح اللمّعات. Commentaire sur le traité de mysticisme écrit en persan par le sheïkh Fakhr ed-Din Ibrahim ibn Shahriyar Hamadani, surnommé el-Iraki, par un soufi nommé Mohammed Zahid.

Fakhr ed-din Iraki, l'un des poètes mystiques les plus célèbres de la littérature persane, naquit à Hamadan qu'il quitta de bonne heure pour embrasser la vie contemplative et pour voyager comme kalender; il devint dans le Moultan, khadim du sheïkh soufi Béha ed-Din Zakariya, dans la société (صحبة) duquel il vécut durant 25 années. A la mort de Béha ed-Din (661 hég.), il se rendit en pèlerinage à la Mecque et il se fixa à Konia, dans le pays de Roum, auprès du célèbre sheïkh Sadr ed-Din Kouniévi († 672 H.). Ce fut d'après les leçons que Sadr ed-Din fit sur le Fosous el-hikem de Mohyi ed-Din Mohammed ibn Ali Ibn el-Arabi que

Fakhr ed-Din Iraki rédigea les Lamaât; il quitta le pays de Roum après l'assassinat du Pervanèh Moïn ed-Din Soleïman (677 H.) et il passa les dernières années de sa vie à voyager en Égypte et en Syrie. Il mourut à Damas en 686 ou en 688 de l'hégire. Sa vie se trouve racontée dans la Néfahat el-ouns de Djami et dans le Médjalis el-oushshak de Kémal ed-Din Sultan Hoseïn ibn Mansour ibn Baïkara.

Ce commentaire est dédié au sultan timouride Aboul Fath Ibrahim Sultan : سلطان الاعظم ودستور سلاطين عالم ابو الفتح ابراهيم سلطان اعلى الله تعالى سلطانه وايّد برهانه. Hadji Khalifa n'a pas connu ce commentaire des Lamaât d'Iraki (*Dictionnaire bibliographique*, t. V, p. 335). Les Lamaât ont été souvent commentées: en plus du commentaire de Mohammed Zahid, on peut citer celui qui fut composé sous le titre de اشعة اللمعات par Djami, à la prière de Mir Ali Shir Névaï (886 H.), le ضوء اللمعات de Saïn ed-Din Ali Tarika (815 H.) et un autre de Shah Nour ed-Din Nimet Allah Vali († 834 H.).

Début : سبحان خالقى جلّ وعلا كه حقيقت محمّدى صعلم از لطف تجلى خود منوّر كردانيد حتّى تلالا وتشعشع منه النور الى يومنا هذا وخود را در آئينهٔ حقيقت محمّدى

On trouve au verso d'un feuillet préliminaire la vie de Kémal ed-Din Ismaïl ibn Abd er-Rezzak el-Isfahani qui fut tué en 635, lors de la prise d'Isfahan par les troupes d'Ougétaï Kaan, des vers arabes de Fozouli Baghdadi, et de Mohyi ed-Din Mohammed ibn Ali Ibn el-Arabi.

Bon nestalik persan, copié en 894 de l'hégire (1488 de J.-C.) par Dervish Yousouf ibn Ahmed ibn Mohammed el-Khorasani el-Isfahani. 110 feuillets. 16 sur 11 centimètres. Reliure en peau de vache brune. — (Mazarin; Regius 1548. — Ancien fonds 49.)

125

اشعة اللمعات. Commentaire par Nour ed-Din Abd er-Rahman Djami sur les اللمعات, traité d'ésotérisme de Fakhr ed-Din el-Iraki.

Djami rapporte qu'il écrivit ce commentaire en 886 de l'hégire, à la demande du vizir Mir Ali Shir Névaï, pour rendre compréhensibles les Lamaât d'el-Iraki, dont le sens était obscur. (Voir le ms. précédent.) Le اشعة اللمعات est divisé en une préface et 28 chapitres nommés لمعت; cet ouvrage

porte souvent comme dans le présent exemplaire le titre de : شرح لمعات فارسى.

Début après l'invocation : امّا بعد نموده مى آيد كه در ان وقت كه شيخ عالم عامل عارف عاشق صاحب النثر الفايق والنظم الرايق مصراع

آن زجام كرم ارباب همه را ساقى

فخر الدين ابراهيم الهمدانى.....

Les derniers feuillets du manuscrit contiennent le texte de plusieurs prières.

Assez bon nestalik persan cursif, copié par Seyyid Mohammed ibn Mir Hoseïn en 973 de l'hégire (1565 de J.-C.). 80 feuillets. 22 sur 13 centimètres. Cartonnage turc. — (Ducaurroy 24. — Supplément 117.)

126

نقد النصوص فى شرح نقش الفصوص. Commentaire par Nour ed-Din Abd er-Rahman el-Djami († 898 H.) sur le نقش الفصوص du célèbre soufi espagnol Mohyi ed-din Abou Abd Allah Mohammed ibn Ali el-Tayyi el-Andalousi Ibn el-Arabi († 638 H.).

Le نقش الفصوص est l'abrégé exécuté par Mohyi ed-Din Ibn el-Arabi du فصوص الحكم, l'un des ouvrages les plus importants de la littérature ésotérique avec le الفتوحات المكّيّة du même auteur. Djami le considérait comme son chef-d'œuvre خاتم مصنفات وى (fol. 7 r°). C'est cet abrégé qui a été commenté par Djami et plus tard, à une date inconnue, en turc, par le sheïkh Ismaïl Mevlévi (Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. VI, p. 379-380). Le نقش الفصوص suivait rigoureusement l'ordre du فصوص الحكم, et cette disposition a été conservée par Djami. Mohyi ed-Din Ibn el-Arabi raconte dans la préface du Fosous el-hikem que, se trouvant à Damas en Moharrem 627, il eut un songe au cours duquel il vit le prophète Mohammed tenant à la main un livre qui n'était autre que le Fosous; il lui dit de le prendre et de le faire connaître sur la terre.

Il est divisé en 27 chapitres, فصّ, dans lesquels se trouvent exposées les sentences d'Adam, Seth, Nouh, Idris, Ibrahim, Ishak, Yakoub, Yousouf, Houd, Salih, Shoaïb, Loth, Esdras, Jésus-Christ, Soleïman, David,

Jonas, Job, saint Jean, Zacharie, Élias, Lokman, Aaron, Moïse, Khaled, Mohammed.

Cet ouvrage a été souvent commenté et Hadji Khalifa donne une liste très longue de ces traités (t. IV, p. 426 et suiv.). Il a été notamment commenté par Djami dans un ouvrage arabe différent du présent commentaire et dans lequel, au dire d'Hadji Khalifa, le texte était confondu avec la glose.

Dans sa préface, Djami cite deux des principaux de ces commentaires, celui de Sadr ed-Din Mohammed ibn Ishak el-Kouniévi et de son élève Mouayyad ed-Din el-Djoundi, qui est en réalité le premier commentateur du Fosous, et celui du sheïkh Saad ed-Din Saïd el-Ferghani qui est le commentateur de la kasida en *ta* d'Omar Ibn el-Farid (voir n° 100).

... وبعضى از معارف قدسیه متابعان او از مشایخ کبار چون شیخ ... صدر الحقّ والملّة والدّین محمّد بن اسحق القونیوی ... ومریدان ومستفیدان او چون شیخ عارف کامل مؤیّد الدین الجندی که شارح اوّل فصوص الحکم است وشیخ سعد الدین سعید الفرغانی که شارح قصیدهٔ تائیهٔ فارسیّه است بتخصیص شارحان فصوص الحکم... (fol. 7 r°)

Le commentaire d'el-Djoundi Mouayyad ed-Din ibn Mahmoud ibn Saïd ibn Mohammed el-Hatimi († 700 H.) avait été commencé par son maître, le célèbre Sadr ed-Din Kouniévi, qui lui avait laissé le soin de le terminer. Saad ed-Din el-Ferghani mourut également vers 700 de l'hégire. Le commentaire est précédé d'une introduction مقدّمه, contenant un précis de la théorie ésotérique des émanations تعیّنات, des présences حضرات et de la théodicée, qui est identique à celle du n° 100.

Début : الحمد لله الذی جعل صفایح قلوب ذوی الهمم ۞ قابلةً لنقش فصوص الحکم ۞ والصلوة علی المظهر الاتمّ لاسمه الاعظم ...

Ce traité est suivi de différents fragments, dont le principal est un vocabulaire arabe, rangé par ordre alphabétique, des expressions techniques de l'ésotérisme, sans titre ni nom d'auteur (fol. 111 v°-113 r°); on y trouve des extraits des poésies arabes intitulées التجلیات (fol. 114 r°), et une longue prière mystique en arabe (fol. 117 r°); ensuite viennent :

1° Le texte du نقش الفصوص, abrégé du فصوص الحکم de Mohyi ed-Din Ibn el-Arabi. Ce traité porte le titre de : کتاب مختصر فصوص الحکم. Il اختصره الشیخ الامام... محی الدین ابو عبد الله بن العربی ...

commence par : اعلم ان الاسماء الالهيّة الحسنى تطلب بذاتها وجود العالم فاوجد الله تعالى العالم جسدًا مسوًّى وجعل روحه . . .

La copie, qui est de la même main que le commentaire de Djami, est datée de Ramadan 882 de l'hégire, c'est-à-dire que ce manuscrit est contemporain de Djami (fol. 118 v°).

On trouve à la suite (fol. 123 r°) un fragment sur les noms de la Divinité.

2° Extraits des النجديات d'Afdal ed-Daulah Aboul Mozaffer Mohammed ibn Aboul Abbas el-Abiverdi (fol. 125 r°).

Abiverdi mourut en 507 de l'hégire (Hadji Khalifa, t. VI, p. 305). Les النجديات comprennent 1,000 vers et roulent sur l'amour mystique; c'est à tort que l'éditeur de Hadji Khalifa lui fait dire, ayant lu نسب pour نسيب, qu'elles traitent de généalogie. Elles ont été commentées par Shéref ed-Din Ahmed ibn Omar ibn Osman el-Djoundi. Il s'en trouve un exemplaire dans le fonds arabe sous le n° 3411, 2.

Bon neskhi persan de 882 de l'hégire (1477 de J.-C.). 128 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Reliure orientale en maroquin. — (Supplément 1091.)

127

امواج خوبى در معارف محمّديه. Commentaire sur un mesnévi mystique hindoustani, intitulé خوب ترنك (तरंग), par le sheïkh Kémal Mohammed.

L'auteur du mesnévi hindoustani, Khoub Mohammed, est le même que Kémal Mohammed : خوب محمّد كه مصنّف اين كتابست چنان هوس دارد كه

نعت مهين دو بول ملاون باری تس مداح كهلاتون

....

خوب كه بخطاب خوبى مصنّف مثنوى بزبانى گجراتى ومصنّف ترجمهٔ شرح انرا ان مثنوى بزبان فارسى خواهد كفت (fol. 3 v°).

Cet ouvrage a été composé en 989 de l'hégire; il traite surtout d'ontologie et de la théorie de l'unité trine, des présences et de l'émanation.

Début :

وجود مطلق از هر قید بد پاک انیت اندر ان چون خمر در تاک
شد اوّل قید علمی از انیت ....

Une table des chapitres se trouve au commencement du volume. D'après une note écrite tout à fait à la fin du manuscrit (fol. 105 r°), l'auteur est mort en l'année 1094 de l'hégire.

Nestalik indien passable copié en 1091 de l'hégire (1680 de J.-C.) par le sheïkh Hasan ibn Mohammed Hosein. 105 feuillets. 26 sur 18 centimètres. Cartonnage. — (Ochoa 48. — Supplément 975.)

128

Le même ouvrage; exemplaire incomplet.

Assez bon neskhi indien de la fin du XVIII^e^ siècle. 104 feuillets. 24 sur 12 centimètres. Cartonnage. — (Ochoa 52. — Supplément 979.)

129

چهار عنصر ou چار عنصر. Traité de soufisme en prose mêlée de beaucoup de vers, par Aboul Méani Abd el-Kâdir Bîdil بیدل.

Bîdil, le plus grand poète indien du XII^e^ siècle de l'hégire, était d'origine turque et se rattachait à la tribu des Arlat qui appartient à la branche de Tchaghataï; il naquit en 1054 à Patna عظیم آباد, et il fut attaché dans sa jeunesse à Mohammed Azem Shah; il ne tarda pas à quitter son service pour vivre à Delhi, où il s'entoura des principaux poètes de son temps; il mourut dans cette ville, en 1133, laissant un divan, des quatrains et plusieurs mesnévis traitant de mysticisme [Shir Khan Loudi, Mirât el-khéyal (fol. 241 r°); Mountekhâb el-bédaïî (fol. 88 r°); Azad Hoseïni Wasiti Belghrâmi, Khazaïn-i 'amirèh (fol. 103 r°); Rieu, *Catalogue*, t. II, p. 706].

Ce traité qui est écrit dans un style des plus obscurs, est divisé en quatre chapitres, dont les titres sont : عنصر ۱ ابجد اشتعال شعلهٔ مقال وکرمیهای صحبت ارباب فضل وکمال عنصر ۲ رواج شکفتگی بهار عالم منظوم ونسائم فیض غنائم فوائد معلوم عنصر ۳ طروات شبمستان

مراتب منثور وآبیاری گلستان کیفیت شعور عنصر ۴ غبار نشانی بساط صور عجایب وزنك زدائی آینه نقوش غرایب (fol. 20 r°).

Ce traité a été imprimé à Laknau en 1287 de l'hégire avec le divan de cet auteur.

Nestalik indien tendant au shikestèh, copié en 1156 (1743 de J.-C.) par Mohammed Djafer ibn Sheïkh Moushtak Mohammed. Encadrements et frontispices. 311 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Demi-reliure. — (Brueys 35. — Supplément 904.)

130

Le même ouvrage.

Le second livre عنصر.

Semi-shikestèh indien du XVIII^e siècle écrit sur papier semé d'argent par Mohammed Djafer ibn Sheïkh Moushtak Mohammed el-Sadiki. 59 feuillets. 21 sur 11 centimètres. Demi-reliure. — (Brueys 34, 2. — Supplément 905.)

131

Le même ouvrage.

Nestalik copié dans la Transoxiane en 1223 de l'hégire (1808 de J.-C.). 330 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure boukhare en papier jaune. — (Darmesteter. — Supplément 1194.)

132

Le même ouvrage.

Bon nestalik turc copié sur papier jaune en 1234 de l'hégire (1818 de J.-C.), par Mohammed Nazir Boukhari à Scutari, dans le couvent des Nakshibendis. 216 feuillets. 24 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin noir doré. — (Schefer 131. — Supplément 1439.)

133

غرائب المخلوقات. Somme des doctrines mystiques, par un anonyme.

Ce traité, qui a été écrit dans l'Inde, a pour sources principales le تذكرة الاولياء de Férid ed-Din Attar, le نفحات الانس من حضرات القدس d'Abd

er-Rahman Djami, le طبقات الصوفيّة, le كشف الاسرار (*sic*) [fol. 26 v°], le كشف الحقايق (fol. 1 v°), et le الفتوحات المكية de Mohyi ed-Din Ibn el-Arabi (fol. 207 v°).

C'est une compilation tardive sans aucune originalité divisée en 78 chapitres intitulés گنجينه.

Début : گنجينهٔ اول در بيان ولايت من كشف الحقايق بدانكه معنى ولى نزديكى ودوستى است نزديكى ودوستى كه مقام قُرب ومحبّت است...

Nestalik indien cursif et médiocre du XVIII^e siècle. 521 feuillets. 27 sur 18 centimètres. Demi-reliure, au chiffre de Louis-Philippe. — (Supplément 145.)

134

مكتوبات. Recueil de lettres sur la vie mystique, écrites par le sheïkh nakshibendi Osman Djalandar جلندر.

Le commencement des deux premières lettres manque et l'ouvrage complet se composait de 40 lettres; l'auteur est postérieur à Shems ed-Din Tébrizi († 645 H.).

Nestalik indien passable, daté de 1116 de l'hégire (1704 de J.-C.). 138 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1130.)

135

Traité sur les prescriptions religieuses et les doctrines philosophiques de l'Islamisme, rédigé au point de vue shiïte.

Le commencement et la fin de ce volume manquant, on ne connaît ni son titre ni le nom de son auteur; il a été dédié à un gouverneur du Mazendéran nommé Agha Hasan, et il est divisé en une préface et deux chapitres. La préface commence par (fol. 1 v°) : بدانكه ايمان واجب است بر هر مكلف وايمان آنست كه مكلّف اعتقاد كند بدل واقرار كند بزبان بهستى ...

Bon neskhi persan du XVII^e siècle. 97 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 81.)

136

Traité de théologie ésotérique et de soufisme.

Cet ouvrage, qui n'a ni commencement ni fin, ne porte ni titre ni nom d'auteur; les deux premiers feuillets, qui ont été rapportés à une époque relativement récente, le donnent comme étant le كتاب التوحيد de Molla Ahmed ibn Molla Elias ibn Molla Abd Allah ibn Molla Hoseïn el-Vaïz Sinévi الواعظ سينوى, mais rien ne dit que cette attribution soit exacte. La première section complète a pour titre فى ارسال الرسل والكتب et commence par : مراتب خلق برانست كه مقام عامهٔ مومنان بر تر از مقام كافرانست ومقام اوليا بر تر از مقام عامه مومنانست... (fol. 4 v°). L'auteur anonyme de ce traité qui est fort ancien, fonde ses doctrines sur les traditions et sur les sentences des premiers mystiques; il ne paraît pas qu'il ait été traduit de l'arabe.

Assez bon neskhi persan du commencement du XIII° siècle, écrit presque sans points diacritiques. 111 feuillets. 18 sur 14 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 79.)

137

Fragments de plusieurs traités de soufisme.

Le premier fragment traite des qualités que doit réunir le sheïkh, ou supérieur du couvent soufi, de la prière canonique et de la prière surérogatoire; le dernier qui est en arabe commence (fol. 95 v°) par une assez longue préface dans laquelle il est question des noms de la Divinité et des Présences.

Neskhi moderne du milieu du XVIII° siècle. 102 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 73.)

138

Recueil de dissertations de théologie scolastique et de métaphysique.

Elles ne portent ni titre ni nom d'auteur, et elles traitent des sujets qui sont les lieux communs de l'ésotérisme musulman; comme la plupart des

ouvrages de ce genre, elles se présentent sous forme de demandes et de réponses.

Début : الحمد لله رب العالمين وصلى اللهم على محمد وآله اجمعين بدانكه پيش از خلقت آسمانها وزمين وملائكه.....

Ces dissertations sont suivies (fol. 89 v°) d'un commentaire en persan, sans titre ni nom d'auteur, sur le vers :

.........بچشم خدا بين خود ديدم صفاتی كه ذات خدارا نبود

On retrouve dans ce commentaire qui commence par اگر سائل سوال كند كه كدام صفت باشد كه ذات خدارا نباشد واين چگونه توان بود ...., les mêmes théories métaphysiques sur l'Essence et les attributs de la Divinité que dans le commentaire de la kasida en *ta* d'Omar Ibn el-Faridh par el-Ferghani.

Bon nestalik turc du XVIIe siècle. 90 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en peau noire. — (Vaillant; Regius 1483. — Ancien fonds 31.)

139

Recueil de dissertations sur divers points de métaphysique musulmane et d'ésotérisme, sans titre ni nom d'auteur.

Un possesseur de ce volume a inscrit sur la marge du premier feuillet le titre de : ملفوظات سلطانی ملفوظ اوّل حضرت سلطان نظام الدين دويم سلطان شيخ فريد... نصر الدين چراغ دهلی ،... شيخ حميد... الدين...

Cette indication est trop restreinte et l'attribution de ces dissertations aux sheïkhs Nizam ed-Din, Nasr ed-Din de Dehli et Hamid ed-Din est incomplète; on trouve dans ces dissertations les noms d'autres docteurs, en particulier du sheïkh Loutf Allah Kadiri. Tous ces docteurs qui ont occupé les stades les plus élevées de l'ésotérisme, sont originaires de l'Hindoustan et ces dissertations rédigées sous forme de lettres dans un style assez difficile à comprendre ont sans doute été réunies par un de leurs disciples. La copie de cet exemplaire n'a pas été terminée.

Talik indien passable du commencement du XVIIIe siècle, à filets en encre de couleur. 104 feuillets. 24 sur 15 centimètres. Reliure en peau. — (Supplément 61.)

140

Recueil de quatrains sur la métaphysique soufie et la théorie mathématique de la Divinité, commentés en persan par leur auteur.

L'auteur anonyme de ce traité qui n'a point de titre raconte dans sa préface qu'il avait composé des quatrains sur des questions de métaphysique, principalement sur l'unité trine, et que le présent ouvrage est destiné à commenter un certain nombre d'entre eux dont le sens était obscur : امّا . . .
بعد نموده میشود که پیش از انشای این نامه نامی ... رباعی چند در اثبات وحدت وجود وبیان تنزلاتش بمراتب شهود با تنبیه بر کیفیت در یافتن آن علی سبیل الکشف والعرفان..... وصورت انتظام پذیرفته امّا چون ترجمان زبانرا بواسطه رعایت ..تنك بود .. در ذیل آن رباعیات .. کلمهٔ چند منشور از سخنان کبرای دین وعرفان اهل یقین مرقوم میکرد (fol. 2 r°).

Début après le bismillah :

حمد لآله هو بالحمد حقیق — در بحر نوالش همه ذرات غریق
ناکرده زمحض فضل توفیق رفیق — نسپرده طریق شکر او هیچ فریق
پاکا یکانهٔ که کثرت ثنویّت صفت وموصوف را گرد سراپرده.....

Les premiers et les derniers feuillets sont couverts de pièces de poésie.

Assez bon nestalik persan, à double filet rouge de 899 de l'hégire (1493 de J.-C.) 46 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Cartonnage. — (Thévenot; Regius 1601, 4. — Ancien fonds 287.)

141

Le même ouvrage.

Nestalik indien médiocre copié en 1084 de l'hégire (1673 de J.-C.) pour le sheïkh Abd er-Résoul ibn Shihab ed-Din Makboul par Mirza Khan. 50 feuillets. 22 sur 12 centimètres. Demi-reliure. — (Ochoa 51. — Supplément 978.)

142

Recueil d'anecdotes en prose sur la vie mystique et sur la morale religieuse.

Ce traité n'a point de préface et l'on ne connait ni son titre ni le nom de son auteur; on lit au recto du premier feuillet le titre هذا كتاب مناقب الاوليا لملّا حسين واعظ, d'où il s'en suivrait qu'il aurait été écrit par Hoseïn ibn Ali el-Vaïz el-Kashifi, mais rien ne prouve que cette attribution et le titre de مناقب الاوليا soient exacts.

Début : قال النبى عليه السلام شرّ العلماء من زار الامراء وخير الامراء من زار العلماء نعم الامير على باب الفقير.....

Assez bon nestalik turc, à filet rouge de la fin du XVII[e] siècle. 160 feuillets. 20 sur 11 centimètres. Reliure en basane pleine aux armes du roi. — (Oratoire Dl 26. — Supplément 144.)

143

Traité de morale mystique.

Ce traité qui est divisé en 80 chapitres est basé sur des extraits du Koran et sur les traditions musulmanes. Une note préliminaire lui donne le titre de حقايق ودقايق et prétend qu'il a été écrit par Djélal ed-Din Roumi, mais il n'y a que les nombreux vers persans intercalés dans cet ouvrage qui soient de l'auteur du Mesnévi.

Début : قال النّبى صعلم الشريعة اقوالى والطريقة افعالى والحقيقة حالى محمّد مصطفى عم ميفرمايد كه شريعت كفتار منست.......

Cet ouvrage est évidemment différent du حقايق دقايق d'Ahmed Roumi qui est décrit dans le *Catalogue of Persian manuscripts* de Rieu, t. I, p. 39.

Bonne écriture turque de la fin du XVII[e] siècle. 92 feuilets. 22 sur 16 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Supplément 126.)

144

كتاب مزاهر. Traité de théodicée et de métaphysique ésotérique, par Abd el-Latif Firishta.

Rien ne permet de déterminer l'époque à laquelle vécut cet auteur qui est peut-être le même que le Firishta Oghlou qui a composé, vraisemblablement au x[e] siècle de l'hégire, un dictionnaire turc très estimé. Ce traité est divisé en sept chapitres اصل, subdivisés en sections nommées فصل, dont voici le détail : chap. 1, در بیان توحید خدا وذکر ذات وصفات او جلّ جلاله ; chap. 2, در شرح روح ونفس کلّی وجزوی وتولّد دل از دواج ایشان ; chap. 3, در احوال عوالم کلّیه ونزول کتب آلهیه ; chap. 4, در ذکر ترتیب عالم اجسام تا آفریدن آدم علیه السلام ; chap. 5, در بیان آنکه آدم حقیقی خلیفهٔ خداست ; chap. 6, در بیان اقسام ولایت ورفعت رتبت او ; chap. 7, در بیان مراتب محبّت وکیفیت اتّحاد محبّ بمحبوب.

Assez bon neskhi turc daté de 944 de l'hégire (1537 de J.-C.). 53 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Cartonnage. — (Oratoire DI 25. — Supplément 112.)

145

Traité en vers mesnévis sur l'amour mystique.

Un possesseur de ce volume a écrit sur l'un des feuillets de garde : رسالة فى بيان العشق المجازى والحقيقى, et un autre attribue ce poème à Kémal Ismaïl, ce qui paraît confirmé par le dernier vers :

قربان بره تو جان زشوق آوردم   یا ربّ تو قبول کن چو اسمعیلم

Début :

سبحان الله هو العلی المتعال   کو راست کمال وقدرت وجاه وجلال

Beau nestalik persan à encadrements et à frontispice en or et en couleurs de la première moitié du xvi[e] siècle. 18 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé et doré. — (Supplément 114.)

146

جمنیه. Traité de soufisme par un auteur nommé Shah Abbas.

Ce traité qui porte dans la souscription le titre de الجمنیه العلیه et qui est en prose mélangée de beaucoup de vers, contient le précis de la doctrine soufie basée, suivant l'habitude des mystiques, sur des extraits

du Koran et sur les traditions musulmanes; il a très probablement été écrit pour des néophytes. Il est divisé en un grand nombre de paragraphes qui portent le titre de بحث.

Début : ... الحمد لله جاعل اسرار الاحديّت والوحدت والواحديت العارفين وخالق استار المراتب والارواح والمثال

Nestalik indien passable à encadrements daté de 1132 de l'hégire (1719 de J.-C.). 84 feuillets. 22 sur 12 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 122.)

147

Recueil de pensées mystiques et d'anecdotes ayant trait à la vie religieuse, par un auteur nommé Béha ed-Din (Nakshibend).

Ce recueil est divisé en un très grand nombre de chapitres assez courts, introduits par الله اعلم, et dont la majorité consiste en commentaire d'un passage du Koran ou d'une tradition. On lit au recto du second feuillet et sur la tranche le titre de : كتاب سلطان العلماء.

Début : الحمد لله ..... قال الشيخ الامام العالم الكامل المحقق المدقّق قطب الاولياء والعارفين سلطان العلماء في العالمين بها الملّة والحقّ والديّن قدس الله روحه ونوّر ضريحه ...

Les premiers et les derniers feuillets sont couverts d'extraits de poésies mystiques.

Assez bon neskhi turc daté de 928 de l'hégire (1521 de J.-C.). 120 feuillets. 17 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé. — (Ducaurroy 37. — Supplément 123.)

148

Recueil de traités de métaphysique.

1° Fragments de deux ouvrages : le premier (fol. 1-7) traite des esprits et comprend les sections 5-7 intitulées در بيان نزول ارواح et در بيان عروج ارواح; le second, sans commencement ni fin (fol. 8-15), traite de la création de l'homme et des conditions que doit réunir le soufi سالك pour progresser dans la voie mystique.

2° سمر الاسمار. Traité sur l'amour mystique et sur la vie religieuse, par khvadjèh Sadr ed-Din Aboul Fath.

Ce traité est incomplet du commencement (fol. 16) et les indications ci-dessus sont tirées de la souscription dans laquelle l'auteur, qui fut l'élève d'un certain Seyyid Mohammed Hoseïni, surnommé Kisoudiraz كيسودراز, est qualifié de حضرت قطب الاقطاب عاشق شهباز سرافراز ; il est divisé en 114 chapitres nommés سمر.

Le n° 2 est d'un assez bon nestalik cursif copié en 987 de l'hégire (1579 de J.-C.) par Ibn Nimet Allah Koreïshi; les deux premiers fragments sont en nestalik et en neskhi presque contemporains. 210 feuillets. 24 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 108.)

149

Recueil de traités de soufisme et d'ésotérisme.

1° كتاب الحروف. Traité sur la valeur cabalistique des lettres de l'alphabet arabe, par Saad ed-Din Mohammed ibn el-Mouayyad Hoummouï († 650 H.). Ce traité est le même que celui auquel Hadji Khalifa donne le titre plus exact de حقائق الحروف, sans ajouter plus d'explications (*Dict. bibl.*, t. III, p. 78); il paraît avoir été composé d'après les الفتوحات المكيّة de Mohammed ibn Ali Ibn el-Arabi. Le sultan timouride Kémal ed-Din Hoseïn ibn Baïkara dit dans le Médjalis el-oushshak qu'il avait composé 400 volumes dont Aziz ibn Mohammed el-Néséfi tira l'essentiel dans son Maksad-i aksa. D'après le même auteur (ms. 424, fol. 56 v°), Saad ed-Din qui était également versé dans les deux aspects de la science در علوم ظاهر وباطن, composa entre autres le محبوب الاوليا et le سجنجل الارواح. Il avait été le disciple du sheïkh Nedjm ed-Din Koubra et mourut à l'âge de 63 ans. (Sefinet el-evliâ, ms. 432, fol. 64 r°).

Début : بباید دانست که الف اوّل حروف تهجّی (?) است مرکّبست از سه نقطه نقطهٔ اول روح القدس خوانند... (fol. 1 v°).

2° Traité sur les différentes classes de saints اوليا (fol. 11 v°).

3° الفرق بين المقام والحال. Fragment en persan sur la différence qui sépare le stade de l'extase.

Début : بدانك اين دو لفظ مشتملست در ميان متصوّفه وجارى اندر عبارتشان ومتداول اندر علوم وبيان محقّقان ... (fol. 12 v°).

4° Fragments en arabe et en persan contenant une prière soufie intitulée لخطبة اهل الارادة (fol. 14 r°) et le récit d'une aventure survenue au célèbre Ibrahim ibn Edhem (fol. 14 v°).

5° كتاب تبصرة المبتدى وتذكرة المنتهى. Traité de théodicée et de métaphysique, par le sheïkh Sadr ed-Din Mohammed ibn Ishak el-Kounévi. Le nom de l'auteur qui mourut en 673 de l'hégire et qui fut le meilleur disciple de Mohammed Ibn el-Arabi et l'ami intime de Djami (Sefinet el-evlia, ms. 432, fol. 40 r°), ne paraît pas dans cet exemplaire qui commence par سزاوار ثنا حضرت جلال احديت راست آن خداى ودود كه نتيجهٔ مقدّمات آفرينش ارواح جملهٔ انوار معرفت, mais il est donné sous une forme suffisamment explicite par Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. II, p. 178). D'après certains manuscrits de cet ouvrage, l'auteur ne serait pas Sadr ed-Din, mais un traditionniste nommé Nasir ed-Din el-Mohaddis. Le Tebsiret el-moubtedi est divisé en une préface, trois chapitres مصباح, et une conclusion خاتمة (fol. 21 r°); la préface traite de questions de théologie transcendantale; le premier chapitre (fol. 24 r°), de la connaissance de Dieu; le deuxième (fol. 37 r°), de la mission du saint et du prophète در احكام خواصّ طور ولايت ونبوّت; le troisième (fol. 44 r°) est intitulé : ان شا الله تعالى كى بر سبيل تلويح(?) از احكام اين نشاءت بقدر امكان تعبيرى كرده شود. Il existe un autre traité qui porte ce même titre, mais dans lequel il est parlé de la lecture du Koran, par le sheïkh Abou Mohammed Abd Allah ibn Ali ibn Ahmed, connu sous le nom de Sibt el-Kheyyath († 541 H.) [fol. 20 v°].

6° Un fragment du Mesnévi de Djélal ed-Din Roumi (fol. 49 v°).

7° رسالة فى الفتوّة. Traité sur l'Ordre de la Noblesse, par le sheïkh soufi Shihab ed-Din Houdjdjet el-Islam Abou Abd Allah Omar ibn Mohammed el-Sohraverdi.

Début : اعلم ان هذه الرسالة فى الفتوّة من تصنيف شيخ المشايخ العالم العامل الكامل المحقّق المحقّق شهاب الملّة والدين حجّة الاسلام... (fol. 50 v°).

8° Fragment de la même écriture que le n° 7 sur les qualités que doit réunir l'homme qui fait partie de la فتوّة (fol. 61 r°).

9° Traité en vers mesnévis sur la Noblesse فتوّة (fol. 68 v°).

La fin du volume est remplie d'extraits de tout genre sans importance.

Écritures passables de différentes mains du XIVe siècle; les nos 7 et 8 sont d'un assez bon neskhi persan daté de 753 de l'hégire (1352 de J.-C.). 76 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Reliure en peau brune. — (Supplément 113.)

150

Recueil de traités de philosophie mystique.

1° رسالهٔ اخلص خالصة الحقائق. Résumé, en arabe, des prescriptions concernant la vie religieuse et le soufisme, par Ali ibn Mahmoud ibn Mohammed el-Raïz el-Badakhshani الرايض البدخشانى. Ce traité est l'abrégé du خالصة الحقائق écrit en arabe sous une forme beaucoup plus développée par Aboul Kasem Imad ed-Din Ahmed el-Farabi († 607 H.). Le خالصة الحقائق fut terminé en 597 de l'hégire.

Le اخلص خالصة الحقائق est, comme le traité d'el-Farabi, divisé en 50 chapitres très courts, dans lesquels il ne se trouve guère que des traditions musulmanes et des extraits du Koran qui forment le fondement de tout le système métaphysique et social des soufis. Cet ouvrage a été publié à Kazan en 1851.

Début : الحمد لله الاحد القديم السّلام ✿ الصمد القدير العلام ✿ الخالق الارواح والاجسام ✿ ورزّاق الانام والانعام . . . (fol. 2 v°).

2° رسالهٔ سير العباد الى المعاد. Poème en persan, traitant de métaphysique soufie, accompagné d'un commentaire perpétuel en prose par Aboul Méfakhir Mohammed Mansour. Le nom de l'auteur est indiqué dans le dernier vers du poème :

گفتم آن نور كيست گفت آن نور   بو المفاخر محمّد منصور

(fol. 119 r°). On trouve dans ce poème les divisions suivantes :

صفت نفس (fol. 47 v°); در صفت نفس نامیه بر طریق حسّ ظاهر صفت جوهر خاکی (fol. 63 v°); عاقل که آنرا نفس مستفاد گویند (fol. 73 v°); صفت حسد (fol. 77 v°); صفت حقد وندامت (fol. 79 v°); صفت زحل (fol. 81 r°); صفت جوهر آبی (fol. 83 v°); صفت صورت طبع

صفت رطوبت آبی (fol. 84 v°); صفت قمر (fol. 85 v°); صفت (fol. 90 v°);
صفت مشتری سعد اکبر (fol. 92 v°); جوهر وتولد او (fol. 94 r°); صفت
صفت تکبّر وبزرك منشی (fol. 94 v°); جوهر آتشی (fol. 97 r°); صفت
صفت مراتب انسانی قمر (fol. 97 v°); شمس ومرج (fol. 100 v°); صفت
افلاك (fol. 101 v°); صفت عقل کل (fol. 107 v°).

Début du poème :

مرحبا ای برید (?) سلطان وش تخت از آب وتاجت از آتش

et du commentaire : در صفت نفس نامیه ... یعنی نفس نامیه زیادت
شونده باشد بمراتب واو از حال بحال کردیدن بود ... (fol. 46 v°).

3° رسالهٔ جام خوب فرجام. Traité de métaphysique, sur la nature de l'homme et des anges, le microcosme et le macrocosme, les tables gardées, etc., par Tadj ed-Din el-Hamadani. La division de ce traité est faite sans ordre et ne suit pas un ordre déterminé; voici les titres des huit premières sections :

1° در بیان کیفیت سلوك صراط المستقیم (fol. 123 v°); 2° در بیان تقلّب قلب حقائق ملائکه وشیاطین وانسان (fol. 128 v°); 3° در بیان ایات عالم اکبر من السمك الی السّماك (fol. 132 r°); 4° در بیان تنظیم در بیان عالم اصغر (fol. 135 r°); 5° (fol. 136 v°); 6° در بیان کتاب کبیر نفس انسان وتحریض بر معرفت دل (fol. 140 r°); 7° در بیان حقائق افتاب وماه (fol. 141 v°); 8° در بیان (fol. 144 r°); 9° کیفیت طلوع حقائق وانواع از مطالع ابداع (fol. 145 r°).

Début : ای ذات تو سر دفتر هر هستیها
لطف تو بهر فراز وهر پستیها
آنکس که شراب وصل تو نوش کند (fol. 122 v°)

4° رسالهٔ انتخاب معارف. Extraits du Mesnévi de Djélal ed-Din Roumi, accompagnés d'une introduction en prose (fol. 155 v°).

5° رسالهٔ انیس. Poème mystique en vers mesnévis, accompagnés d'un commentaire perpétuel en prose, par Emir Kasim.

Début : شکر وسپاس وحمد بی قیاس سزاوار حضرتیست که ذات او از
صفت وامکان وصفات (fol. 198 r°).

6° رسالة اصحاب نور. Histoire, expliquée allégoriquement, de Moïse et de Khidr représentant l'intelligence et l'amour, sans nom d'auteur.

Début : بدان ای طالب که اوّل مقام ومرتبهٔ اصحاب نور همین مقام ومرتبهٔ اصحاب نار است یعنی اوّل از هستی خود (fol. 212 v°).

7° رسالة كنز الرموز. Traité de mysticisme en vers, par Hoseïn ibn Hasan Hoseïni († vers 700 H.). Il débute par la louange des quatre maîtres de l'auteur, Sohraverdi, Béha ed-Din, Sadr ed-Din (el-Kounévi), Kébir ed-Din (fol. 223 v° et suiv.).

Début :

باز طبعم را هوای دیگرست
بلبل جانرا نوای دیگرست
باز شهباز دلم پرواز کرد
این چه رمزست اینکه باز آغاز کرد
....

(fol. 220 v°) ....

8° Le مقصد اقصى. Traité de soufisme, par Aziz ibn Mohammed el-Néséfi.

Les deux derniers feuillets du manuscrit contiennent des extraits en langue turque sur les رجال الغيب.

A l'exception du premier traité écrit en nestalik turc passable daté de 1086 de l'hégire (1675 de J.-C.), les autres sont en assez bon nestalik, copié en 883 de l'hégire (1478 de J.-C.) par Kasem ibn Hadji Beg ibn Yousouf el-Kassab. 332 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Ducaurroy 46. — Supplément 124.)

151

Recueil de traités de soufisme et d'extraits d'ouvrages relatifs à la vie ésotérique.

1° Récit d'un miracle opéré par Maarouf el-Karkhi et que Sadi raconte également dans le Boustan (fol. 1 v°).

2° اقرب الطريق. Opuscule anonyme sur la mort volontaire qui est le chemin le plus court pour atteindre le Nirvana.

Début : ... این رسالتیست که نام این اقرب الطّریق دائم یوجد (fol. 2 r°).

3° الفتح البارى فى الموت الاختيارى. Traité sur la mort volontaire, servant de commentaire au اقرب الطريق; la fin manque.

Début : ... بدانکه این رسالهٔ ایست در فضل وشرف موت اختیاری مشتمل است بر بعضی اسما وصفات (fol. 3 r°).

4° Fragment en arabe sur les prescriptions religieuses de l'Islamisme; ce fragment est écrit obliquement en travers des pages (fol. 7 r°).

5° علم وصول الحقيقة والمعرفة. Traité mystique, sans nom d'auteur, sur les moyens d'arriver au Nirvana.

Début : الحمد لله ... بدان اسعدك الله فى الدارين اعلم ان الوصول الى ثلث انواع اوّلها الوصول الى ... (fol. 10 v°).

6° رسالة التصوّف فى اداب الخلوة. Traité sur la façon dont le mystique doit se conduire au cours des retraites, par Ahmed ibn Mohammed el-Biyabanéki البيابانكى, surnommé Ala ed-Daulèh Semnani. Ce traité porte également le titre de رساله اداب خلوة, il n'a pas de préface et commence par بدانکه جهاد بر دو نوعست جهاد اصغر وآن در عالم شهادتست جهة اعلاء کلمه توحید کارزار (fol. 19 v°).

7° رسالهٔ شهوديّه. Traité de métaphysique en prose mélangée de vers par Ahmed ibn Seyyid Ismaïl el-Hoseïni el-Kadiri.

Début : امّا بعد بر ضمایر ارباب بصائر پوشیده نماند که بدلائل قطعیّه محقّق شده که عالم بجمیع اجزاء حادثست ومحتاج بموجدی (fol. 50 r°).
Ce traité est suivi de quelques extraits sans importance.

8° La kasida intitulée مراة الصفا d'Émir Khosrev Dehlévi, suivie d'une kasida de Djami (fol. 62 v°).

9° جوامع التّسمية. Dictionnaire des termes techniques de l'ésotérisme par Ali ibn Hosam ed-Din, surnommé el-Mouttéki المتّقى. L'auteur rapporte dans sa préface (fol. 71 v°), qu'il avait composé antérieurement un traité

vraisemblablement écrit en arabe, et intitulé جوامع الكلم فى المواعظ والحكم qui contenait l'explication de 3,000 maximes حِكَم tirées du Koran, des traditions et des sentences des sheïkhs soufis. Le Djévami el-tesmiyyè a été composé pour expliquer les termes métaphysiques قدسيّة, qui sont généralement nommés اصطلاحات, que l'on rencontre dans les ouvrages du sheïkh el-Islam Abd Allah el-Ansari, de Seyyid Hoseïn, auteur du نزهة الارواح, dans le مراة العاشقين par Mélik Zadèh Masoud Beg, dans Sadi et les autres docteurs soufis. Ce traité est rangé suivant l'ordre alphabétique.

Début : ... الحمد لله رب العالمين والصلوة والسّلام على سيدنا محمد ... (fol. 71 v°).

10° Extraits divers, en persan et en hindoustani, prières, traditions, etc. (fol. 117 r°).

11° انيس الغربا. Recueil d'exhortations mystiques par un anonyme.

Début : حمد وثنا مر مفضلى راكه فضل داد مهاجرات را بر شهرياران باجابت دعوت ودرجه ... (fol. 120 v°).

12° Commentaire sur les 14 noms syriaques de Dieu tirés des Évangiles, et prières en arabe (fol. 167 v°).

13° Les cent conseils du sage Lokman (fol. 170 r°).

14° ظفر نامه. Traité d'éthique et recueil de conseils moraux, par Bouzourdjmihir, vizir de Khosroès Anoushirvan, composé à la requête de ce prince; d'après la préface, Bouzourdjmihir s'adressa à Aristote et c'est la correspondance de ces deux philosophes qui forme le Zafer namèh. Ce livre fut traduit du pehlvi en persan par Ibn Sina, sur l'ordre de l'émir samanide Nouh ibn Mansour (Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. IV, p. 175).

Début : الحمد لله رب العالمين والعاقبت للمتّقين الصلوة على رسوله محمد ... (fol. 171 v°).

15° تنبيه المريدين. Traité de morale élémentaire, par l'imam Abou Nasr Ahmed ibn Mohammed el-Haddadi. Ce traité qui a été composé pour les aspirants مريد est divisé en 9 chapitres traitant : de la connaissance du corps; de la lutte contre les passions de l'âme نفس; de la faim; du jeûne; des exercices spirituels destinés à vaincre l'âme; de la crainte; de l'amour; de l'affection; des signes auxquels on reconnait les élus اخص الخواص.

Début : خواجه امام ابو نصر احمد بن محمّد الحدادى رحمة الله عليه وعلى والديه اين كتاب است (fol. 175 v°).

16° رسالة معرفة المريدين ودليل السالكين. Petit traité de morale mystique, en prose, par un anonyme. Les sources de ce traité sont indiquées tout au commencement de la préface.

Début : الحمد لله الذى نوّر قلوب العارفين بنور معرفته وفضل احوال السالكين ... (fol. 175 v°, en marge).

17° فراست نامه. Traité abrégé de physiognomonie, par Seyyid Ali Hamadani.

Début : ... بدان اسعدك الله تعالى فى الدارين كه اين رسالۀ است مفيد ... (fol. 183, en marge).

18° Même traité que le numéro 5 (fol. 189 v°).

19° رسالة فى بيان الاربعين الشريفة. Commentaire sur des traditions interprétées dans un sens mystique et soufi, sans nom d'auteur (fol. 199 v°).

20° ارشاد الطالبين وبدرقة السالكين Petit traité sur les croyances des soufis, par un anonyme.

Début : الحمد لله الذى زيّن صدور المريدين بزينت الفرقان بتوفيقه ونوّر قلوب المؤمنين العارفين (fol. 217 r°).

21° Traité sur la voie ésotérique طريقة et la valeur cabalistique de certains termes, par Shihab ed-Din el-Sohraverdi (fol. 222 r°).

22° Traité de cabale et d'astrologie par Sheïkh Zadèh Koreïshi ibn Mohammed Mousulman. Ce traité qui ne porte point de titre est destiné à servir de commentaire à un ouvrage arabe intitulé الكافى (fol. 225 r°).

23° Commentaires, sans titre ni nom d'auteur, sur des versets du Koran interprétés dans un sens mystique.

Début : ... امّا بعد فقد قال الله تعالى وخلقت الجنّ والانس الا ليعبدون يعنى نيافريدم پرى وآدمى (fol. 237 r°).

24° Conseils adressés par le sheïkh Abd Allah el-Ansari au Khvadjèh Nizam el-Moulk Tousi (fol. 254 r°). Cet opuscule est suivi d'extraits de tout genre, prières, traditions, fragments d'ouvrages mystiques, dont le plus important est un traité d'une page sur le sens des mots قرب et وصول, par l'auteur du سلوك الطريق (fol. 263 r°).

25° Vocabulaire trilingue, arabe, persan et hindoustani (fol. 254 r°, dans la marge).

26° السلوك المصباح. Traité de métaphysique, par Mahmoud ibn el-Seyyid el-Nasir ibn el-Hasan.

Début : الحمد لله الذى خلق السموات والارض بضع قدرته ورزّق الحيوانات والعالمين بكرم فضله ... La fin manque (fol. 263 v°).

Écritures indiennes du XVII° siècle; les n°ˢ 15-20 sont datés de 1052 (1642 de J.-C.), le n° 11 de 1054 (1644 de J.-C.), les n°ˢ 9 et 14 de 1056 (1646 de J.-C.) et le n° 13 de 1057 de l'hégire (1647 de J.-C.). 267 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge. — (Anquetil 58. — Supplément 125.)

152

Recueil de traités de mysticisme et d'ésotérisme.

1° الالواح العمادية. Traité de philosophie ésotérique, en arabe, par Shihab ed-Din Yahya ibn Habash حبش el-Hakim el-Sohraverdi. Cet ouvrage fut écrit sur le désir du sultan seldjoukide Imad ed-Din Kara Arslan ibn Daoud, d'où son titre. Shihab ed-Din el-Sohraverdi mourut en 587 de l'hégire. (Hadji Khalifa, *Dict. bibliographique*, t. I, p. 422). Le premier chapitre complet commence par قاعدة اذا تطهرت النفس استنارت بنور الحق كما ورد فى التنزيل وهو قوله الله تعالى (fol. 2 r°).

2° Aphorismes de médecine, en arabe, l'un d'Abou Ali el-Hasan ibn Abd Allah Ibn Sina el-Boukhari, l'autre du médecin Beyadouk qui vécut du temps de Khosroès Anoushirvan et qui atteignit l'âge de cent années : كان فى ايّام الملوك الأكاسرة وعاش مايه سنة حتّى وصل وبلغ الى ايّام كسرى انوشيروان (fol. 9 v°).

3° Traité en vers arabes sur la digestion, par Abou Ali Ibn Sina.

Début : توّق اذا استطعت ادخال مطعم
على مطعم من قبل فعل الهواضم (fol. 10 r°)

Cette kasida est suivie d'un fragment, de la même écriture et également en arabe, sur les destinées de l'âme après la mort.

4° روضة القلوب. Traité de métaphysique, en persan.

L'auteur anonyme dit dans sa préface (fol. 11 v°) qu'il entreprit la rédaction de ce traité, à Isfahan, sur la demande de plusieurs de ses amis, qui

désiraient un livre dans lequel fût exposé un précis de la théorie métaphysique : ودر خواستند که کلمهٔ چند در حقیقت جمع کنم . Il divisa cet ouvrage en deux sections قسم, l'une relative au monde tangible عالم الاجسام, l'autre au monde spirituel عالم الارواح.

Début : ... امّا بعد جماعتی اصحاب دل از اهل سپاهان که مرا با ایشان نسبت وخاست بود (fol. 11 v°). L'écriture est de deux mains, la première est du copiste du numéro 1.

5° Traité de métaphysique et de théodicée, sans titre, ni nom d'auteur.

Ce traité est divisé en deux sections; la première traitant du مبداء, la seconde du معاد (voir n° 96). Chacune de ces sections est divisée en chapitres, dont voici le détail pour la première : 1° در برهان واجب الوجود; 2° در اثبات واجب الوجود; 3° در توحید واجب الوجود; 4° در تنزیه واجب الوجود; 5° در کثرت عقول فلکی; 6° در اثبات نفوس فلکی; 7° در ترتیب وجود وکیفیت صدور.

Début : ... بدانك غرض از علم آلهی معرفت مبداء ومعادست ومعرفت مبدا آن باشد که واجب الوجود (fol. 53 v°).

6° رموز نامه. Solutions de métaphysique, anonyme.

Début : سپاس مبدع را کی بحقیقت مکلّی باعتراف همه ازو موجودست واز روی شهادت (fol. 66 v°).

7° Précis de métaphysique, par Aboul Fath Omar ibn Ibrahim el-Kheyyami.

L'auteur dit dans sa préface qu'il fut le disciple d'un docteur nommé Fakhr el-Millet wed-Din Mouvayyad el-Moulk. Ce précis fut rédigé d'après les théories de ce sheïkh, et son auteur n'hésite pas à dire que sa lecture est plus profitable que celle d'un gros volume.

Début : چنین گوید ابو الفتح عمر ابراهیم الخیامی چون مرا سعادت بخدمت صاحب (fol. 71 v°).

8° Extraits des œuvres philosophiques de Maulana Afdal el-Millet wed-Din (fol. 78 v°).

9° Fragment arabe sur le معاد des âmes (fol. 82 v°).

10° Traité de logique, sans titre ni nom d'auteur.

Début : ... دانستن چیزها از دو نوع خالی نبود یا دانستن چیزی بود بی انك برو حکمی کرده باشند... (fol. 85 v°). Ce traité est incomplet de la fin.

Les nos 1, 2, 4 sont un beau neskhi persan copié en Rébi second de l'année 688 de l'hégire (1289 de J.-C.) par Omar ibn Mohammed ibn Omar; les nos 5-8 d'un bon neskhi du VIIe siècle de l'hégire, le n° 3 d'un nestalik persan médiocre du XIVe siècle, le n° 9 un nestalik cursif du XVIe siècle, et le n° 10 un nestalik cursif du VIIe siècle. 106 feuillets. 15 sur 8 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 139.)

153

Recueil de traités mystiques.

1° تذكرة الاولياء. Biographie des saints du soufisme par Férid ed-Din Attar; on trouve aux folios 7 et suiv., la liste des saints dont il est parlé dans l'ouvrage; cet exemplaire est incomplet, et s'arrête au milieu de la biographie d'Ahmed-i Harb.

2° الرسالة التهليليّة. Traité sur l'unité transcendantale et sur le Nirvana, par Djélal ed-Din Mohammed ibn Asad el-Davvâni († 907 H.), l'auteur du لوامع الاشراق. Cet ouvrage est dédié à un prince dont le nom est resté en blanc, auquel Davvâni donne des titres extrêmement pompeux (fol. 156 r°), et qui est vraisemblablement Adoud ed-Daulèh wed-Din Mozaffer Yakoub Béhadour Khan (voir le numéro suivant). L'auteur cite parmi ses sources : Aristote, le sheïkh Féridoun, Avicenne (fol. 162 r°), Shihab ed-Din Sohraverdi (fol. 163 r°), etc.

Début : افتاب جمال قدم از آن متعالی است که خفافیش ظلمت سرای حدوث بنظر کلیل فکر ونظر... (fol. 153 v°).

3° رسالة العدالت. Traité sur la justice, par Djélal ed-Din Mohammed ibn Asad el-Davvâni. Ce traité est dédié au prince de la dynastie du Mouton Blanc, اق قیونلی, Adoud ed-Daulèh wed-Din Mozaffer Yakoub Béhadour Khan (fol. 178 v°), qui est qualifié de السلطان ابن السلطان ابن السلطان, il est divisé en une préface, deux chapitres et une conclusion. On trouve dans la préface la théorie habituelle des facultés de l'homme. Par ses interprétations allégoriques, cet ouvrage rappelle la partie cor-

respondante du مجمع البحرين du mohtésib Shems ed-Din Ibrahim d'Éberkouh (n° 109).

Début : سپاس بیقیاس ملك الملكی را كه پادشاه نفس ناطقه در سواد حق . . . (fol. 176 r°).

4° (?) الرسالة الصبيحة. Traité sur l'Unité transcendantale et le Microcosme, par Djélal ed-Din el-Davvâni.

Début : سبحانك سبحانك انت انت تعاليت عن مداناة الاشباه والامثال انت كما انت تقدّست عن محاكات (fol. 184 v°).

5° جام جهاننما. Traité de métaphysique sur les présences, l'existence, وجود et ses stades, et sur l'Unité trine (واحديت ، احديت ، وحدت). D'après une note écrite au recto du folio 197, ce traité aurait pour auteur un certain Shâh Woudjih ed-Din, mais Hadji Khalifa cite dans son *Dictionnaire bibliographique* (t. II, p. 499), un Djam-i djihan-numa persan, composé par Mir Ghyas ed-Din Mansour ibn Mir Sadr ed-Din, et cette dernière attribution paraît plus exacte, Mir Ghyas ed-Din étant connu dans l'histoire de l'ésotérisme. Ce traité dont le texte est confondu avec un commentaire perpétuel est divisé en deux chapitres nommés cercles دائرة, pour rappeler les deux cercles par lesquels les métaphysiciens représentent le monde transcendantal (cf. ms. arabe 1338, fol. 219 r° et ms. 128, fol. 16 r°). Il est dit formellement dans le souscription, que l'auteur du commentaire du Djam-i djihan-numa est sultan Woudjih ed-Din el-Alévi العلوى.

Début : حمد بيحدّ وشكر بيعدّ سزاى ذاتى كه وحدتش منشاء احديت وواحديت شد ومراتب ازليت . . . (fol. 197 v°).

6° نان وحلوا. Poème, en mesnévis, sur la vie ascétique, par le sheïkh Béha ed-Din Amili, autrement appelé Béhâï († 1030 H).

Béha ed-Din est l'auteur du traité de droit intitulé جامع عبّاسى (n[os] 70-71). Il écrivit le Nan-u halwa au cours d'un pèlerinage qu'il fit à la Mecque. Ce mesnévi a été imprimé à Constantinople, en 1268 de l'hégire; chacun des chapitres porte un titre particulier.

Début : ايها الساقى عن العهد القديم ايها اللاهى عن النهج الكريم (fol. 229 r°).

Ce manuscrit porte l'ex-libris de D'Angery موسى دانجرى فرانسيس (fol. 2 r°).

Nestalik indien cursif du XVIII[e] siècle. 244 feuillets. 24 sur 13 centimètres. Demi-reliure. — (D'Angery. — Supplément 143.)

154

Recueil de traités mystiques.

1° رساله في العشق. Traité sur l'amour divin interprété dans le sens mystique le plus absolu, par un auteur qui ne se nomme pas; il est divisé en 28 chapitres très courts, nommés لمعه. Le premier chapitre débute par : اشتقاق عاشق ومعشوق از عشقست عشق در مقر عزّ خود از (fol. 4 r°). ... تعيين منزه است (Fol. 1 v°).

2° Autre traité en prose sur l'amour divin, rédigé dans les mêmes tendances mystiques que le précédent et extrait, d'après ce qui est dit dans la préface, d'un ouvrage de Sultan Véled, fils du célèbre soufi Djélal ed-Din Roumi, dont le titre n'est point donné.

Début : هذا الكلمات مستخرج من كتاب قطب سپهر ولايت غنجهٔ خوشبوى كلشن هدايت سلطان ولد بن مولانا جلال الدين رومى قدس الله سرّه در بيان آنك عشق من وجه موجب شكرست ...

Ce fragment n'a pas grande importance. Sultan Véled, né en 623, mourut en 712 de l'hégire; il eut pour maîtres, son père, Hosam ed-Din Tchélébi et Shems ed-Din Tébrizi; il est le dernier sheïkh cité par Dara Shikouh comme appartenant à l'ordre سلسله qui a pour fondateur Nedjm ed-Din Koubra [Séfinet el-evlia, ms. 432 (fol. 66 v°); Shems ed-Din Ahmed Eflaki, Ménakib el-arifin, ms. 411 (fol. 233 v°); Kazi Nour Allah, Medjalis el-mouminin, ms. 429 (fol. 224 r°)]. On trouve au folio 60 v° un extrait arabe d'un commentaire intitulé شرح المواقف, dans lequel il est traité de la النفس الناطقة, d'après les idées des philosophes anciens et des soufis; il débute par : جمهور من متاخرين الامامية وكثير من الصوفية فانهم قالوا الانسان بالحقيقة هو النفس الناطقة.... Le مواقف est, soit le traité de théosophie écrit en arabe par le sheïkh Mohammed ibn Abd el-Djebbar ibn Hasan el-Soufi el-Niffari († 354 H.), qui fut commenté par Afif ed-Din Soleïman ibn Ali ibn Allah Soufi el-Tilimsani († 690 H.), soit un traité de métaphysique, le مواقف في علم الكلام du kadi Adoud ed-Din Abd er-Rahman ibn Ahmed el-Idji الايجى († 756 H.), dédié au vizir du sultan mongol Kharbendèh, le célèbre historien Fadl Allah Rashid Tébib, l'auteur de la جامع التواريخ (Voir n° 157, 6). Il fut commenté par le seyyid shérif Ali ibn Mohammed Djourdjani († 816 H.) et par Shems ed-Din Mohammed ibn Yousouf Kermani († 786 H.). Ce

dernier ouvrage, comme on le voit par Hadji Khalifa (t. VI, n° 13356), a été très souvent commenté et glosé.

Les feuillets 1 v°, 40 v°-44 r°, 61 r°-62 v° sont couverts de notes d'une main turque, pour la plupart rédigés en turc et sans valeur.

Nestalik turc médiocre du XVI° siècle. 62 feuillets. 15 sur 10 centimètres. Cartonnage oriental. — (Gaulmin. — Ancien fonds 355.)

155

Recueil de traités de mysticisme.

1° رياحين البساتين. Traité de théologie ésotérique et de métaphysique, par un docteur soufi, nommé Wahid ed-Din Aboul Hasan Mohammed (خادم المساكين المكنّى بابى الحسن والمسمّى بمحمد والملقب بوحيد الدين, fol. 2 v°) qui fut le disciple du sheïkh Zeïn ed-Din el-Esferghanawi. Cet ouvrage, dont le titre est donné au folio 3 r° de la préface, fut composé en l'année 971 de l'hégire, à Boukhara, comme l'indique la note suivante qui termine la copie de cet exemplaire : اين تاليف ونام ونام وى مسطورست در اول كتاب در بلدهٔ فاخره بخارا (sic) ..... فى سابع شهر رجب المرجب سنه احدى وسبعين وتسعماية (fol. 161 v°). Il est divisé en treize chapitres :

1° (fol. 3 r°) sur le Nirvana, la contemplation et la connaissance; 2° (fol. 7 r°) sur le renoncement et l'action d'abandonner la direction de sa vie au Créateur; 3° (fol. 11 v°) sur la nécessité qu'il y a d'agir toujours en vue de Dieu; 4° (fol. 17 r°) sur les saints اولياء, et la façon dont ils arrivent à se rapprocher تقرّب de Dieu; 5° (fol. 39 v°) sur la nécessité d'abandonner tous les êtres et toutes les choses pour se consacrer uniquement à Dieu; 6° (fol. 53 r°) sur la règle ادب; 8° (fol. 62 r°) sur la perdition fatale de l'être qui ne suit pas la règle; 10° (fol. 78 v°) sur la crainte que l'on doit avoir de la Divinité; 11° (fol. 86 v°) sur les qualités morales que doit réunir le mystique, l'humilité تواضع, le bon caractère حسن خلق et la mansuétude حلم; 12° (fol. 94 r°) sur le perfectionnement de soi-même, la générosité et les vingt conditions auxquelles le mystique est soumis dans les deux mondes; 13° (fol. 106 v°) sur les miracles qu'il est donné aux saints de faire كرامت, et sur la différence qui sépare les Motazallites des Sunnites.

La copie, à laquelle il manque les chapitres 7 et 9, se termine par une

conclusion خاتمة, qui porte le titre de : در تشکّر حضرت وهّاب وطلب مراد از برای خود واقربا واحباب (fol. 159 v°).

Le traité d'ésotérisme de Wahid ed-Din est moins un livre d'enseignement dogmatique qu'un recueil d'anecdotes empruntées à la vie du Prophète, de ses compagnons et des mystiques célèbres; l'auteur paraît avoir appartenu au soufisme modéré; ses principales sources sont les traditions musulmanes, le تذکرة الاولياء de Férid ed-Din Attar, la کيميا سعادت de Ghazali, la نفحات الانس et la شواهد النبوة de Djami (fol. 108 r° et 112 v°) et le کشف المحجوب de Djoullabi (fol. 154 v°).

Début : سپاس قوی اساس ومحامد بی شبه وقياس مقبول نزد ملك وجن واناس منشعب از دلهای.....

2° Note anonyme en persan sur les prières musulmanes qui sont nommées dans ce texte ورد. Ce mot désigne ordinairement les prières magiques du soufisme et, à une époque plus moderne, les formules de prières des chefs des confréries musulmanes du Maghreb.

Début : بدانکه ادمی را باین عالم غريب که عالم خاك وآب است بتجارت فرستاده اند واکرچه حقيقةً روح وی علويست... (fol. 162 r°).

Cette note est suivie de la prière à réciter après la lecture complète ختم du Koran : اللهم ان کان فی تلاوتنا من خطاء او زيادة او تغيير کلمة او تغير حرف

3° Commentaire, en persan, par un anonyme, sur une kasida persane composée par l'émir Izz ed-Din Mohammed Hafiz قصيدهٔ محمّد حافظ المشهور بامير عزّ دين, sur la façon de lire le Koran.

Début : ... الحمد لله رب العالمين والعاقبة للمتقين والصلوة والسلام بدانك ارشدك الله فی الدارين که خوانندهٔ قران را آنچه .....

Le n° 1 est un assez bon neskhi, copié dans une ville de la Transoxiane par un nommé Tash-Poulat ibn Molla Ebel تاش فولات ابن ملّا ابل, au mois de Djoumada premier de l'année 1033 de l'hégire (1624 de J.-C.); les n°s 2 et 3 sont d'une main du XVII° siècle. 172 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Cartonnage turc. — (Ancien fonds 37.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

156

Recueil de traités de philosophie ésotérique et de théologie mystique à l'usage des soufis, pour la plupart écrits par Émir Seyyid Ali Hoseïni el-Hamadani.

Émir Seyyid Ali ibn Shihab ed-Din ibn Mir Seyyid Mohammed el-Hoseïni el-Hamadani, né à Hamadan, est le fondateur d'une secte de soufis; il abandonna de bonne heure la vie sédentaire et voyagea comme un kalender dans tout le monde musulman. Il fut l'apôtre du Kashmir, où il pénétra en 781 de l'hégire, et où il acquit une très grande influence auprès du sultan Kotb ed-Din. Il mourut en 786 de l'hégire, à son retour en Perse et fut enterré à Kouttilân; il venait d'avoir 73 ans. Il avait été le disciple du sheïkh Shéref ed-Din Mahmoud Ferghani, du sheïkh Taki ed-Din Ali, qui était l'élève d'Ala ed-Daulèh Semnani. [Dara Shikouh, Séfinet el-evlia, ms. 432 (fol. 65 r°); Kazi Nour Allah, Medjalis el-mouminin, ms. 429 (fol. 231 r°).]

1° مرآة التائبين. Traité sur la valeur mystique, les conditions et la place de la توبة, ou contrition, dans la vie religieuse. Ce traité, qui est anonyme n'est point cité par Hadji Khalifa; il est divisé en quatre sections dont voici le détail :

1° در آنچه در حقیقت توبه ووجوب آن در جمیع احوال (fol. 2 r°); 2° در شرائط توبه وانقسام صغایر وکبایر توبه از وی واجبست (fol. 8 r°); 3° در باعثه تائب بر وکیفیت تکفیر گناهان وتدارك مظالم (fol. 16 r°); 4° توبه وعلاج حل عقدهٔ اصرار (fol. 20 v°).

Ce petit traité se présente sous la forme habituelle d'exhortations introduites par la formule اى عزیز; il est basé sur les traditions et sur les sentences des soufis célèbres, tels qu'Aboul Hasan Nouri (fol. 12 v°), Abou Soleïman Darani (fol. 6 v°).

Début : حمد وثناء نا متناهى حضرت حکیمی را که حقایق اثار تریاق توبه را سبب شفاء بیماران سموم معاصی گردانید کریمی که... (fol. 1 v°).

2° رسالهٔ اورادیهٔ امیریّه. Traité, en arabe, sur les virds ورد ou prières incantatoires des ésotéristes. Ce traité qui, est anonyme a sans doute pour auteur, comme on le voit par le titre, Seyyid Émir Ali Hoseïni Hamadani, mais aucune indication précise n'est donnée sur ce point dans sa

courte préface, qui débute après les invocations par : امّا بعد فان الله تعالی خلق عباده بسفر هایل ذات من مهابة اخطارة قلوب الابرار وجار لی فی مهالك عقابة اولی الابصار.... Il est divisé en trois chapitres : 1° فی فضیلة الاوراد (fol. 23 r°); 2° فی بیان احتیاج الطالب الیها (fol. 25 r°); 3° فی ما یوضع اوقات فی وظائف الاوراد والاذکار (fol. 27 r°). Il est basé comme le précédent sur les traditions musulmanes et les sentences des sheïkhs soufis (fol. 22 v°).

3° اربعین امیریه. Recueil de quarante traditions attribuées au prophète Mahomet, mises en ordre par le sheïkh Seyyid Ali el-Hoseïni el-Hamadani (fol. 31 v°).

4° Invocations de Seyyid Ali el-Hoseïni el-Hamadani, en langue arabe, portant le titre de : مناجات حضرت سید علی همدانی بدرگاه قاضی الحاجات.

Début : ربّ اشرح لی صدری ویسّر لی امری واحلل عقدة من لسانی (fol. 33 r°).

5° کتابه رساله مکتوبات. Recueil de lettres contenant l'exposition de plusieurs des dogmes de la doctrine mystique et l'explication de certains points de la règle (fol. 33 v°).

6° کتابه اسناد اوراد فتحیه عن احد من المریدین. Lettre analogue aux précédentes et qui ne s'en distingue que parce qu'elle porte un titre particulier.

Début : الحمد لله والسلام علی عباده الذی اصطفی قال الله تعالی فانّ الذکری تنفع (fol. 39 v°).

7° Traité, sans titre ni nom d'auteur, sur les moyens d'arriver à la connaissance ésotérique; Seyyid Ali el-Hamadani y est cité.

Début : حمد وثنای بی نهایت مر پادشاهی را که هرکرا خواست که مقرب ومکرم کرداند (fol. 44 r°).

8° رسالهٔ ذکریّه امیریه. Traité par Émir Seyyid Ali el-Hamadani sur les divers degrés de la طریقه et les moyens d'arriver au Nirvana توحید.

Début : حمد وسپاس پروردکاریرا که حقائق اثمار ارواح قدسی را در حدائق اشجار (fol. 47 r°).

9° Recueil de traités mystiques et ésotériques, la plupart et probablement tous, d'Émir Seyyid Ali el-Hamadani, portant le titre général de مکتوبات امیریه (fol. 52 v°), parmi lesquels la رسالهٔ داودیّه (fol. 57 r°); le ده قاعدهٔ امیر کبیر, sur les conditions requises pour la vie religieuse, ce dernier traduit du traité arabe du sheïkh Nedjm ed-Din Koubra; le رساله مکارم الاخلاق (fol. 60 v°); la رسالهٔ کشف الحقایق (fol. 62 r°); la رسالهٔ مشارق الاذواق (fol. 64 v°); la رسالهٔ اعتقادیهٔ امیریّه (fol. 69 v°); la رساله درویشیّه (fol. 73 r°); la رساله فتوبه از مصنفات حضرت سادت مابی قطب الاقطاب وامام الموحدین سلطان الواصلین ... امیر سیّد علی همدانی (fol. 77 r°); la رساله انسان نامه (fol. 82 v°); la رساله منامیّه (fol. 88 r°); le کتاب شرح مشکل حل از مصنفات ... سید علی الهمدانی, sur la معرفت (fol. 92 v°); la رساله مشنه میریه (fol. 94 r°); un traité sans titre, mais très vraisemblablement d'Hamadani, commençant après l'invocation par... بدان بلغك الله وايانا الى الدار العليا التى لا... (fol. 95 r°).

10° رساله اصطلاحات الصوفیه. Ce traité, dont l'auteur n'est pas indiqué, mais qui est sans doute d'Hamadani, n'est point, comme son titre pourrait le faire croire, un vocabulaire des termes de la technologie soufie: il contient simplement l'énumération des stades de la vie mystique, d'après le sheïkh Moïn ed-Din Abou Abd Allah Mohammed ibn Hoummouï el-Djouveïni.

Début : الكلام فى مقامات الصوفية وبيان حالاتهم واظهار درجاتهم ومعنى الفقر وما يتعلق به من امور الفقر وهو على اربعين درجة ..... (fol. 97 r°).

11° Traité sur les ادب, sans titre ni nom d'auteur, par Nedjm ed-Din el-Koubra الكبرى. Nedjm ed-Din Aboul Khabbâb (ou Djénâb) Ahmed ibn 'Omar el-Kheyyouki, surnommé el-Koubra, fut le chef de l'un des ordres soufis, dont le général était avant lui Aboul Kasem Ali Gourgani, fils de Djaafar, qui vécut vers le milieu du v° siècle, et qui fut contemporain d'Abou Saïd, fils d'Aboul Khaïr. C'est l'un des sheïkhs mystiques les plus célèbres; il mourut à Khvarezm en Djoumada premier de l'année 617 ou 618 H., au moment où Houlagou Khan arrivait dans cette ville; il était alors âgé de plus de soixante ans. Ses principaux disciples sont : Saad ed-Din Hoummouï, Razi ed-Din Ali Lala, Baba Kémal Khodjendi, Seïf ed-Din Ba-

khouri, Nedjm ed-Din Razi, Djémal ed-Din Gili et, suivant quelques auteurs, Béha ed-Din Véled, père de Molla Roumi. Il fut inhumé à Khvarezm. (Dara Shikouh, Séfinet el-evlia, ms. 432, fol. 63 v°; Kémal ed-Din Sultan Hoseïn, Medjalis el-oushshak, ms. 424, fol. 60 v° et suiv.; Nour ed-Din Djami, Nefahat el-ouns, ms. 420, fol. 140 r°.) Parmi ses œuvres, Hadji Khalifa cite le اصول العشرة, le تحفة الفقرآء; une رسالة لومة; le فواتح الجمال; le طوالع التنوير: رسالة الطرق; une في السلوك et le هداية الطالبين اللايم, tous ouvrages mystiques, et un commentaire sur le Koran, en 12 volumes.

Début : صفت هذا الادب الشيخ الكبير سلطان الطريقه برهان الحقيقة امام الشريعة مرشد السالكين ... (fol. 98 r°).

12° رساله منازل السالكين. Abrégé, probablement par Emir Seyyid Ali Hamadani, sur les moyens d'arriver au كشف, et sur les stades que les mystiques doivent franchir les uns après les autres, pour arriver à l' اتحاد.

Début : ..... امّا بعد فهذا مختصر في الكشف عن الاقسام العشرة المشتمل كل قسم منها على المنازل العشرة التى لها (fol. 100 v°).

13° كتاب الواردات الغيبيّة ولطائف قدسيّه از حضرت امير سيد على همدانى. Traité, par Emir Seyyid Ali Hamadani, sur les conditions de la vie ésotérique; il commence identiquement comme le n° 4 (fol. 102 r°).

14° كتاب عقلية. Traité sur l'intelligence et les intelligibles, par Émir Seyyid Ali ibn Shihab ed-Din Hamadani.

Début : حمد وثنا نا متناهى ان فاطر حكيم را كه اشعهٔ انوار مصباح عقول را جناح همم سايران منازل غيب وشهادت كردانيده كريمى كه (fol. 105 v°).

15° سير الطالبين. Traité sur les conditions que doit réunir l'aspirant pour arriver au Nirvana, par Émir Seyyid Ali ibn Shihab ed-Din el-Hamadani.

Début : حمدى كه ورق حداق بصاير اولى الابصار از ملاحظهٔ اثار غاية ان عاجز وثنائى كه افهام وعقول (fol. 110 r°).

Assez bon neskhi persan du xvii° siècle. 120 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Cartonnage turc. — (Vansleb; Regius 1488. — Ancien fonds 39.)

157

Recueil de traités de soufisme, d'ésotérisme et de rhétorique.

1° رسالهٔ شیخ نظام الدین فی التوحید. Traité sur les sept stades du Nirvana ésotérique, par le sheïkh Nizam ed-Din ibn Abd el-Shoukour el-Omri el-Thaniséri التانیسری. Peut-être ce personnage est-il le Djélal Mohammed تهانیسری du Séfinet el-evlia (ms. 43 a, fol. 61 v°), dont le père était originaire de Balkh et se nommait Kazi Mahmoud. A sept ans, ce personnage savait le Koran par cœur, et à dix-sept ans il connaissait toutes les sciences musulmanes. Il fut le disciple du sheïkh Abd el-Kaddoûs Kenkévi; il mourut en Zilhidjdja 989 de l'hégire, à l'âge de 96 ans, et fut inhumé à Thâniser.

Début : ... بدانکه این رساله ایست در تحقیق سخن بعضی صوفیه که در توحید هفت مرتبه نهاده اند از علم الیقین وعین الیقین وحقّ الیقین وحقیقة الحقّ وحقّ الحقیقة وحقّ..... (fol. 2 v°).

2° Opuscule sans titre, du même auteur, sur le stade de la Divinité لاهوت et sur les hypostases; le surnom du sheïkh Nizam ed-Din est écrit au folio 7 v° التانی سری.

Début : الحمد لولیه والصلوة علی نبیه وآله قال الامام الکامل العالم الفاضل واقف اسرار السبحانیة غوامض الامکانیة سلطان سریر العلما..... (fol. 7 v°).

3° Fragments de traités de mysticisme, en arabe et en persan, sur les hypostases et les révélations, sur la double nature des esprits ارواح, sur la division du monde tangible; extraits du commentaire du traité d'ésotérisme intitulé جام جهان نما (voir n° 153, 5°), du روضة الریاحین dont l'un sur la hiérarchie mystique des saints; sur la création des lettres par Dieu (fol. 18 v°).

4° رسالة فی الوجود ou, suivant un autre titre, رساله وجودیّة. Traité, par Seyyid Shérif el-Hamadani sur les trois états de l'existence métaphysique.

Début : بدان وفقك الله تعالی وایانا که اصحاب بحث ونظر از برای مراتب موجودات در موجودیت تمثیلی کرده اند (fol. 26 v°).

5° Prière en arabe à réciter au mois de Safer; prière de Mohyi ed-Din Ibn el-Arabi, citée par un sheïkh soufi, nommé Férid ed-Din et qui est peut-être le célèbre Férid ed-Din Attar ou Férid ed-Din Gandj-i Shakar, mort en 664 de l'hégire (Séfinet el-evlia, ms. 432, fol. 58 r°) [fol. 30 v°].

6° رسالة فى اسماء الله. Fragment d'un traité de cabale numérale, contenant une explication des noms d'Allah. La fin de ce traité manque; parmi les autorités qui y sont citées, on relève les noms de Ghazali, du kadi Adoud ed-Din, l'auteur du كتاب مواقف (voir n° 154, 2), de l'Imam Fakhr ed-Din Razi, de l'Imam Navavi.

Début : در اسماء حقّ سبحانه بدان اى برادر عزيز كه اسم الله تعالى باصطلاح صوفيه قدّس الله تعالى اسرارهم (fol. 33 r°).

7° كشف الاسرار عبد الله انصارى فى تفسير سورة النجم. Commentaire par le célèbre docteur soufi Abd Allah el-Ansari, de la 53° sourate du Koran.

Début : .....والنجم اذا هوى بباره از قران هركه كه (sic) فرو آيد از اسمان ما ضلّ صاحبكم وما غوى كراه انكشت اين مرد..... (fol. 82 v°).

8° Fragments, en persan, de divers traités d'ésotérisme (fol. 99 v°).

9° Commencement du commentaire de Abd el-Nébi el-Osman (العثمان *sic*) el-Shétari sur la troisième section جوهر de l'ouvrage théosophique intitulé جواهر خمسه. Abd el-Nébi nous apprend dans sa préface (fol. 107 r°) qu'il s'est beaucoup servi pour écrire ce commentaire d'un traité d'ésotérisme qui avait été composé par son maître, le sheïkh Siradj ed-Din Abd Allah Soufi Shétari, intitulé كشف الانوار از شرح جواهر اسرار (*sic*); cet opuscule d'Abd el-Nébi traite des noms d'Allah et de la prière. D'après Hadji Khalifa (*Dictionnaire bibliographique*, t. II, p. 643), le الجواهر الخمس, qu'Abd el-Nébi nomme ici جواهر خمسه, en traduisant son titre en persan, a pour auteur le sheïkh Aboul Mouayyad Mohammed ibn Khatir ed-Din, qui le composa dans le Goudjerate en l'année 956 de l'hégire; cet ouvrage était, comme l'indique suffisamment son titre, divisé en cinq chapitres, dont voici le détail : 1° فى العبادة; 2° فى الزهد; 3° فى الدعوة; 4° فى الاذكار; 5° فى عمل المحققين من اهل الطريقة. La fin du commentaire d'Abd el-Nébi manque.

Début : حمد سزاى مالك الملكيست كه ملك غيب وشهادت را بانوار ذات وتجلّيات اسما وصفات تجلّى ومنوّر ساخت (fol. 106 r°).

10° Fragments divers réunis sous le titre de متفرقات ورسالهٔ فی الصلوة علی النبی ; on y trouve (fol. 123 r°) l'explication des différences qui séparent les متکلمین des philosophes et des soufis, et une foule de notes et d'extraits de tous genres qui ont été ajoutés sur les pages restées en blanc du manuscrit.

11° Traité de soufisme, sans commencement ni fin. La première division complète de ce traité est intitulée تمهید فی بیان العشق ; elle commence par (fol. 130 v°) اهل حقایق گویند که محبّت بر مخلوق درست بود اما عشق..... ; on y trouve citées les autorités habituelles des docteurs mystiques, à savoir les traditionnistes et les premiers soufis (fol. 130 r°).

12° Traité sur l'amour mystique, par le sheïkh Férid ed-Din Attar.

Début :

من بغیر تو نه بینم در جهان — قادرا پروردکارا جاودان
من ترا دانم ترا دانم ترا — خود ترا کی غیر باشد ای خدا

(fol. 152 v°).

13° الفواید الغیاثیّة. Résumé en arabe de la troisième partie du مفتاح العلوم de Siradj ed-Din Abou Yakoub Yousouf ibn Abi Mohammed ibn Ali el-Sekkaki († 626 H.), par le kadi Adoud ed-Din Abd er-Rahman ibn Ahmed el-Idji الایجی († 756 H.). La troisième partie du مفتاح est relative à la rhétorique. Le مفتاح العلوم a été très souvent commenté et étudié par les docteurs musulmans, et Hadji Khalifa, dans son *Dictionnaire bibliographique*, a réuni les noms de beaucoup de ces commentateurs. Cet exemplaire, qui est incomplet de la fin, présente des lacunes dans le texte; il est couvert de gloses marginales et interlinéaires.

Début : .....فهذا مختصرٌ فی علم المعانی والبیان یتضمن مقاصد مفتاح العلوم سمّیته بالفواید الغیاثیة....... (fol. 161 v°).

14° Résumé de syntaxe arabe, sans nom d'auteur.

Début : ....الکلمة هی اللفظة الموضوعة (*sic*) للمعنی وهی علی ثلثة اقسام اسم وفعل وحرف فالاسم..... (fol. 200 v°).

Manuscrit de diverses mains passables du XVII^e et du XVIII^e siècle. 207 feuillets. 26 sur 15 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 80.)

158

Recueil de traités de mysticisme.

منهاج العابدين الى الجنّة. Traité de morale ésotérique à l'usage des personnes qui veulent renoncer au siècle, écrit en arabe par Abou Hamid Mohammed ibn Mohammed el-Ghazali († 505 H.), et traduit en langue persane par le sheïkh Yousouf Boudh.

Yousouf Boudh fut le disciple de Seyyid Djélal Boukhari, du sheïkh Radjou Kattal († 827 H.) et de Khvadjèh Ikhtiyar ed-Din († 809 H.); il mourut en l'année 834 de l'hégire (Rieu, *Catalogue of Persian manuscripts*, p. 1079, *a*). D'après Hadji Khalifa, le Minhâdj el-abidin fut le dernier ouvrage de Ghazali; l'original arabe, dont le plan est suivi par la version persane, est divisé en sept livres, عقبة, traitant successivement : 1° de la science علم; 2° du repentir; 3° des vicissitudes عوائق; 4° des accidents, عوارض; 5° des causes بواعث; 6° des blâmes قوادح; 7° de la louange حمد.

Ce traité sur la vie contemplative a été composé par Ghazali pour les personnes qui n'avaient pas la possibilité de lire le احياء علوم الدين ou القربة الى الله; une traduction turque en fut exécutée par Elias ibn Abd Allah Nihali, qui y fit quelques additions.

Début : بسمله حمد مر خدايراكه او ملك حكيمست وجواد كريم است وعزيز ورحيم است آنكه بيافريد آسمانها... (fol. 1 v°).

2° Formule de vird en arabe (fol. 146 r°).

3° مرغوب القلوب. Poème, en mesnévis, sur la vie ascétique, divisé en 10 fasl, composé en 757 de l'hégire par Shems? Le titre de ce petit poème ne paraît que dans le dernier vers :

شد تمام اين مختصر موزون خوب نامش نهادم مرغوب القلوب

qui semble indiquer qu'il n'est que l'abrégé d'un traité plus étendu.

Début :

بكويم حمد ربّ العالمين را عطا كوكرد برمن عقل دين را
درودى مصطفى بعد از ثنايش فرستم از دل وجان تا صفايش

(fol. 147 v°).

4° رسالهٔ حضرت سلطان العارفین سید ناصر خسرو. Traité sur le microcosme et sur le macrocosme, par l'alide Abou Moïn ed-Din Nasir-i Khosrau Kobadiani Mervézi. Il s'agit certainement ici du célèbre hérésiarque, né en 394, mort en 481, dont les deux plus célèbres ouvrages sont le سفر نامه et le روشنای نامه; on y trouve les doctrines courantes chez les philosophes et les ésotéristes musulmans sur les correspondances entre les différentes parties du corps de l'homme et les grandes divisions du *κόσμος*.

Début : بدان ای طالب من عرف نفسه فقد عرف ربّه که پروردگار عالم بقدرت خویش چهار عنصر....... (fol. 153 r°).

5° افاق نامه. Traité analogue au précédent, par le même auteur, Nasir-i Khosrau.

Début : ..... امّا بعد بدانکه خدای تعالی اعضای آدم را هفت طبق بیافرید چنانچه درکلام مجید میفرماید...... (fol. 153 v°).

6° Formules de prières en arabe (fol. 155 r°).

7° Tradition attribuée à Mahomet sur le moyen de provoquer les songes prédisant l'avenir : قال علیه السلام من اراد ان یرا فی المنام فی اخر الزمان فعلیه ان..... (fol. 157 v°).

Assez bon nestalik persan du xvi° siècle. 157 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé. — (Vansleb; Regius 1490. — Ancien fonds 45.)

159

Recueil de traités de mysticisme et d'ésotérisme.

1° La زبدة الحقایق d'Aïn el-Koudat el-Hamadhani; voir n°° 92 et 93 (fol. 2 v°).

2° شرح دعا باد سرخ. Explication, en langue persane, de la prière dite du vent rouge, par Vahab ibn Menbah? d'après Moukatil ibn Soleïman et le célèbre traditionniste Kaab el-Ahbar.

Début : وهب بن منبه روایت کند از مقاتل بن سلیمان واو ازکعب الاحبار که کفت روزی سلیمان. Le texte arabe commence par بسمله بسم الله والله آکبر ایها الملکان الاکبران (fol. 116 v°).

3° Liste des animaux dont il est permis de manger la chair, suivant les opinions des 4 sectes, par Afdal el-Moutéakkhirin Lisan el-Millet wéd-Din Semnani.

Début : بسمله والخ الحيوانات التى تحلّ بلا خلاف فى مذهب الامام الشافعى رضى الله عنه... (fol. 119 r°).

4° كتاب شيخ عزيز نسفى در عشق. Traité sur l'amour mystique, par le sheïkh Aziz ibn Mohammed el-Néséfi.

Aziz el-Néséfi est l'auteur du Maksad-i aksa (voir n° 99); il raconte dans la préface de cet opuscule que plusieurs derviches de ses amis le prièrent d'écrire à leur usage un traité abrégé sur l'amour, de façon à expliquer clairement ce que sont le عشق et la محبّت, ainsi que la différence qui sépare ces deux termes. La date de la composition de ce traité n'est pas indiquée; il commence par بسمله چنين گويد اضعف الضعفا وخادم الفقرا عزيز بن محمد نسفى كه جماعت درويشان... (fol. 120 v°).

5° كتاب بحر الحقيقة احمد الغزالى. Traité de métaphysique et d'ontologie, par le sheïkh Ahmed Ghazali (fol. 123 v°).

L'auteur considère que pour arriver au Nirvana, l'homme doit traverser sept mers, dans chacune desquelles se trouve un joyau, qui est l'un des stades de la vie mystique : بحر اول معرفت است وگوهر وى يقين است بحر درم جلال است وگوهر وى حسرة است بحر سوم وحدانيت است وگوهر وى حيات بحر چهارم ربوبيّت است وگوهر وى بقا بحر پنجم الوهيت است وگوهر وى وصال است بحر ششم جمال است وگوهر وى رعايت بحر هفتم عزت است وگوهر وى فقر است (fol. 126 r°).

6° كتاب قدسّيه حضرت شيخ روزبهان. Traité, par le sheïkh Rouzbéhan, sur les principaux dogmes de la doctrine ésotérique.

Le sheïkh Rouzbéhan ou, suivant Djami, Abou Mohammed ibn Abou Nasr el-Bakli el-Nésévi النسوى, puis el-Shirazi; il mourut à Shiraz en l'année 606 de l'hégire et il y fut inhumé. D'après Djami, au commencement de sa vie mystique, il voyagea dans l'Irak, dans le Hedjaz, en Syrie et en Égypte, il se lia dans cette dernière contrée avec le célèbre Aboul Nédjib Ali Sohraverdi, et tous les deux assistaient à des séances سماع qui se tenaient à Alexandrie, et au cours desquelles ils lisaient le Sahih de Boukhari; il reçut le froc خرقة des mains du sheïkh Siradj ed-Din Mah-

moud ibn Khalifa ibn Abd el-Sélam ibn Ahmed ibn Sâl et il se livra à une vie très ascétique à Shiraz; il passa cinquante années de sa vie contemplative dans une vieille mosquée de cette ville, occupé à des exercices de mortification. Il écrivit plusieurs traités en arabe et en persan, parmi lesquels Djami et Sultan Hoseïn citent les تفسير عرايس, شرح شطحيّات et كتاب الانوار فى كشف الاسرار. Parmi les personnages qui vécurent dans son intimité, furent les sheïkhs Ali Lala, Béha ed-Din Asad Yezdi, Moubarek Kahri, Aboul Kasem Havi; il reçut les visites des atabeks Saad ibn Zengi et Abou Bekr ibn Saad (Kémal ed-Din Sultan Hoseïn, Medjalis el-oushshak, ms. 424, fol. 58 r°; Djami, Nafahat el-ouns, ms. 420, fol. 85 r°; Sheïkh Zerkoub el-Shirazi, Histoire de Shiraz, ms. 504, fol. 103 r°; Mohammed Dara Shikouh, Sefinet el-evlia, ms. 432, fol. 104 v°). Ce traité est divisé en douze livres : 1° در علم توحيد; 2° در علم معرفت; 3° در علم حال; 4° در علم معاملت; 5° در علم مكاشفت; 6° در علم خطاب; 7° در علم سماع; 8° در علم وجد; 9° در علم معرفت روح; 10° در علم معرفت نفس; 11° در علم معرفت قلب; 12° معرفت عقل (fol. 160 v°).

7° كتاب بيان الاديان. Traité sur l'histoire des sectes religieuses, par l'imam alide Aboul Méali Mohammed ibn Obeïd Allah.

Ce traité fut terminé en 485 de l'hégire à Ghazna, à la cour du prince ghaznévide Ala ed-Daoulèh Abou Saïd Djélal ed-Din Masoud, fils d'Ibrahim, qui régna de 482 à 492 de l'hégire; il est le plus ancien des traités d'histoire religieuse écrits en persan; il est divisé en cinq chapitres, traitant : 1° des religions des peuples antéislamiques; 2° des peuples connus des Musulmans; 3° des sources اسناد; 4° des différentes sectes musulmanes. Le cinquième manque dans le présent exemplaire.

Début : اسامى اهل بدعت از هفتاد ودو كروه كه هالكند اصناف قدريان دوازده (fol. 195 v°). Le texte a été publié par M. Schefer dans sa Chrestomathie persane.

8° رساله در معرفت بارى. Traité anonyme sur la connaissance de Dieu.

Début : الحمد لله الذى ابدع الخلايق بلا آله وابتلاهم بشكره من غير جاحة وهو ولى الهداية (fol. 224 v°).

9° نسخه اجازتى كه سلطان المشايخ مجد الدين البغدادى..... جهت شيخ المشايخ رضى الدين لالا نبشته است. Diplôme de licence accordé

par Medjd ed-Din Baghdadi (556-616 H.) à Radi ed-Din Ali ibn Saïd ibn Abd el-Djélil Lala († 642 H.). Des licences de derviches kadirites et shadilites sont conservées dans les manuscrits arabes 4915 et 4917 (fol. 230 r°).

10° تذكر المشايخ. Biographies de quelques sheïkhs soufis, par un anonyme.

Ce traité commence par la filiation du froc خرقه du sheïkh Nour ed-Din Abd er-Rahman ibn Mohammed el-Esféraïni († 639 H.) et il a été composé par un derviche qui appartenait à l'ordre des Koubravis. On trouve dans le Tézekkour quelques renseignements sur Ahmed Kourpâni († 669 H.), Radi ed-Din Ali Lala († 642 H.), Medjd ed-Din Baghdadi, Nedjm ed-Din Koubra (540-618 H.), Aboul Nédjib Sohraverdi († 563 H.), Ahmed Ghazali († 517 H.), etc. [cf. Mohammed Dara Shikouh, Séfinet el-evlia, ms. 432, fol. 62 r° et suiv.] (fol. 231 v°).

11° مقالات خواجه عبد الله الانصاری. Invocations du sheïkh Abd Allah el-Ansari (voir n^os^ 81-83), commençant par قال الشيخ الامام الاجل قدوة اهل الطريقة حامی حمی الحقيقة (fol. 236 v°).

Beau neskhi copié en 877 de l'hégire (1472 de J.-C.) par Dervish Ali Ibn Abou Saïd; le n° 3 est daté de 900 de l'hégire (1494 de J.-C.). Encadrements et frontispice en or et en couleurs. 242 feuillets. 24 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Schefer, 50. — Supplément 1356.)

160

Recueil de traités de mysticisme.

1° ارشاد الطالبين. Traité sur la voie mystique, la récitation de la tevhid et le Nirvana, par le sheïkh tchishti Djelal ed-Din ibn Mahmoud Thaniséri تهانيسری († 989 H.). Ce traité est divisé en sections فصل qui ne portent point de numérotation.

Début : ...الحمد لله الذی اعطی للطالبين شوق لقايه... (fol. 1 v°).

2° Traité sur les miracles accordés aux saints.

Début : بدان اسعدك الله فی الدارين كه كرامات ..... سالكان دين ومحققان اهل يقين بر دو نوع است (fol. 27 r°).

3° فصل در بيان دانستن مقام وحال. Chapitre sur la différence qui sépare l'extase du stade, suivi d'autres chapitres tirés d'un traité d'ésotérisme (fol. 30 r°).

4° Traité de mysticisme et de métaphysique, sans titre ni nom d'auteur (fol. 46 r°).

5° مناجات خواجه عبد الله انصارى. Invocations du khvadjèh Abd Allah el-Ansari (voir n°s 81-83 et 159, 11). Exemplaire incomplet de la fin (fol. 102 v°).

Nestalik indien tendant au shikesteh du XVIII^e siècle; le n° 1 est daté de 1130 (1717 de J.-C.) et le n° 4 de 1135 de l'hégire (1722 de J.-C.). 122 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1127.)

ISMAÏLISME.

161

زاد المسافرين. Traité de philosophie scolastique, par l'hérésiarque alide Abou Moïn ed-Din Nasir-i Khosrau el-Kobadiani el-Mervézi.

L'auteur, auquel le titre du volume donne le nom de سيّد العاشقين وسند المشتاقين خاتم العشّاق واسوة اهل الاشتياق, fut l'un des missionnaires que les khalifes fatimites du Kaire envoyaient faire de la propagande pour leurs doctrines; il fut surnommé حجّت خراسان et mourut en 481 de l'hégire. On trouvera une notice biographique sur ce personnage dans le *Catalogue of Persian man.* de Rieu, t. I^{er}, p. 379. Le présent traité, dont le nom fait allusion au chemin mystique سفر الى الله ou سفر في الله qui mène les ésotéristes au Nirvana, est divisé en 27 chapitres قول, dont voici le détail :

1° اندر كتاب كه آن در علم حاضران است; 2° اندر قول كه آن در علم غايبانست; 3° اندر حواسّ ظاهر; 4° اندر حواسّ باطن; 5° اندر

اندر 8° ;اندر نفس 7° ;اندر حرکت وانواع او 6° ;جسم واقسام او
اندر 12° ;اندر ترکیب 11° ;اندر زمان 10° ;اندر مکان 9° ;هیولی
اندر 15° ;اندر اثبات صانع 14° ;اندر حدث عالم 13° ;فاعل ومنفعل
اندر قول 17° ;اندر مبدع حق 16° :صانع عالم جسم که چیست
اندر علّت بودش عالم 19° ;اندر لذات واثبات آن 18° ;وکنابت حقّ
:اندر آنکه چرا خدای عالم را پیش از آنکه آفرید نیافرید 20° ;چسم
اندر چرائی پیوستن 22° ;اندر چگونگی پیوستن نفس بجسم 21°
اندر بود 24° ;اندر اثبات مخصّص بدلالات مختصّ 23° ;نفس بجسم
اندر26° ;اندر آنکه مردم از کجا آمد وکجا همی شود 25° ;وهست وباشد
.اندر اثبات ثواب وعقاب 27° ;ردّ مذهب تناسخ

Bon nestalik de la seconde moitié du XIXᵉ siècle. 201 feuillets. 31 sur 20 centimètres. Reliure persane en peau rouge. — (Schefer, 15. — Supplément 1318.)

DOCTRINE HOUROUFIE.

162

محبّت نامهٔ جاوید. Traité de philosophie ésotérique et de cabale, par Fadl Allah el-Tébrizi el-Houroufi الحروفي.

Dans sa grande chronique intitulée انبا الغمر في ابنا العمر, Ibn Hadjar el-Askalani raconte que ce Fadl Allah ibn Abou Mohammed el-Tébrizi el-Houroufi fut le créateur de la secte hétérodoxe des Houroufis, qui appartient au soufisme outrancier et qui est, en quelque sorte, l'intermédiaire entre le soufisme et le babisme; il enseignait que les lettres étaient des hommes changés de nature. Il invita l'émir Timour Kourkan à embrasser ses doctrines, mais le conquérant, bien qu'il ait toujours témoigné beaucoup de respect pour les sheïkhs soufis, menaça de le tuer; à ces mots, le fils de Timour qu'el-Askalani ne nomme pas, mais qui est probablement l'émir Shah Rokh Mirza, se précipita sur Fadl Allah et lui trancha la tête. Le corps de Fadl Allah fut ensuite brûlé sur un bûcher (804 H.). (Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. II, préf. p. VII-VIII, cf. p. 581). Le principal

ouvrage de Fadl Allah est le جاویدان کبیر. Le جاویدان نامه est simplement un traité de soufisme, écrit par Afdal ed-Din Mohammed Kashi (Hadji Khalifa, t. II, p. 582). M. Browne a décrit un manuscrit du Djavidan-i kébir dans le *Cat. of the Persian manuscripts in the library of the University of Cambridge*, p. 69 et suiv. On trouvera des renseignements sur les doctrines des Houroufis dans un article de M. Browne, intitulé *Some notes of the literature ... of the Ḥurûfî sect, J.R.A.S.*, 1898, January, p. 63 et suiv.

Cet ouvrage qui débute sans préface par بسمله هو در تقسیم و و و بشناس وبخوان ای خوانندهٔ طوط وه کریم د ه که حت لت فرموده است جص وعلی صر الرحمن, contient l'exposition des dogmes de la métaphysique houroufie, basée sur de nombreux passages du Koran, mais le texte présente de nombreuses abréviations conventionnelles, dont le sens n'est point indiqué, de telle sorte que l'interprétation de ce manuscrit est très difficile; c'est ainsi que رایت ربّی لیلة المعراج فی صورة امرد قطط est écrit dans ce manuscrit رایت ربّی فی صه مر قط. On trouve au recto du folio 2 une note de la fin du XVII^e siècle, ainsi conçue : «Traitté de l'immortalité de l'âme, en prose persienne, appellé Dgavidan namé, avec l'explication des lettres cabalistiques inconnues qui sont dans l'Alcoran, composé par Fadlalla Houroufy de la secte des Sofis...» Le titre de جاویدان نامه ne paraît pas dans le manuscrit, mais ces renseignements ont évidemment été donnés à l'auteur de cette note par un houroufi ou par un homme au courant de ces questions. On lit au même folio le vers suivant qui a donné naissance à l'opinion suivant laquelle cet ouvrage est le جاویدان نامه :

اگر خواهی رسی ای دوست کامه   بدست اور بسرو جاوید نامه

Les premières et les dernières pages sont couvertes de vers mystiques et d'extraits divers.

Nestalik persan passable, copié en 1005 de l'hégire (1596 de J.-C.), par un certain Dervish Ahmed, qui prend le titre de بندهٔ بندگان خدا. 139 feuillets. 15 sur 9 centimètres. Reliure en peau brune souple. — (Supplément 107.)

163

Traité de philosophie ésotérique, de métaphysique et de cabale numérale, sans titre ni nom d'auteur.

Sur la tranche du manuscrit se trouve écrit le titre جاودان, de sorte que ce livre pourrait être soit le جاويدان كبير, soit une recension du جاويدان نامه, qui se trouve décrit sous le n° 162; il est divisé en 242 chapitres dont le détail est donné aux folios 1-8. Le texte de ce traité, qui débute par از جميع اطراف و بكعبه مى بايد كردن بحكم حديث نبوى كه خلق الله تعالى راس ادم وجبهته من تربة الكعبة وصدره وظهره من ارض بيت المقدس....., présente beaucoup d'abréviations, mais en moins grand nombre toutefois que le n° 162. Une grande partie de ces sigles sont d'ailleurs expliquées dans un tableau, qui se trouve au recto du folio 8. Cet exemplaire porte l'ex-libris d'un derviche maulévi nommé Akbar.

Assez bon nestalik persan cursif à encadrements et frontispices en or et en couleurs, copié en l'année 990 de l'hégire صظ (1582 de J.-C.), par Dervish Ahmed, qui prend dans la souscription le titre de بندهٔ بندگان فضل ذو الجلال وپادشاه لم يزل. 271 feuillets. 18 sur 11 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé. — (Supplément 109.)

BABISME.

164

Traités de théologie babie.

Le premier traité est le بيان فارسى du Bab Ali Mohammed el-Shirazi († 1266 H.). Cf. Browne, *J.R.A.S.*, 1889, p. 911; il est suivi (fol. 284 r°) d'un autre traité babi anonyme.

Début : بسمله تسبيح وتقديس بساط قدس عزّ مجد سلطان را لايق كه لم يزل.....

Bon nestalik persan copié en 1279 de l'hégire (1862 de J.-C.) pour le comte كنت de Gobineau. 356 feuillets. 24 sur 17 centimètres. Reliure en peau rouge. — (Supplément 1070.)

165

Le بيان فارسى du Bab Ali Mohammed.

Nestalik arabe cursif, daté de Nicosie, octobre 1897 544 feuillets. 17 sur 12 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1279.)

166

Traité sur les stades de la vie mystique et les révélations, sans titre ni nom d'auteur.

Début : باسم ربنا العلى الاعلى الباب المذكور فى بيان ان العباد لن يصلن الى شاطى بحر العرفان الا بالانقطاع

Ce volume se termine par une poésie du poète babi Nébil نبيل.

Shikestèh persan de la seconde moitié du XIX^e siècle. 90 feuillets. 10 sur 11 centimètres. Reliure en peau souple. — (Schefer, 92. — Supplément 1400.)

167

Traité de métaphysique, sans titre ni nom d'auteur.

Début : بسمله حمد بلا مثل ونعت بلا كفو وصف جمال ذات اقدس تعالى بوده وهست در مراتب

Bon neskhi persan de la seconde moitié du XIX^e siècle. 198 feuillets. 23 sur 18 centimètres. Reliure en peau rouge. — (Supplément 1071.)

168

Poème babi, sans titre ni nom d'auteur, peut-être de Nébil.

Début : اى حيات العرش خورشيد وداد
كه جهان وامكان چه تو نورى نزاد

Neskhi persan du XIX^e siècle. 12 feuillets. 17 sur 11 centimètres. Cartonnage. — (Schefer, 233. — Supplément 1546.)

PARSISME.

169

Le Yasna.

Texte zend, accompagné de la traduction sanscrite de Néryoseng.

Manuscrit composé de deux parties : celle qui va du folio 190 à la fin, parait du XVI[e] siècle; le commencement du volume semble du XVIII[e] siècle et est beaucoup moins bien écrit. Les folios 90-91 sont d'une très mauvaise main qui ressemble à celle de Darab, le maître d'Anquetil. 231 feuillets, 25 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Anquetil 2. — Supplément 28.)

170

Vispéred Sadé.

Texte zend sans traduction pehlvie. Sur la première page se trouve écrit un nireng ou formule incantatoire; les dernières lignes de la dernière page contiennent le commencement du Yasht des sept Amshaspands: la copie n'est point terminée.

Écriture indienne médiocre du XVII[e] siècle. 110 pages. 26 sur 21 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Anquetil 3. — Supplément 30.)

171

Le Vendidad.

Texte zend accompagné de la traduction pehlvie. — Anquetil a décrit ce volume dans ses notices, sous le numéro II.

Manuscrit terminé au gâh Aiwisruthrema Aîbigaya du jour Atùr du mois de Mihir de l'année 1127 de Yezdegerd, soit le 25 septembre 1758; très belle copie exécutée par Dàràb, fils de l'herbed Framroùdj (Féramourz), fils de l'herbed Minôtchar (Minoutchehr), fils de l'herbed Gershasp, fils de l'herbed Néryoseng, fils de l'herbed Aspar (Isfendiàr?), fils de l'Oshta Vohuman, fils de l'Oshta Hosheng, fils de l'herbed Kàmàn, fils de l'herbed Roustem, fils de l'herbed Tchanda Féridoun. 244 feuillets. 44 sur 24 centimètres. Reliure recouverte de velours bleu estampé, aux armes du roi — (Supplément d'Anquetil 2. — Supplément 26.)

172

Le même ouvrage.

Texte zend accompagné de la traduction pehlvie, laquelle porte une sorte de glose interlinéaire en persan moderne et en pazend. Au recto du premier feuillet, se trouve une table des fargards de la main d'Anquetil.

Début : [illegible] (کفتش) [illegible] (اورمزد [illegible]) [illegible] (سپتمان) [illegible] (زرتشت)

Écriture médiocre, mais lisible du XVIII^e siècle. 439 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure en basane au chiffre de Louis-Philippe. — (Anquetil 1. — Supplément 25.)

173

વંદીદાદ ગુજરાતી માનીનો. Le même ouvrage, accompagné d'une traduction en langue goudjaratie.

Le texte zend est écrit en caractères goudjaratis.

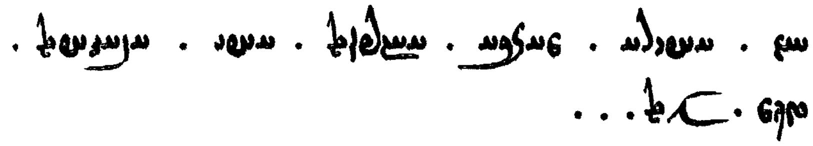
Début : મરોદ અ કુરો મજદા સપેતમાદ જરથુશતરાહે અજેમ દદાંમ સપેતમ જરથુશતર . . .

Très belle écriture du commencement du XVIII^e siècle. 275 feuillets. 30 sur 25 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1269.)

174

Vendidad Sadé, textes zends du Yasna, du Vispéred et du Vendidad mélangés.

Le texte est suivi par un fragment zend commençant par : [illegible]



Bonne écriture du milieu du XVIII^e siècle. 340 feuillets. 40 sur 29 centimètres. Reliure en maroquin violet. — (Supplément 1251.)

175

Le même ouvrage.

Bonne écriture datée du jour Gavâd du mois Spendarmat 1104 de Yezdegerd (mercredi 28 février 1735), copiée par le destour Darab, le maître d'Anquetil, à Nausari. 339 feuillets. 33 sur 20 centimètres. Demi-reliure. — (Tahmouras Dinshawdji Ankalésaria. — Supplément 1079.)

176

Le même ouvrage.

Ce manuscrit a été décrit par Anquetil dans ses notices, sous le numéro VI.

Mauvaise écriture indienne du XVII^e siècle. 139 feuillets. 25 sur 21 centimètres. Reliure en velours bleu aux armes du roi. — (Supplément d'Anquetil 6. — Supplément 32.)

177

Le même ouvrage.

On peut voir sur ce manuscrit la notice qu'Anquetil lui a consacrée dans son *Zend-Avesta, ouvrage de Zoroastre*..., Paris, MDCCLXXI, t. I, part. II, p. II-XL, et t. I, part. I, p. DXIX et suiv., notice I.

Très beau manuscrit, terminé à Sourate در بندر سورت au gâh Hâvâni du jour Zamyâd du mois de Mihir de l'année 1083 de Yezdegerd, soit le 14 octobre 1714. تمام شد نسکی از نسك وندیداد در روز فرخ زامیاد ایزد امشاسفند ودر ماه مبارك مهر ایزد امشاسفند ودر گاه هنیت (*sic*) هاون ودر سال مانوس بر یکهزار هشتاد وسه از شاهنشاه یزدجرد شهریار. Le copiste est le maître d'Anquetil, Darab, fils de l'herbed Roustem, fils de l'herbed Khourshid, fils de l'herbed Roustem, descendant du célèbre mobed Néryoseng, qui traduisit en sanscrit le commentaire pehlvi de l'Avesta. 281 feuillets. 37 sur 25 centimètres. Reliure en maroquin bleu aux armes du roi. — (Supplément d'Anquetil 1. — Supplément 27.)

178

Daroun Sadè.

Cet ouvrage se compose de chapitres du Yasna que l'on récite dans l'office du Daroun; ce volume contient une table des matières dressée par Anquetil. Les deux premiers feuillets et le dernier ont été rapportés à une époque récente.

Bonne écriture du XVII^e siècle. 250 pages. 19 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin bleu aux armes du roi. — (Anquetil. — Supplément 983.)

179

Recueil d'ouvrages zends.

1° Le Vendidad, texte zend avec la traduction pehlvie (fol. 2).

On lit au folio 2, cette notice de la main d'Anquetil : «Manuscrit de Zoroastre avec la traduction pehlvie du pazend et dépouillé par le Destour Darab des commentaires superflus qui défigurent celui de Mancherdji». Une autre note indique que ce manuscrit a été collationné avec trois autres exemplaires.

2° Le Vispéred, texte zend avec la traduction pehlvie (fol. 296.)

3° Le Vadj ou formule cabalistique que l'on doit réciter à voix basse en urinant (fol. 306).

4° Le Srosh Yasht Hadokht, texte zend avec traduction sanscrite (fol. 308).

5° Le Sirouzèh, ou prières pour les trente jours du mois, en zend avec une traduction persane.

À la fin du volume se trouve une table des matières dressée par Anquetil qui l'a décrit dans ses notices sous le numéro V.

Manuscrit de la fin du XVIII^e siècle; le n° 1 est d'une bonne écriture datée de 1127 de Yezdegerd, soit 1758 de J.-C.; les n^os 2-5, de la main du maître d'Anquetil, le destour Darab, qui les a copiés en 1760. 323 feuillets. 26 sur 24 centimètres. Reliure en maroquin bleu aux armes du roi. — (Supplément d'Anquetil 5. — Supplément 39.)

180

Recueil de textes du Khorda Avesta, en zend et en pazend avec une traduction goudjaratie.

Le zend et le pazend sont écrits en caractères goudjaratis à l'encre rouge et la traduction à l'encre noire; les mots obscurs de la traduction et les mots persans sont glosés en persan; on y trouve : le nireng du kosti (pazend) [fol. 1 v°]; le Vâdj de Srosh (pazend) [fol. 6 r°]; le Hoshbam, ou prière à l'aurore (zend) [fol. 13 v°]; les Nyayishn du Soleil, de la Lune, d'Ardvisoura Anahita, du Feu (zend) [fol. 19 v°]; le Nam Stayishn (pazend) [fol. 67 r°]; la prière Nemo aōnhām (zend) [fol. 74 r°]; le Patet (pazend) [fol. 81 v°]; le Doup-nireng (pazend) [fol. 111 r°]; les Afergan de Dahman, des Gathas, du Gahanbar [fol. 129 r°]; le vadj à réciter avant le repas (zend) [fol. 142 r°]; la Nékah, formule de bénédiction de mariage [fol. 143 v°]; l'Airyama ishyō [fol. 150 v°]; la prière à réciter après le Srosh Yasht [fol. 151 v°]; la prière Ya dadar [fol. 152 r°]; l'Ormazd Yasht [fol. 152 v°]; une prière à Haoma (zend); ce n'est point le Hom Yasht comme Anquetil l'indique dans sa notice [fol. 167 r°]; le nireng contre les magiciens (pazend) [fol. 169 r°]; la prière Yatha ahū vairyō [fol. 169 r°]; l'Ashem vohu [fol. 170 v°, 171 r°, 171 v°]; le vadj à réciter avant le repas [fol. 172 v°]: sur les mérites de l'Afergan (goudjarati) [fol. 173 r°]; un fragment du Vendidad traduit en goudjarati [fol. 174 v°]: sur le barashnom (goudjarati) [fol. 175 r°]; fragments du Vendidad (Farg. V, § 48; VIII, § 16) [fol. 180 r°]; sur les quinze qualités du mobed (pazend) [fol. 181 r°]: sur le barsom [fol. 182 r°]; sur le daroun, en goudjarati [fol. 182 v°]; sur le temple du feu, avec le plan de la salle ou l'on célèbre le Yasna [fol. 184 r°]; table des matières [fol. 201 r°]; explication des cent noms de Dieu [fol. 203 r°].

Ce manuscrit a été décrit par Anquetil dans ses Notices, sous le numéro IX; il a inscrit au recto du premier feuillet, le titre de : «Néaeschs et autres prières en zend en parsi et en indou du Guzarate, le tout écrit en caractères indiens avec le persan moderne sur les mots indiens».

Bonne écriture datée de l'année 1795 de Vikramaditya (سنوت), soit 1739 de l'ère chrétienne (fol. 196 v°). 210 feuillets. 25 sur 14 centimètres. Reliure en velours bleu aux armes du roi. — (Supplément d'Anquetil 9. — Supplément 43.)

181

Recueil de prières et de formules cabalistiques, en zend

et en pazend, accompagnées de traductions en langue indienne.

1° कूस्तीनीनोरंग. Nireng du kosti, en zend.

Début : . [illegible] . [illegible] . [illegible] . [illegible] . . . [illegible] (fol. 1 r°).

2° Le Srosh-vadj, en pazend.

Début : . [illegible] . [illegible] . [illegible] . [illegible] . . . [illegible] . (fol. 12 r°).

3° [illegible] . [illegible] . [illegible]. Le Hoshbam, ou prière de l'aurore, en zend.

Début : . [illegible] . [illegible] . [illegible] . [illegible] . . . [illegible] . [illegible] (fol. 25 r°).

4° Les Nyayishn du Soleil, de la Lune, d'Ardvisoura Anahita, du Feu. une partie du Nyayishn d'Ardvisoura Anahita est accompagnée d'une traduction persane interlinéaire (fol. 33 r°).

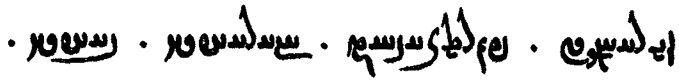
5° दोश्रतरणं. Le Nām stayishn, ou prière au nom d'Āuhrmazd.

Début : . [illegible] . [illegible] . [illegible] . [illegible] . . . [illegible] (fol. 97 v°).

6° पतितोतरणं . . . Le Patet, en parsi.

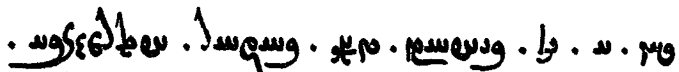
Début : [illegible] . [illegible] . [illegible] . [illegible] ° [illegible] . [illegible] . [illegible] . . . [illegible] (fol. 107 r°).

7° Formule à réciter quand on a mis du bois parfumé sur le feu sacré, nommée Doup nireng, en pazend.

Début : 
. . .  (fol. 153 v°).

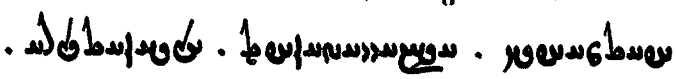
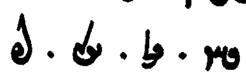
8° Les Afergan de Dahman, d'Ardafrohar et du Gahanbar, en zend (fol. 165 r°).

9° आशीर्वादपिहिलवी. Nikah, ou formule de bénédiction nuptiale, en pazend.

Début : 
. . .  (fol. 205 r°).

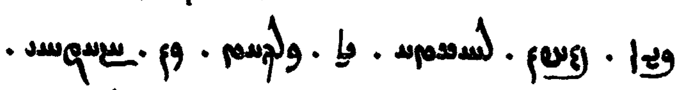
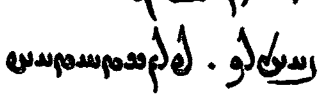
10° Le Yasht d'Ormazd, en zend (fol. 225 v°).

11° होमईश्त . . . Prière à Haoma, intitulée Hom Yasht, mais différente du Hom Yasht formé des Hâs IX-XI du Yasna, en langue zende.

Début : 
. . .  (fol. 248 v°).

12° Nirengs, ou formules incantatoires à réciter quand on aperçoit une ville, avant de manger, après la récitation de l'Ormazd Yasht, du Shrosh Yasht, etc., en zend et en pazend (fol. 252 r°).

13° Profession de foi, en pazend.

Début : 
. . .  (fol. 258 v°).

Les folios 260-261 contiennent une table des matières dressée par Anquetil Duperron, qui a écrit au recto du premier feuillet : «Quatre Néaeschs et plusieurs autres prières en zend ou en parsi et en indou du Guzarate, mêlé de Samskretam et écrit dans les caractères de cette dernière langue...».

Une notice détaillée de ce manuscrit se trouve dans le *Zend Avesta* d'Anquetil, sous le numéro VIII et dans le *Bibliographe Moderne* (année 1898, n° XIX).

Belle écriture indienne datée de l'année 1754 de l'ère de Vikramaditya, soit 1698 de l'ère chrétienne. 261 feuillets. 22 sur 16 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément d'Anquetil 8. — Supplément 34.)

182

Recueil de textes liturgiques.

1° [illegible] . [illegible] . [illegible] . [illegible]. Le petit Sirouzé, en zend avec traduction pehlvie.

Début : [illegible] . [illegible] . [illegible] . [illegible] . . . [illegible] . [illegible] (fol. 2 r°).

2° [illegible] . [illegible] . [illegible] . Le grand Sirouzé, avec traduction pehlvie.

Début : [illegible] . [illegible] . [illegible] . [illegible] . . . [illegible] o [illegible] [illegible] (fol. 7 r°).

3° Les Nyayishn du Soleil, de la Lune et du Feu, en zend, avec traduction pehlvie (fol. 13 v°).

4° L'Afergan Dahman, l'Afrin des Rois, l'Afrin du Gahanbar, l'Afergan Gatha, en zend, avec traduction pehlvie (fol. 31 v°).

5° Le Lexique pehlvi-pazend (fol. 44 v°).

En tête de cet important lexique se trouve la concordance des deux alphabets pehlvi et zend. Beaucoup de mots sont accompagnés de leur explication interlinéaire en persan; à la fin, se trouvent le tableau des chiffres et les noms des mois.

6° Le Yasht d'Ormazd, en zend, avec traduction pehlvie (fol. 49 r°).

Le Yasht d'Ormazd se termine par une double notice en pehlvi et en persan, d'après laquelle le copiste de ces différents textes est le Mobed

Shapour, fils de Manek, fils de Bahram, fils du Mobed Sohrab, fils de Darab, fils de Sohrab, qui termina son travail en l'année 1071 de Yezdegerd, au jour Auhrmazd du mois d'Atar (16 novembre 1702).

7° معنی هاونیم هیربد داراب دستور پالن از پهلوی وسنسکرت بیرون آورده. Le Havanim ou Hom Yasht, formé des Hâs IX-XI du Yasna, accompagné d'une traduction persane exécutée par l'herbed Darab, fils du Destour Palan, d'après la traduction pehlvie du Yasna et la traduction sanscrite de Néryoseng.

Début : ... هاون رد که هاون گاه باشد هوم ایزد باشو زرتشت رسید (fol. 58 v°).

Le copiste est également l'herbed Shapour, fils de Manek, qui data son travail du 15 juillet 1761.

8° Rivayet en langue goudjaratie traduit du persan.

Il contient outre les décisions légales que l'on est habitué à trouver dans ces sortes d'ouvrages, des traductions de parties du Khorda Avesta; il commence au folio 198 v° et se termine au folio 77 r°, l'écriture allant en sens inverse de celle des deux premières parties dont se compose ce manuscrit.

On trouve au folio 79, une table des matières également en goudjarati. Anquetil a décrit ce volume dans ses Notices sous le numéro IV et lui a donné au recto du premier feuillet le titre de : «Sirouzé en zend et en pehlvi, Néaeschs, Ormusd Iescht et quelques autres morceaux zends et pehlvis, Hâouênim zend et persan et Ravaët traduit du persan en indien».

Bonnes écritures indiennes du XVIII^e siècle. 198 feuillets. 38 sur 23 centimètres. Reliure en velours bleu aux armes du roi. — (Supplément d'Anquetil 4. — Supplément 40.)

183

Recueil de traités zends et pazends.

1° *Le Yasna*, accompagné de la traduction sanscrite de Néryoseng.

Le texte zend est nommé dans le titre [Avestan script] avīstak et la version de Néryoseng [Avestan script] zand-i hindoûkîk «zend indien» (fol. 2).

2° L'Afringan Dahman (fol. 129).

3° Le Nyayishn du Feu.

Début : . . . [illegible] (fol. 131).

4° Le 68ᵉ Hâ du Yasna (fol. 132).

5° Le Nyayishn de l'Eau.

Début : [illegible] . . . (fol 134).

Le Nyayishn de l'Eau est suivi par deux souscriptions, l'une en persan, l'autre en pazend, indiquant que cette partie du manuscrit a été terminée pour Anquetil Duperron, en pazend «Senor Mose Doparau», سنیور موسی دوپراون, le jour Aniran du mois de Khordad de l'année 1130 de Yezdegerd, soit le 18 juin 1761.

6° Profession de foi en zend.

Début : . . . [illegible] (fol. 138 r°).

7° Liste des caractères de l'alphabet zend (fol. 138 r°).

8° Ce que le Parsi doit faire en se levant au Gâh Ushahin, en pazend.

Début : [illegible] . . . (fol. 138 r°).

9° Nireng à réciter en mettant le kosti et en se lavant les mains, en pazend (fol. 138 v°).

10° Prière du Hoshbâm, ou de l'aurore, en zend.

Début : [illegible] . . . (fol. 141 r°).

11° Les Nyayishn du Soleil, de Mithra, de la Lune, de l'Eau, du Feu (fol. 142 v°).

12° Prière à réciter après le Nyayishn de Mithra, en zend.

Début : [illegible] . . . (fol. 153 v°).

13° Nâm stayishn, ou louange du nom divin, en pazend.

Début : . . . [illegible] . (fol. 154 r°).

14° Prière à réciter après les Nyayishn, en zend.

Début : [illegible] . . . (fol. 155 r°).

15° Le Patet d'Adarbad Mahraspand, le Patet-i Moukhtat, le Patet des Vivants, le Patet de l'Iran, en pazend (fol. 155 v°, 159 v°, 165 r°, 168 r°).

16° Le Nireng-i bôî dâden; formule à réciter en mettant le bois sur le feu, en pazend.

Début : [illegible] . . . (fol. 175 r°).

17° L'Afergan du Gahanbar (fol. 177 v°).

18° L'Afrin des Rois (fol. 179 r°).

19° Les Afergan des Gâthas, de Dahman, de Rapithwin (fol. 180 r°).

20° Les Afrin de Rapithwin, de Dahman, des sept Amshaspands, du Gahanbar, du Myazda, de Zoroastre (fol. 184 r°).

21° Nikah, souhaits de bonheur adressés à de nouveaux mariés, en pazend.

Début : . [illegible] . . . (fol. 200 v°).

22° Afrin à réciter devant le trône du roi, en pazend.

Début : [illegible] . . . (fol. 202 v°).

23° Nikah, en sanscrit et en goudjarati (fol. 203 v°).

24° Nāmzad de l'Inde et du Kirman, formules en pazend récitées dans l'Inde et en Perse, quand on donne un nom à un enfant (fol. 204 v°).

25° Prières à réciter aux cinq gâhs (fol. 205 v°).

26° Invocation à Ormazd, en pazend.

Début : [illegible] (fol. 210 v°).

27° Prières à réciter avant et après les repas (fol. 210 v°).

28° Recueil de prières, de vadjs, de taavids, de nirengs et de formules cabalistiques pour toutes les circonstances de la vie (fol. 211 v°).

29° Les Yashts en zend :

D'Ormazd (fol. 224); des sept Amshaspands (fol. 224); d'Ardibehesht (fol. 230); de Khordat (fol. 232); des Eaux (fol. 234); du Soleil (fol. 247); de la Lune (fol. 248); de Tishtar (fol. 249); de Gosh (fol. 256); de Mithra (fol. 259); de Srosh, tiré du Hadokht Nask (fol. 275); de Srosh, tiré du Yasna (fol. 278); de Rashnu Razishta (fol. 281); des Férouers (fol. 284); de Bahram [Verethraghna] (fol. 303); d'Ashtad (fol. 308); de Hom (fol. 309); de Vanañt (fol. 309).

Anquetil a donné une description de ce manuscrit dans ses Notices, sous le n° III; on en trouvera une notice très détaillée dans le *Bibliographie moderne*, n° XVII.

Cette seconde partie du manuscrit a été terminée pour Anquetil le jour Anirân du mois Ardibehesht de l'année 1130 de Yezdegerd, soit le 19 mai 1761.

Très belle écriture indienne du XVIII^e siècle. 310 feuillets. 44 sur 24 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément d'Anquetil 3. — Supplément 29.)

184

Recueil d'opuscules en zend et en pazend.

1° Profession de foi.

Début : [illegible] (تحلق) (fol. 1 r°).

2° L'alphabet zend (fol. 1 v°).

3° Ce que doit faire un Parsi en se levant au Gâh Ushahin, en pazend.

Début : [illegible] (fol. 1 v°).

4° Les nirengs que l'on récite en mettant le kosti, et en se lavant les mains, en zend et en pazend (fol. 2 r°).

5° Le Hoshbâm ou prière de l'aurore, en zend.

Début : [illegible] (fol. 8 r°).

6° Les Nyayishn du Soleil, de Mithra, de la Lune, d'Ardvisura Anahita, du feu Bahrâm (fol. 11 r°).

7° Prière que l'on récite après la lecture du Nyayishn de Mithra (fol. 36 r°).

8° Nâm stâyishn, en pazend.

Début : [illegible] (fol. 36 v°).

9° La prière Némô-aonhâm (fol. 39 r°).

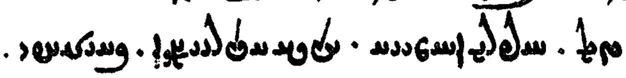
10° Le Patet d'Adarbad Mahraspand, le Patet Mouktatmanâm, le Patet des Vivants, le Patet de l'Iran, en pazend (fol. 39 v°).

11° Le Nireñg-i bôi dâden ou Doup nireñg, en pazend (fol. 86 r°).

12° L'Afringan du Gahanbar (fol. 92 v°).

13° L'Afrin des Rois, en zend.

Début : 

. . .  (fol. 96 r°).

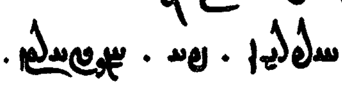
14° L'Afringan Gâtha, l'Afringan Dahman, de Rapithwin, en zend (fol. 98 r°).

15° L'Afrin de Rapithwin, de Dahman, des sept Amshaspands, du Gahanbar, du Myazda, de Zoroastre, en pazend (fol. 103 v°).

16° Asirvad ou Nikah, formule de bénédiction aux nouveaux époux, en pazend (fol. 144 v°).

17° Afrin à réciter devant le trône des rois.

Début : 

. . .  (fol. 149 r°).

18° L'Asirvad ou Nikah, en goudjarati (fol. 150 v°).

19° Les Nâmzad de l'Inde et du Kirman (fol. 153 v°).

20° Prières aux cinq gâhs, en zend (fol. 156 r°).

21° La prière Yâ dâdâr Ormazd, en zend (fol. 167 v°).

22° Prières à réciter avant et après les repas, en zend (fol. 167 v°).

23° Formules de prières, nirengs, vadjs, taavids, etc., pour toutes les circonstances de la vie (fol. 170 r°).

24° Les Yashts.

Yasht d'Ormazd (fol. 198 v°); des sept Amshaspands (fol. 209 r°); d'Ardibehesht (fol. 215 r°); de Khordad (fol. 222 r°); des Eaux (fol. 226 r°);

du Soleil (fol. 260 v°); de la Lune (fol. 263 r°); de Tishtrya (fol. 264 v°); de Gosh (fol. 282 v°); de Mithra (fol. 290 v°); de Srosh, tiré du Hadokht Nask (fol. 335 r°); de Srosh, tiré du Yasna (fol. 342 v°); de Rashnu Razishta (fol. 351 r°); des Férouers (fol. 357 r°); de Verethraghna (fol. 406 v°); d'Ashtad (fol. 421 v°); de Haoma (fol. 424 r°); de Vanañt (fol. 425 r°).

Tous ces textes ont été traduits par Anquetil dans son *Zend Avesta*, t. I, p. 1-305. On trouvera une description plus complète de ce manuscrit dans le *Bibliographe moderne*, année 1898, xxv.

Écritures passables du xviii° siècle. 427 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure en velours bleu. — (Anquetil 4. — Supplément 31.)

185

Recueil de traités zends et pehlvis.

1° Le premier feuillet de la traduction parsie de l'Arda-Viraf namèh اردا ویراف نامه.

Début : بنام ایزد بخشایندهٔ مهربان دادگر کتاب اردای ویراف سپاس دارم ایزدی را که... (fol. 2 r°).

2° Le texte pehlvi de l'Arta-Viraf Namak; le commencement manque.

Premiers mots : ... [illegible] ... (fol. 3 r°).

3° [illegible]. Histoire de Yosht-i Friyân, en pehlvi.

Début : [illegible] ... (fol. 25 v°).

4° Fragment d'un traité d'astronomie, en langue pehlvie.

Début : [illegible] ..... (fol. 33 v°).

5° Fragment zend, accompagné d'une traduction en langue pehlvie.

Début : [illegible] (fol. 34 r°).

6° Le Yasht d'Ormazd, fragment du texte zend, accompagné d'une traduction en langue pehlvie.

Début : [illegible] (fol. 43 r°).

7° Exorcisme contre le démon, en pehlvi.

Début : [illegible] (fol. 43 v°).

8° Rivaïet pehlvi, recension du Shayast la shayast, contenant des décisions de tout genre sur la loi religieuse et sur la morale.

Début : [illegible] (fol. 44 r°).

9° Le vocabulaire zend-pehlvi, connu sous le nom de Farhang Oim-Yak.

Début : بنام یزدان دانشن نیک باد اور بشناختن واحد ماریان

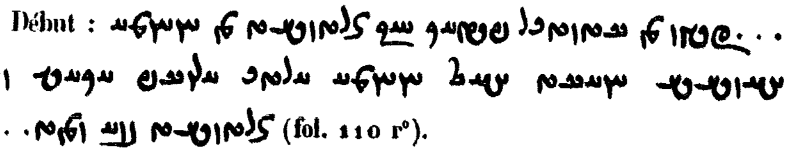
اوشتاك وش زن جن [illegible] • يك • [illegible] • يردوم • [illegible] •

• • دو • [illegible] • پيش (fol. 63 r°).

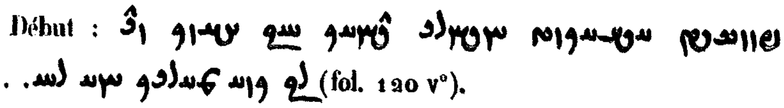
10° Le texte pehlvi de la recension abrégée du Bundehesh.

Début : [illegible] (fol. 74 v°).

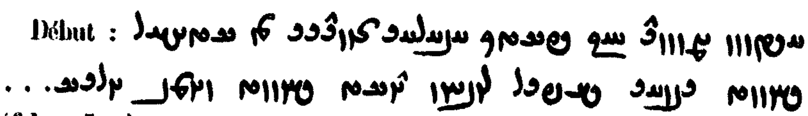
11° Le texte pehlvi de l'apocalypse connue sous le nom de Bahman Yasht (Vohuman Yasht, بهمن يشت).

Début :  (fol. 110 r°).

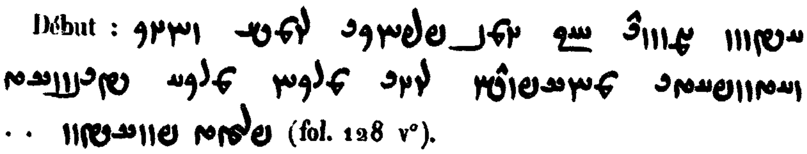
12° Questions sur la morale et la loi religieuse, formant un rivaïet; le texte présente de nombreuses lacunes.

Début :  (fol. 120 v°).

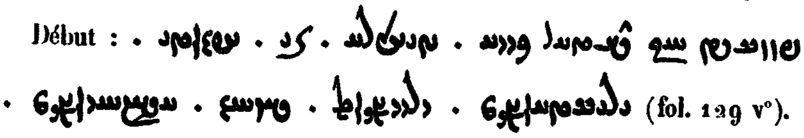
13° Le Goudjastak Abalish, relation d'une conférence religieuse qui se tint à Bagdad par devant le khalife abbasside el-Mamoun.

Début :  (fol. 125 v°).

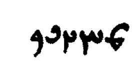
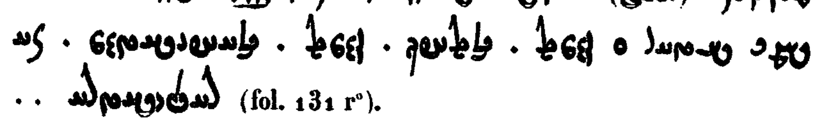
14° Lettre du destour Adarbad, fils de Mahraspand, au roi de Perse.

Début :  (fol. 128 v°).

15° Fragment zend accompagné d'une traduction pehlvie; Anquetil Duperron en a donné la traduction dans son *Zend-Avesta*, t. I, part. 1, p. xx.

Début :  (fol. 129 v°).

16° Le Srosh Yasht, tiré du Hadokht Nask; texte zend accompagné d'une traduction pehlvie.

Début :  (معنى)   (fol. 131 r°).

17° Les Hâs XII, XIII, XIV et XXIX, en partie, du Yasna, accompagnés de la traduction pehlvie (fol. 136 v°).

18° Commentaire en pehlvi sur la prière Yatha ahu vairyo.

Début : [illegible] (fol. 141 r°).

19° Mesure des péchés et des indulgences qui peuvent les racheter, en pehlvi; et fragment d'un rivaïet sur les obligations légales.

Début : [illegible] (fol. 142 r°).

20° Nombre des versets du Gahan Yasht (Cim-i gâsan), avec l'interprétation mystique et cabalistique de ces nombres, en pehlvi.

Début : [illegible] (fol. 146 r°).

21° Sur la célébration de l'office du Daroun, en pehlvi.

Début : [illegible] (fol. 149 v°).

22° Le Patet des Vivants, en pehlvi.

Début : [illegible] (fol. 150 r°).

23° La prière intitulée Nâm stayishn, en langue pehlvie.

Début : [illegible] (fol. 153 v°).

24° Traité des vertus des Izeds qui président à chacun des trente jours du mois; le texte se termine au cours du paragraphe consacré à Mihir (Mithra) qui est le seizième; le reste manque.

Début : [illegible] . . . (fol. 154 r°).

Ce manuscrit a été décrit par Anquetil dans son *Zend-Avesta* sous la rubrique VII.

Bonne écriture indienne de la fin du XVIII^e siècle. 24 sur 21 centimètres. Reliure en veau plein aux armes de Louis-Philippe. — (Supplément d'Anquetil 7. — Supplément 33).

186

Recueil de textes liturgiques.

1° Les Nyayishn du Soleil, de la Lune et du Feu, texte zend avec traduction pehlvie (fol. 2 v°).

2° Les Afringan de Dahman, des Rois, du Gahanbar, texte zend avec traduction pehlvie (fol. 25 v°).

3° Le Pendj Gâh ou prière aux cinq Gâhs, texte zend avec traduction pehlvie.

Début : [illegible] . . . (fol. 37 v°).

4° Le Farhang pehlvi-pazend, précédé d'un tableau de transcription pazende des lettres pehlvies (fol. 40 r°).

5° [illegible] (*sic*) [illegible]. L'Ormazd Yasht avec traduction pehlvie.

Début : [illegible] . . . (fol. 47 v°).

L'Ormazd Yasht est suivi d'une souscription en pehlvi et en pazend, d'après laquelle cette partie du manuscrit a été finie de copier au jour

Auhrmazd du mois d'Adar, de 1191 de Yezdegerd, par Darabdji, fils du mobed Sohrab, fils du mobed Bahman, fils du mobed Bahram Féramourz فرامرز.

6° Le Vispéred, texte zend avec traduction pehlvie (fol. 60 v°).

7° Le Srosh Yasht Hadokht, texte zend traduit en pazend et en sanscrit.

Début : [illegible] (*sic*)... [illegible] (fol. 115 r°).

Le Srosh Yasht est suivi d'une souscription, d'après laquelle cette partie du manuscrit a été terminée le jour Spandarmat du mois d'Amurdad de l'année 1130 de Yezdegerd, soit le 23 juillet 1761.

8° معنی هاونیم هربد داراب دستور پالن از پهلوی وسنسکرت بیرون آورده..... Le Hom Yasht (IX, X et XI° Hâs du Yasna) avec une traduction persane faite d'après la traduction pehlvie et la traduction sanscrite de Néryoseng, par l'herbed Darab, fils du Destour Palan.

Début : (*sic*) [illegible] ٥ هاون رد که هاون گاه باشد هوم ایزد باشو زرتشت رسید... (fol. 136 v°).

La copie du Havanim est datée du jour Zamyad, du mois de Tir, de l'année 1106 de Yezdegerd, soit le 16 juillet 1737; le copiste est l'herbed Kaous, fils du mobed Féridoun, fils du destour Bahman, fils du mobed Bahram.

9° سی روزه با معنی پارسی. Le grand Sirouzé, texte zend accompagné d'une traduction en persan.

Le commencement manque et le texte débute par : [illegible] ٥ [illegible] . اشهی . [illegible] . پهلوم یعنی اشو نیکتر یعنی اردیبهشت... (fol. 173 r°).

Il a été copié par le mobed Shapour, fils de Manek, à une date qui n'est pas indiquée, mais qui, comme celle du numéro suivant, est l'année 1170 de Yezdegerd.

10° [illegible] Le petit Sirouzé, avec une traduction pehlvie. Le texte zend est abrégé, la plupart des mots n'étant représentés que par leur première lettre. Le petit Sirouzé a été terminé par le mobed Shapour, fils de Manek, le jour Shahrivar du mois de Tishtar-i Tir de l'année 1170 de Yezdegerd.

Début : [illegible] . . . (fol. 192 r°).

11° Le Khourshid Nyayishn, en zend écrit en caractères persans, avec une traduction persane.

Début : خشناوثره بزرگ داشتم اهره مزداو اورمزد (fol. 208 r°).

Terminé au jour Bahram, du mois de Tir de l'année 1048 de Yezdegerd par Kaï Kaous, fils de Meherdjiv, fils de Rana, qui habitait le village de Mehder dans le pargana de Partchoul, alors dépendant de Sourate.

12° اوستا وزند خورشید نیایش. Le Khourshid Nyayishn et le Mihir Nyayishn, texte zend écrit en caractères persans et accompagné d'une traduction persane.

Début du Khourshid Nyayishn : نمو هورخشتاعه اروداسفاعه خشنوثره اهوره نماز بچشمه خورشید قوی اسپ ستایش دادار... (fol. 218 v°).

13° Le Nām stayishn, prière au nom d'Ormazd, en parsi.

Début : هی بود ایزد سپناهینو اندرج مینوان مینواش خدا یک... (fol. 224 v°).

14° Nirengs et formules magiques (fol. 225 v°).

15° Fragment en persan sur les cinq Gâhs.

Début : بدانکه شبانه روز پنجگاهست چنانکه از شش... (fol. 227 v°).

16° Fragment zend écrit en caractères persans avec une traduction persane.

Début : شیوتنه چه بکردار وبثره..... (fol. 228 r°).

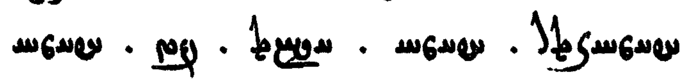
On trouvera une description plus complète de ce manuscrit dans le *Bibliographe moderne*, année 1898, n° XVIII.

Écritures indiennes passables des XVIIe et XVIIIe siècles. 228 feuillets. 27 sur 15 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre du roi. — (Anquetil 5. — Supplément 49.)

187

Recueil de textes liturgiques.

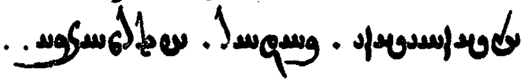
1° آفرین کهنبار. L'Afrin du Gahanbar, en pazend.

Début : 
. . .  (fol. 2 v°).

2° Le Nām stāyishn, en pazend.

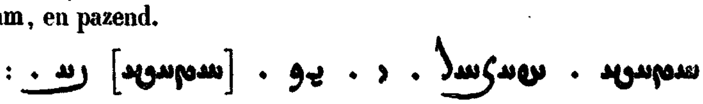
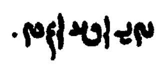
Début : 
. . .  (fol. 12 r°).

3° Bénédiction que récita Zoroastre quand il se présenta devant le roi Goushtasp, en pazend.

Début : این آفرین که زرتشت پیش گشتاسپ شاه آمد واین دعا کرد
. . .  (fol. 14 r°).

4° Les Yashts d'Ardibehesht, de Khordad, de Vanaṅt, en zend (fol. 24 r°).

5° این ذکر آتش وره رام نشاندن. Traité sur la manière d'installer le feu Bahram, en pazend.

Début : 
. . .  (fol. 26 v°).

6° Rivaïet pazend.

Ce rivaïet traite, comme tous les ouvrages analogues, de la purification, du barashnom, de la récitation des Yashts, du nombre de Yatha ahu

vairyo qu'il y a dans les Nyayishn et les Yashts; on y trouve un commentaire sur la prière Cithrem buyāṭ ahmi namāna. Ce rivaïet a été copié par Kamdîn, fils de Shapour, de la ville de Baroudj.

7° Les sept merveilles faites par Djemshid, en pazend.

Début : [illegible] . . . (fol. 52 r°).

8° Fragments en persan sur les Gahanbars (fol. 52 v°).

9° كتاب علما اسلام. Ouléma-i Islâm, traité sur la religion mazdéenne en persan.

Début : علمای اسلام یکی از دین آگاهی مسئله چند خواست ودرینمعنی سخن گفته است (fol. 54 r°).

Ce texte se termine par la note suivante de la main d'Anquetil : «Fini le 11 août 1760».

10° Préfaces du Shah namèh.

Ces préfaces, différentes de celles du sultan Baïsonkor, contiennent l'histoire de la Perse antéislamique divisée en quatre dynasties d'après Tabari et le سیر الملك d'Ibn el-Mokaffa.

Début : اما بعد بباید دانست که از روزکار آدم صفی که پدر..... (fol. 63 r°).

11° Préface du Shah namèh.

Plus complète que la précédente, elle diffère également de celle de Baïsonkor; on y trouve la vie de Firdousi.

Début : سپاس مر خدای را که خداوند دو جهان است وآفریدکار زمین وزمان (fol. 66 r°).

12° كتاب لغت الفرس. Lexique des mots persans difficiles du Shah namèh (fol. 73 v°).

13° Fragments de poésies de Firdousi avec le titre : من كلام افصح الشعرا واصلح المتكلمين والبلغا فردوسی طوسی (fol. 76 v°).

14° Préface du Shah namèh, contenant la liste des quatre dynasties persanes.

Début : ... عاصفان قهرش خاك دركله شداديان ريخته (fol. 77 v°).

15° Les premiers vers du Livre des Rois de Firdousi (fol. 85 v°).

Écritures indiennes médiocres du XVIII° siècle; le n° 12 est daté de Shaaban 1173 (mars 1760). 88 feuillets. 28 sur 24 centimètres. Reliure en basane. — (Anquetil 6. — Supplément 50.)

188

Recueil de textes pazends, sanscrits et goudjaratis.

1° Le Minokhired, entretien sur la spiritualité et la religion mazdéenne entre l'esprit d'omniscience (Ormazd), et un interlocuteur nommé le Sage دانا qui n'est autre que Zoroastre, texte pazend avec traduction sanscrite. Le texte primitif du Minokhired écrit en pehlvi n'existe, à l'état fragmentaire, que dans un seul manuscrit, qui est conservé à Copenhague.

Début : [illegible] (fol. 2 r°).

2° Le Nireng du kosti, en pazend avec traduction sanscrite.

Début : [illegible] (fol. 211 v°).

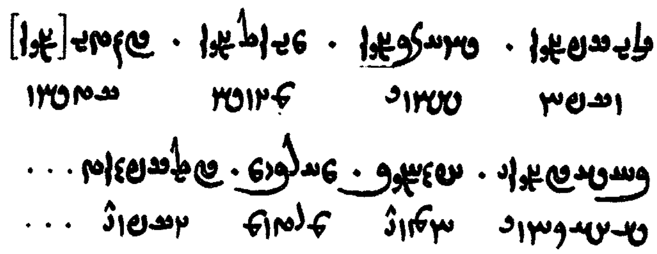
3° Table des matières du Minokhired, en goudjarati (fol. 226 r° à 218 v°).

Cette dernière partie, qui semble rapportée, est datée du jour Din, du mois Farvardin, de l'an 1702 de l'ère indienne de Vikramaditya, soit de 1646. Anquetil a donné une notice de ce manuscrit dans son *Zend-Avesta*, sous le numéro X, mais c'est à tort qu'il affirme que ce volume est écrit en caractères zends et mêlé de beaucoup de pazend, car il est tout entier en pazend.

Assez bonne écriture indienne du XVI° siècle. 226 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure en velours bleu aux armes du roi. — (Supplément d'Anquetil 10. — Supplément 37.)

189

Shikan goumanih vidjar, texte pehlvi accompagné d'une traduction pazende écrite au-dessus du pehlvi.

Début : 

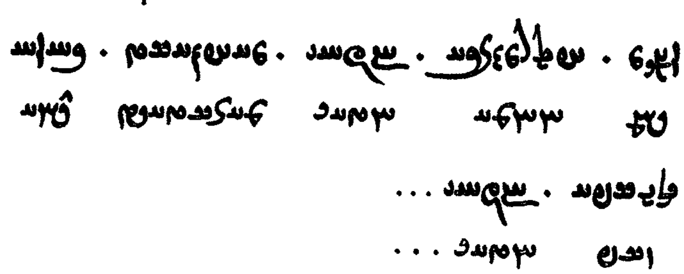
Le pazend est quelquefois écrit en caractères persans. Le texte du Shikan goumanih vidjar est suivi d'une notice en goudjarati et de 4 chapitres du Srosh Yasht Hadokht; le texte de ce Yasht est accompagné d'une traduction pehlvie. Ce manuscrit a été décrit par Anquetil dans ses Notices sous le numéro XVIII.

Écriture indienne passable du XVIII^{e} siècle; rouleau composé de feuilles de papier collées, dans un étui recouvert de velours bleu aux armes du roi. — (Supplément d'Anquetil 18. — Supplément 42.)

190

Le même ouvrage.

Texte pehlvi accompagné d'une transcription pazende qui est quelquefois écrite en caractères persans.

Début : 

Assez bonne écriture datée du jour Zamyat, du mois Artavahisht, de 1124 de Yezdegerd (17 mai 1755). 68 feuillets; 25 sur 15 centimètres. Cartonnage. — (Destour Kaoussdji Darabdji; Darmesteter. — Supplément 1186.)

191

صد در. Traduction en vers persans du Sad der, traité de la religion zoroastrienne en 100 chapitres, par Irân Shâh ibn Mélik Shâh ایران شاه بن ملك شاه.

Le Sad der fut primitivement écrit en prose pehlvie à une époque restée inconnue, par plusieurs grands prêtres dont on ne connaît pas les noms, d'après le Zend-Avesta, ses commentaires pehlvis, le Bundehesh et d'autres traités analogues. Cet ouvrage qui présente un compendium du Mazdéïsme, a été traduit en pazend, puis en prose persane.

La version en vers persans qui débute par :

بنام خداوند ذات وصفات   خداوند فیض وخدای حیات
خدای که عقل وروان آفرید   خدای که او جم جان آفرید

fut composée par Irân Shâh ibn Mélik Shâh, dans le Kirman, où il se trouvait alors en voyage, sur les conseils du destour Shahriyâr, fils du destour Ardeshir ibn Bahram Shâh, et d'autres destours qui appartenaient à la même famille sacerdotale; il la termina le 6ᵉ jour du mois d'Isfendarmad de l'année 864 de Yezdegerd, date qui correspond au 14ᵉ jour du mois de Moharrem de l'année 900 de l'hégire, comme l'indique la souscription

ده وچار بود از محرم که من   شترکرد تاریخ آن در سخن

Nestalik indien passable du XVIIIᵉ siècle. 107 feuillets. 12 sur 9 centimètres. Reliure en cuir brun. —(Anquetil 9. — Supplément 35.)

192

Le même ouvrage.

Assez bon nestalik indien copié sur papier sablé d'or pour Brueys (برویس) par son copiste, le mounshi Mirza Kanbar Ali Goudjarati, fils de Mirza Djaafer Ali Kerbélaï, fils de Salih Mohammed Khan Shirazi, au mois de Moharrem de l'année 1205 de l'hégire (1790 de J.-C.). 70 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Reliure indienne dorée. (Brueys. — Supplément 36.)

193

کتاب اردای ویراف. Traduction en vers persans du livre d'Arda Viraf, par le destour Zartousht, fils de Bahram, fils de Pazhdou زرتشت بن بهرام بن پژدو.

Cette traduction, qui dérive du texte pehlvi qui se trouve dans le manuscrit 185, 2°, a été exécutée par le destour Zartousht, à Raï, aux environs de l'année 647 de Yezdegerd.

Début :

چو گیتی شاه بود آن شهریاری که بود از شاه بهمن یادگاری

Nestalik indien passable, copié en 1208 de l'hégire (1793 de J.-C.) par Kanbar Ali Goudjarati, fils de Mirza Djaafer Ali, fils de Salih Mohammed Khan Shirazi, pour Brueys. 20 sur 15 centimètres. Reliure indienne dorée. — (Brueys. — Supplément 45.)

194

کتاب وجرکرد. Le Vitchirkerd en persan.

Ce traité sur la religion mazdéenne a été traduit du pehlvi en persan sur un manuscrit apporté du Kirman par le célèbre destour Djamasp, ou peut-être simplement copié sur cet exemplaire; c'est ce qu'indique en partie une note inscrite au folio 2 à côté de la signature d'Anquetil Duperron : این کتاب وجرگرد نقلش از کتاب دستور جاماسپ گرفته شد. Le nom du traducteur, s'il y a eu traduction, comme le mot نقلش semble assez l'indiquer, ne se trouve pas dans cet exemplaire. La lecture traditionnelle du titre est Vadjerguerd, mais le premier élément est certainement le pehlvi [illegible] vicir «celui qui résout une question», d'où provient le persan گزیر, qui se retrouve dans le Talmud sous la forme גזיר[פת], et l'arabe وزیر, dont la prononciation a été altérée en vazir.

Le Vitchirkerd se compose de deux parties :

La première, qui comprend les 11 premiers folios, est en persan mêlé de pazend; elle traite des darouns et des cérémonies à effectuer quand on cueille le barsom; on y trouve le daroun des Saints, des sept Amshaspends (fol. 2 v°), des Hamkars (fol. 3 r°), du bœuf (fol. 3 v°), la prière à réciter quand l'on cueille le barsom اوستای برسم چیدن (fol. 6 r°), quand on cueille le haoma اوستای هوم چیدن (fol 8 r°), quand on puise l'eau

sacrée (fol. 10 v°); la seconde partie du Vitchirkerd est un rivaïet persan, par demandes et réponses, qui porte le titre de : سوال وجواب دینی کفته اند تا معلوم بوده باشد

Écriture indienne médiocre datée du jour Shahrivar, du mois Farvardin de l'année 1115 de Yezdegerd (24 mars 1746). 42 feuillets. 20 sur 10 centimètres. Reliure en velours bleu aux armes du roi. — (Supplément d'Anquetil 16. — Supplément 41.)

195

Recueil de textes parsis.

1° چنکرکاچه نامه. Livre de Tchengrégatchèh.

Poème, contenant le récit d'une prétendue discussion de Zoroastre avec un brahmane nommé Tchengrégatchèh. L'original de cette histoire était écrit en langue pehlvie; il fut mis en vers persans par l'auteur de la traduction en vers de l'Arda Viraf, Zartousht, fils de Bahram.

Début :

سر دفتر بنام پاك يزدان نگهدار زمين وچرخ گردان
اشو هست ايزد وبخشنده داور خداى دادگر دادار خاور

(fol. 1 v°).

2° جاماسپ نامه ou جاماسپى. La préface de la traduction en vers persans du livre de Djamasp, dont l'original était écrit en pehlvi. (Voir n° 201, 18.)

Début :

خدايا بنامت كُشايم زبان كه هستى تو بخشنده ومهربان
خداوند عقل وخداوند داد خداوند گنج وخداوند راد

Nestalik indien médiocre, copié en 1174 de l'hégire (1760 de J.-C.), à Sourate, pour Anquetil Duperron, سنور انكتيل دوپرون. 102 feuillets. 26 sur 15 centimètres. Demi-reliure. — (Anquetil 10. — Supplément 44.)

196

Recueil de textes parsis.

1° نظم مينوخرد. Traduction en vers persans du Minokhired par un parsi nommé Darab.

Cette traduction a été effectuée en l'année 1046 de Yezdegerd, soit en 1677 de l'ère chrétienne. La plupart des titres des chapitres, qui devaient être écrits à l'encre rouge, manquent.

Début :

بنـام خـدا ایـزد رهـمـون   که گیتی بپا کرد از کاف ونون
خداوند عقل وخداوند رای   خداوند جان وخداوند جای

(fol. 1 r°).

2° Récit en vers persans de la création du monde et des événements qui l'ont suivie, d'après les théories que l'on trouve exposées dans le Bundehesh.

Ce récit est incomplet de la fin; toutes les rubriques manquent.

Début :

کنون از روایت یکی قصّه دین   بگویم بلطف جهان آفرین
بوقتی که دادار جان آفرین   بدیدار کرد آسمان وزمین

(fol. 99 r°).

Bon nestalik indien du XVIII° siècle. 120 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure en basane au chiffre de Napoléon I^{er}. — (Anquetil 8. — Supplément 38.)

197

زرتشت نامه. Histoire de Zoroastre en vers persans traduite du pehlvi en 647 (1277 J.-C.) par Zartousht, fils de Bahram, fils de Pazhdou (voir n° 193).

Début :

سخن را بنام خدای جهان   بآغاز در آشکار ونهان

Bon talik indien sur papier à fonds d'or, copié à Sourate pour Brueys, برویس, par Mirza Kanbar Ali Goudjarati, fils de Mirza Djaafar Ali Kerbélaï, fils de Salih Mohammed Khan Shirazi, en 1205 de l'hégire. 59 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge gaufré et doré. (Brueys 71. — Supplément 199.)

198

Recueil de textes parsis.

1° Histoire de la retraite des Guèbres de Perse dans l'Indoustan.

Ce poème, qui porte également le titre de قصهٔ سنجان, a été composé

par un certain Bahman, fils de Kaï Kobad, d'après le récit du destour Hosheng, en 969 de Yezdegerd, soit en 1600 de J.-C. Quelques Parsis sont d'avis, et non sans raison, que ce traité était primitivement écrit en pehlvi. (Voir Anquetil, *Zend-Avesta*, t. Ier, part. 1, p. 318; *ibid.*, part. 2, introd., p. 34).

Début :

بنام ایزد دانای سبحان بهر دم می سرایم نکته از جان
فراوان شکر میکویم شب وروز که از شکرش مرا جانست فیروز

2° زرتشت نامه. Le Livre de Zoroastre, par Zartousht, fils de Bahram (voir n° 197) [fol. 25 v°.]

Talik indien passable, copié à Sourate en 1103 de Yezdegerd (1735 J.-C.), par Roustem, fils de Maneck, fils de Darab, fils de Hosheng, fils de Néryoseng, fils de Saïr, fils de Khourshid, fils d'Akouz, surnommé Sandjana et prêtre du feu Bahram. 100 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Reliure en peau noire. — (Anquetil 11. — Supplément 200.)

199

Recueil de textes relatifs à la religion mazdéenne.

Anquetil cite ce manuscrit sous le titre de Recueil d'ouvrages persans; il porte en tête une table des matières écrite de sa main.

1° زرتشت نامه. Livre de Zoroastre, en vers persans (voir nos 197-198).

Début :

سخن را بنام خدای جهان بآغاز در آشکار ونهان
که بی نام او هیچ کار تمام نگردد کسی را نگیرد نظام

(fol. 1 v°).

2° اردای ویراف نامه. Le Livre d'Arda Viraf, traduit en vers persans par Zartousht, fils de Bahram (voir n° 193).

Début :

شهنشاه اردشیر از فرّ دادار گرفت آن پادشاهی را سزاوار

(fol. 39 v°).

3° چنکرکاچه نامه. Le Livre de Tchengrégatchèh, traduit en vers persans, par le même Zartousht, fils de Bahram (voir n° 193,1).

Début :

سر دفتر بنام پاك یزدان   نگهدار زمین وچرخ کردان

(fol. 72 v°).

4° Préface en vers persans de la traduction du Zartousht namèh (voir 1°) par Zartousht, fils de Bahram (fol. 86 v°).

5° Le Khourshid Nyayishn, texte zend écrit en caractères persans, avec une traduction persane interlinéaire.

Début : نمو هورخشتاعه   اروداسفاعه خشنوتره

نماز بچشمهٔ خورشید   قوی اسپ ستایش (fol. 94 v°)

6° Nireng ou formule magique à réciter après un rêve, texte zend écrit en caractères persans (fol. 99 v°).

7° Nām stayishn, prière au nom d'Auhrmazd, en zend, écrit en caractères persans, avec une traduction parsie (fol. 100 r°).

8° Quelques nirengs et formules cabalistiques (fol. 100 v°).

9° Prières à réciter aux cinq Gâhs (fol. 101 r°).

10° کتاب علماء اسلام. L'Ouléma-i Islam, traité sur la religion et les sectes du Mazdéisme, sans nom d'auteur (voir n° 187, 9° et 209, 7°).

11° Lettre adressée par les destours du Kirman aux destours Kaous et Darab au sujet du Naurouz, ou premier jour de l'année sassanide (fol. 108 v°). fol. 103 v°).

12° صد در نظم. Traduction du Sad der, en vers persans.

Début :

بنام خداوند ذات و صفات   خداوند فیض وخدای حیات

خدای که عقل وروان آفرید   خدای که او جم وجان آفرید

(fol. 112 v°).

IMPRIMERIE NATIONALE.

13° Histoire en vers persans de la retraite des Guèbres de Perse dans l'Hindoustan (voir n° 198, 1°).

Début :

بنام ایزد دانای سبحان   بهر دم می سرایم نکته از جان
فراوان شکر میگویم شب وروز   که از شکرش مرا جانست فیروز

(fol. 156 v°).

14° جاماسپ نامه. Le livre de Djamasp, en vers persans, par le destour Barzou (Cf. n°s 202, 16; 195, 2; 201, 18).

Début :

خدایا بنامت کشایم زبان   که هستی تو بخشنده ومهربان
خداوند عقل وخداوند داد   خداوند گنج وخداوند راد

(fol. 167 v°).

Ce manuscrit a été écrit, par les soins du frère d'Anquetil, à la fin de 1760 et au commencement de 1761, par «Nour-beigue» نوربیك, bibliothécaire du dernier soubahdar d'Ahmedabad (Anquetil, *Zend-Avesta*, t. I, part. I, p. XXXII). Nour Beg a copié plusieurs des souscriptions des manuscrits qu'il avait à reproduire, de sorte que les diverses parties du manuscrit, quoique tout entier de la même main, paraissent avoir été copiées à des époques différentes.

Le n° 1 a été copié sur un manuscrit transcrit le jour Ram, du mois Ader 1103 de Yezdegerd (6 nov. 1734), par Roustem, fils de Manek, fils de Darab, fils de Hosheng, fils de Néryoseng, fils de Saïr, fils de Khourshid, fils d'Akouz, surnommé Sandjana, prêtre du feu Bahram فرستار آتش ورهرام; l'exemplaire sur lequel travailla Roustem-i Manek était de la main du behdin Darab, fils de Djiv, fils de Tchanddji, fils de Manek, ce manuscrit n'est autre que le n° 198. Le n° 2 a été copié sur un exemplaire daté du jour Aniran du mois Farvardin de 1104 de Yezdegerd (20 mars 1735), c'est-à-dire évidemment sur le manuscrit 198, alors qu'il contenait des pièces qui ont disparu depuis. Le n° 4 a été transcrit sur un manuscrit copié par l'herbed Féridoun, fils de Djemshid, fils de Rannan (?), fils de Kivam ed-Din, et daté du jour Bad, du mois Aban 1008 de Yezdegerd (7 novembre 1639). Dans la souscription du n° 4, Nour Beg nomme Anquetil سنور صاحب فیضرسان سنور انکتیل دوپرون. Anquetil a décrit ce manuscrit dans ses Notices, sous le n° XIII.

Écriture nestalik indienne passable du XVIII° siècle. 223 feuillets. 23 sur 26 centimètres. Reliure en basane au chiffre du roi. — (Supplément d'Anquetil 13. — Supplément 48.)

200

قصهٔ سنجان. Histoire de la retraite des Guèbres dans l'Hindoustan, en vers (voir n° 198, 1°).

Cet exemplaire qui est incomplet de la fin commence par :

کنون شنو شکفتها داستانها زگفت موبدان وباستانها

Au recto du 1er feuillet, on trouve une autre histoire de 29 vers avec le titre de حکایت درویش..... پاره. Cette histoire débute par :

شنیدم بود درویشی بجایی که نان پاره جدی از هر سرایی

Semi-shikestèh indien de la fin du XVIIIe siècle. 5 feuillets. 15 sur 11 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1073.)

201

Recueil de textes relatifs à la religion mazdéenne.

Ce manuscrit, qui est celui qu'Anquetil Duperron nomme le Grand Ravaët, se compose de deux parties.

Première partie :

1° Réponses des destours de l'Iran aux questions que leur avaient posées les Parsis de l'Inde, alors sans aucune direction religieuse, en l'an 1013 de Yezdegerd. Cette première partie, qui se compose de 13 lettres, forme le rivaïet du destour Barzou.

1re lettre. Sur la célébration du daroun du Gahanbar avec le texte du Khoshnoumen du Gahanbar (fol. 1 r°); du Gītī-khirīd (fol. 2 r°); du Zendèh-ravan, du No-zoud, du Barashnom des neuf nuits (fol. 2 v°); nombre de fois que le Yathā ahū vairyō revient dans les Yashts, sur le crime d'aller pieds nus; nom des 21 Nasks de l'Avesta (fol. 3 r°); l'Afringan de Rapithwin (fol. 5 r°); sur le Messie Bahram Amavand (fol. 6 r°); âge auxquels viennent les prophètes, sur la femme dashtan, fragment de la traduction persane du Bundehesh (fol. 6 v°); âges auxquels les herbeds peuvent réciter les Havishts, sur la création du monde d'après le Bundehesh (fol. 8 v°); signes du zodiaque et sphères des planètes (fol. 8 v°). — La 2e lettre (fol. 11 r°) traite de l'impureté et de la pureté légales, de la construction des dakhmas,

du barashnom avec le plan du Barashnom gah. — La 3e lettre (fol. 13 v°), traite également de la purification et des dakhmas, de la femme dashtan; des degrés de parenté auxquels le mariage est licite et du feu Bahram. — La 4e et la 5e lettres (fol. 15 v°-17 r°) traitent des feux. — La 6e lettre (fol. 18 v°) de la question de la conversion d'un Mazdéen. — La 8e lettre (fol. 19 v°) traite de la récitation des Nyayishn, de l'Avesta, du nombre de fois que la formule Yathā ahū vairyō se retrouve dans le Vendidad, des cérémonies funéraires, du Mihir Druj. On y trouve les Nyayishn à réciter au jour Khordad du mois de Farvardin et des détails sur les feux ainsi que sur les crimes. — La 9e lettre (fol. 22 r°) roule sur les dakhmas et les cérémonies funéraires. — La 10e lettre (fol. 24 r°) traite de la purification, du Douvazdèh Homast, des nasasalars, de l'Izishn gâh. — La 12e lettre (fol. 29 v°) traite spécialement du Zendèh ravan, des nasasalars, des gahs du jour et de la construction des dakhmas.

2° خلاصهٔ دین. Précis de la religion mazdéenne, qui est très probablement l'œuvre du destour Darab.

Après une préface en vers par ce grand-prêtre, le Khilasèh-i din, nommé par Anquetil le «Kholasé din», commence par l'invocation suivante : بنام دادار اورمزد رایو مند خرّه مند یزدان مینویان و یزدان گیتیان وآفریدگار بندگان ... Il contient des extraits des deux Sad der, du Boundehesh et de plusieurs rivaïets qui ne sont pas parvenus jusqu'à nous, en particulier ceux du destour Barzou, du Vèh-din Bahman Djasa, de Bahman Pountchih, de Kamdin Shapour, de Kamèh Bhourèh, de Kaous Kaman, de Kaous Kamdin, de Kaous Mahyar, de Nériman Hosheng, de Roustem Merzéban et de Shapour Baroudji. Il traite de :

La création du monde (fol. 35 v°); miracles de Zoroastre devant Goushtasp (fol. 36 r°); commentaire en persan du Yathā ahū vairyō (fol. 35 v°); les 21 Nasks de l'Avesta (fol. 36 r°); nombre de Yathā ahū vairyō qui se trouvent dans les divers sacrifices (fol. 38 v°); commentaire en persan sur l'Ashem vohu (fol. 39 r°); différentes questions sur le kosti (fol. 40 v°); sur le Patet (fol. 44 v°); sur le mensonge, le mihir-druj et le serment (fol. 46 r°); le سوگند نامه, traité sur le serment, sans nom d'auteur (fol. 48 r°); sur le commerce et les dettes (fol. 52 v°); extrait du گرشاسپ نامه (fol. 55 v°); sur les feux (fol. 57 r°); sur la Nasu et la purification (fol. 62 r°); extraits du Goudjastak Abalish et du Boundehesh traduits en persan (fol. 62 v°); sur le Hom blanc (fol. 68 v°); traduction en persan de fragments du Minokhired, du 2e et du 3e fargard du Vendidad (fol. 69 v°); sur les dakhmas et les astodan (fol. 72 r°); cérémonies fu-

nèbres, Sag-did, purification, etc. (fol. 76 r°); fragment du commencement de la traduction en vers de l'Arda Viraf :

چنین کوید همی ویراف دیندار   که در مینو چو دیدم اینچنین کار
یکایك حالها معلوم کردم   همان پاداشها مفهوم کردم

(fol. 90 r°); sur la mort, les funérailles, les cérémonies à accomplir et les textes à réciter (fol. 90 v°); le پند نامه ou livre des conseils du destour Noushirvan.

Début :

بروزی کز جهان بیرون شوم من   زاحوالم شود روشن هما تن
بدانگاهی که جان را می سپارم   پنت روزی کند انگاه یارم

(fol. 97 r°).

Ce traité est incomplet de la fin.

Deuxième partie du Rivaïet.

3° ترجمهٔ مینوخرد نظم. Traduction en vers persans du Minokhired. Le début manque et le poème commence par :

ز لهراسپ سه اینچنین سود بود   که در پادشاهیش نیکی فزود
بیزدان پرستیش بسیار کرد   پس داد وهم عدل وانصاف کرد

Toutes les rubriques manquent.

(fol. 116 r°).

4° Poème sur l'histoire de Tahmouras et de Djemshid, sans titre ni nom d'auteur (fol. 125 r°).

5° خلاصهٔ دین. Recueil de fragments de tout genre formant un second Khilasèh-i din plus considérable que celui qui est décrit sous le numéro 2. Il contient :

L'alphabet zend avec ses équivalents persans (fol. 142 r°); les 21 Nasks de l'Avesta (fol. 143); commentaire sur le Yathā ahū vairyō et l'Ashem vohu (fol. 147 r°); décisions sur le kosti (fol. 151 r°); sur le Patet (fol. 156 r°); fragment en persan dans lequel il est raconté comment Auhrmazd montra à Zoroastre l'âme de Djemshid (fol. 156 v°); sur les Patets (fol. 158 r°); le Patet de l'Iran, en parsi (fol. 159 r°) qui commence après l'invocation par : فراج استایم هت وهوخت وهورشت بمنش وکوشن وکنشن اواج استایم ; le

Patet-i khod, en pazend (fol. 162 r°); le Patet d'Adarbad Mahraspand, en parsi (fol. 163 v°); le Patet des morts, en parsi (fol. 165 v°); sur la vérité, le mihir drūj (fol. 168 v°), sur le serment (fol. 170 v°); سوکند نامه, le livre du serment, en persan, sans titre ni nom d'auteur (fol. 171 r°); nirengs, vadjs, taavils et formules cabalistiques de tout genre pour toutes les circonstances de la vie (fol. 179-194); sur les feux (fol. 194-206); گرشاسپ نامه, histoire légendaire de Guershasp débutant par :

کنون من ز گرشاسپ گویم ترا که از بهر آتش چه آمد ورا
زرتشت روزی به پیش خدای بهم پرسشنی بود آن رهنمای

fragments de la traduction en vers du Minokhired مینوخرد نظم et du Vendidad (fol. 218 v°); sur les cérémonies funèbres, les prières à y réciter, etc. (fol. 220-250); بند نامه, livre des conseils du destour Noushirvan, en vers persans (fol. 251); fragment du فیروز نامه persan, en vers, sur ce qui arrive après la mort (fol. 252); sur les relations légales de l'homme et de la femme (fol. 262-288); fragment de la traduction en vers de l'Arda Viraf (fol. 297 r°); sur les animaux dont il est permis ou défendu de se nourrir (fol. 298 v°); noms des plantes avec leurs équivalents en arabe (fol. 310 r°); histoire d'Adarbad Mahraspand (fol. 331 v°); obligations du bèh-dîn (fol. 314 v°); questions de Djamasp à Zoroastre (fol. 317 v°); péchés et indulgences (fol. 318-321).

6° L'Afergan et l'Afrin de Rapithwin, en zend (fol. 330 v°).

7° Prière au gah Havani, en zend écrit en caractères persans (fol. 333 r°).

8° Les Nyayishn du Feu et d'Ardvisoura Anahita, en zend écrit en caractères persans (fol. 335 r°).

9° Commentaire en persan sur la prière Yathā ahū vairyō (fol. 337 v°).

10° Les Nyayishn du Soleil et de la Lune, en zend écrit en caractères persans (fol. 338 r°).

11° L'Ormazd Yasht, en zend, avec une traduction persane (fol. 344 r°).

12° Prières à réciter quand l'on a mis du bois parfumé sur le feu (Doup nireng); quand on commence la récitation des Afergans (fol. 346 r°).

13° Les Afringan d'Ardafravash, de Mithra, de Verethraghna, de Rama Hvastra, du jour Ormazd du mois Farvardin; du jour Khordat du mois Farvardin; du jour Tir du mois de Tir; du jour Mihir du mois de Mihir; du jour Aban du mois Aban; du jour Adar du mois Adar; Khoshnoumen

de l'Afringan du jour Farvardin du mois Adar; du jour Spandarmat, du jour Khordat, du mois Spendarmad, en zend écrit en caractères persans (fol. 349-351).

14° صد در نثر. Traduction en prose du Sad der; toutes les rubriques manquent.

Début : این کتابیست در شایست ونا شایست که از دین به مازدیسنان بیرون آورده است که واجب آنست ... (fol. 352 r°).

15° Adaptation en vers persans de l'Arda Viraf; toutes les rubriques manquent.

Début :

سر اغاز دفتر بنام کسی — که بودست وباشد وهیشه بسی
کسی را که نه درد و رنج وزوال — نبود ونباشد وهیشه ملال

(fol. 365 v°).

16° صد در بندهش. Le Sad der Boundehesh, en prose persane; le texte présente des lacunes considérables.

Début : این دفتر شایست ونا شایست که بر مردمان فریضه باشد تا بر خوانند نیك از بد بدانند ... (fol. 381 r°).

17° Fragments de l'Avesta, traduits en persan, on y trouve le nom des sept climats et les dimensions du monde (fol. 406 r°).

18° جاماسپ نامه ou جاماسپی. Livre de Djamasp, en vers persans, composé en 1617 de J.-C., par le destour Barzou de Nausari.

خدایا بنامت کُشایم زبان — که هستی تو بخشنده ومهربان
خداوند عقل وخداوند داد — خداوند گنج وخداوند راد

(fol. 411 v°).

Ce volume a été décrit par Anquetil dans ses Notices, sous le numéro XII; on en trouvera une analyse plus détaillée dans le *Bibliographe moderne*, 1899, n° LXV.

Très belle écriture nestalik indienne de la seconde moitié du XVIII^e siècle. 444 feuillets. 31 sur 23 centimètres. Reliure en maroquin bleu aux armes du roi. — (Supplément d'Anquetil 12. — Supplément 46.)

202

Recueil de textes relatifs à la religion mazdéenne.

Anquetil a donné à ce manuscrit le nom de Vieux Ravaët; le commencement manque, et la première page porte le chiffre 77 dans une numérotation indienne; il a été très endommagé et restauré maladroitement. Il se compose de trois parties :

Première partie :

1° Commentaire sur la prière Ashem vohu vahishtem asti, en persan (fol. 3 v°).

2° Le Khorshid Nyayishn, en zend écrit en caractères persans à l'encre rouge, avec une traduction et un commentaire en persan.

Début : نمسق نماز ترا اهرمزد یا خدای ترچید سه بار برو انیایش پیش اینان خلقان ... (fol. 4 v°).

3° Commentaire sur la prière Yathā ahū vairyō, en persan (fol. 6 r°).

4° Sur le barashnom et les cinq Gâhs du jour (fol. 6 v°).

5° مینوخرد نثر. Traduction en prose persane du Minokhired.

Début : ....چنین گویند که دانای بود اندیشید که یزدان دین براستی وفراهروی... (fol. 6 v°).

6° Analyse des 21 nasks de l'Avesta, en persan (fol. 10 v°).

7° Éphémérides du jour Khordad du mois Farvardin, en persan; recension du texte pehlvi décrit sous le n° 207, 5° (fol. 12 v°).

8° Les sept merveilles, construites par Djemshid à Istakhar, en persan, incomplet de la fin (fol. 13 v°).

9° Commentaire sur la prière Yathā ahū vairyō, en persan (fol. 20 r°); sur les 101 noms d'Ormazd (fol. 21 v°).

10° Description du temple du Feu, bâti par Khosrav Anoushirvan, en persan (fol. 31 v°).

11° Histoire de Khosrav Anoushirvan, en persan (fol. 32 r°).

12° Commentaire, en vers persans, de la formule Khshnaōthra Ahurahē Mazdão.

Début :

خدایا رسانی تو مارا بکام   که دارم چنین آرزو من تمام (fol. 39 v°)

13° Commentaire, en vers persans, de l'Ashem vohū, du Fravaranē, etc. (fol. 39 v°).

14° Traduction, en prose persane, de l'Arda Viraf.

Début : ....ایدون گویند که چون شاه اردشیر بابگان چون بپادشاهی بنشست ... (fol. 41 r°).

La traduction de l'Arda Viraf se termine par l'indication du jour Ormazd du mois de Din 954 de Yezdegerd, soit du 26 décembre 1585 de J.-C.

Deuxième partie :

15° صد در بندهش. Le Sad der Boundehesh, en prose persane (voir n° 201, 160).

Début : ... این دفتر شایست ونا شایست که بر مردمان فریضه باشد (fol. 55 v°).

16° کتاب جاماسپی. Livre de Djamasp, en persan, par le destour Barzou de Nausari (1617 de J.-C.).

Ce livre est une histoire de l'Iran, d'après les théories mazdéennes, présentée sous forme de prédiction de Djamasp au roi Kaï Goushtasp. Ce livre était primitivement écrit en pehlvi; il en existe, attribuée au même auteur, une recension en vers (n°s 201, 18).

Début : احکام جاماسپ که از دین مازدیسنان بیرون آورده است واز زفان پهلوی نقل کرده ... (fol. 89 r°).

17° Rivaïet en prose persane (fol. 96 r°).

Ce Rivaïet est analogue aux deux Khilasēh-i din du n° 201, et il contient comme eux une foule de demandes et de réponses, des décisions tirées de l'Avesta, sur toutes sortes de points contestés de la Loi.

18° Le Patet-i irânî, en parsi (fol. 123 r°).

Cette partie du manuscrit se termine par une notice, mi-partie en pazend, mi-partie en persan, dans laquelle le copiste déclare se nommer Barzou.

fils de Kivam ed-Din, fils de Kaï Kobad, surnommé Sandjanan, et avoir terminé son travail en 984 de l'ère de Yezdegerd [cf. ms. 202, 20°], soit en 1615 de J.-C.

Troisième partie :

19° Rivaïet, en persan.

Ce Rivaïet commence au folio 159 r° du manuscrit, et contient, entre autres choses :

Le Yasna du Gahanbar (fol. 163 v°); les prières des morts (fol. 168 v°); un fragment en vers moutakarrib sur Bahram Amavand (fol. 181 v°): l'Afergan de Rapithwin (fol. 181 v°).

20° Lettre adressée par les destours du Kirman aux destours de l'Hindoustan, écrite le jour Din pa Adar du mois Aban de 985 de Yezdegerd, (man. 885), soit le 24 octobre 1616 de J.-C.

Cette lettre a été copiée par le même Barzou, fils de Kivam ed-Din; elle est suivie de deux autres lettres, fort mal écrites. Ce manuscrit a été décrit par Anquetil dans ses Notices, sous le numéro XV, et dans le *Bibliographe moderne*, année 1899, n° XV.

Écriture nestalik indienne passable du XVI^e et XVII^e siècles. 208 feuillets. 25 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin bleu aux armes du roi. — (Supplément d'Anquetil 15. — Supplément 47.)

203

Recueil de textes liturgiques.

Ce volume est nommé par Anquetil, le Petit Ravaet; il contient entre autres pièces :

1° Le Khoshnoumen du Daroun, pour les différents jours (fol. 1 v°); 2° le Khoshoumen des trente jours خشنومن سی روزه (fol. 20 r°); ce recueil a été copié par Zaratousht-i Djamas(p)-i Shapour زراتشت جاماس شاپور, à une date qu'Anquetil évaluait à la fin du XVI^e siècle; 3° le Daroun des Saints درون اشوان (fol. 86 r°); 4° la traduction du passage du Vendidad (fargard V), sur la femme qui accouche d'un enfant mort (fol. 87 v°); 5° sur les Darouns (fol. 126 r°); 6° le plan du Barashnom gah (fol. 138 r°).

Il y a au folio 207 v°, une table des matières en goudjarati.

Écritures indiennes passables de différentes mains, variant du XVI^e au XVII^e siècle. 276 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure en basane pleine, aux armes de France. — (Anquetil 7. — Supplément 51.)

204

Recueil de textes parsis.

1° Traité sur le péché et les indulgences (fol. 1 r°).

2° Lexique pehlvi, pazend et sanskrit (fol. 5 v°).

3° Lexique pazend et sanskrit, fragment de deux feuilles (fol. 16 r°).

4° Lexique pazend-sanskrit avec de nombreuses gloses en persan moderne (fol. 18 r°-41 v°). Ce lexique est incomplet et s'arrête à la lettre K.

Le n° 2 est d'une écriture médiocre de la fin du XVIII° siècle. 19 sur 11 centimètres; le n° 3 d'une écriture passable de la fin du XVIII° siècle. 21 sur 11 centimètres; le n° 4 d'une bonne écriture du commencement du XIX° siècle. 41 feuillets. 28 sur 24 centimètres. Reliure en basane rouge. — (Darmesteter. — Supplément 1181.)

205

Recueil de textes liturgiques.

1° Yasht du Daroun.

Ce Yasht qui porte le titre de : [illegible] se récite en l'honneur des Fravashis avec le Myazda (cf. Anquetil, *Zend-Avesta*, t. II, p. 81). Il est différent du Yasht des Férouers (Yasht XIII).

Début : [illegible] (fol. 1).

2° Le Farvardin Yasht [Yasht XIII] (fol. 25 v°).

3° Nirengs, taavils et carrés magiques pour faciliter l'accouchement (fol. 26 v°).

4° Les Sirozas (fol. 28 v°).

5° La Prière des sept Amshaspands (fol. 34 r°).

6° Le fragment VIII de Westergaard (fol. 36 r°).

7° Fragments du Yasna [Hâ XXXII, § 10 et 12] (fol. 36 v°).

8° Le fragment IX de Westergaard (fol. 38 v°).

9° Fragments du Yasna [HÂ XXXII, § 15 et 11] (fol. 39 r°).

10° Les fragments I et IV de Westergaard (fol. 40 r°).

11° Le Yasht de Gōsh [Yasht IX] (fol. 41 v°).

12° Nireng pour chasser la maladie (fol. 50 r°).

13° Rivaïet persan.

Ce Rivaïet contient des textes sur les prières (fol. 52 v°); sur le Patet et les serments (fol. 54 r°); sur les feux (fol. 55 r°); les enterrements (fol. 58 v°); le mariage (fol. 79 r°); la femme qui accouche d'un enfant mort ou qui meurt (fol. 81 v°); les animaux impurs (fol. 84 v°); sur le Barashnom (fol. 86 r°); l'histoire de Tahmuras et d'Arihman (fol. 88 r°); les sacrifices à faire le jour Ardibehest du mois Farvardin (fol. 90 r°); le jour Khordad du mois Havan (fol. 90 v°); sur la récitation des Afringans (fol. 91 r°); une table des matières du Vendidad (fol. 102 v°).

14° Extrait du Vicirkart-i dīnī (fol. 104 v°).

15° Le livre des Préceptes, اندرز نامه, d'Abouzourdjmihir (fol. 111 v°).

16° Histoire des quatre dynasties antéislamiques de Perse, avec les préceptes اندرز, attribués à chacun des rois (fol. 114 r°).

17° Histoire des philosophes (Pythagore, Djamasp, Hippocrate, etc.), avec leurs préceptes (fol. 127 r°).

18° Les 21 nasks de l'Avesta (fol. 131 r°).

19° Traité sur les Gahanbars (fol. 134 r°).

20° Noms des péchés, en zend, avec leurs équivalents en استير (fol. 136).

21° Fragment d'une version persane du Minokhired (fol. 136 r°).

22° Histoire de Gayomart (fol. 138 v°).

23° Fragment d'une traduction parsie du XVIII fargard du Vendidad.

Début : ... وس مردم اند ايدون گفت اورمزد كه اى اشو زره تشت (fol. 140 v°).

24° Prière, en zend, à réciter après un songe (fol. 141 v°).

25° Fragment du xve fargard du Vendidad, traduit en persan (fol. 142 v°).

26° داستان عدالت شاه نوشیروان. Histoire de Khosrav Anoushirvan et de ses successeurs, en vers.

Début :

بنام خداوند بود ووجود که از هستی اوست وهر هست وبود
(fol. 143 v°).

27° Les miracles de Zoroastre et les 21 nasks de l'Avesta, en vers persans (fol. 172 v°).

28° Traduction, en vers, du Minokhired, non terminée (fol. 176 r°).

Assez bonne écriture du commencement du xixe siècle. 185 feuillets. 21 sur 18 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Darmesteter. — Supplément 1191.)

206

Rivaïet, en vers persans.

Le titre est donné à la première page qui a été rapportée par un parsi, nommé Jamshedji Mervandji Antia, sous la forme بن خرد.

بنام دادگر دادار فیروز کزو باشد خور و مه گیتی افروز
سر دفتر ستایش مر خدا را که آورد او بهشت از نیست مارا

Bonne écriture indienne datée de 1157 de Yezdegerd (1788 J.-C.). 80 feuillets. 20 sur 15 centimètres. Reliure en basane rouge. — (Darmesteter. — Supplément 1193.)

207

Recueil de textes zends et pehlvis.

1° Fable pehlvie.

Cette fable contient une discussion entre une chèvre et un chêne, sur la question de savoir lequel des deux est le plus utile à l'homme.

Début : [illegible]
... [illegible] (fol. 1 v).

2° Traité de morale, par demandes et réponses, en pehlvi.

Début : [illegible] (fol. 4 v°). [illegible]...

3° Texte sur la venue de Bahram Amavand, en pehlvi.

Début : [illegible] (fol. 9 v°). [illegible]...

4° Décision juridique sur les enterrements, en pehlvi.

Début : [illegible]... (fol. 10 v°).

5° Éphémérides du jour Khordat, du mois Farvartin, en pehlvi : une traduction persane se trouve sous le n° 202, 7°.

Début : [illegible] (fol 11 r°). [illegible]...

6° Le Vaêtha, en zend, avec traduction pehlvie.

Début : [illegible]... (fol. 26 v° à 15 r°).

7° بهرام یشت با معنی پهلوی. Le Bahrām Yasht (Yasht XIV), avec traduction pehlvie.

Début : [illegible] (fol. 27 v°). [illegible]...

Écritures médiocres de la seconde moitié du XIX° siècle. 65 feuillets. 34 sur 21 centimètres. Cartonnage. — (Darmesteter. — Supplément 1216.)

208

Rivaïet persan.

Ce Rivaïet est composé de trois parties distinctes contenant des pièces liturgiques en zend transcrites en caractères persans, et des décisions sur la loi mazdéenne.

Écritures passables de la fin du XVIII^e siècle. 136 feuillets. 17 sur 10 centimètres. Reliure en peau brune. — (Supplément 1172.)

209

Recueil de pièces historiques, en vers et en prose.

1° داستان شاهزاده پسر یزدجرد با عمر خطاب. Histoire du prince, fils de Yezdegerd et d'Omar ibn el-Khattab.

نداىکاهی که عمر شد خلیفه نکر تا چون در افتاد این لطیفه
(fol. 1 r°).

2° کیفیت قصّهٔ محمود غزنوی. Histoire des relations du sultan Mahmoud le Ghaznévide avec les Mazdéens, composé par un parsi nommé Anoushirvan انوشیروان (fol. 20 r°, 26 r°).

Début :

بنام خداوند این قصّه را بروز ورهرام کردم بنا (fol. 20 r°).

3° قصّهٔ شاه جمشید با دیوان. Histoire des luttes que Djemshid soutint contre les démons, par le même auteur.

Début :

دکر از دین یزدان کویم ایدر بلطف آن بزرك پاك رهبر
(fol. 26 v°).

4° رفتن اردای ویراف بتماشای دوزخ. Récit de la descente d'Arda Viraf aux enfers (Cf. n° 201, 2°).

Début :

چنین گوید همی ویراف دیندار که در مینو چو دیدم اینچنین کار
(fol. 30 r°).

5° Fragments de la traduction persane du Boundehesh (fol. 50 v°).

6° Traité sur l'histoire du Mazdeïsme, en prose.

Début : سپاس وستایش مر خدای را که ما بندکانرا بیافرید ... بخواست (fol. 53 v°).

7° Le traité de controverse connu sous le titre de علماء اسلام (Cf. n° 187, 9° et 199, 10°) [fol. 62 v°];

8° Description des merveilles bâties à Persépolis par Djemshid.

Début : ... چنین گویند که جمشید هورمیه اندر پاربسته (fol. 69 r°).

9° Fragments d'un Rivaïet persan.

Ce Rivaïet contient : la disposition des contrées du monde (fol. 70 v°); l'histoire de Gayomart (fol. 71 v°); l'histoire de la retraite des Parsis dans l'Indoustan, par Darab, fils de Palan, fils de Féridoun.

Bonne écriture nestalik indienne du XVIIIe siècle. 94 feuillets. 15 sur 25 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Haughton; Mohl. — Supplément 1022.)

210

Histoire légendaire du sage Djamasp.

Cette rédaction en prose, complètement différente de celle qui se trouve dans le manuscrit 195, 2°, porte les titres de احکام جاماسپ et de فرمانات جاماسپ; d'après la souscription, elle a été traduite d'un commentaire pehlvi شرح پهلوی.

Début : چنین گوید مترجم این کتاب که جاماسپ حکیم از حکماء زمانه خویش بود ودر ان روزگار در عالم ...

Ce manuscrit porte les ex-libris de Mohammed Beg Ahmed Pashazadèh, et de Hasan Reïs, qui fut médecin et kadi à Alep.

Assez bon neskhi du XVIIIe siècle. 69 feuillets. 17 sur 10 centimètres. Reliure en peau brune. (Mohl. — Supplément 1090.)

211

کتاب جمشید وناهید. Histoire de Djemshid et de Nahid.

Elle est également intitulée قصّهٔ جمشید et جمشید نامه; elle s'éloigne beaucoup de la légende avestique de Djemshid.

Début : . . . جمشید شکوهان اقلیم افسانه گذاری در بزم بیان

Nestalik indien passable du XVIII^e siècle. 122 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure en peau brune. — (Mohl. — Supplément 1094.)

212

فرهنگ حرف پهلوی بمعنی فارسی. Dictionnaire pehlvi, pazend et persan.

Début : . . . [illegible] . [illegible] . [illegible]

[illegible] [illegible] [illegible] . . .

اورمزد امشاسفند ک . . .

Assez bonne écriture datée du jour Ziga (Vat) du mois Artavahisht, de l'année 1126 de Yezdegerd, soit le 11 mai 1757 de J.-C. 45 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Reliure en velours bleu aux armes du roi. — (Supplément d'Anquetil 17. — Supplément 417.)

213

Dictionnaire pehlvi, zend et pazend, expliqué en persan.

Ce lexique est la copie de l'appendice du Farhang-i Djihangiri.

Bon nestalik persan de la seconde moitié du XIX^e siècle. 27 feuillets. 22 sur 12 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1045.)

214

Le même ouvrage.

Cet exemplaire porte le titre de : لغات کتاب زند پازند و وستا این هر سه کتاب از گبرانست که ابراهیم زرتشت در دین آتش پرستی

تصنیف کرده است. Il a été transcrit à Paris par Daoud Isfahani, qui avait disposé sa copie de façon à ce qu'on put y ajouter une traduction.

Écriture médiocre du XVII^e siècle. 60 feuillets. 21 sur 16 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Colbert 3764; Regius 1571, 4. — Ancien fonds 185.)

215

Dictionnaire pehlvi-français, copié sur les fiches de Saint-Martin.

XIX^e siècle. 441 feuillets. 22 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Mohl. — Supplément 1107.)

HINDOUISME.

216

سرّ اکبر. Traduction des Oupanishads par Mohammed Darâ Shikouh.

Cette traduction contient les Oupanishads (उपनिषद्, persan اپنکهت) des quatre Védas, le Rig-Véda رک بید, le Yadjour-Védaججر بید, le Sama-Véda سام بید, et l'Atharva-Véda اتهربن بید.

Le prince timouride Darâ Shikouh, fils aîné de l'empereur Shah Djihan Padishah, naquit en 1022 de l'hégire et fut assassiné sur l'ordre de son frère, l'empereur Aurengzeb, en 1069 de l'hégire. Mohammed Darâ Shikouh se trouvait dans le Kashmir en l'année 1050 de l'hégire, et il y suivit l'enseignement d'un célèbre docteur soufi, Molla Shâh († 1072 H.): quand il eut une connaissance suffisante des ouvrages de l'ésotérisme musulman, il lut la Bible, les Évangiles et les Oupanishads, qui lui parurent renfermer l'exposé de la doctrine philosophique la plus parfaite. Il réunit alors à Bénarès les pandits les plus versés dans la connaissance des livres védiques, et sous leur direction, il traduisit lui-même les Oupanishads des quatre Védas. Cette traduction, commencée à Bénarès, fut terminée six mois plus tard à

Delhi, à la fin du mois de Ramadan de l'année 1067 de l'hégire. Il est dit formellement, dans la souscription du n° 217, que le سرّ اکبر est l'œuvre de Darâ Shikouh رساله اینکهت من تصنیف سلطان محمد دارا شکوه (fol. 389 v°); l'hypothèse d'Anquetil, suivant laquelle ce prince n'aurait écrit que la préface de la traduction, a donc toutes les chances d'être erronée.

Cet ouvrage porte également le titre de سرّ الأسرار; il a été traduit en latin par Anquetil Duperron sous le titre suivant : *Oupnekhat* (*i. e. Secretum tegendum*) *opus ipsa in India rarissimum, continens antiquam et arcanam doctrinam e quatuor sacris Indorum libris excerptam, ad verbum e Persico idiomate in Latinum conversam* ... Argentorati, 1801.

Début : حمد ذاتی راکه نقطه بای بسم الله در جمیع کتب سماوی از اسرار قدیم اوست ...

Cet exemplaire a appartenu à Gentil, qui en a inscrit une notice assez inexacte aux folios 2 et 3. Gentil l'envoya, par l'entremise de M. Bernier, à Anquetil Duperron, qui le reçut en Décembre 1775 et qui le prit comme base de sa traduction, en le comparant avec le n° 217. Une table des matières, de la main d'Anquetil, se trouve au verso du folio 1. La traduction des Oupanishads est suivie (fol. 247 v°), d'un traité sur la manière de tirer les horoscopes, par un anonyme, divisé en 10 chapitres et intitulé مفتاح النجوم, qui commence par: بعد از حمد سپاس شیرازه بند شمس وقمر ومشتری

Mauvais nestalik indien, tendant au shikestèh, de l'année 1162 de l'hégire (1748 de J.-C.). 271 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure indienne en maroquin estampé. — (Gentil; Anquetil 64. — Supplément 15.)

217

Le même ouvrage.

Cet exemplaire porte sur les feuillets de garde une notice et une table des matières de la main d'Anquetil Duperron, qui l'acquit à Faïzabad en 1773 : «Cette copie, dit-il, est défectueuse en bien des endroits; il y manque des mots, des phrases, des morceaux considérables sans lesquels il est impossible de saisir le sens de l'ouvrage; en général, elle est moins complette que la mienne (n° 216), cependant elle m'a servi à éclaircir beaucoup de passages obscurs dans mon manuscrit...» Il porte au recto du folio 3, le cachet de Gentil, مُدبّر الملك رفیع الدولة جنتیل بهادر ناظم

جنك. On trouve au recto du folio 390, une note écrite à l'encre rouge, en shikestèh, sur les quatre âges du monde (sanskrit युग, persan جوك).

Bon nestalik indien copié par Seyyid Dergahi Oudéhi اودهي, pour Gentil موسى جينتيل, au mois de Redjeb 1185 de l'hégire (1771 de J.-C.). 390 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge estampé. — (Gentil: Anquetil. —Supplément 14.)

218

كتاب مهابهارت. Traduction en prose persane du Mahâbhârata, précédée d'une préface en prose, par le vizir d'Akbar, Aboul Fazl ibn Moubarek.

Aboul Fazl expose dans sa préface, écrite en l'année 995 de l'hégire, qu'il fit traduire le Mahâbhârata en langue persane pour permettre aux Musulmans de se rendre compte de la valeur de la religion indienne, et pour mettre un terme à l'animosité qui régnait entre les sujets musulmans et indous de l'empereur Akbar. Cette préface contient de plus un éloge pompeux du souverain timouride et un exposé très précis du système cosmogonique du Brahmanisme ainsi que l'analyse de l'épopée sanskrite.

L'auteur de la chronique connue sous le nom de منتخب التوارخ, Abd el-Kader Bédaouni rapporte que l'empereur Akbar donna l'ordre de commencer cette traduction en l'année 990 de l'hégire; Bédaouni y travailla avec Mir Ghyâs ed-Din Ali Abd el-Latif el-Hoseïni, auquel Akbar avait donné en 988 de l'hégire, le titre de Nakib Khan, sous lequel il est généralement connu, Mollâ Shâh et Mohammed Sultan Thanéséri; la traduction effectuée sur le texte sanskrit par les quatre collaborateurs fut revue et mise en style élégant par Faïzi. Le principal traducteur du Mahâbhârata fut Nakib Khân qui exécuta cette version en un an et demi, et qui la termina en Shaaban 992. Dans la souscription du présent exemplaire, qui est autographe, Nakib ne parle pas de ses collaborateurs, et se borne à dire qu'il est le disciple du grand vizir de l'empereur Akbar, Aboul Fazl: نقيب... خان بن عبد اللطيف الحسيني كه از شاكردان ابو الفضل وزير خاقان بود اين كرنتهه مهابهارت را در مدّت يكنيم سال از زبان سهنس كرت بزبان فارسي ترجمه كرده (fol. 703 v°). Nakib se fit aider dans son travail par les pandits Madhousoudhana Misra مدهسودن مصر, Tchatourboudja Misra چتر بهوج مصر, Déva Misra et Bhavana (fol. 703 v° et Rieu, *Catalogue*, t. I, p. 57); il mourut à Adjmir en 1023 de l'hégire. Quelques exemplaires revus par Faïzi portent le titre de رزم نامه. La division de l'épopée en livres पर्व a été conservée par le traducteur persan qui leur donna le nom de پرب;

il a gardé au début de chacun des livres, l'indication du nombre de distiques اشلوك, sanskrit श्लोक, qui le composent.

Assez bon nestalik indien à encadrements et frontispices en or et en couleurs, copié par Nakib Khan lui-même dans les dernières années du XVI[e] siècle, aux environs de l'année 992 de l'hégire (1584 de J.-C.). 703 feuillets. 38 sur 23 centimètres. Reliure indienne en maroquin noir. — (Supplément 1038.)

219

Le même ouvrage.

Exemplaire de grand luxe, en très beau nestalik avec encadrements et frontispices en or et en couleurs, copié par Mohammed Yahya au commencement du XVII[e] siècle. 783 feuillets. 36 sur 23 centimètres. Reliure orientale en maroquin estampé et doré. — (Ancien fonds 11.)

220

Le même ouvrage.

Fragment comprenant la fin du III[e] et le commencement du IV[e] livre بيرات پرب.

Bon nestalik indien à encadrements en or et en couleurs, du XVII[e] siècle. 36 feuillets. 26 sur 18 centimètres. — (Schefer. — Supplément 1577.)

221

Recueil d'ouvrages indiens.

1° رماين. Version abrégée du Ramâyana de Valmiki en vers mesnévis par un indou nommé Giridhardâs (كردهرداس, गिरिधरदास).

D'après une note qui se trouve à la fin de la copie (fol. 227 r°), cette traduction fut exécutée en l'année 1132 de l'hégire, dans la deuxième année du règne de l'empereur Mohammed Shah, l'auteur demeurant alors à Dehli خطه پاك حضرت دهلى; il appartenait d'après le ms. de Londres (Rieu, *Catalogue*, t. I, p. 56), à la tribu de Kayâth. Ce dernier exemplaire est dédié à l'empereur Djihanguir et porte la mention que cette traduction aurait été terminée en 1036 de l'hégire, soit en l'année 1681 de Vikramaditya: cette assertion est formellement démentie par la souscription du manuscrit persan 221. D'après une note de la main de Gentil, écrite au recto du premier feuillet, cette traduction fut exécutée sous le règne de l'empereur

Ferroukhsiyer. Elle commence par deux chapitres sur la cosmogonie d'après les théories des Brahmanes. Râma et Lakhshmana y sont nommés رام et لچمن; la division en kandas du texte sanscrit n'a pas été conservée par Giridhardâs.

Début : ثنا وشکر آن بخشنده جان را پدید آورد گوهر دو جهان را
چنان کنبد نکارین آفریده خرد را راز حکمت او رمیده
(p. 12).

2° Extrait du جوک باششته Yoga vasishtha (p. 229).

3° Résumé très concis du Mahâbhârata, d'après la version exécutée par Abd el-Kader Bédaouni, l'auteur du Mountékhab el-tévarikh, suivi d'un précis de l'histoire de l'Inde musulmane, jusqu'à l'époque des sultans afghans.

Début : مقدّمه در معتقدات اهل هند وبیان کیفیت ظهور اسلام در آن بلاد بدانکه کتاب مهابهارت ... (p. 231).

Ce manuscrit porte à la page 1 le cachet de Gentil; on y trouve (p. 7) un carré magique.

Nestalik et shikestèh-amiz indiens médiocres du XVIII^e siècle. 252 pages. Reliure indienne en maroquin rouge. — (Gentil 67. — Supplément 18.)

222

Traduction en prose du Ramâyana, par un auteur indou nommé کوتال بن ستری, Gotal ibn Satri (?).

Cet auteur qui ne donne aucun renseignement sur lui-même dans sa préface avait, avant d'entreprendre cet ouvrage, traduit en prose persane le dixième livre (قند, sanskrit kanda) du Bhagavata Pourana باکهوت (fol. 3 r°).

La présente traduction qui est divisée en 73 adyaya (ادهیای) est datée de l'année 1095 de l'hégire (1683 de J.-C.) et d'une année رام اوتار (849) vraisemblablement indiquée suivant l'ère Kolamban (Quilon) du sud de l'Inde, qui commence en 824 de J.-C.

کلام جان فزای رام اوتار تمت تمام شد بتاریخ غرّهٔ شهر سنهٔ ۱۰۹۵
(fol. 241 r°).

D'après une note écrite par Gentil au recto du folio 1, cet ouvrage qu'il nomme «Histoire de Ram et Latcheman, par Chiriram (*sic*) [Srirama?], brame natif de Dély», aurait été composée sous le règne de l'empereur timouride Béhadour Shah. Or Alem Shah Kotb ed-Din Béhadour Padishah, successeur de l'empereur Aurengzeb, mourut à Lahore en 1712.

Début : ? بنام رام می باید سرنجام ❁ اغازها در اندك لهام
حمد وسپاس بيحد سزوار درگاه

Ce manuscrit porte au recto du premier feuillet le cachet de Gentil.

Shikestèh-amiz indien très négligé, copié en 1190 de l'hégire (1776 de J.-C.). 241 feuillets. 18 sur 11 centimètres. Reliure indienne. — (Gentil 66. — Supplément 19.)

223

جوك باششت. Traduction persane du traité de gnosticisme sanskrit intitulé Yogavasishtha योगवशिष्ठ.

Ce traité est rédigé sous forme d'un dialogue entre Rishi Vasishtha et Ramatchandra, fils de Dasaratha; il est attribué à Valmiki, l'auteur mythique du Ramâyana. La traduction, dont l'auteur ne se nomme point dans la préface, est faite, non d'après le texte original sanskrit, mais sur un abrégé en 6000 slokas اشلوك, et divisé en 6 livres (fol. 5 v°). Cet abrégé a pour auteur un pandit du Kashmir dont le nom est donné dans le présent exemplaire sous la forme پندت كشميرى الهه نندن, et dans le manuscrit de Londres (Add. 5644; Rieu, *Catalogue of Persian manuscripts*, t. I, p. 61), sous celle un peu plus exacte de پندت كشميرى انندن, soit Ananda. Chacun des livres de l'abrégé du pandit Ananda est nommé prakarana (प्रकरण, پركرن) et chaque prakarana est divisé en sarga (सर्ग, سرك).

Les 6 livres de l'abrégé du Yogavasishtha portent les titres de :

Vairagyaprakarana वैराग्यप्रकरणं بيراك پركرن; Moumoukhshouprakarana मुमुक्षुप्रकरणं مكهچهه پركرن; Outpatti prakarana उत्पत्तिप्रकरणं اتپت پركرن; Sthiti prakarana स्थितिप्रकरणं اشتهت پركرن; Oupasamaprakarana उपशमप्रकरणं ابشم پركرن; Nirvanaprakarana निर्व्वाणप्रकरणं نربان پركرن.

D'après une note de Gentil (?) (fol. 1 v°), cette version du Yogavasishtha aurait été exécuté par ordre du prince timouride Darâ Shikouh par un pandit nommé Ramnandan. Cette affirmation n'est point confirmée par la préface qui ne contient guère qu'une dissertation philosophique et il est probable

que la version de Darâ Shikouh est celle que Rieu indique d'après le catalogue de D. Forbes; il en existe également une troisième version abrégée (Londres, Add. 5637) qui fut exécutée en 1006 par ordre de l'empereur Akbar et qui paraît antérieure à celle du pandit Ananda.

Début : برهنان هند را در وحدت حقّ تعالی وصفات وکمال ومراتب وتنزلات او در منشاء کثرت . . .

Ce volume porte au recto du folio 2 le cachet du colonel Gentil.

Nestalik indien médiocre copié à Faïzabad, au mois de Moharrem 1184 de l'hégire (1770 de J.-C.). 327 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure indienne en maroquin estampé. — (Gentil 69. — Supplément 16.)

224

Traduction abrégée du Ramâyana de Valmiki, en prose persane (cf. Rieu, *Cat.*, p. 55).

D'après une note qui se trouve à la fin de la copie (fol. 325 v°), cette traduction est l'œuvre du sheïkh Aboul Fazl, grand vizir de l'empereur Akbar. Il est vraisemblable qu'Aboul Fazl ne traduisit pas lui-même le Ramâyana en persan, mais que ce fut le molla Abd el-Kader Bédaouni, l'auteur de la chronique connue sous le nom de Mountékhab el-tévarikh qui exécuta cette traduction, en l'année 999 de l'hégire (Rieu, *Catalogue of Persian man.*, t. I, p. 56). Deux autres traductions de cette épopée sont dues à Dévidasa et à Giridhardasa; cette dernière est écrite en vers mesnévis (cf. n° 221, 1°).

Début : بر ضمایر ارباب نظایر مخفی نماند که کتابیست در اهل هند مشهور که رماین میخوانند درین عبارتست که از سرگذشت احوال . . .

Talik indien passable copié en l'année 1062 de l'hégire (1651 de J.-C.) par Rokn ed-Din Koupamouvi? کوپاموی, à Akbar Abad. 325 feuillets. 30 sur 18 centimètres. Reliure indienne en maroquin noir estampé. — (Gentil 82. — Supplément 17.)

225

سری بهاکوت. Traduction en langue persane du Bhagavata Pourana श्रीभागवतपुराणं, histoire légendaire de Krishna.

On lit en tête du manuscrit اسکندہ پرتهم بهاکوت سری ات : अथश्रीभागवतप्रथमस्कन्धे, soit «ceci est le premier skandha du Bhagavata Pourana». D'après plusieurs indications contenues dans ce manuscrit, cette version est celle du vizir d'Akbar, Aboul Fazl : تصنيف علامی فهامی صاحبدل ملّا ابو الفضل (fol. 2 v°); cette indication se trouve reproduite au verso du folio 309. La souscription écrite par le copiste (fol. 308 v°) donne également Aboul Fazl comme auteur de cette traduction تمام شد اسکندہ دوازدهم ١٢ سری بهاکوت که صاحب علم وعقل ..... ملا ابو الفضل از زبان هندی بزبان فارسی ترجمه نمود... Dans le ms. 227, Anquetil Duperron attribue également cette version du Bhagavata Pourana à Aboul Fazl.

Les neuf premiers skandha et les deux derniers ne sont guère que des résumés très succints du texte sanskrit; le dixième seul est traduit d'une façon à peu près complète; dans ces conditions, il est probable que cette traduction est l'œuvre de Gotal ibn Satri qui, dans la préface de sa traduction du Ramâyana, dit avoir mis en langue persane le dixième skandha du Bhagavata Pourana (ms. 222). Cette traduction est la même que celle dont le dixième skandha incomplet existe au British Museum sous le n° Add. 6607 (Rieu, *Catalogue*, p. 60), sans nom d'auteur.

Cet exemplaire porte le cachet du colonel Gentil.

Shikestèh indien daté de 1136 de l'hégire (1723 de J.-C.). 309 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge estampé et argenté. — (Gentil 86. — Supplément 20.)

226

Le même ouvrage, portant le titre de سریکرشن جیو سهای.

Assez bon nestalik indien de la seconde moitié du XVIIIe siècle. 288 feuillets. 26 sur 13 centimètres. Reliure en peau rouge. — (Ochoa 40. — Supplément 72.)

227

Le même ouvrage.

D'après une note écrite par Anquetil au recto du premier feuillet, ce livre a été traduit du sanskrit en persan par Aboul Fazl.

Shikestèh indien écrit dans le corps des pages et dans les marges, copié en 1137 de l'hégire (1781 de l'ère du radja Vikramaditya et 1724 de J.-C.). 49 feuillets. 44 sur 24 centimètres. Reliure en basane aux armes de Napoléon Ier. — (Anquetil 65. — Supplément 21.)

228

سرى بهاكوت. Traduction persane du Bhagavata Pourana, sans nom d'auteur.

La traduction proprement dite ne commence qu'au folio 4 r°; elle est précédée d'une introduction dans laquelle l'auteur anonyme expose la théorie cosmogonique des Brahmanes et le système des youga ou âges du monde. Elle paraît faite directement sur le texte sanskrit, mais elle ne le suit pas d'une façon absolue et représente beaucoup plus une version abrégée qu'une traduction littérale. Elle est divisée en chapitres باب, subdivisés en فصل et مرسد; chacun de ces chapitres portant le nom des skandhas sanskrits auxquels ils correspondent.

D'après une note de la main de Gentil (?), inscrite au commencement du volume, qui valait dans l'Inde 4 roupies et 1 roupie de reliure, cette traduction du Bhagavata Pourana, aurait été exécutée par le vizir d'Akbar, Aboul Fazl. Si cette assertion est exacte, il faut évidemment entendre qu'elle a été faite sur l'ordre d'Aboul Fazl, beaucoup plus que par lui-même.

Début : زبان صدق بیان بید وبوران بدان ناطق است که پیش از آفرینش عالم همه آب بود بعد از ان بقدرت آفریدگار...

Nestalik indien cursif tendant au shikestèh, vraisemblablement copié dans la seconde moitié du XVIII° siècle. 241 feuillets. 22 sur 11 centimètres. Reliure indienne en papier. — (Supplément 22.)

229

سرى كيتى. Traduction en prose persane de l'épisode du sixième parva du Mahâbharata, connu sous le nom de Bhagavat Gita.

Cette version, qui est divisée en 18 adhyaya, est la même que celle qui se trouve au British Museum sous le n° Add. 7675 (Rieu, *Catalogue*, t. I, p. 58) et qui est attribuée au vizir d'Akbar, Aboul Fazl. La traduction de la Bhahavat Gita n'est point extraite de la grande version du Mahâbharata qui fut exécutée par les ordres d'Aboul Fazl, mais elle constitue une œuvre indépendante, dans laquelle le traducteur inconnu, qui a travaillé sur les

indications du vizir de l'empereur Akbar, a suivi le texte sanscrit de beaucoup plus près qu'il ne l'a été dans la traduction intégrale du Mahâbharata. Cet exemplaire est incomplet de la fin.

Début : دیدتر اشت (دهرت راشتر) گفت ای سخی در زمین کرکهیت که مزرعه نیکوکاریست مردم من وجماعت پاندوان هنگامی . . .

Nestalik indien passable de la seconde moitié du XVIII^e siècle. 31 sur 20 centimètres. Reliure indienne en peau rouge. (Gentil 1. — Supplément 23.)

230

پربوده چندر ناتك. Traduction en langue persane du drame philosophique en six actes, écrit par Krishna Misra, sous le titre de Prabodhatchandrodayanataka.

Cette traduction porte également le titre persan de گلزار جان (fol. 86 r°) et گلزار حال (fol. 3 v°); le nom de l'auteur de la Prabodhatchandra est donné sous la forme de کرشنداس بهت Khrishnadas Bhat (?). A une époque qui n'est point marquée dans la préface, un indou nommé Siva Minabatdâs traduisit en vers, l'original sanskrit dans la langue bhakha parlée à Gwalior; ensuite l'auteur de la présente version, dont le nom est donné dans la préface sous la forme de Bénavali, et, dans la souscription, sous celle de Bénavalidâs دانش مجسّم وعقل مصوّر حق شناس حقیقت اساس بنوالیداس والی تخلّص (fol. 86 r°), et qui avait pris en poésie le tékhallus de Vâlî, traduisit en persan la version bhakha de Siva Minabatdâs avec la collaboration d'un ésotériste (خادم الفقرا) nommé Bhavanidâs, en l'année 1350 de l'ère indoue. بدان واگاه باش که این نسخهٔ است مسمّی باسم پربوده چندر ناتك از تصنیف حقائق ومعارف آگاه استاد اهل الله عارف بالله کرشنداش بهت در زبان فصاحت بیان سنس کرت بر شش داستان ترتیب یافته بعد از آن این نسخه را . . . سوامی نبتداس در زبان گوالیار که آنرا بهاکها می نامند بتنظم کرد چون از مطالعه نسخهٔ مسطور در خاطر فقیر حقیر بنوالی که در شعر تخلّص ولی دارد . . . باتّفاق صادق العقیده

والاخلاص خادم الفقرا بهوانيداس که محرم کتاب بهاکها بود بزبان فارسی منسلك ساخته

مظهر تاریخ این کلزار حال   یکهزار وسیصد وپانصد سال (fol. 3 v°).

Début :

چه ذاتی را که اصل ذات ماست   ذات او در اصل اصل ذات ماست

D'après une note de la main de Gentil, cet ouvrage a été «traduit du samscretan en persan, par Goulram sous Alemguir». Ce volume lui avait coûté 1 roupie (fol. 1 v°).

Bon nestalik indien copié au mois de Zilhidjdjèh de l'année غره = 1205 (1790 de J.-C.) de l'hégire, dans la ville de Fathpour فتحپور (fol. 86 r°). 86 feuillets. 23 sur 12 centimètres. Cartonnage européen. — (Gentil 84. — Supplément 24).

231

مفرح القلوب. Traduction en prose persane de l'Hitopadésa هيتوپدس par Tadj ed-Din ibn Moïn ed-Din el-Maliki.

Cette traduction est dédiée à un prince nommé Nasir ed-Daulèh wed-Din, possesseur du fief de Shikk-i Béhar ملك الملوك الشرق والغرب نصير الدولت والدين مقطع شق بهار... (fol. 2 v°). De Sacy a décrit cet ouvrage dans le tome X, p. 226-264 des *Notices et extraits*. Un lecteur a vu dans cette traduction de l'Hitopadésa, un traité mystique, car il a inscrit en tête du folio 1 v° le titre در توحيد بارى تعالى كويد.

Début: سپاس بی قیاس مرحضرت پادشاهی را که از جمله بندکان خویش بشر را مراتب اعلی داد...

Talik indien daté du lundi 19 Rébi second de l'année 1062 de l'hégire (1561 de J.-C.) 116 feuillets. 20 sur 11 centimètres. Cartonnage. — (Thévenot. — Ancien fonds 386.)

232

تحفة القلوب. Recension en prose persane de l'histoire des amours de Ratnaséna رتن سين, roi de Tchitor et de

Padmavati پدماوت, fille du roi de Ceylan, d'après la traduction qui avait été faite sur l'original sanskrit par Mohammed Djaïsi.

Cette recension fut dédiée en 1062 de l'hégire, à l'empereur timouride Shah Djihan (fol. 2 v°). Il existe de cette histoire, quatre recensions en vers persans (Pertsch, *Persischen Handschriften*, n° 934) et une recension en vers hindoustanis par Malik Mohammed (Garcin de Tassy, *Histoire de la littérature indoustanie*, t. II, p. 67, 86). Un exemplaire de cette dernière récension qui formait le 31ᵉ volume de la collection Gentil se trouve dans le fonds indien sous le n° 189.

Padmavati qui vivait au XIIIᵉ siècle fut enlevée de force par Ratnaséna, puis elle passa au pouvoir du sultan de Dehli, Ala ed-Din Mohammed Shah Iᵉʳ. Elle se brûla vive en 1303 avec 13,000 autres femmes.

Début : جهان جهان بجود و عالم عالم نیایش مرکردکار پاك را كه ذات پاكش از جميع صفات مبرّاست وپرتو جمال . . .

Nestalik indien tracé obliquement, copié en 1090 de l'hégire (1679 de J.-C.), par un nommé Sheikh Abd el-Hakim Béhadour, dans la ville de Djihangir Nagar جهانكير نكر, dans le Bengale بنكاله. 101 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin aux armes de France. — (Thévenot. — Ancien fonds 387.)

233

لذت النسا. Traité de l'amour physique.

Ce traité qui est sans titre ni nom d'auteur, est traduit d'un ouvrage indou composé par Koka Pandita كوكا پندت, sous le titre de Koka çâstra كوك شاشتر; dans la préface du n° 234, Koka Pandita est donné comme ayant été l'un des nombreux vizirs d'un souverain nommé Bahram Shah (Moïzz ed-Din Bahram Shah de Dehli, 637-639 de l'hégire), qui avait mille femmes dans son harem.

Il en existe deux versions : l'une en vers, dédiée par Mohammed Kouli Djami à Abd Allah Kotb Shah en 1036 de l'hégire; l'autre écrite par Ziya ed-Din Nakhshébi († 751 H.). (Rieu, *Catalogue of Persian man.*, t. II, p. 740; cf. Pertsch, *Persischen Handschriften*, p. 590).

Il est divisé en 6 chapitres :

1° در دانستن رحم عورت ; 2° در صفت عورت كه چكونه بايد ;

در دانستن شهوت 5° ;در شناختن مردها 4° ;در شناختن عورت ها 3° .در ادویه مطیع شدن عورت 6° ;عورت

Début : حمد بیحد وثنای بیعد مر آفریدکاری را که هر یکی را زوج کردانید چنانچه در کلام مجید ...

Assez bon nestalik indien du XVII^e^ siècle. 32 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure en peau noire. — (Supplément 938.)

234

لذت النسا. Recension du même traité indou.

Ce traité est divisé en 18 chapitres et le présent manuscrit n'en contient que 14.

Début : الحمد لله ... بدانکه این نامه برای پادشاهی بود نیک نام وسخاوت و بزرگی اورا در اطراف واکناف عالم ...

Shikestèh indien médiocre du XVIII^e^ siècle. 17 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 328.)

235

تحفة الهند. Traité sur les sciences et les arts des Indous par Mirza Mohammed ibn Fakhr ed-Din Mohammed.

Cette encyclopédie fut écrite sous le règne de l'empereur Aboul Mouzaffer Mohyi ed-Din Aurengzeb, par ordre de Koukeltash Khan, pour le prince Mohammed Moïzz ed-Din Djihandar Shah, fils aîné de Shah Alem, qui naquit en 1071 de l'hégire et qui dans sa jeunesse fut gouverneur du Moultan.

La préface traite de l'écriture des Indiens et des expressions techniques de la grammaire sanskrite; le 1^er^ chapitre (fol. 43), de la poésie پنکل; le 2^e^, de la rime تك (fol. 120); le 3^e^, des figures de rhétorique النکار (fol. 133); le 4^e^, de l'amour سنکاررس (fol. 152); le 5^e^, de la musique سنکیت (fol. 165); le 6^e^, de l'amour physique کوك (fol. 240); le 7^e^, de la physiognomonie قیافت (fol. 267); la conclusion intitulée در علم لغت اهل هند forme un très bon dictionnaire hindoustani persan.

Assez bon nestalik indien du commencement du XVIII^e^ siècle. 411 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure en basane rouge. — (Supplément 387.)

236

بيج كنت. Traduction du Vidjaganita par Ata Allah Réshidi ibn Ahmed Nadir.

Le Vidjaganita बीजगनित est un célèbre traité d'algèbre écrit en sanscrit par Bhashkara Atcharya بهاشكر اچرج, l'auteur du Lilavati ليلاوتى; cette traduction fut exécutée en 1044 de l'hégire, la 8e année du règne de l'empereur timouride Shah Djihan, auquel elle est dédiée (fol. 3 r°). Elle est divisée en une préface et 5 chapitres.

Début : اول زستايش آلهى كويم پس نعت رسول او كاهى كويم

Bon nestalik indien du commencement du XVIIIe siècle. 70 feuillets. 23 sur 14 centimètres. Reliure en plein maroquin. — (Sir Estrachey. — Supplément 354).

237

كتاب در بيان سرى مهاديو جيو. Histoire de Siva, par Anandakin انندكين, surnommé en persan Khosh خوش.

Ce traité, qui fut terminé en 1206 de l'hégire (fol. 58 v°), est divisé en 4 adhyayas, dont le dernier est consacré à la description de Bénarès.

Début : سپاس بيقياس مرآن بيچون بيچگون راكه به تجرّد كفتن حرف فيكن اين جمله جهان وجهانيان

Assez bon nestalik indien de la fin du XVIIIe siècle. 58 feuillets. 24 sur 15 centimètres. Reliure indienne en soie verte. — (Supplément 1106.)

HISTOIRE.

HISTOIRE GÉNÉRALE.

238

تاريخ الامم والملوك. Chronique générale du monde par Tabari.

Cette chronique écrite en arabe par Abou Djafer Mohammed ibn Djérir ibn Yézid el-Tabari, fut traduite en persan en 352 de l'hégire par Abou Ali

Mohammed ibn Mohammed ibn Abd Allah el-Bélami, البلعمى, vizir de l'émir samanide Abou Salih Mansour ibn Nouh ibn Nasr ibn Ahmed ibn Ismaïl ibn Ahmed el-Samani, qui mourut en 386 de l'hégire.

Cette célèbre version persane, qui est *généralement* connue et citée sous le nom de تاريخ طبرى, a *été éditée* à Laknau et traduite en turc oriental et en turc osmanli; il existe au moins deux recensions de la version turque, l'une écrite vers 710 de l'hégire est anonyme (ancien fonds turc 51-53), la seconde intitulée مجمع التواريخ a pour auteur Safi Nasouh el-Mitraki (ancien fonds turc 50). Elle a été traduite en français par Dubeux en 1836, et par Zotenberg, 1867-1874; le texte arabe a été édité à Leyde par M. de Goeje avec la collaboration des principaux arabisants européens. Dans le manuscrit 240 (fol. 258 v°), cette chronique est appelée كتاب تاريخ روزكار عالم واخبار پيغمبران عم وملوك وخلفا وسلاطين از مازيان وپارسيان; la traduction persane est nommée كذارش dans ce passage.

Exemplaire de la première rédaction, incomplet du commencement et de la fin, et présentant de nombreuses lacunes, contenant tout le texte entre les chapitres خبر جمع مؤيد ومخالفته et تاريخ آنك كور سليمان كجاست.

Beau neskhi persan à double filet rouge du commencement du XIII^e siècle. 387 feuillets. 32 sur 23 centimètres. Reliure en basane aux armes de Napoléon I^er. — (Ancien fonds 63.)

239-240

Le même ouvrage.

Premier volume, contenant le récit des événements depuis la création du monde jusqu'à la conversion d'Abou Bekr, et second volume, commençant à la conversion d'Omar ibn el-Khattab et se terminant avec la mention du 29^e khalife abbasside, el-Mostarshid-billah.

Début : سپاس وآفرين مر خداى را كامران وكامكار وآفرينندهٔ زمين واسمان را آنكس كس نه همتا ونه..... (fol. 10 v°).

Les premiers feuillets de ce manuscrit sont occupés par un planisphère représentant le monde divisé en climats, ayant pour centre les deux villes saintes et par un traité chronologique, sans titre ni nom d'auteur, commençant par .... ببايد دانست كه از روزكار آدم كه پدر نخستين بود و تا بدين عصر كه تحرير كرده مى شود. Il consiste en tableaux contenant les noms, surnoms, les inventions, la durée du règne des rois des différentes dynasties, avec les noms des prophètes qui vécurent à leur époque; ces ta-

bleaux sont précédés d'une introduction de quelques lignes en prose. On y trouve les dynasties suivantes :

Pishdadiens (fol. 2 v°), Gayomarth étant donné comme fils de Amim ibn Loud ibn Aram ibn Sam ibn Nouh; Kéyanides (fol. 3 r°); Arsacides (fol. 3 v°); Sassanides (fol. 4 r°); Mahomet et les khalifes orthodoxes (fol. 4 v°); les Omeyyades (fol. 5 r°); les Abbassides (fol. 5 v°); Samanides et Bouïides (fol. 6 v°); Ghaznévides (fol. 7 r°); Seldjoukides (fol. 7 v°); les Ismaïliens (fol. 8 v°), dont le dernier cité est Rokn ed-Din Khourshah ibn Ala ed-Din Mohammed ibn Hasan.

Le premier volume a fait partie de la bibliothèque du Sérail; il porte le cachet du sultan Moustapha (fol. 2 r°), l'ex-libris et le cachet de Mohammed Emin Efendi (1219 H.) [fol. 1 r°], du seyyid Mohammed Haïder ibn Yahya el-Hoseïni (fol. 2 r°).

Bon neskhi persan copié en 842 de l'hégire (1438 de J.-C.), par Taher ibn Mohammed Beg (?) el-Hafiz el-Sivasi. 250 et 258 feuillets. 32 sur 21 centimètres. Reliure en basane pleine aux armes du roi. — (Ducaurroy 28. — Supplément 162 et 162 A.)

241

Le même ouvrage.

Exemplaire de la plus ancienne rédaction, comprenant le récit des événements qui se sont passés depuis la création jusqu'à la fin de l'époque sassanide.

D'après une note signée de L. Langlès et datée de décembre 1816 «ce précieux manuscrit persan a été offert à la bibliothèque du roi par M. Xavier Bianchi, élève de l'École spéciale des Langues orientales vivantes...» Bianchi l'avait acquis à Smyrne en 1812. On trouve sur le recto du premier feuillet un quatrain de Hafiz.

Bon neskhi turc du commencement du XVII^e siècle. 191 feuillets. 30 sur 10 centimètres. Reliure turque. — (Bianchi. — Supplément 163.)

242

Le même ouvrage.

Exemplaire de la rédaction la plus ancienne, contenant le récit des événements depuis la création jusqu'au chapitre حديث رفتن موسى با بنى اسرائيل از مصر وگذشتن از دريا

Assez bon nestalik persan, copié en 997 de l'hégire (1588 de J.-C.), par Ali ibn Mouzaffer Khatounabadi? خاتوناباذى. 189 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure orientale en maroquin brun estampé. — (Renaudot; Saint-Germain 552. — Supplément 164.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

243

Le même ouvrage.

Exemplaire de la rédaction remaniée, s'étendant jusqu'au règne du khalife abbasside el-Mostazher-billah; le traducteur persan y est nommé, par suite d'une erreur de copiste, el-Taalébi الثعلبي. Les 13 premiers feuillets contiennent une table des chapitres.

Assez bon nestalik indien daté de 1107 de l'hégire (1695 de J.-C.). 715 feuillets. 29 sur 17 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Ouseley. —Supplément 166.)

244

Table des chapitres d'un abrégé de la chronique de Tabari, commençant avec les Sassanides.

Écriture occidentale médiocre du XVIII^e siècle. 9 feuillets. 22 sur 17 centimètres. — (Renaudot. — Supplément 165.)

245

مجمل التواريخ والقِصص. Traité d'histoire générale, depuis la création jusqu'à l'année 520 de l'hégire.

L'auteur, qui ne se nomme pas, cite parmi ses sources (fol. 3 v°) le Shah namèh de Ferdousi, le Guershasp namèh, le Féramourz namèh, la chronique de Tabari, à laquelle il a emprunté les histoires de Behmen, fils d'Isfendiar, de Goush-i Pil dendân, de Sam-i Nériman, de Kaï Kobad, de Kaï Lohrasp, le Siyer el-moulouk, aujourd'hui perdu, qui fut traduit du Livre des Rois pehlvi, le سومس ايهو par le célèbre Ibn el-Mokaffa, et qui est l'une des principales sources de Ferdousi, la chronique de Hamza ibn el-Hoseïn el-Isfahani. Le Modjmel a été composé en 520 de l'hégire (fol. 8 r° et fol. 11 v°), sous le règne du sultan seldjoukide Aboul Haris Sindjar († 552 H.) ادام الله..... پادشاه سلطان اعظم معزّ الدنيا والدين ناصر الاسلام والمسلمين ابو الحرث سنجر ملكشاه بن محمّد برهان امير المؤمنين وعهد سلطان معظم مغيث الدنيا والدين كهف الاسلام

والمسلمين ولى العهد فى العالمين ابو القسم محمود بن ملكشاه يمين امير المومنين...

Début : سپاس خدايرا جل جلاله که آسمان معلّق وزمين مطبّق را بيافريد وانرا بانوار ومشاعل مزين كرد واين را همچنين.....

Le Modjmel el-tévarikh est divisé en 25 chapitres :

1° اندر تواريخ واختلاف كه اندر آن رود (fol. 8 v°); 2° اندر تاريخ پيغمبران عليهم السلام الى يوم القيامة (fol. 10 v°); 3° در تاريخ بعضى از پادشاهان عجم تا سنه عشرين وخمسمائة (fol. 11 v°); 4° در تاريخ پادشاهان روم وحُكما وغيرهم (fol. 12 r°); 5° در تاريخ ملوك عرب واسلاف پيغامبران (fol. 12 v°); 6° در تاريخ عهد خلفا تا بدين عهد, le dernier khalife étant el-Moustarshid-billah Abou Mansour (fol. 13 r°); 7° در تاريخ ملوك وسلاطين تا بدين غايت : Samanides (fol. 13 v°); Bouïides (fol. 14 r°); Ghaznévides (fol. 14 v°); Seldjoukides (fol. 14 v°); 8° در ذكر كيومرث بر چهار فصل (fol. 15 r°); 9° در نسق پادشاهان عجم برسه فصل (fol. 16 v°); cette partie contient l'histoire des quatre dynasties légendaires de l'Iran; le texte en a été publié avec une traduction française et des notes dans le *Journal asiatique* de 1841-1842 par J. Mohl; 10° اندر ياد كردن كه در روزگار هر پادشاهى پيغمبران كه بودند وموبدان وسپهبدان ومعروفان (fol. 58 v°); 11° اندر نسب تركان از هر بطن وجنس وذكر ايشان در حدود مشرق (fol. 63 r°); 12° در ذكر پادشاهان هندوان ونسب از انچ بما رسيده است (fol. 68 v°); 13° در تاريخ پادشاهان يونان وذكر اخبار ايشان (fol. 81 r°); 14° اندر نسق ملك روم وذكر اخبارشان (fol. 83 v°); 15° اندر سالهاء قبطيان اين قدر كه معلوم شد (fol. 90 r°); 16° اندر سالهاء بنى اسراييليان وذكر ملوك وعلماء ايشان (fol. 90 v°); 17° اند، تاريخ ملوك عرب وآن پنج فصلست (fol. 93 v°); 18° اندر تاريخ پيغامبران عليهم السلام ومدّت عمر واخبار ايشان (fol. 116 v°); 19° اندر نسق ملوك قريش عرب اسلام از روزگار پيغامبر عم (fol. 149 r°); cette partie contient l'histoire de Mahomet et

des khalifes, divisée par années, suivant les habitudes des chroniqueurs musulmans : 20° در تاریخ وذکر ونسب ملوك وسلاطین اندر عهد خلفا : Samanides (fol. 251 r°); Bouïdes (fol. 252 v°); Ghaznévides (fol. 263 r°); Seldjoukides (fol. 264 r°); 21° اندر لقب پادشاهان عجم وشهرها مشرق و بعضی از هند و زمین مغرب والقاب خلفا و سلاطین بعد رسل (fol. 271 v°); 22° در ذکر حفائر ونواویس ودفینهٔ پیغامبران وپادشاهان وخلفا که بر چه سان بوده است (fol. 280 v°); 23° اندر مساحت عالم وکوها ودریاها وجویها وشکل آن وبنیادها چون حرمین وبیت المقدس وکعبه و صفت اقالیمها (fol. 305 r°); 24° اندر ذکر شهرها اسلامی وآنچ بر عمارت آن فرودند بعضی از آنچ یافتم (fol. 339 v°); le 25° chapitre indiqué dans la préface n'existe pas dans le présent exemplaire.

Il y a à la fin du manuscrit une table des chapitres de la main de Michel Sabbagh; on pourra consulter sur ce volume la notice que Quatremère en a donnée dans le *Journal asiatique* de 1839. On trouve au folio 1 r° une courte notice en arabe sur le grammairien persan Sibouya, et au folio 2 r° l'ex-libris de Mohammed ibn Mohammed Taaliki zadèh تعلیقی زاده. Deux notes inscrites sur ce même feuillet montrent qu'on a voulu faire passer ce volume pour un exemplaire complet de la Chronique de Tabari.

Gros neskhi persan copié en Djoumada premier 813 de l'hégire (1410 de J.-C.), par Ali ibn Mahmoud ibn Ali Nédjib el Roudhari. 361 feuillets. 30 sur 19 centimètres. Reliure en basane aux armes de Napoléon I^er^. — (Vansleb; Regius 1506. — Ancien fonds 62.)

246

طبقات ناصری. Traité d'histoire générale depuis les origines jusqu'à l'année 658 de l'hégire, par Abou Omar Osman Minhadj ed-Din ibn Mohammed Siradj ed-Din el-Djouzadjani جوزجانی, connu sous le nom de Kazi Minhadj Djouzadjani.

Le père de l'auteur, Siradj ed-Din Mohammed fut nommé en 582 de l'hégire, Kazi-asker de l'Hindoustan par le sultan Moïzz ed-Din Mohammed ibn Sâm qui le fit ensuite venir à Firouzkouh; le sultan Béha ed-Din Sâm l'appela à Bamiân et lui donna la charge de kadi de tout son royaume.

Abou Omar naquit en 589 et il avait 18 ans quand Mélik Rokn ed-Din Mahmoud fut assassiné à Firouzkouh. Il passa après cette catastrophe au service de la princesse Mah-i Moulk, fille du sultan Ghiyas ed-Din Mahmoud ibn Sâm, qui était la sœur de lait de sa mère. En 622 et 623 de l'hégire, il fut envoyé comme ambassadeur au sultan du Nimrouz, Tadj ed-Din Niyaltikin. En 624, Abou Omar, qui avait embrassé la vie mystique, se rendit dans l'Inde, à Outchh, et il fut nommé par le sultan Nasir ed-Din Kabatcha, supérieur de la Médrésèh-i Firouzi et Kadi de l'armée; quand Kabatcha eut été vaincu par Shems ed-Din Iltatmish, Abou Omar suivit le vainqueur à Dehli et il occupa sous les règnes de ce sultan et de ses successeurs de hautes situations dans la magistrature.

Cette chronique fut écrite en 657 et 658 de l'hégire, ودر تاریخ سنه ثمان وخمسین وستمایه که اتمام آن تاریخ طبقات است ; on trouve à la fin du présent ms. (fol. 310 r°) et dans le ms. 247 (fol. 491 r°), une note de Minhadj Siradj Djouzadjani, dans laquelle cet historien décrit les cadeaux qui lui furent envoyés par le sultan Nasir ed-Din ibn Iltatmish et par le Khakan suprême الخان مغظم. Le prince qui est ainsi qualifié et qui dans un autre passage (ms. 246, fol. 309 v°; ms. 247, fol. 490 v°) est nommé خاقان معظم الخان, ne peut guère être que l'ilkhan Houlagou, fils de Toulouï Khan, et frère de l'empereur de Chine, Mankkou Kaan, qui l'envoya faire la conquête de la Perse. Dans la dédicace, le sultan auquel est dédiée cette chronique est nommé ناصر الدین محمود بن التمیش شاه یمین خلیفة الله قسیم امیر المومنین (ms. 246, fol. 1 v°, et ms. 247, fol. 2 r°), ce qui pourrait faire croire que le Tabakat-i Nasiri a été commencé avant 656, date à laquelle Houlagou Khan s'empara de Bagdad, et mit fin à la dynastie abbasside; mais il est évident qu'il ne faut voir là qu'un titre auquel l'auteur n'attribuait pas d'importance, puisque, dès que son ouvrage fut terminé, il se hâta d'en envoyer un exemplaire au vainqueur. Le Tabakat-i Nasiri est dédié au sultan de Dehli, Nasir ed-Din Mahmoud Shah ibn Shems ed-Din Iltatmish (644-664 H.); il traite particulièrement des dynasties qui régnèrent au VIe et au VIIe siècle de l'hégire dans le Ghour, à Ghazna et dans l'Indoustan. Il est divisé en 33 sections, طبقة, dont le détail est indiqué par Rieu dans son *Catalogue of Persian manuscripts*, t. I, p. 73. Le Tabakat-i Nasiri a été édité dans la *Bibliotheca Indica*, en 1864.

Début : الحمد لله الاوّل الذی لا ابتداء لوجوده الآخر الذی لا انتهاء لجوده الملك الذی لیس لملکه

Cet exemplaire qui porte à la fin la mention : کتبه المنهاج سراج فی الخامس من شهر ربیع الثانی سنه خمس وخمسین وستمایه n'est nullement

autographe et la date ainsi indiquée est manifestement fausse. Il a appartenu à l'empereur timouride Shihab ed-Din Mohammed Shah Djihan Padishah, qui y a inscrit une note de sa main (fol. 1 r°) بتاريخ ٢٣ شهر شر سنة . . .

Assez bon nestalik persan du xvii[e] siècle. 310 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Anquetil 77. — Supplément 181.)

247

Le même ouvrage.

Beau talik persan à encadrement, du xvii[e] siècle. 491 feuillets. 34 sur 21 centimètres. Reliure en maroquin violet. — (Gentil 13. — Supplément 182.)

248

نظام التوارخ. Précis d'histoire générale de la Perse, depuis la création jusqu'à l'année 674 de l'hégire, par le Kadi el-Kodat Nasir ed-Din Abou Saïd Abd Allah ibn Kadi el-Kodat Imam ed-Din Aboul Kasim Omar ibn Fakhr ed-Din Aboul Hasan Ali el-Beïdhavi.

Nasir ed-Din el-Beïdhavi fut kadi de Shiraz et mourut à Tauris en 685 ou 692 de l'hégire. Son père, Imam ed-Din Aboul Kasem Omar, avait été grand kadi du Fars sous le règne de l'atabek Abou Bekr ibn Saad. Le Nizam el-tévarikh est l'une des dernières œuvres de Nasir ed-Din qui la composa en 674 de l'hégire, mais qui lui ajouta une brève mention des événements postérieurs; il parle, en effet, tout à fait à la fin (fol. 59 v°) du sahib-i divan Béha ed-Din Mohammed el-Djouvéïni comme de son contemporain. Sylvestre de Sacy a publié dans les *Notices et Extraits* (t. IV, p. 672-695), l'analyse de cet ouvrage d'après le présent ms.; il est divisé en quatre sections :

I[re] Prophètes, saints et souverains, d'Adam à Noé; II[e] les quatre dynasties antéislamiques de l'Iran; III[e] les khalifes orthodoxes, les Omeyyades et les Abbassides; IV[e] les dynasties contemporaines des Abbassides, Saffarides, Samanides, Ghaznévides et Ghourides, Deïlémites, Seldjoukides, Salghourides, Ismaïliens, Khvarizmshahs et Mongols.

Début : الحمد لله ذی العظمة و الکبریا حمد بی غایت مبدعی راکه بیک

امرکن عالم ارواح واشباح را بیافرید و پیدا کرد واجرام فلکی واجسام عنصری

Bon nestalik persan de la fin du XVI^e siècle. 59 feuillets. 19 sur 11 centimètres. Reliure occidentale en basane au chiffre du roi. Frontispice et encadrements en or et en couleurs. — (Gaulmin; Regius 1513. — Ancien fonds 117.)

249

Le même ouvrage.

Cet exemplaire est suivi d'une liste de chronogrammes en vers sur la mort d'Houlagou, Abaga, Arghoun, Ghazan, Oldjaïtou, Sultan Abou Saïd, Sultan Oweïs, Shah Shodja, Shah Mansour, Sultan Barkouk, Yilderim Bayezid et des saints اولیا célèbres.

Ce volume a fait partie de la bibliothèque du Sérail, comme le montre un cachet imprimé au recto du folio 2.

Bonne écriture nestalik du XVI^e siècle. 46 feuillets. 27 sur 18 centimètres. Cartonnage turc. — (Schefer 56. — Supplément 1362.)

250

Le même ouvrage.

L'histoire des souverains mongols s'étend, dans cet exemplaire, jusqu'en 739 de l'hégire, date de la mort du sultan Abou Saïd Mirza Béhadour Khan. A la fin du volume (fol. 45 r° et suiv.) se trouvent les mêmes chronogrammes en vers que dans le ms. 249.

Cet exemplaire provient de la bibliothèque du Sérail.

Assez bon nestalik persan de la fin du XVII^e siècle, à encadrements et frontispice en or et en couleurs. 46 feuillets. 27 sur 17 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de Louis-Philippe. — (Ducaurroy 30. — Supplément 191.)

251

Le même ouvrage.

Rédaction presque identique à celle du ms. 248; cet exemplaire est incomplet du commencement.

Assez bon nestalik persan de la fin du XVII^e siècle. 50 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure en papier. — (Anquetil 78. — Supplément 192.)

252

Le même ouvrage.

Exemplaire s'étendant jusqu'à la mort du sultan Abou Saïd.
On lit au recto du premier feuillet une note biographique sur Beïdhawi.

Neskhi turc du VIII^e siècle à encadrements et frontispice en or et en couleurs. 58 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Cartonnage turc. — (Schefer 208. — Supplément 1518.)

253

Histoire générale de la Perse et du monde musulman, par Nikpaï ibn Masoud ibn Mohammed ibn Masoud.

Le nom de Nikpaï نیکپی, نیکبی a été porté par un prince mongol, fils de Sarban, fils de Tchaghataï; il prouve que l'auteur de cette histoire était d'origine turque ou mongole.

Une grande partie de la préface a disparu avec le titre du volume qui débute ainsi après l'invocation : امّا بعد چنین گوید ناظم این فراید فواید از بحار ایمّة دین وناقد این لالی معالی از اصداف لباب علمآء راسخین افقرخلق الله الغنی المعبود نیکبی بن مسعود بن محمّد بن مسعود.....

Cette chronique est formée d'extraits d'historiens, cousus les uns au bout des autres et à peine cités; ses principales sources sont, la chronique de Tabari, le grand traité historique d'Ibn el-Djauzi المنتظم فی تاریخ الامم, le Djihankushaï et l'abrégé d'histoire de Nasir ed-Din ibn Omar el-Beïdhavi, connu sous le titre de نظام التواریخ (†679 H.).

La présente chronique s'arrête à la conquête de Bagdad, par Houlagou Khan (656 H.) et il vraisemblable qu'elle a été écrite dans les premières années du VIII^e siècle de l'hégire. La table des matières que l'on trouve aux folios 2-7 est très incomplète. Voici le détail des faits historiques qui sont exposés dans ce manuscrit :

Livres I, II. Les rois de Perse des dynasties légendaires, cette partie historique étant tirée du تاریخ معجم (man. 261 et suiv.). Pishdadiens (fol. 7 v°); Kéanides (fol. 51 v°); Alexandre et les Arsacides اشکانیان (fol. 63 r°); Sassanides (fol. 67 v°); on trouve souvent citées dans cette partie la traduction par Ibn el-Mokaffa du ایپرو سومسد, le سیر الملوك et la traduction par

Bélami de la chronique arabe de Tabari. — Livre III. Histoire antéislamique de l'Arabie (fol. 94 v°); histoire de Mahomet (fol. 104 r°); Abou Bekr (fol. 174 v°); Omar (fol. 202 r°); Osman (fol. 247 r°); Ali (fol. 256 r°); Hasan (fol. 279 r°); les Omeyyades (fol. 285 v°); les Abbassides (fol. 362 r°); expédition d'Houlagou contre Bagdad (fol. 460 v°). — Livre IV. Les dynasties contemporaines des khalifes abbassides : Saffarides (fol. 462 v°), cette partie est extraite du نظام التوارخ (man. 248 et suiv.); les Samanides (fol. 463 r°); les Ghaznévides (fol. 508 v°); les Bouïdes (fol. 547 v°); les sultans du Khvarizm (fol. 551 v°); cette partie est copiée du Tarikh-i Djihankushaï d'Ala ed-Din Ata Mélik el-Djouvéïni (man. 441 et suiv.); histoire de Tchinkkiz Khakan (fol. 617 r°) également tirée du Tarikh-i Djihankushaï.

Neskhi, nestalik et talik persans du XVI° siècle. 641 feuillets. 36 sur 29 centimètres. Reliure en basane pleine aux armes de Napoléon I^er^. — (Gaulmin, Regius 1503. — Ancien fonds 61.)

254

جامع التوارخ. Histoire générale du monde depuis la création jusqu'en 703 de l'hégire, par Rashid ed-Din Fadl Allah ibn Imad ed-Daulèh Aboul Kheïr ibn Mouvaffik el-Daulèh Ali.

Rashid ed-Din, né à Hamadan en 645, exerça d'abord la profession de médecin et devint en 697 vizir de Ghazan Khan; Oldjaïtou Kharbendèh le garda dans ces fonctions, et le sultan Abou Saïd Mirza Béhadour Khan le fit mettre à mort en 718, à Tébriz, sous l'inculpation d'avoir empoisonné son père Oldjaïtou.

La Djami el-tévarikh fut commencée en 700 sur l'ordre de Ghazan et terminée dix ans plus tard sous Oldjaïtou; elle s'arrête définitivement en 703 (ms. 255, fol. 443 r° et fol. 269 v°). Elle fut composée par six secrétaires qui travaillaient sous la direction du vizir et de l'ambassadeur de l'empereur de la Chine, Poulad Tchingsang (丞相), mais indépendamment les uns des autres, de sorte qu'il n'est pas rare d'y relever des contradictions. Pour la partie qui traite de l'histoire des Mongols et des peuples turks, Rashid et Poulad furent à même de puiser dans les archives officielles de l'empire, et les principales sources de cette partie de la chronique sont l'Altan debter التان دبتر, les pièces officielles mongoles et turques qu'il firent traduire en persan et le Djihankushaï. Elle est divisée en trois volumes, qui ne se rencontrent complets dans aucun exemplaire.

Le premier volume comprend deux livres :

1° L'origine et les légendes historiques de l'antiquité turque rattachée à Noé, avec l'histoire et le pedigree des peuples turks; 2° l'histoire des ancêtres de Tchinkkiz Khakan, depuis Alankava; l'histoire de Tchinkkiz; de ses successeurs, les empereurs Yuen, et les princes des 4 oulous dans l'ordre suivant : Ougétaï, Tchoutchi, Tchaghataï, Toulouï, Kouyouk, Mankkou, Koubilaï, Timour; des ilkhans de Perse, Houlagou, Abaga, Takoudar, Arghoun, Kaï Khatou, Ghazan.

Le second volume devait comprendre :

1° L'histoire d'Oldjaïtou; 2° une histoire générale du monde, d'Adam à l'année 700 de l'hégire, et la fin du règne d'Oldjaïtou, cette partie n'ayant probablement jamais été écrite.

Le troisième, dont on n'a jamais rencontré d'exemplaires, traitait de la géographie du monde.

Le présent exemplaire contient le texte du premier volume de la Chronique; il est incomplet du commencement et de la fin et présente de nombreuses lacunes dans les règnes du khakan Ougétaï, de Tchoutchi, de Tchaghataï; les règnes de Kouyouk, de Koubilaï et de Timour ont disparu presque en entier; la partie qui s'étend d'Houlagou à la mort de Ghazan est à peu près complète; il est orné d'un grand nombre de peintures, dont on trouvera la description dans la *Revue des Bibliothèques*, 1899, p. 46; bien que le plus grand nombre de ces peintures soient d'une exécution passable, elles sont fort importantes au point de vue de la documentation de l'époque des Mongols. Il porte au recto du feuillet 191 un cachet à demi effacé.

Neskhi persan cursif, de la première moitié du XIV^e^ siècle, de 285 feuillets. 32 sur 23 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1113.)

255

Le même ouvrage.

Le premier volume, avec les deux préfaces, suivi d'un appendice ذیل contenant l'histoire des deux sultans Oldjaïtou et Abou Saïd. Rashid ed-Din avait l'intention d'écrire l'histoire du règne d'Oldjaïtou Kharbendèh et d'en former une grande partie du deuxième volume, mais il est vraisemblable que cette partie de la chronique de Rashid ed-Din est toujours restée à l'état de projet, de même que le troisième volume. Comme nous l'apprend Hafiz Abrou dans sa Zoubdet el-tévarikh (ms. 270, fol. 5 r°; Rosen, *Les manuscrits persans de l'Institut des langues orientales*, p. 66) et l'auteur de l'appendice du présent volume (fol. 443 r°), Shah Rokh Béhadour eut l'idée de faire compléter la Djami el-tévarikh, qui était restée imparfaite,

pour raccorder l'histoire du premier empire mongol avec celle de Tamerlan. C'est pour satisfaire en partie à ce désir de Shah Rokh que l'auteur anonyme de cet appendice, qui est peut-être Hafiz Abrou, écrivit l'histoire des deux princes avec lesquels se termine l'empire fondé par Houlagou, rédigé sur le même plan que les biographies précédentes.

Début : ..... امّا بعد بندگی حضرت با رفعت پادشاه اسلام سلطان سلاطین زمان واسطه امن وامان خلاصهٔ نوع انسان... (fol. 443 r°).

Le texte de ce manuscrit est de la même famille que celui du ms. 254. C'est sur cet exemplaire que Quatremère a établi le texte de son histoire d'Houlagou.

Exemplaire de luxe; très beau talik persan à encadrements et frontispices en or et en couleurs, copié en 837 de l'hégire par Masoud ibn Abd Allah pour Shah Rokh Béhadour, comme l'indique un frontispice aux trois quarts effacé. 534 feuillets. 35 sur 26 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Supplément 209.)

256

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant le premier livre et le commencement du 2ᵉ livre du premier volume, jusqu'à la fin de la vie de Tchinkkiz Khakan (cf. Quatremère, Introduction à l'*Histoire des Mongols*, p. CXI). Le texte en est correct, mais toutes les têtes de chapitres, qui devaient être écrites à l'encre rouge, ont été omises, ce qui le rend difficile à utiliser; de plus, les derniers feuillets manquent. Ce volume porte au recto du folio 1 le titre de تاريخ چنكس خان.

Bon neskhi persan de la première moitié du XIVᵉ siècle. 121 feuillets. 33 sur 23 centimètres. Reliure en basane aux armes de Napoléon Iᵉʳ. — (Gaulmin: Regius 1510. — Ancien fonds 68.)

257-258

Le même ouvrage.

Deuxième partie du deuxième volume, en deux tomes, comprenant :

L'histoire des khalifes fatimites du Kaire, des Nizariens, نزاريان, ou Ismaïliens d'Alamout [ms. 257 (fol. 65 r°)]; d'Oughouz et des peuples de race turque (fol. 138 v°); des rois de Tchin et Matchin, comprenant l'histoire ancienne de la Chine (fol. 186 v°); l'histoire de l'Inde, comprenant une histoire du Bouddha et l'exposition des principaux dogmes du Boud-

dhisme (fol. 228 v°); l'histoire des Ghaznévides et des dynasties contemporaines [ms. 258 (fol. 2 v°)]; des Seldjoukides (fol. 121 v°); des sultans du Khvarizm (fol. 211 r°); des Salghourides du Fars (fol. 226 v°).

Cette portion de la chronique de Rashid ed-Din a été copiée à Constantinople sur un exemplaire qui fut exécuté pour le sultan Oulong Beg Kourkan, mais qui était donné comme étant le كتاب توارخ عالم de Ahmed ibn Mohammed ibn Mohammed el-Boukhari; le texte n'en est pas très correct.

Bon nestalik turc de la seconde moitié du XIV[e] siècle. 336 et 239 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Reliure en soie verte. — (Schefer 58 et 58 *bis*. — Supplément 1364 et 1365.)

259

روضة اولى الالباب فى تواريخ الاكابر والانساب. Précis d'histoire générale, depuis la création du monde jusqu'à l'avénement du sultan mongol Mirza Abou Saïd Béhadour Khan (717 H.), par Abou Soleïman ibn Daoud ibn Aboul Fazl Mohammed el-Bénakéti, البناكتى, surnommé Fakhr (ed-Din) el-Bénakéti, fils de Tadj ed-Din el-Bénakéti.

Fakhr el-Bénakéti, qui appartenait à une famille de Seyyids, reçut du sultan Mahmoud Ghazan Khan, en 701 de l'hégire, le titre de poète lauréat, ملك الشعرآء, et son frère Nizam ed-Din Ali acquit une grande célébrité dans le soufisme. Bénaket est la forme arabisée de Fénaket, فناكت, nom de la ville de la Transoxiane qui est aujourd'hui connue sous le nom de Tashkent.

Cette chronique, qui est souvent citée sous le titre de تاريخ بناكتى, est en réalité un abrégé de la chronique جامع التواريخ, de Fadl Allah Rashid ed-Din; elle fut composée en l'année 717 de l'hégire, comme l'indique le chronogramme de la fin (fol. 209 v°).

... بســـال يـــزذ وشـــوال   شد اين دفتر تمام از قيل و از قال
(ms. 259 يزوذ).

Elle est divisée en 9 sections :

1° Les prophètes, d'Adam à Abraham; 2° les quatre dynasties antéislamiques de Perse; 3° Mahomet, les imams et les trois dynasties des khalifes; 4° les dynasties contemporaines des Abbassides en Perse; 5° les rois

et les prophètes des Juifs; 6° histoire des Chrétiens et des Francs; 7° histoire des Hindous; 8° histoire de la Chine; 9° histoire des Mongols.

Début : .....امّا بعد چون حقّ جلّ وعلا توفيق رفيق اين ضعيف وهو اضعف خلق الله تعالى ابو سليمان بن داود.....

Manuscrit de luxe; talik à encadrement et à frontispice en or et en couleurs, daté de l'année 1013 de l'hégire. 209 feuillets. 31 sur 18 centimètres. Reliure ornementée en maroquin brun. — (Arsenal. — Supplément 210.)

260

Le même ouvrage.

Bon nestalik persan du XIX° siècle. 140 feuillets. 30 sur 18 centimètres. — (Schefer, 42. — Supplément 1347.)

261

كتاب المعجم فى آثار ملوك العجم. Histoire des quatre dynasties antéislamiques de la Pers , de Kayoumars à Khosrav Anoushirvan, par Shéref ed-Din Aboul Fazl Fazl Allah el-Radji el-Hoseïni.

L'auteur de ce traité historique est souvent confondu avec Izz ed-Din Fazl Allah, père du célèbre historien Vassaf; un possesseur de l'un des exemplaires de cette chronique a même commis une erreur plus grave en en faisant le fils de Vassaf : كتاب فى آثار ملوك العجم تاليف صاحب معظّم مولاناى اعظم منشى النثر والنظم مختار السلاطين شرف الدولة ابو الفضل بن الوصّاف فضل الله. Une note du même possesseur indique qu'il aurait eu entre les mains l'exemplaire autographe de l'histoire des Mongols de Vassaf, à la fin duquel se serait trouvée une mention, d'après laquelle le el-Modjem serait l'œuvre de Vassaf lui-même. Ahmed Razi, l'auteur du Heft Iklim, admettait qu'il est l'œuvre du père de Vassaf (Rieu, *Catalogue of Persian manuscripts*, p. 811). Cet ouvrage historique, qui est écrit dans un style très recherché, est dédié à l'atabek Nousret ed-Din Ahmed ibn Yousouf Shah, de la dynastie du Lour-i Bouzourg, qui mourut en 730

ou 733 de l'hégire, suivant l'auteur du Hébib el-siyer: Hadji Khalifa indique à tort 654 comme la date de sa composition.

Début : ان حقّ ما يفتح به الكلام و يختم به المرام حمد الملك العلّام القدوس السلام الذى اشرقت بانوار قدسه.....

ou, d'après une autre préface : تحميد بلا نهايت و تجيد بلا غايت ملكى را سزاوارست كه بيك اشارت امركن عالم.....

Cet exemplaire porte les ex-libris de Mahmoud ibn Mohammed ibn Kadizadèh Roumi, surnommé Miram; de Tchélébi Ismaïl Asim (1170 H.) et de Mohammed Arif, kaziasker de Roumélie.

Exemplaire de luxe en beau neskhi persan à encadrements et frontispices en or et en couleurs, du commencement du XVI^e siècle. 128 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Reliure orientale en cuir gauiré. — (Schefer 53. — Supplément 1359.)

262

Le même ouvrage.

Exemplaire de plusieurs mains, neskhi et nestalik passables de la fin du XVII[e] siècle. 172 feuillets. 22 sur 16 centimètres. Reliure orientale en cuir rouge. — (Renaudot; Saint-Germain 372. — Supplément 195.)

263

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet d'un feuillet de la fin.

Bon nestalik persan du commencement du XIV[e] siècle, sur papier bleu foncé. 108 feuillets. 29 sur 17 centimètres. Reliure en cuir noir. — (Supplément 196.)

264

تاریخ گزیده. Abrégé d'histoire générale, depuis l'origine du monde jusqu'en 730 de l'hégire, par Hamd Allah ibn Abou Bekr ibn Ahmed ibn Nasr Mostaufi Kazwini.

Hamd Allah appartenait à une famille de Kazwin nommée les Mostaufis; son arrière grand-père, Emin ed-Din Nasr, embrassa la vie religieuse après avoir été mostaufi de l'Irak; il fut tué au cours de l'invasion mongole. Son frère, Zeïn ed-Din Mohammed ibn Tadj ed-Din Abou Bekr ibn Zeïn ed-

Din Ahmed ibn Emin ed-Din Nasr, fut naïb du vizirat نائب ديوان وزارت à l'époque de Fadl Allah Rashid ed-Din, l'auteur de la جامع التوارخ. Hamd Allah Mostaufi est l'auteur d'un traité de géographie célèbre en Orient sous le titre de نزهة القلوب.

Le Tarikh-i gouzidèh est dédié à Ghiyas ed-Din Mohammed († 736 H.), fils de Rashid ed-Din, qui avait protégé Hamd Allah; cet ouvrage n'est guère qu'un abrégé sans grande valeur de la جامع التوارخ du vizir de Ghazan. Il est divisé en :

I. Une introduction, dans laquelle se trouve racontée la création du monde. II. Six livres comprenant : 1° les prophètes; 2° les souverains antéislamiques; 3° Mahomet, les imams, les khalifes orthodoxes, les Omeyyades et les Abbassides; 4° les Saffarides, Samanides, Ghaznévides, Ghourides, Déïlémites, Seldjoukides, Khvarizmshahs, Atabeks du Diar-Bekr et du Fars, Ismaïliens, Karakhitaïs, Atabeks du Louristan, les Mongols, Tchinkkiz Khakan et ses successeurs; 5° les biographies des imams, des traditionnistes, des sheïkhs, des poètes; 6° la description et l'histoire de la ville de Kazwin. III. La conclusion خاتمة comprend des tables généalogiques.

Début : سپاس وستايش مر پادشاهی راکه ملك او بی زوالست و مملکت او بی انتقال...

Assez bon nestalik persan, daté de 872 de l'hégire (1467 de J.-C.). 363 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Reliure en cuir estampé. — (Schefer 130. — Supplément 1438.)

265

Le même ouvrage, portant un grand nombre de gloses marginales.

On trouve au verso du folio 3 des vers de Reshid-i Vatvat. Cet exemplaire a fait partie de la bibliothèque des sultans timourides de l'Hindoustan.

Bon neskhi persan à encadrements, copié par Ismaïl ibn Kadi Minâ Firouzabadi en 943 de l'hégire (1536 de J.-C.). 309 feuillets. 24 sur 18 centimètres. Demi-reliure. — (Brueys 9. — Supplément 173.)

266

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet du commencement et de la fin.

Très bon talik du milieu du XVI^e siècle. 403 feuillets. 24 sur 15 centimètres. Reliure persane ornée. — (Supplément 172.)

267

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de la fin.

Assez bon nestalik persan de la fin du XVII^e siècle. 303 feuillets. 27 sur 15 centimètres. Reliure en basane pleine aux armes du roi. — (Jolif. — Supplément 171.)

268

Le même ouvrage.

Assez bon nestalik indien à encadrements et frontispices, du XVIII^e siècle. 336 feuillets. 25 sur 16 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Gentil 15. — Supplément 170.)

269

مجمع الانساب. Précis d'histoire générale, depuis les temps les plus reculés jusqu'en 736 de l'hégire, par Mohammed ibn Ali ibn Mohammed ibn Hoseïn ibn Abi Bekr el-Shébankaraï.

Un possesseur moderne de ce manuscrit a voulu le faire passer pour un exemplaire de la chronique de Hafiz Abrou, tout en laissant la date de 736. Mohammed ibn Ali, qui était originaire du district de Shébankara, entre le Fars et le Kirman, était poète, et il dédia cette chronique au vizir Ghiyas ed-Din Mohammed, fils de l'illustre Rashid ed-Din. Cet ouvrage eut une seconde édition, qui vit le jour en 743 de l'hégire.

La division de l'ouvrage est très compliquée; il commence par une longue introduction, dans laquelle l'auteur traite de la nature de l'âme et de l'intelligence, et expose les théories courantes des philosophes, sur le monde, le microcosme et le macrocosme, et un abrégé de géographie. L'introduction est suivie par une table du livre, qui, comme le dit l'auteur, est divisé en deux grandes sections, l'histoire des prophètes et celle des rois (fol. 36 r°). L'histoire des rois est très inégale suivant les dynasties et comprend l'énumération de tous les princes qui ont régné dans le monde jusqu'à la mort du sultan mongol Mirza Abou Saïd Béhadour Khan. Quelques exemplaires sont suivis d'une histoire du Louristan.

Le présent manuscrit est incomplet du commencement et de la fin, et beaucoup de feuillets ont été très endommagés.

Nestalik médiocre du XVII^e siècle. 315 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 1278.)

270

زبدة التوارخ. Traité d'histoire générale, par Khvadjèh Nour ed-Din Loutf Allah, plus connu sous le nom de Hafiz Abrou حافظ ابرو († 834 H).

Le titre de l'ouvrage ne se trouve pas indiqué dans cet exemplaire, pas plus que le nom de l'auteur, mais son identification n'est point douteuse. Cette chronique fut dédiée en 828 de l'hégire (fol. 3 v°) au sultan timouride Shah Rokh Mirza et à son troisième fils, Baïsonghar Béhadour Khan, dont le nom est resté en blanc dans le présent exemplaire (fol. 3 v°) et qui mourut en 837, après s'être beaucoup occupé de littérature. En 826 de l'hégire, Baïsonghar Béhadour Khan avait chargé Hafiz Abrou de la composition d'une grande chronique, et cet historien s'acquitta de cette tâche en compilant les traités de traditions, les commentaires du Koran, l'histoire des prophètes de Nishapouri, la chronique de Tabari, les Prairies d'Or de Masoudi, le Livre des Rois de Firdousi, etc. وحكايات از كتب احاديث وتفاسير وتوارخ متعدد مثل قصص الانبيا وسير النبى وتاريخ محمد بن جرير طبرى ومروج الذهب ومعادن الجواهر وشه نامه فردوسى وغيرهم..... (fol. 5 r°).

Sur ces entrefaites (828 H.), Shah Rokh Béhadour donna à Hafiz Abrou l'ordre de compléter le Kitab-i Réshidi, autrement dit la جامع التوارخ, dont la partie comprenant toute l'histoire du monde jusqu'à Mahomet était perdue, ou peut-être n'avait jamais été écrite; Hafiz Abrou conseilla au sultan de faire mettre à cet effet le commencement de sa chronique à la place qui était restée vacante dans celle de Rashid ed-Din (fol. 5 r°; cf. V. Rosen, *Manuscrits persans de l'Institut*..., 1886, p. 52 et suiv.; Rieu, *Supplément*, p. 16 et suiv.). L'auteur du مطلع السعدين donne 830 comme la dernière date que l'on trouve dans cette chronique; d'autre part, Hafiz Abrou déclare qu'elle se composait de deux parties, l'une allant de la création à Mahomet, l'autre de Mahomet à Ouloug Beg (fol. 8 v°). Le présent exemplaire ne contient que la première partie, celle qui fut ajoutée, pour la compléter, à la chronique de Rashid ed-Din.

La préface se continue par deux chapitres, l'un sur la chronologie, les ères در تعريف تارخ (fol. 5 r°), et l'autre sur les lois de la critique historique ذكر فوايد علم تارخ (fol. 6 r°).

Cette première partie de la Zoubdet el-tévarikh est ainsi divisée :

Une introduction dans laquelle se trouvent exposés : la création du monde, celle d'Adam, l'adoration d'Adam par les anges, la création d'Ève, l'expul-

IMPRIMERIE NATIONALE.

sion d'Adam et Ève du paradis, le pèlerinage d'Adam à la Mecque, sa mort; le 1[er] chapitre, باب, réparti en deux sections, comprend l'histoire des prophètes, depuis la mort d'Adam jusqu'au commencement de la dynastie sassanide; le 2[e] chapitre est divisé en 8 sections; il comprend l'histoire de tous les prophètes; le 3[e] chapitre, divisé en cinq sections, contient l'histoire d'Alexandre le Grand et des prophètes qui l'ont suivi, celle des Arsacides ملوك طوائف, des empereurs grecs, et des rois des Arabes à l'époque des Arsacides; le 4[e] chapitre contient l'histoire des Sassanides.

Ce manuscrit, étant daté de Moharrem 829, a probablement été copié pour être offert à Shah Rokh ou à Baïsonghar, mais il est vraisemblable qu'il ne l'a point été, car Hafiz Abrou n'aurait pas laissé en blanc le nom de ces deux princes.

Manuscrit de grand luxe en très beau talik, daté de Moharrem 829 de l'hégire (1425 de J.-C.), contenant l'ébauche de quelques peintures. 227 feuillets. 33 sur 20 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Arsenal. — Supplément 160.)

271

بهجة التوارخ. Précis d'histoire générale, depuis la création jusqu'à l'avènement du sultan osmanli Mohammed ibn Mourad, en 855 de l'hégire, par Shokr Allah ibn el-Imam Shihab ed-Din Ahmed ibn el-Imam Zeïn ed-Din Zéki.

L'auteur, qui fut durant cinquante et un ans au service des princes de la famille d'Osman, termina cette chronique en 861 de l'hégire et la dédia au sultan régnant; il avait alors 73 ans. Il avait été envoyé en 854 de l'hégire par le sultan Mourad en ambassade au prince de Karamanie; il composa deux autres ouvrages de théologie, le انيس العارفين et le منهاج الرشاد.

Cette chronique, qui fut terminée en 861 de l'hégire, est divisée en 13 chapitres, dont l'énumération se trouve donnée dans la préface :

1° La création matérielle et spirituelle; les races qui peuplent les sept climats; 2° les prophètes de l'Islam; 3° la généalogie de Mahomet; 4° la vie de Mahomet; 5° la famille de Mahomet; 6° et 7° les compagnons de Mahomet; 8° et 9° les chefs des quatre rites et les sheïkhs; 10° les philosophes anciens; 11° les rois des quatre dynasties antéislamiques de l'Iran; 12° les khalifes Omeyyades, les Abbassides et les Seldjoukides; 13° les sultans osmanlis.

Début : این کتابیست از تفاسیر کلام ربّ العالمین جلّ ذکره وعمّ نواله از کتب سنة احادیث نبوی واز کتاب سیر نبی.....

Bon neskhi persan daté de 940 de l'hégire (1533 de J.-C.). 157 feuillets. 23 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé et doré. — (Supplément 1120.)

272

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet du commencement.

Bon neskhi turc copié en 955 de l'hégire (1548 de J.-C.) à Philippopoli. 185 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Cartonnage turc. — (Schefer 190. — Supplément 1500.)

273

Le même ouvrage.

Bon nestalik turc daté de 987 de l'hégire (1579 de J.-C.). 195 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé et doré. — (Ancien fonds 91.)

274

Le même ouvrage.

Cet exemplaire porte les ex-libris du fakir Ibrahim ibn Mohammed, d'Abou Bekr Roustem ibn Ahmed el-Shirvani.

Assez bon nestalik turc, copié par Ibrahim ibn Hadji Mohammed el-Foudji, écrivain de la Porte ottomane, كاتب ديوان همايون, en 1014 de l'hégire (1605 de J.-C.). 216 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Ancien fonds 90.)

275

Le même ouvrage.

Cet exemplaire porte l'ex-libris de Masoud ibn Ibrahim et de Feïz (Allah) ibn Abd el-Kadir.

Bon neskhi du XVII[e] siècle. 372 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Schefer 161. — Supplément 1470.)

276

روضة الصفا في سيرة الانبيا والملوك والخلفاء. Traité d'histoire générale du monde, et spécialement du monde musulman

et de l'Iran jusqu'à l'époque de l'auteur, écrit en persan par Mohammed ibn Khavend Shah خاوند شاه ibn Mahmoud, généralement connu sous le nom de میر خواند Mir Khvand et, en Europe, de Mirkhond.

Mohammed ibn Khavend Shah ibn Mahmoud appartenait à une famille alide établie à Boukhara. Seyyid Bourhan ed-Din Khavend Shah, père de Mirkhond, se rendit célèbre dans cette ville par sa piété et par sa science: Mirkhond quitta de bonne heure sa ville natale pour se rendre à la cour des sultans timourides du Khorasan, qui brillait alors de toute sa splendeur, et où les littérateurs et les artistes étaient sûrs d'être bien accueillis: il y fut le client du célèbre Mir Ali Shir Névaï, qui accepta la dédicace du Rauzet el-séfa, sans prévoir sans doute l'immense popularité dont cet ouvrage était appelé à jouir. Mirkhond mourut à Hérat au mois de Redjeb 903 de l'hégire. Le Rauzet el-séfa a été lithographié à Bombay en 1271 de l'hégire et à Téhéran de 1270 à 1274; une traduction turque a été imprimée à Constantinople en 1258 de l'hégire; il est divisé en sept volumes et un appendice géographique. Le dernier volume, par suite de la maladie dont Mirkhond fut atteint à la fin de sa vie, fut terminé par Khondémir.

Le 1er volume contient l'histoire des prophètes et celle de la Perse ancienne jusqu'à Yezdegerd; le 2e, l'histoire de Mahomet et des premiers khalifes; le 3e, l'histoire des douze imams et des dynasties des Omeyyades et des Abbassides; le 4e, l'histoire des dynasties contemporaines des Abbassides et de celles qui régnèrent jusqu'à Timour; le 5e, l'histoire des Turks, de Tchinkkiz Khakan et de ses successeurs jusqu'à Timour; le 6e, l'histoire de Timour et de ses successeurs jusqu'au sultan Abou Saïd; le 7e, l'histoire des Timourides, d'Aboul Ghazi Sultan Hoseïn à l'année 929 de l'hégire.

Cet exemplaire, qui comprend le volume I, fut offert en 1828 à la bibliothèque de la ville de Calais par un certain Pigault Maubaillare.

Bon talik indien copié à Agra en 1019 de l'hégire (1610 de J.-C.) par Allahbakhsh ibn Sheïkh Taha Kanoudji. 310 feuillets. 35 sur 24 centimètres. Encadrements et frontispices en or et en couleurs. Demi-reliure. — (Sir Estrachey (1767); Shea (1813). — Supplément 152.)

277

Le même ouvrage, volume I.

Beau talik persan copié en 1027 de l'hégire (1617 de J.-C.) par Ismaïl ibn Mohammed el-Shirazi. 318 feuillets. 31 sur 20 centimètres. Demi-reliure. — (Regius 1502. — Ancien fonds 55.)

278

Chronique de Mirkhond, volume I.

Nestalik indien passable, copié en 1048 de l'hégire (1638 de J.-C.) par Tahmasp ibn Mohammed el-Hoseïni. 265 feuillets. 30 sur 18 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé. — (Brueys I. — Supplément 151.)

279

Le même ouvrage, volume I.

Talik indien cursif, copié en 1054 de l'hégire (1644 de J.-C.) par Mohammed Kazem Khatounabadi (?). 342 feuillets. 25 sur 31 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Otter. — Supplément 152 A.)

280

Le même ouvrage, volume I.

Cet exemplaire porte l'ex-libris de Molla Hakkzadèh Mohammed Masoud.

Nestalik persan cursif du XVII^e siècle. 398 feuillets. 25 sur 18 centimètres. Reliure orientale en maroquin brun. — (Ducaurroy 31 A. — Supplément 153.)

281

Le même ouvrage, volume I.

Cet exemplaire est orné de peintures dont on trouvera la description dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, p. 295.

Bon nestalik du XVII^e siècle, à encadrements et frontispices. 307 feuillets. 20 sur 33 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Schefer 250. — Supplément 1567.)

282

Le même ouvrage, volume I.

Talik indien du commencement du XVIII^e siècle. 199 feuillets. 37 sur 21 centimètres. Reliure orientale en maroquin rouge estampé et doré. — (Anquetil 82. — Supplément 154.)

283

Chronique de Mirkhond, volumes I et II (fol. 170).

Nestalik indien passable du commencement du XVIII^e^ siècle. 379 feuillets. 34 sur 23 centimètres. Reliure en cuir noir. — (Gentil 55. — Supplément 150.)

284

Le même ouvrage, volume II.

Les feuillets 3-4 contiennent une table des chapitres.

Assez bon neskhi persan daté de 978 de l'hégire (1570 de J.-C.), à encadrements et frontispices en or et en couleurs. 264 feuillets. 33 sur 21 centimètres. Reliure orientale en maroquin noir. — (Arsenal. — Supplément 159.)

285

Le même ouvrage, volume II.

Assez bon talik persan, copié en 983 (1585 de J.-C.) par Dost Mohammed ibn Ali Dost. 405 feuillets. 32 sur 21 centimètres. Reliure en cuir rouge estampé et doré, frontispice et encadrement en or et en couleurs. — (Brueys 1. — Supplément 151 A.)

286

Le même ouvrage, volume II.

Cet exemplaire porte plusieurs cachets et ex-libris : de Hadji-Mohammed ibn Ali, de Siradj ed-Din Mohammed, de Seïf Allah avec la date 1059 de l'hégire, de Djémal ed-Din Mohammed el-Hoseïni, d'un officier indien nommé Behmenyar Leshkéri, خاکپای بهمنیار لشکری avec la date (10)32 de l'hégire, et d'un prince (?) nommé Shah Shodja Rouh el-Emin ?

Assez bon nestalik indien, copié en 1016 de l'hégire (1607 de J.-C.). 302 feuillets. 33 sur 23 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — Thévenot; Regius 1502. — Ancien fonds 56.)

287

Le même ouvrage, volume II.

Talik persan cursif, copié en 1020 de l'hégire (1611 de J.-C.) par Abd Allah... el-Hoseïni pour Hoseïn ibn Miran el-Hoseïni el-Astérabadi. 365 feuillets. 25 sur 18 centimètres. Cartonnage. — (Ducaurroy 31 B. — Supplément 153 A.)

288

Chronique de Mirkhond, volume II.

Talik à encadrements et frontispices en or et en couleurs, de la première moitié du XVII^e siècle. 379 feuillets. 36 sur 25 centimètres. Demi-reliure. — (Otter. — Supplément 152 B.)

289

Le même ouvrage, volume II.

Incomplet, s'arrêtant au milieu du khalifat d'Omar, au commencement du chapitre ذکر رسیدن رومیان بحمص...

Bonne écriture persane du XVII^e siècle. 198 feuillets. 30 sur 21 centimètres. Cartonnage turc. — (Gaulmin; Regius 1503. — Ancien fonds 57.)

290

Le même ouvrage, volume II.

Ce manuscrit a été acquis par Gentil au prix de 12 roupies.

Talik indien passable de la fin du XVII^e siècle. 492 feuillets. 31 sur 17 centimètres. Cartonnage. — (Gentil 55. — Supplément 150 A.)

291

Le même ouvrage, volume II.

Assez bon talik indien de la fin du XVII^e siècle, à encadrements et frontispices en or et en couleurs. 286 feuillets. 33 sur 20 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 155 B.)

292

Le même ouvrage, volume III.

Nestalik indien médiocre copié en 1070 de l'hégire (1659 de J.-C.), par Nizamaï Saïdi نظامای صاعدی Shirazi. 127 feuillets. 31 sur 19 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Supplément 155.)

293

Chronique de Mirkhond, volume III.

Nestalik persan copié en 1087 de l'hégire (1676 de J.-C.), par Ibn Djémal Shoûlistâni شولستانى Abou Mouslim. 255 feuillets. 24 sur 18 centimètres. Reliure en cuir jaune. — (Otter. — Supplément 152 C.)

294

Le même ouvrage, volumes III et VI (fol. 186).

Assez bon nestalik persan, à frontispices et encadrements en or et en couleurs, daté de 978 de l'hégire (1570 de J.-C.). 389 feuillets. 34 sur 23 centimètres. Reliure en cuir noir. — (Gentil 55. — Supplément 150 B.)

295

Le même ouvrage, volume IV.

Bon neskhi persan, daté de 980 de l'hégire (1572 de J.-C.), à encadrements et frontispice en or et en couleurs. 220 feuillets. 33 sur 21 centimètres. Reliure orientale en maroquin noir. — (Supplément 159 A.)

296

Le même ouvrage, volume IV.

Bon talik indien daté de 1022 de l'hégire (1613 de J.-C.), à encadrements et à frontispices en or et en couleurs. 291 feuillets. 31 sur 17 centimètres. Reliure orientale en maroquin brun. — (Supplément 157.)

297

Le même ouvrage, volume IV.

Manuscrit appartenant au même exemplaire que le numéro 292.

Assez bon nestalik, copié par Nizamaï نظاماى Katib Tarikhi Shirazi en 1070 de l'hégire (1659 de J.-C.). 174 feuillets. 30 sur 19 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Supplément 155 E.)

298

Chronique de Mirkhond, volume IV.

Assez bon talik persan, daté de 1080 de l'hégire (1669 de J.-C.). 279 feuillets. 28 sur 17 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Supplément 156.)

299

Le même ouvrage, volume V.

Bon nestalik persan de la fin du XVI^e^ siècle. 237 feuillets. 37 sur 24 centimètres. Reliure orientale en maroquin rouge estampé. — (Supplément 158.)

300

Le même ouvrage, volume V.

Neskhi persan médiocre, daté de 1017 de l'hégire (1608 de J.-C.). 265 feuillets. 29 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 155 C.)

301

Le même ouvrage, volume V.

Bon neskhi indien de la fin du XVII^e^ siècle. 223 feuillets. 37 sur 23 centimètres. Demi-reliure. — (Anquetil 83. — Supplément 154 A.)

302

Le même ouvrage, volume V.

Fragments se terminant avec le chapitre consacré à Tourakina Khatoun توراكينا خاتون.

Neskhi persan passable du milieu du XVII^e^ siècle. 54 feuillets. 29 sur 19 centimètres. Reliure en parchemin. — (Renaudot. — Supplément 161.)

303

Chronique de Mirkhond, volumes V et VI.

Cet exemplaire est incomplet du commencement; il débute vers la fin du règne du khakan Mankkou Kaan. Le volume VI est suivi d'un extrait du حبيب السير de Khondémir, pris dans le volume III, quelque peu avant le chapitre intitulé : ذكر مجلى از احوال و اوصاف خاقان مظفر، c'est-à-dire au règne du sultan timouride Hoseïn Mirza.

Un possesseur de ce manuscrit, dont le premier feuillet était perdu, a voulu le faire passer comme étant une chronique écrite par Mohammed ibn Abbad Allah Shah, sur le désir du vizir Mir Ali Shir Névaï.

Assez bon nestalik du commencement du XVII^e^ siècle. 551 feuillets. 35 sur 24 centimètres. Reliure en cuir noir. — (Gentil 55. — Supplément 150 C.)

304

Le même ouvrage, volume V.

Extraits comprenant la vie de Tchinkkiz Khakan et de son fils Ougétaï Khan. D'après une note en latin, cet exemplaire a été copié sur un volume appartenant à d'Herbelot, par Joseph Lazare d'Alep.

Neskhi du XVIII^e^ siècle. 108 feuillets. 23 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Galland 51; Regius 1513, 3. — Ancien fonds 104.)

305

Le même ouvrage, extraits du volume V et conclusion.

Ce volume appartient au même exemplaire que le ms. 295.

Bon neskhi persan de 980 de l'hégire (1572 de J.-C.), à encadrements en or et en couleurs. 71 feuillets. 33 sur 20 centimètres. Demi-reliure. — (Arsenal. — Supplément 159 B.)

306

Le même ouvrage, volumes V et VI (fol. 161).

Bon neskhi persan copié de 986 à 988 de l'hégire (1578-1580 de J.-C.), frontispices et encadrements en or et en couleurs. 410 feuillets. 36 sur 24 centimètres. Reliure persane en maroquin rouge estampé et doré. — (Supplément 155 A.)

307

Chronique de Mirkhond, volume VI.

Ce volume appartient au même exemplaire que le ms. 295.

Bon neskhi persan à encadrements et à frontispices en or et en couleurs, de 980 de l'hégire (1572 de J.-C.). 302 feuillets. 33 sur 21 centimètres. Reliure orientale en maroquin noir. — (Arsenal. — Supplément 159 C.)

308

Le même ouvrage, volume VI et l'appendice (fol. 357).

Cet exemplaire est orné d'enluminures dont on peut voir la description dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, p. 138.

Assez bon nestalik persan daté de 1013 de l'hégire (1604 de J.-C.) pour la première partie et de 1004 (1595 de J.-C.) pour la seconde. Le premier copiste se nomme Mahmoud ibn Hadji Mohammed; le second Nour ed-Din Ali el-Laïdji? el-Nourbakhshi. 409 feuillets. 31 sur 18 centimètres. Encadrements et frontispices en or et en couleurs. Demi-reliure. — (Brueys 1 C. — Supplément 151 B.)

309

Le même ouvrage, volume VI.

Bon talik indien copié en 1040 de l'hégire (1630 de J.-C.), par Ali Khan ibn Haïder Ali el-Hérévi. 370 feuillets. 31 sur 19 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Supplément 155 D.)

310

Le même ouvrage, volume VI.

Bon talik persan du milieu du XVII^e siècle. 140 feuillets. 29 sur 20 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Thévenot; Regius 1507. — Ancien fonds 60.)

311

Le même ouvrage, volume VII.

Les feuillets de garde de ce volume sont couverts de vers mystiques; on y trouve, au folio 2 r°, l'ex-libris d'Abou Bekr ibn Roustem ibn Ahmed

el-Shirvani, les cachets d'Abou Tourab el-Hoseïni et d'un certain Mohammed ibn Ahmed.

Bon nestalik persan cursif de la fin du xvii^e siècle. 442 feuillets. 25 sur 18 centimètres. Reliure en basane au chiffre de Louis-Philippe. — (Ancien fonds 58.)

312

خلاصة الاخبار فی بیان احوال الاخیار. Résumé d'histoire générale, depuis la création jusqu'en l'année 905 de l'hégire, par Ghiyas ed-Din ibn Homam ed-Din, surnommé Khondémir (voir n° 316).

Le Khilaset el-akhbar fut commencé en 904 de l'hégire et dédié à Mir Ali Shir Névaï, qui avait mis sa bibliothèque, alors fort riche, à la disposition de Khondémir; ce résumé historique fut terminé dans l'espace de six mois. Cette chronique ne s'étend en réalité que jusqu'au second avènement de Sultan Hoseïn Mirza en 875 de l'hégire, mais le récit des aventures du fils d'Abou Saïd conduit jusqu'en 905 de l'hégire.

Le Khilaset el-akhbar est divisé en une préface مقدمه contenant le récit de la création, et dix traités مقاله : 1° les prophètes; 2° les sages; 3° les dynasties antéislamiques de Perse et les rois arabes; 4° Mohammed; 5° les khalifes orthodoxes et les douze imams; 6° les Omeyyades; 7° les Abbassides; 8° les dynasties contemporaines des Abbassides et celles qui leur ont succédé; 9° Tchinkkiz Khakan et ses successeurs; 10° Timour et ses successeurs jusqu'en 875 de l'hégire. Un appendice خاتمه contient la description de Hérat et des notices biographiques sur des personnages qui furent les contemporains de Khondémir.

Début : ... خلاصه کلمات راویان اخبار انبیای عالی مقدار

Cet exemplaire porte l'ex-libris d'un certain Abd el-Moumin, qui était kadi de Bagdad en 1014 de l'hégire.

Bon neskhi persan à encadrements et frontispices en or et en couleurs, copié par un certain Abd Allah dans la première moitié du xvi^e siècle. 351 feuillets. 31 sur 21 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de Napoléon I^er. — (Renaudot; Saint-Germain 104. — Supplément 175.)

313

Le même ouvrage.

Bon nestalik persan du xvii^e siècle avec encadrements en or. 466 feuillets. 30 sur 18 centimètres. — (Schefer 19. — Supplément 1322.)

314

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet s'arrêtant au cours du livre VIII, avec les Atabeks du Louristan et les Mouzafférides. Un possesseur de ce manuscrit a voulu faire croire qu'il était complet et a écrit à la fin تمام شد کتاب گلزار هند.

Bon nestalik indien du commencement du XVI^e siècle. 247 feuillets. 25 sur 13 centimètres. Reliure en basane au chiffre de Napoléon I^er. — (Gentil 19. — Supplément 176.)

315

تاریخ صدر جهان. Histoire générale depuis la création jusqu'au IX^e siècle de l'hégire, par Feïz Allah ibn Zeïn el-Abidin ibn Hosam Banbani, surnommé Mélik el-Kodat Sadr-i Djihan.

Cette chronique commence brusquement, sans préface, sans aucune indication de titre ni de nom d'auteur; on trouve au folio 155 v° un passage qui permet de déterminer par qui elle fut écrite et à quelle date : میگوید مؤلّف این کتاب فیض الله بن زین العابدین بن حسام بنبانی الخاطب بملك القضاة صدر جهان که در سنه سبع وسبعمایة (lire تسعمایة) این مؤلّف در دکهن در شهر دار الملك محمّد اباد. . . بحکم فرمان پادشاه هفت اقلیم محمود شاه بن محمّد شاه بن احمد شاه بن محمّد شاه بن مظفّر شاه . . . برسم رسالت رسید. . . Il s'ensuit, comme l'on voit, qu'en 907 de l'hégire (le *manuscrit porte* 707, mais la correction est évidente), Mélik el-Kodat Sadr-i Djihan fut envoyé en ambassade à Mohammed Abad, par son souverain, Mahmoud Shah ibn Mohammed Shah ibn Ahmed Shah ibn Mohammed Shah ibn Mouzaffer Shah, c'est-à-dire par le sultan Mahmoud Shah Bigara du Goudjarate, qui régna de 863 à 917 de l'hégire. Au folio 1 v°, l'auteur dit que ce fut sur le désir exprimé par ce prince qu'il entreprit la rédaction de cette chronique, dont le titre تاریخ صدر جهان a été ajouté par un des possesseurs du volume sur l'un des feuillets de garde. Cet ouvrage contient :

Les prophètes (fol. 1 v°); les rois de Perse des quatre dynasties antéislamiques (fol. 16 r°); les Tobbas du Yémen (fol. 28 r°); l'histoire de

Mahomet (fol. 31 v°); les khalifes orthodoxes (fol. 59 v°); les Omeyyades (fol. 75 v°); les Abbassides (fol. 89 v°); les dynasties contemporaines des Abbassides (fol. 105 r°); les sultans Ayyoubites d'Égypte et les Mamlouks jusqu'en 719 de l'hégire (fol. 126 r°); l'auteur dit qu'il n'a pas continué cette liste parce que l'histoire des dynasties des Mamlouks à partir de cette époque était complètement inconnue dans l'Inde; les Ismaïliens (fol. 132 r°); les souverains de Dehli jusqu'à Mohammed Shah (fol. 134 r°). Le reste de l'ouvrage est consacré à des notices biographiques de poètes arabes et persans, de compagnons de Mahomet et d'oulémas célèbres.

L'exemplaire de Londres (Add. 7629) porte les titres de جامع التواريخ, جامع تاريخ للغازنى (*sic*) et de تاريخ سير المعانى, qui n'ont aucune authenticité.

Début : مقالۀ اوّل در ذکر انبیا ورسل وپادشاهان که پیش از اسلام بودند وآن...

Bon neskhi indien du XVIII° siècle, écrit dans le corps des pages et dans les marges. 239 feuillets. 35 sur 22 centimètres. Reliure en soie rouge. — (Gentil 81. — Supplément 183.)

316

حبیب السیر فى اخبار افراد البشر. Traité d'histoire générale, depuis la création du monde jusqu'en l'année 930 de l'hégire, par Ghiyas ed-Din ibn Homam ed-Din, surnommé Khondémir, ou mieux Khvand-Emir خواند امیر.

Khondémir, qui est l'auteur d'un autre traité d'histoire générale s'étendant jusqu'en 905 de l'hégire, le خلاصة الاخبار فى بيان احوال الاخيار, était le petit-fils de Mirkhond. Il naquit à Hérat en 879 de l'hégire et fut le protégé de Mir Ali Shir Névaï, qui avait été le patron de Mirkhond, comme de presque tous les hommes de lettres de cette époque. Il cultiva la littérature, d'abord à Hérat, puis à Basht dans le Ghardjistan; en 934, il se rendit à la cour de l'empereur Zahir ed-Din Mohammed Baber Padishah, qui l'accueillit fort bien; l'empereur Houmayoun témoigna la même confiance à l'historien persan, qui mourut dans le Goudjarate en l'année 940 de l'hégire. Le Hébib el-siyer avait été commencé par Khondémir sur les encouragements d'Ali Shir Névaï; à la mort de ce personnage, il renonça complètement à le terminer, jusqu'au moment où le chef de l'administration civile de Hérat, Kérim ed-Din Khvadjèh Hébib Allah de Sâvah, qui aimait les études historiques, poussa Khondémir à mettre la dernière main à ce travail.

Le Hébib el-siyer est divisé en trois volumes :

Le premier volume contient le récit des événements qui se sont passés dans le monde arabe et persan jusqu'à la mort d'Ali; le volume II contient l'histoire des douze Imams, des khalifes omeyyades et abbassides et des dynasties qui furent leurs contemporaines en Perse et dans les pays voisins, les souverains d'Espagne et du Maghreb, les Ayyoubites, les Ghourides, les rois du Seïstan et les Khvarizmshahs; le volume III contient les souverains du Turkestan, Tchinkkiz Khakan et ses successeurs en Perse et dans le Turkestan; les Mamlouks d'Égypte, les Karakhitaïs, les Mouzaffërides, les Atabeks du Louristan; les rois du Mazendéran, les Serbadars et les Kurts; Timour et ses descendants jusqu'en 929 de l'hégire; l'histoire de Shah Ismaïl Séfévi jusqu'en 930; il se termine par une conclusion اختتام géographique, à peu de chose près identique à celle du روضة الصفا de Mirkhond, qui a été en partie écrite par Khondémir.

Le Hébib el-siyer a été imprimé à Téhéran en 1271 de l'hégire et à Bombay en 1273.

Exemplaire contenant les volumes I et II (fol. 195).

Assez bon nestalik, daté de 1011 de l'hégire (1602 de J.-C.). 390 feuillets. 32 sur 18 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Supplément 987.)

317

Le même ouvrage, volume II.

Assez bon nestalik persan à encadrements et frontispices en or et en couleurs de la fin du XVII^{e} siècle. 327 feuillets. 27 sur 17 centimètres. Reliure en basane pleine aux armes du roi. — (Gentil 69. — Supplément 177 A.)

318

Le même ouvrage, volume II, 4^{e} et dernière partie.

Cette partie du second volume contient l'histoire des dynasties contemporaines des Abbassides.

Nestalik turc passable du commencement du XVIII^{e} siècle. 227 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure orientale en maroquin brun gaufré. — (Supplément 178 A.)

319

Hébib el-Siyer, fragment du volume II.

Ce fragment contient l'histoire des khalifes omeyyades et abbassides.

Assez bon nestalik persan à encadrements et à frontispices en or et en couleurs, copié en 1022 et 1023 de l'hégire (1614 de J.-C.). 118 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure orientale en basane. — (Arsenal. — Supplément 168.)

320

Le même ouvrage, volume III et conclusion.

Les six premiers feuillets ont été rapportés et contiennent une table des chapitres fort détaillée. Ce volume porte (fol. 8 r°) deux cachets qui montrent qu'il a fait partie de la bibliothèque de l'empereur timouride de l'Indoustan Shihab ed-Din Mohammed Shah Djihan Padishah.

Exemplaire de luxe à encadrement et frontispices en or et en couleurs; assez bon nestalik persan du commencement du XVI[e] siècle. 411 feuillets. 29 sur 20 centimètres. Reliure en soie bleue. — (Gentil 69. — Supplément 177.)

321

Le même ouvrage, volume III et conclusion.

Bon nestalik persan copié en 956 de l'hégire (1549 de J.-C.). 579 feuillets. 31 sur 18 centimètres. Reliure orientale en maroquin noir estampé. — (Supplément 178.)

322

Le même ouvrage, volume III, 3[e] partie.

Cet exemplaire contient l'histoire de Timour et de ses descendants jusqu'en 929 de l'hégire.

Assez bon nestalik persan, copié sur du papier de différentes couleurs, par Hidayet ibn Kasim Djan Shirazi, en 997 de l'hégire (1588 de J.-C.). 282 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Reliure en maroquin noir. — (Supplément 178 B.)

323

Hébib el-siyer, volume III, 3e partie.

Histoire de Timour et de ses successeurs dans une rédaction qui paraît abrégée.

Bon nestalik persan à encadrement et frontispice en or et en couleurs du commencement du XVIIe siècle. 235 feuillets. 33 sur 19 centimètres. Reliure en basane pleine aux armes de Napoléon Ier. — (Leroy. — Supplément 220.)

324

Le même ouvrage, volume III.

Exemplaire incomplet du commencement et de la fin.

Neskhi passable du XVIIIe siècle. 255 feuillets. 30 sur 21 centimètres. Reliure en cuir rouge. — (Schefer 14. — Supplément 1317.)

325

Le même ouvrage, volume III, 4e partie.

Histoire de Shah Ismaïl Séfévi et Appendice.

Très beau nestalik persan de la fin du XVIe siècle. 283 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Encadrements et pages de titre en or et en couleurs. Reliure européenne en veau plein. — (Arsenal. — Supplément 179.)

326

Le même ouvrage, volume III, 3e partie.

Cet exemplaire contient les derniers chapitres, comprenant la fin du règne de Hoseïn Mirza et des Timourides.

Bon neskhi persan à encadrements et frontispices en or et en couleurs, copié à Hérat en 1009 de l'hégire (1600 de J.-C.). 276 feuillets. 25 sur 15 centimètres Reliure européenne en maroquin estampé. — (Cardonne; Arsenal. — Supplément 179 A.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

327

لبّ التواريخ. Abrégé d'histoire générale depuis la création jusqu'en l'année 948 de l'hégire, par Emir Yahya ibn Abd el-Latif el-Hoseïni el-Kazwini.

L'auteur appartenait à une famille de Seyyids de Kazwin et il s'appliqua surtout à l'étude de l'histoire, dans laquelle il fut aidé par une mémoire prodigieuse qui lui permettait de savoir par cœur toutes les dates principales de l'histoire musulmane. Il fut emprisonné à Isfahan par ordre du roi séfévi Shah Tahmasp et il mourut en 962 de l'hégire à l'âge de 77 ans. Le Lebb el-tévarikh fut composé sur le désir du prince séfévi Aboul Fath Bahram Mirza († 948 H.), quatrième fils de Shah Ismaïl et frère de Shah Tahmasp ركن السلطنت القاهرة عضد الخلافة الباهرة شجاع السلطنة والرافة والعادلت والنصفة والاقبال ابو الفتح بهرام ميرزا الحسينى الصفوى (ms. 332, fol. 2 r°). Il fut terminé en 948 de l'hégire.

Cet ouvrage n'a d'importance que pour le règne des Séfévis; une médiocre traduction latine en a été imprimée en 1783 dans le *Büsching's Magasin für die Neue Historie*, de Halle (Rieu, *Catalogue of Persian manuscripts*, p. 104). Il comprend :

Section I, Mahomet et les douze imams; section II, les rois de Perse des quatre dynasties antéislamiques; section III, les khalifes orthodoxes, les Omeyyades et les Abbassides; section IV, chapitre I, les souverains de la Perse à l'époque des khalifes abbassides : Tahérides, Saffarides, Samanides, Ghaznévides, Ghourides, Bouïdes, Seldjoukides, souverains du Khvarizm, Atabeks, Ismaïliens, et Karakhitaïs du Kirman; chapitre II, les Mongols depuis Tchinkkiz Khakan jusqu'à Abou Saïd Mirza Béhadour Khan : chapitre III, les dynasties intermédiaires entre les Mongols et les Timourides; chapitre IV, Timour et les Timourides; chapitre V, les Turkomans du Mouton blanc et du Mouton noir; chapitre VI, les Uzbeks de la Transoxiane et du Khorasan; section V, histoire des Séfévis.

Début : حمد وسپاس خدايرا كه سلاطين جهان بر آستانهٔ عظمتش كمينه بندگانند وخواقين زمان بدرگاه جلالش مأمور امر وفرمان مملكتش . . .

Beau nestalik persan de la fin du XVI^e^ siècle (la première et la dernière page rapportées par une main plus moderne). 130 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Reliure persane en cuir vert. — (Supplément 1037.)

328

Le même ouvrage.

Bon nestalik daté de 995 de l'hégire (1586 de J.-C.). 85 feuillets. 30 sur 19 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Schefer 33. — Supplément 1338.)

329

Le même ouvrage.

Bon nestalik persan daté de 1006 de l'hégire (1597 de J.-C.). 120 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Encadrement et frontispices en or et en couleurs. Reliure en basane. — (Renaudot; Saint-Germain 553. — Supplément 186.)

330

Le même ouvrage.

Bon talik persan copié en 1007 de l'hégire (1598 de J.-C.) par Ibn Mohammed Baker Karzari Mouzaffer. 77 feuillets. 28 sur 17 centimètres. Reliure en peau noire. — (Supplément 229.)

331

Le même ouvrage.

Bon nestalik turc copié en 1050 (1640 de J.-C.) sur du papier de couleur. 166 feuillets. 20 sur 10 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Arsenal. — Supplément 942.)

332

Le même ouvrage.

Neskhi et nestalik de plusieurs mains, copiés à Isfahan en 1070 de l'hégire (1659 de J.-C.) pour un nommé Mohammed Hoseïn ibn Khosrev Kurdji, غلام باخلاص حضرت شاه ولایت پناه امیر المومنین حیدر علی ابن ابو طالب..... وچاکر نواب اشرف هایون اعلی محمد حسین ابن خسرو کرج. 213 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en basane au chiffre de Napoléon Ier. — (Colbert 5287; Regius 1513, 5. — Ancien fonds 93.)

333

Le même ouvrage.

On lit à la fin (fol. 124-125) une interprétation sommaire de quinze signes de divination par le sable, nommée الرمل, et quelques vers de Réshid-i Vatvat.

Mauvais nestalik persan du XVII^e siècle. 125 feuillets. 25 sur 18 centimètres. Reliure occidentale en basane. — (Gaulmin; Regius 1499. — Ancien fonds 64.)

334

Le même ouvrage.

Copie exécutée par Daoud d'Ispahan en 1640 sur le manuscrit 333: cet exemplaire porte des notes en latin et des corrections dans les marges: il est incomplet de la fin.

Écriture médiocre de 1640. 354 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en basane. — (Renaudot; Saint-Germain 373. — Supplément 185.)

335

Le même ouvrage.

Exemplaires de plusieurs mains, neskhi, nestalik, talik de la première moitié du XVII^e siècle. 183 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé. — (Thévenot: Regius 1512, 3. — Ancien fonds 94.)

336

تاريخ همايون. Abrégé d'histoire générale, depuis les origines du monde jusqu'à l'époque de l'empereur Houmayoun, par Ibrahim ibn Harir (Djérir?).

Cet abrégé, qui est également connu sous le nom de تاريخ ابراهيمى, fut terminé en 957 de l'hégire, comme l'indiquent deux passages (fol. 285 et 286 r°). La rédaction dut en être fort longue, car dans sa préface l'auteur indique l'année 935 comme celle à laquelle il écrit : تا اكنون كه سنه خمس وثلثين وتسعمايه (fol. 3 r°); à moins qu'il n'y ait dans ce passage

une faute du copiste. Quelques exemplaires s'arrêtent à l'année 952 (Rieu, *Catalogue of Persian manuscripts*, p. 1013 et 1046).

Cet abrégé est extrêmement sommaire et chacune des dynasties ne comprend que quelques feuillets avec les indications chronologiques indispensables; à la fin de chacune d'elles se trouve l'indication des soufis célèbres qui ont vécu à son époque.

Début : بعد از حمد الهی ونعت حضرت رسالت پناهی نموده میشود که مستحفظان اخبار.....

Beau nestalik indien copié en 1092 de l'hégire (1681 de J.-C.). 325 feuillets. 26 sur 14 centimètres. Reliure en cuir brun souple. — (Gentil 25. — Supplément 184.)

337

نگارستان. Recueil d'anecdotes historiques composé en 959 de l'hégire, par Ibn Mohammed Ahmed, connu sous le nom de Kadi Ahmed Ghaffari.

L'auteur de cet ouvrage composa un autre traité historique intitulé تاریخ جهان آرا, et il mourut à Daïbal, petit port du Sind, en revenant du pèlerinage de la Mecque. Quelques exemplaires contiennent une dédicace au souverain séfévi Shah Tahmasp; les anecdotes sont rangées par dynasties, chacune d'elles comportant une courte notice chronologique. Parmi ses sources, le kadi Ahmed Ghaffari cite la traduction par Abou Ali Bélaami de la Chronique de Tabari (ms. 340, fol. 5 v°); le Tarikh-i foutouh, d'Ahmed ibn Azem Koufi, traduit par Mohammed ibn Ahmed Mostaufi; les Prairies d'Or, d'el-Masoudi; le Tarikh-i mountazem, d'Abd er-Rahman ibn Djauzi; une chronique intitulée Tarikh-i al-i Abbas; la traduction du Tarikh-i Yémini de Djarbadékani; le كشف الغمة, d'Ali Isa Ardébili; le Djami el-hikâyât, de Nour ed-Din Mohammed Aufi; le Mirat el-djinan, d'Abd Allah Yaféï; la Djami el-tévarikh, de Rashid ed-Din; le Tarikh-i gouzidèh et le Nouzhet el-kouloub, d'Hamd Allah Mostaufi; le Vésaïa, de Nizam el-Moulk; la Tarikh-i Kivam el-Moulki, par le kadi Kivam el-Moulk Eberkouhi; le Tabakat-i Nasiri, de Minhadj ibn Djourdjani; le Tarikh-i Vassaf; l'histoire de Fakhr ed-Din Daoud Bénakéti; le Medjma el-névadir, d'Ahmed Nizami Samarkandi; le Zafer namèh, de Shéref ed-Din Ali Yezdi; le Tarikh-i Djihankoushaï, d'Ata Mélik el-Djouveïni; un recueil intitulé Medjmoua, par un nommé Roumi; le Matla el-saadeïn, par Abd el-Rezzak Samarkandi; le Rauzet el-séfa, de Mirkhond; le Hébib

el-siyer, de Khondémir; le Tezkéret el-shoara, de Dauletshah; le Médjalis el-néfais, de Mir Ali Shir Névaï. Cette liste, qui n'est d'ailleurs point complète, varie suivant les exemplaires du Nigaristan; on trouvera l'analyse détaillée de cet ouvrage dans le Catalogue de Krafft, p. 87-90; il a été lithographié à Bombay, en 1245 et en 1275 de l'hégire.

Début : ای طرازنده بهارستان وای نگارنده نگارستان

Nestalik persan passable copié en 1008 de l'hégire (1599 de J.-C.), par Ismaïl ibn Aboul Kasem. 212 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé. — (Renaudot; Saint-Germain 375. — Supplément 887.)

338

Le même ouvrage.

Talik indien passable de 1032 de l'hégire (1622 de J.-C.). 401 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé et doré. — (Brueys 91. — Supplément 886.)

339

Le même ouvrage.

Beau nestalik indien du commencement du XVII^e siècle. 345 feuillets. 28 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Schefer 38. — Supplément 1343.)

340

Le même ouvrage.

Ce manuscrit fut rapporté en France par Lacroix fils.

Assez bon talik persan du commencement du XVII^e siècle. 359 feuillets. 25 sur 13 centimètres. Reliure orientale en maroquin jaune. — (Colbert 5284; Regius 1512, 3. 3. — Ancien fonds 108.)

341

Le même ouvrage, avec des gloses en turc.

On trouve au verso du feuillet 128 le commencement de l'histoire de Shah Ismaïl, père de Sam Mirza, l'auteur du Tohfèh-i Sami, ainsi que des vers turcs sur les premiers et les derniers feuillets.

Nestalik turc copié en 1062 de l'hégire (1651 de J.-C.), par Hoseïn ibn Moustafa. 130 feuillets. 27 sur 19 centimètres. Cartonnage turc. — (Ducaurroy 29. — Supplément 888.)

342

Le même ouvrage.

Cet exemplaire porte l'ex-libris d'un possesseur nommé Imam (*sic*) Mohammed Baker (fol. 2 v°).

Bon neskhi persan copié en 1074 de l'hégire (1663 de J.-C.), par Mohammed Ibrahim ibn Molla Riza ماصپه. 290 feuillets. 28 sur 17 centimètres. Reliure orientale en maroquin jaune. — (Ancien fonds 65.)

343

Le même ouvrage.

Le nom de l'auteur est donné dans cet exemplaire sous la forme de Molla Ahmed Djouveïni (fol. 1 r°): il porte l'ex-libris d'Aboul Fadl ibn Ghiyas ed-Din Mansour el-Hasani el-Hoseïni el-Andjoubi (?).

Bon nestalik à encadrements en or et en couleurs, copié en 1099 de l'hégire (1687 de J.-C.), par Mohammed Hoseïn, pour un vizir alide nommé Mirza Abou Fadl, le même que celui dont l'ex-libris se trouve au folio 1. 270 feuillets. 26 sur 13 centimètres. Reliure indienne en basane rouge. — (Supplément 885.)

344

مرآت الادوار و مرقاة الاخبار. Traité d'histoire générale depuis les origines du monde jusqu'au règne du sultan osmanli Soleïman, fils de Sélim Khan, par Mohammed Mouslih ed-Din el-Lari el-Ansari.

Mouslih ed-Din, né dans la province du Laristan, étudia les sciences sous la direction de Mir Ghiyas ibn Sadr ed-Din Shirazi († 949 H.) et de Mir Kémal ed-Din Hoseïn, disciple de Djélal ed-Din el-Davani. Il vécut durant quelque temps dans l'Inde, à la cour de l'empereur Houmayoun, puis, après avoir fait le pèlerinage de la Mecque, il se rendit à Constantinople, où il se lia avec le célèbre grand mufti Aboul Sooud; il fut ensuite directeur du collège d'Amid dans le Diar Bekr. Il mourut en 979, laissant de nombreux ouvrages tant astronomiques que théologiques.

Le Mirat el-advar fut entrepris par Mouslih ed-Din en 974 de l'hégire, à la prière de Sultan Sélim, fils de Sultan Soleïman; il n'est qu'une compila-

tion sans aucune originalité dont l'auteur a pris soin d'indiquer les sources dans sa préface (fol. 3 v°). Ce sont : la تاريخ الملوك والامم, de Mohammed ibn Djérir el-Tabari; le كامل فى التواريخ, d'Ibn el-Athir el-Djézéri; la chronique de Taalébi; la chronique d'Ibn Hanifa Dinavéri; le تاريخ العالم, de Abou Abd Allah Déhébi; la chronique d'Abd Allah ibn Saad el-Yaféï; le شاه نامه, de Ferdousi; les chroniques de Mohammed ibn Abd Allah Masoudi et de Fakhr ed-Din Mohammed ibn Abi Soleïman Daoud Bénakéti; le منتظم, d'Aboul Faradj ibn el-Djauzi; la chronique d'Imad ed-Din ibn Kétir; le تاريخ مقدّسى; les كتاب المغازى, de Mohammed ibn Ishak, de Vahab ibn Mounebbih, de Homam ibn Mounebbih; la chronique de Mohammed ibn Ismaïl Boukhari; le كبار الامم, de Hamza ibn Hoseïn Isfahani; le كتاب الفتوح, de Mohammed ibn Azem Koufi; le كتاب معارف, d'Abou Mohammed Abd Allah ibn Moslem Koteïba; la chronique d'Abou Ali Miskaveïh; les ouvrages d'Ibn el-Mokaffa; le طبقات فقها حنيفيّه, de Medjd ed-Din Firouzabadi; le طبقات شافعيه, de Sobki; le كتاب مقامات يمينى, d'Abou Nasr Otbi; la chronique de Beïhaki; le تاريخ خسروى, d'Aboul Hasan Mohammed ibn Soleïman; le جامع تاريخ آل سبكتكين, d'Aboul Fazl Beïhaki; les chroniques d'Ahmed ibn Yésar, d'Abbas ibn Masaab, d'Abou Ishak ibn Mohammed ibn Mousa Bizâz, de Mohammed ibn Okeïl Balkhi, d'Aboul Kasem Ali ibn Mahmoud Kaabi; le جامع الحكايات, de Djémal ed-Din Mohammed Aufi; le بسار التواريخ, d'Aboul Hasan Mohammed ibn Abd el-Ghaffar el-Kâri; le مأثر, de Sadr ed-Din Mohammed ibn el-Hasan el-Bistami; le طبقاب ناصرى, d'Abd Allah ibn Minhadj Djourdjani; le زبدة التواريخ, d'Aboul Kasem Mohammed ibn Ali el-Kashi; le فخر البلاغة وفضايل الملوك, par Aboul Fazl Abd Allah ibn Abou Nasr Ahmed ibn Ali Mikaïl; le تاريخ جهانكشاى, d'Ala ed-Din Ata Mélik el-Djouveïni; la chronique d'Ibn Khallikan; le تاريخ گزيده, d'Hamd Allah Mostaufi; le نظام التواريخ, du kadi Nasir ed-Din Beïdavi; la جامع التواريخ, de Fadl Allah Rashid ed-Din; le تاريخ وصّاف; le مواهب الهى, de Moïn ed-Din Ali Yezdi; le اخبار آل مظفّر, de Shéref ed-Din Ali Yezdi; le روضة الاحباب, de Djémal ed-Din Mohaddis; la chronique de Hafiz Abrou; le روضة الصفا, de Mirkhond, et d'autres chroniques turques sur l'histoire du pays de Roum.

Le Mirat el-advar est divisé en une préface et 10 chapitres, comprenant :

1° Les prophètes d'Adam à Noé; 2° les Pishdadiens; 3° les Kéanides; 4° les Sassanides et les souverains des Arabes; 5° Mohammed, les khalifes

orthodoxes et les Abbassides; 6° les dynasties contemporaines des Abbassides: 7° Tchinkkiz Khakan et ses descendants en Chine et en Perse; les Karakhitaïs et les Mouzafférides; 8° Timour et les Timourides de Perse; 9° les Ak-kouyounlou et le commencement des Séfévis; 10° les Osmanlis jusqu'au règne de Soleïman, fils de Sélim.

Cette chronique a été traduite en turc par Saad ed-Din ibn Hasan, et le chapitre x, remanié et amplifié, est devenu une chronique séparée, sous le nom de تاج التوارخ.

Début : سپاس نا محدود وستايش نا معدود قادری سزاوار است جل شانه كه تارخ دانان دانا در صفائح وجود از جانب اغاز . . .

On trouve au dernier feuillet la liste des manuscrits arabes, persans et turcs qui ont appartenu à l'un des possesseurs de cet exemplaire.

Bon neskhi turc du commencement du xviii[e] siècle. 262 feuillets. 29 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin noir estampé et doré. — (Supplément 169.)

345

تارخ الفی. Histoire générale du monde musulman depuis la mort de Mahomet jusqu'en 997 de l'hégire.

Cette chronique, commencée sur les ordres d'Akbar, en 993, fut terminée en l'an 1000 de l'hégire, d'où son nom de Tarikh-i elfi ou «Histoire millénaire». Le principal auteur est le Mollah Ahmed ibn Nasr Allah el-Déilémi el-Tatavi, التتوى, dont le père avait été kadi de Tatah. Ahmed Tatavi quitta sa ville natale à 22 ans et alla étudier la théologie et la médecine à Meshhed, Yezd, Shiraz et Kazwin, où il vécut durant quelque temps à la cour du souverain séfévi Shah Tahmasp. Après la mort de ce souverain, il fit le pèlerinage de la Mecque (984 H.) et après son retour dans l'Inde, il vécut durant quelque temps à Golconde; c'est en 989 de l'hégire qu'il entra au service d'Akbar. Il fut assassiné en 996 de l'hégire, à Lahore, laissant incomplète la Tarikh-i-elfi. Akbar chargea l'un de ses généraux, qui était également connu comme poète, Mirza Kivam ed-Din Djaafer Beg, surnommé Asaf Khan, de la terminer. Cet officier, qui avait reçu le titre de Asaf Khan en 992 de l'hégire, mourut en 1021 de l'hégire, sous le règne de l'empereur Djihangir Padishah. Parmi les autres collaborateurs de la Tarikh-i elfi se trouvent Nakib Khan ibn Abd el-Latif el-Hosaïni qui traduisit en 992, sur l'ordre d'Akbar, le Mahâbhârata avec l'aide des brahmanes Devimisra et Satavadhana (voir n° 218). Nakib Khan écrivit les 35 premières années; Abd el-Kadir Bédaouni a également travaillé à la rédaction de la

Tarikh-i elfi, et il fut chargé de la revision des deux premiers volumes en l'an 1000 de l'hégire; le troisième volume fut revu et corrigé par Asaf Khan.

La Tarikh-i elfi est disposée suivant l'ordre chronologique des années musulmanes, en prenant comme point de départ la mort du prophète Mahomet, la رحلة, soit l'an 11 de l'hégire.

Exemplaire incomplet de la fin, se terminant à l'année 919 de la rihla.

Début : اغاز كتاب در بيان اموری كه واقع شده در سال اول رحلت خاتم النبيين نقلست كه چون حضرت خاتم النبيين رحلت ...

Écritures indiennes de la fin du XVIII^e siècle, talik, nestalik et shikestèh-amiz, à encadrements et frontispice en or et en couleurs. 475 feuillets. 43 sur 26 centimètres. Reliure orientale en laque. — (Supplément 188.)

346

Le même ouvrage.

Exemplaire non terminé de la dernière partie de l'ouvrage, comprenant les années 681-985 de l'hégire.

Bon nestalik du XVIII^e siècle. 340 feuillets. 33 sur 21 centimètres. — (Schefer 23. — Supplément 1326.)

347

Le même ouvrage.

Fragment comprenant les années 553-575 de la rihla.

Beau nestalik persan du XVIII^e siècle. 43 feuillets. 35 sur 23 centimètres. Reliure en peau rouge souple. — (Tholozan. — Supplément 1296.)

348

تاريخ قپچاقخانى. Histoire générale depuis les origines du monde jusqu'en 1038 de l'hégire, par Kiptchak Khan.

L'auteur (fol. 5 v°) se nomme Kiptchak Khan et il était connu sous la dénomination de Khodjèm Kouli Beg Balkhi, fils de Kiptchak Khan, qui était lui-même surnommé Imam Kouli Koush-beïguï Soubhan Kouli Khan,

vali de Touran, قپچاقخان عرف خواجمقلی بیك بلخی بن قپچاقخان مرحوم عرف امام قلی قوش بیکی سبحانقلیخان والی توران ... La charge dont était investi le père de Khodjèm Kouli Beg, celle de Koush-beïgui, قوش بیگی, était l'une des plus importantes du khanat de Boukhara; le Koush-beïgui était le premier personnage du khanat après l'émir; il tenait les sceaux de l'État, percevait les droits de douane, et gardait le palais; au-dessous de lui se trouvait immédiatement le Toptchibachi, طوپچی باشی, ou grand maître de l'artillerie.

Le kalmouk Khodjèm Kouli, le Koush-beïgui, fut le général en chef de l'armée du sultan sheïbanide Abd Allah II, fils d'Iskender, le plus grand des Aboulkheïrides (940-1006 de l'hégire). On trouvera des détails sur les expéditions qu'il fit pour le compte d'Abd Allah II, dans l'*Histoire des Mogols* d'Aboul Ghâzi Béhadour Khan publiée par Desmaisons, p. 260-261, 269-270 du texte.

L'auteur raconte dans sa préface (fol. 5 v°) que, dès sa jeunesse, il se livra avec passion à l'étude des sciences historiques; en l'année 1007 de l'hégire (fol. 6 r°), il fut fait prisonnier et, après des aventures de tout genre qu'il qualifie d'extraordinaires, conduit en captivité dans l'Indoustan. En 1025 de l'hégire, il se trouvait à Lahore, دار السّلطنه لاهور, qui était alors gouvernée par le soubahdar Seïf ed-Daulèh Abd el-Sémad Khan Béhadour; c'est alors qu'il écrivit cette histoire générale du monde musulman qu'il termina et qu'il revisa en l'année 1037 de l'hégire. D'après la souscription (fol. 626 r°), le *Tarikh-i Kiptchak Khani* fut terminé en 1034 de l'hégire et revisé en 1037 de la même ère, ... انّه قد تم فی التاریخ سنه اربع وثلثین الف ومایه و حاسب تاریخه من اسم الشریف نفی مؤلّف الکلام قپچاق خان والآن جاء فی نظر الثانی وصار تاریخه خاتمه کلام فی سنه سبع وثلثین الف ومایه (fol. 626 r°). *Les événements des années* 1037-1038 *ont été ajoutés en appendice.*

Le Tarikh-i Kiptchak Khani est divisé en une préface, فاتحه, 5 chapitres, باب, et une conclusion, خاتمه (fol. 6 r°) :

La préface traite de la création; le 1er chapitre, des prophètes; le 2e chapitre, des souverains antéislamiques de l'Iran, Pishdadiens, Kéanides, Arsacides, Sassanides; le 3e chapitre, des souverains antéislamiques du reste du monde, Tobbas du Yémen, Béni Lahm, Amalécites, Chaldéens, souverains de la Transoxiane descendants de Tour, fils de Féridoun, des juges فرمانفرمایان d'Israël, des souverains de Rome et de la Grèce, des souverains des Francs de la descendance de Selm, fils de Féridoun, des radjas, رایان, de l'Indoustan (Bengale, Malva, Dehli); des souverains

de la Chine; le 4e chapitre traite de la vie de Mahomet, des khalifes orthodoxes, des douze imams, des khalifes حكام omeyyades, des khalifes abbassides et des quatre imams de la Loi; le 5e chapitre, des souverains temporels de l'Islamisme, contemporains des Abbassides jusqu'aux Ismaïliens, des Mongols depuis leurs origines légendaires jusqu'à la dislocation de l'empire de Tchinkkiz, des princes qui régnèrent en Perse depuis la mort d'Abou Saïd Mirza Béhadour Khan jusqu'à Timour, Ilkhaniens, Tchoubaniens, Mouzafférides, Kurts, des souverains turcs osmanlis, des radjas indous et des souverains musulmans de l'Indoustan, Ghourides, Khildjis, Toghloukis, Afghans, rois du Dekkan, de Timour Kourkan et des Timourides, des dynasties du Mouton Blanc et du Mouton Noir, des Séfévis et des Sheïbanides; la conclusion comprend quelques considérations sur les prophètes.

Début : ... كنه خردم در خور اثبات تو نيست ...

Exemplaire de luxe à encadrements et frontispice en or et en couleurs, copié à Lahore في بلدة اللاهور لها نور (fol. 626 v°) vers 1038 de l'hégire. Très beau nestalik indien. 630 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Polier 5. — Supplément 187.)

349

مجالس الملوك. Tableaux des dynasties qui ont régné en Perse, depuis les origines jusqu'en 1049 de l'hégire, par Mohammed Moufid Mostaufi.

Cet opuscule a été rédigé sous le règne de Shah Abbas II (1051-1077 H.) et l'auteur est évidemment le même que celui du جامع مفيدى (voir n° 351); chacun des tableaux est précédé d'une courte introduction historique en prose.

Début : مجمل التاريخ پادشاهان عجم كه در ملك ايران سلطنت كرده اند بخاطر...

Nestalik persan tendant au shikestèh du commencement du XVIIIe siècle. 39 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Gentil 30. — Supplément 194.)

350

مرآت العالم. Histoire générale depuis la création jusqu'à l'année 1078 de l'hégire, par Mohammed Bakhtaver Khan بختاور خان.

Bakhtaver était un eunuque au service de l'empereur Aboul Mouzaffer Mohyi ed-Din Mohammed Aurengzeb Alemgir Ghazi, qui, à l'occasion de son avènement, lui donna le titre de Khan et qui le nomma, dans la 13ᵉ année de son règne, daroga de Khavasan. Bakhtaver Khan mourut dans la 28ᵉ année du règne de l'empereur Aurengzeb, laissant un assez grand nombre d'ouvrages qu'il avait composés de 1078 à 1090 : le چهار آئینه ou histoire de l'avènement d'Aurengzeb, des abrégés de la حدیقه de Hakim Sénaï, du Mesnévi de Djélal ed-Din Roumi, des poèmes de Férid ed-Din Attar, du روضة الاحباب, de la تاریخ الفی et un traité sur la vie des saints du soufisme intitulé ریاض الاولیاء. Il mourut à Ahmednagar en 1096 de l'hégire et l'empereur Aurengzeb vint faire la prière comme imam sur son cercueil. Le Mirat el-alem fut publié par le fils adoptif de Bakhtaver Khan, Mohammed Saki, quoiqu'il eût été terminé avant cette époque, en 1078 de l'hégire. La date de la composition de cette chronique est donnée par un chronogramme de la préface : وتاریخ تألیف این مجموعه جامعه بدینوجه از مصقله بینش جلوه نمایش داده

شد نامهٔ دلپذیر مرقوم	در عهد شهنشه زمانه
....	....
تاریخش گفت هاتف غیب	مرآت سکندر زمانه

(fol. 2 v°).

Mohammed Bakhtaver Khan ne paraît pas avoir jamais songé à publier cette chronique, qu'il avait composée pour son propre usage, qu'il garda par devers lui pendant 18 ans et à laquelle il ne cessa de faire des additions. Cet ouvrage est particulièrement important pour l'histoire des premières années d'Aurengzeb et il complète utilement le عالمگیر نامه ; il donne pour les autres périodes de l'histoire musulmane des renseignements extrêmement précieux.

Le Mirat el-alem est divisé en une préface, مقدمه, contenant l'histoire de la création; sept livres, آرایش : le 1ᵉʳ traite des prophètes, philosophes, rois des dynasties antéislamiques de l'Iran et de l'Arabie; le 2ᵉ con-

tient la vie de Mahomet, des khalifes orthodoxes, des imams, des traditionnistes, des soufis et des saints; le 3ᵉ, les Omeyyades et les Abbassides, les dynasties contemporaines des Abbassides, les souverains légendaires des Turks, Tchinkkiz Khakan et ses successeurs dans toutes les contrées de l'Orient; le 4ᵉ, Timour et les Timourides de Perse, les Kara-kouyounlou et les Ak-kouyounlou, les Séfévis jusqu'à l'avènement de Shah Soleïman (1077 H.); le 5ᵉ commence par un exposé des croyances des Indous et la conquête de l'Inde par les Musulmans; il comprend les sultans de Dehli, de Shihab ed-Din Ghouri à Ibrahim Lodi; les sultans du Dekkan, du Goudjarate, du Sind, du Bengale, de Malvah, de Khandès, de Djaounpour et du Kashmir: le 6ᵉ, l'histoire de Baber, Houmayoun, Akbar, Djihangir, Shah Djihan; le 7ᵉ contient l'histoire très détaillée d'Aurengzeb. Le Mirat el-alem se termine par un appendice, افزایش, et une conclusion, خاتمه, contenant des notices biographiques sur des calligraphes, les œuvres de l'auteur et les poètes persans.

Début : برترین کوهری که تاج داران کشور فصاحت ، وتخت نشینان خطهٔ بلاغت ، را پیرایهٔ افتخار باشد حمد وثنا یگانه یست که مرآت عالم جلوه گاه بدائع قدرت اوست.....

Nestalik indien cursif du commencement du XVIIIᵉ siècle. 390 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge estampé. — (Gentil 48. — Supplément 180.)

351

جامع مفیدی. Histoire de la Perse, depuis Alexandre le Grand jusqu'à Shah Soléïman el-Séfévi, avec un appendice contenant l'histoire de Yezd, par Mohammed Moufid Mostaufi ibn Nedjm ed-Din Mahmoud Babaghi Yezdi.

L'auteur était originaire de Yezd; il fut nommé en 1077 de l'hégire, au commencement du règne du prince séfévi Aboul Mansour Shah Soleïman, mostaufi des fondations pieuses وقف de sa ville natale, et en 1079, surintendant, ناظر, de ces mêmes institutions (fol. 2 v°). Il ne garda ce poste que peu de temps et il alla s'établir en 1081 de l'hégire à Isfahan, puis à Bassora, où il commença en 1082 la rédaction de cette chronique; il visita ensuite les Indes, se fixa quelques mois à Haïdérabad, séjourna successivement à Bourhanpour, en 1084, à Dehli, en 1086, à Oudjjaïn, en

1088, époque à laquelle le prince Mohammed Akbar lui donna la charge de khânsâmân; c'est en cette qualité que Mohammed Moufid suivit Akbar dans le Moultan où, en 1090 de l'hégire, il termina le Djami-i moufidi, auquel il n'avait pas cessé de travailler durant toutes ses pérégrinations (Rieu, *Catalogue of Persian manuscripts*, t. I, p. 207).

Le présent manuscrit contient le 1er volume du Djami-i moufidi, qui en comprenait trois; وبناء اين مختصر بر سه مجلد قرار يافته موسوم گشت بجامع مفيدى (fol. 5 r°). Ce premier volume est divisé en 7 chapitres, مقاله, dont voici le détail :

1° Alexandre, à qui est attribuée la fondation de Yezd; 2° Sassanides; 3° Omeyyades et Abbassides jusqu'à l'époque des Seldjoukides; 4° règne du sultan Djélal ed-Din Mélik Shah, le vizir Nizam el-Moulk et Hasan-i Sabbah; 5° les atabeks de Yezd; 6° les Mouzaffërides; 7° Timour Kourkan et les Timourides.

Le 2e volume contenait l'histoire de la dynastie séfévie depuis les origines jusqu'à Shah Soleïman (fol. 5 v°). Le contenu du 3e volume n'est pas indiqué dans cet exemplaire, mais un manuscrit en existe à Londres (Oriental 210 et 211); il contient la description de Yezd et l'histoire locale de cette ville divisée en 5 chapitres, مقاله.

Début : نحمدك يا ذالجود والفضل والاحسان ونشكرك... مواهب الالا والنعما فى كل حين واوان

Bon nestalik persan du xviiie siècle. 150 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure en basane aux armes du roi. — (Gentil 45. — Supplément 193.)

352

منتخب البدايع. Précis d'histoire générale, par Mohammed Alim ibn Hafiz Djan Mohammed.

L'auteur, qui était connu sous le nom d'Imam Khatib de la grande mosquée du collège..... à Dehli, محمد علیم ابن حافظ جان محمد المعروف بإمام خطيب بمسجد جامع مدرسه..... دار الملك دهلى, raconte dans sa préface (fol. 2 r°) qu'il composa cet ouvrage historique apres avoir lu un grand nombre de chroniques, en l'année 1115 de l'hégire; il est divisé en 7 sections, گذارش, subdivisées en نگارش, elles-mêmes réparties en نمايش.

La 1re section traite de la création; la 2e, des prophètes : Adam, Abel et Caïn, Idris, Noé, Houd, Salih, Zoul Karneïn, Abraham, Lot, Ismaïl.

Isaac, etc.; la 3ᵉ, de Mahomet, des khalifes orthodoxes et des Imams; la 4ᵉ, des saints اولياء et des sheïkhs soufis, en Perse et dans l'Inde; la 5ᵉ, des souverains de l'Indoustan depuis le règne de l'empereur Zahir ed-Din Mohammed Baber Padishah jusqu'à celui du second Sahibkiran صاحبقران ثانى Shah Djihan Padishah; la 6ᵉ est consacrée au règne de l'empereur Aboul Mouzaffer Mohyi ed-Din Mohammed Aurengzeb Béhadour Alemgir Padishah Ghazi; la 7ᵉ contient des notices biographiques de savants et de poètes. Ces dernières notices se réduisent à fort peu de chose.

Début : حمد وافر وثنا متكاثر جهان آفرينى را كه كذارش شكر المتعالش از محالات است.....

Nestalik indien tendant au shikestèh daté de 1115 (1703 de J.-C.), ce qui porte à croire que ce manuscrit est autographe. 107 feuillets. 29 sur 19 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de Napoléon Iᵉʳ. — (Supplément 167.)

353

Fragment d'un traité d'histoire générale, dont le titre et le nom de l'auteur ont disparu avec les premiers feuillets.

Il commence avec les rois de Perse de la dynastie des Sassanides; on trouve ensuite l'histoire des rois antéislamiques du Yémen (fol. 15 v°), des tribus proto-arabes, du célèbre Selman-i Farisi (fol. 33 v°), de Jésus-Christ (fol. 38 r°), des اصحاب الفيل (fol. 39 r°). L'histoire de Mahomet commence au folio 49 v°; elle se continue par l'histoire de ses quatre premiers successeurs, les الخلفاء الراشدين, et par le récit des aventures tragiques de Hasan et d'Hoseïn, fils d'Ali. Cette chronique est rédigée principalement à un point de vue anecdotique; la partie qui traite de l'histoire musulmane occupe la plus grande partie du volume, et la principale source indiquée par son auteur est le سيرة النبى, de Mohammed ibn Ishak. Il semble que son auteur ait également mis à profit la chronique de Mohammed ibn Djérir el-Tabari.

Bon nestalik persan du commencement du xvIIᵉ siècle. 297 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Thévenot; Regius 1512, 2. — Ancien fonds 123.)

354

Arbre généalogique des rois de l'Iran, depuis Adam jusqu'à Behmen, fils d'Isfendiar, avec quelques détails légendaires sans importance.

Copie exécutée par un Européen sur deux rouleaux de parchemin au commencement du XVIII^{e} siècle. 625 sur 52 centimètres. — (Ancien fonds 85.)

HISTOIRE DES SECTES RELIGIEUSES.

355

Traité sur les soixante-treize sectes de l'Islamisme.

Ce traité, qui est très abrégé, ne porte ni titre ni nom d'auteur; le titre qui se lit au recto du 2^{e} feuillet, در اعتقادات مذاهب, n'a certainement rien d'authentique; la liste des soixante-treize sectes se trouve aux folios 4 r° et v°; les notices qui leur sont consacrées dans le corps de l'ouvrage se réduisent à très peu de chose et n'ont point d'importance.

Début : امّا بعد چون این طایفه بلند همت که در لگن بدن می سوزند و شعلهٔ انوار انجمن می افروزند خانهٔ از تجرید وجامهٔ از تفرید.....

Beau nestalik persan à encadrements et à frontispices en or et en couleurs, copié en 887 de l'hégire (1482 de J.-C.), à Tébriz, دار السلطنة تبریز, par Hoseïn ibn Shems [ed-Din] el-Hoseïni el-Astérabadi. 52 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Reliure en peau souple. — (Supplément 68.)

356

دبستان مذاهب. Traité des sectes religieuses de l'Orient, par Mohammed Mohsin Fani.

Le nom de l'auteur ne se trouve point dans ce traité, qui commence par :

ای نام تو سر دفتر اطفال دبستان   یاد تو ببالغ خردان شمع شبستان

Malgré son nom, Mohammed Mohsin Fani semble avoir appartenu à une secte parsie dont les adhérents portent le nom de Sipasis ou de Abadis; il naquit un peu avant l'année 1028 de l'hégire, à Patna. Il fut instruit par un disciple du célèbre Azar Keïvan, nommé Mobed Houshyar, qui mourut à Akbarabad en 1050 de l'hégire; il paraît s'être fait instruire par la suite dans la connaissance de la religion indoue. Il vécut dans le Kashmir et à Lahore de 1040 à 1052 de l'hégire et il visita Meshhed en 1053, le Goudjarate, Sourate et Haïderabad de 1055 à 1059, et Srikâkoul, sur la côte de Coromandel, de 1061 à 1063; c'est à cette époque qu'il mit la dernière main à la partie de son ouvrage qui traite du système religieux des Indous; la composition du Dabistân lui coûta plus de 8 années, et il est certain qu'il fut terminé avant 1068 de l'hégire. H. Ethé (*Catalogue of... the India Office*, 1903) donne à l'auteur du Dabistan le nom de Mubâd Shâh.

Le Dabistân se divise en 12 sections :

1° Parsis, 2° Indous, 3° Karâtibatis, 4° Juifs, 5° Chrétiens, 6° Musulmans, 7° Sadikis, 8° Vahidis, 9° Raushanis, 10° Elahis, 11° Philosophes, 12° Soufis.

Ce traité a été imprimé à Calcutta en 1224 de l'hégire, à Téhéran en 1260, à Bombay en 1264 et 1267; il a été traduit intégralement en anglais par Shea et Troyer dans l'Oriental Translation Fund en 1843.

Bon nestalik indien daté de l'année 1230 de l'hégire (1814 de J.-C.). 372 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en peau jaune. — (Supplément 65.)

357

Le même ouvrage.

Assez bon nestalik cursif copié en 1259 de l'hégire (1843 de J.-C.) à Lahore? pour Sir E. Strachey? سر اکس سترکه. 227 feuillets. 26 sur 15 centimètres. Demi-reliure. — (Darmesteter. — Supplément 1207.)

358

Le même ouvrage.

Cet exemplaire a été copié à Calcutta en 1832 sur un manuscrit provenant de la bibliothèque du radja d'Aoude; c'est celui qui a servi à Troyer pour sa traduction.

Bon nestalik indien. 393 feuillets. 27 sur 19 centimètres. Cartonnage. — (Troyer. — Supplément 1579.)

359

Traité sur les religions, sans nom d'auteur.

Cet exemplaire ne contient que la première partie d'un ouvrage qui a certainement été composé à une époque très récente et d'après des renseignements puisés dans des livres européens.

Début : بدایع حمد وثنا وجوامع شکر وسپاس درگاه احدیّت پروردگاری را سزاست که از بین کافّه...

Bon neskhi persan daté de 1294 de l'hégire (1877 de J.-C.). 70 feuillets. 18 sur 11 centimètres. Brochure. — (Schefer 193. — Supplément 1503.)

HISTOIRE DES PROPHÈTES, DES IMAMS ET DES KHALIFES.

360

كتاب قصص الانبيا. Histoire des prophètes, depuis la création du monde jusques et y compris Mohammed et les Alides, traduite en persan par Ahmed ibn Mohammed ibn Mansour el-Erfadjni.

L'auteur dit dans la courte préface de son ouvrage que plusieurs de ses amis, qui sans doute ignoraient l'arabe, le prièrent de compiler une histoire des prophètes, car jusqu'à son époque il n'existait aucun livre de ce genre; sa source principale fut un traité intitulé Tekmilet el-létaïf wé nouzhet el-zéraïf, écrit évidemment en arabe par un nommé Abou Mohammed Abd el-Aziz ibn Osman el-Djisri, dans lequel se trouvaient d'ailleurs bien d'autres choses que l'histoire des prophètes : قال العبد الضعيف احمد بن محمّد بن منصور الارفجنی (*sic*) رحمه الله یاران من کثّرهم الله بر لفظ وعبارت من خوش کردند از من در خواستند تا از قصص انبیا علیهم السّلام مرایشانرا یادگاری نمایم نگاه کردم هیچ کس درین باب جمعی نکرده است زیباتر وخوبتر از خواجه امام زاهد ابو محمّد عبد العزیز بن عثمان الجسری

واین کتاب را تکملة اللطائف ونزهة الظرائف نام کرده است ودروی جز قصص انبیا بسیار فائدهای دیگر جمع کرده است.... (fol. 1 v°). Si les assertions de Ahmed ibn Mohammed ibn Mansour sont exactes, il s'ensuit que cette traduction persane est antérieure à celle de l'histoire des prophètes de Ishak ibn Ibrahim ibn Mansour ibn Khélef el-Nishapouri (n° 361 et suiv.), qui vécut très probablement au v° siècle de l'hégire; cela se trouverait confirmé, au moins en partie, par l'antiquité du manuscrit. Il semble que le Tekmilet el-létaïf wé nouzhet el-zéraïf était, comme le Kisas el-enbia de Nishapouri, basé principalement sur les traditions d'Ibn Abbas; il consiste surtout, comme le Kisas el-enbia, en paraphrases plus ou moins développées des passages du Koran qui ont trait aux différents prophètes de l'Islamisme; parmi les autres historiens cités par el-Erfadjni, on trouve un certain Aboul Kasem Mahmoud el-Djihani (fol. 153 v°), Mohammed ibn Ishak (fol. 174 r°), l'auteur du Siret el-nébi; il se borne souvent à dire ... گفته اند, روایت کرده اند که, sans indiquer ses sources d'une façon plus précise.

Écriture neskhi persane presque entièrement dépourvue de points diacritiques, non datée, mais très vraisemblablement du milieu du vii° siècle de l'hégire. 276 feuillets. 29 sur 18 centimètres. Reliure orientale en maroquin brun. — (Vansleb; Regius 1501. — Ancien fonds 53.)

361

قصص الانبیا. Histoire des prophètes, d'Adam à Mahomet, par Ishak ibn Ibrahim ibn Mansour ibn Khélef el-Nishapouri.

Cette histoire est fondée principalement sur le texte du Koran et sur des traditions attribuées à Ibn Abbas et rapportées par Mohammed ibn Saïb el-Kelbi (v° siècle de l'hégire); elle porte dans quelques exemplaires le titre de قصص الانبیا و قصص الملوك الماضیة والقرون السالفة. Les 3 premiers feuillets et quelques autres dans l'intérieur du volume sont des restaurations modernes.

Bon neskhi persan du commencement du vii° siècle de l'hégire. 105 feuillets. 14 sur 16 centimètres. Cartonnage turc. — (Ancien fonds 86.)

362

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet du commencement.

Bon neskhi persan copié en 669 de l'hégire (1270 de J.-C.) par un nommé Osman ibn el-Hadji Omar ibn el-Hadji Mohammed ibn Sheikh Ayyoub. 238 feuillets. 24 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin noir. — (Ancien fonds 87.)

363

Le même ouvrage.

Nestalik de plusieurs mains daté de 736 de l'hégire (1335 de J.-C.). 308 feuillets. 21 sur 16 centimètres. Reliure en basane pleine aux armes de Napoléon I[er]. — (Mazarin; Regius 1515. — Ancien fonds 88.)

364

Le même ouvrage.

Ce volume est orné de belles miniatures, sur lesquelles on peut voir la *Revue des Bibliothèques*, 1898, p. 20.

Très beau talik persan avec encadrements et frontispices, copié en 989 de l'hégire (1581 de J.-C.) par Koudji Mir ibn Mohebb Ali Réshidi. 211 feuillets. 36 sur 24 centimètres. Reliure orientale en maroquin doré et gaufré d'une splendide exécution. — (Mazarin; Regius 1500. — Ancien fonds 54.)

365

Le même ouvrage.

Ce volume est orné de miniatures dont on trouvera la description dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, p. 179.

Exemplaire de luxe en beau nestalik avec encadrements et frontispices en or et en couleurs du XVI[e] siècle. 192 feuillets. 29 sur 19 centimètres. Reliure en maroquin vert. — (Schefer 10. — Supplément 1313.)

366

نفائس العرائس و قصص الانبيا. Traduction du Kisas el-enbia d'Aboul Hasan Mohammed ibn Obeïd Allah el-Kisaï الكسائى († 189 H.) par Mohammed ibn Hasan Deïdouzémi ديدوزى.

Le texte arabe est très commun (arabe 1909-1917; cf. Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. III, p. 174 et t. IV, p. 518, où l'auteur est nommé Ali ibn Hamza el-Kisaï). L'auteur commence par les premières existences qui furent créées par Allah, les tables gardées, اللوح المحفوظ, le trône et le tabernacle, les cieux et les corps stellaires, les génies; ce n'est qu'ensuite qu'il expose longuement, quoique d'une façon moins détaillée que dans le n° 360, l'histoire proprement dite des prophètes de l'Islamisme jusqu'à Jésus-Christ. Les derniers chapitres traitent de la venue du Messie fatimite, de l'invasion de Gog et Magog, qui terminera les destinées du monde, et de l'histoire de saint Georges. Cet exemplaire, qui a été acquis par Galland en 1681, porte les ex-libris de Mohammed ibn Ahmed ibn... (fol. 3 r°), du copiste Yousouf ibn Mohammed ibn Haïder ibn Saïd ibn-Ahmed, avec la date de 673 de l'hégire. L'orthographe est archaïque et présente les mêmes caractéristiques que le manuscrit 441 du Djihankushaï d'Ala ed-Din et que le manuscrit 254 de la chronique de Rashid ed-Din, en particulier le ذ à la place du د, le ك final à la place de كه; une table des matières très détaillée occupe les feuillets 2 r°-5 v°.

Début : الحمد لله الذى انبت الخلق نباتًا حسنًا وجعلهم احياء بعد ما كانوا امواتا وجمعًا بعد ما كانوا اشتاتًا متفرّقين نقلهم من طبق الى طبق

Très beau neskhi persan copié en 673 de l'hégire (1274 de J.-C.) par Yousouf ibn Mohammed ibn Haïder ibn Saïd ibn Ahmed. 256 feuillets. 28 sur 22 centimètres. Cartonnage turc. — (Galland; Regius 1501, 2. — Ancien fonds 51.)

367-368

كتاب فتوح ابن اعثم. Histoire des khalifes orthodoxes et des conquêtes des Musulmans, de Abou Mohammed Ahmed ibn Asem el-Koufi († 314 H.), traduite de l'arabe en persan par Mohammed ibn Ahmed ibn Abou Bekr el-Mostaufi el-Hérévi, ou el-Kâtib el-Razi.

Le «livre des conquêtes» كتاب الفتوح est souvent cité comme source par les historiens persans tels que les auteurs du نگارستان et du روضة الاحباب, quoique son récit soit plutôt romantique qu'historique, et qu'à ce point de vue, il se rapproche d'œuvres bien connues dans la littérature arabe, telles que le كتاب فتوح مصر d'el-Wakidi (arabe 1689), et le كتاب فتوح البهنساء (arabe 1690-1692). Le traducteur dit dans sa préface (ms. 367, folio 2 r°) qu'il passa sa jeunesse et une grande partie de son âge mûr dans les cours et qu'ayant quitté la vie publique pour mener une existence plus calme, il trouva un généreux Mécène dans la personne d'un vizir qu'il nomme, entre autres titres pompeux, «la gloire des grands personnages du Khorasan et du Khvarizm» صدر اجل كبير عالم عادل مؤيد مظفر منصور مويد الملك قوام الدولة والدين تاج الاسلام والمسلمين اختيار الملوك و السلاطين ضياء الملة بها الامة كفا الكفاة..... صاحب السيف و القلم صدر الصدور البر والبحر خاتم الزمان والسعادة صدر افتخار خراسان وخوارزم et qui paraît s'être nommé Mouvayyad el-Moulk Kivam ed-Din. En l'année 596 de l'hégire (fol. 2 v°), il se trouvait dans le monastère (khanikah) de Tabiyad (?), تابياد, quand le vizir Mouvayyad el-Moulk, ayant entendu lire le Kitab el-foutouh d'Ibn-Asem, pria Mohammed ibn Ahmed ibn Abou Bekr de traduire ce livre en persan.

L'ouvrage complet commence avec l'élection d'Abou Bekr et se termine avec la mort de Hoseïn, fils d'Ali. Ces volumes sont ornés de peintures indiennes, qui ont été ajoutées après coup, et sur lesquelles on pourra voir la *Revue des Bibliothèques*, 1898, p. 21.

Beau nestalik indien à encadrements et frontispices en or et en couleur, daté de 1026 (ms. 1206) de l'hégire. 301 feuillets. 24 sur 13 centimètres. Reliure orientale en maroquin noir gaufré. — (Fouquet; Regius 1504. — Ancien fonds 97, 98.)

369

Le même ouvrage.

Exemplaire s'arrêtant au moment où le khalife omeyyade Moaviyyah désigne Yézid pour son successeur.

Ce volume a fait partie de la bibliothèque de l'empereur timouride de l'Indoustan Shah Djihan.

Assez bon nestalik persan du XVIe siècle. 667 feuillets. 24 sur 13 centimètres. Reliure en basane au chiffre de Napoléon Ier. — (Gentil 4. — Supplément 201.)

370

حصص الاتقيا من قصص الانبيا. Histoire des prophètes de l'Islamisme, par Abou Abd Allah Masoud ibn Ali ibn Omar el-Sarraf.

Hadji Khalifa donne au titre de cette histoire des prophètes la forme erronée de حصن الاتقيا من قصص الانبيا, mais le titre est donné sous la forme ... حصص الاتقيا au folio 6 v°, à la fin de la préface. Abou Abd Allah Masoud raconte dans sa préface (fol. 5 v°) que l'imam Aboul Hasan Mohammed ibn Yahya el-Béshagiri rapporte qu'à l'époque du Khvadjèh et Imam Abou Mansour Matoridi († 333 H.), un individu de Samarkand composa une histoire des prophètes à laquelle il donna le nom de معاصی الانبیا, qui était entachée de telles hérésies qu'Abou Mansour Matoridi lança un fetva contre l'auteur et fit brûler l'ouvrage. ..... خواجه امام ابو الحسن محمد بن يحيى البشاغری روایت میکند که در وقت خواجه امام ابو منصور ماتریدی یکی از اهل سمرقند کتابی ساخت وآنرا کتاب معاصی الانبیا نام نهاد تا خواجه امام ابو منصور بکفر آن مصنف فتوی داد و فرمود که آن کتاب را بسوختند. Après ces événements, le sheïkh Aboul Hasan Béshagiri, qui était évidemment un docteur soufi, comme l'indiquent ses titres de شیخ الطریقت وامام الشریعت وپیشوای اهل طریقت, composa un traité d'histoire des prophètes qui paraît avoir été fait à un point de vue ésotérique, کتابی در شرح احوال انبیا وکشف مقامات ایشان, et auquel il donna le nom de کشف الغوامض فی احوال الانبیا ou de عصمة الانبیا. Cet ouvrage eut, à l'époque où il parut, une très grande vogue; mais, au VI[e] siècle de l'hégire, ce traité, qui était écrit en arabe, était difficilement compris à cause de la richesse de son style: ces considérations amenèrent un savant théologien, l'Imam Nour ed-Din Ahmed ibn Mahmoud ibn Abou Bekr el-Sabouni († 580 H.), à supprimer toutes les élégances de rhétorique et à en faire un résumé; les manuscrits de cet ouvrage se répandirent très rapidement dans les pays musulmans, et sa vogue engagea Abou Abd Allah Masoud ibn Ali ibn Omar, qui était l'élève de Nour ed-Din Ahmed, à le traduire en langue persane; un grand nombre de docteurs l'incitèrent à mettre ce projet à exécution, et le حصص الاتقيا vit le jour en l'année 608 de l'hégire. Cette histoire des prophètes comprend deux sections, قسم; la première contient l'exposé des conditions et des preuves

de la prophétie et la réfutation des sectes des Bouddhistes, شمنيّة, des Brahmanes de l'Indoustan, et des philosophes grecs. La seconde section (fol. 62) est divisée en 13 chapitres, dans lesquels se trouve narrée l'histoire des grands prophètes de l'Islamisme. Hadji Khalifa ne connaît que deux des ouvrages d'el-Sabouni, le هداية في الكلام et le كفاية في الكلام, tous les deux traitant de théologie scolastique et de métaphysique.

Début : بعد از ثناى خداى بى همتاى رهنماى عالم آراى نكارندهٔ انس و جان پديد ارندهٔ جسم وجان بخشندهٔ خرد.....

On trouve au recto du folio 1 une formule d'exorcisme, et au verso des vers turcs dont le premier est :

چرسن هركله عاشق چرسن الدن الـه
ثباتك يوقدر اى بلبل قونرسن دالدن داله

Ce volume porte les ex-libris d'Ahmed ibn Ali, surnommé Kara Beg Zadèh, kadi de Livadia, لواديه, en Crimée; d'Ahmed, fils du kadi Yahya, kadi de la ville de Yénishehr; d'un nommé Salih Mustafa; d'Ahmed, fils du kadi Ibrahim, kadi de Gueulhisar; et d'un certain Dervish Yakoub.

Assez bon nestalik turc écrit à Constantinople en 994 de l'hégire (1585 de J.-C.). 212 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure turque en maroquin brun estampé. — (Ancien fonds 25.)

371

كتاب شرف النبى. Histoire de la vie et de la mission de Mahomet, traduite par Nedjm ed-Din (Abou Bekr) Mahmoud ibn Ali el-Ravendi, امام عالم ربّانى بارع ناسك متورّع نجم الدين محمود بن على الراوندى, d'un traité du même titre qui fut écrit en arabe par le sheïkh Abou Saad Abd el-Mélik ibn Abou Osman el-Vaiz (fol. 2 r° et v°).

Abou Saad, ou, suivant Hadji Khalifa, Abou Saïd Abd el-Mélik ibn Abou Osman Mohammed el-Vaïz el-Nishapouri el-Khargoûshi, الخركوشى, mourut en 407 de l'hégire; il est l'auteur de plusieurs traités de soufisme, parmi lesquels le تهذيب الاسرار, les لوامع, le شعار الصالحين; le présent ouvrage est certainement celui qu'Hadji Khalifa cite (t. IV, p. 44) sous la forme de شرف النبوّة, et dans lequel il voit un traité de traditions, également connu

sous le nom de فضائل العشرة, s'il n'a pas confondu avec le فضائل العشرة المبشرة de Bourhan ed-Din Ibrahim el-Fézari. L'usage de la langue arabe s'étant perdu en Perse, cet ouvrage, malgré son importance, n'avait aucune utilité pour les Persans, et c'est cette circonstance qui détermina Ravendi à en entreprendre la traduction. Sur cet auteur, qui a écrit une histoire des Seldjoukides, voir le n° 438.

L'ouvrage est divisé en 61 chapitres, dont le détail se trouve donné immédiatement après la courte introduction où il est parlé de l'auteur arabe et du traducteur persan. Les 24 premiers chapitres traitent de Mahomet et de sa famille, l'histoire de sa mission s'étend jusqu'au chapitre 55, et les 6 derniers chapitres sont consacrés aux pèlerinages à son tombeau, à ceux des shahid qui sont tombés en combattant pour lui, et aux prières qu'on y récite.

Début : سپاس وستایش افریدکاری را جلّ جلاله کی دلها خلائق بنور هدایت روشن کرد جان عارفان بمشاهدات دلالت گلشن کرد.....

Très beau neskhi persan à frontispices en or, daté de 608 de l'hégire. 226 feuillets. 31 sur 23 centimètres. Reliure orientale en maroquin estampé. — (Gaulmin; Regius 1503. — Ancien fonds 82.)

372

سيرة النبى. Traduction par un anonyme de la vie du prophète Mahomet, écrite en arabe par Ibn Ishak.

L'auteur déclare dans sa préface (fol. 2 r° et v°) que la meilleure, comme la plus ancienne des sources de l'histoire de Mahomet est le سيرة پيغمبر de Mohammed ibn Ishak ibn Yésâr el-Motalebbi (cf. Hadji Khalifa, t. III, p. 634), qui a été imité par tous ceux qui ont écrit la vie de Mahomet. Il avait entrepris un voyage en Syrie dans l'intention de se rendre en pèlerinage à Jérusalem et d'y étudier les traditions: à cette époque, deux théologiens commentaient cet ouvrage dans leurs cours; c'étaient le kadi Zéki ed-Din ibn Habbab, dont l'auteur suivit les leçons, سماع, et le kadi Ibn el-Mahalli, tous les deux originaires du Kaire; leur enseignement était tellement populaire en Syrie, que les princes ayyoubites eux-mêmes assistaient à ces leçons; en résumé, l'auteur est d'avis que la lecture des سير النبى d'Ibn Ishak est aussi importante que celle des commentaires du Koran. En l'année 612 de l'hégire, il quitta la Syrie pour revenir en Perse et il se retira à Eberkouh, où il remplit un office à la cour de l'atabek Mouzaffer ed-Din Saad ibn Zengui; dans la première entrevue qu'il eut avec l'atabek,

il lui parla de la valeur de la vie de Mahomet écrite par Ibn Ishak et il lui communiqua les notes qu'il avait recueillies au cours de Zéki ed-Din نسخهٔ سماع; Mouzaffer ed-Din lui ordonna alors de traduire cet ouvrage en persan; bien qu'il ne fût pas encore remis des fatigues du voyage, l'auteur se mit immédiatement à l'œuvre.

Cette traduction remaniée est divisée en 30 chapitres, dont le détail est donné aux feuillets 3 et suivants.

Début : حمد وستايش آفريدكاريرا كه كسوهٔ وجود دربن عالم از آثار قدرهٔ اوست وشكر وسپاس...

Bon nestalik persan à encadrements, copié par Abd el-Ali el-Tébrizi en 1073 de l'hégire (1662 de J.-C.). 239 feuillets. 31 sur 19 centimètres. Reliure orientale en maroquin rouge. — (Supplément 1123.)

373

كتاب تجارب السلف. Histoire du Khalifat abbasside, depuis Mahomet jusqu'à la chute de Baghdad, par Hindoushah ibn Sindjar ibn Abd Allah el-Sahibi el-Kirani.

Cette histoire est dédiée à l'atabek du Lour-i Bouzourg, Ahmed Nosret ed-Din ibn Yousouf Shah ibn Shems ed-Din Alp Arghoun ibn Nasr ed-Din Hézarasp; ce prince, qui est nommé احمد بن اتابك نصرة الدين يوسف شاه ابن اتابك شمس الدين البازعون بن نصر الدين هزارسف, mourut en 730 ou 733 de l'hégire et eut pour successeur son fils Rokn ed-Din Yousouf Shah II.

Début : ادامت تهليل وتمجيد واقامت تسبيح وتحميد حضرت ذو الجلال را سزد كه بحكمت...

Assez bon nestalik daté de 1304 de l'hégire (1886 de J.-C.). 154 feuillets. 22 sur 16 centimètres. Cartonnage turc. — (Schefer 237. — Supplément 1552.)

374

عدّة في ردّ الردّ والردّة. Traité de l'excellence de la mission de Mahomet.

Le titre ne se trouve qu'au folio 19 r°, tout à fait à la fin de la préface. L'auteur, qui ne se nomme pas dans la préface autrement que اين فقير, a

dédié son ouvrage au sultan Shah Rokh Béhadour, fils de l'émir Timour Kourkan († 850 H.) [fol. 7 r°]; la préface est écrite, suivant le goût du temps, dans un pathos à peu près inintelligible, qui rappelle les plus mauvaises pages de Vassaf ou de Khondémir, et dont le titre suffit à donner une idée. L'auteur de ce livre était évidemment un ésotériste, comme le montrent plusieurs passages, en particulier : بهمّت متوجّه طريقهٔ صوفيه شدم ومرا معلوم شدكه طريق ايشان بعلم وعمل وحال تمام مى شود ..... دانستم بيقين كه سالكان راه حق صوفيّه اند خاصّه كه سيرت ايشان بهترين سيرتهاست.... (fol. 17 v° et 18 r°; cf. fol. 9 r°, 10 r° et v°, 11 v°); il était également partisan des doctrines philosophiques de l'Imam Ghazali, auquel il donne le titre de قدوة العلما الاعلام, et dont il cite à plusieurs reprises les opinions. Ce traité, comme l'auteur prend lui-même le soin de l'indiquer dans sa préface (fol. 17 v°), est fondé sur le texte du Koran, sur les traditions, et sur les récits traditionnels, روايات: il a été composé pour réfuter un ouvrage arabe intitulé ردّ خطا على روس الملا. Il est divisé en 3 chapitres :

Le 1er traite de ce que sont le prophète et le saint ولى, la prophétie et la sainteté; le 2e est plus spécialement consacré à la mission du saint ولايت et aux signes qui lui sont particuliers; le 3e traite de l'excellence de la mission de Mahomet. La fin manque.

Début : حمد و سپاسى كه از حد حدود ومقياس قياس متجاوز وشكر و ثنايى كه بناء آن از اساس لا احصى.....

Bon neskhi de la fin du xve ou du commencement du xvie siècle. 111 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Cartonnage turc. — (Mazarin; Regius 1485. — Ancien fonds 26.)

375

شواهد النبوّة لتقوية يقين اهل الفتوّة. Histoire de la mission religieuse du prophète Mohammed, par Nour ed-Din Abd er-Rahman Djami.

La Shévahid el-nébouvvet fut composée en 885 de l'hégire, postérieurement à la Néfahat el-ouns, qui est citée dans la préface, et comme l'indique le chronogramme suivant qui se trouve à la fin :

در آن وقتم اتمام آن دست داد   كه تمّمته بود تاريخ سال

(ms. 377, fol. 302 v°.)

Cet ouvrage, qui, dans quelques exemplaires, porte le titre de شواهد دلايل نبوّة شريف, et qui commence par الحمد لله الذى ارسل رسلا مبشرين و منذرين ليلا يكون للناس على الله حجة بعد الرسل و خصّ....., est divisé en une préface, cinq livres, ركن, et une conclusion, dont le détail se trouve indiqué dans le ms. 377, au folio 5 r°.

La préface traite du sens des mots nébi et resoul; les chapitres 1 à 5, des preuves de la prophétie avant la naissance de Mahomet; jusqu'à sa mission: jusqu'à l'hégire; jusqu'à sa mort; après sa mort. Les chapitres 6 et 7 traitent des preuves qui se sont manifestées dans la personne des imams et dans celles des suivants, des suivants des suivants et des soufis. La conclusion traite des peines infligées à ceux qui ne croient pas aux preuves de la prophétie. Cet ouvrage a été traduit en turc par Lamiï.

Exemplaire incomplet et relié d'une façon défectueuse.

Assez bon talik copié en 976 de l'hégire (1568 de J.-C.). 171 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure en basane noire. — (Supplément 988.)

376

Le même ouvrage.

On trouve au recto du second feuillet le titre شواهد النبوّة فى بيان مَن كان فى مراتب السنية, avec une table des chapitres.

Assez bon nestalik persan à encadrements et frontispices en or et en couleur, du milieu du XVII^e siècle. 226 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre du roi. — (Bruix 19. — Supplément 130.)

377

Le même ouvrage.

Bon talik persan à encadrements et à frontispices en or et en couleurs, du XVII^e siècle. 302 feuillets. 23 sur 14 centimètres. Reliure orientale en maroquin vert estampé et doré. — (Ancien fonds 96.)

378

روضة الأحباب فى سير النّبى والآل والاصحاب. Histoire de Mahomet, de sa famille et de ses disciples, par l'émir Djémal ed-Din Ata Allah ibn Fazl Allah, surnommé Djémal el-Hoseïni.

L'auteur appartenait à une famille de Seyyids originaire de Shirâz, et son oncle Asil ed-Din Abd Allah el-Hoseïni († 883 H.) fut appelé à Hérat par le sultan Abou Saïd. Ata Allah, qui avait embrassé la vie religieuse, acquit un grand renom de sainteté; il fut professeur à la médresèh Sultaniyyèh et prédicateur de la grande mosquée d'Hérat, sous le règne d'Aboul Ghazi Sultan Hoseïn; il mourut après l'année 930 de l'hégire. Le Rauzet el-ahbâb fut commencé sur les instances de Mir Ali Shir Névaï, et sous la direction d'Asil ed-Din; il fut terminé aux environs de l'année 888 de l'hégire. Il est divisé en 3 tomes, مقصد :

Le 1er contient la généalogie et la vie de Mahomet, avec l'histoire de sa famille, de ses habitudes, de ses miracles; le 2e traite des compagnons du Prophète; le 3e des suivants, des suivants des suivants, et des Imams.

Cet exemplaire ne contient que le volume I; il porte au recto du dernier feuillet une note indiquant qu'il a été collationné avec un exemplaire écrit par un certain Mir Kélân, et l'ex-libris de Abd Allah ibn el-Sultan Mohammed el-Samarkandi.

Bon talik indien à encadrements en or et en couleurs, copié à Hadjipour, حاجپور, en 1003 de l'hégire (1594 de J.-C.). 315 feuillets. 28 sur 18 centimètres. Reliure en peau noire. — (Gentil 7. — Supplément 140.)

379

Le même ouvrage, volume I.

Cet exemplaire porte au recto du folio 1 et du folio 356 le cachet d'un certain Mohammed Mukim, avec la date 1131 de l'hégire, et celui d'un nommé Mohammed Ali (fol. 1 r°).

Nestalik indien, copié à Laknau en 1088 de l'hégire (1677 de J.-C.), sous le règne de l'empereur Mohyi ed-Din Alemguir, par un nommé Shah Mohammed? 357 feuillets. 29 sur 18 centimètres. Demi-reliure. — (Gentil 7. — Supplément 140 A.)

380

Le même ouvrage, volume I.

Exemplaire incomplet dont les derniers feuillets ont été rapportés. Le corps du volume est en neskhi indien à encadrements et frontispices en or et en couleur du xviiie siècle. 431 feuillets. 27 sur 16 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Supplément 140 B.)

381

Le même ouvrage, volume II.

Bon neskhi indien, copié en 1013 de l'hégire (1604 de J.-C.) par Aziz Allah Ladiz? لاديز, khatib de la grande mosquée de مسرورآباد. 228 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Reliure en basane au chiffre de Napoléon I^er^. — (Gentil 7. — Supplément 140 C.)

382

Le même ouvrage, volume II.

Beau talik copié par un certain Ali el-Ghaznévi el-Menkouri en 1027 de l'hégire (1617 de J.-C.). 188 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Gentil 7. — Supplément persan 140 D.)

383

معارج النبوّة فى مدارج الفتوّة. Histoire de Mahomet, par Moïn ibn Hadji Mohammed el-Férahi, الفراهى.

Le père d'el-Férahi, qui s'intitule, dans la préface du معارج النبوّة, le pauvre Moïn, مسكين معين, et qui avait pris le tékhallus de Moïui, se nommait Shéref ed-Din Hadji Mohammed, natif de Férah, فراه; Moïn ed-Din hérita en 900 de l'hégire de la charge de kadi de Hérat, qui avait appartenu à son oncle Nizam ed-Din Mohammed, mais il ne la garda qu'un an. Il mourut en 907 de l'hégire, laissant un grand renom comme prédicateur. El-Férahi consacra la plus grande partie de sa vie, trente et quelques années, dit-il (fol. 5 v° et suiv.), à lire les livres de traditions et à faire chaque vendredi dans la grande mosquée de Hérat des cours de théologie; malgré ces occupations, il entreprit la rédaction d'un commentaire du Koran, le تفسير بحر الدّرر, et d'un traité d'Arbaïn intitulé روضة الواعظين فى سيّد المرسلين, divisé en 4 tomes. En 891, un juriste très connu de Hérat le pria d'écrire quelques articles مجلس sur la vie de Mahomet, et ces essais ayant été approuvés, il composa le présent traité. Le معارج النبوّة se divise en une préface, 4 chapitres intitulés ركن, et une conclusion, خاتمه.

La préface contient les louanges habituelles d'Allah et de Mahomet, et les préexcellences de ce dernier; le 1^er^ chapitre traite d'abord de la façon

dont la lumière de la prophétie descendit sur Mahomet par Adam, Seth, Idris, Noé, Houd, Abraham, Ibn al-Moutalleb; le 2ᵉ, de sa vie, de sa naissance à sa 35ᵉ année; le 3ᵉ débute par la première année de la mission et va jusqu'à l'hégire; le 4ᵉ comprend le récit des événements depuis l'hégire jusqu'à la mort du Prophète; la conclusion contient le récit des miracles qui furent accomplis par Mahomet. Moïn ed-Din el-Férabi avait l'intention de continuer le معارج النبوة par l'histoire des khalifes orthodoxes et des douze imams, mais il renonça à ce projet pour reprendre la rédaction de son تفسير بحر الدّرر.

Cet exemplaire s'arrête au commencement du 3ᵉ chapitre.

Neskhi passable du XVIIᵉ siècle. 344 feuillets. 24 sur 19 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Gentil 53. — Supplément 132.)

384

Le même ouvrage.

Exemplaire comprenant la préface et les deux premiers chapitres.

Bonne écriture talik du XVIIᵉ siècle. 346 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure européenne. — (Arsenal. — Supplément 133.)

385

Le même ouvrage.

Exemplaire comprenant la préface et les deux premiers chapitres.

Bon nestalik indien du XVIIᵉ siècle. 410 feuillets. 30 sur 21 centimètres. — (Schefer 20. — Supplément 1323.)

386

روضة الشهدا. Vie de Mahomet, Ali, Fatima, Hasan, Hoseïn, par Hoseïn ibn Ali el-Vaïz el-Kashifi († 910 H.).

Cet ouvrage a été composé en 908 de l'hégire pour le prince timouride Seyyid Mirza Mourshid ed-Daulah wed-Din Abd Allah, petit-fils par sa mère du sultan Baïkara Mirza. Il en existe, sous le titre de روزة (*sic*) الشهدا, une traduction en turk oriental dans le Supplément turc, nº 958.

Il est divisé en 10 chapitres, dont le détail est donné dans la préface de tous les exemplaires du Rauzet el-shouhéda :

1° Histoire de quelques prophètes; 2° persécution de Mahomet par les Koreïshites: 3° mort de Mahomet; 4° vie de Fatima; 5° vie d'Ali; 6° vie de Hasan; 7° vie de Hoseïn; 8° assassinat de Mouslim, fils d'Akil et petit-fils d'Ali; 9° bataille de Kerbéla; 10° sort de la famille du Prophète après le désastre de Kerbéla.

Le livre se termine par un appendice qui ne se trouve pas dans tous les exemplaires et qui donne la descendance d'Hasan et d'Hoseïn; il a été édité à Lahore en 1287 de l'hégire.

Début :

ای شربت درد تو دوای دل ما آشوب بلای توعطای دل ما

Bon nestalik persan copié par Mouayyad ibn Yahya el-Mouayyadi el-Nili (au Kaire) dans la العدلة السيفية, en 962 de l'hégire (1554 de J.-C.). 264 feuillets. 27 sur 17 centimètres. Reliure orientale en maroquin noir estampé et doré. — (Colbert 2875; Regius 1503, 6. 6. — Ancien fonds 80.)

387

Le même ouvrage.

Les premiers et les derniers feuillets sont couverts de notes de tout genre et d'extraits de poésies en turc et en persan; on y lit la date de la composition du Rauzet el-shouhéda, fixée à 877 (*sic*) de l'hégire; la date de la construction par le sultan seldjoukide Ala ed-Din de la grande mosquée de Konia, fixée à 616 de l'hégire; des poésies de Menla Tchélébi el-Karamani, de Fozouli, Sadi; les ex-libris d'un derviche maulévi nommé Hoseïn Tchaouch Kara Ali Zadèh el-Koniévi el-Maulévi, de Mohammed Siradj Zadèh et l'estimation de ce volume à 100 et 110 piastres.

Bon talik persan daté de 969 de l'hégire (1561 de J.-C.). 207 feuillets. 25 sur 18 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Ancien fonds 109.)

388

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet du commencement.

Nestalik persan passable, copié en 970 de l'hégire (1562 de J.-C.). 337 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Ancien fonds 110.)

389

Le même ouvrage.

Beau nestalik persan du xvii^e^ siècle. 405 feuillets. 18 sur 13 centimètres. — (Schefer 206. — Supplément 1516.)

390

Le même ouvrage.

Cet exemplaire ne contient pas la conclusion.

Assez bon nestalik persan de plusieurs mains du xvii^e^ siècle. 209 feuillets. 29 sur 21 centimètres. Reliure en peau noire souple. — (Ancien fonds 79.)

391

Le même ouvrage.

Bon talik du xviii^e^ siècle. 319 feuillets. 26 sur 18 centimètres. Reliure indienne en maroquin noir estampé et doré. — (Brueys 15. — Supplément 134.)

392

Le même ouvrage.

Nestalik indien médiocre du xviii^e^ siècle. 326 feuillets. 24 sur 13 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 135.)

393

Le même ouvrage.

Exemplaire s'arrêtant un peu avant la fin du chapitre 10.

Nestalik persan passable du xviii^e^ siècle. 287 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Reliure en cuir noir. — (Supplément 136.)

394

Abrégé du روضة الشهدا de Kémal ed-Din Hoseïn ibn Ali el-Vaïz el-Kashifi.

Cet ouvrage est divisé comme l'original en 10 chapitres, dont la nomenclature détaillée se trouve au folio 3. On ne trouve dans la courte préface de ce traité aucun renseignement ni sur l'auteur, ni sur le titre de son abrégé : on lit au recto du folio 1 un titre : كتاب انبيا واوليا, qui n'a vraisemblablement rien d'authentique.

Début : بعد از حمد حضرت آله ودرود خواجه باجاه محمد رسول الله صلى الله عليه وآله و سلم نموده مى آيد كه بموجب حديث.....

Manuscrit de deux mains, l'une neskhi et l'autre nestalik indien cursif, ce dernier copié par Seyyid Ismaïl ibn Seyyid el-Hoseïni (?) en 1040 de l'hégire. 218 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure en basane au chiffre de Napoléon I^er^. — (Thévenot. — Ancien fonds 118.)

395

قصّة يوسف. Histoire du prophète Joseph.

Exemplaire incomplet du commencement, dont le titre, la préface, les 11 premiers chapitres et une partie du 12^e^ ont disparu. L'ouvrage se composait de 57 chapitres et semble avoir été traduit d'un original arabe écrit dans un but d'édification religieuse.

Le 12^e^ chapitre (fol. 6 r^o^) commence par فى قوله تعالى ارسله معنا غدا نرتع و نلعب وانا له لحافظون قال الشيخ الامام رضى الله عنه.....

Une note écrite en turc au recto du folio 3 montre qu'un des possesseurs de ce manuscrit y a vu un extrait d'un très volumineux commentaire sur le Koran : هذا كتاب حضرت يوسف عليه السلامك تفسير شريفى.....
On trouve aux folios 1-3 un vocabulaire persan-turc sans ordre, et sur les derniers feuillets des notes sans importance.

Bon neskhi persan copié par un nommé Ali Shah ibn Abd el-Mohsin ibn Ali Shah ibn Abd el-Médjid el-Darâni (*lire* el-Darâzi?) el-Ansâri en 898 de l'hégire (1492 de J.-C.). 197 feuillets. 27 sur 17 centimètres. Reliure en peau noire. — (Ancien fonds 81.)

396

Fragment d'une histoire des prophètes.

Le premier chapitre complet est intitulé : قصّة يعقوب عم با عادق الملك et commence par : واين قصّه چنان بود كه چون براذران يوسف عليه

..... السلام باوی غدر کردند واورا بفروختند (fol. 2 r°). Ce fragment comprend des récits sur Jacob, Joseph, Job, Adam, Seth et Idris.

Assez bonne écriture neskhi du xiv° siècle. 76 feuillets. 26 sur 18 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 137.)

397

دُرّ مجالس. Recueil de traités sur les mérites des prophètes, des saints du soufisme et des khalifes, par Seïf el-Zafar, سيف الظفر, Naubéhari.

L'auteur est nommé, soit Naubéhari, نوبهاری, soit Béhari بهاری.

Ce recueil est divisé en 34 chapitres, traitant : 1° de la création d'Adam : 2° de la générosité légendaire d'Abraham; 3° de Shoaïb; 4° de Moïse : 5° de Salomon; 6° de Jésus-Christ; 7° de Mahomet; etc. Le contenu de cet ouvrage sans valeur se trouve détaillé dans le Catalogue de Munich, p. 58.

Début : حمدی که از عنایت الهی بزبان عارفان رود و ثنائی که از تواتر الهامات خدای که در سینهٔ....

Nestalik indien médiocre daté de la première année du règne de Ferroukh Siyer, soit 1124 de l'hégire (1712 de J.-C.). 170 feuillets. 23 sur 13 centimètres. — Cartonnage indien. — (Ancien fonds 89.)

398

Le même ouvrage.

Nestalik indien passable, copié en 1196 de l'hégire (1781 de J.-C.) pour Ouessant, موسی اوسان. 183 feuillets. 28 sur 16 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Ouessant. — Supplément 141.)

399

Le même ouvrage.

Cet exemplaire a été payé 2 roupies par Gentil.

Nestalik indien médiocre du xviii° siècle. 111 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure en peau noire. — (Gentil 22. — Supplément 142.)

400

Histoire des khalifes orthodoxes, contenant le règne d'Abou Bekr.

Un possesseur de ce manuscrit lui a donné le titre de : سلسله خواجقان (*sic*) كتاب شريف.

Début : زواهر جواهر حمد بيغايت نثار.....

Cette histoire est suivie d'une pièce de vers intitulée قصيدهٔ ربوبيّه, commençant par :

هر آن مومين كه اين منظومه خوانند
زبهر هيچ حاجت در نمانند

puis de prières et de la figuration du sceau de Mahomet et des quatre khalifes orthodoxes.

Manuscrit copié à Pékin vers le milieu du XVIIe siècle; nestalik avec encadrements et frontispices. 60 feuillets de papier de mûrier. 20 sur 11 centimètres. Reliure en cuir noir estampé. — (Schefer 207. — Supplément 1517.)

VIE DES SAINTS ET DES SOUFIS.

401

كشف المحجوب. Traité sur l'histoire des soufis et leurs doctrines, par Aboul Hasan Ali ibn Osman Abou Ali el-Djoullabi el-Houdjviri, الجلابى الهجويرى.

El-Djoullabi fut le disciple des sheïkhs Aboul Fazl Mohammed ibn el-Hoseïn el-Khouttali, de Damas, et Aboul Abbas Ahmed ibn Mohammed el-Shakkani, de Nishapour. L'un des possesseurs de ce manuscrit, le sadr d'Anatolie Abd Allah ibn Osman, connu sous le nom de Mostadjizadèh († 1151 H.), a inscrit une note suivant laquelle Djoullabi est de la silsilèh Ali — Hasan-i Basri — Hébib-i Adjémi — Daoud-i Taï — Maarouf-i Karkhi, autrement dit qu'il appartient à l'ordre des Djounéïdis ou Kadiris. Ce soufi paraît avoir beaucoup voyagé, en Syrie, dans l'Indoustan (fol. 141 v°), dans le Turkestan; il séjourna pendant un certain temps dans une ville située sur les frontières de l'Islam, dont il ne cite pas le nom

(fol. 237). Ce livre, qui a été écrit dans la seconde moitié du v^e siècle de l'hégire, est l'un des plus importants pour l'étude du soufisme ancien, dont on trouve la doctrine exposée d'une façon très claire; Djoullabi nous apprend (fol. 150 r°) qu'il avait composé, antérieurement au Keshf el-mahdjoub, un traité intitulé كتاب البيان لاهل العيان, sur le sens des deux termes جمع et تفرقه. Cet ésotériste vécut à Ghazna, dont il était originaire, et il passa la fin de ses jours à Lahore, où il mourut en 464 de l'hégire. Le Keshf el-mahdjoub fut son dernier ouvrage; il se divise en deux parties :

La 1^re partie contient la définition de ce qu'est le تصوف et l'histoire des compagnons, des suivants, des suivants des suivants et des soufis, leurs successeurs; la 2^e partie comprend l'exposé des doctrines du soufisme et de ses règles.

Cet exemplaire porte des annotations de la main de Mostadjizadèh, les ex-libris de Soleïman Moustakimzadèh (1165 H.), Saad ed-Din Soleïman (1131 H.), Ibrahim Taher (1067 H.); il est précédé d'une table des matières.

Bon nestalik persan du xv^e siècle. 243 feuillets. 23 sur 14 centimètres. Reliure turque en maroquin brun. — (Supplément 1086.)

402

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet du commencement et de la fin.

Bon nestalik indien du commencement du xvii^e siècle. 235 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Cartonnage. — (Darmesteter. — Supplément 1214.)

403

تذكرة الاولياء و تبصرة الاصفياء. Biographies de soixante-dix des principaux saints اوليا du soufisme, par Mohammed ibn Ibrahim Férid ed-Din el-Attar العطّار.

Férid ed-Din el-Attar passa la plus grande partie de sa vie dans sa ville natale, Shadiyakh, près de Nishapour, et il fut assassiné par les Mongols en 627 de l'hégire, à l'âge de 114 (?) années lunaires.

Début : الحمد لله الجواد بافضل انواع النعا المنان باشرف اصناف العطا المحمود فی اعالی ذوی العزة والكبريا المعبود باحسن العبادات.....

Cet exemplaire porte l'ex-libris de Mohammed Saïd ibn el-Hadjdj Mahmoud ibn el-Hadjdj Hasan ibn Ahmed, avec la date de 1159 de l'hégire.

Beau neskhi persan à encadrements et à frontispices de la fin du XIII^e ou du commencement du XIV^e siècle. 253 feuillets. 24 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin brun gaufré. — (Supplément 1108.)

404

Le même ouvrage.

Les premières et les dernières pages ont été rapportées à une époque relativement récente.

Bon neskhi persan de la fin du XIII^e ou du commencement du XIV^e siècle. 244 feuillets. 24 sur 17 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Schefer 73. — Supplément 1381.)

405

Le même ouvrage.

Bon neskhi persan à encadrements et frontispices en or et en couleurs, copié en 888 de l'hégire (1483 de J.-C.). 272 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin brun doré. — (Schefer 157. — Supplément 1466.)

406

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet du commencement.

Bon talik persan à encadrements de la seconde moitié du XVI^e siècle. 266 feuillets. 23 sur 15 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1286.)

407

Le même ouvrage.

Neskhi turc passable à filet rouge, daté de 1049 de l'hégire (1639 de J.-C.). 223 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Galland; Regius 1516, 2. — Ancien fonds 113.)

408

Recueils de biographies des saints du soufisme.

Le volume, étant incomplet du commencement, ne porte pas d'indication de titre ni de nom d'auteur; il est vraisemblable que c'est un abrégé du

تذكرة الاولياء de Férid ed-Din Attar, dont on a fait disparaître la plus grande partie des élégances de rhétorique.

L'histoire d'Oveïs Karni débute par : قال النبى صعلم... اويس القرنى خير التابعين باحسان وعطف وكفت فردا در قيامت حقّ تعالى هفتاد هزار فرشته بصورة اويس بيافريند تا او بايشان در عرصات برايد وببهشت رود تا واقف نكردد..... (fol. 2 v°).

Il est parlé dans ce recueil de : Oveïs Karni (fol. 2), Hasan Basri (fol. 3), Mohammed Wasi (fol. 7), Hébib Adjémi (fol. 8), Abou Hazim Ali (fol. 11), Atba ibn el-Ghoulam (fol. 12), Rabiyya el-Adouviyya (fol. 13), Fadhil Iyadh (fol. 20), Ibrahim Edhem (fol. 26), Bishr Hafi (fol. 35), Zoul Noun Misri (fol. 39), Bayézid Bistami (fol. 49), Abd Allah Moubarek (fol. 71), Séfid Tsauri (fol. 75), Shakik Balkhi (fol. 77), Imam Abou Hanifa (fol. 80), Imam Ahmed ibn Hanbal (fol. 84), Daoud Tayyi (fol. 86), Haris Méhasibi (fol. 89), Abou Soleïman Daraï (fol. 91), Mohammed Semmal (fol. 94), Mohammed Salem (fol. 95), Ahmed Harb (fol. 96), Hatem Asem (fol. 98), Sahal Abd Allah (fol. 102), Maarouf Karkhi (fol. 110), Siri Sakati (fol. 113), Fath Mausili (fol. 117), Ahmed Khvari (fol. 118), Ahmed Khazrouya (fol. 119), Abou Torab Nakhshébi (fol. 122), Yahya Maad Razi (fol. 124), Shah Shodja Kermani (fol. 131), Yousouf ibn el-Hoseïn (fol. 133), Abou Hafs Haddad (fol. 140), Hamdoun Kassar (fol. 140), Mansour Ammar (fol. 142), Ahmed ibn Asem, عاصم, el-Antaki (fol. 144), Abd Allah Hébib (fol. 145), Sheïkh Djouneïd el-Baghdadi (fol. 146), Amrou ibn Osman Mekki (fol. 151), Abou Saïd Kharraz (fol. 153), Aboul Hoseïn Nouri (fol. 156), Abou Mohammed Djéziri (fol. 173), Sheïkh Abou Saïd ibn Aboul Kheïr (fol. 178).

Bon neskhi persan de la fin du XIII[e] siècle, avec encadrements. 197 feuillets. 17 sur 13 centimètres. Reliure orientale en laque. — (Vansleb; Regius 1516. — Ancien fonds 119.)

409

مناقب العارفين. Vie du grand maître de l'ésotérisme musulman, Djélal ed-Din Roumi, de ses parents et de ses maîtres, par Shems ed-Din Ahmed el-Eflaki, افلاكى.

El-Eflaki fut le disciple du sheïkh Djélal ed-Din el-Arif, العارف, petit-fils de Djélal ed-Din Roumi. Le Ménakib el-arifin fut commencé par el-Eflaki en

718 de l'hégire sur le désir de el-Arif; il contient 10 chapitres, donnant les biographies des sheïkhs koubravis dont les noms suivent :

1° Mohammed ibn Hoseïn Béha ed-Din Véled el-Balkhi, père de Djélal ed-Din († 628 H.); 2° Bourhan ed-Din el-Hosaïni el-Tébrizi, maître de Djélal ed-Din; 3° Djélal ed-Din Roumi († 672 H.); 4° Shems ed-Din Mohammed ibn Ali el-Tébrizi; 5° Salah ed-Din Féridoun Zerkoub-i Kouniavi; 6° Hosam ed-Din ibn Akhi Turk; 7° Béha ed-Din Sultan Véled, fils de Djélal ed-Din Roumi; 8° Djélal ed-Din Tchélébi el-Arif († 719 H.); 9° Shems ed-Din Emir Tchélébi Abid, frère du précédent; 10° descendants de Béha ed-Din Sultan Véled.

Début : الحمد لله الذى نوّر قلوب اوليايه بانوار المعانى والبيان

Cet exemplaire porte le titre de مناقب مولانا; on trouve au recto du premier feuillet des formules incantatoires.

Bon neskhi turc daté de 964 de l'hégire (1556 de J.-C.). 200 feuillets. 31 sur 21 centimètres. Demi-reliure au chiffre de Louis-Philippe. — (Ancien fonds 84.)

410

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet, se terminant un peu avant la fin du chapitre 3. Une note inscrite au recto du premier feuillet porte que ce volume «a esté envoyé de Constantinople à Monseigneur Colbert par le sieur de la Croix, secrétaire de Monseigneur Nointel, ambassadeur du Roy auprès du Grand Seigneur, et receu au mois de Janvier 1676».

Assez bon nestalik turc de la fin du XVI^e^ siècle. 164 feuillets. 21 sur 13 centimètres. — Cartonnage turc. — (Colbert 5956; Regius 1514, 2. — Ancien fonds 100.)

411

Le même ouvrage.

Très beau neskhi turc à encadrements et frontispices en or et en couleurs, copié par un derviche maulévi, Maulana Dervish Hassam, en 1013 de l'hégire (1604 de J.-C.). 298 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Reliure orientale en peau brune. — (Ancien fonds 114.)

412

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet du commencement. On trouve à la fin (fol. 203 v°),

de la même main que le reste de l'ouvrage, la généalogie de Djélal ed-Din Roumi.

Bon nestalik turc, copié par Dervish Mohammed el-Maulévi el-Kounévi, au mois de Djoumada second de l'année 1017 de l'hégire (1608 de J.-C.), à Galata, dans la zaviyèh d'Iskender Pacha. 204 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Cartonnage turc. — (Colbert 5957; Regius 1504, 3. — Ancien fonds 22.)

413

Le même ouvrage.

Nestalik indien médiocre daté de 1069 de l'hégire (1658 de J.-C.). 245 feuillets. 23 sur 15 centimètres. Reliure en cuir rouge. — (Gentil 14. — Supplément 148.)

414

Le même ouvrage.

Talik persan médiocre du milieu du XVII^e siècle. 239 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin jaune. — (Supplément 149.)

415

Le même ouvrage.

Sur les premiers feuillets, on trouve l'inventaire sommaire de la bibliothèque de l'un des possesseurs de ce manuscrit.

Nestalik turc passable du commencement du XVIII^e siècle. 265 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure en basane pleine aux armes du roi. — (Ducaurroy 38. — Supplément 147.)

416

كتاب نفحات الانس من حضرات القدس. Vies des sheïkhs soufis les plus célèbres, par Nour ed-Din Abd er-Rahman Djami, avec une introduction traitant de la doctrine ésotérique.

La source principale de Djami fut le طبقات الصوفيّة de Mohammed ibn Hoseïn el-Soulami el-Nishapouri († 412 H.), qui avait été revisé et augmenté par le célèbre sheïkh el-Islam Abou Ismaïl Abd Allah ibn Mohammed el-Ansari el-Hérévi († 481 H.). C'est à la demande de Mir Ali

Shir el-Névaï qu'en 881 de l'hégire, Djami composa la Néfahat el-ouns; cet ouvrage fut terminé en 883 de l'hégire. Une analyse très précise de cet important ouvrage a été publiée par de Sacy dans les *Notices et Extraits* (t. XII, p. 287 et suiv.).

Assez bon nestalik persan, à encadrements et frontispice en or et en couleurs, copié en 907 de l'hégire (1501 de J.-C.), par Ibn Réfi ed-Din Fadl Allah el-Tébrizi el-Tadjir. 288 feuillets. 25 sur 16 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé. — (Supplément 319.)

417

Le même ouvrage.

Cet exemplaire porte les ex-libris de Mourtida ibn Osman, d'un certain Mohammed Shah (1119 H.), de Mohammed ibn el-Hadjdj Ahmed el-Edirnévi el-Témeshvari, طمشواری (1060 H.), et de Shérifi Moustafa, gouverneur d'Alexandrie (1241 H.).

Assez bon neskhi persan copié en 934 de l'hégire (1527 de J.-C.), par Abd Allah ibn Abou Saïd ibn Abd Allah. 251 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1177.)

418

Le même ouvrage.

Au commencement se trouve la liste de tous les personnages avec le renvoi à la pagination orientale du manuscrit; au folio 11 r°, on lit le texte de la mort de Mohammed Balkhi (677 H.), d'après le Nouzhet el-kouloub.

Bon nestalik persan du commencement du XVI[e] siècle. 324 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Darmesteter. — Supplément 1208.)

419

Le même ouvrage.

On peut consulter sur les lacunes de cet exemplaire l'excellente notice que Silvestre de Sacy a insérée dans le tome XII des *Notices et Extraits*, p. 289. Les premiers feuillets portent des gloses marginales du célèbre Abd el-Ghaffour el-Lari, et les derniers contiennent une table des matières. Il porte l'ex-libris d'un sheïkh maulévi, nommé Mousa, qui vivait à Misr.

Exemplaire de plusieurs écritures neskhi passables, copiées en l'an 1000 de l'hégire (1591 de J.-C.). 185 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Reliure en peau noire. — (Ancien fonds 83.)

420

Le même ouvrage.

Les 62 premiers feuillets du manuscrit sont couverts de gloses d'Abd el-Ghaffour el-Lari qui forment le commencement de l'ouvrage décrit sous le n° 421. Cet exemplaire porte les ex-libris de Ibrahim el-Moustafa, d'Abou Bekr, de Mohammed Ibrahim.

Nestalik persan passable du commencement du XVII^e siècle, copié sur papier brun. 217 feuillets. 25 sur 18 centimètres. Reliure en basane pleine aux armes de Napoléon I^{er}. — (Mazarin; Regius 1511. — Ancien fonds 112.)

421

حاشيهٔ نفحات الانس. Gloses sur la Nafahat el-ouns de Nour ed-Din Abd er-Rahman Djami, par Abd el-Ghaffour el-Lari.

Radi ed-Din Abd el-Ghaffour fut le disciple préféré de Djami; il étudia la *Néfahat el-ouns* sous la direction de son maître et se fit expliquer par lui les endroits d'une interprétation difficile. Ziya ed-Din Yousouf, fils de Djami, qui avait été arrêté par les mêmes difficultés, pria Lari de mettre par écrit les commentaires qu'il avait recueillis de la bouche de son père. Abd el-Ghaffour se conforma à ce désir, et il ajouta à la fin de son ouvrage quelques anecdotes sur la vie des soufis, qui complètent les renseignements donnés par Djami; cet auteur a également écrit une vie de Nour ed-Din Djami (Rieu, *Catalogue*, t. I, p. 351; ms. 420, fol. 1 v°). Il mourut à Hérat en 912 et fut inhumé dans le tombeau de son maître. Les premiers feuillets sont occupés par une table des matières qui renvoie à la pagination orientale du manuscrit.

Début après le bismillah : ترجمهٔ خطبه سپاس و ستایش خدائی را که آئینهٔ دل دوستان خود را جلوه‌گاه ذات کریم خود گردانید و بحکم... وبعد نموده می آید که فقیر حقیر قلیل البضاعة عبد الغفور اللاری...

Ce volume porte au recto du premier feuillet les ex-libris de deux Os-

manlis, Hasan ibn Mohammed Menlazadèh et el-Hadjdj Mohammed, scribe du trésor; ce dernier, daté de 1122 de l'hégire.

Assez bon neskhi indien, copié dans la ville de Tata, تته, en 963 de l'hégire (1555 de J.-C.), par un nommé Kémal ed-Din ibn Mohammed. 125 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure orientale en maroquin gaufré. — (Ancien fonds 227.)

422

رشحات عين الحيات. Notices sur les sheïkhs de l'ordre des Nakshibendis, et particulièrement sur le Khvadjèh Nasir ed-Din Obeïd Allah, par Fakhr ed-Din Ali ibn el-Hoseïn el-Vaïz el-Kashifi, surnommé el-Séfi, الصفى.

El-Séfi succéda à son père, le célèbre ésotériste el-Vaïz el-Kashifi, comme prédicateur de la ville de Hérat en 910 et il mourut en 939 de l'hégire. Khvadjèh Obeïd Allah, plus connu sous le nom de Khvadjèh Ehrâr, né en 806, mourut à Samarkand en 893; c'est à lui que Djami dédia son تحفة الاحرار. Le présent ouvrage fut écrit en 909 de l'hégire, en grande partie sur des notes que Séfi avait recueillies au cours d'entretiens qu'il avait eus avec Nasir ed-Din Obeïd Allah de 889 à 893 de l'hégire. Cet ouvrage a été traduit en turc osmanli et en arabe, en 1029 de l'hégire, par le derviche nakshibendi Tadj ed-Din ibn Zakarya ibn Sultan (arabe 2044).

Assez bon nestalik de la fin du xvii^e siècle. 263 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Reliure en laque. — (Schefer 30. — Supplément 1335.)

423

مجالس العشّاق. Vie des saints du soufisme et de quelques sultans et émirs, par Kémal ed-Din Aboul Ghazi Sultan Hoseïn ibn Sultan Mansour ibn Baïkara ibn Omar Sheïkh ibn Timour Kourkan.

Sultan Hoseïn, né en 842 de l'hégire, fut le dernier des souverains de la maison de Timour qui régnèrent en Perse (873-911 H.); son règne fut l'époque littéraire la plus brillante du Khorasan; le Médjalis el-oushshâk, composé de 908 à 909 de l'hégire, est écrit en prose et en vers; il comprend 76 vies, مجلس, dans lesquelles l'auteur ne donne que quelques renseignements biographiques. Sultan Hoseïn est également l'auteur d'un

Divan écrit en turc oriental (Suppl. turc 993). Ce volume est orné de miniatures dont on trouvera la description dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, p. 392.

Très beau talik persan, écrit sur du papier sablé d'or de la fin du XVIe siècle avec des encadrements et des frontispices en or et en couleurs. 363 feuillets. 27 sur 17 centimètres. Reliure laquée. — (Sainte-Geneviève. — Supplément 776.)

424

Le même ouvrage.

Nestalik persan à encadrement et à frontispice du XVIe siècle. 199 feuillets. 23 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Schefer 116. — Supplément 1424.)

425

Le même ouvrage.

Ce volume, qui a été rapporté d'Égypte par Monge, est orné de belles miniatures dont on trouvera la description dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, p. 391.

Très beau talik à encadrements et à frontispices en or et en couleurs, écrit sur papier rouge à la fin du XVIe siècle. Exemplaire de grand luxe. 250 feuillets. 28 sur 18 centimètres. Reliure en laque verte ornée de dessins en or et en camaïeu. — (Napoléon Bonaparte. — Supplément 775.)

426

Le même ouvrage.

Cet exemplaire est orné de 75 miniatures dont on trouvera la description dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, p. 195.

Manuscrit de grand luxe, très beau talik écrit sur du papier sablé d'or avec encadrements et frontispices en or et en couleurs par Ahmed Hafiz, à la fin du XVIe siècle, pour la bibliothèque du navab Ashraf Akdas. 296 feuillets. 28 sur 16 centimètres. Reliure en laque. — (Schefer 243. — Supplément 1559.)

427

Le même ouvrage.

Cet exemplaire est orné de belles miniatures sur lesquelles on peut voir la *Revue des Bibliothèques*, 1899, p. 60.

Exemplaire de luxe, beau nestalik à encadrements et à frontispices en or et en couleurs daté de 988 de l'hégire (1580 de J.-C.). 259 feuillets. 30 sur 18 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Supplément 1150.)

428

سلسله نامه خواجکان نقشبند. Généalogie mystique des sheïkhs de l'ordre des Nakshibendis, par Nour ed-Din Mohammed ibn Hoseïn ibn Abd Allah ibn Pir Hoseïn ibn Shems ed-Din el-Kazvini (fol. 22 v°).

Cet opuscule a été composé en l'année 978 de l'hégire, comme l'indique le chronogramme :

این نسخه نازنین بی زرق وریا
تاریخ مه وسال نظامش زصفا
شد نهصد وهفتاد وبر آن هشت افزود
.... (fol. 6 r°)

L'auteur cite parmi ses sources : la نفحات الانس (voir n°s 416 et suiv.), le رشحات (voir n° 422), et les مقامات de Khvadjèh Béha ed-Din Mohammed Nakshibend (fol. 5 r°). La silsilèh est la suivante : Mahomet — Abou Bekr — Selman — Kasem ibn Mohammed — Djaafer Sadik, etc. Les trois derniers sheïkhs cités sont Younis Turk († 963 H.), Kilan Khvadjèh Selma et Maulana Hoseïn Kazwini, arrière-grand-père de l'auteur, qui se retira à Damas en 973 de l'hégire (fol. 21 r°). Mohammed ibn Hoseïn donne quelques renseignements biographiques sur les principaux de ces sheïkhs.

Début : امّا بعد بر خاطر خطیر ارباب.....

Bon nestalik persan copié en 993 de l'hégire (1585 de J.-C.), par Hadji Mohammed ibn Mohammed el-Esfézari sur l'autographe. 22 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Cartonnage turc. — (Schefer 110. — Supplément 1418.)

429

مجالس المؤمنین. Vie des saints du Shiïsme jusqu'à l'avènement des Séfévis, par le Seyyid Nour Allah ibn Seyyid Shérif el-Maraashi el-Hoseïni el-Shoushtéri, surnommé Kazi Nour Allah.

Kazi Nour Allah appartenait à une famille de Seyyids, originaire de Maraash, qui s'était établie à Shouster; il naquit dans l'Inde; il commença

le Médjalis el-mouminin en 993 de l'hégire et le termina en 1013 de l'hégire; en 996, l'empereur Akbar le nomma kadi de Lahore; il fut mis à mort sur les ordres de l'empereur Djihanguir; il avait composé d'autres traités de théologie et de soufisme intitulés: احقاق الحق, مصائب النواصب, كشف العوار, عشرة كاملة (Rieu, *Catalogue of Persian manuscripts*, t. I, p. 337). Ce traité a été composé par son auteur dans le but de montrer que le Shiïsme remonte aux origines mêmes de l'Islamisme et qu'il n'est nullement une innovation religieuse. Il est divisé en 12 chapitres, مجلس, dont l'un, le 6ᵉ, est consacré à l'histoire des mystiques célèbres.

Bon neskhi indien daté de 1104 de l'hégire (1692 de J.-C.). Frontispices et encadrements en or et en couleurs. 395 feuillets. 36 sur 20 centimètres. Reliure en maroquin noir estampé. — (Gentil 16. — Supplément 190.)

430

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de quelques pages de la fin, avec des gloses dans le texte; une table des chapitres se trouve au recto du folio 1, avec l'ex-libris de Mohammed Djaafer. . . el-Hoseïni.

Bon neskhi persan de la fin du xviiᵉ ou du commencement du xviiiᵉ siècle; 347 feuillets. 34 sur 22 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1081.)

431

اخبار الاخيار فى اسرار الابرار. Vie des saints indiens depuis Moïn ed-Din Tchishti († 633 H.) jusqu'à la fin du xᵉ siècle de l'hégire, par Abd el-Hakk ibn Seïf ed-Din el-Turk el-Dehlévi el-Boukhari.

Abd el-Hakk était le descendant d'un Turc qui vint de Boukhara dans l'Inde et auquel le sultan Ala ed-Din Khildji donna le titre d'émir; son grand-père Saad Allah († 928 H.), et son père Seïf ed-Din († 990 H.) furent tous les deux des religieux. Abd el-Hakk naquit à Dehli, en 958, et entra de bonne heure dans l'ordre kadiri; il étudia les traditions à la Mecque sous la direction du célèbre saint indien Abd el-Wahhab el-Mouttaki et mourut à Dehli en 1052 (Rieu, *Catalogue*, t. I, p. 14). Le Akhbar el-akhiar fut composé à la Mecque en 996 et revisé à Dehli vers 1028; Abd el-Hakk est également l'auteur d'une biographie des deux saints indiens Ali el-Mouttaki et Abd el-Wahhab el-Mouttaki, qui vécurent à la Mecque à la

fin du x^e siècle, intitulée زاد المتّقين فى سلوك طريق اليقين (Rieu, *Catalogue*, t. I, p. 356).

Une table des matières se trouve aux feuillets 1-4.

Nestalik indien médiocre du xviii^e siècle. 332 feuillets. 21 sur 16 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1083.)

432

سفينة الاولياء. Vie des saints du soufisme, par le prince timouride Mohammed Dara Shikouh دارا شكوه el-Hanéfi el-Kadiri, القادرى, frère de l'empereur Aurengzeb († 1069 H.).

Cet ouvrage, qui fut terminé en 1049 de l'hégire, complète sur certains points le نفحات الانس من حضرات القدس de Djami et le تذكرة الاولياء de Férid ed-Din Attar. Il contient les vies de Mahomet, des khalifes orthodoxes et des Imams alides, de Selman Farisi, Oveïs Karni, Hasan Basri et des quatre imams de la Loi, des saintes, de Khadidja à Djémal Khatoun († vers 1050 H.). La partie la plus importante est celle où Dara Shikouh expose l'histoire des grandes écoles de l'ésotérisme qui existaient de son temps : des Kadiris appelés anciennement Djouneïdis, de Maarouf Karkhi († 200 H.) à Miyandjiv de Lahore († 1045 H.); des Nakshibendis ou Taïfouris, de Bayézid-i Bistami († 261 H.) à Khadjèh Salih el-Balkhi († 1048 H); des Tchishtis, d'Abd el-Wahid ibn Zeïd († 177 H.) à Djélal Thaniséri († 989 H.); des Koubravis, d'Abou Bekr ibn Abd Allah Nassadj à Sultan Véled († 712 H.); des Sohraverdis, de Mamshad Dinavéri († 299 H.) à Siradj ed-Din Mohammed Shah Alem († 880 H.).

Cet important recueil de vies des saints a été lithographié à Laknau en 1872.

Début : اما بعد اكرچه احوال و معجزات سيد انام ومناقب اصحاب... كرام... (fol. 124 v°).

Cet exemplaire est en nestalik persan cursif daté de 1049 de l'hégire; le copiste ajoute qu'à cette époque il avait 25 ans; or Dara Shikouh est né en 1022 de l'hégire : on peut se demander dans ces conditions si le présent manuscrit n'est pas autographe ou, tout au moins, s'il n'a pas été copié sous les yeux et sur le brouillon de Mohammed Dara Shikouh.

Le Séfinet el-evlia est suivi du commentaire en persan d'un traité de métaphysique dont le commencement et la fin manquent; de plus, plusieurs feuillets ont été intervertis. Ce commentaire est de la même main que le Séfinet el-evlia.

xvii^e siècle. 501 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 146.)

HISTOIRE DES GHAZNÉVIDES.

433

تاريخ يمينى. Histoire de l'émir Sébouktikin et du sultan Mahmoud le Ghaznévide, traduite de l'original écrit en arabe par Abou Nasr Mohammed ibn Abd el-Djebbar el-Otbi, par Aboul Shérif Nasih ibn Zafer ibn Saad el-Mounshi el-Djorbadékani, الجرباذقانى.

Otbi, qui vécut à la cour de Mahmoud, fut envoyé par ce souverain comme ambassadeur au sultan du Ghardjistan pour recevoir sa soumission: à l'époque de la composition du Tarikh-i Yémini, c'est-à-dire postérieurement à la campagne de l'Inde de 410 de l'hégire, il était صاحب البريد, ou grand maître des postes de l'empire dans le Gandj-i Roustak گنج رستاق. Djorbadékani rapporte dans sa préface (ms. 434, fol. 4 r°: de Sacy, *Notices et Extraits*, t. IV, p. 327: Rieu, *Catalogue of Persian man.*, p. 158) que l'empire seldjoukide ayant été à peu près détruit en 582 de l'hégire, à la mort de l'atabek Mohammed, fils d'Iltoukouz, une anarchie de vingt années s'ensuivit, pendant laquelle les généraux des Seldjoukides cherchèrent tous à se rendre indépendants dans l'Iran, saufOuloug Barbek (ou Barik) Ayabah, affranchi de l'atabek Mohammed, qui s'enferma dans la forteresse de Ferzin dont dépendait alors la ville de Djorbadékan, entre Hamadhan et Isfahan. Ouloug Barbek Ayabah, aidé d'un autre général, l'émir Padishah Shems ed-Din Aïdogmish, mit sur le trône l'atabek Nosret ed-Din Abou Bekr, fils de Mohammed ibn Iltoukouz († 607 H.); Djorbadékani ayant voulu dédier à Ouloug Barbek Ayabah un travail historique, le vizir de ce prince, Mouhaddib ed-Din Aboul Kasem Ali ibn el-Hoseïn, lui conseilla de traduire en persan l'histoire de Mahmoud le Ghaznévide, écrite par Otbi.

Début : سزاوارترين چيزى كى زبان كوينده بدان مشعوف باشد وعنان جوينده بدان معطوف حمد و ثناء بارى جلّت قدرته وعلّت كلمته است كه آدمى را بمزيّت عقل و فضيلت فضل مخصوص...

Le texte arabe a été publié par le docteur Sprenger en 1847 et le texte persan a été lithographié à Dehli la même année. Sylvestre de Sacy en a donné une importante description dans le tome IV des *Notices et Extraits*;

la version persane a été traduite en turc par un nommé Dervish Hasan (British Museum, or. 1134).

Le présent exemplaire a fait partie de la bibliothèque du Sérail.

Bon neskhi persan des premières années du XIVe siècle. 230 feuillets. 30 sur 18 centimètres. Reliure persane en maroquin gaufré. — (Schefer 248. — Supplément 1564.)

434

Le même ouvrage.

Exemplaire précédé d'une table des chapitres et portant l'ex-libris d'el-Hadjdj Mohammed ibn el-Mimar المعمار el-Hadjdj Moustafa.

Bon nestalik persan à filet rouge du XVIIe siècle. 74 feuillets. 35 sur 19 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé. — (Galland; Regius 1510. — Ancien fonds 66.)

435

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet, dont le texte est très fautif.

Bon nestalik persan daté de 1264 de l'hégire (1847 de J.-C.). 138 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure persane en maroquin rouge estampé et doré. — (Supplément 202.)

436

تاریخ آل سبکتکین. Histoire de la dynastie ghaznévide, par Aboul Fazl Mohammed ibn el-Hoseïn el-Beïhaki (385-470 H.)

Cette histoire, au dire de Mirkhond, ne comprenait pas moins de 30 volumes, et elle s'étendait depuis les origines de la dynastie jusqu'à l'époque de l'auteur; son titre exact était جامع تاریخ آل سبکتکین: la plus grande partie en est perdue depuis longtemps, et on ne possède plus que l'histoire du sultan Masoud, fils de Mahmoud le Ghaznévide, qui s'arrête à l'année 432 de l'hégire. Cette partie de la chronique de Beïhaki est généralement connue sous le nom de تاریخ مسعودی et de تاریخ بیهقی. L'auteur, né à Beïhak, près de Nishapour, fut adjoint au chef du ministère des relations extérieures, دیوان رسالت, Abou Nasr ibn Moushkan († 431 H.). El-Beïhaki conserva cette place jusqu'à la mort du sultan Masoud, et il fut

réintégré dans ses fonctions par le sultan Ibrahim. La plus grande partie de cette chronique fut écrite en 450 de l'hégire. Le texte en a été publié dans la *Bibliotheca Indica*, Calcutta, 1862.

Début : زندگانی خداوند عالم سلطان اعظم ولی النعم دراز باد در بزرگی و دولت وپادشاهی ونصرت رسیدن.....

Bon nestalik copié en 1019 de l'hégire (1610 de J.-C.) par Khan ibn Khidr ibn Shihab ed-Din Kanoudji قنوج. 288 feuillets. 31 sur 18 centimètres. Reliure orientale en maroquin brun estampé. — (Gentil 38. — Supplément 203.)

437

Le même ouvrage.

Assez bon nestalik persan copié en 1274 de l'hégire (1857 de J.-C.). 340 feuillets. 29 sur 19 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Supplément 1054.)

HISTOIRE DES SELDJOUKIDES.

438

كتاب اعلام الملوك المسمى براحة الصدور وراية السرور. Histoire des Seldjoukides de l'Iran, par Nedjm ed-Din Abou Bekr Mohammed ibn Ali ibn Soleïman el-Ravendi.

Nedjm ed-Din el-Ravendi était originaire du village de Ravend, qui fait partie du district de Kashan; il suivit dans sa jeunesse pendant dix ans (570-580 H.) les cours d'un de ses compatriotes, Aboul Fazl Ahmed ibn Mohammed el-Ravendi, à qui l'atabek Djémal ed-Din Ayabah avait confié la direction du collège qu'il avait fondé à Hamadhan. Nedjm ed-Din parcourut ensuite les différentes villes de l'Irak et gagna sa vie en copiant des Korans qui étaient des chefs-d'œuvre de calligraphie. En 577, le sultan Rokn ed-Din Thoghrul pria son oncle Zeïn ed-Din Mahmoud Ravendi de lui apprendre l'art de l'écriture et Nedjm ed-Din fut chargé de décorer à l'encre d'or le Koran que copia le sultan. Il fut ensuite précepteur de l'un des fils du Seyyid Mourtiza Kébir Fakhr ed-Din Ala ed-Daulèh Arabshah, l'un des chefs des Alides à Hamadhan. En 580, Thoghrul le chargea de composer un recueil des œuvres des poètes les plus connus, et ce volume fut copié par l'oncle de Nedjm ed-Din, dont l'écriture était la plus belle qu'on ait jamais vue. Ce ne fut qu'en 599 de l'hégire que Ravendi commença la rédaction

de ce traité d'histoire; il est rédigé surtout au point de vue anecdotique, et l'on n'y trouve guère que les anecdotes de l'histoire des Seldjoukides d'Imad ed-Din el-Katib el-Isfahani et de celle de son abréviateur Bondari, avec des extraits des poésies composées à la louange de ces princes. Il a été l'une des sources du Rauzet el-séfa et du Tarikh-i gouzidèh. Le récit commence avec l'avènement de Thoghrul Beg et s'arrête à l'arrivée du Khvarizmshâh dans l'Irak (595 H.). L'ouvrage se termine par l'exposé de la conduite que l'on doit tenir chez les princes, par les principes du jeu des échecs, du tir à l'arc, de la chasse et des préceptes généraux sur la manière de se conduire à la cour; il expose ensuite des principes de calligraphie. M. Schefer a publié un chapitre de cet ouvrage sous le titre de *Tableau du règne de Mouïzz ed-Din Sultan Sindjar*, dans les *Nouveaux mélanges orientaux*, Paris, 1886.

Ce manuscrit a fait partie de la bibliothèque du Sérail.

Très beau neskhi offrant des particularités calligraphiques curieuses, copié en 635 de l'hégire (1237 de J.-C.) par el-Hadjdj Elias ibn Abd Allah el-Hafiz el-Ghaznévi. 179 feuillets. 31 sur 24 centimètres. Reliure persane en maroquin brun estampé. — (Schefer 11. — Supplément 1314.)

439

كتاب سلجوق نامه. Abrégé de l'histoire des Seldjoukides du pays de Roum, par Nasir ed-Din Ibn Bibi, ابن بيبى.

Sur Ibn Bibi, voir *Recueil de textes relatifs à l'histoire des Seldjoukides*, publiés par Th. Houtsma, vol. III. La chronique s'étend depuis le moment où le sultan Kilidj Arslan (485-500 H.) choisit comme héritier Ghiyas ed-Din, jusqu'à l'époque du sultan Ghiyas ed-Din Masoud II, l'avant-dernier sultan de la dynastie turque d'Iconium.

Début : بعد از حمد آفريدگار و درود بى شمار بر سيد مختار عليه السلام ...

Bon nestalik persan de la seconde moitié du XIV^e siècle. 175 feuillets. 22 sur 16 centimètres. Reliure turque. — (Schefer 226. — Supplément 1536.)

440

تارخ آل سلجوق. Histoire des Seldjoukides du pays de Roum, depuis l'origine de la dynastie jusqu'à la fin du règne de Kaï Kobad II, par un anonyme.

Cette histoire, qui est très succincte, est dédiée au dernier sultan seldjoukide d'Iconium, Ala ed Din Kaï Kobad II, fils de Soleïman-Shâh, qui régna de 696 à 700 de l'hégire : le dernier feuillet porte la mention de quelques événements arrivés à Konia et en Syrie jusqu'en 741 de l'hégire, notamment la mort du sultan ayyoubite Mélik Naser Daoud et celle du sultan Ala ed-Din ibn Soleïman Shah, fixée à l'année 765 de l'hégire.

Bon neskhi de la seconde moitié du XIV° siècle. 47 feuillets. 23 sur 16 centimètres. Cartonnage turc. — (Schefer 238. — Supplément 1553.)

HISTOIRE DES MONGOLS.

441

تاریخ جهانگشای جوینی. Histoire des Mongols, depuis Tchinkkiz Khakan jusqu'en 681 de l'hégire, avec un excursus sur l'histoire des Khvarizmshahs, par Khvadjèh Ala ed-Din Ata Mélik el-Djouveïni.

La vie d'Ala ed-Din, fils de Béha ed-Din Mohammed el-Djouveïni, qui fut administrateur civil, صاحب دیوان, du Khorasan et du Mazendéran, a été écrite avec beaucoup de détails par E. Quatremère dans les *Mines de l'Orient*, t. I, p. 220. Cette chronique, l'une des sources, après la Djami el-tévarikh de Rashid ed-Din, de l'histoire des Mongols de l'Iran et de la Chine, des Khvarizmshahs et des Ismaïliens, se divise en 4 volumes :

Le 1er contient l'histoire de Tchinkkiz Khakan et de ses conquêtes; l'élection d'Ougétaï, fils de Tchinkkiz; le règne de Kouyouk Khan, petit-fils de Tchinkkiz; l'histoire de l'impératrice Souyourkouïmish; le règne de Batou Khan; la conquête du pays des Boulghars et de la Russie; l'histoire de Tchaghataï Khan. Le 2e volume comprend l'histoire des sultans du Khvarizm, depuis les origines de leur dynastie, à l'époque des Seldjoukides, jusqu'à leur chute définitive, avec une histoire spéciale des trois fils de Mohammed, Djélal ed-Din Mankouvirti, Ghiyas ed-Din et Rokn ed-Din; la lutte des Khvarizmshahs avec les sultans ghourides; la conquête du Mazendéran, du Kirman, de la Transoxiane, de Firouzkouh et de Ghazna par le Khvarizmshah; l'histoire des souverains du Kara-Khitaï; l'histoire du sultan Djélal ed-Din Khvarizmshah, son expédition contre Baghdad, la prise de Khilath, l'histoire de Turkan Khatoun, du sultan Ghiyas ed-Din, l'histoire des gouverneurs mongols de l'Iran Tchintimour, Nausal, Keurgueuz Arghoun, Shéref ed-Din Khvarizmi. Le 3e volume reprend l'histoire des

Tchinkkizkhanides, avec Mankkou Kaan, empereur de Chine, et la conquête de la Perse par son frère Houlagou Khan. Une grande partie de ce volume est occupée par le récit de la conquête du pays des Ismaïliens par Houlagou, par l'exposé des doctrines ésotériques de ces sectaires et par l'histoire des princes de la forteresse d'Alamout, dont le dernier, Rokn ed-Din Khourshah, mourut en 654 de l'hégire. Le 4^e volume comprend le récit des événements qui se sont passés dans l'empire mongol de Perse jusqu'en l'année 681 de l'hégire. On y trouve le récit de plusieurs aventures survenues à Djouveïni qui, dans un passage (ms. 444, fol. 40 v°), se nomme مسوّده این مخلص واوراق.

Début : سپاس وثنا معبودی را که واجب الوجودست مسجودی که وجود او واهب عقل وجودست آفریدگاری که اثبات.....

Exemplaire contenant les 3 premiers volumes (fol. 2 v°, 64 v°, 134 v°). Il a appartenu, comme on le voit par une note du folio 1 r°, au prince, plus tard sultan timouride Hoseïn ibn Baïkara Mirza († 912 H.), من كتب معمر امير حسين بن بيقرا ميرزا; on trouve aussi les ex-libris du célèbre collectionneur Abou Bekr ibn Roustem ibn Ahmed el-Shirvani; d'Ismaïl ibn Mohammed, surnommé Koutchek Tchélébizadèh (1136); de ساتلمش (Satilmish?) ibn-Ashk? ibn Abd Allah el-Maliki (720 H.). Ce volume est orné de deux enluminures sur lesquelles on pourra consulter la *Revue des Bibliothèques*, 1898, p 139.

Bon neskhi persan, copié en 689 de l'hégire (1290 de J.-C.) par Reshid el-Khvafi? 175 feuillets. 32 sur 24 centimètres. Reliure en basane aux armes du roi. — (Ducaurroy 36. — Supplément 205.)

442

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant les 3 premiers volumes; il est suivi (fol. 218 r°) d'un appendice contenant le récit de la prise de Baghdad, tiré du manuscrit de Nasir ed-Din Mohammed ibn Mohammed el-Tousi; d'un autre appendice historique, dans lequel se trouvent racontés les événements qui suivirent la prise de Baghdad, mais qui paraît différent du tome IV de la chronique d'Ala ed-Din tel qu'on le trouve dans le ms. 444 (fol. 220 v°), et d'un abrégé de l'histoire des sultans seldjoukides de l'Iran, depuis les origines de la dynastie jusqu'à la fin du règne de Rokn ed-Din Abou Talib Toghrul II (fol. 231 r°).

Ce dernier opuscule débute par : سپاس مر خدای را که خداوند هر دو جهان است وآفریدگار زمین و زمان است

Neskhi passable de la fin du XIIIe ou du commencement du XIVe siècle et bon neskhi persan du XVIIe siècle. 264 feuillets. 26 sur 19 centimètres. Reliure persane en maroquin rouge. — (Schefer 240. — Supplément 1556.)

443

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant les 3 premiers volumes, copié pour la bibliothèque d'un vizir qualifié de كمال الحقّ والدنيا والدين جلال الاسلام. Il a appartenu à un ambassadeur du khan de Boukhara venu à Constantinople à une date qui n'est point indiquée (1233 H.; voir n° 635).

Beau neskhi persan du commencement du XVe siècle. 234 feuillets. 24 sur 18 centimètres. Reliure orientale en maroquin brun. — (Schefer 68. — Supplément 1375.)

444

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant la fin du tome II, commençant au milieu du chapitre intitulé ذكر بقيّة احوال سلطان سعيد محمّد واحتلال كار او, le tome III et le tome IV. Cet exemplaire est dans un grand désordre, et la pagination doit être rétablie ainsi : fol. 42-115 (tome III)-188, 1 (tome IV)-41 ; il est orné de peintures dont on trouvera la description dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, p. 139.

Bon neskhi à encadrements et à frontispices en or et en couleurs, copié en 841 de l'hégire (1437 de J.-C.) par Abou Ishak ibn Mohammed ibn Ahmed el-Soufi el-Samarkandi. 188 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 206.)

445

Le même ouvrage.

Exemplaire comprenant les 3 premiers volumes. Ce volume porte l'ex-libris d'un certain Sheïkh Mohammed ibn Elias ibn Sheïkh Mohammed et de Abd el-Zahir? Moustafa, surnommé .....zadèh. Au verso du folio 190

se trouve, sous le titre de سلسلهٔ تیموریه, la descendance de Timour, jusqu'à Akbar Shah.

Neskhi passable copié en 938 de l'hégire (1531 de J.-C.) par un nommé Halvayyi, حلوائی, qui prend le titre singulier pour l'époque de الفقیر الحقیر الداعی. 190 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de Napoléon Ier. — (Thévenot; Regius 1509. — Ancien fonds 69.)

446

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant les 2 premiers volumes (fol. 1 v° et 76 v°), et une partie du tome III (fol. 160 v°), s'arrêtant au chapitre intitulé ذکر مذاهب باطنیان.

Talik persan copié en 1233 de l'hégire (1817 de J.-C.) 192 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure persane en cuir. — (Supplément 207.)

447

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant les 3 premiers volumes, le 3e incomplet. Il porte le titre de تاریخ جوینی در بیان احوال سلاطین مغول.

Bon talik persan à encadrements daté de 1259 de l'hégire (1843 de J.-C.). 199 feuillets. 28 sur 18 centimètres. Reliure en cuir noir. — (Schefer 247. — Supplément 1563.)

448

توزك غازان خان. Le code de lois édicté par le sultan mongol de Perse Mahmoud Ghazan Khan (694-703 H.).

Ce code comprend 40 chapitres, حکایت, dont le sommaire très détaillé est donné aux feuillets 1-3; la fin du 39e et le 40e ont disparu; il forme la troisième partie de l'histoire de Ghazan dans la Djami el-tévarikh de Rashid ed-Din.

Début : بر عالمیان پوشیده نماند کی بادشاه خلّد ملکه جون در سنّ طفولیّت بود جدّش اباقا خان.....

Beau neskhi persan de la fin du xive siècle. 125 feuillets. 27 sur 18 centimètres. Reliure en parchemin. — (Schefer 245. — Supplément 1561.)

449

تجزية الامصار و تزجية الاعصار. Histoire de l'empire mongol de l'Iran et de quelques royaumes voisins, depuis l'année 656 jusqu'en 712, avec un appendice s'étendant jusqu'en 728 de l'hégire, par Maulana Shihab ed-Din Abd Allah ibn Fadl Allah el-Shirazi, surnommé Vassaf el-Hazret.

Shihab ed-Din el-Shirazi fut l'un des fonctionnaires de l'administration des finances sous le règne des sultans mongols de Perse, et il fut le protégé du célèbre historien Rashid ed-Din et, après lui, de son fils Ghiyas ed-Din. Il fit présenter son livre au sultan Oldjaïtou à Sultaniyyèh, par l'entremise de Rashid ed-Din, le 24 Moharrem de l'année 712 de l'hégire: mais, malgré les explications du grand-vizir et celles de l'auteur lui-même, le sultan mongol ne put arriver à comprendre plusieurs des passages qui lui furent lus; Shihab ed-Din n'en fut pas moins gratifié d'un vêtement d'honneur et du titre de وصّاف الحضرة «Historiographe de Sa Majesté» sous la forme abrégée duquel, Vassaf, il est beaucoup plus connu que sous son nom véritable.

Le تجزية الامصار, qui forme la continuation du تاريخ جهانكشاى d'Ala ed-Din Ata Mélik el-Djouveïni, est généralement appelé تاريخ وصّاف; il est écrit dans un style tellement recherché que l'ouvrage est à peu près incompréhensible et que le récit des événements est noyé dans un pathos inintelligible, qui, depuis Vassaf, a servi de modèle à presque tous les historiens persans. La préface est dédiée au sultan Mahmoud Ghazan et porte la date de 699 de l'hégire: il se divise en 5 volumes, مجلد.

Le 1er comprend le récit de la mort de Mankkou Kaan (656 H.), les règnes de Koubilaï Kaan et de Timour Kaan en Chine, la fin du règne d'Houlagou, les règnes d'Abaga, Sultan Ahmed Takoudar et Arghoun Khan: le 2e contient l'histoire des atabeks salghourides du Fars, de leur origine à la mort de Abish Khatoun (685 H.), la conquête de ce pays par les Mongols, la fin du règne d'Arghoun Khan, le règne des deux atabeks du Lour, Yousouf Shah et Afrasyab; le 3e contient le règne de Kaï Khatou, de Baïdou et le commencement du règne de Ghazan Khan jusqu'à la campagne de Syrie en 700 de l'hégire, avec l'histoire du Kirman, depuis le sultan Imad ed-Din Kaverd jusqu'à l'année 694 de l'hégire, une description de l'Inde et les rois de Dehli; dans le 4e se trouvent la fin du règne de Ghazan Khan et le règne d'Oldjaïtou, la mort de l'empereur de Chine Timour

Kaan et ses successeurs jusqu'en 711 de l'hégire, le sultan Ala ed-Din de Dehli et les Mamlouks d'Égypte; on y trouve également une dissertation sur des figures de rhétorique et la conclusion; le 5ᵉ volume comprend l'énumération des successeurs d'Ougétaï, de Tchoutchi et de Tchaghataï, la fin du règne d'Oldjaïtou Kharbendèh, le règne d'Abou Saïd Mirza Béhadour Khan et les sultans de Dehli de 715 à 723 de l'hégire.

Le تاريخ وصّاف a été lithographié à Bombay en 1269 de l'hégire: le premier volume a été publié avec une traduction allemande par de Hammer, à Vienne, en 1856. Le présent exemplaire contient l'ouvrage complet; on y trouve une quantité de notes marginales destinées à expliquer les expressions obscures du texte. Une table des matière occupe les premiers feuillets.

Début : حمد و ستایشی که انوار اخلاصش آفاق وانفس را چون فاتحهٔ صبح صادق متلالی سازد وشکر وسپاسی که در موقع

Bon nestalik persan de la fin du xvᵉ siècle pour les 3 premières parties, de la fin du xviiᵉ pour les 2 autres; frontispices et encadrements en or et en couleurs. 524 feuillets. 27 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé et doré. — (Supplément 208.)

450

تاريخ پادشاه سعيد غياث الدّنيا والدّين اولجايتو سلطان محمّد. Histoire du sultan mongol Ghiyas ed-Din Oldjaïtou Kharbendèh, خربنده (703-716 H.), par Aboul Kasim Abd Allah ibn Ali el-Kashani.

L'auteur affirme dans sa préface qu'il est l'auteur de la célèbre chronique générale connue sous le nom de جامع التواريخ (ms. 254 et suiv), et que cette œuvre monumentale lui fut volée par Rashid ed-Din. «Le vendredi, 10 de Shavval 704, le vizir de l'Iran, Khvadjèh Rashid ed-Din, présenta à l'empereur le livre intitulé Djami el-tévarikh, qui est l'œuvre de l'auteur infortuné de cette chronique, par l'intermédiaire de juifs maudits..; il ne me donna pas un dirhem, bien que j'eusse travaillé avec le plus grand zèle et fait les plus grands efforts pendant des années pour réunir ces matériaux» : وآدينه دهم شوال ۷۰۴ دستور ایران خواجه رشید الدین کتاب جامع التواریخ که تالیف و تصنیف این بیچاره بود بدست جهودان مردود بر رای پادشاه عرضه کرد...... ویك درهم به مؤلّف ومصنّف آن نداد که سعی بلیغ و جهد انجع نموده بود وسالها جمع کرده (fol. 10); cf. Schefer,

Notices sur les relations des peuples musulmans avec les Chinois, dans *Centenaire de l'École des Langues orientales*, p. 12. Cette affirmation est certainement exagérée; néanmoins, il est assez vraisemblable qu'Aboul Kasem Abd Allah el-Kashani fut l'un des collaborateurs, peut-être même le plus important, de Rashid ed-Din et qu'il ne tira aucun profit de ses travaux.

Début : لطایف نا محدود حمد وسپاس و وظایف نا معدود مدح وشکر.....

Cet ouvrage est suivi (fol. 157 r°) d'une longue kasida en persan en l'honneur du sultan Oldjaïtou et vraisemblablement du même auteur.

Début : حبّذا ای شهر سلطانیه کز لطف وسخا
جنّت الفردوس را می مانَدت اب وهوا

Bon nestalik persan à encadrements et à frontispices en or et en couleurs, copié par Mohammed Yousouf ibn Hazret Ali el-Tébrizi, au commencement du XIV^e siècle. 163 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin violet. — (Schefer 111. — Supplément 1419.)

451

تاریخ رشیدی. Histoire des souverains du pays de Tchata, چتته, et des émirs de Kashgar, de Toughlouk Timour Khan à l'année 952 de l'hégire, avec les mémoires de l'auteur, par Mohammed Haïder ibn Mohammed Hoseïn Kourkan, connu sous le nom de Mirza Haïder Doughlat.

Mirza Haïder, né à Tashkend en 905 de l'hégire, était le fils de Mohammed Hoseïn Kourkan († 914 H.), gouverneur de cette ville au nom du khan de Kashgar, Mahmoud Khan, fils de Mohammed Haïder Kourkan, le dernier émir de Kashgar et descendant de l'émir Pouladji, de la tribu de Doughlat, le premier émir de Kashgar qui se soit converti à l'Islamisme. Sa mère, Khoub Nigar Khanoum, fille de Younous Khan, était la sœur de Koutlough Nigar Khanoum, mère de l'empereur Bâber. Mirza Haïder vécut au service de son cousin Sultan Saïd Khan, qui régna à Kashgar de 920 à 939 de l'hégire, et, après sa mort, il se retira dans le Badakhshan, puis à Lahore, où il fut accueilli par Kâmrân Mirza, fils de Zahir ed-Din Mohammed Bâber; il passa alors au service des Timourides de l'Indoustan; il finit par se rendre à peu près indépendant dans le Tibet et dans le Kashmir (952 H.) et fut assassiné en 958 par des officiers rebelles.

Le Tarikh-i Réshidi est divisé en 2 tomes, دفتر :

Le 1er, terminé en 952 de l'hégire, contient l'histoire des Mongols, de Toughlouk Timour à Aboul Mouzaffer Abd er-Réshid ibn Aboul Fath Sultan Saïd, tant dans le pays de Tchata qu'à Kashgar; le 2e, écrit en 948 de l'hégire, contient des mémoires de l'auteur et rappelle par l'intérêt des faits qui y sont rapportés le توزك بابرى.

Bon nestalik persan copié par un certain Abd el-Rezzak en 1076 de l'hégire (1665 de J.-C.) [fol. 97 r°]. 324 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé et doré. — (Schefer 174. — Supplément 1483.)

452

Le même ouvrage.

Fragment du premier tome se terminant à l'avènement d'Abd Allah Béhadour Sultan.

Bon neskhi turc du milieu du XIXe siècle. 108 feuillets. 23 sur 15 centimètres. Reliure en cuir rouge. — (Schefer 76. — Supplément 1385.)

HISTOIRE DES MOUZAFFÉRIDES.

453

مواهب آلهى. Histoire de la dynastie mouzafféride, depuis ses origines jusqu'à l'année 767 de l'hégire, par Maulana Moïn ed-Din Ali Yezdi.

Le titre de cette chronique ne se trouve qu'au folio 13 v° : ..... شيخ الخفيف قدّس الله روحه العزيزست در شيراز مواهب آلهى نهاده شد..

et elle est également connue sous les noms de : تاريخ مظفر (fol. 1 r°), de التاريخ المظفرى (fol. 2 r°) et de تاريخ آل مظفر (Hadji Khalifa, *Dictionnaire bibliographique*, t. II, p. 114). L'auteur ne se nomme qu'au folio 6 r° après une longue et pompeuse doxologie : امّا بعد يقول الفقير الى الله الغنى معين اليزدى.... Moïn ed-Din Ali Yezdi était originaire de la ville de Yezd; son père Maulana Djélal ed-Din Mohammed fut au service de Djémal ed-Din Sheïkh Abou Ishak, gouverneur de Yezd (fol. 59 r°); il fut l'élève de Adod ed-Din Abd er-Rahman (fol. 58 r°). Mohammed Moufid el-Moustaufi nous apprend dans la جامع مفيدى (Rieu, *Catalogue*, t. I, p. 168) qu'il fut l'un des oulémas les plus célèbres de son époque et que

le sultan mouzafféride Shah Shodja assistait quelquefois à ses cours. Il mourut en 789 de l'hégire et il fut inhumé dans une mosquée qu'il avait élevée à ses frais.

Le Mévahib-i élahi est écrit dans un style extrêmement pompeux, qui veut imiter celui de Vassaf et qui rend très pénible la lecture de cette chronique; en 823 de l'hégire, un historien nommé Koutoubi? كتبى, en tira tous les renseignements historiques qu'il contient, et fit disparaître les amplifications de rhétorique qui en forment la majeure partie (Rieu, *Catalogue*, t. I, p. 82). Le Mévahib, qui fut écrit en une année, est dédié au sultan mouzafféride Djélal ed-Din Shah Shodja, fils du sultan Moubariz ed-Din Mohammed ibn el-Mouzaffer, à qui Moïn en avait lu un chapitre en 757 devant Isfahan et qui l'avait fortement engagé à le terminer. On trouve au verso du folio 1 des vers d'Ismet et de Khalil Allah.

Début : حمد وثنا كه اشعه لمعانش چون بارقهٔ نور از چهرهٔ حور تابان باشد وقطرات زلالش.....

Cet exemplaire porte les ex-libris et les cachets d'un certain Abd er-Rahman ibn Ali ibn Mouayyad el-Roumi el-Amasi, qui habitait Shiraz en 888 de l'hégire, de Sheïkh Béhadour, fils de Sheïkh Mahmoud (1194 H.), d'Abd Allah ibn Toursou? طورسو ibn Mourad, de Moustafa ibn Pir Mahmoud. Une note du folio 364 r° indique que l'un des possesseurs de ce livre, Abd er-Rahman ibn Ali ibn Mouayyad el-Roumi el-Amasi, collationna en 889 de l'hégire cet exemplaire avec un autre, et cela près d'Andrinople, dans le camp du sultan ottoman Bayézid Khan.

Assez bon nestalik persan copié en 888 de l'hégire (1483 de J.-C.) par Sultan Ali el-Shirazi. 364 feuillets. 23 sur 12 centimètres. Reliure indienne en maroquin noir estampé et doré. — (Brueys 14. — Supplément 204.)

454

Le même ouvrage.

Bon nestalik du XIXe siècle. 92 feuillets. 34 sur 21 centimètres. — (Schefer 13. — Supplément 1316.)

HISTOIRE DES TIMOURIDES.

455

ظفر نامه. Histoire de Timour, par Maulana Shéref ed-Din Ali Yezdi.

Shéref ed-Din Ali occupa des places importantes à la cour des sultans timourides de l'Iran et il fut célèbre à son époque pour la recherche et l'élégance de son style. Il fut durant longtemps le familier de Shah Rokh et de son fils, le remuant Mirza Ibrahim Sultan; en 846 de l'hégire, Mirza Sultan Mohammed, gouverneur de l'Irak, appela Shéref ed-Din Ali Yezdi auprès de lui, à Koum; il est possible que ce fut d'après ses conseils que Mirza Sultan Mohammed se révolta en 850 de l'hégire contre Mirza Shah Rokh: ce qui tendrait à le prouver, c'est qu'après la défaite de Sultan Mohammed, Shéref ed-Din dut le pardon de Shah Rokh à l'intervention de Mirza Abd el-Latif. Mirza Ouloug Beg l'envoya à Samarkand, où il ne resta que quelques années. A la mort de Shah Rokh, il s'en retourna à Yezd, sa ville natale, et en 853, il se retira dans un village voisin de Yezd, Taft, où il mourut en 858 de l'hégire.

Le Zafer namèh a pour sources les rapports officiels des campagnes de Timour qui étaient rédigés jour par jour par les bakhshis (بخشى, mongol بغشی, traduit dans le Vocabulaire Ouïgour-Chinois, 師 «professeur») ouïgours qui accompagnaient le conquérant. Deux versions en furent exécutées, l'une en vers turcs, l'autre en prose persane. Le Mirza Ibrahim Sultan fit rechercher tous ces documents, et après une longue revision, il les fit remettre à Shéref ed-Din Ali pour qu'il les coordonnât et qu'il les revêtît des ornements de sa prose; ce sont donc seulement les enjolivements et les traits d'esprit qui sont le fait de l'écrivain persan; le fond représente l'histoire officielle de Timour écrite par ses historiographes, revue et corrigée par lui. Ce long panégyrique du conquérant turc, qui fut terminé en 828 de l'hégire, est écrit dans un style remarquablement fleuri qui rappelle celui de Vassaf et d'Abd er-Rezzak Samarkandi dans le Matla es-saadeïn. Les exemplaires complets comprenaient, en plus de l'histoire de Timour, celle de Shah Rokh et de Mirza Ibrahim Sultan, ainsi qu'une introduction fort importante sur l'histoire et la généalogie des tribus turques et mongoles: Shéref écrivit cette introduction un peu avant le Zafer namèh sous le titre de تاريخ جهانگير, en 822, à la prière du fils de Shah Rokh, Aboul Fath Ibrahim; elle est souvent nommée مقدمه ظفر نامۀ. Le Tarikh-i Djihangir, qui est loin de se trouver dans tous les exemplaires du Zafer namèh, représente la tradition de la famille timouride, tandis que celle de la famille de Tchinkkiz se trouve consignée dans la Djami el-tévarikh de Fadl Allah Rashid ed-Din. Cette théorie timouride se retrouve dans l'Arbaï Oulous d'Ouloug Beg et dans le Khulasat el-akhbar. La 2[e] partie du Zafer namèh, celle qui contenait l'histoire de Shah Rokh et d'Ibrahim, est perdue, mais elle est parfaitement remplacée par le 2[e] volume du Matla es-saadeïn, de telle sorte que ces deux ouvrages également fragmentaires se complètent l'un par l'autre, et présentent l'histoire officielle

des Timourides, de la naissance de l'émir Timour à l'année 875 de l'hégire.

Exemplaire dépourvu des prolégomènes portant les titres de فتح نامه امير تيمور (fol. 1 v°) et de فتح نامهٔ همايون (fol. 437 v°).

Assez bon nestalik persan copié en Ramadan 849 de l'hégire (1445 de J.-C.) à Eberkouh; frontispices et encadrements en or et en couleurs. 437 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure orientale en maroquin brun. — (Gaulmin; Regius 1508. — Ancien fonds 71.)

456

Le même ouvrage.

Exemplaire dépourvu des prolégomènes, portant les titres de كتاب تاريخ صاحب قران امير تيمور (fol. 1 v°), de تيمور نامه شرف (fol. 306 v°), de تاريخ تيمور, تاريخ امير تيمور, تاريخ شرف الدين يزدى (fol. 1 r°). Il porte l'ex-libris d'Abou Bekr ibn Roustem ibn Ahmed ibn Mahmoud el S[illegible]vani.

Bon neskhi persan à encadrements et frontispice en or et en couleurs copié en 901 de l'hégire (1495 de J.-C.) par Sidi Ali ibn Kémal Kerbélaï. 307 feuillets. 25 sur 18 centimètres. Reliure orientale en maroquin brun estampé. — (Ancien fonds 70.)

457

Le même ouvrage.

Exemplaire dépourvu des prolégomènes.

Assez bon nestalik persan du milieu du XVI[e] siècle. 399 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Jean-Baptiste Jolif. — Supplément 213.)

458

Le même ouvrage.

Sans les prolégomènes. Cet exemplaire porte les ex-libris de Tchélébi-Zadèh Ismaïl Asem, عاصم (1167 H.), Soleïman ibn Roustem (1277 H.) et du derviche Ahmed Djavid.

Bon nestalik persan du milieu du XVI[e] siècle. 350 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Schefer 60. — Supplément 1367.)

459

Le même ouvrage.

Exemplaire sans les prolégomènes. Ce manuscrit a appartenu à l'empereur timouride de l'Indoustan, Mohammed Ferroukh Siyer, comme l'in-

diquent un cachet à demi effacé et une note de la main de l'empereur qui déclare l'avoir acquis dans la ville de Shahdjihan Abad au cours de la 3ᵉ année de son règne.

Bon nestalik persan à encadrements et frontispices en or et en couleurs, copié en l'année 981 de l'hégire (1573 de J.-C.). 567 feuillets. 24 sur 17 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge estampé. — (Gentil 54. — Supplément 212.)

460

Le même ouvrage.

Exemplaire dépourvu des prolégomènes.

Exemplaire de plusieurs mains persanes de la seconde moitié du XVIᵉ siècle. 270 feuillets. 29 sur 21 centimètres. Cartonnage européen. — (Ravius; Gaulmin; Regius 1509. — Ancien fonds 72.)

461

Le même ouvrage.

Exemplaire sans les prolégomènes, incomplet du commencement et de la fin; il manque environ 7 feuillets au commencement.

Assez bon nestalik persan de la première moitié du XVIIᵉ siècle. 385 feuillets. 26 sur 18 centimètres. Demi-reliure en parchemin. — (Supplément 215.)

462

Le même ouvrage.

Exemplaire précédé des prolégomènes. A la fin (fol. 299-307), se trouve un extrait du مطلع السعدين ومجمع البحرين d'Abd er-Razzak el-Samarkandi qui contient le récit de l'ambassade que le sultan Shah Rokh Béhadour envoya à l'empereur de Chine Daï Ming Khan.

Beau talik persan à encadrements et frontispices en or et en couleurs copié en 1036 de l'hégire (1626 de J.-C.) par un certain Mohammed Arab..... 308 feuillets. 39 sur 25 centimètres. Demi-reliure. — (Desgranges. — Supplément 214.)

463

Le même ouvrage.

Exemplaire dépourvu des prolégomènes.

Bon nestalik à frontispice et à encadrements daté de 1100 de l'hégire (1688 de J.-C.). 447 feuillets. 29 sur 18 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge estampé et doré. — (Brueys 4. — Supplément 216.)

464

ملفوظات صاحب قران. Mémoires de l'émir Timour Kourkan, rédigés par Mohammed Afdal Boukhari.

D'après la préface du Malfouzât-i Sahib-kirân, Timour Kourkan aurait commencé dès l'âge de 7 ans à écrire ses mémoires en turc oriental, ترکی, et il continua jusqu'à l'année de sa mort à les rédiger ou à les dicter à des bakhshis. Le manuscrit original passa après sa mort dans les mains de ses descendants, mais Mohammed Afdal n'a pas pris soin de dire lesquels : puis il arriva dans la bibliothèque des empereurs du pays de Roum (les sultans de Turquie) d'où plusieurs émirs en obtinrent des copies. بعد از رحلت آنحضرت... این کتاب مستطاب از کتابخانهٔ اولاد واحفاد اجاد آنحضرت بممالک روم افتاده زینت افزای کتبخانه قیاصره وبعضی از امرآ آن مملکت کردید (fol. 2 v°). Cette affirmation est conforme à la réalité historique : on sait, en effet, que Bédi ez-Zéman Mirza fut le dernier Timouride qui régna dans le Khorasan. Ce prince aventureux, fils du sultan Kémal ed-Din Sultan Hoseïn, succéda à son père dans la souveraineté du Khorasan, en 911 de l'hégire, mais il fut battu par le souverain Uzbek Shahibeg et se réfugia en Perse où le roi séfévi Shah Ismaïl lui assigna comme résidence la ville de Tauris. Cette ville ayant été prise par le sultan osmanli Sélim en 920 de l'hégire, Bédi ez-Zéman suivit le vainqueur à Constantinople, où il mourut en 923 de l'hégire (1517 de J.-C.). Un voyageur persan, nommé Mir Abou Taleb, ou Abou Taleb el-Hoseïni, de la ville de Turbat, تربت, dans le Khorasan, qui avait parcouru le pays de Roum et l'Arabie, arriva dans le Yémen, où il se lia avec le gouverneur turc Djafer Pacha, qui possédait dans sa bibliothèque un exemplaire des mémoires de Timour; il en fit une traduction persane qu'il apporta dans l'Inde : میر ابو طالب نامی که از موضع تربت خراسان بود بولایت روم وعربستان افتاد وبشهر یمن دارد کشته بصحبت جعفر پاشا حاکم یمن رسید..... روزی در.. کتابخانه جعفر پاشا این کتاب شریف بنظر امیر ابو طالب تربتی در آمد.... (fol. 2 v°). Il paraît que cette traduction faite à la hâte était assez peu exacte; de plus, on y trouvait un grand nombre de faits qui ne se lisent pas dans le Zafer nâmèh et Abou Taleb avait considérablement raccourci la narration, car lorsqu'elle fut lue devant l'empereur Shah Djihan, ce souverain ordonna à

Mohammed Afdal Boukhari (en 1047 H.) de la collationner avec le Zafer nâmèh, de supprimer les passages ajoutés par Abou Taleb et de rétablir les faits qui avaient été passés sous silence; en même temps, Mohammed Afdal Boukhari traduisit en persan les passages turcs et arabes qui se trouvaient dans cette version. Cet exemplaire est incomplet de la fin et présente une lacune de quelques pages après les événements de l'année 904.

Début : حمد افزون از شمار نثار بارگاه پادشاه علی الاطلاق سزد که سر رشته امور عالم وعالمیان.....

Bon nestalik indien à encadrements en couleurs du XVIII^e siècle. 511 feuillets. 32 sur 20 centimètres. Reliure indienne en cuir noir. — (Polier 12. — Supplément 217.)

465

Mémoires de l'émir Timour.

Exemplaire d'une rédaction moins développée que la précédente; l'auteur, Abou Taleb el-Hoseïni, se borne à dire dans quelques lignes de préface que les mémoires de Timour sont traduits du turc sur un exemplaire qui appartenait à Djafer Pasha; il n'y est parlé ni de Shah Djihan, ni d'Abou Torab Badakhshi. Il est vraisemblable que cet exemplaire représente les mémoires de Timour traduits du turc oriental, tels qu'ils étaient avant que l'empereur timouride Shah Djihan ne fît reviser par Abou Torab Badakhshi la version présumée inexacte d'Abou Taleb el-Hoseïni.

Début : بسمله فرزند سعادت لیغ وامرای دولت لیغ ووزرای کفایت لیغا معلوم بولسون (ms. بوالوسون) کیم تنگری تعالی مرا.... (fol. 2 r°).

Exemplaire de grand luxe, beau nestalik avec encadrements et frontispices en or et en couleurs, copié en 1259 de l'hégire (1843 de J.-C.). 173 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure en laque jaune et verte exécutée à Bagdad en 1267 de l'hégire (1850 de J.-C.) par un nommé Niyâzi. — (Schefer 183. — Supplément 1493.)

466

توزك تیموری. Mémoires de Timour.

Ces mémoires, qui sont sans préface et sans nom d'auteur, sont un abrégé du ملفوظات صاحب قران. Le Tuzuk-i Timouri a été traduit en français par Langlès en 1787.

Assez bon talik indien à encadrements et frontispices en or et en couleurs, daté de 1220 de l'hégire (1805 de J.-C.). 70 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Langlès. — Supplément 218.)

467

معزّ الانساب. Tableaux généalogiques des deux empires mongols de Tchinkkiz Khakan et de Timour Kourkan.

Ces tableaux ont été rédigés en 830 de l'hégire, par un anonyme, sous le règne de Shah Rokh Béhadour, et ils contiennent des renseignements très précis sur les épouses et les officiers des princes mongols, depuis les ancêtres légendaires de Tchinkkiz jusqu'aux premiers Timourides. Cet ouvrage, dont le titre complet est معزّ الانساب فی شجرة الانساب, a été continué bien après la mort de Shah Rokh, car il y est fait mention de Sultan Hoseïn Baïkara et du célèbre Bédi ez-Zéman Mirza comme princes régnants (ce dernier, mort à Constantinople en 923 H., voir n° 464). Il n'y a pas à douter cependant, comme on le voit par la préface (fol. 2 r°), que l'ouvrage primitif n'ait été composé pour répondre à un désir de Shah Rokh, en 830 de l'hégire.

Le Moezz el-ansab, qui commence par ... اما بعد برراى ارباب الباب روشن ومبرهن است كه علم تاريخ وانساب در همه اديان ممدوح بوده وهست ..., ne consiste qu'en tableaux dressés avec beaucoup de soin e pour lesquels l'auteur a utilisé la Djami el-tévarikh de Rashid ed-Din, le Djihankoushaï de Djouveïni, le Zafer nâmèh d'Ali Yezdi, en se ralliant à la généalogie des Timourides qui est exposée dans cette dernière chronique (voir n° 455). Cet ouvrage, dans lequel on trouve des détails historiques curieux, contient :

Les ancêtres de Tchinkkiz depuis Alaukava (fol. 4 v°); Tchinkkiz, avec l'énumération des généraux de la droite et de la gauche (fol. 12 v°); Tchoutchi et ses fils (fol. 17 v° et suiv.); Batou et Bérékèh (fol. 18 v°); Borak (fol. 26 r°); Tchaghataï et ses fils (fol. 28 v° et suiv.); Ougétaï (fol. 38 v°); Kouyouk (fol. 40 v°); Kaïdou (fol. 44 v°); Toulouï et ses fils (fol. 45 v°); Mankkou (fol. 48 v°); Koubilaï (fol. 51 v°); Timour Kaan (fol. 55 v°); Erik-boké (fol. 57 v°); Houlagou (fol. 59 v°); Abaga (fol. 65 v°); Kaï-Khatou (fol. 68 v°); Arghoun (fol. 70 v°); Ghazan (fol. 73 v°); Oldjaïtou (fol. 75 v°); Abou Saïd Mirza Béhadour Khan (fol. 77 v°); Emir Karadjar et ses enfants jusqu'à Timour Kourkan (fol. 81 v°); Timour Kourkan (fol. 97 r°); Omar Sheïkh (fol. 100 v°); Pir Mohammed (fol. 102 v°); Mirza Roustem (fol. 104 v°); Mirza Iskender (fol. 107 v°); Mirza Baïkara (fol. 110 v°); Mirza Djihanguir (fol. 112 v°); Mohammed Sultan Mirza (fol. 114 v°); Mohammed Djihanguir (fol. 116 v°); Mirza Saad Vakkas (fol. 117 v°); Mirza Pir Mohammed (fol. 119 v°); Mirza Kaïdou (fol. 120 v°);

Mirza Miran Shah Kourkan (fol. 121 v°); Mirza Abou Bekr (fol. 123 v°); Mirza Bengir (fol. 124 v°); Mirza Omar Béhadour (fol. 125 v°); Mirza Khalil Sultan (fol. 126 v°); Mirza Abdjil (fol. 130 r°); Shah Rokh Béhadour (fol. 132 v°); Mirza Oulough Beg Kourkan (fol. 137 v°); Mirza Abd el-Latif Béhadour (fol. 140 v°); Mirza Ibrahim Sultan Béhadour (fol. 141 v°); Sultan Abd Allah (fol. 143 r°); Mirza Baïsonghar Béhadour (fol. 143 v°); Mirza Ala ed-Daulèh Béhadour (fol. 144 v°); Mirza Ibrahim (fol. 144 v°); Mirza Aboul Kasem Baber Béhadour (fol. 145 v°); Mirza Shah Mahmoud, Sultan Mohammed Béhadour (fol. 146 v°); Mirza Yadigar Mohammed (fol. 147 r°); Mirza Souyourghouïmish (fol. 148 r°); Mirza Sultan Masoud (fol. 149 v°); Mirza Tchouki Béhadour (fol. 150 v°); Mirza Sultan Abou Saïd Béhadour Kourkan (fol. 151 v°); Mirza Sultan Ahmed Béhadour (fol. 154 r°); Mirza Sultan Mahmoud Béhadour (fol. 154 v°); Mirza Omar Sheïkh Béhadour (fol. 155 r°); Sultan Hoseïn Béhadour Khan (fol. 156 v°); Bédi ez-Zeman Mirza (fol. 161 v°).

Le Moezz el-ansab a été utilisé par d'Ohsson dans son Histoire des Mongols; le présent exemplaire présente des lacunes; de plus, le copiste avait tracé des cercles, dans lesquels un miniaturiste devait peindre des portraits plus ou moins traditionnels des personnages dont il est parlé dans cette chronique; l'exemplaire du British Museum contient tous ces portraits, dont pas un seul n'existe dans le présent manuscrit. Cet exemplaire porte dans le plat de la reliure l'ex-libris ainsi rédigé d'un derviche : استملكهُ اخف عباد الله الراضى على الفقير النسابة الرياضى ارضاه الله يوم التراضى ماــه طسوك بقسطنطينيه et un autre d'un nommé Ismaïl el-Baghdadi daté de 1007 de l'hégire. On trouve, au recto du folio 1, l'ex-libris du célèbre bibliophile Abou Bekr ibn Roustem ibn Ahmed el-Shirwani.

Très bon neskhi persan du milieu du XVI^e siècle. 161 feuillets. 33 sur 25 centimètres. Reliure orientale en maroquin brun estampé et doré. — (Ancien fonds 67.)

468

مطلع السعدين ومجمع البحرين. Histoire de la dynastie timouride, de 704 à 875 de l'hégire, par Kémal ed-Din Abd er-Rezzak ibn Ishak el-Samarkandi.

Volume II.

L'auteur de cette chronique, né à Hérat en 816 de l'hégire, était le fils de Djélal ed-Din Ishak el-Samarkandi, qui fut kadi du camp de Shah Rokh Béhadour, fils de Timour. Abd er-Rezzak fut envoyé, en 845 de l'hégire, en

ambassade par Shah Rokh au radja de Bidjnagar; le récit de cette ambassade se trouve consigné avec les plus grands détails dans le Matla el-saadeïn. En 850 de l'hégire, Abd er-Rezzak se rendit avec une mission diplomatique à la cour du souverain du Guilan; après la mort de son souverain, il passa au service du sultan Mirza Abou Saïd, puis il devint, en 867, sheïkh ou supérieur du monastère de Shah Rokh, à Hérat, où il mourut en 887 de l'hégire (voir Quatremère, *Notices et Extraits*, vol. XIV, p. 3-7). Le Matla el-saadeïn, qui fut terminé en 880 de l'hégire, et dont le style extrêmement pompeux rappelle celui de Khondémir et quelquefois la rhétorique de Vassaf, est divisé en 2 volumes, dont le 1er, qui est très rare, commence avec la naissance du sultan mongol Abou Saïd Mirza Béhadour Khan et se termine avec l'avènement de Khalil Sultan à Samarkand; le 2e comprend le récit des événements qui se sont passés en Perse, depuis l'avènement de Shah Rokh à Hérat (807 H.), jusqu'à l'avènement de Aboul Ghazi Sultan Hoseïn, en 875 de l'hégire; c'est le seul qui soit conservé. Ce 2e volume, joint au premier volume du ظفر نامه (no 455 et suiv.), forme une histoire très complète des Timourides. Une partie du règne de Shah Rokh a été traduite dans le tome XIV des *Notices et Extraits*, par Quatremère; Galland avait traduit tout l'ouvrage sur le présent manuscrit qui lui a appartenu; il existe deux exemplaires de cette traduction dans le fonds français (6084-6085 et 6086-6087).

Début : فاتحهٔ کلام حمد و ثنای ملك علّامی که ثنای ستایش از ضمیر منیر چون خورشید جهانگیر تا مدارج سپهر...

Le manuscrit se termine, au folio 365, par une liste des ouvrages que Ahmed el-Mostaufi utilisa pour la rédaction du Tarikh-i gouzidèh, et par des fragments de poésie sans intérêt.

Bon nestalik persan de deux mains daté de 900 et 911 de l'hégire (1494 et 1505 de J.-C.). 367 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Galland 52; Regius 1513, 4. — Ancien fonds 106.)

469

Le même ouvrage.

Volume II.

Ce manuscrit porte l'ex-libris d'un sheïkh soufi, nommé Ibn Mohammed Ali Mohammed Djaafer el-Mazendérani.

Beau talik persan à encadrements en or et en couleurs, copié par Mohammed Rizaï Laïdji(?) en 1051 de l'hégire (1641 de J.-C.). 253 feuillets. 32 sur 19 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Cardonne; Arsenal. — Supplément 24.)

470

Le même ouvrage.

Volume II.
Cet exemplaire porte le titre de تواريخ ميرزا شاه رخ (fol. 282 r°).

Nestalik indien passable à encadrements et frontispices en or et en couleurs du milieu du XVII[e] siècle. 282 feuillets. 30 sur 16 centimètres. Reliure en basane. — (Supplément 269.)

471

Table des matières du مطلع السعدين ومجمع البحرين.

Cette table a été composée pour Ch. d'Ochoa, شارلش دوچوا فرانسيس, par Mirza Mohammed Hoseïn Shirazi, à Bombay.

Bon nestalik persan de la fin du XVIII[e] siècle. 26 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Demi-reliure. — (Ochoa. — Supplément 1219.)

HISTOIRE DES SHEÏBANIDES ET DJANIDES.

472

تاريخ تركستان. Histoire des Sheïbanides et des Djanides et particulièrement de Soubhan Kouli Mohammed Béhadour Khan († 1091 H.), jusqu'en 1109 de l'hégire, par Mohammed Emin ibn Mirza Zéman Boukhari.

Le nom de l'auteur ne se lit pas dans le corps de l'ouvrage, mais seulement dans une note écrite sur le recto du premier feuillet et d'après laquelle cet ouvrage est une chronique des sultans, des émirs, des vizirs et des oulémas qui ont vécu dans le Turkestan et particulièrement à Boukhara depuis Timour jusqu'à l'époque de son auteur : elle a été composée sur l'ordre d'un grand personnage de la cour de Boukhara, Ibrahim Koushbégui (fol. 1 r° et 175 v°).

Cet ouvrage commence sans préface par un abrégé de l'histoire des Timourides emprunté au Rauzet el-séfa de Mirkhond : Timour (fol. 1); Shah Rokh (fol. 15 v°); Ouloug Beg et Abd el-Latif (fol. 21 r°); Mirza Aboul Kasem Bâber (fol. 24 r°); Sultan Hoseïn Mirza, صاحب قران ثانى (fol. 32 v°); Moïn ed-Din Aboul Kheïr (fol. 47 v°); les Sheïbanides (fol. 49 v°); les Dja-

nides (fol. 96 v°). A la fin des règnes de chacun de ces princes on trouve des notices biographiques sur les hommes d'État, les religieux et les poètes qui les ont illustrés; c'est parmi ces notices que l'on lit le panégyrique du koushbégui Ibrahim (sur cette charge de grand maître de la fauconnerie, voir le n° 348) [fol. 175 r° et suiv.].

Début : در ذکر فرمان فرمای کشورستان قطب الحق والدین امیر تیمور کورکان نیکبختان. . . .

Bon nestalik copié en 1278 de l'hégire (1861 de J.-C.), par Abd el-Azim Boukhari. 186 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Schefer 235. — Supplément 1548.)

HISTOIRE DES AK-KOUYOUNLOU.

473

تاریخ عالم آرای امینی. Histoire des princes de la dynastie du Mouton Blanc, اق قوینلو, ou Bayendériens, بایندریّة, par Fadl Allah ibn Rouzbéhan ibn Fadl Allah el-Khoundji, الخنجی, el-Isfahani, surnommé el-Emin et souvent nommé Khodja Mollah.

Cette chronique, commencée par Emin, sous le règne de Yakoub ibn Hasan Beg († 896 H.), fut terminée sous le règne de Baïsonkor, qui mourut en 897 de l'hégire. Emin donne à ce prince (fol. 29 v°) les titres de : نوشیروان عدالت پادشاه جوان بخت فلك تخت السلطان بن السلطان عضد السلطنت والخلافت والفتح بایسنغر خان. L'auteur avait également écrit un autre ouvrage intitulé بدیع الزمان, dans lequel il déclare avoir cherché à rivaliser d'élégance avec le Tarikh-i djihankoushaï d'Ata Mélik el-Djouveïni (Hadji Khalifa, t. IV, p. 178); le Bédi el-zéman, terminé en 892 de l'hégire, est dédié à Yakoub Khan (fol. 27 r°). Le Tarikh-i alem araï proprement dit ne commence qu'au folio 40 v°, mais on trouve dans la préface des renseignements sur l'origine des Turkomans du Mouton Blanc. La partie vraiment historique débute avec l'avènement de Khalil Sultan, après la mort de Timour (807 H.), et elle s'étend jusqu'à la mort d'Ali Khakani, en 896 de l'hégire. L'ouvrage est écrit dans une prose fort élégante, mêlée de vers arabes et persans.

Écriture turque osmanlie cursive et difficile à lire, datée de 952 de l'hégire (1545 de J.-C.). 207 feuillets. 22 sur 16 centimètres. Cartonnage turc. — (Gaulmin; Regius 1513, 2. — Ancien fonds 101.)

HISTOIRE DES SÉFÉVIS.

474-475

احسن التواريخ. Histoire des Timourides et des Séfévis, par Hasan Beg, petit-fils d'Émir Sultan Roumlou, حسن نبيرهٔ امیر سلطان روملو.

Cette chronique, qui n'est pas complète, s'étend de l'année 807, avènement de Shah Rokh, à l'année 985 de l'hégire; elle comprend non seulement l'histoire des princes timourides et séfévis de Perse, mais aussi celle des sultans Osmanlis, des princes du Tchaghataï, des Uzbeks et des dynasties leurs contemporaines, ainsi que des notices biographiques sur les principaux personnages marquants de cette époque بر احوال سلاطین رومیه وخواقین چغتای وخانان اوزبکیه و مشاهیر علما وصدور... (ms. 475, fol. 2 r°). Cette histoire semble avoir fait partie d'une vaste compilation, comme l'indique ce passage du manuscrit 474 (fol. 1 v°) : راقم این اوراق... شروع نمود بر جلد یازدهم احسن التواریخ که مشتمل است بر احوال...; elle fut composée, comme on le voit par un autre passage du manuscrit n° 475 (fol. 2 r°), sous le règne de Shah Tahmasp Béhadour Khan († 984 H.), et elle est dédiée au prince séfévi Ismaïl Mirza, qui devint roi de Perse sous le nom de Shah Ismaïl II (984-985 H.).

Le volume I contient le récit des années 807-905, le volume II celui des années 900-985; la copie du second volume n'est pas terminée.

Début du volume I : حمد وسپاس وشکر بیقیاس بحاکمی که ساحت عرصهٔ ملکوت خلوتسرای

Début du volume II : حمد وسپاس وشکر بیحدّ وقیاس سلطانی را سزاست که سوادقات عزّ وجلالش از همت

Bon nestalik persan copié, le premier volume, en 1089 de l'hégire (1678 de J.-C.), par Mohyi ed-Din Mohammed ibn Ali Afdal; 230 feuillets. 28 sur 18 centimètres; le second volume dans la première moitié du XVII[e] siècle; 334 feuillets; 24 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Schefer 45. — Supplément 1350; Supplément 228.)

476

تاریخ عالم آرای عبّاسی. Histoire de la vie de Shah Abbas Ier, avec une introduction traitant de l'histoire de ses prédécesseurs, par Iskender Beg Mounshi.

Iskender Beg, né en 968 de l'hégire, étudia d'abord les mathématiques et exerça le métier de comptable; il se livra ensuite à l'étude de l'انشا ou correspondance diplomatique, et devint mounshi, ou secrétaire royal. Le Tarikh-i alem araï Abbassi fut terminé en 1025 de l'hégire; il comprend une préface, مقدمه, et deux livres, صحیفه; l'auteur fit paraître, en 1038 de l'hégire, un supplément qu'il intitula مقصد ثانی.

La préface comprend la généalogie de Shah Abbas, la vie de Sheïkh Séfi ed-Din d'Ardébil et celles de ses successeurs, un résumé de la vie de Shah Ismaïl et de Shah Tahmasp; le livre Ier contient le récit des événements qui se sont passés en Perse depuis la naissance de Shah Abbas (978 H.), usqu'à son avènement; le livre II, l'histoire de Shah Abbas, depuis son avènement jusqu'en 1025 de l'hégire; l'appendice, intitulé مقصد ثانی, contient la fin du règne de Shah Abbas, de 1026 à 1038 de l'hégire, et la proclamation de son successeur, Shah Séfi, à Isfahan; le règne de Shah Séfi fut ajouté à la demande du gouverneur de Gandja, Mourtida Kouli Khan, par Mohammed Maasoum ibn Khvadjagi Isfahani.

Exemplaire incomplet du commencement et de la fin, comprenant la préface et le premier volume, suivi d'un court appendice en 12 makalas. On trouve sur les feuillets de garde des vers d'Auhadi, de l'émir Yémin ed-Din, de Rouhani Samarkandi, de Kémal ed-Din, de Khosrev Dehlévi, de Sadi, de Talib Djadjermi, de Katib Mir Imad, du sheïkh Béhali, et des vers en dialecte mazendérani (fol. 2 r°). Cet exemplaire a été offert à M. Schefer par Sani ed-Daulèh en 1874 (fol. 7 v°.)

Bon nestalik persan du XVIIe siècle. 293 feuillets. 27 sur 16 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Schefer 43. — Supplément 1348).

477

Le même ouvrage.

Exemplaire comprenant la préface et le volume I.

Bon nestalik indien du XVIIIe siècle. 356 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Ochoa 38. — Supplément 970.)

478

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant la préface et le volume I.

Bon talik persan copié en 1090 de l'hégire (1679 de J.-C.) à Aurengabad, par Mohammed Kouli Koushkhaneki (?) pour Mirza Mohammed Shéfi. 294 feuillets. 26 sur 18 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Brueys 11. — Supplément 222.)

479

Le même ouvrage.

Exemplaire comprenant le volume II incomplet et débutant avec l'année 1007 de l'hégire.

Assez bon talik indien copié en 1119 de l'hégire (1707 de J.-C.), par Ali ibn Abou Taleb Abd el-Vahid. 193 feuillets. 31 sur 20 centimètres. Reliure indienne en maroquin gaufré. — (Gentil 67. — Supplément 225.)

480

Le même ouvrage.

Exemplaire comprenant le volume II et l'appendice.

Bon nestalik persan daté de 1089 de l'hégire (1678 de J.-C.). 263 feuillets. 32 sur 28 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Schefer 16. — Supplément 1319.)

481

Le même ouvrage.

Exemplaire comprenant le volume II, incomplet de la fin; les premières pages ont été rapportées à une époque très récente.

Nestalik persan passable du XVII^e^ siècle. 318 feuillets. 33 sur 18 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Schefer 44. — Supplément 1349.)

482

Le même ouvrage.

Exemplaire comprenant le volume II et l'appendice.

Manuscrit de luxe, beau talik persan à encadrements et frontispice en or et en couleurs du XVII^e^ siècle. 546 feuillets. 32 sur 19 centimètres. Reliure persane en maroquin rouge gaufré. — (Cardonne; Arsenal. — Supplément 223.)

483

Le même ouvrage.

Fragment d'un exemplaire du tome second, incomplet du commencement et de la fin. Le premier chapitre entier est intitulé : ذکر فتح قلعه تبریز وبدست آمدن آن ولایت ; il se termine avec le chapitre ذکر لشکر فرستادن بر سر بقیه السیف... , c'est-à-dire presque à la fin du Maksad-i sani.

Nestalik indien médiocre de la première moitié du XVIII^e siècle. 305 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Demi-reliure au chiffre de Louis-Philippe. — (Supplément 224.)

484

فتوحات همایون. Histoire de la conquête du Khorasan, par Shah Abbas le Grand, écrite par Siyâki Nizam, en 1007 de l'hégire.

Ce traité est divisé en une préface, کرامت, et 12 chapitres, فتح (fol. 18 v°). Le titre de Foutouhat-i houmayoun indique la date de la conquête (fol. 20 r°). Le présent volume, qui est orné de miniatures dont on trouvera la description dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, p. 140, ne comprend qu'une partie de la préface et le chapitre 12, intitulé (fol. 24 v°) : در ذکر توجّه رایات نصرت ایات بصوب خراسان بمیامن امداد امام الانس والجان علیه صلوات الله الملک المنان مبنی بر دوازده واقعه... ; les événements qui y sont racontés commencent avec le milieu du mois de Shaaban 1006 de l'hégire; la fin manque.

Exemplaire de luxe; beau talik persan à encadrements et frontispices en or et en couleurs, de la première moitié du XVII^e siècle. 140 feuillets. 25 sur 14 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge estampé et doré. — (Brueys 12. — Supplément 226.)

485

قصص الخاقانی. Histoire de Shah Abbas II, avec un résumé de l'histoire des shahs séfévis, ses prédécesseurs, par Vali Kouli Shamlou ولقلی شملو ibn Daoud Kouli.

L'auteur, né en 1035 de l'hégire, était originaire de Hérat; il fut durant un certain temps mostaufi chez le prince du Sédjestan, Mélik Nousret Khan;

de là, il se rendit à Kandahar, où il devint grand maître du palais du gouverneur, Zoulfékar Khan; c'est dans cette ville qu'il eut l'idée d'écrire cet ouvrage historique. Vali Kouli ne put mettre ce projet à exécution qu'après la mort de son protecteur, alors que ses ennemis avaient obtenu sa révocation du nouveau gouverneur, Mansour Khan (1073 H.), frère de Zoulfékar. C'est pour rappeler qu'il commença la rédaction de cette chronique en 1073 qu'il lui donna le titre de Kisas el-Khakani; elle est divisée en 5 parties : une préface contenant la généalogie de Shah Abbas II; 3 chapitres : 1° les ancêtres des Séfévis depuis Sultan Firouz Shah jusqu'à l'avènement de Shah Ismaïl; 2° les règnes de Shah Ismaïl Ier, Shah Tahmasp, Shah Ismaïl II, Khodabendèh, Shah Abbas Ier, Shah Séfi; 3° le règne de Shah Abbas II (1052-1077 H.), et une conclusion écrite en 1076 de l'hégire, qui comprend les biographies des savants et des poètes contemporains de Shah Abbas II.

Début : ربنا افتح بيننا وبين قومنا ..... بهترين كلامى كه ذو الفقار زبان قلم و شمشير نفس اتشين.....

Bon neskhi persan copié en 1124 de l'hégire (1712 de J.-C.), par Mohammed Baker ibn Loutf Alla, pour le prince Mirza Mohammed Réfi. 325 feuillets. 32 sur 22 centimètres. Reliure en basane. — (Jaubert. — Supplément 227.)

HISTOIRE DE NADIR SHAH.

486

تاريخ نادرى. Histoire de Nadir Shah († 1160 H.), par Mohammed Mehdi Astérabadi ibn Mohammed Nasir.

Mohammed Mehdi était l'un des fonctionnaires de la cour de Tahmasp Kouli Khan qui, en 1160, l'envoya, accompagné de Moustafa Khan Shamlu, en ambassade au sultan des Osmanlis, Mahmoud Khan Ier († 1668 H.). Cet ouvrage, qui souvent ne porte pas de titre, est appelé quelquefois تاريخ جهانكشاى نادرى; quelques exemplaires contiennent un appendice qui a été rédigé en 1171 de l'hégire, à la louange de Mohammed Hasan Khan, chef de la dynastie kadjare. Il a été traduit en français par Sir William Jones, en 1770, sous le titre de *Histoire de Nadir Shah.*

Talik tendant aushikestèh, copié en 1198 de l'hégire (1783 de J.-C.). 165 feuillets. 32 sur 20 centimètres. Reliure en peau noire souple. — (Supplément 230.)

487

Le même ouvrage.

Cet exemplaire est suivi (fol. 243 v°) d'un appendice en turc sur les événements qui suivirent la mort de Nadir Shah et qui débute par نادر شاه ﻗ الاصل خاندان ملوك وسلطنتدن اولميوب اهالى ايران كندوسلسيه كرم الفت..... Il a été donné à la Bibliothèque impériale en 1808, par Askéri Khan Efshar, ministre de Perse à Paris (fol. 247 v°).

Bon neskhi persan à encadrements et à frontispice, daté de 1214 de l'hégire (1799 de J.-C.). 248 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin doré. — (Supplément 232.)

488

درّهٔ نادرى. Histoire du règne de Nadir Shah, par Mohammed Mehdi Astérabadi ibn Mohammed Nasir.

Cette chronique est complètement différente du تاريخ جهانكشاى نادرى et, bien qu'elle contienne la même substance historique, elle est écrite dans un style très ampoulé qui cherche à imiter celui de Vassaf. Le texte du présent manuscrit est accompagné de gloses interlinéaires écrites à l'encre rouge.

Bon talik persan copié sur papier bleu en 1220 de l'hégire (1805 de J.-C.). 179 feuillets. 34 sur 21 centimètres. Reliure en maroquin noir. — (Jaubert. — Supplément 231.)

489

Le même ouvrage.

Bon nestalik persan daté de 1257 de l'hégire (1841 de J.-C.). 132 feuillets. 31 sur 20 centimètres. Reliure en maroquin noir. — (Supplément 1583.)

490

Histoire de Nadir Shah, anonyme et sans titre, s'étendant jusqu'en 1153 de l'hégire.

Début : خداوندى كه اين نادر فسانه
بود از حكمت خاصش نشانه
چو تقديرش كند در بادهٔ افيون

Cette histoire est peut-être l'œuvre de Tahir Beg, compatriote de Tahmasp Kouli Khan, dont Gentil a utilisé une chronique (ms. français 24219, p. 380). La copie n'est pas terminée.

Talik indien passable du XVIII[e] siècle. 170 feuillets. 27 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Gentil 62. — Supplément 233.)

HISTOIRE DE LA DYNASTIE ZENDE.

491

كتاب گيتی كشای. Histoire de la dynastie zende, de l'avènement de Kérim Khan (1164 H.) à la mort de Loutf Allah Khan († 1209 H.), par Mirza Mohammed Sadik el-Mousévi, surnommé Nami, نامی, et Abd el-Kérim ibn Ali Riza el-Shérif.

Nami appartenait à une famille de Seyyids mousévis qui avait été fort longtemps au service des Séfévis, et il cultiva la poésie. Le Tarikh-i giti-koushaï fut commencé sur l'ordre d'Aboul Mouzaffer Mohammed Djaafer Khan Zend (1199-1203 H.), à l'aide de renseignements fournis par le vizir Mirza Mohammed Hoseïn Farahani, فراهانی. Nami mourut en 1204 de l'hégire. Abd el-Kérim était le pupille de Nami, et le vizir Mirza Farahani le chargea de compléter le Giti-koushaï; après la mort du dernier souverain zend, Loutf Allah (1209 H.), il passa au service du Kadjar Aga Mohammed. Il est l'auteur d'une histoire du shah Feth Ali Shah Kadjar (Rieu, *Catalogue*, p. 196). Cette chronique débute par deux chapitres sur les origines de la tribu zende et sur les événements qui suivirent la mort de Tahmasp Kouli Khan.

Assez bon nestalik persan daté de 1252 de l'hégire (1836 de J.-C.). 97 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure en peau de vache. — (Schefer 67. — Supplément 1374.)

HISTOIRE DE LA DYNASTIE KADJARE.

492

احسن التوارخ. Histoire des débuts de la dynastie kadjare et du règne de l'eunuque Aga Mohammed († 1211 H.), par Ibn Mohammed Taki el-Saroui, الساروی, Mohammed.

Cette chronique est plus connue sous le nom de تاریخ محمدی : elle fut commandée à Ibn Mohammed Taki par le prince Feth Ali Kadjar, qui régna après Aga Mohammed, de 1211 à 1250 de l'hégire; elle fut terminée en 1211 de l'hégire.

Bon talik persan du commencement du XIXe siècle. 211 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Reliure en peau de vache verte. — (Jaubert. — Supplément 234.)

493

تاریخ جهان آرا. Histoire des dix premières années du règne de Feth Ali Shah Kadjar, par Mohammed Sadik Mervézi Khorasani.

Écrite par ordre de Feth Ali Shah, cette chronique commence par l'origine des peuples turcs, la généalogie des princes kadjars et les débuts de leur dynastie. Ce manuscrit s'arrête à la prise d'Érivan par les Russes.

Bon talik persan copié au commencement du XIXe siècle. 153 feuillets. 30 sur 21 centimètres. Demi-reliure. — (Jaubert. — Supplément 235.)

494

Le même ouvrage.

Cet exemplaire porte le titre de تاریخ جهان کشای.

Bon nestalik persan daté de 1269 de l'hégire (1852 de J.-C.). 169 feuillets. 33 sur 21 centimètres. — Reliure en peau rouge. — (Schefer 8. — Supplément 1311.)

HISTOIRES LOCALES DE L'IRAN.

KURDISTAN.

495

شرف نامه. Histoire des Kurdes, par Shéref Khan ibn Shems ed-Din el-Bitlisi.

Shéref, fils de l'émir Shems ed-Din, prince de Bitlis, naquit en 949 à Karahroud, près de Koum, où son père s'était retiré après avoir été

dépossédé de ses États. Le shah séfévi, Shah Tahmasp, le fit élever dans son palais et lui conféra à douze ans le titre d'émir de la tribu de Rouzaki, en récompense de sa conduite durant la guerre du Gilan (975 H.), il fut nommé successivement gouverneur du Shirvan, puis chef suprême de toutes les tribus kurdes. Dépouillé de ces fonctions par Shah Ismaïl II, il passa au service des Osmanlis, dont le sultan, Mourad Khan III, lui rendit son fief de Bitlis (986 H.). C'est dans cette ville qu'il écrivit, en 1005, le Shéref namèh, qui se divise en une préface, 4 livres, صحيفه, et une conclusion.

La préface contient l'origine des tribus kurdes; le livre I, l'histoire des chefs des tribus du Djazira et du Diar Bekr, de Dinaver et de Shehrzour, du Lour-i Bouzourg et du Lour-i Koutchek, des Ayyoubites de Syrie et d'Égypte; le livre II, l'histoire des chefs des Ardélan (cf. n° 498), des Hakkari, des Imadiyya du Djazira et de la forteresse de Hisn-Kaïfa; le livre III, l'histoire des chefs des autres tribus kurdes; le livre IV, l'histoire des princes de Bitlis et la vie de Shéref ibn Shems ed-Din; l'appendice est consacré aux sultans osmanlis et à leurs contemporains d'Iran et de Touran, de 989 à 1005 de l'hégire.

Tous les exemplaires du Shéref namèh présentent la même lacune des chapitres 7, 8 et 9 du 2ᵉ cahier du livre III; cette même lacune se retrouve dans les deux exemplaires de la traduction turque de Mohammed Beg ibn Ahmed Beg Mirza (British Museum, Or. 1127 et Add. 7860); il est probable que l'auteur n'a jamais rédigé ces chapitres. Le Shéref namèh a été publié à Saint-Pétersbourg par Charmoy (1868-1875).

Bon neskhi turc daté de 1083 de l'hégire (1672 de J.-C.). 243 feuillets. 30 sur 18 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Ducaurroy 34. — Supplément 238.)

496

Le même ouvrage.

Nestalik cursif du XIXᵉ siècle. 247 feuillets. 32 sur 19 centimètres. Cartonnage turc. — (Schefer 17. — Supplément 1320.)

497

Le même ouvrage.

Bon nestalik turc du XIXᵉ siècle. 288 feuillets. 29 sur 20 centimètres. Cartonnage turc. — (Schefer 31. — Supplément 1336).

498

Histoire de la tribu kurde des Béni Ardélan, par Khosrev ibn Mohammed ibn Minoutchehr.

IMPRIMERIE NATIONALE.

De toute antiquité, les Béni Ardélan et les Latt habitent, dit l'auteur dans sa préface, dans la province de Mossoul, dans le Diar Bekr et les Kurdistans طوایف بنی اردلان ولاتّ وحکّام ذی شان ایشان از ایّام قدیم الی الآن در ولایات موصل ودیار بکر وسایر کردستانات وبابان متمکّن مسند..... (fol. 2 v°): ils sont parents des Lour, لر, des Kermadj, کرماج, et des Gouran, گوران, et aucun souverain n'a jamais pu les soumettre à sa domination.

L'auteur déclare avoir utilisé le شرف نامه (voir les n°s 495-497), ainsi que des renseignements qui lui furent donnés par plusieurs savants (fol. 3 r°). Khosrev commence par une courte description du Kurdistan et une mention très brève des Yézidis, adorateurs du diable, وشیطانرا ملك کبّار خویش پنداشته (fol. 3 v°), et sectateurs de Sheïkh Adi, شیخ عدی. Baba Ardélan, بابا اردلان, l'ancêtre de la dynastie, serait un descendant du premier Sassanide, Ardéshir Babégan, et les commencements de la puissance de cette tribu kurde se placent à l'époque des victoires du khakan Tchinkkiz; la date de la mort d'Ardélan n'est point indiquée, pas plus que celle de ses descendants immédiats, Kaloul, Khidr, Elias; le dernier de ces chefs kurdes est Riza Kouli Khan, fils de Khosrev Khan, qui parvint à la souveraineté en 1250 de l'hégire.

Khosrev ibn Mohammed est peut-être le même que Mirza Khosrev Beg, qui termina en 1246 une anthologie poétique intitulée گلشن خسروی (Rieu, *Catalogue*, p. 850).

Début : بهترین حمدی که آغاز کلام را شاید شکر خالقی است که از مرحمت شامله ....

Bon nestalik persan de la première moitié du XIX° siècle. 107 feuillets. 18 sur 11 centimètres. Reliure en peau verte. — (Supplément 1048.)

GHILAN.

499

تاریخ خانی. Histoire du Ghilan, de 880 à 920 de l'hégire, par le sultan Ahmed Khan.

Bien que le sultan Ahmed Khan soit indiqué dans la préface comme étant l'auteur de cette chronique (fol. 2 v° et 4 r°), il est vraisemblable que la Tarikh-i khani n'est point son œuvre, mais bien celle d'Ali ibn Shems ed-

Din ibn Hadji Hoseïn, qui se borne à dire qu'il a copié et mis au net, تحریر وتسوید, le brouillon d'Ahmed Khan (fol. 4 r°). La Tarikh-i khani, commencée en Moharrem 920 et terminée en 921 de l'hégire (fol 4 v° et 252 v°), est divisée en 3 chapitres :

1° Les derniers temps du règne du sultan Mohammed Khan, sa mort et l'avènement de Mirza Ali; 2° règne du sultan Hasan; mort de Mirza Ali et assassinat du sultan Hoseïn; 3° règne du sultan Ahmed Khan.

Le texte en a été publié à Saint-Pétersbourg par M. Dorn, qui a pris soin d'indiquer les lacunes de ce manuscrit, qui a fait partie de la bibliothèque des Grands Mongols de l'Indoustan, comme le montre le cachet de l'empereur Mohammed Khan (fol. 1 r°).

Très beau talik persan daté de 978 de l'hégire (1570 de J.-C.). 252 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de Napoléon Ier. — (Gentil 41. — Supplément 239.)

TABARISTAN.

500

تاریخ طبرستان. Histoire du Tabaristan, des origines à l'année 613, par Mohammed ibn el-Hasan ibn Isfendiar.

Peu de temps après l'assassinat de Shems el-Moulouk Roustem ibn Ardéshir (606 H.), Mohammed ibn el-Hasan était de passage à Reï où il trouva, dans la bibliothèque du collège de Roustem ibn Shéhriyar, quelques cahiers d'un manuscrit arabe contenant l'histoire d'un roi ancien du Tabaristan, nommé Gaobarah; cette histoire était l'œuvre d'Aboul Hasan Ali ibn Mohammed el-Yezdadi, qui avait vécu à la cour de Kabous ibn Vashmégir († 403 H.). Mohammed ibn el-Hasan mit quelques jours à les traduire en persan. En l'année 611, il trouva à Khvarizm un livre contenant quelques traductions arabes, par Daoud Yezdi († 197 H.), d'ouvrages écrits en sanscrit, هندوی, et une lettre, traduite du pehlvi en arabe par Ibn el-Mokaffa. Il traduisit en persan cette lettre, adressée par Tansar, تنسر, grand mobed à l'époque d'Ardéshir Ier, à Djousnaf Shah, جسنفشاه, prince du Tabaristan, pour lui expliquer le sens des réformes entreprises par le premier Sassanide. Cette chronique est divisée en 4 chapitres :

1° Origines du Tabaristan et construction des villes de cette province; 2° les Ziyarides, آل وشمگیر, et les Bouïdes; 3° les Ghaznévides, محمودیان, et les Seldjoukides; 4° les Bavandshahs (fol. 5 r° et v°).

Bon nestalik turc, de la même main que le n° 509, daté de 1295 de l'hégire (1878 de J.-C.). 179 feuillets. 21 sur 17 centimètres. Reliure en peau verte estampée et dorée. — (Schefer 128. — Supplément 1436.)

SHOUSTER.

501

تذكرهٔ شوشتريه. Chronique de Shouster, depuis les origines jusqu'en 1169 de l'hégire, par Seyyid Abd Allah ibn Nour ed-Din ibn Nimet Allah el-Hoseïni el-Shoustéri, surnommé Fakir, فقير.

Seyyid Abd Allah, qui appartenait à une famille de Seyyids Nouris, mourut à Shouster en 1173, après avoir rempli dans sa ville natale de hautes fonctions juridiques. Cette chronique, divisée en 47 chapitres, dont le détail est donné dans le Catalogue du Musée Britannique (p. 215), a été composée en 1164; on y trouve des notices sur les hommes célèbres de Shouster, et en particulier sur les Nouris, et sur l'auteur lui-même.

Nestalik persan médiocre du XVIII^e siècle. 106 feuillets. 20 sur 15 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Supplément 1053.)

ISFAHAN.

502

ترجمهٔ محاسن اصفهان. Description et histoire de la ville d'Isfahan.

La description d'Isfahan fut primitivement écrite en arabe sous le titre de رسالة محاسن اسفهان, par Moufaddal ibn Saad ibn el-Hoseïn el-Méfarrouki, en 421 de l'hégire; elle fut traduite en persan avec des remaniements. par Hoseïn ibn Mohammed ibn Aboul Rida el-Hoseïni el-Alavi, qui la dédia, aux environs de l'année 730 de l'hégire, à l'émir Mohammed, fils de Fadl Allah Rashid ed-Din, l'auteur de la Djami el-tévarikh. Hoseïn ibn Mohammed s'était rendu à Isfahan dans l'intention de s'y créer une position, et sa pauvreté l'avait réduit à chercher un gîte dans un des nombreux collèges de cette ville. C'est en explorant les boutiques des libraires d'Isfahan qu'il trouva un exemplaire de la Risalat méhasin Isfahan, qu'il traduisit en persan, en y introduisant des poésies de Sadi, de Khakani et des vers de sa façon.

La traduction persane est divisée en une préface, huit chapitres, ذكر, et une conclusion. Cet ouvrage contient fort peu de renseignements histo-

riques et il ne consiste guère qu'en extraits de poésies; il a été longuement étudié par M. Browne dans le *Journal of the Royal Asiatic Society*, 1901. Ce manuscrit a été copié pour M. Schefer sur un exemplaire qui faisait partie de la bibliothèque du fils aîné de Nasir ed-Din Shah Kadjar, Mélik Masoud Mirza Zill el-Sultan, gouverneur d'Isfahan, par l'entremise du docteur Mirza Hoseïn Khan Hakim Bashi.

Bon neskhi persan daté de 1315 de l'hégire (1897 de J.-C.). 133 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure en peau rouge. — (Schefer. — Supplément 1573.)

FARSISTAN.

503

Histoire de la province de Fars, par un anonyme.

Cet ouvrage est dédié au sultan seldjoukide Ghiyas ed-Din Mohyi ed-Daulèh Abou Shodja Mohammed ibn Mélik Shâh (498-511 H.) [fol. 2 r°]; il fut composé (fol. 3 r°) sur l'ordre exprès de ce prince, qui désirait savoir ce qu'était le Fars et quels étaient les rois qui y avaient exercé la souveraineté, par un auteur qui, bien qu'il fût natif de Balkh, connaissait à fond l'histoire de cette province. Quand le sultan Rokn ed-Daulèh (Aboul Mouzaffer Barkiyarouk 487-498 H.) envoya Khoumartikin, چمارتكين, dans le Fars, l'auteur fut nommé gouverneur et mostaufi de cette contrée, de telle sorte que, suivant son expression, aucun des faits qui concernaient l'armée ou l'administration civile ne lui demeura étranger. C'est alors qu'il rédigea cet ouvrage, dont l'une des sources est la chronique de Hamza Isfahani.

On y trouve une description abrégée du Fars (fol. 3 v°); l'histoire des rois de Perse des quatre dynasties antéislamiques (fol. 6 r°); la géographie du Farsistan (fol. 61 v°) les distances qui séparent les différentes villes du Fars (fol. 79 v°); l'histoire des Shébankarès et des Kurdes du Farsistan (fol. 81 r°), et le budget du Fars à l'époque du khalife el-Moktadir billah (fol. 84 v°).

Début: سپاس وآفرين مرخدايرا كه بدايع صنع اورا غايت نيست وهستى اورا بدايت ونهايت نيست.....

Bon nestalik persan copié en 1273 de l'hégire (1856 de J.-C.). 85 feuillets. 27 sur 16 centimètres. Reliure en peau rouge souple. — (Supplément 1052.

504

شيراز نامه. Histoire de Shiraz, des origines à l'année 744 de l'hégire, par Aboul Abbas Ahmed ibn Aboul Khaïr, petit-fils de Sheïkh Zerkoub el-Shirazi et surnommé Moïn, معين.

L'auteur, qui est nommé au commencement de l'exemplaire du British Museum, Fakhr ed-Din Ahmed Zerkoub el-Shirazi, composa cet ouvrage en 744 de l'hégire, au retour d'un pèlerinage à la Mecque. Il avait composé, probablement l'année précédente, une histoire du prince Emir Sheïkh Abou Ishak.

Le Shiraz namèh se divise en une préface contenant l'histoire du Fars et celle de la fondation de Shiraz et de Rokn Abad; 2 chapitres, le 1er contenant l'histoire des souverains qui ont régné à Shiraz : Bouïdes, Seldjoukides, Mongols; Mahmoud Shah et ses fils, Masoud Shah et Emir Sheïkh Abou Ishak, qui monta sur le trône en 743 de l'hégire; le 2e comprenant des notices biographiques sur des sheïkhs soufis célèbres originaires de Shiraz. La conclusion contient quelques détails sur les descendants de Mahomet et les saints qui sont enterrés à Shiraz. Le manuscrit est incomplet du commencement.

Nestalik persan passable du XVIIIe siècle. 142 feuillets. 17 sur 11 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Supplément 1051.)

KIRMAN.

505

كتاب عقد العلى للموقف الاعلى. Histoire de la conquête du Kirman par le général ghouzze Mélik Dinar (581-583, † 591 H.), par Afdal ed-Din Abou Hamid Ahmed ibn Hamid Kermani.

L'auteur avait composé, sous le titre de بدائع الازمان فى وقائع كرمان ou تاريخ افضل, une grande histoire des Seldjoukides du Kirman, et cette histoire de la conquête du Kirman fut écrite dans un style très fleuri en 584 pour être offerte à Mélik Dinar. Afdal fut secrétaire, دبير, de Mohammed, fils de Bazkoush, atabek du Kirman sous les derniers Seldjou-

kides, et par conséquent, témoin oculaire des événements qu'il raconte. Ses œuvres sont la source du سمط العلا, qui est l'histoire de la dynastie karakhitayenne du Kirman (voir Houtsma, *Recueil de textes relatifs à l'histoire des Seldjoukides*, t. I, p. xi, et Rieu, *Supplément*, n° 90).

Cette histoire est divisée en 5 sections :

1° Décadence de la dynastie des Seldjoukides du Kirman, depuis la mort de Toghril Shah († 565 H.); 2° conquête du Kirman; 3° histoire ancienne et description géographique du Kirman; 4° apologie du vizir Kivam ed-Din Masoud ibn Nizam ed-Din Kai Khosrau; 5° vie d'Afdal ed-Din Ahmed ibn Hamid Kermani.

Bons neskhi et nestalik persans copiés en 1313 de l'hégire (1895 de J.-C. 107 feuillets. 13 sur 21 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Schefer. — Supplément 1574.)

KHORASAN.

506

روضة الجنات في اوصاف مدينة الهرات. Description et histoire de la ville d'Hérat et du Khorasan, depuis les origines jusqu'en 875 de l'hégire, par Moïn ed-Din Mohammed el-Zemdji, الزمجى, el-Esfizari.

Moïn ed-Din Esfizari, qui passait pour l'un des plus savants lettrés de son temps, fut employé dans la chancellerie du sultan timouride Aboul Ghazi Sultan Hoseïn, à qui le Rauzet el-djinât est dédié; les principales sources de cet auteur sont les histoires de Abou Ishak Ahmed ibn Yasin, Tsikat ed-Din Abd er-Rahman Fami, Rabiï Foushandji et Saïfi Hérévi (Rieu, *Catalogue of Persian manuscripts*, t. I, p. 206). Le Rauzet el-djinât est divisé en 26 livres, dont on trouvera le détail dans le Catalogue de Rieu et dans une notice que M. Barbier de Meynard fit paraître dans le tome XVI de la Ve série du *Journal asiatique*. Le présent exemplaire est incomplet de la fin et il a tellement souffert de l'humidité qu'une grande partie en est devenue illisible.

Début : سپاس وستایش مالك الملكی را سزاست كه شهر بند بدن انسانرا كه تختگاه پادشاه عرفانست

Nestalik persan cursif du XVIIe siècle. 231 feuillets. 20 sur 15 centimètres. Reliure veau. — (Thévenot; Regius 1513, 6. — Ancien fonds 105.)

507

Le même ouvrage.

Le Rauzet el-djinât est suivi (fol. 228 r°) d'un وصيت نامه ou recueil de conseils adressés par Maulana Eldjaï à son fils Maulana Ziya ed-Din Yousouf, d'une très mauvaise écriture.

Bon neskhi persan daté de 1044 de l'hégire (1634 de J.-C.). 230 feuillets, 24 sur 18 centimètres. Reliure indienne en peau rouge. — (Gentil 32. — Supplément 237.)

508

Le même ouvrage.

Assez bon nestalik indien de la fin du XVII^e siècle. 206 feuillets. 26 sur 18 centimètres. Reliure en peau rouge. — (Gentil 10. — Supplément 236.)

509

Le même ouvrage.

Assez bon nestalik, copié en 1295 de l'hégire (1878 de J.-C.), par Mahmoud el-Tabatabaï, الطباطبائى, el-Isfahani. 205 feuillets. 21 sur 16 centimètres. Reliure turque en chagrin vert estampé et doré. — (Schefer 136. — Supplément 1444.)

AFGHANISTAN.

510

تاريخ خانجهانى مخزن افغانى. Histoire des Afghans, par Nimet Allah ibn Hébib Allah el-Hérévi.

Hébib Allah fut fonctionnaire sous le règne d'Akbar et son fils, Nimet Allah, occupa à l'époque de Djihangir la charge d'historiographe, واقعه نويش, jusqu'en 1017, époque à laquelle il entra au service de Pir Mohammed Khandjihan, fils de Daulet Khan Lodi († 1040 H.), qu'il accompagna en 1018 dans sa campagne contre le Dekkan.

Nimet Allah dit dans sa préface (ms. 513, fol. 3 r°) que l'histoire des Afghans n'avait tenté que très peu de chroniqueurs, parmi lesquels il cite Mahmoud ibn Ibrahim Kanouni, كانونى, l'auteur du تاريخ ابراهيم شاهى, Mostafi Dehlévi, Nizam ed-Din Ahmed Bakhshi, qui écrivit le تاريخ نظامى, Abbas Shirvani, auteur du تاريخ شيرشاهى, et que, de plus, aucun d'eux n'avait étudié la question de la généalogie des tribus afghanes. C'est

un officier de Khandjihan, Miyan Heïbet Khan ibn Sélim Khan Kakar, qui l'engagea à écrire la présente histoire pour combler cette lacune; commencée en 1020 de l'hégire à Malkapour, dans le Bérar, elle fut terminée en Zilhidjdja 1021 de l'hégire et dédiée à Khandjihan (ms. 513, fol. 3 et 4). Le Makhzen-i Afghani est divisé ainsi qu'il suit :

Une introduction contenant l'histoire du patriarche Jacob, l'ancêtre des tribus afghanes; 7 chapitres, contenant : 1° l'histoire des Juifs jusqu'à Bokht Nasar et leur exode dans les montagnes de l'Afghanistan; 2° celle de Khaled ibn Valid; 3° celle de la dynastie des Lodis de Dehli, Sultan Behlul Lodi († 894 H.); Iskender ibn Behlul († 923 H.); Ibrahim ibn Iskender (923-930 H.); 4° celle de la dynastie souride des Afghans de Dehli, de Shir Shah Sour (946-952 H.) à Adli, عدلى, Iskender Shah III († 962 H.): 5° l'histoire de Khandjihan Lodi; 6° la généalogie des Afghans, Serbanis, Batnis, Ghourghoushtis; 7° l'histoire du règne du Grand Mongol Djihangir. La conclusion contient la vie des saints soufis de l'Afghanistan.

Cet ouvrage a été traduit par Dorn (Londres, 1829-1836) sur un exemplaire d'une rédaction abrégée (Rieu, *Catalogue*, p. 212).

Nestalik indien passable daté de 1093 de l'hégire (1685 de J.-C.). 303 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure en cuir rouge. — (Supplément 1049.)

511

Le même ouvrage.

Nestalik indien passable daté de 1148 de l'hégire (1735 de J.-C.). 256 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé. — (Gentil 18. — Supplément 260.)

512

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet du commencement, et ne contenant pas les chapitres 5, 6 et 7.

Assez bon nestalik du Nord de l'Inde de la première moitié du XVIII^e siècle. 235 feuillets. 25 sur 16 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Supplément 1116.)

513

Le même ouvrage.

Cet exemplaire ne contient ni l'histoire de Khandjihan, ni celle de Djihangir.

Beau talik persan daté de 1272 de l'hégire (1855 de J.-C.). 130 feuillets. 34 sur 21 centimètres. Reliure en cuir rouge. — (Supplément 1050.)

514

حسين شاهى. Histoire des deux premiers émirs afghans de la dynastie dourranie, Ahmed Shah Dourdourani, دردرانى, et Timour Shah (1160-1207 H.), par Imam ed-Din el-Hoseïni.

L'auteur rapporte dans sa préface (fol. 1 v° et suiv.) qu'au milieu de l'année 1211 de l'hégire, il se rendit dans l'Ouest de l'Indoustan et qu'il se rencontra à Lahore, دار السلطنه لاهور, avec le souverain afghan Ahmed Shah Dourdourani. Après être demeuré quelques jours dans cette ville, il partit avec l'armée afghane et arriva à Peshaver, پشاور; durant ce voyage, il mit par écrit les faits et gestes de Dourdourani. À la fin de l'année 1212, il s'en revint à Laknau et se lia avec le seyyid alide Khvadjèh Abou Mohsin Hoseïn Hoseïni el-Hoseïni (*sic*) el-Mervroudi el-Khari, الكهارى (?), qui était très versé dans les études historiques; il étudia pendant quelque temps sous la direction de ce sheïkh, qui approuva ce qu'il avait écrit durant la campagne de 1211 et qui l'engagea à composer une histoire des deux premiers souverains de la dynastie dourranie. Cette chronique fut terminée en 1213 de l'hégire et il lui donna le nom d'Hoseïn Shahi, pour rappeler celui de son maître.

Début : حمد بيحد وثناى بيعد سزاوار پادشاهى است كه امين الملك اليوم...

Assez bon nestalik indien du commencement du XIX° siècle. 151 feuillets. 20 sur 11 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Supplément 316.)

515

Tableaux généalogiques des Afghans.

La généalogie des Afghans est rattachée, comme dans le Makhzen-i Afghani, à Saül, طالوت. Le 1er de ces tableaux est relatif aux Serbanis, le 2° aux Batnis, le 3° aux Ghourghoushtis. Parmi les sources de cet ouvrage, qui est très moderne, l'auteur cite le روضة الانساب et le جمع الانساب; l'année 1263 de l'hégire est citée à la fin du premier tableau.

Nestalik indien passable du milieu du XIX° siècle. 6 feuillets. 41 sur 29 centimètres. Brochure. — (Supplément 1591.)

516

Histoire de la révolte des Afghans à Kaboul, du massacre de l'armée anglaise et de la chute de l'émir Shodja el-Moulk.

Cette chronique, à laquelle une note marginale (fol. 1 r°) donne le titre de تواریخ دوست محمد خان وانگریزیدن در کابل, ne porte point de nom d'auteur; la personne qui l'a écrite était évidemment au service de Shodja el-Moulk. L'exemplaire de Londres porte le titre de خلاصه از حال جنگ کابل (Rieu, *Catalogue*, p. 214).

Début : ... بر ضمایر ارباب نظایر مخفی

Shikestèh-amiz indien médiocre de la seconde moitié du XIX° siècle. 65 feuillets. 19 sur 13 centimètres. Cartonnage. — (Darmesteter. — Supplément 1213.)

TRANSOXIANE.

517

تاریخ بخارا. Histoire de la ville de Boukhara et de la Transoxiane.

L'original de cette chronique connue sous le nom de تاریخ نرشخی fut primitivement écrit en arabe par le traditionniste Abou Bekr Mohammed ibn Djafer ibn Zakaria el-Nershakhi, né à Nershakh, petit village de la banlieue de Boukhara, en 286 de l'hégire, et mort à Boukhara en 348; il avait donné dans cet ouvrage une description et l'histoire de toute la province qui entoure Boukhara et il l'avait fait suivre d'une histoire des émirs de la dynastie Samanide. Terminée en 332 de l'hégire, cette chronique fut dédiée au prince Samanide Emir Hamid Abou Mohammed Nouh, fils de l'émir Nasr (331-343 H.). L'usage de la langue arabe s'étant rapidement perdu dans la Transoxiane, Abou Nasr Ahmed ibn Mohammed ibn Nasr el-Koubavi, originaire du village de Kouba, dans le Ferghana, traduisit en persan, à la requête de ses amis, l'histoire de Nershakhi, tout en l'abrégeant (522 H.). En 574 de l'hégire, un nommé Mohammed ibn Zafer, زفر, ibn Omar abrégea encore la traduction d'Ahmed el-Koubavi et la dédia à un grand personnage de Boukhara, le grand juge, مجلس عالی صدر الصدور,

l'imam Bourhan ed-Din Tadj el-Méali Abd el-Aziz, fils de l'imam Hosam ed-Din Omar ibn Bourhan ed-Din Abd el-Aziz (fol. 1 v°-3 r°). Cet abrégé a été continué par un auteur anonyme et on y trouve la mention de la prise de Boukhara en 617 par les Mongols (fol. 24 r°).

Le premier chapitre traite des kadis de Boukhara jusqu'aux premières années du IV° siècle de l'hégire; viennent ensuite la description de la ville et de ses environs, empruntée à un traité écrit en arabe par Aboul Hasan Abd er-Rahman ibn Mohammed el-Nishapouri, intitulé خزاين العلوم (fol. 10 v°); la conquête de Boukhara par les armées du khalife, l'assassinat de Toghshadèh, fils de Bendoun Boukhar Khoudat, le règne de Soukhan Boukhar Khoudat et de Baniat, fils de Toghshadèh (fol. 35 v°), l'histoire des émirs Samanides (fol. 55 v°) jusqu'à la fin du règne de l'émir Abou Salih Mansour († 365 H.).

Le texte de cette chronique a été publié par M. Schefer dans la *Bibliothèque de l'École des langues orientales* (cf. *Chrestomatie persane*, t. I, p. 9). Ce manuscrit porte les cachets des khodjas du Djouïbar de Boukhara.

Très beau nestalik persan à encadrements et à frontispice en or et en couleurs, copié sur du papier sablé d'or au milieu du XV° siècle. 94 feuillets. 20 sur 10 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé. — (Schefer 203. — Supplément 1513.)

518

Le même ouvrage.

Bon neskhi persan de la seconde moitié du XIX° siècle. 53 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure en peau bleue. — (Schefer. — Supplément 1522.)

BALKH.

519

فضائل بلخ. Histoire de la ville et de la province de Balkh.

Cet ouvrage fut primitivement rédigé en langue arabe; le traducteur anonyme déclare que son auteur était le sheïkh el-Islam Abou Bekr ibn Abd Allah Omar ibn Daoud el-Vaïz Safi ed-Din el-Balkhi (fol. 1 v°, 3 v°). Parmi les sources de l'histoire de Balkh, on trouve cités (fol. 4 r°) les Tabakat d'Abd Allah ibn Mohammed ibn Djaafer el-Djouïbari (?), الجولبارى, el-Varrak; le كتاب علماى بلخ du sheïkh el-Islam Abou Ishak el-Moustemli, qui se composait de 14 cahiers, et qui était rangé d'après l'ordre alphabétique; le sheïkh el-Islam Younis ibn Taher el-Basri, Nasir ed-Din Aboul Kasem Shéhid el-Samarkandi, qui avait composé un ouvrage biographique

en 5 cahiers. L'Histoire de Balkh fut terminée en l'année 610 de l'hégire et la copie sur laquelle travailla plus tard le traducteur persan fut exécutée à Balkh dans le quartier des cordonniers, en 676 de l'hégire : ودر غرّة شهر رمضان سنه عشر وستمايه املا وتحرير افتاد در شهر بلخ... ودر غرّة ذو القعده سنه ست و سبعين وستمايه كتاب كرده شد در قصبه كفشكران بلخ... (fol. 5 v°). Ce manuscrit tomba entre les mains du kadi, مجلس عالی صدر کبیر, Fakhr ed-Din Abou Bekr Abd Allah ibn Aboul Férid el-Balkhi (fol. 2 r°), qui, ne sachant pas l'arabe, pria une personne de ses relations de le traduire en persan, pour que tout le monde pût profiter de sa lecture (fol. 2 v°). Il est à remarquer que les noms de l'auteur arabe et du personnage qui en a fait exécuter la traduction ont été grattés et récrits après coup, de sorte que, selon toutes les vraisemblances, ils ne sont pas authentiques. Le Fézaïl-i Balkh est divisé en 3 sections :

La 1re, destinée à établir la supériorité de Balkh, n'est qu'un recueil de traditions; la 2e est une description de la ville; la 3e, de beaucoup la plus importante, contient la biographie de 70 sheïkhs des plus célèbres de Balkh et des environs. Les 6 dernières sections manquent dans le présent exemplaire, qui est incomplet de la fin. M. Schefer a publié les deux premières sections dans sa *Chrestomathie persane*.

Bon nestalik persan de la fin du xve siècle. 207 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure en basane aux armes de Napoléon Ier. — (Mazarin; Regius 1512. — Ancien fonds 115.)

HISTOIRE DES VILLES SAINTES.

520

رسالهٔ در بیان فضائل مكّه. Traité des mérites de la Mecque.

Cet ouvrage a été traduit par un anonyme d'un traité écrit en arabe par le sheïkh soufi Hasan Basri († 110 H.), qui avait reçu des additions dues à d'autres auteurs; il commence par une kasida à la louange de la Mecque, puis viennent les passages du Koran et les traditions concernant cette ville; ce volume a appartenu à Galland, qui en a rédigé une notice datée de 1710; il porte au recto du folio 1 le titre de تعريف مكّه مكرّمه.

Début :

بسم الله الرحمن الرحيم   هست ندای در بیت کریم
باب کرم چون بگشاید خدای   ....

Bon nestalik persan à encadrements et frontispices du XVII^e siècle. 38 feuillets. 15 sur 10 centimètres. Cartonnage turc. — (Galland 54; Regius 1516, 2. — Ancien fonds 120.)

HISTOIRE DE L'EMPIRE CHINOIS.

521

خطای نامه. Description de l'empire chinois, par Seyyid Ali Ekber Khitaï.

Ali Ekber était un marchand musulman, probablement originaire du Turkestan, qui, vers le commencement du XVI^e siècle, se rendit en Chine avec quelques-uns de ses coreligionnaires et obtint du gouvernement chinois la permission de résider à Pékin. Au bout de quelques années, il quitta la Chine et vint se fixer à Constantinople, où il rédigea, en 922 de l'hégire, sous le titre de Khitaï namèh, une description de la Chine du Nord, d'après ses souvenirs personnels. Il avait composé ce livre dans l'espérance de le dédier à Sultan Sélim I^er et de l'engager ainsi à entreprendre la conquête du Céleste Empire et la conversion des Chinois à l'Islamisme; le sultan étant mort avant qu'il eût pu le lui présenter, Seyyid Ali Ekber Khitaï le dédia à son fils Sultan Soleïman Khan. Le Khitaï namèh est divisé en 20 chapitres, dont la liste est donnée dans la préface (fol. 5 et suiv.). Le style de cet ouvrage est assez incorrect et se ressent de l'influence de la syntaxe du turc oriental, qui était la langue de l'auteur. Il a été traduit en turc osmanli sous le règne de Sultan Mourad Khan III, par Hézarfenn Hoseïn Efendi, qui intitula sa traduction قانوننامهٔ چین وختا ou ختای نامه (Supplément turc 1130); cette version, fort peu exacte, fut imprimée en 1270 à l'imprimerie de Topkhanèh. Hadji Khalifa en a tiré une partie des renseignements que l'on trouve sur la Chine dans son جهان نما. Le présent exemplaire porte au recto du folio 1 le titre de رسالهٔ چین وماچین لسیّد اکبر خطای. L'exemplaire autographe du

Khitaï naméh est conservé à Constantinople dans la bibliothèque d'Ashir Efendi, et c'est sur cet exemplaire que M. Schefer a fait exécuter la présente copie. On trouvera dans les *Mélanges orientaux*, publiés en 1883, le texte et la traduction de 3 chapitres de cet ouvrage (p. 30 et suiv.).

Beau nestalik turc à encadrements et frontispice en or et en couleurs, copié par Hoseïn Tébrizi dans la seconde moitié du XIV^{e} siècle. 75 feuillets. 27 sur 17 centimètres. Reliure en soie verte. — (Schefer. — Supplément 1354.)

HISTOIRE DE TURQUIE.

522

هشت بهشت. Histoire des huit premiers souverains de la dynastie d'Osman, par Maulana Hakim ed-Din Idris ibn Maulana Hosam ed-Din Ali el-Bitlisi.

Cet ouvrage porte également le titre de الصفات الثمانيّة في اخبار القياصرة العثمانيّة. L'auteur fut d'abord secrétaire du prince turkoman de la dynastie du Mouton Blanc (Ak-Kouyounlou), Yakoub Beg († 895 H.), et en 890, il écrivit au nom de ce souverain une lettre à Bayézid II, dont le sultan osmanli admira le style et la rédaction. Il passa bientôt au service du sultan, de peur de tomber au pouvoir du roi de Perse Shah Ismaïl Séfévi (907 H.) et il jouit à sa cour d'une grande considération, qui lui fut également témoignée par Sultan Sélim I^{er}; il accompagna ce souverain dans ses deux campagnes de Perse et d'Égypte et mourut à Constantinople en 926. Il a cherché dans le Hesht béhisht à rivaliser avec les grands historiens de la littérature persane, Ala ed-Din Ata Mélik el-Djouveïni, Abd Allah Vassaf, Moïn ed-Din Ali Yezdi et Shéref ed-Din Ali Yezdi.

Le Hesht béhisht, qui ne coûta à Hakim ed-Din Idris que deux ans et six mois de travail, contient l'histoire des sultans de la dynastie d'Osman, de 710 à 908 de l'hégire. Il est divisé en 8 livres, كتيبه, contenant :

Le 1er, les origines de la famille des Osmanlis et le règne d'Osman Beg; les sept autres, l'histoire du règne d'Our Khan, Mourad I^{er}, Bayézid Yildirim, Mohammed I^{er}, Mourad II, Mahomet II et Bayézid II.

Bien qu'écrit en persan, cet ouvrage est la source la plus importante de l'histoire des huit premiers sultans de la maison d'Osman.

Exemplaire contenant les six premiers livres.

Début : ... تبارك الذى بيده الملك وهو على كل شئ قدير

Bon neskhi turc du commencement du XVII^e siècle. 260 feuillets. 28 sur 18 centimètres. Cartonnage turc. — (Schefer. — Supplément 1558.)

523

Le même ouvrage, livres III et IV.

On trouve au recto du folio 1 des vers arabes du mufti de Roumélie, مفتى الروم, Abou Sooud, dont le premier est :

سفرٌ جليل مثل بحر زاخر   ابوابه اصداف درّ فاخر

la kasida arabe d'Abou Ali ibn Sina, commençant par :

توّق اذا استطعت ادخال مطعم   على مطعم من قبل فعل الهواضم

et des vers persans d'Abd Allah Djilani dans lesquels il est parlé de la mort de l'atabek de l'Azerbeïdjan Pehlévan Mohammed, fils d'Iltoukouz († 581 H.).

Bon nestalik turc, copié en 952 de l'hégire (1545 de J.-C.) par Shéref ibn Maulana Djan Ahmed Nahvi Shirvani (fol. 60 v°). 103 feuillets. 30 sur 21 centimètres. — (Mazarin; Regius 1507. — Ancien fonds 59.)

524

Le même ouvrage, livres VII et VIII.

Début :

هست بسم الله الرحمن الرحيم   منبر حمد خداوند كريم
كرسيش را نه فلك شد بايها   عرش وكرسى در برش پيرايها

Une note écrite au recto du folio 288 : تاريخ عليحضرت سكندر منزلت خلافت پناهى سلطنت دستگاهى سلطان بايزيد خان ابن سلطان محمّد خان خلّد الله ملكه ... pourrait faire croire que ce volume est contemporain de Bayézid II († 918 H.).

Bon neskhi turc de la première moitié du XVI^e siècle. 535 feuillets. 35 sur 27 centimètres. Reliure orientale en maroquin noir estampé et doré. — (Ancien fonds 76.)

525

Le même ouvrage, livre VIII.

On a relié à la fin (fol. 247) un fragment historique relatif au règne du sultan Bayézid Khan II († 918 H.).

Bons neskhi et nestalik turcs, copiés en 1106 de l'hégire (1694 de J.-C.) à Constantinople. 248 feuillets. 29 sur 21 centimètres. Reliure orientale en maroquin brun. — (Ancien fonds 77.)

526

Le même ouvrage, livre VIII.

Début :

صبح بسم الله الرحمن الرحيم　　مطلع انوار من وجه كريم
شد ز بسم الله عيان سرّ عظيم　　جلوه كردان نور قران حكيم

Exemplaire incomplet du feuillet de la fin.

Bon neskhi turc du XVII[e] siècle. 171 feuillets. 30 sur 21 centimètres. Reliure occidentale. — (Ancien fonds 78.)

527

سليم نامه. Histoire du sultan Sélim I[er], en prose et en vers, par Hakim ed-Din Idris ibn Hosam ed-Din Ali el-Bitlisi.

Hakim ed-Din composa cet ouvrage, tout en accompagnant Sélim I[er] dans ses campagnes, pour servir d'appendice (fol. 21 v°) à son Hesht béhisht (voir n[os] 522 et s.), qui s'arrête avec le règne du sultan Bayézid II. Plusieurs chroniqueurs avaient également conçu le projet d'écrire l'histoire du règne de Sélim I[er]; parmi eux, Hakim ed-Din cite Abd er-Rahim Abbassi, qui en composa une en vers et en prose arabe; le kadi Abd el-Kébir Latifi, qui écrivit en prose persane, et Mevlana Mohammed Adai, اداى, Shirazi, qui composa à la louange de Sélim un poème dans le mètre du Shah namèh de Firdousi (fol. 22 r°), contenant 7517 vers (Hadji Khalifa, t. III, p. 615).

D'après la préface écrite par le fils de l'auteur, Aboul Fadl Mohammed ibn Idris el-Deftéri, le Sélim namèh fut dispersé après la mort de son auteur et en partie perdu. Shah Sultan Soleïman Khan lui ordonna d'en rechercher les fragments et de les coordonner; ce ne fut que sous le règne de Sélim II que ce travail fut terminé. Le Sélim namèh se compose de deux parties distinctes, l'une en prose et l'autre en vers, qui peuvent se lire indépendamment l'une de l'autre, la partie en vers étant le résumé de celle qui est écrite en prose; il est dédié à Sultan Sélim Khan II. Aboul Fadl, qui prenait en poésie le tékhallus de Fadli, fut kadi de la province de Yénishehr, puis, en 924, administrateur des finances du district de Tripoli de Syrie, Homs et Hamah; il fut ensuite nommé defterdar du divan du grand vizir; il mourut à Constantinople en l'année 987 de l'hégire (Rieu, *Catalogue*, p. 219).

Début : الحمد لله الذى صدقنا وعده واورثنا الارض نتبوا من الجنة حيث نشآء فنعم اجر العالمين والصلوة على من ارسله الله

Manuscrit de grand luxe copié pour le grand vizir ottoman Mohammed Pashâ (+ 1579) هذا مما رقم برسم مطالعة الوزير الاعظم المشير المعظم آصف الزمان ركن الدولة العلية العثمانية محمد پاشا الله يعطيه فى الدارين ما شاء (fol. 1 r°).

Nestalik et neskhi à encadrements et à frontispices en or et en couleurs. 182 feuillets. 33 sur 19 centimètres. Reliure orientale en maroquin brun estampé et doré. — (Ancien fonds 235.)

528

Abrégé de l'histoire des Ottomans, par Mohammed ibn Hadji Khalil el-Kounévi.

Cet abrégé, qui fut composé pour le sultan Mohammed Khan II (+886 H.), commence par un abrégé de l'histoire des Seldjoukides du pays de Roum. On trouve à la fin deux vers de Khavéri, خاورى, et le cachet de l'auteur.

Début : الحمد لله الذى جعل رايات الاسلام منصوبة باجتهاد الملوك

Ce manuscrit a fait partie de la bibliothèque du Sérail.

Bon neskhi turc de la fin du xv^e siècle. 87 feuillets. 17 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Schefer 86. — Supplément 1394.)

529

Généalogie des sultans de la famille d'Osman.

Cette généalogie remonte jusqu'à Adam et elle contient les dynasties qui ont précédé les Osmanlis. Les Osmanlis sont donnés comme les descendants, au même titre que les Tchinkkizkhanides, d'Oughouz Khan, qui est indiqué comme étant à peu près le contemporain du sultan Mahmoud de Ghazna. Elle s'étend jusqu'au sultan Moustafa Khan IV († 1223 H.); les noms des principaux personnages sont accompagnés de courtes notices en langue persane.

D'après une note de Langlès, ce rouleau fut donné à la Bibliothèque par l'ambassadeur de Perse, Askéri Khan, en février 1809, puis repris par lui en mai.

Neskhi turc du commencement du XIX^e siècle. 925 sur 26 centimètres. — (Askéri Khan. — Supplément 982.)

HISTOIRE DE L'INDE.

HISTOIRE GÉNÉRALE.

530

طبقات اكبرشاهى. Histoire générale de l'Inde, de la conquête musulmane à l'année 1002 de l'hégire, par Nizam ed-Din Ahmed ibn Mohammed Moukim el-Hérévi.

L'auteur prétendait descendre du célèbre sheïkh soufi Abd Allah el-Ansari; son père, Mohammed Moukim, fut ministre (divan) de la maison de l'empereur Zahir ed-Din Mohammed Baber Padishah, puis vizir du gouverneur du Goudjarate, Mirza Askéri. Nizam ed-Din mourut en 1003 de l'hégire, après avoir rempli de hautes fonctions militaires sous le règne de Djélal ed-Din Mohammed Akbar Padishah. Il déclare dans sa préface qu'il composa cette chronique, qui est souvent citée sous le titre de طبقات اكبرى et de تاريخ نظامى, parce qu'avant lui il n'existait pas une seule histoire générale de l'Inde (fol. 2 r°); ses sources sont indiquées de la façon suivante dans la préface (fol. 2 v°-3 r°) : تاريخ يمينى وتاريخ زين الاخبار

وروضة الصفا وتاج المآثر وطبقات ناصرى وخزاين المفتوح وتغلق نامه وتاريخ فيروزشاهى از ضيا الدين برنى فتوحات فيروزشاهى تاريخ مبارك شاهى تاريخ فتوح السلاطين تاريخ محمودشاهى مندوى تاريخ محمودشاهى خورد مندوى طبقات محمودشاهى كجراتى مآثر محمودشاه كجراتى تاريخ محمّدى تاريخ بهادرشاهى تاريخ بهمنى تاريخ ناصرى تاريخ مظفّرشاهى تاريخ ميرزا حيدر تاريخ كشمير تاريخ سند تاريخ بابرى واقعات بابرى تاريخ ابراهيم شاهى وقعات مشتاقى وقعات همايون پادشاه. La Tabakat-i Akbarshahi est divisée en (fol. 3 r°) : une préface, 9 livres et une conclusion.

La préface comprend l'histoire des Ghaznévides; le livre (tabaka) I, l'histoire des sultans de Dehli, de Moïzz ed-Din Ghouri à Akbar, soit de 574 à 1002; le livre II, celle des sultans du Dekkan, Behménis, Nizam el-Moulkis, Adilkhanis, Kotb el-Moulkis, de 748 à 1002; le livre III, les souverains du Goudjarate, de 793 à 980; le livre IV, les souverains de Malva, de 809 à 977; le livre V, les souverains du Bengale, de 741 à 984; le livre VI, les souverains de Djaounpour, de 784 à 881; le livre VII, les souverains du Kashmir, de 747 à 995; le livre VIII, l'histoire du Sind, de 86 à 1002; le livre IX, l'histoire du Moultan, de 847 à 932 (fol. 3 r°). La conclusion devait contenir la description géographique et topographique de l'Indoustan.

Le présent exemplaire ne contient ni le livre IX ni la conclusion.

Bon talik indien du milieu du XVII^e siècle. 577 feuillets. 33 sur 18 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Brueys 2. — Supplément 283.)

531

Le même ouvrage.

Exemplaire comprenant l'introduction et le livre I; on trouve au folio 1 v° le cachet du colonel Gentil.

Nestalik indien passable daté de la 20^e année du règne d'Aurengzeb, soit 1089 de l'hégire (1678 de J.-C.). 313 feuillets. 27 sur 18 centimètres. Demi-reliure. — (Gentil. — Supplément 284.)

532

Le même ouvrage.

Exemplaire comprenant l'introduction et le livre I.

Nestalik indien de la fin du XVII^e siècle. 417 feuillets. 26 sur 15 centimètres. Demi-reliure au chiffre de Napoléon I^er. — (Gentil 35. — Supplément 285.)

533

Le même ouvrage.

Exemplaire comprenant les livres II, III, V, IV, VII.

Nestalik indien des xvii^e et xviii^e siècles. 255 feuillets. 29 sur 16 centimètres. Demi-reliure. — (Gentil 46. — Supplément 286).

534

منتخب التواريخ. Histoire générale de l'Indoustan, de la conquête musulmane à l'année 1004 de l'hégire, par Abd el-Kader ibn Moulouk Shah Bédaouni, بداونی.

L'auteur, qui avait pris le tékhallus de Kadéri, naquit à Bédaoun, en 948 de l'hégire, et il eut pour maître, après la mort de son père (969 H.), le sheïkh Moubarek Nagouri. En 981, il entra au service de l'empereur Akbar, qui lui fit traduire le Ramayana et le Mahâbhârata (n^os 218 et suiv.) et qui le fit collaborer à la Tarikh-i elfi (n^os 345 et suiv.). Il déclare que ce fut en l'année 999 (fol. 5 r°), alors qu'il venait, sur l'ordre de l'empereur Akbar, de terminer la traduction persane de l'histoire du Kashmir, qu'il entreprit la rédaction d'une histoire générale de l'Inde musulmane. D'après d'autres autorités (Rieu, *Catalogue*, p. 222), il aurait commencé sa chronique peu de temps après la mort de Nizam ed-Din Ahmed (1003 H.), l'auteur de la Tabakat-i Akbarshahi (n^os 530 et suiv.); il la termina en Djoumada second de l'année 1004 de l'hégire. Ses principales sources sont la Tabakat-i Akbarshahi, la Tarikh-i Moubarekshahi et le Nizam el-tévarikh (fol. 5 v°). Le Mountekhab el-tévarikh a été publié en 1868-1869 dans la *Bibliotheca Indica*. Les premiers feuillets du manuscrit sont occupés par une table des matières, avec renvoi à sa pagination orientale.

Beau nestalik indien copié en l'année 1132 de l'hégire (1719 de J.-C.), correspondant à la deuxième année du règne de l'empereur Mohammed Shah. 513 feuillets. 31 sur 21 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Gentil 12. — Supplément 247.)

535

زبدة التواريخ. Histoire générale de l'Inde, depuis le sultan ghouride Moïzz ed-Din Mohammed ibn Sam († 602 H.)

jusqu'à l'avènement de Djihangir (1014 H.), par Nour el-Hakk el-Mashréki el-Dehlévi el-Boukhari.

La Zoubdet el-tévarikh est l'amplification d'une chronique générale de l'Inde écrite en 1005 de l'hégire, sous le titre de تاريخ حقّى, par le père de l'auteur, le sheïkh soufi Abd el-Hakk Hakki ibn Seïf ed-Din Dehlévi († 1052 H.) (British Museum, Add. 26210; Rieu, *Catalogue*, p. 223: ms. 535, fol. 3 v°): ce remaniement fut exécuté (fol. 3 r°) à la demande du sheïkh Férid ibn Seyyid Ahmed el-Boukhari († 1025 H.). Après une introduction sur le sens du mot padishah, Nour el-Hakk expose sans divisions spéciales l'histoire des Grands Mongols, celle des rois de Malva, du Goudjarate, du Sind, du Dekkan, du Kashmir, du Bengale, de Djaounpour et du Moultan.

Début : خطبهٔ كبريا وجلال بنام شاهنشاهى سزد كه عالم وهرچه در عالم است...

Bon nestalik indien copié en 1068 de l'hégire. 237 feuillets. 28 sur 19 centimètres. — (Jolif. — Supplément 250.)

536

تاريخ فرشته au گلشن ابراهيمى. Histoire générale de l'Inde, des origines à l'année 1015 de l'hégire, par Mohammed Kasim Hindoushah ibn Ghoulam Ali Hindoushah Astérabadi, surnommé Firishta.

Né à Astérabad en 960, Mohammed Kasim fut amené de bonne heure dans l'Inde par son père, qui devint précepteur de Miran Hoseïn, fils du Nizamshah d'Ahmednagar, Mourtida († 996 H.). En 998, il quitta Ahmednagar pour se rendre à Bidjapour et il fut quelque temps après invité à écrire cette histoire par le sultan de Bidjapour, Ibrahim II Adil Shah (988-1037 H.). Le Goulshen-i Ibrahimi fut terminé en 1015 et dédié au sultan Ibrahim, comme l'indique son titre; cette même année, le souverain Adil Shah l'envoya en ambassade à Lahore auprès du Grand Mongol Nour ed-Din Mohammed Djihangir Padishah; il mourut postérieurement à 1033, date de la dernière addition qu'il fit au Goulshen-i Ibrahimi. Cette chronique a été lithographiée à Bombay en 1832, à Laknau, en 1281 de l'hégire; elle a été traduite en anglais par Briggs, en 1829. Elle comprend :

Une introduction traitant des croyances des Indous et de leur ancienne histoire jusqu'à la conquête; 12 chapitres contenant : 1° Ghaznévides;

2° sultans de Dehli; 3° du Dekkan (Adil Shahis de Bidjapour, Nizam Shahis d'Ahmednagar, Kotb Shahis de Golconde, Imad Shahis de Bérar, Baridis de Bedar); 4° du Goudjarate; 5° de Malva et de Mandou; 6° les Faroukis de Bourhanpour; 7° les sultans du Bengale et de Djaounpour; 8° les souverains du Sind et du Moultan; 9° les Zémindars du Sind et les sultans du Moultan; 10° les rois du Kashmir; 11° la description du Malabar; 12° les soufis de l'Inde. La conclusion contient une description géographique de l'Inde.

On trouve au commencement du volume une table des noms propres avec le renvoi à la pagination orientale du manuscrit.

Beau nestalik indien de la fin du XVII^e siècle. 817 feuillets. 28 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes de Louis-Philippe. — (Anquetil 96. — Supplément 243.)

537-539

Le même ouvrage, présentant une lacune dans le courant du livre III.

Assez bon nestalik indien daté de 1164 de l'hégire (1750 de J.-C.). 485, 506, 425 feuillets. 28 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Supplément 244, 244 A, 244 B.)

540

Le même ouvrage.

Fragments comprenant l'histoire des Khildjis de Dehli, de Djélal ed-Din Firouz Khildji à Moubarek Shah Khildji, et (fol. 97) l'histoire de la dynastie souride de Dehli, de Shir Shah Sour à Iskender Shah Sour.

Assez bon nestalik indien de la fin du XVIII^e siècle. 137 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure en peau noire. — (Gentil 5. — Supplément 248.)

541-542

مجمع التواريخ. Traité d'histoire générale, et spécialement des Timourides et de l'Indoustan, par Haïder ibn Ali Hoseïni Razi, terminée en 1028 de l'hégire.

Le tome I^er contient : les Mongols de l'Iran depuis Houlagou, les Kurdes (fol. 104 r°), les souverains du Lour-i Bouzourg (fol. 106 v°),

du Lâr (fol. 108 r°), les Atabeks de l'Azerbeïdjan (fol. 109 v°), les souverains du Kirman (fol. 114 r°), les Serbadars (fol. 153 v°), les Kurts (fol. 159 v°), les Timourides (fol. 164 r°), les Kara-Kouyounlou (fol. 224 v°), les Ak-Kouyounlou (fol. 228 r°), les Seféвis jusqu'à Shah Tahmasp I^er (fol. 223 v°): le tome II contient : les souverains de la Chine, les Turks (fol. 9 v°), Oughouz (fol. 14 r°), les ancêtres de Tchinkkiz Khakan et de Timour Kourkan (fol. 15 v°), Tchinkkiz Khakan (fol. 18 v°), les descendants de Tchinkkiz Khakan dans le Turkestan (fol. 49 v°), Ougétaï et les Yuen (fol. 75 v°), les Samanides (fol. 114 v°), la dynastie des آل آفراسیاب (fol. 132 v°), les Kara Khitaïs (fol. 136 r°), Timour Kourkan et les Timourides (fol. 136 v°), les souverains des Juifs, des Francs et les empereurs romains (fol. 229 r°), les Seldjoukides du pays de Roum (fol. 240 v°), les princes de Karaman (fol. 249 v°), les Turcs Osmanlis jusqu'à Sultan Sélim, fils de Sultan Soleïman (fol. 250 r°), les souverains de l'Indoustan (fol. 260 r°), le Bouddha (fol. 262 r°), les souverains musulmans de l'Indoustan (fol. 265 r°), les dynasties qui ont succédé aux Abbassides (fol. 338 r°), les Timourides de l'Indoustan (fol. 358 r°).

Bon neskhi copié en 1279 de l'hégire, par Molla Aga Baba Shahmirzadèh, شهمیرزاده, 262 et 408 feuillets. 30 sur 19 centimètres. Reliure en cuir vert. — (Schefer 27. — Supplément 1330, 1331.)

543

لب التوارخ هند. Histoire générale de l'Inde, du règne du sultan Shihab ed-Din Mohammed Ghouri († 602 H.) à l'année 1101 de l'hégire, par Raï Bendrabendas Béhadourshahi, fils de Raï Bharamal, رای بندرابن داس بهادرشاهی ولد رای بهارامل.

L'auteur fut nommé divan par l'empereur Aurengzeb, et en 1149 il était divan de Béhadour Shah Alem I^er; son père avait été divan de Dara-Shikouh, sous le règne de Shah Djihan Padishah. Raï Bendraben rapporte dans sa préface qu'après les grandes conquêtes d'Aurengzeb (1101), il conçut le projet d'écrire une histoire générale de l'Inde musulmane (fol. 2 r°) et que dans ce but, pour les périodes antérieures, il abrégea la chronique de Firishta, tout en la complétant par des renseignements empruntés à d'autres sources (fol. 2 v°).

Le Lebb el-tévarikh est divisé en 10 chapitres dont le sommaire est donné au folio 3 r° : le 1^er chapitre, qui est le plus important et qui forme la conti-

nuation de la chronique de Firishta, comprend les règnes de Djihangir, Shah Djihan et Aurengzeb; les 9 autres contiennent l'histoire du Dekkan, du Goudjarate, de Malvah, des Faroukis, du Bengale, de Djaounpour, du Sindh, du Moultan et du Kashmir.

Shikestèh-amiz indien écrit en travers des pages, de la fin du XVIII[e] siècle. 248 feuillets. 22 sur 11 centimètres. Demi-reliure. — (Gentil 44. — Supplément 246.)

544

خلاصة التوارخ. Histoire générale de l'Inde depuis les origines jusqu'à l'avènement d'Aurengzeb, par Sandjan Mounshi Raï, surnommé Hézari, منشی سنجان رای المناسبی بهزاری (n° 547).

Cet auteur, dont le nom a été lu Soundjan et Subhan, vivait à Patiala پتاله بتاله (n° 547, fol. 1 r°) et il paraît avoir étudié à la fois les sciences indiennes, et persanes, در علوم هندوی وفارسی وسنسکرت دستگاه داشت; on ne sait rien de précis sur lui.

Le Khilaset el-tévarikh a été composé de 1105 à 1107 de l'hégire. Ses sources sont indiquées ainsi qu'il suit dans la préface (fol. 6 r° et suiv.) : les traductions du Mahâbhârata et du Ramayana et en général les traductions d'ouvrages sanscrits faites par ordre d'Akbar; l'histoire de Mahmoud le Ghaznévide, par Onsori (*sic*); l'histoire de Shihab ed-Din Ghouri; du sultan Ala ed-Din Khildji; le Tarikh-i Firouzshahi, d'Aazz ed-Din Khalidkhani; l'histoire des Afghans, d'Hoseïn Afghan; le Zafer namèh de Shéref ed-Din Ali Yezdi; le Timour namèh de Hatéfi; le Tévarikh-i Babéri traduit du turc oriental par Abd er-Rahim; l'Akbar namèh, d'Aboul Fazl; le Tarikh-i Akbarshahi, *par* Ata Beg Kazwini; l'Akbar namèh, par Ilahdad Mounshi Mourtida Khani; le Tabakat-i Akbéri, par Nizam ed-Din Ahmed Bakhshi Akbarshahi; le Tévarikh-i Djihangiri, par Motamed Khan; le Djihangir namèh, par l'empereur Djihangir; le Tévarikh-i Shahdjihani, par Varis Khan; le Tévarikh-i Alemgiri, par Mohammed Kazem; le Tévarikh-i Kashmir, traduit du kashmiri (*sic*) par Shah Mohammed Shahabadi; l'histoire du Goudjarate connue sous le nom de Tévarikh-i Béhadourshahi, et d'autres chroniques locales. Cette chronique, *qui a été traduite en hindoustani par* Mir Shir Ali Afsous sous le titre de ارایش محفل, contient :

Un résumé des croyances des Indous, la description des provinces, صوبه, de l'Indoustan; les radjahs, de Youdishthira à la conquête; les sultans musulmans, de Sébouktikin à Behloul Lodi; les Timourides, de

Bâber à Dara Shikouh, avec l'histoire des dynasties indiennes contemporaines. Elle peut servir de continuation à la chronique de Firishta.

Beau nestalik indien à encadrements et à frontispice copié le jour Srosh du mois de Khordad de l'année 1036 de Yezdegerd, l'année indienne, سنوت, 1767, correspondant à l'année 1180 de l'hégire, à Sourate par le destour Shapour, fils du destour Babek. 507 feuillets. 29 sur 24 centimètres. Reliure en maroquin violet. (Supplément 1223.)

545

Le même ouvrage.

Assez bon talik indien copié par Mohammed Fadil en l'année 1182 de l'hégire. 456 feuillets. 24 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Gentil 51. — Supplément 240.)

546

Le même ouvrage.

Cet exemplaire contient une autre préface dans laquelle on trouve le titre de تذكرة السلاطين; la fin manque et le texte s'arrête au chapitre de l'expédition de Mohammed Dara Shikouh contre le Pendjab.

Nestalik indien passable tendant au shikestèh du XVIII^{e} siècle. 436 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Gentil 61. — Supplément 241.)

547

Le même ouvrage.

Bon nestalik indien de la fin du XVIII^{e} siècle. 342 feuillets. 30 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin rouge. (Supplément 1259.)

548

Le même ouvrage.

La copie de la Khilaset el-tévarikh est suivie de la liste des souverains de l'Indoustan, depuis l'origine, des Pandavas پاندوان, jusqu'au règne d'Aurengzeb, avec la durée de leurs règnes (fol. 483 v°); on trouve ensuite (fol. 498 v°) la généalogie, نسب نامه, d'Aurengzeb depuis Adam : la liste des souverains des quatre dynasties antéislamiques de l'Iran (fol. 503 v°), et (fol. 505 r°) la généalogie de Mahomet.

Nestalik indien passable de la fin du XVIII^{e} siècle. 506 feuillets. 35 sur 19 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Supplément 1138.)

549

منتخب اللباب. Histoire générale de l'Inde, depuis la conquête jusqu'au règne du sultan Mohammed Shah (1144 H.), par Mohammed Hashim, qui fut successivement Hashim Ali Khan et Khâfi Khan Nizam el-Moulki.

Après avoir rempli quelques fonctions politiques sous le règne d'Aurengzeb, il fut nommé divan par Nizam el-Moulk, sous le règne de Ferroukh Siyer, et Khafi Khan par Mohammed Shah. Cette chronique porte également les titres de تاريخ خافى خان et de لب لباب. Elle est divisée en trois volumes, جلد.

Le volume I comprend l'histoire de l'Inde, depuis la conquête musulmane jusqu'à la fin de la dynastie Lodie; le volume II, les Grands Mongols, de Baber à Mohammed Shah (1144); le volume III, les dynasties du Dekkan, d'après la chronique de Firishta.

Cet exemplaire contient le volume II dans son entier.

Bon talik indien du XVIII^e siècle. 677 feuillets. 28 sur 16 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Gentil 58. — Supplément 270.)

550

فرحة الناظرين. Manuel d'histoire générale de l'Indoustan, de la création à l'année 1184 de l'hégire, par Mohammed Aslam ibn Mohammed Hafiz el-Fransévi? الفرسروری مولد. el-Ansari el-Kadiri (fol. 8 r°).

L'auteur raconte dans la préface qu'il se livrait à Lakhnau, sa ville natale, à des études historiques (fol. 8 r°) quand, en 1182 de l'hégire, il se rendit à Feïz Abad, où il entra au service du colonel Gentil (fol. 9 r°).

در سنّ اثنا وثمانين ومايه و الف هجرى در بلده فيض‌آباد رسيده بخدمت رفعت وعوالى مرتبت ناظم جنك مدبّر الملك رفيع الدولة موسى جنتيل..

qui l'engagea à entreprendre cet ouvrage historique.

Terminé en 1184, le Ferhat el-nazirin fut dédié au nabab Safder Djeng Shodja ed-Daulèh Béhadour (fol. 5 v°, 7° r° et 10 r°); ce n'est qu'une compilation faite d'après les sources suivantes (fol. 9 v°) : les histoires de Nizam ed-Din Ahmed Bakhshi et de Firishta, les تاريخ يمينى, مرات العالم, روضة, حبيب السير, تاريخ الفى, تاريخ فيروزشاهى, تاريخ بهمنى, تاج المآثر

جهانگیر نامه، اکبر نامه، واقعات همایونی، واقعات بابری، تیمور نامه، الصفا، تاریخ بهادرشاهی، عالمگیر نامه، شاه جهان نامه et d'autres chroniques.

Il est divisé (fol. 10 r°) en : une préface traitant de la création, 3 livres, مقاله, traitant : 1° des prophètes, des khalifes et des imams; 2° des souverains de l'Indoustan depuis les temps légendaires jusqu'à la fin du règne de la dynastie Lodie; 3° des Grands Mongols. La conclusion contient la géographie de l'Inde et la biographie de la famille du vizir Shodja ed-Daulèh et des notices sur des savants et des sheïkhs soufis.

Bon nestalik indien de la fin du XVIII^e siècle. 513 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Gentil 47. — Supplément 245.)

551

Résumé de l'histoire de l'Inde, des origines, depuis le radja Youdishtira, جدشتر jusqu'au règne de l'empereur timouride Shihab ed-Din Mohammed Shah Djihan Padishah.

Chaque dynastie est précédée d'une courte introduction et de la mention de la durée du règne de chacun des souverains qui la composent.

Début : بشنو ز ولی وفای دنیا ای شاه..

Nestalik indien du XVIII^e siècle. 25 feuillets. 23 sur 15 centimètres. Reliure en peau rouge souple. — (Schefer 174 *bis*. — Supplément 1484.)

552

Recueil d'ouvrages historiques sur l'Inde.

1° Résumé de l'histoire de l'Inde, depuis Youdishtira jusqu'à Aboul Fath Nasir ed-Din Mohammed Shah Ghazi (1131 H.).

Ce résumé s'arrête avec l'année 1157 de l'hégire sous le règne de l'empereur Mohammed Shah.

Début : ... بشنو ز ولی وفای دنیا ای شاه

2° Le même ouvrage que le n° 551, portant le titre de رسالهٔ راجاولی, et s'étendant jusqu'en 1186 de l'hégire. Ces deux opuscules sont deux recensions un peu différentes du même résumé chronologique.

Nestalik et shikestèh indien de la fin du XVIII^e siècle. 29 feuillets. 23 sur 14 centimètres. Reliure en peau rouge. — (Gentil 71. — Supplément 242.)

553

Tableau chronologique des empereurs musulmans de Dehli, depuis le sultan Moïzz ed-Din Ghouri († 602 H.) jusqu'à Ahmed Shah (1166 H.).

Ce tableau, qui a sans doute été rédigé pour le colonel Gentil, ne contient que quelques données chronologiques. On y trouve plusieurs notes de sa main, notamment la description du trône de Shah Djihan.

Shikestèh indien de la fin du XVIII^e siècle. 70 feuillets. 22 sur 18 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Gentil 92. — Supplément 263.)

HISTOIRE DES SOUVERAINS DE DEHLI.

554

تاج المآثر. Histoire des souverains de Dehli de 587 à 614 de l'hégire, par Hasan Nizami.

Cette chronique, écrite dans un style très diffus en prose et en vers, comprend le récit des événements qui se sont passés depuis la conquête d'Adjmir par le sultan Moïzz ed-Din Aïbek (587 H.), le règne de Kotb ed-Din Aïbek et le commencement de celui de Shems ed-Din Iltatmish. Elle a été commencée en 602 sous le règne de ce sultan, qui fut assassiné à Ghazna, en Shaaban de cette même année. L'auteur, qui était originaire de Nishapour, se rendit à Ghazna pour y chercher fortune, et après avoir été dangereusement malade, il gagna Dehli où il commença le Tadj el-méasir, sur le conseil du Sadr Medjd ed-Din, avec lequel il s'était lié en passant dans cette ville; Mirkhond donne à ce personnage le nom de Sadr ed-Din Mohammed ibn Hasan el-Nizami (Rieu, *Catalogue*, p. 239).

Début : حمد و سپاس بی قیاس که قدم شهسوار عقل دواسبه بسرحدّ...

Assez bon nestalik persan à filet d'or, avec frontispice en or et en couleurs, copié dans la ville de Kirman par un nommé Féredj ibn Kérim المتطبب, en 781 de l'hégire (1379 de J.-C.). 343 feuillets. 23 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Ancien fonds 276.)

555

Le même ouvrage.

Ce manuscrit, qui est incomplet de la fin, provient de la bibliothèque du Sérail.

Neskhi persan du commencement du xve siècle, à frontispices et encadrements en or et en couleurs. 308 feuillets. 29 sur 21 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Schefer 28. — Supplément 1332.)

556

Le même ouvrage.

Bon nestalik indien daté de 870 de l'hégire (1465 de J.-C.). 234 feuillets. 27 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé et doré. — (Supplément 1137).

557

تاريخ فيروزشاهى. Histoire de la fin de la dynastie des rois esclaves et du commencement de la dynastie Khildjie, de Ghiyas ed-Din Balaban (644 H.) à la sixième année du règne de Firouz Shah Khildji (758 H.), par Ziya ed-Din Barani.

Ziya ed-Din Barani, né en 684 de l'hégire, termina cette chronique en 758, alors qu'il avait perdu la faveur du sultan Firouz Shah et qu'il était réduit à la pauvreté; le Tarikh-i Firouzshahi est la continuation du Tabakat-i Nasiri, et il est, pour cette époque, la source du Tabakat-i Akbarshahi et du Goulshen-i Ibrahimi, ainsi que de toutes les chroniques postérieures. Ziya ed-Din consigna dans cette histoire les faits que lui racontèrent son père Mouayyad el-Moulk qui avait vécu à la cour (fol. 69 r°), le père de sa mère, Hosam ed-Din (fol. 64 v°), ainsi que ceux dont il fut le témoin oculaire. Cette chronique a été publiée dans la *Bibliotheca Indica* et traduite en grande partie dans l'*History of India* d'Elliott. L'auteur donne au commencement de chaque règne un tableau indiquant les fils du souverain et les hommes célèbres qui ont vécu de son temps.

Il existe une autre chronique portant le même titre et écrite par Shems-i Siradj Afif, عفيف, en 801 de l'hégire; elle traite de l'histoire du sultan Firouz Shah Khildji (Rieu, *Catalogue*, p. 242).

Il manque quelques feuillets au commencement et à la fin de cet exemplaire.

Bon nestalik indien du milieu du xv[e] siècle. 364 feuillets. 27 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin noir. — (Gentil 63. — Supplément 251.)

558

تاریخ داودی. Histoire des dynasties afghanes des Lodis (855-930 H.) et des Souris (946-988 H).

D'après Elliot (*History of India*, t. IV, 434), elle a été composée par un certain Abd Allah, sous le règne de l'empereur Djihangir; ses principales sources sont le Tabakat-i Akbarshahi et le Makhzen-i Afghani.

Début : ثنای هرگونه بحضرت جهان آفرین سزد که کرم عام جمیع ذرّیت آدم...

Shikestèh indien daté du mois d'avril 1870. 162 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Cartonnage. — (Darmesteter. — Supplément 1197.)

HISTOIRE DES GRANDS MONGOLS.

ZAHIR ED-DIN MOHAMMED BABER PADISHAH.

559

واقعات بابری. Autobiographie de l'empereur Baber, traduite sur l'original écrit en turk oriental, ترکی, par le Khankhanan Mirza Abd er-Rahim ibn Baïram Khan.

Le texte turk de l'autobiographie porte le titre de توزك بابری; elle n'a jamais été complètement terminée; elle se divise en 4 parties qui comprennent le récit des années 899-908, 910-914, 925-926, 932-936. Elle a été traduite par ordre de l'empereur Akbar et cette œuvre fut terminée en 998 de l'hégire (ms. 560, fol. 1 r°). Mirza Abd er-Rahim, l'un des meilleurs officiers d'Akbar, naquit en 964 et mourut en 1036 de l'hégire. Le texte turk oriental a été édité par Ilminski, à Kazan, en 1857 et traduit en français par Pavet de Courteille, en 1871. La version persane est indispensable pour rectifier les fautes nombreuses qui existent dans le texte édité à Kazan. Baber est l'auteur de deux autres ouvrages en vers; l'un

est écrit en mesnévis et porte le titre de مبين; le second est un divan dont l'exemplaire unique existe dans le Supplément turc sous le n° 1230. La personne qui a écrit l'appendice à l'autobiographie de Baber parle avec beaucoup d'éloge de ces vers (éd. Ilminski, p. 505).

Cet exemplaire présente plusieurs lacunes qui ont été indiquées par de Sacy. (Cf. *Journal des Savants*, 1829, p. 299.)

Beau talik de la deuxième moitié du XVI° siècle. 385 feuillets. 27 sur 14 centimètres. Demi-reliure. — (Ducaurroy 35. — Supplément 265.)

560

Le même ouvrage.

Bon nestalik de la première moitié du XVII° siècle. 251 feuillets. 27 sur 17 centimètres. Reliure en basane pleine aux armes de Napoléon Ier. — (Leroy 14. — Supplément 264.)

561

Le même ouvrage.

Nestalik et shikestèh-amiz indiens datés de 1215 de l'hégire (1800 de J.-C.). 245 feuillets. 35 sur 19 centimètres. Demi-reliure. — (Darmesteter. — Supplément 1209.)

562

Le même ouvrage.

Shikestèh indien de la même main que le n° 558, soit de 1870. 252 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Reliure en basane. — (Darmesteter. — Supplément 1182.)

NASIR ED-DIN MOHAMMED HOUMAYOUN PADISHAH.

563

همايون شاه. Mémoires du règne de l'empereur Houmayoun.

Ces mémoires ont pour auteur un grand officier de la couronne, Mehter Djauher Aftabdji, qui, comme l'indique suffisamment son titre آفتابجى, était porte-aiguière de l'empereur; il passa la plus grande partie de sa vie dans cette charge, puis il fut successivement receveur des impôts à Heïbet-

pour (962 H.), à Tatarkhan, et trésorier, خزانچی, du Pendjab et du Moultan. C'est en 995 de l'hégire, trente-deux ans après la mort de son maître, qu'il composa cet ouvrage. Djauher Aftabdji avait écrit ces mémoires un peu au courant de la plume; aussi, quand il voulut les présenter à Akbar, il pria Ilahdad, الهداد, Faïzi Serhendi, سرهندی, fils de Asad el-Oulama Ali Shir, de les revoir et d'y ajouter une préface dédiée à Akbar (fol. 134 r°). Ilahdad était l'un des sous-ordres du bakhshi el-moulk, Sheïkh Férid Boukhari, et il a composé une histoire d'Akbar, de son avènement à l'année 1010 de l'hégire.

Le Houmayoun Shahi se divise en 5 chapitres, dont le dernier contient le récit de l'avènement d'Akbar. Une table des matières très détaillée occupe les feuillets 1–3.

Un exemplaire de la rédaction originale des mémoires de Djauher Aftabdji existe au British Museum avec le titre de تذكرة الواقعات. Le Houmayoun Shahi porte également le titre de تاریخ همایون (fol. 134 v°).

Assez bon nestalik indien copié en 1187 de l'hégire (1773 de J.-C.) par Seyyid Heider Ali Hoseïni el-Wasiti. 134 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure en basane rouge. — (Gentil 23. — Supplément 267.)

DJÉLAL ED-DIN MOHAMMED AKBAR PADISHAH.

564

اکبر نامه. Histoire du règne d'Akbar avec un résumé de l'histoire des Turks, des Timourides et de ses deux prédécesseurs, par Sheïkh Aboul Fazl ibn Sheïkh Moubarek Nagori, surnommé Allami, علامی.

Aboul Fazl, né à Agra en 958 de l'hégire, fut introduit à la cour d'Akbar en 981, par son frère, le célèbre poète Feïzi et, après une vie passée tout entière au service de l'empereur, dont il fut le plus fidèle collaborateur, il fut assassiné en 1011 de l'hégire, à l'instigation du prince Sélim, qui fut plus tard l'empereur Djihanguir, par Barsing Deo.

L'Akbar namèh, écrit sur l'ordre d'Akbar (ms. 566, fol. 5 v°), fut rédigé tant d'après les renseignements qu'Aboul Fazl obtint des gens qui vivaient à la cour que d'après ce qu'il vit lui-même et les documents officiels; l'empereur le revisa lui-même. Terminé en 1004 de l'hégire, l'Akbar namèh fut continué jusqu'en 1010. Aboul Fazl fut également l'auteur, ou tout au moins l'inspirateur, de la plupart des traductions persanes d'ouvrages sanskrits qui virent le jour sous le règne d'Akbar.

IMPRIMERIE NATIONALE.

L'Akbar namèh est divisé en 3 volumes; le volume I contient l'horoscope d'Akbar, la généalogie des Turks et des Timourides, l'histoire de Baber et de Houmayoun ainsi que l'histoire des dix-sept premières années d'Akbar.

Le volume II contient l'histoire des années 18-46 d'Akbar; le volume III porte le titre spécial d'آئين اكبرى; il contient l'exposé de l'administration de l'empire des Grands Mongols et des institutions des Indiens. Les deux premiers volumes ont été lithographiés à Lakhnau en 1284, et le troisième a été publié en 1873 dans la *Bibliotheca Indica.*

Cet exemplaire contient les deux premiers volumes et porte au recto du folio 1 l'estimation de 12 roupies.

Assez bon talik indien du commencement du XVIIIe siècle. 701 feuillets. 34 sur 23 centimètres. Reliure en cuir rouge. — (Gentil 74. — Supplément 273.)

565

Le même ouvrage.

Seconde partie du tome I commençant à l'avènement d'Akbar et tome II.

Un possesseur de ce manuscrit a voulu le faire passer pour le Ikbal namèh-i Djihangiri, qui est beaucoup plus rare; il commence ainsi كتاب اقبال نامه جهانگيرى در سوانح زمان دولت خاقان گيتى ستان

Nestalik et talik indiens de plusieurs mains, la plus ancienne du milieu du XVIIe siècle; les autres de 1210 de l'hégire (1795 de J. C.). 440 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Demi-reliure. — (Darmesteter. — Supplément 1206.)

566

Le même ouvrage, tome I.

Bon nestalik indien à frontispices et encadrements en or et couleurs, daté de 1021 de l'hégire (1612 de J.-C.). 356 feuillets. 30 sur 19 centimètres. Reliure en maroquin estampé. — (Schefer 29. — Supplément 1333.)

567

Le même ouvrage, tome I.

Beau nestalik indien de la fin du XVIIe siècle. 496 feuillets. 28 sur 18 centimètres. Cartonnage indien. — (Ducaurroy 33. — Supplément 275.)

568

Le même ouvrage, tome I.

Exemplaire de luxe en beau nestalik à encadrements et à frontispices en or et en couleurs de la fin du XVII^e siècle. 352 feuillets. 36 sur 20 centimètres. Reliure orientale en maroquin noir estampé. — (Arsenal. — Supplément 274.)

569

Le même ouvrage, tome I.

Exemplaire de luxe en nestalik à encadrements et à frontispices du commencement du XVIII^e siècle. 293 feuillets. 28 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 281.)

570

Le même ouvrage, tome I.

Le texte se termine en marge des feuillets 375 v°-484 v°; cet exemplaire est incomplet de la fin.

Talik indien médiocre de la fin du XVIII^e siècle. 618 feuillets. 33 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Gentil 72. — Supplément 279.)

571

Le même ouvrage, tome I.

Nestalik et shikestèh indiens de la fin du XVIII^e siècle. 240 feuillets. 34 sur 19 centimètres. Reliure en basane pleine aux armes de Napoléon I^er. — (Leroy 3. — Supplément 276.)

572

Le même ouvrage.

Seconde partie du tome I, commençant avec l'avènement d'Akbar.

Bon nestalik persan à encadrements et à frontispices en or et couleurs, copié à Surate pour Brueys, par Mirza Kanbar Ali Goudjarati, fils de Aga Djafer Ali Kerbélaï ibn Salih Mohammed Khan Shirazi, en 1205 de l'hégire (1790 de J.-C.). 223 feuillets. 30 sur 19 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Brueys 3. — Supplément 278.)

573

Le même ouvrage.

Seconde partie du tome I; cet exemplaire, qui est incomplet du commencement et de la fin, commence avec les événements de la fin de la première année du règne d'Akbar.

Bon nestalik indien à encadrement de la fin du XVIII^e siècle. 253 feuillets. 31 sur 20 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Gentil 73. — Supplément 280 *bis*.)

574

Le même ouvrage.

Tome II, précédé des derniers chapitres du tome I et d'une préface qui était évidemment destinée à faire passer ce volume pour un ouvrage complet.

Exemplaire de luxe, bon nestalik indien copié en 1101 de l'hégire (1689 de J.-C.) par Abd er-Rahman ibn Djémal ed-Din. 414 feuillets. 30 sur 18 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Brueys 3². — Supplément 278 A.)

575

Le même ouvrage.

Tome II, s'arrêtant à la fin de la 20^e année d'Akbar. Cet exemplaire porte le titre inexact de اکبر نامه تصنیف فیضی.

Nestalik indien du XVIII^e siècle écrit dans le corps des pages et dans les marges. 90 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure en peau rouge. — (Anquetil 93. — Supplément 282.)

576

Le même ouvrage.

Tome II incomplet du commencement; les premiers événements qui y sont racontés sont ceux de la 18^e année d'Akbar.

Bon talik indien à encadrements daté de 1082 de l'hégire (1671 de J.-C.). 313 feuillets. 37 sur 22 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé. — (Gentil 75. — Supplément 280.)

577

Le même ouvrage.

Tome III, ou ائین اکبری.

Cet exemplaire a été copié pour un Anglais nommé مستر لادکنس, Master Ladkens (?).

Très beau talik indien copié par Mounir ed-Din Mohammed, habitant la forteresse de Mendiran qui dépend du parganah de Djihanabad, en 1187 de l'hégire (1773 de J.-C.). 532 feuillets. 28 sur 21 centimètres. Reliure en maroquin vert. — (Supplément 277.)

578

Le même ouvrage, tome III.

Talik indien médiocre de la fin du XVIII^e siècle. 553 feuillets. 33 sur 18 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé signée par un artiste nommé Béha ed-Din Péshavéri. — (Darmesteter. — Supplément 1202.)

NOUR ED-DIN MOHAMMED DJIHANGIR PADISHAH.

579

توزك جهانگیری. Mémoires de l'empereur Djihangir.

Ces mémoires furent continués pour la 18^e et 19^e année de Djihangir par Motamed Khan, puis par Mohammed Hadi, jusqu'à la fin du règne. Ce dernier auteur ajouta à ces mémoires une introduction historique. Ils portent également le titre de جهانگیر نامه. Cet exemplaire s'arrête avec l'année 1127 de l'hégire.

Débuts : از عنایات بیغایات الهی یك ساعت نجومی از روز پنجشنبه هشتم جمادی الثانی هزار وچهارده گذشته در دار...

Assez bon nestalik indien copié en 1196 de l'hégire (1781 de J.-C.), soit la 22^e année du règne de Shah Alem, par un nommé Abd er-Rezzak. 247 feuillets. 23 sur 20 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Supplément 291.)

580

جهابگیر نامه. Les faux mémoires de l'empereur Djihangir.

Cet ouvrage, qui a été traduit en anglais par le major D. Price, n'a aucune authenticité. M. Rieu (*Catal.*, p. 254) suppose qu'il a été composé au commencement du règne de Shah Djihan pour remplacer les mémoires authentiques dans lesquels se trouvaient des appréciations peu flatteuses pour le nouvel empereur. Le Djihangir namèh est suivi d'un livre de préceptes moraux attribué à Djihangir, avec le titre de پندنامهٔ جهانگیر پادشاه (fol. 180 v°), et d'une courte introduction due à Itimad-el-Daulèh, grand vizir de l'empereur. Ces faux mémoires portent également le titre de جهانگیر نامه سلیمی, de تاریخ سلیمشاهی et de توزك جهانگیری, comme le précédent.

Début :

ای نام تو سر دفتر ارباب وجود   نقش قلمت بر در ودیوار وجود

Bon talik indien à encadrements et frontispices de la seconde moitié du XVIII° siècle, 198 feuillets. 27 sur 16 centimètres. Reliure en veau fauve estampé. (Van Alstein. — Supplément 290.)

581

اقبالنامهٔ جهانگیری. Histoire du règne des quatre premiers empereurs timourides de l'Indoustan, Baber, Houmayoun, Akbar et principalement Djihangir, par Ibn Dost Mohammed Shérif, surnommé Motamed Khan, معتمد خان.

Mohammed Shérif était un officier persan au service de l'empereur Djihangir qui reçut de ce souverain, en la 3° année de son règne (1017 H.), le titre de Motamed Khan. Il fut ensuite attaché comme bakhshi pendant la campagne du Dekkan à Shah Djihan, qui lui donna, en 1039, la charge de Mirbakhshi. Il mourut en 1049; il avait été chargé par Djihangir de revoir les mémoires qu'il avait composés (voir n° 579).

Le Ikbal namèh comprend 3 volumes dont le premier (fol. 2 r°) contient l'histoire des ancêtres de Djihangir, Timour et les Timourides, Baber et Houmayoun, le volume II contient le règne d'Akbar; ces deux premiers volumes sont extrêmement rares; le volume III, qui contient l'histoire du règne de Djihangir, se rencontre couramment (Rieu, *Catalogue*, t. I, p. 255).

Le règne d'Akbar est traité avec beaucoup plus de détails que celui de Djihangir. Ses sources sont l'Akbar namèh d'Aboul Fazl, le Tabakat-i Akbari de Nizam ed-Din Ahmed Bakhshi, la chronique restée inachevée d'Ata Beg Kazwini (fol. 1 v°, 2 r°) et des récits que Motamed Khan contrôla grâce à ces sources (fol. 2 r°).

L'Ikbal namèh fut présenté à l'empereur dans la 15° année de son règne, soit en l'année 1029 de l'hégire. بتاريخ هزار وبيست ونه هجرى كه پانزده سال شمسى از عهد دولت جهانگيرى منقضى شده بود در نزهت سراى خطّهٔ دلپذير كشمير مسودات را به بياض بردم وحقّ نعمت رسيد كى بجاى آوردم..... (fol. 2 r°). Motamed Khan continua ensuite sa chronique jusqu'à la fin du règne de Djihangir.

Début : منتهاى نا منتها خدايرا بى همتا كه مارا خلعت وجود كرامت فرمود در عهد پادشاه عادل كامل حليم كريم...

Le manuscrit, qui contient les trois tomes, est incomplet du dernier chapitre; il porte l'arz-didèh de Mohammed Shèhriyar daté de Lakhnau (1177 H.) et l'ex-libris de Moezz ed-Daulèh Shir Djeng Béhadour, avec la date de 1172 de l'hégire.

Bon nestalik indien du milieu du XVII° siècle. 393 feuillets. 34 sur 20 centimètres. Reliure en basane au chiffre du roi. — (Gentil 24. — Supplément 288.)

582

Le même ouvrage.

Tome I portant les titres de جهانگير نامه (fol. 104 r°) et de همايون نامه.

Exemplaire de luxe en bon talik indien copié dans la seconde moitié du XVII° siècle par un nommé Abd el-Hamid Dehlévi. 104 feuillets. 30 sur 19 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Brueys 5. — Supplément 287.)

583

Le même ouvrage.

Tome II, portant le titre inexact de اكبر نامه (fol. 326 r°).

Exemplaire de luxe en beau talik indien copié en 1049 de l'hégire (1639 de J.-C.) par Seyyid Rouh Allah Dehlévi. 326 feuillets. 30 sur 19 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Brueys 5². — Supplément 287 A.)

584

Le même ouvrage.

Tome III, avec l'appendice qui manque dans le n° 581 et qui traite des hommes remarquables de l'époque de Djihangir. Il porte le titre de جهانگیر نامه.

Exemplaire de luxe en bon nestalik indien copié pour Brueys à Sourate par *Mirza Kanbar Ali Goudjarati, fils de Mirza Djafer Ali Kerbélai ibn Salih Mohammed* Khan, en 1204 de l'hégire (1789 de J.-C.). 121 feuillets. 30 sur 19 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Brueys 5³. — Supplément 287 B.)

585

Le même ouvrage.

Tome III, avec le même appendice.

Nestalik et shikestèh indiens médiocres, datés de 1160 de l'hégire (1747 de J.-C.). 163 feuillets. 22 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Anquetil 94. — Supplément 289.)

SHIHAB ED-DIN MOHAMMED SHAH DJIHAN PADISHAH.

586-587

پادشاه نامه. Histoire officielle du règne de l'empereur Shah Djihan, de son avènement en 1037 de l'hégire jusqu'à la 30e année de son règne, soit 1067, par Abd el-Hamid Lahori لاهوری (fol. 7 v°).

Le titre de l'ouvrage n'est donné qu'au folio 9 r°. Shah Djihan chargea Abd el-Hamid d'écrire le Padishah namèh pour posséder une histoire de

son règne comparable pour l'importance et pour l'élégance du style à l'Akbar namèh d'Aboul Fazl ibn Moubarek (fol. 7 v°-9 r°). Abd el-Hamid, qui avait été le disciple du vizir d'Akbar, mourut en 1065 de l'hégire, laissant incomplet le Padishah namèh; il avait alors écrit les deux premiers livres, contenant l'histoire des années 1037-1057, et cette partie fut revisée par le vizir de Shah Djihan, le molla Saad Allah Khan el-Lahori el-Allami علّامی, qui devait continuer l'ouvrage et écrire le troisième livre. Saad Allah, qui occupa le vizirat de 1054 à 1067, ne put suffire à cette tâche; aussi il chargea son pupille Mohammed Varis, وارث, († 1091 H.) de s'en acquitter. A la mort du vizir (1067 H.), Shah Djihan ordonna à Mohammed Varis de soumettre son travail au Persan Ala el-Moulk Touni, تونی, surnommé Fadil Khan, pour que cet officier, qui était khansaman, خانسامان, de son palais, lui fît subir une dernière revision (fol. 9 r° et ms. 588, fol. 7 r°-8 r°). Fadil Khan fut vizir d'Aurengzeb en 1073, et il mourut très peu de temps après avoir été investi de ces fonctions.

Le Padishah namèh se divise en 3 volumes contenant chacun l'histoire de dix années du règne de l'empereur Shah Djihan; à la fin de chacun d'eux se trouvent des notices biographiques sur les hommes illustres de l'époque dont ils contiennent l'histoire. Le volume I de cette chronique commence par l'horoscope de Shah Djihan et une courte mention de ses quatre prédécesseurs; les deux premiers volumes ont été publiés en 1867 dans la *Bibliotheca Indica*. Cet ouvrage ne doit pas être confondu avec un Padishah namèh de Mohammed Emin ibn Aboul Hoseïn Kazwini, qui contient l'histoire de Shah Djihan de sa naissance à la 10° année de son règne, avec un résumé de l'histoire de ses prédécesseurs (Rieu, *Catalogue*, p. 258). Le Padishah namèh d'Abd el-Hamid est souvent nommé شاهجهان نامه.

Cet exemplaire contient les volumes I et II.

Exemplaire de grand luxe écrit aux Indes sur papier sablé d'or; très beau talik à frontispices et encadrements en or et en couleurs de la seconde moitié du XVII° siècle. 497 et 424 feuillets. 38 sur 21 centimètres, 31 sur 20 centimètres. Reliure en maroquin. — (Polier 13. — Supplément 292 et 292 A.)

588

Le même ouvrage.

Volume III, précédé d'une table des matières avec le renvoi à la pagination orientale du manuscrit.

Bon nestalik indien à frontispices et encadrements en or et en couleurs daté de 1109 de l'hégire (1697 de J.-C.) et copié pour la bibliothèque du navâb Aziz Khan, dont il porte l'arz-didèh au recto du folio 1. 370 feuillets. 29 sur 18 centimètres. Reliure en maroquin noir. — (Polier 13. — Supplément 292 B.)

589

Le même ouvrage.

Volume I.

Nestalik passable copié en 1208 de l'hégire (1793 de J.-C.) par Mirza Kanbar Ali Goudjarati, fils de Mirza Djafer Ali Kerbélaï, fils de Salih Mohammed Khan Shirazi, pour Brueys; frontispice et encadrement en or et en couleurs. 321 feuillets. 29 sur 19 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge estampé et doré. — (Brueys 6. — Supplément 293.)

590

Le même ouvrage.

Volume I; rédaction complètement différente de celle du n° 586, au point qu'on serait presque tenté d'y voir le Padishah namèh de Mohammed Emin ibn Aboul Hoseïn Kazwini (Rieu, *Catalogue*, p. 258).

Assez bon nestalik et shikestèh médiocre du milieu du XVIII° siècle. 291 feuillets. 27 sur 16 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Gentil 76. — Supplément 294.)

591

Le même ouvrage.

Volume II, exemplaire incomplet d'un feuillet au commencement.

Nestalik indien médiocre de la fin du XVIII° siècle. 294 feuillets. 32 sur 22 centimètres. Reliure en basane rouge. — (Gentil 77. — Supplément 294 A.)

592

Le même ouvrage.

Volumes II et III.

Nestalik indien médiocre de la fin du XVIII° siècle. 451 feuillets. 22 sur 10 centimètres. Reliure en maroquin noir. — (Supplément 1260.)

593

لطائف الاخبار. Histoire du siège de Kandahar, par le prince timouride Mohammed Dara Shikouh, fils de l'empereur Shah Djihan, en 1063 de l'hégire.

Le nom de l'auteur ne se trouve pas dans la préface et le titre n'est donné qu'au folio 3 v°; il se nommait Mohammed Bédi ez-Zéman Mahabatkhani, et était divan de Mahabatkhan; il fut nommé divan-i khalisa sous le règne d'Aurengzeb en 1093 de l'hégire, et il mourut en 1105 de l'hégire (Rieu, *Catalogue*, p. 264); il accompagna Dara Shikouh au siège de Kandahar. Cet ouvrage est également nommé وقایع قندهار, تاریخ قندهار; on lit sur l'un des feuillets de garde du manuscrit 593 le titre inexact de تواریخ همایون.

Début : حمد بیحدّی که ابواب فتح را بر روی پادشاهان تواند کشاد مر خدایرا...

Nestalik indien passable du XIX[e] siècle. 139 feuillets. 30 sur 16 centimètres. Cartonnage indien. — (Darmesteter — Supplément 1189.)

594

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de la fin.

Shikestèh-amiz indien de la fin du XVIII[e] siècle. 182 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Reliure en peau rouge. — (Gentil 43. — Supplément 296.)

MOHYI ED-DIN MOHAMMED AURENGZEB ALEMGIR PADISHAH.

595

عالمگیر نامه. Histoire des 10 premières années du règne d'Aurengzeb (1068-78 H.), par le mounshi Mohammed Kazim, کاظم, ibn Mohammed Emin Mounshi.

Le titre de l'ouvrage n'est donné qu'au folio 14 v° et le nom de l'auteur qu'au folio 12 v°. Mohammed Kazim est le fils de Mohammed Emin qui écrivit, sous le titre de Padishah namèh, une histoire du règne de l'empereur Shah Djihan (Rieu, *Catalogue*, p. 258). Mohammed Kazim fut nommé mounshi royal au cours de la 1[re] année du règne d'Aurengzeb, et il fut chargé par l'empereur d'écrire l'histoire de son règne: quand Mohammed Kazim lui présenta l'Alemgir namèh, Aurengzeb lui défendit de le continuer

et il étendit cette prohibition à tous les genres de chroniques (Catalogue de Morley, p. 125). Cette chronique, qui porte également le titre de وقايع ده ساله, a été imprimée dans la *Bibliotheca Indica*, 1865-1868.

Ce volume a été payé 12 roupies par le colonel Gentil.

Nestalik et shikestèh-amiz indiens du XVIII^e siècle. 473 feuillets. 28 sur 16 centimètres. Reliure en peau rouge. — (Gentil 2. — Supplément 299.)

596

Le même ouvrage.

Nestalik indien passable copié en 1114 de l'hégire (1702 de J.-C.). 368 feuillets. 23 sur 12 centimètres. Reliure en peau noire. — (Polier 6. — Supplément 300.)

597

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet du commencement et de la fin.

Nestalik et shikestèh-amiz indiens de la seconde moitié du XVIII^e siècle. 300 feuillets. 30 sur 18 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Gentil 78. — Supplément 301.)

598

فتحيه عبريه. Histoire de la campagne entreprise par le Khankhanan Mir Mohammed Saïd Ardestani, surnommé Mir Djoumlèh, dans le pays d'Assam et le Koutch Béhar (1072-1073 H.), par Shihab ed-Din Ahmed Talish ibn Mohammed Vali (fol. 2 v°).

Cet ouvrage est divisé en une préface traitant des causes de l'expédition, deux discours, مقاله, traitant de la défaite de Bim Naraïn et de la conquête d'Assam; il se termine avec la mort du Khankhanan survenue à son retour de Khizrpour, en Ramadan 1073. Il est souvent désigné par le titre de تاريخ آشام; il a été traduit en hindoustani par Mir Béhadour Ali Hoseïni (Calcutta, 1805), et en français, sur cette version, par Pavie (Paris, 1845).

Ce manuscrit, copié en 1073 de l'hégire, est probablement autographe.

Nestalik indien cursif. 128 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Supplément 321.)

599

وقايع نعمت خان على. Journal du siège d'Haïdérabad par Aurengzeb (1097 H.).

Cet ouvrage, écrit en prose mêlée de vers, dans un style satirique, porte également le titre de وقايع حيدر آباد; il a pour auteur Mirza Nour ed-Din Mohammed, connu sous le titre de Nimet Khan, qui lui fut conféré en 1104 par Aurengzeb; l'empereur Béhadour Shah lui donna celui de Danishmend Khan; il mourut en 1121 de l'hégire. Le journal du siège d'Haïdérabad a été édité dans l'Inde en 1248 et en 1259 de l'hégire.

Nestalik indien tendant au shikestèh, du XVIII[e] siècle. 56 feuillets. 22 sur 16 centimètres. Reliure en peau rouge. — (Schefer 113. — Supplément 1421.)

600

مآثر عالم گبرى. Histoire du règne d'Aurengzeb (1068-1118 H.), par Mohammed Saki Moustaïdd, مستعدّ, Khan.

Mohammed Saki, pupille de Bakhtaver Khan et son collaborateur dans la rédaction du Mirat el-alem (voir n° 350), publia, par ordre d'Aurengzeb, cette chronique générale après la mort de son auteur; il remplit successivement les fonctions de mansab, vakaï-nivis, moushrif-i khavasan et mounshi-i nazarat, qui lui donnaient accès aux archives de l'empire. Il entreprit la rédaction du Méasir-i Alemgiri à la prière du secrétaire d'Aurengzeb, Inayet Allah Khan ibn Mirza Shokr Allah. Cet ouvrage, qui, pour les 10 premières années du règne d'Aurengzeb, n'est que le résumé de l'Alemgir namèh (n[os] 595-597), fut terminé en 1022 de l'hégire, sous le règne de l'empereur Shah Alem, comme l'indique la valeur numérale du titre مآثر عالمگيرى (Rieu, *Catalogue*, p. 270). Il a été publié dans la *Bibliotheca Indica* (1870-1871).

Shikestèh indien daté de la 16[e] année de Mohammed Shah, soit 1147 de l'hégire (1734 de J.-C.). 220 feuillets. 24 sur 15 centimètres. Demi-reliure au chiffre de Louis-Philippe. — (Jolif 4. — Supplément 298.)

601

Le même ouvrage.

Nestalik indien passable daté de la 17e année de Mohammed Shah, soit 1148 de l'hégire (1735 de J.-C.). 254 feuillets. 32 sur 16 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Gentil 3. — Supplément 297.)

602

دلكشا. Mémoires des opérations militaires dans le Dekkan, depuis l'époque de l'empereur Aurengzeb jusqu'à l'avènement de Shah Alem Béhadour (1119 H.), par Bhimasen, fils de Raghunandandâs, بهم سين ولد ركهونندنداس.

Bhimasen Kayath, né à Bourhanpour (fol. 2 et suiv.), en 1059 de l'hégire, servit sous les ordres du chef du Boundelkhand, Rao Dalpat, qui lui confia le commandement de la forteresse de Naldroug, et avec lequel il prit une part active aux opérations militaires qui se déroulèrent dans le Dekkan. Le Dilkusha fut terminé en 1120 de l'hégire (fol. 213 r°) et le dernier événement qui s'y trouve mentionné est la mort de Kambakhsh, survenue cette même année. L'auteur donne la correspondance des années de l'empereur Aurengzeb avec les années de l'ère du radja Vikramaditya.

Le chef Boundela Rao Dalpat, fils de Rao Soubhakarn, était le petit-fils de Radja Barsing Deo (fol. 2 et suiv.) que l'empereur Djihanguir récompensa de l'assassinat d'Aboul Fazl (voir n° 564) en le nommant zémindar du Boundelkhand. Il fut tué aux côtés de Mohammed Azem Shah, à la bataille d'Agra en 1119 H. (Rieu, *Catalogue*, p. 271). Le Dilkusha a été abrégé en anglais dans l'*History of the Dekkan* de Jonathan Scott.

Début : ستايش ونيايش معبودى را سزد كه قالب انسان را از كتم عدم بوجود آورده...

Nestalik indien passable de la fin du XVIIIe siècle. 213 feuillets. 22 sur 13 centimètres. Reliure en basane rouge. — (Polier 14. — Supplément 259.)

603

Biographie d'Aurengzeb.

Parmi les sources de cet opuscule qui ne porte point de titre, l'auteur, qui n'indique point son nom, cite l'Alemgir naméh, le Tarikh-i khafi et

le Mirat el-alem; il fut par conséquent composé bien après la mort d'Aurengzeb, car le Tarikh-i khafi ne vit le jour qu'en 1145 de l'hégire.

Début : سپاس بیقیاس جاعلی وحید لا بد له(?) در عین غیب هویت ارادهٔ ازلی تعلّق...

Nestalik et shikestèh-amiz indiens médiocres de la fin du XVIII[e] siècle. 94 feuillets. 19 sur 13 centimètres. Reliure en peau brune souple. — (Gentil 26. — Supplément 302.)

SUCCESSEURS D'AURENGZEB.

604

شاه نامه ومنور کلام. Récits historiques par Asas Sivadâs Lakhnavi, اساس سیوداس لکهنوی.

Cet ouvrage, qui n'est pas écrit sous la forme rigoureuse d'une chronique, comprend le règne de Ferroukhsiyer, la proclamation de Rafi el-déréjat et de Nikousiyer, ainsi que les quatre premières années du règne de Mohammed Shah. L'auteur reçut de bonne heure l'instruction diplomatique à l'office des affaires étrangères de la cour des Grands Mongols, auquel il fut ensuite attaché, در مجلس والا منشان عالی فطرت تربیت یافته وعمری در خدمت با فیض وبرکت بزرگان در کتب انشاء واخبار کارها .... (fol. 1 v°); il a intercalé dans cette compilation historique de nombreuses pièces officielles et des firmans. Le détail de cet ouvrage, qui a été écrit au cours de la quatrième année du règne de Mohammed Shah, soit en 1135 de l'hégire (fol. 68 v°), a été donné par Rieu dans son *Catalogue of Persian manuscripts*, p. 274.

Assez bon nestalik indien de la fin du XVIII[e] siècle. 68 feuillets. 23 sur 15 centimètres. Reliure orientale en maroquin rouge estampé et doré. — (Gentil 29. — Supplément 308.)

605-606

تذکرة السلاطین چغتا. Histoire des sultans timourides de l'Indoustan jusqu'en 1137 de l'hégire, par Mohammed Hadi, surnommé Kamver Khan کامور خان.

L'auteur, qui reçut le titre de Kamver Khan dans la deuxième année du règne du sultan Béhadour Shah, est probablement le même que le continua-

teur du جهانگیر نامه, et il a écrit, en 1132 de l'hégire, une histoire générale de l'Indoustan, sous le titre de هفت گلشن محمد شاهی (British Museum, Or. 1795). Kamver Khan était d'origine indoue et se nommait primitivement Tchandidâs; il fut employé dans l'administration à l'époque de l'empereur Aurengzeb, et, grâce à l'appui du vizir Inayet Allah, il quitta la cour pour se livrer à des études historiques. Le Tezkéret el-sélatin Tchaghata se divise en deux tomes : le premier, qui commence par چون صفحه کاغذ بیاراستم وخامه دو زبان بر داشتم وخواستم که فقره چند در حمد وسپاس حضرت افریدگار مقدس ومنزه تعالی..., contient les règnes de Baber, d'Houmayoun, d'Akbar et de Djihangir, précédés d'une introduction dans laquelle il est traité des Turks, de l'histoire de Tchinkkiz Khakan, de Timour et des Timourides jusqu'à la mort de Kémal ed-Din Sultan Hoseïn; le second volume commence avec le règne de Shihab ed-Din Mohammed Shah Djihan Padishah. La partie qui traite des Timourides de l'Iran et de l'origine des tribus turques est empruntée au Rauzet el-séfa de Mirkhond et au Hébib el-siyer de Khondémir; ces auteurs ont eux-mêmes tiré leurs renseignements de la Djami el-tévarikh de Rashid ed-Din, du Tarikh-i Djihankushaï d'Ata Mélik el-Djouveïni, du Tarikh-i Vassaf et du Zafer namèh. Cet ouvrage n'a d'importance que pour les successeurs d'Aurengzeb.

Bon nestalik indien du XVIII[e] siècle. 299 et 304 feuillets. 32 sur 21 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Ancien fonds 74 et 74[2].)

607

Le même ouvrage.

Exemplaire comprenant la fin du tome I[er], depuis l'avènement d'Akbar, et le commencement du tome II, jusqu'aux premiers mois de la 29[e] année d'Aurengzeb; ce volume a été payé 12 roupies par Gentil.

Semi-shikestèh indien de la fin du XVIII[e] siècle, écrit sur papier de diverses couleurs à filets rouges et bleus. 398 feuillets. 26 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Gentil 60. — Supplément 272.)

608

Le meme ouvrage.

Tome II, incomplet de la fin du règne d'Aurengzeb et de presque tout le règne de Mohammed Shah.

Nestalik et shikestèh indiens du XVIII[e] siècle. 492 feuillets. 26 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Gentil 39. — Supplément 304.)

609

Le même ouvrage.

Fragment du tome II contenant l'histoire de la dynastie timouride, depuis l'avènement de l'empereur Kotb ed-Din Mohammed Shah Alem Béhadour Shah (1119 H.) jusqu'au commencement du règne de Ferroukhsiyer. Ce volume a été payé 12,8 roupies par Gentil.

Bon nestalik indien de la fin du XVIIIe siècle. 203 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Reliure en peau rouge. — (Gentil 37. — Supplément 307.)

610

Le même ouvrage.

Fragment du tome II contenant l'histoire de la dynastie timouride, depuis la mort d'Aurengzeb jusqu'à la 6e année de l'empereur Mohammed Shah. Ce volume a été payé 9 roupies par Gentil.

Assez bon nestalik indien de la seconde moitié du XVIIIe siècle. 153 feuillets. 23 sur 16 centimètres. Reliure en peau brune. — (Gentil 11. — Supplément 306.)

611

Le même ouvrage.

Fragment du tome II comprenant l'histoire de la dynastie timouride, depuis la mort d'Aurengzeb jusqu'à la 5e année du règne de l'empereur Mohammed Shah. Le premier feuillet appartient à un autre ouvrage historique analogue. Gentil a inscrit sur le recto de l'un des feuillets de garde le titre inexact de «Tarik Bahadourchai». Ce volume a été payé 7 roupies par Gentil.

Assez bon nestalik indien de la fin du XVIIIe siècle. 211 feuillets. 25 sur 16 centimètres. Reliure en basane rouge. — (Gentil 33. — Supplément 305.)

612

Abrégé de l'histoire des vingt-deux premières années de l'empereur Mohammed Shah.

La plus grande partie de cet opuscule est consacrée à la campagne de Nadir Shah dans l'Indoustan, et à Nizam el-Moulk Asaf Djah; d'après la

souscription (fol. 51 r°), il fut composé dans la 22e année du règne de Mohammed Shah, soit en l'année 1153 de l'hégire.

Début : در بیان طلب نظام الملک ؟..... چون در مهمات سلطنت خدیو قدر قدرت سلیمان شوکت سکندر...

Shikestèh indien de la seconde moitié du XVIIIe siècle. 51 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Reliure indienne en peau rouge. — (Otter. — Supplément 310.)

613

اخبارات دربار معلی. Fragments de la gazette officielle de Dehli, durant la 25e année du règne de l'empereur Mohammed Shah.

Mauvais shikestèh indien de la première moitié du XVIIIe siècle. 19 feuillets. 10 sur 22 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Anquetil 55. — Supplément 313.)

614

Histoire de la prise de Kandahâr et de la conquête de l'Inde par Nadir Shah.

Cette histoire ne porte ni titre, ni nom d'auteur; suivant les termes de la souscription : این نسخه بگفتهٔ خانصاحب وقبلهٔ مهان ناصر قلیخان حومد ظله برای موسی کرحان صاحب بهادر نوشته شد تحریر فی التاریخ چهاردهم شهر ذو الحجه سنه ۱۱۶۴ (fol. 38 v°); elle fut rédigée d'après des renseignements fournis par un personnage nommé Nasir Kouli Khan, en l'année 1164, pour un Anglais nommé Graham. La souscription donne au copiste le nom de Hidayet Allah; il est possible que ce personnage soit l'auteur de ce récit de la campagne de Nadir Shah.

Début : کیفیت راهی شدن سلطنت پناه شهنشاه نادر شاه بسمت مملکت هندوستان در سنی یکهزار...

Assez bon nestalik indien de 1164 de l'hégire (1750 de J.-C.). 38 feuillets. Reliure en cuir rouge estampé. — (Supplément 311.)

615

شاه عالم نامه. Histoire du premier règne de l'empereur Djélal ed-Din Mohammed Shah Alem (1173-1202 H.), par Ghoulam Ali Khan ibn Roushen ed-Daulèh Bhakhari Khan (بهکهريخان) Béhadour Roustem Djeng ibn Roushen ed-Daulèh Zafer Khan.

Bhakhari Khan fut le ministre de Moïn el-Moulk Roustem-i Hind, fils du vizir Itimad ed-Daulèh Kamar ed-Din et soubahdar du Moultan; il fut assassiné par les ordres de la veuve de Moïn el-Moulk, qui s'empara du pouvoir après la mort de son mari. Ghoulam Ali fut mounshi du prince Mirza Djouvanbakht Djihandar Shah, qui mourut en 1203, puis résident à Lakhnau, en 1798 (Rieu, *Catalogue*, p. 278). Après avoir rédigé cette chronique qui porte également le titre de آيين عالم شاهي, Ghoulam Ali écrivit sous le titre de مقدّمه شاه عالم نامه une introduction comprenant l'histoire des successeurs d'Aurengzeb, depuis la mort de cet empereur jusqu'à l'avènement d'Alemgir II.

Le Shah Alem namèh, qui est écrit dans un style très recherché, est divisé en quatre livres dont le détail se trouve donné dans Sachau et Ethé, Catalogue d'Oxford, col. 141.

Début : ...حمد بيحدّ احديرا رسد كه ميزان ادراك فردى حقيقت

Bon nestalik indien de la fin du xviii^e siècle copié à Lakhnau. 381 feuillets 24 sur 15 centimètres. Cartonnage. — (Polier 1. — Supplément 943.)

616

ذكر السير. Histoire des événements qui se sont passés dans l'empire timouride, depuis l'année 1151 de l'hégire jusqu'à la fin du second règne de Djélal ed-Din Mohammed Shah Alem Padishah (1221 H.), par Ghoulam Hoseïn Khan, fils de Mohammed Himmet Khan (fol. 3 v°).

Le Zikr el-siyer fut terminé en l'année 1221, comme l'indiquent l'addition des lettres du titre et deux passages de la conclusion : مسمّى بذكر السير. كردمش همين نام تاريخ شد والسلام (fol. 539 r° et v°).

Les ancêtres de Ghoulam Hoseïn Khan étaient fixés dans la ville de Shah Djihan Abad, au service des empereurs timourides (fol. 3 v° et 4 r°). L'auteur était Indien d'origine (fol. 539 r°); son père, Mohammed Himmet Khan, qui mourut en 1168 de l'hégire, resta au service de la cour impériale depuis le règne de Ferroukh Siyer jusqu'à celui d'Izz ed-Din Mohammed Alemgir II Padishah (fol. 4 r°).

Le premier chapitre, intitulé : اظهار صادرات آن ايّام فتنه خيز واذكار چگونگی واقعات به نيرنگی فلك شعبده انگيز, commence par le récit de la prise de Dehli par le roi de Perse Nadir Shah. L'ouvrage est écrit dans une prose assez recherchée et mêlée de nombreux vers.

Assez bon nestalik indien de la première moitié du XIXe siècle. 539 feuillets. 27 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin noir. — (Supplément 271.)

HISTOIRES LOCALES DE L'INDOUSTAN.

BENGALE.

617

بهارستان. Histoire du Bengale à l'époque de Djihangir, par Shitab Khan شتابخان Ala ed-Din Isfahani, également nommé Ghaïbi غيبى.

La courte préface du Béharistan ne contient ni le titre de l'ouvrage, ni le nom de l'auteur, qui se trouvent donnés à la fin des parties dont se compose la chronique (fol. 141 v°, 206 v°) et dans la préface de la quatrième partie (fol. 297 r°). Au folio 206 v°, Shitab Khan est nommé ميرزانهن, et au folio 297 v°, نهن. Une note de l'un des possesseurs de cet exemplaire (fol. 1 r°) lui donne le nom de Shitab Khan, fils de Mélik Ali.

Le Béharistan-i Ghaïbi est dédié à l'empereur timouride Djihangir (fol. 206 v° et 297 r°); il contient l'histoire du Bengale sous la domination de cet empereur, et il est divisé en quatre livres; cet ouvrage, qui est écrit dans une prose élégante mêlée de beaucoup de vers, est composé d'une série d'histoires, داستان, indépendantes les unes des autres.

Cet exemplaire porte les ex-libris et les cachets de Mohammed Aga Baker

ibn Ali Rizaï (1051 H.); il provient de la bibliothèque de Shitab Khan, comme l'indique une note écrite au recto du folio 1; il fut acheté à Ahmed Abad par un certain Ibn Dost Mohammed, en 1068 de l'hégire.

Bon talik indien à encadrement de la moitié du xviii^e siècle. 328 feuillets. 39 sur 27 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Gentil 42. — Supplément 252.)

618

تهوّر نامه. Histoire du Bengale sous le gouvernement de Mir Mohammed Djafer Téhevvour.

L'auteur de cette histoire ne se nomme pas et le titre n'est donné qu'aux folios 6 v°, 7 r°: Téhevvour fut gouverneur du Bengale sous le règne du sultan Mohammed Shah, vers 1144.

La copie de cet exemplaire a coûté 2 roupies à Gentil.

Nestalik indien médiocre de 1187 de l'hégire (1773 de J.-C.). 43 feuillets. 23 sur 14 centimètres. Cartonnage. — (Gentil 97. — Supplément 314.)

BIDJAPOUR.

619

تذكرة الملوك. Histoire des sultans Adil Shahis de Bidjapour, de l'origine à l'année 1020 de l'hégire, et des dynasties leurs contemporaines dans l'Inde et en Perse, par Rafi ed-Din Ibrahim ibn Nour ed-Din Taufik el-Shirazi.

Le Tezkiret el-moulouk fut écrit en 1017 et 1018 de l'hégire, à Bidjapour ou Hédiapour, در تاریخ یك هزار وهفده سال هجری در شهر رمضان المبارك در دار السلطنه بیجاپور که الحال به هدیاپور اشتهار یافته, sous le règne du sultan Ibrahim Adil Shah II, après que l'auteur eut terminé un résumé, اختصار, de six volumes du Rauzet el-séfa et du septième volume du Hébib el-siyer (*sic*, fol. 7 v°), c'est-à-dire de l'appendice géographique qui est commun à ces deux traités d'histoire générale. A cette époque, Rafi ed-Din avait plus de 70 ans, ce qui place sa naissance à une époque un peu antérieure à l'année 947 de l'hégire; il était venu de bonne heure

dans l'Inde pour y faire du commerce: il visita Dehli en 967 et Sagar en 968 de l'hégire. Il avait environ vingt ans quand il entra au service du sultan Ali Adil Shah, qui l'employa comme grand échanson, خوان سالار, et comme secrétaire: après la mort de ce prince, il resta à la cour de son neveu, le sultan Ibrahim Adil Shah, qui lui témoigna d'abord beaucoup de faveur, mais qui, vers la fin de son règne, le fit emprisonner en même temps qu'Afdal Khan. Rendu à la liberté, Rafi ed-Din fut envoyé, en 1005 de l'hégire, en qualité d'ambassadeur à Ahmednagar; il était, à cette époque, gouverneur de la ville de Bidjapour.

Le Tezkiret el-moulouk comprend une préface écrite dans un style assez recherché, et 9 livres dont voici le détail :

1° Histoire des sultans Behménis jusqu'en 968 de l'hégire: 2° histoire de Yousouf Adil Shah: 3° d'Ismaïl Adil Shah: 4° d'Ibrahim Adil Shah, avec l'histoire des radjas de Bidjanagar; 5° de Ali Adil Shah jusqu'à l'expédition de 966 de l'hégire contre Ahmednagar: 6° histoire des sultans du Goudjarate depuis la conquête d'Akbar, des Nizam Shahs d'Ahmednagar, des Kotb Shahs de Golconde, et du règne du sultan Ali Adil Shah jusqu'en 982; 7° histoire d'Afdal Khan et fin du règne d'Ali Adil Shah: 8° histoire d'Ibrahim Adil Shah II et d'Ibrahim ibn Bourhan Nizam Shah; 9° histoire des Timourides jusqu'à Akbar; des Séfévis jusqu'en 1018.

L'appendice comprend, entre autres documents, une description de l'île de Pégu, le récit d'un voyage de derviches turcs à la recherche de la montagne d'or, et des notices sur l'histoire naturelle de l'Indoustan.

Assez bon neskhi indien du milieu du xviiie siècle. 22 sur 19 centimètres. Cartonnage. — (Polier 4. — Supplément 189.)

DEKKAN.

620

وقايع دكهن. Histoire des événements qui se sont passés dans le Dekkan, sous le règne de Shah Djihan.

Cette histoire est suivie d'extraits de l'Alemgir namèh et du Méasir-i Alemgiri sur l'histoire de cette contrée, à l'époque d'Alemgir.

Shikestèh-amiz indien du xviii^e siècle. 78 feuillets. 20 sur 11 centimètres. Reliure en basane brune. — (Polier 9. — Supplément 262.)

GOLCONDE.

621

تارخ سلطان محمد قطب شاهی. Histoire des sultans de Golconde de la dynastie des Kotb Shahs, depuis leur origine jusqu'à l'année 1025 de l'hégire.

L'auteur anonyme de cette chronique rapporte dans sa préface que le sultan Mohammed Kotb Shah le pria de faire pour son usage un abrégé d'une histoire de ses prédécesseurs qui avait été écrite par un auteur qui n'est point nommé (fol. 2 r°). M. Rieu a conjecturé (*Catalogue of Persian manuscripts*, t. I, p. 321) que cet ouvrage n'est autre que la chronique écrite par Shah Khourshah el-Iraki, plus connu sous le nom de l'«Ambassadeur du Nizam Shah» ایلچی نظام شاه. A la fin de sa chronique intitulée تارخ ایلچی نظام شاه, Shah Khourshah el-Iraki indique, en effet, qu'il avait l'intention d'écrire une histoire des dynasties qui régnèrent dans le Dekkan. C'est vraisemblablement cette chronique que Firishta ne put se procurer.

Le تارخ سلطان محمد قطب شاهی est divisé en une introduction, مقدمه, contenant l'histoire du célèbre émir turkoman Kara Yousouf, avec la liste de ses ancêtres; 4 livres, مقاله, contenant : 1° l'histoire du règne de Sultan Kouli Kotb el-Moulk, fondateur de la dynastie des Kotb Shahs, mort en 950 de l'hégire; 2° l'histoire de Djemshid Kotb Shah († 957 H.); 3° l'histoire d'Aboul Mansour Ibrahim Kotb Shah († 998 H.); 4° l'histoire d'Aboul Mouzaffer Sultan Mohammed Kouli Kotb Shah († 1020 H.). La conclusion contient le règne de Sultan Mohammed Kotb Shah, de 1020 à 1025 de l'hégire, avec des extraits de ses œuvres poétiques.

Début : ... تحمیدی که شاهباز بلند پرواز اندیشه

Le premier et le dernier feuillet ont été rapportés, et on a voulu faire passer ce manuscrit pour un exemplaire du Tarikh-i gouzidèh.

Bon nestalik indien à filet rouge, du commencement du XVIII^e siècle. 168 feuillets. 30 sur 16 centimètres. Reliure orientale en cuir rouge. — (Supplément 174.)

GOUDJARATE.

622

مرات سکندری. Histoire des sultans du Goudjarate, de Mouzaffer Shah I^er à la mort de Mouzaffer Shah III

(1000 H.), par Sikender ibn Mohammed, surnommé Mandjhou Akbar منجهو اکبر.

Le nom réel de l'auteur, tel qu'il se trouve donné dans la souscription de l'exemplaire de Londres, est Maulana Sikender ibn Mandjhou; il fut l'ami intime de l'empereur Djihangir et servit sous les ordres de Mirza Aziz Koukèh Khan Azem, gouverneur du Goudjarate dans la campagne qui se termina par la défaite de Mouzaffer Shah III et la prise de Djounagarh.

Le Mirat-i Sikendéri fut terminé en 1020 de l'hégire; l'auteur cite parmi ses sources: le Tarikh-i Mouzaffer Shahi, le Tarikh-i Ahmed Shahi, de Houlvi Shirazi, le Tarikh-i Mahmoud Shahi, un second Tarikh-i Mouzaffer Shahi, qui fut composé sous le règne du sultan Mouzaffer Shah II, et le Tarikh-i Béhadour Shahi (fol. 2 r°). Cet ouvrage est également connu sous le nom de تاریخ سکندری.

Début : الحمد لله الذی جعل فردًا من افراد البشر سلطان الامن.

Bon nestalik indien, copié en 1238 de l'hégire (1822 de J.-C.), à Sourate, par Mir Maksoud Ali, sur les ordres du colonel chevalier Simonet de Maisonneuve کولونیل شیوالی سمونت دمیزونیو. 201 feuillets. 30 sur 19 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge. — (Maisonneuve. — Supplément 256.)

623

Le même ouvrage.

Talik et nestalik indiens passables, à encadrement et à frontispice en or et en couleurs, de la fin du XVIII^e siècle. 227 feuillets. 23 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin noir estampé et doré. — (Brueys 13. — Supplément 258.)

624

Le même ouvrage.

Le texte du Mirat-i Sikendéri est précédé (fol. 1 v°-16 v°) d'un précis de soufisme, sans titre ni nom d'auteur, commençant par الحمد لله رب العالمین والعاقبت للمتقین والصلوة علی رسوله... Cet opuscule est rédigé sous forme de demandes et de réponses; il est basé sur des traditions musulmanes et sur des passages du Koran. A la fin du volume (fol. 245 v°) se trouvent quelques anecdotes extraites d'un recueil intitulé لطایف الطوایف, qui a pour auteur Ali ibn Hoseïn el-Vaïz el-Kashifi (Rieu. *Catalogue*, p. 756). Ces deux fragments sont d'une écriture très négligée.

Nestalik et shikestèh indiens passables, copiés en 1022 de l'hégire (1613 de J.-C.) à Lahore. 264 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Napoléon I^er. — (Gentil 52. — Supplément 257.)

KASHMIR.

625

تاریخ کشمیر. Histoire du Kashmir, des origines à la conquête de l'empereur Akbar, par Haïder Mélik, fils de Hasan Mélik ibn Mélik Mohammed Nadji Tcharvara, ناجی چارورە.

Haïder Mélik appartenait à une famille noble du Kashmir, qui possédait en apanage le village de Tcharvara ou Tchadvara, près de Srinagar; il raconte, dans le récit de sa vie qu'il a placé à la fin de son histoire du Kashmir, qu'il resta durant vingt-quatre ans au service de Yousouf Khan Tchak, le dernier souverain du pays, et qu'il l'accompagna quand il fut chassé de ses États. Protégé par Mihr el-Nésa Bégoum, qui devint la célèbre sultane Nour-i Djihan, il obtint de l'empereur Djihangir les titres de Tchagataï et de Reïs el-moulk, avec le gouvernement du Kashmir.

Le Tarikh-i Kashmir fut commencé en 1027 de l'hégire, dans la douzième année du règne de Djihangir, mais il ne fut terminé qu'en 1030; il n'est qu'un abrégé de la chronique indienne intitulée Radjatarangini, qui fut écrite en sanskrit par Kalhana, avec des additions de Djona Radja, Srivara et Pradjnya Bhatta. C'est sans doute sur la traduction de la Radjatarangini, qui fut effectuée sur les ordres d'Akbar en 998 de l'hégire, que Haïder Mélik a travaillé: cette traduction est due à Molla Shah Mohammed Shahabadi et elle fut revisée, au point de vue du style, par Abd el-Kader Bédaouni (Rieu, *Catalogue*, p. 297).

Début : ... ای آنکه جهان بوحدت تست گواه.

Cet exemplaire porte des annotations marginales de la main de Saint-Martin; la copie en a coûté 4 roupies à Gentil.

Bon nestalik indien de la fin du XVIII^e siècle. 72 feuillets. 24 sur 16 centimètres. — (Gentil 64. — Supplément 253.)

626

Le même ouvrage.

Rédaction abrégée, sans préface ni nom d'auteur, s'étendant jusqu'en l'année 999 de l'hégire.

Bon talik indien du commencement du XVIII^e siècle. 235 pages. 22 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Renaudot; Saint-Germain 551. — Supplément 254.)

627

تاریخ کشمیر. Histoire du Kashmir, des temps les plus reculés à 1127 de l'hégire, par le pandit Narayan Koul, surnommé Adjiz, پنڈت نراین کول المتخلص بعاجز.

L'auteur, qui était d'origine kashmirienne, rapporte dans sa préface (fol. 3 v°-4 r°) qu'il entreprit la rédaction de cette chronique en 1122 de l'hégire, soit la quatrième année du règne de Shah Alem, à la demande de Arif Khan, naïb et divan du gouvernement du Kashmir, son pays natal. Ce fonctionnaire avait recueilli plusieurs chroniques sanskrites traitant de l'histoire du Kashmir, mais son ignorance du sanskrit ne lui permettait pas d'en prendre connaissance. Le pandit Narayan Koul se procura l'histoire du Kashmir de Haïder Mélik (n^{os} 625-626), et la compara avec les documents rassemblés par Arif Khan; il en fit disparaître les éléments qui n'avaient pas de valeur historique et il la résuma dans le présent ouvrage (cf. Rieu, *Catalogue*, p. 298). A la fin du présent exemplaire se trouve un chapitre (fol. 192 v°) intitulé عجائبات غرائبات کشمیر.

Bon nestalik indien de la fin du XVIII^e siècle, avec encadrements et frontispices en or et en couleurs. 197 feuillets. 23 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin noir estampé. — (Leitner. — Supplément 1612.)

628

Le même ouvrage.

Cet exemplaire contient une continuation jusqu'en l'année 1903 du radja Vikramaditya, soit 1847 de l'ère chrétienne, dans laquelle se trouve exposée l'histoire du Kashmir et du Nord de l'Inde.

Bon talik indien avec encadrements en couleurs, copié en l'année 1912 de Vikramaditya (سنوت), soit 1856 de l'ère chrétienne. 197 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Demi-reliure. — (Leitner. — Supplément 1613.)

629

واقعات کشمیر. Histoire du Kashmir, des origines à l'année 1160 de l'hégire, par Mohammed Azem Didahmari, fils de Kheïr el-Zéman Khan.

Mohammed Azem naquit dans le Kashmir, où il fut le disciple du célèbre sheïkh Mohammed Mourad Nakshibendi († 1134 H).

Le Vakiat-i Kashmir a été composé, comme nous l'apprend l'auteur dans sa préface (fol. 2 v°), pour compléter la Radjatarangini, رازه ترنك, qui avait été traduite en langue persane par Molla Hoseïn Kari et par Haïder Mélik Tchadvara (voir n° 625-626); Mohammed Didahmari ajouta à cette version des notices biographiques sur les mystiques célèbres du Kashmir, ainsi que sur les poètes et les écrivains qui vécurent dans cette contrée; ces notices sont de beaucoup la partie la plus importante de cette chronique, qui fut commencée en 1148, et terminée seulement en 1160 de l'hégire, comme l'indique le chronogramme final :

اگر پرسند تاریخش چنان یافت   بگو ترتیب ابو الجنان یافت
بسال اختتامش باز فرمود   که زیب و زینت کشمیر افزود

(fol. 166 v°).

Il dut une grande partie de ses renseignements sur les soufis célèbres du Kashmir à un certain Mir Mohammed Yousouf, connu sous le nom de Khvadjèh Padishah Nakshibendi Koubravi, qui visita le Kashmir dans le courant de l'année 1146 de l'hégire (fol. 161 r°): parmi ses autres sources, il cite (fol. 161 v°) le Tarikh-i Seyyid Ali, le Tarikh-i Réshidi de Mirza Haïder, le Mountékhab el-tévarikh de Hasan Beg; le Tarikh-i Haïder Mélik Tchadvara, le Rishi namèh de Baba Nasib; le Dérédjat el-sadat de Khvadjèh Ishak Navatchou; l'Esrar el-ébrar de Baba Daoud Meshkoubi; le Tohfet el-foukara, etc.

Le Vakiat-i Kashmir se divise en une introduction, qui comprend la description du Kashmir; 3 livres contenant : 1° l'histoire des radjas indous; 2° l'histoire du Kashmir sous les souverains musulmans; 3° à partir de la conquête par Akbar, jusqu'au règne de Mohammed Shah. La conclusion, خاتمه, contient une description des curiosités qui se trouvent dans le Kashmir.

Nestalik indien passable, copié en l'année 1205 de l'hégire (1790 de J.-C.), par Mirza Kanber Ali Goudjarati, fils d'Aga Djafer Ali Kerbelaï, fils de Salih Mohammed Khan Shirazi, pour le compte de Brueys, à Sourate. 166 feuillets. 30 sur 19 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge, estampé en or. — (Brueys 8. — Supplément 255.)

SIND.

630

چچ نامه. Histoire de Tchatch ibn Silaïdj سيلايج, radja de Alor, et récit de la conquête du Sind, par Mohammed

ibn Kasim Safaki, ثقفی, écrite en persan par Mohammed ibn Ali ibn Hamid ibn Abou Bekr el-Koufi.

Cette chronique fut primitivement écrite en arabe par un auteur inconnu; Mohammed ibn Ali, que l'auteur du Tarikh-i Sind (ms. 632) nomme Ali ibn Hamid, découvrit le manuscrit de cette chronique en 613 de l'hégire à Alor ou Bakhtar, où il se trouvait en la possession d'un des descendants des conquérants arabes (fol. 5 r°). La traduction persane, exécutée sous le règne du sultan Moïzz ed-Din Mohammed ibn Sâm et de son vassal Nasir ed-Din Kabatcha el-salatin (fol. 6 v°), fut dédiée au vizir Aïn el-Moulk Fakhr ed-Din Hoseïn ibn Abi Bekr et-Ashaari (fol. 6 v°). La préface donne à cette traduction persane les titres de تاریخ هند et de فتح نامه, mais elle est plus connue sous le nom de Tchatch naméh (fol. 2 r°, 5 r°, 6 v°); l'original arabe avait pour titre منهاج المسالك (cf. Rieu, *Catalogue*, p. 290). Le Tchatch naméh est en grande partie légendaire, comme les livres arabes qui traitent de la conquête du monde par les Arabes, tels que le roman d'el-Wakidi ou le كتاب فتوح بهنسا.

Début : حمد وستایش مرآن خدایرا که ذکر کرام او خلاصهٔ ایمان است.

Nestalik indien cursif, copié dans la première moitié du XIX^e siècle par un certain Mohammed Masoud. 229 feuillets. 32 sur 20 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Supplément 1104.)

631

بیکلار نامه. Histoire de Shah Kasim Khan ibn Seyyid Kasim ibn Tchudjuk Shah Béglar, précédée d'une introduction contenant un résumé de l'histoire du Sind.

Shah Kasim Khan, qui devint par la suite Khanzaman, était officier de l'armée des princes Tarkhans à l'époque de l'empereur Akbar; il était né vers le milieu du x^e siècle de l'hégire, et l'auteur anonyme du Béglar naméh était vraisemblablement à son service, ou tout au moins à celui des princes ses maîtres. Les ancêtres de Shah Kasim Khan, qui est nommé امیر کبیر پادشاه بهادر (fol. 21 v°), étaient originaires de la ville de Samarkand (*ibid.*); les Béglar, بیگ لار, d'après l'auteur du Béglar naméh (*ibid.*), étaient les descendants d'Ali, fils d'Abou Taleb, et l'on comptait parmi eux un grand nombre de Seyyids célèbres. En réalité, بیك لار Bék-lar est le pluriel djaghataï [ouïgour] de [ouïgour] bek, qui est traduit 官

kouan « officier, mandarin » dans le Vocabulaire ouïgour-chinois de la Bibliothèque nationale. L'ancêtre des Béglar est Seyyid Ala ed-Din Ali Khadjèh ibn Seyyid Nizam ed-Din Mélik ibn Seyyid Béha ed-Din Omar ibn Seyyid Ali ibn Seyyid Ahmed ibn Seyyid Abd Allah ibn Seyyid Djaafer ibn Seyyid Abd Allah ibn Seyyid Nizam ed-Din Ali ibn Seyyid Aboul Kasem ibn Seyyid Zeïn el-Abidin ibn Seyyid Shems ed-Din Mohammed ibn Shéref ed-Din Hoseïn ibn Djaafer el-Houdjdjet, رئيس اولاد الرسول جعفر الحجّة, ibn Abd Allah el-Aradj, سلطان السادات فى زمانه, fils de Seyyid Hoseïn el-Asfar, fils de l'imam alide Zeïn el-Abidin. Le Seyyid Nizam ed-Din Ali, qui était originaire de Termid, fut le premier de ces Alides qui vint s'établir à Samarkand. Seyyid Ala ed-Din Khadjèh se rendit, à une époque qui n'est point fixée, à la cour du souverain mongol du Turkestan et de la Chine (fol. 21 v° et 22 r°), et ses descendants se mêlèrent aux Turks de ce pays, de telle sorte qu'à l'époque à laquelle écrivait l'auteur du Béglar namèh, les Béglar étaient complètement mélangés aux Arghounides, ارغونيان. Il est curieux de constater que les sultans timourides prétendaient également descendre d'Ali, fils d'Abou Taleb (*Les inscriptions de Samarkande*, dans *Revue archéologique* de l'année 1897, p. 74 et 208). Parmi les sources du Béglar namèh qui fut composé en 1017, il convient de citer un كتاب تذكره..., les chroniques de Mouslih ed-Din Lari, de Ghiyas ed-Din Hérévi.

Les émirs turks de la tribu d'Arghoun, de même que leurs rivaux, les émirs de Tarkhan, jouèrent un rôle considérable à l'époque de la dynastie timouride, comme on le voit par le Matla el-saadeïn. L'un de ces émirs est l'auteur d'une dynastie indienne qui régna sur le Sind.

Les Arghounides sont les descendants de l'émir Mir Zoul Noun Arghoun, fils de Mir Misar, qui fut l'un des favoris du célèbre sultan timouride du Khorasan, Abou Saïd Mirza. Zoul Noun Arghoun sut également s'attirer les faveurs du sultan Abou Saïd Mirza, puis il passa au service de Mirza Yadigar, et ensuite à celui d'Ahmed Mirza, à Samarkand, où il resta deux ou trois ans. Au bout de ce temps, une violente querelle éclata entre les émirs Tarkhans et ceux de la tribu d'Arghoun; cette circonstance détermina Mir Zoul Noun Arghoun à s'en retourner dans le Khorasan. Quand il arriva à Hérat, le sultan, qui était alors Hoseïn Mirza, lui donna le gouvernement du pays de Ghour et de la terre de Davar, ترتيب آن امير صافى ضمير شده ايالت ولايت غور وزمين داور را بوى تفويض نمود; en l'année 884, Zoul Noun partit avec une petite armée pour soumettre les tribus de Hézarèh et les Nikoudariens نكودرى, et il parvint à les soumettre en trois ou quatre ans. L'émir Zoul Noun fut récompensé de cette victoire par le gouvernement de Kandahar et du pays qui en dépendait; il ne

tarda pas à attirer dans son parti les Hézarèhs, les Nikoudariens, les Kiptchaks et les Mongols de Kandahar, et il dut même se rendre à la cour pour assurer le sultan que ses intentions étaient pures. L'émir mourut en 913 de l'hégire, après avoir eu une carrière extrêmement remplie dont on trouvera le détail dans le Hébib el-siyer et dans le Tarikh-i Sind, laissant deux fils, Shah Beg et Mohammed Moukim. En 890 de l'hégire, Shah Beg Arghoun vint de Kandahar dans l'Inde avec une armée, assiégea la forteresse de Souli, سولی, qui était alors au pouvoir de l'un des émirs de Djam, nommé Nizam ed-Din Béhadour Khan, et s'en empara; il donna cette forteresse à son frère Sultan Mohammed et s'en revint à Kandahar. Tels furent les commencements de cette dynastie indienne. L'histoire de la dynastie arghounide se trouve exposée dans le troisième livre du Tarikh-i Sind (ms. 632, fol. 50 et suiv.), dans le neuvième livre du Goulshen-i Ibrahimi de Firishta (ms. 536, fol. 741 et suiv.). On trouvera des renseignements nombreux sur l'émir Zoul Noun Arghoun dans le Hébib el-Siyer de Khondémir (ms. 320, fol. 256 v° et suiv.). Il existe au British Museum (Rieu, *Catalogue*, p. 950), sous le titre de ترخان نامه, une histoire des princes tarkhanides et arghounides du Sind, écrite par le Seyyid Djémal ibn Mir Djélal ed-Din el-Hoseïni el-Shirazi, en 1065 de l'hégire.

Début : ... حمد وسپاس بيحدّ وقياس ملك الناس را كه بسطوت.

Exemplaire de luxe; beau talik indien à encadrements et à frontispices, copié par un certain Abd el-Kérim en 1078 de l'hégire (1667 de J.-C.). 204 feuillets. 22 sur 13 centimètres. — (Gentil 17. — Supplément 261.)

632

تاریخ سند. Histoire du Sind, de la conquête musulmane à la conquête de cette province par l'empereur Akbar, écrite par Mohammed Maasoum ibn Seyyid Safaï el-Hoseïni el-Termidi el-Bhakari, البهکری, surnommé Nâmî (fol. 3 v°).

Mohammed Maasoum appartenait à une famille de Seyyids originaires de la ville de Termid; il se rattachait ainsi au Seyyid Shir Kalender ibn Baba Hoseïn Abdal el-Naberdari, النبرداری (fol. 3 v°); sa famille s'était dans la suite établie à Kandahar, et son père était venu habiter à Bhakar, dans le Sind, où il était mort en 991 de l'hégire, après y avoir rempli les fonctions de sheïkh el-Islam. Mir Maasoum entra au service de l'empereur

Akbar en 1004 de l'hégire et fut chargé par lui, en 1012, d'une mission diplomatique auprès du roi de Perse Shah Abbas. Djihangir lui donna le titre d'Emin el-Moulk, il mourut en 1015 à Bhakar; il avait, en plus de cette chronique, composé un divan, une imitation de la Khamsèh de Nizami, et deux traités de médecine, le طبّ نامی et le مفردات معصومی. Parmi les sources du Tarikh-i Sind, également intitulé تاریخ معصومی, qui fut composé en 1008 de l'hégire (Rieu, *Catalogue*, p. 292), se trouve la chronique intitulée چچ نامه (fol. 4 v°; voir n° 630); l'auteur a également fait beaucoup d'emprunts au Hébib el-siyer de Khondémir. Le Tarikh-i Sind est divisé en quatre livres, comprenant : 1° la conquête du Sind sous le règne d'Abd el-Vélid ibn Abd el-Mélik, et son état sous les Abbassides; 2° son histoire sous la domination des souverains musulmans; 3° l'histoire de la dynastie arghounide; 4° l'histoire de la conquête du pays par Akbar.

Le texte de ce manuscrit est fort incorrect et souvent à peine compréhensible.

Début : بر ضمایر صافیه کار اگهان عالم بی اساس وخواطر زاکیه هوشمندان.....

Assez bon nestalik indien, copié sur papier bleu par le sheïkh Amdâd Ali Hindoustani, surnommé Mounshi, en 1260 de l'hégire (1844 de J.-C.). 161 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin violet. — (Ochoa 17. — Supplément 960.)

OUVRAGES BIOGRAPHIQUES.

633

کتاب تواریخ آل برمك. Histoire de la famille de Barmek, de son origine à la mort de Djafer, par Abd el-Djélil ibn Nizam ed-Din Yahya ibn Abd el-Djélil ibn Mohammed ibn Abd el-Baki el-Yezdi.

Le nom de l'auteur n'est donné qu'au folio 4 v°; Nizam ed-Din Yahya avait entrepris, sur le conseil d'un de ses amis, de réunir des notes pour écrire une histoire des Barmékides, mais la mort ne lui laissa pas le temps de les mettre en œuvre; son fils, Abd el-Djélil, se chargea de ce soin et commença ce travail au mois de Moharrem de l'année 762 de l'hégire;

quand il l'eut terminé, il le dédia au sultan mouzafféride Djélal ed-Din Aboul Févaris Shah Shodja († 786 H.), troisième souverain de cette dynastie.

Le Tévarikh-i Al-i Barmek, qui porte également le titre de كنز المعارف, est divisé en 6 chapitres, précédés d'une préface; chacun de ces chapitres est divisé en un certain nombre de récits, حكايت; la liste en est donnée aux folios 8 et suivants.

M. Schefer a donné, dans sa *Chrestomathie persane* (t. II, p. 5 et suiv.), la liste des ouvrages historiques qui ont été consacrés à la famille de Barmek. Le plus important est celui qui a été composé par Ziya ed-Din Barani, le disciple du célèbre sheïkh soufi Nizam ed-Din Evliya, qui mourut un peu après l'année 757 de l'hégire; il porte le titre de اخبار برمكيان (Rieu, *Catalogue*, p. 333). Des extraits du texte de l'histoire d'Abd el-Djélil ont été publiés par M. Schefer dans le second volume de sa *Chrestomathie persane*. On trouve au commencement du volume des vers extraits du غزان نامه, du Kotb el-evliya Nour ed-Din.

Début : حمد و سپاس آن پادشاهی که ملکش را زوال نه وستایش بی قیاس آن ملکی......

Bon neskhi persan de la fin du xv^e^ siècle. 173 feuillets. 26 sur 18 centimètres. Reliure en maroquin noir. — (Schefer 37. — Supplément 1342.)

634

Le même ouvrage.

La copie de cet exemplaire, qui a fait partie de la bibliothèque du Sérail, a été commencée pour le sultan Sélim et terminée pour le sultan Soleïman, dont il porte le cachet.

Bon nestalik turc, daté de 926 de l'hégire (1519 de J.-C.). 209 feuillets. 25 sur 17 centimètres — (Schefer 45. — Supplément 1351.)

635

Biographie des souverains afghans et des princes Uzbeks, par Mir Abd el-Kérim ibn Mir Ismaïl el-Boukhari.

Mir Abd el-Kérim fut premier secrétaire de l'ambassadeur que l'émir de Boukhara envoya en 1233 de l'hégire au sultan de Constantinople : سر

كاتب ايلچى بخارا فى سنه ۱۲۳۳ دار الاسلام اسلامبول فى شهر ربيع الثانى (fol. 2 v°).

Début : در سنه هزار و دو صد و بست و دو اتفاق ميرزا محمد يوسف ابن صوفى رجب باى.....

Nestalik turc à encadrements et frontispices, daté de 1264 de l'hégire (1847 de J.-C.). 89 feuillets. 24 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin rouge doré. — (Schefer 83. — Supplément 1391.)

636

الارشاد فى اختلال الصاحب الكافى اسماعيل ابن عبّاد. Histoire du vizir (sahib) Ismaïl ibn Abbad, par Aboul Kasem Ahmed ibn Mohammed el-Hoseïni el-Hasani el-Karbayi القربائى el-Isfahani.

Cette biographie est divisée en 14 chapitres, dont la liste est donnée au folio 2 v°; elle fut terminée en 1259 de l'hégire; les principales sources d'Aboul Kasem Ahmed sont le Vafiyat el-ayan d'Ibn Khallikan, la chronique de Mohammed Rébi ibn Shérefdjihan el-Hasani el-Lou[ri]stani (?), اللو[ر]ستانى (fol. 3 r°), le Tékalib el-founoun (fol. 11 r°), etc.

Le Vafiyat el-ayan d'Ibn Khallikan a été traduit en persan sous le titre de منظر الانسان فى ترجمة وفيات الاعيان, par Yousouf ibn Ahmed ibn Mohammed ibn Osman, sous le règne de Mahmoud I[er] Bigara, souverain du Goudjarate en 889-895; une autre traduction du dictionnaire biographique d'Ibn Khallikan est due à Kébir ibn Oveïs ibn Mohammed el-Latifi, qui l'écrivit de 918 à 926 de l'hégire en Turquie, sous le règne du sultan osmanli Sélim Khan (Rieu, *Catalogue*, p. 334).

Aboul Kasem Ismaïl ibn Aboul Hasan Abbad ibn el-Abbas ibn Abbad ibn Ahmed ibn Idris el-Talékani naquit à Istakhar ou à Talékan, près de Kazwin, en 326 de l'hégire; il fut le premier vizir qui porta le titre de Sahib. Il fut le vizir du prince bouyyide Mouvayyad ed-Daulèh ibn Rokn ed-Daulèh ibn Bouyyah, puis de son frère Fakhr ed-Daulèh Aboul Hasan Ali, qui monta sur le trône en 373 de l'hégire. Son père, Aboul Hasan Abbad († 334 H.), avait été le vizir de Rokn ed-Daulèh, père de Fakhr ed-Daulèh et d'Adod ed-Daulèh Féna Khosrou. Ibn Abbad composa plusieurs ouvrages parmi lesquels Ibn Khallikan cite un dictionnaire en sept volumes, un traité de l'art épistolaire (el-kâfi), un traité sur l'excellence du jour de la nouvelle année (Kitab el-aiyad), un traité sur l'Imamat, et un autre dans

lequel il relève les fautes que Moténabbi a commises dans ses poésies. Il mourut en 385 à Reï, d'où son corps fut transporté à Isfahan (Ibn Khallikan, *Biographical Dictionary*, t. I, p. 212 et suiv.).

Shikestèh copié en 1300 de l'hégire (1882 de J.-C.) par Mohammed Mehdi Isfahani. 43 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure en peau rouge souple. — (Schefer 197. — Supplément 1507.)

637

شرح احوال ناصری خسرو. Notices biographiques et littéraires sur Nasir-i Khosrau.

Ces notices ont été rédigées pour M. Schefer par le ministre de l'instruction publique de Perse et par Djafar Kouli Khan, fils de Riza Kouli Khan.

Neskhi et nestalik persans de la fin du XIX^e siècle. 25 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Cartonnage. — (Schefer. — Supplément 1578.)

638

تاریخ القاضی برهان الدین. Biographie de Borhan ed-Din el-Sivasi, souverain de Kaïsariyyèh et de Sivas, par Aziz ibn Ardéshir el-Astérabadi el-Baghdadi.

Cette chronique, dont on ignore le véritable titre, est écrite dans un style précieux et ampoulé, plus recherché encore que celui d'Othi (Hadji Khalifa, t. II, p. 139). L'historien raconte longuement, et dans un style diffus, qu'il vit de près la campagne de 787 de l'hégire, au cours de laquelle Tokhtamish Khan, تختامیش خان, souverain de l'oulous d'Ourda, envahit l'Azerbeïdjan par le chemin de Bab el-Abvab et s'empara de Tébriz : il raconte dans sa préface (fol. 8 r° et suiv.) les événements qui suivirent ce désastre ; comment, un peu plus tard, quand Timour Kourkan se fut emparé de Tébriz, le sultan Ahmed s'enfuit à Bagdad où il s'adonna à la vie religieuse pendant sept années. C'est à cette époque qu'il entra au service du kadi Borhan ed-Din Aboul Fath Sultan Borhan ed-Din Ahmed ibn Mohammed (fol. 5 r° et 6 r°), ou, comme l'appelle Hadji Khalifa (t. II, p. 446), Borhan ed-Din Ahmed ibn Abd Allah Sivasi, السیواسی, qui est qualifié par son panégyriste de السلطان الاعظم والقهرمان الاعدل الاکرم محیّ معامد العدل والانصاف ..... قامع الکفرة قاهر الفجرة (fol. 6 r°). Borhan ed-Din descendait par les femmes des sultans seldjoukides du pays de Roum, et il

régnait, à l'époque de Timour Kourkan, sur une principauté située en Arménie, qui comprenait Kaisariyyèh et Sivas, sous la suzeraineté du sultan djélaïride Ahmed ibn Sultan Oveïs (fol. 7 v°). S'étant rendu à la cour de ce prince, Borhan ed-Din Ahmed voulut engager Aziz ibn Ardéshir el-Astérabadi à son service, mais le sultan Ahmed ibn Oveïs refusa de le laisser partir et le fit surveiller de près pour éviter qu'il ne s'échappât. Aziz ibn Ardéshir, qui ne désirait rien tant que de quitter Baghdad, écouta les avances de Borhan ed-Din et parvint, grâce à une ruse que raconte Hadji Khalifa (t. II, p. 139), à tromper la surveillance de ses gardiens. Borhan ed-Din Ahmed fut assassiné le 28 Shavval de l'année 800 de l'hégire (Hadji Khalifa, t. II, p. 446, et fol. 2 r°), et Aziz ibn Ardéshir, qui n'en avait reçu que des bienfaits, se retira au Kaire, où il se tua accidentellement en tombant du haut de sa maison. Borhan ed-Din Ahmed est l'auteur de deux ouvrages qui sont cités par Aziz ibn Ardéshir (fol. 276 r° et 296 r°) : le premier, intitulé اكسير السعادات فى اسرار العبادات, est, non pas, comme le prétend Hadji Khalifa (t. I, p. 391), un traité de grammaire, mais, comme l'indique suffisamment son titre, un traité de soufisme; le second, le ترجيح التوضيع, écrit en arabe, était un recueil de gloses sur un traité d'ousoul ed-din bien connu, et qui fut souvent commenté, le تنقيح الاصول, du kadi Sadr el-Shériat Obeïd Allah ibn Masoud Mahboubi Boukhari Hanéfi († 747).

Aziz ibn Ardéshir naquit à Astérabad et passa une grande partie de sa vie à Baghdad (fol. 7 v°): Hadji Khalifa lui donne à tort le nom de Abd el-Aziz el-Baghdadi (t. II, p. 139); il était, au dire d'Ibn Arabshah, aussi habile à écrire en prose qu'en vers; on trouve en effet dans sa chronique un grand nombre de poésies de sa composition en arabe et en persan: il fut le familier du sultan ilkhanien de Baghdad, des deux Iraks et de l'Azerbeïdjan, Moughis ed-Dounia wed-Din Ahmed ibn Sultan Oveïs el-Djélaïri (fol. 7 v°).

Ce manuscrit porte comme titre au recto du premier feuillet : كتاب فى

واردات الاحوال وواقعات الافعال الصادرة عن عالى حضرة السلطان الاعظم والقهرمان الاكرم... ابى الفتح برهان الحقّ والدولة والدين احمد بن محمد..

Au folio 1 r° on lit une note tirée du السعدين (lire مطلع) قران d'Abd er-Rezzak sur l'émir Timourtash (728 H.).

Début : عزت وعظمت آفريدگارى را تعالى شانه وبهر برهانه سزاوارست كه بنى آدم را بجذبات آفتاب عنايت...

Assez bon nestalik turc du commencement du XVIII^e siècle. 303 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin vert. — (Coislin; Saint-Germain 371. — Supplément 211.)

639-640

مآثر الأمراء. Dictionnaire biographique des généraux et des grands officiers de l'empire des Timourides de l'Indoustan, depuis le commencement du règne de Djélal ed-Din Mohammed Akbar jusqu'en 1170 de l'hégire, par Mir Abd el-Rezzak Samsam el-Daulèh Shahnavaz Khan Khwafi Aurengabadi.

Samsam ed-Daulèh appartenait à une famille de Seyyids qui quittèrent la ville de Khvâf, dans le Khorasan, pour venir dans l'Inde, à l'époque d'Akbar; son grand-père, Mohammed Kazem Khan, était divan de Moultan et c'est dans cette ville que Samsam ed-Daulèh vint au monde en 1111 de l'hégire; il se rendit à Aurengabad où il avait des amis et fut nommé en 1145, par Nizam el-Moulk Asaf Djah, divan du soubah de Béhar. Il embrassa la cause du prétendant Nizam ed-Daulèh Nasir Djeng et combattit à ses côtés (1154 H.); après la défaite de Nasir Djeng, Samsam ed-Daulèh fut relevé de ses fonctions et vécut six ans dans la retraite (1155-1160 H.): c'est pendant ces loisirs forcés qu'il entreprit la rédaction du Méasir el-oumèra. Au bout de ce temps, il rentra dans les fonctions publiques, fut nommé chef du divan par Nizam ed-Daulèh Nasir Djeng, et il garda cette place sous le règne de son successeur Émir el-Mémalik Salabat Djeng, jusqu'en 1170; il se montra toujours l'adversaire acharné des Français. Il fut tué à Aurengabad, le 3 du mois de Ramadan 1171, par le général français Bussy. Le Méasir el-oumèra, auquel Samsam n'avait pas mis la dernière main, faillit périr dans le pillage de sa maison; le manuscrit fut retrouvé par un de ses amis, Mir Ghoulam Ali Azad, qui l'édita en y faisant quelques additions pour remplacer les parties disparues, notamment les vies de Asaf Djah et de Nasir Djeng. Plus tard, le fils de Samsam, Mir Abd el-Hayyi, retrouva d'autres parties du manuscrit original et, après douze ans de travail, il fit paraître une édition complète (1194 H.) dans laquelle il fit entrer des notices rédigées à l'aide des ouvrages suivants : le اکبر نامه d'Aboul Fazl; le طبقات اکبری de Nizam ed-Din Ahmed; le منتخب التواریخ d'Abd el-Kadir Bédaouni; le گلشن ابراهیمی ou تاریخ فرشته de Mohammed Kasim Firishta; le عالم آرای عبّاسی de Sikender Mounshi; le هفت اقلیم d'Émin Ahmed Razi; le زبدة التواریخ de Nour el-Hakk; le اقبالنامه de Mohammed Khan Bakhshi; le جهانگیر نامه de l'empereur Djihangir; le ذخیرة الخواقین de Férid Bhakari; le مجمع الافغانی; le پادشاه

نامه d'Abd el-Hamid Lahori; le عمل صالح de Mohammed Salih Kanbou; le وقايع قندهار عالمكير de Mohammed Kazem Mounshi; le مرآت العالم de Bakhtaver Khan; le خلاصة التواريخ; le تاريخ دلكشا; le مآثر عالم كيرى de Mostéadd Khan Mohammed Saki; le شاه نامه de Nimet Khan Ali; le لبّ لباب de Khafi Khan; le تاريخ محمد شاهى de Yousouf Mohammed Khan; le تذكرة مجمع النفايس de Siradj ed-Din Ali Khan Arzou; le مرآت واردات de Mohammed Shéfi Varid; le تاريخ نادر شاه; le مرآت الصفا de Mir Mohammed Ali Bourhanpouri; le تاريخ بنكاله (préface, ms. 639, fol. 8 r° et suiv; Rieu, *Catalogue*, p. 340). Le Méasir el-ouméra, dans sa rédaction actuelle, est l'une des sources les plus précieuses de l'histoire de l'empire timouride de l'Indoustan jusqu'à la fin du XVIII^e^ siècle. Mir Abd el-Hayyi, né en 1142 à Aurengabad, Khan en 1162, divan de Béhar, porta les titres de Shems ed-Daulèh Dilaver Djeng, Samsam ed-Daulèh et Samsam el-Moulk; il mourut en 1196 devant la forteresse de Kaulas.

Cet exemplaire est divisé en deux tomes: le premier contient la préface de Mir Abd el-Hayyi, celle de Mir Ghoulam Ali Azad, la vie de Samsam ed-Daulèh, par Mir Ghoulam, la liste des biographies, et ces biographies depuis ا jusqu'à ز. Les sept premiers feuillets contiennent la liste des personnages dont il est parlé dans le Méasir, les feuillets 8-12 portent en marge un résumé en anglais du texte persan par Hamilton; le second tome comprend les biographies de س à ى.

Bon nestalik indien de l'extrême fin du XVIII^e^ siècle. 235 et 253 feuillets. 32 sur 21 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge. — (Hamilton. — Supplément 219 et 219 A.)

641

Le même ouvrage.

Exemplaire complet en un volume, précédé d'un index des noms propres renvoyant à la pagination orientale.

Bon talik indien de l'extrême fin du XVIII^e^ siècle. 473 feuillets. 31 sur 17 centimètres. Reliure en basane. — (Supplément 1105.)

642

هفت اقليم. Recueil de notices biographiques de sultans, d'hommes politiques et de gens de lettres, rédigées par Emin Ahmed Razi.

Emin Ahmed naquit à Reï, où son père Khvadjèh Mirza Ahmed avait rempli les fonctions de kalanter sous le règne du prince séfévi Shah Tahmasp; il visita l'Inde et vécut durant un certain temps à la cour de l'empereur Djélal ed-Din Mohammed Akbar, où il avait été introduit par son cousin Khvadjèh Ghiyas ed-Din, qui occupait une haute position auprès d'Akbar; ce Ghiyas ed-Din était le fils de Khvadjèh Mohammed Shérif († 984 H.), qui fut vizir du Khorasan, de Yezd et d'Isfahan. Ghiyas ed-Din devint par la suite Itimad ed-Daulèh, vizir de l'empereur Djihangir, et sa fille, la célèbre Nour-i Djihan, épousa l'empereur. Emin Ahmed rapporte dans sa préface qu'il passa la plus grande partie de sa vie à ramasser des documents biographiques sur les hommes célèbres du monde musulman et que ce fut sur les instances de l'un de ses amis qu'il se décida à les rédiger et à en faire une sorte de tezkérèh: la rédaction du Heft-iklim lui coûta six années de travail ininterrompu du jour et de la nuit : وبعضى از دوستان خاطر بدان قرار گرفت که تذکره جمع سازد از نظم ونثر تا زمان حال را کاری وایام مستقبل را یادکاری باشد وبعد از شش سال که لیل ونهار بدان مواظبت نموده شد کتابی بحصول پیوست مملو از اشعار واخبار وحکایات وآثار (ms. 643, fol. 2 r°). La date de la composition du Heft-iklim est indiquée par le chronogramme (fol. 2 v°) :

گر از تو کسی سوال تاریخ کند   تصنیف امین احمد رازی گو

ce qui donne la date de 1002 de l'hégire.

Le Heft-iklim, qui est aussi important au point de vue géographique qu'au point de vue historique et littéraire, se divise en 7 livres nommés «climats», iklim, dont chacun correspond à l'un des climats des cosmographes musulmans; l'auteur commence par donner une description des principales localités de chacun des climats et un résumé des événements historiques qui s'y sont passés, et il termine en indiquant les personnages remarquables qui en sont originaires.

Exemplaire de luxe, beaux talik et nestalik persans à encadrement et frontispice en or et en couleurs, copiés à Téhéran en 1068 de l'hégire (1657 de J.-C.), 643 feuillets. 30 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Supplément 357.)

643

Le même ouvrage.

Au commencement du volume se trouve un index de la main de Langlès.

Bon nestalik indien, copié en 1094 de l'hégire (1682 de J.-C.), par Mohammed Fadil el-Ansari. 592 feuillets. 31 sur 18 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge estampé et doré. — (Brueys 17. — Supplément 356.)

MÉMOIRES ET VOYAGES.

644

سفر نامه ناصر خسرو. Récit d'un voyage de Merv à la Mecque, par Abou Moïn ed-Din Nasir ibn Khosrau el-Kobadiyani el-Mervézi, de 437 à 444 de l'hégire.

Les descriptions des localités traversées par Nasir-i Khosrau sont faites avec beaucoup d'exactitude et présentent un intérêt d'autant plus grand que le Séfer namèh de Nasir-i Khosrau est plus ancien que les traités de géographie écrits en langue persane. La langue du Séfer namèh est peu correcte et sa syntaxe se ressent de l'influence du turk oriental qui était parlé dans le pays natal de Nasir (voir Rieu, *Catalogue*, t. I, p. 379). Le texte de ce récit de voyage a été publié, traduit et annoté par M. Ch. Schefer dans la *Bibliothèque de l'École des langues orientales*.

Nestalik indien passable, copié à Calcutta en 1874 sur un exemplaire daté de 1793. 282 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Cartonnage. — (Schefer 232 *bis*. — Supplément 1545.)

645

Le même ouvrage.

Bon talik persan copié en 1296 de l'hégire (1878 de J.-C.). 99 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Cartonnage. — (Schefer 232. — Supplément 1544.)

646

تحفة العالم. Description et histoire de Shouster, par Abd el-Latif ibn Abou Taleb ibn Nour ed-Din ibn Nimet Allah el-Hoséïni el-Shoustéri el-Mousévi, accompagné d'un récit détaillé des voyages de l'auteur.

Abd el-Latif naquit à Shouster en 1172 de l'hégire; il appartenait à la famille des Seyyids Nouris qui étaient établis dans cette ville, et il était le neveu de Seyyid Abd Allah ibn Nour ed-Din, qui a écrit, sous le titre de تذكرۀ شوشترية, une histoire de Shouster (voir n° 501), et le cousin de

Seyyid Abd el-Hoseïn ibn Aziz Allah el-Mousévi, qui a composé un livre analogue sous le titre de بضاعة مزجاة (Brit. Mus., Add. 23535).

Le Tohfet el-alem fut écrit dans l'Inde en 1215-1216 et dédié à Mir Alem, premier ministre du nizam de Haïdérabad : il est suivi d'un appendice intitulé ذيل التحفة, qui fut composé en 1219 à la demande d'Aga Ahmed ibn Aga Mohammed Ali Behbéhani. Le Tohfet el-alem a été imprimé à Bombay en 1847. Le présent exemplaire est dans un grand désordre et commence par le ذيل.

Bon nestalik indien du XIX^e^ siècle. 330 feuillets. 29 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin rouge plein. — (Schefer. — Supplément 1379.)

647

مسير طالبى فى بلاد افرنجى. Récit d'un voyage en Angleterre, en France et dans l'Empire ottoman, exécuté au cours des années 1213 à 1218 de l'hégire, par Mirza Abou Talib Khan ibn Mohammed Beg Khan Tébrizi Isfahani, connu sous le nom d'Abou Talib Londoni.

Son père, Hadji Mohammed Beg Khan, était un Turk de l'Azerbeïdjan qui naquit à Isfahan; il vint d'assez bonne heure dans l'Inde et mourut à Mourshidabad en 1183. Mirza Abou Talib naquit à Lakhnau en 1166 : il fut élevé par Shodja ed-Daulèh et passa sa jeunesse à Mourshidabad, à la cour du gouverneur du Bengale, Mouzaffer Djeng (1186 H.); il fut par la suite, après l'arrivée au pouvoir de Asaf Khan (1189 H.), pourvu d'un commandement militaire qu'il perdit peu de temps après : il mourut à Lakhnau en 1221, laissant une histoire de la poésie persane intitulée Khilaset el-efkar (Rieu, *Catalogue*, p. 379, et ms. 647, fol. 339 v°) et un traité d'histoire générale écrit en 1208 sous le titre de لبّ السيار وجهان آرا (Rieu, *Catalogue*, p. 895).

Le Mésir-i talibi, composé en 1219 de l'hégire (fol. 340 r°), fut imprimé à Calcutta par le fils de l'auteur, Mirza Hoseïn Ali, en 1812, et traduit en anglais par Ch. Stewart, en 1810. Il fut également édité dans une rédaction abrégée, par le docteur Macferlane, à Calcutta, en 1827.

Nestalik indien passable daté de 1228 de l'hégire (1813 de J.-C.). 340 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Demi-reliure européenne. — (John Harriot. — Supplément 359.)

648

مسير بخارا. Recueil d'itinéraires en Asie Centrale, par Mir Izzet Allah.

Ces itinéraires comprennent la description des routes d'Atak à Kashmir, de Kashmir au Tibet, du Tibet à Yarkend, de Yarkend à Kashghar, de Kashghar à Pitchin, بيچين, qui est la capitale de l'empereur de la Chine, de Kashgar à Khokand, قوقان, dans le Ferghana, de Khokand à Samarkand, de Samarkand à Boukhara, de Boukhara à Balkh et à Khoullem, de Khoullem à Kaboul par la route de Bamiyan, بت باميان, de Kaboul à Péshaver et Atak; l'auteur accomplit ce voyage en l'année 1227 de l'hégire (fol. 1 v°); son point de départ fut la ville indienne de Shah Djihan Abad. La rédaction du Mésir-i Boukhara doit se placer à une date très peu postérieure à l'année 1227 de l'hégire. Cet ouvrage est important pour l'étude de la situation actuelle du Turkestan. Mir Izzet Allah, qui fut secrétaire et interprète de M. Wm. Moorcroft, est mort à Kaboul en 1824.

La transcription بيچين du nom 北京 de la capitale de l'empire chinois correspond très exactement à la prononciation *Beï-dsing*.

Début : احوال سفر بخارا و تفصيل منازل از اتك تا كشمير من كشمير الى تبت

Nestalik persan cursif du commencement du XIX^e siècle. 102 feuillets. 21 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Schefer 41. — Supplément 1346.)

649

روزنامهٔ سفر شيراز. Relation d'un voyage en Perse, de Téhéran à Shiraz et de Shiraz à Isfahan, par une dame française, en 1251 de l'hégire.

Le Rouznaméh-i séfer-i Shiraz fut évidemment rédigé par un mirza persan sur les notes ou d'après les souvenirs de la voyageuse, qui paraît avoir été institutrice et avoir vécu au service du roi de Perse Mohammed Shah Kadjar, چون اين كمينه نمك خوارهٔ دولتخواه شاهنشاه كيتى پناه مدام معلّم كه زن فرنكسيسم (fol. 1 v°). Dans une notice écrite en tête du volume, Boré dit que cette dame s'était rendue en Perse pour faire le commerce des

bijoux, ce qui semble contredit par le titre de معمّر qui lui est donné dans le texte.

Le texte de l'ouvrage porte de nombreuses corrections; à la fin du volume, on trouve la liste des étapes qui séparent Téhéran de Shiraz et d'Isfahan, avec l'indication des distances.

Assez bon nestalik persan de la première moitié du XIX^e siècle. 58 feuillets. 22 sur 13 centimètres. Reliure en cuir. — (Boré. — Supplément 358.)

650

سفارت نامهٔ خوارزم. Récit de l'ambassade au Khvarizm, par Riza Kouli Khan.

L'ambassade dont le récit se trouve exposé dans ce volume fut envoyée, en 1267 de l'hégire, par le roi de Perse Nasir ed-Din Shah Kadjar au khan de Khiva, Mohammed Emin Khan. Mohammed Emin Khan s'était abstenu d'envoyer ses félicitations à Nasir ed-Din Shah, quand ce prince avait succédé à son père, et cette attitude avait déterminé la rupture des relations diplomatiques entre les deux gouvernements; le khan de Khiva jugea prudent de ne pas persister dans cette conduite, et, après la mort de Hasan Khan Salar, il envoya au Shah une lettre et des présents par l'entremise de l'un de ses officiers, Ata Niyaz Mehrem. La lettre fut considérée comme rédigée en termes offensants par les ministres du roi de Perse, et il fut décidé dans le conseil royal que Nasir ed-Din enverrait à son vassal Mohammed Emin Khan une ambassade pour le rappeler au sentiment des convenances. Riza Kouli Khan, qui fut choisi comme chef de cette mission, fut l'un des écrivains les plus distingués du XIII^e siècle; il descendait du célèbre poète Kémal ed-Din Khodjendi († 792 H.) et il naquit à Téhéran en 1215 de l'hégire; il entra dans l'administration royale sous le règne de Feth Ali Shah Kadjar et il remplit plusieurs missions de confiance; c'est sous le règne de ce prince qu'il reçut le titre de poète lauréat, امير الشعرا; en 1254 de l'hégire, Mohammed Shah Kadjar lui confia l'éducation de son fils, Abbas Mirza Naïb es-Saltanèh. A son retour de l'ambassade à Khiva, il fut nommé adjoint au ministre de l'instruction publique et directeur du collège royal de Téhéran; en 1269, il fut chargé de l'éducation du prince Mouzaffer ed-Din, gouverneur de l'Azerbeïdjan, qui règne aujourd'hui sous le nom de Mouzaffer ed-Din Shah Kadjar. Riza Kouli Khan mourut en 1288 de l'hégire, laissant un grand nombre d'ouvrages dont les principaux sont les chroniques intitulées فهرس التواريخ et روضة الصفا ناصرى; on trouvera la liste de ses autres ouvrages dans la préface de la traduction du Séfaret

namèh-i Kharezm qui a été publiée par M. Schefer, ainsi que le texte persan, dans la collection de l'École des langues orientales vivantes.

Bon nestalik persan, copié en 1273 de l'hégire (1856 de J.-C.). 114 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Schefer 153. — Supplément 1462).

651

Journal du voyage de Mohammed (ibn) Abd Allah.

L'auteur rapporte dans sa préface qu'au mois de Moharrem d'une année qui n'est pas indiquée, il se joignit à la caravane qui allait en Russie et qu'il partit de Boukhara (fol. 1 v°); il passa entre autres localités par Orenbourg اورمبر, qui, à cette époque, était la frontière russe et où se trouvait la douane du tsar, par Kazan, قزان, Koulma كلمه, Moskou, capitale de l'empereur de Russie, مسكاو ك پاى تخت پادشاه اورس است (fol. 4 r°), Pétersbourg, فتى برك (lire فتربرك), également capitale de la Russie, qui se trouve à 15 marches de Moskou, dans les environs de laquelle il alla visiter les jardins de Péterhof, فتى غور (lire فترغوف, russe Петерrофъ) (fol. 4 v°): il s'en revint ensuite à Moskou et se joignit à la caravane de Kashgar; de Kashgar, il gagna Samarkand, Khodjend, Khokand, Endidjan, Khanbalik, خان بلق (fol. 10 v°), Pékin, پيكن (fol. 11 v°). Après avoir vu l'empereur de Chine, Mohammed ibn Abd Allah s'en revint par le pays de Khoten, par Yarkend, ياركن, par Li, qui est la capitale du Tibet, لى ك پاى تخت تبت است; il traversa ensuite le Kashmir, arriva à Shah Djihan Abad (fol. 13 r°), se rendit dans le Bengale, et s'en revint par Hérat jusqu'à Meshhed.

On ne trouve aucune date dans cet itinéraire, qui est rédigé sous une forme très brève, et dans lequel Mohammed ibn Abd Allah énumère les localités dans lesquelles il fit halte sans rien ajouter sur elles. Mohammed ibn Abd Allah était originaire de l'Indoustan et il exécuta ce voyage avant l'année 1185 de l'hégire (Rieu, *Catalogue*, p. 381).

Bon neskhi persan de la seconde moitié du XIXe siècle. 15 feuillets. 23 sur 15 centimètres. Reliure en cuir rouge. — (Schefer 133. — Supplément 1441.)

652

Recueils d'itinéraires.

Ce volume comprend : l'inscription du Khan près d'Ispahan, les étapes des caravanes de Hérat à Kandahar, de Kandahar à Kaboul et de Meshhed

à Khiva, et les indications des garnisons du Khorasan. Les itinéraires ont *été dressés par* Chodzko, sur les indications d'un conducteur de caravanes, en 1841.

Nestalik persan du milieu du XIXe siècle. 4 feuillets. 35 sur 25 centimètres. Cartonnage. — (Chodzko. — Supplément 1133.)

653

سفر عراق. Relation du voyage que le roi de Perse Nasir ed-Din Shah Kadjar exécuta dans l'Irak-i Adjémi en l'année 1892.

On trouve à la fin du volume une carte avec l'indication de l'itinéraire royal.

Début : در سال خجسته مآل هزار و سیصد ونه هجری مطابق لوی ییل ترکی موکب فیروزی کوکب

Exemplaire autographié sur papier bleu à Téhéran, en 1311 de l'hégire (1893 de J.-C.). Bon talik persan, de la main de Zeïn el-Abidin ibn Mohammed Shérif el-Kazwini. 98 feuillets. 32 sur 20 centimètres. Reliure en velours rouge. — (Tholozan. — Supplément 1292.)

GÉOGRAPHIE.

654

Traduction du مسالك الممالك d'Abou Ishak Ibrahim ibn Mohammed el-Farisi, surnommé el-Istakhri.

Le traducteur persan ne se nomme point dans la préface de ce traité et ne fait pas mention du nom de l'auteur arabe; il se borne à avertir le lecteur que ce livre n'est pas divisé par climats et il renvoie celui qui voudrait étudier la géographie suivant la méthode traditionnelle des Arabes à d'autres traités que le sien. On voit, par plusieurs passages de cette traduction, que l'auteur du livre original avait beaucoup voyagé dans les pays musulmans et en particulier dans le Soghd et dans la Transoxiane (ms. 655, fol. 115 r°); il raconte qu'on lui montra sur l'une des portes de la ville de

Samarkand des inscriptions en caractères himyarites : مصنّف كتاب گويد كه من دروازهٔ ديدم بسمرقند روى در باهن پوشيده وبريك پاره از آن آهن چيزى نبشته ..... گفتند اين دروازه تبّع نهادست وبزبان حميرى برين آهن نبشته است (ms. 655, fol. 125 r°). Ce passage se retrouve dans le traité de géographie d'Aboul Kasem Mohammed ibn Haukal. Ibn Haukal, qui voyagea également dans les contrées orientales du monde musulman, rencontra el-Istakhri sur les bords de l'Indus; les deux voyageurs se communiquèrent leurs notes de façon à se corriger mutuellement. Les inscriptions dont il est parlé étaient probablement rédigées en langue turque et écrites avec un caractère analogue à celui des inscriptions que l'on a retrouvées sur les bords du fleuve Orkhon (voir *Revue de l'histoire des religions*, année 1899, 2, p. 22, note). L'époque à laquelle vivait le traducteur est indéterminée.

La traduction de ce traité de géographie est divisée comme il suit : description de la terre (fol. 2 v°); des mers, avec les distances qui séparent les villes situées à proximité de leurs rivages (fol. 4 v°); de l'Irak (fol. 38 v°); du Khouzistan (fol. 43 r°); du Fars (fol. 47 r°); du pays de Sind (fol. 71 r°); de l'Arménie, de l'Arran et de l'Azerbeïdjan (fol. 75 v°); du Djibal (fol. 79 r°): du Tabaristan (fol. 82 v°); de la mer des Khazars (fol. 86 v°): du Seïstan (fol. 95 v°); du Khorasan (fol. 101 v°); de la Transoxiane (fol. 113 r°). On trouve dans le présent exemplaire des cartes en couleurs complètement schématiques, et qui ont été copiées sur des cartes de facture analogue à celles du traité de géographie d'Idrisi (ms. ar. 2221).

Le traité de géographie d'Istakhri est une édition remaniée et considérablement augmentée du اشكال البلاد ou صور الاقاليم d'Abou Zeïd Ahmed ibn Sahl el-Balkhi; il fut terminé dans les environs de l'année 320 de l'hégire (de Goeje, *Z.D.M.G.*, XXV, p. 42 et suiv.). Il en existe à Londres (Add. 23542) une traduction également anonyme dédiée à Ala ed-Din Aboul Méfakhir Ali Khvadjèh ibn Mohammed, qui fut nommé par le prince mongol Tchoutchi Khan, en 616 de l'hégire, gouverneur de la ville de Djend, جند, dans la Transoxiane (Rieu, *Catalogue*, p. 415).

Un traité arabe analogue, qui est sans doute une recension syrienne du Mésalik el-mémalik d'Istakhri, se trouve dans le fonds arabe sous le n° 2214; d'après l'incipit, il paraît différent du Souver el-akalim, tel qu'il est décrit par Hadji Khalifa. Ce traité est dédié au prince de la Syrie et de la Mésopotamie, Seïf ed-Daulèh Aboul Hasan Ali ibn Hamdan, qui monta sur le trône en 333 H., c'est-à-dire à une époque assez voisine de celle à laquelle Istakhri termina la version persane du Mésalik.

Début : الحمد لله مبتدى النعم و ولّى الحمد و صلى .... اما بعد چنين گويد خداوند سخن (ms. 655 et 656).

Cet exemplaire est incomplet du commencement et de la fin et présente de nombreuses lacunes: un grand nombre de feuillets sont devenus illisibles par suite de taches d'humidité.

Bon neskhi persan du commencement du XVI^e siècle, avec frontispices en or et en couleurs. 105 feuillets. 28 sur 20 centimètres. Reliure en peau noire. — (Leitner. — Supplément 1614.)

655

Le même ouvrage.

Les cartes de cet exemplaire sont très grossièrement exécutées et n'ont pas été terminées.

Bon nestalik persan du XVIII^e siècle. 138 feuillets. 32 sur 21 centimètres. Reliure en maroquin vert estampé. — (Schefer 253. — Supplément 1570.)

656

Le même ouvrage.

Exemplaire avec des cartes en couleurs, contenant, à la fin (fol. 139), l'histoire du roi sassanide Khosroès Perviz.

Assez bon talik persan du XVIII^e siècle de J.-C. 142 feuillets. 31 sur 21 centimètres. Reliure en peau verte. — (Supplément 355.)

657

كتاب نزهة القلوب. Traité de cosmographie et de géographie, par Hamd Allah ibn Abou Bekr ibn Hamd ibn Nasr el-Moustaufi el-Kazwini.

Cet auteur a également écrit, sous le titre de Tarikh-i gouzidèh, une histoire générale qui s'étend jusqu'en l'année 730 de l'hégire (n[os] 264 et suiv.). Ses principales sources, en dehors des renseignements personnels qu'il eut l'occasion de recueillir au cours de ses voyages, sont le صور الاقاليم d'Abou Zeïd el-Balkhi, dont une recension persane a été décrite sous les numéros précédents; le كتاب البلدان d'Ahmed el-Barki; le مسالك و الممالك d'Aboul Kasem Obeïd Allah el-Khorasani; le جهان نامه; le طبقات همذانی d'Abou Abd Allah Mohammed ibn Saad; le عجائب المخلوقات de Kazwini;

le فارس نامه d'Ibn el-Balkhi; le ذكر ولايت كرمان de Nasir ed-Din Kirmani; le عجائب البحر d'Ali ibn Isa el-Harrani; le آثار الباقية et le التفهيم والتنجيم d'el-Birouni; le تاريخ اصفهان d'Abd er-Rahman el-Isfahani; la الرسالة السنجرية في الكائنات العنصرية d'Omar ibn Sahlan el-Savédji; le معجم البلدان de Yakout el-Hamavi; le اخلاق ناصرى de Nasir ed-Din Tousi. Une partie de ces ouvrages sont indiqués dans une note inscrite au folio 1 v° et r° par un possesseur de ce manuscrit, peut-être d'Herbelot, qui, comme l'on sait, a fait un grand usage de ce traité pour la rédaction de sa Bibliothèque orientale.

Le Nouzhet el-kouloub, qui fut écrit en 740 de l'hégire, comprend une introduction sur la création et la description du monde habité, et trois grandes subdivisions traitant des règnes de la nature, de l'homme étudié aussi bien au point de vue psychologique que physiologique, et des lieux habités, cette dernière de beaucoup la plus importante. La conclusion renferme la description des choses merveilleuses, عجائب, qui se trouvent dans le monde. Une table alphabétique de la partie géographique du Nouzhet el-kouloub se trouve dans le ms. n° 663.

Début : چون واهب مواهب بی علت علت كلمته كه مبدع مخترعات و مخترع مبدعات است در جامع قوانين فرايد فوايد مبانی معانی ...

Cet exemplaire porte les ex-libris de Mohammed Névaï, qui l'acheta en 1028 de l'hégire, après la dislocation de la bibliothèque d'Alep, ... انتقل من كتاب خزينه حلب المحروسه مقاطعه بشق اوّل وروز نامهٔ الواقع, de Hoseïn Efendi et de Ilmi Efendi.

Beau neskhi persan, copié en 853 de l'hégire (1449 de J.-C.), par Mohammed ibn Yousouf ibn Fadl Allah el-Hadji el Arghandi الارغندى. 385 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure aux armes de Napoléon Ier. — (Gaulmin; Regius 1520. — Ancien fonds 139.)

658

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet du commencement et contenant quelques enluminures grossières; de nombreux feuillets ont été réparés et des parties refaites à la fin du XVIIIe siècle.

Bons neskhi, talik et nestalik persans du milieu du XVIe siècle. 278 feuillets. 28 sur 19 centimètres. Reliure en cuir. — (Supplément 361.)

659

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant seulement le troisième discours مقاله, intitulé در صفت بلدان و ولايات وبقاع; le copiste du manuscrit avertit le lecteur qu'il a omis les deux premiers discours parce que le troisième est de beaucoup le plus important : وچون اين مخلص به مطلعه اين كتاب رسيدم مقاله سيوم خوش آمده ازين كتاب انتخاب نموده بيرون نوشت (fol. 6 v°). Une table détaillée des 4 chapitres contenus dans ce troisième discours se trouve aux folios 6 v°-7 v°. Cet extrait du Nouzhet el-kouloub est suivi au folio 110 v° d'un تعبير نامه, traité d'interprétation des songes, en turc, par un anonyme. On ne trouve dans sa préface, qui commence par : امّا بعد بلكل كم بو تعبير كتابى حقدر وهر كسى بو كتابه محتاجدر پيغمبر عليه السلام حضرتلرينه وق كلمدين ..., aucun renseignement sur l'auteur, ni sur l'époque à laquelle ce traité fut composé; il est divisé en 35 chapitres dont le détail se trouve aux folios 112 v° et suivants.

Ce manuscrit a été acheté en 1626 (*sic*, fol. 138 v°) à Isfahan.

Exemplaire de luxe; bon nestalik persan à encadrements et frontispices en or et en couleurs, daté de 1037 de l'hégire (1627 de J.-C.); le Taabir namèh est d'une assez bonne écriture turque du XVII^e siècle. 138 feuillets. 29 sur 17 centimètres. Reliure orientale en maroquin brun. — (Thévenot. — Ancien fonds 128.)

660

Le même ouvrage.

Exemplaire complet : le nom de l'auteur est donné sous la forme Hamd Allah ibn Atabek (*lire* Abou Bekr).

Assez gros nestalik turc du XVII^e siècle. 504 feuillets. 25 sur 14 centimètres. Reliure orientale en maroquin rouge. — (Thévenot; Regius 1523, 2. — Ancien fonds 127.)

661

Le même ouvrage.

Cet exemplaire est orné de peintures dont on trouvera la description dans la *Revue des Bibliothèques* (année 1898, p. 247).

Bon neskhi persan à frontispices et encadrements en or et en couleurs, copié en 1072 de l'hégire (1661 de J.-C.), pour le navab Imani Bigâ. 327 feuillets. 29 sur 16 centimètres. Reliure en maroquin noir estampé et doré. — (Supplément 360).

662

Le même ouvrage.

Cet exemplaire ne contient pas la conclusion.

Talik persan cursif, copié en 1257 de l'hégire (1841 de J.-C.) par Mohammed Mehdi Téhérani. 252 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Demi-reliure. — (Schefer 132. — Supplément 1440.)

663

فهرست كتاب نزهة القلوب. Table des noms de lieux décrits dans le Nouzhet el-kouloub.

Cette table, qui est d'une main occidentale, renvoie à la pagination orientale du ms. 660.

Bonne écriture neskhi de la fin du XVIII[e] siècle. 18 feuillets. 23 sur 18 centimètres. Cartonnage. — (Supplément arabe 2340. — Supplément 1033.)

664

كتاب صور الاقاليم. Résumé de géographie, par un anonyme.

D'après plusieurs passages de ce traité (Rieu, *Catalogue of Persian manuscripts*, t. I, p. 422), l'auteur, qui était probablement originaire du Kirman, a écrit cet ouvrage en 748 de l'hégire. Il est dédié à Moubariz ed-Din Mohammed (fol. 2 r°), fils de l'émir Mouzaffer et fondateur de la célèbre dynastie du Kirman, connue sous le nom de Mouzafférides, آل مظفّر; ce prince fut détrôné par son fils Shah Shodja en 760 de l'hégire; l'auteur lui donne les titres de حضرت آسمان رفعت خداوندكار امير اعظم مالك رقاب الامم شاه زاده شهريار غازى المخصوص بعنايت ربّ العالمين. Dans son grand traité de géographie, Hafiz Abrou cite parmi ses sources un Souver el-akalim qui fut écrit par un certain Mohammed ibn Yahya (Rieu, *Catalogue*, p. 423). Il serait tentant de voir dans ce Mohammed ibn Yahya l'auteur du présent traité de géographie, si Hafiz Abrou n'ajoutait pas qu'il fut écrit dans l'Inde. L'auteur raconte (fol. 1 v°) que, lorsque Alexandre le Grand fut arrivé à l'âge de 16 ans, et qu'il se fut résolu à entreprendre la conquête du monde, il écrivit à Platon (*sic*)

pour lui demander une description de la partie habitée de la terre, ربع مسكون, avec des cartes et une description démographique. Aristote, qui était le meilleur disciple de Platon, transmit cette étude à Alexandre en l'année 770 avant l'hégire; ce fut à l'aide de ce document qu'Alexandre le Grand parvint à bout de son entreprise. L'auteur du Souver el-akalim prétend avoir trouvé dans la bibliothèque du prince mouzafféride un exemplaire de ce traité et l'avoir commenté.

Le Souver el-akalim, qui n'a rien de commun avec l'ouvrage du même titre d'Abou Zeïd el-Balkhi (voir ms. 654), est divisé en deux grandes sections comprenant, la première, la description de la sphère terrestre (fol. 2 v°) et celle de l'hémisphère sud, افاق جنوبى وخطّ استوا وما يتعلق وى (fol. 9 v°); la seconde, la description détaillée de chacun des sept climats de la terre (fol. 30 r°).

Début après l'invoc. : امّا بعد در تواريخ مذكور است كه چون اسكندر رومى فيلقوس بسنّ شانزده سالگى رسيد . . .

Assez bon talik persan, copié en 1071 de l'hégire (1660 de J.-C.), par Zeïn el-Abidin Damégani. 87 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure en peau rouge souple. — (Ancien fonds 116.)

665

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe en beau talik persan à encadrements et à frontispices en or et en couleurs, du milieu du XVI[e] siècle. 126 feuillets. Reliure en cuir rouge. — (Supplément 1139.)

666

Le même ouvrage.

Bon nestalik persan, copié en 1005 de l'hégire (1596 de J.-C.). 100 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Cartonnage turc. — (Renaudot; Saint-Germain 334, 2. — Supplément 364.)

667

Traité de géographie, par Aboul Hasan Saïd صاعد ibn Ali el-Djourdjani.

L'auteur, qui donne à la science dont il traite dans son livre le nom de علم اجرام سفلى, par opposition à l'astronomie qui est qualifiée de علم اجرام علوى (fol. 3 v°), déclare qu'il s'est borné à traduire, évidemment de

l'arabe, les œuvres des savants anciens, en les abrégeant et en y faisant quelques additions : وسخن حکما سلف را بر سبیل اختصار شرح و ترجمه کنیم واز زواید آنچه ممکن شود جهت اتمام سخن تضمین کنیم (fol. 4 r°).

Le titre de ce traité de géographie n'est point indiqué dans la préface, ni l'époque à laquelle il fut composé; l'exemplaire du Musée Britannique porte au dos le titre de کتاب مسالك ممالك, et on lit sur la tranche du présent exemplaire celui de عجایب البلدان, qui n'a pas plus d'authenticité.

Saïd el-Djourdjani écrivit après la mort du sultan Shah Rokh Béhadour (850 H.), et mourut en 881 de l'hégire (Rieu, *Catalogue*, p. 494); cet ouvrage est divisé en sections qui ne sont pas numérotées; elles contiennent la description des sept climats avec des tables et la description détaillée des choses merveilleuses qui se trouvent dans le monde ainsi que les légendes qui les concernent.

Début : سپاس و ستایش خدایرا عزّوجلّ که مارا بخرد مخصوص کردانید...

Bon nestalik persan de la seconde moitié du XVI° siècle. 271 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure en cuir rouge estampé. — (Schefer 217. — Supplément 1527.)

668

عجایب البلدان. Traduction de la géographie de Kazwini intitulée اثار البلاد واخبار العباد.

Le titre n'est donné que dans la souscription et le nom de l'auteur n'est pas indiqué; il est vraisemblable que cette version est la même que celle dont on trouve des extraits dans le ms. Or. 1987 du British Museum, et qui est intitulée dans cet exemplaire سیر البلاد. Le traducteur, Mohammed Mourad ibn Abd er-Rahman, exécuta ce travail sous le règne de Shah Djihan pour l'émir Mir Ali Asghar, surnommé Mousévi Khan, qui fut nommé Sadr-i Koull par l'empereur Djihangir en 1031 de l'hégire et destitué par Shah Djihan en 1052 (Rieu, *Catalogue*, p. 991). Cet ouvrage est différent du Adjaïb el-bouldan de la Bodléïenne, qui a pour sources le Souver el-akalim (ms. 654 et suiv.) et le Tohfet el-gharaïb et qui fut dédié en 909 de l'hégire au vizir Ghiyas ed-Din Khvadjèh Hébib Allah (Ethé, *Catalogue*, col. 404).

Le premier climat manque dans le présent exemplaire.

Bon talik indien de la seconde moitié du XVII° siècle. 488 feuillets. 36 sur 21 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Schefer 1 *bis*. — Supplément 1304.)

669

Traduction du traité de géographie écrit en arabe par le prince ayyoubite de Hamah, el-Mélik el-Mouayyad Aboul Féda Imad ed-Din Ismaïl ibn el-Mélik el-Afdal Ali († 732 H.) sous le titre de تقويم البلدن.

La préface manque dans le présent manuscrit et l'on ne trouve la mention du titre du Takvim el-bouldan que dans la souscription, qui est ainsi conçue : ... بتمام ترجمه كتاب تقويم البلدان است كه بسبب عجالة الوقت از آن انتخاب شده ... وقد تمت هذه الترجمة فى شهر محرّم الحرام سنه سبع اربعين والف من الهجرة حسب الفرموده خدام حاق ولى النعم شيخ عبد المعال مرقوم قلم كمترين خلق الله كنجعلى (كنجعلى ou فراهانى شد (fol. 100 v°). On voit que cette traduction a été exécutée pour un certain Sheïkh Abd el-Moual, en l'année 1047 de l'hégire, par Gendj-i Ali Férahani; le nom du traducteur, qui ne porte pas de points diacritiques, est douteux et il se pourrait que son dernier élément soit le mot turk kouli قلى ; le nom de Gendj-i Ali serait à peu près formé comme celui du sheïkh soufi Gendj-i Shakar. Cette traduction, comme l'indiquent les termes de la souscription, est abrégée, et de plus le manuscrit dont s'est servi Gendj-i Férahani présentait de nombreuses fautes qui sont passées dans la version persane (fol. 100 v°). L'ordre des matières contenues dans l'original arabe a été changé par le traducteur, qui a introduit dans son travail les résultats de calculs postérieurs à l'époque d'Aboul Féda. Un possesseur turc de ce manuscrit, qui est vraisemblablement autographe, a écrit sur le feuillet de garde le titre رساله مساحت ارض تاليف ملا عبد العلى بن حيدر, qui n'a rien d'authentique.

Le Takvim el-bouldan a été mis sous forme alphabétique par le Molla Mohammed ibn Ali Sipahizadèh († 997 H.), avec le titre de اوضح المسالك الى معرفة البلدان والممالك, et traduit en turc par ce même auteur.

Début : امّا بعد اين مختصريست در معرفت مساحت ارض و تقسيم آن باقاليم

Assez bon nestalik persan du milieu du XVII[e] siècle. 100 feuillets. 17 sur 10 centimètres. Cartonnage turc. — (Renaudot; Saint-Germain 646. — Supplément 365.)

670-672

حديقة الاقاليم. Traité de géographie, par Mourtida Hoseïn, surnommé Allah Yâr الله يار Osmani Belgrami بلكرامى.

Mourtida Hoseïn naquit à Belgram ou Srinagar en 1132 de l'hégire; il descendait d'une famille de magistrats de Srinagar, qui prétendait avoir pour auteur Abd er-Rahman Osmani de Médine. Son père Allah Yâr, bakhshi de Moubariz el-Moulk Serboulend Khan, soubahdar du Goudjarate, fut tué en 1142 dans un combat que son maître livra au chef radjpoute Abhaï Singh. Moubariz el-Moulk donna à Mourtida Hoseïn le rang que son père avait occupé auprès de lui, et le fit élever à Agra, puis il lui confia le commandement de 2500 hommes. Il servit successivement sous les ordres de Moubariz el-Moulk, de Seyyid Saadet Khan, de Safder Djeng, soubahdars de la province d'Oudhe, de Mohammed Kasem Khan, nazim du Bengale, de Ali Kouli Khan Daghistani et de Ahmed Khan Bengesh, gouverneurs de Ferroukh Abad (ms. 670, fol. 2 r° et Rieu, *Catalogue*, p. 993). En 1190, Mourtida devint mounshi du capitaine Jonathan Scott, جوناتهان اسكات, à qui il avait été présenté par Rédjeb Ali Nafi, et ce fut sur les conseils de cet officier que le Hadikat el-akalim fut composé de 1192 à 1196; l'ouvrage fut revisé par J. Scott, le colonel Polier (voir ms. 713), et Maulévi Dervish Ali (*ibid.*, fol. 2 r°).

Le Hadikat el-akalim est conçu sur le même plan que le Heft-iklim, mais les notices historiques et biographiques sont plus détaillées que dans ce dernier ouvrage; de plus, l'auteur a ajouté à la fin de la description du septième climat la traduction d'un précis de géographie rédigé suivant les théories européennes par le capitaine Scott, et un supplément contenant les notices de localités qui ne se trouvent pas comprises dans les sept climats des géographes musulmans. Ce traité de géographie a été lithographié à Lakhnau en 1881; c'est l'une des sources les plus importantes de l'histoire de l'Inde musulmane.

Exemplaire complet en trois volumes : le premier contient les climats 1 et 2, le second, le troisième climat, et le troisième, le reste de l'ouvrage.

Bons nestalik et talik indiens de l'extrême fin du XVIII^e siècle. 267, 353 et 371 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Cartonnage. — (Polier 8. — Supplément 362, 362 A, 362 B.)

673

حدايق السياحة. Dictionnaire géographique comprenant de nombreuses notices historiques et littéraires, par Ibn Iskender Zeïn el-Abidin Shirvani Nimet Allahi.

L'auteur rapporte dans une préface écrite dans un style diffus qu'il fut amené très jeune de sa ville natale à Kerbéla, où il étudia pendant douze ans sous la direction de son père et d'autres savants; à l'âge de dix-sept ans, il se mit à voyager et recueillit beaucoup de renseignements dans la fréquentation des érudits des différents pays qu'il parcourut; c'est à son retour qu'il eut l'idée d'écrire des ouvrages à la fois géographiques et historiques (fol. 2 v°-3 r°); il paraît avoir passé plus de vingt-cinq ans à parcourir le monde, car il composa le Boustan el-siyahet (Rieu, *Supplément*, p. 100) à l'âge de 54 ans, en 1248, ce qui reporte la date de sa naissance aux environs de l'année 1194 de l'hégire, et il écrivit le premier volume de l'ouvrage intitulé Riyaz el-siyahet en 1237. Ibn Iskender était affilié à l'ordre Nimet Allahi du soufisme et il reçut l'investiture de Mohammed Djafer Karaguzli, surnommé Medjzoub Ali Shah. Ibn Iskender raconte dans le Boustan el-siyahet (Rieu, *ibid.*, p. 101) qu'en 1241, il perdit une partie de ses notes par suite de la mauvaise volonté de Mohammed Kasim Khan Kadjar, gouverneur de Koumshah, qui lui confisqua tous ses bagages alors qu'il se rendait de Shiraz à Kerbéla.

Le Hadaïk el-siyahet est dédié à un prince dont le nom est resté en blanc dans le manuscrit, mais qui est qualifié de الملك المسعود علا الدولة حسام الملة سعيد الملك ... (fol. 3 r°), et qui est le Shahzadèh Mohammed Riza Mirza, fils du roi Feth Ali Shah Kadjar, né en 1211 de l'hégire. Le Hadaïk, qui est rangé d'après l'ordre alphabétique (fol. 3 r°), est divisé en : un boustan servant d'introduction, dans lequel Ibn Iskender traitait d'après les idées des anciens de différentes questions d'ordre scientifique; 28 hadiket dont chacune comprend une lettre de l'alphabet et un goulistan qui ne consiste qu'en une page de louanges à la divinité. Cet ouvrage fut terminé à Shiraz en 1242 de l'hégire. Le Boustan el-siyahet qui existe au Musée Britannique (Or. 3677) est une édition revisée et augmentée du Hadaïk: il fut terminé en 1247 de l'hégire. Ibn Iskender avait composé à une date antérieure, de 1237 à 1242, un ouvrage analogue, auquel il avait donné le titre de Riyaz el-siyahet et qui se trouve au British Museum (Or. 4617; Rieu, *Supplément*, p. 99).

Début : حدایق حمد وثنا ورياض سپاس بی مثلها مختص واجب الوجودی

Nestalik persan cursif daté de 1274 de l'hégire (1857 de J.-C.). 289 feuillets. 35 sur 23 centimètres. Reliure persane en cuir vert. — (Schefer 2. — Supplément 1305.)

674

Description du Turkestan chinois, par Ahmed Shah Nakshibendi, fils de Khaya Shah Niyaz Kashmiri.

Shah Niyaz Kashmiri avait pour ancêtre un soufi célèbre du Kashmir, et son père comptait dans ce pays un nombre considérable de disciples et de partisans.

Cet exemplaire comprend la description de la route qui mène du Kashmir à Ladakh, لداخ (fol. 1 v°); la route de Ladakh et la description de cette ville (fol. 10 r°); la frappe de la monnaie à Ladakh (fol. 12 r°); la route de Ladakh à Yarkend (fol. 12 v°); des détails sur le gouvernement de l'empire chinois (fol. 20 r°); sur la frappe de la monnaie dans ce pays (fol. 24 r°); sur la monnaie usitée à Khokand, قوقان. Ce manuscrit fut donné à Lord Elphinstone dans le Kashmir en juillet 1846.

Bon talik du commencement du xix^e siècle. 25 feuillets. 19 sur 11 centimètres. Reliure en peau noire. — (Elphinstone; Schefer 231. — Supplément 1543.)

675

Enquête sur les Kafirs.

Cet opuscule est précédé d'une introduction dans laquelle il est dit qu'un officier français, le général chevalier (de Maisonneuve?), dont le nom est défiguré dans la transcription, موسیر شوالیر جنرل کورت بهادر, ayant voulu avoir quelques renseignements précis sur les Kafirs, کافر, manda auprès de lui un nommé Hadji Ilahdad, الهداد, qui habitait dans la ville de Péshaver, et qu'il l'interrogea sur le genre de vie et les mœurs des Kafirs. Il l'envoya ensuite avec un questionnaire manuscrit pour compléter ses renseignements auprès d'un chef nommé غزن خان, Ghazan Khan, dont l'autorité était reconnue dans le pays de Deïr, دیر, limitrophe de celui qui est habité par les Kafirs. Pour satisfaire la curiosité du chevalier, Ghazan Khan fit venir dans la maison où logeait Hadji Ilahdad deux Kafirs

de la tribu des Kamouzis, کاموزی, l'un nommé Tak, fils de Halou, تاك پسر حلو, l'autre Shamlar, fils de Sheïouk, شاملار پسر شیوك; ce dernier était l'un des chefs des Kafirs, et Tak, fils de Halou, appartenait à l'une des principales familles de ce peuple. Ni l'un ni l'autre ne parlant le persan, Ghazan Khan fournit à Ilahdad un interprète, nommé Mohammed Ali, qui était aussi d'origine kafire, mais qui s'était converti à l'Islamisme; il savait également bien le persan, l'afghan et le dialecte parlé par les habitants du Kafiristan. Hadji Ilahdad consigna par écrit les réponses que firent les deux Kafirs au questionnaire qui lui avait été remis. Ce sont ces réponses qui forment le présent opuscule. Le texte du questionnaire est écrit à l'encre noire et les réponses à l'encre rouge; à la fin se trouvent les noms des tribus kafires et des villages qu'elles habitent.

Bon talik du commencement du XIX^e^ siècle. 20 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure en cuir rouge estampé. — (Maisonneuve? — Supplément 1040.)

676

Le même ouvrage.

Cet exemplaire contient en plus un vocabulaire kafir-persan; dans ce vocabulaire خدا est traduit par کدای, بهار par سونت, آسمان par دلور, زمستان par آزی, ستاره par ترا, etc.

Bon talik du commencement du XIX^e^ siècle. 23 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure en cuir rouge estampé. — (Maisonneuve? — Supplément 1041.)

677

Notes sur la géographie de l'Indoustan et des contrées voisines.

Ces fragments, qui paraissent être des brouillons, contiennent la liste, avec quelques détails cadastraux, des villes des royaumes de سورت, باجور, برسورت, بهنپر (fol. 1-4); la description de la mer du Sind, دریای سند و جلم, et des pays qui la bordent; l'auteur place sur les bords de cette mer un royaume nommé Takshasilath ou Tout Shashilou; au milieu de ce pays, existe un stoupa, توپ, nommé Takshasilath, تکشاسیلات, d'où il tire son nom; ce royaume est voisin d'un autre grand pays nommé Sîm Apoura, سیم آپورا ou سیماپوره; il est situé au sommet d'une haute montagne et on y trouve une grande ville et un grand stoupa qui furent construits par

le roi Asoka, پادشاه اصوکا (fol. 14-15). On trouve encore la description de la forteresse de اتك (fol. 17 v°) et de حیدرو [*sic*] (fol. 17 v°), du palais de Hasan Abdal, حسن ابدال, qui fut construit par Akbar (fol. 19 r°); de la ville de Feth Djeng, فتح جنگ (fol. 20 v°); de Osman Khatar, عثمان کهاتر (fol. 21 r°): de Khanpour, خان پور (fol. 22 r°), etc.; du royaume de Poutouhar, پوتوهار (fol. 28 v°); du pays de Ramkend, رام کند (fol. 30 r°), etc.; la description de Hérat (fol. 31 r°), de Kandahar (fol. 96 v°).

L'auteur de cette compilation géographique était probablement un Indou non musulman; il emploie quelquefois des mots sanskrits, tels que نگری «ville»; il écrivait en l'année 1894 du radja Bikramadjit, soit en 1838 de l'ère chrétienne (fol. 20 r°), trois cent et quelques années après l'époque d'Akbar (fol. 17 r°), sept cents ans après la conquête de Mahmoud le Ghaznévide et 4940 ans après l'époque légendaire du radja Youdishtira. Il cite parmi ses sources le Mahàbhàrata (fol. 29 r°) et le نزهة القلوب d'Hamd Allah Kazwini.

Shikestèh indien médiocre de la première moitié du XIX^e siècle. 100 feuillets. 27 sur 15 centimètres. Reliure en peau noire. — (Supplément 1042.)

678

Carte du Nord de l'Indoustan.

La partie de la péninsule comprise dans cette carte s'étend entre les villes de Shah Djihan Abad, Lakhnau, Allah Abad, Azim Abad, Bourhanpour et Aureng Abad.

Shikestèh indien de la fin du XVIII^e siècle; une feuille de 66 sur 52 centimètres. — (Supplément 1606.)

679

Description et devis du mausolée nommé Tadj-i Mahall.

Le Tadj-i Mahall, تاج محل, fut construit à Agra par l'empereur Shah Djihan, pour y déposer les restes de son épouse favorite Ardjoumand Banou Bégoum, ارجمند بانو بیکم; il fut terminé en 1057 de l'hégire.

Tadj-i Mahall est une forme altérée pour ممتاز محل «la favorite du harem», qui provient de ce que les Indous ne peuvent prononcer le ژ persan. Ardjoumand Banou, fille de Mirza Aboul Hasan Asaf Khan, et

nièce de la sultane Nour Djihan, épousa Shah Djihan alors qu'il était prince héritier en 1021, à l'âge de vingt ans; elle mourut en couches à Bourhanpour, après avoir mis au monde quatorze enfants, en 1040. Shah Djihan est également inhumé dans le Tadj. Un manuscrit analogue existe au British Museum (Rieu, *Catalogue*, p. 430).

Shikestèh indien de 1180 de l'hégire (1766 de J.-C.). 48 feuillets. 23 sur 14 centimètres. Cartonnage. — (Gentil 28. — Supplément 295.)

680

Copie des inscriptions de la mosquée du Sipèhsalar, construite à Téhéran, par ordre du roi Nasir ed-Din Shah Kadjar.

Bon neskhi persan de la fin du XIX[e] siècle. 8 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Cartonnage. — (Tholozan. — Supplément 1391.)

LETTRES ET DOCUMENTS OFFICIELS.

PERSE.

681

Recueil de lettres, sans titre ni nom d'auteur.

L'époque à laquelle écrivait l'auteur n'est point indiquée; il est probable qu'il appartenait au soufisme et qu'il vivait dans l'empire timouride sous le règne de Sultan Hoseïn Mirza; les destinataires de ces lettres sont des derviches (fol. 3 r°), comme Khvadjèh Medjd ed-Din Mohammed (fol. 25 r°); l'un de ces billets, رقعة, est adressé à Sultan Hasan Beg, soit Moezz-i Din Hasan ibn Ali ibn Osman (fol. 28 v°); un autre à Nizam ed-Din Ali Shir (fol. 34 r°). A la fin du volume se trouvent quelques missives adressées au sultan de Constantinople, سلطان روم. L'authenticité de toutes ces pièces est loin d'être prouvée.

Assez bon talik persan copié au Caire en 932 de l'hégire (1525 de J.-C.) par Mohammed Ali Shirazi. 92 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Schefer 155. — Supplément 1464.)

682

Recueil de lettres mystiques, sans titre ni nom d'auteur.

Cet exemplaire est incomplet du commencement et de la fin et présente des lacunes dans le texte; les lettres sont numérotées de la 17e à la 28e; leur style semble les reporter vers l'époque de Djami.

Nestalik passable de la fin du XVIe siècle. 61 feuillets. 17 sur 11 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 487.)

683

Recueil de pièces officielles.

La plupart de ces pièces sont des lettres de service et des titres d'investiture rédigés par le poète Shihab ed-din Abd Allah Mervarid, fils de Shems ed-Din Mohammed Kirmani († 922 H.).

Khadjèh Shihab ed-Din Abd Allah Béyani, surnommé el-Mervaridi, fut vizir du sultan timouride Kémal ed-Din Sultan Hoseïn Mirza, qu'il accompagna dans toutes ses campagnes et qui, à la mort de Mir Ali Shir Névaï, lui confia le sceau de l'empire. À la mort de Sultan Hoseïn Mirza, Shihab ed-Din embrassa la vie religieuse et il n'en sortit que pour quelques mois sous le règne du roi séfévi Shah Ismaïl. Sa fidélité à la cause du dernier souverain timouride du Khorasan ne l'empêcha pas de se rallier aux nouveaux maîtres de la Perse, et il entreprit d'écrire l'histoire de Shah Ismaïl: il venait de terminer cet ouvrage quand il mourut, en 922, de la variole. En plus de ses lettres, qui étaient très estimées des soufis, le prince séfévi Sam Mirza, qui fut le disciple de Mervaridi, cite parmi ses œuvres un recueil de poésies intitulé مونس الاحباب. Son histoire de Shah Ismaïl portait le titre de تاریخ شاهی (Sam Mirza, Tohfèh-i Sami, ms. de Galland, fol. 58 r°; cf. de Sacy, *Notices et extraits*, IV, p. 282; Daulet Shah, Tezkéret el-shoara, édition Browne, p. 515 et 516). Le volume ne porte pas d'autre titre que celui de كتاب انشاء فارسی; chacune des pièces qui composent ce recueil porte un titre à l'encre rouge.

Assez bon nestalik persan du commencement du XVIIe siècle. 158 feuillets. 19 sur 13 centimètres. Reliure orientale en maroquin rouge. — (Thévenot. — Ancien fonds 221.)

684

منشات مرزا طاهر وحید. Lettres officielles rédigées par Mirza Mohammed Taher Vahid.

Mirza Mohammed Taher, fils de Mirza Hoseïn Khan Kazwini, naquit à Kazwin vers l'année 1030 de l'hégire et fut mounshi de deux grands vizirs, Mirza Taki ed-Din Mohammed et Khalifa Sultan; en l'année 1055 de l'hégire, le roi de Perse Shah Abbas II le nomma historiographe de la cour (medjlis-nivis); il devint ensuite grand vizir (1101 H.), puis il abandonna le pouvoir (1119 H.) et vécut dans la retraite; il mourut vers 1120 de l'hégire, âgé de 90 ans: cet homme d'État jouit d'une grande réputation comme écrivain. Ses lettres sont adressées au nom de Shah Abbas II aux sultans osmanlis, aux sultans timourides de l'Indoustan, aux sultans Kotb Shah de Bidjapour, aux émirs de Balkh et d'Ourgendj et au tsar.

Début : مکتوبیکه معحوب کلب علی سلطان بخوندکار روم نوشته انامل تقدیم

Ce recueil a été publié à Lakhnau, en 1844, et à Calcutta, en 1826. Mirza Mohammed Taher est également l'auteur d'une histoire de Shah Abbas II (Rieu, *Catalogue*, p. 189) et d'un Divan.

Nestalik indien du commencement du XVIII^e siècle. 75 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Reliure en basane. — (Supplément 484.)

685

Anthologie épistolaire, par le prince Imam Kouli Mirza, fils du roi Feth Ali Shah Kadjar.

Ce recueil de lettres est précédé d'une préface écrite dans un style très recherché par Mohammed Mehdi Khan, avec le titre de من منشات نواب مستطاب خانی مقرب الخاقانی عالیجاه محمد مهدی خان دیباجه که بر بیاض شاهزاده امامقلی میرزا نوشته اند. Parmi les pièces dont se compose ce recueil se trouvent : le contrat de mariage du prince kadjar Riza Kouli Mirza (fol. 4 r°); un acte de vakf (fol. 10 v°); une lettre adressée à Mirza Yousouf, vizir du Mazendéran (fol. 18 r°), etc.

Ce volume a été donné à A. Chodzko en 1833, à Nishapour, par le prince Imam Kouli Mirza.

Nestalik et semi-shikestèh persans, datés de 1262 (*lire* 1242) de l'hégire (1826 de J.-C.). 81 feuillets. 21 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Chodzko. — Supplément 1131.)

686

Firmans et lettres diplomatiques et autres adressés à M. Alexandre Chodzko.

Quelques-uns des rescrits royaux sont datés de Shaaban 1130, Rébi second 1101, Moharrem 1208; on trouve au commencement du volume une collection d'empreintes de cachets accompagnées de leur transcription et de quelques notices sur leurs possesseurs.

Talik et shikestèh persans du milieu du XIX^e siècle. 238 feuillets. 36 sur 25 centimètres. Demi-reliure. — (Chodzko. — Supplément 1135.)

687

Recueil de 75 lettres adressées par différents personnages à M. A. Chodzko, alors qu'il était consul de Russie à Téhéran.

Shikestèh persan du milieu du XIX^e siècle. 37 sur 24 centimètres. Demi-reliure. — (Chodzko. — Supplément 995.)

688

Adresse de la Convention nationale au peuple français datée du 18 Vendémiaire an III, traduite en persan par Ruffin.

Ce document a été traduit à Versailles le 28 Brumaire de la même année. Ruffin, né à Salonique en 1742, était alors secrétaire interprète du Gouvernement pour les langues orientales (depuis 1774) et professeur au Collège de France (1787); il avait, en 1788, négocié les conditions de la paix avec les ambassadeurs de Tipou Sahib; il fut ensuite secrétaire à Constan-

tinople (1794), où il resta durant tout le règne de Napoléon Ier; il mourut en 1824 à Constantinople.

Début : .... از طرف مجمع الملة المعروف بنام قونوانسیون ناسیونال
در مجلس روز هشدهم ماه واندمیر...

Mauvais neskhi de la main d'Ahmed Khan Hindi, écrit en 1792. 6 feuillets. 38 sur 24 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1004.)

INDE.

689

رياض الانشا. Recueil de lettres diplomatiques et de documents officiels, réunis par Imad ed-Din Mahmoud ibn Sheïkh Mohammed el-Guilani, گيلانی.

L'auteur, dont le nom ne se trouve qu'au folio 6 v°, est généralement connu sous le nom de Mahmoud Gavan, گاوان; il était originaire du Guilan, où ses ancêtres avaient occupé le poste de vizir; après avoir voyagé jusqu'à l'âge de 43 ans, il entra au service du sultan du Dekkan, Ala ed-Din Ahmed Shah II Behméni († 862 H.), qui l'envoya en 860 à Tilinga à la tête d'une armée. Houmayoun Shah le nomma vakil en 862; Nizam Shah (865-867) et Mohammed Shah Behméni lui confièrent le vizirat; ce dernier prince lui conféra le titre de Khvadjèh-i djihan, puis il le fit mettre à mort en 886 de l'hégire.

Le Riyaz el-insha, auquel Firishta donne le nom de Rauzet el-insha, est également connu sous le nom de منشات خواجه جهان; mais son vrai titre est donné dans la préface sous la forme indiquée en tête, در سلك تاليف انتظام داد وانرا كتاب رياض الانشا نام نهاد (fol. 8 v°); cet ouvrage est précédé d'une introduction écrite dans un style très recherché; on y trouve, entre autres pièces, des lettres adressées à des sheïkhs soufis, par ex. : الشيخ الامام العالم العارف بالله نور الملة والشريعة والتقوى والدين الخواجه, etc. (fol. 10 v° et suiv., 86 r°, 114 v°, etc.), particulièrement à Djami ((fol. 16 v°, 100 v°, 110 r°), au sultan timouride Abou Saïd Kourkan (fol. 19 r°), au sultan osmanli Mohammed, fils de Mourad (fol. 22 v°), au sultan Ala ed-Din el-Guilani (fol. 25 r°, 29 v°, 68 v°, 104 r°); des formules de lettres à employer en écrivant à des vizirs (fol. 32 v°, 79 r°, 83 v°); une réponse du sultan Mohammed Shah Behméni au sultan Mahmoud Shah Goudjarati (fol. 46 v°, 65 r°, 78 v°, 90 r°); des lettres

adressées au sultan Mohammed el-Guilani (fol. 48 r°), au sultan Mahmoud Khildji (fol. 66 r°); des lettres de Mahmoud Gavan à son frère (fol. 34 v°, 37 v°, 52 v°, 61 v°, etc.), à son neveu Homeïd el-Moulk Hoseïn (fol. 59 r°, 68 r°), à ses fils (fol. 81 r°, 89 r°, 94 r°), au grand vizir de l'empire ottoman Mahmoud Pacha (fol. 86 v°).

On trouvera le détail de tout ce qui se trouve dans ce traité dans Krafft, *Die arabischen Handschriften der k.-k. orientalische Akademie zu Wien*, p. 26; cf. Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, sous مناظر الانشا; ce dernier ouvrage, qui est un traité dogmatique du style diplomatique, est décrit dans Rieu, *Catalogue*, p. 528.

Début : يا من توحّد ببدايع الابداع والانشا وتفرد باجزاء قلم الاختراع على وفق علمه كيف يشاء ويا من وضع فى اجواف اصداف الكلم فرايد المعانى وفوايد الحكم كما برقع على لمعات جماله و سطوات جلاله ...

Cet exemplaire porte les ex-libris d'Abou Bekr ibn Roustem ibn Ahmed ibn Mahmoud el-Shirvani, d'un certain Dervish Mohammed et d'Abd Allah ibn Emir Djan.

Bon nestalik turc copié en 911 de l'hégire (1505 de J.-C.) à Constantinople. 246 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin noir estampé. — (Ancien fonds 181.)

690

Le même ouvrage.

Cet exemplaire porte le titre de رياضة الانشاء; on lit sur les feuillets de garde les ex-libris du fakir Hishmet Maulévi, de Mohammed Soleïman Aghazadèh, de Saad ed-Din ...

Bonne écriture turque de la fin du XVI° siècle. 181 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure turque en maroquin rouge. — (Supplément 486.)

691

Recueil de traités d'Insha.

Le premier de ces traités commence par الحمد لله على احسانه ، بان يقرر الحق فى مكانه ، قال الله تبارك وتعالى انّ الارض لله يورثها من يشاء من عباده والعاقبة للمتقين; une partie de la préface a disparu avec le titre, le nom de l'auteur et la dédicace, entre les feuillets cotés 1 et 2.

D'après un titre inscrit au recto du premier feuillet : كتاب خواجه جهان از علم انشاء, l'auteur ne serait autre que le Khadjèh-i djihan Imad ed-Din Mahmoud, mais cette attribution est inexacte et elle ne s'applique qu'à la seconde partie du volume, car les pièces qui composent le premier traité proviennent de la chancellerie de l'Empire ottoman; on y trouve des lettres des princes de Karamanie et, en général, des pièces historiques; cet ouvrage n'est point complet. Il est suivi (fol. 31 v°) du رياض الانشا, de Mahmoud Gavan, voir n°s 689 et 690.

Bon neskhi turc, en grande partie vocalisé, daté de 880 de l'hégire (1475 de J.-C.). 308 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre du roi. — (Mazarin. — Ancien fonds 220.)

692

Recueil de lettres diplomatiques, sans titre ni nom d'auteur.

Cet insha, qui commence par بعد از تقديم وظايف حمد آلهی جلّ جناب جلاله وپس از ترقيم محايف, paraît d'origine indienne; on y trouve entre autres les pièces suivantes : une lettre du Nizam Shah à Shah Tahmasp (fol. 7 r°); une lettre du Nizam Shah au Shir Shah de Delhi (fol. 19 r°); une lettre du roi de Perse Shah Tahmasp (fol. 22 v°); un nishan du Nizam Shah adressé à un nommé Roumi Khan, روميخان, qui lui avait fondu des canons (fol. 27 r°); un billet adressé par le vizir Ghiyas ed-Din Mohammed à Khvadjèh Sadr ed-Din Isfahani (fol. 30 r°); une lettre adressée vraisemblablement par un Nizam Shah à Djélal Khan Islam Shah, fils du Shir Shah de Delhi (fol. 31 v°); un billet adressé à Shah Kiwam ed-Din Nourbakhshi (*ibid.*); une lettre du Nizam Shah à l'émir Ghiyas ed-Din Mansour Shirazi (fol. 32 v°); un feth namèh de Shah Hoseïn Nizam Shah (fol. 40 r°). Les premières et les dernières pages sont couvertes de notes et d'extraits de tout genre, parmi lesquels on trouve (fol. 3 r°) des vers de Sheïkh Mohammed Gendjayi Tébrizi, de l'imam Fakhr ed-Din, de Maulana Shems-i Mouzaffer, de Shah Rokh Houkmet el-Aïn; la date de la mort du vizir Ghiyas ed-Din Mohammed Tébrizi (طاب ثراه); au folio 3 v°, deux kasida de Molla Hoseïn Kerbélaï Tébrizi, et de Khvadjèh Ali Badamiyari; au folio 4 r°, des vers de Khvadjèh Mohammed Khoshnam, qui est inhumé à 4 farsakhs de Tébriz, d'Afdal ed-Din Kermani, la préface du divan de Zahir ed-Din Faryabi, la date de la mort de Sheïkh Mohammed Shirin Maghrébi qui est enterré à Tébriz; au folio 4 v°, des vers de Kémal-i Khodjendi avec la date de sa mort, celles de la mort du kadi Nedjm ed-Din

Mohammed el-Uskubi, اسکوبی, de Khvadjèh Djémal ed-Din Selman Savédji; au folio 5 r°, des vers de Kotb ed-Din Atiki, Mahmoud Shébistéri, Ala ed-Din Semnani, la date de la mort du sheïkh Diya ضیع Allah Kouzékénani, du Khvadjèh Ala ed-Din Tébrizi Nakshibendi; un nishan de Navab Abd Allah Khan Uzbek, souverain du Turkestan, daté de Boukhara, 998 de l'hégire; au folio 6, des vers de l'émir Seyyid Abd Allah Lala, de Saadi, de Seyyid Ali Hamadani, de Fakr ed-Din Fath Allah Kazwini, de Fakhri Gourgani, Mantiki, Nedjm ed-Din Kakas (?) Souréti, Moudjir ed-Din Berlakani, Loulouï, Nizami Boukhari, un ghazel de Firdousi, des vers de Réfik ed-Din Loubnani, Rokn ed-Din Imam Zadèh, Zéki Iraki. A la fin du volume, on trouve des vers de Djami, de Assar, une notice sur les soufis Khvadjèh Abd Allah Siréfi صیرفی et Hadji Mohammed Bendguir (fol. 53 r°), tirée du روضات de Molla Hoseïn Kerbélaï Tébrizi; ce Rauzat était un recueil de biographies des soufis célèbres de l'Azerbeïdjan composé sur le modèle de la Néfahat el-ouns; la description du cimetière de Serkhab, سرخاب, tirée du même ouvrage (fol. 53 v°).

Talik et nestalik soignés sur papier de différentes couleurs, de la première moitié du XVI[e] siècle. 56 feuillets. 29 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé. — (Schefer 47. — Supplément 1352.)

693

Le même ouvrage.

Cet exemplaire présente des lacunes que le copiste trouva dans l'exemplaire qu'il avait à reproduire.

Bon nestalik turc, copié par un certain Yousouf ibn Abd Allah en 1004 de l'hégire (1595 de J.-C.). 69 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Pétis de Lacroix. — Supplément 468.)

694

مکاتبات علامی. Recueil des lettres et des documents diplomatiques rédigés par Aboul Fazl, vizir de l'empereur Akbar.

Ces lettres ont été écrites soit au nom d'Akbar, soit à celui d'Aboul Fazl. Ce recueil a été mis en ordre par Abd el-Samad, fils d'Afdal Mohammed, et neveu du vizir d'Akbar; il a été commencé en l'année 1011 de l'hégire, peu de temps après la mort d'Aboul Fazl, et terminé en 1015, comme

l'indique l'addition de la valeur numérique des lettres du titre Mékatibat-i Allami; il est également connu sous le nom de انشاء ابو الفضل et de مكاتبات ابو الفضل. Ces lettres ont *été* imprimées à Calcutta en 1810 de J.-C., à Lakhnau en 1262 et 1280 de l'hégire.

Le Mekatibat-i Allami se divise en 3 livres comprenant : le premier, les documents écrits *au nom* d'Akbar: le deuxième, les lettres écrites par Aboul Fazl en son nom personnel aux dignitaires de l'état; le troisième, des exordes et des conclusions de lettres sur tous les sujets.

Début : كونا كون نيايش مرداوريرا كه وجود بشررا از كارخانهٔ عنايت . . .

Écritures indiennes passables, dont la dernière est datée de 1056 de l'hégire (1646 de J.-C.). 302 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge. — (Anquetil 49. — Supplément 469.)

695

Le même ouvrage.

Cet exemplaire a *été* payé une roupie par Gentil.

Assez bon neskhi indien du milieu du XVII[e] siècle. 186 feuillets. 20 sur 11 centimètres. Reliure en peau noire. — (Gentil 19. — Supplément 471.)

696

Le même ouvrage.

Talik indien de plusieurs mains, dont le plus ancien est daté du mois de Safer de l'année 42 depuis l'avènement d'un souverain qui n'est pas autrement nommé, mais qui est évidemment Aurengzeb, soit 1111 de l'hégire (1699 de J.-C.). La partie moyenne du volume est d'une main beaucoup plus fine et certainement plus ancienne. 322 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Reliure indienne en peau rouge. — (Ancien fonds 103.)

697

Le même ouvrage.

Gros talik indien à filet rouge, copié dans la troisième année du règne de l'empereur Mohammed Shah, soit 1133 de l'hégire (1720 de J.-C.), par Daulet Mohammed ibn Sheïkh Abd el-Wahib Béni Israïl, demeurant dans le canton de Koul, كول, pour Sheïkh Ghoulam Mohyi ed-Din ibn .... Shihab ed-Din? 453 feuillets. 22 sur 16 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge estampé et doré. — (Supplément 470.)

698

Le même ouvrage.

Exemplaire comprenant les deux premières parties avec de nombreuses gloses marginales.

Assez bon nestalik indien, copié en 1137 de l'hégire (1724 de J.-C.), par un nommé Mohammed, fils de Sheikh Abd Allah, qui a collationné ce manuscrit après l'avoir terminé. 188 feuillets. 22 sur 13 centimètres. Reliure en peau brune souple. — (Anquetil 52. — Supplément 473.)

699

Le même ouvrage

Bon nestalik indien à encadrements et à frontispices du XVIII[e] siècle. 377 feuillets. 17 sur 9 centimètres. Cartonnage indien. — (Schefer 94. — Supplément 1402.)

700

Le même ouvrage.

Exemplaire comprenant les deux premières parties.

Shikestèh-amiz indien, copié en 1220 de l'hégire (1805 de J.-C.) pour un Anglais nommé Master... مستر سطلف. 131 feuillets. 33 sur 20 centimètres; encadrements et frontispice en couleur. Reliure indienne en cuir rouge gaufré. — (Supplément 472.)

701

نگارستان منیر. Lettres de l'émir Seïf Khan aux princes timourides et à leurs officiers, recueillies en 1050 de l'hégire par Mounir (fol. 1 v°).

Seïf Khan Mirza Safi, gouverneur du Bengale, mourut en 1049 de l'hégire (Rieu, *Catalogue*, p. 1048). Ces lettres furent toutes écrites en son nom par son secrétaire, Aboul Barakat Mounir Lahauri, qui mourut très jeune en 1054 de l'hégire, laissant quelques ouvrages en vers. Le titre de ce recueil n'est pas indiqué dans le présent exemplaire; les destinataires de ces lettres sont Dara Shikouh (fol. 1 v°), le navab Asaf Khan (fol. 2 v°), Mousévi Khan (fol. 4 r°), Shayestèh Khan (fol. 5 r°), Shodjaet Khan (fol. 5 v°), Zafer Khan (fol. 7 r°), Hakim Mésih ez-Zéman (fol. 9 v°), le

navab Saad Allah Khan (fol. 10 r°), etc. On trouve au folio 14 r° une lettre écrite par Mounir à Seïf Khan. Le Nigaristan-i Mounir est suivi de billets, d'opuscules et de préfaces d'ouvrages écrits aux Indes, parmi lesquels : la رساله ما تمکده در مرثیه محمد شریف (fol. 55 v°); le مناظرهٔ تیغ وقلم (fol. 61 v°), apologue sur les mérites comparés de l'épée et de la plume, suivi d'une série de billets; la préface d'un ouvrage intitulé سهسرس (fol. 75 r°) suivie de billets; une préface intitulée دیباجهٔ کلیات اولی (fol. 86 v°), qui appartient, comme on le voit par l'énumération des pièces (fol. 94 r°), à un divan fort considérable; la préface d'un traité intitulé آب ورنگ (fol. 102 v°); celle d'un autre traité intitulé هفت اختر (fol. 103 r°); la conclusion d'un traité intitulé کار نامه احوال عثمان خان (fol. 104 r°); et la préface d'un traité composé par le prince timouride Dara Shikouh دیباجهٔ مرقع که از زبان دارا شکوه رقم زده (fol. 106 r°).

Mauvais shikestèh-amiz indien, daté de 1121 de l'hégire (1709 de J.-C.). 109 feuillets. 22 sur 12 centimètres. Reliure en peau rouge. — (Anquetil 53. — Supplément 474.)

702

رقعات میرزا بیدل. Lettres de Mirza Bîdil.

Sur l'auteur, mort en 1133, voir n° 129. La plupart de ces lettres, qui sont des billets très courts, sont adressées à l'émir Seyyid Shokr Allah Khan († 1108 H.) et à ses deux fils, Mir Karam Allah, qui reçut le titre de Akil Khan dans les dernières années du règne de l'empereur Aurengzeb, et Shakir Khan. Ces lettres, qui sont écrites dans un style très recherché, ont été publiées à Lakhnau dans la Koulliyat de Mirza Bîdil.

Shikestèh-amiz indien, daté de 1130 de l'hégire (مغمر, fol. 68 r°; 1717 de J.-C.), écrit en travers des pages sur du papier semé d'argent. 106 feuillets. 20 sur 11 centimètres. Demi-reliure. — (Brueys 34. — Supplément 475.)

703

Recueil des lettres de l'empereur Aboul Mouzaffer Mohyi ed-Din Mohammed Aurengzeb Alemgir, formé par Mohammed Salah ed-Din Djaafari.

Le rédacteur de ce recueil, qui ne porte point de titre, termina son travail postérieurement à la mort de l'empereur Aurengzeb, dont il dit (fol. 2 v°):

انار الله برهانه. Il cite dans sa préface (*ibid.*) le recueil de notes qui fut écrit par Aurengzeb à la fin de son règne (1131 H.), et qui fut édité sous le titre de رقعات عالمگیری par son secrétaire, l'historiographe وقایع نگار Inayet Allah Khan, fils de Mirza Shoukr Allah (Rieu, *Catalogue*, p. 401). Parmi les destinataires de ces missives, on remarque les fils d'Aurengzeb, Rouh Allah Khan, Inayet Allah Khan, Mohammed Moïzz ed-Din Béhadour, etc. Ce recueil est suivi (fol. 107 r°) d'un opuscule intitulé ساعات نهضت عالمگیر پادشاه, dans lequel on trouve le détail des déplacements de l'empereur depuis le troisième jour du mois de Rébi second de 1066 de l'hégire, jusqu'au quatrième jour du mois de Djoumada second de la trente-quatrième année de son règne, soit 1103 de l'hégire; cet opuscule est donné dans la souscription comme étant le رقعات عالمگیری (fol. 116 v°), mais il est différent de l'ouvrage qui est décrit sous ce titre dans le Catalogue du British Museum. La fin du volume est occupée par quelques lettres d'Aurengzeb, dont l'une est adressée à son fils Mohammed Azem.

Bon talik indien du XIX^e siècle. 120 feuillets. 22 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé. — (Supplément 477.)

704

Recueil de lettres écrites par l'empereur Mohyi ed-Din Mohammed Aurengzeb.

Ce recueil n'a ni préface, ni titre, ni nom de compilateur; les principaux destinataires de ces missives sont le radja Djeïsingh, جیسنگه, Shah Alem Béhadour, Mohammed Baker; il est suivi par un recueil d'عرضداشت (fol. 89 v°), ou placets qui furent présentés à l'empereur; les noms des personnes qui les ont envoyés ne sont généralement pas indiqués.

Exemplaire de luxe; très beau talik indien à encadrements et à frontispices en or et en couleurs de la seconde moitié du XVIII^e siècle. 233 feuillets. 26 sur 20 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Supplément 476.)

705

جامع القوانین. Recueil des lettres de Khalifa Shah Mohammed.

Khalifa Shah Mohammed étudia à Belgram sous la direction du sheïkh Abd el-Ghaffour et du sheïkh Seyyid Kheïr Allah, qui mourut en 1114;

puis il alla étudier à Kanoudj, où il se fixa (fol. 66 v°) et où il composa le présent recueil en 1085 de l'hégire.

Le Djami el-kavanin est divisé en 4 sections et une conclusion dont le détail est donné au folio 4 v° : فصل اول در مکتوبات فصل ۲ در رقعات فصل ۳ بر دو قسم ۱ در مراسلات تهنیت امیز قسم ۲ در مکاتیب تعزیت انگیز فصل ۴ در اداب والقاب. Ces lettres, qui sont pour la plupart adressées aux amis de l'auteur, sont assez médiocres et rien n'explique la popularité dont elles ont joui. Elles ont été imprimées à Lakhnau en 1846 et à Kanpour en 1280 de l'hégire.

Début : ستایش ونیایش مر احدیرا که کاتب فصاحت بیان. . . .

On trouve sur le feuillet de garde des vers en langue hindoustanie.

Assez bon talik indien, copié pour un Français nommé لرژی صاحب ازید, par Mohammed Abd Allah Khan Mounshi, à Bhaltchéri بهلچری, en 1184 de l'hégire (1770 de J.-C.). 66 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure en cuir. — (Supplément 462.)

706

Fragment d'un recueil de lettres écrites dans l'Inde aux environs du milieu du XI^e siècle de l'hégire.

Les principales de ces lettres sont adressées au navab Ashraf Akdas Houmayoun Sahibkirâni (fol. 19 v°), à Asaf Khan († 1051 H.). Les premières pages portent des annotations en langue turque.

Assez bon talik indien écrit en travers des pages à la fin du XVII^e siècle. 25 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 488.)

707

Recueil de firmans, de lettres royales et de documents épistolaires.

Ce volume, qui est incomplet du commencement et de la fin, ne porte ni titre ni nom d'auteur et l'on n'y trouve point de divisions. Il est d'origine indienne et sa rédaction doit se placer aux environs du milieu du XI^e siècle de l'hégire. On y trouve entre autres : une lettre adressée par le roi de Perse Shah Tahmasp au Grand Mongol Houmayoun (fol. 1 r°); des firmans de Shah Djihan (fol. 7 r°, 9 r°, etc.), de Djihangir (fol. 14 v°).

Toutes ces pièces, dont beaucoup ne portent point de titre, sont relatives à l'administration et aux affaires de l'Inde.

Shikestèh indien de la fin du XVII^e siècle. 244 feuillets. 22 sur 12 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Anquetil 51. — Supplément 482.)

708

مجمع الانشاء. Recueil de lettres formé par Mohammed Emin Béni Israïl.

L'auteur de ce recueil rapporte, dans sa préface (fol. 3 r°), qu'il fut successivement au service de deux personnages, nommés Raï Dakhni Ram, رای دکهنی رام, et Raï Boudtchand, رای بدهچند; ce dernier était l'un des officiers de Nizam el-Moulk Asaf Djah, souverain du Dekkan (Rieu, *Catalogue*, p. 1067). Ce fut Raï Boudtchand qui l'engagea à compiler ce traité d'Insha, dont la rédaction fut terminée en 1146 de l'hégire, comme l'indique le chronogramme سلك جيد از جواهر منثور (fol. 4 r°). L'auteur est probablement le même que le Mohammed ibn Sheïkh Abd el-Wahib Béni Israïl qui, en 1133 de l'hégire, copia le ms. 697. Parmi les lettres qui composent ce recueil, il y en a un certain nombre qui ont été écrites par Mohammed Emin, au nom de ses deux patrons et, en dernier lieu, au nom du gouverneur du Carnatic, Saadet Allah Khan, qui mourut en 1145 de l'hégire; le plus grand nombre des documents contenus dans le Medjma el-insha datent des XI^e et XII^e siècles de l'hégire et sont signés par les grands épistoliers de ce temps, Aboul Fazl, Shoukr Allah et Mirza Bîdil. On trouve au commencement de l'ouvrage des modèles de correspondance tirés des œuvres de Nour ed-Din Djami, Mir Hosaïni Sadât, Mohammed Réfi Vaïz, Mirza Mohsin, Toughraï Meshhédi, Molla Mounir Lahauri, Abd el-Kader Djîlani, etc. (fol. 5 r° et suiv.); il est divisé en 30 sections, فصل, dont le détail est donné aux folios 3-4. Un possesseur de ce volume a voulu le faire passer pour le Moukatibat-i Allami du vizir Aboul Fazl.

Début : منشا نشونمائی نهال انشا انشای ثنای انشا طراز.

Nestalik et shikestèh-amiz indiens de la fin du XVIII^e siècle. 243 feuillets. 23 sur 16 centimètres. Reliure en basane pleine aux armes du roi. — (Brueys 22. — Supplément 461.)

709

Copie de trois dépositions juridiques, avec la traduction française en regard.

Ces dépositions sont relatives à une émeute qui eut lieu à Daka, en 1773, et au cours de laquelle un djamadar nommé Ramazan fut fustigé par ordre d'un Anglais nommé Barwell.

Nestalik indien passable de la fin du XVIII^e^ siècle. 4 feuillets. 37 sur 25 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1605.)

710

Recueil de lettres et de pervânèhs, en grande partie relatifs aux affaires de la Compagnie des Indes.

Ces documents ont été écrits vers le milieu du XII^e^ siècle de l'hégire; l'un d'eux (fol. 39 r°) est daté de 1163; un autre de 1167 (fol. 12 r°). Les plus importantes de ces pièces sont des pervânèhs adressés au gouverneur général, کورنر صاحب, par Mir Kasem Ali Khan Béhadour (fol. 6 r° et 30 r°), par Mirza Iredj Khan (fol. 18 r° et 19 r°), par Shitab Raï (fol. 20 r°), par le nabab Shodja el-Daulèh (fol. 24 r° et 31 r°), etc.

Ce recueil de lettres est suivi, au folio 42 v°, d'un opuscule sans titre ni nom d'auteur, qui renferme un exposé de l'état financier, administratif et budgétaire des provinces de Bengale, de Béhar et d'Orissa, rédigé en l'année 1775 de l'ère chrétienne, très vraisemblablement sur l'ordre des directeurs de la Compagnie anglaise des Indes: بتاریخ بیست وچهارم ماه جانیر سنه ۱۷۷۵ انکریزی صاحب کلان و دیگر صاحبان در کونسل نشسته حکم فرمودند (fol. 42 v°); on trouve dans ce mémoire des renseignements curieux sur la numismatique de l'empire des Timourides de l'Indoustan et sur l'établissement monétaire de Mourshid Abad dans la seconde moitié du XVIII^e^ siècle (fol. 44 r°, 45 r°, 47 r° et suiv.).

Assez bon nestalik indien tendant au shikestèh, de la fin du XVIII^e^ siècle. 62 feuillets. 22 sur 16 centimètres. Reliure en cuir rouge. — (Supplément 478.)

711

Correspondance entre les directeurs de la Compagnie des Indes, le navab Tipou Sultan et son ministre Mohammed Osman Khan.

Cette correspondance comprend sept lettres datées de 1788, accompagnées d'une traduction française écrite en face du texte persan; une notice détaillée de ce volume est collée dans le plat intérieur de la reliure.

Talik persan, copié par une main européenne sur papier de riz. 12 feuillets. 41 sur 26 centimètres. Reliure en peau verte. — (De la Marre. — Supplément 1008.)

712

Trois lettres et un billet autographes de Tipou Sultan.

Ces lettres ont été adressées par Tipou Sultan, تیپو سلطان, Omdet el-ouméra, fils de Mohammed Ali Khan, au comte de Canway et au chevalier de Fresne en 1789 et 1790, à Pondichéry; elles sont accompagnées d'une traduction française. Tipou Sultan (1197-1213 H.) a fait composer sous le titre de فتح المجاهدين ou قواعد تیپو سلطان, par Zeïn el-Abidin ibn Seyyid Razi Shoustéri, en 1197, un règlement militaire.

Shikestèh indien. 10 feuillets. 41 sur 27 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 999.)

713-714

اعجاز ارسلانی. Recueil des lettres du colonel Polier, de 1187 à 1193 de l'hégire.

Les lettres du colonel Polier furent recueillies et coordonnées à Azim Abad (ms. 713, fol. 1 r°) par un mounshi indien qui ne se nomme point et qui a donné le nom d'Adjaz-i Arslani à son ouvrage pour rappeler celui d'Arslan Djeng sous lequel Polier était connu dans l'Indoustan : سرکار نواب افتخار الملك امتياز الدولة منجر پولیر بهادر ارسلان جنك (fol. 2 r°). Les noms des destinataires de ces lettres sont écrits à l'encre rouge.

Polier (Antoine-Louis-Henri), né à Lausanne en 1741, entra en 1759 comme cadet dans le corps des troupes de la Compagnie anglaise des Indes et fut nommé en 1762 ingénieur en chef à Calcutta; il passa ensuite au service du navab Shodja ed-Daulèh, qui le chargea de diriger le siège d'Agra, puis à celui de l'empereur Shah Alem, qui lui conféra le titre d'omrah avec le commandement de 7,000 hommes. Il quitta la cour du Grand Mongol pour rentrer au service de la Compagnie, qui lui donna le brevet de lieutenant-colonel; c'est à cette époque qu'il se livra, à Lakhnau, à l'étude des antiquités indiennes. Rentré en Suisse en 1789, Polier

alla se fixer peu après dans les environs d'Avignon; il y fut assassiné en 1795; son fils fut créé comte par Charles X et devint chambellan du tsar Nicolas I[er]; il est mort à Saint-Pétersbourg en 1830.

Le premier volume du Adjaz-i Arslani est divisé en 3 parties.

Talik et shikestèh indiens de la fin du XVIII[e] siècle. 445 et 326 feuillets. 21 sur 12; 27 sur 15 centimètres. Reliures indiennes, l'une en cuir rouge estampé, l'autre en cuir noir. — (Polier 19 A et 19 B. — Supplément 479 et 479 A.)

715

Recueil de sept lettres relatives aux affaires d'un Anglais nommé Wills.

Ces lettres portent les cachets du kadi Ghoulam Moïn ed-Din, avec la date de 1198, et du kadi Seyyid Hoseïn Ali (1199 H.)

Talik et shikestèh indiens de la fin du XVIII[e] siècle. 48 sur 35 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1582.)

716-718

Trois volumes de lettres, de billets et de pervânèhs écrits dans l'Inde, dans la seconde moitié du XVIII[e] siècle.

La plupart de ces pièces sont en langue persane, quelques-unes sont rédigées en arabe; ces volumes contiennent respectivement 112, 112 et 113 pièces.

Nestalik, talik, shikestèh de la seconde moitié du XVIII[e] siècle. 25 sur 15 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1585, 1586, 1587.)

719-720

Deux volumes de lettres, billets, pervânèhs et documents analogues, écrits dans l'Indoustan dans la seconde moitié du XIII[e] siècle.

Ces volumes contiennent respectivement 140 et 47 pièces. Les plus importants de ces documents proviennent du vizir Shodja ed-Daulèh Safder

Djeng, du sultan de Mysore, Haïder Ali Béhadour, du vizir Asef ed-Daulèh Hizebr هزبر Djeng Béhadour, du kadi Seyyid Hoseïn Ali, du navab Mouzaffer Djeng et de Khaïwolakhan. On trouve, à la fin du premier volume, quelques extraits sans importance.

Talik et shikestèh indiens de la seconde moitié du XVIII^e siècle. 38 sur 29 centimètres; 35 sur 16 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1584, 1581.)

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

CATALOGUE

DES

MANUSCRITS PERSANS

PAR

E. BLOCHET

BIBLIOTHÉCAIRE À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

TOME DEUXIÈME

Nos 721-1160

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, RUE BONAPARTE, 28

MDCCCCXII

CATALOGUE

DES

MANUSCRITS PERSANS

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

CATALOGUE

DES

MANUSCRITS PERSANS

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PAR

E. BLOCHET

BIBLIOTHÉCAIRE À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

TOME DEUXIÈME

N^os 721-1160

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR, RUE BONAPARTE, 28

MDCCCCXII

AVERTISSEMENT.

Le deuxième volume du Catalogue des manuscrits persans de la Bibliothèque nationale comprend la description des traités scientifiques et des livres de philologie qui ont été écrits en Perse, aux Indes et dans l'Empire osmanli, à laquelle on a joint celle des tezkérès ou anthologies biographiques qui ont toujours joui d'une grande vogue en Perse.

Le troisième volume contiendra la description des livres de poésie, des ouvrages littéraires, ainsi que des recueils de traités et d'opuscules.

Sauf d'honorables exceptions, les livres scientifiques et les traités de philologie qui ont été écrits par les Persans n'ont point l'importance de ceux qui ont été composés en arabe, et qui leur ont servi de modèles. Ce défaut est tangible surtout pour les traités philologiques dont aucun ne pourrait soutenir la comparaison avec le Kitab de Sibawaïhi, le Moghni d'Ibn Hisham, le Lisan el-Arab, ou le Tadj el-arous. On le remarque principalement dans les livres que les Persans ont écrits sur la grammaire de leur langue; non seulement, il n'ont pas su se délivrer du joug écrasant du paradigme du verbe trilitère, mais ils n'ont écrit aucun ouvrage qui puisse éclairer la syntaxe de la langue persane, au contraire des Arabes qui ont toujours, et avec raison, subordonné la morphologie, le صرف, que l'on apprend rapidement, à la syntaxe, le نحو, qui ne s'acquiert, quand on l'acquiert, que par une longue pratique des textes et par une lecture considérable.

Les ouvrages lexicographiques, qui sont en grand nombre dans la littérature persane, sont loin également de jouir de l'autorité du Lisan, du Tadj, ou même du simple Kamous, dont l'ordonnance a été si injustement et si âprement critiquée en Orient comme en Occident. Ce sont des livres tardifs et hâtivement écrits, qui ne sont que d'un secours médiocre pour l'étude de la lexicographie persane; ils sont loin de suffire à l'intelligence des textes, et ils ne serviront que de pis-aller jusqu'au jour où l'on aura dressé un dictionnaire en lisant systématiquement les bons auteurs, ce que Quatremère avait commencé dans la première moitié du dernier siècle, et ce qui l'a conduit aux résultats que l'on admirera longtemps dans son histoire des sultans mamlouks et dans celle des Mongols de la Perse.

Ce volume contient les notices des n^{os} 721 à 1160, rangées dans l'ordre méthodique suivant :

CATALOGUE

DES

MANUSCRITS PERSANS

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

SCIENCES.

ENCYCLOPÉDIES.

721

بحر الفوايد. Recueil encyclopédique rédigé par un auteur anonyme.

Le titre est inscrit sur la tranche du volume sous la forme بحر الفوايد في التصوّف «la mer des choses utiles à l'usage des Soufis...». Quoique les matières dont il est traité dans cet ouvrage ne soient pas toutes relatives à l'Ésotérisme et à la vie mystique تصوّف, il est certain, comme le montre le passage suivant : معلوم... كه علم شريفترين هدايت است (fol. 5 v°), que l'auteur appartenait au Soufisme modéré, et que le Bahr el-févayed a été composé à l'usage des adeptes de la doctrine ésotérique. L'auteur nous apprend dans sa préface qu'il rédigea ce traité encyclopédique en Syrie et qu'il mit cinq années à parfaire son travail; il dédia le Bahr el-févayed au grand atabek Alp Koutlough Tcha-Boukha Abou Saïd Arslan Aba ibn Ak-Songhor :

و اين كتاب در انواع علوم در زمين شأم.... بمدّتِ پنج سال جمع كردم بنام و لقب پادشاه عالم عادل نصرة الدين عماد الاسلام قطب الدولت و بها الملّة شرف الامّة قامع الكفرة و المشركين اُلُبْ قتلغ جبوغا الغ اتابك ابى سعيد ارسلان اُبه بن اق سنقر ظهير امير المؤمنين..... (fol. 5 v°).

IMPRIMERIE NATIONALE.

En l'absence de toute date plus précise, il est difficile de savoir exactement quel est cet atabek, dont les états ne sont pas indiqués, et qui était le fils, ou le descendant, du célèbre Ak-Songhor, auquel Malik Shah I[er] donna, en 481, le gouvernement d'Alep, où il mourut en 491. Son fils, Imad ed-Din Zengi, reçut de Barkyarouk le gouvernement de toute la Syrie, il se rendit maître d'Alep en 522, et fut assassiné en 541 au siège de la forteresse de Djaabar, après avoir guerroyé toute sa vie contre les Chrétiens. Malgré cela, et quoique le titre de قامع الكفرة والمشركين ait été porté couramment par les princes musulmans qui ont combattu les Francs en Syrie à l'époque des Croisades, ce n'est évidemment pas d'Imad ed-Din Zengi qu'il est question dans ce protocole, ni de Nosret ed-Din Émir-i Émiran Mohammed ibn Zengi, frère de Nour ed-Din, prince de Syrie († 569), mais plutôt de Youzaba يوزابه (ms. بوزابه), fils de Zengi, et frère du célèbre Nour ed-Din Mahmoud, souverain de la Syrie, et de Maudoud, atabek du Diar Bekr. Ce Youzaba était vali du Fars, il se révolta contre le sultan seldjoukide Masoud, s'empara d'Ispahan, fut battu à Hamadhan et mis à mort en 541. Son neveu, Songhor, fils de Maudoud, fils d'Ak-Songhor, ou, suivant d'autres, fils de Zengi, se souleva contre les Seldjoukides pour le venger et s'empara du Fars, où il fonda la dynastie des atabeks Salghourides (Gouzidè, éd. Gantin, p. 426 et 436).

يوز ابه peut être l'équivalent de ارسلان ابه, car, si les dictionnaires mongols bouddhiques donnent ᠠᠷᠰᠠᠯᠠᠨ *arsalan* comme la traduction du sanskrit सिंह, le sens de ces noms d'animaux, n'est pas absolument fixe, puisque le sultan du Caire Beïbars traduisait *bars* par des lions de pierre. ابه est le mongol ᠠᠪᠠ *aba*, forme apocopée de ᠠᠪᠠᠴᠢ *abatchi* «chasseur», comme داروغه est apocopé d'une forme ᠳᠠᠷᠤᠭᠠᠴᠢ *daroughatchi* prouvée par la transcription chinoise 達 魯 花 赤 *ta-lou-houa-tchheu*. Salghor est probablement un doublet, avec l'alternance *n*=*l*, de Songhor. Tcha-Boukha «le taureau apprivoisé» est à rapprocher, comme forme, du mongol ᠴᠠ ᠪᠤᠭᠤ *tcha-boughou* «cerf apprivoisé», s'il n'est pas la transcription de ce terme, ce qui n'est pas impossible.

Le Bahr el-févayed est divisé en 300 chapitres répartis en 35 livres, et la doctrine qui s'y trouve contenue est illustrée par de nombreuses anecdotes, comme dans le Goulistan et dans les ouvrages d'éthique du Soufisme moyen; sa lecture montre qu'il est tout à fait un livre destiné à l'instruction générale d'un prince qui n'a pas le temps de s'attarder aux particularités; une table générale très complète des chapitres de ce traité se trouve dans la préface du Bahr el-févayed aux folios 6-11. Voici la liste de ces livres : كتاب الجهاد (fol. 11), traité de la lutte contre les passions de l'âme; كتاب الحكمة (fol. 29 v°), sur la manière de conduire sa vie; كتاب الدعا والاوراد (fol. 35 v°), sur les prières et les invocations; كتاب نصيحت الملوك (fol. 39 v°), traité de la conduite que doivent tenir les rois; كتاب اخلاق

الصالحين (fol. 44 v°), sur les vertus et les mérites des Saints; كتاب حكايات الصالحين (fol. 51 r°), histoires sur les Soufis, à la suite desquelles vient (fol. 63 v°) un chapitre sur les préceptes ادب que les rois doivent observer; كتاب تربية الاولاد, manquant dans la copie; كتاب فردوس العارفين (fol. 66 v°), sur la connaissance معرفت au point de vue ésotérique; كتاب طلب الحلال و المعيشة (fol. 68 r°), sur les façons de vivre et de gagner son pain; كتاب محاسن الشريعة (fol. 74 v°); كتاب احكام الكباير (fol. 77 r°); كتاب اقطاع السلطان (fol. 84 v°), traité sur les fiefs; كتاب الحقوق (fol. 88 r°), traité des droits et des devoirs des personnes les unes envers les autres; كتاب مشكلات الاحكام (fol. 92 v°); كتاب الحلال و الحرام (fol. 103 r°); كتاب آداب الاسلام (fol. 112 v°); كتاب معالجة الذنوب (fol. 125 r°); كتاب در مناسك الحج (fol. 138 r°); كتاب الجواهر (fol. 144 r°), traité sur les propriétés cabalistiques des pierres précieuses; كتاب نوادر العلما (fol. 146 v°), recueil de sentences des Tabiïs, d'Abou Hanifa, de Shafêï et des grands docteurs soufis; كتاب جواهر الكلام (fol. 150 r°), recueil de sentences morales; كتاب محاسن الشريعة (fol. 159 r°); كتاب مناقب الائمّة (fol. 160 v°), mérites de Shafêï, Malik ibn Anès, Ahmed ibn Hanbal, Sofian el-Tsauri, etc.; كتاب جوابات الروم و الافرنج (fol. 163 v°), exposé des croyances des Chrétiens et des Grecs; كتاب الرد على الملحدين (fol. 166 v°); كتاب اصول الدين (fol. 176 r°); كتاب النبوّة (fol. 182 r°), traité sur la Prophétie; كتاب شرايع الاسلام, manquant dans la copie; كتاب عجائب الدنيا (fol. 189 r°); كتاب تعبير الرويا (fol. 197 r°); كتاب الاختلاج (fol. 201 v°); كتاب السلطان (fol. 202 v°), traité sur la conduite des rois; كتاب تذكرة الاخرة (fol. 207 r°); كتاب الوصايا (fol. 209 r°); كتاب اللطائف والغرائب (fol. 211 r°), traité des merveilles du monde; كتاب الغرائب (fol. 219 v°).

On trouve au commencement et à la fin de ce volume des notes en arabe sur les traditions, et des passages du Koran; le plus important est un fragment de commentaire sur le passage bien connu والتين والزيتون (fol. 3 v°).

Assez bon neskhi turc copié en 979 de l'hégire (1571 de J.-C.) par Abdi ibn Sheïkhzadè Hosam. 225 feuillets. 20 sur 15 centimètres. Cartonnage turc. — (Ancien fonds 23.)

722

كتاب جامع العلوم. Traité encyclopédique des connaissances humaines, par l'imam Fakhr ed-Din ibn Omar el-Razi († 606 H.).

Le titre, que l'on rencontre dans d'autres exemplaires sous les formes جوامع العلوم et حدائق الانوار فى حقائق الاسرار, ne se lit qu'au recto du folio 3. Fakhr ed-Din raconte dans sa préface qu'il se rendit à Khvarizm خوارزم, attiré par la renommée du sultan سلطان سلاطين العالم ملك ملوك بنى آدم پادشاه جهان خسرو ايران و توران Ala ed-Dounia wed-Din Aboul Mouzaffer Tukush ibn Khvarizmshah Bourhan Émir el-Mouminin (fol. 2 r°), et, qu'après avoir vécu durant trois ans dans cette ville, il fut admis dans la société du souverain qui le pria d'écrire un compendium des sciences musulmanes; il satisfit ce désir d'Ala ed-Din Khvarizmshah en l'année 574 (Ethé, Cat. d'Oxford, n° 1481). La Djami el-ouloum contient quarante sciences dont le détail est donné au folio 3 recto et verso; un exemplaire, conservé au British Museum sous ce titre, en contient 56, et le manuscrit d'Oxford 60. Les quarante sciences dont il est traité dans le présent exemplaire sont les mêmes, et rangées dans le même ordre, que les quarante premières du manuscrit de Londres (Rieu, *Supplément*, p. 102). Il existe, sous le titre de حدائق الانوار فى حقائق الاسرار, une édition un peu plus complète de la Djami el-ouloum (Rieu, *Supplément*, p. 103). L'exemplaire connu par Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. II, p. 560) ne contenait également que quarante sciences. Le copiste a pris soin d'avertir (fol. 171 v°) que le manuscrit qu'il transcrivait était défectueux سقيم, et qu'il n'a pu collationner sa copie. Fakhr ed-Din Razi fut l'un des auteurs les plus prolixes du VI[e] siècle de l'hégire et son activité s'étendit à toutes les branches des connaissances humaines.

Bonne écriture turque datée de 1131 de l'hégire (1718 de J.-C.), avec encadrements et frontispice en or et en couleurs. 171 feuillets. 20 sur 11 centimètres. Cartonnage turc. — (Schefer 87. — Supplément 1395.)

723

كتاب نوادر التبادر لتحفة البهادر. Encyclopédie, par Mohammed ibn Émin el-Millet wed-Din Aboul Mékarim Ayyoub ibn Ibrahim el-Donaïsiri.

Le titre de cet ouvrage n'est donné qu'au folio 3 recto sous une forme assez altérée et l'auteur se nomme dans sa préface (fol. 1 v°) محمد الفقير ابن سيّده وشيخه واستاده الشيخ القاضى الامام امين الملتو الدين ابو المكارم ايوب ابن ابراهيم الدنيسرى, ce qui montre qu'il avait été le disciple de son père et, plus simplement (fol. 156 r°), Mohammed ibn el-Kazi محمّد بن القاضى. Le Kitab Névadir el-tébadour li tohfet el-béhadour fut dédié par lui à un personnage dont le nom a été omis, mais qui, à l'époque de la composition du livre, soit 669 de l'hégire, commandait la forteresse de Kara-Hissar, et qui est qualifié d'émir sipehsalar : چون بارى عز وعلا پرتو ضو ساطع و ضيا لامع وجود بر جود امير سپهسلار اجل كبير سيد الامرا ملك الكبرا...... بر قلعهٔ قريهٔ قرا حصار تابانيد (fol. 1 v°-2 r°).

L'auteur donne (fol. 154 r° et suiv.) une liste des ouvrages arabes et persans qu'il connaissait, mais très souvent sous des formes altérées et difficilement reconnaissables, les كتاب القانون, كتاب الشفا, كتاب النجاة, كتاب الاشارات والتنبيهات, كتاب الحكمة الشرقية, كتاب الادوية القلبية, كتاب الانصاف والانتصاف, كتاب عيون الحكمة de Nedjm ed-Din Abou Ali el-Hoseïn Ibn Sina; le كتاب السلسبيل d'Anba el-Sabil انبا السبيل; le كتاب عين الحيوة, le كتاب سرّ العالمين, le كشف ما فى الدارين, le كتاب معيار المقاصد, le كتاب الرسالة القدسية, le كتاب انوار المشكاة, le كتاب خزانة العلم, le كتاب معيار العقل, le كتاب إحيا علوم الدّين, le كتاب الاقتصاد فى علم سر الهدى والامد الاقصى الى سدرة المنتهى الاعتقاد, tous ces derniers de l'imam Abou Hamid Mohammed ibn Mohammed el-Ghazali; les œuvres du sheïkh Shihab ed-Din el-Sohraverdi, l'auteur du Hikmet el-ishrak, qu'il nomme d'une façon bizarre شيخ شهاب الملك والاديان المقتول بالزور والبهتان رحمه الله; les livres de l'imam Fakhr ed-Din Mohammed ibn Omar ibn Hoseïn el-Razi, tels que le كتاب الخلص, le كتاب التلخيص, le كتاب سرّ المكتوم sur la talismanique, le كتاب طوبيقا, le كتاب طيقانا; le كتاب اختيارات الوقفية d'Aristote; le livre des «Quatre discours» كتاب المقالات الاربعة (*sic*) de Ptolémée; le كتاب بيان النجوم, le كتاب كفاية الطب, le كتاب الصناعات de Sheïkh Ibrahim; le كتاب نزهة نامهٔ علائى de Shahmerdan ibn Aboul Kheïr; le كتاب مجمل الاصول de Goushyar; le ذخيرهٔ خوارزمشاهى; le كتاب الكناش de Yohanna, fils de Sérapion; le كتاب منافع النجوم sur les talismans, par Ahmed el-Babéki, ou el-Babili; le كتاب التنجيم par Bédi Nishapouri; le كتاب دعوة

كتاب التبصرة فى الهيئة sur الكواكب par Abou Taher el-Barméki; le كتاب التبصرة فى الهيئة sur l'astronomie par Khiraki; le كتاب التفهيم d'Abou Reïhan el-Birouni; le كتاب التجارب par Yahya ibn Khaled; le كتاب الاسرار, le كتاب اسما كتاب العهود والمواثيق الملك الموكّل على الاوقات والساعات par Hermès; le كتاب بخورات الروحانيات sur les talismans, par Pline (ou Apollonius); le كتاب الميدان par Abou Ishak el-Kindi; le كتاب الميدان sur les talismans et le كتاب احضار الطوارق sur l'évocation des fantômes, tous les deux par Abou Bekr ibn Wahshiya; le كتاب الميلاد فى مواليد الخلفا par Yakoub ibn Tarik; le كتاب خواص الموازين, le كتاب السبعين, le كتاب صندوق الحكمة, le كتاب الاجساد السبعة par Djaber ibn Hayyan el-Soufi. Parmi les chroniques qu'il dit avoir utilisées, l'auteur cite le كتاب مجرد الحكايات par Aboul Ala el-Daméghani; la chronique de Mohammed ibn Djérir el-Tabari; le كتاب نسيم التنسم; le كتاب رياض النديم par Ibn Abil Dounia; le كتاب الاقاليم, le كتاب المسالك والممالك et le livre de Maverdi el-Mausili. Ces sources ne furent pas les seules sur lesquelles Mohammed el-Donaïsiri dit avoir travaillé, et il est extraordinaire qu'avec un si grand nombre de bons auteurs, il soit arrivé à faire un livre aussi restreint et aussi insignifiant, mais il est vraisemblable qu'ils ne sont cités que pour éblouir le lecteur par le développement d'une érudition factice et écrasante.

Trois dates sont indiquées dans la conclusion du Névadir el-tébadour comme étant celles auxquelles cette encyclopédie fut terminée : celle du 26 Ramadhan 682 et celle de la 31^{e} minute de la 7^{e} heure du jeudi 2^{e} jour du mois de Moharrem de l'année 669 de l'hégire (fol. 156 r°), et l'auteur a pris soin d'indiquer quel était l'horoscope de la ville dans laquelle il écrivait alors (fol. 156 r° et 157 r°), ainsi que la correspondance du 2^{e} jour du mois de Moharrem 669 avec les autres ères connues des Musulmans, soit le 21^{e} jour du mois d'Ab de l'année 1581 de l'ère d'Alexandre, le 16^{e} jour du mois de Aban de l'année 639 de Yezdégerd, le dernier roi sassanide. Enfin, on lit, au verso du folio 157, cette épigraphe rédigée dans un arabe très peu correct : ختمت هذه التحفة من اليوم الخميس الثالث من شهر الرجب سنه احدى وثمان وستماية, ce qui indique la date du jeudi 3 Redjeb 681. Il paraît impossible de concilier ces trois affirmations contradictoires.

Cet ouvrage est divisé en 12 sections intitulées فنّ, subdivisées en discours dont le détail est donné dans une liste malheureusement incomplète qui se trouve dans la préface (fol. 3 r° et suiv.); son auteur en avait une très bonne opinion (fol. 153 v°) qui n'est guère justifiée par ce qu'on y trouve; c'est un résumé très ordinaire des sciences, telles que les comprennent les Musulmans, très vraisemblablement rédigé pour un homme

sans aucune culture, tel que devait être le commandant de la forteresse de Kara-Hissar, par un auteur d'une science fort restreinte qui savait l'arabe aussi mal que possible, et médiocrement le persan.

Cet exemplaire a fait partie de la bibliothèque du Sérail, comme on le voit par un cachet qui se trouve au recto du premier feuillet.

Début : شکر و ثنا ایزدرا کی از کمال حکمت و قوّة قدرت عالم کون و فساد افرید چنانك از حضرتش ی سزید

Bon neskhi persan très vraisemblablement copié sur l'autographe par un certain Bou Bekr بو بکر ibn Yousouf ibn Khalid ibn Ali Shir ibn Alp Ghazi el-Kizshehri (القیرشهری) el-Farsi à la fin du XIII^e siècle. 159 feuillets. 24 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1649.)

724

درّة التاج لغرّة الدّباج. Encyclopédie des sciences mathématiques et philosophiques, par Koth ed-Din Mahmoud ibn Masoud el-Shirazi.

Kotb ed-Din fut l'un des meilleurs élèves de Nasir ed-Din el-Tousi; il naquit à Shiraz en l'année 634, et il mourut à Tauris en 710, après avoir passé la plus grande partie de sa vie au service des souverains mongols de Perse, laissant de nombreux ouvrages écrits en arabe sur l'astronomie et les mathématiques. Ce livre a été composé pour l'usage de l'émir Ishakavand اسحاقاوند, du Guilan occidental, dont la capitale était nommée Fouman فومن, et qui portait le titre de Émirè Doubadj امیرهٔ دُباج (Rieu, *Catalogue*, p. 434). Le Dorret el-tadj est divisé en une introduction, cinq livres جمله et un appendice. Le premier livre contient la logique; le second, la philosophie; le troisième, la physique; le quatrième, les mathématiques; le cinquième, la métaphysique. L'appendice traite des ousoul et des fourou فروع. de l'éthique et de la vie religieuse.

Le présent volume ne contient que l'une des quatre sections (fenn) du quatrième livre, c'est-à-dire la traduction en langue persane des Éléments d'Euclide, divisée en quinze discours (makala); il devait contenir, comme l'indique un passage de la préface, deux autres chapitres traitant également de la géométrie et traduits de ایسقلاوس (*sic*) : فنّ اول در اسطقسات که عبارت از کتاب اقلیدس است اول بدانك این کتاب پانزده مقاله است با ده مقاله که باخر آن الحاق کرده اند منسوب بایسقلاوس (fol. 1 v°). Cet

ابسقلاوس est l'Ὑψικλῆς, disciple d'Euclide, dont parlent Hadji Khalifa (I, 381) et Fabricius (*Bibliotheca græca*, IV, 86); Hadji Khalifa rapporte, d'après le Kazizadè-i Roumi (voir n° 785), que le véritable auteur du livre d'Euclide est Apollonius el-Nadjdjar et qu'Euclide n'a fait que publier et commenter l'œuvre d'Apollonius, pour le compte d'un roi d'Alexandrie, en 13 chapitres; ensuite, son disciple, Hypsiclès, retrouva deux autres livres d'Apollonius, les 14ᵉ et 15ᵉ, qu'il publia et offrit au roi. Cet Hypsiclès, disciple d'Euclide, ne doit pas être confondu avec l'Ὑψικλῆς, contemporain de Plutarque, dont parlent les scholiastes d'Euclide, lequel était un astronome de l'école d'Alexandrie, et dont un ouvrage est conservé à Leyde (Fabricius, *Bibliotheca græca*, t. IV, p. 16, 20, 213). Le traité intitulé Ἀναφορικός d'Hypsiclès existe à Paris (Grec 453, 2342, 2347, etc.). ابسقلاوس, pour ابسقلاوس, est la transcription du génitif Ὑψικλέους. Le traité des ascensions d'Hypsiclès est cité par Hadji Khalifa (II, 213) sous le titre de تحرير مطالع ابسقلاوس qui est la traduction littérale du titre grec Ὑψικλέους ἀναφορικός. Cet ouvrage (V, 152) est divisé en trois préfaces مقدّمة et deux tableaux شكل; il fut publié par el-Kindi d'après la version de Kosta ibn Louka قسطا بن لوقا el-Baalbéki, et également édité par Nasir ed-Din el-Tousi.

Le traducteur persan de ces Éléments d'Euclide s'est servi de deux versions différentes du texte grec, l'une, celle de Hadjdjadj qui contenait 466 figures, et l'autre, celle de Thabit qui en contenait 476. Kotb ed-Din a pris soin, dans cet exemplaire, de faire dessiner en rouge les figures empruntées au manuscrit de Thabit et en noir celles qui proviennent de Hadjdjadj (fol. 1 v°). Les sciences mathématiques sont nommées dans cette quatrième partie du Dorret el-tadj, la science intermédiaire علم اوسط, ou علم رياضى; dans la terminologie arabe المتوسطات désigne un recueil de 15 traités de mathématiques que les étudiants lisaient entre les Éléments d'Euclide et l'Almageste (Arabe 5974).

Bon nestalik persan de la fin du xvᵉ siècle de notre ère. 243 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Reliure en basane. — (Saint-Germain 383. — Supplément 352.)

725

نفائس الفنون فى عرائس العيون. Encyclopédie des sciences musulmanes, par Mohammed ibn Mahmoud el-Amoli.

Mohammed ibn Mahmoud fut professeur à Sultaniyya durant le règne du sultan mongol Oltchaïtou Khorbanda († 716 H.), et il écrivit des com-

mentaires sur les Koulliyyat du Kanoun d'Avicenne et sur celles du Kanoun de Shéref ed-Din Ilaki ايلاق, ainsi que sur le مختصر في الاصول d'Ibn Hadjib. Le Néfayes el-founoun est dédié au vizir de l'émir Djémal ed-Din Sheïkh Abou Ishak qui s'était emparé de Shiraz en 742 de l'hégire, au milieu de l'anarchie qui suivit la mort du sultan mongol de Perse, Abou Saïd Béhadour Khan, et qui régna sur le Fars et l'Irak jusqu'en 754 de l'hégire. Abou Ishak fut capturé à Isfahan, ramené à Shiraz, et tué en 758 par ordre de l'émir Moubariz ed-Din Mohammed ibn Mouzaffer, fils de l'émir Mouzaffer, le fondateur de la dynastie persane des Mouzafférides (Tarikh-i Kiptchak Khani, man. 348, fol. 406 v°). Le Néfayes el-founoun, qui se termine avec la proclamation du sultan Arpa Khan en 736 de l'hégire, est divisé en 2 tomes (kism). Le premier comprend 4 discours : littérature, droit, soufisme, sciences mondaines; le second contient 5 discours : philosophie pratique, philosophie spéculative, mathématiques, physique, sciences annexes des mathématiques. On en trouvera la liste très détaillée dans Rieu (*Catalogue*, p. 436).

Début : ... حمد و ثنا و شکر بی انتها حضرت پادشاهیرا که افکار از

Exemplaire de luxe; beau neskhi persan à encadrements et frontispice en or et en couleurs, copié en 1046 de l'hégire (1636 de J.-C.) par Mohammed Kasem. 495 feuillets. 31 sur 19 centimètres. Reliure orientale en maroquin fauve. — (Supplément 1058.)

726

رياض الناصحين. Traité encyclopédique, en persan, composé par el-Djami Mohammed ibn Mohammed ibn Sheïkh Mohammed el-Djami.

Le Riyaz el-nasihin fut écrit aux environs de l'année 835 de l'hégire, sous le règne de Shah Rokh Béhadour, d'après 444 (*sic*) des livres les plus réputés sur les ousoul ed-din, les fourou' ed-din, sur les ousoul el-fikh, les fourou' el-fikh, sur les 'akidât, les hadis, la médecine, la philosophie, les livres de soufisme, les tezkérès en prose et en vers. Cet opuscule, qui n'a aucune valeur scientifique, mais qui est assez bien fait, n'est pas cité par Hadji Khalifa.

Assez bon nestalik copié dans la Transoxiane vers la moitié du XIX^{e} siècle. 107 feuillets. 18 sur 11 centimètres. Reliure boukhare en papier vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1681.)

727

Fragments d'une encyclopédie, sans titre ni nom d'auteur.

Cet ouvrage comprend des extraits sur tous les sujets, sur la création de l'homme, sur sa nature, sa physiologie, des recettes industrielles et une théorie du monde céleste et terrestre qui se retrouve dans les traités du genre de l' عجائب المخلوقات وغرائب الموجودات de Kazwini et dans les livres soufis. Ces fragments qui occupent les feuillets 1-74 et 94-150 sont suivis (fol. 78 r°) d'un traité anonyme et sans titre sur la Divinité d'après les doctrines de l'Ésotérisme persan, qui commence par : حمد بيحدّ و ثناى بى عدّ آن پادشاهيرا كه از هيچ وجود كاينـاترا به يـد قـدرت كاملهٔ خود بر انگيخت.......

Nestalik persan médiocre du milieu du xvii° siècle. 153 feuillets. 19 sur 15 centimètres. Reliure occidentale en basane pleine. — (Gaulmin; Regius 1549. — Ancien fonds 143.)

LOGIQUE.

728

Commentaire pour éclairer les difficultés d'un traité de logique de Djourdjani, par Zeïn ed-Din Mahmoud ibn Mohammed el-Hérévi.

Le titre de ce commentaire, ainsi que celui du traité qui lui sert de base, et le nom de l'auteur de ce dernier, sont à peu près illisibles par suite de l'état des premiers feuillets qui ont été mouillés et déchirés en plusieurs endroits. On y peut lire encore que l'auteur se trouvait dans le collège Shodja'yyi à Kandahar (*sic*) در مدرسهٔ شريفهٔ شجاعيهٔ قندهار, occupé à l'étude des sciences théologiques et philosophiques, quand plusieurs de ses frères اخوان, qui lisaient un traité de logique en persan écrit par le Seyyid-i-Shérif, c'est-à-dire par Djourdjani كاشف حقايق نقليه مُظْهِر انوار الهى مُظْهِر اسرار لا يتناهى استاد البشر العقل الحادى عشر وهو السيد الشريف

قدس الله سره اللطیف, lui demandèrent d'en écrire un commentaire qui leur permît d'en pénétrer les difficultés. Mahmoud ibn Mohammed el-Hérévi, résumant l'enseignement qu'il avait reçu de ses maîtres, rédigea le présent ouvrage. Cette œuvre fut entreprise sous les auspices de deux personnages dont les noms ont malheureusement disparu dans les lacunes et les déchirures des premiers feuillets; l'un, le constructeur du monastère حضرت بانی آن مدرسه, est qualifié de حضرت امیرکبیر [سلطان] حامی بلاد اهل ایمان ماحی اثار کفر و طغیان ناصر شریعهٔ قویمه سالک طریقهٔ مستقیمه باسط مهاد عدل و انصاف هادم اساس جور و اعتساف مبیّن دقایق [فروع و اصول] جامع بیان معقول و منقول مقوی ارباب فضل علم وحال.....وکمال, et son nom est donné sous la forme Moughis ed-Daulèh wéd-Din Émir Shah Shodja; le second, son fils, porte les titres de..... عالیجاه مملکت پناه خورشید.........[فلك كمال?] غرّهٔ ناصیهٔ دولت و اقبال.......سپهر مهر معدلت و احسان مهر سپهر عاطفة و....... محیط مکرمت دریای رحمت سپهر معدلت خورشید دولت حافظ بلاد الله ناصر عباد الله عون الضعفا و المساکین غوث الاسلام و المسلمین جامع الصفات المذکورة فی ابیه علی ما یقتضیه الولد سر ابیه; son nom semble être Moezz ed-Daulèh wéd-Din Mirza Shah Hasan, et il était encore vivant à l'époque à laquelle fut écrit ce commentaire sur Djourdjani. Il ne s'agit évidemment pas ici du prince mouzafféride Djélal ed-Din Shah Shodja, fils de Moubariz ed-Din Mohammed ibn Mouzaffer, qui fut le deuxième sultan de la dynastie des Mouzafférides du Fars. Le Seyyid-i Shérif, Ali ibn Mohammed el-Djourdjani, né en 740 à Taghou, près d'Astérabad, étudia au Caire, et fut l'un des auteurs les plus variés et les plus profonds du commencement de l'époque des Timourides; le sultan mouzafféride Shah Shodja le nomma professeur à Shiraz, et il occupa cette place durant dix années, jusqu'à ce que Timour, s'étant emparé de Shiraz (789), l'envoya à Samarkand, où il demeura jusqu'à la mort du conquérant; il s'en revint alors à Shiraz où il mourut en 816. La liste de ses ouvrages est considérable, et ils jouissent en Perse d'une réputation très méritée par leur science et la clarté de leur exposition; les plus connus sont le traité des définitions qui est peut-être son chef-d'œuvre, son commentaire sur le Tahrir el-kavaïd du célèbre Nasir ed-Din el-Tousi, un commentaire du Miftah el-ouloum de Sakkaki, et du Mavakif d'Adhod ed-Din el-Idji, ces ouvrages étant écrits en arabe. Le traité de logique écrit en persan dont le commentaire se trouve dans le présent manuscrit est celui qui est cité par Hadji Khalifa (t. III, p. 446), sous le titre de رسالة فی المنطق, et qui fut traduit en arabe par Mohammed, fils de Djourdjani. Hadji Khalifa cite trois commentaires de ce traité, deux par Aboul Baka ibn Abd el-Baki el-Hoseïni, le troi-

sième par Isam ed-Din Ibrahim ibn Mohammed el-Isféraïni, lequel fut glosé en persan par un certain Mir Aboul Fath.

Début : بهترین منطقی که . . . . بنطق او زبان کشایند چه واجب وجود است که تصور. . .

Bon neskhi persan copié à la Mecque en 940 de l'hégire (1533 de J.-C.). 174 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Vansleb; Regius 1524. — Ancien fonds 132.)

729

أساس الاقتباس. Traité de logique, de rhétorique et de poétique, par un anonyme.

La date de la composition de l'Asas el-iktibas n'est point marquée dans la préface; cet ouvrage persan est évidemment différent du traité arabe qui porte le même titre et qui a pour auteur Ikhtiyar ibn Ghiyas ed-Din el-Hoseïni [897 H.] (Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. I, p. 264 et Fluegel, *Catalogue*, t. I, p. 308). Le Asas el-iktibas est divisé en 9 discours (makala) subdivisés en fenn et en fasl qui sont indiqués de la façon suivante : مقاله ۱ در مدخل منطق که آن ایساغوجی خوانند (fol. 3 r°); مقاله ۲ در مقولات عشر و آنرا قاطیغوریاس خوانند (fol. 13 r°); مقاله ۳ در عبارات و غرض ازین مباحث اقوال جازمه است و آنرا باری ارمینیاس خوانند (fol. 24 r°); مقاله ۴ در علم قیاس و آنرا انولوطیقای اول خوانند (fol. 74 v°); مقاله ۵ در برهان و علم و آنرا اونولوطیقا دوم خوانند (fol. 143 r°); مقاله ۶ در جدل و آنرا طوبیقا خوانند (fol. 192 r°); مقاله ۷ در مغالطه و آنرا سوفسطیقا خوانند (fol. 225 r°); مقاله ۸ در خطابة و آنرا ریطوریقا (man. بیطوریقا) خوانند (fol. 230 v°); مقاله ۹ در شعر آنرا بویطیقا خوانند (fol. 253 r°).

Le volume est incomplet de la fin, mais le neuvième discours est bien le dernier de l'ouvrage.

Les traités grecs, dont il est question dans ce livre persan, sont l'Εἰσαγωγή de Porphyre, les Κατηγορίαι, le Περὶ ἑρμηνείας, les Ἀναλυτικά, comprenant deux sections, les Ἀναλυτικῶν προτέρων βιϐλία β', les Ἀναλυτικῶν ὑστέρων βιϐλία β', les Τοπικῶν βιϐλία η', les Περὶ σοφιστικῶν ἐλέγχων βιϐλία β', qui réunis, forment l'Ὄργανον ὀργάνων; les Τέχνης

ῥητορικῆς βιβλία γ' et la Ῥητορικῆς πρὸς Ἀλέξανδρον βιβλίον α'; le Περὶ ποιητικῆς βιβλίον α'.

Début : ربّ زدنی علماً خداوندا متعلمان حکمت را بالهام حق.....

Bon neskhi persan du XVIIIe siècle. 259 feuillets. 24 sur 15 centimètres. Reliure en basane souple. — (Tholozan. — Supplément persan 1276.)

ÉTHIQUE ET MORALE.

730

اخلاق ناصری. Traité d'éthique, par le grand astronome persan, Nasir ed-Din Mohammed ibn Mohammed ibn Hasan el-Tousi.

Khadjè Abou Djaafer Mohammed naquit à Tous dans le Khorasan le samedi 11 Djoumada 1er 597 de l'hégire et mourut à Baghdad le lundi 17 Zilhidjdja 672 de l'hégire (Rashid ed-Din, Djami el-tévarikh, man. 255, fol. 263 v°), laissant un grand nombre d'ouvrages mathématiques et philosophiques. Nasir ed-Din Abd er-Rahim ibn Abou Mansour el-Mouhtashem († 655), qui fut gouverneur du Kouhistan au nom des deux princes ismaïliens Ala ed-Din Mohammed et Rokn ed-Din Khourshah, et qui se soumit sans difficulté aux Mongols le 17 Djoumada 1er 653 H., avait prié Nasir ed-Din el-Tousi de traduire en persan le كتاب الطهارة d'Abou Ali Ahmed ibn Mohammed ibn Yakoub Miskavaïh el-Razi (fol. 4 r°). C'est à cet ouvrage, abrégé et traduit en persan avec des additions, que le célèbre astronome donna le nom d'Akhlak-i Nasiri, pour rappeler que sa composition fut inspirée par Nasir ed-Din el-Mouhtashem. La traduction est divisée en 3 discours (makala) subdivisés en sections (kism) et en paragraphes (fasl) : le premier discours traite du perfectionnement moral; le second, du gouvernement domestique; le troisième, du gouvernement des cités et des villes. Le détail en est donné aux feuillets 8 verso à 10 recto. L'original arabe, كتاب الطهارة في تهذيب الاخلاق, est divisé en six livres dont le détail est indiqué par Hadji Khalifa (t. V, p. 112).

Abou Ali Ahmed ibn Mohammed ibn Yakoub Abou Ali el-Khazin, surnommé Miskouyè, et en arabe Miskavaïh, était d'origine persane, et il professa la religion mazdéenne jusqu'au moment où il se convertit à l'Islamisme (voir n° 737); il atteignit de très grandes connaissances en philosophie, et écrivit des traités sur cette science, intitulés كتاب الفوز الاكبر et كتاب الفوز الاصغر. Il fut également l'auteur d'un assez grand nombre d'ouvrages dont les titres sont cités, pour ainsi dire sans aucuns détails, par Yakout el-Hamavi, dans son Modjem el-oudaba (t. II, p. 89-91); le principal est le

تجارب الامم وتعاقب الهمم, histoire générale du monde, des origines jusqu'en 369, dont le premier volume a été publié en fac-simile par Leone Caetani, prince de Teano. Cette histoire, qui n'a aucune importance pour la partie post-islamique, car elle est une copie de Tabari, en présente une certaine pour la partie qui traite de la Perse ancienne, car l'auteur, par ses origines, a connu quelques détails qui sont restés ignorés de son devancier. D'autres sont le كتاب انس الفريد qui contenait des histoires, des vers, et des proverbes, le كتاب ترتيب العادات, le كتاب المستوفى contenant un choix de vers, le كتاب الجامع, le جاوذان خرد, et le كتاب السير. Miskavaïh fut le trésorier, ou plutôt le bibliothécaire, du prince Adhod ed-Daulèh, et il mourut le 9 Safar 421. Il était parvenu, à ce que rapporte Yakout, à des stades élevés dans la hiérarchie du Soufisme.

Nasir ed-Din Abd er-Rahim el-Mouhtashem fut nommé gouverneur de la ville de Toun par Houlagou, et il mourut à un âge très avancé, en 655 de l'hégire.

Un passage de la préface (fol. 3 r°) pourrait faire croire que ce volume est de la main de Nasir ed-Din el-Tousi : محرّر اين مقالت و مؤلّف اين رسالت كويد محرّر اين كتاب كه موسوم است باخلاق ناصرى..., mais il ne faut évidemment pas le comprendre dans ce sens, car on trouve à la fin le nom du copiste sous la forme Mohammed ibn Abi Hamid el-Kébir ibn Abil Barizi الكبير بن ابى البارزى.

Début : بسمله حمد بى حدّ ومدح بى عدّ لايق حضرت عزّت مالك الملكى باشد كه هچنانك در بدو فطرت اولى وهو الذى يبدى الخلق...

Les premiers et les derniers feuillets sont couverts d'extraits arabes et persans, dont les deux plus importants sont un fragment sur le قضا et sur le قدر, et un extrait sur la métempsychose tiré de l'ouvrage intitulé جواهر غياثيّة, avec quelques kasidas persanes.

Bon neskhi cursif du commencement du XIV[e] siècle de notre ère (une note d'un possesseur au folio 181 v° porte la date de 752 H.). 186 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Reliure orientale en maroquin brun. — (Ancien fonds 133.)

731

Le même ouvrage.

D'après une tradition consignée au recto du premier feuillet, cet exemplaire aurait appartenu à Nasir ed-Din, ou, tout au moins, aurait été copié de son vivant.

Bon neskhi du XIV[e] siècle de notre ère. 209 feuillets. 22 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé. — (Supplément 1076.)

732

Le même ouvrage.

Neskhi et nestalik persans passables de la fin du XVIe siècle. 220 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin noir estampé et doré. — (Brueys 28. — Supplément 101.)

733

Le même ouvrage.

Le premier feuillet, contenant le commencement de la préface, manque.

Assez bon nestalik persan à encadrements et à frontispice en or et en couleurs, daté de Redjeb 1023 de l'hégire (Août 1614). 176 feuillets. 23 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Arsenal. — Supplément 104.)

734

اوصاف الاشراف. Traité d'éthique, par Nasir ed-Din el-Tousi.

L'auteur dit dans sa préface que, lorsqu'il eut terminé son traité d'éthique intitulé Akhlak-i Nasiri, il conçut le projet d'en composer un abrégé destiné principalement aux Soufis سالکان طریقه و طالبان حقیقه.

Il fut encouragé dans ce travail par le Sahib-i divan Shems ed-Din Mohammed ibn Béha ed-Din Mohammed el-Djouvéïni صاحب اعظم دستور العالم والی السیف و القلم قدوة اکابر العرب و العجم شمس الحق والدین بهاء الاسلام والمسلمین ملك الوزراء فی العالمین صاحب دیوان الممالك مفخر الاشراف والاعیان... Le Sahib Shems ed-Din, frère de l'historien Ala ed-Din, fut le chef de l'administration de l'empire mongol de l'Iran depuis Houlagou jusqu'à l'avènement d'Arghoun (683 de l'hégire). Au mois de Rébi 2e 676, Abagha Khan l'envoya dans le pays de Roum, avec la mission de réparer les désastres que l'invasion mongole avait accumulés dans ce pays, et il s'en acquitta mieux encore qu'on n'aurait osé l'espérer (Djami el-tévarikh, man. 255, fol. 310 r°). En l'année 677, l'administration du Sahib Shems ed-Din fut violemment attaquée par toute une bande de gens dont l'instigateur était Khadjè Medjd el-Moulk, fils de Safi el-Moulk, qui avait été le vizir des atabeks de Yezd, et avait connu le Sahib Béha ed-Din, fils de Shems ed-Din, à Isfahan, ce qui lui avait valu la protection de Shems ed-Din. Ce Medjd el-Moulk accusa Shems ed-Din et son frère Ala ed-Din, gouverneur de Baghdad, de comploter de livrer

l'Irak-i Arabi aux sultans mamlouks du Caire, et de livrer au pillage les finances de l'empire. Shems ed-Din essaya d'attirer Medjd el-Moulk dans son parti en le faisant nommer gouverneur de Sivas, mais cet individu tira de cette protection la preuve que ses accusations étaient fondées, et il continua sa campagne contre les deux sahibs. Medjd el-Moulk parvint à se faire nommer inspecteur général des finances de l'empire, puis associé à Shems ed-Din dans le ministère (679), ce qui lui permit de continuer avec plus de violence ses attaques contre Ala ed-Din Djouveïni, de ruiner entièrement son crédit et de le faire traiter comme le dernier des criminels (680). Shems ed-Din fut confirmé dans ses fonctions ministérielles par Ahmed Takoudar, Ala ed-Din rendu à la liberté, et Medjd el-Moulk fut condamné à mort (681). Ala ed-Din fut réintégré dans le gouvernement de Baghdad, et il mourut en 681, au moment où le prince Arghoun recommençait de nouvelles persécutions contre lui. Quant à Shems ed-Din, il perdit sa place à l'avènement d'Arghoun, fut nommé au poste très inférieur de substitut de Boukhaï, puis il tomba dans une disgrâce complète, et fut mis à mort en 683, à Abhar. Boukhaï lui succéda dans le gouvernement de l'empire, reçut de l'empereur de la Chine le titre chinois de tchheng-siang 丞相 (684), puis il complota contre Arghoun et fut mis à mort en 687; il eut pour successeur en 688 le vizir juif Saad ed-Daulèh qui fut mis à mort en 690; celui-ci fut remplacé par Sadr ed-Din Zendjani à qui succéda Saad ed-Din, dont les aventures tragiques avec Rashid ed-Din et l'audacieux Tadj ed-Din Ali Shah rappellent singulièrement celles de Shems ed-Din et de Ala ed-Din Djouveïni (Rashid ed-Din, Djami el-tévarikh, man. 255, fol. 312 et suiv., 316 r° et v°, 317 r°, 324 v°, 325 v°, 366 r°).

Début : سپاس بی قیاس بار خدائیرا سزد که هیچ عقلرا قوّت اطلاع بر حقیقت او نیست و هیچ دانشرا وسع احاطت بکنه معرفت او نه...

Ce manuscrit porte les ex-libris d'Abd Allah ibn Mohammed Mirek میرک ibn Abd el-Hamid, avec la date de 1135 de l'hégire.

Bon nestalik persan à encadrements et à frontispice en or et en couleurs copié en 1082 de l'hégire (1671 de notre ère) par un derviche haïdéri nommé Sikender Kalender. 30 feuillets. 32 sur 18 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge doré. — (Brueys 18. — Supplément 102.)

735

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe en bon nestalik indien tendant au shikestèh, du commencement du XVIIe siècle. Encadrements et frontispices en or et en couleurs. 46 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure indienne en maroquin noir estampé et doré. — (Supplément 105.)

736

كتاب تنبيه الغافلين. Traduction du Tenbih el-ghafilin, écrit en arabe par Aboul Leïs Nasr ibn Mohammed ibn Ibrahim el-Fakih el-Samarkandi el-Hanéfi, exécutée par Abou Ishak Ibrahim Bidil ibn Mohammed el-Salihi ابن مُحَمَّدْ الصالحين (*sic*).

L'auteur de l'original arabe est mort en 375 de l'hégire (Rieu, *Catalogue*, p. 1064 et Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. II, p. 428); la date à laquelle cette version a été exécutée n'est point marquée dans la préface, et le traducteur se borne à dire qu'il l'a entreprise pour répondre au désir de quelques-uns de ses frères qui ne savaient pas l'arabe et qui ne trouvaient personne qui pût le leur expliquer en persan : در خواستند بعضی از براذران و دوستان من تا.... ایشان کتاب تنبیه الغافلین بپارسی از انک ایشانرا بهرهٔ نبوذ اندر تازی....... (fol. 1 v°).

Cette indication reporte à l'époque où la langue arabe ayant cessé d'être d'un usage courant en Perse et dans la Transoxiane, on traduisit en persan un grand nombre d'ouvrages de théologie, c'est-à-dire vers le ve siècle de l'hégire. Le texte arabe du Tenbih el-ghafilin était divisé en 94 chapitres (Hadji Khalifa, *ibid.*); l'on n'en trouve que 93 dans la présente version, et la liste en est donnée aux folios 2-4. Le texte arabe paraît assez rare, il en existait, sous le titre de Libro Abisador llamado de los negligentes, une version espagnole écrite en caractères arabes (Arabe 774); Hadji Khalifa en signale une traduction turque exécutée en 1040 par un habitant d'Édesse. Abou Ishak Ibrahim appartenait vraisemblablement à la secte soufie.

Début : سپاس مر خدایرا کی ستایشها مرورا سزاست و وی بر خلق خویش کامکارست و بادشاست.....

Beau neskhi persan copié en Shaaban 662 de l'hégire (juin 1264) par Mohammed ibn Masoud ibn Mohammed. 248 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Cartonnage. — (Schefer 61. — Supplément 1368.)

737

ترجمهٔ ذریعة الی مکارم الشریعة. Traduction persane avec commentaire du traité d'éthique écrit en arabe par Aboul

IMPRIMERIE NATIONALE.

Kasem el-Hoseïn ibn Mohammed ibn el-Mofaddal el-Isfahani, connu sous le nom d'el-Raghib el-Isfahani, sous le titre de الذريعة الى مكارم الشريعة.

L'auteur arabe, qui mourut aux environs de l'année 500 de l'hégire, a écrit un traité d'éthique plus connu que la الذريعة الى مكارم الشريعة, et qui porte le titre de محاضرات الادبا (Rieu, *Catalogue of Persian man.*, *Supp.*, p. 106). Au témoignage de Hadji Khalifa (t. III, p. 334), l'imam Ghazali appréciait tellement la Zéri'a qu'il en portait toujours un exemplaire avec lui. Il existe deux versions légèrement différentes du traité d'el-Raghib el-Isfahani qui sont évidemment dues au même traducteur persan; la première est dédiée à un souverain, nommé Djémal ed-Din Abou Ishak ibn Mahmoud Shah, qui portait les titres de سلطان اعظم افضل سلاطين عرب و عجم مؤسّس قواعد نصفت و احسان و مرصّص مقاعد معتصم امن و امان... حافظ إحكام أحكام جهانبانی... و معلّی رايات آيات السلطان ظلّ الله فی الارض جمال الحق والدنيا والدين.... Ce prince n'est autre que Abou Ishak, le plus jeune des fils de Mahmoud Shah Indjou, qui fut l'adversaire des princes mouzafférides, et qui parvint à s'emparer du Fars et d'Isfahan (voir n° 725). Il fut battu et dépouillé de ses États (758) par le mouzafféride Moubariz ed-Din Mohammed († 765), père du sultan Aboul Févaris Shah Shodja, le prince auquel est dédiée, comme on va le voir, la seconde version de la Zéri'a d'el-Raghib el-Isfahani.

Quand la fortune des armes eut favorisé les princes mouzafférides, les ennemis d'Abou Ishak, le traducteur inconnu de la Zéri'a retoucha sa traduction et la dédia, sous le titre nouveau de كنوز الوديعة من رموز الذريعة الى مكارم الشريعة (voir le numéro suivant), au sultan mouzafféride Aboul Févaris Shah Shodja, lequel, aidé de son frère, Shah Mahmoud, avait renversé Moubariz ed-Din Mohammed en 760 (Kiptchak-Khani, man. 348, fol. 406 v°). Le passage suivant de la préface montre qu'il était familier avec les œuvres de la littérature ésotérique de l'Islamisme : و مبين اين جمله آنست كه نفايس مصنّفات ائمّة دين كی ازين كتاب مؤخّر افتاده مثل احيا علوم و جاويدان (ms. حاوید) خرد و ساير آنچه ازين قبيل است از استخراج تلفيق الغاظ معانی اين كتاب خالی نيست (fol. 8 r°). Le جاويدان خرد dont il est parlé ici est très vraisemblablement l'ouvrage qui fut écrit sous ce titre par Abou Ali Miskavaïh el-Razi (n° 730), et dont il est parlé dans Yakout (Modjem el-oudaba, II, 91), ainsi

que dans Hadji Khalifa (Keshf el-zounoun, I, 581). D'après ce dernier, le Djavidan Khired était un traité attribué au roi pishdadien Hosheng, ce qui montre qu'il était écrit en pehlvi; il fut traduit en langue arabe par Hasan ibn Sahl, qui était le vizir de l'abbasside Mamoun, avec de fortes abréviations. Ce fut cette version arabe que Abou Ali Miskavaïh donna comme préface à son livre intitulé اداب العرب والفرس, sur lequel Hadji Khalifa ne fournit aucun renseignement. Un exemplaire s'en trouve dans le fonds arabe sous le n° 3957; d'après l'épigraphe de ce volume (fol. 1 r°), il contient un recueil de sentences des Persans, des Indiens, des Arabes et des Grecs, et il fut traduit, de la langue dans laquelle il avait été primitivement écrit اللسان القديم, en persan فارسی, par Kandjoud ibn Isfendiad كنجود ابن اسفندياد, qui était le vizir du roi de l'Iran-shehr; il fut traduit en arabe par el-Hasan ibn Sahl, frère du célèbre el-Fadl ibn Sahl, et terminé تمّم par Ahmed ibn Mohammed ibn Maskauyyah مُشْكَوَيّة (*sic;* il faut lire Miskavaïh, ibn étant une faute). Dans la préface de cet ouvrage, Ahmed ibn Mohammed ibn Yakoub Miskavaïh dit qu'il avait lu dans sa jeunesse un livre de Abou Osman el-Djahiz, intitulé استطالة الفهم, dans lequel il était parlé d'un livre intitulé Djavidan Khired, avec des éloges extraordinaires. Miskavaïh ne se donna pas de cesse qu'il n'eût retrouvé ce livre en Perse chez le grand mobed موبذان موبذ, et il en fut complètement enthousiasmé. Le Djavidan Khired avait été écrit par le roi Oshhendj اوشهنج, forme arabisée de Hosheng, en zend Haoshyaṅha, pour son fils, et pour les rois qui devaient après lui régner sur la terre d'Iran; Oshhendj, selon Miskavaïh était tellement ancien que l'on ne connaissait pas de roi avant lui; cette assertion, qui montre la profonde ignorance dans laquelle l'auteur était de l'histoire de la Perse, et dont on trouve d'autres exemples dans le Tedjarib el-oumem, est complètement erronée, car, avant Hosheng, vécurent Mashyâ-Mashyânî et Gayomarth. Quoi qu'il en soit, le Djavidan Khired ne s'étend dans le présent exemplaire que jusqu'au folio 7 verso, où Djahiz affirme qu'el-Hasan ibn Sahl dit qu'il a terminé à ce point sa traduction des feuillets du Djavidan, mais qu'il en a omis beaucoup, parce qu'ils lui avaient été remis en désordre par un certain Dzouban ذوبان, et qu'il a seulement traduit les sentences qui se trouvaient entières sans se donner la peine de remettre le volume en ordre. On trouve ensuite des sentences du même genre, en particulier, celles de Bouzourdj Mihir (fol. 11 v°), dont l'original était aussi écrit en pehlvi, d'Aderbad Mahraspand (fol. 31), qui sont dans le même cas. Il y a dans le Djavidan des sentences qui ne se trouvaient certainement pas dans un livre pehlvi, telle la suivante; كلمة التوحيد راس اليقين المعرفة بالله, mais ces interpolations n'empêchent pas la probabilité de l'existence de l'original pehlvi de ce livre. كنجود est vraisemblablement Gandjpat; Isfendiad est bien la forme de

moyen-persan d'où est sorti اسفندیار, et Iran-shehr, [illegible], en pehlvi, est le nom antéislamique de la Perse.

Les deux versions de la *Zéri'a* sont divisées, comme l'original arabe, en 7 livres (fasl) subdivisés en 144 chapitres (bab), suivis d'une conclusion :

در بیان عقل و علم و نطق 2° ;در احوال انسان و قوتهاء او و اخلاق او 1°
در بیان آنچه تعلّق بقوی 3° ;و آنچه تعلّق بان دارد و آنچ ضدّ آنست
در بیان عدالت و ظلم و محبّت 5° ;در بیان قواتها غضبی 4° ;شهوانی دارد
در بیان آنچه تعلّق بصناعات و مکاسبت دارد و توابع اینها 6° ;و بغض
خاتمة الکتاب در et ,در بیان افعال 7° ;و آن انفاق است و جود و بخل
نصایح و مواعظ و بیان مقصود ازین تالیف (fol. 13 r°).

La conclusion خاتمة الکتاب manque dans le présent exemplaire qui a des lacunes assez nombreuses.

Début : وبذکره استفتح وبکرمه استنجح وبحمده اخوض فی جمیع الامور وبشکره.....

Bon neskhi turc daté de Safar 926 de l'hégire (janvier 1520). 285 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Ancien fonds 21.)

738

کنوز الودیعة من رموز الذریعة الی مکارم الشریعة. Autre version de la الذریعة الی مکارم الشریعة (voir n° 737).

Des exemplaires de cette version de la Zéri'a existent à Londres (Rieu, *Supplément*, n° 146) et à Oxford (Éthé, *Catalogue*, n° 146) avec le même titre. Comme on le voit par la préface, cette traduction fut exécutée sous le règne du prince mouzafféride Aboul Févaris Shah Shodja Mouzafféri (760-786 H.) سر تاج داران السلطان الاعدل الافضل المطاع جلال الحقّ والدنیا والدین ابو الفوارس شاه شجاع (fol. 8 v°), et le traducteur fut encouragé dans sa tâche par son père, Shems ed-Din Hasan Zafir (Rieu, *Supplément*, p. 106).

La traduction proprement dite de la Zéri'a ila mékarim el-shéri'a ne commence qu'au folio 13 verso par .....امّا بعد حکیم فاضل متشرّع و عارف کامل متورّع ابو القاسم المدعو بالراغب الاصفهانی نوّر الله تعالی بانوار القدس مرقده...; elle est précédée d'une longue préface en style élégant, dont les premiers mots sont احسن کلامی که بذریعهٔ انوار معانی

ان قلوب ارباب تحقيق منوّر شود, et dans laquelle l'auteur expose les idées reçues dans l'Islamisme sur l'âme humaine et les divisions de la science. On y trouve (fol. 4 v° et suiv.) un résumé très succinct de l'histoire synchronique du monde rapportée aux quatre dynasties antéislamiques; elle se termine par un exposé des qualités que doit réunir l'homme qui veut arriver à la vie morale.

La division du el-Kounouz el-vadi'a est identique à celle de la version qui se trouve décrite dans le numéro précédent. Cet ouvrage se termine, comme l'exemplaire de Londres, par un appendice écrit par le traducteur sous le titre de فصل اخلخل به الكتاب واوضح العذر فيه مما تعذر ايراده في متون الفصول والابواب, qui est divisé en trois sections dans lesquelles on trouve l'exposé de maximes et de préceptes moraux en usage chez les Arabes, les Grecs et les Persans, qui n'ont pu trouver place dans le corps de l'ouvrage (fol. 250 v°).

Cet exemplaire porte, au recto du folio 89, l'ex-libris de Mohammed Ali Hakim Kémal; il a été acheté par Otter à Isfahan.

Exemplaire de luxe en très beau nestalik persan à encadrements et à frontispices en or, copié en Rabi premier 1091 de l'hégire (avril 1680), pour un prince séfévi, nommé Mirza Shodja عاليحضرت سامى رتبت رفيعمنزلت ميرزاى حاى الحرمين والشريفين ميرزا شجاع, par Fatiha Khwan (فاتحه خوان) ibn Hadji Nasr. 289 feuillets. 26 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin noir. — (Otter. — Supplément 83.)

739

سلوة الصابرين وحلوة الشاكرين. Traité de morale mystique.

Suivant l'usage, ce traité est fondé sur des versets du Koran et les traditions. L'auteur qui, dans sa préface, se borne à se nommer ابن ضعيف (fol. 3 r°) rapporte qu'il vécut un certain temps dans la société صحبة d'un sheïkh soufi جامع الفضايل السنيّة والشمايل الرضيّة, nommé Sheïkh Tadj el-Millet wéd-Din Ahmed, fils de Seyyid Shems ed-Din Mohammed, fils de l'émir Tadj ed-Din Ismaïl el-Shirazi el-Medjd el-Abédji محمد الابجى el-Shaféï. Ce fut sur les conseils de ce sheïkh que l'auteur composa ce petit traité qui fut terminé en l'année 785 de l'hégire.

Début : الحمد لله الذى اذهب عنّا الحزن ان ربنا الغفور شكور حمد بى عدّ و ثنا بى عد خدايرا جلّ جلاله

Bon neskhi persan copié en Redjeb 833 de l'hégire (avril 1430) par un nommé Mahmoud ibn Ahmed ibn Hasan Ibrahim. 156 feuillets. 15 sur 14 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 138.)

740

لوامع الاشراق في مكارم الاخلاق. Traité d'éthique, par Djélal ed-Din Mohammed ibn Asaad-i Davani (ابن اسعد دوانی) el-Siddiki.

Cet ouvrage est souvent nommé اخلاق جلالی du nom de son auteur. Djélal ed-Din Davani, qui passait pour être le plus grand philosophe de son temps, naquit en 830 de l'hégire dans le village de Davan, dépendant du district de Kazéroun, dont son père, Saad ed-Din Asaad, était kadi. Il occupa à Shiraz les fonctions de kadi du Farsistan et de professeur au collège Dar el-Aïtam. Il mourut à Kazéroun en 907. Son traité d'éthique est dédié au prince turkoman, Sultan Khalil, de la dynastie du Mouton blanc (fol. 4 v°, 6 r°), qui succéda en 882 à son père Nasr ed-Daulèh Hasan Beg Béhadour Khan, plus connu en Occident sous le nom de Ouzoun Hasan (fol. 3 v°), et qui fut renversé par son frère Yakoub Beg. L'auteur a consigné lui-même ces détails dans une préface d'un style très emphatique qui rappelle celui de Vassaf el-Hazret. Cet ouvrage est divisé en 3 chapitres لامعه subdivisés en لمعه : le premier contient l'éthique proprement dite; le second, le gouvernement de la famille, et le troisième, le gouvernement de l'État. La principale source du Lévami el-ishrak est l'Akhlak-i Nasiri de Nasir ed-Din el-Tousi.

Djélal ed-Din el-Davani fut l'un des auteurs les plus féconds de la littérature musulmane, et Hadji Khalifa, dans son *Dict. bibl.*, cite un grand nombre de ses ouvrages philosophiques et théologiques, en particulier des commentaires sur des parties du Koran, des gloses sur les Adab de Shems ed-Din Mohammed ibn Ashraf el-Hoseïni el-Samarkandi (I, 209); l'انموذج العلوم, précis qu'il écrivit pour Sultan Mahmoud (I, 465); le بستان القلوب (II, 51); des gloses sur le commentaire du تجريد الكلام de Nasir ed-Din el-Tousi (II, 196); un commentaire sur le تهذيب المنطق والكلام de Saad ed-Din Masoud ibn Omar el-Taftazani (II, 478); un traité pour prouver la nécessité de l'existence de Dieu (III, 360); un sur les actes d'obédience (III, 368); la رسالة في التشبيه, traité sur le péché d'assimiler la divinité à un être vivant (*ibid.*); un commentaire sur un traité écrit par Nasir ed-Din el-Tousi sur l'essence de la raison (III, 387); la رسالة الحورا والزورا, sur laquelle Kémal ed-Din Hoseïn ibn Mohammed ibn Ali el-Lari écrivit un commentaire, traitant de la topographie de Baghdad (III, 392 et 544); un traité sur l'âme, intitulé رسالة في علم النفس (III, 421); des gloses sur les gloses de Djourdjani au commentaire de Kotb ed-Din Mahmoud ibn Mohammed el-Razi de la Shemsiyyè de Nedjm

ed-Din Omar ibn Ali el-Kazwini (IV, 77); un commentaire de la préface du طوالع الانوار du kadi Abd Allah ibn Omar el-Beïdhawi (IV, 170); un commentaire sur les el-Akaïed el-adhodiyyè d'Adhod ed-Din Abd er-Rahman ibn Ahmed el-Idji (Arabe 6333).

Le titre et les divisions du Lévami el-ishrak sont indiqués au folio 7 recto; l'interprétation des premiers mots du titre par «Lueurs de l'Orient» est erronée, car les Ésotéristes musulmans désignent par اشراق et حكمة الاشراق la doctrine philosophique ordinaire et l'éthique du Soufisme, en faisant abstraction de sa partie métaphysique et cabalistique; on peut voir sur cette doctrine les renseignements que donne Hadji Khalifa dans son dictionnaire bibliographique (t. III, p. 87 et suiv.); les principaux dogmes de cette philosophie illuminative sont empruntés au Néo-platonisme et aux maîtres de l'école d'Alexandrie. Il convient donc de traduire لوامع الاشراق par «les lumières de la philosophie illuminative»; on trouve en effet dans cet ouvrage les théories courantes du Soufisme moyen. L'Akhlak-i Djélali a été imprimé à Calcutta en 1810, et à Navalkishor en 1283 de l'hégire. Une traduction anglaise en a été exécutée par Thompson en 1839.

Début : افتتاح كلام بنام واجب الاعظم سلطانی سزد كه بامر نافذ ازلی جنود مجندهٔ اعیان ممكنانرا از سرحد عدم

Exemplaire de luxe en beau nestalik turc à encadrements et à frontispices en or et en couleurs copié en 997 de l'hégire (1588 de J.-C.) par un nommé Osman ibn Ibrahim, dans la ville de Tokat توقات. 136 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Gaulmin; Regius 1540. — Ancien fonds 144.)

741

Le même ouvrage.

A la fin du volume se trouve une prière en langue arabe.

Belle écriture nestalik persane à encadrements et frontispices du milieu du XVI^e siècle. 171 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure indienne en maroquin noir estampé et doré. — (Brueys 32. — Supplément 103.)

742

اخلاق محسنی. Traité d'éthique, par Hoseïn ibn Ali el-Vaïz el-Kashifi († 910 H.).

Ce célèbre traité d'éthique porte également le titre de اخلاق محسنین; le présent exemplaire porte au recto du folio 1 le titre de كتاب اخلاق

المحسنين على اسم سلطان حسين; l'Akhlak-i Mohsini commence par les louanges d'usage adressées au sultan de Hérat, Aboul Ghazi Kémal ed-Din Sultan Hoseïn ibn Mansour ibn Baïkara ibn Omar Sheïkh ibn Témour Keurguen حضرت پادشاه دین پناه مظهر انوار السلطان ظل الله دارای جمشید فرّ فریدون خوش منظر صاحب قران سکندر مکان مرکز دائرهٔ امن و امان... معاقد الخلافة الزاهرة (fol. 2), et de son fils, Sultan Aboul Mohsin, auquel l'ouvrage est dédié. Comme l'indique le chronogramme suivant, par lequel il se termine :

اخلاق محسنی بتمامی نوشتهٔ
تاریخ هم نویس زاخلاق محسنی

l'Akhlak-i Mohsini fut terminé en l'année 900 de l'hégire. Aboul Mohsin et son frère, Mohammed Mohsin, qui était gouverneur d'Abiverd, se révoltèrent en 904 de l'hégire contre leur père, Aboul Ghazi Kémal ed-Din Sultan Hoseïn, qui les battit, puis qui leur accorda son pardon. L'ouvrage se compose de 40 chapitres d'une inspiration franchement mystique dont on trouvera le détail aux folios 4 v°-5. La doctrine qui y est contenue représente la théorie des Soufis moyens. L'Akhlak-i Mohsini a été édité plusieurs fois, en particulier à Lakhnau (1279 H.) et traduit en anglais par H. G. Keene (1851); il en existe une traduction turque qui porte le titre de انیس العارفین (Fluegel, *Catalogue*, t. III, p. 308).

Début : حضرت پادشاه علی الاطلاق عزت کلمته وجلّت عظمته منشور دولت سلطان المرسلین ومتمم اخلاق المحسنین محمّد النبی الامین.....

Exemplaire de luxe en beau nestalik persan à encadrements et à frontispices en or et en couleurs, copié en 945 de l'hégire (1538 de J.-C.) par Haïder ibn Abd el-Hamid el-Kaïni. 147 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Reliure en basane aux armes de Napoléon Ier. — (Ancien fonds 124.)

743

Le même ouvrage.

Ce manuscrit porte en tête du verso du premier feuillet le titre de «Liber de virtutibus moralibus idiomate persico scriptus».

Bon nestalik persan copié en Shaaban 1035 de l'hégire (mai 1626). 198 feuillets. 20 sur 10 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Jacobins Saint-Honoré. — Supplément 98.)

744

Le même ouvrage, avec le titre اخلاق الحسينى (fol. 192 r°).

La première partie de cet exemplaire (fol. 2-40) a été refaite à une époque moderne; on trouve au recto du folio 1 une table des chapitres et, sur l'un des feuillets de garde, la mention de l'un de ses possesseurs, Mirza Aboul Kasem ibn Sheïkh Zeïn ed-Din Maghfour Isfahani, qui habitait à Sourate en 1249 de l'hégire, date approximative de la restauration.

Bon nestalik indien sur papier brun avec encadrements et frontispices en or et en couleurs, copié à Haïdérabad en 1060 de l'hégire (1650 de J.-C.) par un nommé Inayet Allah ibn Mohammed. 192 feuillets. 23 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin vio et. — (Ochoa 42. — Supplément 974.)

745

Le même ouvrage.

Assez bon nestalik persan daté de 1071 de l'hégire (1660 de J.-C.). 171 feuillets. 21 sur 9 centimètres. Demi-reliure. — (Renaudot, Saint-Germain-des-Prés. — Supplément 100.)

746

Le même ouvrage.

Exemplaire portant l'ex-libris de Feïzan el-Tébr[izi] ... فيضان التبر, avec l'évaluation à 12 roupies.

Nestalik indien daté de 1095 de l'hégire (1683 de J.-C.), copié par un nommé Mohammed Djélil pour un possesseur dont le nom a été gratté. 188 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Ancien fonds 125.)

747

Le même ouvrage.

Beau nestalik persan du XVII[e] siècle, avec encadrements et frontispices en or et en couleurs. 100 feuillets. 25 sur 16 centimètres. Reliure en basane aux armes de Napoléon I[er]. — (Gaulmin; Regius 1541. — Ancien fonds 137.)

748

Le même ouvrage.

Nestalik passable copié dans la Transoxiane, vraisemblablement à la fin du XVIII[e] siècle. 131 feuillets. 22 sur 16 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1704.)

749

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet du commencement.

Assez bon nestalik indien, vraisemblablement de la seconde moitié du XVIII^e^ siècle; la fin est d'un nestalik boukhare médiocre daté de 1327 de l'hégire (1909 de J.-C., ce qui est impossible). 136 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1705.)

750

حلية المتّقين. Traité d'éthique shiïte, par le sheïkh el-Islam Mohammed Baker ibn Mohammed Taki Medjlisi.

Mohammed Baker, l'un des principaux docteurs du Shiïsme, naquit à Isfahan en 1038, et il mourut dans cette même ville en 1110 de l'hégire; son père, Mohammed Taki, avait également rempli les fonctions de sheïkh el-Islam, et son grand-père acquit un certain renom comme poète sous le surnom (tékhallous) de Medjlisi. Ce traité, presque exclusivement fondé sur les traditions des imams, fut terminé en 1079 de l'hégire. D'après la préface, Mohammed Baker avait composé un autre traité d'éthique, intitulé عين الحيوة, quand il entreprit la rédaction du Houliyet el-mouttakin. Ces deux ouvrages ont été lithographiés à Téhéran en 1240 et 1248 de l'hégire. Le Houliyet el-mouttakin, qui est rédigé à un point de vue beaucoup plus pratique que les livres ordinaires d'éthique, est divisé en quatorze chapitres et une conclusion traitant : 1° et 2° des vêtements et des ornements de toilette; 3° de ce qu'il convient de boire et de manger; 4° du mariage et des femmes; 5° de la manière de se raser et de se coiffer; 6° des odeurs et de la parfumerie; 7° des bains; 8° du sommeil et de la façon de dormir; 9° des différents remèdes; 10° et 11° des rapports mondains; 12° de l'économie d'une maison; 13° et 14° de la façon de monter à cheval, des règles à suivre en voyage, etc. Le Houliyet el-mouttakin, tant par la date à laquelle il a été écrit que par sa rédaction, est un ouvrage de peu d'importance.

Début : ..... چنين كويد تراب اقدام مؤمنين و خادم طلبهٔ علوم ائمهٔ طاهرين محمّد باقر بن محمّد تقى حشره الله مع مواليه المطهرين...

Neskhi persan médiocre de la fin du XVII^e^ s. 251 feuillets. 29 sur 19 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé. — (Galland, Arsenal. — Supplément 84.)

751

ابواب الجنان. Traité d'éthique basé sur le Koran et les traditions des imams, par Mirza Rafi ed-Dın Mohammed ibn Fath Allah el-Kazwini, surnommé el-Vaïz.

L'auteur, qui est assez connu comme poète sous le tékhallous de Vaïz, vécut à Isfahan, sous le règne des deux rois séfévis Shah Abbas II et Shah Soleïman; il mourut sous le règne de Shah Sultan Hoseïn, un peu après l'année 1105 de l'hégire. Il refusa de tenir un emploi à la cour des Séfévis pour se consacrer à la vie religieuse et à l'étude.

Le Abvâb el-djinân, dont la première partie a été lithographiée à Téhéran en 1274 de l'hégire et à Lakhnau en 1868, se divise en une introduction et quatorze séances écrites dans une prose très compliquée, d'un mauvais goût parfait, avec de nombreux passages en vers.

L'introduction (fol. 8 r°) traite de l'utilité du sermon, des règles à suivre dans ce genre littéraire, et de la façon de l'entendre; elle est suivie (fol. 16 v°) d'un chapitre intitulé در ذکر دنیا فانی و شرح مفاسد این رخنه کر مسلمانی, qui traite des vanités de ce monde. Voici la liste des séances dont se compose le traité d'éthique de Mirza Rafi ed-Din :

1° در مذمت حبّ جاه و ریاست و شرح مفاسد طلب حکومت و سیاست (fol. 38 r°); 2° در شهوت اندوختن ملك و مال و افروختن آتش ایمان سوز (fol. 52 v°); 3° در شهوت عمارات عالیه طلاکار و ابنیهٔ رفیعهٔ پر نقش و نکار (fol. 66 v°); 4° در شهوت مباشرت شاهدان کلعذار و بوس و کنار خوبرویان... (fol. 75 r°); 5° در مذمت و شهوت اکل و شرب و در تسکین پر خوردن و نظر بر لطافت و خوشگواری لقمه (fol. 106 r°); 6° شهوت لباس و خود آرای و مذمت شیوهٔ زمانه خود سازی (fol. 121 v°); 7° در مذمت صفت حریفان ظریف در شهوت مجالست (fol. 129 r°); 8° در مذمت صفت ریا و سمعت (fol. 166 r°); 9° خبیثهٔ کبر و سر بلندی در (fol. 196 r°); 10° در ذم صفت بغض و حسد (fol. 226 r°); 11° در ذم صفت بخل و خسّت (fol. 253 v°); 12° مذمت صفت طمع (fol. 282 v°); 13° در مذمت تند خوئی در ذم صفت ظلم (fol. 345 v°); 14° و بد کوئی (fol. 394 r°).

Parmi les sources du Abvâb el-djinân, il convient de citer le Kâfi, la Hadika de Hakim Sénaï, Émir Hoseïni, le کتاب کامل, Kémal Ismaïl, le

sheïkh Béha ed-Din Mohammed, Mir Seyyid Kashi, le Gouzidè d'Hamd Allah Mostaufi, le عدة الداعي, le جامع الاخبار, Sadi, Hafiz, Saïb, le نهج البلاغة, le كشف الغة, Auhadi. On y trouve beaucoup de vers et de fragments de poésies de la composition de Rafi ed-Din.

Début : بهترين مقالى كه سرخيل كاروان فنون محاورات تواند بود و خوشترين كلامى كه بشاد....

Le présent exemplaire porte, au recto du folio 1, le titre inexact de مراحل رفيع الدين في المحاضرات

Exemplaire de luxe en beau neskhi persan à encadrements et à frontispices en or et en couleurs du XVII^e siècle. 436 feuillets. 27 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé et doré. — (Ancien fonds 19.)

752

Le même ouvrage.

Assez bon neskhi persan copié en 1093 de l'hégire (1682 de J.-C.), c'est-à-dire du vivant de l'auteur, par Ibn Hamadhân Mîrza (?). 292 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure en maroquin noir gaufré. — (Ancien fonds 20.)

753

رسالة راحت الانسان. Recueil de sentences et de conseils, par un anonyme.

La date à laquelle cet opuscule a été composé n'est point indiquée. On y trouve cités le traité de morale composé par Bouzourdjmihir pour Anoushirvan, et traduit du pehlvi en arabe sous le titre de ظفر نامه, Hippocrate, Omar ibn el-Khattab, Seyyid Battal ibn Hasan, Bou Obeïd Zahid, Djaafer Sadik, Ibrahim ibn Edhem, Abou Ayyoub Ansari, Ayyoub Tabéri, etc.

Début : سپاس از ما بندگان مر خدایرا که آفریدگار هر دو جهان است...

Beau nestalik persan à encadrements et frontispices en or et en couleurs de la fin du XV^e siècle de notre ère. 15 feuillets. 16 sur 10 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé et doré. — (Schefer 89. — Supplément 1397.)

754

تنبيه الغافلين. Traité d'éthique et de civilité, par Ali Isfahani.

Cet ouvrage est fondé principalement sur les traditions, sur le Koran et sur les sentences des sheïkhs soufis : بدانکه این تذکرهٔ مختصریست در علم وعظ و احادیث صحیح که نقل کرده است از حضرت رسالت پناه... و سخنهای مشایخان کبار, auxquelles Ali Isfahani mêle ses propres instructions. Cet ouvrage, qui est divisé en 19 chapitres dont la liste est donnée dans la préface, n'a rien de commun avec l'ouvrage d'Abou Ishak décrit sous le numéro 736, qui est un traité beaucoup plus important : 1° در بیان احوال قیامت; 2° در بیان خوف قیامت; 3° در بیان صفت دوزخ; 4° در بیان صفت بهشت; 5° در بیان حقّ مادر و پدر; 6° در بیان ربا خواران; 7° در بیان نماز گذاردن; 8° در بیان خمر خوردن; 9° در بیان فضیلت نماز; 10° در بیان قران خواندن; 11° در بیان فضیلت روزهٔ داشتن ماه رمضان المبارك; 12° در بیان حقّ شوهر بر زنان; 13° در بیان منع کردن از حسد; 14° در بیان منع کردن از عیب; 15° در حکایت; 16° در بیان منع از کبر; 17° در بیان خلق نیکو گفتن و کردن; 18° در بیان عقوبت; 19° در بیان قصّهٔ ابو شحمه وغیره; بندگان صالح نوحه.

Début : الحمد لله ربّ العالمين والعاقبة للمتّقين والصلوة على رسوله محمد وآله اجمعين بدانکه این تذکره....

Nestalik indien médiocre copié au XVIII^e siècle par Mohammed Zéman Zéki Mausili (?) pour Ouessant (صاحب اوسان موسی). 58 feuillets. 24 sur 17 centimètres. Cartonnage. — (Ouessant. — Supplément 119.)

POLITIQUE.

755

قابوس نامه. Traité de politique et d'éthique, écrit par le prince déilémite Onsor el-Méali Kaï-Kaous ibn Iskender

ibn Kabous ibn Vashméguir ibn Ziyâr, pour son fils, le prince Ghilan Shâh.

L'auteur, à ce qu'il raconte dans la souscription du Kabous namè (fol. 114 v°), commença ce traité en 475 de l'hégire, à l'âge de 63 ans, et il se borne à dire dans sa préface qu'il avait atteint un âge très avancé lorsqu'il en entreprit la rédaction : چنین کوید.... امیرعنصر المعالی کیکاوس بن اسکندر بن قابوس بن وشمکیر بن زیار مولی امیر المومنین با فرزند خود کیلان شاه بدان ای پسر که من پیر شدم و پیری و ضعیفی بی توشکی بر من چیره شد (fol. 4 v°).

La dynastie à laquelle appartenait l'auteur du Kabous namè fut fondée par un certain Ziyar, dont le fils, Merdavidj, s'empara, avec son frère Vashméguir, des provinces septentrionales de la Perse et de l'Irak-i-Adjémi; il fut assassiné en 323, à Ispahan, et il eut pour successeur Vashméguir qui mourut en 357, laissant deux fils, Kabous et Béhistoun; Kabous succéda à Vashméguir, malgré l'opposition de son frère, et il eut pour successeur, son fils, le prince Minoutchehr ibn Kabous ibn Vashméguir, qui porta le titre de Félek el-Méali († 424); Kaï-Kaous ibn Iskender ibn Kabous succéda à son cousin, Abou Kalandjar, fils de Minoutchehr († 441), qui fut le contemporain de Sultan Masoud, fils de Sultan Mahmoud le Ghaznévide, et il mourut en 462, laissant le trône à son fils, Ghilan Shah. Il avait, dans sa jeunesse, servi à la cour du sultan Mahmoud le Ghaznévide, qui lui avait donné sa fille en mariage, ce qu'il rappelle dans sa préface, et il avait fait avec ce monarque, le plus puissant de tout l'Iran, la campagne des Indes. Il est impossible de concilier ce que dit, à la fin de son livre, l'auteur du Kabous namè, à savoir qu'il l'a commencé en 475, avec l'assertion des historiens qui placent sa mort en 462 de l'hégire, mais il est vraisemblable que cette dernière date est fausse.

Dans sa préface, Kaï-Kaous ibn Iskender rappelle à son fils qu'il est d'une race illustre, qui, de tout temps, a exercé la royauté : son grand-père était Shems el-Méali Kabous ibn Vashméguir, petit-fils de Arghash ارغش Ferhâdvend (ou Ferhâdân, d'après d'autres exemplaires, patronymique de Ferhâd), roi du Ghilan au temps du roi sassanide Kaï-Khosrav, dont il est question dans le Shah namè d'Aboul Mouayyad-i Balkhi; la grand'mère de la grand'mère de Kabous était la fille de Merzeban ibn Roustem ibn Shervin شروین, qui écrivit le Merzeban namè; son aïeul à la 13e génération سیزدهم پدرش n'aurait été autre que Kaï-Kaous, fils de Kobad, frère du roi sassanide Khosrav Anoushirvan, le Juste. Quant

à la mère de Kabous, elle était la fille de Sultan Mahmoud-i Nasir ed-Din (fol. 5 v°), qui est Mahmoud le Ghaznévide, lequel fut le suzerain d'Onsor el-Méali Kaï-Kaous ibn Iskender. On voit, par le nom de l'auteur, qu'il a rapporté assez inexactement la généalogie de son fils dans sa préface.

Ce traité d'éthique est divisé en 39 chapitres dont le détail est donné aux folios 6-7. Le texte a été édité à Téhéran par Riza Kouli Khan en 1285 de l'hégire. Cet ouvrage a été traduit en turc (Rieu, *Catalogue*, p. 116); une traduction allemande en a été publiée d'après la version turque par Diez (Berlin, 1811), et M. Querry a traduit le Kabous namè en français en 1886, d'après l'édition de Riza Kouli Khan, laquelle, d'après lui, est de 1275, tandis que Rieu lui assigne la date de 1285. Une nouvelle édition du Kabous namè doit être publiée aux frais du Gibb Fund.

Les premiers et les derniers feuillets contiennent des extraits de tout genre, en arabe, en persan et en turc, prières, traditions, talismans. Au recto du folio 4, se trouve la signature de Galland, avec la date de 1699.

Bon neskhi persan copié à Konia en 879 de l'hégire (1474 de J.-C.). 117 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Galland 50, Regius 1540, 2. — Ancien fonds 138.)

756

Le même ouvrage.

Cet exemplaire porte, au recto du folio 1, le titre پند نامهٔ امیر عنصر المعالی بفرزند خویش کیلانشاه.

Bon nestalik persan à encadrements et à frontispice du commencement du XIX^e siècle. 159 feuillets. 17,5 sur 11 centimètres. Reliure en cuir jaune. — (Supplément 1741).

757

سیر الملوك. Traité sur l'art du gouvernement, par Abou Ali el-Hasan ibn Ali el-Tousi, surnommé Nizam el-Moulk.

Nizam el-Moulk fut le vizir des deux sultans seldjoukides Alp Arslan et Mélik Shah; il fut assassiné en 485 de l'hégire, près de Nihavend, par un Ismaïlien. En 484 de l'hégire, Mélik Shah avait prié les grands officiers de son royaume, dont les principaux étaient Nizam el-Moulk, Shéref el-Moulk,

Tadj el-Moulk et Medjd el-Moulk, d'écrire un traité de gouvernement; ce fut celui de Nizam el-Moulk qui obtint l'agrément du sultan seldjoukide. Le Siyer el-moulouk, qui porte également les titres de كتاب سياست نامه, سير الملوك نظام الملك, سير خواجه نظام الملك, السياسة, et enfin de سير الملوك نظام الملكى, fut publié après la mort tragique du vizir par un certain Mohammed qui était employé dans la bibliothèque du sultan à copier des livres. On trouve à la fin du volume une kasida dédiée au sultan seldjoukide Ghiyas ed-Din Mohammed, fils de Mélik Shah, qui arriva au trône en l'année 498 de l'hégire. C'est à tort que, dans son dictionnaire bibliographique, Hadji Khalifa prétend que le Siyer el-moulouk a été composé en 469 pour le sultan seldjoukide Mélik Shah. Cet ouvrage est divisé en 50 chapitres dont on trouvera la liste dans le *Catalogue* de Rieu (t. II, p. 445); les derniers traitent, avec beaucoup de détails, des sectes hétérodoxes de l'Islamisme et de leurs origines, Karmathes et Khourremdinis, que l'auteur rattache, par le guèbre Sindbad et l'imposteur Mazdak, au mouvement religieux de l'Iran sassanide. Le texte de ce livre a été édité par M. Ch. Schefer, sous le titre de Siasset Namèh, dans la Bibliothèque de l'École des Langues orientales; il existe, sous le titre de نصائح ou de وصايا نظام الملك, un recueil de conseils politiques adressés par Nizam el-Moulk à son fils Aboul Mouzaffer Ali Fakhr el-Moulk, qui fut vizir de Barkiyarok en 488, et qui fut assassiné en 500 de l'hégire (Rieu, *Catalogue*, p. 446).

Cet exemplaire porte les ex-libris d'Abou Bekr ibn Roustem ibn Ahmed el-Shirvani, de Soleïman ibn..... (1277 H.).

Neskhi cursif copié en 694 de l'hégire (1294 de J.-C.) [سال بر ششصد نود و چهار] par Mahmoud Sembal (?) سمبال. 202 feuillets. 22 sur 25 centimètres. Cartonnage turc. — (Schefer 254. — Supplément 1571.)

758

فرايد السلوك فى فضايل الملوك. Traité de gouvernement à l'usage des rois, par Ishak ibn Ibrahim ibn Abir Réshid ibn Ghanem el-Taïbi el-Sédjasi الطايبى السجاسى.

L'auteur, qui ne se nomme pas dans le présent exemplaire, mais seulement dans le suivant, raconte dans sa préface (fol. 17 v°), qu'étant arrivé à l'âge d'environ quarante ans, il forma le projet d'écrire, pour indiquer aux rois la conduite qu'il leur convient de tenir et les qualités qu'ils doivent chercher à acquérir, un livre comparable au Kalila et Dimna et au Sindbad namè. Ce traité, commencé en Redjeb 609, fut terminé en

Redjeb 610 de l'hégire : و اين مجموع در عشر اوّل از ماه مبارك رجب سنه عشر و ستمايه به پايان رسيد و اوّل رجب سنه تسع در ان شروع رفت و مدّت يك سال از ان در دست بماند كه بعضى اوقات مساعدت نمى نمود... (fol. 289 v°), et l'auteur le dédia à l'atabek Aboul Mouzaffer Mouzaffer ed-Din Uzbek, fils de Mohammed ibn Iltukuz, qui lui avait demandé d'écrire ce livre, peu de temps après son avènement :

ملك مظفر الدين خسرو جهان ازبك   كه تاج بر سر شاهان نامدار نهاد
طراز دوش خرد كرد يار چين تا مصر   طراز حكم بر اعطاف روزكار نهاد

(fol. 19 v°).

Uzbek fut le dernier atabek de l'Azerbeïdjan, et il mourut de la peste quelque temps après avoir été dépouillé de ses États en l'année 622 de l'hégire.

D'après une note écrite en 1047 de l'hégire en marge du verso du feuillet 289, l'auteur du Féraïd el-soulouk ne serait autre que le célèbre poète soufi Hakim Sénaï, qui l'aurait composé en 610, ce qui est radicalement impossible, ce renseignement étant tiré de la chronique de Aboul Hasan el-Beïdhavi : اوزبك بن محمّد بن ايلدكيز خان كه ممدوح مؤلّف اين كتاب اعنى حكيم سنائى رحمه الله بنام او تصنيف كرد كه در تواريخ كتاب ابى الحسن بيضاوى سنه عشر و ستماية موافق اتمام كتاب شده بود و راه تاريخ تا اين زمان سنه سبع و ثلثين و اربعمايه كامل بود

Le Féraïd el-soulouk a été composé pour imiter à la fois le Kalila et Dimna et le Sindbad namè (fol. 17 v°). L'auteur a été incité à faire ce travail par la publication d'une très mauvaise imitation du Kalila, dans laquelle cet ouvrage était pris à parti d'une façon très injuste. Le Féraïd el-soulouk contient un grand nombre d'anecdotes analogues à celles qui se trouvent dans le Gulistan de Sadi; il est divisé en 10 chapitres dont voici le détail :

1° الباب الاوّل فى فضايل العقل وميامن نتايجه (fol. 22 r°); 2° الباب الثانى فى فضايل العلم ومنافع فوايده (fol. 71 v°); 3° الباب الثالث فى فضايل العدل والحثّ عليه والتحذر عن الظلم (fol. 120 v°); 4° الباب الرابع فى فضايل الجود وسعادة عواقبه (fol. 149 v°); 5° الباب الخامس فى فضايل العزم ومناقب نتايجه (fol. 176 r°); 6° الباب السادس فى فضايل الحزم ومكارم منافعه (fol. 192 r°); 7° الباب السابع فى فضايل الحكمة ونوادر نتايجه (fol. 212 r°); 8° الباب الثامن فى فضايل الشجاعة ومحاسن فوايدها

IMPRIMERIE NATIONALE.

(fol. 234 r°); 9° الباب التاسع فى فضايل العفة وسعادة عواقبها (fol. 255 v°); 10° الباب العاشر فى مكارم الاخلاق وتهذيبها (fol. 272 v°).

Chacun de ces chapitres est suivi d'un poème à la louange de l'atabek Mouzaffer ed-Din Uzbek.

Début : سپاس و ستایش واهب عقل و حیات و مبدع صور و ماهیات وجد و ثنا موجد اشیا و اشخاص و مکمّل اشباح و ذوات‌را قادری...

Bon nestalik persan cursif daté du mois de Rébi second de l'année 980 de l'hégire (août 1572). 290 feuillets. 17 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé. — (Supplément 91.)

759

Le même ouvrage.

Le titre ne paraît pas dans le corps de l'ouvrage, il se trouve au folio 1 verso sous la forme كتاب فرايد السلوك فى خصايص الملوك.

Ce volume porte les ex-libris ou les cachets de Moustafa ibn Mohammed Férazdakzadè du Caire (1009 H.); de Soleïman Yousouf el-... (1070 H.); de Soleïman Tabi Kistas? تابع قسطاس Tchaousch; et, au folio 126 verso, l'appréciation de sa valeur à 35 piastres.

Beau neskhi persan daté de 915 de l'hégire (1509 de J.-C.) [خمس عشر و تسعماية, lire 715 ?]. 126 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Vansleb; Regius 1541. — Ancien fonds 136.)

760

ذخيرة الملوك. Traité d'éthique et de politique, par Émir Seyyid Ali ibn Shihab ed-Din ibn Mir Seyyid Mohammed el-Hoseïni el-Hamadani.

L'auteur de ce traité est le célèbre Soufi alide dont la vie se trouve racontée dans la Néfahat el-ouns de Nour ed-Din Abd el-Rahman Djami et dans le Médjalis el-oushshak attribué à Sultan Hoseïn ibn Mansour ibn Baïkara; il est surtout connu comme apôtre du Kashmir qu'il visita à partir de l'année 781 de l'hégire, et il mourut en 786 de l'hégire à Khouttilan. Émir Seyyid Ali déclare dans sa préface qu'il a voulu donner les règles du pouvoir temporel et spirituel, ce que les Soufis nomment Khalifat exotérique الخلافة الظاهرة et Khalifat ésotérique الخلافة المعنوية : این مختصر تحریر افتاد مشتمل بر لوازم قواعد سلطنت صوری

و معنوی. Le Zakhiret el-moulouk est divisé en 10 chapitres : 1° در شرایط و احکام ایمان و لوازم کمال آن که سبب نجات بنده است ; 2° در مکارم اخلاق و حسن ; 3° در ادای حقوق عبودیت ; از عذاب ابدی در ادای 4° ; خلق و وجوب تمسك حاکم و پادشاه بسیرت خلفاء راشدین در 5° ; حقوق والدین و زوج و زوجه و اولاد و عبید و اقارب و اصدقا احکام سلطنت و ولایت و امارت و حقوق رعایا و شرایط حکومت و خطر در شرح سلطنت معنوی و اسرار 6° ; عهدهٔ آن و وجوب عدل و احسان ; در بیان امر معروف و نهی منکر و فضایل و شرایط 7° ; خلافت انسانی ; در بیان حقایق شکر نعمت و ذکر اصناف انعام و افضال 8° و آداب آن در حقیقت صبر بر مکاره و مصایب دنیوی که آن از 9° حضرت صمدیت در مذمت تکبر و غضب 10° ; لوازم امور ولایت و سلطنت است و حقیقت آن.

Ce traité, dont la doctrine tout entière est celle du Soufisme, se fonde, comme ses similaires, sur les traditions et le Koran; il a été traduit en turc par Moustafa ibn Shaaban, surnommé Sorouri. Le présent exemplaire «a esté envoyé à Monseigneur Colbert par le s^r de la Croix secrétaire de Mons^r. Nointel, ambassadeur de France à Constantinople et receu au mois de Janvier 1675» (fol. 1 r°). Il porte les ex-libris de Doust Mohammed el-Hoseïni, de Moustafa ibn Hoseïn el-Katib, de Moustafa Rebbabi(?) el-Katib.

On trouve sur les pages de garde des vers de Medjd ed-Din Hamkar et de Kémal Ismaïl.

Assez bon nestalik persan à encadrements en or et en couleurs, daté de 873 de l'hégire (1468 de J.-C.). 230 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin jaune estampé. — (Colbert 5954; Regius 1489, 2. — Ancien fonds 47.)

761

Le même ouvrage.

Ce manuscrit porte au recto du premier feuillet l'ex-libris d'un turc nommé Mohammed ibn Moustafa Pounbadji Oghlou پنبه‌جی اوغلی, avec la date du mois de Ramadhan 1144 de l'hégire.

Manuscrit de luxe en bon nestalik persan à encadrements et frontispices, terminé au mois de Zoulkaada de l'année 957 de l'hégire (novembre 1550), par un certain Mohammed ibn Abd el-Latif el-Hoseïni el-Amidi الآمدی. 241 feuillets. 27 sur 17 centimètres. Reliure persane en maroquin rouge estampé et doré. — (Supplément 86.)

762

Le même ouvrage.

Exemplaire portant les ex-libris de Mouderriszadè Moustafa et de Mohammed Arab, kadi de Galata, avec la date de 1037 de l'hégire.

Bon neskhi persan à frontispices et encadrements en or et en couleurs, copié en Djoumada second de l'année 982 de l'hégire (septembre 1574) par Mouzaffer Ali Shirvani. 189 feuillets. 25 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin violet avec ornements en or. — (Schefer 112. — Supplément 1420.)

763

Le même ouvrage.

Beau nestalik persan du XVI[e] siècle, avec encadrements et frontispices en or et en couleurs. 262 feuillets. 26 sur 14 centimètres. Reliure en basane aux armes de Napoléon I[er]. — (Gaulmin. — Ancien fonds 42.)

764

Le même ouvrage.

Nestalik persan passable daté du mois de Djoumada premier de l'année 1086 de l'hégire (août 1675). 127 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Anquetil 66. — Supplément 89.)

765

Le même ouvrage.

Bon nestalik persan à encadrements et frontispices en or et en couleurs du XVII[e] siècle. 240 feuillets. 23 sur 15 centimètres. Reliure orientale en maroquin brun estampé et doré. — (Ancien fonds 134.)

766

Le même ouvrage.

Bon nestalik indien du XVII[e] siècle. 340 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure indienne en maroquin noir. — (Gentil 36. — Supplément 90.)

767

اخلاق همايون. Traité de politique et d'éthique, par Ikhtiyar el-Hoseïni.

Il existe deux rédactions différentes de ce traité : l'une, intitulée اخلاق همايون, est dédiée au sultan timouride Zahir ed-Din Mohammed Baber († 937 H.), la seconde a pour titre دستور الوزارة, et elle est dédiée au sultan osmanli Sélim Khan I[er] (voir n° 768).

Ikhtiyar ibn Ghiyas ed-Din el-Hoseïni, kadi de Hérat, vizir du sultan Aboul Ghazi Sultan Hoseïn Mirza, composa en 897 de l'hégire (Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. I, p. 264), sous le titre de اساس الاقتباس, un recueil de traditions et de sentences tirées du Koran, divisé en كلمات, سطور et حروف, que l'empereur Baber cite dans ses Mémoires, et un traité de jurisprudence en langue persane dont le fondateur de l'empire mongol de l'Indoustan parle avec éloges : فقه ده بير فارسى رساله بيتيب دور طور رساله دوربنه بير مضمون بيله اقتباس اوچون آيات كلامى نى جمع قيليب تور (éd. de Kazan, p. 224).

Il est vraisemblable qu'Ikhtiyar el-Hoseïni accompagna le prince timouride Bédi el-Zéman à Constantinople (920 H.), et qu'il resta dans cette ville après la mort de Sélim à qui il dédia le Destour el-vizaret en 926 de l'hégire. Dans la préface de l'Akhlak-i houmayoun (fol. 4 v° et suiv.), Ikhtiyar el-Hoseïni déclare que ce fut à la prière de plusieurs de ses amis qu'il entreprit, en l'année 912 de l'hégire, d'écrire un ouvrage traitant de la conduite des souverains, et qu'il se borna à résumer les livres qui avaient déjà été composés sur ce sujet, le Kitab el-taharet d'Abou Ali Miskavaïh (voir n° 730), l'Akhlak-i Nasiri de Nasir ed-Din el-Tousi (n° 730) et le Kanoun el-siasset; dans le Destour el-vizaret (n° 768, fol. 6 r°), l'auteur indique en plus le Mizan el-houkm et le قسطاس و اساس, qui est peut-être le même ouvrage que le اساس الاقتباس dont parle Baber. La plus grande partie de ce traité de politique est formée d'un abrégé du Kitab el-taharet et du Kanoun el-siasset (n° 768, fol. 6 r°); il est divisé en 3 livres قانون subdivisés en chapitres قاعده; le premier traite du perfectionnement moral, le second, de l'administration financière, et le troisième, de la façon dont le souverain doit se conduire envers ses sujets.

Le titre de l'Akhlak-i houmayoun n'est donné qu'au folio 6 recto, et le

nom de l'auteur paraît seulement au folio 3 verso; on trouve dans la préface, avant la dédicace à Zahir ed-Din Mohammed Baber, un long panégyrique de Sultan Hoseïn Mirza (fol. 3 r°).

Début : ....طغراى سعادت خسروان عاليشان دار الملك سخن طرازى.

Cet exemplaire porte l'ex-libris de d'Angery دانجرى.

Assez bon nestalik indien daté de 1182 de l'hégire (1768 de J.-C.). 41 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure en peau brune. — (D'Angery; Cardonne. — Supplément 266.)

768

La rédaction du même ouvrage intitulée دستور الوزارة, dédiée à Sultan Sélim Ier.

Le titre est indiqué au folio 6 verso, mais le nom de l'auteur ne paraît pas dans la préface; on le rencontre seulement dans le courant de l'ouvrage, par exemple au folio 23 verso. Le Destour el-vizaret a été terminé le 7 Moharrem de l'année 926 de l'hégire, comme l'indique le vers suivant (fol. 36 v°) :

روز و ماه و سال اتمامش زتاريخ عرب
سابع شهر محرّم شد بحسن اتفاق
٩٢٦

Le nom du sultan osmanli auquel il est dédié est effacé ... ابو المظفر س (fol. 3 v°), mais il est certainement Sélim Khan Ier, fils de Bayézid, (voir le n° 767), comme le montrent la date ci-dessus indiquée et و كرتكريم لقد خلقنا الانسان فى احسن تقويم برميان ايشان بسته بر سرير خلافت مصر وجعلناكم خلايف فى الارض ممكن كرداند.... (fol. 2 r°).

Début : ....طغراى سعادت خسروان عالى شان دار الملك سخن طرازى

Cet exemplaire porte l'ex-libris de Mohammed, surnommé Soleïman Agha Zadè.

Beau nestalik à encadrements du commencement du XVIe siècle. 38 feuillets. 30 sur 19 centimètres. Reliure turque en maroquin plein. — (Schefer 25. — Supplément 1328.)

769

دستور السلطنة. Traité d'éthique politique, par Aboul Fazl el-Mounshi el-Shirazi.

L'auteur dit dans sa préface (fol. 3 v° et suiv.) qu'il avait un goût très vif pour l'étude de l'histoire, et de l'éthique, qu'il identifie avec le Soufisme : در هر باب سيّما علم سير و تواريخ و نوادر و اخبار سلف و علم مكارم اخلاق كه آنرا علم مكاشفه و لب الالباب نيز كويند زيرا كه مراد آن تحصيل علوم تهذيب اخلاق است .... خاطر اين فقير باين علوم چنان مايل بود.....; il écrivit plusieurs traités d'Ésotérisme, d'histoire et d'Insha auxquels il donne les noms de رسالهٔ در شرح ,كتاب اخلاق شمسيه رسالهٔ حرز الامان من ,كتاب ضياء القلوب فى كشف الغيوب ,كلمهٔ توحيد تحفة ,كتاب غرائب الانشا ,رسالهٔ مختصر در عقايد ,فتن اخر الزمان كتاب بدائع السحر فى صنائع ,دستور السلطنة ,دستور الوزارة ,الاحباب مرآت الرجال ,رسالهٔ شرفيه ,نهج المتقين فى اخلاق سيّد المرسلين ,الشعر در علم فراست, plus un commentaire, sans doute dans un sens mystique, de la sourate el-Fatiha, de la sourate el-Ikhlas et des versets du Trône. Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. IV, p. 389) mentionne son Firaset namè.

Le Destour el-saltanet, qui fut écrit pour servir de guide aux rois, et qui se trouve assez bizarrement cité dans la liste ci-dessus, est dédié au sultan Soleïman Khan († 974 H.); il est divisé en cinq chapitres (maksad) qui comprennent chacun l'étude de l'une des obligations du souverain, et dont voici le détail : 1° در بيان سلطنت و حكومت صورى (fol. 10 v°); 2° در بيان حال ملوك و سلاطين و بيان وجوب و شرائط ان (fol. 16 r°); 3° در شرح خلافت معنوى رعايت و شفقت با زير دستان (fol. 24 r°); 4° در سيرت انبيا و رسل كه بخلافت صورى و معنوى آراسته بودند (fol 33 r°); 5° در بيان عدالت (fol. 35 r°).

Les titres de ces chapitres montrent la tendance mystique, d'ailleurs modérée, de ce traité, dont les principales autorités sont les traditions et le Koran.

Début: بعد از تيمّن و اعتصام بحمد و سپاس ملك علام مالك الملكى كه زبان بيان فصحاء بلاغت شعار.....

Cet exemplaire porte l'ex-libris du collectionneur turc Abou Bekr ibn Roustem ibn Ahmed el-Shirvani (fol. 1 r°).

Manuscrit de luxe; beau neskhi du XVI° siècle écrit avec des encres de toutes les couleurs, frontispice et encadrements en or et en couleurs. 61 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Cartonnage turc. — (Ancien fonds 135.)

770

اداب السلطنة. Traité de politique, par un anonyme.

Aucun renseignement n'indique l'époque à laquelle ce traité a été composé. Il est divisé en 2 chapitres, le premier sur les devoirs du sultan, le second sur ceux des vizirs, subdivisés en sections (fasl).

Début : اما بعد بدان اسعدك الله كه اين رسالتيست در آداب سلطنت و وزارت

Exemplaire de luxe, très beau divani avec encadrement et frontispice de la fin du XVII^e siècle. 28 feuillets. 29 sur 19 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Schefer 21. — Supplément 1324.)

MATHÉMATIQUES.

771

رسالهٔ مفتاح كنوز ارباب قلم و مصباح رموز اصحاب رقم. Traité d'arithmétique, par Khalil ibn Ibrahim.

Ce traité, qui est divisé en dix sections précédées d'une préface et suivies d'une conclusion : اين رساله مشتمل است بريك مقدمه و ده فصل و خاتمه (fol. 3 v°), est dédié au sultan de Constantinople, Mohammed ibn Mourad ibn Mohammed جلال الدنيا والدين عون الضعفا والمساكين عظم القدر والشان المخصوص بعنايت الملك المنان سلطان بن سلطان سلطان محمد بن مراد بن محمد خان (fol. 3 v°), c'est-à-dire le sultan Mohammed Khan II († 886 H.). Le titre est donné sous sa forme pleine au folio 3 verso. La préface contient des détails sur treize points qu'il est nécessaire de connaître avant de passer à l'étude du livre, des explications sur les poids et mesures et le système monétaire; les dix chapitres contiennent l'exposition des procédés généraux du calcul numérique.

Début : شكر و سپاس سزاوار حضرتيست كه ذات او از صفت امكان مقدس و مبرّاست و ثناى بى قياس لايق عزتيست كه صفات او از سمت...

Sur les premiers feuillets, un lecteur turc a écrit des vers de Hafiz et de Saliki سالكى.

Ce volume porte au recto du premier feuillet l'ex-libris de *Christiani Ravij Berlinatis*.

Nestalik turc cursif et assez négligé daté du mois de Moharrem 904 de l'hégire (1498 de J.-C.). 34 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Cartonnage. — (Ravius; Gaulmin; Regius 1555. — Ancien fonds 168.)

772

Recueil de 24 traités et opuscules de mathématiques.

1° Précis sur l'astrolabe, sans titre ni nom d'auteur, qui est le بيست باب de Nasir ed-Din el-Tousi († 672), commençant par اين مختصريست در معرفت اسطرلاب مشتمل بر بيست باب باب اول در القاب آلات و خطوط و دوائر اسطرلاب انچه علاقه درويست...

Il est divisé en 20 chapitres باب, dont le premier contient la description de chacune des parties de l'instrument, et dont les autres traitent de la façon de s'en servir; ce traité est suivi de quelques extraits (fol. 17 r°) sur la manière d'observer la déclinaison et de déterminer le point exact où se trouve la kibla (در معرفت سمت قبله، عمل بر جدول انحراف).

Hadji Khalifa, dans son *Dict. bibliographique*, cite un commentaire du Bist bab par Nizam ed-Din ibn Hébib Allah el-Hoseïni; on en trouvera deux autres sous le numéro 783.

2° Traité d'arithmétique sans titre, et simplement nommé رساله, par Mahmoud ibn Mohammed ibn Kivam el-Kadi el-Valishtani القاضى الوالشتانى, plus connu sous le nom de Mahmoud el-Hérévi el-Héyavi الهيوى. Dans la courte préface de ce traité qui commence par وفقنا يا رب بعد از سپاس و ستايش پروردگار و درود بر خلاصه نتايج هفت و چهار و بر اهل بيت و ياران او, Mahmoud el-Hérévi nous apprend qu'il a rédigé ce précis d'arithmétique, probablement d'après quelque original arabe, à la prière de plusieurs de ses amis qu'il avait rencontrés au cours de ses voyages, et qui étaient pour lui comme des frères. Ce traité, qui est très bien fait, se divise en deux discours (makala) subdivisés en bab, traitant, le premier, des opérations qui se font sur les nombres entiers, et le second (fol. 26 r°), de celles qui se font sur les fractions. Mahmoud el-Hérévi est l'auteur d'un traité de géométrie, intitulé Févaïd-i Djémali, traduit d'un original arabe écrit par Shems ed-Din Seyyid Hakim Samarkandi, sous le titre de اشكال

التاسيس (Rieu, *Catalogue*, p. 449) en 593 de l'hégire, et cette traduction est dédiée à Djémal ed-Din Sultan Hoseïn. Il est également l'auteur d'un traité d'arithmétique et d'un traité d'astronomie intitulé الغيائية فى الهيئة. Il vivait avant 862 de l'hégire, date de la copie d'un de ses ouvrages, probablement à l'époque des premiers Timourides. On trouve le nom de cet auteur sous la forme الوابشتاق (Rieu, *Catalogue*, p. 449) et الواسطانى [Hadji Khalifa, *Dict. bibliographique*, t. IV, p. 340] (fol. 18 v°).

3° Tables des sinus droits et des sinus verses جدول جيب مستوى, جدول سهم و آن جيب معكوس بود, avec quelques lignes d'explication : در معرفت سهام درجات از جيب هر قوسى كه خواهد تا سهم او معلوم كند اكر... (fol. 35 r°).

4° Sur la divisibilité des nombres et leur résolution en facteurs premiers متداخل, les nombres qui ont un plus grand commun diviseur متشاركان, et les nombres premiers متباينان.

Début : در بيان اشتراك و بيان تداخل و در بيان اعداد هردو عدد, كه فرض كنند غير از واحد نيست خالى... (fol. 37 v°).

Ce fragment est suivi d'un extrait sur les fractions در بيان مخارج كسرها très intéressant, et d'un autre fragment sur l'extraction de la racine carrée d'un nombre جذر, avec des tableaux représentant l'opération et le moyen de faire la preuve de l'extraction de la racine در شناختن ميزان درستى جذر.

5° Deux tableaux assez grossièrement dessinés, l'un carré, l'autre circulaire, représentant la situation astronomique des principales villes de Perse par rapport à la Mecque; l'importance donnée à la ville d'Isfahan montre qu'ils ont été dressés dans cette ville; ces tableaux sont évidemment établis pour trouver la direction de la kibla (fol. 42 r°).

6° Traité sur la manière de déterminer la direction de la kibla, avec un graphique circulaire dressé pour la ville de Yezd.

Début : در معرفت جهت قبله بباید دانست كه طول مكّه از جزاير خالدات عرى است و عرض از خطّ استوا كَام اكر خواهم كه بدانم كه مكّه از شهر شرقى يا غربى (*sic*)... (fol. 42 v°).

7° درج الجواهر وبرج الزواهر. Traité abrégé de métrologie dédié par un

anonyme à un prince nommé Fakhr ed-Daulèh wéd-Din Abou Bekr, qui est qualifié de ظهير امير المؤمنين.

Début : و بعد اين مختصريست در علم مساحت تام او درج الجواهر وبرج الزواهر كه از بهر خزانهٔ معمورهٔ خداوند امير كبير اسفهسالار عالم عادل منصور محسن مفضل مكرم مقبل مؤيد مظفر فخر الدولة والدين حسام الاسلام (و)المسلمين قامع الكفرة والمشركين ملك ملوك الامراء فى العالمين پهلوان جهان صاحب قران آفاق اكرم الخلق على الاتفاق اعظم تازيك ابو بكر ظهير امير المومنين... و بهمايون حضرت بزركوار وى فرستاده شد

Le titre de قامع الكفرة والمشركين reporte à l'époque des Croisades, et il n'est pas douteux que ce prince soit l'atabek de l'Azerbeïdjan, Mohammed Pehlevan Djihan, fils de Shems ed-Din Iltukuz, qui mourut en 581 de l'hégire. Shems ed-Din Iltukuz avait été le mamlouk de Kémal ed-Din el-Somaïrémi, vizir de Sultan Mahmoud, le Seldjoukide. A la mort du vizir, il passa au service du sultan, dont le successeur, Sultan Masoud, le nomma gouverneur de l'Arran; Shems ed-Din s'y rendit presque indépendant, et il s'empara de l'Azerbeïdjan, ainsi que d'une partie importante de l'Irak-i Adjémi, d'Isfahan et de Reï, et il régna sur ces pays comme vassal des Seldjoukides. On récitait dans ses États la prière au nom du sultan Arslan Shah, fils de Toghril, qui était son beau-fils, et qui n'avait aucune autorité réelle sur lui. Il-Pehlevan إِلْبَهْلَوَان avait à sa cour le sultan seldjoukide Toghril ibn Arslan ibn Toghril, et il faisait réciter la prière au nom de ce prince dans toute l'étendue de ses États, sans qu'il jouît de la moindre autorité. Il-Pehlevan eut pour successeur son frère, Kizil-Arslan, «le lion rouge», et le sultan seldjoukide, s'étant révolté contre sa tyrannie, lui arracha une partie des États sur lesquels Il-Pehlevan avait régné. Il-Pehlevan est l'équivalent absolu de Pehlevan-i Djihan, *il*, en turk, signifiant à la fois pays, grand, et allié.

L'auteur nous apprend lui-même dans sa préface, qu'en plus de l'explication des termes de la technologie spéciale à son art, le livre est réparti en trois sections traitant de la métrologie des surfaces, des solides, des mesures sur le terrain, du jaugeage des fleuves, etc., le tout accompagné de figures (fol. 49 v°).

8° Chapitre sur les mesures à prendre quand l'on veut irriguer une pièce de terre, contenant la description de l'appareil nommé نوبه.

Début : در شناختن چگونگی سنجیدن زمينها و مكانها مراد باين شناختن بلندى بعضى از زمينهاست از بعضى... (fol. 63 r°).

9° Traité d'arpentage, sans titre ni nom d'auteur, qui, d'après ce qui est dit dans l'introduction, est l'abrégé d'un traité plus étendu.

Début : سپاس بی قیاس و حمد بی عدد حکیمی که آسمان مدوّرانه بر کار قدرت..... اما بعد این مختصریست در علم مساحت مشتمل بر هشت باب . . . Comme l'indique cet extrait de l'introduction, cet opuscule est divisé en 8 chapitres très courts dont le premier contient l'explication des termes techniques, et les autres la manière d'opérer (fol. 65 v°).

10° Traité anonyme et sans titre sur la façon de mesurer les surfaces et les volumes (fol. 85 r°), avec des figures; l'objet et la division de cet opuscule sont assez définis par ces quelques mots d'introduction : اما بعد . . . بدانك این کتاب اصول او بر سه نوع است اول معرفت آلات مساحت و ثانی معرفت اشکال و ثالث معرفت طرق مساحت اما آلات مساحت سه است ذراع . . . (fol. 70 v°).

11° Traité, également anonyme et sans titre, analogue comme sujet au précédent, avec des figures et des tables.

Début : الحمد لله رب العالمين والصلوة على محمد وآله اجمعين اما بعد این رساله است در اصلاح اهل مساحت فصل در آنك این سواد و بصره وکور اهواز و نواح فارس . . . (fol. 90 v°).

12° Problèmes d'arithmétique avec solutions et explications.

Début : فی المسایل النُهاء مسئله شخصی وفات یافت او چهار پسر و مال مجهول بگذاشت در قسمت پسران . . . (fol. 100 v°).

13° Énoncés, sans les démonstrations, des théorèmes du livre II des Éléments d'Euclide, avec l'omission des ὅροι, avec figures, en arabe.

Début : فصل فی مسائل الاقليدسية من مقالة الثانية آكل خطين يقسم احدها باقسام فان ثلثين احدها فی الاخر مثل ثلثين الذی لم يقسم فی جميع اقسام الخط المقسوم قسما (fol. 102 v°).

14° Deux fragments géométriques en arabe; le premier, intitulé برهان حساب الخطائيين, commence par قال بعد كلام طويل ذكر فی بيان اقسام الخطايين من كونهما زايدين وناقصين ومختلفين (fol. 105 r°), et le second, qui a le titre de فصل فی المضلعات, par اذا اردنا ان يعرف ما بين مضلعين منطقين وجب علينا ان يعرف اعداد (fol. 106 r°).

15° Sur la division des triangles et des quadrilatères; propriétés des triangles équilatéraux, en persan, avec figures.

Début : فی قسمة المثلثات کلها بالاوتار آ اکر خواهیم که مثلث ابج بدو قسم متساوی کنیم بخطی که از زاویهٔ از زوایا مثلث (fol. 108 r°).

16° Problèmes d'arithmétique accompagnés de leurs solutions portant le titre de مسائل در نوادر محاسبات, et commençant par مسئله اکر سوال کنند که سه کس در شراء دابه حاضر شدند و اول مر ثانیرا میکوید که نصف تو بمن ده... (fol. 119 r°).

17° Constructions géométriques dont l'une porte le titre de استخراج احذار المتضاعفة المتوالية بجهة اضلاع المضلعات, avec quelques lignes d'explication pour chacune d'elles (fol. 120 v°).

18° للاعمال (*sic*) ابی بکر الخليل التاجر الرصدی. Recueil de procédés pour la division des triangles rectangles, sur la mesure des arcs, sur les poulies, les lois de la réflexion, la mesure de la hauteur des objets inaccessibles, la mesure des triangles scalènes, par Abou Bekr el-Khalil.

Début : فصل فی قسمة المثلثات القايم الزاوية وهی مثلثات الاصول علی نسبة الارثماطيقی... (fol. 124 v°).

19° الدوائر الخمسة فی استخراج الحروف المضمرات. Figure composée de cinq cercles sécants servant à déterminer la valeur cabalistique de certaines lettres, avec une explication de quelques lignes commençant par : مهندسان ما تقدم بطريق حساب در استخراج مضمرات حروف وغيره پنج دائره ساخته اند جدا از...

Cette figure est accompagnée d'une équivalence des sigles numérales formées de lettres non ponctuées avec des chiffres, dans laquelle ا vaut 1, ب 2, اب 3, اح 5, etc. (fol. 139 r°).

20° Tableau de pronostics astrologiques, disposé suivant les signes du Zodiaque et les conjonctions de la lune dans ces signes, analogue au n° 21, quoique composé d'une façon différente (fol. 139 v°).

21° اختيارات مسير القمر من كلام سلطان الحكما نصير الدين الطوسی. Élections des mansions de la lune et conseils sur ce qu'il convient de faire

et de ne pas faire, à chaque position de la lune dans le ciel, en vers mesnévis, par Nasir ed-Din el-Tousi; ce traité, dont l'attribution à Nasir n'est point sûre, est disposé, comme le précédent, d'après les signes du Zodiaque.

Début :

هر مهی کاید بتایید خدای لم یزل
جرم مه در خانه مریخ یعنی در حمل
نیك باشد هم سفر هم دیدن روی امیر
جامه پوشیدن حریر و صید افکندن تیر

(fol. 140 r°).

Ce traité est suivi d'un système cryptographique dans lequel les valeurs des lettres de l'alphabet arabe sont représentées par des chiffres, ainsi : ۱۲۱۳ جَدَیْبٌ, ۲۱۷۳ جَزَكا, avec cette mention du copiste qu'il n'y comprenait rien : اکر معنیش میدانی بمن کو.

22° Traité de constructions géométriques, traduit, par Shems ed-Din Abou Bekr Shah ibn Nedjm ed-Din Mahmoud Shah ibn Hadji Tadj ed-Din Koudek, de l'arabe d'Aboul Véfa Mohammed ibn Mohammed el-Nourdjani; ce traité est divisé en douze chapitres, dont la liste est donnée au folio 141 verso, et une introduction (voir *Journal Asiatique*, 1855, t. I, p. 218 et 309). L'auteur raconte dans l'appendice de son travail (fol. 179 r°) qu'il l'effectua en l'espace de deux mois, à une époque où il était cruellement affecté par la mort de son frère, Sheïkh Nedjm ed-Din Mahmoud, qui paraît avoir été l'un des premiers savants de son siècle, et qui avait composé, en plus d'ouvrages personnels, un commentaire sur la plus grande partie de l'Almageste, ainsi que des gloses sur les متوسطات de Ménélas qui traitent des Sphériques متوسطات اکر مانالاوس, qu'il composa à l'imitation d'Émir Mansour ibn Nasr ibn Irak, lequel appartenait à une famille contemporaine de la dynastie des Samanides. Shems ed-Din avait primitivement fait une traduction du traité d'Aboul Véfa qui s'était en partie perdue. Nedjm ed-Din ne paraît pas dans Hadji Khalifa dans la liste des savants qui ont commenté l'Almageste de Ptolémée, dont il existe en arabe, d'après Kazizadè-i Roumi (Hadji Khalifa, t. V, p. 386), trois éditions principales : la première par el-Hadjdjadj; la seconde, par Ishak, qui fut corrigée par Thabit ibn Korra; la troisième, par Thabit tout seul. Ces traductions furent exécutées sous le règne d'el-Mamoun. Les dessins qui accompagnent le présent traité, et probablement ceux de tout le

livre, sont de la main d'Abou Ishak ibn Abd Allah Koubanani Yezdi (fol. 178 v°).

Début : بسملة الحمد لله رب العالمين والصلوة على خير خلقه محمد وآله اجمعين اما بعد اين ترجمهٔ كتاب ابى الوفا محمد بن محمد البوزجانى است در اعمال هندسيه مشتمل بر مقدمهٔ و دوازده باب... (fol. 141 v°).

23° Problèmes de géométrie avec figures (fol. 180 r°).

24° Traité anonyme sur la manière de compter sur les doigts.

Début : بعد از حمد پروردگاركه اصناف الطاف بى غايت و انواع اصطناع بى نهايتش... (fol. 200 r°).

Ce volume porte l'ex-libris de Sinan-Tchaoush (fol. 2 r°). Quoique copié à une époque relativement moderne, on trouve dans ce curieux manuscrit des archaïsmes graphiques, tel انك pour آنكه, qui étaient la règle à l'époque mongole et au commencement des Timourides, et des archaïsmes de langue comme مر... را pour indiquer le datif, qui montrent que l'original de cet exemplaire était antérieur au XIII^e siècle.

Beau nestalik persan à demi cursif du commencement du XVII^e siècle. 201 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure en veau plein aux armes de Napoléon I^er. — (Thévenot, Regius 1552. — Ancien fonds 169.)

ASTRONOMIE.

773

خلاصهٔ صُوَر عبد الرحمن الصوفى. Tableau des constellations, par Abd er-Rahman el-Soufi.

Cet opuscule, qui commence par : الحمد لله... و بعد بدانكه كواكب ثابته فلك از بسيارى شمار آن ممكن نيست امّا اصحاب........, est l'abrégé du catalogue des étoiles écrit en arabe sous le titre de الصور السمائية et de كتاب الكواكب الثابتة. Le texte est réduit à très peu de chose, et l'ouvrage ne consiste guère qu'en dessins au trait représentant les constellations sous deux aspects : l'un, celui de la constellation vue de la terre sur la voûte céleste على ما ترى فى السما, l'autre, celui qu'elle prend quand on la regarde sur un globe céleste على ما ترى فى الكرة. Ces dessins

dérivent, comme tous ceux que l'on trouve dans les manuscrits du catalogue d'Abd er-Rahman qui ont été exécutés dans la Transoxiane, des peintures d'un exemplaire qui fut copié et enluminé pour le sultan Oulough Beg, fils de Shah Rokh, qui porte un ex-libris de la main d'Oulough Beg et le cachet de Mohammed Sultan Mirza, souverain du Mazendéran et du Fars, qui mourut en 855 de l'hégire (Arabe 5036). Aboul Hoseïn Abd er-Rahman ibn Omar ibn Mohammed ibn Sahl el-Soufi naquit à Reï en 291 et mourut en 376 de l'hégire. Son catalogue d'étoiles est dédié au prince bouyyide Adhod el-Daulèh.

Il existe, sans titre spécial, une traduction en langue persane du catalogue d'étoiles d'Abd er-Rahman el-Soufi, qui commence ainsi après la préface du traducteur : چنین کوید حکیم کامل و فیلسوف فاضل عبد الرحمن بن عمر معروف و مشهور بابی الحسین الصوفی بعد از حمد و ستایش ایزد سبحانه و تعالی و ثنای او و صلوات بر رسول کزیدهٔ او که چون من بسیاری از مردمانرا دیدم که اراده و خواهش شناختن کواکب ثابته و دانستن مواضع ایشان از فلك و بروج و تخیّل صور ایشان داشتند, ce qui concorde avec les premières lignes de l'original arabe contenu dans le manuscrit arabe 5036, fol. 1 v°, lequel n'a point de préface. L'auteur de cette traduction se nomme Hasan ibn Saad el-Kaïni; elle fut terminée au commencement de l'année 1040 de l'hégire, et dédiée, probablement en 1041, date de la copie, à l'émir Aboul Feth Minoutchehr Khan. Hasan ibn Saad dit dans son introduction : امّا بعد چون مرکز دایرهٔ سرکردانی حسن بن سعد القاینی بتحریك نسیم دولت و اقبال... امیر الامرائ ابو الفتح منوچهر خان... منتظم کردیده بشفقت و نوازشان کوناکون ان حضیض بال باوج کمال رسیده بود و توجّه خاطر فیض ماثر نوّاب خدا یکانی بتحقیق مطالب علمیّه خصوصًا علم احکام و هیئت و شناختن کواکب... و کتاب صور حکیم دانا... عبد الرحمن صوفی که مشتمل بر دقایق و نکات این علم و محتوی بر اصول و فروع این فنّست جهت کتاب خانه عالی کتابت میشد در تصویر و ترقیم آن بنفس نفیس خود متوجه شده کواکب‌را در محلّ و مکانی که لایق و مناسب هر یك بود نقش میفرمودند و در اثنای این حال مذکور کردانیدند که اکر این کتاب از زبان تازی بعبارت پارسی نقل کرده آید تا هرکس فراخور استعداد خود نفع یابند. Les nombres qui indiquent les coordonnées des étoiles sont empruntés aux tables astronomiques du sultan Oulough Beg, comme ceux

qui figurent dans le manuscrit arabe 5036 avaient été empruntés aux tables de Nasir ed-Din, mais la disposition matérielle de cette version est restée celle du traité d'Abd er-Rahman el-Soufi.

Assez bon nestalik persan de la fin du XVI^e siècle. 46 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Reliure en cuir rouge — (Schefer 236 *bis*. — Supplément 1551.)

774

كتاب التفهيم لاوائل صناعة التنجيم. Traité d'astronomie, par Abou Reïhan Mohammed ibn Ahmed el-Birouni البيرونى.

Abou Reïhan naquit à Khvarizm en 362 de l'hégire; il vécut à la cour de Kabous ibn Vashméguir, roi du Djourdjan (357-403), et ensuite à celle du dernier souverain indépendant du Khvarizm, Aboul Abbas Mamoun ibn Mamoun († 407); il passa le reste de sa vie au service des deux sultans ghaznévides, Mahmoud ibn Sébuktégin et Masoud, et il mourut en l'année 440 de l'hégire. Le Tefhim, qui porte également les titres de التفهيم لاوائل التنجيم et de التفهيم فى التنجيم, a été composé pour Reïhanè, sœur d'Aboul Abbas Mamoun, en 420 ou 425 de l'hégire. D'après Hadji Khalifa (*Dict. bibliographique*, t. II, p. 385), le Tefhim fut composé en 421 pour Aboul Hasan Ali ibn Aboul Fazl el-Khassi. Il est probable qu'il y eut deux dédicaces de cet ouvrage dont il existe également une édition arabe, qui est vraisemblablement le traité original. La présente copie contient des dessins géométriques assez soigneusement exécutés.

Début : الحمد لله رب العالمين والعاقبة..... دانستن صورة عالم و چگونگی نهاد اسمان و زمین...

On trouve au folio 1 verso des vers attribués à Ali, une page contenant (fol. 2 r°) un fragment d'el-Birouni sur la question de savoir quelle est la nature de la lumière des étoiles, et, au verso du dernier feuillet, des tercets indiquant les choses à ne pas faire suivant les signes du Zodiaque. Quelques feuillets sont des restaurations modernes; cet exemplaire porte les ex-libris de Moustafa طالب خانه خاصه et de Aboul Kheïr Ahmed.

Bon neskhi persan copié en 668 de l'hégire (1269 de J.-C.). 118 feuillets. 25 sur 18 centimètres. Reliure en velours rouge portant à l'intérieur les plats de l'ancienne reliure. — (Schefer 173. — Supplément 1482.)

775

جهان دانش. Traité d'astronomie, par Shéref ed-Din Mohammed ibn Masoud el-Masoudi.

IMPRIMERIE NATIONALE.

L'original du Djihan-danish fut écrit en arabe par Shéref ed-Din el-Masoudi sous le titre de الكفاية في علم الهيئة (Hadji Khalifa, *Dict. bibliographique*, t. V, p. 223), et traduit par l'auteur lui-même à la requête de ses amis qui ne savaient pas l'arabe. La date de la composition du Kéfayet n'est pas connue d'une façon précise, pas plus que celle du Djihan-danish; l'exemplaire du British Museum (Rieu, *Supplement*, p. 110) est daté de 643 de l'hégire; mais, d'après celui de la bibliothèque Bodleïenne, le Djihan-danish aurait été terminé en 672 de l'hégire (Ethé, *Catalogue*, p. 920); la date indiquée par l'exemplaire du British Museum paraît la plus vraisemblable. Cet ouvrage, qui commence par سپاس خدایرا که آفریدگار جهانست و پدید.... امّا بعد چنین می گوید مولّف این کتاب, est divisé en deux livres (makala) subdivisés en un grand nombre de chapitres : مقاله ۱ در بیان ترکیب افلاك و هیئت و اشکال و پدید کردن عدد آسمانها و حال حرکت هر یکی و پیدا کردن قرب و بعد ایشان با یکدیگر و یاد کردن احوال ستارگان و پدید کردن مقدار هر یکی و مقدار مسافتی کی میان زمین و آسمان است.....مقاله ۲ در بیان هیئت زمین و مقدار آنچ معمورست از وی و آنچ معمور نیست و حال طوالع و مطالع و آنچ بدین تعلّق دارد و بیان کردن تواریخ و مقادر زمانها (fol. 2 r°).

Cet exemplaire a appartenu à un astrologue nommé Izz ed-Din el-Mostakhridj المستخرج el-Hoseïni (fol. 1 r°).

Bon neskhi persan, copié en 679 de l'hégire (1280 de J.-C.) par Ali ibn Shah Émir ibn el-Hasan el-Hasani ibn Tabataba طباطبا. 143 feuillets. 23 sur 16 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Renaudot; Saint-Germain 334. — Supplément 363.)

776

Le même ouvrage.

Exemplaire portant une pagination chinoise, avec le titre de 天學 «Science du Ciel», à la mode chinoise, le tout ayant été plus qu'à moitié rogné par un relieur oriental.

Bon neskhi de la Transoxiane presque entièrement dépourvu de points diacritiques et copié en 739 de l'hégire (1338 de J.-C.), par Ahmed ibn Osman ibn Kérim ed-Din el-Djauhéri el-Hérévi. 76 feuillets. 31 sur 20 centimètres. Demi-reliure. — (Schefer 3. — Supplément 1306.)

777

شرح ثمرة بطلميوس. Traduction et commentaire du Καρπός de Ptolémée, traité d'astronomie astrologique.

Cette traduction, faite sur la version arabe intitulée الثمرة فى احكام النجوم, a pour auteur l'astronome Nasir ed-Din Mohammed el-Tousi qui, dans le titre du présent manuscrit, est qualifié de مولانا قطب العالم استاد البشر افضل المتقدّمين والمتأخرين نصير الملّة والدين حجة الاسلام والمسلمين محمّد الطوسى. Dans la courte préface qui se trouve en tête de cet ouvrage, l'astronome d'Houlagou dit qu'il l'a composé sur la demande du gouverneur d'Isfahan Béha ed-Din Mohammed ibn Shems ed-Din, auquel il donne les titres de صاحب معظم ملك وزرا العالم بها الحق والدين شمس الاسلام والمسلمين ملجاء الأكابر فى العالمين محمّد بن المولى المعظم الصاحب الاعظم شمس الحق والدين بها الاسلام والمسلمين ملك ملوك الوزراء فى العالمين صاحب ديوان الممالك نظام العالم دستور العرب والعجم (fol. 2 v°). Shems ed-Din Djouveïni est le célèbre Sahib-i divan qui fut mis à mort en 683 de l'hégire. D'après la souscription du commentaire du Καρπός, accompagné du texte arabe, qui se trouve dans le manuscrit arabe 4731, et qui est l'original de ce traité, Nasir ed-Din el-Tousi termina son travail à Maragha, le 9 du mois de Djoumada I^er^ de l'année 670. Nasir déclare (man. 118, fol. 3 r°) s'être servi pour la rédaction de cet ouvrage de deux commentaires beaucoup plus anciens, composés, l'un par un nommé Ahmed ibn Yousouf el-Misri el-Mouhendis qui était secrétaire d'un prince de la dynastie des Toulounides كاتب آل طولون, et un autre, dont il ne donne point davantage le titre, qui avait pour auteur Aboul Abbas Ahmed ibn Ali el-Isfahani. Hadji Khalifa (t. II, p. 496) cite parmi les commentateurs du الثمرة فى احكام النجوم, Abou Yousouf el-Ouklidisi, qui est peut-être le même que le Ahmed ibn Yousouf dont parle Nasir, Abou Mohammed el-Sheïbani, Abou Saïd el-Thémali, Ibn el-Tayyib el-Djatholiki (Katholiki) el-Sérakhsi, et un auteur inconnu qui dédia son travail à l'émir Abou Shodja Roustem ibn Marzban en 485. Le Καρπός est le complément du traité que Claude Ptolémée écrivit sous le titre de Τετράβιβλος σύνταξις μαθηματική, que les Arabes ont traduit par الكتب الاربعة ou المقالات الاربع (*Ibid.;* Harlez, *Bibliotheca graeca*, t. V, p. 284, 289).

D'après une note du folio 67 v°, la traduction du Καρπός de Ptolémée portait en langue grecque الرومية le titre de انطوريطا, ce qui signifie les

«cent paroles» ماية الكلمة. Ce nom paraît dans le texte de Hadji Khalifa sous la forme انطرومطا, que l'éditeur a eu le tort de transcrire Andromeda (*sic*), et qu'il faut corriger en اقطن ريطا, soit les ἑκατὸν ῥητά, les cent apophthegmes dont se compose en effet le Καρπός. Cet ouvrage est suivi d'un extrait d'Abou Saïd Abd er-Rezzak el-Ouyouki العيوقى sur les événements qui se sont passés antérieurement à l'hégire, avec les noms des plus anciens astronomes arabes.

Neskhi passable copié en 806 de l'hégire (1403 de J.-C.) par Bedr ed-Din ibn Khali el-Khvarezmi el-Mervézi el-Koubravi dans la ville de Khvarizm. 69 feuillets. 17 sur 13 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 372.)

778

مختصر در معرفت تقويم. Traité élémentaire à l'usage des commençants sur les ères et l'établissement du calendrier, par Nasir ed Din el-Tousi.

Cet opuscule est divisé en trente chapitres, ce qui fait qu'il est connu généralement sous le titre de سى فصل; il a été commenté en persan par Mohammed ibn Yahya, connu sous le nom d'Alaï el-Shirazi, à Alep, en 939 de l'hégire, et par Abd el-Wahid ibn Mohammed, en arabe (Hadji Khalifa, *Dict. bibliographique*, t. III, p. 642).

Assez bon nestalik persan du commencement du XVII^e^ siècle. 18 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Cartonnage. — (Peiresc. — Supplément 370.)

779

زيج ايلخانى. Tables astronomiques, par Khvadjè Nasir ed-Din el-Tousi.

L'auteur rapporte dans sa préface (fol. 3 v°), après avoir donné un court aperçu, en quelques lignes, de la succession des khaghans mongols depuis Tchinkkiz, que l'empereur Monkké Khaghan ayant envoyé son frère Houlagou Khan pour conquérir les pays de l'Occident, celui-ci soumit d'abord les Ismaïliens, s'empara de leurs forteresses et anéantit leur puissance. Il s'empara ensuite de Baghdad, renversa le Khalifat abbasside, soumit la Syrie jusqu'à Damas et aux frontières de l'Égypte, et anéantit tous ceux qui ne voulurent point se soumettre au joug des Mongols. «A l'époque, dit

le célèbre astronome, à laquelle Houlagou Khan s'empara du pays des Ismaïliens, il m'emmena, moi, le moindre des serviteurs d'Allah, qui suis Nasir, de la ville de Tous, et qui étais tombé dans leur contrée, et il m'ordonna de dresser un catalogue d'étoiles رصد ستارکان; en même temps, il manda auprès de sa personne, des pays où ils vivaient, les astronomes qui étaient passés maîtres dans leur science, tels Mouayyad ed-Din Ourouzi عُرُضى, qui se trouvait à Damas, Fakhr ed-Din Khilathi, qui résidait à Tiflis, Fakhr ed-Din Maraghi, qui était installé à Mausil, et Nedjm ed-Din Débiran دبیران, qui était à Kazwin» (Cf. Hadji Khalifa, t. III, p. 561). Ces astronomes choisirent Maragha pour y faire leurs observations, ils y établirent les instruments nécessaires, et ils y firent élever les constructions que cette entreprise exigeait. Nasir ed-Din eut un collaborateur très secondaire dans la personne d'un astronome chinois qu'Houlagou avait amené de Karakoroum en Perse; son nom, qui paraît sous une forme assez douteuse dans Rashid ed-Din (man. 257, fol. 188 v°) et dans Bénakéti دومکجی (man. 259, fol. 149 r°) et تویخجی (man. 260, fol. 97 r°), semble être Tou Mi-tzeu. Ce personnage était surnommé en chinois شینك سینك, ce que Rashid (*ibid.*) traduit par عارف «celui qui est arrivé à la connaissance métaphysique», d'où il faut restituer ce titre en 聖僧 «le saint lama».

C'est à ce savant chinois que Nasir a emprunté les éléments du comput du Céleste Empire qui se trouvent au commencement de ses tables, et dans lesquels on lit les 12 caractères cycliques des années chinoises transcrits sous des formes très exactes (fol. 5 v°), ainsi : زه = 子 *tzi;* چیو = 丑 *thsiou*, auj. *tchhou;* یم = 寅 *yem*, auj. *yin;* ماوو = 卯 *maou;* چن = 辰 *tchhen;* صو (ms. ضر) = 巳 *sou;* وو = 午 *wou;* وی = 未 *weï;* شن = 申 *shen;* یوو = 酉 *you;* سیو (ms. سپو) = 戌 *siou*, auj. *su;* خانْ = 亥 *haï;* ces mots étant les noms du cycle des années du rat, du bœuf, du tigre, etc.

Houlagou donna l'ordre que l'on apportât, de Baghdad, de Damas, de Mausil et du Khorasan, des livres d'astronomie et qu'on les déposât dans l'observatoire où Nasir et ses collaborateurs se livraient à leurs travaux. Houlagou mourut avant que la rédaction des tables ne fût terminée, et elle ne prit fin que sous le règne de son fils et successeur sur le trône de l'Iran, Abagha Khan, auquel Nasir les dédia.

La rédaction du Zidj-i Ilkhani fut conduite avec une précipitation fâcheuse qui fut imposée à Nasir ed-Din el-Tousi et à ses collaborateurs par Houlagou Khan. Les maîtres de la science astronomique, continue Nasir (fol. 4 v°), ont dit que l'on ne peut établir de catalogue d'étoiles رصد à moins d'observations qui portent sur trente années, ce qui, dans l'esprit des astronomes musulmans, était le temps nécessaire pour une conjonction totale des sept planètes, mais que, si l'on peut disposer d'une période s'étendant

sur plus de trente années, cela n'en vaut que mieux. Houlagou, pressé d'aboutir, comme tous les princes de sa famille, qui pressentaient la brièveté de la dynastie mongole, ne voulut pas entendre parler d'observations aussi longues, et il ordonna à Nasir et aux autres savants de faire la plus grande diligence, de façon à terminer leurs travaux dans un laps de temps beaucoup moins long, par exemple douze années. Les astronomes de Maragha se conformèrent, autant qu'il leur fut possible, à cet ordre. «Les catalogues d'étoiles qui avaient été dressés avant nous, dit Nasir ed-Din el-Tousi, et auxquels nous accordâmes le plus de confiance, furent celui d'Hipparque ابرخس qui avait été fait 1400 et quelques années avant que nous ne commencions le nôtre, celui de Ptolémée, 805 ans après Hipparque, les tables rédigées sous le règne du khalife Mamoun à Baghdad, 430 et quelques années avant nous, les tables de Bettani رصد بتانی, qui furent dressées près de Damas, les tables hakémites رصد حاکمی, dressées au Caire sous le règne du khalife fatimite el-Hakim biamr Allah, les tables d'Ibn el-A'lam ابن الاعلم, qui avaient été établies à Baghdad, sans qu'aucune de ces observations ait été terminée. Les travaux qui nous servirent le plus dans l'établissement de notre catalogue d'étoiles furent les tables hakémites et celles d'Ibn el-A'lam, qui étaient les plus rapprochées de notre époque, et qui avaient été faites 250 ans avant que nous ne commencions les nôtres. En somme, nous consultâmes tous les catalogues d'étoiles qui avaient été faits avant nous et nous comparâmes les résultats qui y étaient consignés avec ceux qui résultaient de nos propres observations.»

Les tables de Nasir ed-Din sont divisées en quatre discours précédés d'une assez courte préface; le premier discours traite des différentes ères et de la réduction des dates indiquées dans une ère en dates d'une autre ère (fol. 5 r°); le second, du mouvement des étoiles et de leurs coordonnées (fol. 20 r°); le troisième, de la connaissance des temps et des ascendants de chaque temps در معرفت اوقات و طالعهای هر وقتی (fol. 61 v°); le quatrième traite des autres questions astronomiques (fol. 123 v°). Cette division est devenue traditionnelle dans l'école astronomique persane, et elle a été adoptée par Oulough Beg, à cela près qu'il a rejeté les tables après le quatrième discours.

L'initiative de la construction de l'observatoire de Maragha et, par suite, de la rédaction des tables de Nasir ed-Din el-Tousi, qui en sont le résultat, ne remonte pas à Houlagou, mais bien au khaghan Monkké. Rashid ed-Din dit en effet dans la Djami el-tévarikh (ms. 255, fol. 283 r°) que Monkké, le souverain le plus intellectuel qui ait jamais régné sur les Mongols, avait appris assez de géométrie pour résoudre plusieurs des problèmes qui se trouvent dans le traité d'Euclide, et que, cette étude ayant éveillé en lui le goût des sciences exactes, il conçut le projet de faire élever un observatoire dans son empire; il chargea de l'exécution de ses des-

seins un savant musulman nommé Djémal ed-Din Mohammed ibn Taher ibn Mohammed el-Zeïdi. La renommée de la science de Nasir ed-Din, qui se trouvait alors, plus ou moins surveillé, dans le pays des Ismaïliens, était parvenue jusqu'à Monkké Khaghan, à l'Ourdou Baligh; aussi, quand il fit ses adieux à son frère Houlagou, qu'il envoyait à la conquête de l'Occident, il lui recommanda, quand il se serait emparé des forteresses des Ismaïliens, de lui envoyer Nasir ed-Din. Lorsque les citadelles ismaïliennes eurent capitulé devant Houlagou, Monkké Khaghan se trouvait engagé dans une guerre avec les Soung, souverains de la Chine du Sud منزی, 蠻子, bien loin de sa capitale, où il avait laissé, en qualité de vice-roi, son frère Arigh Boké; aussi, le prince d'Occident, craignant que Nasir ed-Din ne puisse jamais construire, selon le désir de Monkké, l'observatoire de Karakoroum, reprit ce projet pour son compte, et il le chargea de lui en construire un en Perse.

Ce fut vraisemblablement ce projet de Monkké qui inspira à son frère et successeur, Koubilaï Sétchen Khaghan, l'idée de faire construire un observatoire dans sa capitale de Daï-dou 大都, aujourd'hui Pé-king ou King-sheu 京師. D'après le *Taï-Thsing-yi-thoung-tchi*, chap. 2, p. 7, ce célèbre monument, le Kouan-sing-thaï 觀星臺 «la tour pour observer les étoiles», que l'on nomme également le Tchen-siang-thaï 瞻象臺 «la tour pour observer les constellations», se trouve au sud-est de la Ville Intérieure, et il fut construit dans la 16ᵉ année Tchih-yuan de Shih-Tsou (= Koubilaï), soit en 1279 de l'ère chrétienne. Les instruments qui y servaient aux observations astronomiques furent construits sur les données de l'astronome Ko Shéou-king; ce savant, aidé de Hiu Heng, Vang Siun et Yang Koung-i, rédigea un traité d'astronomie et un catalogue d'étoiles, en combinant les théories chinoises avec celles de deux livres qui avaient été composés, tout au commencement du règne de Koubilaï, par deux astronomes venus des pays occidentaux, c'est-à-dire de la Perse, ou, tout au moins, de la contrée de Samarkand (Gaubil, *Histoire des Mongous*, p. 192). Les instruments de Ko Shéou-king servirent jusqu'en 1673, époque à laquelle le Père Verbiest, de la Compagnie de Jésus, les remplaça par d'autres appareils établis sur ses plans, et les fit reléguer dans une salle fermée de l'Observatoire, où l'on ne permettait pas de les voir (Pauthier, *Chine*, Paris, 1839, t. I, p. 363 et 364). Le pillage de ces instruments et de ceux des Jésuites par les troupes du maréchal de Waldersee, lors du sac de Pé-king en 1900, faillit amener un conflit international (*Illustration*, 2ᵉ semestre 1900, p. 388).

Les tables de Nasir portent également le titre de تنسّق نامهٔ ایلخانی (Rieu, *Catalogue*, t. II, p. 454), et une édition augmentée en a été publiée sous le titre de توضیح زیج ایلخانی par el-Hasan ibn el-Hoseïn ibn el-Hasan Shahanshah el-Semnani el-Mounedjdjim en 795 (*ibid.*, p. 455). Elles ont

été commentées en persan par Hoseïn ibn Mohammed el-Nishapouri el-Koummi, plus connu sous le nom de Nizam نظام, avec le titre de كشف الحقايق (voir n° 782), et elles ont été complétées, avec le titre de الزيج الخاقانى فى تكميل الزيج الايلخانى, par Ghiyas ed-Din Djemshid ibn Masoud el-Kashi (el-Kashani) qui parle de ce travail dans la préface de son مفتاح الحساب (Hadji Khalifa, t. III, p. 563 et *Keshf el-zounoun*, t. II, p. 15).

D'après deux notes, dont l'une est contemporaine de son exécution, ce manuscrit est de la main de Khadjè Asil ed-Din, fils de Nasir ed-Din el-Tousi (fol. 2 et 3 r°). Asil ed-Din el-Zauzéni se trouvait avec son père Nasir ed-Din à la cour du prince d'Alamout, et ce fut en la compagnie de Nasir ed-Din el-Tousi, d'Asil ed-Din el-Zauzéni, de Mouayyad ed-Din, de Mouvaffik ed-Daulèh, et d'autres personnages, que ce souverain descendit de Meïmoun-diz pour aller se rendre à Houlagou, le dimanche, premier jour du mois de Zoulkaada 654 (Rashid ed-Din, Djami el-tévarikh, ms. 255, fol. 278 v°). Asil ed-Din el-Zauzéni, qui appartenait comme son père à l'administration des souverains mongols, et qui était un mathématicien de très grande valeur, fut ruiné en 710-711 de l'hégire par le vizir Saad ed-Din, ministre d'Oltchaïtou et collègue de Rashid ed-Din dans le divan (Aboul Kasem Abd Allah ibn Ali Mohammed el-Kashani, Histoire d'Oltchaïtou, ms. 450, fol. 87 v°); il mourut en l'an 715 de l'hégire, en revenant de Baghdad à Sultaniyyè (*ibid.*, fol. 129 v°). La fin du manuscrit manque avec sa souscription, mais les caractères paléographiques de cet exemplaire, qui a appartenu au sheïkh Mohammed ibn Ibrahim el-Shirvani el-Motétebbib, confirment pleinement cette attribution. Il mériterait d'être reproduit par a phototypie, car, bien qu'il ne soit pas exempt de quelques erreurs, le soin avec lequel il a été copié, qui en fait l'original de ces tables, et sa provenance, sont une garantie de l'exactitude de ses tables, qui sont généralement corrompues et inutilisables dans les manuscrits ordinaires. De plus, il est tout ce qui reste des sommes considérables qu'Houlagou a dépensées pour la construction et l'entretien de l'observatoire de Maragha.

Bon neskhi cursif, avec omission de beaucoup de points diacritiques, de la fin du XIII^e siècle de notre ère. 126 feuillets. 27 sur 17 centimètres. Reliure en veau plein au chiffre de Napoléon I^er. — (Colbert 4317; Regius 1554, 22. — Ancien fonds 163.)

780

Le même ouvrage.

Copie du commencement du n° 779, accompagnée d'une traduction française interlinéaire.

Mauvaise écriture occidentale du XVIII^e siècle. 17 feuillets. 28 sur 19 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1031.)

781

العمدة الايلخانيّة. Abrégé des tables astronomiques de Nasir ed-Din el-Tousi (fol. 2 v°).

Cet ouvrage, qui a pour auteur Ala ed-Din Ali Shah ibn Mohammed ibn Kasem el-Boukhari, comporte des corrections et des éclaircissements. Une note du folio 144, écrite par un médecin nommé Ibrahim, en 710 de l'hégire, lui donne le titre de زيج خانى; dans son *Dictionnaire bibliographique* (t. III, p. 565), Hadji Khalifa le nomme زيج شاهى, et dit que son auteur était connu sous le nom de Ala ed-Din el-Mounédjdjim el-Khvarizmi el-Farsi علآء المنجم الخوارزمى الفارسى; ce personnage est nommé au recto du folio 1 : الشيخ الفقير العالم ملك العلما والنجما جاسوس الفلك سباح السمك عطارد الارض بطلميوس الثانى...

Le el-Omdet el-ilkhaniyyè est divisé en deux livres اصل, le premier subdivisé en 29 chapitres, et le second en 5, dont on trouve le détail aux folios 3 r°-5 r°. Les premiers chapitres du premier livre traitent des ères, ensuite viennent les tables proprement dites. Il a été composé pour le vizir Mohammed ibn Ahmed ibn Ali el-Tébrizi, et il faut le distinguer d'un autre ouvrage nommé زيج الشاهى (*sic*), qui est également cité par Hadji Khalifa comme étant un abrégé des tables de Nasir, par Nedjm ed-Din el-Léboudi lequel est aussi connu par des travaux plus originaux.

Cet exemplaire a appartenu à un astronome juif de Perse, comme l'indique une note en caractères rabbiniques au folio 144 recto; il porte les ex-libris de Abou Mohammed ibn el-..., qui l'acheta à la mort du médecin Nasir ed-Din Mohammed ibn el-Hakim Ishak en 793 de l'hégire; de l'astronome el-Hadjdj Ahmed el-Djauza (745 H.), qui l'acheta à la veuve de son maître, l'astronome Djémal ed-Daulèh, à Hamadhan, pour 15 dinars; d'après une autre note, ce livre fut vendu 30 dinars à Tébriz et 100 à Samarkand et Boukhara (fol. 1 r°); il valait (fol. 144 r°) à Tébriz, Boukhara, Samarkand, dans le Khorasan et à Shiraz, 100 dinars et même plus.

Début : حمد بى قياس وانتها سانيرا كى

A la fin du volume se trouvent quelques détails sur les horoscopes.

Neskhi persan très cursif, presque sans points diacritiques, de la fin du XIII[e] siècle ou du commencement du XIV[e] siècle de notre ère. 145 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en basane aux armes de Napoléon I[er]. — (Ancien fonds 173.)

782

كشف الحقائق. Commentaire sur les tables de Nasir ed-Din el-Tousi, par Hasan ibn Mohammed el-Nishapouri el-Koummi, surnommé Nizam نظام.

Le titre de l'ouvrage n'est point indiqué dans la préface, il est donné sur le feuillet de garde sous la forme كتاب كشف حقائق زيج ايلخانى فى النجوم فى شرح زيج ايلخانى فى النجوم لنظام الدين فى النجوم. Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. III, p. 563) le donne sous sa véritable forme, sans indiquer l'époque à laquelle vécut le commentateur; d'après un ex-libris (fol. 1 r°) daté de 750 de l'hégire, le Keshf el-hakayek est de peu d'années postérieur aux tables ilkhaniennes. Le texte de Nasir ed-Din est précédé du mot متن et le commentaire de شرح écrits à l'encre rouge. Cet exemplaire, qui contient un grand nombre de figures soigneusement dessinées, est incomplet de la fin; il s'arrête dans le courant du second chapitre du quatrième discours, qui commence au folio 167 recto.

Début : اجناس سپاس بى قياس كى مقاطع اوهام انام از مطالع آن...

Le manuscrit porte l'ex-libris de Tadj ed-Din ibn Fakhr ed-Din el-Djauhéri avec la date de 750 de l'hégire, et celui de Mousazadè Mohammed Obeïd Allah.

Bon neskhi persan de la première moitié du XIV° siècle de notre ère. 168 feuillets. 23 sur 16 centimètres. Reliure en cuir violet estampé. — (Supplément 1110.)

783

Recueil de traités d'astronomie.

1° Second discours d'un traité d'astronomie, traitant du comput des astronomes, et commençant par : مقالهٔ دوم در حساب اهل تنجيم و اين مشتمل است بر مقدمهٔ و شش باب مقدّمه در بيان اصطلاحات منجمان بيست و هشت حرف; il est divisé en une introduction et six chapitres; l'introduction traite des termes techniques employés par les astronomes; le premier chapitre, de la multiplication; le second, de la division; le troisième, de l'extraction des racines; le quatrième, de ce qu'il faut faire pour reconnaître si le résultat de la multiplication, de la division ou de l'extrac-

l'on de la racine est exprimé en degrés, en minutes ou en secondes; le cinquième, de la preuve میزان des opérations précitées; le sixième, des opérations qui portent sur un calcul dans lequel figure un signe du Zodiaque. On trouve, au verso du dernier feuillet, une énigme en turc sur le nom فخر, ainsi rédigée :

قوایت دن مرکب بر خبر در فرایض سنت اوزره معتبر در
(fol. 1 verso).

2° Commentaire par Nizam ed-Din Abd el-Ali ibn Mohammed el-Birdjendi du célèbre traité intitulé بیست باب در معرفت اعمال اسطرلاب, par Khadjè Nasir ed-Din Mohammed el-Tousi سلطان الحکما المتألهین مکمل علوم الاولین مخزن اسرار الحکم والکمالات مطلع انوار المیامن والسعادت. El-Birdjendi, qui est un astronome très connu dans la littérature musulmane, fut l'élève de Mansour ibn Moïn ed-Din Kashi et du sheïkh el-Islam Seïf ed-Din el-Taftazani († 916); il a commenté le تذکرة et le تحریر مجسطی de Nasir ed-Din el-Tousi, et les tables astronomiques d'Oulough Beg († 853); il a également écrit un traité dans lequel se trouvent indiquées les distances et les dimensions des planètes, ainsi qu'un livre sur la composition des almanachs terminé en 883 (Rieu, *Catalogue*, p. 453). Il existe dans le fonds arabe, sous le n° 6385, un recueil de gloses d'Abd el-Ali el-Birdjendi sur les passages d'une interprétation difficile du commentaire par Kazizadè-i Roumi du traité d'astronomie de Tchaghmini; d'après le Hébib el-siyer de Khondémir, el-Birdjendi vivait encore en 930.

Début : فاتحهٔ خطاب در هر باب و خاتمهٔ مقال در هر حال سپاس و ستایش حکیمی را سزد که درجات ارتفاع افتاب عزّت و کبریایش... (fol. 11 v°).

3° Opuscule en arabe par Shihab ed-Din Ahmed ibn el-Medjdi sur l'emploi du quart de cercle qui sert à prendre la hauteur du soleil, nommé ربع المقنطرات, composé pour les commençants; il est divisé en une préface et dix sections extrêmement courtes; la préface, qui tient à peu près une demi-page, traite des termes techniques dont il est question dans le reste de l'ouvrage, المرکز, قوس الارتفاع, خطّ وسط السّما, etc.

Début : قال الشیخ الامام العالم العلامة الاستاد الفاضل شهاب الدین احمد بن المجدی الحمد لله حمد الشاکرین والصلوة علی سیدنا محمّد وآله الطیّبین وبعد فهذه رسالة فی العمل بالربع الموسوم بالمقنطرات وصنعتها للمبتدی طریقا الی الوصول مشتملة علی مقدّمة وعشرة فصول (fol. 105 v°).

4° Opuscule en arabe, sans titre, ni nom d'auteur, mais probablement par l'auteur du précédent, Shihab ed-Din Ahmed ibn el-Medjdi, sur les usages divers du quart de cercle nommé الربع الْجَيّب, composé également d'une façon élémentaire pour les commençants. Cet opuscule est divisé en une courte introduction, dans laquelle se trouvent expliqués quelques termes techniques, de vingt petits chapitres et d'une conclusion; il est suivi de neuf chapitres très courts traitant des opérations astronomiques que l'on peut également effectuer avec cet instrument, par exemple : باب معرفة عرضه, باب معرفة استخراج عرض البلد المجهول, استخراج غاية الارتفاع بالحساب معرفة استخراج نصف قوس النهار والليل.

Début : الحمد لله رب العالمين... وبعد فهذه رسالة فى بعض اعمال الربع المجيب استعملت فيها البيان والايضاح غالبا وان ادّى الى التكرار ونحوه ليسهل فهمها على المبتدئين وبالله استعين (fol. 109 v°).

5° كتاب سى فصل. Précis très succinct de chronographie et d'astronomie destiné à la confection des almanachs par Nasir ed-Din el-Tousi, en arabe. Ce traité, sans titre, ni nom d'auteur, qui porte l'indication inexacte de سه فصل, et dans lequel on ne trouve pas la mention du nom de Nasir ed-Din, est divisé en trente sections fort courtes. Cet opuscule, qui n'a aucune importance, commence par : الحمد لله رب العالمين.... فهذا مختصر فى معرفة التقاويم مشتمل على ثلثين فصلا الفصل الاول فى حساب الجمل وهو ترتيب ابجد L'original fut écrit en persan en 658 de l'hégire, voir n° 778 (fol. 117 v°).

6° Commentaire en persan sur le traité de l'astrolabe écrit par Nasir ed-Din el-Tousi sous le titre de بيست باب در معرفت اعمال اسطرلاب, par Mohammed ibn Soleïman el-Boursévi البرسوى, plus connu sous le nom de افه زاده Afè-zadè, qui le dédia au sultan osmanli Bayézid Khan, fils de Mohammed Khan, fils de Mourad Khan, soit le sultan Bayézid Khan II, fils de Mohammed Khan el-Fatih, qui régna sur l'empire d'Osman de 886 à 918. Ce commentaire, qui est très bien fait, et pour lequel Mohammed ibn Soleïman el-Boursévi a utilisé celui d'el-Birdjendi, commence par : الحمد لله الذى رفع السموات بغير عمد ووضع النجوم فيها بلا حساب ولا عدد حمد بى حدّ و سپاس بى قياس حضرت (fol. 126 v°).

Ce manuscrit a appartenu à un officier des Grands Mogols, nommé el-Seyyid el-Hadjdj Ahmed Taufik el-Makami el-Khalédi ibn el-Seyyid Mohammed Shems ed-Din, qui avait imprimé son cachet à toutes les pages où commence un nouveau traité; les empreintes de ce cachet ont été recou-

vertes par un voleur d'épaisses feuilles de papier qui les dissimulent complètement.

Bons neskhi et nestalik turcs, copiés par un certain Ali ibn Soleïman en 1126 de l'hégire (1714 de J.-C.). 162 feuillets. 15 sur 21 centimètres. Reliure turque en toile verte recouvrant une reliure en cuir plus ancienne. — (Suppl. 1657.)

784

Recueil de traités d'astronomie et d'astrologie.

1° كتاب زيج اشرفى. Traité d'astronomie, par Mohammed ibn Abi Abd Allah Sindjar el-Kémali, connu sous le nom de Seïf Mounédjdjim Bayazdivi سيف منجّم بايزدوى (fol. 2 r°).

L'auteur dit qu'il a écrit ce traité, après avoir vécu quelque temps à Shiraz دار الملك شيراز, pour remplacer toutes les tables astronomiques زيجات qui avaient été composées avant lui, et parmi lesquelles il cite le زيج شاه (fol. 2 v°), peut-être le زيج شاهى ou le زيج الشاهى que cite Hadji Khalifa (voir n° 781), le زيج تاون اسكندرانى qui est également mentionné par Albirouni, les tables de Mohammed ibn Djaber intitulées زيج رقّى, celles de Mohyi-i Maghrébi et de Nasir ed-Din el-Tousi (fol. 2 r° et v°). Le Zidj-i Ashrafi est divisé en une préface et huit discours مقاله; Mohammed ibn Abi Abd Allah composa ces tables en l'année 702 de l'hégire, qui correspond à l'année 672 de l'ère de Yezdégerd (fol. 3 v°). Dans un passage du premier chapitre du premier discours, Mohammed ibn Abi Abd Allah signale l'existence d'une ère particulière au Fars, la تاريخ خراج, dans laquelle l'année était rigoureusement solaire, et dont aucun auteur n'avait parlé avant lui. Cette ère, la تاريخ خراجى, dont l'origine était 3714 ans après le déluge, aurait été inventée sous le règne du roi sassanide Khosrav Perviz; elle était très courante à Shiraz, surtout dans les bureaux de l'administration, et on s'en servait beaucoup dans les actes officiels (fol. 3 r° et v°); cette considération a conduit Mohammed ibn Abi Abd Allah à mentionner dans ses tables des planètes et des étoiles fixes cette ère qui était purement solaire.

Début : شكر و سپاس پادشاهى را كه وجود هر موجود از فيض خود اوست و مبدا هر هستى (fol. 1 v°).

2° طالع مولود ابن علا الملك. Horoscope du dernier prince ismaïlien d'Alamout, Rokn ed-Dounia wed-Din Ala el-Islam علاء الاسلام, fils d'Ala

ed-Din Mohammed, fils de Djélal ed-Din Hasan Naw-Musulman, fils de Mohammed, fils de Hasan ala zikrihi el-sélam على ذكره السّلام, né dans la forteresse de Lambéser لمسر, le neuvième jour du mois de Redjeb 632 de l'hégire, assassiné par les Mongols sur les bords du Djihoun en 656, en revenant de Karakoroum, où l'avait mandé l'empereur Monkké-Khaghan. Cette pièce a été copiée sur le document original, comme l'indique une note du folio 259 verso.

Début : اللّهم مولانا يا ذا الرحمة الواسعة والجود العيم والفضل العظيم مالك الملك (fol. 252 r°)

3° تتمّة قرانات محمد بكرانى. Traité de prédictions astrologiques fondées sur les conjonctions des planètes dans les trigones مثلثه, par Mohammed Bekrani. Il existe à la Bodléienne (Catalogue d'Éthé, 1526), sous le titre de رسالة القرانات, un traité persan sur les conjonctions des planètes d'après les théories d'Abou Maashar Djaafer ibn Mohammed ibn Omar el-Balkhi († 272 H.); il est possible que le présent traité soit la suite de celui d'Oxford. L'auteur de cet opuscule cite des conjonctions qui devaient se produire en 806, 807, 810, 827, 847, 849, etc. (fol. 260 r°).

4° رساله در هيلاجات وكدخداه و عطيه عمر. Traité par un anonyme sur les moyens de prévoir les vicissitudes de la vie d'un homme par des pratiques astrologiques; ce traité est divisé en 26 chapitres (fol. 276 r°).

5° رساله در بيان نيك و بد ستاركان. Traité astrologique sur l'influence bonne ou mauvaise des planètes, par un anonyme.

Début : امّا بعد ..... بدانكه احوال نيك بودن ستاركان بر هفت نوع بود اول آنكه در خانه خويش باشند.. (fol. 281 v°).

6° استخراج مولود تصنيف محمد حسن قمّى. Horoscope, par lui-même, de Mohammed ibn Hasan el-Koummi.

Ce personnage, qui se donne les titres de داعى المسلمين العبد المتوسّل بالنبى الامّى, naquit à Astérabad, le vendredi 22 du mois de Ramadhan de l'année 654 de l'hégire. Il est vraisemblablement le fils de Hasan ibn Mohammed el-Nishapouri, qui a écrit le commentaire des tables de Nasir ed-Din el-Tousi intitulé Keshf el-hakayek, n° 782.

Début : امّا بعد چنين كويد.... كه اتّفاق افتاد ولادت اين ضعيف

در شهر استراباد که طول وی است از جزایر خالدات فط لہ..... (fol. 284 r°).

Bon neskhi persan très menu, à frontispices et encadrements en or et en couleurs, de la première moitié du XVI° siècle. 28 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Schefer 178. — Supplément 1488.)

785

زیج سلطانی کورکانی. Tables astronomiques du sultan timouride Oulough Beg, fils de Shah Rokh, fils de Témour Keurguen.

Les observations d'après lesquelles ces tables furent rédigées furent commencées par Salah ed-Din Mousa, surnommé Kazizadè-i Roumi (+815 H.), et par Ghiyas ed-Din Djemshid. Ghiyas ed-Din Djemshid mourut au moment de se mettre à l'œuvre, et Salah ed-Din Mousa mourut avant que les tables ne fussent terminées. L'œuvre fut menée à son terme par Ali ibn Mohammed Koushtchi (fol. 3 r°); un quatrième astronome, Moïn ed-Din el-Kashani, travailla également à la rédaction de ces tables qui furent terminées en 841. L'observatoire de Samarkand, d'après l'auteur de l'histoire des Timourides intitulée Matla el-saadeïn, fut bâti en 823 de l'hégire, et les observations y durèrent de 823 à 841 (cf. Rieu, *Catalogue*, p. 456).

Abd er-Rezzak Samarkandi raconte dans le Matla el-saadeïn (ms. 468, fol. 100 r° et v°, et 469, fol. 109 r° et v°) que le sultan Oulough Beg faisait sa société des astronomes les plus célèbres de son époque, tels Maulana Salah ed-Din Mousa Kazizadè-i Roumi et Ala ed-Din Ali Koushtchi qu'il avait élevé et que, par tendresse, il nommait son fils, ces deux astronomes habitaient Samarkand; tels Maulana-i a'zam Ghiyas ed-Din Djemshid et Maulana-i moazzem Moïn ed-Din, que Mirza Oulough Beg avait fait venir de Kashan pour les installer à Samarkand. Oulough Beg fit des observations pour vérifier l'exactitude des tables du soleil et des autres étoiles, et il ajouta le résultat de ce travail aux nouvelles tables ilkhaniennes qui avaient été calculées par le très savant Nasir ed-Din el-Tousi. Il démontra l'existence de différences dans les tables du soleil et des autres planètes. La renommée de ce grand œuvre se répandit dans les royaumes et les contrées du monde, et le prince entreprit alors de réviser et de mettre au point les tables ilkhaniennes; ce travail, une fois terminé, reçut le nom de «Tables impériales keurguéniennes», et ce fut un ouvrage très employé par les personnes qui faisaient des observations astrologiques et par celles qui dressaient des tables d'étoiles : و تقویم آفتاب و سایر کواکب را رصد کرده بر

زيج جديد ايلخانى كه جناب حكمت مآب خواجه نصير الدّين طوسى استخراج نموده بود فوايد و لطايف افزود و در تقويم آفتاب وكواكب ديكر تفاوت صريح ظاهر ساخت..... و آوازهٔ آن امر خطير در بلاد و امصار اشتهار و انتشار يافت و شهزاده موفّق كرديد تا آن زيج تصحيح يافته و باتمام رسيد و بزيج سلطانى كوركانى موسوم شد و در ميان مهرهٔ صناعت تنجيم و اصاحيب تقويم معول و متداول است

Ce volume porte au recto du folio 2 le titre de هذا كتاب الغبيك بن شاه رُخ بن تيمور كوركان السمرقندى ; ces tables sont aussi intitulées زيج كوركانى et زيج الوغ بيك. Le contenu de cet important ouvrage est assez connu depuis que Sédillot a publié le texte et la traduction de ses prolégomènes. Les tables d'Oulough Beg sont divisées en quatre discours; elles ont été commentées, sous le titre de شرح زيج جديد سلطانى, par Abd el-Ali ibn Mohammed ibn Hoseïn Birdjendi en 929 de l'hégire (Rieu, *Catalogue*, p. 457), et par Ali Koushtchi, sous le titre de سلّم السما (Éthé, *Bodleian*, p. 929). Molla Mahmoud ibn Mohammed, surnommé Mirem ميرم, a composé sous le titre de دستور العمل فى تصحيح الجدول, en 904, un commentaire des tables d'Oulough Beg, qu'il dédia au sultan Bayézid; dans sa préface, cet astronome reproche à Ali Koushtchi de s'être borné dans son commentaire à la partie géométrique et d'avoir sacrifié les autres (n° 791). Les tables d'Oulough Beg ont été abrégées par le sheïkh Mohammed ibn Abil Fath el-Soufi el-Misri, et le sheïkh Khidr ibn el-Kader el-Bouroullousi publia un remaniement de cet abrégé sous le titre de بهجة الفكر فى حلّ الشمس والقمر; elles ont été traduites en arabe sous le titre de تذكرة الفهم فى عمل التقويم et de التسهيل, par Abd er-Rahman el-Salihi, mouvakkit de la grande mosquée des Omeyyades, qui avait quitté le service du prince timouride. Un index sommaire se trouve au verso du premier feuillet et renvoie à la pagination orientale du manuscrit.

Début : تبارك الّذى جعل فى السماء بروجًا وجعل فيها سراجًا وقمرًا منيرًا وهو الذى جعل الليل والنهار خلفه لمن اراد ان يذكر او اراد شكورًا مالك الملكى كه مصباح صباح وجعلنا سراجًا وهّاجا افروختهٔ حكمت اوست... چنين كويد اضعف عباد الله واحوجهم الى الله المستعان الغ بيك بن (ms. من) شاهرخ بن تيمور كوركان

Le présent manuscrit porte les ex-libris d'un nommé Mustafa ibn Sohrab سهراب, de ... ibn Ibrahim.

Assez bon neskhi turc du XVIe siècle. 198 feuillets. 29 sur 21 centimètres. Reliure orientale en maroquin estampé. — (Ancien fonds 164.)

786

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet auquel, entre autres lacunes et transpositions, manque le premier discours.

Assez bon neskhi persan à encadrements de la fin du XVIe siècle. 226 feuillets. 24 sur 18 centimètres. Reliure orientale en maroquin olive estampé et doré. — (Thévenot, Regius 1554,5. — Ancien fonds 172.)

787

Le même ouvrage.

Exemplaire portant des gloses marginales empruntées au commentaire de Molla Abd el-Ali (fol. 4 r°, etc), c'est-à-dire au شرح زيج جديد d'Abd el-Ali ibn Mohammed ibn Hoseïn el-Birdjendi (929 H.), sur lequel voir le n° 785. On trouve au verso du 2e feuillet la notice d'une observation astronomique faite en Rébi second de l'année 1004. Cet exemplaire porte au recto du folio 1 l'estimation de sa valeur à 15 roupies.

Assez bon neskhi indien de la fin du XVIIe siècle. 185 feuillets. 33 sur 24 centimètres. Reliure orientale en peau rouge. (Anquetil 72. — Supplément 366.)

788

Le même ouvrage.

Assez bon neskhi persan de la fin du XVIIe siècle. 158 feuillets. 29 sur 18 centimètres. Demi-reliure. — (Schefer 36. — Supplément 1341.)

789

رسالة في علم الهيئة. Précis d'astronomie, par Zeïn ed-Din Ali Koushtchi.

Ala ed-Din, ou Zeïn ed-Din, Ali ibn Mohammed Koushtchi fut dès sa jeunesse l'un des favoris du sultan timouride Mirza Oulough Beg Keurguen (Khondémir, Hébib el-siyer, ms. 320, fol. 221 r°), qui l'appelait son fils

IMPRIMERIE NATIONALE.

chéri, et auprès duquel il remplissait les fonctions de fauconnier قوشچی; il fut l'élève de l'astronome Salah ed-Din Mousa, surnommé Kazizadè-i Roumi (*ibid.*, fol. 220 v°), qu'il quitta pour aller étudier l'astronomie dans le Kirman; ce fut dans ce pays qu'il écrivit son commentaire sur le Tedjrid de Nasir ed-Din el-Tousi. De retour à Samarkand, Koushtchi fut attaché à l'observatoire construit dans cette ville en 823 de l'hégire. Il fut, avec son maître Salah ed-Din, Ghiyas ed-Din Djemshid Kashani et Moïn ed-Din, le collaborateur du sultan timouride, et il publia, sous le titre de Zidj-i djédid, l'édition des tables d'Oulough Beg décrite sous le n° 785. Après l'assassinat du sultan par Mirza Abd el-Latif, Ali Koushtchi se retira à Tébriz auprès du prince de la dynastie des Ak-Kouyounlou, Ouzoun Hasan, et ce souverain l'envoya en mission auprès du sultan osmanli Mohammed Khan II el-Fatih; ce fut à la cour de Mohammed II qu'il composa le présent ouvrage et un traité de géométrie intitulé رساله در علم حساب; la الرسالة الفتحيّة est une recension arabe développée de la الرسالة فى علم الهيئة. Son principal ouvrage est le commentaire sur les tables d'Oulough Beg qui porte le titre de سمّ السما (Rieu, *Supplément*, p. 112). Ala ed-Din Ali Koushtchi termina sa carrière à Constantinople où il mourut en 879 de l'hégire. Ce précis d'astronomie, qui fut composé pour Sultan Mohammed Khan II, commence sans préface par : امّا بعد اين كتاب مشتمل است بريك مقدمه و دو مقاله مقدمه در بيان آنچه پيش از شروع; l'introduction, qui est très courte, traite des éléments de la géométrie; le premier discours, intitulé (fol. 5 v°) در بيان احوال اجرام علوى, est divisé en six chapitres : il traite du nombre des sphères célestes, de leurs formes et de leurs mouvements; on y retrouve les théories qui sont classiques chez les astronomes et les philosophes musulmans; le second discours (fol. 39 r°) est intitulé در بيان هيات زمين و قسمت او باقاليم و بيان آنچه لازم آيد اورا بحسب اختلاط و اوضاع علويّات, il se divise en 11 chapitres traitant de la forme de la terre, de sa division en sept climats, de la division du temps, de sa mesure par le moyen des cadrans solaires, et de la ligne équatoriale خطّ نصف النهار. Il existe un commentaire de ce traité d'astronomie qui fut composé par Moslih ed-Din Mohammed el-Ansari († 979 H.); un exemplaire en est décrit dans le Catalogue des manuscrits de Saint-Pétersbourg (p. 303). Le présent manuscrit fut copié pour le sultan Mohammed Khan III († 1012 H.), fils de Mourad III برسم مطالعة السلطان الاعظم السلطان بن السلطان بن السلطان محمّد خان بن سلطان مراد خان; il porte au recto du folio 68 le cachet du sultan.

Manuscrit de grand luxe, bon neskhi avec encadrements et frontispices en or et en couleurs de l'extrême fin du XVI^e siècle de notre ère. 68 feuillets.

17 sur 10 centimètres. Reliure en maroquin violet estampé. — (Schefer 85. — Supplément 1393.)

790

زيج ملخّص ميرزائى. Tables astronomiques, par Abd el-Kadir ibn Hasan Rouyani روياني.

Abd el-Kadir el-Rouyani est peut-être le Nizam ed-Din Abd el-Kadir dont parle Khondémir dans le Hébib el-siyer (ms. 320, fol. 308 r°) qui, sous le règne de Sultan Hoseïn Mirza, fut professeur au Collège royal, et qui mourut en 925 de l'hégire.

Le titre ne se trouve donné qu'au folio 16 verso; l'auteur cite dans sa préface les noms des savants qui, avant lui, avaient composé des tables astronomiques, Shems ed-Din Vankouni (?), Ghiyas ed-Din Djemshid Kashani, Hasan Shah Semnani, Nasir-i Shirazi, Ali Shah Khvarizmi, qui se basèrent sur les tables de Nasir ed-Din el-Tousi چنانكه هر يك...باصول رصد خانى زيج نوشته اند, et Seyyid Rokn ed-Din Amoli qui se fonda sur les tables d'Oulough Beg باصول رصد سلطانى زيج نوشته. Il cite également le Zidj-i Sultani d'Oulough Beg et les travaux d'Ali Koushtchi; il s'est aussi servi, pour rédiger le présent ouvrage, des tables de Nasir ed-Din el-Tousi, dont il cite la traduction du Καρπός (voir n° 777). Les tables d'Abd el-Kadir ibn Hasan el-Rouyani furent composées en l'année 891 de l'hégire, comme on le voit (fol. 26 r°) par un passage où l'auteur traite de la conversion des ères. Elles sont dédiées au sultan timouride Mirza Ali, auquel l'auteur donne les titres de حضرت خلافت پناه... الملك الولى السلطان الاعظم سلطان ميرزا على.....ايزد سبحانه و تعالى...ظل مرحمت وجهانبانى حضرت صاحب قرانى بر كافّة اهل اسلام مبسوط و مخلّد كرداناد (fol. 15 r° et v°).

Sultan Ali Mirza, fils de Sultan Mahmoud Mirza († 900 H.), fils de Sultan Abou Saïd Mirza, petit-fils de Djélal ed-Din Miranshah, était, au commencement du x^e siècle, souverain, dans la Transoxiane, de Samarkand où il avait succédé en 903 à Mirza Baïsonkor, et des deux villes de Khodjend et de Ouratépé que lui avait cédées le sultan Ahmed Mirza († 899), fils d'Abou Saïd Mirza. Sultan Ali Mirza avait épousé la fille de Sultan Ahmed Mirza, Sultan Bégoum, ce qui le rendait le beau-frère de Zahir ed-Din Mohammed Baber. Ali Mirza abandonna tous les soins du gouvernement à son vizir Khadjè Yahya; ce fut avec lui que la puissance des Timourides s'effondra dans la Transoxiane, et ce fait détermina Baber à aller chercher fortune dans l'Inde. Quand Mohammed Khan Sheïbani vint assiéger Samarkand, la mère de Sultan Ali Mirza offrit au prince mongol, par suite des

intrigues de Abou Yousouf Arghoun, de lui faire rendre Samarkand par Ali Mirza, s'il la voulait épouser. Le sultan timouride se rendit dans le camp de Sheïbani Khan qui le fit mettre à mort dans la prairie des spatules قلبه اولانکی, en 906 de l'hégire. Mohammed Émin Boukhari dit même que Sultan Ali périt de la main de Sheïbani Khan (Baber, Mémoires, édit. de Kazan, p. 18, 25, 94 et 98; Khondémir, Hébib el-siyer, ms. 320, fol. 287 r°; Mohammed Émin, Tarikh-i Turkestan, ms. 472, fol. 49 v°; Nédim, منجم باشی تاریخی ترجمه سی, t. III, p. 76).

Ces tables sont divisées en 4 discours (makala) : مقاله ۱ در معرفت تواریخ (fol. 15 v°); مقاله ۲ در روش ستارها و موضع ایشان در طول و عرض (fol. 30 r°); مقاله ۳ در معرفت اعمال نجومی و توابع آن و توابع آن (fol. 40 v°); مقاله ۴ در استخراج طالع (fol. 46 v°).

Le volume se termine (fol. 55 r°) par les tables proprement dites, qui ont précédées de tableaux d'horoscopes.

Écritures médiocres, probablement de la Transoxiane, de la fin du XVI° siècle de notre ère. 105 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Demi-reliure au chiffre de Louis-Philippe. — (Supplément 371.)

791

دستور العمل و تصحیح الجدول. Commentaire sur les tables asronomiques d'Oulough Beg.

Cet ouvrage a pour auteur le molla Mahmoud ibn Mohammed ibn Kazizadè-i Roumi, connu sous le nom de Mirem مریم Tchélébi, petit-fils, à la fois d'Ali Koushtchi et de Salah ed-Din Kazizadè-i Roumi, qui fut employé par le sultan Oulough Beg à l'observatoire de Samarkand, et qui commença les observations qui aboutirent à la rédaction du Zidj-i djédid. Le titre de l'ouvrage n'est donné qu'à la page 7; il est dédié au sultan Bayézid Khan, fils de Mohammed Khan (p. 5), et il a été terminé en Redjeb 904 de l'hégire (Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. III, p. 560, n° 785, et p. 443). Mirem Tchélébi mourut au mois de Zoulkaada 932 de l'hégire (p. 443); ce personnage est qualifié de علامة العالم سالك مسالك التحقيق ناهج مناهج التدقيق مولانا محمود بن محمد بن قاضی زاده الرومی المشتهر بمریم چلبی القاضی بالعساکر المنصور فی ولایت اناطولی, ce qui montre qu'il occupa les hautes fonctions juridiques de Kazi-asker d'Anatolie. On lit, à la page 5, le reproche que Mahmoud ibn Mohammed ibn Kazizadè-i Roumi adresse à

Ali Koushtchi, et qui a été relevé par Hadji Khalifa : و جماعتی از اعزه خلان و خلص اخوان ازین داعی التماس میکردند که بعضی مشکلات آنرا حلی و بعضی اجمال انرا مثالی نوشته شود چه شرح که حضرت جدی و افتخاری علامة العالم سالك مسالك التحقیق ناهج مناهج التدقیق مولانا علی القوشجی نوشته اند مقصورست بر براهین هندسی و تعلّق بتوضیح اجمال ندارد (voir n° 785); les plaintes que ses amis lui en exprimèrent le déterminèrent à composer le présent commentaire quand ses loisirs lui en laissèrent le temps.

Le commentaire de la première makala commence par : متن مقالت اول در معرفت تواریخ تا آخر شرح تاریخ در لغت تعریف...

L'ouvrage débute sans le bismillah par : تبارك الذی له ملك السموات والارض وعنده علم الساعة حکیمی واهب العطیه که بمقتضای تقدیرات

Le présent exemplaire, qui a été copié en 932 sur l'autographe de l'auteur de 904, a appartenu à un nommé Amr Allah ibn Ahmed ibn Mahmoud ibn el-Hadjdj Mourid el-Édirnévi, qui demeurait près de la mosquée nouvelle, à Andrinople, puis à un certain Mohammed Ali, puis au sheïkh Mohammed ibn Ali, plus connu sous le nom de Mâni (998 H.). Sur le dernier feuillet, se lisent des notes relatives au calcul des éclipses.

Neskhi turc passable de 932 de l'hégire (1525 de J.-C.). 446 pages. 21 sur 16 centimètres. Reliure en basane aux armes de Napoléon Ier. — (Thévenot. — Ancien fonds 171.)

792

Traité sur l'usage du quart de cercle nommé ربع المقنطرات, par Mahmoud ibn Mohammed ibn Kazizadè-i Roumi, connu sous le nom de Mirem Tchélébi († 932 H.).

Ce traité, qui est cité par Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. III, p. 402), sous l'article رسالة فی الربع المجیّب, est dédié au sultan osmanli Bayézid Khan II (fol. 2 r°); il est divisé en 20 chapitres. Hadji Khalifa indique dans ce passage les noms de quelques autres astronomes qui ont traité du الربع المجیّب, tels, Aboul 'Abbas Ahmed el-Kastellani el-Misri († 932), Ata Allah el-Adjémi, Mohyi ed-Din Mohammed ibn el-Kasem († 900), qui écrivit un commentaire du traité d'el-Adjémi, Ghars ed-Din ibn Ahmed ibn el-Nakib. Mirem Tchélébi a également composé un traité, dédié à Bayézid II, sur le الربع المجیّب.

Début : ..... جدی که حیطهٔ اوهام از سعت مشرقش متقاصر آید

Neskhi turc passable de la fin du XVI[e] siècle de notre ère. 16 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 373.)

793

Traité sur la fabrication et l'emploi de l'astrolabe, par Abou Bashâni (?) Ala el-Kirmani.

L'auteur de ce traité dit dans sa préface qu'il en a entrepris la rédaction pour le sultan osmanli Bayézid Khan, vraisemblablement Bayézid II († 918 H.), père de Sultan Sélim; il est divisé en 7 chapitres (fasl) :
ف ۱ در معرفت ساختن کره صحیح الاستدارة بقدر الامکان (fol. 4 v°); ف ۲ در ساختن حلقهٔ مستدیر که سعة طرف باطن آن بقدر دائرهٔ عظیمه بود که برکره معموله فرض کنند (fol. 6 r°); ف ۳ در ترکیب نصفین کره و رسم دوائر و تعیین اقطاب برو (fol. 8 r°); ف ۴ در قسمت منطقة البروج و معدل النهار (fol. 10 r°); ف ٥ در وضع کواکب ثابته برکره بوجهی که بحسب طول و عرض درین کره چنان باشد که در فلک (fol. 12 r°); ف ٦ در بیان بعضی فوائد کرهٔ مذکوره (fol. 13 r°); ف ۸ در بیان تحصیل معرفهٔ طوالع اوقات ازین کره بی عملی و حسابی (fol. 17 v°).

Ce volume porte, au recto du folio 1, le titre de رساله فارسی در تصنیع سطرلاب و سطوح و دوائر و اشکال سائره, et, au folio 2 recto, le cachet et l'ex-libris de Moustafa Sadiki (1129 H.) et d'Abou Bekr ibn Ibrahim Pacha.

Très beau nestalik persan à encadrement en or, copié à la Mecque en Zoulhidjdja 999 de l'hégire (1590 de J. C.), par le calligraphe Sultan Ali el-Hérévi. 22 feuillets de papier sablé d'or. 20 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin gaufré. — (Schefer 165. — Supplément 1474.)

794

Tables astronomiques anonymes et sans titre.

Il n'y a aucune préface qui permette de déterminer l'époque de leur composition. Elles comprennent, entre autres choses, les équations du mou-

vement moyen du soleil, les conjonctions du soleil, de la lune et des planètes, avec l'indication des coordonnées des principales localités de l'Iran.

Écriture médiocre et très cursive de la fin du XVII^e siècle. 42 feuillets. 32 sur 21 centimètres. Reliure en maroquin plein aux armes du roi. — (Ancien fonds 165.)

795

Almanach pour l'année 842 de l'hégire.

Cet almanach a été composé pour le sultan osmanli Mourad Khan II, fils de Sultan Mohammed Khan, par Ibrahim ibn el-Djémal, fils du chef des astrologues et des géomanciens de la Porte Ottomane شيخ المنجّم والرمّال; il se compose en grande partie de tableaux astrologiques. On trouve, au recto du folio 2, la dédicace à Mourad Khan II, dont le nom n'est point cité, ainsi rédigée : رسم خزانة العالية الشريفة الاميرى الكبيرى العالمى العادلى الملكى المولوى المؤيّدى المظفرى الناصرى المنصورى الذخرى الفخرى وهو ملك معظم ذى الخطير المفخم صاحب اللطف والاحسان اسكندر زمان اسفنديار دوران.....

Bon nestalik persan de 842 de l'hégire (1438 de J.-C.). 31 feuillets. 37 sur 26 centimètres. Cartonnage. — (Renaudot, Saint-Germain 150. — Supplément 367.)

796

Almanach pour l'année 1083, sans prédictions.

Nestalik persan passable de 1083 de l'hégire (1672 de J.-C.). 18 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 377.)

797

Almanach pour l'année 1085 de l'hégire.

Cet almanach fut composé pour le souverain séfévi Aboul Mouzaffer Sultan Shah Soleïman el-Séfévi el-Mousévi el-Hoseïni Béhadour Khan, par l'astrologue royal, Ibn Mohammed Moukim Mounedjdjim Mohammed Djaafer Djounabédi.

Nestalik persan passable de 1085 de l'hégire (1674 de J.-C.). 27 feuillets. 23 sur 14 centimètres. Cartonnage. — (Deshauterayes. — Supplément 376.)

798

Almanach dressé en 1128 de l'hégire.

Cet opuscule contient, entre autres choses, la liste des cieux avec leurs particularités et des pronostics en vers; il a été établi pour un cycle de 19 ans et contient des concordances pour différentes ères.

Mauvaise écriture turque de 1716 de notre ère. 33 feuillets. 21 sur 16 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Supplément 374.)

799

Almanach pour l'année 1160 de l'hégire.

Nestalik indien passable de 1160 de l'hégire (1747 de J.-C.). 13 feuillets. 37 sur 23 centimètres. Cartonnage. — (Gentil 82. — Supplément 378.)

800

Almanach indien pour l'année 1224 de l'hégire.

Cet almanach est précédé de la description des fêtes du Naurouz.

Bon nestalik indien à encadrements de 1809 de notre ère. 18 feuillets. 30 sur 25 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 375.)

MÉCANIQUE.

801-802

Traduction du traité d'hydraulique de Bédi ez-Zéman Aboul Izz (ou Aziz, ms. arabe 5101, fol. 1 v°) Ismaïl ibn el-Rezzaz el-Djézéri.

Cet ouvrage traite des automates qui sont mis en mouvement par l'eau et de la façon de faire sortir plusieurs liquides d'un seul et même vase. Le texte arabe, qui est aussi rare que la version persane, existe sous les numéros 2477 et 5101 du fonds arabe. L'auteur raconte dans sa préface qu'il

composa ce traité de mécanique hydraulique à la cour du prince ortokide, souverain apanagé زعيم du Diar Bekr, el-Salih (Nasir ed-Din) Aboul Fath Mahmoud ibn Mohammed (ibn) Kara Arslan (597-618, Ibn al-Athir, *H. O.*, I, p. 79 et 98, Nédim, منجّم باشى تاريخى ترجمهسى, t. II, p. 577), après avoir vécu à la cour de son père Nour ed-Din Mohammed et de son frère Kotb ed-Din Sokman II, pendant une durée de vingt-cinq années, à l'époque du khalife abbasside el-Nasir li-Din Allah (fol. 2 r° et ms. arabe 5101, fol. 1 v°). D'après la souscription du ms. arabe 2477 (p. 112), le traité d'Aboul Izz el-Djézéri fut terminé le quatrième jour du mois de Djoumada second de l'année 602 de l'hégire. La date de la traduction persane n'est point indiquée, pas plus que le nom de la personne qui l'exécuta. Elle est divisée, comme l'original arabe, en six chapitres qui portent le titre de نوع, indiqués dans le manuscrit d'une façon assez inexacte :

نوع اوّل در عمل بنكام و فنكان نوع دويم در عمل اوندها و صورتهاى كه لايق مجالس شرابند نوع سيّم در عمل ابريقها و طاسها براى رك كشادن و براى وضو كردن نوع چهارم در عمل فوارتها در بركها كه مبتدل شوند و آلتها زمر زن دايم نوع پنجم در عمل آلتها كه بر آرند آنچه ميان عمق باشد از چاهى كه عميق بود نوع ششم در عمل اشكال مختلف غير متاشبه (fol. 2 r°).

Les titres de ces sections sont dans le manuscrit arabe 2477, respectivement : pour la troisième فى عمل اباريق وطساس ونحوها; pour la quatrième فى فوارات تبتدل فى ازمنة معلومة وعمل الزمر الدايم; pour la cinquième فى الات ترفع ماء من غمرة وبير ليست عميقة ونهر جار; pour la sixième هو مختلف واشكاله غير متشابهة.

D'après une note écrite au recto du folio 1, cet exemplaire a été copié sur un manuscrit qui faisait partie de la bibliothèque des rois de Perse, et les figures qui l'accompagnent ont été calquées sur les peintures de ce manuscrit; il est facile de voir, par le style et l'exécution de ces dessins, que l'original était un très beau manuscrit du commencement de l'époque séfévie.

Bon neskhi persan copié en 1291 de l'hégire (1874 de J.-C.) par Ibn Molla Mohammed Mehdi Agha Baba Shahin Zani. 193 feuillets et un volume de 446 calques. 21 sur 16 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1145 et 1145 *a*.)

803

كتاب جر الثقيل. Traité de cinématique, par un anonyme.

Ce traité n'a point de préface et il est incomplet de la fin; le premier chapitre, intitulé در ذکر نامهای آلات جرّ الثقیل (fol. 2 v°), est très écourté et n'a que quelques lignes; le second chapitre اندر شرح آلت se divise en cinq sections : 1° اندر محور (fol. 2 v°); 2° اندر منجل (fol. 4 v°); 3° اندر بکره (fol. 6 r°); 4° اندر لولب (fol. 8 r°); 5° اندر اسفین (fol. 10 r°). Le troisième chapitre (fol. 12 r°) est intitulé اندر آنکه آلت سه گانه‌را چون از قوّة بفعل باید آوردن اعنی محور و بکره و منجل; le quatrième, اندر ترکیب این آلات چون خواهند که جرهای سخت کران بقوّت اندك بجنبانند (fol. 18 v°).

La cinématique porte dans la terminologie arabe le nom de جرّ الاثقال, c'est, dit Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. II, p. 589) : وهو علم يبحث فيه عن كيفية اتّخاذ الالات تجر الاشيآء الثقيلة بالقوة اليسيرة .... وقد برهن ايرن فى كتابه فى هذا العلم على نقل مائة الف رطل بقوة خمسائة رطل وهو من فروع الهندسة

Cet exemplaire contient des figures géométriques soigneusement tracées; il est interfolié et porte une traduction française partielle, de la main de Pétis de la Croix.

Bon nestalik persan du XVI° siècle de notre ère. 34 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Pétis de la Croix; Arsenal. — Supplément 369.)

HISTOIRE NATURELLE.

804

كتاب تحفة الغرائب. Traité d'histoire naturelle.

Cet ouvrage traite surtout des propriétés des êtres et des choses, et des merveilles qui se trouvent dans les différentes parties du monde; il est divisé en 35 chapitres dont la liste est donnée dans la préface (fol. 2 et 3). D'après Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. II, p. 234), il a pour auteur le molla turc Alemshah Abd el-Rahman ibn Satchli صاچلی Émir, qui est mort en l'année 987 de l'hégire; ce dernier renseignement est certainement erroné, car la copie du présent exemplaire est datée de l'année 827 de l'hégire : و بو كتاب تمام اولدی پیغامبروك سكز یوز یگرمی یدسنده ذی القعده

(fol. 142 v°), et les détails donnés par Hadji Khalifa ne permettent guère de croire que le Tohfet el-gharayeb d'Alemshah soit un autre ouvrage que celui qui est contenu dans le présent manuscrit. D'après la souscription du Tohfet el-gharayeb, cet ouvrage a été terminé en l'année 335 de l'hégire : تمام شد تحفة الغرايب بمباركی و فرّخ..... سال بر سيصد و سی و پنج (fol. 142 r°); il ne faut évidemment pas voir dans cette date l'indication de l'époque à laquelle le volume fut copié. Il est vraisemblable que cet ouvrage était primitivement écrit en langue arabe et qu'il fut traduit en persan en l'année 335 de l'hégire. L'attribution de cette traduction à Alemshah Abd el-Rahman reste assez douteuse.

Début : ....و هر چيزيرا خاصيت چيزی كرد تا فوايد اينها جمله.... ازو نفعی پديد آيد....

Bon neskhi turc, copié à Andrinople en 1424 de notre ère. 142 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Demi-reliure. — (Tholozan. — Supplément 1300.)

805

جواهر نامه. Traité sur les pierres précieuses, par Mohammed ibn Mansour (fol. 3 v°).

Cet ouvrage a été écrit à la demande d'un prince nommé Abou Nasr Hasan Béhadour Khan (fol. 5 v°), et de Aboul Fath Khalil Béhadour Sultan (fol. 6 v°); ces deux dédicaces sont les mêmes dans l'exemplaire de Vienne (Fluegel, *Catalogue*, t. II, p. 516); l'exemplaire du Musée Britannique (Rieu, *Catalogue*, p. 465) est dédié à Aboul Fath Khalil Béhadour, fils d'Abou Nasr Hasan Béhadour Khan, qui est qualifié de موعود المائة السابعة, tandis que, dans le présent volume, Abou Nasr Hasan est nommé محيي ماثر الدولة العبّاسيّة; cette dernière mention montre que le Djévahir namè a été composé après la chute du Khalifat abbasside. L'auteur a fait plusieurs dédicaces successives de cet ouvrage qui a été écrit sous le règne de Ghazan Khan (694-703 H.), dont le nom est cité fol. 86 v°. Il est divisé en une préface et deux livres, dont le détail est donné tout au long dans le catalogue de Vienne.

Assez bon nestalik indien de la fin du XVII^e siècle de notre ère, copié par Mohammed Khalil Beg Seïstani. 88 feuillets. 19 sur 11 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Brueys 36. — Supplément 338.)

806

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet du commencement et de la fin; la préface et tout le premier chapitre, moins une page, ont disparu.

Bon neskhi persan du milieu du XIX^e^ siècle. 47 feuillets. 19 sur 13 centimètres. Reliure en cuir rouge. — (Tholozan. — Supplément 1271.)

807

عجائب المخلوقات وغرائب الموجودات. Traité d'histoire naturelle traduit de l'ouvrage arabe du même titre de Zakariya ibn Mohammed ibn Mahmoud el-Kamouni el-Kazwini.

Hadji Khalifa donne à l'auteur le nom de el-Koufi au lieu d'el-Kamouni. Zakariya el-Kazwini fut le contemporain de l'auteur du Tarikh-i gouzidè et du Nouzhet el-kouloub, et il écrivit en arabe un traité de cosmographie connu sous le titre de آثار البلاد. Le Adjaïb el-makhloukat a été abrégé par un anonyme sous le titre de الدرر المنتقات من عجائب المخلوقات (Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. IV, p. 189). Le nom de l'auteur qui exécuta la version persane n'est pas connu; elle est dédiée à un certain Izz ed-Din Shahpour شاهپور ibn Osman qui, d'après les titres qui lui sont donnés, paraît avoir rempli les fonctions de vizir.

La rédaction de ce manuscrit est un peu différente de celle qui se trouve décrite sous le n° 809; cet exemplaire ne contient pas les peintures qui se trouvent dans certains manuscrits.

Ce manuscrit porte les ex-libris du kadi Mohammed Shouki, d'un nommé Mohammed ibn Kivam ed-Din, de Mohammed Kheïri ibn Seyyid Yahya. Au verso du folio 1, se trouve le commencement de la liste entière des stations منزلة de la route de Damas à la Mecque.

Bon nestalik persan du milieu du XVI^e^ siècle de notre ère. 163 feuillets. 26 sur 18 centimètres. Demi-reliure. — (Sainte-Geneviève. — Supplément 331.)

808

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet, sans les peintures dont la place avait cependant été réservée.

D'après une note inscrite dans l'intérieur de la couverture, ce manuscrit a été acheté par La Croix en 1673.

Nestalik persan passable, copié par Hasan Beg ibn Hadji Loutf Allah Yezdi, surnommé el-Kassâb, en 1069 de l'hégire (1658 de J.-C.). 148 feuillets. 25 sur 19 centimètres. Reliure en peau rouge souple. — (Colbert 5302; Regius 1550, 22. — Ancien fonds 141.)

809

Le même ouvrage.

Cet exemplaire présente des lacunes; il est orné de peintures dont on trouvera la description dans la *Revue des Bibliothèques*, année 1898, page 140; le texte est plus développé dans certaines parties que celui du manuscrit 810.

Neskhi et nestalik indiens passables du milieu du XVII^e^ siècle de notre ère. 246 feuillets. 25 sur 14 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Anquetil 74. — Supplément 330.)

810

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet et contenant une version abrégée dans certaines parties, sans les peintures dont la place avait été réservée. Il porte les ex-libris d'Ibrahim ibn Mohammed el-Saghir, d'un nommé Mustafa et de Ata Allah ibn Nouhi (1033 H.).

Assez bon nestalik persan, copié par un nommé Mohammed Taki Hérévi dans la seconde moitié du XVII^e^ siècle. Encadrements et frontispices en or et en couleurs. 110 feuillets. 24 sur 18 centimètres. Reliure en basane au chiffre de Napoléon I^er^. — (Regius 1610. — Ancien fonds 142.)

811

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant toutes les peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, année 1899, page 135.

Nestalik indien passable à encadrements et frontispices daté de 1200 de l'hégire (1785 de J.-C.). 527 feuillets. 33 sur 18 centimètres. Reliure en maroquin noir estampé. — (Darmesteter. — Supplément 1180.)

812

Le même ouvrage.

Fragment d'un exemplaire contenant les peintures, commençant dans le chapitre consacré aux montagnes et se terminant dans le cours de celui qui traite de l'homme.

Bon neskhi persan du commencement du XVIe siècle de notre ère. 98 feuillets. 25 sur 16 centimètres. Reliure en cuir rouge souple. — (Saint-Germain 156 *bis*. — Supplément 334.)

813

غرائب الدنيا و عجائب الاعلا. Paraphrase en vers de la seconde partie de l'Adjaïb el-makhloukat de Kazwini, par Djélal ed-Din Hamza Adori آذری.

Le titre de l'ouvrage est donné (fol. 3 r°) sous la forme :

چونکه عالم همه دو قسم آمد   این یکی کنج و این طلسم آمد
....
....   کردمش زان سبب جدا اسمی
اسم اوّل غرائب الدنیا   و اسم ثانی عجائب الاعلا
هر چه اندر غرائب الدنیاست   و آنچه اندر عجائب الاعلاست
آن غرائب همه اشاراتست   و آن عجائب همه عباراتست
....

L'auteur cite le Makhzen el-esrar de Nizami, la Hadika de Hakim Sénaï, le Mesnévi de Djélal ed-Din Roumi (fol. 4 r°), et il donne à la suite les unes des autres quatre recensions différentes de sa préface.

Cet ouvrage contient des peintures dont on trouvera la description dans la *Revue des Bibliothèques*, année 1899, page 57.

Bon nestalik persan, écrit sur deux colonnes, avec frontispices et encadrements en or et en couleurs, copié par Zeïn el-Abidin ibn Zoulkadr en 1238 de l'hégire (1822 de J.-C.). 137 feuillets. 29 sur 18 centimètres. Reliure en carton laqué jaune. — (Supplément 1148.)

814

عجائب المخلوقات وغرائب الموجودات. Traité d'histoire naturelle.

Le nom de l'auteur a disparu avec la partie de la préface qui se trouvait entre les feuillets cotés actuellement 2 et 3; le titre ne se trouve qu'au folio 3 recto. Cet ouvrage présente de grandes similitudes avec le traité du même titre et le اثار البلاد de Kazwini; il est divisé en 10 livres (*rokn*) subdivisés eux-mêmes en sections et en paragraphes; la liste en est donnée tout au long dans la préface sous une forme assez différente de celle que l'on trouve indiquée dans le corps de l'ouvrage :

ركن ۱ ق عجايب الاجرام العلوية — ركن ۲ ق عجايب الحادثة بين السما والارض — ركن ۳ ق عجايب الارض مما لا واسطة فيها لابن ادم — ركن ۴ ق الابنية والمساجد والامصار التى بسعى ابن ادم صلوات الله — ركن ۵ ق عجايب الاشجار والنبات — ركن ۶ ق مصنوعات ابن ادم من الصور والكنوز — ركن ۷ ق عجايب الادى واختلاف اجناسهم — ركن ۸ ق عجايب الجنّ والابالسة والمردة — ركن ۹ ق عجايب الطيور ق العالم — ركن ۱۰ ق عجايب البهايم والسباع والوحوش

Une grande partie de cet ouvrage, qui est plus amusant à lire qu'instructif, est disposée sous la forme de lexiques rangés par ordre alphabétique; il contient un grand nombre de peintures qui ont été décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, année 1898, page 142.

Exemplaire de luxe copié pour la bibliothèque du sultan ilkhanien de Baghdad, Ahmed Khan ibn Oveïs, en 790 de l'hégire (1388 de J.-C.). Bon nestalik persan copié par Ahmed Hérévi. 249 feuillets. 30 sur 22 centimètres. Reliure en maroquin rouge plein. — (Supplément persan 332.)

815

خواص الاشيا. Traité d'histoire naturelle.

Dernier volume d'un exemplaire qui en comprenait plusieurs; le titre se trouve dans la souscription (fol. 284 r°), et il a été répété par un possesseur de ce manuscrit au recto du folio 1. Il est vraisemblable que cet

ouvrage est l'original de l'abrégé dont Rieu, dans son *Catalogue of Persian Man.* (t. II, p. 851), donne une description sommaire, et qui ne porte pas de nom d'auteur. Le volume commence par une description des substances minérales, puis il se continue par des vocabulaires sur les propriétés des arbres, des végétaux et des animaux, dont les noms sont rangés alphabétiquement; il se termine par une longue étude sur l'homme envisagé tant au point de vue physique et matériel qu'au point de vue intellectuel et moral, dans laquelle on retrouve les idées des Mystiques sur l'انسان كامل. On trouve cités, comme autorités de cet ouvrage, l'Adjaïb el-makhloukat, la Djami el-hikayat, l'histoire de Mahomet, ou Siyer el-nébi, le Kisas el-enbia.

Début : بسمله جنس سوم در ذكر اذهاب رطوبات بخارات كه در اجواف زمين محتبس بود كه ىى هواى تابستان آنرا لطيف و خفيف كرداند و تصاعد دهد چون سردى هواى زمستان.....

Assez bon nestalik courant, copié en 888 de l'hégire (1483 de J.-C.), par Sultan Hasan ibn Sultan Mahmoud ibn Shah Hoseïn ibn Mélik Izz ed-Din el-Abbassi el-Hashimi. 285 feuillets. 16 sur 10 centimètres. Reliure en maroquin noir. — (Vansleb; Regius 1550. — Ancien fonds 160.)

816

حيوة الانسان. Traduction, par Mohammed ibn Moubarek Hakim (Shah) el-Kazwini, du traité d'histoire naturelle écrit en arabe, sous le titre de حيوة الحيوان, par Kémal ed-Din Mohammed ibn Mousa ibn Isa el-Démiri الدميرى el-Shaféï (†808 H.).

Démiri, qui était juriste de son métier, raconte dans sa préface qu'il n'a pas entrepris la composition de ce traité à l'instigation de quelqu'un de ses amis, comme le prétendent beaucoup d'auteurs orientaux, mais uniquement pour lui-même, et pour approfondir des questions dont il ne pouvait trouver la solution (fol. 4 r°); il consulta pour le rédiger 560 ouvrages arabes écrits en prose et 199 divans, et il en fit deux éditions différentes, l'une plus concise et l'autre plus détaillée, contenant, comme additions, des détails historiques, en particulier, l'histoire des khalifes, et un système d'interprétation des songes (fol. 4 v° et Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. III, p. 122). En réalité, il y eut au moins trois éditions dont l'une intermédiaire entre la petite et la grande (Rieu, *Supplément arabe*, p. 533). L'original arabe fut terminé au mois de Redjeb 773 de l'hégire. Le titre de la version persane est donné dans l'introduction du traducteur : ....اين ترجمه كتابى تمام

کردد... و نام این ترجمه حیوة الانسان است زیرا که معرفت او سبب حیوة ابدی انسانست (fol. 2 v°); elle est dédiée (fol. 3 v°) au sultan osmanli Soleïman Khan, fils de Sultan Sélim, et non à Sultan Sélim, comme l'indique à tort Hadji Khalifa; la division en une préface et vingt-huit chapitres correspondant aux 28 lettres de l'alphabet est identique à celle de l'original qui existe dans le fonds arabe sous les numéros 2783-2797. Un exemplaire de la rédaction abrégée se trouve sous le numéro 2798. Le Hayat el-haïvan a été continué, sous le titre de طيب الحيوة, par Djémal ed-Din Mohammed ibn Ali ibn Mohammed el-Mekki († 837); il a été abrégé par Shems ed-Din Mohammed ibn Abi Bekr el-Démamini († 828 H.), sous le titre de عين الحيوة, et cet ouvrage a été dédié en 823 à l'émir Ahmed Pacha ibn Mouzaffer Shah, descendant des rois de l'Inde; d'autres abrégés ont été composés, par Omar ibn Younis ibn Omar el-Hanéfi, par Taki ed-Din Mohammed ibn Ahmed el-Fasi († 832), par un nommé Ali, en 1003 de l'hégire, sous le titre de بهجة الانسان ومهجة الحيوان; les plus célèbres sont celui que Djélal ed-Din Abd er-Rahman el-Soyouti écrivit en 901 sous le titre de ديوان الحيوان (arabe 2800), et le حاوى الحسان من حياة الحيوان de Mohammed ibn Abd el-Kadir ibn Mohammed el-Démiri (arabe 2799). Ce manuscrit est orné de peintures dont la description se trouve dans la *Revue des Bibliothèques*, année 1898, page 149.

Exemplaire de luxe en beau nestalik à encadrements et frontispices, copié par Ibrahim ibn Ali el-Sherbéti الشربتى en 933 de l'hégire (1526 de J.-C.) à Constantinople. 694 feuillets. 30 sur 18 centimètres. Reliure orientale en maroquin. — (Arsenal. — Supplément 333.)

817

مجمع الغرائب. Traité d'histoire naturelle et de cosmologie, par Sultan Mohammed ibn Dervish Mohammed el-Moufti el-Balkhi.

Le nom de l'auteur et le titre de l'ouvrage ne sont donnés qu'au folio 6 recto; le Modjem el-gharaïb est dédié au sultan sheïbanide Abd Allah II ibn Iskender Khan (fol. 5 r°); d'après Nédim, en 995, Abd Allah attaqua le roi séfévi Shah Abbas Ier et s'empara successivement du Khorasan et du Khvarizm; il mourut dans sa capitale, Samarkand, au cours de la vingt-sixième année de son règne, laissant le trône à son fils, Imam Kouli Khan (Nédim, منجم باشى تاريخى ترجمه سى, t. II, p. 710). D'après Mohammed Émin ibn Mirza Zéman Boukhari, dont l'histoire est très différente sur ce point, le Tarikh-i Kiptchak-khani, et le Mirat el-alem, le sultan sheïbanide

Abd Allah naquit en 942 H., et il avait 14 ans à la mort d'Abd el-Aziz, fils d'Abd Allah, souverain de Boukhara; il s'empara de Samarkand en 964, après la mort de Nauronz Ahmed Khan, et il la donna à Kédaï Sultan et à Djouvanmerd Ali Khan; en 986, il devint souverain de Samarkand et installa son père en qualité de sultan à Boukhara. Il mourut en 1006 de l'hégire, laissant le trône à son fils, Abd el-Moumin Khan, qui mourut quelques mois après, au cours d'un raid qu'il faisait vers Tashkend, et qui eut pour successeur Imam Kouli Mohammed Khan (Mohammed Émin, Tarikhi-i Turkestan, man. 472, fol. 68 v°, 71 v°, 92 v°, 93 r°; Bakhtaver Khan, Mirat el-alem, man. 350, fol. 128 r°; Tarikh-i Kiptchak-Khani, man. 348, fol. 593 et suiv.). D'après l'exemplaire de Londres, cet ouvrage fut écrit pour être dédié au prince uzbek de Balkh, Pir Mohammed Khan, fils de Tchani Beg Khan, et frère de Kistan Kara Sultan, qui s'empara de Balkh à la mort de Barak Khan (963 H.), et qui y régna jusqu'à l'époque de sa mort (974 H.) [Rieu, *Catalogue*, p. 426]; il est divisé en 15 chapitres dont la liste est donnée aux folios 6-7 et dans le Catalogue de Londres.

Cet exemplaire a perdu un ou deux feuillets au commencement, et l'un de ses possesseurs le donne pour l'œuvre d'un certain Abd er-Rezzak.

Assez bon neskhi persan, copié en 1047 de l'hégire (1637 de J.-C.) par Ahmed Béha ed-Din Moultani. 124 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Tholozan. — Supplément 1297.)

MÉDECINE.

818

كتاب منصورى ou دانش نامه. Traité de médecine en vers, par Mouyassar-i Hakim.

Le nom de l'auteur, ميسر حكيم, se lit dans la souscription du manuscrit : تمت سپرى شد اين كتاب منصورى بنظم از كفتار ميسرى حكيم (fol. 164 r°); il était d'origine persane : و پس كفتم زمين ماست ايران (fol. 4 v°), et il composa cet ouvrage de 367 à 370 de l'hégire :

من اين كفتاررا اندام دادم   و دانش نام اول نام دادم
من اين‌را كفتم اندر ماه شوال   بشصت و سيصد و هفت آمد سال
فراوان با دلم انديشه كردم   خردمندى و دانش پيشه كردم

(fol. 4 v°) et

بسال سیصد و هفتاد بودیم کزین نامه همی پردخته شودیم
خدای اسمانرا شکر بسیار که مارا بهره داد از عقل گفتار

(fol. 163 v°).

Il avait alors atteint l'âge de 46 ans, et il avait déjà écrit d'autres ouvrages, tant en vers qu'en prose. Le Danish namèh est dédié à Nasir ed-Daulèh prince d'Iran سپه سالار ایران. Une note inscrite au folio 1 v° : کتاب المنصوری بالطب للرازی, et le titre de کتاب منصوری donné au folio 164 r°, font penser que cet ouvrage pourrait bien n'être qu'une recension en vers du traité de médecine المنصوری فی الطب, que Mohammed ibn Zakariya el-Razi, qui mourut en l'année 311, a écrit en arabe, et dont un exemplaire est conservé sous le n° 2866 du fonds arabe. Il existe dans la littérature persane un Danish namèh composé par Avicenne qui y traite de philosophie rationaliste et de logique.

Le prince auquel cet ouvrage est dédié est vraisemblablement le chef kurde Hasanvaïh ibn Hoseïn Barzikani auquel, vers 350 de l'hégire, le prince bouyyide Adhod el-Daulèh donna le gouvernement héréditaire du Kurdistan, et que le khalife abbasside décora du titre de Nasir el-Daulèh. Il eut pour successeur, en 370, son fils, Nasir ed-Din Aboul Nedjm Bedr ibn Hasanvaïh; il est possible que ce soit à ce dernier que fut dédié le Danish namèh.

Début :

بنام پاك دادار جهانست که بخشایا و دانای نهانست
خدای بر شده هفت آسمانست خداوند زمین و آن زمانست

Assez bon neskhi persan à filet rouge, copié en 852 de l'hégire (1448 de J.-C.), par un nommé Mahmoud Tébrizi qui prend le titre de شاه نامه خوان «récitateur du Shah-namèh». 164 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Reliure orientale en maroquin noir estampé. — (Vansleb. — Ancien fonds 310.)

819

کتاب تذکرة الکحالین. Traduction du traité d'oculistique écrit en arabe par Ali ibn Isa el-Kahhal.

L'auteur, qui était un médecin chrétien de Baghdad et qui vécut au x° siècle de notre ère, dit, dans la courte introduction de ce traité, qu'il a compilé son livre d'après les ouvrages de Galien. Le Tezkéret el-kahhalin est divisé en 3 discours گفتار subdivisés chacun en chapitres. Le premier traite de la description de l'œil; le second, des maladies visibles de l'œil;

le troisième, des maladies qui attaquent l'œil sans avoir de traces visibles. Honeïn ibn Ishak avait écrit plusieurs traités sur l'oculistique (Fihrist, man. arabe 4458, fol. 146 r°).

Cet exemplaire est incomplet de la fin; le premier et le dernier feuillet portent des notes médicales.

Début : ... الحمد لله فالق الاصباح وجاعل الليل سكنا والشمس والقمر

Bon neskhi persan de la première moitié du xvii^e siècle. 135 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Tholozan. — Supplément 1301.)

820

ذخيرهٔ خوارزمشاهى. Encyclopédie médicale, par Émir Seyyid Zeïn ed-Din Abou Ibrahim Ismaïl ibn el-Hasan ibn Ahmed ibn Mohammed el-Hoseïni el-Djourdjani.

L'auteur, né dans la ville de Djourdjan, vint se fixer à Khvarizm, en 504 de l'hégire, où il vécut à la cour du prince Kotb ed-Din Khvarizmshah Aboul Fath Mohammed ibn Yémin ed-Din Noushtégin, gouverneur du Khvarizm au nom des sultans seldjoukides de l'Iran, et père du Khvarizmshah Atsiz. Il se retira ensuite à Merv où il mourut, en l'année 530 ou 531 de l'hégire.

Le Zakhirè-i Khvarizmshah est divisé en dix livres répartis en un nombre considérable de subdivisions. Le 1er traite de l'utilité de la médecine et de la structure du corps humain; le 2^e, de la santé, de la maladie et des causes qui amènent la maladie; le 3^e, de la façon de conserver la santé; le 4^e, du diagnostic; le 5^e, de la fièvre; le 6^e, des maladies locales; le 7^e, des tumeurs et ulcères; le 8^e, du soin à prendre des parties externes du corps; le 9^e, des poisons et de leurs antidotes; le 10^e, des médicaments simples et composés. Le dixième livre du Zakhirè est souvent pris comme un traité de pharmacologie indépendant avec le titre de كتاب قرابادين. El-Djourdjani considérait lui-même ce dixième livre comme un appendice presque indépendant, car il commence par : بباید دانست که نخست بجمع ذخيرهٔ خوارزمشاهى مشغول کشته آمد عزم ان بود که این کتاب را ادویهٔ مفردهٔ قرابادین نباشد ... (ms. 827, fol. 2).

Exemplaire de luxe contenant l'ouvrage dans son entier, le premier feuillet seul ayant été rapporté, copié pour une princesse persane dont le nom n'est point indiqué (fol. 566 r°), probablement de la dynastie des Mou-

zafférides. D'après une note inscrite au recto du folio 1 par un de ses possesseurs, en l'année 1105 de l'hégire, ce manuscrit est écrit sur des feuilles de papier de Samarkand laissées dans leur plus grande dimension.

Très beau neskhi persan, copié en l'année 727 de l'hégire (1326 de J.-C.), par Abd el-Kérim ibn Masoud ibn el-Mouzaffer el-Shirazi (fol. 183 v°); frontispices en or avec inscriptions en koufique. 566 feuillets. 39 sur 30 centimètres. Reliure persane moderne à gaufrages et à estampages en or et en couleurs. — (Tholozan. — Supplément 1294.)

821

Le même ouvrage.

Cet exemplaire contient les dix livres; il manque quelques pages à la fin du volume, et le texte s'arrête dans le courant du 29e chapitre du dixième livre.

Ce volume porte l'ex-libris d'un nommé Mohammed Émin ibn Hasan Kouli; il a été donné en 1861 par un médecin persan nommé Hoseïn au docteur Tholozan.

Bon neskhi persan du commencement du XVIIIe siècle. 391 feuillets. 38 sur 26 centimètres. Reliure persane en cuir rouge. — (Tholozan. — Supplément 1273.)

822

Le même ouvrage.

Exemplaire s'étendant jusqu'à la fin du 11e chapitre du septième جزء du second گفتار du sixième livre, c'est-à-dire presque jusqu'à la fin du sixième livre.

Bonne écriture neskhi persane datée de l'année 1077 de l'hégire (1666 de J.-C.). 385 feuillets. 33 sur 20 centimètres. Reliure orientale en cuir brun estampé. — (Supplément 1752.)

823

Le même ouvrage.

Exemplaire comprenant la fin du livre III, à partir du 2e بخش, le livre IV et le livre V. Un titre inscrit au recto du folio 1 montre qu'à une époque fort ancienne, un possesseur de ce manuscrit y a vu le مقصود علی;

on trouve à ce même folio des notes chronologiques qui ont été écrites par un homme au service des Mongols, par exemple, la date de la naissance d'une princesse qu'il nomme Khatoun-i Khan خاتون خان et, au folio 302 r°, la date de la mort de Seyyid Zadèh Pehlevan (889).

Début : الحمد لله رب العالمين حمد الشاكرين والصلوة على رسوله محمد خير خلقه وآله اجمعين اغاز فهرست بخش دوم از كتاب سوم الدريس بخش...

Très beau neskhi persan de l'époque mongole, copié en 681 de l'hégire (1282 de J.-C.), par un nommé Mohammed ibn Khaled ibn Abd el-Khalik el-Isfahani. 302 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Reliure en maroquin rouge plein aux armes du roi. — (Thévenot; Regius 1522, 4. — Ancien fonds 148.)

824

Le même ouvrage.

Fragment d'un exemplaire contenant les discours 11-21 du livre VI, dont la table des matières se trouve aux folios 2 v°-14 v°. Ce manuscrit a été écrit pour une bibliothèque royale, comme le montre un frontispice en or qui a été effacé intentionnellement pour faire disparaître le nom du souverain pour lequel il a été exécuté.

Très beau neskhi persan de l'époque mongole, copié dans la seconde moitié du XIIIe siècle de notre ère; frontispice en coufique. 268 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Vansleb; Regius 1552, 5. — Ancien fonds 149.)

825

Le même ouvrage.

Fragments comprenant une partie du livre III, jusqu'au chapitre sixième du troisième discours du second بخش, et le livre X. On trouve sur les derniers feuillets quelques notes de pharmacologie écrites en turc.

Très beau neskhi persan, copié en 790 de l'hégire (1388 de J.-C.) par Mohammed ibn Yousouf ibn Ali Beg el-Baghdadi pour un émir nommé Hosam ed-Din, qui reçoit les titres de الامير الاعظم الاعدل الاعلم منبع الجود والكرم مربى الملوك والسلاطين مغيث الضعفا والفقرا والمساكين كهف زوار بيت الله در العالمين حسام الدولة والدين. 354 feuillets. 31 sur 22 centimètres. Reliure en maroquin rouge plein aux armes du roi. — (Vansleb; Regius 1522, 3. — Ancien fonds 147.)

826

Le même ouvrage.

Exemplaire comprenant la fin du livre III, depuis le second بخش, et le livre IV; il est précédé d'un exemplaire incomplet des الاغراض الطّبيّة والمباحث العلائيّة (voir n° 880, 3) d'Ismaïl el-Djourdjani s'arrêtant au cours de la 15° section (fol. 1-75).

Ce volume porte l'ex-libris de Mélik Mohammed ibn Abou Taleb ibn Mélik Mohammed el-Kari, et une note sur les sept climats.

Manuscrit de deux mains : la première est un bon neskhi persan, copié en 966 de l'hégire (1558 de J.-C.) par Ibn Mohammed ibn Foutouh el-Vaïz el-Kari Abd el-Latif el-Isfahani; la seconde, un assez bon nestalik persan du XVI° siècle. 207 feuillets. 24 sur 18 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 340.)

827

Le même ouvrage.

Le premier discours et les six premiers chapitres du second discours du livre X.

Cet exemplaire porte l'ex-libris d'un Turc nommé قابل بن عبد الله.

Beau neskhi persan tendant au nestalik du XIII° siècle de notre ère, une partie avec des encadrements à l'encre rouge. 80 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure orientale en maroquin noir. — (Vansleb; Regius 1522. — Ancien fonds 156.)

828

مختصر خفّ علائى (voir n° 880, 3) ou خفّ علائى. Manuel médical, par l'Alide Émir Seyyid Zeïn ed-Din Abou Ibrahim Ismaïl ibn el-Hasan ibn Mohammed ibn Ahmed el-Hoseïni el-Djourdjani.

Le nom de l'auteur qui, suivant Hadji Khalifa, mourut en 530 de l'hégire (*Dict. bibl.*, t. III, p. 162), est donné dans le manuscrit de Londres (Add. 23560) sous la forme Émir Seyyid Ismaïl ibn el-Hasan ibn el-Hoseïn el-Djourdjani. El-Djourdjani dit dans sa préface (fol. 1 v°) que, lorsqu'il eut terminé l'énorme encyclopédie médicale connue sous le titre de

Zakhirè-i Khvarizmshahi, il en rédigea, à la demande du prince Ala ed-Din Aboul Mouzaffer Sultan Khvarizmshah, un abrégé écrit en deux volumes de format très oblong, de façon à ce que ce prince pût les glisser dans ses bottes quand il partait en voyage. sans être embarrassé par un gros volume :

امّا بعد چنین کوید مصنف این کتاب امیر سید اسمعیل بن الحسن بن محمد بن احمد الحسینی الجرجانی که چون از جمع کتاب ذخیره خوارزمشاهی فارغ شدم بر لفظ امیر اسفهسالار اجل سید عالم بهاء الدین عمدة الاسلام علاء الدولة والدین ابو المظفر سلطان خوارزمشاه ... که کتاب ذخیره کتاب بزرکست کتابی بایستی مختصر که هر وقت بر دست توان کرفت (fol. 1 v°) ..... و این مختصر در دو مجلد نهاده امد بر قطع مطول تا پیوسته در موزه توان داشت بدین سبب این مختصررا مختصر خف علائی نام کرده آمد... (fol. 4 r°).

D'après Hadji Khalifa, ce prince serait le Khvarizmshah Ala ed-Din Alp Arslan Mohammed, mais il est plus probable, comme l'a admis Rieu dans son *Catalogue* (p. 475), que le خف علائی fut écrit sous le règne de Sultan Mohammed Khvarizmshah (491-522) pour le prince Atsiz qui lui succéda. Les manuscrits de Londres, à la place de la leçon ابو المظفر سلطان خوارزمشاه, portent en effet ابو المظفر اتسز بن خوارزمشاه, et cela est confirmé par ce que dit Hadji Khalifa du الاغراض الطبية qui fut écrit pour Atsiz (voir n° 880, 3). Il est évident, d'autre part, que le prince pour lequel ce livre fut écrit n'était point monté sur le trône à l'époque où il lui fut dédié, car l'auteur ne se serait pas servi pour le désigner du simple titre de اسفهسالار. Cet ouvrage est divisé en deux parties subdivisées en discours (makala) et en chapitres (bab); la première traite de la médecine théorique, et la seconde, qui est de beaucoup la plus considérable, de la médecine pratique. On en trouve le détail aux folios 2-4 du présent exemplaire.

On lit sur l'un des feuillets de garde le titre de كتاب طبابت تمام اعضا.

Assez bon neskhi cursif daté de 1076 de l'hégire (1665 de J.-C.). 102 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Thévenot. — Ancien fonds 159.)

829

Recueil de recettes pharmaceutiques en persan.

Ce recueil est incomplet du commencement et de la fin, et une note toute moderne prétend qu'il est le كتاب اقرباذين d'Ismaïl ibn el-Hasan ibn el-Hoseïn el-Djourdjani. Ce recueil, malgré ce titre, n'a rien de com-

mun avec le dernier livre du ذخيرهٔ خوارزمشاهى; il est suivi de la copie du خفّ علائى dont il est parlé sous le numéro précédent.

Bon neskhi persan du XVIII^e siècle. 262 feuillets. 15,5 sur 10,5 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Decourdemanche. — Supplément 1747.)

830

Traité de médecine en persan.

Suivant une indication écrite sur l'un des feuillets de garde, cet ouvrage est la زبدة الطبّ d'Ismaïl el-Djourdjani; il est incomplet du commencement et de la fin. La زبدة الطبّ الخوارزمشاهى, et non la Zoubdet el-tibb par Khvarizmshahi, comme Hadji Khalifa l'a compris à tort, traitait de l'état des corps et de leurs propriétés.

Assez bon neskhi du XVIII^e siècle. 180 feuillets. 18,5 sur 11 centimètres. Reliure en peau noire. (Decourdemanche. — Supplément 1748.)

831

كفاية الطبّ. Traité de médecine, par Djémal ed-Din Bédi el-Zéman Aboul Fazl Houbeïsch ibn Ibrahim ibn Mohammed el-Motétebbib el-Ghaznévi.

Les exemplaires de Gotha et de Londres et le man. 948 donnent à l'auteur le nom de el-Tiflisi; ce traité, composé d'après les auteurs grecs et arabes, est postérieur au Kanoun el-adab du même Djémal ed-Din Bédi el-Zéman. D'après Hadji Khalifa, il écrivit également d'autres ouvrages de médecine et d'astrologie, dont l'un fut dédié au sultan seldjoukide de Roum, Kilidj Arslan, et dont on trouvera l'énumération sous le numéro 948. Le Kéfayet el-tibb fut composé pour un prince de la même dynastie, dont le nom varie suivant les exemplaires, et qui est nommé, soit Aboul Haris Mélik Shah, soit el-Haris Sindjar ibn Mélik Shah. Izz ed-Din Kilidj Arslan ibn Masoud, sultan du pays de Roum, mourut à Konia en 588 de l'hégire, après avoir été dépouillé de l'autorité souveraine et emprisonné dans Konia par son fils Kotb ed-Din Mélik Shah. Kotb ed-Din Mélik Shah II mourut en 589, laissant le trône à son frère, Rokn ed-Din Soleïman (منجّم باشى تاريخى ترجمسى, t. II, p. 561 et suiv; Rieu, *Catalogue*, p. 852). C'est à Kotb ed-Din Mélik Shah II que fut dédié le Kéfayet et-tibb, et non au sultan seldjoukide de l'Iran, Moïzz ed-Din Aboul Haris Sultan Sindjar ibn Mélik Shah († 552 H.). Cette attribution, que l'on retrouve dans les manuscrits

832 et 833, est le fait de copistes qui ignoraient l'histoire des Seldjoukides du pays de Roum. Le Kéfayet el-tibb est divisé en trois parties : la première traite de la médecine générale; la seconde, des aliments et des remèdes simples; la troisième, des remèdes composés; ces deux dernières parties sont disposées d'après l'ordre alphabétique. L'auteur du Kéfayet el-tibb déclare (man. 832, fol. 4 v°) qu'il a emprunté ses renseignements aux livres des savants qui ont écrit avant lui sur la médecine, et parmi lesquels il cite Galien, Paul فولس, Oribasios اردباسوس, Rufus Ῥοῦφος روفس, Diogène, Téyadouk Θεοτοκός تيادوق, Abou Djarrih ابو جريج, Hippocrate, Ibrahim, Isa, Maserdjis ماسرجوية, Thabit ibn Korra, Honeïn ibn Ishak, Ishak, Ibn Masouya, Mohammed ibn Ishak, Mohammed ibn Zakaria el-Razi, Dioscoride, Yahya. Le premier de ces médecins, Paul, peut être le فولوس qui, d'après le Fihrist (man. arabe 4458, fol. 136 v°), fut le meilleur des disciples du célèbre Hippocrate, ou un autre فولس, surnommé الاجاني (fol. 143 v°). Oribasios, اوريباسيوس dans le Fihrist (*ibid.*, fol. 143 r°), Ὀρειβάσιος en grec, vécut à une date qui n'est point fixée par le Fihrist; ses ouvrages furent traduits en arabe par Honeïn, Étienne et Isa ibn Yahya. Rufus est cité dans le Fihrist (*ibid.*, fol. 141 v°) comme étant originaire d'Éphèse; il vécut avant Galien, et la liste détaillée de ses œuvres se trouve dans le Fihrist. Le nom de Téyadouk se trouve écrit بياذوق; Isa peut être Isa ibn Yahya, qui traduisit en arabe des livres d'Hippocrate (fol. 137 r° et v°), de Galien (fol. 138 v°, 140 v°), d'Oribasios (fol. 143 r°), ou Isa ibn Masa (fol. 148 v°), Isa ibn Maserdjis (fol. 149 v°), Isa ibn Ali, disciple de Honeïn (fol. 149 v°), Isa ibn Yahya ibn Ibrahim (fol. 150 r°), ou bien Isa de Djoundisapour (fol. 150 r°). Maserdjis (fol. 149 r°) traduisit les traités syriaques en arabe. Ibn Masouya est vraisemblablement Abou Zakaria Yahya ibn Masouya, dont parle le Fihrist (*ibid.*, fol. 147 v°), qui vécut sous les règnes de Mamoun, Mou'tasem, Vathik et Moutavakkel. Yahya est peut-être le Yahya ibn Sérapion qui écrivit en syriaque (fol. 148 r°).

Cet exemplaire est incomplet du commencement de la préface, et il y a également quelques lacunes dans le corps du volume. On trouve sur les derniers feuillets quelques notes médicales sans importance, et la formule de la prière que les Musulmans doivent réciter à leur réveil (fol. 176 r°), qui commence par : اللهم فاطر السموات والارض عالم الغيب والشهادة هو الرحمن الرحيم انى اعهد اليك فى الدار الدنيا, une formule contre le rhume, en turc (fol. 177 r°), un fetva en persan de Mir Kafi, etc.

Neskhi persan passable de plusieurs mains dont celle qui paraît la plus récente est datée de l'année 905 de l'hégire (1499 de J.-C.). 179 feuillets. 31 sur 24 centimètres. Reliure orientale en peau noire. — (Vansleb; Regius 1521, 3. — Ancien fonds 145.)

832

Le même ouvrage.

Les feuillets de garde de cet exemplaire sont couverts de notes de tout genre, en arabe et en turc; on y trouve, au folio 3 r°, un opuscule sur les pierres précieuses, intitulé كتاب جوهر نامه, composé par Nasir ed-Din el-Tousi pour le prince mongol Houlagou Khan, et qui débute par : اما.... بعد اين كتاب است كه ملك الحكما خواجه نصير الدين طوسى نوّر الله مرقده بجهت پادشاه هولاكو خان..., des vers de Shems i Tébriz (fol. 200 v°), de Latifi (*ibid.*), de Nésimi, de Hafiz, de Saadi (fol. 201 r°), une note sur les jours fastes et néfastes (*ibid.*) et diverses notes médicales, le tout d'une écriture très négligée.

Ce volume porte l'ex-libris de Barik Beg ibn Hadji Maksoud Beg el-Mirdashi el-Abbassi, qui le copia pour son usage personnel (fol. 4 r°).

Assez bon neskhi turc, copié en 955 de l'hégire (1548 de J.-C.) dans la citadelle de Ekbel قلعة المحروسة المعروف (*sic*) بقلعة اكبل, qui, d'après une note marginale, faisait partie du Diar Bekr, et était voisine de la ville d'Amid. 204 feuillets. 42 sur 28 centimètres. Reliure orientale en maroquin noir. — Ducaurroy 45. — Supplément 350.)

833

Le même ouvrage.

Bon neskhi persan, copié en l'année 999 de l'hégire (1590 de J.-C.). 207 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Reliure persane moderne en cuir rouge gaufré. — (Tholozan. — Supplément 1288.)

834

فرّح نامهٔ جمالى. Traité de médecine, par Abou Bekr el-Moutahher ibn Mohammed ibn Abil Kasem ibn Saad el-Djémali, surnommé el-Yezdi.

Cet ouvrage traite principalement des propriétés et des usages médicaux des substances naturelles avec des considérations sur l'astrologie et la divination. L'auteur est nommé Ibn Abi Saïd par Hadji Khalifa et dans l'exemplaire de Londres; il s'occupait surtout de poésie sous le takhallus de Djémali, et il était originaire du village de Mayakh ماىخ, qui fait partie du canton de Toun تون, dans la province d'Istakhar. Il mettait la dernière main à son poème intitulé طارق و جوذا, quand, à la prière de ses amis, réunis chez lui

pour fêter la naissance de son fils Aboul Kasem, il entreprit la composition de ce traité d'histoire naturelle et de médecine pour répondre au نزهت نامۀ علائی, par Shah Merdan el-Mostaufi, dont Hadji Khalifa fait à tort un traité par el-Alayi, tandis qu'il est probablement dédié au prince Ala ed-Din Mohammed Khvarizmshah. Il le termina en 580 de l'hégire, à l'âge de dix-huit ans, et il le dédia au vizir Medjd ed-Daulèh wed-Din Ahmed ibn Masoud (Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. IV, p. 412, et préface du فرخ نامه, fol. 4 r°); le titre de cet ouvrage est souvent écrit à tort فرّخ نامه. Il est divisé en 16 discours مقاله (Hadji Khalifa, *ibid.*, et Rieu, *Catalogue of Persian Manuscripts*, p. 466), répartis en sections فصل, dans lesquelles sont étudiées les propriétés du corps de l'homme et des animaux (1), des animaux (2), des plantes et des minéraux (3-6), des parfums (7 et 8); la fin du 8e discours et les discours 9-10 contiennent un traité de divination terminé par un vocabulaire de mots pehlvis; le reste de l'ouvrage comprend des formules de poisons, de contrepoisons, d'encres magiques, et des formules incantatoires.

Début : شکر و سپاس بی قیاس از پروردکاری کی...

Cet exemplaire est incomplet; les huit premiers discours sont indiqués dans la préface (fol. 9 r°), mais, en réalité, le manuscrit ne contient pas les discours 5-7; il est vraisemblable qu'il faisait partie d'un exemplaire en trois volumes. Sur les derniers feuillets se trouvent quelques fragments relatifs à la divination par les figures de sable, et une note écrite au recto du folio 1 montre, qu'à une époque déjà ancienne, un possesseur de ce livre y a vu un ouvrage de Nasir ed-Din el-Tousi نص[ير] الملة والدين الطوسی الطبيب qu'il qualifie de ... مولانا الامام العظم (*sic*) سلطان العلما والمحققين حجة الحق, et dont on trouvera au n° 882 un opuscule divinatoire.

Nestalik cursif médiocre, copié en Rébi second de l'année 789 de l'hégire (1387 de J.-C.) par un nommé Shems ed-Din Ibn Hadji Kémal el-Din el-Tershizi الترشيزی. 269 feuillets. 16 sur 13 centimètres. Reliure orientale de l'époque en maroquin brun gaufré. — (Thévenot; Regius 1550, 3. — Ancien fonds 161.)

835

Le même ouvrage.

Cet exemplaire porte au verso du premier feuillet le titre erroné de كتاب سرخ نامۀ جمالی در صفت خواص الاشياء.

Nestalik persan médiocre, copié en Djoumada second de l'année 1043 de l'hégire (1633 de J.-C.) par un nommé Mohammed Taher ibn Mohammed Hosein

el-Isfahani. 141 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Colbert 5301; Regius 1549, 2. — Ancien fonds 140.)

836

اختيارات بديعى. Dictionnaire des drogues médicinales, par Zeïn ed-Din Ali ibn el-Hoseïn el-Ansari.

L'auteur était un descendant du sheïkh soufi Abd Allah el-Ansari, et il est généralement connu sous le nom de Hadji Zeïn el-Attar; il naquit à Shiraz en 730 de l'hégire et vécut à la cour du sultan mouzafféride Shah Shodja (759-786 de l'hégire). L'Ikhtiyarat-i Bédii fut composé en 770 de l'hégire pour une princesse de la dynastie mouzafféride nommée Ismet ed-Din Bédi el-Djémal بديع الجمال; cet ouvrage n'est qu'un remaniement du Miftah el-khazaïn dont Zeïn ed-Din a omis la dernière section en amplifiant considérablement les deux premières. Il existe deux éditions différentes de l'Ikhtiyarat-i Bédii, la seconde étant plus développée que la première. Le premier livre de l'Ikhtiyarat traite des médicaments simples, et le second des drogues composées. Le Miftah el-khazaïn avait été écrit par Zeïn ed-Din en l'année 767 de l'hégire; il en existe deux exemplaires, dont l'un est autographe, à la bibliothèque bodléienne (Éthé, *Catalogue*, col. 955).

Début : امداد حمدى بى عد و اعداد سپاس بيقياس مبدعيرا كه آثار كمال ابداع او بر هر ورقى از اوراق و شجرى از اشجار

Cet exemplaire, qui fit partie d'un vakf, porte au recto du premier feuillet et dans la souscription le titre de مفردات و مركبات اختيارات بديعى; le texte de l'Ikhtiyarat-i Bédii est précédé de la concordance des termes arabes et persans, dont la plus grande partie a disparu avec le commencement de la préface; il porte (fol. 462 r°) l'ex-libris de Raf-Allah رفع الله ibn Abd Allah el-Kazwini avec la date de 946 de l'hégire.

Bon nestalik persan, copié en 855 de l'hégire (1451 de J.-C.), par Dervish Ali Katib, dans le monument où se trouve le tombeau مزار متبرك de Seyyid Boukhari. 462 feuillets. 27 sur 17 centimètres. Demi-reliure au chiffre de Louis-Philippe. — (Supplément 335.)

837

Le même ouvrage.

Le texte ne commence qu'au folio 50 v° et cet exemplaire est incomplet des dix derniers chapitres de la seconde partie. Les 49 premiers feuillets

du manuscrit sont occupés par un index des noms des plantes avec le renvoi à une pagination orientale qui a disparu à la reliure; cette table, qui sert de concordance persane-arabe, est d'une main beaucoup plus récente que le reste du volume. Ce manuscrit porte au recto du folio 1 l'ex-libris d'un médecin nommé Aboul Hasan ibn Mouzaffer el-Alévi.

Bon neskhi persan, copié (fol. 355 v°) au mois de Ramadhan 968 de l'hégire (1561 de J.-C.). 369 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure orientale en maroquin brun. — (Thévenot; Regius 1550, 4. — Ancien fonds 157.)

838

Le même ouvrage.

Bon nestalik persan, copié en 1046 de l'hégire (1636 de J.-C.) par un nommé Sheikh Mohammed ibn Sheikh Ahmed el-Sahandahi السهندى el-Balkhi. 248 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin estampé. — (Vansleb; Regius 1550, 6. — Ancien fonds 150.)

839

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant de petites peintures assez bien faites qui représentent les animaux et les plantes dont il est parlé dans le texte. La copie de l'Ikhtiyarat-i Bédii est suivie (fol. 392) de la traduction arabe du traité intitulé Θεολογία, attribué à Aristote, qui fut commenté par Porphyre de Tyr. Elle commence par : الميمر الاوّل من كتاب ارسطوطاليس الفيلسوف المسمى باليونانية اتولوجيا وهو القول على الربوبية تفسره فرفوريوس الصورى ونقله الى العربية عبد المسيح بن عبد الله بن ناعمة الحمصى واصلحه لاحمد بن المعتصم بالله محمد بن هارون الرشيد العباسى ابو يوسف يعقوب بن اسحق الكندى....

Cette traduction, exécutée par Abd el-Mésih ibn Abd Allah ibn Na'ïma el-Homsi, fut revue et corrigée par Abou Yousouf Yakoub ibn Ishak el-Kindi pour l'usage d'Ahmed, fils d'el-Moutasim billah Mohammed, fils du khalife Haroun el-Réshid. La copie est incomplète de la fin; un exemplaire de cet ouvrage existe dans le fonds arabe sous le numéro 2347. La Théologie d'Aristote a pris la place dans ce manuscrit de plusieurs opuscules persans qui en ont été arrachés, comme on le voit par un index collé sur la reliure; c'étaient le Témour-naméh d'Abd Allah Hatéfi, la version en

prose du Livre des Rois de Firdousi, le عشقنامه d'Attar et le divan de Zéki.

La première partie est en une bonne écriture nestalik du milieu du XVIII^e siècle; la seconde, en un bon neskhi arabe vraisemblablement de la fin du XVIII^e siècle. 504 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Reliure en cuir rouge estampé. — (Supplément 1640.)

840

Le même ouvrage.

Exemplaire comprenant seulement le premier livre et orné d'un grand nombre de peintures très finement exécutées.

Assez bon nestalik indien, copié par un certain Dervish Ahmed en l'année 1065 de l'hégire (1654 de J. C.). 337 feuillets. 21 sur 16 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Schefer 224. — Supplément 1534.)

841

Le même ouvrage.

Par suite d'une erreur du scribe, cet ouvrage est indiqué dans la souscription de la première partie (fol. 367 r°), comme étant le مفتاح الخزاين, tandis que le titre exact est donné aux folios 2 r° et 368 v°. Les feuillets du commencement manquent; le premier est une restauration moderne.

Assez bon nestalik persan de la fin du XVII^e siècle. 403 feuillets. 25 sur 13 centimètres. Reliure persane en cuir estampé. — (Supplément 1153.)

842

Le même ouvrage.

D'après une note écrite par le docteur Tholozan sur l'un des feuillets de garde, le papier de la première partie est de Daoulétabad près d'Isfahan, celui de la seconde, de Tirmèh.

Exemplaire de luxe composé de deux parties distinctes : la première, en beau nestalik persan, copié, s'il faut ajouter foi à une surcharge (fol. 506 r°), par Mohammed Taki ed-Din, fils de Mohammed Shérif, en 1122 de l'hégire (1710 de J.-C.); la seconde en nestalik mélangé de neskhi, par Mohammed Hoseïn el-Shérif el-Motétebbib المتطبب, en l'année 1238 (1822 de J.-C.); frontispice et encadrements en or et en couleurs. 550 feuillets. 24 sur 15 centimètres. Reliure persane en maroquin rouge. — (Tholozan. — Supplément 1295.)

843

Le même ouvrage.

Cet exemplaire, qui est incomplet de la fin, ne commence qu'au folio 20; le reste du volume est couvert de notes dans lesquelles se trouvent données un grand nombre de formules pharmaceutiques et autres.

Nestalik turc très cursif de la fin du XVIII[e] siècle. 178 feuillets. 29 sur 20 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 1222.)

844

مرآة الصحة. Précis de médecine, par Ghiyas ibn Mohammed el-Motétebbib المتطبّب el-Isfahani.

Le Mirat el-sahhat, que l'auteur, malgré son étendue, nomme مختصر, est divisé en deux sections : la première, qui traite de la médecine théorique نظرى, est divisée en une introduction et un discours مقاله; la seconde, sur la médecine pratique عملى, est divisée en cinq discours et une conclusion (fol. 3 v°). Il commence par une étude de l'homme au point de vue métaphysique. Cet ouvrage est dédié au sultan osmanli Bayézid, dont la date, 896, est donnée par un vers d'un chronogramme final :

خلد برين تاريخ و مرات صحة نام كردم بنام شاه از ان رو تطاولست
(fol. 443 v°),

et qui est le sultan Bayézid Khan II (886-918 H.). Ghiyas ibn Mohammed est probablement le fils de l'auteur du 887, n° 4.

Début : حمد بى غايت وثناء بى نهايت حضرت حكيمى‌را تقدست اسماؤه

Neskhi passable, copié à Constantinople par Shérif ibn Ali Guilani au milieu du XVII[e] siècle. 445 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure orientale en cuir brun estampé. — (Supplément 345.)

845

كتاب تشريح البدن. Traité d'anatomie descriptive, par el-Samad Mansour ibn Mohammed ibn Ahmed ibn Yousouf ibn Élias.

Cet ouvrage est quelquefois désigné par le titre de رساله در تشريح بدن

انسان و كيفيت اوضاع آن (Éthé, *Catalogue of the Persian Mss. in the Bodleian Library*, n° 1586). Il est divisé en une introduction dans laquelle il est parlé des membres, cinq chapitres comprenant l'étude anatomique des os, des nerfs, des muscles, des veines et des artères, et une conclusion خاتمة traitant des membres composés et du développement de l'embryon. Il fut dédié par l'auteur au prince timouride Mirza Ziya ed-Din Pir Mohammed Béhadour, petit-fils de Témour Keurguen (fol. 2 r°). Mirza Pir Mohammed, second fils de Mirza Djihanguir, fils de Témour, héritier de l'empire après la mort de Pir Sultan Mohammed (805 H.), fut le premier prince timouride qui envahit l'Indoustan. Après la mort de son aïeul, il devint le souverain des provinces conquises de l'Inde et du Zaboulistan; il fut assassiné en 809 par un de ses émirs. Ce traité d'anatomie a été publié en 1264 de l'hégire à Lakhnau, sous le titre de تشريح منصورى.

Le présent exemplaire contient des peintures grossièrement exécutées dont on trouvera la description dans la *Revue des Bibliothèques*, année 1898, page 23.

Début : شكر و سپاس بيقياس پادشاهيرا سزد و حمد و ثنا خالقيرا رسد كه در خلقت انسان دقايق حكمتش بى پايان است و حقايق قدرتش.....

Neskhi passable de la fin du XVII^e siècle. 32 feuillets. 28 sur 18 centimètres. Reliure orientale en maroquin vert. — (Thévenot; Regius 1521, 2. — Ancien fonds 151.)

846

Le même ouvrage.

Cet exemplaire contient, comme le précédent, les tableaux anatomiques

Bon neskhi persan à encadrements et frontispices en or et en couleurs du XVII^e siècle. 29 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Cartonnage. — (Schefer 239. — Supplément 1555.)

847

شافيه در علاج. Traité de médecine, par un anonyme.

Le Shafiyè der iladj est complètement différent du Djami el-gharaz, ou Shafi fil-tibb, du médecin chrétien Émin ed-Din Aboul Faradj Yakoub ibn Ishak el-Mésihi el-Karaki الكركى, plus connu sous le nom d'Ibn el-Koff القف, qui mourut en 685 de l'hégire, et dont parle Hadji Khalifa (*Dict.*

bibl., t. II, p. 561, et t. IV, p. 7). Il est dédié à un souverain nommé Djélal ed-Din Iskender, qui est qualifié de سكندر ثانى المؤيد من السما المظفّر على الاعدا ناصر عباد الله حافظ بلاد الله ظلّ الله فى الارضين قهرمان الما والطين الواثق بالملك الاكبر جلال الحق والسلطنة والدنيا والدين اسكندر (fol. 3 v°). Beaucoup de sultans ont porté le nom d'Iskender, en particulier dans l'Inde, sans, d'ailleurs, que l'on puisse assimiler d'une façon certaine l'un d'eux avec Djélal ed-Din Iskender, le second Alexandre. Un sultan de Dehli, de la dynastie des Khalatchis, est bien connu dans l'histoire de l'Inde (Firishta, Goulshen-i Ibrahimi, t. I, p. 175), et il régna de 695 à 714, mais il se nommait Ala ed-Din سلطان فلك بارگاه علاء الدنيا والدين پادشاه علا الدين خلجى الملقب بسكندر ثانى. Sikender Shah ibn Nasir ed-Din Mohammed Shah, de son vrai nom, Houmayoun Khan, des Toghloukides (795), tomba malade après un mois de règne, et disparut de l'histoire sans avoir eu le temps de laisser beaucoup de souvenirs (*ibid.*, I, 278); il en fut de même de Shah Sikender ibn Sultan Mouzaffer Shah Goudjarati, sultan du Goudjarate, qui fut assassiné en 932, après trois mois et dix-sept jours de règne (*ibid.*, II, 418); du sultan afghan Sikender Shah Sour Afghan, cousin de Shir Shah qui, en 960, régna à Agra, mais qui fut battu par les troupes du prince Djélal ed-Din Mohammed Akbar (962), et que Nasir ed-Din Mohammed Houmayoun Padishah déposséda de ses États (*ibid.*, I, 443). Shah Sikender ibn Shah Shems ed-Din Shah, roi de Djaounpour de 759 à 766 (*ibid.*, II, 577), ne compte pas beaucoup plus dans l'histoire de l'Inde, et tous sont éclipsés par la gloire de Sultan Sikender ibn Behloul Lodi, de son véritable nom, Nizam Khan, qui avait pour mère la fille d'un orfèvre, et que le Khankhanan Karmali mit sur le trône en 894 pour faire pièce aux autres émirs (*ibid.*, I, 329); beaucoup de livres furent écrits sous le règne de ce sultan qui porta la couronne durant près de 29 ans et, en particulier, le Farhang-i Sikendéri (voir n° 979). Il est assez difficile de déterminer l'époque à laquelle fut écrit le Shafiyè; peut-être fut-il composé pour le prince timouride Mirza Iskender, fils d'Omar Sheïkh, fils de Témour, et frère de Mirza Pir Mohammed; comme la plupart des princes ses parents, Iskender vécut au milieu des aventures les plus folles qui se terminèrent par une mort tragique en 818 de l'hégire. A la fin de l'année 807, son frère, Pir Mohammed, lui confia le gouvernement de la province de Yezd; l'année suivante, l'émir Seyyid Khadjè, s'étant révolté contre Shah Rokh, reconnut Iskender comme sultan et marcha sur le Khorasan pour s'en emparer au nom de ce prince; quelques mois plus tard, Pir Mohammed retirait le gouvernement de Yezd à son frère, et le faisait emprisonner. Iskender ne tarda pas à recouvrer la liberté, et il s'allia avec son frère, Mirza Roustem, prince d'Isfahan, pour combattre

Pir Mohammed, dont les troupes essuyèrent tout d'abord de graves revers, à la fin de l'année 809. Mirza Pir Mohammed ayant repris l'avantage, Iskender dut cesser les hostilités et se rendre à discrétion à son frère (810) qui lui pardonna. A la mort de Pir Mohammed, Iskender, qui n'y était sans doute pas resté complètement étranger, fut proclamé souverain du Fars, et il conquit une grande partie de l'Irak-i Adjem, tout en restant le vassal de Shah Rokh; Iskender passa la plus grande partie de son règne à guerroyer contre ses parents et, en 816, il se révolta contre Shah Rokh. Trahi par ses émirs, la fortune des armes lui fut contraire; assiégé dans Isfahan, il se rendit à Shah Rokh et fut aveuglé par ordre de Mirza Roustem. Conduit par ordre de Shah Rokh chez son frère Mirza Baïkara, Iskender poussa ce jeune prince à la révolte, et, après l'échec définitif de cette tentative, il fut mis à mort par ordre de Mirza Roustem en 818 (Abd er-Rezzak, Matla el-saadeïn, dans *Notices et Extraits*, t. XIV; *Mounedjdjim Bashi tarikhi terdjoumèsi*, t. III, p. 70).

Ce traité de médecine est divisé en une préface, trois discours et une conclusion. Les titres de ces diverses parties sont donnés au folio 3 v°; la préface est intitulée در بيان مرض و انواع آن; le premier discours, در ذكر حيات و بحران امراض كه از سر تا بقدم واقع شود; le second, در اماسها و دانهاكه در ظاهر بدن پيدا ميشود; le troisième و تقدمة المعرفة, et la conclusion در خواص.

On trouve au recto du premier feuillet une poésie de 13 vers attribuée à Lokman.

Nestalik persan médiocre daté de 1145 de l'hégire (1732 de J.-C.). 138 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure en peau noire souple. — (Supplément 1162.)

848

كفاية مجاهديه. Traité de médecine, par Mansour ibn Mohammed ibn Ahmed ibn Yousouf ibn Élias.

L'auteur est le même que celui du Tashrih el-béden. Le Kifayet-i moudjahidiyyè porte également le titre de كفاية منصورى et de كفايت مجاهدة المنصورى (Ethé, *Catalogue of the Mss. in the Bodleian Library*, 1587); il est dédié à un souverain dont le nom n'est pas indiqué, mais qui est qualifié de السلطان الاعظم الاعدل الاعلم الاكرم افتخار سلاطين العرب والعجم المبعوث فى عالم الملكوت بغوث الامم المؤيد من السما المنصور على الاعدا راعى بلاد الشرق والغرب (fol. 2 v°), et que Rieu, d'après l'édition de Lakhnau

qui le nomme سلطان زين العابدين (*Catalogue*, p. 470), identifie avec le sultan du Kashmir, Zeïn el-Abidin, lequel régna de 826 à 877 de l'hégire.

Le Kifayet-i moudjahidiyyè est divisé en deux livres فنّ subdivisés en قسم et en مقالة; le premier livre traite de la médecine théorique, le second de la médecine pratique; le détail du contenu de ce traité de médecine est donné aux folios 3-4. Cet ouvrage n'a rien de commun avec le Kifayet-i Mansouri qui est cité par Hadji Khalifa et qui fut dédié par un auteur inconnu au neveu du prince samanide Ismaïl, Abou Salih Mansour ibn Ishak.

Les dernières pages du volume sont couvertes de notes, dont la plus importante est une formule pour fortifier l'estomac (fol. 195 r°).

Bon neskhi persan du milieu du XVII^e siècle. 195 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 1285.)

849

Le même ouvrage.

Bon neskhi persan de la seconde moitié du XVII^e siècle. 284 feuillets. 19 sur 14 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Schefer 187. — Supplément 1497.)

850

Le même ouvrage.

Les deux premiers feuillets sont occupés par une table des matières. Cet exemplaire a appartenu à plusieurs personnes dont on trouve les ex-libris et les cachets au recto du premier feuillet : le prince Kadjar Ahmed Ali Mirza, avec la date de 1240 de l'hégire, Mohammed Baker, Béha ed-Din, fils de Hakim el-Moulk, Mohammed Razi el-Tébib ibn Mohammed Mésih el-Tébib, dont le père, Mohammed Mésih, est l'auteur du Destour-i Mésihi (n° 864).

Bon neskhi persan à encadrements, copié par un nommé Hoseïn ibn Sadr ed-Din en 1034 de l'hégire (1624 de J.-C.), sur l'ordre de Hakim Abd el-Ghaffour. 385 feuillets. 29 sur 16 centimètres. Reliure persane en cuir brun. — (Supplément 1156.)

851

Le même ouvrage.

Bon nestalik, copié par un médecin nommé Daoud ibn Hakim Molla Mohammed Lahidjani sur les ordres d'une princesse dont le nom a été gratté et qui est qua-

lifiée de محبوب القلوب ونور العيون, en l'année 1075 de l'hégire (1664 de J.-C.). 266 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure en cuir noir. — (Supplément 1154.)

852

خلاصة التجارب فى الطبّ. Traité de médecine, par Béha ed-Daulèh ibn Mir Kivam ed-Din Kasim Nourbakhsh el-Razi.

Le Khilaset el-tédjarib fut composé en 907 de l'hégire à Reï (Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. III, p. 164), à Tarasht طرشت, près de Raz راز, d'après les manuscrits (préface, fol. 2 v°); il est divisé en 28 chapitres; les trois derniers sont spécialement consacrés aux poisons, aux remèdes composés et à l'explication de certains termes de la médecine arabe. La liste très détaillée des chapitres est donnée aux folios 417 v°-418 v°; le texte est accompagné de gloses marginales. On trouve au folio 1 r° une note sur l'interprétation des songes d'après l'imam Djaafer el-Sadik, au verso du folio 418 une note sur les رجال الغيب, et des pronostics astrologiques d'après les planètes.

Début : حمد بلا احصى حكيمى راكه بكمال حكمت و وفور عناية و قدرة

Ce volume a été acheté par Otter à Bassora; il porte l'ex-libris d'un nommé Seïf ed-Din de Shiraz, avec la date de 1142 de l'hégire.

Bon nestalik persan daté de 1043 de l'hégire (1633 de J.-C.). 419 feuillets. 30 sur 18 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé et doré. — (Otter. — Supplément 341.)

853

Le même ouvrage.

Bon nestalik persan, copié par Mohammed Shéfi ibn Ghiyas ed-Din Ahmed el-Astérabadi en 1085 de l'hégire (1674 de J.-C.). 296 feuillets. 29 sur 19 centimètres. Reliure en peau noire souple. — (Tholozan. — Supplément 1274.)

854

طبّ شفائى. Traité de pharmacopée disposé d'après l'ordre alphabétique, par Mouzaffer ibn Mohammed el-Hoseïni el-Shéfayi الشفائى.

Mouzaffer el-Shéfayi, qui fut poète en même temps que médecin, était ori-

ginaire de la ville de Kashan; il mourut en l'année 963 de l'hégire. Ce traité a été traduit en latin par le Père Ange de Saint-Joseph, de Toulouse, moine carmélite et missionnaire, sous le titre de *Pharmacopœa persica*, Paris, 1681. Le présent exemplaire paraît être celui sur lequel Ange de Saint-Joseph a fait sa traduction; il porte en effet, au recto d'un feuillet de garde, une note d'une main de la fin du XVII^e siècle dans laquelle on lit : «De re medica in lingua persica, de medico .....? drico Mosaphar habitante in Espahan».

Début : الحمد لله الحكيم العليم والصلوة على من اولى الحكمة والكتاب الكريم وهو يشفي بلطفه السقيم وانه لعلى خلق عظيم وآله الهادين الى الصراط المستقيم اما بعد پوشيده نماند كه فقير حقير مظفر بن محمد الحسينى الشفائى...

Assez bon nestalik persan, copié en Redjeb 1030 de l'hégire (1620 de J.-C.), par Mohammed Kasem ibn Maulana Mirza Ali el-Isfahani. 138 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé et doré. — (Thévenot; Regius 1522, 2. — Ancien fonds 155.)

855

Le même ouvrage.

Exemplaire portant des gloses marginales.

Bon neskhi persan de la fin du XVII^e siècle de notre ère. 182 feuillets. 12 sur 8 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (Supplément 1302.)

856

Le même ouvrage.

Cet exemplaire est suivi de plusieurs fragments de la même main, sur les poids et les mesures, dirhem, mithkal, rotl, etc. (fol. 141 r°); on y trouve des formules d'élixirs pour divers usages (fol. 142 v°); les noms des philosophes grecs avec la traduction de leur nom en arabe, par exemple اسكندر est rendu par شديد الباس (fol. 147 v°); d'autres formules de toutes sortes de préparations pharmaceutiques (fol. 147 v°), et des traditions attribuées au khalife Ali, fils d'Abou Taleb.

Bon nestalik persan, copié par Meshhédi Zeïn el-Abidin Béroudjerdi بروجردى en l'année 1224 de l'hégire (1809 de J.-C.). 159 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en cuir noir. — (Supplément 1164.)

857-859

علاجات دارا شكوهي. Traité encyclopédique de médecine, par Nour ed-Din Mohammed Abd Allah Hakim-i Shirazi.

Le Aladjat-i Dara Shikouhi est dédié au prince timouride Mohammed Dara Shikouh, fils de l'empereur Shah Djihan, qui fut assassiné en 1069, l'auteur du Séfinet el-aulia (voir n° 432). Il commence par des prolégomènes مفتاح, divisés en 42 discours (makala) dont le sommaire est donné aux folios 3 v° et suiv. du n° 857, qui traitent de questions philosophiques ayant l'homme pour sujet, du macrocosme et du microcosme, des pierres précieuses, des songes, etc.; il contient dix discours subdivisés en اسرار. La principale source de la partie philosophique du Aladjat est l'abrégé des Résaïl Ikhvan el-séfa traduit en langue persane sous le titre de مجمل الحكمة :

كفتار نخست در بيان حد طب و جزو عملی و علمی و امور طبعی و اسباب
كليه كفتار ٢ در تشريح اعضا كفتار ٣ در بيان صحت و مرض و انواع آن و ايام
بحران و سته ضروريه جماع و دانش علم موسيقی و برخی دانش نجوم و علم
حساب و مقدمات هندسی و اشكال و خطوط و بيان عدد عقد انامل
و معرفت طول منارة و دانستن اعداد مضمر و دانستن كهری و كهريال
و كروه و مسافت كفتار ٤ در اسباب بيماری و انواع آن و علامات آن
و علامت قيافه و منذرة بهلكه كفتار ٥ در بيان انفاس و بيان نبض
و احوال آن كفتار ٦ در احوال بول كه تفسيرة و دليل كويند و احوال
براز و عرق و نفث كفتار ٧ در تدبير حفظ صحت و تدبير تندرستان بطريق
كلّی كه آغاز دانش جزو عملی طبست كفتار ٨ در استحمام و فصد
و حجامت و داغ و زالو چسپانيدن كفتار ٩ در بيان علاج بيماران از سر تا
قدم كفتار ١٠ در علاج صبيان و كودكان

La conclusion traite des substances pharmaceutiques قرابادين et de leur préparation.

Parmi ses sources, l'auteur cite (fol. 1 v°) Galien, Hippocrate, Bakhtyéshou et les grands médecins de l'antiquité héllénique qu'il a consultés par l'intermédiaire des traités de médecine persane qui furent écrits avant le sien, Mohammed ibn Zakaria el-Razi, Yohanna ibn Sérapion, Abou Ali ibn Sina, Oribasios, Paul, Héron, Honeïn ibn Ishak, Yahya ibn Masouya, le طب امام رضا, le راحت البدن, le موجز, le كزيده, le وافيه, le شفائی

خانى, Imad ed-Din Mahmoud el-Shirazi, le طبّ سكندرى, le ذخيرهٔ طبّ بدن, le اكبر نامه, l'طبّ يوسفى, le شيهابى, le سكندر ذو القرنين, le بنودهندى, le ذخيرهٔ خوارزمشاهى, le اغراض de Djourdjani, le حدود, le سنجرى, le خمسهٔ نجسبى, le قسطاس الاطبّا par l'auteur lui-même, l'اختيارات بديعى, le جدلى, le تقويم الابدان, le تقويم الادوية, le شجرهٔ, le نهال, le مفرح النفس, le دانش نامهٔ جهان, le résumé des Résaïl Ikhvan el-séfa intitulé مجمل الحكمة, le اغذيهٔ مرضى par Nedjib ed-Din Samarkandi, le الفاظ ادويه par l'auteur lui-même, le كفايهٔ منصورى, le دستور العلاج, le طب تحفهٔ خانى, la حجامت و داغ و فصادى رسالهٔ, le لذّهٔ النسا, le كنج باداورد شاه جهانى (voir n° 869), le عين الحيوة (اسكندرى), le ميزان الطبايع, le عجايب المخلوقات, la رسالهٔ موسقى و نجوم, le كفايهٔ مجاهديه.

Une table très complète du Aladjat-i Dara Shikouhi se trouve aux fol. 3-15 du tome I^er^, avec le renvoi à la pagination orientale des volumes.

Le présent exemplaire, auquel il manque une ou deux pages au commencement, se compose de trois tomes contenant, le premier, les prolégomènes et les six premiers discours; le second (858), le septième discours; le troisième (859), la fin de l'ouvrage; le second volume contient de nombreuses figures d'animaux peintes dans les marges.

Bon nestalik indien, copié en 1192-1193 de l'hégire (1778-1779 de J.-C.), pour le médecin indien Bijen djiv بيجن جيو, fils de Édaldji ايدل جى de Sourate. 295, 617 et 800 feuillets. 38 sur 25 centimètres. Reliure en basane. — (Brueys 16. — Supplément persan 342, 342 B, 342 A.)

860

الغياثية. Précis de médecine, par Nedjm ed-Din Saïn صاين el-Islam Mahmoud ibn Saïn ed-Din Elias ibn Sitr Barbek (ou Barik) el-Shirazi.

Le nom de l'auteur n'est donné avec sa forme pleine que dans la souscription de l'exemplaire contenu dans le manuscrit 888, n° 1. Ce traité est dédié à un émir nommé Yisoudour يسدر (dans le manuscrit 884 et تسيدر dans le manuscrit 860) ibn Djarghoutaï جرغوطاى (ou, d'après le ms. 884 جرغاطوى Djarghatouï). La véritable forme de ce nom mongol est Djarghoutaï [illegible] «qui juge un procès». Quant à Yisoudour, c'est le mongol [illegible] *yisoudouguer* «qui est né le neuvième enfant de la famille», nom assez commun chez les Mongols. L'auteur donne à cet

émir les titres de افتخار العجم والترك.... بن الامير.... جهان پهلوان خسرو توران, et ce fut à sa prière qu'il composa, à une époque qu'il n'indique pas, cet abrégé en langue persane. La Ghiyathiyya, dont le titre est écrit dans certains exemplaires غياسيه, ou غاشيه, est divisée en 4 discours مقاله subdivisés en un grand nombre de chapitres : les deux premiers traitent de la pathologie et du diagnostic; les deux derniers, des drogues simples et composées qui sont employées en thérapeutique. Hadji Khalifa (t. III, n° 4385) cite un autre traité analogue du même auteur, intitulé حاوی في علم التداوی, qui est divisé en 5 sections.

On lit au recto du premier feuillet, d'une main plus récente que le reste de l'ouvrage, le titre fort inexact de : كتاب طبّ عباسی (sic) در زمان و حسب الخواتين جرغوتای نوشته شده است از تصنيفات محمود بن الياس

Début : سپاس بيقياس خداوندی که ذات او بهيچ ذات نماند

D'après la souscription du présent manuscrit, la Ghiyathiyya a été terminée en l'an 1078 de l'hégire, mais cette date est bien tardive, étant donnés les noms de Yisoudour et de Djarghoutaï, qui appartiennent exclusivement à l'époque mongole, d'autant plus que le nom même de l'ouvrage rappelle le titre du sultan Oltchaïtou Khorbanda, frère et successeur de Ghazan, qui est Ghiyath ed-Din. Il est évident qu'il faut voir dans cette date, celle de la copie du ms. sur lequel a été exécuté le présent exemplaire, et reporter la composition de cet ouvrage à l'époque mongole. طب عباسی est pour طب غياثی.

Nestalik persan médiocre, copié à Isfahan en 1124 de l'hégire (1712 de J.-C.). 201 feuillets. 16 sur 11 centimètres. Reliure en peau brune souple. — (Supplément 1160.)

861

تحفة المؤمنين. Traité de thérapeutique et de pharmacologie, par Mohammed Moumin el-Hoseïni Tanakabouni.

Le père de Mohammed Moumin, et son grand-père, avaient été médecins à la cour des shahs séfévis de Perse (fol. 2 v°), et lui-même était attaché à la personne de Shah Soleïman el-Séfévi (1077-1105), à qui est dédié le Tohfet el-mouminin; ce médecin était vraisemblablement originaire de Tanakaboun, près d'Amol, dans le Tabaristan (Rieu, *Catalogue*, p. 477); il est quelquefois nommé حکيم مومن, comme dans le n° 862, fol. 1 r°.

Le Tohfet el-mouminin a été entrepris pour corriger les nombreuses erreurs qui se trouvent dans l'Ikhtiyarat-i Bédiï d'Hadji Zeïn el-Attar; sa principale source est la جامع بغدادی; parmi les autres ouvrages utilisés par Mohammed Moumin, sont les traités médicaux d'Ibn Beïthar, de Daoud

el-Antaki, le Shamil, le Kamil el-adviya, le Djami el-adviya d'Émin el-Daulèh, le Kanoun wé moaladjat d'Hippocrate, les Ikhtiyarat d'Ibn Habal, etc., ainsi que des traités indiens traduits en persan, le باهر, le جرك, le (sic) مست جوك, le بهو جديو, le فيروزشاق et le سسرت (fol. 2 r° et v°).

Le سسرت est cité dans le Fihrist (man. arabe 4458, fol. 157 r°) sous la forme سُسْرُد parmi les traités de médecine indienne qui existaient en traduction arabe; ce fut Yahya ibn Khaled qui ordonna à Mikna el-Hindi de le traduire. Le جرك, avec l'équivalence *tch=s*, est probablement le سرك du Fihrist (*ibid.*), qui fut traduit du persan en arabe par Abd Allah ibn Ali; l'auteur du Fihrist n'indique pas le nom de la personne qui l'avait traduit du sanskrit en persan.

Le Tohfet est divisé en deux livres; le premier traite des propriétés des drogues, le second, intitulé دستورات, de la préparation des médicaments; il a été imprimé à Dehli en 1266, et à Isfahan en 1274 de l'hégire. On trouve à la fin du présent volume des notes sur les préparations opiacées, sur le موم روغن, et sur différents électuaires.

Nestalik persan passable daté de 1104 de l'hégire (1692 de J.-C.). 422 feuillets. 28 sur 16 centimètres. Reliure persane en cuir rouge estampé. — (Tholozan. — Supplément 1287.)

862

Le même ouvrage.

Les تشخيص 4 et 5 manquent dans le corps de cet exemplaire; ils ont été rajoutés par une main plus moderne et médiocre à la fin du manuscrit (fol. 200-207); le cinquième tashkhis est incomplet et se termine avec le commencement du cinquième paragraphe. Ce volume porte les ex-libris de Nour Mohammed (fol. 1 r°) et de Mohammed Salih (fol. 199 r°).

Exemplaire de luxe en nestalik indien tendant au shikestèh, du commencement du XVIII^e siècle de notre ère, avec encadrements et frontispices en or et en couleurs. 207 feuillets. 27 sur 17 centimètres. Cartonnage. — (Polier 10. — *Supplément 423.*)

863

Le même ouvrage.

Ce manuscrit porte au folio 243 recto le cachet d'un ambassadeur de Perse سفير كبير دولت عليه ايران, nommé Abbas Kouli Khan, avec la date de 1271 de l'hégire.

Exemplaire de luxe, en nestalik très menu avec encadrements et frontispices en or et en couleurs, copié en l'année 1186 de l'hégire (1772 de J.-C.) par Abd

el-Azim ibn Mohammed Réfi, pour Mirza Mohammed Maasoum. 243 feuillets. 19 sur 13 centimètres. Reliure persane en laque. — (Supplément 1144.)

864

دستور مسیحی. Traité de médecine, par Mohammed Mésih el-Tébib ibn Mohammed Sadik Tébib.

Mohammed Mésih fut l'élève de Mirza Mohammed Moumin Tanakabouni (n° 861). C'est probablement ce médecin qui a donné son nom aux معجون مسیحی dont il est parlé dans le manuscrit 885, fol. 73 r°, et aux مفرح مسیحی, fol. 56 v°. Le fils de ce personnage, Mohammed Razi el-Tébib, a possédé le manuscrit 850.

Ce traité est divisé en quatre discours مقاله subdivisés en chapitres باب et en sections فصل; le manuscrit est incomplet du premier feuillet.

Neskhi et nestalik persans médiocres du XVIII° siècle. 264 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Reliure en cuir noir. — (Tholozan. — Supplément 1275.)

865

مفتاح الخزاين ومصباح الدفاين. Traité de médecine, par Mohammed Hashem ibn Mohammed Tahir Téhérani طهرانی.

Le Miftah el-khazeïn est dédié (fol. 11 v°) au roi séfévi de Perse, Shah Soleïman el-Séfévi el-Mausévi el-Hoseïni Béhadour Khan (1077-1105 H.); il fut composé, comme l'indique sa souscription (fol. 245 v°), en l'année 1103 de l'hégire : ..... روز پنجم از عشر دویم از ماه هفتم از سال سیم عشر اوّل از مایهٔ ثانیه بعد از الف از هجرت مقدّسه واقع شد یعنی در روز پنجشنبه پانزدهم شهر رجب المرجّب سنه ثلث ومایه بعد الالف من الهجرة; il est divisé en une préface, cinq livres مقاله, et une conclusion, subdivisés en chapitres dont la liste est donnée d'une façon très détaillée aux folios 12-14.

Début : توجّهنا الی جناب لاهوتك وما اجلّ شانك وتصفّحنا طبقات ملكوتك...

Les six premiers feuillets du manuscrit sont occupés par une sorte d'index des substances dont il est parlé dans le courant du livre. Cet ouvrage n'a rien de commun avec un traité de médecine qui porte le même titre et qui a pour auteur Hadji Zeïn el-Attar (voir n° 836); le Miftah el-

khazaïn de Mohammed Tahir Téhérani traite principalement des propriétés des substances alimentaires et médicamenteuses; le présent exemplaire porte au recto du premier feuillet l'ex-libris d'Ibn Mohammed Mehdi el-Tébib.

Bon neskhi persan, copié en 1130 de l'hégire (1717 de J.-C.) par Mohammed Maasoum el-Kerbélaï. 246 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Reliure persane en cuir jaune. — (Supplément 1152.)

866

حديقة عالم. Abrégé de médecine pratique, par Mohammed Zéman.

Dans la courte préface de cet ouvrage, l'auteur, qui était surnommé فرنكى خوان «celui qui lit les langues franques», raconte, qu'étant arrivé dans une localité de Perse qu'il ne désigne pas plus explicitement, venant d'Isfahan dans l'intention de se rendre dans l'Inde, et ne pouvant, à cause des difficultés de la route, s'occuper à la lecture des livres de médecine et de physique, ni à l'étude de la langue grecque, ce qui était sa spécialité, il chercha parmi ses livres un traité de médecine grec pour le traduire en chemin, et occuper ainsi les loisirs que devait lui laisser son voyage. Il finit par trouver un manuscrit de dimensions modérées, intitulé حديقه عالم, composé par un des plus célèbres médecins francs, nommé Tahmasp (*sic*). Ce fut sur cet ouvrage qu'il arrêta définitivement son choix, parce que la traduction des autres lui aurait demandé plus de temps qu'il n'en disposait, et une tranquillité qu'il lui était impossible de trouver au cours d'un tel voyage : چنین کوید این قلیل القدر اندك بضاعت محمد زمان مشهور بفرنکی خوان که چون دربنولا از دار السلطنه اصفهان بعزم سفر هندوستان بر آمد به سبب مشقت راه و قطع منازل بمطالعه و مباحثهٔ کتب حکمی و طبیعی و تتبع لغات یونانی که شغل مقرری و فن دایمی این بی بضاعت بود نمیتوانست پرداخت لهذا جهة احتراز غفلت و فرار از بطالت اراده نمود که کتابی که از جملهٔ کتابهای یونانی همراه داشت بزبان فارسی ترجمه نماید و درین اندیشه هریك از ان کتابهارا بنظر امتحان ملاحظه می نمود که کدامرا ترجمه نماید تا انکه این نسخهٔ که بحدیقهٔ عالم موسومست و تصنیف طهماسپ طبیب است که از اعاظم اطبای فرنکست بنظر حقیر در آمد و بعد از مطالعه آن عازم کشت که همین کتابرا بفارسی ترجمه نماید چه ترجمهٔ دیکر کتب علمی و غیر علمی

که همراه داشت بواسطهٔ محنت سفر وکوچ بر کوچ هر روزه و طول انها متعذر بود..... (fol. 1 v°).

Il paraît, d'après l'épithète de دار السلطنه qui est donnée à la ville d'Isfahan, que Mohammed Zéman Firengi Khvân vivait à l'époque des Séfévis; dans un autre passage, l'ouvrage de Tahmasp est nommé حديقهٔ دنيا (fol. 3 v°), et ces deux titres sont également inconnus à Hadji Khalifa. La traduction est divisée en 50 sections فصل, dont le détail est donné aux folios 2-3, et dont Armain a traduit tous les titres dans une notice préfixée au volume. Les principaux sujets qui y sont traités sont : la nature de la terre, des minéraux et des plantes, le moyen de reconnaître le sexe d'un enfant après sa conception, les soins à donner aux femmes enceintes, le choix d'une nourrice, la stérilité, la tératologie, l'hygiène générale, les phénomènes qui se produisent dans l'atmosphère, les esprits qui y vivent, et les planètes. On trouve cités dans cet auteur, Pline (fol. 4 v°, 7 v°, 8 r°, 16 r°, 48 r°, 49 v°), ses Questions Naturelles sont citées au folio 7 verso sous le titre de قصص و حکايات طبيعى; Théodoros طيوذوروس (fol. 49 r°); Hésiode هصيودوس; Thalès ثالث (fol. 46 r°); Plutarque (fol. 16 r°); Anaximandre (fol. 5 r°); les philosophes علاوس et بوحيوس (fol. 6 v°), lesquels parlent des apparitions de démons qui se produisent aux yeux des personnes qui voyagent dans le désert d'Arabie. Les empereurs romains sont souvent cités dans cet opuscule, tel Tibère (fol. 5 r°); Mohammed Zéman parle d'un tremblement de terre qui eut lieu à Rome durant 350 jours, dans une année du Christ qui n'est pas indiquée, en février فراريه (fol. 5 r°). Il cite Pline (fol. 48 r°) parlant d'un enfant nommé Hermia هرميا, qui avait l'habitude de se promener en mer sur le dos d'un dauphin دلفين, et qui se noya; le dauphin rapporta à terre le cadavre de l'enfant et mourut de chagrin; il cite également, d'après la même autorité, l'histoire d'Arion آريون qui avait fait fortune en Italie ايطاليا; il parle d'une pierre nommée اسقيلا qui empêche les femmes de concevoir, ἀσκελῆς; d'une pierre qui se forme dans le ventre des poules, en grec آلتوريه (fol. 8 r°), d'une herbe nommée en grec ايريرس, d'arbres nommés dans cette langue كورينوس et سوربوس. Dioscoride est également cité fréquemment. Il semble que l'original de ce médiocre traité d'histoire naturelle et de médecine soit une tardive compilation, probablement byzantine, d'un certain Thomas, ou d'un Θαυμαστός, qui n'a évidemment rien à voir avec le ثامسطيوس cité par le Fihrist (man. arabe 4458, fol. 135 r°), ni avec le طيماوس الفلسطيني qui fut un commentateur d'Hippocrate (*ibid.*, fol. 136 v° et 141 r°).

Assez bon nestalik persan de la fin du XVII° siècle. 56 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Reliure en peau souple. — (Thévenot; Regius 1550, 2. — Ancien fonds 158.)

867

انيس الاطبّا. Traité de pharmacopée, par Ibn Mohammed Nafi el-Siddiki el-Djaïsi نافع الصّدّيقي الجايسى.

L'auteur, qui était médecin et évidemment d'origine indienne, dit dans sa préface (fol. 1 v°) qu'il conçut le projet de composer cet ouvrage quand il se fut rendu compte de la difficulté qu'éprouvaient les médecins indiens à consulter l'Ikhtiyarat-i Bédiï (n° 836) et le Tohfet el-mouminin (n° 861), car ce dernier ouvrage, en particulier, ne donne point le nom des drogues en langue indienne. Le Anis el-atobba a été composé en l'année 1202 de l'hégire; il est disposé d'après l'ordre alphabétique ordinaire de l'alphabet persan.

Le premier article débute ainsi : آاطری لال لغت بربری است و بمعنی رجل الطّیر و هندی کاك جنگلی و مسی نامند و بترکی خاراباغی خوانند و مراد ازو تخم است.....

D'après une note écrite au recto du premier feuillet, par un de ses possesseurs anglais, ce volume serait le «Jawahir ool Loghat», mais cette identification est manifestement erronée; le جواهر اللغة est, en effet, un dictionnaire de termes médicaux arabes par Mohammed ibn Yousouf el-Tébib el-Hérévi, père du médecin Yousouf ibn Mohammed el-Hérévi qui, en 917 de l'hégire, écrivit le جامع الفوايد (Éthé, Bodléienne, n°s 1590-1591).

Nestalik indien médiocre tendant au shikesté daté de 1827. 161 feuillets. 31 sur 21 centimètres. Reliure indienne en peau brune. — (Supplément 1088.)

868

تاليف شريف. Dictionnaire des médicaments simples, par le médecin Mohammed Shérif Khan Dehlévi ibn Hazik حاذق el-Moulk Hakim Mohammed Akmal Khan.

La préface du présent exemplaire ayant été omise par le copiste, le titre de l'ouvrage et le nom de l'auteur ne se trouvent que dans la souscription (fol. 92 r°). D'après les deux exemplaires de Londres (Add. 18 870 et Or. 1696), Mohammed Shérif Khan entreprit ce travail pour combler les lacunes qui se trouvent dans le علاجات دارا شکوه, ainsi que dans le دستور

الهند, et pour suppléer à l'omission des drogues d'origine indienne; leur nom est donné sous les formes couramment employées à Shah Djihan Abad (Dehli).

Le Taalif-i shérif est dédié à l'empereur Shah Alem [1173-1221] (Rieu, *Catalogue*, p. 842). D'après une note écrite sur l'un des feuillets de garde, Shérif Khan vécut au service de l'empereur Mohammed Shah II (1221-1253); un autre traité de médecine composé par le même auteur, le علاج الامراض, porte la date de 1177 de l'hégire. Le Taalif-i shérif a été imprimé à Dehli en 1265.

Mauvais nestalik indien cursif, copié à Bénarès بنارس en 1239 de l'hégire (1823 de J.-C.) par un nommé Abd el-Kader. 92 feuillets. 23 sur 15 centimètres. – Cartonnage. — Supplément 336.)

869

تحفة العاشقين. Traité sur l'amour et sur l'emploi des aphrodisiaques.

Le nom de l'auteur n'est point indiqué dans la préface; d'après une note écrite par un des possesseurs européens de ce manuscrit, au recto du premier feuillet, le Tohfet el-ashikin aurait été écrit par un certain Aboul Mouzaffer Mohammed ibn Ardéshir pour le sultan Sindjar ibn Mélik Shah († 552 H.), mais cette attribution est complètement erronée, car on y trouve cité le شجرهٔ نهال و نسخهٔ کنج باداورد d'Aman Allah el-Hoseïni Khanzéman, qui mourut en 1046 de l'hégire (Rieu, *Catalogue*, p. 489). L'auteur anonyme déclare (fol. 2 r°) qu'il a compilé cet ouvrage à l'aide d'un grand nombre de traités dont il n'indique pas les titres. Le Tohfet el-ashikin est divisé en 3 livres بزم, subdivisés en nombreuses sections; le premier porte le titre de بزم عشرت در بیان شرب مدام و آنچه مناسب است بدین مقام; le second est intitulé بزم خلوت در آداب مباشرت با سمن رویان سیم اندام و آنچه مناسب است بدین مقام, le troisième, بزم راحت در ذکر فواید حمّام و علاج بعضی اسقام و آنچه مناسب است بدین مقام. Le détail des subdivisions de cet ouvrage immonde, qui se réfère souvent aux sources indiennes, en صراح, لذت et محبت, se trouve indiqué tout au long dans la préface. Le premier livre manque dans le présent exemplaire; le scribe du manuscrit sur lequel il a été copié, Zeïn el-Abidin, déclare (fol. 3 v°) qu'il a omis de le transcrire parce qu'il ne consiste qu'en niaiseries et en choses contraires à la loi religieuse. Parmi les autorités du Tohfet el-ashikin, on trouve Véli Guilani (fol. 6 r°, 25 v°),

Abou Nasr ibn Abi Saad, auteur de la رسالۀ ماجیه در قوانین جماعیه (fol. 7 v°), Mohammed-i Zakariya-i Razi (fol. 8 r°), Saad ed-Din et Safi ed-Din Guilani (fol. 13 v°, 57 v°), Avicenne شیخ ابو علی (fol. 14 r°, 21 v°), un médecin nommé Abd el-Nébi (fol. 19 r°), Sadr ed-Din Ata Allah Tébrizi (fol. 23 v°), Khadjè Rashid ed-Din, le vizir (fol. 24 r°), Shems ed-Din ibn Hilal Abou..... (fol. 24 r°), Nedjm ed-Din Abd Allah (fol. 25 v°, 84 r°), Imad ed-Din Mahmoud Shirazi (fol. 26 r°), Saad Allah Guilani (fol. 29 r°, 82 v°), Kémal ed-Din Hoseïn Shirazi (fol. 29 v°, 55 v°, 81 v°), Mohammed Khan Goudjarati (fol. 30 r°), Navvab Khanzéman, auteur du گنج باداورد (fol. 32 v°, 38 r°, 60 r°, 67 v°, 72 v°, 73 r°, 82 r°, voir n° 859), le traité intitulé زینة النسا (fol. 47 r°), le جامع الفواید (fol. 48 r°), le كتاب الايضاح في اسرار النكاح (fol. 48 r°), l'اختيارات بديعى (fol. 59 v°), le مفرح النفس (fol. 67 r°), Kotb ed-Din Shirazi (fol. 82 v°), Nizam ed-Din Guilani (fol. 88 v°), Mir Mohammed Baker (fol. 89 v°), le دلاور خانی همایون, ouvrage indien que l'on cachait en Perse (fol. 91 v°), etc.

Nestalik persan, copié par Ibn Mélik (*ou* Molla) Mirza Hoseïn Mohammed Ali el-Khvansari en l'année 1196 de l'hégire (1781 de J.-C.). 116 feuillets. 20 sur 15 centimètres. Reliure européenne. — (Supplément 1168.)

870

جامع الحکمتین ومجمع الطبّین. Essai pour concilier les méthodes de la médecine orientale et celles de la médecine anglaise, par Mohammed ibn Abd el-Sabour.

Le titre et le nom de l'auteur ne sont donnés qu'au folio 9 recto, le dernier sous la forme محمّد بن عبد الصبور خوئى المولد تبریزى المسکن الطبیب المتطبّب. Ce personnage, né dans la ville de Khoï, vint se fixer à Tébriz; le Djami el-houkméteïn fut composé dans cette ville, de façon que chacun pût se soigner à sa guise, ou suivant son tempérament, d'après les règles de la médecine européenne ou d'après celles de la médecine persane. Cet ouvrage fut commencé sur l'ordre du prince héritier, Abbas Mirza, fils du roi Feth Ali Shah Kadjar, qui mourut en 1833, après avoir soutenu une guerre malheureuse contre Paskiévitch (voir n° 1006), et il ne fut terminé qu'après la mort de ce prince, dont Mohammed ibn Abd el-Sabour fait un grand éloge, qui paraît d'ailleurs mérité, et dont il dit :

عباس شه آن کز ملکان تاج ربا بود   عباس شه ان کز همه باج ستان بود

(fol. 9 r°), en faisant un peu plus loin une allusion discrète à ses malheurs et à sa fin prématurée. Abbas Mirza avait imposé à Mohammed ibn Abd el-Sabour un plan divisé en six points très bien choisis dont le détail est donné au fol. 9 recto et verso. L'auteur présenta son livre, dès qu'il fut terminé, au célèbre Atabek-i a'zam Djénab Kaïmmakam, qui était un alide nommé Mirza Aboul Kasem, et qui remplissait les fonctions de premier ministre du roi Feth Ali Shah Kadjar. Ce personnage loua l'ordonnance du Djami el-houkméteïn, et il conseilla à Mohammed ibn Abd el-Sabour d'en aller faire hommage au prince héritier, Mohammed Mirza, qui devait, en 1834, devenir Mohammed Shah Kadjar. La composition de ce livre se place donc autour de 1833, à une date très peu antérieure à celle de la mort de Feth Ali Shah Kadjar. Mirza Aboul Kasem, Atabek-i a'zam, avait d'abord été le secrétaire d'Abbas Mirza, puis il devint le ministre de Feth Ali Shah Kadjar. A la mort d'Abbas Mirza, il offrit au roi, par piété pour la mémoire de son maître, la somme considérable de 3 millions de tomans, s'il voulait choisir comme prince héritier, Mohammed Mirza, fils d'Abbas Mirza, au lieu et place d'un de ses cinquante fils. Il conserva ses fonctions sous le règne de Mohammed Shah Kadjar qui le fit traîtreusement assassiner, en le mandant dans l'un de ses jardins d'où il ne sortit jamais. Le Kaïmmakam Aboul Kasem fut un littérateur de mérite; ce fut son influence qui fit abandonner en Perse l'invraisemblable style fleuri qui était en faveur depuis l'époque mongole, et qui a complètement perverti le goût arabe.

Cet ouvrage est divisé en une préface, 44 chapitres قانون, et une conclusion, dont une table très détaillée se trouve aux folios 1-6.

Début : الحمد لحكيم المطلق الذى خلق خلق الانسان من علق والعلم الاعظم الاكرم.....

Le Djami el-houkméteïn est suivi (fol. 297 v°) par un traité de pharmacopée qui porte le titre de دفتر قرابادين فرنكى, et qui est précédé d'un index des matières qui y sont contenues. Les dernières pages du manuscrit ont été ajoutées à une époque récente; elles contiennent quelques notes traduites du français par un médecin persan.

Bon neskhi persan, copié en 1251 de l'hégire (1835 de J.-C.). 315 feuillets, 24 sur 18 centimètres. Reliure en maroquin noir — (Tholozan. — Supplément 1299.)

871

Mémoire sur l'épidémie de choléra qui éclata à Téhéran en 1892, par le docteur Mirza Abd el-Résoul.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Début : پس از حمد خداوند منعم و نعت رسول اکرم و ائمّه

Bonne écriture persane de l'extrême fin du XIX^{e} siècle. 16 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1290.)

872

منهاج المبتدين. Traité de thérapeutique, par Ibrahim el-Hoseïni.

Le Minhadj el-moubtédin, qui est sans date et qui ne porte point de dédicace, est divisé en 40 chapitres et une conclusion, dont le détail est donné au folio 2 recto et verso. L'auteur se borne à dire, dans sa très courte préface (fol. 2 r°), qu'il eut souvent besoin, au cours de sa carrière médicale, d'appliquer des formules dont il ne se souvenait point par défaut de mémoire, et qu'il lui fallait les aller chercher dans les traités connus de recettes pharmaceutiques قرابادينات. Ce fait le détermina à écrire un livre dans lequel se trouveraient indiquées les drogues qui conviennent à chaque maladie, le temps auquel il convient de les appliquer, et la manière. L'un des deux exemplaires de l'East India Office Library a été copié en 1147 de l'hégire (Ethé, *Catalogue*, n° 2354). Le texte débute, après l'invocation, par : ..... امّا بعد بر ارباب فطنت پوشیده نماند که چون فقیر الحقير ابراهيم. Le premier et les derniers feuillets du volume sont couverts d'extraits de livres de médecine, parmi lesquels les plus importants sont les suivants : les fragments intitulés بجهة تقوية باه و معده (fol. 1 r°); لخروج المقعدة (fol. 1 v°); صفت نسخهٔ بدل افيون لـعماد الدين محمود, par Imad ed-Din Mahmoud (fol. 176 r°); مفرح از جهة تقويت باه (fol. 176 v°); un traité sans titre ni nom d'auteur sur l'emploi du bois de Chine چوب چینی (fol. 192 r°); des formules pharmaceutiques de tout genre, sur l'usage du bézoar, pour faire venir le lait aux nourrices (fol. 176 r°), etc.; celle d'un مفرح ياقوتى (fol. 180 v°) qui est due au médecin d'Itimad ed-Daulèh, nommé Selman; d'un autre مفرح ياقوتى qui fut composé par le médecin Ghiyas ed-Din Ali pour le prince Itimad ed-Daulèh; la formule d'un élixir انوش et de plusieurs autres drogues, par Selman (fol. 182 v°); des formules de collyres et d'opiats pour le traitement des maladies des yeux (fol. 183 v°); un élixir عرق dû à Mirza Aboul Kasem contre les défaillances de l'estomac (fol. 193 v°).

Bon neskhi persan probablement de la première moitié du XIX^{e} siècle. 201 feuillets. 22 sur 12 centimètres. Reliure en cuir brun estampé. — (Supplément 1163.)

873

دوا العلل. Traité de médecine, par le brahmane Bhakount-das بهكونت داس برهن.

L'auteur a réuni dans ce traité les médicaments qu'il a eu l'occasion d'expérimenter au cours de sa carrière médicale; il est divisé en 5 chapitres subdivisés en un grand nombre de sections dont la liste détaillée est donnée dans la préface (fol. 2-3).

Début : ..... چشم دارم از خدا که میرسد خامه بکار

Bon nestalik indien du XVIII[e] siècle. 83 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1167.)

874

كتاب عين الحياة اسكندرى. Traité de médecine sans nom d'auteur.

L'auteur dit dans sa préface (fol. 2 r°) qu'il avait, avant d'écrire le Aïn el-hayat-i Iskendéri, étudié les mathématiques, les sciences philosophiques et théologiques. Il s'aperçut, grâce à ces connaissances, que les livres de médecine étaient mal faits, en ce sens qu'on n'y trouvait aucune mention de l'influence que les planètes peuvent exercer sur la vie de l'homme, et que l'on n'y envisageait point les questions juridiques. Cela le détermina à écrire un livre qui traiterait à la fois de la science médicale, de la science astrologique, parce que ses indications peuvent permettre de déterminer s'il est besoin ou non de soigner le malade, de la science du droit, parce que les médicaments, comme tout ce qui s'absorbe, peuvent être licites ou défendus par le Shéria. Le présent traité est divisé en 2 livres فنّ, dont le premier traite de la médecine théorique, et le second, de la médecine pratique. Le premier et le dernier feuillet sont des restaurations modernes; sur les souverains musulmans qui ont porté le nom d'Iskender, et à l'un desquels a vraisemblablement été dédié cet ouvrage, qui est cité dans le Aladjat-i Dara Shikouhi (n° 859), voir n° 847.

Mauvais neskhi tournant au nestalik, daté de 1061 de l'hégire (1650 de J.-C.). 153 feuillets. 19 sur 13 centimètres. Reliure en peau noire souple. — (Schefer 213. — Supplément 1523.)

875

Fragments d'un traité de médecine sans commencement ni fin.

On trouve dans ce manuscrit l'indication de deux chapitres باب : l'un, qui est le deuxième de l'ouvrage complet, est intitulé باب دوم در ادویهٔ مفردهٔ که نافع بود در امراض عین چشم (fol. 7 v°); l'autre, qui est le douzième, porte le titre de باب دوازدهم در بیان داروهای آلت تناسل (fol. 27 v°); d'après ces indications, il semble que ces fragments appartiennent à un exemplaire du خیر التجاریب (Ethé, *Catalogue of Persian Mss. in the India Office*, n° 2341); le Khaïr el-tadjarib est un remaniement fortement abrégé du طبّ اکبری (Ethé, *ibid.*, n° 2339, et Rieu, *Catalogue*, p. 478), qui fut composé en 1112 de l'hégire, et dédié à l'empereur Aurengzeb par Mohammed Akbar ibn Mir Hadji Moukim, surnommé Mohammed Arzani et Shah Arzani. Le Tibb-i Akbari est la traduction du شرح الاسباب والعلامات, qui fut écrit pour le sultan timouride Mirza Oulough Beg, par un médecin nommé Néfis ibn Ivaz Kirmani.

Neskhi persan médiocre de la fin du xviiie siècle de notre ère. 39 feuillets. 25 sur 18 centimètres. Reliure en peau rouge. — (Tholozan. — Supplément 1298.)

876

دستور العلاج. Traité de médecine, par Djani Mohammed Kazem ibn Feth ed-Din Mohammed el-Kashani el-Feth-khani.

Cet ouvrage est divisé en deux discours مقاله; le premier, subdivisé en 23 chapitres, traite de toutes les maladies qui peuvent atteindre l'organisme humain, et le second est exclusivement consacré à l'étude des fièvres; le sommaire très complet du Destour el-iladj est donné sous la forme d'une table aux folios 2-5.

Début après l'invocation : .... امّا بعد چنین گوید مسوّد این اوراق و محرّر این سیاق بندهٔ مذنب جانی محمّد کاظم بن فتح الدین

D'après la souscription, ce volume serait l'autographe de Mohammed Kazem : تمّ کتاب هذ (sic) الکتاب بید المؤلف وهذا نسخة الاصل بغیر نقصان... (fol. 182 r°), mais cette assertion est démentie par le fait que le

copiste كاتب الحروف se nomme Abd er-Rahman Nourdjani; il est probable que cet exemplaire a été copié sur l'autographe de Djani Mohammed Kazem, et que le copiste, Abd er-Rahman Nourdjani, a reproduit une partie de la souscription de l'original. Cet exemplaire porte les cachets d'Abbas Ali.

Nestalik indien médiocre tendant au shikestèh, copié en 1236 de l'hégire (1818 de J.-C.) par Abd er-Rahman Nourdjani. 182 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge gaufré. — (Supplément 1158.)

877

Abrégé de médecine, par Abou Saïd ibn el-Hoseï nel-Tébib el-Yéhoudi.

Abou Saïd el-Yéhoudi est plus connu sous le nom de Zerd-Kélim; ce traité fut composé à la demande d'un émir surnommé امير اجلّ سيد نصير الجيوش, mais dont le nom n'est pas indiqué (cf. man. 883, n° 3).

L'auteur avertit dans sa préface (fol. 1 v°) qu'il était le médecin ordinaire de cet émir, et qu'il composa cet ouvrage pour qu'il pût se soigner en son absence, au cas où il viendrait à tomber malade, sans avoir recours aux lumières d'un autre spécialiste, d'après les traités des savants les plus estimés :

این کتابیست مختصر اندر علم طب که جمع آورده است ابو سعید بن الحسین الطبیب الیهودی المعروف بزرد کلم از بهر امیر اجل سید نصر (*sic*) الجیوش رحمه الله این کتاب از وی در خواست کرد تا چون وی حاضر نباشد درین کتاب تامّل نماید و از مقصود باز نماند و منفعت مردم را بماند پس استاد ابو سعید این کتاب را جمع آورد از گفتار حکما و فاضلان و ادبای متقدم که تجربها کرده اند و کتابها ساخته اند و از هر کتابی چیزی بر داشته است و این کتاب مختصر ساخته تا بر خواننده آسان باشد و فایده حاصل آید و هر کس که این کتاب دارد و بدان کار کند چون بیمار گردد این کتاب نگاه کند مقصود او حاصل شود و به طبیب حاجتش نباشد

Il traite à la fois de la pathologie, de la thérapeutique et de la pharmacologie; on retrouve dans les premiers chapitres, en particulier dans celui qui est intitulé در دانستن آفرینش مردم, la théorie suivant laquelle le corps de l'homme est un microcosme dont tous les éléments correspondent à ceux du monde supérieur, et qui est si en faveur dans les livres des Soufis.

Cet ouvrage est certainement ancien, comme le montrent le titre de امیر الجیوش qui n'est plus usité en Perse, et des formes comme مر... را pour indiquer l'accusatif, lesquelles reportent à une époque antérieure au VII[e] siècle de l'hégire.

Les feuillets 62 v°-68 v° sont occupés par un traité très abrégé de pharmacologie, sans titre ni nom d'auteur, et divisé en dix chapitres, qui commence par : ورق سوس معتدل در حرارت و نافع شود و مجفف قروح است; on trouve également au recto du folio 1 un fragment sur la pharmacologie qui commence par : جوز هندی گرم در آخر درجهٔ دوم و خشك است در درجهٔ اول. Ces deux derniers fragments sont d'une main persane médiocre.

Assez bon neskhi daté de 951 de l'hégire (1544 de J.-C.). 68 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Reliure européenne en veau. — (Gaulmin; Regius 1552, 1. — Ancien fonds 152.)

878

Fragments d'un traité de médecine.

Ces fragments, qui sont dans le plus grand désordre, appartiennent à un ouvrage écrit dans l'Inde, qui traite de médecine magique et cabalistique; d'après les débris de la table des matières qui se trouve au commencement du volume, ce traité comprenait plus de 163 chapitres (fol. 2 r°, dernière ligne). On lit, au folio 153 verso, cette formule magique qui a la vertu de faire concevoir les femmes : هو هو هو هو هو هو هو هو الله الله الله الله الله الله الله الله الله الله ق ق ق ق ق ق ق ق ق ق قیّوم قیّوم قیّوم قیّوم قیّوم قیّوم قیّوم قیّوم قیّوم قیّوم صلی الله علی خیر خلقه محمّد وآله اجمعین

Bon nestalik indien de la seconde moitié du XVII[e] siècle. 228 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 348.)

879

Traité sur la préparation des médicaments.

Exemplaire incomplet du commencement et de la fin.

Mauvaise écriture copiée dans le Turkestan chinois au XIX[e] siècle. 134 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Reliure en papier doré. — (Decourdemanche. — Supplément 1706.)

880

Recueil de traités de médecine.

1° طبّ جمالی و شفا حالی. Traité de médecine, sans nom d'auteur, dédié à Djémal ed-Din Sheïkh Abou Ishak, auquel sont donnés les titres de : ظل الله على الارضين رحمة الموعدة لعباده اجمعين جمال الحقّ والدنيا والدين سلطان الاسلام والمسلمين ملاذ ملوك الشرق والصين ملجاء القياصرة والخواقين ..... جمال الدين والدنيا مليك جليل قدرة اعلى و اعظم شهنشه شیخ ابو اسحاق ..... (fol. 2 r°).

L'auteur, qui vécut longtemps à la cour de ce souverain, composa ce traité pour satisfaire à un ordre de sa part. Le Tibb-i Djémali est divisé en 3 discours (makala); le premier (fol. 6 v°) est subdivisé en 132 chapitres et traite de toutes les maladies du corps, depuis la tête jusqu'aux pieds; le second (fol. 126 v°) traite plus spécialement des maladies externes, des affections cutanées, etc., il compte 65 chapitres; le troisième (fol. 153 v°) est réparti en 35 chapitres, il parle des différentes sortes de fièvres. Le détail des chapitres dont se compose cet ouvrage se trouve, sous la forme d'une table des matières, aux folios 2 v°-6 r°. Dans sa préface, l'auteur qui, comme le médecin qui a écrit le Aïn el-hayat-i Iskendéri (n° 874), est d'avis que la science médicale est en rapports étroits avec l'astrologie (fol. 2 r°), déclare qu'il a consulté pour la composition de ce traité de médecine les livres des anciens, parmi lesquels il compte le Grec Ptolémée, Mohammed ibn Zakaria el-Razi et Dioscoride : از کتب تصانیف قدماء و حکماء مثل بطلمیوس یونانی و محمد زکریا و دیقوریدوس و امثال ایشان این مختصر در قلم اورده...

Début : حمد بی نهایت و عدد و سپاس بی قیاس که مهندسان عقل از مساحت ساحت مدار بی انتها... (fol. 2 r°).

Djémal ed-Din Émir Sheïkh Abou Ishak était le fils de Mahmoud Shah, qui fut le régisseur des domaines privés du sultan Abou Saïd Béhadour Khan, et qui fut assassiné par ordre d'Arpa Khan. En 743 de l'hégire, le 19 Ramadhan, l'émir Pir Hoseïn, fils de Sheïkh Mohammed, quatrième fils de l'émir Tchoupan, donna le gouvernement d'Ispahan à Sheïkh Abou Ishak. Cette même année, Abou Ishak se joignit à l'émir Ashraf pour attaquer Pir Hoseïn; ce dernier se réfugia à Tébriz auprès du prince tchoupanide

Sheïkh Hasan, qui le fit empoisonner. Sheïkh Abou Ishak devint alors souverain du Fars, et il lutta durant tout son règne contre le prince mouzafféride Mohammed ibn Mouzaffer. Assiégé par ce dernier dans Shiraz en 754, il s'enfuit, et perdit la couronne qu'il chercha à reconquérir avec l'aide de Sheïkh Hasan. Battu à Isfahan en 758, il fut mis à mort par ordre de Mohammed ibn Mouzaffer (Shiraz-namèh, man. 504, fol. 78 r° et suiv.; Nédim, منجم باشى تاريخى ترجمه سى, t. III, p. 12; Khondémir, Hébib el-siyer, man. 320, fol. 91-95; Bakhtaver Khan, Mirat el-alem, man. 350, fol. 125 v°; Tarikh-i elfi, man. 345, fol. 366 et suiv.). Il est vraisemblable que le titre de ملاذ ملوك الشرق والصين fait allusion aux relations qui existaient à cette époque entre la Chine des Yuan et l'Iran (fol. 1 v°).

2° ذخيرة خوارزمشاهى. Fragments comprenant les discours 2 et 3 du livre I, et le livre II complet, à l'exception de la troisième partie du neuvième discours.

Début : اجزاى ذاتى از سر موبست پس پوست پس كوشت پس قحف دماغ پس غشا صلب..... (fol. 185 v°).

3° الاغراض الطبيّة والمباحث العلائية. Traité de médecine, par l'auteur du ذخيرة خوارزمشاهى, Zeïn ed-Din Abou Ibrahim Ismaïl ibn Hasan ibn Ahmed ibn Mohammed el-Hoseïni el-Djourdjani; Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. I, p. 368) dit que cet ouvrage est divisé en deux volumes, et qu'il comprend 26 dissertations. Cette assertion est inexacte; le Aghraz est divisé en 2 بخش, le premier contenant 17 chapitres, et le second, 26 chapitres, comme dans l'exemplaire d'Otter (n° 882); l'exemplaire de l'India Office est divisé différemment, et le premier bakhsh est réparti en deux tomes composés respectivement de 15 et 3 chapitres كفتار (Ethé, *Catalogue*, n° 2286, cf. Rieu, *Catalogue*, p. 467). D'après le bibliographe ottoman, quand Zeïn ed-Din el-Djourdjani eut composé le خف علائى, abrégé du ذخيرة خوارزمشاهى, et qu'il l'eut dédié à Nosret ed-Din Atsiz, fils du Khvarizmshah, le vizir Medjd ed-Din Abou Mohammed Sahib ibn Mohammed el-Boukhari le pria d'en faire une explication et une édition amplifiée qui sont constituées par le présent ouvrage, qui est ainsi un abrégé du Zakhirè. Dans la préface de l'exemplaire qui se trouve dans le manuscrit 882 (fol. 2-3 r°), Zeïn ed-Din dit que toute personne qui veut faire sa cour à un souverain et lui offrir un témoignage de sa reconnaissance, doit travailler à une œuvre scientifique, surtout quand le souverain est Nosret ed-Din Ala ed-Daulèh Fakhr el-Sélatin Aboul Mouzaffer Atsiz, fils du Khvarizmshah; à

une époque antérieure, Zeïn ed-Din avait composé l'abrégé intitulé مختصر خفی (voir n° 828), et le sultan مجلس عالی, par l'intermédiaire de Medjd ed-Din el-Boukhari, lui ordonna de faire ce nouveau travail, dans lequel, bien qu'il ne soit qu'un simple abrégé, il a réuni une quantité considérable de renseignements utiles et d'explications de difficultés médicales. En réalité, le premier volume du Agraz est seul l'abrégé du Zakhirè, et le second volume contient un très grand nombre d'additions. On ne trouve dans cet exemplaire que la copie des 16 premiers chapitres, commençant par : باب اول اندر یاد کردن حد طب و جزو علمی و عملی از طب طب صناعتی است که طبیب از وی اندر حالها تن مردم...

Fol. 202 v°-215 v°, dans les marges.
La copie est de la même main que le numéro 1.

Bon neskhi persan, copié en 901 de l'hégire (1495 de J.-C.) par un nommé Hadji ibn Mansour el-Djilani. 251 feuillets. 36 sur 25 centimètres. Reliure en basane pleine aux armes de Napoléon I^{er}. — (Colbert 2266; Regius 1591, 3. — Ancien fonds 146.)

881

Recueil de traités de médecine.

1° دستور العلاج. Traité de thérapeutique, par Sultan Ali Tébib el-Khorasani el-Djounabadi.

L'auteur dit dans sa préface qu'il composa cet ouvrage en l'année 933 de l'hégire, après avoir pratiqué pendant quarante ans la médecine dans le Khorasan et dans la Transoxiane, notamment à Samarkand, à la cour du sultan uzbek Aboul Mansour Keutchkuntchi Khan, plus généralement connu sous le nom de Kutchum Khan, qui mourut en l'année 936 de l'hégire, après un règne de seize ans. Le Destour el-iladj n'est d'ailleurs pas dédié au sultan uzbek, mais bien à un prince de sa famille, Aboul Mouzaffer Mahmoud Shah, que Sultan Ali avait guéri d'une grave maladie :

و چون از زمان هجرت نبی نهصد و سی سه سال گذشته بود و مدت چهل سال بود که بحث علوم شیرین طب و علاج در خراسان و ما وراء النهر بتخصیص در بلدهٔ محفوظهٔ سمرقند اشتغال می نمود در ملازمت حضرت اعلی..... الخاقان بن الخاقان بن الخاقان حضرت ابو المنصور کوچکونچی خان میسر گردیده بود و بانواع عنایت و الطاف سر افراز گشته و اکثر سلاطین عظام و امراء کرام و خاص و عام جهت علاج رجوع بدین بنده

داشتند تا آنکه حضرت کیوان رفعت.... ظل الله سلطان السلاطین نتیجة الاعاظم الخواقین... حضرت ابو المظفر محمود سلطان... را مرضی کلی در اجنتی واقع شده بود و این فقیر حقیر سلطان علی طبیب الخراسانی الجنابدی طلب نموده بودند بعد از صحت مزاج شریف اشارت فرمودند که اگر کتابی نوشته که خواصّ و عام ازو فایده گیرند.....
(fol. 2 r° et v°). Le titre est donné sous sa forme pleine au verso du folio 2. Le Destour el-iladj est divisé en deux grands discours (makala) subdivisés, le premier en 25, le second en 8 chapitres; le premier traite des maladies locales, le second des maladies générales.

Cet exemplaire ne contient pas les chapitres 3-8 du second discours. Ce traité de médecine est différent de celui qui porte le même titre, et qui est décrit sous le n° 876. Keutchkentchi, كوچکانچی, comme l'écrit Mohammed Émin, ou کچم خان, était le fils du célèbre Aboul Kheïr, et sa mère était la fille du sultan Oulough Beg; il eut pour successeur, son fils Abou Saïd, qui mourut en 939, laissant le trône à Obeïd Allah, fils de Mahmoud Sultan, fils de Boudagh Sultan, fils d'Aboul Kheïr (man. 472, fol. 51 r°). Il n'y a pas de doute que le Aboul Mouzaffer Mahmoud Shah, à la demande duquel Sultan Ali écrivit le Destour el-iladj, ne soit le Mahmoud Sultan, père du sultan Obeïd Allah, qui succéda à Abou Saïd, et, par conséquent, le neveu de Keutchkentchi. Aboul Kheïr, d'après l'histoire du Turkestan (man. 472, fol. 47 v° et suiv.), citant le Tarikh-i Masoudi, naquit en 816, dans la plaine du Kiptchak, au lieu-dit Tchatasar Tchalighin جتسار جالقین, et, d'après son panégyriste, il n'avait pas atteint l'âge de quatorze ans que la renommée de sa justice s'était répandue de l'est à l'ouest de la terre. C'est à ce moment que se place l'histoire de ses luttes avec Tchamadagh Khan جمادق خان, de la lignée de Sheïban, fils de Tchoutchi. Ce personnage, étant arrivé à la souveraineté, traita ses sujets avec une telle cruauté que ses généraux l'emprisonnèrent et se réfugièrent dans le pays de Tchatasar Tchalighin. Aboul Kheïr mit son armée sur le pied de guerre et marcha contre le pays de Tchamadagh; l'armée de Tchamadagh comptait 70,000 hommes, tandis qu'Aboul Kheïr n'avait pas avec lui plus de 4,000 partisans. Malgré cette énorme disproportion, Aboul Kheïr fut vainqueur, et Tchamadagh périt dans le combat qui se livra dans l'année du Singe, correspondant à la 833ᵉ année de l'hégire. Cette victoire donna à Aboul Kheïr la souveraineté des pays du Nord, et il prit le titre royal de khan; l'année suivante, 834, il s'empara de Khvarezm. Ce fut à cette époque que Kémal ed-Din Hoseïn Khvarezmi écrivit, sous le titre de كشف الهدى, un commentaire de la Borda du sheïkh Bousiri, qu'il dédia à Aboul Kheïr Khan; ce Kémal ed-Din était l'un des vicaires du célèbre sheïkh soufi Aboul Véfa

Khadjè. Parmi les souverains descendants du Sahib-i Kiran avec lesquels Aboul Kheïr fut en relations, Mohammed Émin Boukhari cite Sultan Saïd Mirza, son frère, Minoutchehr Mirza, Mohammed Tchuki Mirza, Ala ed-Daulèh Mirza et Aboul Ghazi Sultan Hoseïn Mirza. Aboul Kheïr mourut à l'âge de 57 ans, après un règne qui en avait duré près de 40, à la date du mois de Ramadhan 874; il laissait onze fils: Shah Boudagh, Khadjè Mohammed Sultan, d'une femme des Barghout, fille d'Omar Baï, Mohammed Sultan, Nauronz Ahmed Sultan, d'une femme des Manghout, Sheïkh Haïder Khan, Sindjar Khan, Sheïkh Ibrahim Sultan, d'une femme des Kounghourat, Kutchum Khan كوچوم خان, Sivendjek Khan, Ak-Bouroun Sultan, nés de la fille d'Oulough Beg Mirza Keurguen, et Seyyid Baba Khan, né d'une concubine. Mohammed Khan Sheïbani, fils de Shah Boudagh Sultan, fils d'Aboul Kheïr, se révolta en 905 contre les khans du Turkestan, et, en peu de temps, il s'empara de ce pays; ensuite, il se décida à conquérir l'empire qui avait été celui de Témour Keurguen. Il marcha d'abord contre Boukhara, et vainquit Baki Tarkhan qui gouvernait dans cette ville au nom de Sultan Mahmoud Mirza; il s'assit sur le trône de Samarkand en 906, après avoir tué Sultan Ali, fils de Sultan Mahmoud Mirza, qui régnait dans cette ville. En 917, la guerre éclata entre Baber Mirza et les sultans Sheïbanides; le sort des armes fut favorable à ces derniers, et Baber Mirza dut se réfugier dans la forteresse de Shademan شادمان. Quand Sultan Hoseïn Mirza mourut dans le Khorasan, Sheïbani Khan se mit en campagne pour aller s'emparer de son royaume; dans les derniers jours du mois de Zoulhidjdja de l'année 912, il livra bataille, près de Hérat, aux deux princes timourides Bédi el-Zéman Mirza et Mouzaffer Hoseïn Mirza qui furent complètement battus. Bédi el-Zéman s'enfuit à Kandahar, Mouzaffer Hoseïn à Astérabad, et Mohammed Khan Sheïbani s'empara de Hérat. Il envoya ensuite Témour Sultan et Obeïd Allah Sultan vers Meshhed pour y combattre Aboul Hoseïn Mirza et Keupek Mirza; les deux princes furent battus et tués, et cette nouvelle victoire assura la souveraineté de tout le Khorasan à Mohammed Khan qui, au mois de Ramadhan 916, fut tué à Merv-i Shah-i Djihan dans une bataille qu'il livra à Shah Ismaïl. Son fils, Mohammed Témour Khan, se déclara souverain à Samarkand, et il régna également quelques mois à Hérat après la mort du prince séfévi Nedjm-i sani. Il mourut en 920, et eut pour successeur Keutchkentchi.

2° جامع الفوايد. Traité de médecine, par Yousouf ibn Mohammed ibn Yousouf el-Tébib, surnommé Yousoufi.

Yousouf ibn Mohammed Yousoufi, médecin de Hérat, vécut sous les règnes de Baber et d'Houmayoun; le Djami el-févaïd est un commentaire en prose sur un traité de thérapeutique en vers, intitulé علاج الامراض; en plus de ces deux ouvrages, Yousoufi est l'auteur de deux autres traités de

médecine, la قصيدة في حفظ صحت qui fut dédiée à Baber en 937 de l'hégire et le رياض الادوية qui fut écrit pour Houmayoun en 946 de l'hégire.

Début : ... . حمد نا محدود حكيمي را كه بقانون حكمت وكامل ..... (fol. 230 r°).

Cet exemplaire a été payé 2 piastres et demi au Caire par Vansleb.

Assez bon nestalik cursif du xvii° siècle. 257 feuillets. 24 sur 18 centimètres. Cartonnage turc. — (Vansleb; Regius 1521. — Ancien fonds 153.)

882

Recueil de traités de médecine.

1° الاغراض الطبيّة والمباحث العلائيّة. Traité de médecine, par Zeïn ed-Din Abou Ibrahim Ismaïl ibn Hasan ibn Ahmed ibn Mohammed el-Hoseïni el-Djourdjani (voir n° 880). Cet exemplaire est complet, et les feuillets préliminaires contiennent une table des matières très détaillée.

2° Petit traité de médecine composé par Mohammed Baker ibn Imad ed-Din Mahmoud el-Tébib.

L'auteur faisait partie de la maison du roi de Perse, Shah Abbas el-Hoseïni el-Mausévi el-Séfévi Béhadour Khan, quand ce prince partit de sa capitale, Isfahan (1011 de l'hégire), pour conquérir Tauris, Nakhtchivan et Érivan. L'armée persane étant occupée au siège de cette place, Shah Abbas parla de l'utilité qu'il y aurait à posséder un manuel d'oculistique contenant les formules des médicaments de première nécessité, et un autre traité parlant des pommades, emplâtres et autres médicaments indiqués pour le traitement des ulcères, et qu'il porterait toujours avec lui, pour le cas où, dans des conjonctures analogues à celles que présentait cette campagne, il risquait de se trouver séparé des oculistes et des chirurgiens attachés à sa personne. Mohammed Baker se mit en devoir de satisfaire le désir du roi, et il composa le présent traité à l'aide des livres de médecine qu'il avait à sa disposition. Il est divisé en deux discours مقاله : le premier, divisé en 5 chapitres, traite des médicaments employés dans le traitement des maladies des yeux; les chapitres 3 et 4 sont des lexiques rangés par ordre alphabétique des drogues simples مفردة et des collyres qui sont employés en oculistique; le cinquième traite des préparations nommées كحل. Le second discours de ce traité est consacré à l'étude des moyens de guérir les ulcères, il est subdivisé en 5 chapitres.

Début : ......امّا بعد چنين كويد حقير غريب محمّد باقر بن عماد الدّين محمود الطّبيب كه اعليحضرت خاقان ثريا منزلت..... (fol. 85 v°).

3° Deux opuscules sur la manière de deviner l'avenir en faisant brûler des omoplates de mouton, et en examinant les lignes suivant lesquelles l'ardeur du feu les a fait éclater. Cette pratique, sur laquelle on peut voir une note de l'*Histoire des Mongols*, p. 268, était avec l'incantation par la pierre de jade, la جدامیشی, le mode de sorcellerie le plus fréquent chez les peuples mongols et turks. Elle est évidemment d'origine chinoise : dans la langue du Céleste Empire, 閒 龜 désigne le moyen de deviner l'avenir par l'inspection des lignes qui se forment sur l'écaille d'une tortue que l'on place sur des charbons ardents, comme 兆, 卦 et 卟, et 爂 désigne l'action de faire griller une écaille de tortue pour se livrer ensuite à cette divination. Le second de ces opuscules, qui commence par : از بهر نیك و بد صاحب کوسفند و اهل بیت و همسایهها....., est attribué à Nasir ed-Din el-Tousi. Ils sont suivis de quelques formules de pastilles et d'opiats, de formules magiques, etc. (fol. 100 r°).

4° اختیارات بدیعی, par Hadji Zeïn el-Attar; le second chapitre de cette édition de l'Ikhtiyarat-i Bédïi comprend 42 chapitres, plus un appendice (fol. 102 v°). La copie est suivie de la formule du حفظ معجون qui, d'après Avicenne, est un régénérateur tout puissant de la mémoire.

5° Traité sur l'emploi du bézoar, de la thériaque et de l'herbe nommée بادروج, par Aziz Allah el-Hoseïni, surnommé حکیم عتبهٔ علیهٔ مقدّسه. Le nom de l'auteur est donné dans le titre sous la forme Mirza Beg ibn Hasan el-Gounabadi Émir Aziz Allah Djounabédi; ce petit traité est dédié à un personnage alide nommé Emir Seyyid Nimet Allah el-Ridavi el-Mausévi el-Kaïni القاینی.

Début : الحمد لله الذی نوّر قلوب اولیایه بنور محبّته القادر الاحد الصمد (fol. 184 v°).

6° Opuscule sur quelques points de diagnostic et sur la composition de quelques préparations médicinales, sans titre ni nom d'auteur.

Début : بلا طویل و تکرار هر چند دیگر حکما و فضلا تصنیفات مستوفی مطول ساخته اند.....

Ce traité, au commencement duquel on trouve des considérations astrologiques, est incomplet, et tous les titres qui devaient être écrits à l'encre rouge ont été omis (fol. 186 r°).

7° Opuscule sans titre ni nom d'auteur sur la saignée فصد (fol. 188 r°).

8° طریق خوردن چوب چینی و فواید آن. Traité sur les propriétés du bois de Chine, par Imad ed-Din Mahmoud ibn Masoud ibn Mahmoud el-Tébib el-Shirazi.

L'auteur, qui, dans cet opuscule, se nomme Mahmoud, surnommé Imad, naquit à Shiraz, et il jouit d'une grande réputation médicale à la fin du règne du roi Shah Tahmasp el-Séfévi (fin du xe siècle de l'hégire). Mahmoud ibn Masoud avait étudié la médecine depuis sa plus tendre enfance sous la direction de son père; il fut durant un certain temps attaché à la personne de l'émir Abd Allah Khan Istadjlou, gouverneur du Shirvan, puis il passa au service de Shah Tahmasp, à qui il dédia un traité de pharmacopée écrit en arabe et intitulé المركّبات الشاهيّة (Rieu, *Catalogue*, p. 474). Il dit dans l'introduction au présent traité qu'il avait passé vingt années dans l'Inde. Il existe un autre traité sur les propriétés de cette substance, par un nommé Kadi ibn Kashif ed-Din Mohammed Yezdi, qui le dédia à Shah Abbas Ier [996-1038 H.] (Ethé, *Catalogue of ... the Bodleian Library*, n° 1598-9; voir n° 887, 2°).

Début : ..... امّا بعد چنین کوید محرّر این رساله و مقرر این مقاله خادم الحکماء محمود المشهور بعماد که غریب..... (fol. 188 v°).

9° طبّ شفائی. Traité de pharmacopée, par Mouzaffer ibn Mohammed el-Hoseïni el-Shéfayi.

Cf. n° 854 (fol. 190 v°).

10° Fragment sur la manière de faire cesser la stérilité des femmes.

Début : حکایت آورده اند که روزی از زنان عقیمه یکی پیش حضرت سلیمان پیغمبر علیه السلام..... (fol. 214 v°).

11° Table de concordance des noms des principaux médicaments en arabe et en persan, analogue à celle qui se trouve en tête de certains exemplaires de l'Ikhtiyarat-i Bédii (fol. 217 v°).

Ce volume, qui a été acheté par Otter à Isfahan, porte l'ex-libris et le cachet de Seïf Allah ibn Mohammed Sheïkh Kazwini qui l'acheta au mois de Zilkaada 1147 de l'hégire (fol. 1 r°).

Bon neskhi persan, copié par Ali bn Mousa el-Rida ibn el-Hoseïn Mirza Ali el-Kaïni en 1092 de l'hégire (1681 de J.-C.); le n° 3 est d'un autre neskhi un peu plus récent. 218 feuillets. 37 sur 24 centimètres. Reliure en maroquin noir doré. — (Otter. — Supplément 339.)

883

Recueil de traités de médecine en arabe et en persan.

1° Traité sur la préparation des médicaments composés, en arabe; le titre de cet ouvrage et le nom de son auteur ont disparu avec les premières pages du manuscrit. Ce traité est divisé en 18 sections : la première est intitulée فى الاشربة والربوب; la seconde, فى الجوارشات والمعجونات; la troisième, فى الحبوب والايارجات; la quatrième, فى المطبوخات والنقوعات; la cinquième, فى الحقن والشيافات والفرازج; la sixième, فى ادوية القى; la septième, فى اللعوقات; la huitième, فى الاقراص; la neuvième, فى السفوفات والقماع; la dixième, فى الاضمدة والاطلية والكمادات; la onzième, فى الادهان; la douzième, فى ادوية العين; la treizième, فى المراهم والذرورات; la quatorzième, فى الذرورات; la quinzième, فى الغراغر; la seizième, فى المربّيات; la dix-septième, فى السعوطات والبخورات والعطوسات والشمومات; la dix-huitième, فى ادوية الشعر. D'après sa souscription, la composition de ce traité fut terminée en Safar 1037 (fol. 1 v°).

2° Petit traité sur le diagnostic تقدمة المعرفة, pour savoir si une maladie se terminera par le retour à la santé ou par la mort, sans nom d'auteur, mais probablement par le même que celui du n° 1; il a été terminé en 1037. On trouve à la fin une note dans laquelle est mentionnée la façon dont les médecins du Guilan traitent la diarrhée (fol. 31 v°).

3° مختصر اندر علم طبّ. Précis de médecine, écrit en persan par Abou Saïd Mousa ibn el-Hoseïn el-Tébib el-Yéhoudi (voir n° 877), connu sous le nom de Zerd Kélim, pour le compte d'un émir, auquel l'auteur donne les titres de امير اجلّ سيّد نصير الجيوش, sans indiquer son nom, et qui désirait posséder un livre auquel il pût se référer en cas de besoin, si Abou Saïd Mousa venait à ne pas se trouver auprès de lui. La copie de ce précis de médecine n'est pas terminée (fol. 37 v°).

4° كتاب قرابادين و اين بيست بابست. Traité de pharmacologie. Ce traité, qui est nommé dans la souscription قرابادين كتاب اغراض اندر طبّ و مباحث علائى, est divisé en 20 chapitres. C'est le second bakhsh du dix-septième goftar du premier livre du Aghraz de Djourdjani; voir n°s 880, 3°; 882, 1° (fol. 96 r°).

Assez bon neskhi persan, copié pour les deux premiers chapitres qui sont peut-

être autographes, en 1037 (1627 de J.-C.) et, pour les deux derniers numéros, par Mourad ibn Asad Allah el-Hasani el-Hoseini el-Tabatabayi el-Zawwari en 1045 de l'hégire (1635 de J.-C.). 127 feuillets. 24 sur 13 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 1656.)

884

Recueil de traités de médecine.

1° الغياثيّة. Précis médical, par Mahmoud ibn Élias (voir nos 860 et 888). Le titre n'est pas indiqué dans la préface.

2° برو الساعة. Traité élémentaire de médecine, composé par le médecin Mohammed ibn Zakaria el-Razi († 320 H.).

El-Razi raconte qu'il se trouvait un jour chez le vizir Aboul Kasem, quand, la conversation étant venue à tomber sur la médecine, les assistants se plaignirent qu'on ne puisse guérir les maladies en une heure; sur son affirmation qu'un grand nombre d'indispositions peuvent disparaître après un traitement d'une heure, le vizir le chargea de composer un traité sur ce sujet; le برؤ الساعة, dont le titre est écrit à tort برد ساعات, est divisé en 25 chapitres de fort peu d'étendue (voir n° 887, 7).

Début : چنین کوید که پیش وزیر ابو القاسم حاضر بودم و در ان اوان ان حضرت ذکری در باب طبّ... (fol. 145 v°).

3° رسالة المفيد (*sic*) في علم طب بقول حكما. Petit traité de médecine par un auteur qui ne se nomme point.

Ce traité commence sans préface par les théories de l'homme microcosme et du monde méganthrope, qui se retrouve dans les livres du Soufisme; l'auteur considère les maladies comme produites par le manque d'équilibre entre les quatre tempéraments qui existent dans la nature de l'homme. Un exemplaire de cet ouvrage, attribué au célèbre médecin Mohammed ibn Zakaria el-Razi, se trouve dans le manuscrit 888, 2.

Début : امّا بعد بدانكه خداى تعالى اين جهانرا بيافريد بر دوازده ركن و چهار طبع (fol. 153 v°).

4° رسالة في فوايد الاشيا. Traité de médecine pratique, par Aboul Mouzaffer Mohammed ibn el-Mostanser el-Hérévi.

Ce traité porte également, comme on le voit par sa souscription (fol. 197 r°), le titre de الرسالة في منفعت و مضرت و دفع مضرت في جميع الاشيا.

Comme nous l'apprend Aboul Mouzaffer dans sa préface (fol. 165 v°), il est l'abrégé en prose persane de la première section et du premier chapitre de la seconde section du traité arabe intitulé دفع مضار الاغذية, qui a pour auteur Abou Bekr Mohammed ibn Zakaria el-Razi. La première section du دفع مضار الاغذية porte dans l'original le titre de فى الامور الخاصيّة الجزويّة (arabe 2868, fol. 3 r°); la seconde section est intitulée فى القوانين العاميّة الكليّة. La première section du traité de Mohammed ibn Zakaria traite principalement des propriétés et des défauts des matières alimentaires; Aboul Mouzaffer prévient qu'il a fait un choix judicieux dans le détail des propriétés des aliments telles que les expose el-Razi, parce que beaucoup de personnes les connaissent suffisamment, et, qu'au contraire, il a pris tout ce qui concerne leurs nocivités, parce que les gens, en général, ne les connaissent pas. Il a disposé son ouvrage d'une façon toute différente de celle de l'original arabe, sous forme de tableaux divisés en quatre colonnes : dans la première (fol. 166 r°), se trouve le nom des aliments; dans la seconde, leurs qualités; dans la troisième, leurs mauvaises propriétés et, dans la quatrième, le moyen d'y porter remède. La Risalè fi favaïd el-ashia est divisée en deux discours, lesquels sont subdivisés, le premier en 21 chapitres, le second en 7 chapitres; la table en est donnée au folio 167.

Le دفع مضار الاغذية fut composé par Mohammed ibn Zakaria el-Razi sur l'ordre d'un affranchi du khalife abbasside, lequel affranchi se nommait l'émir Aboul Abbas Ahmed ibn Ali (ar. 2868, fol. 2 v°).

Début : سپاس خدايرا كه مدبّر جان و داراى جهانست و داننده اشكار و پنهان (fol. 164 r°).

5° Le second discours du traité précédent, indiqué comme un opuscule indépendant, avec le titre de فصل فى التجارب (fol. 197 v°).

6° Chapitre additionnel de la Risalé fi favaïd el-ashia, traitant des rapports des sexes, et divisé en huit chapitres (fol. 207 r°).

7° صلاح الصحاح فى حفظ الصحّة. Petit traité de médecine, par Afdal ed-Din el-Kirmani.

Ce traité est divisé en quatre discours مقالة; le premier, intitulé در حفظ صحّت بر وجه كلّى, est réparti en trois sections; le second, intitulé در حفظ صحّت بحسب فصول سال, est divisé en quatre sections; le troisième porte comme titre در حفظ صحّت اندامها, et le quatrième در ياد كردن بعضى از شرابها و معجونها و داروها.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Début : بعد از حمد و سپاس باری تعالی که بیافرید بحکمت و بپرورید بنعمت و درود بر سید الانبیا (fol. 211 v°).

Assez bon nestalik persan, copié par Aboul Hasan ibn Mohammed Kouli el-Djorpadékani الجرپادقانی au mois de Ramadan de l'année 1033 de l'hégire (juin 1624). 227 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge avec gaufrages dorés. — (Maisonneuve. — Supplément 343.)

885

Recueil de fragments de traités de médecine.

1° Fragment d'un traité dont le premier feuillet a disparu avec le titre et le nom de l'auteur; il est divisé en une préface مقدّمه, cinq discours مقاله, et une conclusion خاتمه; le commencement du troisième discours manque dans le présent volume. La préface (fol. 1 v°) est intitulée در تعریف طبّ و اقسام او; le premier discours (fol. 1 v°), در بعضی از مسایل علمیه که حفظ صحت بدن باو موقوف است; le second (fol. 10 r°), در بعضی از مسایل و اقوال علمیّه علاجیّه... که موقوف علیها حفظ صحتست; le quatrième (fol. 26 v°), در حفظ صحت اعضای مخصوصه; le cinquième (fol. 35 v°), در حفظ مادهٔ روح حیوانی و حفظ صحت دل.... La conclusion (fol. 40 r°) porte le titre de در بعضی از تراکیب و اغذیه که اهل صحترا بدان احتیاجست

Cet exemplaire porte au folio 49 verso des arz-didè datés de 897, 919 et 934 de l'hégire.

2° Fragments sans commencement et sans fin d'un traité de préparations pharmaceutiques et aphrodisiaques, principalement de مفرّح, de معجون et de جوارش. On y trouve indiquées, entre autres, les formules du مفرح جواهر رشیدی (fol. 51 v°), du مفرح یاقوتی خاصه (fol. 52 v°), du مفرح مسیحی (fol. 56 v°), du معجون اسرار اطبّا (fol. 56 v°), du معجون سقنقور (fol. 57 r°), etc. Parmi les autorités citées dans le cours de cet ouvrage, se trouvent Sadr ed-Din Attar Tébrizi (fol. 58 v°), Khvadjè Rashidi, c'est-à-dire l'auteur de la Djami el-tévarikh (fol. 59 r°), un médecin nommé Hakim Aboul Bérékat Soudemend (fol. 64 v°). Ces fragments comprennent la fin du second chapitre, le commencement du troisième, intitulé باب الثالث فی جوارشات (fol. 74 r°), le chapitre sixième

(fol. 84 r°), avec le titre فى الاشربة والربوب, le septième chapitre فى لعوقات (fol. 89 r°), le huitième فى السفوفات (fol. 90 v°), le neuvième فى الحبوبات (fol. 93 v°), le tout en désordre et fragmentaire.

L'ouvrage médical auquel ils appartenaient était probablement analogue au خلاصة التجربات, dont on trouve la description dans le *Catalogue of Persian Manuscripts in the India Office Library*, n° 2346 (fol. 50 r°); un traité analogue existe sous le n° 883, 1.

3° Formules de thérapeutique, sans indication de source (fol. 98 v°).

4° Formules de drogues médicinales et autres, extraites d'un traité analogue à celui dont les fragments sont décrits sous le n° 2 (fol. 106 r°).

Manuscrit de plusieurs mains; la première partie est un bon nestalik persan, avec encadrements en or, copié par un nommé Ghiyas el-Moudjelled المجلد el-Isfahani, à Constantinople, en l'année 882 de l'hégire (1477 de J.-C.); la seconde, un nestalik persan passable de la première moitié du XVIIe siècle; la troisième, un nestalik indien négligé du XVIIIe siècle, et la quatrième, un mauvais nestalik indien vraisemblablement de la même époque. 126 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1109.)

886

Recueil de traités de médecine.

1° مقدّمة دستور العلاج. Introduction au Destour el-iladj, par Sultan Ali Tébib el-Khorasani.

L'auteur raconte dans sa préface (fol. 7 r° et v°) qu'après avoir consacré une grande partie de sa vie à l'étude de la médecine, il écrivit en persan le traité intitulé Destour el-iladj (voir n° 881, 1); quelques personnages de haut rang lui suggérèrent alors l'idée de composer un nouveau livre sur les généralités de la médecine, sur le diagnostic à tirer du pouls, et sur les crises qui se déclarent au cours des diverses maladies, de façon à compléter le Destour el-iladj. Il dédia ce nouveau travail, auquel il donna le titre de Mokaddimè-i Destour el-iladj, au souverain uzbek Aboul Ghazi Sultan Abou Saïd Béhadour Khan, fils du sultan Aboul Mansour Keutchkuntchi Khan, qui régna de 936 à 939 de l'hégire (*Histoire du Turkestan*, man. 472, fol. 51 r°), à la cour duquel il vécut durant vingt ans.

La Mokaddimè-i Destour el-iladj est divisée en une préface et deux discours مقاله, subdivisés en un grand nombre de chapitres; une liste très détaillée, mais incomplète, en est donnée aux folios 1-5; la préface est intitulée در بيان حفظ صحت و بيان حدّ طبّ و احوال تندرستى و بيمارى و احوال نبض و غيره; le premier discours, در امراض مختصّه بعضو معيّن,

avec 25 chapitres subdivisés en فصل répartis en نوع, et le second, در امراض غیر معیّن بعضو تا آخر کتاب, avec 8 chapitres subdivisés de même. Le présent exemplaire est incomplet et s'arrête avec le huitième fasl du seizième chapitre du premier discours.

Début : جواهر حمد و ثنا خدایرا عزّ وجلّ که حکیم حاذقست و ستایش شکر بی قیاس.....

2° دستور العلاج. Traité de médecine, par Sultan Ali Tébib el-Khorasani (voir le précédent et le n° 881, 1) [fol. 72 v°].

3° رسالهٔ علاجیّه. Traité sur la gale جرب, sans nom d'auteur, vraisemblablement du même Sultan Ali Tébib el-Khorasani (fol. 360 v°).

Bon nestalik persan de la fin du XVII° siècle; quelques feuillets rapportés au milieu du volume sont beaucoup plus modernes. 364 feuillets. 31 sur 16 centimètres. Reliure en cuir noir. — (Supplément 1155.)

887

Recueil de traités de médecine.

1° Traité sur les rapports sexuels intitulé خرقه در علم طبّ (fol. 1 r°), par Mourtida Kouli Khan ibn Hasan Khan Shamlou شاملو. Mourtida Kouli fut gouverneur du Khorasan et favori du souverain séfévi Shah Soleïman (1077-1105) qui lui confia le gouvernement de Koumm, avec le titre honorifique de شمشیر بردار (Rieu, *Catalogue*, p. 794). La Khirka, qui est dédiée à Shah Soleïman, est divisée en 30 chapitres intitulés نخیه dont la liste détaillée se trouve dans la préface. La copie est incomplète de la fin, et elle est suivie d'un fragment, également incomplet du commencement et de la fin, d'un traité de préparations pharmaceutiques.

2° رسالهٔ چوب چینی. Traité sur les propriétés du bois de Chine et sur son emploi en thérapeutique, par Mahmoud Yousouf, surnommé Mésih el-Moulk مسیح الملك.

L'auteur, qui était indien, fait un grand éloge de cette drogue qui, paraît-il, rend la force aux vieillards et exalte celle des jeunes gens. Parmi ses prédécesseurs, Mahmoud Yousouf cite le traité écrit sur le même sujet par Imad ed-Din Mahmoud, à la fin du X° siècle de l'hégire (voir n° 882, 8), et le traité de Kadi (ibn Kashif ed-Din Mohammed Yezdi), qui écrivit dans les dernières années du règne de Shah Abbas I[er], et qui mourut en 1075 de l'hégire. Ce fut pour préciser les divergences sur l'usage en thérapeutique du bois de Chine que Mahmoud Yousouf composa

le présent ouvrage, après avoir exercé la médecine durant quarante années. Il est dédié à un souverain, nommé Ahmed Shah Ghazi, qui est qualifié (fol. 122 v°) de خاقان بن الخاقان, et qui est probablement le prince afghan Ahmed Shah Dourdourani (1160-1187 H.). La Risalè-i tchoub-i tchini est divisée en une préface et neuf chapitres subdivisés en sections.

Les mots par lesquels elle débute : سپاس چون انفاس عیسوی روح پرور, concordent avec le commencement d'un traité sur les propriétés du bois de Chine, intitulé عين الحيرة, qui fut écrit par Mohammed Hashim ibn Mohammed Tâher (Éthé, *East India Office Catal.*, n° 2336). Mohammed Hashim est l'auteur d'un autre traité de médecine intitulé تحفه سليمانى, qu'il dédia en 1079 de l'hégire à Shah Soleïman el-Séfévi, et qui est divisé en une introduction et deux discours (fol. 121 r°).

3° نسخهٔ دستور العلاج. Extrait du traité de médecine intitulé Destour el-iladj, par Sultan Ali Tébib el-Khorasani (fol. 149 r°).

4° نسخهٔ قوانين العلاج. Extraits du traité sur la thérapeutique générale, intitulé خلاصة قوانين العلاج et زبدة قوانين العلاج, par Mohammed ibn Ala ed-Din ibn Hibet Allah Sebzévari, surnommé Ghiyas el-Tébib ou el-Motétebbib, que l'exemplaire de Londres nomme Mohammed Ala ed-Din. Le Kavanin el-iladj fut terminé au mois de Rabi 1er 871 de l'hégire (man. 889, fol. 77 v°); il est en grande partie basé sur le second bakhsh du Aghraz el-tibb. L'exemplaire du British Museum porte le titre de رساله در معالجات امراض بدن (Rieu, *Catalogue*, p. 477; cf. Éthé, *Bodl. Catal.*, n° 1558, et *East India Off. Catal.*, n° 2302). Cet ouvrage est divisé en 14 chapitres subdivisés en sections dont la liste très détaillée se trouve donnée dans la préface du n° 889, 1 (fol. 156 r°).

5° نسخه از مركبات اختيارات بديعى. Le second livre du traité de thérapeutique intitulé Ikhtiyarat-i Bédiï, par Hadji Zeïn el-Attar.

Début : ..... امّا بعد بدانكه اين رسالهٔ دوم از مفتاح الخزاين مركّبات ...اختيارات بديعى است (fol. 209 r°).

6° امّ العلاج. Traité de médecine, composé en l'année 1036 de l'hégire pour l'empereur Nour ed-Din Mohammed Djihanguir Padishah Ghazi (fol. 246 r°).

Ce livre, qui traite des substances purgatives, a pour auteur Aman Allah, surnommé Khanèzad Khan Firouz Djeng ibn Mahabat Khan Sipehsalar ibn Ghayour Beg غيور بيك (Rieu, *Catalogue*, p. 794); il est divisé en une préface et six chapitres subdivisés en sections dont la liste est donnée dans l'introduction (fol. 245 v°).

7° معالجات فيض. Version persane du traité écrit en arabe par le médecin Mohammed ibn Zakaria el-Razi, sous le titre de من لا يحضره الطبيب.

Le traducteur qui, d'après l'introduction, est Mohammed ibn Zakaria el-Razi lui-même, dit, immédiatement après l'invocation : اما بعد ميكويد حقير... كه چون رساله من لا يحضر لطبيب (sic) و نسخهٔ برؤ (man. بربر) الساعة تصنيف زبدة العلماى و اسوة الحكماى محمد زكريا رازى مشتمل بر معالجات بعضى امراض كثير الوقوع كه استحضار ان ضروريست در عبارات عربى بوده و افهام عوام از ادراك و افهام آن متاذّى ميكشت بنابر ان حسب استدعا عالى..... از زبان عربى بفارسى مترجم ساخت و معالجات فيض اسم كذاشت..... (fol. 285 v°).

La comparaison du texte de ce traité avec celui du برو الساعة (n° 884, 2), et la souscription qui se lit au folio 311 verso montrent qu'il n'y faut pas voir une traduction simultanée du برو الساعة et du من لا يحضره الطبيب, mais seulement du second de ces ouvrages. Le معالجات فيض est divisé en quatorze chapitres dont le dernier traite des poisons سموم.

Le plan du من لا يحضره الطبيب a été imité, sous le titre de من لا يحضره الفقيه, par Ibn Babaveiyih (arabe 1108) [fol. 286 r°].

8° Traité de médecine, sans titre ni nom d'auteur qui, d'après une indication portée en marge du folio 312 recto, serait le مجموع علاج, ce qui est assez probable, car les titres indiqués dans le présent manuscrit sont exacts.

Ce traité commence sans préface par l'intitulé du premier chapitre; dans le chapitre onzième et dernier, sont données des formules de préparations pharmaceutiques, en particulier d'élixirs aphrodisiaques; deux chapitres successifs portent le numéro 10 (fol. 312 r°).

Les sept premiers numéros sont écrits en un nestalik tendant au shikestèh indien, daté de l'année 1231 de l'hégire (1815 de J.-C.) [fol. 149 r°, 208 r°, 285 r°, 311 v°]; le huitième est d'une autre main négligée de la même époque. 332 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Reliure en peau brune. — (Supplément 1157.)

888

Recueil de traités de médecine.

1° الغياثيّة. Fragments du précis médical écrit par Nedjm ed-Din Saïn el-Islam Mahmoud ibn Saïn ed-Din Élias ibn Sitr Barik el-Shirazi (voir n° 860 et 884).

Le titre et le nom de l'auteur ne sont donnés que dans la souscription (fol. 40 v°). L'ouvrage commence sans la préface; il contient le discours I, divisé en 59 chapitres, traitant des maladies en général et de leur diagnostic; le discours III (fol. 26 r°), formant un abrégé d'un dictionnaire de thérapeutique des médicaments simples; le discours IV, faussement intitulé III (fol. 31 v°), traite des médicaments composés, ce discours est divisé en 22 chapitres. Une table des matières des discours I et IV se trouve aux folios 1-6.

2° Opuscule attribué à Mohammed ibn Zakaria (el-Razi), dans lequel il est traité de la théorie du microcosme, telle qu'elle est exposée dans les livres des Ésotéristes, de l'origine des diverses maladies rapportées pour leurs causes aux quatre humeurs, et de la façon de les soigner. Cet opuscule est le même, à quelques variantes de rédaction près, que celui qui se trouve dans le n° 884, 3, avec le titre رسالة المفيد في علم طب. Il se termine par les formules de quelques aphrodisiaques et par celle d'une drogue nommée دوار الملك (lire دارو الملك), qui fut composée par Platon pour Alexandre.

Début : ...بدانك خداى تعالى اين جهانرا بيافريد بر دوازده ركن و چهار طبع... (fol. 40 v°).

3° صلاح العصاح في حفظ الصحّة. Petit traité sur les moyens de se garder en bonne santé, par Afdal ed-Din el-Kirmani; voir n° 884, 7 (fol. 43 v°).

4° كنج اسرار. Traité sur l'emploi médical des aphrodisiaques et des anti-aphrodisiaques, par Nizam-i Moutéshéhhi.

Le Gandj-i esrar est une compilation faite d'après plusieurs ouvrages arabes, parmi lesquels Nizam-i Moutéshéhhi cite le كفاية الايضاح في اسرار النكاح du sheïkh Abd er-Rahman ibn Nasr ibn Abd Allah el-Shirazi, le جوامع اللذات, et d'autres ouvrages. Le Gandj-i esrar est essentiellement formé de la traduction du Kifayet el-izah, à laquelle l'auteur fit des additions tirées du Djavami el-lezzat, et de ses autres sources (fol. 53 r°). Il est dédié à un personnage nommé Modjir ed-Din Aboul Méali Mohammed ibn el-Motazz ibn (man. المعترش) Tahir, auquel l'auteur donne les titres de مجلس عالى... ملك ازمّة الامرا جلال الوزرا سلطان الاعاظم والاكابر... نايب السّلطنة المعظّم... (fol. 53 r°).

L'époque à laquelle vécut ce Modjir ed-Din, qui fut émir, puis vizir, puis ministre de la guerre, n'est point indiquée dans la préface, mais Hadji Khalifa place la composition de ce traité en 826 de l'hégire (*Dict. bibl.*, t. V, p. 245); c'est d'ailleurs à tort que le bibliographe ottoman dit

que le Gandj-i esrar a été composé sous le règne d'un souverain nommé Aboul Méali Mohammed.

Abd er-Rahman ibn Nasr el-Shirazi, médecin d'Alep, mourut en 565 de l'hégire; un exemplaire du الايضاح existe dans le fonds arabe sous le numéro 3053; le جوامع اللذات est cité par Hadji Khalifa san· ·cun autre renseignement.

Le Gandj-i esrar est divisé en 10 chapitres, dont la liste est donnée, ainsi qu'il suit, d'une façon détaillée, dans la préface, au folio 56 recto :

1° در ذكر مقدّمه كه معرفت ان درين علم ناكريز باشد; 2° در معرفت اغذيه مفرد و ادويه مفرد زيادت كننده در باه; 3° در معرفت داروهای مركّب; 4° غذاهای مركّب زيادت كننده در باه; 5° در معرفت مسوحات و ضمادات و چولات زايد; 6° زيادت كننده در باه; 6° در معرفت ادويه كه چون استعمال در لذّت مجامعت; 7° در باه; 8° در معرفت ادويه كه قضيب بزرك كند; 7° بيفزايد; 8° در معرفت ادويه; 9° در معرفت داروهای كه زنانرا از آبستن; 9° كه زنانرا آبستن كند; 10° در معرفت ادويه كه در باه كم كند و شهوت جماع; 10° شدن منع كند ميراند

La fin du chapitre 4 et les chapitres 5, 6, 8-10 en entier manquent dans cet exemplaire; d'autre part, le chapitre 7 porte un titre inexact, on y trouve souvent invoquée l'autorité du sheïkh Abd er-Rahman (fol. 52 v°).

5° Traité sur les soins que les femmes doivent prendre de leur personne, par Nizam-i Moutéshéhhi, l'auteur du Gandj-i esrar.

L'auteur du Gandj-i esrar considère cet opuscule comme la seconde partie جز دوم de ce traité des aphrodisiaques et anti-aphrodisiaques; il est destiné à apprendre aux femmes à se parer pour attirer les regards : چنان ديدم كه در جز دوم ياد كنم از اسرار زنان و چيزهای كه ميل مردانرا بديشان زيادت كند... (fol. 65 v°).

Ce petit livre, qui ne porte point de titre spécial, est divisé en 10 chapitres باب, dont la table est donnée aux folios 65-66; le sujet qui y est traité rappelle celui du Kitab-i Koulsoum Nanè, dont une traduction a été publiée par Thonnellier. Cet exemplaire présente des lacunes.

6° تذكرة الكحالين. Traité d'ophtalmologie, par Ali ibn Isa el-Kahhal; voir n° 819.

La table des matières est donnée au commencement de cet exemplaire (fol. 78 v°).

Nestalik et neskhi persans, datés de l'année 1023 de l'hégire (1614 de J.-C.). 114 feuillets. 25 sur 18 centimètres. Reliure en peau rouge souple. — (Supplément 1159.)

889

Recueil de traités de médecine.

1° زبدة قوانين العلاج. Traité de thérapeutique générale, par Mohammed ibn Ala ed-Din ibn Hibet Allah Sebzévari, surnommé Ghiyas el-Tébib ou el-Motétebbib (voir le n° 887, 4). La liste des chapitres est donnée dans la préface de cet exemplaire.

2° Le second discours مقاله d'un ouvrage de médecine, traitant de la thérapeutique, avec le titre اغذية المرضى.

Début : مقاله دوم در بيان اغذيه مرضى يعنى غذاهاى بيماران بدان كه علاج بيماران بر دو قسم است... (fol. 80 v°).

3° Extraits d'un traité de pharmacopée en arabe, écrits par une très mauvaise main dans les marges du numéro précédent (fol. 80 v°). On y trouve des formules de tout genre, de drogues purgatives ايارج, de la ترياق الاربعة, des formules d'opiats, de شراب, en très grand nombre.

Les folios 78 v°-80 r°, ainsi que les derniers feuillets du manuscrit, sont couverts de notes médicales; les deux plus importantes sont une formule de julep جلاب, donnée d'après le médecin Mirza Hidayet Allah Shirazi, et un petit traité sur l'emploi du bois de Chine چوب چينى, qui commence par : چون خواهند كه شروع در خوردن چوب چينى نمايند...

Bon nestalik indien, daté de 1051 de l'hégire (1641 de J.-C.). 108 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure en peau noire souple. — (Supplément 1165.)

890

Recueil de traités de médecine et de préparations pharmaceutiques et autres.

1° رساله قلع آثار در دفع كردن هر رنگ از جامه و كاغذ و غيره.

Traité en 53 chapitres, par un nommé Mohammed (ibn) Mahmoud Tébib, sur les moyens d'enlever les taches sur les vêtements, le papier, etc.

Début :

شکر حق را که آب رحمت او محو آثار جرم و عصیان کرد

(fol. 1 v°).

2° رساله در بیان خواصّ و منفعت چوب چینی. Traité sur les propriétés et l'emploi en thérapeutique du bois de Chine, autrement nommé بیخ چینی, et qui est la squine, par Mahmoud ibn Masoud Tébib; voir 882, 8°. L'auteur de cet opuscule, qui est essentiellement différent de celui qui est contenu dans le manuscrit 882, 8°, l'a dédié à un prince de la maison séfévie, et il dit, qu'avant son époque, il n'existait aucun traité sur ce sujet. Il est divisé en une préface et neuf chapitres (fol. 22 v°).

3° Opuscule sur les propriétés thérapeutiques de l'herbe nommée اطریلال, qui est la même drogue qui est nommée en Égypte «pied de corbeau» رجل الغراب, et également حرز الشیاطین «le préservatif contre les démons». Ce nom, d'après l'auteur indien de cet opuscule, est berbère, et signifie «pied d'oiseau»; cette herbe avait, à ce qu'il paraît, une efficacité extraordinaire dans toutes les maladies (fol. 42 r°).

4° Opuscule sur les propriétés thérapeutiques du zédoaire جدوار (fol. 50 r°).

5° Opuscule sur la maladie du charbon آتشك, par Béha ed-Din ibn Masoud ibn Mahmoud. L'auteur, qui était chef de l'hôpital de Meshhed, cite le médecin Mir Béha ed-Daulèh Nourbakhshi qui avait composé un livre sur la fièvre, dans lequel il avait réuni les opinions des médecins grecs et de ceux de l'Inde, mais il ajoute que, cette maladie étant nouvelle, il n'y avait pas de livre tant soit peu ancien qui en parlât (fol. 52 v°).

6° Opuscule sur la saignée, par Kémal ed-Din Hoseïn Shirazi (fol. 79 v°).

7° Traité sur la préparation du مفرّح یاقوتی (fol. 83 r°).

8° در بیان حجامت کردن. Traité sur l'emploi des ventouses (fol. 110 v°).

Bon nestalik à encadrements, copié en 1095 de l'hégire (1683 de J.-C.). 122 feuillets. 16 sur 9 centimètres. Reliure en cuir estampé et doré. — (Supplément 1161.)

SPORTS.

891

كتجينة كشتى. Traité de gymnastique et de lutte athlétique, par Ali Akbar ibn Mehdi el-Kashani.

Cet ouvrage est divisé en une préface آغاز, trois chapitres فن et une conclusion انجام (fol. 2 r°); il a été composé sous les auspices du ministre de l'instruction publique, du commerce et des mines وزير علوم و معادن و تجار, Ali Kouli Mirza; le manuscrit contient 83 dessins coloriés avec des légendes.

Bon nestalik persan, copié en 1292 de l'hégire (1875 de J.-C.). 119 feuillets. 24 sur 17 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1169.)

HIPPIATRIQUE.

892

خيل نامه. Traité d'hippiatrique, par un anonyme.

Ce traité, qui, dans sa souscription, porte le titre de فرس نامه, est divisé en 100 chapitres; les 40 premiers sont consacrés à l'étude des races de chevaux et à leur dressage, les soixante autres à leurs maladies.

Début : حمد بيحد و مدح بيعد حضرت حكيم على الاطلاق را كه دل خواص

Un traité d'hippiatrique, composé de traditions relatives au cheval, se trouve sous le n° 45.

Assez bon nestalik persan, copié à Isfahan par Hadjib Mohammed Moumin, fils de Khvadjè Ali Beg Karouni, au commencement du XVIII° siècle. 64 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure en peau rouge souple. — (Supplément 344.)

893

Recueil de deux traités d'hippiatrique.

1° فرس نامه. Ce traité, qui est anonyme, est également intitulé (fol. 1 r°)

بيطار نامه. L'auteur, qui paraît ancien, dit qu'il l'a composé avec beaucoup de peine, d'après les livres des savants de l'antiquité hellénique, parmi lesquels il cite Aristote, Hippocrate, قانيوس et هرمه بن اغبس (fol. 2 r°). Ce Faras-namè est divisé en 77 chapitres dont le détail est donné aux folios 3-6; le présent exemplaire est incomplet, et il s'arrête à la fin du chapitre 52.

Début : الحمد لله الذى قدر الاقدار وخلق الليل والنهار ولا يدركه الابصار وهو اللطيف

2° فرس نامه. Traité en vers, composé par Seyyid Ghiyas ed-Din Barkousi برقوسى, et divisé en 5 chapitres, dont le détail est donné aux folios 180-181.

La fin du cinquième chapitre manque.

Début : اين كتاب فرس نامه از فرمودهٔ سيّد غياث الدين برقوسى عليه الرحمة.... (fol. 180 v°).

Nestalik persan de la fin du XVI° siècle. 199 feuillets. 15 sur 10 centimètres. Reliure en peau noire. — (Supplément 347.)

894

فرس نامه. Traduction persane du traité d'hippiatrique écrit en sanskrit sous le titre de Salihotra سالوتر اسپان, par Dourgarasi, fils de Sargarasi, avec une préface de Khadjè Abd Allah, surnommé Abd Allah Khan Béhadour Firouz Djeng فيروز جنگ († 1054 H.).

Dans sa préface (fol. 2 v° et suivants), Abd Allah Khan dit que le traité indien sur la connaissance des chevaux et de leurs maladies comptait 16,000 slokas اشلوك, et qu'il le fit traduire en persan par quelques pandits, sous le règne de l'empereur Shah Djihan, parce qu'à cette époque il n'y avait que les pandits lettrés qui savaient lire le sanskrit. L'original sur lequel fut exécutée cette traduction avait été pris par Abd Allah au cours de la campagne qu'il fit contre Amar Singh, rana de Tchitor, la quatrième année du règne de l'empereur Nour ed-Din Djihangir (1018 H.), en même temps que quelques caisses d'autres manuscrits écrits en langue indienne. Il existe une autre traduction du Salihotra par Abd Allah ibn Safi, qui donne du titre sanskrit la transcription exacte de سالهوتر (Rieu,

Catalogue, p. 481). Cet ouvrage est orné de peintures qui représentent les différentes races de chevaux.

Début : اسپ فکرت چو زین کند دانا
به که گوید نخست حمد خدا

Bon nestalik indien à encadrements et à frontispices en or et en couleurs du commencement du XVIII^e siècle. 63 feuillets. 22 sur 12 centimètres. Reliure indienne en cuir estampé et doré. — (Schefer 283 *bis*. — Supplément 1554.)

ASTROLOGIE ET CABALE.

895

Traduction persane d'un traité d'astrologie écrit en arabe par Ma Sha Allah el-Hakim, sous le titre de كتاب مفاتيح القضا, ou de كتاب ابواب المفاتيح.

Le titre et le nom de l'auteur se trouvent donnés sous ces formes au folio 3o verso, où on lit : اما بدانك اين كتاب مفاتيح القضاست و ابواب المفاتيح نيز خوانند بسبب آنك كارهاء كى كشادة شود از رفتار كواكب و اين تصنيف ما شا الله حكيمست و مسلهاء كى از علم حساب بود و از حكم خداى تبارك و تعالى بود اندرين كتاب بيارد از سعد و نحس و از نفع و ضرّ و آنچ بديد آيد و اين علمرا نتوان دانستن جز باحتساب كه دلايل او حسابست والله اعلم. Le traité de Ma Sha Allah, dans lequel il est parlé des signes du zodiaque بروج, est précédé, aux folios 1-3o v°, d'une introduction sans titre ni nom d'auteur, qui est peut-être l'œuvre du traducteur anonyme du Mafatih el-kaza; on y trouve (fol. 1 v°), le système numérique, en chiffres et en lettres; (fol. 3 v°), les sigles qui, dans les livres d'astrologie, représentent les planètes, les jours de la semaine, les termes techniques de l'astrologie, les mois musulmans, syriens, persans, les degrés de la lune; (fol. 7 r°), une introduction à des tables pour le calcul تقويم des p!anètes, qui n'existent pas; (fol. 8 v°), des explications sur les conjonctions, avec l'interprétation des termes de قران, تحويل, مقابلة, تثليث, تربيع, تسديس, مقارنة, احتراف, اجتماع; (fol. 12 r°), les propriétés des sept planètes, et leurs attributs; (fol. 13 v°), les élections, ou déterminations à prendre اختيارات suivant les diverses

conjonctions de la lune avec les planètes, de la lune dans les signes du zodiaque, dans ses stations; (fol. 22 r°), des pronostics tirés des planètes et de leurs positions.

D'après le Fihrist (man. arabe 4458, fol. 120 r°), Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. VI, p. 6), qui a copié le Fihrist, qui ignorent le titre de ابواب المفاتيح, le مفاتيح القضا est l'œuvre d'un astrologue juif, nommé Sahl ibn Bashar el-Yéhoudi; l'attribution à Ma Sha Allah est formelle d'après le présent manuscrit. L'auteur du Fihrist dit que Ma Sha Allah ibn Athari ما شاء الله بن اثرى était un juif nommé ميشى Mishé, qui se convertit à l'Islamisme, et qui fut le premier astrologue de son temps; il vécut sous les règnes des khalifes abbassides, depuis el-Mansour (136-158) jusqu'à el-Mamoun (198-218) [*ibid.*, fol. 119 v°], et il laissa un grand nombre d'ouvrages qui traitent tous d'astrologie, mais desquels l'énumération sèche et vide du Fihrist ne permet pas de se faire la moindre idée. Le titre du مفاتيح القضا n'y figure naturellement pas, puisque le Fihrist l'attribue à Sahl ibn Bashar. Sahl ibn Bashar, autrement dit Abou Osman Sahl ibn Bashar ibn Hani, fut le client de Thaher ibn el-Hoseïn el-A'var, puis de Hasan ibn Sahl; il était, également au dire du Fihrist, un astrologue de très grande science. Il passa une partie de sa vie dans le Khorasan, et il écrivit un assez grand nombre de livres analogues à ceux de Ma Sha Allah el-Misri.

Bon neskhi persan non daté, les derniers feuillets du manuscrit ayant été arrachés, présentant des particularités graphiques curieuses, telles la ponctuation des lettres sans points, par exemple قصاص pour قصاص, صد pour صد, عدد pour عدد, حد pour حد, هر pour هر, امرا pour امرا, بطلبد pour بطلبد, analogues à celles des manuscrits 438 et 946. La sous-ponctuation se retrouve dans l'écriture arabe employée à Madagascar. La copie de cet exemplaire doit se placer à la fin du XII^e siècle de l'ère chrétienne, et elle a probablement été exécutée dans l'Azerbeïdjan. Ce neskhi est l'origine de celui qu'on retrouve deux siècles plus tard, presque identique, en Égypte. 148 feuillets. 16,5 sur 13 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 1755.)

896

الرّسالة الموسوم (*sic*) بالقيافة. Traduction d'un traité de divination de Fakhr ed-Din el-Razi († 606 H.).

Cet opuscule, qui est divisé en 19 chapitres, traite de la science appelée par les Musulmans علم القيافة, suivant laquelle on détermine le tempérament et le caractère d'un homme d'après le lieu de sa naissance et la forme de ses membres; cette science divinatoire se divise en deux branches : la قيافة الاثر ou عياقة et la قيافة البشر (Hadji Khalifa, *Dict.*

bibl., t. IV, p. 588). Le texte de ce petit traité, qui est incomplet du premier feuillet, commence après l'اما بعد par : اين رسالـه ايست مشتمل بر ترجمهٔ رسالهٔ كه فخر الدّين رازى نوشته...

On lit à la fin (fol. 17 v°) : ...اين مختصر بر لفظ محمود و لله الحمد, de telle sorte qu'il se peut que Mahmoud soit le nom du traducteur.

Assez bon nestalik persan du XVI[e] siècle. 19 feuillets. 14 sur 9 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé. — (Saint-Germain 559 *bis*. — Supplément 383.)

897

سر مكتوم. Traduction anonyme du grand traité de talismanique et de magie écrit en arabe, sous le titre de السّرّ المكتوم فى مخاطبة النجوم, par Fakhr ed-Din Mohammed ibn Omar el-Razi († 606 H.).

Le السّرّ المكتوم est quelquefois attribué, à tort, à Aboul Hasan Ali ibn Hasan el-Maghribi († 637 H.). Le contenu de cet ouvrage est suffisamment défini par ce qu'en dit le traducteur dans sa préface (fol. 2 v°) : اقاويل صابيان و معتقد ايشانرا تقرير كرده است و انواع طلسمات و تسخيرات و نيرنجات (man. نيريجات) در قلم آورده و اين معتقد ايشان آنچ خلاف شريعت است بطلان آنرا بدليل ثابت كرده و از آنچ در دين و اعتقاد خلل آرد تبرّى نموده...

Cet ouvrage, dans lequel l'imam Fakhr ed-Din el-Razi avait exposé soigneusement les doctrines des Sabéens, même quand elles étaient en contradiction avec l'orthodoxie islamique, mais en passant sous silence les doctrines qui pouvaient porter atteinte aux croyances des Musulmans, a été réfuté par le sheïkh Zeïn ed-Din Saridja ibn Mohammed el-Méléti dans un traité intitulé العضاض البازى فى القصاص الرّازى (Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. III, p. 597). Il existe un extrait de l'original arabe, dans le fonds arabe, sous le numéro 2645. La présente traduction, dont le titre n'est donné qu'au verso du folio 2, est dédiée au souverain de Dehli, Shems ed-Din Moezz el-Islam Aboul Mouzaffer Iltatmish (man. ايلتمش), auquel l'auteur donne les titres de المويد من السما... افريدون العهد اسكندر الثانى (607-633 H.), et à son fils, le prince héritier, Aboul Haris Rokn ed-Din Firouzshah, qui régna de 633 à 634 de l'hégire (fol. 2 r°). Le sultan Iltatmish, ayant entendu parler du السّرّ المكتوم, désira vivement le lire et, comme

il ignorait l'arabe, il ordonna à un traducteur anonyme d'en exécuter une version en langue persane; ce dernier jugea convenable de faire disparaître de sa traduction les passages qui étaient en contradiction flagrante avec le dogme islamique (fol. 2 v°). L'original arabe du el-Sirr el-mektoum était divisé en 6 discours مقالة (fol. 3 r°), et le traducteur n'a rien changé à cette disposition.

Le premier discours est intitulé در تقریر اصول کلّی آن علم; le second, در بیان آنچ چارهٔ نیست در دانستن آن از علوم نجوم; le troisième, در اعمال بیان طلسمها; le quatrième, در علم دعوت کواکب; le cinquième, در بیان خاصیتها. La traduction ne commence qu'au folio 6 r°; elle est précédée d'une introduction dans laquelle il est traité des avantages de la science dont parle cet ouvrage. جزوی آن علم از دوستی و دشمنی; le sixième,

Nestalik indien médiocre daté de Zoulkaada 995 de l'hégire (octobre 1587 de J.-C.). 143 feuillets. 29 sur 19 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Supplément 384.)

898

Traité d'astrologie et de chronologie.

Ce volume se compose de fragments d'un traité dont on ne trouve ni le titre, ni le nom de l'auteur, assez analogue au دستور المنجمين (Arabe 5968). D'après les traces de la pagination orientale qui se trouvent au bas de certaines pages du manuscrit, le présent exemplaire contient les folios 89-91 (aujourd'hui 1-3), 92-320 (aujourd'hui 4-229), et quelques autres feuillets de l'ouvrage. Ce livre était divisé en un certain nombre de discours مقالة, subdivisés en sections قسم, réparties en chapitres فصل. L'auteur travaillait à la rédaction de ce traité en l'année 675 de l'hégire, comme on le voit par plusieurs passages des tables chronologiques qui le terminaient. C'est ainsi (fol. 216 v°) qu'il indique que, depuis l'avènement de la dynastie omeyyade jusqu'à son époque, il s'est écoulé une période de 634 années, que 543 ans le séparent de l'avènement des khalifes abbassides, et 233 ans de celui de la dynastie des Seldjoukides. De plus, en tête de ces tables chronologiques, on lit la mention و تحریر این در محرّم سنه ستّ وسبعین وستمایه بود (fol. 216 r°), qui indique que la rédaction définitive de l'ouvrage, et probablement sa mise au net d'après le brouillon de l'auteur, a eu lieu au mois de Moharrem de l'année 676 de l'hégire. Parmi ses autorités, il cite les célèbres astronomes et astrologues Ptolémée, Abou Maashar, Goushyar, Sahl ibn Aboul Fazl, Ali ibn Zeïn el-Tabari, Ahmed

ibn Mohammed ibn Abd el-Djélil el-Sidjzi (el-Sidjistani). Dans son état actuel, l'ouvrage comprend une partie astrologique, dont l'étude des conjonctions قرانات et des horoscopes forme la partie la plus importante. La sixième مقالة (fol. 77 r°), intitulée در مواليد و استخراج ان و حكم كردن بر آن..., commence par un chapitre chronographique dans lequel l'auteur étudie la conversion des dates exprimées suivant l'ère arabe en dates de l'ère persane et d'autres ères. On trouve au folio 174 v° des tables des mouvements des différentes étoiles fixes, et toutes sortes d'autres tables, tant astronomiques qu'astrologiques, dont la première porte le titre de جدول حركات كواكب ثابته در سالها پارسى و ماهها و روزها يزدجردى. A la fin du volume se trouvent des tables chronologiques donnant les dates des Prophètes et des khalifes, des philosophes et des médecins célèbres, et les époques de l'avènement des dynasties qui ont régné sur l'Islam (fol. 216 v°). Une note écrite au crayon probablement de la main de Vansleb, sur l'un des feuillets de garde, donne à ce livre le titre évidemment erroné de كتاب احكام بطلميوس والشرح للكوشيار في الفلك, et mentionne un prix d'achat de 3 piastres. Ce titre a été adopté par Armain dans la notice qu'il a insérée en tête du volume.

Bon nestalik persan daté de l'année 676 de l'hégire (1277 de J.-C.). 231 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure en veau plein aux armes de Napoléon I[er]. — (Vansleb; Regius 1523. — Ancien fonds 166.)

899

Recueil de fragments d'ouvrages d'astrologie.

1° Fragment d'un traité sans titre sur les anges du gnosticisme musulman, par Mohammed ibn Ibrahim (fol. 32 r°, 80 r°), ou Aboul Mahamid Mohammed ibn Ali el-Sidjistani (fol. 41 v°), appelé plus loin Mohammed ibn Ibrahim el-Sidjistani (fol. 81 r°), contenant un recueil de talismans, de formules cabalistiques et de carrés magiques, destinés à les évoquer, et commençant par le titre de بيان اسرار بيرمترك دراع و عجايب آن. On trouve dans ce fragment, qui commence par بقدرة بارى سبحانه و تعالى برمترك دراغ (sic) فرشته توكليست و نام وى جنطاغاييل بود, un traité sur les signes du zodiaque (fol. 38 v°), des prédictions pour les jours du mois de Moharrem (fol. 46 v°), et, comme dans certains livres arabes, des alphabets coptes, hébreux, himyarites, pehlvis, complètement défigurés, et qui dérivent de ceux qui se trouvent tout au commencement du Fihrist (man. arabe 4457, fol. 16-21), ainsi que des dessins astronomiques grossière-

IMPRIMERIE NATIONALE.

ment exécutés et dressés d'après les théories de Ptolémée. Ce fragment, dont il est difficile de détailler exactement le contenu par suite de la diversité des questions astrologiques qui y sont traitées, se termine par des tables de la lune, intitulées جدول احكام كلى بر بودن ماه در بروج خالى السير; il est évident qu'il est une partie du numéro suivant. L'auteur raconte qu'à l'époque où il l'a composé, il avait déjà vécu 170 ans et qu'il avait visité les 72 nations ou confessions dont a parlé Mahomet, qu'il avait appris leurs langues et leurs écritures (fol. 41 v°); parmi ses sources, il cite Mohammed ibn Ali el-Termidi el-Motétebbib (fol. 35 r°), Djélal ed-Din (fol. 6 v°), les savants du Maghreb (fol. 7 r°, 31 v°), les savants arabes (fol. 10 v°), le كتاب تدبير چين, qui fut rédigé par les astrologues du roi de Chine (fol. 43 v°), l'histoire de l'astrologue et magicien Selman el-Maghrébi (fol. 31 v°).

2° كتاب دقايق الحقايق. Traité d'eschatologie et de magie, par Nasir ed-Din Mohammed ibn Ibrahim ibn Abd Allah, qui, d'après l'intitulé (fol. 51 r°), était généralement connu sous le nom de الرمّال المعزم الساعتى الهيكلى, et qui le composa à Akséra اقسرا en l'année 670 de l'hégire; l'auteur est nommé également Mohammed ibn Ibrahim ibn Ali (fol. 54 r°), et Mohammed ibn Ibrahim el-Sidjistani (fol. 81 r°); cf. n° 1.

Ce traité, qui commence par : الحمد لله رب العالمين واهدنا الصراط المستقيم صراط الدين ومقدر الامور وخالق النور وقاسم الارواح وفالق الاصباح وراحم الاخيار ومدبّر الليل والنهار.., se divise en 44 chapitres, traitant des noms de la divinité, des anges, de la cosmologie du monde intangible d'après les doctrines de l'ésotérisme musulman, et des merveilles du monde, ce qui fait quelquefois ressembler ce livre à l' عجائب المخلوقات de Kazwini. On trouve, entre autres choses dans ce fragment, les conditions que doit réunir le parfait astrologue (fol. 64 r°), les anges des 4 éléments (fol. 66 r°), les autres anges (fol. 67 v°), section à laquelle se rattache en partie le fragment n° 1, et les figures sous lesquelles les astrologues se représentent les planètes. Y sont cités, le كتاب سير الملوك (fol. 64 r°), le كتاب حقه قمر (fol. 110 v°), le كتاب بيان النجوم (fol. 108 r°), Selman ibn Dekkak, auteur du بيان العلوم (fol. 89 r°), les Évangiles, انكليون, qui sont le livre sacré d'Adam (fol. 97 r°), Abou Ali el-Dekkak (fol. 81 r°, 108 r°), Bedrimani (fol. 79 v°), le même citant Pline بلنياس (fol. 77 v°), Pline, vizir d'Alexandre et sultan des magiciens (fol. 67 v°, 71 r°, 72 v°), Avicenne, citant Pline (fol. 92 v°). [Fol. 51 v°].

3° مونس العوارف. Fragments d'un traité en vers dans lequel il est parlé

de la résurrection, des miracles de Mahomet, d'Alexandre le Grand, etc., par le même auteur, nommé ici Mohammed ibn Ibrahim, qui était plus connu sous le nom de Nasir el-Rammal el-Sa'ati el-Sivasi, qui le composa à Kaïsariyya en l'année 671 de l'hégire, et qui le dédia au sultan seldjoukide du pays de Roum, Ghiyas ed-Din Kaï Khosrav III [666-682] (fol. 137 v°).

Début : بنام ایزد بخشاینده بخشایشگر

سپاس آن پادشاه بی مکان‌را · که مردم‌را بدید آورد و جان‌را
زقدرت وی بدید اورد گوهر · که دانا خواند انرا پاك جوهر
چنان جوهرکه اوکانی نباشد · جز او یزدان تو می دانی نباشد
....

Le papier et l'encre de cette partie du manuscrit sont dans un tel état qu'il est difficile de dire d'une façon précise de quel sujet il y est traité; tout le volume est d'ailleurs très fatigué et beaucoup de feuillets tombent en morceaux. On lit au recto du premier feuillet le titre étrange «Histoire d'un roy de Perse».

On trouvera dans la *Revue des bibliothèques* (année 1898, p. 24) une description des peintures assez grossières qui ornent ce manuscrit, mais dont quelques-unes (fol. 9 r°, 69 r°, 72 r°, 73 v°, 83 r°, 113 r°, 115 r°, et 121 v°) sont des copies très fidèles de primitifs arabes copiés servilement sur des originaux byzantins.

Neskhi persan de la fin du VII° siècle de l'hégire (fin du XIII° siècle). 146 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre du roi. — (Gaulmin; Regius 1553. — Ancien fonds 174.)

900

كنه المراد فى وفق الاعداد. Traité sur la composition des carrés magiques, par Yakoub ibn Mohammed ibn Ali ibn Abd er-Rezzak el-Tausi الطاوسى (fol. 2 v°).

Le nom de l'auteur se trouve au centre d'un grand carré magique dressé par lui, sous la forme عمل يعقوب بن محمّد بن على بن عبد الرزّاق الطاوسى (ms. 901, fol. 45 r°); un autre de ces carrés (*ibid.*, fol. 44 r°) est signé يعقوب بن شمس الدّين بن حاجى عزّالدّين بن عبد الرزّاق

Ce traité est un exposé de la science connue chez les Musulmans sous le nom de علم اعداد وفق, dont le but est de dresser des carrés magiques

مربّعات. Il est divisé en trois sections, nommées لوح pour rappeler la table astrale اللوح المحفوظ de l'Ésotérisme musulman, une préface et une conclusion (man. 901, fol. 2 r° et Hadji Khalifa, V, p. 260). Ces carrés magiques peuvent être composés, soit avec des chiffres, soit avec des lettres prises avec leur valeur numérique, soit avec des mots qui sont le plus souvent les épithètes de la Divinité dans le tesbih, soit de la combinaison de ces trois éléments.

Début : حمدی بر وفق اعداد نا متناهی مقرون بتسبیح افراد و ازواج مکوّنات از ماه تا ماهی.....

Bon nestalik persan, copié en Ramadan 894 de l'hégire (1489 de J.-C.), par Hasan ibn Hosein ibn Mohammed el-Hadi el-Hoseini. 196 feuillets. 25 sur 18 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Supplément 368.)

901

Le même ouvrage.

L'un des possesseurs de ce manuscrit y a vu, comme le montre une note inscrite au recto du premier feuillet, le وفق المراد فی کنه الاعداد de Shéref ed-Din Ali Yezdi, que Hadji Khalifa (t. V, p. 260) nomme کنه المراد فی علم الوفق والاعداد, et qui traitait du même sujet que le présent ouvrage. Il se peut que les deux traités indiqués par Hadji Khalifa sous les numéros 10951 et 10952 soient le dédoublement d'un seul et même livre de cabale, celui qui se trouve dans le présent manuscrit. Une note écrite au recto du folio 114 : لقد تمّ النقل والسّواد المسمّى بوفق المراد فی کنه الاعداد ...فی عام اربع وتسعین وتسعمائة وهذه النسخة نقلت من النسخة الاصلية..., indique qu'il a été copié sur l'exemplaire autographe en l'année 994 de l'hégire (1585 de J.-C.). On lit, au recto du premier feuillet, l'ex-libris d'Abou Bekr ibn Roustem ibn Ahmed ibn Mahmoud el-Shirvani. Ce manuscrit porte sur l'un des plats intérieurs de sa reliure l'estimation à 8 piastres.

Manuscrit de luxe en bon nestalik à frontispices et encadrements en or et en couleurs, daté de 994 de l'hégire (1585 de J.-C.). 115 feuillets. 31 sur 19 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé. — (Ancien fonds 167.)

902

Horoscope d'un prince persan.

Le nom de ce personnage a été effacé avec intention; il se trouvait au

folio 5 r°, et il semble être ..... امیر غیاث الدّنیا والدّین. La personne qui l'a gratté a écrit à sa place, sur la partie effacée, خاورشاه, mais ce nom n'a aucune authenticité; la date de sa naissance est fixée au 16 du mois de Redjeb 844 de l'hégire. Il reçoit (fol. 5 r°) les titres de برج سعادت و سروری نور حدقهٔ عظمت و جلالت نور حدیقت سلطنت و اقبال سلالهٔ اعاظم امرا عجم خلف آکابر ولاة الامم شمس فلك حكومت و امارت برجیس سپهر عظمت و ایالت ثمرهٔ ملك, qui rappellent ceux que portaient les princes de la dynastie timouride, d'autant plus que le personnage inconnu, pour lequel a été dressé cet horoscope, est né à Hérat (fol. 6 r°), qui est qualifiée de دار السّلطنة; toutefois, il faut remarquer que, ni Abd er-Rezzak el-Samarkandi, dans le مطلع السّعدین, ni Khondémir, dans le حبیب السّیر, ne mentionnent la naissance d'un prince dans la famille timouride au mois de Redjeb 844. Les noms des ascendants de ce Ghiyas ed-Din...(?) ont également été effacés; son père est qualifié de الامیر الاعظم الاعدل الاحکم افتخار اعاظم الامرا والحکّام, et son grand-père semble s'être nommé ..... امیر عبد الله. Le nom de l'astrologue a également disparu, mais on lit encore, dans la marge du folio 193 recto, cette note d'une main postérieure : ...هذا استخراج محمد؟ بن محمد بن حسن... المشهور... Un possesseur turc de ce manuscrit a écrit, au recto du folio 2, une note ainsi rédigée: بطول و عرض هراة امرا عجم دن بر نیك اوغلی نك طالیعدر, ce qu'un savant européen a traduit : «Directions en arabe» (*sic*).

Nestalik persan cursif de l'année 844 de l'hégire (1440 de J.-C.). 197 feuillets. 15 sur 11 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre du roi. — (Thévenot; Regius 1554, 3. — Ancien fonds 176.)

903

لوایح القمر. Traité d'auspices, اختیارات et احتراز, d'après les pronostics astrologiques tirés des positions de la lune, par Hoseïn ibn Ali el-Vaïz el-Kashifi.

L'auteur dit dans sa préface qu'il composa ce précis مختصر astrologique, après avoir écrit six traités d'astrologie intitulés مواهب زحل, مباهج عطارد, مباهج الزهرة, لوامع الشمس, سوانح المریخ, میامن المشتری

(fol. 9 r°), et il le dédia au célèbre vizir Mir Ali Shir Névaï, dont il ne cite pas le nom, mais qu'il qualifie de آستان سعادت فرجام اصف ايام دستور الانام ملجا الامرآء شرقا و غربا معاذ الوزرآء........ et d'autres titres tout aussi pompeux. Il est divisé en une préface, deux discours et une conclusion, subdivisés en un grand nombre de chapitres dont le détail se trouve donné dans la préface, au folio 3 r° et v°. Le Lévayèh el-kamar n'a pas été connu de Hadji Khalifa, pas plus que les six traités astrologiques qu'Hoseïn ibn Ali el-Vaïz el-Kashifi avait consacrés aux influences des planètes supérieures. On trouve au folio 126 v° un extrait du commentaire du divan de Ali.

Bon nestalik persan, copié en 1002 de l'hégire (1593 de J.-C.) par Mohammed Moukim el-Hoseïni pour un certain Molla Ishak Mounadjdjim ibn Molla Yousouf Hakim Guilani. 128 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Reliure en cuir rouge. — (Supplément 1742.)

904

كفاية التعلم في صناعة التنجيم. Traité d'astronomie et d'astrologie, par Zahir el-Hakk (wéd-Din) Aboul Mahamid Mohammed ibn Masoud ibn Mohammed ibn Zéki el-Ghaznévi.

Le titre et le nom de l'auteur sont donnés dans la préface (fol. 2 r° et v°) : بدانكه علم اين كتاب نجوم است و نام وى كفاية التعلم في صناعة التنجيم و نام مصنف خواجه امام اجل سيد العلما ظهر (*sic*) الحقّ ابو المحامد محمّد بن مسعود بن محمّد بن زكى الغزنوى ادام الله توفيقه.... On lit au recto du premier feuillet un titre contemporain du manuscrit, qui porte كفاية التعلم در احكام نجوم, qui est celui que Hadji Khalifa a connu (t. V, p. 219). Dans ce passage de son dictionnaire bibliographique, Hadji Khalifa donne au nom de l'auteur sa forme réelle de ظهير الدين.

Zahir ed-Din avertit le lecteur dans sa préface qu'il a voulu faire un livre aussi complet que possible, dont l'étude soit également profitable aux personnes désireuses de se mettre au courant de cette science, et à celles qui y ont acquis une grande habileté.

Il n'y a pas de division indiquée dans la préface; l'auteur décrit d'abord le ciel et ses mouvements, d'après la théorie hellénique que l'on retrouve chez tous les scientistes et théosophes musulmans, puis il passe ensuite à l'étude de l'astrologie proprement dite. Le تنجيم comprend toutes les

observations astronomiques et astrologiques, que les savants de cette époque confondaient volontiers, tandis que le تقويم désigne les calculs célestes qui ont pour objet l'établissement des tables.

Début : سپاس و ستایش خدایرا جلّ جلاله که آفریدکارست ی مخایل حاجت و آفریدکار بدلائل و حجت و آسمان و زمین‌را بدست قدرت ارزوی خود هست کردانید

Ce manuscrit a été copié pour la bibliothèque du roi de Perse Shah Ismaïl Séfévi II, qui régna de 984 à 985 de l'hégire, comme l'indique une note inscrite au recto du folio 1 dans un très beau nestalik écrit à l'encre d'or : لخزانة كتب السلطان الاعلم الاعدل الجليل والخاقان الاعظم الاكرم النبيل ابو المظفر شاه اسماعيل الصفوى الثانى خلد اللهم ايام سلطنته وارشاده ما سبق الغداة على الاصيل

Manuscrit de grand luxe en beau nestalik persan, copié au cours des années 1576-1577, avec encadrements et frontispices en or et en couleurs. 309 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure de l'époque en maroquin estampé et doré. — (Gaulmin; Regius 1554. — Ancien fonds 170.)

905

كتاب مفاتيح المقاليق. Traité de cabale, d'astrologie et de magie, par Maulana Dehdar مولانا دهدار.

L'ouvrage commence sans doxologie par : امّا بعد الحمد والصلوة على النبى وآله عليهم السلام اين رساله مشتمل است بر مقدّمه و دوازده فصل... ; il est divisé en une préface, douze chapitres et une conclusion خاتمه. Le détail des chapitres est donné au folio 1 r°; cet ouvrage contient un grand nombre de talismans et de carrés magiques, dont plusieurs n'ont pas été terminés; le cinquième chapitre est consacré aux vertus du célèbre sceau de Salomon (fol. 35 r°). L'auteur savait quelques mots d'hébreu (fol. 70 v°), et il connaissait les doctrines du Soufisme outrancier, dont il expose une partie au commencement du Mafatih el-makalik. Il cite (fol. 4 v° et 6 r°) le Goulshen-i raz de Mahmoud Shébistéri, qu'il nomme Djébistéri جبستری, Siradj ed-Din Kasim-i Envar (fol. 3 r°), Hadji Nizam ed-Din Mahmoud Daï-i Shirazi-i Amoli (fol. 3 v°), Sheïkh Zeïn ed-Din Ali (fol. 16 v°), le sheïkh Aboul Hasan Nisibini (fol. 23 r°), le célèbre Aboul Abbas Fakhr ed-Din Ahmed el-Bouni, l'auteur du Shems el-méarif (fol. 23 r°),

Mohyi ed-Din Mohammed Ibn el-Arabi (fol. 23 v°), le sheïkh Saad ed-Din Hammouya (fol. 23 r°), et deux traités que lui-même avait écrits avant le Mafatih el-makalik, le مرات الحقايق (fol. 5 v°) et le كشف الاسرار (fol. 6 r°), qui est peut-être, soit le كشف اسرار الحروف ووصف معانى الظروف, soit le كشف اسرار الحكما وهتك نواميس القدما, qui sont cités par Hadji Khalifa (t. V, p. 199), plutôt le premier.

Bon neskhi persan de la fin du XVII° siècle. 137 feuillets. 23 sur 16 centimètres. Reliure orientale en cuir souple. — (Supplément 1060.)

906

Recueil de pièces traitant de cabale et de magie.

1° رسالة فى علم القيافة. Traité de divination par l'inspection des différentes parties du corps, en vers, incomplet de la fin (fol. 1 v°).

2° Tableaux de divination formés de lettres de l'alphabet arabe (fol. 7 r°).

3° Tableaux de divination formés de mots arabes et persans (fol. 22 r°).

Mauvais nestalik et semi-shikestèh indiens du commencement du XVIII° siècle. 209 feuillets. 19 sur 11 centimètres. Cartonnage. — (Anquetil 67. — Supplément 385.)

907

رساله در علم قيافه. Traité anonyme sur la science de la physiognomonie.

Le titre complet, tel qu'il est donné au verso du second feuillet, est رساله در علم قيافه كه بجهة پادشاه ساخته اند مشتمل بر چندين فصل. Ce petit traité, qui n'est qu'un abrégé, est divisé en 22 chapitres très courts, précédés d'une introduction composée de deux parties, dont l'une traite de l'excellence de cette science, et l'autre de ses sources; il commence par : ..... در كليات اين علم و ان دو فصل است فصل اوّل در بيان فضيلت اين علم و فوايد او فصل دوّم در اصول علم فراست و اعتبارات او; il est suivi (fol. 20 v°) d'un opuscule de trois pages traitant de la même science, intitulé در بيان علم قيافه, et commençant par : كفته اند لون

بياض مفرط با كبودى و سبزى چشم دليل است بر سخفت روى و بى شرمى; cet opuscule ne porte pas de nom d'auteur.

Très bon neskhi persan, copié sur des feuilles de papier de couleurs variées en Djoumada second 1301 (mars 1884 de J.-C.) par Ibn Mohammed Ali Abd er-Rahim el-Firouzkouhi. 21 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure en peau bleue. — (Tholozan. — Supplément 1272.)

908

Recueil de prédictions astrologiques.

Ce traité, qui est anonyme et qui ne porte pas de titre, commence par une étude sur les étoiles, la forme et les influences des planètes; il continue (fol. 4 v°) par les thèmes astrologiques et l'histoire des prophètes depuis Adam jusqu'à Goushtasp, le roi de Perse qui reçut l'Avesta de Zoroastre, soit Adam, Seth, Akoush, qui est le même que Tahmouras, l'enchaîneur des démons, Djemshid, Idris-Énoch, etc., jusqu'à Zoroastre. Cette étude sert pour ainsi dire d'introduction au reste du livre. Au folio 14 r°, commence, sous le titre de باب آغاز كتاب حكيم جاماسپ, un traité de prédictions qui fait suite au précédent, et qui est attribué au sage Djamasp, vizir du roi kéanide Goushtasp; il commence par چنين (ms. جين) گويد كه نگاه كردن در حال اختران ك. Ces prédictions, dans lesquelles Djamasp dévoile à son maître les destinées du monde depuis son règne jusqu'à la fin des temps, se rapportent principalement à la Perse; elles sont basées en partie sur des réalités historiques, présentées sous une forme abstruse, comme dans tous les livres de ce genre. Sindjar le Seldjoukide est cité au folio 38 recto, et presque immédiatement on trouve la mention d'un roi dont les descendants régneront 500 ans. Au folio 39 recto, deux descendants de Seldjouk s'emparent de tout l'Iran depuis le Khorasan jusqu'au pays de Roum; ils se nomment Masoud et Daoud. L'un règne à Isfahan, l'autre dans l'Azerbeïdjan, et tous les deux sont tués au bout de dix ans de souveraineté. Ils ont pour successeur (fol. 39 r°) un prince seldjoukide nommé Shemshir-baz. Au folio 40 recto, il est parlé des Mongols, gens tout petits, qui habitent le désert, et qui se nourrissent de cadavres; on trouve même l'horoscope de Ghazan, c'est-à-dire du sultan mongol de la Perse qui se convertit à l'Islamisme, au folio 40 verso, avec la mention de deux Seldjoukides, Bourendè-Tigh et Salahvaran. Tchinkkiz paraît au folio 44 verso, mais on voit, au folio 46 recto, un souverain seldjoukide battre les Mongols. Il est vraisemblable que ce Livre de Djamasp a été composé immédiatement après la mort du sultan seldjoukide Thoghril II († 529), avant que son auteur n'eût été fixé sur les destinées des deux Seldjoukides de l'Irak, Daoud

(525-533) et Masoud (529-547), ce qu'établissent suffisamment la durée fantaisiste de leur règne, évalué à dix ans, et les noms également fantaisistes de Shemshir-baz, Bourendè-tigh et Salahvaran, c'est-à-dire entre 529 et 533. Les mentions de Tchinkkiz et de Ghazan doivent être des additions postérieures, car ces sortes de livres se prêtent aisément à ces allongements. Un ouvrage analogue à ce traité se trouve dans le fonds arabe, avec cette même attribution; ils n'ont rien de commun avec un livre d'alchimie que Djamasp aurait écrit pour le roi Ardéshir, et dont Hadji Khalifa parle dans son Dictionnaire bibliographique (t. III, p. 384), et seulement de très lointains rapports avec deux chapitres (fol. 429 v° et 430 v°) du Djamasp namè mazdéen contenu dans le manuscrit 201. On trouve, au folio 52 r°, l'horoscope du monde au moment de l'apparition du Dedjdjal, et, au folio 61 v°, entre autres horoscopes, celui de la fin du monde.

Début : الحمد لله هادى الانسان الى تمهيد قواعد الاحسان الذى خلق البشر فى احسن التقويم...

Ce manuscrit porte l'ex-libris d'un turc nommé Mohammed Obeïd Allah Mousazadè, et on trouve, au folio 1 recto, le nom des Sept Dormants.

Bon neskhi persan, daté du mois de Shavval 741 de l'hégire (mars 1341 de J.-C.). 63 feuillets. 24 sur 15 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 380.)

909

Recueil de deux traités de divination.

1° فال ابجد ou فال نامه. Traité de divination par le moyen des lettres ا, ب, ج, د, combinées trois par trois, en vers, sans nom d'auteur.

Début : بنام ایزد

سه بارت کر الف آید درین فال مبارك باشدت روز و مه و سال

بعزت بر سرکردون قدم زد ....

(fol. 1 v°).

2° اختلاج نامه. Traité de divination par l'étude des mouvements involontaires des membres; dans le titre de cet opuscule, dont la copie est restée incomplète, اختلاج est traduit par جنبیدن اندامها (fol. 12 r°).

Gros nestalik indien, copié par un parsi à la fin du XVIII[e] siècle. 15 feuillets. 27 sur 15 centimètres. Reliure en basane au chiffre de Napoléon I[er]. — (Anquetil 68. — Supplément 379.)

910

Recueil d'opuscules d'astrologie et de cabale.

On y trouve, entre autres pièces, des pronostics pour les sept jours de la semaine, des carrés magiques et des talismans pour toutes sortes d'objets, des interprétations de songes, des prières et des litanies, la liste des imams (fol. 82 r°), des معصوم (fol. 85 v°).

Bon talik indien du milieu du XVIII° siècle. 116 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure en soie rose brochée recouverte de papier. — (Ouessant. — Supplément 381.)

911

Recueil de talismans, de formules cabalistiques, de carrés magiques et de prières.

Assez bonne écriture persane, copiée en 1272 de l'hégire (1855 de J.-C.) par Mohammed Riza, fils de Hadji Molla Roustem Kourdji. Rouleau de 7 mètres sur 0 m. 18. — (Supplément 1218.)

912

Recueil de formules magiques.

Ce petit volume contient : la sourate Ya-sin (fol. 2 v°); la sourate انّا انزلنا (fol. 12 v°); un talisman composé de chiffres et de mots arabes (fol. 13 v°); un fragment en persan intitulé شرح صلوات كبير (fol. 14 r°), mais dans lequel se trouve racontée l'histoire d'une femme qui devint amoureuse de son fils, et qui profita d'un moment où il était ivre pour se donner à lui. Le fils, ayant par la suite épousé la fille qui était née de cet inceste, apprit à quel forfait sa mère s'était livrée; il voulut détruire la tombe dans laquelle elle était inhumée et brûler son corps. Il vit alors sa mère assise dans son tombeau, ayant devant elle un Koran qu'elle lisait, entourée des houris du paradis; elle lui apprit que, malgré le crime qu'elle avait commis, la récitation des grandes prières صلوات كبير, non seulement l'avait sauvée de l'enfer, mais lui avait valu de vivre ainsi par delà la tombe. Après ce préambule, vient (fol. 19 v°) le texte arabe de ces grandes prières, qui sont une longue litanie. On trouve ensuite une prière en arabe pour écarter tous les maux دفع جميع بلاها و آفتها

(fol. 33 v°); une prière, également en arabe, pour faire naître l'affection دعا جهت محبت (fol. 34 v°); un talisman pour le même objet, composé de chiffres et de mots arabes (fol. 35 v°); un talisman pour empêcher les ennemis que l'on a de répandre leurs calomnies زبان بند دشمنان (fol. 36 r°), suivi de plusieurs sourates du Koran, de formules de talismans en arabe (fol. 42 r°); un talisman dont les propriétés sont longuement expliquées dans un petit traité en persan (fol. 44 r°); la prière du grand nom d'Allah اسم اعظم (fol. 51 v°); le talisman de Salomon, avec une explication en persan (fol. 56 r°); etc.

Assez bon neskhi osmanli du XVII^e siècle. 81 feuillets. 10 sur 7 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé et doré. — (Galland 3; Ancien fonds arabe 229. — Supplément 1173.)

MUSIQUE.

913

Recueil de traités de musique.

1° مقاصد الالحان. Traité de musique, par Abd el-Kadir ibn Ghaïbi el-Hafiz el-Maraghi.

Ce traité est l'abrégé d'un ouvrage beaucoup plus considérable, écrit par Abd el-Kadir sous le titre de جامع الالحان, et terminé en 816 de l'hégire. Le Makasid el-alhan, qui fut terminé en 821 de l'hégire, et dont la lecture, suivant son auteur, doit dispenser de consulter d'autres ouvrages, est dédié au sultan timouride Moïn ed-Din Shah Rokh Béhadour [† 850 H.] (fol. 2 v°). D'après Éthé (*Bodleian Catalogue*, 1843), ce traité fut dédié au prince Baïsonghor, fils de Shah Rokh, qui mourut en 837 de l'hégire. Il est divisé en une préface مقدمه, douze chapitres باب et une conclusion خاتمه, dont le détail est donné aux folios 2 v°-4 r° et dans le Catalogue de la Bodléïenne. Cette bibliothèque possède les deux manuscrits autographes du جامع الالحان et du مقاصد الالحان (fol. 1 v°).

2° Chapitre d'un traité de musique en turc, portant le titre de قول عشاق مع كلّيات اون ایکی مقام اصول خفیف بسته خواجه (fol. 103 r°).

3° Traité de musique, sans titre ni nom d'auteur, divisé en deux chapitres, le premier (fol. 106 v°), traitant de la mélodie نغمه, le second (fol. 120 v°), de la mesure ایقاع. Ce traité est suivi (fol. 127 r°) d'un

fragment également en turc, commençant par : اولدرکه راست اغازایده اینه چار کاه قرار ایده, qui en fait probablement partie.

Début : سپاس و خداوندی که شعبه دانان مقامات بندکی کوش امید... (fol. 104 v°).

4° Traité de musique, en turc, sans titre ni nom d'auteur.

Début : پس امدی بلکل که اون ایکی مقام یدی اوازه دورت شعبه قرق سکز ترکیب.. (fol. 132 v°).

5° كنز التحف فى الموسيقى. Traité de musique composé par Émir ibn Khidr Mali el-Karamani el-Maulévi, dans la ville de Constantinople روم, en 838 de l'hégire.

Le titre et le nom de l'auteur ne sont donnés (fol. 190 r°) que dans une souscription qui semble avoir été ajoutée après coup, et qui n'offre par conséquent pas de garanties d'authenticité. Un exemplaire du Kenz el-tohaf, conservé à l'India Office, et sans nom d'auteur, a été copié en 784 de l'hégire (n° 2763); de plus, d'après un chronogramme, qui se trouve à la fin du présent volume et du manuscrit de Londres (*Supplement*, 115), cet ouvrage a été composé en 756 ou 764 de l'hégire, et dédié à un Alide nommé Seyyid Ghiyas ed-Daulèh wed-Din el-Hoseïni.

Ce traité est divisé en une préface et quatre discours مقاله (fol. 155 r°); la préface traite de l'excellence de la musique et de sa supériorité sur les autres arts; le premier discours, de la science de la musique théorique علم موسيقى; le second, de la musique pratique; le troisième, de la construction des instruments de musique. Le quatrième discours contient des conseils aux personnes qui veulent se livrer à l'étude de la musique. Le détail de ces quatre discours est donné aux folios 155-156; les noms des instruments à vent et à cordes qui sont décrits et figurés dans le troisième discours sont : عود (fol. 173 v°); رباب (fol. 174 v°); مزمار (fol. 175 r°); پیشه (fol. 175 v°); جنك (fol. 176 r°); نزهه (fol. 177 r°), قانون (fol. 178 v°); مغنى (fol. 179 v°); le Kenz el-tohaf est précédé d'une introduction dans laquelle l'auteur cite des vers de Sadi, Kémal ed-Din Ismaïl, Djémal ed-Din Abd er-Rezzak et Envéri.

Début : شکر و سپاس بی حد و قیاس سزاوار حضرت آن پادشاهی که در سراپرده عظمتش... (fol. 147 v°).

6° Noms d'artistes qui vécurent à l'époque du sultan timouride Hoseïn Baïkara, en turc (fol. 190 v°).

7° Fragment d'un Insha en langue turque, contenant des lettres du sultan Mourad Khan Ghazi (1042 H.), du sultan Ibrahim Khan (1051 H.) et d'autres documents épistolaires.

Ce manuscrit porte, imprimée plusieurs fois, la mention «Di casa Minutoli Tegrimi».

Une partie du numéro 1, les numéros 2-5 sont d'un assez bon neskhi, le numéro 7 d'une bonne écriture turque de la seconde moitié du XVIII° siècle. 212 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Cartonnage turc. — (Minutoli. — Supplément 1121.)

914

Traité de musique vocale, par Émir Khan.

Ce traité, qui ne porte point de titre, a vraisemblablement été composé sous le règne du souverain séfévi Shah Sultan Hoseïn (1105-1135 H.), comme on le voit par un passage d'une très médiocre kasida écrite par Émir Khan (fol. 3 v°).

Début : تفصیل اسامی اصول هفده گانه که اکنون بین الحفاظ بنوزده بحر متداول است

Beau talik persan du milieu du XVIII° siècle. 90 feuillets. 32 sur 20 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1087.)

915

Traité de musique.

Ce traité est incomplet du commencement, et tous les titres des chapitres, qui devaient être écrits à l'encre rouge, ont été omis par le copiste. Le manuscrit débute par : و این دو نوع از ادراك اعنی ادراك محاكات و تالیف مخصوص است بقوة ممیزه از قوای نفس حیوانی خصوصًا انسانی..

Ce manuscrit contient de nombreux graphiques tracés à l'encre rouge, dont les légendes ont été omises.

Bon nestalik persan, copié en 1275 de l'hégire (1858 de J.-C.) par Molla Mohammed Mehdi Aga Babashahmirzani آقا بابا شاهمیرزانی. 61 feuillets. 34 sur 21 centimètres. Reliure en peau rouge souple. — (Supplément 1085.)

VARIA.

916

Recueil de traités d'agriculture.

1° Traité d'agriculture et d'agronomie, sans titre ni nom d'auteur.

Début : در فلاحت و این حرفت بهترین حرفت طبیعتست و اوّل صناعتی که ایزد تعالی (fol. 1 r°).

2° Traité d'agriculture, sans titre ni nom d'auteur.
La première partie est consacrée à la culture des arbres, la seconde, à la culture des légumes et des plantes maraîchères.

Début : سپاس بی قیاس مر حضرت خداوند جهان و پروردکار عالمیان و درود فراوان (fol. 35 v°).

3° ارشاد الزّراعة. Traité d'agriculture et d'agronomie.
Ce traité, qui est divisé en 8 livres روضه, subdivisés en sections dont le détail se trouve donné au folio 84, a été composé en l'année 921 de l'hégire (fol. 84 v°).

Début : ...بعد بحکم آنکه المامور معذور این بیچاره کلك نا مرادی بر صحیفه... (fol. 84 r°).

Bon nestalik persan du milieu du XIXe siècle. 164 feuillets. 27 sur 19 centimètres. Reliure en cuir vert. — (Supplément 1059.)

917

Reproduction figurée des monnaies des souverains musulmans de Dehli.

La première de ces pièces porte le nom de Fakhr ed-Daulèh Sultan Nasir ed-Din Séboukteguin, avec la date de 367 de l'hégire. On lit au droit :

الملك
لله الواحد القهار
فخر الدولة سلطان
ناصر الدين سبكتكين
سكة

et à l'avers :

سنه سبع و ستين
وثلثمائة جلوس
ضرب دار السلطنة
بلدة لاهور

La dernière porte le nom de l'empereur Mohammed Shah Alem Padishah, avec la date de 1176 de l'hégire.

On trouve, au recto du folio 2, la figuration de quelques monnaies indiennes, dont deux portent sur l'une de leurs faces le mot जाजा répété plusieurs fois; une autre de ces monnaies représente Siva avec le nandou, accompagné de la légende जामायाकनामभत. Ce volume a probablement été exécuté sur les ordres du colonel Gentil, comme le montrent certains détails d'exécution, et on ne sait comment il a passé en la possession de Langlès, qui l'offrit en 1821 à la Bibliothèque du Roi. Un traité analogue, avec le titre de تفصيل سكه, compilé par le navvab Yahya Khan Béhadour Hizebr Djeng en 1186 de l'hégire, se trouve à la bibliothèque de l'India Office (n° 2789).

Bonne écriture indienne de la fin du XVIII^{e} siècle. 11 feuillets. 32 sur 20 centimètres. Demi-reliure. — (Langlès. — Supplément 1007.)

918

Traité de cuisine, de boulangerie et de pâtisserie, sans titre ni nom d'auteur.

Cet ouvrage est d'origine indienne; il commence par : اما بعد... چنين گويد اقل و اضعف عباد الله المحتاج في غفر الله... قسم نانهاى; il est précédé d'une table des matières qui en occupe les deux premiers feuillets; les feuillets 56-60 contiennent un recueil de recettes culinaires. Le présent exemplaire a été payé 4 roupies par Gentil.

Assez bon nestalik et shikestèh indiens de la seconde moitié du XVIII^{e} siècle. 60 feuillets. 23 sur 16 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Gentil 130. — Supplément 351.)

919-929

Registre brouillon d'une maison de commerce indienne.

Les livres de comptabilité de cette maison, qui faisait des affaires aussi

bien avec les Français qu'avec les Musulmans, portent approximativement sur les années 1186-1199 de l'hégire.

Shikestèh-amiz très négligé d'une lecture assez pénible de 1186-1199 de l'hégire (1772-84 de J.-C.). 450, 393, 426, 495, 467, 440, 489, 417, 465, 332, 339 feuillets. 22 sur 12 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1594-1604.)

PHILOLOGIE.

GRAMMAIRE ARABE ET PERSANE.

930

Commentaire en persan sur la Kafiya d'Ibn el-Hadjib.

Le titre de ce commentaire et le nom du grammairien qui l'a composé ont disparu avec la préface et le commencement de l'ouvrage; ce commentaire est très étendu et très bien fait; le texte arabe de la Kafiya a été reporté au XVIII^e siècle dans les marges du manuscrit. Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. V, p. 7 et 12) cite, comme commentaires persans du célèbre traité de grammaire d'Ibn el-Hadjib, celui du Seyyid-i Shérif Ali ibn Mohammed el-Djourdjani, l'auteur des Taarifat, que Fluegel attribue à tort à Nour ed-Din Abd er-Rahman el-Djami, ce qui est impossible, Djami n'étant jamais, et pour cause, nommé el-Seyyid, le titre d'السيّد الشريف désignant toujours, par contre, Ali ibn Mohammed el-Djourdjani. D'autres commentaires persans en ont été écrits par Moïn ed-Din Mohammed Émin el-Hérévi et Ala ed-Din Ali ibn Mohammed el-Koushi. Un exemplaire du commentaire du Seyyid-i Shérif se trouve à la Bodléïenne (Éthé, n° 2434).

La الكافية في النحو du sheïkh Djémal ed-Din Abou Amrou Osman ibn Omar, surnommé Ibn el-Hadjib el-Malaki el-Nahvi († 646 H.), est un livre très estimé chez les Musulmans, mais de beaucoup inférieur au Moghni d'Ibn Hisham; elle a été l'objet d'un nombre considérable de commentaires, qui, presque tous, ont été écrits en arabe. L'auteur lui-même, Djémal ed-Din Ibn el-Hadjib, a composé, sous le titre de الوافية, une ordjouza destinée à expliquer la Kafiya, et cette ordjouza fut commentée par Molla Hasan ibn Mohammed el-Bourini el-Shafeïi († 1024 H.). Parmi les commentateurs du texte de la Kafiya, Hadji Khalifa cite le sheïkh Radi

IMPRIMERIE NATIONALE.

ed-Din Mohammed ibn el-Hasan el-Astérabadi el-Nahvi (683), dont le travail fut glosé par Ali ibn Mohammed el-Djourdjani; Rokn ed-Din Hasan ibn Mohammed el-Astérabadi el-Hasani († 717), qui écrivit trois commentaires sur la Kafiya, dont le moyen fut glosé par el-Djourdjani et son fils Mohammed, par Mohammed ibn Abd Allah el-Mérini, Siradj ed-Din Mohammed ibn Omar el-Halébi. Ismaïl ibn Ali commenta les exemples de ce commentaire sous le titre de كشف الوافية. D'autres commentateurs furent Djélal ed-Din Ahmed ibn Ali ibn Mahmoud el-Ghadjouvani; le sheïkh Shems ed-Din Mohammed ibn Abi Bekr ibn Mohammed el-Khabisi, dont le commentaire est assez résumé, et dans lequel l'auteur mêle le texte de la Kafiya et son interprétation; il fut glosé par le Seyyid-i Shérif Djourdjani et par Ahmed ibn Ismaïl el-Kourani sous le titre de الموشّح (889), les vers qui servent d'exemples au موشّح furent commentés par un savant du Kirman pour Shah Shodja; Tadj ed-Din Abou Mohammed Ahmed ibn Abd el-Kadir ibn Mektoum el-Kaïsi el-Hanéfi († 749 H.); Nedjm ed-Din Saïd el-Adjémi, avec le titre de الشرح السعيدى, qui est à la fois le commentaire de la Kafiya et du commentaire que l'auteur en avait écrit; Ahmed ibn Mohammed el-Halébi, connu sous le nom de fils du Molla († 1000); Nedjm ed-Din Ahmed ibn Mohammed el-Khamouli († 727 H.), sous le titre de تحفة الطالب; Shems ed-Din Mohammed ibn Abd er-Rahman el-Isfahani († 749), qui composa un commentaire aussi considérable que celui de Radi ed-Din, auquel il adjoignit une préface formée de dix dissertations; Shihab ed-Din Ahmed ibn Omar el-Hindi († 849), dont le travail fut glosé par Molla Bayan Allah el-Khanpouri, par el-Tokati, el-Kazérouni, Ghiyas ed-Din Mansour; Ahmed ibn Mohammed el-Zabidi el-Iskendéri el-Malaki († 801); Isa ibn Mohammed el-Séfévi († 906); Ala ed-Din Ali el-Fénari; Hakim Shah Mohammed ibn Moubarek el-Kazwini, avec le titre de كشف الحقايق; Mohammed ibn Mohammed el-Esnévi el-Koudsi (808), sous le titre de المناهل الصافية فى حلّ [مشكلات] الكافية; Mir Hoseïn el-Meïboudi, avec le titre de مرضى الرضى. Ces commentaires sont éclipsés par la célébrité de celui que Nour ed-Din Abd er-Rahman el-Djami († 898) écrivit sous le titre de الفوايد الضيائية, qui est une œuvre de jeunesse, et qui fut glosé par le molla Isam ed-Din Ibrahim ibn Mohammed el-Isféraïni († 943) dans un sens souvent opposé au texte de Djami, et dans un esprit également hostile à Molla Abd el-Ghaffour, qui avait aussi composé un commentaire de la Kafiya. Un grand nombre de grammairiens ont commenté le traité d'Ibn el-Hadjib après cette date; on en trouvera la liste dans le Dictionnaire bibliographique de Hadji Khalifa, aux pages 10 et suivantes, 250 et suivantes, de l'édition de Constantinople.

Bon neskhi persan du XVI^e^ siècle. 182 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Reliure boukhare. — (Decourdemanche. — Supplément 1707.)

931

Recueil d'opuscules relatifs à la grammaire arabe.

1° ميزان. Traité sur la conjugaison du verbe régulier arabe, par le sheïkh Sadi de Shiraz.

Le titre et le nom de l'auteur de cet opuscule ne sont donnés que dans la souscription (fol. 30 r°) : تمام شد نسخهٔ ميزان من تصنيف حضرت مخدوم شيخ سعدى شيرازى قدّس اللّه سرّه

L'attribution à Sadi n'est point sûre, car elle ne figure ni dans l'exemplaire de Londres (Rieu, *Catalogue*, p. 523), ni dans celui d'Oxford (Éthé, *Catalogue*, n° 1660), mais on la trouve dans le manuscrit de l'East India Office (n° 2414); un traité sur la morphologie صرف est attribué à un autre grand poète persan, Djami (Éthé, *Catalogue of the Persian Manuscripts in the Bodleian Library*, n° 1662, 2).

Ce traité a été imprimé sous le titre de ميزان صرف à Calcutta, en 1805, et en 1258 de l'hégire.

Début : ... بدان اسعدك اللّه تعالى فى الدّارين كه جمله افعال متصرّفه بر سهٔ كونه است ماضى و مستقبل و حال... (fol. 1 v°).

2° منشعب. Traité sur la conjugaison et la dérivation du verbe arabe, des formes فعل et فعلل.

Cet opuscule avait été attribué à Sadi مولوى مصلح الدّين شيخ سعدى شيرازى, au folio 42 v°, mais cette mention a été ensuite rayée, sans que l'on puisse savoir si c'est avec raison. Il est vraisemblable que cet opuscule est du même auteur que le ميزان; il est généralement intitulé منشعبه.

Début : ... بدان اسعدك اللّه تعالى فى الدارين كه جمله افعال متصرّفه بر دو كونه است ثلاثى و رباعى (fol. 33 v°).

3° پنج كنج. Traité sur la flexion تصريف des verbes arabes à seconde et troisième radicale faible et des verbes géminés, sans nom d'auteur.

Ce traité, qui a été édité à Calcutta en 1805 (Rieu, *Catalogue*, p. 522), est divisé en cinq chapitres باب subdivisés en cinq sections; le présent exemplaire ne comprend que les deux premiers chapitres; le premier est intitulé در شناختن مجارى صرف افعال و اسماء; le second, در شناختن اجناس افعال و اسماء متمكن و آنچه بدان تعلّق دارد (fol. 44 r°).

Ce traité porte également le titre de تصريف من علم الصرف (Éthé, *Catalogue of Persian Manuscripts in the East India Office Library*, n° 2411, n° 3).

Début : ....اين كتاب ايست مبوّب و مفصّل در تصريف كلام عرب ؛ كه جمله وى پنج باب است (fol. 43 v°).

4° صرف مير. Traité de la flexion du verbe arabe, par Mir Seyyid-i Shérif Djourdjani.

Le titre n'est donné que dans la souscription (fol. 109 r°), et le nom de l'auteur ne figure pas dans le présent exemplaire.

Djourdjani, né en 740 de l'hégire à Taghou طاغو, près d'Astérabad, fut nommé en 779, par le prince mouzafféride Shah Shodja, professeur au Dar el-shéfa, à Shiraz; l'émir Témour l'envoya à Samarkand (789 H.). Djourdjani rentra à Shiraz après la mort de Témour, et il y termina sa vie en 816 de l'hégire. C'était un esprit encyclopédique, et il a composé un grand nombre d'ouvrages, dont l'un des principaux est le كتاب التعريفات والاصطلاحات (voir l'article de de Sacy, dans les *Notices et extraits*, t. X).

Le Sarf-i Mir, auquel Hadji Khalifa donne le titre de تصريف السيّد الشريف, est divisé en deux sections فصل; la première, subdivisée en dix chapitres, est consacrée à l'étude de la flexion du verbe trilitère; la seconde, subdivisée en trois chapitres, de celle du verbe quadrilitère (fol. 70 r° et v°). Il a été imprimé à Calcutta en 1805 et lithographié à Lakhnau en 1844 et en 1288 de l'hégire. Il en existe un exemplaire d'une autre rédaction à l'East India Office (Éthé, *Catalogue*, n° 2410).

Début : .....بدان ايدك الله تعالى فى الدّارين كه كلمات لغت (ms. لغلت) عرب بر سه كونه است اسم و فعل و حرف (fol. 67 v°).

5° زبدة (فى علم الصرف). Traité sur la flexion des quatre classes de verbes arabes, صحيح, مهموز, معتلّ et مضاعف, par Zahir ibn Mahmoud ibn Masoud el-Alévi (مسعودن العلوى, fol. 110 r°).

Le titre n'est donné que dans la souscription, au folio 116 v°; ce traité a été publié à Calcutta en 1805; il a été commenté par un certain Mohammed Dervish; un exemplaire de ce commentaire existe à l'East India Office, sous le numéro 2422.

Début : بدان علمك الله تعالى كه جمله اسما و افعال بر چهار كونه است (fol. 109 v°).

6° مائة عامل ou مائة العوامل. Traduction en vers persans du traité sur

les «cent régissants» de la langue arabe, écrit en arabe par Abou Bekr Abd el-Kahir ibn Abd er-Rahman el-Djourdjani († 471 H.).

Le titre n'est donné que dans la souscription (fol. 119 r°), et le nom de l'auteur arabe paraît dans le cinquième vers :

عامل اندر نحو صد باشد چنین فرموده اند
شیخ عبد القاهر جرجانی پیر هدا

Ce traité a été commenté, sous le titre de زبدة النحو, par un auteur anonyme qui a dédié son travail à Sir Robert Chambers († 1803) [Éthé, *Catalogue of the Persian Manuscripts in the Bodleian Library*, 1659]; un autre commentaire anonyme existe à l'East India Office Library, sous le numéro 2433. Le texte arabe de cet ouvrage est très commun, et il a été souvent commenté en arabe.

Début : بعد توحید خداوند درود مصطفی
نعت آل پاك پیغمبر رسول مجتبی (fol. 117 r°).

Le texte de ce manuscrit est assez fautif et le copiste ne savait pas un mot d'arabe.

Assez bon nestalik indien, copié en 1212 de l'hégire (1297 de J.-C.). 119 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 397.)

932

میزان. Traité sur la conjugaison du verbe régulier arabe, avec une introduction et une paraphrase en persan.

Le titre n'est pas donné dans cet exemplaire, qui est anonyme; on lit seulement au verso du dernier feuillet نسخهٔ میزان عربی. Il est différent du traité du même titre qui est décrit sous le numéro 931, 1°, mais il est assez vraisemblable qu'il n'en est qu'un remaniement et qu'il est du même auteur. D'après Erskine, le titre de cet opuscule serait دستور العمل (Rieu, *Catalogue*, p. 524). Cet exemplaire est incomplet de la fin.

Début : بدان اسعدك (الله) تعالی فی الدّارین (ms. الدّرین) که جملهٔ افعال متصرّفه بر چهار گونه است ماضی و مستقبل (و) امر و نهی امّا ماضی آنباشد که بزمان (ms. بزبان) گذشته تعلق دارد...

Assez bon nestalik indien de la fin du XVIII° siècle. 33 feuillets. 32 sur 21 centimètres. Cartonnage. — (Ouessant. — Supplément 404.)

933

Recueil de traités de grammaire.

1° موازين. Traité sur les formes dérivées de la racine arabe trilitère, sur les pluriels brisés et les mutations des lettres faibles, écrit en persan par Seyyid Mohammed Shérif Kadiri pour le chevalier de Maisonneuve موسی میزونیو (fol. 33 r°). Ce traité débute sans préface par (fol. 7 v°) :

بدان اسعدك الله تعالى فى الدّارين كه الفاظ ثلاثى بر دو نوع است مجرّد و مزيد فيه و ثلاثى مجرّد لفظى باشد كه.....

Les formes arabes sont quelquefois accompagnées d'une traduction interlinéaire en persan, écrite à l'encre rouge (fol. 7 v°).

2° شرح آمدن. Traité sur la grammaire et la conjugaison persanes, sans nom d'auteur.

Le titre n'est donné que dans la souscription (fol. 43 v°), sous la forme تمت نسخهٔ شرح آمدن; quelques mots persans sont accompagnés d'une traduction hindoustanie écrite à l'encre rouge (fol. 37 v°).

3° Précis sur les éléments constitutifs de la langue persane, divisés, par imitation de l'arabe, en اسم, فعل, حرف, sans titre ni nom d'auteur.

Début : لفظ بر سه قسم است اسم و فعل و حرف پس اسم چون مرد و زن (fol. 43 v°).

4° كليد الفاظ عجم. Précis de grammaire persane, sans nom d'auteur (fol. 47 v°); verbe (fol. 47 v°), nom (fol. 52 r°), particule (fol. 54 r°).

Assez bon nestalik indien, copié en 1209 de l'hégire (1794 de J.-C.), à Phoultchéri پهولچری (fol. 33 r°). 56 feuillets, le reste du volume étant resté en blanc. 22 sur 17 centimètres. Reliure en basane. — (Maisonneuve. — Supplément 407.)

934

مفاتيح الدّرّية. Traité abrégé de grammaire persane en arabe, par un anonyme.

Ce traité comprend les divisions suivantes : les masdars, autrement dit les infinitifs (fol. 2 r°); les noms et les verbes (fol. 7 r°), حروف المعانى

(fol. 9 v°); le nom, les relations des mots dans la phrase, et d'autres questions (fol. 12 v°).

Début : ....سبحان الّذى اخلص الانسان بالنطق من عالم.

Bon neskhi avec filet rouge, copié, probablement à Constantinople, vers le milieu du XIX^e siècle. 16 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément arabe 1266. — Supplément 1175.)

935

تحقيق القوانين. Traité de grammaire de la langue persane, en persan.

Ce traité, qui est anonyme et qui ne porte pas de titre, est consacré à la morphologie صرف et à la syntaxe نحو; l'auteur cite parmi ses sources (fol. 1 v°) le بحر قلزم, le تحفة العجم, le نهر الفصاحة, le برهان قاطع, et un traité d'un certain Abd el-Wasi عبد الواسع.

Le Nahr el-fasahet, dont il est question dans l'introduction du Tahkik el-kavanin, a été écrit par un nommé Katil en 1214 de l'hégire (Rieu, *Catalogue*, p. 520).

Début : الحمد لله ربّ العالمين والصّلوة والسّلام على رسوله محمّد سيّد الاوّلين والاخرين.....

Bonne écriture persane, copiée en 1278 de l'hégire (1861 de J.-C.) par le kadi Ali Akbar Tafarroushi تفرشى, qui avait pris en poésie le takhallus de Berki برق. 54 feuillets. 32 sur 20 centimètres. Reliure en peau rouge souple. — (Schefer 12. — Supplément 1315.)

936

دانستن ou التحفة الهادية. Éléments de la grammaire persane, à l'usage des enfants turcs, par Mohammed ibn Hadji Élias.

Cet abrégé est divisé en 10 sections, comprenant la flexion des verbes, et quatre chapitres, qui forment un lexique des mots les plus courants, avec leur traduction en turc osmanli (Hadji Khalifa, *Dictionnaire bibliographique*, t. II, p. 243). Le nom de l'auteur se trouve quelquefois sous la forme Mohammed ibn el-Hadjdj Élias. Le nom de دانستن a été donné à cet

opuscule, parce que ce verbe est le mot par lequel débutent les exemplaires qui ne contiennent pas la préface qui se trouve dans le présent manuscrit.

Début : .....امّا بعد چنین می کوید احواج النّاس محمّد بن حاجی الیاس غفر الله عنهما بحرمة النّبی والعبّاس...

Assez bon nestalik turc du commencement du XVIIe siècle. 26 feuillets. 16 sur 10 centimètres. Reliure en maroquin noir. — (Thévenot; Regius 1378. — Ancien fonds 183.)

937

Le même ouvrage, sans la préface qui se trouve dans le n° 936.

Le vocabulaire, pour la partie relative aux verbes, est plus complet que dans l'exemplaire précédent. On lit au recto du folio 1 la formule الحمد لله = ١٣٨٤١٤ ∴ شنشه ∴, et la correspondance des lettres arabes avec le système cryptographique maghrébin dans lequel elle est écrite, soit :

هنث	دمت	جلس	بكر	ايغش
٥ ٥ ٥	٤ ٤ ٤	٣ ٣ ٣	٢ ٢ ٢	١ ١ ١ ١
(*sic*) طضع	حبص	زعظ	وضخ	
٩ ٩ ٩	٨ ٨ ٨	٧ ٧ ٧	٦ ٦ ٦	

Ce système cryptographique, qui est en somme un aboudjed, est donné, avec certaines variantes qui proviennent vraisemblablement des copistes, dans le شوق المستهام فى معرفة رموز الاقلام d'Ibn Wahshiya, p. 7 du texte arabe édité par Hammer (*Ancient Alphabets and hieroglyphic caracters explained with an account of the Egyptian priests, their classes, initiation, and sacrifices, in the Arabic language by Ahmad bin Abubekr bin Wahshih and in English by Joseph Hammer, Secretary to the Imperial Legation at Constantinople*, London, 1806), comme un système indien. On lit sur l'un des feuillets de garde, écrite par Armain, cette note bizarre : «Abrégé de la grand-mère persienne, expliquée en turc».

Bon nestalik turc cursif, écrit à l'encre noire pour le persan et à l'encre rouge pour le turc, daté de Ramadhan 1017 de l'hégire (décembre 1608 de J.-C.). 52 feuillets. 19 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du cardinal de Richelieu. — (Richelieu; Regius. — Ancien fonds 182).

938

Le même ouvrage.

Exemplaire ne contenant pas la préface du n° 936.

La première page porte un essai de traduction italienne et cette note singulière d'Armain : «Abrégé d'une grand-mère persienne expliquée en turc».

Assez bon neskhi turc du milieu du XVII^e siècle. 23 feuillets. 15 sur 10 centimètres. Cartonnage européen. — (Ravius [Christiani Ravii Berlinatis]. — Ancien fonds 214.)

939

«Elementa linguae persicae».

Traité de grammaire de la langue persane, en latin, sans nom d'auteur; le persan est écrit à l'encre rouge.

Début : «Grammatica est ars bene loquendi ut Persis persice, Arabibus arabice».

Écriture du XVII^e siècle. 128 pages. 22 sur 18 centimètres. Reliure en cuir rouge. — (Supplément 1009.)

940

«Principes de la langue persanne».

Cet abrégé de grammaire persane, en français, qui porte la date de 1770, est probablement l'œuvre de Ouessant, qui a inscrit au recto du feuillet de garde la note suivante : «Cette grammaire appartient à moy, Auguste, Jacques, Anne, Ouessant, employé de la compagnie des Indes, dans l'Inde et interprette des langues persanne, maure et bengale». (Cf. p. 38.) La copie est datée (*ibid.*) du 20 août 1771, elle a été exécutée à Mohammedpour. Cet abrégé est suivi de la «généalogie des empereurs mogols depuis Taïmour langue jusque à Chaalem» (p. 39), des noms des mêmes souverains répétés aux pages 42 et 43, d'un poème de 17 distiques dans lesquels sont énumérés les Grands Mongols (p. 44), le premier étant

میر طیمور خسرو و الاکبر
بعد زان میران شه نیکو سیر

et d'une liste des nombres cardinaux et ordinaux de la langue persane (p. 45). Toutes ces pièces, sauf la liste des empereurs timourides, sont de la main d'Ouessant.

Écritures passables de 1771 et 1772. 47 pages. 38 sur 25 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Ouessant. — Supplément 1003.)

941

Manuel de la langue persane.

Ce manuel, qui est sans titre, et qui ne porte pas de nom d'auteur, commence par les paradigmes de la conjugaison à laquelle sont consacrés les trois premiers فصل de l'ouvrage; le quatrième contient un vocabulaire des mots persans rangés par catégories sémantiques; le cinquième, qui a été omis par le copiste, devait comprendre la déclinaison des noms, les pronoms, les particules et les nombres. Les mots persans sont écrits sur le côté droit des pages et le côté gauche est resté en blanc; cette disposition avait évidemment été adoptée pour que l'on puisse y ajouter une traduction dans une langue européenne.

Bon neskhi d'une main turque du commencement du XIX^e^ siècle. 81 feuillets. 17 sur 11 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 401.)

DICTIONNAIRES ARABES-PERSANS.

942

كتاب المصادر. Dictionnaire des masdars de la langue arabe, expliqués en persan, par le kadi Abou Abd Allah el-Hoseïn ibn Ahmed el-Zauzéni الزوزني.

Zauzéni, qui est mort en 486 de l'hégire, est l'auteur d'un commentaire sur les Moallakas. Quelques-uns des masdars sont traduits en turc dans les interlignes. (Voir Rieu, *Catalogue*, p. 505; Fleischer, Catalogue de Leipzig, p. 331). Un des possesseurs de ce manuscrit a ajouté dans les marges des significations ou des mots qui avaient été omis par Zauzéni; ces additions, comme l'indique une note du folio 166 recto, sont tirées du تاج المصادر d'Abou Djaafar Ahmed ibn Ali el-Moukri el-Beïhaki; elles ne sont guère postérieures au milieu du XIV^e^ siècle, car elles présentent les particularités orthographiques que l'on remarque dans les manuscrits copiés en Perse

à l'époque des Mongols, telle, entre autres, la ponctuation du ذ suivant une voyelle dans les mots comme بوذن, رسيذن.

Abou Djaafar el-Beïhaki, surnommé Djaafarek (le petit Djaafar), mourut en 544 de l'hégire; le Tadj el-masadir devait présenter de grandes similitudes avec le Masadir de Zauzéni; comme ce dernier, en effet, el-Beïhaki tira les matériaux de son livre du Koran, des traditions, des proverbes et des poésies arabes (Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. II, p. 93). Le Tadj el-masadir est un ouvrage très rare; le Kitab el-masadir de Zauzéni est l'une des sources les plus importantes des lexiques postérieurs.

Beau neskhi arabe, copié en 650 de l'hégire (1252 de J.-C.) par Osman ibn Mohammed ibn Osman el-Adib. 166 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Cartonnage turc. — (Coislin; Saint-Germain 202. — Supplément 415.)

943

Le même ouvrage.

Cet exemplaire, qui est disposé sur deux colonnes, ne contient pas la préface qui se trouve dans le manuscrit précédent; quelques-unes des annotations marginales qui se lisent dans le manuscrit 942 ont pénétré dans le texte du présent volume; il commence par une préface en latin dans laquelle se trouvent exposées la dérivation et le nombre des formes des verbes arabes, tant trilitères que quadrilitères.

Cette préface, qui semble avoir été écrite en Perse dans la première moitié du XVII^e siècle, est intitulée «Praxis coronæ fontium», c'est-à-dire مقدّمة تاج المصادر «Préface du Tadj el-masadir» d'Abou Djaafar Ahmed ibn Ali el-Moukri el-Beïhaki, dont il est parlé dans le numéro précédent. En tout cas, le corps de l'ouvrage n'est point le Tadj el-masadir de Beïhaki, puisque l'on n'y trouve point tous les mots ajoutés dans les marges du précédent exemplaire, et qui, d'après la note finale, sont tous empruntés au Tadj el-masadir (man. 942, fol. 166 r°). Les deux manuscrits 942 et 943 contiennent deux rédactions avec de légères variantes du Kitab el-masadir de Zauzéni. La préface du n° 943 est vraisemblablement l'œuvre de l'un des religieux carmes, qui, vers le milieu du XVII^e siècle, séjournèrent à Isfahan, et qui traduisirent la Bible et les Évangiles en persan (voir n^{os} 1038 et 1039); les abréviations que l'on y trouve montrent qu'il dut l'écrire dans un âge fort avancé, car elles sont très bien indiquées, comme au milieu du XVI^e siècle.

Bon neskhi persan, copié en 1060 de l'hégire (1650 de J.-C.). 155 feuillets. 20 sur 20 centimètres. Reliure en peau brune souple. — (Renaudot; Saint Germain 468. — Supplément 416.)

944

دستور اللغة العربية. Vocabulaire arabe et persan, par Abou Abd Allah el-Hoseïn ibn Ibrahim ibn Ahmed el-Natanzi, le maître dans la langue arabe et dans la langue persane ذو اللسانين.

L'auteur de ce traité rapporte dans sa préface, qui, dans le présent manuscrit, est d'une main turque du XIX^e siècle, très fautive, et qu'il faut corriger à l'aide de celle du man. arabe 4286, que sa composition repose sur le Coran, les traditions prophétiques, les écrits des grands écrivains, tels que le el-Sifat, le el-Elfaz, le el-Masadir, le el-Terdjouman, le el-Wasitè, le el-Islah, les livres de lecture plaisante, les lettres, les livres écrits sur la discrimination des mots prétendus synonymes, les livres de proverbes, les divans, tels que ceux d'el-Thayi, d'el-Bohtori, d'el-Moténebbi, les recueils de poésies arabes, tels que le Hamasa d'Abou Tammam, les autres semblables, et les sept Moallakas. Il l'a divisé en 28 livres, d'après le nombre des lettres de l'alphabet, qui correspondent aux mansions de la lune, chacun de ces livres étant subdivisé en 12 chapitres, suivant le nombre des mois de l'année et celui des signes du zodiaque :

فهذا دستور اللغة العربية المستعلة المعتمدة المأثورة الواردة في كتاب الله
تعالى ومعظم اخبار الرسول عليه السلام ومصنّفات الادباء كالصّفات
والالفاظ والمصادر والترجمان والواسطة والاصلاح وكتب البذلة والرسائل
وكتب الفرق والامثال ودواوين المحدثين كالطّائي والبحتري والمتنبّي
ومجموعاتهم كالحماسة ونحوها والقصائد السبع حررها الشيخ الاديب ابو
عبد الله الحسين بن ابراهيم بن احمد النَطَنْزيّ ذو اللسانين ..... وقال
قسمتها على ثمانية وعشرين كتابا بعدد الحروف المناسبة لمنازل القمر
واوْرَدتُ في كل كتاب اثنى عشر بابا بعدد شهور السنة وعدد البروج
الاثنى عشر.........

L'auteur du Destour el-loghat est mort, suivant Hadji Khalifa, en l'année 499 de l'hégire (*Dict. bibl.*, t. III, p. 227); il était originaire de la petite ville de نَطَنْزة Natanza, qui dépendait d'Isfahan, et qui en était distante d'environ 20 farsakhs (Yakout, *Modjem*, t. IV, p. 793). Il fut le contemporain d'un autre savant philologue, également originaire de Natanza, Aboul Fath

Mohammed el-Natanzi, qui mourut en Moharrem 497 de l'hégire. D'après une note écrite sur le folio 1 r° du ms. 945, le Destour el-loghat est également connu sous le titre de كتاب الخلاص, comme l'indiquent ces vers arabes :

كتاب الخلاص كتاب به خلاص النطنزى يوم الحساب
اراح به الخلق عن كدّهم نجاء بمقصودهم فى كتاب

man. 945, folio 1 recto.

Le Kitab el-khalas est cité par Hadji Khalifa sans autre mention t sans nom d'auteur; cet ouvrage a été la source des lexiques postérieurs, tels le Kanoun el-adab, man. 948, qui en fait un traité différent du Destour el-loghat, comme on le voit par l'exposé de ses sources qu'il donne dans sa préface. On le trouve également avec le titre de دستور اللغة بالفارسية والعربية.

Bon neskhi extrêmement serré, copié, vraisemblablement en Perse, dans les premières années du VI° siècle de l'hégire (comm. du XII° siècle de J.-C.). 81 feuillets. 25 sur 19 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1740.)

945

كتاب المرقاة فى اللغة الفارسية. Vocabulaire persan-arabe, par Bédi el-Zéman Hoseïn ibn Ibrahim el-Natanzi.

Sur l'auteur qui mourut en 499 de l'hégire, et qui écrivit le كتاب الخلاص, voir le numéro 944. Ni le titre, ni le nom de l'auteur ne se trouvent dans le corps de l'ouvrage, et ils ont été rétablis par un possesseur turc de ce manuscrit, qui était très au courant de la littérature arabe. On lit dans sa courte introduction : وبعد هذه صحائف تتضمن اسماء مترجمة لا بد للمبتدى ان يتلقنها ولمريد الادب ان يتحفظها و يتيقّنها لتكون مرقاة الى معرفة كلام العرب وتوطية لسلوك طريق الادب, ce qui montre qu'el-Natanzi a voulu écrire un livre tout à fait élémentaire que les étudiants puissent apprendre par cœur. Le Merkat est rangé, non par ordre alphabétique, mais suivant l'ordre des matières, et il est divisé en douze chapitres, dont le détail est donné aux folios 2-3.

Début : الحمد لله مبدع الاشيا بقدرته ومصورها ببدائع حكمته والصلوة على المبعوث الى كافة الانام محمد المصطفى واله الكرام

Bon neskhi persan, copié en Zilhidjdja 847 de l'hégire (mars 1444 de J.-C.). 57 feuillets. 18 sur 13,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 1648.)

946

مقدّمة الأدب. Rudiments de la langue arabe, par Mahmoud ibn Omar el-Zamakhshari († 538 H.).

Zamakhshari rapporte dans sa préface (fol. 3 r°) que l'émir Béha ed-Din Ala ed-Daulèh Aboul Mouzaffer Atsiz ibn Khvarizmshah, qui régna de 521 à 551 de l'hégire, le fit prier de faire exécuter pour sa bibliothèque une copie de la Mokaddimet el-adab, qui fut, comme on le voit, composée à une date antérieure à l'année 521 de l'hégire, avant l'avènement d'Atsiz.

Cet ouvrage est divisé en cinq sections, ainsi qu'il suit : القسم الاوّل في الاسمآء القسم الثّاني في الافعال القسم الثالث في الحروف القسم الرابع في تصريف الاسمآء القسم الخامس في تصريف الأفعال (fol. 4 v°).

Cette version de la Mokaddimet el-adab, qui commence par : الحمد لله الذى فضل على جميع الالسنة لسان العرب كما فضل الكتاب المنزل على ساير الكتب والصلوة على النبى العربى وعلى آله اشرف العرب بعد النبى والجلالة, est identique à celle qui se trouve dans les manuscrits arabes 4283, 4289-4292. Le présent manuscrit ne comprend que les deux premiers chapitres; le premier contient les noms arabes rangés d'après l'ordre des matières et accompagnés de leurs pluriels quand ils ne sont pas réguliers; le second, qui est incomplet de sa première page, contient (fol. 87 r° et suiv.) les verbes arabes accompagnés de leurs masdars; ce second chapitre se retrouve, au complet, dans le manuscrit arabe 4290, folio 52 verso. Il est séparé du texte du premier chapitre, qui se termine au folio 48 verso, par un petit traité anonyme, commençant par une invocation spéciale, qui contient un vocabulaire, rangé d'après l'ordre alphabétique de la dernière radicale, de mots arabes qui peuvent, avec des sens très différents, porter sur leur première radicale les trois voyelles, autrement dit un مثلّث; ce traité porte des annotations interlinéaires en persan. Le reste de la Mokaddimet el-adab se trouve dans ce manuscrit arabe, mais dans un assez grand désordre, et avec des lacunes, jusqu'au folio 207 recto, où commence le كتاب المصادر du kadi Abou Abd Allah el-Hoseïn ibn Ahmed el-Zauzéni (n° 942).

Le texte arabe du présent manuscrit 946 est accompagné d'une traduction persane interlinéaire et d'une traduction en turk oriental partielle, mais fort importante par suite de l'antiquité de ce manuscrit, qui a évidem-

ment appartenu à un Turk du Ma-vara-'nnahar. La Mokaddimet el-adab, qui est presque entièrement inconnue en Perse et dans le monde arabe, est en effet très célèbre dans la Transoxiane. Une édition de la Mokaddimet el-adab, comprenant la préface et les deux premiers chapitres, a été publiée par Wetzstein, à Leipzig, en 1850. Cet ouvrage a été traduit en turc osmanli par Ahmed ibn Khaïr ed-Din Guzelhisari, plus connu sous le nom de Khodja Ishak Efendi († 1120), sous le titre de اقصى الارب فى ترجمة مقدمة الادب (Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. VI, p. 76 et éd. de Constantinople, t. II, p. 503).

Beau neskhi présentant des particularités graphiques curieuses, telles la ponctuation du د dans les mots persans, du ص, ط, ب, ر, د dans les mots arabes, analogues à celles du neskhi du Rahet el-soudour (ms. 438) et du manuscrit du Mafatih el-kaza (man. 895), vraisemblablement du milieu du XII[e] siècle de notre ère. 150 feuillets. 30 sur 21 centimètres. Demi-reliure en chagrin rouge. — (Supplément 1631.)

947

Le même ouvrage.

Version différente de celle qui est décrite sous le numéro précédent. Les mots arabes sont rangés d'après l'ordre alphabétique et sont accompagnés d'une traduction persane écrite à l'encre rouge; quelques-uns sont traduits en français et en turc osmanli dans l'interligne. Cet exemplaire, comme celui du British Museum, ne comprend que la préface et le premier chapitre. Il commence par : الحمد لله سپاس مر خدایرا الذی آن خدائی که فضل افزون کرد على بر جميع ✱ الالسنة زبانها لسان زبان العرب عربرا كما چنانكه فضل الكتاب افزون کرد کتاب

Bon neskhi turc vocalisé du commencement du XVII[e] siècle. 83 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Cartonnage turc. — (Oratoire 22 DE. — Supplément 449.)

948

قانون الادب. Dictionnaire arabe-persan, par Aboul Fazl Hoseïn ibn Ibrahim ibn Mohammed el-Tiflisi.

L'auteur rapporte dans sa préface (fol. 3 v°) que, s'étant mis à rechercher les traités de philologie arabe ادب (voir Lane, *An Arabic-English dictionary*, p. 35) qui avaient été composés en langue persane, il ne trouva

pas de dictionnaire dans lequel les noms avec leurs pluriels brisés, les verbes et les particules, c'est-à-dire l'ensemble de la langue arabe, de l'عربيّة, fussent expliqués en langue persane : كتابى نديدم كه اسما و افعال و جمع و حرف اين جمله مشروح اندرو بود چنانكه معنى هر يكى از آنچه ياد كرده شد بپارسى واضح در ان كتاب ديدار كرده باشند كه مر هر خوانندهٔ و آموزندهٔ انرا زود فهم كند و در يابد..... (fol. 3 v°). Ce fait le décida à composer un ouvrage qui comblât cette lacune. Aboul Fazl Hoseïn cite parmi ses sources le كتاب غريب المصنّف, le كتاب جَمْهَرَة, le مجمل اللّغة, le اصلاح المنطق, le ديوان الادب, le صحاح اللّغة, le ابواب الادب, le الفاظ المجموع, le غريب de Abou Obeïd, le ادب الكاتب, le متخيّر, le مجموع الادب, le مشكل اللّغات, le كتاب الروضة, le كتاب البهار الالفاظ, le كتاب الالفاظ d'Ibn Sikkit, un traité du même titre d'Abd er-Rahman, le شرح فصيح الكلام, le غريب القرآن, le غريب الحديث, le لباب, le نسيم السحر (?), le كتاب المداخل, le كتاب العين, le كتاب اصلاح الادب, le كتاب الاشتقاق, le كتاب مشكل d'Ibn Kotaïba, le كتاب الواسطة, le ابنية الاسماء والافعال, le حقايق اللّغة, le تسمية الاشياء, les Séances de Hariri, le فقه اللّغة, le ترجمان قرآن, le السّامى فى الاسامى, le دستور اللّغة, le كتاب مصادر قاضى, le المدخل فى اللّغة, le كتاب الغنية, le كتاب البذلة, le مبادى اللّغة, le ارشاد فى اللّغة, le خلاص نطنزى, le كتاب البلغة, la مقدّمة الادب de Zamakhshari, le بيان اللّغة, le المقصود والمهدود, le مثلث de Kotrob, le كتاب السّلامة, le شرح سبع طول, commentaire des Moallakas, et un commentaire du Hamasa, dont il ne cite ni le titre, ni le nom de l'auteur. Plusieurs de ces livres, le Masadir du Kadi, le Destour el-loghat, la Mokaddimet el-adab, se trouvent décrits dans les numéros précédents, et cette liste, donnée sous cette forme concise, contient l'énumération d'excellents ouvrages de la littérature arabe ancienne.

Aboul Fazl Hoseïn insiste sur l'utilité du Kanoun el-adab, dont il fait un très grand éloge. D'après lui, toute personne, en Perse, qui se livrait à l'étude des belles-lettres, et qui écrivait, soit en prose, soit en vers, était tenue de s'en servir, et sa possession dispensait les littérateurs de recourir à d'autres livres, car, si, à son époque, il existait en arabe beaucoup de livres qui traitaient des sciences musulmanes, il n'y en avait point qui fussent écrits en langue persane (fol. 4 r°). Le dictionnaire proprement dit, qui est rangé d'après l'ordre de la dernière lettre, est précédé d'une étude sommaire sur la langue arabe et, au folio 10 verso, de la manière de s'en servir. L'auteur rapporte dans sa préface (fol. 3 v°), qu'il ne se mit à

rédiger le Kanoun el-adab qu'après avoir terminé un traité d'astrologie intitulé بيان النجوم. D'après une note écrite par le copiste tout à fait à la fin du volume (fol. 366 r°), Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. V, p. 25), et Rieu (*Catalogue*, p. 852), Aboul Fazl Hoseïn est l'auteur de plusieurs autres livres, le صحّة الابدان, qui est un traité de médecine; le كامل التّعبير, dédié au sultan seldjoukide d'Iconium, Kilidj Arslan ibn Masoud († 588), et qui est évidemment un traité d'interprétation des songes; le اصول الملاحم, traité de divination par les éclipses et les phénomènes atmosphériques, qui est une sorte de commentaire des deux كتاب الملحمة, attribués l'un au prophète Daniel, l'autre à Djaafer el-Sadik; le كفاية الطّبّ, traité de médecine dont trois exemplaires se trouvent sous les numéros 831-833, et qui est dédié au sultan seldjoukide Kotb ed-Din Mélik Shah II. Le nom de cet auteur se trouve tantôt sous la forme Houbeïsh, tantôt sous la forme Hoseïn, et, dans le man. 831, il est nommé el-Ghaznévi.

Très bon neskhi persan à encadrement et à frontispice en or et en couleurs, copié à Baghdad en 990 de l'hégire (1582 de J.-C.) par Manedni مانذنى ibn Nour ed-Din ibn Kémal ed-Din Moallem el-Dizfouli, pour son usage personnel. 366 feuillets. 31 sur 21 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Supplément 429.)

949

Le même ouvrage.

Exemplaire sans la préface; les deux feuillets de la fin sont une restauration du XVII^e siècle.

Bon neskhi vraisemblablement du milieu du XIII^e siècle. 276 feuillets. 25 sur 16 centimètres. Reliure en veau plein au chiffre de Napoléon I^er. — (Ducaurroy 50. — Supplément 430.)

950

الصراح من الصحاح. Traduction abrégée du Sahah de Djauhéri, par Aboul Fazl Mohammed ibn Omar el-Khalid, surnommé Djémal el-Kourashi جمال القرشى.

Le père de Djémal el-Kourashi était l'un des hafiz de Bilasaghoun (Rieu, *Catalogue*, p. 507). Bilasaghoun, que l'ignorance des copistes a souvent transformée en بلاد ساغون, était une grande ville sur les frontières du pays des Turks, derrière le Sihoun, et près de Kashghar. Yakout, qui donne ce

renseignement (t. I, p. 708), ajoute que beaucoup de savants et juristes musulmans en étaient originaires.

Cette traduction fut exécutée sur un exemplaire complet très correct, formé de quatre gros volumes, qui se trouvait dans la bibliothèque de la Médrésè el-sahibiyyè el-bourhaniyyè el-masoudiyyè, dans la ville de Kashghar :

حتّى ظفرت بنسخة مصحّحة لخزانة كتب المدرسة الصاحبيّة البرهانيّة المسعودية بكاشغر دامت معمورة مبانيها بسعادة بقا بانيها فى اربع مجلدات ضخام صحاح كاسمها غير سقام فحملنى استثقالها على الايجاز

(fol. 1 v°).

D'après une note qui se trouve tout à fait à la fin de la copie, le Sourah min el-Sahah, qui est également nommé الصراح فى اللغة, fut terminé à Kashghar durant la nuit du mardi المثلاثا seizième jour du mois de Safar 681 de l'hégire. Le Sourah, qui est l'une des principales sources des dictionnaires postérieurs, a été imprimé à Lakhnau en 1289 de l'hégire et à Calcutta en 1812.

Le présent exemplaire était fortement incomplet quand il fut acquis par Anquetil Duperron; les vingt premiers feuillets ont été rétablis d'après un autre exemplaire, et les feuillets 20-93, qui étaient mutilés à leur partie inférieure, ont été restaurés par la même personne.

Bon neskhi copié vraisemblablement dans le pays de Kashghar en 700 de l'hégire (1300 de J.-C.). 591 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Anquetil 32. — Supplément 498.)

951

كنز اللغات. Dictionnaire arabe expliqué en persan, par Mohammed ibn Abd el-Khalik ibn Maarouf.

L'auteur fait ressortir dans sa préface l'importance de la langue arabe pour tous les Musulmans, principalement pour les personnes qui étudient les sciences ésotériques, ou qui s'occupent de philologie : اصحاب معنى و حقيقت و اهالى دانش و بصيرة و جويندكان معرفت انواع لغت... , (manuscrit 952, folio 1 verso). Cela le détermina à composer un ouvrage dans lequel se trouveraient la plus grande partie des mots fondamentaux de la langue arabe, et tous ceux qui figurent dans le Koran : بنابرين بتوفيق الله المعين نسخة در ترجمة اكثر امّهات لغاة عربيّة و تمام قرآنيه ترتيب نمودم (*ibid.*), à l'aide des ouvrages suivants : le Sahah, le Modjmel.

le Destour el-loghat (n° 944), le Masadir (n° 942), l'Ikhtiyarat-i Bédii (n^os 836 et suiv.), le commentaire du Nisab et le Loghat el-Koran. Le Kenz el-loghat est dédié au sultan du Guilan, Kar Giya Mohammed, qui régna de 851 à 883 de l'hégire, et à son fils, Kar Giya Mirza Ali, qui fut assassiné en 911 de l'hégire par son frère (Rieu, *Catalogue*, p. 508, et Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. V, p. 256). Chacun des chapitres débute par les masdars et se continue par les mots dérivés. Ce dictionnaire a été lithographié en Perse en 1233 de l'hégire; il en existe deux exemplaires dans le fonds arabe sous les numéros 4298, 4299-4300.

D'après le copiste du manuscrit 951, le nombre des sources utilisées par l'auteur du Kenz el-loghat est beaucoup plus considérable; il affirme qu'il a vu le manuscrit de l'auteur, et que Mohammed ibn Abd el-Khalik a mis à contribution environ 180 ouvrages, lexiques, commentaires sur le Koran, traités de traditions, de jurisprudence, de grammaire, de prédication et de médecine : اعلم ان مؤلّف هذا الكتاب قد اجاد فى تأليفه واحسن فى تصنيفه وابدع فى ترتيبه وترصيفه وقد وقفت على مسوّدة هذا الكتاب فاستفدت منها انه مستمدّ من زها ماية وثمانين مصنّفًا من كتب اللّغة والتّفسير والحديث والفقه........ والنحو والوعظ والطبّ وغير ذلك (fol. 375 r°).

Il cite notamment les commentaires du Kadi (Beïdhawi), de Baghawi, de Kortobi, du célèbre Soufi Abd el-Kérim ibn Hawazin el-Kosheïri, d'Aboul Leïs, de Sourabadi السورآبادى, le Keshshaf de Zamakhshari, le الكواشى, les gloses du Keshshaf par el-Taftazani, le commentaire de la préface du commentaire de Beïdhawi, le تفسير اللباب, le ملتقط المعالم, les gloses du commentaire de Beïdhawi, le المواهب العلية d'el-Kashifi, le تفسير عين الحياة, le تفسير روض الجنان, le تفسير السورابانى, le المصابيح d'el-Baghawi, sur les traditions, avec ses gloses, le صحيح de Termizi, le تجريد الاصول, le احاديث الغرر والدرر, le شهاب الحديث avec son commentaire, le المصباح فى النحو, traité de syntaxe, avec son commentaire, le الاصباح, le الفوائد الضيائية, commentaire de la Kafiya par Djami, le commentaire de la Kafiya par el-Razi, le الفايق par Zamakhshari, le commentaire de la Kafiya par el-Djourdjani, le commentaire du مفتاح (العلوم) (de Sakkaki), le commentaire des (cent) régissants العوامل, le commentaire du المراح sur la morphologie par Ibn Hilal, le شرح العزّى par Taftazani, le commentaire du الصرف par el-Zendjani, le المقصود, d'autres commentaires sur le المراح, les تمرين الطلاب; parmi les œuvres lexicographiques, le Kamous, le Sahah d'el-Djauhéri, le مختار الصحاح, le مختصر الصحاح,

le تهذيب الصحاح, le Destour el-loghat (de Natanzi), la مقدمة الادب
(de Zamakhshari), le سامى الاسامى (de Meïdani), le تاج الاسامى, le الافعال
(de Kortobi), les gloses du الافعال, le عقد الجواهر, le نصاب الصبيان,
le نصيب الفتيان, el-Zauzéni (*sic*), le الاسماء de Djar Allah el-Zamakh-
shari, le منشآت اللغة, le قانون اللغة, le ديوان اللغة, le تحفة الملوك, le
مجمل اللغة, le الحكم, le مفتاح اللغة, le المغرب, la traduction du لغات
القران par Djar Allah el-Zamakhshari, le المصادر (de Zauzéni), le تاج
المصادر, le سلك الجواهر, le صحاح الفارسى, vraisemblablement le الصراح من
الصحاح (nº 950), les gloses sur le Sahah, la مقدمة de Zamakhshari,
probablement la même que la مقدمة الادب, le لغات القران par el-Bou-
khari; parmi les livres de jurisprudence, les gloses de la الهداية qui a pour
auteur Tadj el-Shéria, le commentaire de Kodouri par el-Zahidi, le com-
mentaire de Kodouri par el-Akta', le انوار الفقه, le كتاب الاقناع, le
commentaire de la مقدمة d'Aboul Leïs, le فوايد القدورى, le الكافى, la
منظومة الفقه, le commentaire de l'الانوار, le traité de Démiri commentant
le المنهاج, le commentaire du Kounia القنية, le فوايد العلما, le كتاب
الذريعة الى مكارم الشريعة, le كتاب الهادى للشادى, le غاية السّرور, le
التبصيرة par Ibn el-Djauzi, sur la prédication, le اطباق الذهب et son
commentaire, le روح الاحيا, le الدرّة الفاخرة فى كشف علوم الاخرة, le
النهاية par Ibn el-Athir, le قوت القلوب, le تنبيه الغافلين, le بحر
الغرايب, le محرر الفقه, le commentaire de la préface du محرر الفقه, le
المهذّب, l'استعمال par le sheïkh Mohyi ed-Din ibn el-Arabi, les الفتوحات
المكية d'Ibn el-Arabi, les وصايا d'Ibn el-Arabi, le قصص, histoire (des
prophètes) par el-Kisaï, le طبقات الصحابة, le تحفة المواعظ, le عجايب
المخلوقات (de Kazwini), le حياة الحيوان (de Démiri), l'عوارف المعارف de
Sohraverdi, le قمع النفوس, le الاذكار, le وصايا الزينية, le اغاثة
اللهفان par Ibn al-Taïm el-Djouziyé, le داعى الوداع, le فصوص, ou Fosous
el-hikem, par Mohyi ed-Din ibn el-Arabi, avec ses deux commentaires, les
اصطلاحات de Mohyi ed-Din ibn el-Arabi, les اصطلاحات de Ghazali, le
العقايد de Mohyi ed-Din ibn el-Arabi, le كتاب الدرة فى شرح العقايد par
Ibn Hazm el-Andalousi, le كتاب الشان par Mohyi ed-Din ibn el-Arabi,
le روضة الحبور ومعدن السرور, le مباهج الفكر ومناهج العبر, la Risalè
de Kosheïri sur le Soufisme, le commentaire du نظم السلوك, les
التصحيحات du sheïkh Abd er-Rahman el-Antaki, les رسايل اخوان الصفا
وخلان الوفا, le الاستقرا, le commentaire de la Shatibiyya d'Ibn Ferro, le
commentaire de la Djazariyya par le kadi Zakaria, le السماع, le commen-
taire des اللمعات, le المستزاد, le الاصل, le commentaire de la kasida d'el-
Bousti, le commentaire de la kasida en *ta* d'Omar ibn el-Faridh, l'اختيارات
الميدانى, le commentaire de la préface du Goulistan, le كتاب الشعر بديعى.

من تجريد الاصول, l'انوار سهيلى, le فتوح الشام, le divan du sheïkh Sénaï, le لطايف de Sâni'i, le زين العرب, le الجمالى, les gloses du المغرب, le commentaire de la ملحه d'el-Hariri. Parmi les livres de médecine et autres, le copiste cite le منهاج الدكان, le منهاج البيان, le الموجز, le شرح الشونيز, مطلوب الاطبا, le commentaire du الموجز par el-Aksérayi, le رسالة نور الابصار فى مجاوبة الحكم, la رسالة الحكمة, مهذب الطب, le تعبير المنام, le مفردات الجمالية على الموجز, le مهراريس مع تمهيده, le وفية, le شرح البغدادى على الشذور, le البرهان, le كتاب الاس par Djabir, le شرح مشكلات الشذور, le كتاب الفلاحة, le (وفيات) الاعيان, le commentaire de la خطبة البيان, les تجربات d'Ibn Souweïdi, le كتاب الحق والصدق, le كتاب الصناعة, les gloses du التلخيص, le تلخيص المعانى et ses gloses, le چار بردى, le الزوزنيين, le اللالى الفريدة qui est un commentaire de la Shatibiyya, le القياس, le commentaire de la مقدمه par el-Karamani, le ظفر نامه, les اصطلاحات d'el-Kashani, le الاستنباط, le commentaire du شهاب الاخبار et d'autres. Beaucoup de ces ouvrages, dit le copiste, étaient indiqués dans des gloses marginales du brouillon d'Abd el-Khalik. Cette liste comprend, comme on le voit, un choix des meilleurs ouvrages de la littérature musulmane, dont beaucoup sont aujourd'hui perdus, ou égarés, et dont l'existence à la fin du IXe siècle de l'hégire est nettement établie par elle. Parmi les traités d'ésotérisme qui y sont cités, on remarque particulièrement l'عوارف المعارف de Sohraverdi (arabe 1332 et persan n° 108), les الفتوحات المكيّة فى معرفة اسرار المالكيّة والملكيّة, le فصوص الحكم (arabe 1340 et suiv., persan n° 126), les الوصايا, par le célèbre Soufi espagnol Mohammed ibn Ali ibn el-Arabi, ainsi que son traité des expressions techniques de l'Ésotérisme, qui forme le dix-huitième livre des el-Foutouhat el-mekkiyè (arabe 1336, fol. 531 v°), ou qui est peut-être le traité contenu dans le man. arabe 4801, fol. 99), le كتاب الشان d'Ibn el-Arabi, dont le vrai titre est سلخ الشان, et qui est un traité dans lequel Ibn el-Arabi explique le فى كل يوم هو فى شان du Koran (arabe 2502), et le commentaire de la kasida en *ta* d'Omar ibn el-Faridh (n°s 100 et 101).

Il convient de n'attribuer à cette note qu'une importance très relative, car il est facile de se convaincre par la lecture du Kenz el-loghat que son auteur n'a pas utilisé toutes les sources qui y sont énumérées; la terminologie soufie, en particulier, a été complètement sacrifiée, et il est certain que Mohammed ibn Abd el-Khalik n'a pas consulté les ouvrages écrits par Mohyi ed-Din ibn el-Arabi; à ce point de vue, le Kenz est inférieur au Keshf el-loghat (ms. 982).

Cet exemplaire porte des gloses marginales, parmi lesquelles on remarque des extraits des ouvrages suivants : le commentaire de Beïdhawi, le تهذيب

العحاح, le Héyat el-heïvan de Démiri, le مباج الفكر, le كشّاف de Zamakhshari, le مجربات par Ibn Souveïdi, les gloses au الافعال, à la الهداية de Tadj el-Shéria, le commentaire des Moallakas par Zauzéni, la مقدّمة الادب, le Sahah, le Destour el-loghat, le منهاج الدكان, le Kamous, le وصايا du sheïkh Mohyi ed-Din ibn el-Arabi, le كتاب البرهان, les الفتوحات المكيّة de Mohyi ed-Din ibn el-Arabi, un commentaire sur Kodouri, le commentaire de la kasida en *ta* d'Omar ibn el-Faridh, le قوت القلوب, le روضة الحبور ومعدن السّرور, les اصطلاحات d'el-Ghazali, le الفصوص par el-Djoundi (*sic*), le التنزيل (ou معارج) معانى, etc. Ces gloses, qui comprennent justement les ouvrages cités dans la note précédente, remontent évidemment à la rédaction originale du Kenz. On trouve à la fin du volume deux notes; l'une contient la liste de quelques mots arabes, qui étaient employés à l'époque de la rédaction du Kenz el-loghat, et qu'on ne trouve point dans le Sahah, ou que le Sahah donne dans une acception différente, avec une traduction persane. La seconde est la liste des sources du Kenz el-loghat qui a été analysée plus haut.

Bon nestalik persan, copié sur l'autographe en 960 de l'hégire (1552 de J.-C.) par un certain Mohammed ibn Bayézid. 376 feuillets. 28 sur 17 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 441.)

952

Le même ouvrage.

Cet exemplaire porte au dernier feuillet l'ex-libris de Mohammed Karabaghi avec la date de 1195 de l'hégire.

Nestalik persan passable, copié en 1051 (سنة احد ١٠٥ *sic*, expliqué par احدى وخمسين والف) de l'hégire (1641 de J.-C.) par un certain Ibn Hosein Sadr ed-Din Shahmouradi سهمرادى. 342 feuillets. 25 sur 18 centimètres. Reliure en cuir noir estampé. — (Schefer 248 *bis*. — Supplément 1565.)

953

Le même ouvrage.

Ce livre porte au recto du folio 1 le titre de جواهر الكنز لعماب (*sic*); on lit, au folio 2 recto, une tradition rapportée par el-Fadil el-Ardébili dans le كشف الغمة d'après Aboul Mouayyad ibn Ahmed el-Khvarizmi. On trouve tout au commencement une notice de la main d'Anquetil.

Bon neskhi persan du commencement du XVII[e] siècle. 319 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Reliure en plein maroquin rouge portant «Bibliothèque de Mon-

sieurs. — (Anquetil?, Charles-Philippe, comte d'Artois, plus tard Charles X, Arsenal. — Supplément 439.)

954

Le même ouvrage.

Bon nestalik indien à filets rouges et bleus de la seconde moitié du XVII[e] siècle. 267 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge estampé et doré. — (Brueys 85. — Supplément 438.)

955

Le même ouvrage.

Assez bon neskhi persan, copié en 1133 de l'hégire (1720 de J.-C.) par Mohammed (Taki) ibn Hadji Mohammed Mehdi Guilani. 322 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Reliure persane contemporaine en cuir vert. — (Tholozan. — Supplément 1293.)

956

منتخب اللغات شاه جهانی. Dictionnaire arabe expliqué en langue persane, par Abd er-Réshid el-Hoseïni el-Médéni el-Tatavi.

Le titre de ce dictionnaire, qui est également connu sous le nom de فرهنك رشیدی عربی, n'est donné qu'au folio 5 verso. L'auteur est plus connu pour avoir écrit un dictionnaire persan expliqué en persan qui porte le titre de Farhang-i Réshidi (n° 1004); il appartenait à une famille de Seyyids originaires de Médine, et il naquit à Tata, d'où ses deux surnoms. Ce dictionnaire, comme l'auteur le dit dans sa préface, a été composé en langue persane pour donner l'explication des mots indispensables de la langue arabe qui sont d'un usage courant, d'après les ouvrages les plus estimés, tels que le Kamous, le Sahah et le Sourah : چنین کوید بندهٔ افقر و ذرهٔ احقر عبد الرشید الحسینی المدنی اصلا و التتوی مولدا که این کتابیست در تحقیق بیان لغات ضروریهٔ کثیر الاستعمال منتخب از کتب معتبره چون قاموس و صحاح و صراح بعبارت فارسی عام فهم خاص پسند و تحقیق الفاظ و تنقیح معانی... (fol. 5 r°).

Bien, dit-il, que le Kamous soit un ouvrage universellement estimé qui

jouit de toute la confiance des savants, bien qu'il soit un océan dont le Farhang-i Réshidi-i arabi n'est qu'un des fleuves qui viennent s'y jeter, il critique assez sévèrement sa disposition et son arrangement, en relevant contre Firouzabadi des fautes de méthode auxquelles il se vante d'avoir échappé. De ces imperfections du Kamous, trois sont bien connues des personnes qui se sont servies de ce dictionnaire, mais les autres sont de l'invention d'Abd er-Reshid, et elles ne correspondent à rien. Il en compte neuf qui sont les suivantes : 1° Firouzabadi explique les mots arabes par des termes plus difficiles à comprendre que ceux qu'il veut interpréter, de telle sorte qu'on est obligé d'interpréter ses explications pour avoir le sens des mots que l'on cherche; 2° dans la plupart des cas, Firouzabadi interprète les mots qu'il veut expliquer par des mots qui ont plusieurs significations, de telle sorte que l'on ne sait quel aspect de leur sens il a voulu spécifier; en outre, ce qui est encore plus extravagant, dans un passage, Firouzabadi explique un mot *x* par un mot *y*, et, dans un autre passage, il explique le mot *y* par le mot *x*, ce qui constitue un cercle vicieux; 3° dans beaucoup d'endroits, il a fait preuve d'une prolixité fâcheuse en citant des choses qui n'ont rien à voir avec l'établissement du sens des mots, comme on le remarque, par exemple, dans les explications qu'il donne sur les médicaments, explications qui sont du domaine de la médecine et non de la philologie; par contre, dans des cas où l'on aurait besoin d'explications très détaillées, Firouzabadi s'est montré d'une extrême concision; 4° l'auteur du Kamous, suivant en cela la méthode du Sahah, a rangé ses mots sous la racine d'après l'ordre de la dérivation, de sorte que beaucoup de personnes qui ne connaissent pas la morphologie de l'arabe, ne peuvent trouver les mots qu'elles cherchent; 5° il a mis en tête de ses explications quelques signes tels que, si on ne les connaît pas, il est impossible d'interpréter les mots; cette imputation est parfaitement injuste, car ces signes sont au nombre de cinq : ع = موضع ; د = مدينة ; ة = قرية ; ج = الجمع ; م = معروف (ms. arabe 4263, fol. 2 r°); 6° quand un mot a plusieurs significations, l'auteur du Kamous sépare ces significations par l'intercalation de plusieurs mots, tandis qu'il eût mieux valu grouper toutes ces significations en un seul et même endroit; 7° dans plusieurs endroits du Kamous, on trouve des omissions que l'auteur du Mountakhab el-loghat-i Shahdjihani reconnaît lui-même comme inhérentes à la nature humaine; 8° l'auteur du Kamous, pour indiquer la voyelle de la première consonne d'un mot, ne se conforme pas d'une façon absolue aux règles qu'il a établies lui-même dans sa préface; certaines personnes ont dit pour l'excuser que cela se produit pour des mots dans lesquels il est notoire que la première syllabe porte un damma ou un kesra, et non un fatha, mais Abd er-Réshid s'élève contre cette excuse, car la notoriété d'un fait n'est pas une chose absolue, et elle dépend des gens qui la font; 9° en ce qui concerne la forme

des mots, l'auteur du Kamous détermine la forme d'un mot inconnu par un mot d'une forme qui n'est pas plus connue, de sorte qu'il est quelquefois impossible de déterminer la prononciation exacte d'un mot qui se trouve dans le Kamous.

Le Mountakhab el-loghat-i Shahdjihani n'est point rangé suivant l'ordre des racines, mais bien d'après l'ordre de leurs dérivés, d'après leur première et leur dernière lettre, le ة en étant excepté; il est dédié à l'empereur timouride de l'Hindoustan, Aboul Mouzaffer Shihab ed-Din Mohammed Shah Djihan Padishah Ghazi (fol. 4 r° et 376 v°), et il fut terminé en l'année 1046 comme l'indique un chronogramme en vers qui se trouve à la fin des exemplaires de cet ouvrage :

نسخهٔ جامع زلغات عرب — از نسخ معتبرهٔ منتخب
نسخهٔ قاموس و مهذّب صحاح — کنز و اسامی و مصادر صراح
یافته اتمام بعهد شهی — از حقّ و از خلق جهان آگهی
سلطنت آرای ممالك ستان — شاه جهان ثانی صاحب قران
از پی تاریخش بی قال و قیل — گفت خرد منتخب بی بدیل

C'est un travail fort soigneusement fait, mais sans aucune utilité pratique, comme le montre assez l'ordre qui a été adopté par Abd er-Réshid.

Bon nestalik indien du XVIIe siècle, copié par un certain Mohammed qui demeurait à Siyalkouti سیالکوتی. 376 feuillets. 31,5 sur 18 centimètres. Cartonnage. — (Leitner. — Supplément 1615.)

957

Le même ouvrage.

Bon nestalik indien, copié pour lui-même (fol. 1 r°) par Khalifa Seyyid Asad Allah, fils de Seyyid Feïz Allah ibn Seyyid Maarouf el-Hoseïni, qui habitait à جکهی qui dépend de l'arrondissement de Naranoul قصبهٔ نارنول, dans la ville d'Akbarabad, en 1103 de l'hégire (1691 de J.-C.). 398 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure en plein maroquin au chiffre de Louis-Philippe. — (Anquetil. — Supplément 444.)

958

Le même ouvrage.

Cet exemplaire ne comprend pas toute la partie de la préface dans laquelle l'ouvrage est dédié à l'empereur Shah Djihan; il commence sans le bismillah par : و بعد چنین گوید بندهٔ افقر و ذرهٔ احقر عبد الرّشید

.....الحسينى المدنى. Les premiers et les derniers feuillets portent des notes sur des questions de droit, de théologie, etc; on y trouve, entre autres choses, une note sur les poids (folio 3 recto) et un extrait du Sourah.

Cet exemplaire porte, au folio 4 recto, l'ex-libris d'un nommé Abd er-Rahman ibn Abd el-Wasi واسع, et, au folio 360 recto, une note de la main de ce même personnage.

Bon neskhi indien du milieu du XVII^e^ siècle. 365 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure indienne en cuir brun avec gaufrages. — (Brueys 84. — Supplément 445.)

959

نصاب نزهة الصبيان. Vocabulaire arabe-persan en vers, par Abd el-Médjid.

L'auteur de ce vocabulaire, qui est analogue au نصاب الصبيان, ne se nomme point dans sa préface, et son nom ne se trouve indiqué que dans la souscription de l'ouvrage (fol. 27 v°); la date à laquelle il a été composé est marquée ainsi qu'il suit: تاريخ اختتامش كه زيادة صد و هشت.....

سال از هجرت نبوى است عليه السّلام برين كونه در سلك نظم كشيد

الله الحمد كه اين نظم لطافت اكين

يافت اتمام در ايّام سعادت آمود

سال تاريخ چو جستم زنهان خانهٔ دل

ناكهان پير خرد نظم نو آئين فرمود

ce qui donne l'année 1108 de l'hégire.

Début: .....جواهر زواهر حمد و ثناى بى منتها.

Assez bon nestalik indien, copié par Sheïkh Moudjir (ou Mohyi) ed-Din en 1179 de l'hégire (1765 de J.-C.), pour Ouessant موسى اوسان صاحب فرانسيس. 27 feuillets. 25 sur 16 centimètres. Cartonnage. — (Ouessant. — Supplément 455.)

960

بحر الفضائل. Dictionnaire arabe et persan, expliqué en persan, par Mohammed ibn Kivam ibn Roustem ibn Ahmed

ibn Mahmoud Bedr-i Khizaniyyè بدر خزانية el-Balkhi, connu sous le nom de Kamar کمر.

L'auteur dit dans sa préface, dont le texte est extrêmement corrompu, qu'il a voulu faire un dictionnaire pour expliquer les mots difficiles et les expressions obscures, tant persans qu'empruntés à des langues étrangères, qui se trouvent chez les poètes et les prosateurs persans. Il a dépouillé, pour la rédaction de ce dictionnaire, un très grand nombre d'ouvrages de toute espèce (fol. 2 v°), parmi lesquels il cite les poésies de Roudégi, Onsori, Amik-i Boukhari, Khakani, Envéri, Nizami, Saadi شرف الدّين, Khosrav-i Dehlévi, le Kalila et Dimna, les histoires des prophètes, Zahir ed-Din Faryabi, des traités d'Insha ترسلات, des traités de terminologie soufie, les dictionnaires arabes les plus estimés, le Tadjeïn, le Sahah, le Tadj-i Masadir, la Mokaddima de Djar Allah, le مغرب (de Motarrizi), le سامی فی الاسامی, le تهذیب المصادر, le مستخلص قرآن, de nombreux commentaires et beaucoup de lexiques. Le Tadjeïn, «les deux Tadj», est probablement la fusion du تاج الاسما فی اللغة (Hadji Khalifa, éd. de Constantinople, t. I, p. 211), dans lequel un savant qui n'est pas nommé réunit le کتاب الاسماء de Zamakhshari, le کتاب السامی de Meïdani, avec le Sahah de Djauhéri, et du تاج المصادر de Beïhaki, ou, comme cet ouvrage semble cité en même temps que le Tadjeïn, du traité sur les masdars de Zauzéni qui est décrit sous le n° 942 (voir n° 979).

Le Bahr el-fadaïl, dans lequel l'auteur ne voulut point introduire de citations poétiques, pour des raisons qu'il a données dans le Djévahir el-maani, était divisé en deux tomes (قسم), quarante-deux chapitres (باب) et trente-sept sections (فصل). Le présent exemplaire ne contient que les lettres ا-د de l'alphabet; la nomenclature en est restreinte et l'ouvrage n'a aucune importance; les explications très résumées, et souvent insuffisantes, montrent assez l'ignorance de l'auteur qui a écrit un commentaire sur le Makhzen el-esrar de Nizami en 1091 (voir n° 979); dans le manuscrit du British Museum, il est nommé .....ibn Mahmoud Bedr-i Khizanè el-Balkhi el-Karkhi. La copie incomplète du Bahr el-fadaïl se termine par un chapitre, qui est compté comme étant le onzième de l'ouvrage, et qui traite des sacrifices.

Début : حمد و سپاس مر احدیرا که املاك و اناس.

Nestalik indien médiocre de la fin du XVII^{e} siècle. 49 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure en basane. — (Supplément 451.)

961

نصاب الصبيان. Vocabulaire arabe-persan en deux cents vers, par Abou Nasr Masoud ibn Abi Bekr ibn Hosein ibn Djaafer Férahi فراهي.

Férahi était originaire de Férah qui est une petite ville entre Hérat et Sidjistan (شرح نصاب, ms. 963, fol. 2 v°). Le Nisab el-sibian est un livre d'enseignement primaire en Perse et aux Indes, où il a été fréquemment imprimé, et souvent commenté, par Mohammed ibn Fasih Desht-i Bayazi دشت بياضى, dont le commentaire existe sous le numéro 963, par Nizam ibn Kémal ibn Djémal ibn Hosam el-Hérévi, plus connu sous le nom d'Ibn Hosam (India Office, n° 2382), par Ali ibn Omar ibn Ali el-Nadjdjar (Bodléienne, n° 1641), par Mohammed Saad, Yousouf ibn Mani (cf. Blochmann, *Contributions*, p. 7 et Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. VI, p. 346). Le célèbre Seyyid el-Djourdjani n'a pas dédaigné de gloser cet ouvrage. Ce vocabulaire, mis sous forme de kasida, a reçu le titre de مثلث اللغات (India Office, n°s 2384-2385). Un exemplaire avec traduction partielle en turc, daté de 867 H., existe dans le Supp. turc sous le n° 678.

Début : الحمد لله رب العالمين والعاقبة للمتقين والصلوات على رسوله.

Bon nestalik indien de la seconde moitié du xviii° siècle. 37 feuillets. 21 sur 16 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 456.)

962

Le même ouvrage.

Bon neskhi turc daté de 1218 de l'hégire (1803 de J.-C.). 32 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en peau brune souple. — (Supplément 410.)

963

شرح نصاب الصبيان. Commentaire sur le Nisab el-sibian de Abou Nasr Masoud ibn Abi Bekr Férahi, par Mohammed ibn Fasih Mohammed, surnommé Kérim Desht-i Bayazi Kouhistani.

Le commentateur, qui vivait à l'époque de l'empereur Akbar (Éthé,

India Office, n° 2383), dit, dans une préface assez obscure (fol. 2 r°), qu'il n'existe pas, pour commencer l'étude de la langue arabe, de meilleur traité que le Nisab el-sibian. Le père du commentateur avait ajouté à son exemplaire un certain nombre de vers qui contenaient des mots omis dans le Nisab, et ce fut sur l'ouvrage ainsi augmenté et complété que Mohammed ibn Fasih se donna la tâche de rédiger un commentaire de ce livre d'enseignement primaire.

Début : حمد و ثناء نا محدود و شکر و سپاس نا معدود مر حضرت علم معبود وکریم واجب والوجود.....

Ce commentaire est suivi, au folio 124 recto, d'un petit opuscule, sans titre ni nom d'auteur, sur les expressions techniques employées par les Soufis dans leurs ouvrages, soit en prose, soit en vers, non dans le sens exotérique ظاهر, mais bien dans le sens ésotérique باطن; il commence par : ...بدانکه بعضی الفاظ که در سخنان صوفیان در نظم و نثر واقع میشود انرا معنی ظاهر..... Le nom du copiste de ce manuscrit a été gratté.

Bon nestalik indien, copié en 1113 de l'hégire (1701 de J.-C.). 127 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure en peau de vache rouge. — (Anquetil 40. — Supplément 411.)

964

Vocabulaire de formes verbales arabes traduites interlinéairement en persan.

Ces formes sont rangées par classes, et d'après l'ordre alphabétique de la dernière lettre de la racine arabe; ce vocabulaire est dépourvu de préface. D'après une note inscrite au recto du premier feuillet : كتاب لغة يسمّى المحكم, cet ouvrage porterait le titre de الكتاب المحكم. Le المحكم والمحيط الاعظم était, d'après Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. V, p. 427), un grand ouvrage lexicographique, composé par Aboul Hasan Ali ibn Ismaïl, connu sous le nom d'Ibn Sayyida ابن سيدة, qui mourut en l'année 458 de l'hégire. Le Mohkam fut revu هذّب par Safi ed-Din Mahmoud ibn Mohammed el-Ourmavi el-Iraki († 723). Il est possible que le présent manuscrit contienne un extrait de l'édition revue et corrigée par el-Iraki.

Bon neskhi copié, probablement en Asie Mineure, en 785 de l'hégire (1383 de J.-C.). 171 feuillets. 23 sur 16 centimètres. Reliure en basane pleine aux armes du roi. — (Renaudot; Saint-Germain 480. — Supplément 412.)

965

Recueil de traités de lexicographie arabe.

1° Glossaire anonyme et sans titre de mots arabes rangés d'après l'ordre alphabétique de la première lettre, et traduits interlinéairement en persan.

2° Le même ouvrage que le numéro 964, portant le titre de كتاب الافعال والاسما, qui lui est attribué par le copiste (fol. 63 v°).

On lit, au verso du folio 61, une tradition relative au Prophète, et, au recto du folio 63, un acte de donation, de la main du copiste, concernant le présent volume.

Bonnes écritures turques vraisemblablement de la même main, celle du numéro 2 datée de l'année 864 de l'hégire (1459 de J.-C.); le copiste est Khalil ibn Hadji Ahmed. 234 feuillets. 18 sur 14 centimètres. Demi-reliure. — (Renaudot; Saint-Germain 482. — Supplément 413.)

966

Le même ouvrage que les numéros 964 et 965, 2.

La traduction persane est quelquefois accompagnée d'une traduction en langue turque. Cet exemplaire porte, au recto du folio 2, le titre de كتاب مصادر الافعال, qui n'a rien d'authentique. Il existe, au commencement et à la fin du volume, deux tables des subdivisions de l'ouvrage avec les renvois à la pagination orientale du manuscrit.

Bon neskhi turc, copié en 891 de l'hégire (1486 de J.-C.) par Yousouf ibn Hadji ibn Pir Ali ibn Sheïkh Ali ibn Mohammed ibn Seyyid Ali Arz(endjani). 231 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Reliure turque en cuir rouge estampé. — (Oratoire DE 24. — Supplément 414.)

967

Vocabulaire arabe-persan.

Ce vocabulaire, qui ne porte ni titre ni nom d'auteur, est rangé suivant l'ordre alphabétique de la première lettre; l'ordre alphabétique n'est point suivi à l'intérieur des sections formées par chacune des lettres de l'alphabet. La traduction persane est écrite dans les interlignes à l'encre rouge.

Bon nestalik indien de la seconde moitié du XVIII° siècle. 10 feuillets. 24 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Ouessant. — Supplément 408.)

968

Vocabulaire arabe-persan en vers des mots de même forme dont le sens varie suivant la voyelle que porte la première radicale.

Ce مثلّث ne porte pas de nom d'auteur; d'après le vers par lequel il se termine :

این چنین شعر بدیعی را بدیعی نظم کرد
تا بود در روزکار آن همچنین نام و نشان

(folio 4 recto), il a été composé par un personnage nommé Bédiï.

Début : از پس حمد خداوند زمین و آسمان
کرده ام نظم مثلّث همچو روشن اختران
در خط است یك لفظ خود سّه لغت حاصل شود
کر تو فارا فتح وکسر و ضمّ بدین ترتیب خوان

Ce volume porte, au recto du folio 4, la signature d'Ouessant «interprète juré du Roy», avec la date de 1785.

Bon nestalik indien de la fin du XVIII^e siècle. 4 feuillets. 27 sur 17 centimètres. Cartonnage. — (Ouessant. — Supplément 405.)

969

كتاب الثلاق. Dictionnaire arabe-persan.

Les premiers feuillets de la préface ayant disparu, ce titre ne se trouve que dans la souscription, au recto du folio 109. L'ordre dans lequel sont rangées les racines arabes est indiqué dans ce qui reste de la préface. Hadji Khalifa ne connaît pas de dictionnaire arabe-persan portant ce titre.

Bon neskhi turc, copié par Hasan ibn Hadji Bey ibn Khalil en l'année 807 de l'hégire (1404 de J.-C.). 109 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 400.)

970

وضوح النصابين. Vocabulaire élémentaire arabe et persan,

par Sheïkhem ibn Maulana Kélan ibn Sheïkh Ahmed شيخم ابن مولانا كلان بن مخدوم الصبيان شيخ احمد.

L'auteur, qui est évidemment d'origine indienne, dit, dans sa préface, qu'il a compilé ce vocabulaire à l'aide de quatre nisab dont il ne donne point les titres; les mots sont rangés d'après l'ordre alphabétique de la première lettre, mais cet ordre n'est point suivi dans les sections formées par chacune des lettres de l'alphabet; la graphie des mots arabes est très fautive, et la copie se termine avec : نام شهر مدينة يمان نقش هر چيزى (sic) يشرب. La date à laquelle vivait Sheïkhem ibn Kélan n'est point indiquée.

Le folio 15 est formé par deux billets qui n'ont rien de commun avec le lexique.

Bon nestalik indien de la seconde moitié du XVIII[e] siècle. 48 feuillets. 28 sur 18 centimètres. Cartonnage. — (Ouessant. — Supplément 406.)

DICTIONNAIRES PERSAN-PERSANS.

971

معيار جمالى ومفتاح ابو اسحاقى. Traité de prosodie, de métrique et de lexicographie persanes, par Djani Shems (ed-Din) Fakhri Isfahani جانى شمس فخرى اصفهانى (fol. 4 v°).

Le titre n'est donné qu'au folio 6 recto et dans la souscription. L'auteur de ce traité rapporte, au cours d'une préface écrite dans un style très recherché (fol. 4 v° et suiv.; Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. V, p. 641, sous معيار نصرى), qu'en 713 de l'hégire, alors qu'il était encore dans ses années d'adolescence, il eut l'occasion de se rendre dans le Louristan, et que, durant un laps de temps d'ailleurs assez court, il fréquenta la société des savants et des poètes qui florissaient dans cette contrée. Le profit qu'il retira de ses relations avec ces personnes lui permit d'écrire un précis de prosodie مختصرى در فنّ عروض, auquel il donna le titre de معيار نصرتى, en l'honneur de l'atabek du Lour-i Bouzourg, Nosret ed-Din Ahmed, qui était mort à l'époque à laquelle Shems-i Fakhri écrivit la préface du Miyar-i Djémali, comme on le voit par انار الله برهانه, et par le titre d'اتابك سعيد مغفور. Nosret ed-Din Ahmed était le fils du cinquième atabek du Grand Lour, Yousouf Shah I[er] († 680), et le frère de l'atabek Afrasiab. Afrasiab dut la souveraineté du Louristan à la protection du Tchheng siang

Boukha et des émirs d'Arghoun, et il envoya son frère, Nosret ed-Din Ahmed, à la cour du souverain mongol. Afrasiab, d'après le Gouzidè, se livra à toutes sortes de violences et, après la mort d'Arghoun, il chercha à se rendre indépendant des Mongols (690). Cette tentative se termina par l'anéantissement des armées louristanes; battu par l'émir Touladaï, Afrasiab se réfugia dans la forteresse de Mandjesht مانجشت, et il dut se rendre au général mongol qui le conduisit à son souverain, Geïkhatou. Geïkhatou pardonna cette insurrection à Afrasiab, grâce à l'intervention de sa femme, Padishah-Khatoun, et à celle d'Uruk-Khatoun, veuve d'Arghoun, et il lui laissa le gouvernement de ses états. Nosret ed-Din Ahmed resta à la cour du souverain mongol dans une condition voisine de celle d'otage. Afrasiab fut condamné à mort en 696 par ordre de Ghazan, et son trône fut donné à Nosret ed-Din; ce prince répara, autant qu'il lui fut possible, les mauvais effets du règne d'Afrasiab, qui avait tyrannisé ses sujets et dilapidé les finances de ses états. Nosret ed-Din eut d'abord comme héritier présomptif Malik Kotb ed-Din, fils d'Imaded- Din Pehlévan, fils de l'atabek Alp Arghoun, et frère de Yousouf Shah I^er^, et, après la mort de ce prince, son fils, Yousouf Shah. Il mourut en 733 de l'hégire, et son fils monta sur le trône avec le nom de Yousouf Shah II. Quoique ce précis formât un traité de métrique fort estimable, l'auteur reconnait lui-même que le peu de temps dont il avait pu disposer ne lui avait pas permis d'atteindre le but qu'il s'était proposé, et il conserva toujours le dessein de le recommencer, et d'en faire un livre de prosodie et de métrique parfait pour les poètes, en rassemblant un nombre d'exemples beaucoup plus considérable, de façon à ce que l'on n'eût pas besoin de recourir à un autre livre sur ces questions. Ce fut en revenant se fixer à Isfahan, au retour d'un voyage qu'il était allé faire à Shiraz, à une date qu'il n'indique pas, qu'il put entreprendre ce travail, et il le dédia à l'émir Djémal ed-Din Sheïkh Abou Ishak (743-758, voir n° 880). La composition du Miyar-i Djémali se place donc entre les années 733 et 744, et ce fut tout au commencement du règne d'Abou Ishak que ce livre lui fut dédié. Pour s'attirer la protection d'Abou Ishak, Shems-i Fakhri n'avait pas hésité à sacrifier son plan primitif, et, au lieu de choisir ses exemples dans les poètes persans, il déclare que «toutes les poésies et tous les vers qui sont donnés comme exemples dans ce traité, sont composés au nom, ou avec les surnoms et les titres de ce puissant souverain, de telle sorte que, dans tout ce livre, il n'y a point d'autres poésies empruntées aux poètes qui ont vécu avant moi, sauf quelques vers que j'ai été obligé d'y faire figurer comme exemples. Toutes ces poésies sont de l'invention et de la création de ce pauvre esclave (que je suis)...»

ومجموع اشعار و ابيات شواهد اين فنّرا بنام يا لقب يا كنيت اين پادشاه صاحب دولت خلّد الله ملكه موشّح كردانيد چنانچه درمجموع

IMPRIMERIE NATIONALE.

این رساله هیچ شعر بیگانه از اشعار متقدّمان و متأخران نیست الا چند بیت معدود که بضرورت استشهاد آورده شد بلکه جمله مخترع طبع و مبتدع خاطر این بندهٔ ضعیف است... (fol. 6 r°). Shems-i Fakhri, dont les vers sont cités par le Djihangiri et par les lexicographes turcs, mourut en 744 de l'hégire d'après Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. V, p. 640). L'édition de Constantinople (t. II, p. 468) donne, et probablement avec raison, 744 comme la date de la composition du Miyar-i Djémali, et non comme celle de la mort de son auteur.

Le Miyar-i Djémali est divisé en trois livres فنّ; le premier, qui traite spécialement de la métrique, comprend dix chapitres dont le détail est donné au folio 6 verso; le second (fol. 40 v°) traite de la rime et compte cinq chapitres; le troisième (fol. 59 v°), des figures de rhétorique بدائع الصّنائع. La principale des autorités de Shems-i Fakhri pour cette partie du Miyar est le حدائق السحر فی دقائق الشعر de Rashid ed-Din Omar ibn Abd el-Djélil el-Omari, surnommé el-Vatvat; en plus de ses propres vers, Shems-i Fakhri cite des vers arabes de différents auteurs et des vers persans empruntés à une kasida de Maulana Kivam ed-Din de Gandja (fol. 60 r°).

Le Miyar-i Djémali est suivi (fol. 105 v°) d'un مُثلّث commençant par : رُبّ بفتح را مهمله پروردگار و بکسر جمع آدمیان... , puis par un lexique persan disposé d'après la dernière lettre, qui contient presque exclusivement les mots de la langue ancienne; on y trouve même des mots pehlvis sémitiques mal lus et considérés à tort comme iraniens, par exemple شیذا qui est une transcription du pehlvi  *shédā*, des mots araméens comme چلیپا, qui est le syriaque ܨܠܝܒܐ «croix», lesquels ont été introduits en Perse par les Nestoriens qui, au moyen âge, sont allés jusqu'en Chine. Quoique ce lexique ne forme qu'un appendice au Miyar-i Djémali, c'est presque uniquement par lui que cet ouvrage est connu; il est en effet l'un des traités les plus anciens de lexicographie persane, l'une des sources des dictionnaires plus récents, tels que le Farhang-i Djihangiri et le Borhan-i kati, et ce traité de prosodie assez médiocre ne peut soutenir la comparaison avec le traité de Shems-i Kaïs.

Le plus ancien des lexiques persans, après le lexique d'Asadi, est celui que fit rédiger Monkké Khaghan (646-655 H.). Fadl Allah Rashid ed-Din nous apprend, dans la Djami el-tévarikh, que Monkké donna l'ordre «que les fonctionnaires apprissent les différentes sortes d'écritures, tant persane qu'ouïghoure, chinoise, tibétaine et tanggoutaine, de telle sorte que, toutes les fois qu'on aurait à rédiger un décret, on le fît dans la langue et dans l'écriture des gens auxquels il s'adressait». فرمان شد تا.....از جمیع

اصناف کتبه ملازم بودند از فارسی و ایغوری و ختائی و تبتی و تنکقوتی تا هرکه بموضعی فرمانی نویسند بزبان و خط آن قوم اصدار افتد (ms. 255, fol. 237 v°).

Une copie manuscrite de ce lexique, ou d'un ouvrage qui en est voisin, existe, en même temps que plusieurs autres vocabulaires de langues de l'Extrême-Orient dans les «Écritures des peuples tributaires de la Chine» (nouveau fonds chinois 986). Ce lexique persan est rangé d'après le même ordre des matières que l'on trouve dans tous les lexiques asiatiques, ou à peu de chose près, tels l'Amarakosha, la Mahavyutpatti (chinois 2022-2023), le lexique mongol-arabe (man. de Gaulmin), et le Farhang pehlvi-pazend (n° 186, 4); les mots persans y sont accompagnés d'une traduction et d'une transcription en caractères chinois : اسمان traduit 天 *thian* «ciel», est transcrit 阿思媽恩 *a-ssé-ma-'en;* نیاز traduit 拜 «adoration» est transcrit 你呀子 *ni-ya-tzeu;* من traduit 我 «je, moi» est transcrit 蠻 *man.* La collection de ces lexiques, tibétain (si-fan), ouïghour (kao-tchhang), persan (hoeï-hoeï), dialectes siamois parlés près du Laos (pa-pé et pé-y), birman (mien-tien) et siamois (siuen-lo), accompagnés de l'alphabet sanskrit népalais, forme la collection du bureau des interprètes de Pékin. Cette collection, sous sa forme actuelle, date des tout premiers commencements de l'époque des Ming, car on y trouve des lettres qui sont datées des années Hong-wou du Thaï-Tsou des Ming, mais il est probable que la plus grande partie des documents qui y sont rassemblés datent de l'époque des Yuan, et par conséquent que le lexique persan qui en fait partie est la traduction du lexique persan-mongol qui avait été rédigé sous le règne et par les ordres de Monkké Khaghan.

Début : حمدی که حدّ آن در غایت نیاید و سپاسی که قیاس آن در حولس نکنجد مقدّریرا که خیمهٔ کبود افلاکرا بی عروض و اوتاد و اسباب و فواصل بر افراشت قادری که باغ قدرت...

Très beau nestalik persan, copié par un certain Soulhi صلحی Mazendérani en 1016 de l'hégire (1607 de J.-C.). 172 feuillets. 24 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Brueys 90. — Supplément 457.)

972

اداة الفضلاء. Dictionnaire poétique de la langue persane, par Kazi Khan Bedr Mohammed Dehlévi, surnommé Dharval دهاروال.

Kazi Khan étudia dès sa jeunesse les poètes persans sous la direction de Kazi Bourhan ed-Din et du lexicographe Sheïkhzadè Ashik; il consacra beaucoup de temps à la lecture des divans, et il recueillit ainsi un nombre considérable de mots persans, grecs, pehlvis, turks du Mavarannahar (fol. 3 v°). Il composa le Ad... -fouzala d'après les ouvrages suivants qu'il cite dans sa préface : le فرهنك نامه du poète indien Fakhri Kavvâs, qui vécut sous le règne du sultan Ala ed-Din Khalatchi (695-716 H.), la رسالهٔ نصير, le dictionnaire de Asadi Tousi, le دستور الافاضل, le لسان الشعرا et le فوايد برهانى و فردوسى; il ajouta aux matériaux qui lui furent fournis par ces documents les expressions composées qu'il releva dans les poésies de Khakani, Envéri, Zahir ed-Din-i Faryabi, Firdousi, Nizami, Saadi et d'autres poètes persans (man. 972, fol. 3 v°-4 r°, et Rieu, *Catalogue*, p. 491). Kazi Khan présenta son lexique en 822 de l'hégire (man. 972, fol. 4 r°; man. 973, fol. 3 v°) au prince Kadr Khan ibn Dilaver Khan, de la dynastie des Ghourides du Malva, qui régnait sur la province de Tchandéri et à la cour duquel il avait résidé durant quelque temps (Rieu, *ibid.*, p. 492). Les mots persans sont souvent accompagnés de leurs équivalents en arabe, en turc, ou en indien.

Début après l'invocation : .....امّا بعد بندهٔ ضعيف اميدوار برحمت پروردكار و ملتجى بحضرت الله الكريم المتعال قاضى خان بدر محمّد دهلوى المعروف بدهاروال چنين كويد...

Ce manuscrit, ainsi que le manuscrit 973, porte une notice fortinexacte d'Eusèbe Renaudot.

Assez bonne écriture indienne de la première moitié du xvii° siècle. 165 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé. — (Renaudot; Saint-Germain. — Supplément 426 A.)

973

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de la fin; les huit premiers feuillets ont été refaits.

Assez bon neskhi indien tendant au nestalik, de la seconde moitié du xvi° siècle. 185 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Cartonnage. — (Renaudot; Saint-Germain 643. — Supplément 426.)

974

شرفنامهٔ احمد مُنْيَرى. Dictionnaire persan, par Ibrahim Kivam ed-Din Farouki فاروق.

Le Shéref-namèh est dédié (ms. 975, fol. 2 v°) à la mémoire du sheïkh قطب الاقطاب Shéref ed-Din Ahmed ibn Yahya el-Mouniari, natif de Mouniar, qui vint à Dehli sur les ordres de Sheïkh Nizam ed-Din Auliya et qui fut reçu dans la confrérie tchishtie par le sheïkh Nedjib ed-Din Firdousi. Shéref ed-Din el-Mouniari mourut à Béhar en 782 de l'hégire (Rieu, *Catalogue*, p. 492). D'après un quatrain qui se lit à la fin de l'un des exemplaires du Shéref-namèh qui sont conservés au British Museum (cf. Blochmann, *Contributions to Persian Lexicography*, p. 7-9), cet ouvrage fut terminé sous le règne du sultan Aboul Mouzaffer Barbek Shah, qui régna sur le Bengale de 864 à 879 de l'hégire. Le titre de l'ouvrage est donné dans la kasida écrite à la louange du sheïkh Shéref ed-Din el-Mouniari sous la forme :

سراپا كه مملو ز درّ دری است   شرفنامهٔ احمد مُنیَری است

(man. 975, fol. 3 r°). Une date beaucoup plus précise que celle indiquée par Blochmann, celle du mois de Moharrem 878 de l'hégire, est indiquée dans une longue kasida, plus que médiocre, qui termine le manuscrit 975, et dans laquelle il est dit (fol. 338 r°) :

هزاران عزّتترا بیشم باد   فراوان دولتت هم بیشم باد
شهور سال ان جمله جلالی   بفیض فضل عام ذو الجلالی
سلام الله علیك ای صدر عالم   كه افزودست از تو قدر عالم
طفیل احمد آخر زمانت   درود حقّ تعالی بر روانت
زهجرت هشصد وهفتاد هم هفت   كذشت ویك مهی افزون بر ان رفت
كه این نامه بكوهرها معنی   بر آمودم بفضل حقّ تعالی

Le nom de Barbek Shah se lit également dans la pièce de vers qui précède le chapitre des noms de nombre turcs (ms. 975, fol. 331 v°).

Ce dictionnaire porte également le titre de فرهنك ابراهیمی.

Début :

بنام خداوند هستی به است   سر اغاز هر نامه‌را كه هست

Le Shéref-namèh comprend de nombreux exemples empruntés aux meilleurs poètes persans; il débute par un chapitre sur les lettres employées comme affixes ou suffixes, et se termine par deux chapitres additionnels, l'un sur les noms de nombre en turc (ms. 975, fol. 331 v°), le second, sur les mètres (*ibid.*, fol. 332 v°). Chacun des chapitres dont il se compose est précédé, dans l'édition complète, d'une longue pièce de vers composée par Ibrahim Farouki.

Exemplaire d'une rédaction abrégée ne contenant ni la préface, ni les deux chapitres relatifs aux noms de nombre turcs et aux mètres; un exemplaire d'une rédaction analogue existe à la Bibliothèque Bodléienne (Éthé, *Catalogue*, n° 1719); le présent exemplaire est encore plus abrégé que le numéro 976.

Beau nestalik persan copié en 907 de l'hégire (1501 de J.-C.). 289 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Colbert 5290; Regius 1573,3. — Ancien fonds 186.)

975

Le même ouvrage.

Exemplaire de la rédaction primitive et complète; le texte en est très défectueux.

Ce manuscrit portait au recto de son premier feuillet l'empreinte de cachets d'officiers des empereurs mongols. Cette page a été depuis recouverte d'une feuille de papier sur laquelle se trouve inscrite l'estimation de ce volume à 20 piastres.

Bon neskhi indien du XVII^e^ siècle. 339 feuillets. 28 sur 17 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Supplément 421.)

976

Le même ouvrage.

Exemplaire d'une rédaction abrégée, portant un nombre considérable d'additions marginales.

On trouve, au verso du second feuillet, une liste de dictionnaires persans, et, au recto du folio 2, l'ex-libris de Mohammed Émin ibn Vali ed-Din el-Moufti, avec la date de 1196 de l'hégire. La liste comprend le Shéref-namèh, le جامع الفرس d'Ayinè Kouli, le بحر الغرايب de Halimi, le شامل اللغة de Kara Hisari, le سروری كاشانی, le اياسی, le معيار جمالی, le مجموعة الانس, qui est formé de trois risalè, l'une par Maulana Yakini (900 H.), le محمودی, le لغة شهنامه, le لغت مثنوی, le وسيلة المقاصد par Khatib Roustem-i Maulévi, le دشيشه, le نعمة الله, le شاهدی, le فرهنك نامه du kadi Zahir ذكوی, le لغة اسدی, le فرهنك حسينی, le ضمير, Abou Hafs Soghdi, le فرهنك علی بيك, le مشكلات شهنامه, le اقنوم, le دستور, le كشف اللغات والاصطلاحات, par Abd er-Rahim ibn Ahmed, qui a puisé la plupart de ses renseignements dans le Farhang de Sheïkh Ibrahim et dans celui de Sheïkh Mohammed ibn Lad, ainsi que dans le Shéref-namèh, le

فرهنك قواس, qui fut une source du مويد الفضلا. Le Shéref-namèh, d'après cette même note, a pour sources le فرهنك زفان كويا, le اداة الفضلا, le اجمال حسيني, le لسان الشعرا, le فرهنك نامه d'Asadi Tousi, le موید الفوايد, Kazi Khan, Ashik, le افتخار الحكما, Shihab ed-Din Hakim Kermani.

Bon nestalik turc à encadrements et frontispices en or et en couleurs du XVIIe siècle. 195 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé et doré recouverte de soie verte. — (Schefer 79. — Supplément 1388.)

977

Le même ouvrage.

Exemplaire d'une rédaction abrégée, commençant sans préface et ne comprenant, ni les kasidas qui commencent chacun des chapitres, ni les deux chapitres sur les noms de nombre turcs et les mètres. Cet exemplaire a été complété dans les marges à l'aide de nombreux extraits en persan, et quelquefois en turc, de lexiques persans, parmi lesquels on relève les suivants : les مشكلات ou مشكلات القصايد et les مشكلات شاهنامه, le مجموعة الانس, le traité محمودية (cf. محمودى, n° 976) souvent cité sans plus de détails, le جامع الفرس, qui est également très souvent cité, et qui a pour auteur Ayiné Kouli (n° 976), le معيار جمالى, le مويد الفضلاء, le كشف اللغات, la risalè d'Abou Hafs Soghdi, et des notes de Azmizadè, de Tchélébi-beg.

Bon neskhi turc à encadrements de la fin du XVIIe siècle. 252 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Reliure turque en maroquin noir estampé et doré. — (Ducaurroy 49. — Supplément 425.)

978

Le même ouvrage.

Exemplaire d'une rédaction abrégée, précédée d'une courte introduction en prose qui débute par : الحمد لله الذى خلق الانسان وعلمه البيان وفتح خزائن قلبه بمفتاح اللسان والصلوة على رسوله محمد سيد الانام, et qui contient les deux chapitres finaux sur les noms de nombre turcs et sur les mètres. La copie du Shéref-namèh est suivie, au folio 314 recto, d'un vocabulaire arabe expliqué par des gloses interlinéaires en langue persane; cet opuscule, qui est incomplet du ى, débute sans préface.

Assez bon nestalik indien de la première moitié du XVIIIe siècle. 326 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge gaufré. — (Anquetil 45. — Supplément 420.)

979

تحفة السعادة. Dictionnaire persan, par Mahmoud ibn Sheïkh Ziya ضياء.

Sorouri a utilisé cet ouvrage pour la seconde édition de son dictionnaire, et il nomme le père de l'auteur Ziya ed-Din Mohammed (Rieu, *Catalogue*, p. 494).

Le Tohfet el-saadet débute par une préface en vers dans laquelle on trouve un chapitre consacré à la louange du sultan Sikender :

بعد نعت رسول صاحب جود — مدح شاه جهان بكو محمود
هركه سازى بنامه خامه روان — در ثنا و دعاى شاه جهان
پادشاه جهان سكندر نام — دين و اسلام ازو كرفت نظام

(fol. 3 r°), et du maître de Mahmoud ibn Ziya, Khvadjagi Sheïkh Saïd, ou Saïd ed-Din (fol. 3 v°). L'auteur, qui était poète et qui dit avoir composé des poésies, fut invité par plusieurs de ses amis à rédiger un lexique qui leur permît principalement de lire les vers des poètes : كفتند كه مطلوب ما كلّى است كه جزوى چند از لغات مختلف ملخّص و معرّب و مصحّح از كتب اساليف تاليف كن تا اغلب لغات ابيات شعرآء شيرين كلام و فضلاء عالى نام معلوم كردند على الخصوص اشكال الفاظ اشعار فصاحت شعار مفهوم كردند (fol. 4 v°). Cela le détermina à réunir les mots déris, parsis, de la Transoxiane, turks, avec quelques additions de mots arabes, en compilant les manuscrits des meilleurs dictionnaires existant à son époque, soit le ضمير, le (الافاضل) دستور, les lexiques de Fakhr-i Kavvas, de Kazi Zahir, le زفان كويا, le دستور الفضلاء, le اداة الفضلاء, le فرهنك, le شرف نامهٔ احمد منيرى, le (الاسرار) شرح مخزن, le عجائب et le حسينى; ses sources pour les mots arabes sont le صراح, le (اللغة) دستور (Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. III, p. 227), le خلاصة, le نصيب الولدان et le تاجين (voir n° 960). Le Tohfet el-saadet fut terminé le 10 safar de l'année 916 de l'hégire :

بر كذشته دهم زماه صفر — سنه تسعه مائه بسته عشر
٩١٦
كه شد از فضل ذو الجلال تمام — داشتم تحفة السعادت نام

(fol. 5 r°).

Le Tohfet el-saadet comprend vingt-neuf chapitres subdivisés en deux parties, la première comprenant les mots simples, la seconde, les expressions composées. Il est cité parmi les sources du Farhang-i Djihangiri sous le titre de فرهنك اسكندرى (ms. 990, fol. 2 v°).

Le sultan Sikender, auquel est dédié le Tohfet el-saadet, est le sultan Sikender Lodi, fils de Behloul Lodi, qui régna de 894 à 923 de l'hégire; en effet, Firishta cite, dans le Goulshen-i Ibrahimi, ce dictionnaire comme ayant été composé sous le règne de Sultan Sikender. Son auteur paraît, d'après les termes mêmes de Firishta, avoir écrit une histoire de Sikender ibn Behloul Lodi; en tout cas, il est certain qu'il mourut après lui, c'est-à-dire postérieurement à l'année 923 : كتاب فرهنگ سكندرى و ديگر كتب در عهد او بسيار نوشته شد مدت سلطنت آن پادشاه جهاندارا صاحب فرهنگ سكندرى ميگويدكه بيست و هشت سال و پنجماه بود

سكندر شه هفت كشور نماند نماند كسى چون سكندر نماند

(ms. 243, fol. 222 v°; édit. de Bombay, t. I, p. 346). Sheïkh Saïd ed-Din n'est point cité parmi les grands sheïkhs de l'Indoustan dans la douzième makala du Goulshen-i Ibrahimi.

L'un des commentaires persans sur le Makhzen el-esrar de Nizami a été composé par Mohammed ibn Kivam ibn Roustem el-Balkhi, qui, d'après un manuscrit d'Aoude, le termina en 1091 (n° 960; Rieu, *Catalogue*, p. 573; Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. V, p. 466). Ce volume porte l'ex-libris de Mohammed Asad el-Hoseïni el-Maulévi, fils de Vézir Hafzi Ibrahim Pacha.

Exemplaire de luxe, nestalik turc à encadrements et à frontispices en or et en couleurs écrit avec des encres de couleurs, copié, d'après une note du folio 1 recto, par Azmizadè au milieu du XVII° siècle. 26 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé. — (Ducaurroy 48. — Supplément 427.)

980

مؤيّد آلفضلاء. Dictionnaire persan, par Mohammed ibn Lad.

L'auteur a fait entrer dans le Mouayyid el-fouzala toute la matière du Shéref-namèh et du Kouniat el-talibin de Kazi Shah قاضيشه; il a, de plus, utilisé pour l'arabe le Sourah et le Tadj, et, pour les mots persans, le شرح اداة آلفضلاء, le موايد آلفوايد, le زفان گويا, le دستور آلافاضل, le فرهنگ علی بیگی, le طب حقایق آلاشیآء, le مخزن آلاسرار (voir

page 208) et le فرهنك نامه de Fakhr-i Kavvas (man. 980, fol. 1 v°, 2 r°; Rieu, *Catalogue*, p. 494). Ce dictionnaire contient tout ce qui est nécessaire pour la lecture et l'interprétation du Shah namèh, de la Khamsè de Nizami, de la Sittè de Sénaï, des divans de Khakani, Envéri, Zahir (ed-Din-i Faryabi), Onsori, Hafiz, Selman (-i Savédji), Saadi. Le manuscrit porte, au recto du folio 1, l'attestation du mounshi de Brueys, Mirza Kanbar Ali, qu'il est complet, et le titre inexact de قنيله الطالبين (*sic*). La date de Mohammed ibn Lad n'est point connue d'une façon précise; Blochmann fixe la date de la composition du Mouayyid à l'année 925 de l'hégire, sans citer l'autorité sur laquelle il se fonde. Il est à supposer que le Kazi Shah du présent manuscrit est différent du personnage qui est cité plus haut sous le nom de Kazi Khan (n° 976). قنية الطالبين est la forme exacte du titre contre قنينة الطالبين dont le sens est complètement impossible.

Nestalik et talik indiens passables, copiés vers le commencement du XVIII° siècle, sur papier bleuté. 407 feuillets. 26 sur 15 centimètres. Reliure en basane pleine aux armes de Napoléon I[er]. — (Brueys 86. — Supplément 944.)

981

Le même ouvrage.

D'après une note qui se trouve tout à fait à la fin du volume (fol. 354 r°), ce manuscrit, qui était incomplet du commencement et de la fin, fut complété en 1817 par les ordres du capitaine John..... Harriott : جناب خداوند نعمت مظهر قدرت جناب كپتان جان سٹلس هاریٔت صاحب بهادر; Cet officier se trouvait alors à Calcutta, et il fit copier les quelques pages qui manquaient à son exemplaire sur celui qui appartenait à la bibliothèque de la Compagnie des Indes كمپنی بهادر, lequel exemplaire provenait de la bibliothèque de Tipou Sultan.

Sur l'un des feuillets de garde, cet ouvrage est donné à tort comme étant le كنز اللغات; ce même feuillet porte le cachet de Harriott. On lit au recto du folio 2 la façon de se servir du Mouayyid el-fouzala.

Nestalik indien passable copié sur du papier de couleur, probablement vers le commencement du XVIII° siècle. 354 feuillets. 29 sur 17 centimètres. Reliure indienne en chagrin noir estampé. — (Harriott. — Supplément 419.)

982

كشف اللغات والاصطلاحات. Dictionnaire persan et arabe, composé principalement pour faciliter la lecture des livres

soufis, par Abd er-Rahim ibn Ahmed Sour سور, originaire de Béhar.

L'auteur, qui appartenait évidemment au Soufisme, déclare dans sa préface (fol. 1 v° et suiv.) que, très souvent, plusieurs de ses amis, de ses frères, au sens mystique, et de ses enfants vinrent le trouver pour lui demander des éclaircissements sur la terminologie des Ésotéristes علم اصطلاحات, et qu'ils lui causèrent ainsi beaucoup de dérangements et de peine. Les questions qu'ils lui posèrent, et dont Abd er-Rahim donne des exemples (fol. 1 v°-2 r°), prouvent d'ailleurs que ces gens ignoraient les éléments mêmes de la doctrine soufie : c'est ainsi que l'un d'eux vint lui demander ce qu'étaient au juste le قطب, le غوث, les deux إمام, les Saints et le Sceau des prophètes. Abd er-Rahim consignait ses réponses par écrit, au fur et à mesure des questions qu'on lui posait, de façon à éclairer la religion de ses frères en Soufisme. D'autres circonstances l'amenèrent à rédiger le Keshf el-loghat : son fils, Sheïkh Shihab, ayant entrepris sous sa direction la lecture du divan de Kasim-i Envar, fut rebuté par le grand nombre de mots arabes qui s'y rencontraient. Abd er-Rahim les chercha presque tous, en vain, dans le dictionnaire de Sheïkh Ibrahim ibn Kivam (*sic*), soit le شرف نامهٔ احمد منیری (n°s 974 et suiv.), et dans celui de Sheïkh Mohammed ibn Sheïkh Lad, soit le مؤيد الفضلاء (n°s 980 et 981), de sorte qu'il fut obligé d'avoir recours au Sourah, au Tadjeïn et au Kenz el-loghat qu'il trouva également fort incomplets. Cela le décida à composer le présent dictionnaire, dans lequel il fit entrer plus de mots arabes que n'avaient fait ses devanciers, en omettant délibérément les mots persans d'usage courant. Il renvoie les personnes qui auraient quelque doute sur les mots arabes au Sourah, au Tadjeïn et au Kenz el-loghat, celles qui ne seraient pas sûres du sens des mots persans, au dictionnaire d'Ibrahim, à celui de Sheïkh Mohammed ibn Lad et au اصطلاح الشعراء. Quant aux personnes qui ne seraient pas satisfaites de ses explications sur les termes de la terminologie des Ésotéristes, il leur conseille de prendre le commentaire du Fosous el-hikem qui est connu sous le nom de Keïsari قیصری, le commentaire du كلشن راز, et le traité arabe de terminologie soufie d'Abd er-Rezzak Kashi (voir Rieu, *Catalogue*, p. 832).

Dans ce dictionnaire, les mots d'origine persane sont indiqués par un ن. Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. V, p. 215) donne à l'auteur le nom de سوربهاری, comme d'ailleurs l'auteur du Létaïf el-loghat (fol. 2 v°), et il indique pour la composition du Keshf la date de 1060 de l'hégire; c'est là une erreur évidente, car cet ouvrage lexicographique est cité par Hoseïn Indjou, sous le titre de فرهنك شيخ عبد الرحيم بهاری, dans la liste des sources du Farhang-i Djihangiri, qui a été terminé en 1017 de

l'hégire (ms. 990, fol. 2 v°, et Rieu, *Catalogue*, p. 495). D'après un exemplaire qui a été utilisé par Blochmann (*Contributions*, p. 10), et qui contenait une autre préface, l'auteur fut le disciple de Sheïkh Mohammed, fils de Lad, qui composa le Mouayyid el-fouzala. Dans cet exemplaire, Abd er-Rahim cite parmi ses sources, le مويّد الفضلاء, un dictionnaire par le kadi Nasir ed-Din Gounbédi كنبذى, le قنية الطالبين, les dictionnaires de Fakhr-i Kavvas, d'Ali Nikhaï (voir p. 208), d'Émir Shihab ed-Din Kirmani (voir n° 976), le كافية كيش, le لسان الشعرآء, le اصطلاح الشعرآء, le جامع الصّنايع, et un dictionnaire par Sheïkh Mohammed Khagari خغرى (?). Malgré ses prétentions, cet ouvrage est assez médiocre au point de vue de l'interprétation des termes qui se trouvent dans les livres d'Ésotérisme.

Le Keshf el-loghat a été imprimé à Calcutta, vers 1840. Le commentaire du Fosous el-hikem, qui a été utilisé par Abd er-Rahim, a pour auteur Sheïkh Daoud ibn Mahmoud Kaïsari qui mourut en 751 de l'hégire (Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. IV, p. 427); ce commentaire parut avec deux préfaces; dans la seconde, il porte le titre de مطلع خصوص الكلم, et il est dédié au vizir Ghiyas ed-Din, fils de Rashid ed-Din, l'auteur de la جامع التواريخ.

Ce manuscrit porte au recto du folio 1 l'estimation de sa valeur à 50 roupies.

Nestalik indien passable à encadrements, daté de 1069 de l'hégire (1658 de J.-C.). 488 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge. — (Anquetil 44. — Supplément 424.)

983

مفتاح المعضلات. Vocabulaire persan et arabe, par Abd el-Mennan Sheïkh Bourhan Sikrival.

D'après ce qui est dit dans la courte préface de cet ouvrage (fol. 1 v° et 2 r°), l'auteur a eu le dessein d'interpréter les mots persans et arabes rares et difficiles à comprendre qui se rencontrent dans les lettres du vizir d'Akbar, Aboul Fazl ibn Moubarek : منكه..... عبد المنّان شيخ برهان سيكرى والم در فراهم آوردن الفاظ مغلقه مكتوبات (ms. مكنونات) جامع المعقول و المنقول حاوى الفروع والاصول..... شيخ ابو الفضل نوّر الله مرقده...

Aboul Fazl était mort à l'époque à laquelle Abd el-Mennan rédigea ce

livre, qui, par conséquent, n'est pas antérieur à l'année 1011 de l'hégire. Le Miftah el-mon'zilat contient 2,275 mots expliqués interlinéairement en persan facile; il est suivi d'extraits des œuvres d'Aboul Fazl ibn Moubarek, entre autres, d'une invocation à l'empereur Akbar.

Assez bon nestalik indien du commencement du XVIIIe siècle. 41 feuillets. 23 sur 16 centimètres. Reliure en cuir rouge. — (Ouessant. — Supplément 409.)

984

فرهنك جهانكيرى. Dictionnaire persan, illustré de nombreux exemples empruntés aux principaux poètes persans, par Navvab Adhod ed-Daulèh Djémal ed-Din Hoseïn Indjou ibn Fakhr ed-Din Hasan.

Hoseïn Indjou appartenait à la célèbre famille alide des Indjou de Shiraz. D'après l'auteur du Méasir el-ouméra (ms. 640, fol. 160 v°), les انجويّه, l'une des familles les plus considérables de Shiraz, descendaient de Kaïm er-Reïs ibn Hasan Tabatabaï Tchini چينى (ou peut-être Khoténi ختنى). Mir Shah Mahmoud et Mir Shah Abou Tourab vécurent sous le règne du séfévi Shah Tahmasp, et ils arrivèrent, grâce à l'entremise de Mir Shems ed-Din Asad Allah Shoustéri, sadr-i Iran, le premier à la charge de sheïkh el-Islam de toute la Perse, le second, à celle de kadi el-koudat. Djémal ed-Din Hoseïn Indjou fut d'abord au service des souverains du Dekkan; il entra au service d'Akbar en 994, et devint commandant de 900 hommes avec un traitement de 85,200 roupies; ce fut lui qui négocia, en 1013, le mariage du prince Danial avec la fille d'Adil Shah. Il fut nommé par Djihangir, gouverneur du Béhar, et reçut en 1027 le titre de Adhod ed-Daulèh; d'après le Tarikh-i Mohammédi, il mourut à Agra en l'année 1035 de l'hégire (Rieu, *Catalogue*, p. 479, 1088; Blochmann, *Contributions*, notice 7).

L'auteur du Farhang-i Djihangiri dit dans sa préface (ms. 984, fol. 2 r° et suiv.) que, dès sa jeunesse, il s'appliqua avec ses amis à la lecture des anciens poètes de la Perse; beaucoup des divans qu'il eut ainsi l'occasion de consulter contenaient ce que Hoseïn Indjou nomme des mots parsis, pehlvis et déris, c'est-à-dire, non des mots pehlvis véritables, qu'il n'aurait pu comprendre, mais des mots anciens et vieillis, tels que ceux qui se rencontrent dans le Shah namèh, et des vocables employés dans un sens spécial à la poésie, tels évidemment ceux qui se trouvent dans les livres des Soufis avec des acceptions particulières sur lesquelles le sens

ordinaire des mots ne donne que peu de renseignements. Ces difficultés arrêtèrent Hoseïn Indjou qui dut chercher dans les dictionnaires persans les mots dont il ignorait le sens, ou les acceptions spéciales : چون اکثر اشعار ایشان مشتمل بود بر لغات پارسی و پهلوی و دری و اصطلاحات در شعر و غیر آن ناچار بکتب لغات پارسی که آنرا فرهنك میخوانند رجوع افتاد

Il lui arriva très souvent de ne trouver ni les uns ni les autres dans les ouvrages qu'il consulta et, quand il les trouva, les divergences des auteurs étaient telles qu'il lui fut impossible de savoir quel était au juste le sens d'un mot ou d'une expression; de plus, les dictionnaires rédigés par les Persans ne distinguaient que d'une façon tout à fait insuffisante l'origine arabe ou persane des mots qu'ils expliquaient. Ces lacunes, qui sont d'ailleurs signalées par beaucoup d'auteurs de dictionnaires persans, engagèrent Hoseïn Indjou à entreprendre la rédaction d'un farhang qui fût exempt de toutes les imperfections qu'il avait remarquées dans les œuvres de ses devanciers. Il y travailla durant trente ans, et il se vante d'avoir réuni dans son dictionnaire plus de mots de l'ancienne langue de la Perse musulmane que ne l'avait fait aucun de ses prédécesseurs. Au mois de Zoulkaada de l'année 1005 de l'hégire (*sic*), l'empereur Djélal ed-Din Mohammed Akbar Padishah s'en vint à Srinagar, la capitale du Kashmir : رایت آفتاب اشراق بندکان حضرت عرش آشیانی اعنی خدیو اعظم جم جاه خسرو عالی پناه پادشاه درویش نهاد و درویش پادشاه نژاد آن واقف اسرار حقیقی و مجازی جلال الدّین محمّد اکبر پادشاه غازی در شهر سری نکر که دار الملك کشمیر است نزول اجلال داشت.....

L'un des amis de Hoseïn Indjou parla, dans un cercle que tint l'empereur Akbar, du travail lexicographique auquel il s'était livré pour fixer, d'une façon qui fût définitive, le sens des mots de la langue ancienne de la Perse. L'empereur qui, comme tous les princes de la dynastie timouride, s'intéressait aux travaux littéraires, accorda une audience à Hoseïn Indjou, et il approuva ses efforts en lui disant que «depuis l'époque à laquelle les Arabes ont conquis les pays de l'Adjem, la langue persane s'est mêlée de mots arabes, pendant que la majorité des mots parsis, déris et pehlvis (c'est-à-dire ici des mots d'origine iranienne) ont été abandonnés et ont même complètement disparu devant cette invasion; aussi est-il à peu près impossible d'expliquer les ouvrages qui, dans les temps anciens, ont été écrits par les gens qui parlaient le parsi (c'est-à-dire le persan non mélangé d'arabe, tel qu'il se trouve dans le Shah namèh), ainsi que les vieux poètes. C'est pourquoi, peu de temps avant la présente époque, j'ai donné l'ordre que quelques-unes des personnes qui fréquentent ma cour et qui sont versées dans

la connaissance de la philologie, entreprennent la rédaction d'un ouvrage dans lequel seraient réunis les mots persans employés par les auteurs anciens et les significations techniques des mots employés par les poètes. Personne ne put venir à bout de cette tâche, aussi, il faut que ce soit toi qui composes à la gloire de mon nom auguste un livre qui traite de cette science excellente».

از ان زمان که عربانرا بربلاد عجم استیلا دست داده زبان پارسی با کلام عربی امیزش پذیرفته اکثر لغات پارسی و دری و پهلوی متروك بل نا بود کشته بنابرین شرح کتبی که در قدیم آلایام پارسی زبانان پرداخته اند و معانی اشعاری که شعرای باستان بزیور نظم آراسته اند در سراپردهٔ إخفا و ستر حجاب مخفی و مستور مانده و لهذا قبل ازین چندی از بندهای درکاه افاضل پناهرا بترتیب کتابی مشتمل بر جمع لغات پارسی باستانی و مصطلحات امر فرموده بودیم هیچکدام ازعهدهٔ آن بیرون نتوانستند آمد باید که تو درین فنّ شریف کتابی بنام نامی و اسم سامی ما مرتّب سازی..... Pour répondre à l'ordre impérial, Hoseïn Indjou se mit à l'œuvre, et il réunit un grand nombre de farhangs pour les compiler; ces dictionnaires sont cités ainsi qu'il suit dans le manuscrit 984, fol. 3 r° : le farhang 1° d'Aboul-Hafs Soghdi; 2° d'Aboul-Mansour Ali ibn Ahmed Mansour Asadi el-Tousi; 3° le فرهنك ابراهیمی (n° 974 et suiv.); 4° le اداة الفضلاء de Kazi Khan Bedr Mohammed Dehlévi, connu sous le nom de درهاروال (voir n°s 972-973); 5° le farhang de l'oustad Abd Allah Nishapouri; 6° le فرهنك اسکندری (voir n° 979); 7° le فرهنك تحفة آلاحباب par Hafiz Oubhi اوبهی; 8° le dictionnaire en vers intitulé فرهنك جامع اللغات de Niyazi Hédjazi; 9° le farhang de Hoseïn Véfai; 10° le فرهنك حسینی; 11° le farhang de Hakim Kathran; 12° le فرهنك دستور (n° 944); 13° le فرهنك دستور الافاضل; 14° le فرهنك دستور الفضلا; 15° le رسالة النصیر; 16° le فرهنك زفان کویا و جهان پویا, connu sous le nom de هفت بخشی (بخشی est le mongol [illegible] «secrétaire») composé par Bedr ed-Din; 17° le فرهنك سروری کاشی (n° 995); 18° le سخن نامهٔ نظامی de Saad ibn Nasr ibn Taher ibn Yétim el-Ghaznévi, qui est dédié au célèbre vizir Nizam el-Moulk, et qui contient 1,205 mots (*sic*); 19° le فرهنك شرفنامه dédié à Ahmed Mouniari, par Ibrahim Farouki (n°s 974 et suiv.); 20° le farhang de Sheïkhzadèh Ashik (n° 976); 21° le farhang de Sheïkh Abd er-Rahim Béhari (n° 982); 22° le farhang de Sheïkh Mahmoud Béhari; 23° le فرهنك ضمیری; 24° le فرهنك عاصمی;

25° le فرهنگ عاملی ; 26° le فرهنگ عجایب ; 27° le فرهنگ علی نیک بی (sur ce nom mongol, voir n° 253); 28° le فرهنگ فواید برهانی ; 29° le farhang de Kazi Zahir; 30° le فرهنگ قنیة الطالبین ; 31° le فرهنگ قنیة الفتیان ; 32° le فرهنگ لسان الشعرآء ; 33° le فرهنگ لغات دیوان خاقانی, destiné à faciliter la lecture des œuvres poétiques de Khakani; 34° le فرهنگ لغات شاهنامه, lexique du Shah namèh; 35° le farhang de Mohammed ibn Kaïs; 36° le farhang de Mohammed ibn Hindoushah Mounshi, qui fut composé au nom de Ghiyas ed-Din, fils de Fadl Allah Rashid ed-Din; 37° le فرهنگ مختصر ; 38° le farhang de Mirza Ibrahim ibn Mirza Shah Hoseïn Isfahani; 39° le فرهنگ میعار جمالی (n° 971); 40° le farhang de Maulana Ilahdad Serhendi; 41° le farhang de Mansour-i Shirazi; 42° le farhang de Maulana Moubarek Shah Ghaznévi, connu sous le nom de Fakhr-i Kavvas; 43° le فرهنگ مؤیّد الفضلآء de Mohammed-i Lad (n° 980); 44° le فرهنگ مؤیّد الفوائد. En plus de ces quarante-quatre ouvrages, Hoseïn Indjou dit qu'il a mis à contribution neuf autres lexiques dont il ne connaissait ni le titre ni le nom de l'auteur, des commentaires sur le Koran تفاسیر, des chroniques تواریخ, des livres en zend et en pazend (*sic*), et encore bien d'autres ouvrages, en particulier des divans. La plupart des commentaires sur le Koran que consulta Indjou avaient été composés à des époques anciennes et leurs interprétations étaient rédigées dans une langue difficilement intelligible pour un contemporain d'Akbar. C'est ainsi qu'il trouva dans le تفسیر زاهدی le mot صابیین «Sabéens», expliqué par نغوشاك, et que, pour savoir ce que signifiait نغوشاك, il dut chercher ce mot dans le تفسیر حسینی et dans le تفسیر کبیر, qui est probablement la traduction persane du grand commentaire de Tabari (n° 25); il prit également soin de vérifier la signification des noms qui désignent les oiseaux employés à la chasse dans un باز نامه, ceux de médecine et de pharmacologie dans le ذخیرۀ خوارزمشاهی (n°s 820-827) et dans l'اختیارات بدیعی (n°s 836-843), les noms de localités dans le نزهة القلوب d'Hamd Allah Mostaufi (n°s 657 et suiv.) et dans le عجایب البلدان. Hoseïn Indjou poussa même le scrupule jusqu'à demander à des gens de Ghazna et de Kaboul le sens exact de mots employés par Hakim Sénaï Ghaznévi dans la حدیقه et dans son divan, et à des personnes originaires du Khorasan et du Badakhshan, celui de mots qu'il trouva dans le divan et le سفر نامه (n°s 644-645) de Nasir-i Khosrau. Parmi les livres historiques que Hoseïn Indjou dépouilla pour la rédaction du Farhang-i Djihangiri, se trouvent la جامع التواریخ de Rashid ed-Din (fol. 608 v°), citée à propos de l'étymologie de آذربیجان et le حبیب السیر de Khondémir.

Le résultat qu'atteignit Hoseïn Indjou ne répond guère à l'énorme effort que suppose tout ce dépouillement, car le Farhang-i Djihangiri est loin d'être suffisant pour la lecture des chroniques, et les اصطلاحات qui se rencontrent à chaque hémistiche des poèmes soufis n'y sont que très médiocrement expliquées. Il est certain que tous les ouvrages qu'Hoseïn Indjou cite dans sa préface n'ont pas été entièrement dépouillés par lui, et qu'il s'est borné à y prendre un certain nombre de renseignements; il en est de même pour tous les auteurs de dictionnaires persans qui éblouissent le lecteur par l'étalage de leurs sources, quand leur travail, uniquement destiné à expliquer les mots difficiles de la poésie, est des plus imparfaits, sans l'ombre d'autorité, et ne peut supporter la comparaison avec les dictionnaires anciens de la langue arabe dont les auteurs se donnaient la peine d'aller recueillir, durant de longues années, les éléments dans les tribus nomades, sans se fier à des manuscrits d'une correction toujours douteuse. Le dictionnaire de Hoseïn Indjou ne fut terminé que trois années après la mort d'Akbar, en 1017 de l'hégire, et il est dédié à l'empereur timouride Aboul Mouzaffer Nour ed-Din Mohammed Djihangir avec le titre de فرهنك جهانكيرى (fol. 4 r°); la date à laquelle il fut terminé est indiquée par le quatrain suivant :

مرتّب كشت اين فرهنك نامى
بآسم شاهِ جم جاه جهانكير
جستم سال تاريخش خرد كفت
زهى فرهنك نور آلدّين جهانكير

Le Farhang-i Djihangiri se termine par un appendice خاتمه (man. 990, fol. 610; man. 984, fol. 500) subdivisé en cinq chapitres, que l'on ne trouve pas dans tous les exemplaires, et qui contiennent principalement les mots étrangers au persan, ainsi que les mots dits zends et avesta. Le premier de ces chapitres porte le titre de در اوّل مشتمل بر كنايات و اصطلاحات و استعارات; le second est intitulé در دوم مشتمل بر لغات مركّبه از پارسى و عربى يا دو كلمه عربى كه بروش پارسى آورده باشند يا پارسى و تركى يا پارسى و لغت ديكر; le troisième, در سيوم مشتمل بر لغاتى كه يكى از حروف بيكانه در ان يافته شده; le quatrième, در چهارم مشتمل بر لغات زند و پازند و وستا; le cinquième, در پنجم مشتمل بر لغات غريبه.

D'après une tradition recueillie par Anquetil chez les Parsis du Goudjarate, ce dictionnaire ne serait point l'œuvre d'Hoseïn Indjou, qui se serait borné à en surveiller l'exécution. On lit en effet, au recto du folio 1

IMPRIMERIE NATIONALE.

de son exemplaire du Farhang-i Djihangiri (ms. 987) : «... fait par les ordres de Azad eutdoleh, amir de Djehanguire....; on dit que Djehanguir écrivit à Chah Abbas de lui envoyer deux destours du Kirman. Ce prince en manda d'Hyezd (*sic*) et les fit partir pour Dehly. Ce sont eux qui ont fait le dictionnaire». Dans les *Mémoires de l'Académie des Belles-Lettres*, tome XXXI, page 381, Anquetil donne une version différente de cette tradition, en disant que ce fut l'empereur Akbar qui envoya demander à Shah Abbas de lui envoyer un destour habile dans la loi des Parses. Le roi séfévi envoya le destour Ardéshir du Kirman à la cour d'Akbar, et ce serait ce personnage qui aurait commencé la rédaction du Farhang-i Djihangiri. Cette théorie, d'après laquelle le destour Ardéshir serait le principal auteur du Farhang, a été reprise par M. Modi dans *The Parsees at the court of Akbar*, p. 20 et suiv. Dans un passage du Farhang, fol. 185 v°, Fakhr ed-Din Indjou dit que l'explication du mot برسم, le 𐬠𐬀𐬭𐬆𐬯𐬨𐬀𐬥 de l'Avesta, lui a été donnée par un mobed nommé Ardéshir, qu'Akbar avait fait venir du Kirman pour déterminer d'une façon certaine le sens des mots de la langue de la Perse d'avant l'Islam : فرس شرح این لغت از مجوسی که در دین خود بغایت فاضل بود و اردشیر نام داشت مجوسیان اورا موبد میدانستند و حضرت عرش آشیانی محض از برای تحقیق لغات فرس.... از کرمان طلبیده بودند. Ce passage n'est pas suffisant pour établir la thèse des Parsis et, en admettant même qu'Akbar eût chargé le destour Ardéshir de rédiger un dictionnaire persan, on a vu par les paroles de l'empereur qui sont rapportées plus haut (p. 207) qu'il n'aurait pu arriver à bout de cette tâche. En réalité, Ardéshir ne fut mandé du Kirman dans l'Inde que pour donner des renseignements sur la langue persane non musulmane aux personnes qui avaient été chargées par Akbar de rédiger le dictionnaire, et qui n'y purent parvenir. Loin d'être le principal auteur du Farhang, il fut seulement consulté par Hoseïn Indjou sur le sens de quelques mots spéciaux aux Mazdéens et pour la plus grande partie des soi-disant mots pehlvis qui se trouvent dans le quatrième appendice : فقیر حقیر که راقم این حروفم پیری از پارسیان‌را که در دین زردشت بود دیدم که جز چند از کتاب زندوستا داشت چون مرا رغبت و شغف تمام بجمع لغات فرس (c'est-à-dire parsis et avestiques) بود در فرس از زند و ابستا کتابی معتبر و بزرکتر نیست بجهت تحقیق لغات با او صحبت میداشتم و اکثر لغاتی که در خاتمهٔ این کتاب اند از زند و پازند و ابستا نقل شده از تقریر آن زردشتی ..... Ce fut tout simplement à cela que se

réduisit la collaboration du destour Ardéshir Kirmani (fol. 28 r°), et il eût été désirable que Hoseïn Indjou le consultât plus souvent pour éviter d'écrire des âneries comme ابستا تفسير زند است (fol. 128 v°) «l'Avesta est le commentaire du Zend», quand, dans toute la littérature mazdéenne, le mot *zend* a le sens de «commentaire». Beaucoup des mots qui se trouvent dans le quatrième appendice sont tirés du lexique pehlvi-pazend (n° 186, 4).

Le contenu du Farhang-i Djihangiri est décrit dans Rieu (*Catalogue*, p. 479); cet ouvrage a été publié à Lakhnau en 1293 de l'hégire, mais l'édition est moins complète que le présent manuscrit; il est, pour les mots persans, la principale source du برهان قاطع et des lexiques postérieurs. C'est ce dictionnaire que Riza Kouli Khan (voir n° 650) a publié sous son nom, en le mettant dans l'ordre alphabétique ordinaire, et en le critiquant fort, ainsi que le Borhan-i kati, sous le titre de فرهنگ ناصری (Téhéran, 1288, autographié par Mirza Agayi Kéméréï). Le présent exemplaire est complet; il contient les prolégomènes et les appendices.

Beau neskhi indien à encadrements et frontispices en or et en couleurs de la première moitié du XVII^e siècle. 620 feuillets. 29 sur 16 centimètres. Reliure en cuir rouge. — (Schefer 244. — Supplément 1560).

985

Le même ouvrage.

Exemplaire comprenant la préface divisée en douze آئين, mais ne contenant pas les appendices.

Assez bon neskhi indien du milieu du XVII^e siècle. 717 feuillets. 25 sur 14 centimètres. Reliure en cuir noir. — (Supplément 1284.)

986

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe ne contenant pas les appendices.

Beau nestalik indien à encadrements et à frontispices en or et en couleurs de la seconde moitié du XVII^e siècle. 571 feuillets. 30 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin rouge plein au chiffre de la première République. — (Leroy. — Supplément 434.)

987

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de la fin et ne comprenant ni la préface, ni les appendices.

Nestalik indien passable de la fin du XVII^e siècle. 299 feuillets. 31 sur 18 centimètres. Cartonnage indien. — (Anquetil 51. — Supplément 435.)

41

988

Le même ouvrage.

Exemplaire sans les appendices, ne contenant pas les citations en vers, et incomplet de quelques feuillets de la fin. Il a été acquis en 1122 de l'hégire par un certain Molla Mirza Mohammed pour la somme de 3,000 dinars (fol. 1 r°).

Neskhi tendant au nestalik du commencement du XVIII^e siècle. 218 feuillets. 30 sur 18 centimètres. Reliure persane en maroquin brun estampé. — (Supplément 435.)

989

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de la préface et des cinq chapitres de la conclusion. Ce manuscrit porte, au folio 1 recto, une notice de la main de Frazer et le cachet du mounshi de Brueys, Mirza Kanbar Ali.

Neskhi indien passable, copié à Ahmédabad en 1144 de l'hégire (1731 de J.-C.) par Mohammed Kazem, fils de Sheïkh Obeïd Allah. 302 feuillets. 28 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin rouge à filets d'or. — (Frazer; Brueys 87. — Supplément 945.)

990

Le même ouvrage.

Exemplaire complet, comprenant l'introduction et les appendices.

Bon neskhi et nestalik indiens à encadrements de couleur, copiés pour le colonel chevalier de Maisonneuve كُولُونيل شيوالى دميزُونيو, par un Indou nommé اساس تربهون دوس, fils de ادبالعا بن پاك كويندداس; la copie a été terminée le 3 Safar 1238 de l'hégire, date correspondant au 20 octobre 1822. 698 feuil-

lets. 36 sur 28 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Maisonneuve 1. — Supplément 437.)

991

Le même ouvrage, sans les prolégomènes, ni les appendices.

Début : آب چهار معنی دارد ۱ معروفست ۲ بمعنی رواج و رونق و جاه و عزّت.....

D'après une note de la main de Gentil (?), cet ouvrage serait le «Mountakeboul logat Chadjehani, dictionaire choix des mots persans par l'empereur Chadjehan....». Cette attribution est certainement erronée, le منتخب اللغات شاهجهانی d'Abd er-Reshid el-Hoseïni el-Médéni el-Tatavi étant un dictionnaire arabe expliqué en persan (n° 956 et Rieu, *Catalogue*, p. 510). D'après une note vraisemblablement autographe qui se lit au recto du premier feuillet : تاریخ چهاردهم شهر شعبان سنه احد شاهجهان ثانی در بلده لکهنو عرض دیده شد, l'empereur timouride Réfi ed-Daulèh Shah Djihan II (1719), se trouvant à Lakhnau, au cours de la première année de son règne, a eu l'occasion de se servir de ce dictionnaire.

Assez bon neskhi indien de la fin du XVII° siècle. 370 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin brun avec filets en or. — (Anquetil 48. — Supplément 446.)

992

Le même ouvrage.

Exemplaire d'une rédaction abrégée.

Bon neskhi indien écrit sur deux colonnes, copié à Surate au cours de la quatrième année du règne de l'empereur Aziz ed-Din Alemgir II, soit 1170 de l'hégire (1756 de J.-C.). 183 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en cuir rouge estampé. — (Anquetil 43. — Supplément 418.)

993

Dictionnaire persan expliqué en persan, sans préface et anonyme.

Ce dictionnaire, qui commence par : آبْ ۱ یعنی مای ۲ بمعنی رواج ۳ بمعنی طرز و روش ۴ ماه سیم تابستان ۷ بمعنی عزّت اَبَا ۱ بمعنی آش و شوربا

و ماستبا ۲ بمعنی با ہشد یعنی با فلان..., est un remaniement du Farhang-i Djihangiri disposé d'après l'ordre alphabétique ordinaire, et dépouillé de ses citations poétiques. D'après une note qui se lit au recto du folio 1 du manuscrit 992, Anquetil croyait que cet ouvrage abrégé était la première partie du Farhang-i Sorouri; c'est là une opinion erronée, causée par le fait que l'explication des mots persans dans le Farhang-i Sorouri et dans le Farhang-i Djihangiri est rédigée à très peu de chose près dans les mêmes termes, mais le fait que le présent traité contient un assez grand nombre de mots qui ne se trouvent pas dans le Farhang-i Sorouri, tandis qu'ils figurent dans le Farhang-i Djihangiri, montre assez qu'il est un extrait de ce dernier lexique. Le dictionnaire proprement dit est suivi de cinq appendices; le premier (fol. 224-251) comprend les expressions persanes composées, il débute par : آب آتش رنگ و آب آتش زای و آب آتش نمای و آب آذرسان و آب ارغوانی و آب شنکرفی این لغات دو معنی دارد.......; le second contient les composés dont l'un des termes est arabe (fol. 252-273); le premier mot expliqué آب حیات est rendu par اول معروفست ۲ باصطلاح سالکان کنایه ازعشق و محبت است که هر که ازآن جام جرعۀ بچشد معدوم و فانی بکردد و باصطلاح شعراء کنایه از دهن معشوق و تکلم وی بود; le troisième contient les mots dans lesquels se trouve une des lettres spéciales à l'arabe et étrangères au phonétisme iranien (fol. 273-274); le quatrième (fol. 274-278), les mots dits zends, pazends et avesta, avec le titre لغات کتاب زند و پازند و وستا و این هر سه کتاب از کبرانست که ابراهیم زرتشت در دین آتش پرستی تصنیف کرده است.... Ces prétendus mots zends, pazends et avesta ne sont, comme l'on sait, que des mots pehlvis mal lus et complètement défigurés. Le cinquième appendice contient les mots indous, turks, etc. (fol. 279-282).

Le quatrième appendice de ce lexique a été copié par Daoud Isfahani, et il se trouve sous les nos 213-214. Les mots expliqués sont écrits à l'encre rouge et vocalisés avec soin. Certaines copies de cet abrégé du Farhang-i Djihangiri en présentent des rédactions encore abrégées.

Bon nestalik persan, copié en 1042 de l'hégire (1632 de J.-C.) par un nommé Maulana Khosrev el-Moallem (fol. 220). 283 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Reliure européenne. — (Regius 1571. — Ancien fonds 187.)

994

Le même ouvrage.

D'après une note non signée, de la main de Langlès, qui se lit au recto

du folio 2, ce lexique, qui est rangé suivant l'ordre alphabétique habituel, est un «dictionnaire persan par Petis de la Croix, provenant de Deshautes rayes (*sic*) déposé par la veuve de (ce) dernier, à la Bibliothèque Nationale, avec plusieurs autres manuscrits orientaux, en l'an 2 de la République». En réalité, ce dictionnaire est le même remaniement du Farhang-i Djihangiri qui se trouve dans le numéro précédent, mais disposé de manière à recevoir une traduction française. Les mots à expliquer sont écrits par une main qui paraît occidentale, tandis qu'une partie du commentaire qui en est donné est écrit en bon nestalik persan d'une main certainement orientale; ce volume contient seulement quelques interprétations en français. On trouve à la fin du dictionnaire proprement dit, qui ne comprend pas les cinq appendices du numéro précédent, une liste des mots spéciaux à la langue du Shah namèh de Firdousi et (fol. 281 r°) un «vocabulaire en langue mogole». Ce vocabulaire est une copie, dont on a fait disparaître la division en chapitres, du كتاب في اللغة المغولية, dont une copie manuscrite, de la main de Daoud Isfahani, se trouve dans un manuscrit de l'Anvar-i Sohaïli; les premiers mots seuls sont traduits en français; il se termine par cette note : لسان المغول يتداخل كثيرًا من الالفاظ التركية كما يتداخل الاعاجم من العرب والارمن والكرج يستعمل الروميّة, qui montre que la personne qui l'a écrite était fort peu au courant de la nature de la langue mongole.

Assez bonnes écritures de la première moitié du XVII[e] siècle. 285 feuillets. 33 sur 23 centimètres. — (Pétis de la Croix; Deshauterayes. — Supplément 1005.)

995

مجمع الفرس. Dictionnaire persan, par Mohammed Kasem ibn Hadji Mohammed Kashani, qui portait le surnom poétique تخلّص de Sorouri.

Sorouri, qui vécut la plus grande partie de sa vie à Isfahan, voyagea dans l'Inde sous le règne de Shah Djihan, et mourut en se rendant à la Mecque; il était à Lahore en 1036 de l'hégire (Rieu, *Catalogue*, p. 498). L'auteur a compilé, pour la rédaction du Medjma el-Fours, 16 vocabulaires persans qui étaient en sa possession en 1008 de l'hégire, et qu'il cite ainsi (ms. 996, fol. 7 r°; ms. 997, fol. 2 r°) : le شرف نامه dédié à Ahmed Mouniari, le معيار جمالى de Shems-i Fakhri, le تحفة الاحباب de Hafiz Oubhi اوبهى, plusieurs traités lexicographiques dus à Hoseïn Véfayi, Abou Mansour Ali ibn Ahmed el-Asadi el-Tousi, Mirza Ibrahim ibn Mirza Shah Ho-

seïn Isfahani, Mohammed-i Hindoushah (voir n° 1017), Abou Hafs Soghdi, le مؤيد الفضلاء de Mohammed ibn Lad, le commentaire du سامى فى الاسامى de Meïdani, le اداة الفضلاء de Kazi Khan Bedr Mohammed Dehlévi, surnommé Dharval دهاروال, le جامع اللغات, en vers, de Niyazi Hédjazi, ou, suivant d'autres manuscrits, Boukhari بخارى, le زفان گويا, la traduction de la صيدنه d'Abou Reïhan el-Birouni, le traité de Loutf Allah ibn Yousouf Halimi qui est expliqué en turc et le لسان الشعراء. La liste de ces sources varie suivant les exemplaires du Farhang-i Sorouri; elle n'est complète que dans les manuscrits 996 et 997, et elle est fortement incomplète dans les manuscrits 995 et 998. Sorouri exclut de son lexique les mots persans et arabes qui se rencontrent couramment, mais il y fit entrer un grand nombre d'exemples empruntés aux meilleurs poètes; il dédia le Medjma el-Fours au souverain séfévi Abbas Shah Béhadour Khan (996-1038) [ms. 996, fol. 8 r°]. Cet ouvrage est également connu sous les titres de فرهنك سرورى et de لغت فرس سرورى (fol. 1 r°).

Nestalik persan, copié à la fin du XVII^e siècle par Hébib Allah ibn Saad ed-Din Mohammed ibn Khalil Allah ibn Saad ed-Din Mohammed el-Kashani. 198 feuillets. 26 sur 15 centimètres. Reliure en cuir brun estampé et doré. — (Schefer 114. — Supplément 1422.)

996

Le même ouvrage.

On trouve au folio 3 recto des ghazels copiés par un certain Sheïkh Gauher گوهر.

Bon talik et nestalik indiens, copiés par Mohammed Yakoub en 1096 de l'hégire (1684 de J.-C.). 490 feuillets. 28 sur 17 centimètres. Reliure en basane au chiffre du roi. — (Anquetil 47. — Supplément 431.)

997

Le même ouvrage.

Assez bon nestalik indien de la fin du XVII^e siècle. 591 feuillets. 27 sur 16 centimètres. Reliure européenne en veau plein. — (Supplément 432.)

998

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet du dernier feuillet.

On lit, au recto du feuillet 469, une note d'après laquelle ce manuscrit

a été acquis, au commencement du mois de Safar 1236, pour le compte du colonel Chevalier Simonet de Maisonneuve : سردار و الاتبار كولونيل شيوالى سمونت دميزونيو اعنى سردار كوتى فرانسيس, à Surate, d'un Arménien. Le mounshi qui a écrit cette note, le Persan Seyyid Mohammed Ali Mounshi, affirme à tort, qu'après l'avoir lu complètement d'un bout à l'autre, il n'y a pas trouvé la moindre lacune. L'ex-libris de l'Arménien qui a vendu ce livre à Maisonneuve, se lit au verso du feuillet 468.

Gros nestalik indien de la première moitié du XVIII° siècle. 469 feuillets. 26 sur 15 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge estampé et doré. — (Maisonneuve. — Supplément 433.)

999-1001

برهان قاطع. Dictionnaire persan, comprenant les mots empruntés à l'arabe et aux autres langues, par Mohammed Hoseïn ibn Khalaf el-Tébrizi, surnommé Borhan برهان.

Le Borhan-i kati contient toute la matière du Farhang-i Djihangiri, du Medjma el-Fours, du Sourmè-i Soleïmani et du Sahah el-adviya de Hoseïn el-Ansari; il a été terminé en 1062 de l'hégire, comme l'indique le chronogramme كتاب نافع برهان قاطع (fol. 3 r°), et dédié au sultan Kotb Shah de Golconde, Sultan Abd Allah ibn Kotb Shah (1035-1083). Le Borhan-i kati est précédé d'une introduction divisée en neuf faïda dans laquelle Mohammed Hoseïn étudie la nature de la langue persane et plusieurs questions grammaticales. C'est ce lexique qui forme la base du *Lexicon persico-latinum* de Vüllers; il a été publié par Roebuck à Calcutta en 1818 et réimprimé en 1822 et 1834. Une traduction turque a été imprimée à Constantinople en 1214 et à Boulak en 1251 de l'hégire (Rieu, *Catalogue*, p. 500); cette traduction est supérieure à l'original.

Exemplaire complet en trois volumes; le premier contient les lettres ا à ح, le second, les lettres خ à ش, le troisième, le reste de l'alphabet. Ce manuscrit a été soigneusement revu et corrigé.

Bon nestalik indien à encadrements et à frontispices du milieu du XVIII° siècle. 480, 322 et 506 feuillets. 31 sur 18 centimètres. Reliure indienne en cuir noir. — (Supplément 1261, 1262, 1263.)

1002

Le même ouvrage.

Cet exemplaire a été payé 43 roupies, soit 102 livres, par Anquetil (fol. 1 r°).

Bon nestalik indien à filets rouges et bleus, terminé en Redjeb 1123 de l'hégire (Août 1711 de J.-C.) à Surate در بندر مبارك سورت. 573 feuillets. 41 sur 24 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Anquetil 42. — Supplément 443.)

1003

Le même ouvrage.

Cet exemplaire se termine par l'attestation qu'il est rigoureusement complet.

Bon nestalik indien de la fin du XVII° siècle. 819 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé. — (Supplément 442.)

1004

فرهنك رشيدى. Dictionnaire persan, par Molla Abd er-Réshid ibn Abd el-Ghaffour el-Hoseïni el-Médéni el-Tatavi التتوى.

L'auteur, qui cultiva la poésie, naquit à Tata; il appartenait à une famille de seyyids originaires de Médine; il est l'auteur d'un dictionnaire arabe-persan intitulé منتخب اللغات شاهجهانى ou رشيدى عربى, qui, comme l'indique son titre, est dédié à l'empereur Shah Djihan, et dont un exemplaire se trouve sous le n° 956. Le Farhang-i Réshidi est une compilation faite principalement d'après les deux dictionnaires persans que Molla Abd er-Réshid jugeait les meilleurs, le Farhang-i Djihangiri et le Farhang-i Sorouri, mais auxquels il reproche un trop grand nombre de citations poétiques, le manque de précision dans la détermination du sens, de la prononciation et de l'origine des mots. Ces reproches, qui sont aussi sévères que ceux que l'auteur a adressés à Firouzabadi, ne manquent d'ailleurs pas toujours de justesse : 1° les auteurs du Farhang-i Djihangiri et du Farhang-i Sorouri se sont montrés beaucoup trop prolixes dans leurs explications des mots, en donnant des interprétations répétées sans aucune utilité, et

des exemples en vers qui, suivant l'auteur du Farhang-i Réshidi, ne servent à rien, ce qui est un avis complètement dénué de sens commun; 2° dans certains mots, la forme et le sens n'ont pas été déterminés et fixés d'une façon suffisante; 3° des mots arabes et turks se trouvent mélangés avec les mots purement persans, sans que rien n'indique qu'ils sont étrangers; 4° il y a des erreurs dans l'orthographe des mots, et le même mot se trouve à plusieurs places sous des graphies différentes; ces erreurs, provenant de la confusion des lettres qui ne se distinguent que par les points diacritiques ت, ب, ن, etc., sont d'ailleurs beaucoup plus fréquentes dans le Farhang-i Sorouri que dans le Farhang-i Djihangiri, et l'auteur du Farhang-i Réshidi en donne plusieurs exemples curieux qui montrent le danger qu'il y a à établir un dictionnaire d'après le dépouillement de manuscrits aussi corrompus que le sont les manuscrits persans. Ce fut pour remédier à ces défauts que Molla Abd er-Réshid rédigea le Farhang-i Réshidi (fol. 2 v°, 3 r°) sur le plan du Borhan-i kati. La date de sa composition est indiquée par le chronogramme (fol. 3 r°) :

کشت تاریخ وی ازروی قبول باد فرهنك رشیدی مقبول

soit 1064 de l'hégire.

L'introduction مقدمه (fol. 3-14) traite de la grammaire persane. On trouve, au verso du dernier feuillet, le commencement de l'histoire des Sept Dormants اصحاب الكهف.

Bon nestalik indien à encadrements, copié en 1115 de l'hégire (1703 de J.-C.) par Abd el-Médjid ibn Abd el-Latif Ghouri. 328 feuillets. 25 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin rouge plein. — (Haughton. — Supplément 980.)

1005

كتاب فرس. Vocabulaire persan, par Seyyid Shérif-i Lahédji.

Le titre et le nom de l'auteur ne sont donnés que dans une note par laquelle débute l'ouvrage, et qui est ainsi rédigée : كتاب فرس من تصنيف سيد شريف لاهجى (fol. 1 v°). Ce vocabulaire contient principalement des mots anciens; c'est ainsi que l'on trouve (fol. 19 r°) les noms des sept keshvares de la cosmogonie mazdéenne, sous une forme d'ailleurs très altérée; il est rangé d'après l'ordre alphabétique de la première lettre, mais cet ordre n'est point suivi dans l'intérieur des chapitres formés par chacune des lettres de l'alphabet.

Début : .... امّا بعد بدانكه زبان فارسی‌را دری و پهلوی نیز

كويند و مراد بفارسى فرس قديم است و از حروف تهجى هفت حرف در لسان فارسى مستعمل نيست ث ح ص ض ط ظ ع....

Bon neskhi persan du commencement du XVI[e] siècle. 24 feuillets. 20 sur 11 centimètres. Cartonnage. — (Renaudot; Saint-Germain 620. — Supplément 450.)

DICTIONNAIRES TURK ORIENTAL-PERSANS.

1006

خلاصهٔ عبّاسى. Dictionnaire turk oriental-persan, par Mohammed Khouyyi.

Le Khilasè-i Abbassi est dédié (fol. 2 v°) au prince Shah Abbas Kadjar, qui est évidemment Abbas Mirza, fils de Feth Ali Shah Kadjar. Suivant la préface (fol. 2 v° et suiv.), qui est très fautive dans tous les exemplaires, et que Vámbery a assez mal reproduite dans ses *Čagataïsche Sprachstudien* (Leipzig, 1867), le Khilasè-i Abbassi est l'abrégé du Sengilakh كتاب سنكلاخ de Mirza Mehdi Khan, l'historien de Nadir Shah (n° 486-489), appelé Mehdi Khan Nadéri dans le man. suppl. turc 1000; le Sengilakh est pour la langue turki un ouvrage aussi important que le Borhan-i kati (voir n[os] 999-1001) l'est pour la langue persane, mais il contient des explications que Mohammed Khouyyi juge trop détaillées, et qu'il qualifie de زيادات, sur le sens des mots dérivés. Il estime également que le Sengilakh comprend trop de discussions philologiques, lesquelles étaient, dans la pensée de Mirza Mehdi Khan, destinées à éclairer le sens des vers de Mir Ali Shir Névaï. Le Sengilakh avait la prétention de contenir tous les mots de la langue turki; Mohammed Khouyyi l'abrégea considérablement en omettant les formes dérivées, et en en faisant disparaître les exemples, ce qui fut une faute très grave, car ils sont le plus souvent indispensables pour fixer le sens des mots turkis. Ces suppressions furent considérables, car, s'il faut en croire Mohammed Khouyyi, le Khilasè-i Abbassi serait à peine la dixième partie du Sengilakh. En réalité, ces suppressions n'ont pas seulement porté sur les formes dérivées, mais aussi sur des mots primitifs souvent fort importants : كتاب سنكلاخ كه مرحوم ميرزا مهديخان در لغات تركى نوشته و تار و پود آن نسخه را مانند برهان قاطع در لغة فارسى رشته مشتمل است بر زيادات در بيان معانى اشتقاقات و بيان معانى بعضى لغات و حاوى بود بر ابحاث و غيره از شارحان لغة تركى در فهم اشعار نوائى

و غیره تصرف در ان کتاب نظیر المحکم و العباب شود بطوری که همه لغات
که در ان کتاب است درین مختصر درج لهذا کمترین دعا گویان و اقلّ
منسوبان محمّد خوئی برخی از اوقاترا بآن خرج کرده مشتقاترا حذف
و معری از شواهد ساخته و ابحاث و تکریرات از او انداخته اکتفا بهمین
معانی مصادر و جوامد نمود چه بعد از دانستن معنی النصر مثلا در لغة
عربی بمعانی مشتقات آن بمقایسه میتوان علم بهم کرد و برای غایت توضیح
در ذیل یك مصدر کیفیت اشتقاقاترا بیان نمود تا بآن قرار از همه مصادر
معلوم شود علاوه آن در مقدمهٔ کتاب قواعد و ضوابط لغة ترکی بیان
شده و از آن هم کیفیت اشتقاقات واضح است و بعد از اتمام مرام کتاب
مختصری شد کذاشته شده در طرف الثمام که تمام آن بحسب حجم
و کتابت عشری از اعشار سنکلاخ نیست.

Le contenu du manuscrit 1006, qui est fort incorrect, et qui présente beaucoup de lacunes, a été inséré, avec certaines omissions toutefois, par Pavet de Courteille dans son *Dictionnaire turk-oriental*; cet érudit s'est servi pour corriger son texte d'un autre manuscrit qui lui fut communiqué par A. Querry, et il n'a pas eu connaissance du man. suppl. turc 744. Malgré les affirmations de Mohammed Khouyyi, le Khilasè-i Abbassi et le Sengilakh sont loin de contenir la moitié des mots de la langue turki, et c'est beaucoup s'avancer que de dire comme le fait Vámbery : «Chulasei Abbasi ist auch in der That ein wohlgeordnetes und inhaltreiches Glossarium der türkischen Sprache von der chinesisch-tatarischen Mundart angefangen bis zum Dialecte der Osmanli» (*Čagataïsche Sprachstudien*, p. 201). En réalité, le Sengilakh ne contient pas un grand nombre de mots qui se rencontrent à chaque instant dans les ouvrages écrits en turk oriental, mais, en revanche, on y trouve un certain nombre de mots mongols de la langue du XIIIe siècle qui sont employés par les historiens persans de l'époque des Mongols, tels Ala ed-Din Ata Mélik dans le Djihankoushaï, Rashid ed-Din dans la Djami el-tévarikh et Vassaf dans sa chronique. Ces mots n'ont absolument rien à faire dans un dictionnaire turki, pas plus que des mots latins dans un thesaurus grec, mais le mal ne serait pas irrémédiable si on les y trouvait tous avec de bonnes explications, ce qui n'est pas. Defrémery, qui ignorait la distinction entre le mongol et le turk, dans un compte rendu du *Dictionnaire turk-oriental* de Pavet de Courteille, publié dans le *Journal des Savants* de septembre 1871, a relevé un certain nombre de ces omissions, en les imputant à Pavet de Courteille, quand la responsabilité en remonte plutôt à l'auteur du Sengilakh. Ces lacunes

se remarquent surtout pour la langue ancienne; beaucoup des mots du Vocabulaire ouïghour-chinois, tels ڪوڪيرتى *kurkirti* traduit 雷 «tonnerre», سيتچيقان *sitchikan* traduit 鼠 «souris», چيمات *tchimat* traduit 怒 «colère», اباتچى *abatchi* traduit 婿 «mari», كوتان *kuten* traduit 客人 «hôte», sans parler des mots ouïghours directement empruntés au chinois, tel لينگخوا *linghoua*, qui est la transcription de 蓮花 *linghoua* «nénuphar», n'y paraissent pas. De plus, les mots mongols, que l'auteur a pris pour des mots turks, s'y trouvent avec des fautes de points diacritiques qui les rendent méconnaissables, ce qui prouve que Mirza Mehdi Khan Nadéri, ou l'auteur qu'il a copié, les a ramassés dans des manuscrits fautifs des historiens de l'époque mongole, et que son ignorance du mongol l'a empêché de les analyser et de les corriger. En somme, le Sengilakh, et par conséquent son abrégé, ne sont guère utiles que pour l'étude des écrivains de la fin du règne des Timourides, et surtout pour ceux de l'époque de Sultan Hoseïn.

La langue turki, dont il est traité dans ce dictionnaire, et l'ouïghour, sont d'ailleurs apparentés de très près aux langues tongouses dont elles sont des dérivés à flexions plus complètes, et dont beaucoup des racines sont apparentées avec les mots chinois correspondants dont elles tirent probablement leur origine, les mots ouïghours et turks étant souvent des abréviations phonétiques des mots mongols, comme تبه = دابغان *dabaghan*, devenu *daban* et *daba;* يل *yil* «année» ييل, commun au mongol et à l'ouïghour, est le chinois 年 *nien;* l'ouïghour اوط, اوط «bœuf» est le chinois 牛 *ngau;* اوت, اوت «feu» est le mongol اوتاغان *outaghan* «fumée» devenu *outaan*, *outaa;* le turc اينانق «ami» est le mongol اناق *inakh;* صو, صو «eau» est apparenté au mongol اوسون *ousoun*, ce mot turk étant emprunté au chinois 水, anciennement *sou;* اينجو, انجو «apapage» est le mongol اينچى *intchi* «dot»; التون *altoun* «or» est le mongol التان *altan*, probablement *al* «rouge» + 金 *kin*, anciennement *kim*, avec l'alternance $t = k$; تيمور *témour* تيمور «fer», commun au mongol et à l'ouïghour, est apparenté au chinois 鐵 *thié, thé*, avec le suffixe *-mour* qui se retrouve dans ياغمور *yaghmour*, chinois 雨 *yu*, et peut-être au latin *fer-rum*.

Le Sengilakh est un ouvrage très rare; il fut commencé sous Nadir Shah, et il ne fut terminé qu'en 1173 de l'hégire. Un exemplaire complet de ce dictionnaire existe au British Museum (Oriental 2892, provenant de S. Churchill; Rieu, *Catalogue of Turkish Man.*, p. 264); il commence par une introduction grammaticale, qui porte le titre spécial de مبانى اللّغة, et qui a été abrégée par Sheïkh Mohammed Salih Isfahani, dans le اَكل نغاى ناضرى, dont l'impression n'a pas été terminée. Le Sengilakh se termine par un appendice contenant les mots arabes et persans et les expressions métaphoriques employées par Névaï; cet appendice se trouve en

tête du كتاب عدن (supp. turc 1000) dont il va être parlé. Ses sources sont principalement les œuvres de Mir Ali Shir Névaï (supp. turc 316 et 317), les Mémoires de Zahir ed-Din Mohammed Baber Padishah, les poésies de Loutfi, Heïder Telbè (supp. turc 978); on y trouve également des mots mongols employés par Djouveïni, Rashid ed-Din, Vassaf, Mirkhond, mais ce dépouillement n'a pas été fait complètement; le Farhang-i Djihangiri et le Borhan-i kati y sont également cités (ms. supp. turc 1000, fol. 299 r°). Il est d'ailleurs probable que, si incomplet qu'il soit, Mehdi Khan ne l'a pas exécuté lui-même, mais qu'il s'est contenté de copier le lexique de la Chronique de Vassaf qui fut traduit du persan en langue turque par Nezmizadè-i Baghdadi Mourtida Éfendi, fils de Seyyid Ali Éfendi Nezmi el-Baghdadi, dont Hadji Khalifa parle, sans l'avoir vu, dans son *Dictionnaire bibliographique* (t. VI, p. 555). En somme, Mirza Mehdi Khan n'a utilisé aucun document turk antérieur au xv^e siècle, ce qui explique son insuffisance pour la langue ancienne. Un autre exemplaire du Sengilakh se trouve à la Bodléienne (Éthé, *Catalogue*, n° 1760). Il existe dans le Supplément turc, sous le n° 1000, une rédaction abrégée du Sengilakh, avec le titre de كتاب عدن, par un auteur inconnu, qui a été copiée en 1294 de l'hégire par un certain Djafer Karadjadaghi (قراجه داغى, fol. 1 v°; plus loin Karadaghi قراداغى, fol. 40 r°) Azerbeïdjani, pour le compte de Ch. Schefer : بر حسب ارادهٔ جناب فخامت نصاب عوارف ومعارف انتساب مدير السنهٔ شرقيّه رئيس مدرسهٔ اربانتال موسيو شفر مترجم اوّل دولت بهيّه فرانسه....., par l'entremise de M. Bernay, chargé d'affaires de la légation de France برنى شارژ دافر. Le titre de كتاب عدن, qui est donné à cet ouvrage, est répété au fol. 2 r°; il n'est pas connu par ailleurs. Cette copie de Djafer Karadjadaghi ne contient aucun des exemples qui font la grande valeur du ms. de Londres; Karadjadaghi prend soin dans son introduction d'avertir que le كتاب عدن de cet auteur inconnu n'est qu'un faible extrait du Sengilakh de Mehdi Khan Nadéri : اين كتاب مشتمل بر قواعد نحويّه ولغات مشكلهٔ تركى رشحهٔ ايست از بحر موّاج كتاب سنكلاخ تأليف مهديخان نادرى كه بطريق استراق كشكولى پر كرده عدن نام كذارده اند, que le manuscrit qu'il a copié était corrompu, mais que sa connaissance du turk lui a permis de rétablir les formes correctes. Pour l'intelligence de ce passage, il faut savoir que le mot كشكول, qui est insuffisamment expliqué dans le Borhan-i kati, désigne une sorte de grosse noix de coco, percée d'une ouverture, que les derviches portent sur l'épaule, retenue par une chaîne, et dans laquelle ils mettent les aumônes qu'ils reçoivent.

Abbas Mirza, second fils du roi Feth Ali Shah Kadjar, et prince royal de Perse, naquit vers 1785; il fut gouverneur de l'Azerbeïdjan et, à plusieurs reprises, il commanda les armées persanes, notamment pendant la campagne de 1826-1828, qui se termina par le traité de Turkmentchaï, et durant laquelle il fut l'adversaire malheureux du feld-maréchal prince Paskiévitch Érivanski; en 1829, il fut envoyé par Feth Ali Shah en ambassade auprès de l'empereur Nicolas I[er], pour faire amende honorable au sujet de l'assassinat à Téhéran du poète Griboyédof, ministre de Russie en Perse. A. Jaubert a laissé de ce prince, qui mourut en 1833, un curieux portrait dans son *Voyage en Arménie et en Perse*, chap. XIX (cf. le *Tarikh-i djihanara*, n° 494).

Riza Kouli Khan avait commencé l'impression du Sengilakh, sous son nom, avec le titre de فرهنك ناصرى, mais cette édition en est restée à ses premières feuilles. Un exemplaire, qui paraît meilleur, du Khilasè-i Abbassi existe dans le supplément turc sous le n° 744. La dédicace en est rédigée au nom de السلطان بن السلطان شاه عباس (fol. 2 r°), c'est-à-dire du prince Abbas Mirza Kadjar, qui eût régné sous le nom de Shah Abbas Kadjar.

Nestalik persan cursif, copié à Téhéran, en 1264 de l'hégire (1847 de J.-C.). 246 feuillets. 21 sur 16 centimètres. Demi-reliure. — (Desgranges. — Supplément 452.)

DICTIONNAIRES PERSANS-TURCS OSMANLIS.

1007

القانسيّة. Traité de lexicographie persane à l'usage des Osmanlis, par le kadi Loutf Allah ibn Abi Yousouf el-Halimi الحليمى († 928 H.).

Le titre de cet ouvrage n'est point indiqué dans sa préface. Hadji Khalifa, dans son *Dictionnaire bibliographique* (t. II, p. 19 et t. III, p. 503), nomme ce dictionnaire القانية, et Rieu a adopté, d'après un exemplaire du Loghat-i Nimet Allah, la forme القاسمية (*Catalogue*, t. II, p. 515); tous les exemplaires de ce dernier ouvrage décrits dans le présent catalogue (n[os] 1020-1025) donnent au dictionnaire de Loutf Allah ibn Abi Yousouf el-Halimi le titre de القانسيّة. A une époque antérieure, Loutf Allah el-Halimi avait composé, sous le titre de بحر الغرايب, un traité de lexicographie persane en prose et en vers منظومًا و منثورًا; la lecture du Bahr el-gharaïb offrait assez de difficultés pour que plusieurs personnes lui aient demandé d'en rédiger un commentaire auquel, d'après Hadji Khalifa, il

donna le titre de القاسميّة : . . . و بعد چنین میکوید ضعیف شکسته بال، . . . لطف الله بن ابی یوسف الحلیمی . . . . كه چون بهر ضبط زبان ملاحت، کتاب جامع و پر لطافت، بر رشتهٔ نظام کشیده، و بانواع قوانین ولطائف آراییده، و بنام بحر الغرائب اشتهار داشته، و هر کس بروی دستی افراشته، امّا در مشکلاتش که متردّد کشتند، بر سوی فقیر و حقیر متردّد کشتند، پس حرص و نیاز ایشان‌را رافتی بردم، و قصد توضیح این کتاب کردم، و شرح اورا بر دو دفتر تقسیم کردم، (man. 1007, fol. 3 r°; 1010, fol. 3 v°). La Kasimiyya est divisée en deux livres d'étendue et d'importance très inégales : le premier (fol. 3 v°-149 r°) forme un dictionnaire persan-turc rangé d'après l'ordre habituel de l'alphabet arabe; on y trouve des exemples empruntés aux œuvres des poètes persans : Dakiki, Latifi, Zahir ed-Din-i Faryabi, Shems-i Fakhri, etc.; le second (fol. 149 v°-174 r°), qui porte le titre de دفتر دوم در بیان عبارات غیر ظاهره و قواعد معتبره, est écrit en turc; il traite de questions grammaticales, de versification et de prosodie, فی فوائد شتّی, comme dit Hadji Khalifa (t. IV, p. 503). Il existe une rédaction abrégée de cette édition de la Kasimiyya, qui ne contient pas les exemples empruntés aux poètes persans (n° 1008), et une autre édition, dans laquelle le premier defter comprend deux chapitres (n° 1010, 1°), ce qui ne se trouve point dans celle-ci.

La date de la rédaction de cet ouvrage n'est point marquée dans la préface, et Hadji Khalifa ne l'indique pas davantage; il est difficile de déterminer d'une façon précise s'il est antérieur au commentaire du Bahr el-gharaïb qui porte le titre de نثار الملك (n°s 1011-1014), car la Kasimiyya n'est point citée dans la préface du Nisar el-mélik, ni le Nisar el-mélik dans celle de la Kasimiyya. De plus, ce qui complique la question au point de la rendre à peu près insoluble, il est dit, dans la préface du Nisar el-mélik (n° 1011), que cet ouvrage, le Nisar, est un commentaire du Bahr el-gharaïb, dans lequel Loutf Allah Halimi a fait entrer des exemples en vers; or, ces exemples en vers ne se trouvent pas dans les exemplaires du Nisar el-mélik, tandis qu'ils existent dans une classe de manuscrits de la Kasimiyya, de telle sorte que cette édition de la Kasimiyya semble être l'original de l'édition du commentaire du Bahr el-gharaïb dont les exemplaires du Nisar el-mélik décrits sous les n°s 1011-1014 contiendraient une rédaction abrégée.

On trouve, aux folios 2-3, la liste des mètres usités dans la poésie turque et persane, avec le وزن, et des exemples en turc et en persan. Cette liste est d'une main assez postérieure au reste de l'ouvrage. Ce volume a été acquis

IMPRIMERIE NATIONALE.

par Galland, en 1710, pour la somme de trois piastres; on y lit, au verso de l'un des feuillets de garde, une notice très exacte de la main de Galland.

Bon neskhi turc, copié par Abd Allah ibn Djafer el-Ladaki اللاذقى en 911 de l'hégire (1505 de J.-C.). 175 feuillets. 26 sur 18 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Galland 68; Regius 1625. — Ancien fonds 178.)

1008

Le même ouvrage.

Exemplaire comprenant le premier defter, c'est-à-dire le vocabulaire persan-turc osmanli, sans les citations poétiques, avec des abréviations; un des possesseurs de ce manuscrit avait commencé à recopier dans les marges les citations qui ont été omises.

Assez bonne écriture turque, datée de 931 de l'hégire (1524 de J.-C.). 161 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Thévenot; Regius 1395, 4. — Ancien fonds 190.)

1009

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant le premier defter, c'est-à-dire le vocabulaire persan-turc osmanli, avec les citations poétiques.

Une note inscrite par Armain sur le verso de l'un des feuillets de garde donne comme titre à ce volume «Cherh Bahrul garaib (شرح بحر الغرائب), dictionnaire persien et turc par Halimi...». Au recto du feuillet 1, se trouve une note en arabe sur l'orthographe de certains mots tels que المؤمنون, الصلوة, etc.

Assez bon nestalik turc du XVII^e siècle. 328 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure européenne en parchemin. — (Ravius [Christiani Ravij Berlinatis]; Gaulmin; Regius 1389. — Ancien fonds 193.)

1010

Recueil de traités de philologie persane à l'usage des Turcs osmanlis.

1° Le premier defter de la قاسميّة de Loutf Allah Halimi, sans les citations poétiques. Cette copie de la Kasimiyya de Halimi, dans laquelle un possesseur de ce manuscrit a vu le بحر الغرايب, appartient à une édition

différente de celle qui est conservée dans le manuscrit 1007. D'après la préface de la Kasimiyya qui se trouve dans le manuscrit 1010, le premier defter de ce traité de lexicographie est divisé en deux sections, l'une consacrée aux substantifs, l'autre aux verbes : و دفتری اوّلرا بر دو قسم منقسم قسم اوّل در بیان اسماء و قسم دوم در بیان افعال; la première section du premier defter contient, malgré ce qui est dit dans la préface, les verbes, comme dans le n° 1007, et on y remarque seulement un certain nombre d'omissions qui portent sur les noms. La seconde section, qui ne se trouve dans aucun autre manuscrit, a presque entièrement disparu dans le manuscrit 1010, et il ne reste (fol. 126 v°) que quelques-uns des verbes qui commencent par les lettres de *lam* à *ya*, et qui sont appelés, du nom de ces lettres, لامیّه, میمیّه, نونیّه, واویّه et یائیّه. Ce fragment de la seconde section du premier defter de la Kasimiyya est suivi (fol. 127 r°) d'un troisième chapitre de ce même defter, dont il n'est point fait mention dans la préface, et qui porte le titre de باب سیوم در اشتقاق; c'est ce chapitre dont un résumé se trouve dans l'exemplaire du Nisar el-mélik qui est décrit sous le n° 1013, fol. 69 v°; il est divisé en une préface et plusieurs sous-chapitres; la préface commence par : یا قرّة العین اسعدك الله فی الدّارین کلمه اوّلا اوج قسمه مقتسمدر; on trouve au cours de ce chapitre la liste des aoristes des verbes persans irréguliers avec leurs équivalents en turc osmanli. Il est à présumer que le cinquième باب, dans lequel se trouvent des noms de vêtements et d'armes, et qui termine le manuscrit 1013, fol. 72, appartient également à une édition de la Kasimiyya.

2° تاج الرّؤس وغرّة النّفوس. Traité de lexicographie persane interprété en turc par Ahmed ibn Ishak el-Bakkal el-Kaïsari القیصری, originaire de la ville de Kaïsariyya, dans le pays de Roum.

L'auteur dit, dans la préface de ce traité, qu'à son époque, il existait des traités de philologie arabe qui permettaient une étude aisée de cette langue, mais que personne ne s'était avisé de rédiger un ouvrage dans lequel fussent déterminées les règles des langues autres que l'arabe, le persan par exemple, de telle sorte que les Persans, les Turcs, les Arabes et les autres peuples pussent facilement apprendre les langues qui leur étaient étrangères; Ahmed ibn Ishak el-Bakkal el-Kaïsari, s'étant livré à des études sur le lexique et la grammaire des langues, trouva que les plus parfaits au point de vue des règles formatives étaient ceux de l'arabe. Il rédigea cet opuscule sur les noms, les verbes et les mots invariables de la langue persane, pour faciliter aux Turcs Osmanlis l'étude de cette langue :

...... معلومست که محقّقان ادب در لغات عرب استقرا و تتبّعرا

دلیل کرفته قوانین نهاده اند که بدان اسما و افعال و حروف و متصرّفات اینهارا در می یابند و غیر ایشان نیز بسبب آن از الفاظ عرب مستفید و محظوظ میکردند و هیچ کس‌را داعیهٔ آن باعث نکشته که در غیر تازی قاعدتی نهد تا فرس و ترك و تازی و غیر ایشان بر سبیل تسهیل از زبان یکدیکر بهره‌مند کردند پس منفتح این کلمات ومُفَتّح این لغات.... در اصطلاحات السنه تامّل نمود و قواعد از ان خوبتر و مضبوطتر [که] در لسان عرب نهاده اند یافت او نیز بوسع طاقت در ان فنّ کلمهٔ چند از اسما و افعال و حروف از انچه بخاطر آمد از زبان فارسی بقلم آورده جریدهٔ موسوم بتاج الرؤس وغرّة النفوس وضع کرد تا از موايد ان فوايد زبان فارسی نیز منزه یابد (fol. 138 r°).

La date à laquelle fut composé le Tadj el-rouous n'est point indiquée, mais, si l'on s'en tient à l'affirmation d'Ahmed ibn Ishak, qu'avant lui il n'y avait aucun ouvrage analogue au sien, il faut en inférer que le Tadj el-rouous, qui d'ailleurs n'est point cité par Hadji Khalifa, est plus ancien que le اُقنوم عجم, dont la composition est certainement antérieure à l'année 898 de l'hégire (Hadji Khalifa, *Dictionnaire bibliographique*, t. I, p. 386 et Éthé, Bodleïenne, n° 1686), que le وسيلة المقاصد الى احسن المراصد de Khatib Roustem el-Maulévi (n° 1015), que le شامل اللغة d'Hasan ibn Hoseïn Imad el-Karahisari, qui fut composé au plus tard en 918 de l'hégire, et que le تحفه شاهدی, qui fut écrit en 920 de l'hégire par Ibrahim ibn Khodaï Dédè el-Shahidi (n° 1018).

L'importance du Tadj el-rouous répond assez mal à ce qui est dit dans sa préface, car cet ouvrage ne consiste qu'en un abrégé insignifiant de grammaire avec un petit vocabulaire persan-turc; il est divisé en cinq chapitres très courts, fol. 138 v°; le premier traite des noms concrets اسماء ذات; le second, des substantifs en général اسماء; le troisième, de la conjugaison اشتقاق; le quatrième est une liste de quelques verbes persans à l'infinitif مصدر; le cinquième, intitulé در قواعد حروف, traite de la formation du causal, de celle du pluriel, de celle du thème de l'aoriste des verbes irréguliers. La copie du Tadj el-rouous se termine par تمّت لغة حليميّة, ce qui est évidemment une erreur du copiste du manuscrit.

On lit au recto du premier feuillet une note d'après laquelle «ce livre est un lexicon persien expliqué en turc, qui a esté envoyé de Constantinople à Monseigneur Colbert par le sieur de la Croix, secrétaire de Mr Nointel, Ambassadeur de France à la Porte du grand Seigneur et receu au mois de Janvier 1675». On trouve, au recto du folio 3, des vers de Nizami, Hafiz,

Mir Ali Shir Névaï, un extrait d'un livre turc en vers, intitulé چوبان نامه, et l'ex-libris d'un Osmanli nommé Hasan Sivasi; au verso du folio 148, se lisent des vers de وهكى et de Nédjati.

Assez bonne écriture turque, copiée dans la forteresse de ودين كزين en l'année 953 de l'hégire (1546 de J.-C.). 151 feuillets. 20 sur 11 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre du roi. — (Colbert 5955; Regius 1374, 3. — Ancien fonds 189.)

1011

نثار الملك. Vocabulaire persan-turc osmanli, par Loutf Allah ibn Abi Yousouf el-Halimi.

Le titre est donné dans le manuscrit 1013, au folio 3 recto, et le nom de l'auteur au folio 2 recto. Le Nisar el-mélik est un commentaire du بحر الغرايب (fol. 2 v°) dont un autre commentaire, que Hadji Khalifa nomme قائمة, en réalité قاسمية, est décrit sous les n°s 1007-1010.

L'auteur dit dans la préface du Nisar el-mélik que cet ouvrage a été entrepris sur le désir du prince osmanli Bayézid, fils de Sultan Mohammed Khan el-Fatih, qui régna de 886 à 918 de l'hégire; il a été terminé en l'année 872 de l'hégire, comme l'indique l'addition de la valeur numérique des lettres du titre نثار الملك qui forme un chronogramme :

چنين ميكويد ضعيف شكسته بال .... لطف الله بن ابى يوسف الحليمى كه زبان فارسى بفراست فارسان فصاحت و بلاغت و استادان ملاحت افصح السنه و املح ابنيه است...پس بنابر غرض فصاحت بالذات و ضبط اغراض ثقات تتبّع اسلوب اين زبان كرده و جهت استعمالاتش بضبط آورده بهرعنادل حدائق مكاتب كتاب جامع جميع مطالب بسلك نظام آورده بودم و بحر الغرائب نام كرده باز باشارت امر واجب الامتثال....سفرى مفسّر و دفترى مقرّر بر نهج بسط و تمهيد و شرح و تقييد به تسويد آوردم و بابيات ثقات تاييد كردم و اين درارى دُرر درى را بصورت نظم و نثار دركاه عالمپناه شهزادۀ جوان بخت محلّى تاج و تخت.... السلطان بن السلطان سلطان بايزيد بن محمّد خان خلّد الله سلطانهما و اوضح على العالمين برهانهما و رسم اين درر درى نثار الملك (٨٧٢) نهادة شد و بر وفق تاريخ افتاده...

(man. 1013, fol. 2 r°-3 r°; man. 1011, fol. 1 v°-2 r°.)

Le Nisar el-mélik contient la substance du premier livre de la Kasimiyya avec quelques abréviations; les vers persans qui sont annoncés dans la préface de Loutf Allah ne se trouvent dans aucun des exemplaires (voir n° 1007); dans quelques exemplaires, l'explication des mots persans en turc osmanli a été fortement abrégée; ces divergences, et une légère variante que présentent les manuscrits dans la préface, ne sont cependant pas suffisantes pour que l'on distingue plusieurs éditions du Nisar el-mélik.

Exemplaire contenant le texte du Nisar el-mélik le plus complet; il porte au recto de l'un des feuillets de garde le titre de لغة حليمى, qui s'applique plutôt à la Kasimiyya, avec un ex-libris qui a été effacé, mais dans lequel on peut lire la date de 991 de l'hégire.

Au recto du premier feuillet se trouvent les invocations (vird) récitées par Fatima, fille de Mahomet, pour chacun des jours de la semaine, avec le titre de ... بو حضرت فاطمنك وردیدر رضى الله عنها.

Nestalik turc cursif, copié par un nommé Aboul Kheïr el-Hakir ibn Khalil ibn Inbégi اینبکی en 895 de l'hégire (1489 de J.-C.). 155 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Reliure en veau plein aux armes de Napoléon Ier. — (Ancien fonds 204.)

1012

Le même ouvrage.

Comme l'indiquent deux notes, l'une collée sur l'un des plats intérieurs de la couverture : «Codex scriptus manu Davidis Ispahanensis hic Lutetiæ anno 1643», et l'autre par laquelle se termine le volume, fol. 248 r° : این کتابرا داود بن سعید نوشت در پاریز در سال عنایت (l'année de grâce) هزار شصصد چهل سه, cet exemplaire fut écrit à Paris, par Daoud ibn Saïd d'Ispahan, en 1643. La copie est disposée sur deux colonnes; l'une d'elles, celle de gauche, qui est restée en blanc, était destinée à recevoir une traduction française. Cet exemplaire du Nisar el-mélik a été transcrit sur le manuscrit 1011.

Nestalik passable de l'année 1643 de J.-C. 248 feuillets. 36 sur 25 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Thévenot; Regius 1366, 3. — Ancien fonds 177.)

1013

Le même ouvrage.

Le texte de ce manuscrit est plus abrégé que celui du n° 1011; en revanche, il est suivi, au folio 69 verso, d'un chapitre intitulé فصل در

بدان كه اصل مشتق منه درين, qui commence par : اشتقاق امثلهٔ مختلفه زمان صيغهٔ ماضيست, et, au folio 72 verso, d'un chapitre intitulé الباب الخامس فى ذكر الامتعة والاقمشة والاسلحة, qui contient les noms de divers ustensiles, d'étoffes, de vêtements et d'armes, en arabe et en persan, avec une traduction interlinéaire en turc osmanli. Le premier est l'abrégé du troisième chapitre du premier defter de l'édition de la Kasimiyya qui est décrite sous le n° 1010, et il est vraisemblable que le second appartient également à une édition de la Kasimiyya, voir n° 1010.

Par suite d'une mauvaise interprétation des termes de la préface, cet exemplaire porte au recto du folio 1 le titre inexact de بحر الغرائب لمولانا لطف الله الحليمى; ce titre a trompé Galland qui a écrit sur ce feuillet : «Hoc vocabularium persico-Turcicum dictum mare admirabilium authore lutfullah halimio, Antonius Gallandius comparavi Constantinopoli an. ch. MDCLXXIII. Author componebat anno Hegiræ DCCCLXXII.» Ce volume porte les ex-libris de deux Osmanlis nommés Ibrahim Shéref ed-Din et Seyyid Abd el-Halim.

Bonne écriture turque du commencement du XVI^e siècle. 177 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Galland, 69; Regius 1626. — Ancien fonds 191.)

1014

Le même ouvrage.

Exemplaire de la rédaction abrégée du Nisar el-mélik; la traduction turque interlinéaire des mots persans est plus abrégée encore que dans le manuscrit 1013; il se termine, au folio 73 recto, par le chapitre intitulé فصل در اشتقاق امثلهٔ مختلفه (cf. n° 1013, fol. 69 v°). Il porte, au folio 2 recto, le titre de لغة حليمى چلبى. On trouve au recto du fol. 1 un quatrain de Kheyyam, un quatrain de 'Asdjadi, l'ex-libris d'un Osmanli nommé Ali Mir عليمير ibn Yousouf ibn Ali ibn Moustafa, le petit-fils du copiste; au recto du folio 2, celui de Mohammed Salih Abou Zakir ابى ذاكر.

Bons neskhi et nestalik turcs, copiés au mois de Djoumada premier de l'année 911 de l'hégire (octobre 1505) par Hadji Ali ibn Moustafa. 74 feuillets. 25 sur 16 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 453.)

1015

وسيلة المقاصد الى احسن المراصد. Vocabulaire persan-turc-

osmanli, avec un abrégé de grammaire persane en vers turcs, par Khatib Roustem el-Maulévi.

Hadji Khalifa (*Dictionnaire bibliographique*, t. VI, p. 441) donne à cet ouvrage le titre de وسيلة المقاصد في لغة الفرس, et on le trouve également nommé لغت رستم مولوى, du nom de son auteur (Fluegel, *Catalogue de Vienne*, t. I, p. 197). Le présent manuscrit ayant été relié d'une façon défectueuse, le titre se lit au folio 32 recto et le nom de l'auteur au folio 31 verso. D'après ce que dit Roustem el-Maulévi dans sa préface, il ressort que toute l'instruction que recevaient les enfants des derviches de l'ordre des Maulévis consistait à apprendre le Koran par cœur, et qu'il voulut leur donner des connaissances plus étendues dans les autres sciences; suivant la coutume des Mystiques, qui est celle des théologiens et des juristes, les jeunes Maulévis, qui étaient de langue turque, devaient commencer par apprendre l'arabe, et Roustem el-Maulévi prétend s'être aperçu que cette étude leur présentait de grandes difficultés parce qu'ils n'avaient aucune teinture de la langue persane. Ce fait le détermina à rédiger en vers turcs un abrégé des règles fondamentales de la grammaire de cette langue. Le Wasilet el-makasid est rangé suivant l'ordre de l'alphabet arabe, chacune des consonnes étant subdivisée en trois sections correspondant aux trois voyelles; il comprend trois chapitres et une conclusion; le premier chapitre contient les infinitifs, le second, la conjugaison des verbes et le troisième, les substantifs. La conclusion contient les pronoms, adverbes, nombres, etc. :

چنين كويد اضعف عباد الله القوى خطيب رستم المولوى چون مولوى زادكان بعون عنايت يزدان حفظ قرآن كردند چنانكه هريكىرا..كفتن لازم آمد پس خواستم كه از ساير علوم هم بهرمند شوند بطريق سلوك مخلصين ابتدآء بلغات تازى كنند ديدم كه آنها نيزى زبان پارسى آسان نمى كردند اين رسالهرا از ان جهت جمع كردم و قوانين كلّيّات فُرْسرا بقدر الوسع والطّاقة بنظم اوردم تا طالبانرا خوب و راغبانرا مرغوب نمايد. اِلْتِمَاسُ الدُّعَاءِ بِالنَّظْمِ.....و ترتيب حروف تهجّىرا در مصادر و اسما بكار بردم ديكر حركات ثلثهرا اعتبار نهادم تا خوانندكان و جويندكانرا دريافتنى اسان شود والله خير الميسّرين و بر سه باب و خاتمهء مرتّب شد باب اوّل در ترتيب مصادر و اوزان و حالات آنها كه مشتملست بر بيست فصل و هر فصل بر سه حالات باب دوم در ترتيب امثله من المختلفة والمطردة و تغييرات و ابدالات آنها كه مشتملست بر نه قسم و پنجاه و دو

انواع باب سوم در ترتيب اسماء موجودات من الاصول و المخترعات كه مشتملست بر بيست فصل و هر فصل بترتيب حروف بر سه حركات خاتمة الكتاب در ترتيب معانى حروف من الادات والظروف و الاعداد و الوقوف و اورا وسيلة المقاصد الى احسن المراصد نام نهادم (man. 1015, fol. 31-32 r°; man. 1016, fol. 1 v°-2 v°).

La date de la composition du Wasilet el-makasid est fixée par un chronogramme qui se trouve tout à la fin de l'ouvrage, dans le man. 1015 au folio 29 verso, dans le man. 1016 au folio 91 verso.

تاريخ وسيلة المقاصد

اول مبارك بلك كه اشبو فقير	قلدى ايچنده لغاته سعى كثير
كونلرندن اوتوز بشيله يوزى	قالميشيدى كه دفترينى حقير
چون تمام اتدى نصف شعبانده	يزدى تاريخنى برآت منير
....	....

La date indiquée par ce chronogramme est 904 de l'hégire, qui est la somme des valeurs numériques des lettres de برآت (=برات) منير. Selon Hadji Khalifa, le Wasilet el-makasid contient 1,095 verbes à l'infinitif et 10,000 noms : وعدد ما ذُكِرَ فيه من المصادر الف ومايةٌ الّا خمسًا ومن الاسماء عشرة الف. Le présent manuscrit est relié en désordre, et il commence au folio 31 verso.

On lit sur l'un des feuillets de garde cette note de la main de Lacroix : «Ce dictionnaire appartient à M^r. Galand qui me l'a laissé, partant pour le levant, ce 11^e Octobre 1678.»

Bonne écriture turque de la fin du XVI^e siècle. 66 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Galland 72; Regius 1629. — Ancien fonds 199.)

1016

Le même ouvrage.

Cet exemplaire est suivi au folio 92 recto d'un مثلث par un certain Ahmed.

Neskhi turc passable, copié en 1095 de l'hégire (1683 de J.-C.). 94 feuillets. 20 sur 15 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 1749.)

1017

الصّحاح العجمية. Vocabulaire persan-turc osmanli.

Le titre de l'ouvrage est indiqué au folio 1 verso, au cours d'une courte préface en langue arabe dans laquelle le nom de l'auteur ne paraît pas; cet ouvrage est celui que Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. IV, p. 91) et l'auteur du Loghat-i Nimet Allah (n° 1020 et suiv.) nomment صحاح العجم, lequel a pour auteur Hindoushah el-Nakhtchévani, comme le montre la comparaison du fragment de préface donné par Hadji Khalifa avec celle du présent exemplaire. Hindoushah el-Nakhtchévani, qui était très vraisemblablement un Mystique, dit, dans sa préface, dont le texte est très altéré dans cet exemplaire, que la plupart des livres célèbres écrits par les sheïkhs, autrement dit par les docteurs soufis, sont composés en langue persane, et que, d'autre part, le plus grand nombre des personnes qui désiraient les lire n'étaient point de langue persane. Cette circonstance le détermina à composer, à leur intention, un vocabulaire divisé en chapitres dont chacun correspond à une lettre de l'alphabet arabe. Les mots persans sont distribués dans ces chapitres d'après leur dernière lettre, mais chacun de ces chapitres est divisé en sections qui sont formées et classées d'après la première lettre des mots. Hindoushah el-Nakhtchévani donna à ce dictionnaire le titre de el-Sihah el-adjémiyya pour indiquer qu'il fut composé à l'imitation du el-Sihah el-arabiyya de Djauhéri :

فلمّا رايت اكثر الكتب المعتبرة من مصنّفات (ms. مضفّاى) المشايخ المهرة مدوّنة بلغة فارس (ms. الفارس) وكان اكثر راغبيها فى تلك اللغة غير فارس جمعت فى حقّ الاخر لكلّ حرف على الترتيب بابًا مستقلاً ثمّ جعلت فى كلّ باب لحقّ الاوّل على ترتيب كل حرف يوجد فصْلاً...... وسمّيته بالصّحاح العجمية لكونه على اسلوب الصّحاح العربيّة.

Le Farhang-i Djihangiri et le Medjma el-Fours citent parmi leurs sources le farhang de Mohammed, fils d'Hindoushah el-Nakhtchévani, dédié à Ghiyas ed-Din, fils de Rashid ed-Din; il est vraisemblable que c'est cet ouvrage remanié qui se trouve dans le présent exemplaire, et que cet Hindoushah est le père de l'auteur du Destour el-katib (man. 1054), à moins, ce qui est très possible, qu'Hadji Khalifa ait commis une erreur, et qu'il ait écrit Hindoushah au lieu de Mohammed ibn Hindoushah, car les auteurs du Farhang-i Djihangiri et du Medjma el-Fours étaient mieux renseignés que lui. D'autre part, comme il ne peut être question de lexicographie turc-osmanlie à l'époque des Mongols, il faut admettre que le présent ouvrage est la traduction en

turc du el-Sihah el-adjémiyya, peut-être par Yahya Amri Roumi Kourashi, auquel Hadji Khalifa (*ibid.*) attribue un ouvrage lexicographique nommé صحاح العجم, qui semble le dédoublement du premier.

Le Sihah est divisé en trois sections : la première comprend les substantifs اسما; la seconde (fol. 81 v°), les verbes مصادر, et la troisième (fol. 96 v°), un précis de la conjugaison persane rédigé en langue arabe. L'importance de ce vocabulaire ne répond, ni à son titre, ni au but que, d'après les termes de la préface, son auteur s'était fixé, car il serait complètement insuffisant pour la lecture des livres mystiques. Le el-Sihah el-adjémiyya, qui est l'une des sources du Farhang-i Djihangiri, du Medjma el-Fours et du لغت نعمت الله, eut deux éditions, la seconde plus développée que la première, comme le disent Nimet Allah (voir n° 1020) et Hadji Khalifa (*ibid.*), dont le texte est corrompu, et dans lequel il faut probablement lire : ... وهو مختصر قديم وهو معروف بدبيرينه وجديد (cf. n° 1020), les termes de Hadji Khalifa semblant dire qu'il y a eu deux abrégés du Sihah en plus de l'original. La première édition portait le titre spécial de الصحاح العجمية ديرينه. La préface rapportée par Hadji Khalifa diffère assez de celle du présent manuscrit pour qu'il soit vraisemblable qu'il l'a empruntée à un exemplaire d'une édition différente. Un ouvrage portant le même titre, et rédigé en persan par Maulana Mohammed ibn Pir Ali, surnommé Birguili (+981), est mentionné par Hadji Khalifa (*ibid.*).

La copie du Sihah est suivie de deux traités de lexicographie persane expliqués en turc osmanli; le premier (fol. 105 v°), fragmentaire, في بيان اسما, comprend environ 450 mots commençant par *alif* et *ba;* le second (fol. 110 v°), qui porte le titre de كتاب ترجمه, débute également sans préface.

Ce manuscrit porte au recto du folio 1 le titre de لغت اختری.

Assez bonne écriture neskhi turc non datée, du commencement du XVII° siècle. 132 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Ancien fonds 198.)

1018

تحفهٔ شاهدی. Vocabulaire persan-turc osmanli, en vers mesnévis, par Ibrahim Shahidi, fils de Khoudaï Dédè.

D'après une note qui se lit au recto du folio 42, le Tohfè-i Shahidi contient 450 vers, et le titre en est donné au folio 2 recto (vers 20). L'auteur était un derviche de l'ordre des Maulévis, originaire de Maghla, dans la province de Mentéshé; il dit dans une préface écrite en vers mesnévis, dont le texte est corrompu dans le présent manuscrit, et dont un lecteur a

signalé les nombreuses défectuosités, qu'ayant étudié avec son père, qu'il perdit à l'âge de 10 ans, soit en 885, un vocabulaire persan-turc en vers nommé Tohfè-i Hosami, ainsi que d'autres lexiques en vers, il lui fut possible, quand il eut continué ses études après la mort de son père, de lire par la suite le Mesnévi de Djélal ed-Din Roumi, sans avoir recours à l'aide d'aucun maître. Cela le détermina à composer à son tour un vocabulaire persan-turc, à l'imitation du Tohfè-i Hosami, dans lequel il fit entrer beaucoup de mots du Mesnévi, auquel il donna son nom, et qu'il appela en conséquence Tohfè-i Shahidi. A la fin de chaque chapitre se trouve un vers dont une moitié est écrite en persan et l'autre en turc, ainsi que l'indication de la mesure dans laquelle le chapitre est écrit :

پس اندن صکره بل مرحوم و مغفور
خدای اول کمالاتیله مشهور
که والد در بو محتاج وکدایه
اولا روحینه رحمت بی نهایه
دخی معصوم ایکن جهدیله مرحوم
اوقتمشدی لغتلر باکه منظوم
اوقیدر اوّلا تحفهٔ حسامی
معطّر اولدی انکله جان مشامی
دخی منظوم اوقتدی چوق لغاتی
ایچوردی طبعمه آب حیاتی
شو رسمه اولدم لغت علمنده ماهر
لغتکم بلمسم اولیدی نادر
کدا ده ساله اولدقده خدای
ایدوب رحلت قودی دار فنای
بکا که اولدی لغت علمی مسخّر
نه علمه باشلسم اولدی میسّر
خصوصا علم ربّانی که سلطان
جلال الدّین دیمشدر مغز قران
کتاب مثنوی کم قوت جان در
ضیا و نور چشم عاشقان در

بکا کشف اولدی بی تعلم استاد
انکله ایدرم عشاقه ارشاد
....
تمام اولدیجه هر بر قطعه موزون
یزردم انده بر بیت همایون
که اولا فارسی بر مصرعی هم
بری ترکی اولا نه بیش و نه کم
که ترکی فارسی یه اولا مقابل
بلور اهلی که اولور بو نظم مشکل
بو رسمه ایلدم اول بیتی ترتیب
که بیله مبتدی احوال ترکیب
چو الطاف خدا کوستردی اتمام
دیدم بن داخی تحفهٔ شاهدی نام
کدایم شاهدیء مولوی یم
دینار منتشاده مغلوی یم

La date de la composition du Tohfè-i Shahidi est indiquée par un chronogramme qui se trouve à la fin du volume (fol. 41 v°) :

چو حساب ابجدی بلدک تمام
تحفه ملك تاریخینی بل ای همام
بو حساب اوزره ایت بو مصرعدن شمار
قالدی سندن شاهدی نو یادیکار
۹۲۱

soit l'année 921 de l'hégire. L'auteur naquit en 875; il fut sheïkh des Maulévis à Brousse, et il mourut en 957 de l'hégire, laissant un divan et des mesnévis (De Hammer, *Geschichte der Osmanischen Dichtkunst*, t. II, p. 258; Rieu, *Catalogue*, t. II, p. 514). Le Tohfè-i Shahidi est un livre élémentaire destiné aux enfants, analogue au دانستن, et il a été souvent commenté; Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. VI, p. 598) cite, entre autres commentaires de cet ouvrage, le تحفهٔ میر de Seyyid Mohammed el-Djémali ibn Seyyid Abd el-Baki, connu sous le nom de Piri Pacha-zadè, qui fut composé en 1101; le فیض الهادی بحل مشکلات الشاهدی, composé

en 1112 par Mohammed Ismet ibn Ibrahim, surnommé Hadji Tchélébi; un commentaire par Sakizi ساقزی Ibrahim Éfendi; un autre par Moustafa ibn Mirza, qui était imam à la mosquée d'Ibrahim Pacha el-Nishandji, composé en 1124; le تحفة الملوك, écrit en 1063 par Abd er-Rahman ibn Abd Allah el-Kouddousi; le كلشن شاهدی qui fut composé vers 1163 par Moustafa Isam ed-Din el-Hoseïni el-Nakshibendi. Un commentaire en arabe, par Maulana Abd el-Kadir ibn Omar el-Baghdadi, est décrit dans le Catalogue de Fluegel (t. I, p. 136).

Cet ouvrage porte également les titres de لغت شاهدی, شاهدی منظوم et کتاب شاهدی. Le texte du présent manuscrit présente un grand nombre de gloses. On trouve au recto du folio 1 des énigmes en turc.

Assez bon neskhi turc du commencement du XVII^e siècle. 51 feuillets. 15 sur 13 centimètres. Reliure en basane au chiffre du roi. — (Thévenot; Regius 708. — Ancien fonds 215.)

1019

Le même ouvrage.

Copie par un Européen d'un exemplaire du Tohfè-i Shahidi, différent du numéro précédent. Cet exemplaire, qui a appartenu à Gaulmin, est probablement de sa main; en tout cas, il est facile de voir que la personne qui a copié ce manuscrit ne comprenait rien au texte qu'elle avait sous les yeux.

Mauvais neskhi du milieu du XVII^e siècle. 25 feuillets. 17 sur 11 centimètres. Brochure. — (Gaulmin; Regius 1394. — Ancien fonds 216.)

1020

لغة نعمت الله. Dictionnaire persan expliqué en turc osmanli, avec des exemples empruntés aux meilleurs poètes persans, par Nimet Allah ibn Ahmed ibn Kazi Moubarek el-Roumi.

Dans quelques exemplaires, l'auteur est nommé el-Roumi el-Nakshibendi. Nimet Allah déclare dans sa préface qu'il avait formé pour son usage une collection de lexiques persans, et qu'il en compila un nouveau avec ces documents pour attacher à son nom le souvenir d'une œuvre utile; parmi les sources dont il se servit, Nimet Allah cite le اقنوم عجم; la قاسمية (*sic*) de Loutf Allah Halimi (n^os 1007-1010); le Wasilèt el-makasid وسيلة المقاصد الى احسن المراصد (n^os 1015-1016); le dictionnaire de Kara-Hi-

sari et deux éditions du صحاح العجم (n° 1017), l'une, la première, étant une édition abrégée, et la seconde, une édition amplifiée. En plus de ces autorités, Nimet Allah consulta un grand nombre d'autres ouvrages lexicographiques qu'il mit largement à contribution, et dont il ne cite pas les titres. Le dictionnaire de Nimet Allah est divisé en trois sections; la première est consacrée aux verbes qui, comme l'indique assez leur nom de masdars, sont donnés sous la forme de leur infinitif; la seconde section traite de la flexion de la langue persane; la troisième, des noms, tant primitifs que dérivés. Nimet Allah adopta l'ordre alphabétique qui avait été suivi par l'auteur du Onknoum-i Adjem, c'est-à-dire que chacune des lettres comprend trois chapitres, le premier contenant les mots commençant par la lettre portant la voyelle *a*, le second, par la lettre portant la voyelle *i*, le troisième, par la lettre portant la voyelle *ou*. Nimet Allah déclare qu'il a omis, de propos délibéré, les mots d'un usage courant, et qui sont connus de tout le monde:

بر خاطر... نعمت الله بن احمد بن مبارك الرّومی‌را خطور کرده که از کتبهای لغات فارسی لغتها جمع کنم و کتابی سازم که ازین بیچاره یادکار ماند و باشد که کار کسی‌را شاید

ازین بهتر چه باشد هیچ کاری   که در عالم بماند یادکاری

....

پس از بسیار کوشش از چندین لغات جمع کردم همچو اُقنوم عجم و قاسمیّه لطف الله حلیمی و وسیلة المقاصد و لغة قره حصاری و صِحاح عجم دیرینه مختصر و صِحاح عجم جدید کبیر و جز اینها بسیار کتب چیدم و بر سه قسم مرتّب ساختم اوّل مصادر آوردم که اصل است بعد از ان قواعد این زبان دَرِی ایراد کردم بعد از ان اسمآء جامده و مشتقّه آوردم و ترتیب حروف‌را بر قاعدهٔ اقنوم عجم مرتّب کردم اوّلاً باب مفتوحه و ثانیًا مکسوره و ثالثًا مضمومه تا یافتن لغة مطلوب آسان شود و حرکة اوّلش معلوم شود و در تفسیر معنای هر لغت علی حده توضیح کردم قطعًا لفظ معروف ننبشتم از بهر آنکه احتمالست لغتی نزد بعضی معلوم شود و نزد بعضی مجهول باشد پس آن بهتر که لفظ معروف ننویسم..........

و نامش‌را نام خود اضافت کردم یعنی لغت نعمت الله نهادم وبالله التوفیق (man. 1020, fol. 2 v°).

Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. VI, p. 362), qui donne un résumé de la

préface, le nomme نعمة الله فى لغة الفرس [cf. ms. 1022, fol. 1 r°, كتاب نعمة الله بلغة الفارس (*sic*)], et fixe la mort de Nimet Allah à l'année 969 de l'hégire. Il est certain que la composition de cet ouvrage doit se placer aux environs de l'année 947 de l'hégire, car le man. 1020 se termine par la souscription suivante : قد وقع على الفراغ من تسويد هذه اللغة وجمعه التى جمعته من اللغات الكثيرة عن يد العبد الضعيف المذنب المجرم المحتاج الى رحمة الصمد الفقير نعمت الله بن احمد تمت اللغات فى اوّل ذى الحجة فى يوم الثلثاء فى وقت الظهر سنه سبع واربعين وتسعماية ٩٤٧, d'après laquelle Nimet Allah copia de sa main le présent exemplaire en l'année 947 de l'hégire (voir le numéro 1021).

Cet exemplaire porte les ex-libris de Du Ryer, de Yahya ibn Moustafa, de Hasan ibn Ahmed el-Fakir, de Mahmoud Yémini et de Mohammed Riza el-Ounsi (الانسى), ce dernier daté de 994 de l'hégire.

Bonne écriture turque à l'encre rouge et noire, copiée en 947 de l'hégire (1541 de J.-C.) par l'auteur lui-même, Nimet Allah. 350 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de Louis-Philippe. — (Du Ryer; Regius 1388 et 697. — Ancien fonds 195.)

1021

Le même ouvrage.

D'après la souscription, qui est à très peu de chose près identique à celle du manuscrit précédent (fol. 202 v°), cet exemplaire est également autographe : قد وقع الفراغ من تسويد هذه اللغة وجمعه التى جمعته من اللّغات الكثيرة على يد العبد الضّعيف المذنب المجرم المحتاج الى رحمة الصمد الفقير نعمت الله بن احمد تمت اللغات فى اواسط صفر سنه سبع وخمسين وتسعماية من الهجرة النبويّة فى جوار ابى ايّوب الانصارى

Cet exemplaire d'une récension abrégée du dictionnaire de Nimet Allah donné comme autographe, présente des omissions même dans la préface, où l'on ne trouve pas le passage dans lequel l'auteur indique ses sources; ces lacunes ont été remplies postérieurement par un possesseur de cet exemplaire qui a terminé ce travail dans l'un des deux mois de Djoumada 962; de plus, la traduction en turc osmanli des mots persans est quelquefois plus abrégée que celle du numéro 1020, et certaines citations poétiques sont omises. On lit, au folio 1 recto, le titre de كتاب اللغة فى الفارسيّة. Un exemplaire de cette seconde édition abrégée du dictionnaire

de Nimet Allah, portant le titre de مجمع اللغات, existe au British Museum (Rieu, *Catalogue*, t. II, p. 515). Le présent manuscrit montre que cette édition abrégée a été faite par Nimet Allah lui-même.

Les premiers et les derniers feuillets sont couverts de notes sans importance: on y trouve, au recto du folio 2, les dates d'avènement des sultans de la dynastie d'Osman, avec l'indication de la durée de leur règne, depuis Sultan Osman Khan Ghazi (699 H.) jusqu'à Sultan Osman Khan II (1027 H.), une anecdote sur des Soufis qui demandèrent à Mahomet حضرت خداوندكار s'il est permis de boire du vin ou non, l'indication des sept circonstances dans lesquelles il est défendu de parler, une sentence du soufi Maulana Saad ed-Din-i Kashghari, une anecdote sur Semnoun-i Medjnoun سمنون مجنون, les quatre sentences qui étaient écrites sur le bâton de Moïse (fol. 3 v°), des vers en persan sur les obligations des Soufis, par Nedjm ed-Din el-Koubra, des vers persans de Ibn-Yémin et de Pehlevan (fol. 4 r°), de Sadi (fol. 4 v°), une explication d'el-Mostaghfiri sur la définition de la محابة (fol. 6 r°), une note sur les songes et une autre note tirée du Mersad el-ibad (n° 93) [fol. 203 r°].

Cet exemplaire porte, au recto du folio 6, les ex-libris de Mohammed Sipahizadè, d'un nommé Abd el-Kérim, d'Ahmed, fils de Sheïkh Kasem, professeur à la مدرسه خبّازيه de Constantinople, avec la date de 1003 de l'hégire. On lit tout à la fin du volume une note de la main de Baluze : «Codex iste ex Oriente in bibliothecam Colbertinam delatus est anno MDCLXXVI», et, à côté de la souscription, cette note en caractères divanis : تمت سرح هذه الكتاب ق ٢١ احد الجمدى سنه ٩٦٢, d'après laquelle, le 21 de Djoumada premier de l'année 962 de l'hégire, un possesseur de ce volume le lut et l'accompagna de notes.

Assez bon nestalik turc, copié à Constantinople en 957 de l'hégire (1550 de J.-C.) par Nimet Allah, dans les environs de la mosquée d'Eyyoub. 203 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure en basane au chiffre du roi. — (Colbert 4581; Regius 1572, 3. — Ancien fonds 205.)

1022

Le même ouvrage.

Ce manuscrit porte, au recto du folio 1, le titre de كتاب نعمة الله بلغة الفارس. Dans cet exemplaire, l'auteur est nommé (fol. 1 v°) Nimet Allah ibn Ahmed ibn Moubarek el-Roumi el-Nakshibendi; on lit, au recto du folio 1, une note ainsi rédigée : «Nimet Ullah est un Lexicon persien expliqué par le Turc et un des meilleurs qu'il y ait en cette langue. Il a

esté envoyé de Constantinople par le S^r de la Croix, secrétaire de M^r Nointel, Ambassadeur de France à la Porte du Grand Seigneur, et receu au mois de Janvier 1675.»

Bon neskhi turc, copié au mois de Djoumada second de l'année 979 de l'hégire (1571 de J.-C.) par un nommé Kanaan ibn Abd Allah كنعان بن عبد الله. 284 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Cartonnage turc. — (Colbert 4547; Regius 1388, 3. — Ancien fonds 206.)

1023

Le même ouvrage.

Cet exemplaire, qui contient l'édition complète du dictionnaire, porte au recto du premier feuillet le titre de لغت نعمة الله المطوّل.

Bon nestalik d'une main turque, copié en 1037 de l'hégire (1627 de J.-C.). 350 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin vert estampé et doré. — (Thévenot; Regius 1395 et 699. — Ancien fonds 197.)

1024

Le même ouvrage.

Les dernières pages sont couvertes de notes sans importance.

Bonne écriture turque à l'encre rouge et noire du XVII^e siècle. 243 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en parchemin. — (Gaulmin; Regius 1390 et 698. — Ancien fonds 196.)

1025

Le même ouvrage.

La copie du lexique de Nimet Allah est suivie, au folio 135 verso, d'un opuscule intitulé تتبّع لغت فارسی از لغات فائق نام كتاب, rédigé en turc sur la valeur grammaticale et l'emploi du *ya* final. L'auteur, qui ne se nomme pas, a composé ce traité d'après le كتاب الفائق qui fut écrit en arabe par Djar Allah Aboul Kasem ibn Omar el-Zamakhshari († 538) :

..... بر مصنّفی كه كمال انصافله متّصف ايدی ايتدی سزكلـه بيـزم مثلموز علامهٔ زمخشرينك اهل مكة ايله شرفـها الله اولان قضيهسيدر كه اول قضيهنك اصلی بو در كه شول وقتده كه مذكور يكانهٔ زمانه فايق

نام کتابی که لغات غریبهٔ عربیّهیی مشتمل در تمام اتدی... Cet opuscule qui ne porte point de titre, débute par : بو صحایف پر لطایفك تسویدنه داعی و باعث و مضمون مکنوننده مندرج و مندمج اولان عوارف معارفك تمهیدنه سبب حادث اول اولدیکه ارباب فضل و اصحاب معرفت دن بر جماعتله که میدان فرسك فارسلری ایدیلر لغت فارسیده اخر کلمیه لاحق اولان حرف یانك خصوصنده مناظره اولندی اثناء محاورهده حاضرلردن.... D'après Hadji Khalifa (t. IV, p. 327 et 348), le Kitab el-faïk, dont le titre complet est الكتاب الفائق فى غريب الحديث, fut terminé en l'année 516 de l'hégire; c'est, comme l'indique son titre, un traité sur les mots rares qui se rencontrent dans le Koran et dans les traditions musulmanes. Hadji Khalifa indique, sous le n° 8613, les titres des principaux livres arabes qui traitent de cette science.

Cet exemplaire porte, au recto du folio 135, l'ex-libris d'Ahmed ibn Mohammed ibn Ibrahim el-Kustendili الكستنديلي el-Baghdadi, avec la date de 1092 de l'hégire.

Écriture turque passable à encadrements rouges de la fin du XVII[e] siècle. 146 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Reliure turque en cuir brun doré. — (Ancien fonds 194.)

1026

Deux dictionnaires persans expliqués en turc osmanli, par Mohammed ibn Bedr ed-Din Mounshi.

1° مثلّث en persan, ou vocabulaire des mots persans composés des mêmes consonnes dont le sens change suivant la vocalisation.

Ce vocabulaire, qui commence par : سپاس و ستایش خلوص نمایش, a été terminé en 991 de l'hégire, comme l'indique le chronogramme ci-dessous :

مثلث هست فکر بکر منشی   کسی دیکر نکرد این شیوه در کار

بود تاریخ تا روز قیامت   بطعن بی حدش مخراش ای یار

2° Dictionnaire persan intitulé جنان الجنان.

Il a été terminé en 993, ou plutôt en 992, suivant l'addition des lettres, comme l'indique le chronogramme suivant qui se lit au folio 59 recto :

بوی تاریخ آیدت فایح   نشر این روضهرا چو طی نکنی

سنه ۹۹۳

On trouve dans ce dictionnaire, qui est assez résumé, de nombreux exemples empruntés aux poètes persans et des vers par Mounshi lui-même.

Mohammed ibn Bedr ed-Din el-Ak-Hisari, ou Sarou-Khani صاروخانى, qui prenait en poésie le tékhallous de Mounshi, naquit dans la ville de Ak-Hisar, dans la province de Sarou-Khan. Son principal ouvrage est un commentaire sur le Koran, auquel Hadji Khalifa donne les titres de تفسير المنشى et de نزيل التنزيل; ce commentaire était un abrégé fait sur le plan du تفسير الجلالين de Djélal ed-Din Mohammed ibn Ahmed el-Mahalli el-Shaféï († 864) et de Djélal ed-Din Abd er-Rahman ibn Abi Bekr el-Soyouti; toutefois, il était plus étendu que ce dernier ouvrage. Mohammed ibn Bedr ed-Din Mounshi commença la rédaction de ce commentaire à Ak-Hisar, au mois de Ramadhan 981, et il le dédia au sultan osmanli Mourad Khan ibn Sélim Khan, qui, pour l'en récompenser, lui confia, au mois de Rébi second 982, la dignité de sheïkh du Harem de Médine مشيخة الحرم النبوى, qu'il conserva jusqu'à sa mort; il mourut à la Mecque en l'année 1001 de l'hégire. Ce fut à la prière de Mohammed Mounshi que Soudi composa son commentaire sur le divan de Hafiz (Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. II, p. 358 et 380; t. VI, p. 339; Rieu, *Catalogue of Turkish Manuscripts*, p. 159) [fol. 58 v°].

Le présent manuscrit est probablement autographe.

Bon neskhi à encadrements et frontispices en or et en couleurs; la copie est datée du vendredi sept Rébi II de l'année 994 de l'hégire (28 mars 1586), et elle a été terminée en face de la Kaaba تجاه الكعبة البيت الحرم. 156 feuillets. 20 sur 13 centimètres. — (Schefer 229. — Supplément 1540.)

1027

Dictionnaire persan et turc osmanli expliqué en arabe, par Seyyid Abd el-Wahhab el-Shéréfi.

Ce dictionnaire, qui ne porte point de titre, est rangé suivant l'ordre alphabétique ordinaire; son auteur, qui était probablement égyptien, se borne à dire dans une préface de quelques lignes (fol. 1 v°) : وبعد فهذه..... رسالة مشتملة على بعض الفاظ فارسى وتركى على قدر الطاقة وما يحتاج اليه الامر من العلاقة جعلتها على حروف المعجم لتكون سهلة المراجعة والله المستعان انشاء العبد الفقير السيّد عبد الوهّاب الشرفى...

Ce dictionnaire est resté à l'état d'ébauche et beaucoup de ses chapitres comptent seulement quelques mots; d'autres sont restés complètement en

blanc; beaucoup de mots persans et turcs qui étaient écrits à l'encre rouge sont devenus presque entièrement illisibles par suite de l'humidité qui a endommagé ce volume.

Neskhi cursif, copié en Égypte au milieu du XIXe siècle. 286 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1580.)

1028

Lexique persan-turc osmanli.

Cet exemplaire débute sans préface, et ne porte ni titre ni nom d'auteur; il ne comporte pas d'exemples poétiques dans la partie purement lexicographique; les mots y sont rangés d'après l'ordre alphabétique de la première lettre; il est divisé en 3 sections : la première (p. 1) comprend la liste des infinitifs مصادر; la seconde (p. 22), un abrégé très succinct de grammaire, avec le titre de القسم الثانى فى القواعد وما يتبعها; on trouve dans cette partie des citations poétiques empruntées à Maulana Bedr ed-Din Mahmoud ibn Yémin, Firdousi, Asadi, Latifi, Roudégi, Sadi, Hafiz, Kémal-i Khodjendi, Hakim Sénaï, Kémal-i Isfahani, Shems-i Fakhri, Khosrav-i Dehlévi, Homam-i Tébrizi, Kisaï, Djélal ed-Din-Roumi; la troisième section (p. 27) contient un lexique des substantifs اسماء.

On lit la note suivante sur l'un des feuillets de garde : «Codex lexici persici bibliothecae orientalis Christiani Ravii Berlinatis Constantinopoli sibi comparavit 24 Jul. 1639.» Les feuillets de garde de ce manuscrit sont couverts d'extraits et de notes sans importance.

Nestalik turc passable daté de l'année 939 de l'hégire (1532 de J.-C.). 186 pages. 22 sur 16 centimètres. Cartonnage. — (Rau; Gaulmin; Regius 1391. — Ancien fonds 200.)

· 1029

Lexique persan-turc osmanli.

Ce lexique, dans lequel les infinitifs مصادر et les substantifs اسمآء sont mélangés, débute sans préface, ni titre, ni nom d'auteur, par : باب فى ترجمة الاسمآء والمصادر الفارسيّة على ترتيب هيجاء الحروف باب الالف آ:. كل معناسنه آمدن لفظندن تخفيف اولنمشدر امردر....

Le turc et le persan sont presque entièrement vocalisés; on n'y trouve pas d'exemples empruntés aux poètes persans.

Au recto du premier feuillet, on trouve la copie du rescrit impérial lancé en 1009 de l'hégire par Sultan Mohammed Khan III, fils de Sultan Mourad Khan, contre les gens qui buvaient du vin; ce document porte le titre de صورت خطّ همايون ملك رقاب امم سلطان سعادت مقرون محمّد خان ابن مراد خان.....; il est accompagné de cette note de la main de Galland : «Quod supra scriptum cernitur, edictum est Mahometis III vini prohibitorium latum anno Hegirae 1009. Hoc est an° Ch. MDC.»

Cet exemplaire a appartenu à Galland, comme l'indique une note inscrite au recto du même feuillet : «Hocce vocabularium persico-turcicum Constantinopoli ab Ant. Gallandio comparatum est An° MDCLXXII.», et une note écrite sur le plat de la couverture par Lacroix : «Ce livre appartient a M[r] Galand qui me la laissé en depost allant au Levant ce 11° octobre 1678.»

Neskhi et nestalik turcs passables, copiés en 949 de l'hégire (1542 de J.-C.) par Khidr ibn Dervish Ali. 141 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Cartonnage turc. — (Galland 71; Regius 1628. — Ancien fonds 201.)

DICTIONNAIRES DIVERS.

1030

ذات يوكشا وحات يبكشا ou كتاب اصل ٱلمقاصد وفصل ٱلمراصد. Dictionnaire de la langue balaïbalan.

Ce lexique, expliqué en turc osmanli, et aussi en arabe et en persan, contient les mots d'une langue nommée باليبلن balaïbalan ou بال يْبَلَن bala ibalan, dans laquelle le titre arabe de Asl el-makasid wé fasl el-marasid est rendu par ذات يوكشا وحات يبكشا. Le balaïbalan, ou «langue de celui qui donne la vie (Allah)» لسان الحى, a été étudié par S. de Sacy dans un mémoire inséré dans les *Notices et extraits des manuscrits* (t. IX, p. 365); il est l'invention de Soufis qui appartiennent à l'Ésotérisme outrancier et qui vivaient en Turquie, probablement des Bektashis qui pratiquent les doctrines houroufies. Certains indices permettent en effet de croire que les personnes qui écrivaient le balaïbalan attribuaient une valeur intrinsèque aux lettres des racines, au moins à certaines d'entre elles : dans كبم, par exemple, le ب médial indique la communauté d'action entre plusieurs personnes. Le

fait qu'elles nomment كوهر la première voyelle, le fatha de l'arabe, montre assez leurs tendances soufies, car il y a là une allusion transparente au «Joyau Primordial» الجوهر الاول qui, dans la théorie des Ésotéristes, fut la première création de l'Être unique. L'auteur de ce lexique, dont le nom n'est pas connu, dit dans sa préface qu'un de ses amis, qui appartenait évidemment au Soufisme, l'encouragea à entreprendre un lexique qui permît de lire les ouvrages traitant des sciences ésotériques qui étaient écrits dans l'idiome balaïbalan; ce fut pour répondre à ce désir qu'il rédigea le Asl el-makasid, en disposant les mots qui y figurent, sous chacune des lettres, en 9 classes, d'après l'ordre qui avait été suivi dans un ouvrage intitulé قانون الادب, sur lequel il ne donne pas plus de renseignements, «de façon que les personnes qui se livrent à l'étude des sciences, soit ésotériques, soit exotériques علوم باطن و ظاهر, puissent parvenir aisément au but de leurs recherches» (fol. 71 v°). Un traité d'Ésotérisme écrit dans cette langue singulière est cité dans le Asl el-makasid sous la forme de بير فان بين, dont la traduction en persan est آئينهٔ جهان نما (fol. 72 v°); il est évident que, malgré la similitude de leurs titres, ce livre n'a rien de commun avec le جام كيتى نما, traité de métaphysique qui fut écrit vers la fin du IXe siècle de l'hégire par le kadi Mir Hoseïn el-Meïboudi (n° 121).

Le balaïbalan est un idiome formé en partie sur le modèle de l'arabe; toutes les racines de cette langue sont, ou bilitères, ou trilitères, et aucune d'elles ne compte plus de trois lettres : بال بيلى ده اوچ حرفدن زياده اصل كلمه بولمز (fol. 72 v°). Certaines formations sont imitées de l'arabe, le *m* du balaïbalan correspondant par exemple à la particule de comparaison ك de l'arabe, à la formative م des noms de lieu, au ن conjonctif, à la particule لَ spécialisant le sens du présent dans la forme لَيَعْلَمُ; par contre, la formation du pluriel est empruntée au persan, et le balaïbalan ne connaît point les pluriels brisés de l'arabe; c'est ainsi qu'il rend مقاصد par وكشا, مراصد par بكشا, mots dans lesquels l'*élif* semble être l'abréviation de la particule هَا du persan, وكش correspondant à قصد et بكش à رصد. Il paraît s'y trouver des formations imitées de l'osmanli dans la dérivation verbale, le transitif dérivant du neutre par l'intercalation entre les deux dernières radicales d'un ن; d'autres formations sont nettement persanes, en particulier, les nombres ordinaux formés des cardinaux par l'adjonction d'un م, comme جلم «troisième», de جل «trois»; le participe est formé par l'adjonction au thème d'un ن qui doit être une abréviation du suffixe ان du participe présent du persan; de même, l'article, qui est ى en balaïbalan, est probablement l'*izafet* du persan, lequel primitivement était un pronom relatif.

Le lexique est divisé en deux parties : la première, qui est subdivisée en six sections, comprend les infinitifs; la seconde contient les substantifs ou noms communs.

Début de la préface en balaïbalan :

بَشَانَ يُآنَ يَغْنَانَ يَهَبَانْ

يسنم ربان چنا وزنس رگوزاو ينشا فاجا الجس فيم يمغنا رعالاى قاجا ايرفم ايمغم جه مكند سنش ذات جام يننشنا ايخشنا اجهقرى المنابى چنايا ريكرفنا رايا يعشنا شناق.....

En arabe : الحمد لله الذى صدّر مصادر الاشياء نورا.

Bonne écriture turque de la fin du xvi^e siècle. 334 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure orientale en maroquin rouge estampé. — (Vansleb; Regius 1575. — Ancien fonds 188.)

1031

Dictionnaire français-persan, par Ouessant.

D'après une note qui est écrite sur l'un des feuillets de garde, ce dictionnaire, qui a été terminé en 1780, contient 8960 mots français et 53760 mots persans. Le persan est écrit en caractères latins et la transcription en est faite d'après la prononciation indienne.

Bonne écriture datée de 1780. 256 pages. 32 sur 20 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Ouessant. — Supplément 1012.)

1032

Dictionnaire français-persan.

Ce dictionnaire, qui est disposé sur deux colonnes, est resté à l'état d'ébauche, tant pour le vocabulaire français que pour sa traduction en langue persane.

Assez bonne écriture nestalik vraisemblablement du commencement du xix^e siècle. 184 feuillets. 21 sur 16 centimètres. Reliure de forme orientale en basane. — (Supplément persan 1006.)

1033-1034

Dictionnaire français-persan.

Ce dictionnaire, qui a été rédigé en Perse par un Européen, comprend deux volumes in-folio se terminant au folio 502 du n° 1034, où il est daté du 20 août 1852. On trouve ensuite (fol. 503-519) la copie mise au net du commencement de ce dictionnaire, A-Affidé, puis un vocabulaire français-persan s'étendant jusqu'à Béquiller, dans lequel les mots persans sont transcrits en lettres latines.

Écritures cursives du milieu du XIXe siècle, copiées en partie sur du papier persan. 546 et 555 feuillets. 36 sur 25 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1043-1044.)

1035

Vocabulaire français, persan et turc osmanli.

Cet ouvrage, qui ne porte ni titre, ni nom d'auteur, est disposé sur trois colonnes, d'après l'ordre alphabétique des mots français. Le persan et le turc sont transcrits en lettres latines; les six premiers feuillets contiennent les mots persans et turcs écrits dans les caractères originaux.

Début :	A datif	Ber. Beh	Ah. eh. yah. yeh
	Aage	Omour	Omour

Bonne écriture de la deuxième moitié du XVIIe siècle. 35 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Cartonnage. — (Colbert 3543; Regius 1571, 4. — Ancien fonds 207.)

1036

Vocabulaire persan-français, par M. d'Arvieux.

Ce vocabulaire porte au recto du premier feuillet la note suivante : «Vocabulaire persan et françois. 1672. Transcrit d'un pareil ecrit de la main de Mr d'Eruieux dans le temps qu'il fut a Constantinople pour les affaires du Roy»; il est tout entier de la main d'A. Galland, et il est disposé suivant l'ordre alphabétique ordinaire du persan; il commence par :

Vien	آ
Eau	آب
Lieu priué	آب خانه
Larme	آب چشم

Laurent d'Arvieux, que Galland nomme, dans son Journal, Mr d'Ervieux, appartenait à une famille lombarde, dont le nom était Arveo au singulier

et Arvei au pluriel; la branche provençale de cette famille, à laquelle il se rattachait, avait changé son nom patronymique en Arviou, et c'est sous ce nom que le chevalier fut d'abord connu à la cour où l'on prit bientôt l'habitude de le nommer Arvieu. Ce fut lorsqu'il se rendit à Constantinople, en qualité d'envoyé extraordinaire, que M. de Lionne, secrétaire d'État aux Affaires Étrangères, transforma son nom en d'Arvieux. Il était né en 1634, et il mourut en 1702, sans laisser de postérité. Il a écrit un récit fort curieux de sa vie et de ses voyages dans les Échelles, qui fut publié à Paris, chez Delespine, en 1735, sous le titre de *Mémoires du chevalier d'Arvieux, Envoyé extraordinaire du Roy à la Porte, Consul d'Alep, d'Alger, de Tripoli et autres Échelles du Levant*....., par le R. P. J. B. Labat, de l'ordre des Frères Prêcheurs. Ce fut sur le conseil du célèbre Melchisédech Thévenot, en 1666, que d'Arvieux entreprit, en même temps qu'une traduction de la géographie d'Aboul Féda, la rédaction du vocabulaire persan décrit ici; il ne mit que quatre mois à terminer ces deux travaux (*Mémoires*, t. IV, p. 104), ce qui explique la brièveté du vocabulaire que Galland remarqua quand le chevalier le lui montra à Constantinople, le mercredi 9 mars 1672 : «M^r d'Eruieux, dit-il dans son Journal, me monstra un dictionnaire latin et persan écrit de sa main propre en tres beau charactere persan auec une centurie de prouerbe a la fin en persan et en latin aussi de sa main. Il m'a semblé que ce dictionnaire n'estoit pas suffisamment ample. Il me monstra aussi son dictionnaire arabe de Golius qui auoit toute sa marge sur laquelle iusques au د il auoit transferé son dictionnaire persan, auec l'explication des mots, et il me dit qu'il emploieroit l'autre costé de la marge pour y mettre le dictionnaire turc aussi par ordre alphabétique.» (Français 6088, fol. 29 r°; Schefer, *Journal d'Antoine Galland*, t. I, p. 70.)

Assez bonne écriture neskhi datée de 1672. 143 feuillets. 20 sur 15 centimètres. Reliure turque en maroquin rouge. — (Galland 76; Regius 1633. — Ancien fonds 203.)

1037

Dictionnaire persan-latin, par Galland.

Cet ouvrage porte, au folio 1 recto, le titre : «Dictionarium persico-latinum ex Heptaglotto Edmundi Castelli exscriptum». Le manuscrit est entièrement de la main de Galland, et la plus grande partie, à partir du recto du folio 17, en est copiée sur deux colonnes. Il commence par :

آ character dies solis. Item Tauri in Zodiaco

آب Aqua

آبا et آبا mirum, papa, et sine medda cibus, liquidus, uirulentus

آباتان nomen montis

Bonne écriture de la seconde moitié du XVII^e siècle. 218 feuillets. 24 sur 19 centimètres. Reliure en maroquin rouge plein aux armes du roi. — (Galland 77; Regius 1334. — Ancien fonds 202.)

1038

Vocabulaire persan-italien des mots contenus dans la Dottrina Christiana des Jésuites de Lahore, rédigé par les pères carmes qui dirigeaient le Collège des langues orientales de Saint-Pierre et Saint-Paul à Isfahan.

Cet ouvrage porte le titre suivant : «Vocabulario Persiano et Toscano di tutte le parole chesi contengono nel libro della Dottrina Christiana che gli anni adietro in Lahor per opera di Padri Jesuiti, in lingua Persiana fu scritta a publica utilita di curiosi di questa lingua. Messo in sieme da gli studenti del Collegio delle lingue Orientali di San. Pietro et Sant. Paulo che nella Citta di Sphahan capo et Regia di tutto l'Imperio Persiano. Da i P. P. Carmelitani scalzi ultimamente e statto eretto.»

Les mots composés du persan sont expliqués d'une façon correcte au point de vue grammatical, et les auteurs distinguent l'origine des mots. Le présent exemplaire est précédé d'un index des mots italiens qui sont cités dans l'ouvrage, avec le renvoi à la pagination primitive, de manière à servir de lexique italien-persan. On y trouve également la traduction persane du Pater, de l'Ave, du Credo et des Commandements de Dieu, les deux premières pièces étant accompagnées d'une transcription en lettres latines.

Le Vocabulaire persan-italien commence ainsi qu'il suit :

بنام خدا پدر و پسر (man. پپر) و روح القدوس
باب الف فصل الف

Principio	5. ج. 2. ف	Ebtida	ابتدا
Parte	3. ج. 2. ف	Agera	اجرا

L'Ave Maria commence par : سلام بر تو ای مریم اموده عنایت خداوند با تست مبارك هستی در میان زنان و مبارك است میوه شکم تو عیسی, ce qui est transcrit : Salem ber tou I Meriem amoudeh aanayet Khouda-

uend batou'st, moubarek der mion zenon ve moubarek est miueh chekom tou Aaissa... On remarque dans cette transcription la prononciation dialectale *o* de l'*ā*, qui est particulière à la contrée d'Isfahan.

L'un des pères jésuites les plus célèbres qui travaillèrent aux Indes à l'époque d'Akbar est le père Xavier, parent de saint François Xavier, qui a composé le مرآت القدس et le وقايع حواريان; la Dottrina Christiana dont on a ici le vocabulaire n'est point son œuvre (voir n°s 13 et 14, et Sommervogel, *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, VIII, 1337 et suiv.).

Assez bon neskhi persan et écriture italienne du milieu du XVII[e] siècle. 74 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Demi-reliure européenne. — (Colbert 3544; Regius 1571 2. — Ancien fonds 209.)

1039

Le même ouvrage.

Cet exemplaire est une copie plus soignée de l'ouvrage qui se trouve décrit dans le numéro précédent; il contient une préface adressée à «gli Studenti del Collegio delle lingue orientale di S. Pietro e S. Paolo di Spahan», et, plus généralement, aux personnes qui étaient curieuses d'étudier la langue et la littérature de la Perse; l'auteur se plaint dans cette préface de manquer de grammaires et de dictionnaires de la langue persane, et il espère que ce vocabulaire rendra quelques services aux personnes qui la veulent étudier. Le père jésuite Jérôme Xavier († 1617) avait composé aux Indes un *Rudimenta linguae persicae* (Sommervogel, *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, VIII, col. 1339), qui n'était sans doute pas parvenu en Perse à l'époque à laquelle ce vocabulaire fut rédigé. La rédaction de cette préface doit se placer, à très peu de chose près, un peu avant l'époque à laquelle Louis de Dieu fit imprimer sa grammaire persane (*Rudimenta linguæ persicæ authore Lud. de Dieu. Accedunt duo priora capita Geneseos persica translatione Jac. Tawusi;* Lugdun. Batav. ex offi cina elzeviriana, 1639, in-4°), ce qui explique qu'elle n'était pas encore connue des Carmes d'Isfahan.

Bonne écriture nestalik persane du commencement du XVII[e] siècle. 136 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Reliure occidentale en basane noire. — (Thévenot. — Ancien fonds 179.)

1040

Vocabulaire persan-latin, par Saumaise.

Ce vocabulaire, qui est rangé sur deux colonnes, a été fait en partie sur une traduction persane de la Bible, comme le montrent suffisamment les renvois aux passages de la Genèse, du Lévitique, etc., et les équivalences des mots hébraïques. On y trouve également, dans quelques cas, les équivalents arabes des mots persans, ainsi que leur traduction en langue turque, cette dernière étant empruntée à un dictionnaire que Saumaise désigne seulement par le titre de Lexicon persico-turcicum. Ce vocabulaire, qui porte comme épigraphe *Ζῆν βουλόμενος μὴ πράττε θανάτου ἄξια* et Initium Sapientiæ timor Domini, est daté de l'année 1587. Bénigne de Saumaise, né à Semur vers 1560, mourut à Dijon en 1640; il hérita en 1587 de la charge de lieutenant au bailliage de Semur, et il fut nommé par Henri IV conseiller au parlement de Bourgogne; son principal ouvrage est *Denys Alexandrin, de la Situation du Monde,* traduit du grec en vers français, Paris, 1597. Son fils, Claude de Saumaise, né à Semur en 1588, mort à Spa en 1658, eut une érudition encyclopédique, et il occupa à Leyde la charge qui avait été celle de Scaliger. Il a laissé un grand nombre d'ouvrages dont une centaine sont restés manuscrits et sont passés en la possession de Ph. de la Marre. C'est vraisemblablement de la Marre qui a inscrit au verso du feuillet 53 la note suivante : «Claudij Salmasij aduersaria linguæ arabicæ», par suite d'une confusion entre les deux Saumaise que la date de 1587 aurait dû lui faire éviter.

Écriture cursive de 1587. 53 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Reliure en parchemin blanc. — (De la Marre; Regius 534, 3; ancien fonds arabe 1249. — Supplément 1176.)

1041

Vocabulaire persan, turc osmanli, français et italien.

Ce vocabulaire est disposé sur quatre colonnes sans ordre alphabétique; la traduction française des mots orientaux est à peu près complète; l'italien n'existe que pour les premières pages; il ne porte ni titre, ni nom d'auteur.

Début : sapere بِلْمَكْ دَانستَن savoyr
intendere اَكْلَمَق شِنَاختَن entendre

Bon neskhi d'une main turque du XVI^e siècle. 13 sur 21 centimètres. Brochure. — (Colbert 3667; Regius 1574, 2. — Ancien fonds 208.)

1042

Liste de noms propres persans et hindoustanis accom-

pagnés d'une transcription en caractères latins, de la main du colonel Polier.

Ce vocabulaire, qui contient aussi bien des noms de personnages historiques, comme اعظم شاه، جرسا سنکه، بستی ملك حیدر، que des noms de villes اکره، اننديور، et des noms de mois آسن، اکهن، est divisé en sections dont chacune comprend une lettre de l'alphabet arabe. L'ordre alphabétique n'est point suivi dans l'intérieur de ces diverses sections. On lit au bas du recto du folio 1, en caractères d'impression, la mention : Antoine Polier an 2.

Bon nostalik indien de l'extrême fin du XVIII[e] siècle. 49 feuillets. 34 sur 11 centimètres. Demi-reliure. — (Polier. — Supplément 325.)

DIALOGUES.

1043

Dialogues élémentaires persans-turcs, par Abd er-Rahman ibn Hadji Hoseïn Hamidi.

Chacun de ces dialogues est précédé d'un abrégé de la conjugaison du verbe qui figure le plus souvent dans la composition de ses phrases, par exemple : فصل دانستن می باید دانست دانستند دانستی ندانستی... (fol. 2 r°). La version turque interlinéaire est écrite à l'encre rouge, et il est visible qu'elle a été copiée par une personne qui ignorait cette langue.

Début : شکر و سپاس خدایرا که افرید همه افریدرا بیچون و بی چرا.
شکر و منّت الله که جمیع عالمی یرتدی تنلك سز دکی بیچونسز..

Bon nestalik turc, copié en 1076 de l'hégire (1665 de J.-C.). 64 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé. — (Vansleb; Regius 1569. — Ancien fonds 184.)

1044

Vocabulaire et dialogues persans-anglais.

Cet opuscule, dont beaucoup de feuillets sont mutilés, commence par un vocabulaire rangé par ordre des matières des mots les plus courants; il se

continue par une série de dialogues élémentaires et se termine par des modèles de lettres. Il a été composé aux Indes, vraisemblablement en 1206 de l'hégire (fol. 49 v°), soit en 1791 de notre ère; le nom de l'auteur a disparu par suite de l'état de mutilation du volume.

Bon nestalik indien de l'extrême fin du XVIII[e] siècle. 50 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Demi-reliure. — (Ochoa 50. — Supplément 977.)

PROSODIE ET MÉTRIQUE.

1045

بدایع الافکار فی صنایع الاشعار. Abrégé sur les figures et les tropes employés par les poètes persans, par Hoseïn ibn Ali el-Vaïz el-Kashifi.

Ce traité est dédié à Shodja ed-Daulèh wéd-Din Émir Seyyid Hasan (fol. 1 v°); il est divisé (fol. 2 v°) en une préface subdivisée en quatre sections, deux chapitres et une conclusion. La préface traite de la définition de la poésie et de ses origines, des diverses formes poétiques, kasida, ghazal, kata'a, rouba'ï, fard, mesnévi, mousammath, tardji'at, mousath, des modalités du vers, et de la terminologie poétique. Le premier chapitre est consacré aux figures poétiques, le second, aux fautes que les poètes commettent, cette partie de la science poétique étant spécialement nommée علم نقد. La conclusion, qui est subdivisée en 7 sections, traite de la rime قافیه. Ce précis, rédigé sous une forme très concise, est très inférieur au livre de Shems-i Kaïs, mais il constitue un manuel commode. On ne trouve aucun renseignement sur Émir Seyyid Hasan dans le Médjalis el-mouminin.

Début : الحمد لمبدع البدایع والشکر لمنشی الصنایع ثمّ الصلوات والتحایا اهدی لخلاصة البرایا چون جناب معلی وسده علی حضرت...

Bon nestalik persan avec encadrements en or et en couleurs, daté de Safar 987 de l'hégire (avril 1579 de J. C.). 74 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure orientale en cuir brun doré. — (Schefer 196. — Supplément 1506.)

1046

براهین العجم فی قوانین المعجم. Traité sur la rime, par Mohammed Taki Kashani, surnommé Sipehr سپهر.

Le titre n'est donné qu'au folio 9 verso, tout à fait à la fin d'une longue préface écrite dans un style diffus; Sipehr y raconte (fol. 7 v°) qu'ayant consacré sa jeunesse à l'étude de la littérature et de la poésie, il se rendit à Téhéran, à la cour de Feth Ali Shah, et qu'il fut accueilli par Feth Ali Khan, qui était le poète lauréat ملك الشعرآء de ce souverain; il jouit durant vingt jours de son hospitalité et Feth Ali Khan se déclara émerveillé de son talent. Il confia à Mohammed Taki qu'il avait eu l'intention d'écrire un traité sur la rime, mais qu'il en avait laissé passer le temps, et il l'encouragea à réaliser ce projet en prenant ses vers comme exemples. Mohammed Taki s'en retourna à Kashan, et Feth Ali Khan étant mort sur ces entrefaites, il abandonna le projet qui lui avait été ainsi suggéré. Plus tard, en 1250, il retourna à la cour, où il obtint les faveurs de Mohammed Hoseïn Khani, fils de Feth Ali Khan, qui avait hérité de la charge de poète lauréat. Ce personnage l'incita à reprendre le projet qui lui avait été inspiré par son père, et Mohammed Taki se mit immédiatement à l'œuvre, sans toutefois se laisser imposer le choix des vers de Feth Ali Khan. La date de 1250 est également indiquée dans une kasida (fol. 6 v°), sous la forme:

بعشر دوم از دومین جمادی ماه
زسال هجرت رفته دو ششصد و پنجاه

Le Bérahin al-'adjem fut achevé, comme l'indique un chronogramme qui se lit à la fin d'une kasida qui le termine:

سپهر این نامه چون بنوشت کفت از بهر تاریخش
که قانون فصاحت از براهین العجم آمد

(fol. 177 r°), en 1251 de l'hégire. Le nom de Sultan Mohammed Shah Kadjar, à qui est dédié le Bérahin, figure plusieurs fois dans des pièces de vers composées en son honneur par Sipehr (fol. 5 v°, 6 *bis* r°, 177 r°); l'ouvrage est divisé en une préface subdivisée en 3 فصل, et 24 chapitres. Les exemples sont empruntés aux meilleurs poètes de la Perse, Aboul Faradj, Asir ed-Din Akhsikéthi, Envéri, Ferdousi, Khakani, Khosrav-i Dehlévi, Nasir-i Khosrau, Nizami, Onsori, Saadi, Selman-i Savedji, Hakim Sénaï, ce qui n'empêche pas cet ouvrage d'être très médiocre. Son auteur, Mohammed Taki, s'est fait confier par ses intrigues la rédaction d'une histoire générale de la Perse, destinée dans son esprit à remplacer toutes celles qui existaient avant lui, comme Rashid ed-Din avait essayé de le faire, mais avec d'autres moyens; cette chronique, nommée Nasikh el-tévarikh, n'a aucune valeur.

Nestalik persan cursif tendant au shikestèh, copié en 1253 de l'hégire (1837 de J.-C.). 178 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure orientale en cuir noir estampé. — (Schefer 228. — Supplément 1539.)

1047

Petit traité de prosodie et de versification persanes.

Cet opuscule ne porte ni titre ni nom d'auteur, et il commence sans le bismillah par : باب در بیان سخن موزون, de sorte qu'on peut le croire extrait d'un ouvrage plus considérable. L'auteur dit, dans une courte introduction, qu'à son époque, il existait, tant en arabe qu'en persan, de savants traités sur cette matière, et qu'il a écrit un traité élémentaire qu'on puisse mettre entre les mains des commençants. Cet ouvrage est divisé en trois chapitres (fol. 3 r°) dont deux seulement se trouvent dans le manuscrit, et dont le troisième a été omis par le copiste; le premier est intitulé فصل اوّل در شناخت وزن و قالبها و اعتلال آن (fol. 3 r°), et le second فصل دوم در شناخت اسامی دوایر و بحور و اوزان (fol. 11 v°). Il est possible que l'auteur de ce petit traité se soit nommé Mahmoud, car on lit tout à la fin :

تمت الكتاب وربنا محمود ولله المكارم والعلم والجود

(fol. 56 v°). On y trouve cités des vers de Rashid ed-Din Vatvat (fol. 41 v°, 43 v°), qui mourut en 578, de Shems ed-Din Kashi (fol. 45 r°), de Onsori (fol. 47 r°), mort en 441. Shems ed-Din Kashi, ou mieux Kashani, est un auteur très peu connu, qui a écrit, d'après la Djami el-tévarikh, une histoire des Mongols en mauvais vers.

On lit, au recto de l'un des feuillets de garde, le titre هذا كتاب عروض, qui a été écrit par un possesseur turc de cet exemplaire, et qui n'a rien d'authentique. Cet opuscule a vraisemblablement été écrit à l'époque mongole.

Début : بدانك وزن سختن و سنجیدن باشد و هرچه وزن كرده شود آنرا موزون كويند و سخن نیز همین حكم دارد...

Bon nestalik persan, copié en 842 de l'hégire (1438 de J.-C.) par Ahmed ibn Abd Allah el-Farisi. 59 feuillets. 18 sur 9 centimètres. Cartonnage oriental. — (Colbert 6267; Regius 1393, 3. — Ancien fonds 320.)

1048

Petit traité de prosodie, sans titre ni nom d'auteur.

Début : سپاس وافر..... امّا بعد بدانكه ارباب صناعت عروض بناء اصول اوزان شعررا بر سه ركن نهاده اند سبب و وتد و فاصله

سبب بر دو نوعیست سبب خفیف وآن لفظیست مشتمل بر یك متحرك و یك ساكن.....

Ce traité est suivi (fol. 13 r°) d'un opuscule sans titre ni nom d'auteur sur la rime علم قوافی, et (fol. 16 r°) de la copie d'un placet en turc non daté adressé au sultan par un certain Mousa qui était mufti de Magnésie et qui signe اذلّ البعاد موسی المفتی بمدینه مغیسا.

Nestalik turc très négligé du xvii[e] siècle. 16 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 398.)

1049

Traité de prosodie persane.

Ce traité est incomplet du commencement et de la fin et il y a des interversions dans l'intérieur du volume. Le nom de son auteur a disparu en même temps que le titre, avec la préface et le premier chapitre dans son entier. Le second chapitre commence au recto du second feuillet par ces mots : فصل دوم در کیفیت اعتبار حرف متحرّك و ساكن در شعر و اشارت بتقطیع شعر.....

Le volume a beaucoup souffert de l'humidité.

Assez bon nestalik persan de la seconde moitié du xvii[e] siècle. 78 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Reliure en peau rouge souple. — (Renaudot; Saint-Germain 623. — Supplément 402.)

1050

Recueil de traités de prosodie et d'autres opuscules.

1° جمع مختصر. Traité élémentaire de prosodie, de la rime et de l'art poétique, composé par Vahid-i Tébrizi وحید تبریزی; Vahid-i Tébrizi écrivit ce petit précis pour l'instruction de son neveu.

Début : ......اما بعد بدانکه این کتاب از منشات وحید تبریزی است در علم عروض و قافیه و صنایع شعر که از برای عزیزی تالیف کرد (fol. 3 v°).

2° Traité abrégé, sans titre ni nom d'auteur, sur les règles de la rime.

Ce traité, qui est très court, est divisé en une préface, cinq petites sections et une conclusion.

Début : .... نموده می شود که این مختصریست وافی بقوانین قوافی که بموجب اشارت بعضی از اجلهٔ اصحاب احباب صورت تحریر (fol. 50 r°).

3° گلزار صفا. Traité en vers sur l'art de la calligraphie رسم الخط, par Seïrafi (n° 1113).

Le titre n'est donné que dans l'introduction (fol. 58 r°) et dans la conclusion du livre (fol. 71 v°), et il est répété, avec le nom de l'auteur et la date de la composition du Goulzar-i séfa, dans un chronogramme qui se trouve dans cette conclusion :

نام گلزار صفایش زقضاست — صیرفی بلبل گلزار صفاست
پی تاریخ تمامی سخن — همچو بلبل چو شدم دستان زن
آمد از گلشن افلاك ندا
صیرفی ساکن گلزار صفا

ce qui indique la date de 950 de l'hégire. Seïrafi s'étend longuement sur la composition des encres de couleur qui jouent un grand rôle dans l'ornementation des manuscrits (fol. 56 v°).

4° معراج نامه. Récit en vers persans très médiocres sur l'ascension au ciel du prophète Mohammed, par un certain Attar, qui n'a rien de commun avec l'auteur du Tezkéret el-aulia.

Début : عون میخواهم دلم از خالق جان آفرین
تا به نظم آرم زمعراج رسول العالمین
شرح معراج رسولرا بخواهم نظم کرد
انکه ایزد گفت ویرا رحمة للعالمین

Un opuscule intitulé شرح معراج existe au British Museum (Rieu, *Catalogue*, p. 348), attribué à Avicenne (cf. Hadji Khalifa, III, 443), mais il est en prose et tout à fait différent de celui-ci. Le récit du miradj ne figure point dans le recueil des œuvres de Férid ed-Din Attar, et l'attribution de ce médiocre poème au célèbre docteur soufi est impossible.

La copie est datée de l'année 980 de l'hégire (fol. 73 v°).

5° Morceaux choisis de Akéfi عاکفی, Lisani, Selman, Katibi, sans commencement ni fin (fol. 79 r°).

6° عشّاق نامه. Poème en mesnévis et en ghazals sur la correspondance amoureuse de deux amants.

Le titre de ce poème n'est indiqué que dans le dernier chapitre où l'on lit (fol. 105 v°) :

چو کوته کردم از تحریر خامه   نهادم نام این عشّاق نامه
سخن سازان که دل پر نور دارند   زمین دیوانه‌را مقدور دارند

Il fut terminé, comme l'indiquent les premiers vers de ce chapitre (fol. 105 v°) :

به بهتر طالع و فرخنده تر فال   دوم روز از رجب در لام الف ذال
بنظم اوردم این درد دل ریش   بهر کس باز کفتم قصّهٔ خویش

en l'année 731 de l'hégire, et dédié au général mongol, devenu prince du Fars, Abou Ishak (fol. 82 v°), sur lequel voir n° 880, 1 :

جم ثانی نظام دولت و دین   ابو اسحق سلطان سلاطین
خجسته پادشاه دادکستر   جهانکیر افتاب هفت کشور

Un ouvrage du même genre et portant le même titre se trouve au British Museum (Rieu, *Catalogue*, t. II, p. 594); le présent poème, d'après une note écrite sur l'un des feuillets de garde par un propriétaire du manuscrit serait l'œuvre d'un certain Kani کانی (fol. 82 v°).

Assez bonnes écritures nestalik turques de la fin du XVI^e et du XVII^e siècle. 105 feuillets. 18,5 sur 11 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 1659.)

INSHA.

1051

Recueil de traités de correspondance diplomatique.

1° التوسّل الى الترسّل. Traité par Shems ed-Din Mohammed ibn el-Mouayyad el-Baghdadi.

Le commencement du volume a disparu avec la plus grande partie de la préface, et le titre, ainsi que le nom de l'auteur, ne se trouvent plus que dans la souscription (fol. 128 r°), توسّل منشات شمس بغدادی, et dans celle du traité suivant (fol. 174 v°), où il est dit : تمّ الترسّل الى التوسّل المسمى عكس تسمية التوسل الى الترسل اى لمحمد المويد البغدادى. Cet

ouvrage est évidemment celui que Hadji Khalifa cite, *Dict. bibl.*, t. II, p. 403, sans fournir sur lui aucun renseignement. Ce traité est divisé en trois sections (kism), dont le détail est donné ainsi qu'il suit au folio 1 recto : ق ۱ در مناشير ديوانى و فتوح و عهود و معاهدات ق ۲ در امثله و مكاتباتى كى از حضرت بملوك و اصحاب اطراف نافذ شده است ق ۳ در اخوانيات و ملاطفاتى كى من ببزركان و دوستان نوشته ام

Comme l'a établi Dozy dans l'excellente notice qu'il a donnée d'un exemplaire complet du Tévessoul (*Cat. Cod. Orient. Bibl. Acad. Lugduno-Batavae*, vol. 1, p. 169 et suiv.), Shems ed-Din Mohammed ibn al-Mouayyad el-Baghdadi était au service d'un sultan du Kharezm dont il ne cite pas le nom, et sur les ordres duquel il réunit les lettres qu'il avait écrites à différents princes en son nom, ainsi que plusieurs de celles que le sultan avait reçues. En fait, la plus grande partie des lettres qui composent ce recueil sont l'œuvre de son auteur, comme on le voit par plusieurs passages, ex. : اين مثال (fol. 1 r°), ... بر نام... خاقان معظّم كتابت نوشته ام بجهت معارى ولايت خراسان نوشته ام (fol. 41 v°), et par l'intitulé de la troisième section.

Parmi les personnages royaux cités dans ces lettres, se trouve un souverain nommé Adhod ed-Daulèh Toghan-Shah (fol. 10 v° et 67 r°) qui régnait à la fin du VI° siècle. A ce renseignement qui est décisif, il convient d'ajouter des lettres écrites à l'atabek Shems ed-Din Pehlévan qui mourut en l'année 582 (fol. 57 r°, 58 r°, 59 r°), et les dates de 577 et 578 qui sont indiquées en toutes lettres, la première au folio 69 verso, la seconde aux folios 60 verso, 63 verso, ainsi que la mention de la prise de Boukhara qui eut lieu en 594 (fol. 45 v°). Ces dates placent Shems ed-Din Mohammed sous le règne de Sultan Tukush († 596), lequel prince est nommé dans l'ouvrage, Nasir ed-Din Malik Shah, et gratifié du titre de خاقان معظم. Ce traité d'Insha, pas plus que le suivant, n'a rien de commun avec le ترسّل de Moïn al-Zamadji el-Esfizari el-Hérévi (Éthé, India Office, 1131).

2° الترسّل الى التوسّل. Recueil de documents épistolaires par Bedr ed-Din el-Bakhshi (?) el-Roumi.

Le titre de cet ouvrage et le nom de son auteur sont restés en blanc dans la préface, et ils ne se lisent plus que dans la souscription du volume (fol. 174 v°) sous la forme : تمّ الترسل الى التوسل المسمى عكس تسميه التوسل الى الترسل اى لمحمد بن المويد البغدادى وهذا لإمام عالم علامة فاضل ملك ادباء عصره المعروف ببدر الدين البخشى الرومى

واختتم تزيينه برسم مطالعة الخدمة العالية العالمية الآمنة الجمالية مع اضافاته بالابيات بكورة الثغر انطالية الروم حفظها الله تعالى مبد مجخفد هجرة على يدى الداعى الى الله الراعى ابن الفلكى المحرّر المنشق...
L'auteur dit dans sa préface (fol. 129 r°) que, dans sa jeunesse, il s'occupa à rassembler des livres arabes, des lettres en arabe et en persan, des vers et les meilleures pièces des écrivains, principalement celles d'un très célèbre auteur dont le nom est resté en blanc dans la copie. Plusieurs de ses amis lui ayant exprimé le désir de le voir écrire un livre sur ces sujets, il puisa dans les documents qu'il avait ainsi ramassés et composa le الترسل. Bedr ed-Din el-Roumi vivait certainement dans l'empire des sultans seldjoukides du pays de Roum, comme on le voit par un passage du folio 130 verso, où il dit : بارى عز اسمه بر تكرّر ايّام هاء آل سلجوق تا اشيانهٔ نسر طاير بر افراشته است.... Les documents qui sont contenus dans ce recueil ont tous été écrits dans le pays de Roum; on trouve, au folio 150 recto, une lettre écrite à un mélik de Malatiya, qui est nommé اكمل القونية النخجوانى Akmal el-Konia el-Nakhtchévani, des lettres écrites de Kaisariyya (fol. 151 v°, 154 r°), envoyées à Konia (fol. 149 r°, 160 v°). La ville d'Antalia paraît, au folio 166 verso, affublée du titre de مدينة الفلكيين, sans doute parce que la famille du copiste, qui se nommait Ibn el-Falaki, y résidait. Parmi les personnages auxquels sont adressées ces missives, il convient de citer le molla Kémal ed-Din Hakim (fol. 131 v°), un émir, Béha ed-Din, prince de la province maritime بها الدين ملك ساحل (fol. 136 r°, 152 v°), l'émir Béha ed-Din, sans autre titre (fol. 140 v°, 141 v°, 142 r° et v°, 162 r°, 165 v°), l'émir Zahir ed-Din, nommé مخدومى و اميرى ظهير دينى مسمى ابى نعدر سعربن بها الممالك قونيه, qui avait, à ce qu'il semble, des fonctions dans la province de Konia (fol. 139 r°), l'émir Nosret ed-Din (fol. 143 v°, 144 r°, 145 r°, 149 r°, 154 r°, 160 r°). On y remarque également (fol. 134 v°) une réponse adressée à l'auteur du recueil et (fol. 162 r°) une lettre adressée à un personnage nommé حضرت ملك الامرا و الافاضل بدر الدين يحيى. Béha ed-Din, prince de la province maritime, se trouvait à Konia quand cette ville fut attaquée par les Turcs d'Arménie, ancêtres des Osmanlis, et par les Karamaniens; la ville fut prise par Djamari جمرى, qui se faisait passer pour le fils du sultan seldjoukide Izz ed-Din, et qui avait pris le titre de Ghiyas ed-Din Syavoush; Béha ed-Din fut mis à mort sur ses ordres en l'année 676 de l'hégire (Houtsma, Histoire d'Ibn Bibi, p. 323, 325, 326).

La date du manuscrit est citée plusieurs fois dans le volume; on lit au folio 128 recto, dans une pièce de vers composée par le copiste :

باول از مه ذى الحجه در ثغر   بچار و ششصد ه از تاريخ و هشتاد
تمام امد براى اجمل الخلق   جمال دولت و دين كش دول باد

soit le 1er Zoulhidjdja 684 (28 janvier 1286), et, au verso du folio 127, on lit que la copie du Tévessoul a été terminée فى اوائل ذى حجه ححفد, c'est-à-dire dans les premiers jours de ce même mois de la même année, à Antalia; enfin, dans la souscription du Téressoul (fol. 174 v°), le copiste cite la date de م يد ححفد, c'est-à-dire du dimanche 14 Zoulhidjdja de la même année 684 (10 février 1286). La copie a été exécutée pour un émir des Seldjoukides nommé Djémal ed-Din. Le copiste de ce manuscrit, Ibn al-Falaki, était manifestement fou, comme on le voit assez par son idée singulière de donner à Antalia le nom de دار الفلكيين et par les extravagances de son écriture; il intercale son nom dans une lettre (fol. 166 v°) où sa présence est plus qu'insolite, et il s'amuse à ajouter, dans les poésies citées au cours des documents épistolaires du Tévessoul et du Téressoul, des vers décadents de sa composition, tant arabes que persans, suivant le cas, lesquels souvent n'offrent pas l'ombre de sens, et qu'une personne, qui a soigneusement révisé le manuscrit, a rayés ou marqués d'un ز (= زايد) pour indiquer qu'ils sont superflus.

On trouve à la fin du volume, et de la même main, plusieurs pièces détachées, parmi lesquelles une lettre en prose et en vers du sahib Shems ed-Din el-Isfahani (fol. 174 v°) adressée au kadi Djélal ed-Din Aboul Bérékat, datée de 385 de l'hégire; une autre qu'il écrivit alors qu'il était en prison (fol. 176 v°); une élégie en vers sur son malheureux sort (fol. 178 r°); une notice sur les Omeyyades de Damas (fol. 178 v°); une pièce intitulée مثال مطاع از حضرت بزركوار خدمتكار ملك الصدور امير التراجمة لسان السلطنة (fol. 179 r°), dont la réponse est restée en blanc; une autre lettre, moitié en prose, moitié en vers, adressée au sheïkh Djélal el-Millet مشرفة بزركوار مجلس عالى صدرى اعلى كبيرى عالمى..... wéd-Din Mélik el-Koudat (fol. 180 r°); une lettre que le sultan seldjoukide du pays de Roum, Rokn ed-Din Kilidj Arslan (IV) écrivit à son frère, le sultan Izz ed-Din Kaï-Kaous [II] (fol. 181 r°); un édit impérial منشور rédigé par Kémal ed-Din Kamyar (fol. 182 v°); deux lettres du sultan Djélal ed-Din Khvarezmshah Mangkoubirdi au sultan seldjoukide de Roum, Ala ed-Din Kaï-Kobad (fol. 184 v°, 185 v°); la réponse de Ala ed-Din Kaï-Kobad (fol. 186 v°); une lettre non officielle فى اخوانيات (fol. 187 v°); une lettre en prose et en vers sur l'amour divin عشق (fol. 188 v°).

Ce manuscrit porte l'ex-libris du kadi Mohammed ibn Khalil el-Tcherkessi, avec la date de 1175 de l'hégire; il a appartenu au Sérail, comme on le voit par les cachets apposés aux feuillets 1 r° et 189 v°.

Neskhi cursif et difficile à lire, copié à Antalia, dans le pays de Roum, بكورة الثغر انطالية الروم, par Ibn al-Falaki al-Moharrar Mounfiki (fol. 176 v°), en 684

de l'hégire (1286 de J.-C.). 189 feuillets. 23 sur 16 centimètres. Reliure en parchemin. (Schefer 47 *bis*. — Supplément 1353.)

1052

جلاليّه در علم مكاتبه. Traité dogmatique de correspondance officielle, par Mohammed ibn Ali el-Namous el-Havari الحوارى.

L'auteur, dont le nom est donné au folio 3 verso, était vraisemblablement employé dans la chancellerie des ilkhans de Perse, et il a écrit la Djélaliyyè der ilm-i moukatibè sous le règne du sultan mongol Sultan Oltchaïtou Khorbanda Mohammed, dont il cite un yarligh en date de la 708e année de l'hégire. On voit, par la formule qu'emploie Mohammed ibn Ali el-Namous el-Havari après le nom de ce sultan, que ce traité d'Insha a été écrit de son vivant : در ابتداى سنه ثمان و سبعمايه كه مصالح و مهمات ديوان استغناء ممالك از حكم برليغ جهان كشاى سلطان الاسلام مالك رقاب الامم المؤيّد من السّماء المنصور على الاعداء ظلّ الله فى الارض اولجايتو خربنده محمّد (man. محمر) لا زالت سوابق دولته.... c'est-à-dire entre les années 708 et 716 de l'hégire. La Djélaliyyè est dédiée à un fonctionnaire nommé Djélal ed-Din Abou Yézid Zengui ibn Taher el-Férivendi جلال الحقّ والدّين وجيه الاسلام والمسلمين ابو يزيد زنكى بن طاهر الفريوندى وارث الوزارة; le titre et la division de l'ouvrage sont donnés au folio 5 verso. La Djélaliyyè comprend deux sections; la première, qui est intitulée در مباحث علمى, traite en quatre chapitres de la théorie du métier de katib, de ce qu'il doit savoir, de l'objet de sa science et de sa dignité, le quatrième chapitre de cette première section porte le titre de فى تقسيم مجموع الترسّل على ترتيب علل الاربع, et, entre autres choses, l'auteur y expose les principes de la rhétorique. La seconde section, در مسايل رسايل عملى, contient un recueil de modèles de correspondance écrits dans un style très recherché (fol. 56 v°), et divisé en trois chapitres. On y trouve cités le Khadjè Djélal ed-Din Mahmoud Shah, fol. 148 r°, le Khadjè Zia ed-Din fils de Zia el-Moulk, fol. 149 v°, le vizir Saad ed-Din, fol. 153 v°; au recto du premier feuillet, on lit le titre inexact de كلشن انشا et, dans l'intérieur de la reliure, la mention que ce volume a été envoyé de Constantinople en 1671.

Début : حمد بی حدّ و سپاس بی قیاس و ثنای بی انتها و افرین فراوان مر حضرت پاك با افرین جهان افرینیرا كه وجود واجب الوجود.......

Assez bonne écriture turque du XVI^e siècle. 162 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Cartonnage turc. — (Regius 1579. — Ancien fonds 218.)

1053

رسائل الاعجاز. Traité dogmatique de la composition littéraire, par Émir Khosrav-i Dehlévi.

L'auteur, qui est l'un des plus célèbres poètes de l'Inde, étudie dans ce traité dix sortes de styles, dont le dernier est le sien propre; le Résaïl el-a'djaz fut terminé en l'année 719 de l'hégire, et sa préface contient le panégyrique des deux sultans de Dehli, Ala ed-Din Mohammed Shah Khalatchi (696-716 H.) et Kotb ed-Din Moubarek Shah (717-721 H.).

Il comprend cinq livres intitulés : 1° فی المفردات والمرکبات من المکتوبات; 2° فی البدایع من المکتوبات; 3° فی المرتبات من المصنوعات; 4° فی اللطایف من المعنویات; 5° فی السوابق من المنشات, et une conclusion (fol. 24 v°). Le titre exact de cet ouvrage est اعجاز خسروی.

Nestalik indien de la première moitié du XIX^e siècle, avec encadrements et frontispices. 245 feuillets. 28 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin noir gaufré signée Béha ed-Din Peshavéri. — (Darmesteter. — Supplément 1183.)

1054

دستور الکاتب فی تعیین المراتب. Traité sur le protocole de la chancellerie des sultans mongols de l'Iran, par Mohammed ibn Hindoushah el-Móunshi el-Nakhtchivani النخجوانی, surnommé Shems.

L'auteur dit, dans une préface d'un style assez obscur, que, durant toute sa vie, il ne rechercha pas les faveurs des sultans mongols, pas plus que celles de leurs généraux et de leurs ministres, mais que ce furent au contraire les sultans mongols qui, ayant appris la renommée littéraire dont il jouissait, le mandèrent à leur cour pour y prendre la direction de l'office du Protocole : این دولتخواه از عنفوان شباب الی یومنا هذا هرکز موثّر ملازمت

هيچ يك از سلاطين و امرا و وزرا نشده است بلكه ايشان بمبالغت تمام اورا از بلاد و بقاع طلبيده بتقلّد ديوان انشا كه متعين اورا دانسته امر فرموده اند.... (fol. 4 r°). Son nom a été surchargé dans la préface du présent exemplaire, de sorte qu'il reste seulement : ...المشتهر بشمس المنشى...., mais, après ces mots, on peut encore distinguer les traces de l'ethnique النخجوانى (fol. 2 v°). Les meilleurs traités d'Insha qui étaient connus à l'époque de Mohammed ibn Hindoushah étaient ceux de Rashid ed-Din Vatvat, de Béha ed-Din Mohammed Baghdadi, de Nour ed-Din Mounshi, de Radi ed-Din Khashhâb خشّاب, auxquels il donne les titres de سابق افاضل وجود و استادان جهان, en ajoutant toutefois que leur manière d'écrire était considérée comme archaïque et dénuée d'élégance; d'ailleurs, malgré leurs mérites, ces livres, qui avaient été composés sous les règnes précédents, ne pouvaient s'adapter à la rigueur et au formalisme du protocole minutieux des Mongols. Ce fut pour remédier à ce défaut qu'il entreprit à son tour de composer un traité d'Insha, dans lequel, comme exemples curieux, il fit figurer quelques-unes des formules épistolaires de ses devanciers, qui avaient moins vieilli que le reste de leur œuvre. Déjà, sous le règne du sultan Ala ed-Dounia wéd-Din Abou Saïd Béhadour Khan, le vizir Khvadjè Ghiyas el-Hakk wéd-Din Émir Mohammed-i Rashidi, fils du célèbre Rashid ed-Din, et d'autres personnages importants qui entouraient le prince, avaient obtenu de lui un rescrit impérial chargeant Mohammed ibn Hindoushah de la rédaction d'un traité raisonné de la correspondance diplomatique et du Protocole, mais il n'avait pu faire aboutir ce projet par suite du trop grand nombre de ses occupations et des obstacles de tout genre qu'il avait rencontrés : ...بكرات صاحب مغفور خواجه غياث الحقّ والدّين امير محمّد رشيدى... و ديگر اركان دولت و اعوان حضرت حكم يرليغ بتصنيف چنين كتابى رسانيدند بواسطهٔ كثرت اشغال و تعاقب موانع ميسّر نشد (fol. 4 r° et v°). Ce ne fut que beaucoup plus tard, et à la fin de sa vie, qu'il réalisa le souhait du vizir Ghiyas ed-Din et l'ordre d'Abou Saïd; il dédia le Destour el-katib au sultan ilkhanien Moezz ed-Dounia wéd-Din Sheïkh Oveïs Béhadour Khan ....احد من اعاظم ملوك آلاوّلين و اكارم سلاطين آلاخرين خان بن خان بن خان شيخ اويس بهادر خان (fol. 3 r°), qui régna de 757 à 777 de l'hégire.

Le Destour el-katib est un ouvrage bien fait, aussi important pour l'étude de la chancellerie à l'époque des sultans mongols de Perse que l'est le ديوان الانشاء pour celle du protocole des sultans mamlouks; malheureusement, les lettres qui le composent sont de la rédaction de l'auteur,

au lieu d'être des documents originaux, tels que ceux qui sont contenus dans le manuscrit 1051. Il forme, avec la 3ᵉ section de l'histoire de Ghazan Khan dans la جامع التواريخ, tout ce que l'on connaît de l'administration très compliquée et paperassière des Mongols de l'Iran qui a ses origines dans les procédés administratifs du Céleste Empire. On trouve dans ce livre, qui fut écrit vers la moitié du VIIIᵉ siècle de l'hégire, l'origine des titres et fonctions de la cour des sultans mamlouks tels qu'ils sont exposés par l'Insha, à la fin du IXᵉ siècle. Le Destour el-katib est divisé en une préface, deux sections (kism) et une conclusion (man. 1054, fol. 4 v° et suiv.; Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. III, p. 227). Le détail en est donné dans une table très touffue qui se trouve au commencement de tous les exemplaires, et dont voici les grandes divisions :

La première section, qui traite des lettres missives مكاتبات, est divisée en quatre degrés مرتبه; le premier, subdivisé en deux ضرب, répartis à leur tour en plusieurs صورت, porte le titre de مرتبهٔ اوّل در مكاتبات كه سلاطين بيكديكر نويسند و القاب و ادعيهٔ ايشان و خواتين سلاطين و اولاد ايشان و ذكر پادشاه كاتب يعنى آنك مكتوب از قبل او نويسند و احوالى كه بدان متعلّق خواهد شد; le second, subdivisé également en deux ضرب, est intitulé مرتبهٔ دوم در مكاتبات امراء الوس و وزراء و خواتين و اولاد ايشان و نقيب النّقبا و سادات و مشايخ و مريدان و قاضى القضاة و ديكر قضاة و اتباع ايشان و نوّاب ديوان سلطنت و ديوان وزارت و امراء اولكا و تومانات و ايناقان و اتابكان و وكيل حضرت سلطنت و اصحاب ديوان بزرك و ديكر اركان مملكت; le troisième, divisé en deux صنف, porte le titre de مرتبهٔ سوم در مكاتبات اشراف النّاس از علما و حكما و مدرسان و مفتيان و مفسران و محدثان و مفيدان و ايمّه و خطبا و واعظ (*sic*) و اطبّا و فقها و حفّاظ و صلحا و ارباب فتوّت و منقطعان و كوشه نشينان و محتسبان و منجمنان و شعرا و استادان و جد و پدر و جده و مادر و عمّ و خال و عمّه و خاله و برادران بزرك و كوچك و خواهران و پسران و دختران و خواجه سرايان و دوستان و ندما و تجار و ابطال و شجعان و اسفهسالاران و كوتوالان قلاع و مقدّمان طوايف و مهندسان و معماران و صدور و اعيان و القاب و ادعيهٔ ايشان و اوساط النّاس وغيرهم; le quatrième, subdivisé en vingt فصل, porte le titre de مرتبهٔ چهارم

در مکاتبات مشترکه میان سلاطین و امرا و وزرا و خواتین و خدم و ارکان دولت و ملوك ولایات و سادات و مشایخ و قضاة و عرضه داشت رعایا بسلاطین و جواب آن و محاضره و اجوبه و شرط نامه که نوّاب و عمّال بسلاطین دهند و جواب آن و تذکره که امرا و وزرا و اعاظم مملکت نویسند و اجوبهٔ آن

La seconde section est intitulée در احکام دیوانی و تفویض اعمال بامراء مغول و وزرا و نوّاب دیوان سلطنت و استیفاء ممالك والغ بیتکچی و نظارت و اشراف و حکمی و انشا و نیابت وزارت و دفتر داری و حکومت و متصرّفی ولایات و قانون و یاسامیشی و تعدیل و حزر و تخمین و احصاء مواشی و قوبچور و استخراج و اسفهسالاری و امارت عسس و متصرفی جزیه و ملك التجاری و حکومت دار الضرب و معیّری و صاحب جمعی اموال و مناصب قلمی ولایات و عمارت بایرات وکاروان سالاری و ریاست و تولیت قضایاء شرعی از قاضی القضاتی ممالك و قضایاء ولایات و نقیب النقبائی و حکومت اوقاف سادات و اوقاف ممالك و امارت محمل و وفد حجّاج و تدریس و خطابت و احتساب و اعادت و فقاهت و شیخی خانقاه و اثبات صوفی در ان و ساعوری بیمارستان وکتابت دار الصفا و امینی آن و مؤرّخ و قبالات و عاملی زکات و حکومت بیت المال و متصرفی جزیه و تفویض امامت و اذان و احسان و رعایت مصلحان و تهدید و سیاست مجرمان و لوازم و لواحق آن. Elle est subdivisée en deux chapitres باب.

Mohammed ibn Hindoushah a composé, sous le titre de صحاح العجم, un dictionnaire persan qu'il dédia au vizir Ghiyas ed-Din (voir n° 1017); son père est vraisemblablement Hindoushah ibn Sindjar ibn Abd Allah el-Sahibi el-Kirani (کیران est une petite ville de l'Azerbeïdjan), l'auteur du تجارب السلف (voir n° 373), qui est une traduction fortement remaniée et amplifiée du منیة الفضلاء فی تواریخ الخلفاء والوزراء de l'alide Safi el-Hakk wel-Millet wed-Din Mohammed ibn Ali el-Alévi el-Tiktaka (fol. 2 v°). Cet ouvrage, qui a une assez grande importance pour l'histoire des vizirs des Abbassides, et dont on ne retrouve pas l'équivalent dans toute la littérature arabe, est connu par le manuscrit autographe, entièrement vocalisé (Arabe 2441), dont le titre n'est pas cité dans la préface, de telle sorte que cette chronique est citée sous le nom inexact de Fakhri. Le Mouniet el-fouzala fut composé par Ibn Tiktaka pour le patron d'Hindoushah, Djélal el Hakk wed-Dounia wed-Din Zengui Shah ibn el-Sahib el-Saïd Bedr

el-Hakk wed-Din Hasan ibn Ahmed el-Daméghani (fol. 2 v°). Le manuscrit arabe 2441 du Fakhri est au contraire dédié à un prince de Mausil, Fakhr el-Millet wed-Din Isa ibn Ibrahim, comme d'ailleurs un manuscrit moderne qui passe pour avoir appartenu au sultan Abd el-Hamid II, et qui a été, soi-disant, copié sur l'autographe avec le titre de الفخری فی الاداب السلطانیة والدول الاسلامیة, par Tadj ed-Din Ali ibn Mohammed ibn Ramazan, surnommé Ibn el-Tiktaka; ce qui montre que les auteurs arabes dédiaient plutôt des exemplaires de leurs œuvres à leurs différents patrons, qu'ils ne leur dédiaient l'œuvre elle-même. La principale source du Fakhri est la chronique d'Ibn al-Athir.

Début : تحمیدی که سیار فهم دور بین بمراحل و منازل آن راه . . . .

Exemplaire de luxe écrit avec des encres de plusieurs couleurs, copié pour être offert au sultan Sheïkh Oveïs (fol. 3 r°); neskhi menu tournant au nestalik copié entre 757 et 777 de l'hégire (1356-1374 de J.-C.). 219 feuillets. 28 sur 22 centimètres. Reliure en maroquin blanc. — (Supplément 463.)

1055

Le même ouvrage; exemplaire incomplet.

Nestalik persan de la fin du xv° siècle. 182 feuillets. 24 sur 18 centimètres. Cartonnage turc. — (Schefer 70. — Supplément 1378.)

1056

مناظر الانشاء. Traité de la composition épistolaire, par Mahmoud Djani ibn Sheïkh Mohammed Guilani († 886).

Le titre n'est donné qu'au folio 5 verso; l'auteur a composé un recueil de lettres diplomatiques intitulé ریاض الانشا (n° 689); il est plus généralement connu sous le nom de Mahmoud Gavan. Mahmoud Gavan dit dans une préface assez confuse que l'art littéraire est l'une des divisions les plus importantes des douze sciences (fol. 2 r° et v°), et il expose longuement, en cinq points, d'après un traité intitulé مثل السّایر, la supériorité de la prose نثر sur la poésie نظم (fol. 3 r°), ce qui ne l'empêche point de citer de nombreux vers dans son livre. Le Ménazir el-insha est divisé (fol. 6 r°) en une introduction, deux livres nommés مقاله, et une conclusion. L'introduction (fol. 6 r°) a pour titre المقدّمة فی بیان ماهیة علم الانشاء وموضوعه وغایته وغیرها ممّا یتعلّق به حصول المقصود; le premier livre, qui est subdivisé en sections nommées منظر, porte le titre

(fol. 46 v°) de فى تقسيم الكلام على طريق اهل الانشاء وشرائط الكلمات فى بيان الاقسام المستعملة فى الانشاء; le second livre (fol. 95 r°), intitulé والاركان وشرائط ما يكتب الناس بعضهم الى بعض, est plus spécialement consacré à la composition épistolaire; il est également subdivisé en منظر; la conclusion (fol. 122 v°) est intitulée فى بيان ماهية الخط وضوابطه.

La division intérieure de ce livre est très compliquée; on la trouvera exposée d'une façon complète dans un article que de Hammer a publié dans les *Wiener Jahrbücher*, vol. 62 et dans le Catalogue de Fluegel, I, p. 237. Hadji Khalifa, dans son *Dictionnaire bibliographique*, fait un grand éloge de cet ouvrage.

Ce volume porte un grand nombre de gloses marginales en persan destinées à éclaircir le sens de mots arabes d'une interprétation difficile pour les Indiens. On lit au recto du premier feuillet l'ex-libris de Mohammed Mah, fils de Seyyid Inayet Allah, et son cachet portant la date de 1126.

Talik indien cursif écrit en partie en travers des pages et tendant au shikestèh, daté de l'année 1136 de l'hégire (1723 de J.-C.). 127 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge souple. — (Anquetil 29. — Supplément 460.)

1057

كنز اللطائف. Recueil de modèles de lettres, par Ahmed ibn Ali ibn Ahmed.

Le titre de l'ouvrage n'est indiqué qu'au folio 7 verso, et le nom de l'auteur est donné deux fois dans une préface (fol. 4 r° et fol. 8 r°) écrite dans un style redondant et recherché, sans autres renseignements sur sa personne; l'époque à laquelle il vécut était également inconnue à Hadji Khalifa qui, dans son *Dictionnaire bibliographique* (t. V, p. 248), cite cet ouvrage sous le titre de كنز البلاغة. On trouve, tout à la fin de la dernière lettre contenue dans le Kenz el-létaïf, cette note : تمت الرسالة الشريفة بعون الله تعالى وحسن توفيقه فى عشرة (*sic*) ربيع الثانى سنه و (*sic*) ثمانه وتسعين وثمانماية..., ce qui indique vraisemblablement que l'auteur termina cette lettre le 10 du mois de Rabi second de l'année 898 de l'hégire; d'autre part, le Kenz el-létaïf est dédié à un personnage dont les titres seuls sont donnés (fol. 6 r°) sous la forme مجد الدنيا والدين فخر الاسلام والمسلمين شمس المشارق والمعالى تاج المفارق الاعالى افتخار

الطّالبيّة اختيار الهاشميّة. Le nom seul de Medjd ed-Din ne permet pas de l'identifier avec les Alides célèbres qui sont cités dans le Médjalis el-mouminin, si tant est qu'il s'y trouve. Ce fut sur l'ordre de ce personnage, qui certainement était un Alide, qu'Ahmed ibn Ali ibn Ahmed, qui désirait lui offrir un témoignage de sa gratitude, composa le Kenz el-létaïf (fol. 6 r°-7 v°); cet ouvrage comprend cinquante lettres en prose mêlée de vers arabes et persans; d'après ce qui est dit dans la préface, il y avait en plus cinq kasidas et cinq autres pièces en vers : بحكم المأمور معذور پنجه رساله و پنج قصیده و پنج قطعه انشا کرده شد من قریحهٔ جامدهٔ وفطنهٔ خامدهٔ و ضمیر منیررا که مدبّر برّست و خاطر عاطررا که مفسّر سرّست بدین عبارات مشوّش و استعارات ناخوش ابرام داد...... کفتم این مسوّده‌را اسمی باید تا بواسطهٔ میامن آن سمت قبول یابد و ازو صمت خمول مبرّا شود کفت، اورا باسم و سمت کنز اللّطائف مسمّی و موسوم کردان.....

Assez bon nestalik d'une main turque vraisemblablement du milieu du XVII[e] siècle. 58 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de la Restauration. — (Supplément 326.)

1058

مخزن الانشاء. Traité de l'art de la correspondance diplomatique, par Hoseïn ibn Ali el-Vaïz el-Kashifi († 910 H.).

Cet ouvrage est dédié au sultan timouride Aboul Ghazi Kémal ed-Din Sultan Hoseïn ibn Mansour ibn Baïkara ibn Omar Sheïkh ibn Témour-Keurguen, et à son vizir, le célèbre poète Mir Ali Shir Névai (fol. 4 v° et ms. 1059, fol. 1 v°); il a été terminé le vendredi 4 du mois de Zilhidjdja 907 de l'hégire, comme l'indique la souscription : وقد تمّ فی الجمعة الشریف (sic) من شهر ذی الحجة المبارك ختم الله بالخیر والعاقبة المنتظم فی شهور سنة سبع وتسعمایة هجرت علی ید الفقیر المعتصم..... حسین بن علی الكاشفی ایّده المولی باللطف الخفی ووقعت قطعة فی تاریخ الاتمام یعرف منه الیوم والشهر والسّنة بالتمام

شکر لله که باتمام رسید   این کتاب از کرم سبحانی
چون بکلّی قلم غالیه بار   کشت فارغ زعبیر افشانی
سال روز ومه اتمام نوشت   بچهارم زجمید الثانی

Cet ouvrage est presque entièrement rédigé sous forme de tableaux synoptiques contenant les formules à employer. On y trouve le protocole qui était en usage à la cour des derniers Timourides, et la fixité des formules qui le composaient permet, grâce au classement qu'en a fait el-Vaïz el-Kashifi, de déterminer le rang des personnages auxquels sont adressées des pièces qui ne portent plus de nom de destinataire. Ces formules, copiées dans des lettres que l'auteur avait à sa disposition, n'ont pas, malgré cela, l'autorité diplomatique qu'auraient des copies de documents officiels. El-Vaïz el-Kashifi a inséré dans son ouvrage de nombreux vers propres à figurer avantageusement dans les lettres, tant vers arabes que persans.

Il se compose d'une introduction عنوان dans laquelle Hoseïn ibn Ali traite des connaissances que doit réunir le kâtib; de 3 chapitres صحیفه traitant : 1° des adresses et suppliques خطابیات, 2° des réponses جوابیات, 3° de nombreuses formules en usage dans l'art épistolaire احوال ضروری الذکر, et d'une conclusion خاتمه contenant les formules d'invocations particulières aux lettres. Hoseïn ibn Ali n'avait pas l'intention d'écrire le troisième livre, qui forme presque un ouvrage spécial, et il ne le fit (fol. 97 v°) que sur les instances d'un ministre qui joua un rôle important à l'époque de Sultan Hoseïn Mirza, le poète Khadjè Afdal ed-Daulèh wed-Din, qui était en fonctions à l'époque à laquelle Dauletshah écrivit son Tezkéret el-shoara (man. 1129, fol. 117 v° et suiv.; cf. l'édition de Leyde, dans laquelle ce personnage est nommé Afdal ed-Din Mohammed, p. 19, et Afdal ed-Din Mahmoud, p. 513-515). Hoseïn ibn Ali lui donne une longue liste de titres amphigouriques. Ali Shir mourut, d'après le Hébib el-siyer, qui le nomme مقرب حضرت سلطانی, en 906 (ms. 320, fol. 279 v°), avant que l'auteur n'eût terminé le Makhzen el-insha, très vraisemblablement alors qu'il n'avait pas commencé la rédaction du troisième livre. Afdal ed-Din Mohammed fut l'un des subordonnés de l'émir Nizam ed-Din Ali Shir Névaï (*ibid.*, fol. 260 r°); son frère, Émin ed-Din Mahmoud, fut le vizir de Sultan Hoseïn Mirza en 887, et il garda ces fonctions pendant cinq années jusqu'à ce qu'Afdal ed-Din Mohammed vint dans l'Irak; il fut alors destitué, puis il revint au vizirat. Il fut ensuite jeté en prison par les intrigues de Kivam ed-Din Nizam el-Moulk, et il parvint à s'enfuir après deux années d'internement, mais il resta caché jusqu'à ce que son frère Afdal ed-Din vint à Hérat; il retrouva alors la faveur de Sultan Hoseïn Mirza et mourut en 910 (*ibid.*, fol. 301 v°).

Début : هو الاوّل والاخر والظاهر والباطن وهو بكلّ شی علیم

حمد خداوند سرایم نخست
تا شود این نامه بنامش درست

Ce manuscrit a été copié, comme l'indique la souscription citée plus haut, sur l'exemplaire autographe du Makhzen el-insha, lequel, après avoir fait partie de la bibliothèque de Sultan Hoseïn ibn Baïkara, a passé en la possession de Bédi ez-Zéman Mirza qui l'a apporté à Constantinople, en même temps que d'autres manuscrits qui appartinrent aux Timourides.

Beau nestalik turc à encadrement rouge, copié en Ramadan 953 de l'hégire (novembre 1546 de J.-C.). 192 feuillets. 32 sur 21 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Colbert 2296; Regius 1559. 3. — Ancien fonds 73.)

1059

صحیفهٔ ثانی. Traité de la correspondance diplomatique, par Hoseïn ibn Ali el-Vaïz el-Kashifi.

Le Sahifa-i sani est un abrégé du Makhzen el-insha qui est décrit sous le n° 1058, et avec lequel il est généralement confondu. D'après ce que dit Hoseïn ibn Ali, dans une courte préface écrite dans un style compliqué, les courtisans de Aboul Ghazi Sultan Hoseïn Mirza

شهریار جهان ابو الغازی ظل حقّ افتاب ملک ارای
شاه سلطان حسین کز عدلش اندر اسایند خلق خدای

(fol. 1 v°) ayant présenté à ce prince le Makhzen el-insha, il fit prier l'auteur d'en publier une rédaction abrégée dans laquelle il comprit ce qu'il y avait de meilleur en fait de vers arabes et persans, de passages en prose élégante فقرات, tant pour les lettres que pour les réponses, et, en général, tout ce qui est rigoureusement indispensable pour les besoins de la correspondance diplomatique : بنابرین معنی خلاصهٔ نقود مخزن ونقاوهٔ نفایس آنرا در درج این رساله درج کردد از ابیات عربی و فارسی و فقرات خطابی و جوابی آنچه احسن و اشهر بود ایراد نمود و احوالی‌راکه ثبت آن در مکاتبت از جملهٔ ضروریاتست حیّز تحریر در آورد شاید که بنظر قبول حضرت سلطنت پناهی معزّز گشته سبب سر افرازی این شکسته شود... (fol. 2 r°).

Le Sahifa-i sani, qui est dédié à Sultan Hoseïn, est divisé, comme le précédent ouvrage, en une préface عنوان, trois livres صحيفه et une conclusion خاتمه; la préface porte le titre de در بيان آنچه كاتب را ضرورتست (fol. 2 v°); les trois livres, qui comportent une division interne assez compliquée, comprennent les formules épistolaires proprement dites disposées sous la forme de tableaux.

Le Sahifa-i sani est généralement confondu avec le Makhzen el-insha, comme le montrent les titres écrits au recto et au verso du premier feuillet; il est plus étrange que le copiste du présent manuscrit ait commis cette méprise, en écrivant, au verso du folio 59, au commencement du troisième livre, ce vers :

درين صحيفهٔ ثالث زمخزن الانشا بسى جواهر تحقيق مى كنم انشا

qu'il attribue à Hoseïn ibn Ali el-Vaïz el-Kashifi et qui n'existe pas dans le Makhzen el-insha.

C'est probablement cet ouvrage qui a été lithographié à Lakhnau sous le titre de صحيفهٔ شاهى (Rieu, *Catalogue*, p. 529). Les éditeurs ont sans doute été trompés par l'hémistiche qui se trouve au commencement du Sahifa-i sani : اى بنامت صحيفهٔ شاهى.

La copie n'est pas terminée, et elle s'arrête dans le courant du troisième livre (fol. 75 v°). Elle est suivie (fol. 76 r°) de lettres écrites en persan, en tête desquelles on lit, d'une main moderne, le titre de منشآت شاه طاهر دكنى. Shah Taher Dekkani est le même personnage que l'auteur du Médjalis el-mouminin (ms. 429, fol. 261 r°) nomme Shah Taher ibn Razi ed-Din el-Ismaïli el-Hosaïni el-Ethna'ashéri الاثناعشرى; il était, dit Seyyid Nour Allah ibn Seyyid-i Shérif el-Maraashi, le descendant des khalifes fatimites خلفاى علويهٔ اسمعيليه; ses ancêtres vinrent d'Égypte dans l'Irak-i Adjémi au temps où Hasan-i Sabbah se déclara le précurseur du Mahdi fatimite, ou un peu postérieurement à cette date; sa famille, qui vivait dans les environs de Kazwin, était connue sous le nom des Khavandis خاونديه. Taher se fixa tout d'abord dans la ville de Kashan, où il se livra à l'étude des livres de philosophie et de scolastique, sous la direction de Maulana Shems ed-Din Mohammed Khidri خضرى; il paraît, d'après ce que dit l'auteur du Médjalis el-mouminin, que la mauvaise réputation dont les Khavandis jouissaient à Kazwin poursuivit Shah Taher à Kashan; de plus, il fut en butte à l'hostilité non déguisée d'un personnage important, Seyyid Djémal ed-Din Sadr el-Astérabadi, qui voyait d'un fort mauvais œil son influence sur les Shiïtes. Ces difficultés, jointes à la mauvaise volonté que lui témoigna Shah Ismaïl Séfévi, le contraignirent à quitter la Perse et à se réfugier dans l'Hindoustan (926 de l'hégire);

il débarqua à Goa et séjourna durant quelque temps à Pirinda, puis il fut mandé en 928 à Ahmednagar par le sultan Bourhan Nizam Shah qui fit bientôt de lui son homme de confiance, et qui l'envoya à plusieurs reprises, en qualité d'ambassadeur, aux souverains du Goudjerate, de Golconde, de Bidjapour et de Khandès. Shah Taher convertit, en 944, Bourhan Nizam Shah à la foi shiïte, à la suite d'un prétendu miracle qu'il aurait accompli et qui est longuement rapporté par Seyyid Nour Allah ibn Seyyid-i Shérif el-Maraashi; d'après le Médjalis et le Tohfè-i Sami, il mourut à Ahmednagar en 952, en 953 d'après le Bourhan el-méasir, et d'après Firishta en 956 de l'hégire (Médjalis el-mouminin, ms. persan 429, fol. 261-262; Tohfè-i Sami, ms. persan 1144, fol. 26 r° et v°; Firishta, Goulshen-i Ibrahimi, éd. de Bombay, II, p. 213-230; Rieu, *Catalogue*, t. I, p. 395). Ces lettres sont extraites d'un ouvrage qui existe complet au British Museum (Harl. 499) sous le titre de انشاء شاه طاهر الحسينى. On trouve à la fin du manuscrit la lettre de Kalaoun à Sultan Ahmed Takoudar (fol. 106 v°).

Manuscrit de deux écritures, toutes les deux étant un assez bon neskhi turc du XVIIe siècle. 108 feuillets. 28 sur 19 centimètres. Cartonnage turc. — (Ducaurroy 47. — Supplément 467.)

1060

لطائف الانشاء. Recueil de modèles de correspondance.

L'auteur de ce traité était un homme très lettré; son nom n'est pas indiqué dans la préface, et le titre n'est donné qu'au folio 8 verso : وشرف بشرف مطالعته وهو زبدة المأمول والمسؤل وسمّيتها بلطائف الانشاء ونستمدّ من اخوان الصّفاء وخلّان الوفاء لطف الله بهم فى الاقطار والارجاء; il est dédié au sultan ottoman Sélim Ier, fils de Sultan Bayézid († 926 H.) : المنظور بنظر العناية من حضر الله الملك المنان السلطان بن السلطان سلطان سليمشاه خان بن سلطان بايزيد خان بن الغازى سلطان محمّد خان... (fol. 7 v°).

Le Létaïf el-inshâ commence par une préface en arabe, écrite dans un style très recherché, qui débute sans le bismillah par : الحمد لله الملك المنان والمهيمن الديّان الذى خلق الانسان ورزقه النطق والبيان وشرّفه بتشريف وعلّمناه الحكمة والقرآن قوله تعالى الرّحمن علّم القرآن خلق

الانسان علّمه البيان وفضّله بالعقل والتمييز والبيان. Cet ouvrage est divisé en une préface contenant les règles de l'art épistolaire; trois livres portant le titre de مطلب, dont chacun est consacré à l'une des trois langues musulmanes, le premier au persan, le second au turc, le troisième à l'arabe, chacun de ces livres comprenant deux sections, dans la première desquelles sont les lettres royales, et, dans la seconde, les lettres des particuliers : ورسمتها على مقدّمة وثلاثة مطالب المطلب الأوّل فى رسايل الفرسية و المطلب الثانى فى مكاتب التركيّة والمطلب الثالث فى طوامير العربيّة وجعلت كلّ واحد منهم على صنفتين صنف السلطانيّات وصنف الاخوانيّات (fol. 4 v°). Chacune de ces deux sections est divisée en un assez grand nombre de paragraphes dont la liste est donnée au folio 5; cette division n'est d'ailleurs que très imparfaitement respectée. Cet ouvrage est excellent et il paraît rare; il a été payé 8 piastres au Caire par Vansleb, comme on le voit par une note inscrite dans l'intérieur de la couverture. On trouve, sur les premières et les dernières pages, des extraits en turc et les ex-libris de Ahmed ibn Hoseïn Solakzadè, qui a été effacé, de Abd el-Khalik ibn Véli Mohammed el-Ammari العمّارى, de Soleïman ibn Yousouf, connu sous le nom de el-Hoseïn, avec la date de 1072 de l'hégire.

Beau neskhi turc de la seconde moitié du xvi° siècle. 159 feuillets. 26 sur 18 centimètres. Cartonnage turc. — (Vansleb; Regius 1559. — Ancien fonds 180.)

1061

صحيفة الاخلاص. Formulaire de lettres, par Abd el-Ghaffar Siddiki Hoseïni Khorasani Nishapouri Hérévi.

Le titre de cet ouvrage, qui est dédié au sultan osmanli Sélim I[er] (fol. 2 r°, 4 r°, 96 r°), ne se trouve que dans la pièce de mauvais vers qui le termine, dans laquelle on lit le résumé de l'histoire de ce traité d'Insha (fol. 96 r°) et la date à laquelle il fut terminé, soit l'année 922 de l'hégire :

شد تمام اين صحيفة الاخلاص   در بخارا بلطف يزدانى

پس فرستادمش بملك شهى   كه مر اورا سزد جهانبانى

. . . .

سال اتمام اين عيان كردد

كر شود ملتفت خراسانى

٩٢٢

L'auteur, qui était originaire de Nishapour et qui habitait à Hérat : عبد الغفّار صدّيقى حسينى خراسانى نيسابورى المولد هروى المسكن (fol. 2 v°), rédigea ce recueil de lettres pour imiter celles de Nour ed-Din Abd er-Rahman Djami, à Boukhara, et il l'envoya de cette ville au sultan osmanli Sélim Khan dont les titres sont pompeusement donnés dans la préface, avec le nom de معزّ الحقّ والحقيقة والخلافة والدّنيا والدّين سلطان سليمشاه.

Les pièces de ce petit recueil sont des lettres d'un style très précieux, et il est probable qu'Abd el-Ghaffar fut le disciple de Djami.

Début :

بسم الله الرحمن الرحيم ناطقه‌را هست عصای کلیم
تا شکند با خم چوکان بسم سحر بیانان عرب‌را طلسم

Assez bon nestalik turc de la fin du XVIe siècle. 96 feuillets. 17 sur 12 centimètres. Reliure orientale en cuir noir gaufré. — (Gaulmin; Regius 1578. — Ancien fonds 217.)

1062

ارشاد الطالبين. Recueil de formules de lettres, par Harikarn, fils de Mithradas Kanbouh-i Moultani هرکرن ولد متهراداس کنبوه ملتانی.

L'auteur raconte dans sa préface qu'il se trouvait un jour à Mathoura دار الخلافت بلده متهرا (sanskrit मथुरा), en compagnie de quelques-uns de ses amis qui, lui rappelant qu'il avait été durant un certain temps mounshi d'Itibar Khan, et qu'il avait consacré toute sa vie à l'étude de la science épistolaire, le prièrent d'écrire à leur usage un traité d'Insha; ce fut pour répondre à ce désir qu'il composa le Irshad el-talibin (fol. 1 v°); cet ouvrage est divisé en sept chapitres dont le détail est donné aux folios 1-2 :

باب ۱ سلاطين بسلاطين نويسند باب ۲ در اصدار فرامين باب ۳ در شرح پروانجات باب ۴ در نوشتن عرايض باب ۵ در مکتوبات که ابنای روزکار با يکديکر نويسند باب ۶ در خطوط و تمسّکات و قبالات شرعی باب ۷ در نوشتن دستك و سر نامه و غيره.....

Itibar Khan était un eunuque qui fut au service de l'empereur Djihanguir, et qui devint soubadar d'Akbarabad (1031 H.); il mourut un peu

plus tard (1033 H.). Le Irshad el-talibin a été publié et traduit par F. Balfour en 1781 à Calcutta et réimprimé en 1831; il a été lithographié à Lahore en l'année 1869.

Début : ... بعد از حمد وثنای مر حضرت ایزد متعال وقادر ذو الجلال

Nestalik médiocre d'une main indienne de la fin du XVIII[e] siècle de J.-C. 64 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Cartonnage. — (Maisonneuve. — Supplément 465.)

1063

تحفة آلسّلطانيّة (*sic*). Traité de correspondance, par Ḥasan ibn Goul Mohammed حسن ابن کل محمّد.

Le titre de ce traité est donné au folio 19 verso, et le nom de l'auteur au folio 18 recto, après une longue préface dans laquelle Hasan ibn Goul Mohammed ne donne pas de renseignements sur sa personne. Il dédia ce traité d'Insha à un empereur timouride de l'Hindoustan dont il ne cite pas le nom, et qu'il traite de حضرت ظلّ سبحانی جالس سریر کشور ستانی باعث امن و امانی نور باغ جهانبانی نور چراغ شب ستانی ثمرهٔ شجرهٔ حدیقهٔ دولت و کامرانی

مثنویات

شاه سکندروش انجم سپاه — حامی دین خسرو عالم پناه
هست کفش بحر وجود کرم — جود همه نزد وجودش عدم
ملك همه تابع فرمان او — کوی سخا در خم چوکان او
.... — ....

qui est vraisemblablement Shihab ed-Din Shah Djihan (1037-1069).

Le Tohfet el-sultaniyyè est divisé en trois chapitres (fol. 19 v°); le premier est intitulé در احکام سلاطین; le second, در مکتوبات و جواب آن, et le troisième, در مکاتبهٔ شرعی و جواب آن; cette division n'est respectée qu'en partie, car on trouve des lettres dans la préface. Les lettres qui sont contenues dans le Tohfet el-sultaniyyè sont presque toutes des lettres fictives, de la composition de l'auteur; elles sont accompagnées de leurs réponses. Un grand nombre des mots arabes ou persans difficiles qui figurent dans ces documents ont été traduits interlinéairement en persan courant; ces gloses sont écrites à l'encre rouge.

Début : اوّل نامه بنام کردکاری که نکارندهٔ لوح و القلم و بر آرندهٔ عالمست از کتم و عدم و کریمهٔ نون والقلم....

Très bon talik indien, copié par un certain Shihab ed-Din Koraïshi el-Siddiki au mois de Djoumada second de l'année 1044 de l'hégire (nov. 1634 de J.-C.). 91 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Reliure en parchemin blanc. — (Renaudot; Saint-Germain 628. — Supplément 466.)

1064

كلشن القوانين. Traité d'Insha, rédigé par le voyageur français Augustin Ouessant موسى اوكستين اوسان صاحب فرانسس (fol. 1 v°).

Un grand nombre des lettres qui figurent dans ce recueil sont l'œuvre d'Ouessant, qui l'a composé en l'année 1781 (fol. prél. D). Le Goulshen el-kavanin se divise en 12 chapitres باب, dont l'énumération se trouve donnée dans la préface (fol. 2 r°) et dans des notices préliminaires écrites de la main d'Ouessant (fol. prél. C, D et E). Les trois premiers chapitres contiennent des modèles de lettres au roi et à ses ministres, le 4° et le 5° de lettres à des parents, le 6° à des savants et à des gens remarquables par leur piété, le 7° aux amis, le 8° aux fonctionnaires et aux hommes d'affaires; le 9° et le 10° contiennent des formules de requêtes et de remerciements, le 12° des lettres diverses. On trouve de plus, au commencement et à la fin de l'ouvrage, un recueil de phrases élégantes et de sentences arabes traduites en persan, pour intercaler dans les lettres.

Nestalik et shikestèh-amiz indiens datés de 1196 de l'hégire (1781 de J.-C.), date correspondante à l'année 1189 de l'ère du Bengale, copiés par Sheïkh Mohammed Zéman, fils de Pir Mohammed, demeurant au lieu-dit Ardjouna ارجونه. 351 feuillets. 23 sur 16 centimètres. Reliure en maroquin rouge. — (Ouessant. — Supplément 480.)

1065

Recueil, sans titre ni nom d'auteur, de formules épistolaires, d'énigmes, etc.

Ce recueil comprend (fol. 23 r°) les chiffres ordinaires, ceux par lesquels on exprime les sommes d'argent, en deniers, abbassis, shahis, tomans, les poids en menn, tchérek et occa, les mesures agraires; on y trouve aussi des alphabets cryptographiques.

Début : الحمد لله رب العالمين وصلوة و سلام على خير خلقه محمد وآله الطاهرين بعد بدانكه اين رساله ايست در باب انشا و بعضى از...

Ce volume porte des annotations d'un possesseur européen, probablement de la main de Thévenot.

Shikestèh turc du XVI^{e} siècle de J.-C. 39 feuillets. 15 sur 10 centimètres. Reliure en peau noire souple. — (Thévenot. — Ancien fonds 219.)

1066

Le même ouvrage.

Exemplaire présentant quelques lacunes et ayant appartenu au même Européen.

Nestalik médiocre du XVII^{e} siècle. 16 feuillets. 14 sur 11 centimètres. Reliure en peau souple. — (Thèvenot. — Ancien fonds 222.)

LOGOGRIPHES.

1067

حُلَل مطرّز در فنّ معمّى و لغز. Traité sur les énigmes, par l'auteur du Zafer namèh (n^{os} 455-463), Shéref ed-Din Ali Yezdi (+ 858).

Le titre de l'ouvrage est donné au folio 29 verso et par Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, vol. III, p. 108); c'est ce traité qui a servi de base à celui que Nour ed-Din Abd er-Rahman Djami a écrit sur le même sujet avec le titre de حليه حلل; une édition abrégée du حلل مطرّز a été publiée par Shéref ed-Din sous le titre de منتخب حلل مطرّز, et un exemplaire de cet ouvrage se trouve décrit dans le Catalogue de la Bodléienne sous le numéro 1345 (cf. Hadji Khalifa, *ibid.*). L'auteur nous apprend dans sa préface (fol. 2 r°, 4 r° et v°) qu'en 832 de l'hégire, il faisait partie de la suite du prince timouride Aboul Fath Ibrahim Sultan, fils de Shah Rokh Béhadour et gouverneur du Fars, au cours de sa campagne contre l'émir turkoman Iskender ibn Kara Yousouf, la date de cet événement étant indiquée par le chronogramme suivant :

اسکندر ترکمان چو عصیان ورزید
دارای زمان سزای او واجب دید
از تیغ ابو ٱلفتح چو بگریخت بجنك
تاریخ شد از قدر ابو ٱلفتح پدید

Après la conquête de l'Azerbeïdjan, Shéref ed-Din, dont la santé était mauvaise, s'en revint à Shiraz avec une partie de l'armée, et ce fut en l'absence de son maître qu'il rédigea le Houlel-i moutarraz pour occuper ses loisirs. L'ouvrage proprement dit est précédé de deux chapitres préliminaires nommés اصل, qui portent les titres de در بیان صُوَر حروف (fol. 5 r°) et در تبیین معنی دلالت و اشارت و بجالی بروز و ظهور آن (fol. 6 v°). La liste des chapitres nommés بیعضی از وجوه و طرق آن حُله est donnée dans la préface (fol. 29 r°) : 1° در شرح ماهیّتی معمّی و لغز ; 2° در نمایش و آرایش وجوهی که تعلّق بتکمیل صورت اسم داشته باشد ; 3° در بیان تحصیل مادّهٔ حرفی بحسب صورت کلامی که اظهر و اشهر صور حرفیست ; 4° در بیان مقصد بحسب صورت کتابی ; 5° در تبیین قواعدی که مبتنی است بر صورت معنوی عددی حرف.

Ali Yezdi s'excuse dans sa préface de ne pas entrer dans plus de détails sur le compte de Mirza Ibrahim, et il renvoie sur ce sujet à une chronique qu'il espérait terminer dans un délai assez court et dans laquelle il avait toutes les facilités désirables pour le faire : تاریخ همایون که اتمام آن از مساعدت توفیق مامولست (fol. 4 v°). Cette chronique n'a évidemment rien de commun avec le Zafer namèh qui s'arrête à la mort de Témour, et qui fut d'ailleurs terminé en 828 ; il y faut très vraisemblablement voir la grande chronique qui fut composée par l'auteur de l'appendice à la Djami el-tévarikh de Rashid ed-Din (man. 255), qui y fait allusion par trois fois (fol. 516 v°, 521 v° et 527 v°), et qui est probablement Shéref ed-Din Ali Yezdi, et non Hafiz Abrou, comme cela a été proposé dans le premier volume.

Ce manuscrit porte l'ex-libris de Kara Koullakdji.

Bon nestalik persan du commencement du XVII^e siècle. 133 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 394.)

1068

افکار الشریف. Traité sur la composition des logogriphes, par un anonyme dont on ne connaît que les titres, el-Seyyid el-Shérif el-Mouammaï المعمّائی.

L'auteur ne se nomme pas dans la préface, et le titre n'est donné qu'au folio 3 verso ; d'après les termes de cette introduction, el-Seyyid el-Shérif el-Mouammaï avait composé beaucoup d'autres ouvrages avant d'entreprendre la rédaction du présent traité de logogriphes ; tous ces ouvrages,

sauf le dernier, la الفيّة ٱلشّريف, sont d'ailleurs restés inconnus à Hadji Khalifa, tout comme le افكار ٱلشّريف; ces livres sont tous des traités de logogriphes; le premier porte le titre de مجمع ٱلقواعد في ٱلاسم ٱلواحد; comme l'indique suffisamment son titre, il s'agissait dans ce traité d'un seul mot, le mot بابا, et non du nom d'Allah, comme on pourrait le croire par الاسم الواحد, dont l'auteur tirait, par suite de transformations, des subtilités qu'il qualifie d'extraordinaires (fol. 4 r°); les autres étaient la رسالهٔ شريفيّه, abrégé en vers traitant des définitions et des divisions des énigmes et logogriphes, le تحفة ٱلشّريف, le ايهام ٱلشّريف, qui était un précis modérément abrégé, contenant un vers de la composition de l'auteur, dont, par suite de combinaisons de lettres, le Shérif faisait sortir mille noms : امّا بعد پوشيده نماند كه بعد از فراغ تسويد رسالهٔ مجمع القواعد في ٱلاسم ٱلواحد كه مؤدّى در يك اسم بابا باشد (اسم با باشد .ms) و رعايت امور غريبه درو بنهايت رسيده و رسالهٔ شريفيّه كه تعريفات و تقسيمات درو منظوم و در كمال ايجاز و اختصار مخبر و مبنى از نكات بسيار بحكم خير ٱلكلام ما قلّ و دلّ و رسالهٔ تحفة ٱلشّريف كه مشتمل بر قواعد مخترعه و مخنان لطيف بود نه در غايت اجمال كه طبعرا ازو ملالى باشد و نه در نهايت تفصيل كه بتطويل انجامد و رسالهٔ ايهام ٱلشّريف مشتمل بريك بيت كه ازو هزار نام استخراج و استنباط يافته مع التزام بسى از ايهام نيز امّا مجمل تفصيل آميز و از خاتمهٔ اين رساله اطّلاعى برين مقاله توان يافت و بعد از اكثرى از كتاب الفيّة ٱلشّريف كه بمنزلهٔ شرح اين تأليف است يعنى از ان ايهام ٱلشّريف و تعريف اين تاليف سبب تطويل است (fol. 2 r°).

La conclusion du Efkar el-Shérif (fol. 113 v°) peut, à ce que dit l'auteur, donner une idée suffisante de ce qu'était le Ihâm el-Shérif; il composa encore la الفيّة الشّريف, qui était, en quelque sorte, un commentaire et un développement du Ihâm el-Shérif; Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. V, p. 636) l'a eue entre les mains, et il en donne une assez longue description; le vers fondamental du Ihâm et de l'Alfiyya était :

از قد و ابرو بديد آن ماه چهر   موج آب ديدهٔ ام بالاى مهر

(Hadji Khalifa, *ibid.*, p. 637). La Alfiyyat el-Shérif fut composée, au témoignage de Hadji Khalifa, en l'année 908 de l'hégire. Le Efkar el-Shérif

est dédié au sultan des Osmanlis, Bayézid II, à la louange duquel le Shérif consacre une longue kasida qui se termine par le chronogramme suivant :

این دعارا گفته امین هر امین
فاستجبه یا اله العالمین
نکتهای عجب درین تألیف درج کردم بفکرهای لطیف
ای شریفی برای تاریخش نظری کن بفکرهای شریف
چو دروی فکر بسیاریست هرجا بافکار الشّریف آمد مسمّا

(fol. 3 v°), ce qui indique, en même temps que le titre de l'ouvrage, l'année 906 de l'hégire. Ce qu'il y a de plus remarquable dans cet ouvrage, dit le Shérif, c'est que toutes les règles qui y sont formulées sont illustrées par des exemples tirés d'un seul mot, بابا, et d'un seul vers :

از قد و ابرو بدید آن ماه چهر موج آب دیده ام بالای مهر

(fol. 4 r°), ce qui revient à dire que, dans le présent ouvrage, le Shérif a réuni la matière du جمع القواعد فی الاسم الواحد et de l'الفیّة الشّریف. La division de l'Efkar el-Shérif est très compliquée, elle comprend 7 climats اقلیم, subdivisés en شهرستان, répartis en شهر, بلده, باغ, etc.

On lit à la fin du manuscrit deux chronogrammes en vers arabes par Sheïkh Mohammed, qui était mufti de Damiette.

Assez bon nestalik turc vraisemblablement de la fin du XVI° siècle. 129 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin brun. — (P. Lucas; Regius 1580. — Ancien fonds 212.)

1069

Recueil de traités sur la composition et la résolution des logogriphes, portant le titre général de رسایل از معمّیات.

1° Traité anonyme et sans titre commençant par :

ستایش سزاوار آن حضرتیست که از وحدتش هر نفس کثرتیست
چه کثرت همان وحدت صرف یافت کسی کوز صورت بمعنی شتافت

L'auteur de cet opuscule était contemporain de Shéref ed-Din Ali Yezdi qui mourut en 858 de l'hégire (n° 1067), et qu'il cite comme sa principale autorité. Ce petit traité est divisé d'une façon très compliquée en une préface مقدّمه, cinq chapitres اصل subdivisés en sections, et un appendice

ذيل; le sommaire en est donné aux folios 3 verso-4 recto; l'auteur a presque entièrement reproduit le texte de la division du traité de Shéref ed-Din Ali Yezdi (fol. 2 v°).

2° Traité anonyme et sans titre divisé en une préface, 26 chapitres très courts intitulés قاعده, et une conclusion خاتمة, subdivisée en 7 قسم. Cet opuscule débute par : این مختصریست مشتمل بر مقدّمة و قواعد چند که معتبر است در معمّا و خاتمة امّا مقدّمه در بیان حقیقت معمّا وتقسیم آن و تعریف اقسامش... On y trouve cités Shéref ed-Din Ali Yezdi, Ala ed-Din Shami, etc. (fol. 43 v°).

3° الاحیا فی علم حلّ المعمّا. Traité sur les logogriphes par Minoutchéher el-Tadjir, surnommé Bédi el-Tébrizi منوچهر التّاجر الملقّب ببدیع التّبریزی (fol. 65 r°).

Minoutchéher el-Tadjir, qui fut le disciple de Sheïkh Kémal ed-Din Khodjendi (fol. 68 r°), rapporte, dans une préface écrite dans un style assez embrouillé (fol. 65 r° et suiv.) que, dans sa jeunesse, en 794 de l'hégire, il voyageait avec son père, pour les affaires de leur commerce, dans le pays de Roum, quand ce dernier vint à mourir, après lui avoir fait promettre de ne pas renoncer à son état de commerçant, probablement dans la crainte qu'il ne se livrât entièrement à la littérature. L'auteur, ayant conçu le projet de s'en retourner dans le Fars پارس, passa par Ardébil محروسه مدینة الاسلام اردبیل; au moment même où il arrivait dans cette ville sainte, quelques personnages importants et quelques Alides اشراف qui y habitaient prirent la décision de faire le voyage de l'Irak. Ces personnes avaient lu un محبّت نامه en vers, qui avait été composé par Minoutchéher el-Tadjir sous le titre de انیس العارفین; un de ses compagnons, le sahib-zadè Bedr ed-Din, Sheïkh Mohammed, fils d'un prévôt des marchands الصدر المحترم ملك التجّار, nommé Tadj ed-Din Khvadjè Hadji Ibrahim, et surnommé Shah Émiran, lui conseilla d'écrire un traité sur les logogriphes. D'après Minoutchéher, cette entreprise était particulièrement difficile, car il n'existait aucun ouvrage antérieur qui traitât de ce sujet, de sorte que le présent opuscule est entièrement de son invention : و تصنیفات متقدّمان و متأخران درین علم هیچ نسخه نبود و هیچ رساله درین فنّ نساخته اند و این تألیف اختراع خاصّ این فقیر است. Il fut terminé en quelques jours dans la ville de Yezd (fol. 67 v°). L'auteur a intercalé dans sa préface des phrases entières du Marzeban namèh.

Un exemplaire du traité de Minoutchéher existe au British Museum (Rieu, *Supplément*, p. 268).

Début : شکر و سپاس علیمی را جلّ ثناوه که فطرت لوح آدم را بنقش پذیر وعلّم آدم الاسماء کلّها کردانید.... (fol. 64 v°).

4° Traité anonyme et sans titre sur les logogriphes, divisé en une préface, 24 chapitres très courts اصل, et une conclusion. La table des chapitres est donnée au folio 76 verso. Cf. man. 1071, n° 1.

Début : بدانك ترتیب کرده شد این رساله بر یك مقدّمه و بیست و چهار اصل و خاتمهٔ مقدّمه در بیان معنی معمّا.... (fol. 76 v°).

5° Traité anonyme et sans titre sur les logogriphes, divisé en une préface, 16 chapitres très courts اصل, et une conclusion. La table des chapitres est donnée au folio 83 verso.

Début : حمد بی حدّ وثنای بی عدّ مر پادشاهی دیده.... (fol. 83 v°).

6° Traité anonyme et sans titre sur les logogriphes, divisé en 37 chapitres قاعده.

La composition de cet ouvrage doit se placer aux environs de l'année 850 de l'hégire, et son auteur vivait dans l'empire des Timourides, car on y trouve les noms d'Oulough Beg Keurguen, de Sultan Baïsonkor, de Mohammed Djuki Béhadour.

Début : بدانك بیشتر معمّیات موقوف بحساب جمل است بایدکه محفوظ باشد تا کشوده..... (fol. 90 v°).

On trouve sur les feuillets restés en blanc de ce manuscrit des énigmes empruntées à un grand nombre d'auteurs persans.

On remarque dans les trois derniers opuscules des graphies telles que بدانك, چنانك, et la présence dans le n° 6 des noms des princes timourides montre que ces formes se sont maintenues bien longtemps après la période mongole.

Bon nestalik turc cursif de la fin du xvi° siècle copié sur du papier de différentes couleurs. 96 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Cartonnage turc. — (Coislin: Saint-Germain 632. — Supplément 396.)

1070

Recueil de traités sur les logogriphes.

1° Traité en prose et en vers, sans titre, sur les logogriphes, par Mir Hoseïn ibn Mohammed el-Hoseïni el-Nishapouri.

Cet opuscule est dédié à l'émir Mir Ali Shir Névaï († 906 H.) [fol. 3 r°], qui avait encouragé Mir Hoseïn à l'écrire; Mir Hoseïn le montra à Nour ed-Din Djami qui en approuva la composition; les logogriphes donnés comme exemples sont relatifs à des noms d'hommes. Mir Hoseïn naquit à Nishapour; il passa une partie de sa vie comme étudiant au collège el-Ikhlasiyya à Hérat, et il acquit une grande renommée dans le genre littéraire des معمّى (Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. III, p. 444; Rieu, *Catalogue*, p. 650; *Supplément*, p. 126). D'après l'auteur du Heft Iklim (man. persan 643, fol. 289 v°), sa réputation était telle que Djami dit que, s'il avait su qu'une telle personne s'occuperait un jour des logogriphes, il n'aurait jamais eu l'idée de travailler sur ce sujet. C'était un homme pour lequel le monde extérieur et ses conventions n'existaient point (Hébib-el siyer, man. 320, fol. 305 r°). Dans ses Mémoires (fac-simile des Gibb Trustees, fol. 180 v°), Baber parle de cet auteur qu'il nomme Mir Hoseïn Mouammayi; il dit, comme le fait le Heft Iklim, qu'il ne pensait durant toute la journée qu'à la composition des logogriphes, et qu'il était devenu d'une telle force dans la confection de ces puérilités que personne ne pouvait lui être comparé. C'était, à ce que dit Baber, un homme fort pauvre, et auquel tout ce qu'il entreprenait ne réussissait guère, sans que l'adversité ait aigri son caractère et l'ait fait sortir des voies de la plus rigoureuse honnêteté : غالبا معمّانى انچه هيچ كيم اينتقان ايماس هميشه اوقاتى معمّا فكريغه مصروف ايكاندور عجب فقير و نامراد و بى بد كيش ايكاندور ; il mourut en Zilkaada 904 de l'hégire, et il fut inhumé dans le collège où il avait fait ses études (Hébib el-siyer, *ibid.*, fol. 305 r°).

La date de la mort de Mir Hoseïn est indiquée au folio 55 recto sous forme de logogriphe بطريق تعميه, ainsi qu'il suit :

كامل نكته كشا مير حسين　　آنكه در جست بصحراى فنا
چونكه جستم زخرد تاريخش　　خويش‌را ديد خرد بى سر و پا

soit 816 de l'hégire, total de l'addition de ويد et de خر (16 + 800), ce qui est en contradiction absolue avec ce que l'on sait de l'auteur par le Hébib el-siyer, Baber et le Heft Iklim.

La date à laquelle fut composé le présent traité est indiquée par un chronogramme en vers qui se lit tout à fait à la fin (fol. 54 v°) :

اگر از تو پرسند تاریخ ان   حجّ رفتن کعبهٔ دین بگو

ce qui donne l'année 904, en ne comptant حجّ que pour حج.

Début :

بنام آنکه از تألیف و ترکیب   معمّای جهانرا داد ترکیب
کشایند از معمّا نام اشیا   شد از اسمش کشاد هر معمّا
همین نامیست عالم باق آن ذات   که التوحید اسقاط الاضافات

Il existe de ce traité de logogriphes un commentaire écrit en turc osmanli par Mouslih ed-Din Moustafa ibn Shaaban Sorouri, qui fut composé en 965 de l'hégire sous le titre de رسالهٔ میر حسین در معمّی (Hadji Khalifa, *ibid.*, et Rieu, *Catalogue*, p. 649).

Hadji Khalifa (*Dict. bibl.*, t. V, p. 638) donne à l'auteur les deux nisba d'el-Shirazi et d'el-Nishapouri, et il cite un commentaire de son traité par Zia ed-Din el-Ourdoubadi, connu en poésie sous le nom de Shéfiki, qui fut à son tour commenté par Abd el-Wahhab el-Sabouni. Émin Ahmed Razi cite dans le Heft Iklim un traité d'énigmes composé par ce même Mir Hoseïn, qui fut dédié par lui au prince Mohammed Moumin Mirza (*ibid.*). Djami est également l'auteur d'un traité sur les énigmes intitulé حلیة حلل, lequel, comme on l'a vu plus haut, est basé sur le حلل مطرز de Shéref ed-Din Ali Yezdi.

2° Traité en prose, sans titre, sur les logogriphes, par Seïfi Boukhari.

Le nom de l'auteur est donné dans un incipit en vers ainsi rédigé :

بنام ایزد دانای بینا   که اسم اوست حلّ هر معمّا
نوشت این نامه سیفی بخاری   که باشد دوستانرا یادکاری

Maulana Seïfi Boukhari, né à Boukhara, et connu sous le tékhallous de عروضی, cultiva à la fois la poésie et la science de la prosodie. Il vint sous le règne de Sultan Hoseïn Mirza à Hérat, appelé par Mir Ali Shir Névaï qui le favorisa de sa protection. Il s'en retourna ensuite dans sa ville natale, et il devint pendant trois ans le précepteur du Timouride Baïsonkor Mirza, second fils de Sultan Mahmoud Mirza, alors que ce prince était gouverneur de Boukhara; Baïsonkor devint, quelque temps après, souverain de Samarkand, à l'âge de 18 ans (900 H.). Après la dépossession de ce prince par Baber et son assassinat par l'émir Khosrav Shah (905 H.), Seïfi Boukhari se retira définitivement à Boukhara, où il mourut

en 909. L'auteur de l'Ateshkédè dit que Seïfi étudia à Hérat du temps de Sultan Abou Saïd, et qu'il mourut dans cette ville en 909 : در روزکار سلطان ابو سعید در هرات تحصیل کمالات کرده و در هرات برای کودکان اهل حرفه شعر بسیاری کفته و بیشتر دیوانش مشتمل بر همین مطلب است ودر سنه ۹۰۹ در هرات وفات یافت. D'après le Hébib el-siyer, Seïfi Boukhari a composé un divan en employant le langage des artisans, et il fut le premier qui fit un tel ouvrage. Khondémir et l'auteur du Heft iklim (man. 643, fol. 546 v°) en citent le vers suivant :

تا بنقد جان بت خبّاز من نان می دهد
عاشق بیچاره نان میکوید و جان می دهد

L'auteur de l'Ateshkédè dit qu'il écrivit pour les enfants des artisans, et que beaucoup des vers de son divan sont de ce genre (Mémoires de Baber, fac-simile, fol. 180 v°; Hébib el-siyer, man. 320, fol. 306 r°; Ateshkédè, ms. 1156, fol. 235 r°; Rieu, *Catalogue*, p. 525). Le présent opuscule, qui est divisé (fol. 60 v° et suiv.) en une préface, quarante sections nommées قاعده, plusieurs paragraphes تنبیه, et une conclusion, est basé sur les travaux de Maulana Shéref ed-Din Ali Yezdi (n° 1067) qui sont indiqués par le sigle ف dans les citations, de Maulana Abd er-Rahman Djami, qui sont indiqués par ع, de Maulana Hadji Aboul Hasan Endidjani, indiqués par ل. La date de sa composition n'est pas mentionnée (fol. 60 v°).

3° Commentaire en persan sur le traité de logogriphes de Hoseïn ibn Mohammed el-Hoseïni qui est décrit sous le numéro 1. Cet ouvrage commence par la même pièce de vers que le traité de Hoseïn ibn Mohammed, et il ne porte point de titre; l'auteur paraît être Béhari Néséfi, car on lit dans l'introduction, après la copie de la préface du numéro 1 : اکنون بدانکه چند چیز باعث شد بهاری نسفیرا بطریق مسموع بر حل معمّای میر حسین علیه الرّحمة..... (fol. 114 r°). L'auteur de ce commentaire dit que les énigmes composées par Mir Hoseïn sont tout ce qu'il y a de plus difficile dans ce genre littéraire, et que beaucoup de personnes n'arrivent pas à les résoudre. Un autre commentaire du traité de Mir Hoseïn, composé par un de ses disciples nommé Rokni رکنی en 912-916, est décrit dans le *Supplément* de Rieu, page 126 (fol. 116 v°).

On trouve sur les feuillets restés en blanc de ce manuscrit un takhmis sur une poésie de Baligbi (?), plusieurs énigmes (fol. 55 r°), et des vers (fol. 109 r° et suiv.).

Le n° 1 est écrit dans un assez bon nestalik persan, daté de Redjeb de l'année 976 de l'hégire (déc. 1568 de J.-C.); le n° 2, dans un nestalik cursif et négligé, évi-

demment de la même main, daté de même (fol. 108 r°), le copiste ayant signé dans la souscription صفی الرب الحسی, soit Séfi ed-Din el-Hasani, ou el-Hoseini; le n° 3 est d'un bon nestalik non daté, et qui est vraisemblablement l'écriture appliquée du même scribe. 246 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin brun avec fers. — (Supplément 395.)

1071

Recueil de traités de philologie.

1° Traité sur les énigmes en langue persane, anonyme et sans titre, divisé en une préface, vingt-quatre chapitres et une conclusion; le détail en est donné au commencement du traité; ces chapitres sont extrêmement courts et l'opuscule n'a pas une grande importance; on en trouve un autre exemplaire dans le manuscrit 1069, n° 4.

Début : بدانك ترتيب كرده شد اين رساله بر يك مقدمه و بيست و چهار اصل و خاتمه مقدمه در بيان معما اصل اول در حساب جمل

2° لب النحو. Traité de grammaire arabe, par Abd Allah el-Beïdhawi, en arabe.

Le titre de cet ouvrage, d'après Hadji Khalifa (t. V, p. 306), est لبّ الالباب فی علم الاعراب; c'est un abrégé très bien fait, avec des additions, de la Kafiya d'Ibn el-Hadjib. Il a été plusieurs fois commenté : par Molla Mohammed ibn Pir Ali, surnommé Birguili, qui donna à son commentaire le titre de امتحان الاذكيا; par Bayézid ibn Abd el-Ghaffar el-Kounévi (originaire de la ville de Konia), l'un des savants du règne du sultan osmanli Mohammed ibn Mourad ibn Sélim Khan; cet excellent commentaire, dans lequel le texte de Beïdhawi se trouve mélangé ممزوج à la glose de Bayézid, est intitulé مدرج الفوايد لما لحق به من الزوايد, son auteur y combat souvent les opinions émises par Birguili. Un troisième commentaire du traité de Beïdhawi fut composé sous le titre de خلاصة الكتب par Mohammed ibn Ali el-Koubayani qui résidait à la Mecque et qui mourut en 941 de l'hégire. La copie de cet exemplaire du Lebb el-albab fi ilm el-i'rab a été exécutée pour lui-même par un certain Ahmed ibn Osman el-Karahissari, qui était mufti de Karahissar en 1211 de l'hégire (1797 de J.-C.) [fol. 23 v°].

Bonnes écritures neskhi du XVII^e^ et du XVIII^e^ siècle. 41 feuillets. 17,5 sur 10 centimètres. Reliure turque en toile. — (Supplément 1661.)

IMPRIMERIE NATIONALE.

DIALECTES.

1072

رباعيات بابا طاهر لورى. Recueil de 174 quatrains en dialecte du Louristan, par Baba Taher Louri, également nommé Baba Taher Hamadani.

Ce petit recueil est précédé d'une courte préface en prose intitulée دیباجهٔ رباعیات بابا طاهر همدانی; la personne qui l'a rédigée, Ali ibn Abou Talib Bakhshkouli Karabaghi بخشقلی قراباغی (fol. 2 r°), raconte que les œuvres de Baba Taher sont perdues et qu'elle les a fait rechercher dans toutes les provinces de la Perse. Ces 174 quatrains qu'Ali ibn Abou Talib a rassemblés et mis en ordre sont tout ce qu'il a trouvé. Il avait l'intention de continuer ses recherches et d'ajouter les autres quatrains qu'il trouverait à la suite de la présente édition, mais il est vraisemblable que ces 174 quatrains, dont il vante la valeur artistique dans des termes certainement exagérés, sont tout ce qui subsiste de l'œuvre de Baba Taher Hamadani. Cette recension a été exécutée sous le règne du roi Mohammed Shah Kadjar : ابو الفتح والظفر السلطان بحر و برّ السلطان ابن السلطان محمد شاه قاجار (fol. 2 v°), en l'année 1260 de l'hégire : چون این بی بضاعت..... بر این گماشت که رباعیات قدوهٔ المحققین مفخر العاشقین سیّد العارفین دیوانهٔ همه دان و فرزانهٔ همدان طاهر عریان را که مفقود گردیده جمع آوری نماید تا تاریخ حال که هزار و دویست شصت هجری است آنچه که توانست از ولایت دور و نزدیك جمع نمود بعد از اینهم بعون الله ملك متعال اگر باز از رباعیات آنحضرت پیدا شود درین رساله درج خواهد گردانید..... (fol. 3 r°).

Les titres qu'Ali ibn Abou Talib Bakhshkouli donne à Baba Taher, ceux de قدوهٔ المحققین مفخر العاشقین سیّد العارفین دیوانهٔ همه دان, par un jeu de mots avec le nom de la ville de همدان, et de حضرت, montrent que l'auteur de ces quatrains appartenait au Soufisme, mais quelques renseignements biographiques précis sur cet Ésotériste seraient préférables au verbiage de la préface. L'auteur de l'Ateshkéde donne aussi peu de détails sur lui, et il se borne à dire que la vie de ce poète,

qui était connu sous le surnom de عریان, se trouve racontée dans les livres des Mystiques : اسم شریفش بابا طاهر دیوانه ایست از همدان و فرزانه ایست همدان احوالش در بارۀ کتب علمآء و اخلاقش بین العرفآء مشهور عاشق است (ms. 1156, fol. 139 v°).

Il existe dans le fonds arabe, sous le titre de الفتوحات الربّانيّة فى مزج الاشارات الهمدانيّة (ms. arabe 1903, fol. 74 r°), un traité qui est un commentaire des sentences d'un Ésotériste nommé Baba Taher Hamadani, et qui fut rédigé par un auteur qui ne se nomme point, sur les instances d'un sheïkh soufi, nommé Aboul Baka el-Ahmédi : فان السبب المحرك لدواعى العبد لابراز هذا الخطاب من عالم السرّ الغيبى الى عالم الادراك العينى هو ان الاخ..... تحفة الزمان وريحانة الاخوان الشيخ ابا البقا الاحمدى..... مكث زمانًا يسالنى ويكرر على القول فى تعليق يستعين به على فهم معانى الحِكَم المنسوبة الى الاستاذ المحقق الربانى بابا طاهر الهمدانى...... La date de la rédaction de ce traité n'est point indiquée, mais il est dit dans sa souscription (fol. 100 r°) que la copie en fut terminée au mois de Shaaban 890 par un Turk, nommé Tchani Beg جانى بك ibn Abd Allah el-Azizi. Comme dans beaucoup de traités analogues, ce commentaire est suivi du texte des sentences de Baba Taher Hamadani (fol. 100 v°). Il est clair que l'auteur des quatrains en dialecte louri, et le عریان de l'Ateshkédè, qui a été écrit vers 1174, sont identiques au Baba Taher Hamadani dont les sentences se trouvent dans le manuscrit arabe 1903. En tout cas, le fait que l'Ateshkédè mentionne ce personnage montre suffisamment qu'il est différent de Mohammed Taher Hamadani, qui, ainsi que beaucoup de poètes ses contemporains, écrivit un éloge en vers du général persan Motamed ed-Daulèh Minoutchéher Khan, lequel s'illustra dans la première moitié du XIIIe siècle de l'hégire; ces poésies ont été réunies par les soins de Mohammed Ali ibn Agha Abou Talib Mouzahhib Reshti sous le titre de المدائح المعتمديّة (Rieu, *Supplément*, p. 92). La date précise à laquelle vécut Baba Taher n'est indiquée ni dans le Médjalis el-mouminin, ni dans les ouvrages biographiques antérieurs, mais on sait par le Rahet el-soudour de Ravendi (ms. 438, fol. 43 v°) que ce personnage, auquel il donne le titre soufi de «Saint», était le contemporain du sultan Rokn ed-Din Abou Talib Toghroul Beg Mohammed ibn Mikhaïl ibn Seldjouk, qui le rencontra, en compagnie de deux autres Soufis, Baba Djaafer et Sheïkh Hamasha, à une date que l'on peut fixer à peu près à 447-450 de l'hégire : شنیدم که چون سلطان طغرلبك بهمذان آمذ از اولیآء سه پیر بوذند

بابا طاهر و بابا جعفر و شیخ چشا کوهکیست بر در همدان آنرا خضر خوانند بر انجا ایستاذه بودند.....

Shikestèh persan de la seconde moitié du XIXe siècle, écrit sur papier bleu. 25 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure persane en étoffe découpée. — (Schefer 230. — Supplément 1542.)

1073

L'Évangile selon saint Matthieu en kurde, et le commencement de l'Évangile selon saint Marc.

Cette traduction porte le titre de : هذا کتاب الانجیل ام ابتداء بیدکبن بعون خودی تعالی هم توفیقا قیه حسن کوامد نویشین.....

Le texte n'occupe guère qu'un peu plus du tiers des pages, le reste étant resté en blanc, sans doute pour recevoir des notes.

Assez bon neskhi persan du commencement du XIXe siècle. 168 pages. 24 sur 18 centimètres. Cartonnage. — (Schultz. — Supplément 1178.)

1074

Panégyrique en vers d'Ali, de son fils Mohammed, fils de la Hanéfite, et de sa famille, par Mohammed Hanifa Vezvani Gourani, en dialecte du pays de Gouran.

Le titre de ce poème est donné au folio 1 verso, sous la forme : هذا کتاب محمّد حنیفه بلسان الکورانی, et, dans la souscription, sous celle plus complète de : تمام بی کتاب محمّد حنیفه وزوانی کورانی جه مدح امام علی مرتضا و روی و فرزمدی وش محمّد حنیفه.....

Gouran est le nom donné aux habitants du Kurdistan persan dont la capitale, Sina, fut visitée par Rich en 1820 (*Narrative of a Residence in Koordistan*, London, 1836). On trouvera dans le Catalogue de Rieu (p. 728 et suiv.) une excellente analyse grammaticale de ce dialecte et l'indication de poèmes de la même facture que le panégyrique d'Ali.

L'étymologie de کوران est obscure; en tout cas, il est certain que ce n'est pas la localité dont il est parlé dans le *Modjem el-bouldan* (t. IV, p. 319); Yakout dit que Gouran est un des villages qui dépendent de

Esféraïn اسفرايين. Esféraïn est (*ibid.*, t. I, p. 246) une belle ville dans le pays de Nishapour, à moitié chemin entre cette ville et Djourdjan.

Nestalik passable, daté du mois de Shaaban de l'année 1228 de l'hégire (août 1813 de J.-C.). 35 feuillets. 23 sur 16 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 777.)

1075

دیوان خوشحال خطك. Recueil des œuvres poétiques de Khoshhal Khattak.

Khoshhal, chef de la tribu des Khattak, naquit en 1022 de l'hégire et succéda dans le commandement des Khattak à son père Shahbaz Khan, qui fut tué en 1050 dans une bataille qu'il livra à la puissante tribu des Yousoufzis. Khoshhal, qui avait été grièvement blessé dans ce combat, n'échappa que par miracle à la mort, et il fut confirmé dans la possession de son fief par l'empereur timouride Shah Djihan Padishah, avec, entre autres obligations, la charge de garder la route d'Attak sur l'Indus à Péshaver. Ses services lui attirèrent l'estime de l'empereur et, en 1055, il accompagna Sultan Mourad Bakhsh, fils de Shah Djihan, dans sa campagne contre le Badakhshan. L'avènement d'Aurengzeb ruina le crédit du chef afghan; par suite des intrigues d'Émir Khan, soubadar de la province de Kaboul, il tomba dans une disgrâce complète, et il fut emprisonné dans l'inaccessible forteresse de Goualior, où il resta enfermé durant près de sept ans; ce fut pendant cette dure captivité qu'il composa le plus grand nombre de ses poésies. Il fut rendu à la liberté sur les instances de Mohabbet Khan et envoyé dans le district de Péshaver avec la mission de le pacifier; mais il y fut à peine arrivé que, pour se venger de l'affront qui lui avait été infligé, il se révolta contre Aurengzeb, entraînant avec la tribu des Khattak, le clan puissant des Afridis qui avait avec elle des alliances lointaines. La guerre dura sept à huit ans, et elle se serait certainement terminée par l'expulsion de l'Afghanistan des troupes des Timourides, si les Yousoufzis n'avaient refusé, par haine contre Khoshhal, de se joindre à toutes les tribus afghanes qui, de Banou à Djélalabad, avaient fait cause commune avec les Khattak et les Afridis. La situation devint assez inquiétante pour qu'Aurengzeb se décidât à partir pour le théâtre des hostilités, mais il s'enferma bientôt dans Attak et, renonçant à poursuivre les Afghans dans leurs montagnes, il préféra acheter à prix d'or la conscience de leurs chefs. Khoshhal, abandonné par la plupart de ses compagnons d'armes, et ne sachant jusqu'à quel point il pouvait compter sur la fidélité de ceux qui

restaient autour de lui, abandonna la lutte, et il renonça même à exercer le commandement des Khattak qu'il laissa à son fils aîné, Ashraf.

Les dernières années du chef afghan furent cruellement attristées par les malheurs de sa famille, par la rébellion de so. fils Bahram qui voulut s'emparer de la souveraineté du clan des Khattak et qui livra son frère Ashraf aux Timourides (1093), et par les attentats que ce même Bahram essaya de perpétrer contre lui. Aussi, il quitta, sans espoir de retour, le pays de ses ancêtres, et il alla s'établir dans celui de ses anciens alliés, les Afridis, où il mourut à l'âge de 78 ans.

D'après une tradition courante en Afghanistan, Khoshhal aurait écrit, tant en persan que dans sa langue, 350 ouvrages sur toutes sortes de sujets, mais ses descendants négligèrent de les recueillir, et le plus grand nombre s'en est perdu (Captain H. G. Raverty, *Selections from the Poetry of the Afghans*, 1862, p. 142 et suiv.).

Assez bon talik non daté, probablement de la première moitié du XVIIIe siècle. 290 feuillets. 14 sur 20 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Leitner; Indien 236. — Supplément 1743.)

1076

ديوان عبد الرحمان. Les deux divans d'Abd er-Rahman.

Molla Abd er-Rahman, le plus populaire de tous les poètes afghans, signe ses œuvres du tékhallous de Rahman; ses poésies sont empreintes des plus ardentes tendances soufies, quoique d'une facture très simple, qui ne connaît, ni les recherches, ni les subtilités de la poésie mystique persane. Il appartenait au clan des Ghoriah Khel de la grande tribu afghane des Mohmands, et il passa une grande partie de sa vie dans le village de Hazar Khani, qui dépend de la province de Péshaver. Abd er-Rahman, qui était très versé dans toutes les sciences musulmanes, vécut de la vie stricte du Soufi, n'interrompant la pratique de ses exercices religieux que pour composer ses poésies. Quelques autorités font d'Abd er-Rahman le contemporain du poète guerrier Khoshhal Khan, mais il est plus exact de dire qu'il fut le contemporain de son petit-fils, Afzal Khan, et qu'il ne connut Khoshhal qu'alors qu'il était très vieux. Abd er-Rahman mourut postérieurement à l'année 1123 de l'hégire (H. G. Raverty, *Selections from the Poetry of the Afghans*, p. 1 et suiv.). L'un des possesseurs du manuscrit 1077, le commissaire de la marine Filleau de Saint-Hilaire, a rédigé une note datée de février 1856, d'après laquelle «Abd al-Ramhan (*sic*) est un espèce de barde et poète grand-prêtre qui prit une grande part à la propagation dans l'Asie centrale d'une religion tout à fait singulière dans laquelle on mêlait l'épi-

curisme à une sorte de spiritualisme. Cette religion servait également à pousser jusqu'au fanatisme cet esprit d'indépendance nationale et religieuse qui anime encore jusqu'à ce jour les peuplades du nord de l'Inde et principalement les Affgans».

Abd er-Rahman donnait des copies de ses poésies, au fur et à mesure qu'il les écrivait, à plusieurs de ses amis, et ce furent eux qui les réunirent indépendamment les uns des autres après la mort de leur auteur. Il semble qu'il s'est glissé des interpolations dans ce travail; en tout cas, il existe deux recueils différents de ces poésies qui forment le premier et le second divan de Rahman, ces deux divans étant réunis dans le présent exemplaire. La copie du premier divan est incomplète.

Assez bon neskhi afghan de la fin du XVIII^e ou du commencement du XIX^e siècle. 138 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 990.)

1077

ديوان عبد الرحمان. Les deux recueils des œuvres poétiques d'Abd er-Rahman.

Manuscrit de luxe orné de peintures dont on trouvera la description dans la *Revue des Bibliothèques*, année 1898, page 413.

Bon neskhi afghan, copié au Kashmir par Molla Véli Mohammed, pour Molla Ghaus Mohammed غوث محمد en l'année 1209 de l'hégire (1794 de J.-C.), dans le manuscrit, 1290 de l'hégire = 1873, ce qui est impossible, puisqu'il porte une note datée de 1856. 185 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé. — (Filleau de Saint-Hilaire. — Supplément 991.)

1078

ديوان شيدا. Divan du poète afghan Shaïda, précédé d'une introduction biographique.

Mohammed Kazem, ou Kazem Khan Shaïda Hanéfi Nakshibendi, surnommé Khattak خطك, qui appartenait au rite hanéfite (fol. 1 v°), était le fils de Mohammed Afzal Khan, chef des Khattaks, et auteur de plusieurs ouvrages en prose afghane; il était par conséquent le petit-fils du poète Ashraf Khan et l'arrière-petit-fils du célèbre Khoshhal Khan; il naquit entre 1135 et 1140 de l'hégire. Après des démêlés avec son frère aîné, Asad Allah Khan, qui succéda à Mohammed Afzal Khan comme chef

des Khattak, Shaïda quitta l'Afghanistan; il se rendit dans le Kashmir où il étudia les sciences musulmanes et où il s'affilia à l'ordre soufi des Nakshibendis; puis il vécut à Sirhind, dans l'Inde du Nord, et ensuite dans la principauté de Rampour, sans jamais vouloir revenir dans son pays natal. Ce fut sur les instances de Miyan Mohammédi, fils de Miyan Abd Allah Sirhindi, ou fils de Miyan Mohammed Omar, d'après le présent manuscrit, qui appartenait à la famille du maître spirituel de Shaïda, que ce dernier consentit à réunir ses œuvres en un divan (introd., fol. 6 v°). La rédaction de ce divan se place en l'année 1181 de l'hégire; les exemplaires en sont excessivement rares; le capitaine Raverty n'en connaissait qu'un seul, celui qui avait été copié pour Miyan Mohammed et qui était ensuite passé en sa possession.

Les poésies de Shaïda présentent un caractère mystique très marqué, elles sont écrites dans une langue beaucoup plus savante que celle d'Abd er-Rahman, et leur auteur a visiblement cherché à imiter les poètes soufis de la littérature persane (Raverty, *Selections from the Poetry of the Afghans*, p. 304, et Introduction au divan).

Début : ای دکُل جهان ضیع ای دهر آسمان بدیع
کامله قدرت دتادی نادره صنعت دتادی

Beau talik indien, copié à Shah Djihan Abad par Véled, fils de Kasem Beg, au mois de Rabi I^{er} d'une année qui n'est pas indiquée, mais qui est donnée comme étant la 18^e du règne d'un empereur qui n'est pas nommé, et qui est probablement Djélal ed-Din Mohammed Shah Alem II, soit 1190 de l'hégire (mai 1776). 199 feuillets. 26 sur 18 centimètres. Reliure en demi-maroquin rouge. — (Supplément 1056.)

1079-1106

Contes en langue afghane.

Le premier volume de cette collection est donné comme étant la traduction des fables de Lokman امثال لقمان الحکیم; il commence par ces mots : اودا اوّل مثال دادی دزمری او ددوغوی دی او نور دازمری ووت یووار و غوی وت نور سریوجای شو دوی پله اودا دوی سرو هل پر ركر بادنور دداخل دامکان .....

Le numéro 1081 débute par : اودکتاب امثال و حکایات ب اوبي او قصد ب او غرايب او عجايب وابي او دلرک وبلای دا قنبرة اتخذ اذحية او نوری خال وکر پرکړ او پرکړی وکړ....

Il existe dans cette collection des contes également traduits des fables de Lokman, qui sont écrits dans des idiomes autres que l'afghan, particulièrement dans le dialecte malais de l'île de Sumatra et en madécasse. Une traduction en afghan des fables d'Ésope a été publiée par le capitaine Raverty sous le titre de : *The fables of Æsop al-Hakim,* en 1872. L'origine de ces volumes est complètement inconnue, ils sont entrés à la Bibliothèque sous le second empire (1852-1870) dont plusieurs portent l'estampille.

28 volumes généralement d'une grosse écriture neskhi assez négligée, du milieu du XIXe siècle, variant comme format du grand in-12 au petit in-8°, et comprenant respectivement 48, 58, 207, 358, 300, 166, 249, 210, 150, 191, 210, 234, 91, 340, 100, 340, 200, 351, 348, 230, 350, 150, 345, 180, 101, 60, 210 et 320 feuillets. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 1224-1250, 1270.)

1107

كتاب سيف الملوك و بديع الجمال. Histoire en vers afghans de Seïf el-Moulouk et de la princesse Bédi el-Djémal.

Le titre complet n'est donné que dans la souscription, sous la forme erronée كتاب سيف الملوك و بدرى جماله.

L'histoire de Seïf el-Moulouk est un épisode des Mille et Une nuits; il en existe une rédaction en prose persane au British Museum et à la Bibliothèque impériale de Vienne (Rieu, *Catalogue,* t. II, p. 764; Fluegel, *Catalogue,* t. II, p. 27). Elle a été traduite en langue turque par un auteur qui est resté inconnu; un exemplaire de cette version existe à Vienne (Fluegel, *ibid.*, p. 28). Le présent ouvrage a été traduit du persan en afghan par un auteur nommé Véli Mohammed :

دا قصّه وه په فارسی ولی محمّده
راشه جورکړه په پوختو ښی بیان
ته وایم دا قصّه ښو حکایت
چه خبر شی تمام له حقیقت
دا قصّه ده شهزاده سیف الملوك ده
راویان روایت که له مصنّت (fol. 3 r°).

Le nom de l'auteur, Véli Mohammed, se retrouve aux folios 5 recto et 56 recto.

On voit par ce qui est dit dans la préface (fol. 3 v° et 4 r°) que cette traduction a été faite sur la recension en prose dont un exemplaire existe au

British Museum; il y est raconté que le vizir du sultan de Ghazna, Mahmoud, fils de Sébouktégin, Khadjè Hasan Momandi خواجه حسن ممندی, recherchant des histoires pour amuser son souverain, trouva le roman de Seïf el-moulouk dans un livre nommé روح افزا, qui était conservé dans la bibliothèque du roi de Damas. On connaît de ce conte afghan une autre recension en vers par Ghoulam Mohammed (Raverty, *Grammar of the Pushto*, p. 31), et une version en prose.

Talik indien médiocre, vraisemblablement du commencement du XIX[e] siècle copié par un nommé Mohammed, pour un personnage nommé Abd el-Hakem. 56 feuillets. 24 sur 19 centimètres. Demi-reliure. — (Darmesteter. — Supplément 1205.)

1108

Recueil de trois ouvrages poétiques en langue afghane.

1° ديوان عبد الرحمن. Recueil des deux divans du poète Abd er-Rahman (voir n[os] 1076 et 1077) [folios 1 verso et 69 verso].

2° ديوان عبد الحميد. Recueil des œuvres poétiques d'Abd el-Hamid. Abd el-Hamid, qui signe ses poésies du tékhallous de Hamid, était originaire du clan des Koudrizis de la tribu afghane des Mohmand; il naquit dans un petit village, nommé Mashou Khel, vers 1675 de l'ère chrétienne. Sa famille lui fit embrasser la vie religieuse, et il acquit une grande connaissance des sciences théologiques. Les Afghans regardent Abd el-Hamid comme le Saadi de leur littérature, mais ses poésies sont plus profondément mystiques et d'une fin plus morale que celles du sheïkh de Shiraz; il a laissé trois poèmes intitulés نيرنك عشق, شاه كداى et در و مرجان, ce dernier étant un recueil de kasidas. Abd el-Hamid mourut aux environs de l'année 1732 (Raverty, *Selections from the Poetry of the Afghans*, p. 85) [fol. 153 v°].

3° قصّة شاه كداى. Poème mystique, par Abd el-Hamid (voir n° 2).

Début : دا اغاز ى پنامه دهغه خداى دى
چه بي لزم كرة كشاى دشاه كداى دى

(fol. 1 v°, dans les marges du premier divan d'Abd er-Rahman).

4° قصّة يوسف و زليخا. Histoire des amours de Yousouf et Zouleïkha. par Abd el-Kadir, en vers afghans, traduite du roman de Yousouf et Zouleïkha qui fut écrit en persan par Djami.

Le nom de l'auteur se trouve indiqué au folio 72 recto; il a composé un autre petit poème, sous le titre de مخمّس (Raverty, *Grammar of the Pushto*, p. 31). Abd el-Kadir, fils du célèbre Khoshhal Khan Khattak (n° 1075), naquit en 1063 de l'hégire; il était le mieux doué de tous les fils de Khoshhal, qui, pour cette raison, lui témoigna toujours une affection particulière. Il se montra aussi vaillant guerrier que poète inspiré, et ce fut à sa bravoure que les Afghans durent de remporter la victoire sur l'armée du Grand Mogol à Kotta, près de Péshaver. Après l'abdication de son père, Abd el-Kadir chercha, mais en vain, à s'emparer de la souveraineté du clan des Khattak. Il fut mis à mort sur l'ordre de son neveu, Afzal Khan, fils d'Ashraf Khan, ainsi qu'un grand nombre de ses parents, dans un village nommé Zaman Garraey. Cette sauvage exécution mit fin aux troubles qui divisaient la famille régnante.

Les poèmes d'Abd el-Kadir sont écrits dans une langue très châtiée, et ils sont empreints d'un mysticisme ardent; cette version du roman de Yousouf et Zouleïkha de Djami passe en Afghanistan pour l'œuvre la plus parfaite de toute la littérature afghane, au point de vue de la langue. Abd el-Kadir a également traduit le Goulistan et le Boustan de Saadi.

....

ذو الجلال دی و الاکرام
چه بي خدایه دی عیان
کل من علیها فان
نور هر څه عبد القادره
را بیرون کړه له خاطره

(fol. 69 v°, dans les marges du second divan d'Abd er-Rahman).

Nestalik afghan médiocre, copié sur les ordres de Yar Mohammed Khan Abi Zéï par un certain Miyan Shems ed-Din, dans une ville où est inhumé un sheïkh soufi qui était arrivé à la grande Polarité, comme l'indiquent les titres que lui donne le scribe, Sheïkhar Hamkar Khattak : در شهر مبارك زيارت حضرت قطب عالم قطب مدار حضرت شيخر چكار ختك قدّس سره...., vraisemblablement au commencement du XVIII° siècle. 236 feuillets. 28 sur 15 centimètres. Reliure en cuir rouge. — (Supplément 1057.)

1109

كتاب مخزن الاسرار. Traité de théologie pratique et des obligations canoniques auxquelles sont tenus les Musul-

mans, en langue afghane, par Akhound Darvéza اخوند درویزه.

Ce traité de théologie porte dans ses divers manuscrits les titres variés de مخزن پښتو, de مخزن الاسلام et de مخزن افغانی. Le titre de مخزن الاسلام est formellement indiqué dans le manuscrit 1110, folio 126 recto, ainsi que sur le premier feuillet du présent volume. Akhound Darvéza, l'un des grands saints de l'Islam afghan, a écrit le Makhzen el-esrar pour réfuter les doctrines de son antagoniste, Bayézid-i Ansari, surnommé Pir-i Roushan, le fondateur de la secte des Roushaniens, et surtout ses deux traités de théologie, le خیر البیان, qui était écrit en afghan, en arabe, en persan et en hindoustani, que Akhound Darvéza nommait par antiphrase le شرّ البیان, et le خربیان. Akhound Darvéza avait transformé le surnom de son adversaire en celui de Pir-i Tarik «le sheïkh de l'Obscurantisme»; il écrivit, avec la collaboration de son fils Kérim-Dad, dont l'autorité est invoquée à plusieurs reprises dans le Makhzen, plus de cinquante traités, qui, à l'exception du présent ouvrage de théologie, et d'un livre persan intitulé تذكرة الابرار, sont tous perdus.

Le Makhzen el-esrar est composé presque uniquement d'après des sources persanes, en particulier d'après le مقصد اقصی de l'imam Omar el-Nésèfi (n° 99), fol. 4 v°, 5 r°; la Borda de Bousiri y est citée au fol. 47 v°. Ce traité commence par un exposé succinct des sectes musulmanes. La date de sa composition n'est pas indiquée; il semble qu'il a été écrit après la mort de l'empereur Akbar qui y est nommé اکبر پادشاه tout court, dans le récit d'une singulière histoire qui est narrée aux folios 140 r° et v°.

Début :

پنامه دحقّ اغازکرم اوس لحق سر برازکرم
دی رحمن رحیم خدای دی دطاعت قدم بسازکرم
الحمد لله کل ثنا پرحق ثابت ق مباسه لجت خود ساه او صورت جوردی

Bon neskhi afghan du milieu du xviii° siècle. 155 feuillets. 26 sur 14 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1220.)

1110

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet du commencement et de la fin.

Bonne écriture talik indienne à filet rouge de la fin du xviii° siècle. 127 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 1593.)

1111

Le même ouvrage.

Exemplaire présentant des différences de rédaction avec le numéro 1109, et commençant par : الحمد لله الغنى الذى افتقر الحيوانات باسرهم الى التفهم بينهم من احوال ضمايرهم اخصّ الانسان .....

Le papier de ce manuscrit est criblé de trous de vers.

Bon nestalik indien vraisemblablement du milieu du XVIII^e siècle. 112 feuillets. 21 sur 16 centimètres. Cartonnage. — (Leitner. — Supplément 1616.)

1112

رشيد البيان. Traité en vers afghans sur les prescriptions religieuses de l'Islamisme, par Akhound Réshid.

Début :

پس له حمد له صلوة دارنگ وايم زه و تاته
چه طلب دعلم فرض دى دة دين علم لكه قرض دى
په پښتو ى دين بيان كر ستادة پارة ى اسانكر
كنرة خداى اجابت كا خاتمه ى په خيرت كه

La date à laquelle fut terminée la composition du Réshid el-bayan est indiquée tout à fait à la fin de l'ouvrage :

له هجرته ز رسل كاله نه ويشت نورهم خمالا له
چه دا تير شو كتاب تم شه په پنځم دة محرّم شه

soit le cinq du mois de Moharram 929 de l'hégire.

Ce volume a été copié pour d'Ochoa à Aurengabad en 1843; on lit, au recto du premier feuillet, une note ainsi rédigée, de la main du voyageur français : «De la langue et de la littérature des Affgans suivi d'une copie d'un Poème Pouchto M. SS. intitulé Reschid ulbayan ره شيد البيان (*sic*).» Les cahiers qui contenaient la dissertation de d'Ochoa sur la littérature afghane ont été arrachés du volume à une époque qu'il n'est pas possible de déterminer.

Gros nestalik inélégant d'une main afghane de 1843. 73 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Cartonnage. — (D'Ochoa. — Supplément 989.)

CALLIGRAPHIE.

1113

تحفة المحبّين. Traité sur la calligraphie, par Aboul Da'i Yakoub ibn Hasan ibn Sheïkh, surnommé Siradj el-Hasani el-Shirazi ابو الدّاعى يعقوب بن حسن بن شيخ الملقّب بسراج الحسنى الشيرازى.

Le titre n'est donné qu'au folio 12 verso et le nom de l'auteur au folio 6 recto. Aboul Da'i Yakoub était un calligraphe de profession (fol. 6 v°), et il fut formé par les leçons d'un maître dans l'art d'écrire, Maulana Sadr ed-Din Rouzbéhan, qui appartenait aux stades avancés du Soufisme, comme on le voit par les titres que lui donne son disciple : حضرت مخدوم سعيد بقيّة اولياء الله المتّقين العارفين خاتمة الكتّاب والخطّاطين مولانا صدر الملّة والتّقوى والدّين روزبهان..., et qui était mort à l'époque de la rédaction du Tohfet el-mouhibbin. Il prit également des leçons de personnes expertes dans l'art de la calligraphie qu'il rencontra au cours de ses voyages; à cette époque (fol. 6 v°), il eut l'occasion de lire les traités dogmatiques رسائل écrits sur cette science par le célèbre sheïkh Djémal ed-Din Yakout el-Mostaasimi, qu'il nomme avec raison قبلة الكتّاب, par Khadjè Abd Allah Seïrafi صيرفى (n° 1050), et par un disciple de Yakout el-Mostaasimi, Moubarek Shah (fol. 7 r°). Ses lectures, jointes aux conseils que lui donnèrent son maître Sadr ed-Din Rouzbéhan et d'autres savants, lui inspirèrent le désir de composer à son tour un traité de calligraphie; en l'année 858 de l'hégire, Aboul Da'i se rendit à Mohammed-Abad Baïdar, où il se mit en devoir de réaliser son projet (fol. 8 v°). Le Tohfet el-mouhibbin est dédié à un personnage fort important de l'ordre soufi, Hébib ed-Din Émir Zadè Mouhibb Allah, fils de Bourhan ed-Din Émir Zadè Khalil Allah, fils de Nour ed-Din Nimet Allah : معدن العلم والحلم والجود والكرم حبيب الملّة والتقوى والدّين امير زاده محبّ الله ابن قطب فلك المعارف والعرفان..... مربّى اكابر السلاطين واعاظم الخواقين فريد الدّهر ووحيد العصر الواصل الى رحمة الله الصمد برهان الحق والدّين امير زاده خليل الله ابن.... قبلة العرفاء والاولياء نور الانوار ومظهر

الاسرار مظهر العجائب الاطوار خلاصة الازمان والادوار نور الحق والشريعة والطريقة والحقيقة والتقوى والدين نعمة الله.. (fol. 11 v°). Nour ed-Din Nimet Allah est le descendant de l'imam alide Mohammed Baker, et il est considéré par les Shiïtes comme un de leurs grands saints. Il naquit à Alep en 730 de l'hégire, se rendit dans l'Irak, puis à la Mecque, à l'âge de vingt-quatre ans. Il resta durant sept années dans la ville sainte, comme disciple et khalifa du sheïkh Abd Allah Yafeï († 768 H.); il visita successivement Samarkand, Hérat, Yezd, et il se fixa à Mahan, à huit farsakhs de Kirman. Il mourut en 834, laissant de nombreux ouvrages littéraires, dont le plus important est un recueil de poésies. Shah Hébib Allah et Shah Mouhibb Allah, petits-fils de Nimet Allah, vinrent de Perse dans le Dekkan avec leur père Khalil Allah, et ils arrivèrent à une haute situation à la cour des souverains bahmanides (Rieu, *Catalogue*, p. 635).

Cet ouvrage, auquel le titre de Tohfet el-mouhibbin a été donné en l'honneur de Hébib ed-Din Mouhibb Allah, petit-fils de Nimet Allah, est divisé en un discours préliminaire توشيح, une préface مقدمة, deux livres مقالة, et une conclusion خاتمة. Le discours préliminaire (fol. 12 v°) est intitulé در بيان فضيلت خطّ و تبيين آنكه خطّ اشرف صنايع است; la préface, (fol. 16 v°) در بيان وضع خطّ; le premier livre, qui comprend cinq chapitres subdivisés en sections (fol. 22 v°), porte le titre de در بيان احوال قلم و اوصاف آن وباز نمودن تراشيدن قلم وذكر تركيب مداد و آلات; le second livre (fol. 145 r°), در بيان اصول تركيبى كه زيادات از دو حرف باشد و در تركيب آن كلمات مدات و اسباب كتابت و آداب كاتب; la conclusion (fol. 173 r°) porte le titre de در بيان صورتى چند از الفاظ وكلمات كه برسم الخطّ مى بايد نوشت وقع شود.

Comme il fallait s'y attendre de la part du disciple d'ésotéristes aussi éminents, cet ouvrage est rempli d'allusions mystiques comme un livre soufi.

Bon nestalik d'une main indienne, vraisemblablement du commencement du XVIIe siècle. 22 sur 14 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de Louis-Philippe. — (Anquetil 38. — Supplément 386.)

1114

Feuillets contenant des spécimens de l'écriture d'Ikhtiyar el-Mounshi ibn Ali el-Djounabédi.

Ces feuillets, qui ne se suivent pas, contiennent le commencement d'un

ouvrage dédié au prince timouride Mohammed Zéman Béhadour Khan; on y trouve également une adresse à un grand personnage qui appartenait au Soufisme, comme le montrent les titres qui lui sont donnés. L'écriture de ces feuillets, qui est difficile à lire, est un talik qui tend fortement au shikestè. D'après une note en persan du folio 8 verso, écrite par Mohammed Ali Khan, et qui a été traduite en français par Desgranges, Ikhtiyar el-Hoseïni est, de tous les calligraphes persans, celui qui a le mieux écrit le talik; ce personnage était le secrétaire du sultan Shah Rokh Béhadour, fils de l'émir Témour Keurguen. Ce manuscrit a été donné à la Bibliothèque par Mohammed Ali Khan, substitut du ministre des affaires étrangères et ambassadeur extraordinaire de Perse : محمّد علی خان نایب الوزارهٔ دول خارجه و ایلچی مخصوص مختار دولت علیّهٔ ایران le 22 novembre 1847.

Très belle écriture de la première moitié du xve siècle. 8 feuillets de papier à fond semé d'or et 1 feuillet pour la traduction de la notice persane. 21 sur 14 centimètres. Reliure en carton laqué. — (Supplément 485.)

1115

مرقّع. Recueil de modèles de calligraphie persane en neskhi, talik, nestalik et shikestè.

Ce recueil est très considérable, et il contient des fragments d'une très belle exécution, surtout en écriture nestalik dont il y a d'admirables spécimens; on y remarque, au folio 1, une peinture persane de facture séfévie d'un travail passable, et, au folio 2, une peinture de même style représentant deux femmes qui dansent, l'une s'accompagnant de castagnettes, pendant qu'une troisième joue d'une sorte de théorbe. Les calligraphes dont on trouve des œuvres dans ce recueil sont : Abd Allah (fol. 13 r°); Abd er-Reshid (fol. 58 r°); Ali Naki نقی (fol. 8 r°, 10 r°, 11 r°, 23 r°, 41 r°); Goulzar Rakim Khan, avec la date de 1169 (fol. 38 r°, 50 r°); هیراسد کور (*sic*), avec la date de 1188 (fol. 16 r°); Khan Mirza Béhadour, avec la date de 1185 (fol. 28 r°, 29 v°); Khanèzad Mohammed Mehdi, avec la date de 1106 (fol. 62 r°); Mahmoud Katib (fol. 43 r°); Mir Ali el-Katib (fol. 3 r°, 39 r°); Mohammed A'zem (fol. 6 r°); Mirza Mohammed Baker (fol. 32 r°); Mohammed Kashmiri (fol. 120 r°); Mohammed Kazem كاظم el-Mousévi, avec la date de 1097 (fol. 14 v°); Mohammed Moumin (fol. 34 r°); Mohammed Riza (fol. 66 v°); Mohammed Saïd (fol. 31 r°); Mohammed Saïd el-Lahédji (fol. 33 r°); Mohammed Salih el-Hoseïni (fol. 25 r°); Mohammed Shérif (fol. 26 r°, 27 r°); Nedjm ed-Din Haïder

Khan Béhadour, avec la date de 1186 (fol. 64 r°, 68 r°); Mir Nisar نثار Ali Haïder (fol. 57 r°); Nour ed-Din Mahmoud el-Shirazi (fol. 55 r°); Saad ed-Din Rizavi رضوی (fol. 12 r°); Saadet Ali Khan Béhadour, avec la date de 1182 (fol. 26 v°, 28 v°, 29 r°, 30 r°, 42 r°, 52 v°, 66 r°); Mirza Seïf Ali (fol. 22 r°, 48 r°); Shah Mahmoud (fol. 51 r°); Sultan Ali el-Meshhédi (fol. 15 r°); Sultan Bayézid (fol. 2 v°).

On remarque principalement dans ce recueil, qui a été formé aux Indes de pièces diverses, un corps de talik indien (fol. 17-19), une partie d'un corps nestalik (fol. 37 r°), un très beau corps nestalik complet (fol. 70-80), écrit par Mohammed Sadik چند قطعه مفردات اقل العباد محمد صادق بطریق استعجال تحریر نمود, un corps neskhi également très beau (fol. 81-91), et un autre très beau corps nestalik d'une main persane (fol. 115-119).

Très beau manuscrit de 122 feuillets. 34 sur 23 centimètres. Demi-reliure. — (Gentil 93. — Supplément 392.)

1116

Recueil de modèles d'écriture et de peintures.

La plupart des pièces de ce recueil factice sont en nestalik persan; les meilleures sont signées : Abd er-Rahim ibn Mohammed Kasem, avec la date de 967 de l'hégire (fol. 17 r°); Ahmed el-Hoseïni (fol. 2 v°, 7 v°, 33 r°, 51 r°); Ali (fol. 6 r°, 27 v°, 50 r°); Daverkia داورکیا (fol. 21 v°); Fakhri el-Rousouvi الروسوی (fol. 46 v°); Férid (fol. 36 r°); Haïder el-Hoseïni (fol. 26 r°); Isa (fol. 13 r°); Imam Kouli (fol. 3 v°); Kotb ed-Din Mohammed Tébrizi, avec la date de 988 (fol. 22 r°); Malik (fol. 11 r°, 18 r°); Mir Ali (fol. 8 r°, 29 v°, 30 r°, 31 v°); Mahmoud ibn Sultan Ali (fol. 25 v°); Moezz ed-Din Mohammed el-Hoseïni, avec la date de 987 de l'hégire (fol. 6 v°), de 981 de l'hégire (fol. 42 v°), sans date (fol. 48 r°), avec la date de 988 (fol. 50 v°); Mohammed Hoseïn el-Tébrizi (fol. 3 r°); Mohammed Zéman el-Tébrizi (fol. 52 r°); Nimet Allah (fol. 19 r°, 44 r°); Sadik (fol. 32 r°, 44 v°, 47 r°, 49 v°); Shah Kouli (fol. 16 v°); Shah Mohammed el-Meshhédi (fol. 14 r°, 24 r°); Shahanshahi (fol. 20 v°); Sultan Ali el-Meshhédi (fol. 35 r°); Sultan Mohammed Nour (fol. 7 r°, 19 v°).

Les attributions à Mir Ali sont d'une main turque très postérieure, et elles ne présentent aucune garantie d'authenticité. Quelques-unes de ces pièces sont formées de lettres découpées et collées sur des cartons. On

trouvera la description des peintures qui sont contenues dans ce recueil dans la *Revue des Bibliothèques*, année 1899, p. 70.

Manuscrit de luxe comprenant 52 feuillets encartés dans des feuilles de papier à bordures dorées, ornées de dessins d'animaux. XVI^e-XVII^e siècles. 36 sur 24 centimètres. Belle reliure en laque représentant des animaux dans une forêt. — (Supplément 1171.)

1117

Recueil de modèles d'écriture et de peintures.

Ces modèles d'écriture, qui sont pour la très grande majorité en nestalik, sont signés par Mir Ali, Mahmoud ibn Ishak, Sultan Ali el-Meshhédi, Ali el-Katib. Quelques-unes des pièces sont en turk oriental, et la plus grande partie est formée d'extraits de Djami. On trouvera la description des miniatures qui ornent ce recueil dans la *Revue des Bibliothèques*, année 1898, p. 22. La reliure de ce manuscrit est en laque et d'un style sino-persan très curieux.

Exemplaire de grand luxe dont les pièces sont encartées dans de larges feuilles de papier de diverses couleurs. 36 feuillets. 36 sur 23 centimètres. Reliure en laque dorée. — (Ancien fonds 129.)

1118

مرقع. Recueil de modèles d'écriture en nestalik.

Ces modèles sont d'une grande perfection, et quelques-uns sont inscrits dans des encadrements en or et en couleurs; on y trouve les signatures de Abd er-Reshid (p. 5, 6, 10); Ali el-Katib et Mir Ali (p. 1, 3, 4, 7 et 8); Imad el-Hoseïni (p. 2).

Chacune des pièces qui composent ce recueil est encadrée dans une feuille de papier saupoudrée d'or. Il porte les cachets d'un officier des Grands Mogols de l'Indoustan, Rahmet Khan Alamguir Shahi, avec la date de 1078, et de l'émir indien Fakhr ed-Din Hoseïn Khan Béhadour.

Volume comprenant 10 pièces reliées en éventail. 42 sur 27 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1257.)

1119

مرقع. Recueil de modèles d'écriture et de peintures.

Ces modèles d'écriture sont principalement en nestalik; une partie est

formée par des mots découpés dans du papier de couleur et collés sur des cartons; on y trouve notamment la figure d'un oiseau formé par l'enchevêtrement des lettres de la formule بسم الله الرحمن الرحيم, écrite à l'envers, une page de Mir Ali (fol. 4 v°), de Abd Allah (fol. 10 v°), de Hoseïn Kashmiri (fol. 12 r°).

Les peintures qui se trouvent dans ce manuscrit sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, année 1898, p. 247.

Manuscrit d'exécution passable des XVIIe et XVIIIe siècles. 22 feuillets. 40 sur 29 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Supplément 388.)

1120

مرقّع بخطّ نوّاب مريد خان. Recueil de modèles d'écriture en talik indien, par le navvab Mourid Khan.

Ces modèles, qui sont d'une très belle exécution, mais assez difficiles à lire, ont été écrits par Mourid Khan Tabataba مريد خان طباطبا, dont la signature se trouve aux feuillets 3 v°, 4 r°, 10 r°, 12 r°, avec la date de Shaaban 1150 (fol. 16 r° et 23 v°), avec la date de Djoumada premier 1147 (fol. 30 r°), avec la date de Shaaban 1151 (fol. 33 v°), avec la date de Rébi second 1148, etc.

On lit, au recto du premier feuillet, une note, d'une mauvaise écriture nestalik indienne, qui contient la généalogie d'un certain Seyyid Shahmir, fils de Seyyid Mohammed Sadik, fils de Seyyid Aboul Hasan, et descendant de l'imam Hasan, fils d'Ali, le cachet du calligraphe Mourid Khan Béhadour, avec la date de 1161 H., et la signature du colonel Polier avec la date de 1787 de J.-C. Le Méasir el-ouméra ne mentionne pas le navvab Mourid Khan.

Exemplaire de luxe formé de feuilles de papier dont quelques-unes à fond d'or collées sur des cartons. 50 feuillets. 28 sur 19 centimètres. Reliure indienne en maroquin brun. — (Polier 18. — Supplément 391.)

1121

مرقّع. Recueil de modèles d'écriture en neskhi.

D'après une note qui se lit au folio 22 verso, ces modèles sont de la main de Ghoulam Ali, petit-fils de Abd el-Baki Haddad; on trouve au même feuillet le cachet de Mourid Khan Béhadour, avec la date de 1161 de l'hégire, et la signature du colonel Polier, avec la date de 1787. Ce vo-

lume a été paginé à l'envers. Mourid Khan Béhadour est vraisemblablement le Mourid Khan Tabataba qui a écrit les modèles de calligraphie contenus dans le n° 1120.

Très belle écriture indienne, de la fin du XVIIe ou du commencement du XVIIIe siècle, tracée sur des feuillets de papier colorié collés sur des cartons. 22 feuillets. 27 sur 17 centimètres. Cartonnage indien. — (Polier 17. — Supplément 390.)

1122

Recueil de modèles d'écritures persanes, en nestalik et en shikestè, copiés en Redjeb 1235 pour Langlès لانكليز (fol. 3 v°), par Mirza Mohammed Ali, surnommé Pertev میرزا محمّد علی متخلص به پرتو.

Ces modèles sont d'une main plutôt négligée; ils contiennent la copie de poésies de Mirza Mohammed Ali Pertev; la première est intitulée در مدح اِكلِمان تن, ce nom étant vraisemblablement la transcription de Clémentin; l'auteur y parle du prince de Metternich, chancelier de l'empire d'Autriche :

یکی بزم اراسته چون بهشتی   پرنس مترنیخ دستور راتب

La seconde (fol. 2 r°) porte le titre de در مدح صرف نام; une autre (fol. 8 r°) est consacréea au panégyrique de Paris. On y trouve, au folio 9 recto, des modèles de l'écriture presque illisible nommée سیاق.

Manuscrit de 17 feuillets. 23 sur 18 centimètres. Reliure en basane pleine portant imprimé sur l'un des plats le mot «Souvenir». — (Langlès. — Supplément 389.)

1123

Recueil de modèles d'écriture.

Ce recueil ne contient que des pièces en écriture nestalik collées sur des feuillets de carton de couleur; il a été formé en Turquie, et il ne présente que peu d'intérêt.

Bon nestalik du XVIIe siècle. 15 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Galland 62; Regius 1569, 2. — Ancien fonds 211.)

1124

Recueil de modèles d'écriture.

Les pièces qui composent ce petit recueil sont formées de deux vers écrits dans un assez bon caractère nestalik, et elles sont encartées dans des feuillets de carton de couleur ornés de dorures. Ce volume a été vraisemblablement formé en Turquie.

Bonne écriture non datée, probablement du XVII[e] siècle. 10 feuillets. 18 sur 10 centimètres. Reliure turque en toile verte. — (Schefer 95. — Supplément 1403.)

1125

مرقّع. Recueil de peintures persanes et indiennes des XVI[e]-XVIII[e] siècles.

On trouvera la description des peintures de ce recueil dans la *Revue des Bibliothèques*, année 1900, p. 299.

Volume contenant 29 pièces encartées dans des feuillets de papier orné de dessins en or. 39 sur 25 centimètres. Reliure persane moderne en laque rouge ornée de fleurs. — (Schefer. — Supplément 1572.)

1126

Recueil de modèles d'écriture persane en neskhi, talik et nestalik.

Les meilleurs morceaux de ce recueil sont signés par Imad el-Hoseïni, Mir Ali, Asad Allah Shirazi.

60 feuillets collés sur carton et contenus dans un portefeuille en carton de 35 sur 24 centimètres. XVI-XIX[e] siècles. — (Decourdemanche. — Supplément 1635.)

1127

Recueil de modèles d'écriture en caractère neskhi de la main du grand vizir Méhémet Kibrizli Pacha.

Une prière en arabe, de la main de Méhémet Kibrizli, se trouve dans le manuscrit arabe 6174 (fol. 333 et suiv.), qui fut le Koran de ce grand vizir.

Très belle écriture copiée sur du papier de diverses couleurs en l'année 1272 de l'hégire (1855 de J.-C.). 9 feuillets. 27 sur 21 centimètres. Reliure en demi-maroquin rouge. — (Decourdemanche. — Supplément 1634.)

1128

Recueil de modèles d'écriture persane.

Ce recueil, qui est d'une bonne main persane moderne, commence par l'alphabet, l'aboudjed, les combinaisons des lettres deux par deux, et il se continue par des textes en prose et en vers, notamment par une partie des چهار مقاله et des اللوائح de Djami; il comprend, comme il est dit dans la souscription, des modèles en neskhi, rikaa, soulous, nestalik, shikestè et talik.

Belles écritures copiées au mois de Zilhidjdja de l'année de la Panthère, soit 1292 de l'hégire (janvier 1876) par Ibn Fazl el-Savédji Aboul Fazl el-Tébib. Frontispice en or et en couleurs et encadrements en or à chaque page. 49 feuillets. 21 sur 16 centimètres. Reliure persane en cuir vert doré. — (Schefer 179. — Supplément 1489.)

POÉSIE.

HISTOIRE DES POÈTES PERSANS.

1129

تذكرة الشعراء. Biographies anthologiques des poètes persans, par Dauletshah ibn Ala ed-Daulèh Bakhtishah (dans certains exemplaires, el-Bakhtishah) el-Ghazi el-Samarkandi.

Le Tezkéret el-shoara est dédié à Nizam ed-Din Mir Ali Shir Névaï qui le nomme مجمع الشعراء, et qui dit, dans son traité d'histoire de la poésie

persane et turke, intitulé مجالس النفايس (man. supplém. turc 317, fol. 324 v°), que Dauletshah était le fils de l'émir Ala ed-Daulèh Esféraïni, cousin de l'émir Firouzshah Beg : امیر دولتشاه فیروز شاه بیك نینك عم زاده سی امیر علاء الدوله اسفرینی نینك اوغلی دور, et qu'il renonça au rang que lui assignait sa naissance pour se consacrer à la littérature; Dauletshah s'est d'ailleurs assez longuement expliqué sur ces faits dans sa préface. Firouzshah Beg fut, comme le dit Baber dans ses Mémoires, l'un des généraux du sultan Shah Rokh Béhadour, qui lui témoignait la plus grande estime; son petit-fils, Abd el-Khalil, surnommé Firouzshah, fut l'un des émirs de Sultan Hoseïn Mirza (facsimile des Gibb Trustees, fol. 172 r°). Dans son Hébib el-siyer (man. 320, fol. 209 v°), Khondémir a inséré, tout à fait à la fin de l'histoire de Shah Rokh, une notice sur l'émir Firouzshah. Il était le fils d'un certain Arghounshah, et, depuis sa jeunesse jusqu'aux derniers temps de sa vie, il vécut au service de Shah Rokh Béhadour خاقان سعید, auquel il témoigna toujours une inébranlable fidélité. Son influence devint considérable, et il acquit dans l'état une grande puissance, dont il ne se servit jamais que pour le bien des sujets de son maître. Il construisit, tant dans la capitale de l'empire des Timourides, Hérat, que partout dans les provinces, des mosquées, des collèges, des couvents, et il pourvut à leur entretien. Arghounshah fut l'un des émirs de Mirza Sultan Hoseïn, petit-fils par sa mère de Témour Keurguen, et on le voit, tout au commencement du règne de Shah Rokh Béhadour, figurer dans une posture assez piteuse au cours d'une histoire racontée par l'auteur du Matla el-saadeïn (*Notices et Extraits,* XIV, p. 72). Le Tezkéret el-shoara fut terminé en 892 de l'hégire, vraisemblablement le 28 du mois de Shavval de cette année, comme on le voit par les souscriptions des exemplaires décrits sous les numéros 1131, 1132, 1133, 1136. Son auteur mourut, d'après le Mirat el-séfa, en l'année 900 de l'hégire (Rieu, *Catalogue,* t. I, p. 364). Cet ouvrage paraît avoir été fait rapidement, car on y trouve beaucoup d'erreurs, telle, celle caractéristique qui consiste à faire d'Imroulkaïs le contemporain de Mahomet, et Dauletshah n'a pas suffisamment coordonné les renseignements qui lui étaient fournis par les documents qu'il eut à sa disposition; de plus, il a consigné dans son livre des racontars de derviches qui n'ont aucune authenticité. Malgré ses défauts qui lui ont valu auprès des érudits de la Perse une pitoyable réputation, et qui font comparer son inexactitude légendaire à celle de M. de Hammer, il est encore l'une des sources importantes de l'histoire de la poésie persane, car les autres traités similaires, même le Lobab el-albab, ne sont guère que des anthologies sans renseignements biographiques. Il est divisé en une préface qui traite, d'une façon très médiocre, de la poésie arabe, sept sections, et un appendice qui contient les biographies de poètes contemporains de l'auteur, ainsi qu'un abrégé de l'histoire du sultan timouride du Khorasan,

Aboul Ghazi Sultan Hoseïn, jusqu'en l'année 885 de l'hégire. Le texte du Tezkéret el-shoara, qui est généralement connu en Perse sous le titre de تذكره دولتشاه, a été publié plusieurs fois.

Exemplaire de luxe, bon nestalik persan très menu avec des encadrements et des frontispices en or et en couleurs, daté du mois de Djoumada second de l'année 967 de l'hégire (mars 1560 de J.-C.). 125 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure en basane au chiffre du roi. — (J. Weddesburn; Jolif. — Supplément 984.)

1130

Le même ouvrage.

Exemplaire de grand luxe, très beau nestalik persan à encadrements et à frontispices en or et en couleurs, copié en 974 de l'hégire (1566 de J.-C.) par un nommé Baba Shah Isfahani بابا شاه اصفهانى. 202 feuillets. 24 sur 15 centimètres. Très belle reliure en laque. — (Supplément 1170.)

1131

Le même ouvrage.

On lit à la fin de cet exemplaire que le Tezkéret el-shoara a été terminé le 28 Shavval 892 de l'hégire. Il a été décrit par Sylvestre de Sacy dans le tome IV des *Notices et Extraits des manuscrits;* il a appartenu au grand collectionneur Abou Bekr ibn Roustem ibn Ahmed el-Shirvani, dont il porte l'ex-libris au recto du folio 1; on trouve au folio 251 r° l'ex-libris d'un certain Dervish Mouzaffer et le cachet assez mal imprimé de Ziya ed-Din..., avec la date de 1021 de l'hégire.

Assez bon nestalik persan, à encadrements et à frontispices en or et en couleurs, copié, d'après la souscription, en 581, évidemment une erreur pour 981, de l'hégire (1573 de J.-C.), par un nommé Sheïkh Haïder ibn Sheïkh Mohammed. 251 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Reliure persane en maroquin rouge estampé et doré. — (Ancien fonds 246.)

1132

Le même ouvrage.

On trouve sur les premières et les dernières pages de ce manuscrit des extraits en vers et en prose, en particulier, la prière en arabe de Khidr et Élias [*sic*] (fol. 261 v°), plusieurs prières également en langue arabe (fol. 262-263), et la prière du mois de Safar (fol. 263 v°); l'ex-libris d'un

nommé Seyyid Mohammed se trouve au recto du folio 2. On lit dans sa souscription que le Tezkéret el-shoara a été terminé le 28 Shavval 892.

Assez bon talik turc, copié en 983 de l'hégire (1575 de J.-C.) par un certain Mustafa ibn Mohammed. 263 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de Louis-Philippe. — (Ducaurroy 27. — Supplément 832.)

1133

Le même ouvrage.

On trouve à la fin du volume (fol. 199 r° et suiv.) la table des noms des poètes qui y figurent, un poème mystique intitulé عنقا نامه, par un docteur soufi nommé Sheïkh Ibrahim Goulshéni : قطب هدانی و غوث سبحانی مغتنی شاه راه نبی مدنی حضرت شیخ ابراهیم کلشنی........ (fol. 194 v°), et des quatrains d'Afzal افضل (fol. 197 r°). Le texte du Tezkérè se termine également par la mention que cet ouvrage a été fini le 28 (man. 27) Shavval de l'année 892 de l'hégire.

Assez bon nestalik turc copié en Djoumada second de l'année 987 de l'hégire (1579 de J.-C.). 201 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de Louis XVI. — (Ancien fonds 250.)

1134

Le même ouvrage.

Exemplaire d'une rédaction abrégée, ne comprenant pas, en particulier, l'histoire de Sultan Hoseïn, et précédé d'une table alphabétique, de la main de Renaudot, qui renvoie à la pagination du manuscrit.

Assez bon neskhi turc daté de 993 de l'hégire (1585 de J.-C.). 158 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de Louis-Philippe. — (Renaudot; Saint-Germain 412. — Supplément 831.)

1135

Le même ouvrage.

Au recto du folio 2 se trouve une poésie en langue turque composée par le prince de Crimée, Ghazi Guiraï Khan.

Très bon nestalik turc à filet rouge, copié en 1006 de l'hégire (1597 de J.-C.), par un nommé *Hasan ibn Nour ed-Din.* 251 feuillets. 21 sur 14 centimètres.

Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Thévenot; Regius 1516, 3. — Ancien fonds 249.)

1136

Le même ouvrage.

D'après la souscription qui se trouve au feuillet 207 v° : تمّت الكتاب وربّنا محمود له المكارم والجود والعلى بتأليف تحرير هذه التّذكرة اقل عباد الله دولت شاه بن علاء الدّولة (man. علادوله) الغازى اصلح الله شانه فى بيست هشتم شهر شوّال ختم بالخير والاقبال سنه ٨٩٢ فرغ من تسويد هذه النّسخة الشّريفة فى شهر ربيع الثّانى سنه ستة عشرين والف من هجرة النبويّة........., ce manuscrit a été copié sur l'autographe de Dauletshah, ou plutôt sur un manuscrit dérivant directement de l'autographe, car cette souscription peut avoir été recopiée. La date du 28 Shavval 892 est également indiquée dans la souscription des manuscrits 1131, 1132, 1133. Cet exemplaire porte au folio 207 verso l'ex-libris de Molla Mohammed Salih, fils de Mohammed Kasem, le cachet de Mirza Mohammed Ala (ed)-Din Sam, avec la date de 1024 de l'hégire, au folio 208 recto, deux carrés magiques, et au folio 208 verso, une note en turc sur l'emploi du بسم الله comme amulette.

Bon nestalik persan daté du mois de Rabi second de l'année 1026 de l'hégire (avril 1617 de J.-C.). 208 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure en peau brune souple gaufrée. — (Supplément 829.)

1137

Le même ouvrage.

On lit au recto du folio 1 une note ainsi rédigée : بتاريخ چهاردهم شهر شعبان سنه ١١٣١ شاهجهان ثانى در بلدهٔ لكهنو عرض ديده شد. D'après cette note, qui est écrite tout entière sans points diacritiques, et qui est évidemment autographe, cet exemplaire a été lu le 14e jour du mois de Shaaban de l'année 1131 de l'hégire, dans la ville de Lakhnau, par l'empereur timouride Rafi ed-Daulèh Shah Djihan II. On lit au même feuillet un autre arzdidè non daté.

Exemplaire de luxe, beau nestalik persan à encadrements et frontispices en or et en couleurs, daté du mois de Ramadhan de l'année 1107 de l'hégire (avril 1696 de J.-C.). 142 feuillets. 36 sur 24 centimètres. Reliure indienne en maroquin noir estampé et doré. — (Supplément 828.)

1138

Le même ouvrage.

Cet exemplaire porte au recto du folio 1 une notice de la main du mounshi de Brueys, Mirza Kanbar Ali Goudjarati.

Bon nestalik indien du commencement du XVII^e siècle. 231 feuillets. 27 sur 16 centimètres. Reliure indienne en maroquin noir estampé et doré. — (Brueys 21. — Supplément 830.)

1139

Le même ouvrage.

Les 9 premiers feuillets de cet exemplaire ont été refaits à la fin du XVIII^e siècle, ou au commencement du XIX^e, et ils sont écrits dans un assez bon neskhi turc.

Assez bon nestalik persan à filet rouge vraisemblablement du XVII^e siècle. 204 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure persane recouverte d'étoffe verte. — (Schefer 115. — Supplément 1493.)

1140

Le même ouvrage.

Copie très défectueuse et sans aucune valeur de l'exemplaire décrit sous le numéro 1134, exécutée bien avant que le manuscrit n'entrât à la Bibliothèque, et probablement du vivant de Renaudot. Cet exemplaire a été décrit par Sylvestre de Sacy dans les *Notices et Extraits*, t. IV, p. 250.

Bon neskhi copié au XVII^e siècle, à Paris, par un Arménien d'Alep, nommé Joseph Lazare. 118 feuillets. 23 sur 16 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du roi. — (Regius 1516, 4. — Ancien fonds 248.)

1141

Le même ouvrage.

Nestalik indien médiocre daté de l'année indienne 1909 et de l'année 1853 de l'ère chrétienne, copié par un scribe nommé صاحبان اكبر سام. 297 feuillets. 25 sur 16 centimètres. Très belle reliure indienne en cuir noir gaufré, signée Béha ed-Din de Péshaver على بها الدين. پشاورى. — (Darmesteter. — Supplément 1195.)

1142

روضة آلسلاطين. Histoire des sultans persans et turks et des émirs qui ont cultivé la poésie, par Fakhri ibn Mohammed Émir el-Hérévi.

Ce tezkérè est dédié au sultan du Bengale, Aboul Fath Shah Hoseïn Ghazi († 925 H.). L'auteur rapporte dans une préface de quelques lignes (fol. 3 r°) qu'il assista un jour à une réception chez le sultan Shah Hoseïn Ghazi, et que, peu de temps auparavant, ce prince avait reçu le divan du célèbre sultan timouride Hoseïn Mirza († 912 H.); Shah Hoseïn fit apporter cet exemplaire, et il en lut aux assistants quelques passages qu'il loua sans réserves, exprimant même le désir que quelqu'un de ses invités écrivît un tezkérè dans lequel seraient cités, avec des extraits de leurs œuvres, tous les souverains musulmans qui, depuis les origines de l'Islam, avaient écrit des poésies. Ce fut pour répondre à ce désir que Fakhri ibn Mohammed Émir el-Hérévi composa le présent ouvrage dont l'importance littéraire est assez secondaire.

Le Rauzet el-sélatin est divisé en sept chapitres dont le sommaire est ainsi donné dans la préface (fol. 3 v°) : 1° وجه تسميهٔ شعر و احوال بهرام كور و ابتداى نظم فارسى و احوال سلطان سنجر ماضى و طغرل بيك سلجوق كه كاهى بنظم التفات مى فرموده اند ; 2° در بيان احوال پادشاهان چقتاى اوزبك و سلاطين ايشان كه اشعار خوب كفته اند و در ميان مردم شهرت تمام دارند ; 3° در بيان احوال پادشاهان چقتاى از اولاد امجاد امير تيمور صاحب قران كه در سمرقند و خراسان بوده و ابيات و اشعار نيك فرموده اند و ديوان غزل ترتيب داده اند ; 4° در بيان احوال پادشاهان عراق و روم كه نظم كفته اند ; 5° در بيان احوال بعضى از ملوك هندوستان و ديكر اطراف كرده شد ; 6° در بيان احوال امراى عالى شان پادشاه نشان سر اطاعت بكس فرو نياورده اند و ابيات خوب دارند ; 7° در ذكر جميل حضرت نوّاب وختم كتاب.

Fakhri, qui est également nommé Fakhri Sultan Mohammed ibn Émiri, fut un des panégyristes du roi séfévi Shah Tahmasp I^{er} (930-984 H.). Le dernier sultan osmanli dont il est question dans le Rauzet el-sélatin est Shah

Sultan Soleïman, fils de Sultan Sélim (ms. 1142, fol. 18 r°), qui monta sur le trône en 1520, et le dernier souverain séfévi (fol. 25 r°), Shah Tahmasp. Fakhri est l'auteur de plusieurs ouvrages traitant de l'histoire poétique : un tezkérè contenant les vies des femmes poètes, intitulé جواهر العجايب, qu'il composa dans le Sind, à la cour de Mohammed Isa Tarkhan; une traduction persane du مجالس النفايس de Mir Ali Shir Névaï (supp. turc 317), intitulée لطايف نامه, dont un exemplaire est conservé au British Museum (Add. 7669), et qui fut exécutée à l'époque à laquelle Dourmish Khan gouvernait le Khorasan au nom du jeune prince séfévi Sam Mirza, l'auteur du تحفهٔ سامی, c'est-à-dire un peu postérieurement à l'année 928 de l'hégire (n° 1144). Fakhri a également composé deux recueils de ghazels intitulés بستان الخيال et تحفة الحبيب, ce dernier ouvrage dédié au vizir Hébib Allah Shirazi, et une anthologie de ghazels (Rieu, *Catalogue*, t. I, p. 366 et *Supplément*, p. 233).

On trouve à la fin, d'une main turque très négligée, des extraits de poésies, le commencement d'une kasida de l'auteur du Rauzet el-sélatin, un quatrain de Djélal ed-Din Boukhari (fol. 33 r°), une kasida du même (fol. 33 v°), une kasida intitulée قصيدهٔ نعت النبی و مناقب خلفا الرشيدين (fol. 35 v°), et une autre pièce de vers sur le même sujet (fol. 37 v°).

Bon neskhi persan de la première moitié du XVII° siècle. 39 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Mauvais cartonnage turc. — (Supplément 320.)

1143

Le même ouvrage.

La copie du Rauzet el-sélatin est suivie (fol. 50 v°) d'un mesnévi mystique en turc, intitulé مهر و ماه, comprenant 7,000 vers, que Hadji Khalifa attribue à un certain Ali, qui a composé, sous le titre de مهر و وفا, un autre mesnévi, et dont le nom est Moustafa ibn Abd el-Maula Ahmed ibn Ali el-Gallipoli الكاليبولی, surnommé Ali (Hadji Khalifa, *Dict. bibl.*, t. VI, p. 278). Le Mihir u Mah commence par :

ای کشایندهٔ ممالک جود　　تاجدار عساکر موجود
کوکب ارای چرخ عبرت بین　　میوه ساز نهال باغ زمین
صور نقش کارکاه فلک　　روح بخشای انس و جنّ وملك

D'après un chronogramme qui se lit à la fin du poème :

اولدی تاریخی کو شومهٔ الهام　　عالیا مهریله مه اولدی تمام

Le Mihir u Mah a été terminé en l'année 979 de l'hégire, c'est-à-dire à l'époque à laquelle l'auteur était en pleine production littéraire.

Moustafa ibn Ahmed Deftéri Tchélébi, auteur du Mihir u Véfa, était originaire de Gallipoli, et il signait ses vers du tékhallous de Ali; il mourut en 1008 de l'hégire, après avoir rempli des fonctions officielles dans l'administration, en Asie Mineure et au Hédjaz, laissant un nombre considérable d'ouvrages, parmi lesquels Hadji Khalifa cite la traduction en langue turque de la chronique intitulée اشرف التواريخ du kadi Adhod ed-Din Abd er-Rahman ibn Ahmed el-Idji [† 756 H.] (*Dict. bibl.*, t. I, p. 320 et t. III, p. 535); le انيس القلوب, traité d'Insha (*ibid.*, p. 488); une traduction du célèbre opuscule de Ghazali intitulé ايها الولد, avec le titre de تحفة الصلحاء (*ibid.*, p. 520); un traité intitulé بدايع المطالع (*ibid.*, t. II, p. 28); une histoire en vers de la lutte entre Sultan Sélim et le prince Bayézid, intitulée نادرة المحارب فى وقعة السلطان سليم مع اخيه بايزيد (*ibid.*, p. 113 et t. VI, p. 288); un poème mystique, probablement en mesnévis, intitulé تحفة العشاق (*ibid.*, p. 233); le جامع البحور, sur lequel Hadji Khalifa (*ibid.*, p. 507) ne donne pas de détails; le حلية الرجال, traité sur la hiérarchie du Soufisme (*ibid.*, t. III, p. 111 et Rieu, *Catalogue of the Turkish Manuscripts*, p. 19); un divan persan et turc (*ibid.*, p. 293 et Rieu, *ibid.*, p. 261); une traduction de l'ouvrage érotique رجوع الشيخ الى صباه, intitulée راحة النفوس, qu'il composa en 977, à la demande de Sultan Mohammed Khan III, alors émir à Magnésie, au lieu-dit بوزطاغ, dans le vilayet d'Aïdin (*ibid.*, p. 340); une imitation de l'Houmayoun namè, intitulée صد قصّه و صد حصّه (*ibid.*, t. IV, p. 101); le traité sur les calligraphes intitulé طبقات الخطّاطين et مناقب هنروران (*ibid.*, p. 138 et t. VI, p. 156); un فرصت نامه (*ibid.*, p. 414); une histoire générale en turc, intitulée فصول الحل و العقد (*ibid.*, p. 439), ce dernier ouvrage étant l'abrégé du كنز الاخبار و لالئ الافكار du même auteur (*ibid.*, t. V, p. 246); une autre histoire générale en turc, intitulée كنه الاخبار (*ibid.*, p. 260); une histoire des princes danishmendites descendants de Seyyid Battal Ghazi, qu'il écrivit en 997, sous le titre de مرقاة الجهاد, à Maraatchoroum (*ibid.*, p. 496); un traité d'Insha intitulé منشا الانشا (*ibid.*, t. VI, p. 184); le نصرة نامه, histoire de la conquête de la Géorgie par Lala Moustafa Pacha en 986 de l'hégire (*ibid.*, p. 349 et Rieu, *Catalogue of the Turkish Manuscripts*, p. 61); un traité de politique intitulé نصيحة السلاطين (*ibid.*, p. 352); un traité d'administration qu'il composa en 997, alors qu'il était defterdar en Asie Mineure, sous le titre de نوادر الحكم, et qui lui valut d'être nommé, par Sultan Mourad Khan, gouverneur du Hédjaz (*ibid.*, p. 386); un recueil de contes intitulé هفت

مجلس, qu'il composa au cours de la campagne contre Sektévar سكتوار (*ibid.*, p. 503).

Les feuillets de garde de ce manuscrit sont couverts de notes pour la plupart sans importance; on y trouve un extrait en turc intitulé الباب الثانى فى الاسما والحروف, quelques vers de Bédi, de Katibi, le commencement d'une chronologie des prophètes rapportée à l'hégire comme origine, et une kasida dans laquelle on lit ce vers bizarre :

تيخيشغضبشبغيى بيليهطقلينجرسكا

Assez bon neskhi turc de la fin du XVII^e siècle, copié sur du papier de plusieurs couleurs. 77 feuillets. 18 sur 10 centimètres. Reliure occidentale en parchemin blanc. — (Gaulmin. — Ancien fonds 321.)

1144

تحفهٔ سامى. Biographies anthologiques des poètes persans de la fin du IX^e siècle et de la première moitié du X^e siècle de l'hégire, par Sam Mirza, fils de Shah Ismaïl Séfévi.

Le Tohfè-i Sami, qui fut composé en 957 de l'hégire, est en quelque sorte la continuation du Tezkéret el-shoara de Dauletshah, du Béharistan de Nour ed-Din Abd er-Rahman Djami et du Médjalis el-néfaïs de Mir Ali Shir Névaï. Il est également connu sous le titre de تذكرة الشعراء سام ميرزا. Sylvestre de Sacy a publié une notice très détaillée de cet ouvrage dans les *Notices et Extraits* (t. IV, p. 273). Sam Mirza naquit en 923 de l'hégire, et il fut nommé en 928, à l'âge de cinq ans, gouverneur du Khorasan sous la tutelle de Dourmish Khan; il fut destitué en 930, à la mort de son père. Il se révolta en 969 contre son frère Shah Tahmasp, qui le vainquit et qui le fit emprisonner; il fut mis à mort, ainsi que les autres princes de la dynastie séfévie, en 984, à l'avènement de Shah Ismaïl II.

Le Tohfè-i Sami, qui n'est pas une simple anthologie, et qui donne des renseignements biographiques sur les poètes dont il cite les œuvres, est divisé en 7 livres intitulés صحيفه, détaillés ainsi dans la préface des mss :

1° در ذكر شمهٔ از احوال فرخنده آمال حضرت صاحب قران مغفور; 2° در ذكر سادات عظام و علماى و اولاد و احفاد سلاطين معاصر ايشان; 3° در ذكر اسامى سامى حضرات واجب التعظيم كه افادت اعلام

اکر چه شاعر نبوده اند اما کاهی از عالم شوق زبان بکفتن شعر میکشوده اند ; 4° در ذکر شاعران ; 5° در ذکر وزرای مکرّم و سایر ارباب قلم ; 6° در ذکر طبقهٔ ترکان و شعرای مقرّر ; مقرّر و فصحای بلاغت کستر ; 7° ایشان در ذکر سایر عوام و احشام کلام.

Au verso du premier feuillet, on lit, de la main de Galland : «Antonius Gallandius, linguæ arabicæ professor regius 1709. — De poetis Persarum autore principe Mirza Samo Schah Ismaelis regis Persarum filio.»

Neskhi turc médiocre à filet rouge, copié en Redjeb 1001 de l'hégire (Avril 1593) par un certain Dervish Mohammed, connu sous le nom de Abdi Beg Zadè. 133 feuillets. 21 sur 12 centimètres. — (Galland 55; Regius 1516, 3. — Ancien fonds 247.)

1145

Le même ouvrage.

Exemplaire présentant quelques lacunes.

On lit au verso du second feuillet de cet exemplaire la note suivante :

بتاریخ روز جمعهٔ یازدهم شهر ربیع الثانی سنه ۱۰۳۳ در دار السلام بغداد که نوّاب کامیاب اشرف اقدس ارفع همیون اعلی که هزار جان کرامی فدای خاك پای مبارکش باد فتح نموده بودند شخصی از مردم بغداد این کتاب را آورد که میفروشم آخر الامر بمبلغی معیّن خریداری نمود حرّره صاحب هذا الکتاب الفقیر المذنب العاصی محمدیخان ولد علی اوچی شاملو (ms. اوچساملو), d'après laquelle l'un de ses possesseurs, Mohammédi-Khan, fils de Ali Outchi Shamlou, déclare que le vendredi 11 du mois de Rébi second de l'année 1033 de l'hégire, date à laquelle le roi de Perse, Shah Abbas I^er^ (985-1038), s'empara de Baghdad, un homme de cette ville lui apporta le présent manuscrit et le lui vendit. Les titres donnés au conquérant de l'ancienne métropole de l'Islam montrent suffisamment que Mohammédi-Khan, fils de Outchi Shamlou, faisait partie des troupes du roi de Perse Shah Abbas I^er^.

On trouve sur les premiers et les derniers feuillets du manuscrit des notes et des extraits sans importance.

Neskhi persan vraisemblablement de la fin du XVI^e^ siècle. 57 feuillets. 20 sur 15 centimètres. Cartonnage turc médiocre. — (Ancien fonds 102.)

1146

Le même ouvrage.

Cet exemplaire est précédé d'une table des noms des poètes qui renvoie à la pagination orientale du manuscrit.

Assez bon neskhi persan, vraisemblablement du XVII^e siècle, avec encadrements et frontispices en or et en couleurs. 139 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin noir estampé et doré. — (Schefer 182. — Supplément 1492.)

1147

Le même ouvrage.

Les feuillets de garde de cet exemplaire sont couverts de notes diverses, la plupart sans importance, parmi lesquelles un fragment d'une kasida en turc de Rouhi Baghdadi.

Assez bon neskhi turc à filet rouge et à frontispice en or et en couleurs, probablement du commencement du XVIII^e siècle. 112 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure turque en cuir brun estampé. — (Schefer 151. — Supplément 1460.)

1148

تذكرهٔ طاهر نصرابادى. Notices biographiques et anthologiques des poètes qui écrivirent en persan au XI^e siècle de l'hégire, par Mohammed Taher Nasrabadi.

Mohammed Taher Nasrabadi (fol. 3 r° et 180 r°), Nasirabadi, d'après la leçon fautive du manuscrit de Londres, naquit à Nasrabad, dans la province d'Isfahan (fol. 180 r° et Yakout, *Modjem*, t. IV, p. 786), en 1027 de l'hégire, et il perdit son père, Mirza Hasan Ali, en 1044 (Rieu, *Catalogue*, t. I, p. 368); il fut le disciple du célèbre Agha Hoseïn Khvansari, et devint le panégyriste du roi séfévi Shah Soleïman, auquel le présent ouvrage est dédié (fol. 3 v°). L'auteur connaissait le tezkérè de Mohammed Aufi, le Lobab el-albab, qu'il cite sous la forme d'ailleurs inexacte de لب الالباب, le Médjalis el-néfaïs de Mir Ali Shir Névaï, probablement dans sa traduction persane (voir n° 1142), le Tohfè-i Sami de Sam Mirza, le Tezkéret el-shoara de Dauletshah, le tezkérè de Molla Mohammed Soufi, intitulé ميخانه و بتخانه, et celui de Mir Taki Kashi (fol. 3 r°). Son tezkérè fut commencé en 1083

(fol. 3 r°), et reçut des additions jusqu'en 1089, si l'on en croit une date qui est donnée dans la biographie du poète indien Mir Loutf Allah (fol. 176 v°), date qui paraît également dans le passage correspondant du manuscrit de Londres; il est divisé en une préface traitant des rois et des princes qui ont cultivé la poésie, cinq livres صف traitant : le premier, subdivisé en trois sections, des émirs, des grandes dames خواتين, des fils d'émirs, et en général des personnes qui vécurent dans les cours en occupant leurs loisirs à composer des vers; le second, des seyyids et des nobles; le troisième, divisé en trois sections, des savants et des gens pieux qui ont écrit des poésies; le quatrième, également subdivisé en trois sections, traite des poètes de métier originaires de l'Irak, du Khorasan, de la Transoxiane et de l'Hindoustan; le cinquième, intitulé در ذکر اشعار اقوام کمینهٔ ابن موجود, est un résumé de l'histoire de la famille de Mohammed Taher et de sa vie. Une conclusion خاتمه, subdivisée en deux جمعه, contient des chronogrammes et des énigmes (fol. 3 v°).

D'après la souscription : تمّ الكتاب بيد مؤلّفه الفقير في ســنه ١٠٨٣ من الهجرة, le présent exemplaire du tezkérè de Mohammed Taher Nasrabadi est autographe, mais cette date est en contradiction absolue avec celle qui est donnée dans la biographie de Loutf Allah.

Bon nestalik cursif, copié, d'après la souscription, par Mohammed Taher Nasrabadi, en 1083 de l'hégire (1672 de J.-C.), peut-être lire 1093. 211 feuillets. 23 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin gaufré qui fut jadis entièrement doré. — (Schefer 195. — Supplément 1505.)

1149

كلمات الشعراء. Notices biographiques et littéraires sur les poètes indiens de l'époque de Djihangir, Shah Djihan et Alemgir, par Mohammed Afzal Serkhosh محمّد افضل سرخوش.

Serkhosh était un poète de Lahore, d'origine mongole, qui appartint à la domesticité de l'empereur Alemgir, et qui fut en relations avec beaucoup des poètes dont il est fait mention dans le Kélimat el-shoara. Cet ouvrage, dans lequel les notices sont rangées d'après l'ordre alphabétique des tékhallous, fut terminé, comme l'indique la valeur numérique du titre كلمات الشعراء, en l'année 1093 de l'hégire. Mohammed Afzal Serkhosh mourut en 1125 ou 1127 de l'hégire (Mohammed Taher Nasrabadi, Tezkérè, man. 1148, fol. 177 r°; Rieu, *Catalogue*, t. I, p. 369). Ce tezkérè est plus

connu dans l'Inde sous le nom de تذكرهٔ سرخوش, que sous son véritable titre de Kélimat el-shoara.

Neskhi indien cursif du XVIIIe siècle. 108 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Reliure indienne en cuir brun. (Anquetil 118. — Supplément 836.)

1150

Le même ouvrage.

Bon neskhi indien encadré d'un double filet rouge, copié en l'année 1179 de l'hégire (1765 de J.-C.) par un nommé Mohammed, fils de Mouzaffer ed-Din. 76 feuillets. 20 sur 11 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge doré. — (Brueys 37. — Supplément 835.)

1151

مرآت الخيال. Biographies anthologiques des poètes persans, et principalement des poètes indiens qui ont écrit en persan, par Shir Khan ibn Ali Amdjad Khan Lodi شير خان ابن على امجد خان لودى.

L'auteur de ce tezkérè fut, au Bengale, le disciple du poète Farah Hoseïn Nazim, qui vivait à Djihangir Nagar; après la mort de ce dernier, en 1068, il continua ses études sous la direction de son père, et, en 1090, il entra au service de Shokr Allah Khan, faudjdar de Dehli (Rieu, *Catalogue*, t. I, p. 370). On trouve dans le Mirat el-khéyal des dissertations fort étendues qui n'ont que peu de rapport avec les matières que l'auteur prétendait traiter dans ce tezkérè, en particulier (fol. 9 r°), un traité sur l'écriture et les différentes sortes de caractères employés dans l'Inde, نسخ, ثلث, نستعليق, تعليق, رقاع, ريحان, محقق, توقيع; un petit traité intitulé در بيان حروف ونقاط و اعراب (fol. 10 v°); un traité de prosodie عروض, divisé en cinq sections intitulées : 1° در بيان حاجت بعلم عروض و واضع و وجه تسميهٔ آن; 2° در بيان اجزاى ميزان; 3° در بيان اركان اصلى و عارضى; 4° در بيان ركن سالم و غير سالم; 5° در بيان بحور و مثالهاى آن بحور (fol. 58 v°); un opuscule sur la علم نفس et sur les miracles des djoguis et des fakirs indiens; cette science mystique est, d'après l'auteur du Mirat el-khéyal, l'apanage mystérieux des Ésotéristes de l'Inde, et les anciens livres font remonter son invention à Mahâdéva महादेव : اين علم از سراير و مخفيات حكماى هندست... و دركتب قديم آمده كه اين علم از

مخترعات مهاديو است (fol. 74 r°); un traité sur la musique (fol. 89 v°); un traité sur l'interprétation des songes (fol. 102 r°), suivi d'un petit traité sur la فراست ou قيافه, dont l'objet est très clairement indiqué par : عبارتست از يافتن اخلاق در دل و صفات باطن انسان از اعضاى ظاهره و اشكال محسوسه (fol. 114 r°); une dissertation sur les ressemblances شبهات entre le vin et l'amour, au sens où les poètes mystiques entendent ces deux termes (fol. 124 r°); — sur la façon d'écrire les formules de congratulation à l'occasion de la fête de la rupture du jeûne (fol. 142 r°); une notice sur les sept climats, leurs noms anciens et leur situation astrologique (fol. 149 v°); — sur les talismans (fol. 160 r°); on trouve cités dans cette notice la تاريخ مغرب, le مسالك الممالك, l'عجايب المخلوقات, le نزهة القلوب; — sur les merveilles qui existent dans la mer (fol. 162 v°); — sur la شرف الانسان et les principes de l'éthique (fol. 175). On trouve dans ces dissertations la preuve que Shir Khan Lodi professait les doctrines du Soufisme, en particulier les citations du Keshf el-mahdjoub d'el-Djoullabi et de la Kimia-i saadet de Ghazali (fol. 90 r°).

Cet ouvrage a été terminé en l'année 1102 de l'hégire, comme l'indique un chronogramme différentiel, qui se trouve à la fin de tous les exemplaires :

....تاريخ اتمام اين تاليف ازين ابيات بر سبيل تعميه معلوم ميتوان نمود

اين چمن زارى كه مرات الخيالش خوانده ام
دارد از حسن معانى يكجهان رنك كمال
صورت تاريخ انجامش توان بى پرده ديد
كر تامل پرده بر دارد زمرات الخيال

ce que le copiste du manuscrit 1151 interprète d'une façon exacte par مرات الخيال = 1313 — برده = 211 = 1102.

Exemplaire en nestalik indien cursif copié sur du papier de fabrication européenne, vraisemblablement vers la moitié du XVIIIe siècle. 194 feuillets. 31 sur 19 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge estampé et doré. — (Supplément 323.)

1152

Le même ouvrage.

Nestalik indien cursif du commencement du XVIIIe siècle. 284 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en cuir rouge avec gaufrages. — (Gentil 21. — Supplément 834.)

1153

آتشکده. Anthologie biographique des poètes persans anciens et modernes, par Hadji Loutf Ali Beg ibn Agha Khan, connu sous le surnom poétique de Ador آذر.

Loutf Ali naquit à Isfahan, le samedi 20 du mois de Rabi second de l'année 1134 de l'hégire (man. 1154, fol. 217 r°); il commença la rédaction de l'Ateshkédè vers l'âge de 40 ans (man. 1154, fol. 4 r°), aux environs de l'année 1174, et l'année 1180 est citée comme celle de la composition, par exemple dans la biographie d'Envéri. Il a composé un poème intitulé یوسف و زلیخا, dont il donne de longs extraits à la fin de l'Ateshkédè, et qui est daté de 1176 de l'hégire (Rieu, *Catalogue*, t. I, p. 375). Moshafi, qui écrivait en 1199, parle de Loutf Ali comme du plus grand poète de son époque. Les 842 notices qui composent ce tezkérè sont rangées d'après l'ordre géographique des provinces et des villes dont sont originaires les poètes qu'elles concernent; elles sont assez pauvres au point de vue historique. Le contenu de cet ouvrage a été donné dans le plus grand détail par Éthé dans le Catalogue des manuscrits persans de l'India Office.

L'Ateshkédè est un ouvrage très peu considéré en Perse, quoiqu'il ait dû coûter beaucoup de travail à Loutf Ali. Les lettrés persans prétendent que le choix des vers cités a été très mal fait, et ils vont même jusqu'à dire que Loutf Ali a choisi intentionnellement les pièces les plus mauvaises des poètes dont il parle pour mieux faire ressortir les qualités de ses propres poésies, et en particulier de son یوسف وزلیخا. D'autres l'accusent d'avoir manqué de goût littéraire, et d'avoir cité à tort et à travers, donnant comme bon ce qui est mauvais, et réciproquement, d'avoir possédé tout juste l'instruction d'un mirza, de telle sorte que son livre est fort médiocre. Ces imputations sont quelque peu exagérées, et l'Ateshkédè est une bonne source de l'histoire de la poésie à l'époque des Séfévis, sans compter que le goût de Loutf Ali valait peut-être mieux que ce qu'en pensent ses détracteurs.

Bon neskhi persan, copié sur quatre colonnes par Mohammed Ali ibn Hadji Mohammed Djaafer Tébrizi, et terminé en Redjeb 1213 (décembre 1799). 275 feuillets. 29 sur 19 centimètres. Reliure en cuir rouge. — (Supplément 1636.)

1154

Le même ouvrage.

Assez bon neskhi persan, copié en Djoumada Ier 1217 de l'hégire (septembre 1802) par Ibn Mohammed Taki Beg, surnommé Nazir ناظر, à Isfahan. 241 feuillets. 31 sur 20 centimètres. Reliure en cuir noir. — (Supplément 833.)

1155

Le même ouvrage.

Bon nestalik persan tendant au shikestè, à frontispice et encadrements en or et en couleurs, terminé en Shavval 1231 (septembre 1816), à Isfahan, dans la Médresè des quatre jardins مدرسهٔ چهار باغ دار السلطنهٔ اصفهان, par Mohammed Djaafer Hamadani. 230 feuillets. 28 sur 18 centimètres. Reliure en maroquin noir estampé et doré. — (Supplément 1638.)

1156

Le même ouvrage.

Comme l'indique la souscription qui se lit au feuillet 275 recto, cet exemplaire a été collationné, du commencement à la fin, avec le manuscrit autographe de Loutf Ali Beg : تمت الكتاب بعون الله الملك الوهّاب فى مجدهم شهر جمادى الاوّل سنه ۱۲۳۴ در مدرسه ايلچى محله احمد اباد اصفهان و مقابله با اصل شد از اوّل تا آخر. C'est donc, malgré sa date, le meilleur des quatre exemplaires de l'Ateshkédè qui sont décrits ici.

Exemplaire de luxe en très bon nestalik persan à frontispices et à encadrements en or et en couleurs, copié en Djoumada premier de l'année 1234 de l'hégire (mars 1819), dans la Médrésè-i Eltchi, dans le quartier d'Ahmed Abad, à Isfahan. 275 feuillets. 31 sur 19 centimètres. Reliure en laque ornée de peintures représentant des fleurs et des oiseaux. — (Schefer 24. — Supplément 1327.)

1157

خزانهٔ عامره. Biographies des poètes persans et de quelques généraux célèbres des souverains timourides de l'Indoustan au XIIe siècle de l'hégire, par Azad Hoseïni Wasiti Belgrami.

L'auteur a inséré dans le Khizanè-i amirè une longue notice biographique sur sa personne (fol. 90 v° et suiv.); il se nommait Mir Ghoulam Ali Khan Hoseïni Wasiti Belgrami, et il prenait en poésie le surnom de Azad; il fut le premier éditeur du مآثر الامرآء (voir n° 639-640). Il naquit à Maïdanpoura, dans le district de Belgram (Srinagar), dépendant de la province d'Aoude, le dimanche 25 Safar de l'année 1116, d'une famille

de seyyids descendants de l'imam Zeïn el-Abidin, originaires de Wasit, qui étaient venus s'établir dans le Népal; son père, Seyyid Mohammed Nouh, fut, durant sept ans, naïb à Bhakar et à Sivastan. Mir Ghoulam Ali Khan entreprit dans sa jeunesse trois grands voyages dont il a laissé la mention dans la préface du Khizanè : 1° Le voyage de Shahdjihanabad, qu'il fit dans l'intention, autant qu'on en peut juger d'après les termes assez obscurs de ce passage, de se rendre auprès de Mir Seyyid Loutf Allah qui résidait dans cette ville. Il partit en 1134 pour Shahdjihanabad, accompagné de Mir Azamat Allah Bikhabar Belgrami, qui est l'auteur d'un tezkérè que Mir Ghoulam Ali cite parmi les sources de son Khizanè. Il demeura dans cette ville durant deux années sous la direction de son maître, puis il s'en revint à Belgram. 2° Le voyage de Sivastan dans le Sind. Il partit, au mois de Zilhidjdja 1142, de Belgram, passa par Shahdjihanabad, Lahore, Moultan, Outch et Bhakar, et, dans la première décade de Rébi premier de l'année suivante, 1143, il arriva à Sivastan, où il alla se mettre au service de Mir Seyyid Mohammed, qui y résidait, au nom de l'empereur timouride, en qualité de mir-bakhshi et de wakaï'-nigar. Mir Seyyid Mohammed lui confia la suppléance de ces deux charges et s'en fut à Belgram. Après quatre années, il s'en revint, et, au milieu de l'année 1147, Mir Ghoulam Ali reprit le chemin du retour. Arrivé à Shahdjihanabad, il apprit que son père, son grand-père et les autres membres de sa famille se trouvaient à Ilahabad, qui est située à dix stations dans l'est de Belgram; il s'y rendit immédiatement en passant par Akbarabad, et il y arriva au moment où se levait la nouvelle lune du mois de Ramadhan; il s'en retourna ensuite à Belgram. 3° Le pèlerinage de la Mecque, pour lequel il partit de Belgram, le 3 du mois de Redjeb 1150; il resta deux ans en Arabie, puis il vint se fixer à Aurengabad, où il devint l'intime de Nizam ed-Daulèh Nasir Djeng, dont il ne voulut jamais accepter la moindre faveur. Mir Ghoulam Ali Khan, qui cultiva avec un succès égal les lettres arabes et persanes, eut cinq maîtres auxquels il a consacré un souvenir plein de respect dans son tezkérè : le premier, Mir Tofaïl Mohammed, qui commença son instruction; le second, Mir Abd el-Djélil, qui lui enseigna la langue arabe, les traditions, la vie du Prophète et la philologie arabe; le troisième, Mir Seyyid Mohammed, qui lui apprit la prosodie, la versification et d'autres parties de la philologie; le quatrième fut Sheïkh Mohammed Hayat, dont il suivit les cours à Médine, et qui lui expliqua le Sahih de Boukhari; le cinquième, Sheïkh Abd el-Wahhab Tabatavi, qu'il fréquenta à la Mecque, et qui lui enseigna la science des traditions; un autre, Seyyid Loutf Allah Belgrami, l'initia au Soufisme; il a donné la biographie de ces hommes éminents dans le Méasir el-kiram et dans le Serv-i Azad (fol. 88 r° et 91 r°). Il a composé, en arabe, sous le titre de سبحة المرجان في آثار هندوستان, un tezkérè géographique analogue au Heft-iklim. Azad mourut, au dire d'un de ses

contemporains, le poète Djauher, en 1199 (Rieu, *Catalogue*, t. I, p. 373); d'autres autorités indiquent 1200, et même 1203, comme date de sa mort.

La composition du Khizanè-i amirè fut entreprise en 1176 par Mir Ghoulam Ali Khan à la prière de son neveu, Mir Aulad Mohammed, pour lequel il avait une vive affection, et qui désirait lui voir écrire un tezkérè des poètes célèbres qui avaient loué les grands personnages et qui en avaient tiré de l'argent, mais il y fit entrer les biographies des poètes qui, au contraire, n'avaient cherché dans leur art qu'une satisfaction morale (fol. 16 r°); la date de la composition du Khizanè-i amirè est indiquée par un chronogramme en vers très médiocres, ainsi conçu (*ibid.*) :

ازاد رقم نمود نو تذكره　　در جيب ورق ريخت نقود سره
كنجور خرد كوهر تاريخ فشان　　حق داده عجب خزانهٔ عامره

c'est-à-dire l'année 1176 de l'hégire.

Mir Ghoulam Ali indique ainsi ses sources dans sa préface : 1° le لب اللباب de Mohammed Aufi, dont il ne put se procurer qu'un exemplaire défectueux qui s'étendait de la notice de Roudégi à celle de Nizami Gandjévi; cet ouvrage, dont le titre est cité d'une façon inexacte par Mir Ghoulam Ali, est le لباب الالباب, et les exemplaires en sont fort rares; 2° le تذكره de Dauletshah (voir n° 1129); 3° le تحفهٔ سامى du prince séfévi Sam Mirza (n° 1144); 4° la خاتمهٔ خلاصة الاشعار, le خلاصة الاشعار étant un tezkérè qui fut composé par Mohammed Taki Kashi, et qui fut terminé en 993; 5° le هفت اقليم, par Mirza Émin Razi, qui fut terminé en 1002 (n° 642); 6° le منتخب التواريخ, par Sheïkh Abd el-Kader Bédaouni (n° 534), qui s'étend jusqu'au commencement de 1004, et dans l'appendice duquel se trouvent des renseignements sur les poètes contemporains d'Akbar; 7° le مجمع الفضلاء, par Molla Bikaïï, qui contient l'histoire de la poésie persane de ses origines à l'époque d'Akbar; 8° le tezkérè de Mirza Tahir Nasirabadi (*sic*), dans la préface duquel l'auteur dit qu'il le commença en 1083 (n° 1148); en rédigeant le سرو ازاد, Mir Ghoulam Ali se servit d'une copie dans laquelle se trouvaient seulement quelques biographies et quelques vers extraits de ce tezkérè; à l'époque de la rédaction du Khizanè-i amirè, il en possédait un exemplaire complet, mais ce livre lui fut d'une très faible utilité pour le travail qu'il s'était imposé (fol. 18 v°); 9° le مراة الخيال, qui a pour auteur Shir Khan (n° 1151); 10° le كلمات الشعرآء, qui a pour auteur Serkhosh (n° 1149); 11° le هميشه بهار, par Ikhlas Shahdjihanabadi, qui fut écrit en 1136; 12° le حيات الشعراء, par Mohammed Ali Khan Mastin Kashmiri, qui comprend les biographies des poètes qui vécurent depuis l'époque de Béhadour Shah jusqu'au règne de

Mohammed Shah; 13° le صفينهٔ بیخبر, par Mir Azamat Allah Bikhabar Belgrami, qui fut composé aux environs de l'année 1141; 14° le يد بيضا, qui a pour auteur Mir Ghoulam Ali lui-même, et dans lequel il traite de la biographie des poètes anciens et modernes; il composa ce tezkérè à Sivastan dans le Sind, par conséquent à une date antérieure à 1147. Après être revenu du Sind سند dans le pays de Hind هند (Sind, dans les auteurs musulmans et chinois, désigne l'Inde de l'Ouest, Hind étant au contraire l'Inde de l'Est), Mir Ghoulam Ali refondit entièrement ce travail, et il en donna une édition toute différente en 1148, avant d'entreprendre le pèlerinage de la Mecque, comme l'indique un chronogramme rédigé sous la forme d'un hémistiche persan :

طبع کلم يد بيضا نمود

A l'époque de la rédaction du Khizanè-i amirè, Mir Ghoulam Ali Khan n'avait plus à sa disposition plusieurs des ouvrages qui lui avaient servi à la composition du Yed-i baïza, tels le نفايس المآثر, le صبح صادق, les tezkérès de Nazim Tébrizi et de Molla Kata'i, et cette circonstance le contraignit à emprunter une partie des prolégomènes du Khizanè-i amirè au Yed-i baïza; 15° le رياض الشعرآء, qui fut composé par Ali Kouli Khan Daghestani, surnommé Vala واله, et terminé en 1161, comme l'indique ce chronogramme rédigé sous la forme élégante d'un quatrain qu'il a inséré dans sa biographie :

این تذکره چون طرب فزای دل شد
تاریخش را دل از خرد سایل شد
کفتا زریاض آلشعرآ رفت خزان
در وی چو بهار سر زده داخل شد (fol. 19 r°)

16° le مجمع آلنفایس, par Siradj ed-Din Ali Khan Arzou, qui fut terminé en 1164, et dont la principale source, pour les époques anciennes, furent le tezkérè de Mirza Taher Nasrabadi et le tezkérè de Taki Auhadi Sifahani, le عرفات, dont Arzou utilisa un exemplaire qui s'étendait jusqu'à la fin de la lettre قاف, comme il en avertit le lecteur dans la biographie de Soufi-i Shirazi; les exemplaires du tezkérè de Taki Auhadi Sifahani étaient très rares, car Mir Ghoulam Ali Khan, après en avoir vu un qui s'étendait du صاد à la fin de l'alphabet, ne put en trouver quand il entreprit la rédaction du Khizanè-i amirè; 17° le tezkérè de Sheïkh Mohammed Ali Hazin Isfahani, qui traitait des poètes contemporains de son auteur, qui le termina en 1165; 18° le Serv-i Azad de Mir Ghoulam Ali Khan, composé en 1166; 19° le بی نظیر de Mir Abd el-Wahhab Daulétabadi, qui fut terminé en 1172, et dont le titre indique cette date; 20° le مردم دیده, compose

par Shah Abd el-Hakim Lahauri, à Aurengabad, en 1175, et dans lequel il traite des poètes qu'il a vus et connus.

Le Khizanè-i amirè, qui est disposé d'après l'ordre alphabétique des premières lettres des noms, sans que cet ordre soit suivi dans l'intérieur des sections ainsi formées, comprend 106 biographies; c'est un ouvrage extrêmement bien fait, d'une très grande importance historique, comme le مرات العالم de Mohammed Bakhtaver Khan (man. 350) et le مآثر الامرآء de Mir Abd er-Rezzak (man. 639-640), qui rappellent par leur perfection les livres qui furent écrits à la belle époque du règne des Abbassides; les manuscrits en sont rares, et cet ouvrage mériterait d'être publié.

Le présent exemplaire, qui est très correct, est précédé de tables renvoyant à la pagination orientale du manuscrit; elles comprennent la table des prolégomènes du livre avec les titres de ses sources (fol. 1), la liste des noms des grands émirs (fol. 2 r°), avec la table analytique des événements auxquels ils ont pris part, et la table des poètes (fol. 8 r°). Il porte au recto du folio 14 l'empreinte du cachet du colonel Polier, Imtiaz el-Daulèh Major Polier Arslan Djeng Béhadour, avec la date de 1181.

Bon nestalik indien avec encadrements à l'encre rouge et bleue, copié dans la seconde moitié du xviiie siècle. 272 feuillets. 27 sur 16 centimètres. Reliure indienne en carton. — (Polier 2. — Supplément 946.)

1158

Le même ouvrage.

Extraits contenant les biographies du célèbre Asaf Djah آصفجاه, fol. 1 v°; de l'émir el-ouméra Firouz Djeng Ghazi Khan Béhadour, fils d'Asaf Djah (fol. 16 r°); d'Imad el-Moulk, fils de Firouz Djeng (fol. 17 r°); de Mouzaffer Djeng Navvab Hidayet Mohyi ed-Din Khan (fol. 25 r°); d'Émir el-Mémalik (fol. 26 v°); de Navvab Bourhan el-Moulk Saadet Khan Nishapouri (fol. 37 v°); d'Arzou (fol. 70 r°), etc. Ces extraits du Khizanè-i amirè sont intitulés dans la souscription du présent exemplaire : نسخهٔ توارخ خزانهٔ عامره

Assez bon nestalik indien, copié à l'extrême fin du xviii^e siècle par Fakhri el-Hoseïni Belgrami, à Tchhaouni چهاونی. 71 feuillets. 25 sur 16 centimètres. Reliure orientale en cuir brun. — (Ochoa 12. — Supplément 955.)

1159

عمدهٔ منتخبه. Biographies anthologiques des poètes hin-

doustanis, par le navvab Azam ed-Daulèh Mir Mohammed Khan, connu sous le pseudonyme poétique de Server سرور.

Le titre ne se trouve donné que dans un chronogramme en vers hindoustanis (fol. 368 v°). Dans la souscription (fol. 371 r°), l'auteur est nommé نواب اعظم الدوله بهادر et نواب شهزمان بهادر; ce tezkérè est précédé d'une préface insignifiante, et il se termine par une série de chronogrammes, tant en persan qu'en hindoustani, par Seyyid-i Ghalib Ali Khan Seyyid (fol. 368 r°), Seyyid Razi Khan Béhadour, Séna Allah Kh[illegible] (fol. 368 v°), Seyyid Nizam ed-Din Khan Memnoun, Abd er-Rahm[illegible] Khan Ahsan (fol. 369 r°), Mir Koudret Allah Khan Kasim, Miyan Mohammed Nasir, بهولاناة عاشق, Ghoulam Hoseïn Khan Béhadour (fol. 369 v°), Kalender Bakhsh-Afrin, et par une note de l'auteur (fol. 370 r°), fixant la date à laquelle il a été terminé à l'année 1224 (*sic*) de l'hégire, au cours de laquelle l'empereur timouride de l'Hindoustan, Mohammed Akbar Padishah Ghazi, soit Akbar II, monta sur le trône (fol. 370 r°). La date de la rédaction de ce tezkérè, dans lequel on trouve assez peu de renseignements historiques, varie d'ailleurs suivant les chronogrammes cités plus haut (cf. Sprenger, *A Catalogue of the Arabic, Persian and Hindoustany Manuscripts of the libraries of the King of Oudh*, Calcutta, 1854, p. 185).

Assez bon nestalik indien copié au mois de janvier 1829. 371 feuillets. 27 sur 13 centimètres. Reliure indienne en maroquin brun gaufré. — (Supplément 1032.)

1160

مصطبة خراب. Biographies anthologiques des poètes qui ont écrit en persan et en turc, tant en Perse que dans l'Inde et en Turquie, à l'époque du règne de Feth Ali Shah Kadjar, par Ahmed, surnommé Houlagou, ou, suivant la prononciation moderne, Halakou.

On lit, au verso du premier feuillet, le titre de cet ouvrage et le nom de son auteur sous la forme : تذكرة المسمّى بمصطبة خراب لاحمد الشهير بهلاكو. Ahmed, surnommé Halakou, appartenait au clan des Kadjars qui donne des rois à la Perse depuis l'année 1779 (fol. 2 r°). Il cultivait lui-même la poésie, et il avait pris le surnom poétique de Kharab, parce qu'il s'intéressait surtout à la poésie légère (fol. 3 r°). Il raconte, dans la préface du Mastaba-i Kharab, qu'ayant entrepris le pèlerinage de la Mecque, il fut

obligé de se mettre en route sans être accompagné d'aucun de ses amis avec qui il pût parler persan, et que, pour s'occuper, il se donna la tâche de mettre par écrit tous les vers, tant anciens que modernes, qu'il savait par cœur; ses extraits remplirent un cahier. Quand il se fut acquitté des devoirs du pèlerinage, il alla en ambassade à Constantinople, où il resta un an : ......چنین گوید راقم حروف که من بندهٔ مسکین اهم از طایفهٔ قاجار و اسم احمد الشهیر بهلاکو.....................

چون بعزم شرفیابی بیت الله حرکت شد و بهیچ وجه از آشنایان و دوستان همزبان کسی همراه نبود بجهت دفع دلتنگی باین خیال افتادم که آنچه از اشعار متقدّمین و معاصرین در خاطر ضبط دارم در دفتر ثبت آرم که مشغولیاتی حاصل گردد بتدریج از نظم و نثر دفتری مرتّب شد تا اینکه بعد از مشرف شدن بحج بیت الله و زیارت حضرت رسول صلعم بجهت مهم امورات ظاهری خود وارد مرز قسطنطین و ادراك شرفیابی آستانهٔ اعلی حضرت میسّر شد (fol. 2 v°).

Les obligations de son ambassade ayant occupé tous ses instants, Ahmed Halakou ne retrouva son manuscrit qu'un an environ après sa composition; il estima que ces extraits ne manquaient ni d'originalité ni de piquant; toutefois, après une mûre réflexion, jugeant que les œuvres des poètes ses contemporains, c'est-à-dire de ceux qui vivaient sous le règne de Feth Ali Shah Kadjar, étaient plus agréables que les vers des anciens, il ne conserva dans le Mastaba-i Kharab que les extraits de leurs divans : ...بمضمون کلّ جدید لذة در مذاق ادراکم سخنان جدید لذیذتر است مرا سخنان معاصرین خوشتر آید بنابر این فرموده اشعار معاصرین‌را از مجمع خرابات درین کتاب که مسمّی بمصطبهٔ خرابست ثبت نمود (fol. 3 v°).

Ce tezkérè est rangé suivant l'ordre alphabétique; les notices biographiques des poètes se réduisent à très peu de chose, et les extraits de leurs œuvres, qui ne consistent qu'en quelques vers, sont le plus souvent insuffisants pour donner une idée exacte de leur caractère. La date de sa composition, l'année 1253 de l'hégire, est indiquée par le chronogramme suivant :

....	....
از مصرع آخرین چو تاریخ	جویا کردند خاص و عامش
نامش بیرون کنند گویند	شد مصطبهٔ خراب نامش
....	....

On trouve, après les biographies des poètes persans (fol. 71 v°), un chapitre d'une rédaction identique, dans lequel il est parlé des poètes arabes et des Persans qui ont, à cette époque, écrit des vers arabes, et (fol. 78 r°) un chapitre sur les poètes turcs : Pertev Pacha, Akif Pacha, Fehmiya, Rashid Éfendi, Arif, Khalifa Mohammed, Kémal Éfendi, Ali Pacha, Ibrahim Éfendi, Kashif Éfendi, Mahmoud Beg. A la fin du volume, on trouve une longue poésie de Kharab-i Kadjar, c'est-à-dire de l'auteur du tezkérè, Ahmed Halakou, qui la composa durant son ambassade. Les poésies turques, qui se trouvent à la fin du Mastaba-i Kharab, avaient été recueillies par Ahmed Halakou au cours de son voyage dans l'empire osmanli.

Bon neskhi persan, copié par Mohammed Yousouf, qui prenait en poésie le surnom de Moukhlis مخلص, au mois de Djoumada premier de l'année 1271 (février 1855). 82 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure recouverte d'étoffe verte. — (Schefer 191. — Supplément 1501.)

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

CATALOGUE

DES MSS

MANUSCRITS PERSANS

PAR

E. BLOCHET
BIBLIOTHÉCAIRE A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

TOME TROISIÈME III

N^os^ 1161-2017

PARIS
RÉUNION DES BIBLIOTHÈQUES NATIONALES
58, RUE DE RICHELIEU

MDCCCCXXVIII

CATALOGUE

DES

MANUSCRITS PERSANS

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Un don particulier
de
la Société des Amis
de
la Bibliothèque Nationale
a permis
de
publier ce Catalogue.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

CATALOGUE

DES

MANUSCRITS PERSANS

PAR

E. BLOCHET

BIBLIOTHÉCAIRE A LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

TOME TROISIÈME

N^os 1161-2017

PARIS

RÉUNION DES BIBLIOTHÈQUES NATIONALES

58, RUE DE RICHELIEU

MDCCCCXXVIII

AVERTISSEMENT

Ce troisième volume du Catalogue des manuscrits persans de la Bibliothèque nationale contient la description de huit cent cinquante-sept volumes, dans lesquels se lit la majeure partie de l'œuvre poétique de l'Iran; les tezkérès, ou anthologies biographiques, se trouvent analysés à la fin du second volume, sous les n^os^ 1129-1160.

Le quatrième tome contiendra les ouvrages littéraires écrits en prose, la description des livres persans qui sont entrés dans les collections de la Bibliothèque, depuis l'achèvement des deux premiers volumes, les tables, les concordances.

Les notices des huit cent cinquante-sept manuscrits comprises dans le présent volume, du n° 1161 au n° 2017, sont disposées suivant l'ordre suivant :

CATALOGUE

DES

MANUSCRITS PERSANS

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

POÉSIE

FIRDAUSI ET LES ÉPIQUES

1161

شاه نامه. Le Livre des Rois, par Aboul-Kasim Hasan al-Firdausi al-Tousi († 411 ou 416 de l'hégire = 1020 ou 1025).

Exemplaire de grand luxe, précédé de la préface de Baïsonghor, orné d'enluminures et de belles peintures, caractéristiques de la manière des écoles persanes de la première période timouride, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1899, page 140 ; le premier et le dernier feuillet sont des réfections modernes exécutées à Hérat, dans le style du manuscrit, par 'Ali Riza, fils de Hasan 'Ali Khan ; la première page contient le commencement de la préface d'Abou Mansour ibn 'Abd el-Rezzak ibn Farroukh, que 'Ali Riza a écrite pour compléter la préface de cet exemplaire, dont le début manquait.

Nestalik persan, copié à Shiraz ou à Isfahan, sur quatre colonnes, dans des encadrements en or, vers 1426, sous le règne de Shah Rokh Béhadour, à l'époque de Baïsonghor. 541 feuillets. 34,5 sur 22 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1280.)

1162

Le même ouvrage, sans la préface.

. Exemplaire de luxe, orné d'enluminures et de peintures, décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 257.

Nestalik persan, copié sur quatre colonnes, dans des encadrements en or et en couleurs, par Ya'koub ibn 'Abd el-Kérim, et daté du mardi, cinquième jour du mois de Zilka'da de l'année 844 de l'hégire (28 mars 1441). 556 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin rouge plein. — (Saint-Victor. — Supplément 493.)

1163

Le même ouvrage, sans la préface.

Exemplaire de luxe, orné d'enluminures et de peintures, décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 260.

Nestalik persan, copié sur quatre colonnes, dans des encadrements en or, par Mohammed el-Sultani, daté du jeudi, vingt-septième jour du mois de Djoumada premier de l'année 848 de l'hégire (11 septembre 1444). 671 feuillets. 37,5 sur 27,5 centimètres. Reliure persane en cuir gaufré et doré avec décorations en cuir découpé dans l'intérieur des plats. — (Supplément 494).

1164

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un frontispice et de peintures qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 25, commençant par un abrégé de la préface d'Abou Mansour ibn 'Abd el-Rezzak.

Nestalik persan, copié sur quatre colonnes, dans des encadrements en couleurs, par 'Ali ibn Hosaïn ibn Khadjè 'Ali Solaïmani al-Mourshidi, surnommé Shah-namè-khwan « lecteur du Shahnamè, qui sait le Livre des Rois par cœur », daté du lundi, vingt-deuxième jour du mois de Ramadhan de l'année 895 de l'hégire (9 août 1490). 460 feuillets. 35 sur 23,5 centimètres. Reliure persane en cuir brun. — (Ancien fonds 228.)

1165

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs en bleu et en or, caractéristiques de la manière du Sud-Ouest de la Perse, commençant par un abrégé de la préface d'Abou Mansour ibn 'Abd el-Rezzak. Les feuillets 111-139 ont été refaits au XVIII^e siècle, en une grosse écriture nestalik.

Neskhi persan, copié sur quatre colonnes, dans des encadrements à l'encre bleue, daté du vingt et unième jour du mois de Safar de l'année 901 de l'hégire (novembre 1495). 495 feuillets. 26 sur 18 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de Louis XV. — (Colbert 3720 ; Regius 1503,6. — Ancien fonds 278.)

1166

Le même ouvrage, avec la préface de Baïsonghor.

Le texte de ce Livre des Rois commence d'une façon différente de celui de la version ordinaire du poème, qui a été imprimée par Mohl ; le début de cette recension courante a été ajouté à la fin du manuscrit, dont elle occupe les feuillets 552-615 ; elle se termine, au cours de l'histoire de Roustem, par ce vers :

ز بد کوهران بد نباشد عجب   سیاهی نشاید بریدن ز شب

Manuscrit de grand luxe, copié pour la bibliothèque d'un haut dignitaire, sous le règne de Shah Tahmasp, fils de Shah Isma'il, dont le nom a été effacé dans une rosace peinte au commencement du volume ; les deux premières pages sont richement décorées d'encadrements en or et en couleurs ; un sarloh orne la première page ; les peintures de ce Livre des Rois sont un exemple caractéristique de la facture persane au commencement du règne des Séfévis ; elles sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 248 ; la place des enluminures et des peintures a été laissée en blanc dans la partie

qui contient, à la fin de cet exemplaire, le commencement de la version habituelle du Livre des Rois. Ce manuscrit, qui a fait partie de la bibliothèque des Séfévis, a été acheté par Otter à Isfahan.

Beau nestalik persan, écrit sur quatre colonnes, dans des encadrements en or, daté, à la fin de la préface (folio 14 recto), du 11-21 Redjeb de l'année 950 de l'hégire (10-19 octobre 1543), et à la fin du poème (folio 551 recto), du mois de Djoumada second de l'année 953 (août 1546). 615 feuillets. 37,5 sur 25,5 centimètres. Reliure en basane pleine, aux armes de Napoléon I^er^. — (Otter. — Supplément 489.)

1167

Le même ouvrage, commençant par la préface de Baïsonghor.

Exemplaire de luxe, orné de sarlohs enluminés.

Nestalik persan, copié sur quatre colonnes, dans des encadrements en or et en couleurs, des environs de 1550. 499 feuillets. 25,5 sur 17 centimètres. Reliure persane en cuir estampé et doré. — (Ancien fonds 229.)

1168

Le même ouvrage, sans la préface.

Cet exemplaire était incomplet des feuillets 240-252, lorsqu'il fut acquis par Anquetil-Duperron, qui fit remplir cette lacune par son maître, le dastour Darab, et qui fit ajouter à la fin du manuscrit une série de dix-neuf peintures (fol. 517-535), copiées sur celles d'un exemplaire du début du XV^e^ siècle ; ces peintures, décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 256, ont été exécutées pour un autre exemplaire du Livre des Rois, aux Indes, vers le milieu du XVIII^e^ siècle, par un artiste qui travaillait suivant la tradition des écoles radjpoutes, et qui recopia les illustrations d'un

manuscrit de ce poème épique, enluminé en Perse, au commencement de la première époque timouride, au début du xv^e siècle.

Nestalik indien, écrit sur quatre colonnes, dans des encadrements en or et en couleurs, par Sa'id ? (Sayyid ou Hamid ?) Béhar ibn Hamid Hasani, qui data la copie du premier volume du Shah namè du 12 Ramadhan de l'année 1004 de l'hégire (10 mai 1596). 535 feuillets. 29 sur 19 centimètres. Reliure en maroquin rouge plein. — (Anquetil 79. — Supplément 492.)

1169

Le même ouvrage.

Manuscrit incomplet, contenant (folios 20 recto-219 verso) environ la moitié du poème (éd. Mohl, I-III, page 434, ligne 14) ; le dernier chapitre qui figure dans ce volume porte le titre de آمدن كيو بنزديك كودرز واز سخن كفتن بيران ; les feuillets 20, 208, 209 sont une réfection indienne, écrite dans un nestalik cursif, à la fin du xviii^e siècle ; les feuillets 2 verso-19 recto contiennent la préface de Baïsonghor, écrite quelquefois obliquement en travers des pages ; elle se termine par un appendice, qui contient la liste des rois de Perse des quatre dynasties, avec l'indication de la durée de leur règne ; les derniers feuillets (221-238) contiennent, dans un bon nestalik indien, également de la seconde moitié du xviii^e siècle, la suite du récit de la bataille entre les armées de Kaï Khosrau et d'Afrasyab, depuis la page 446, ligne 5, du tome III de Mohl, jusqu'aux premiers vers d'un chapitre intitulé : آمدن هجير با نامه كيخسرو بكودرز, avec une lacune assez considérable entre le dernier vers du manuscrit original et le premier vers de la réfection indienne. C'est à tort que Turner Macan, à qui ce Livre des Rois a appartenu, a cru qu'un épisode du Goushtasp namè se trouve intercalé dans l'histoire de Kaï Khosrau.

Nestalik indien de trois mains, de la fin du XVI^e siècle et de la seconde moitié du XVIII^e. 238 feuillets. 24 sur 17,5 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Turner Macan ; Mohl. — Supplément 1026.)

1170

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de peintures médiocres, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1899, page 55, contenant le texte du poème, précédé de la préface qui fut écrite sur les ordres d'Abou Mansour ibn 'Abd el-Razzak ibn Farroukh ; la préface d'Abou Mansour se trouve dans les manuscrits 1164 et 1165, et au folio 66 recto du manuscrit 187, dans lequel le texte est bouleversé d'une façon inexplicable, les premiers mots de la préface se lisant au feuillet 69 recto, à la quatrième ligne, à partir du bas de la page.

Nestalik persan, écrit sur six colonnes, à la fin du XVI^e siècle, ou au commencement du XVII^e ; la date de 1276 = 1859, qui se lit à la dernière page, est celle à laquelle on a refait plusieurs feuillets qui manquaient à cet exemplaire du Livre des Rois. 331 feuillets. 34,5 sur 26 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1122.)

1171

Le même ouvrage, sans la préface.

Manuscrit de grand luxe, décoré de pages de titre richement enluminées en or et en couleurs, contenant dans des cartouches les premières phrases de la préface de Baïsonghor, et de nombreuses peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 251.

Nestalik persan, copié par Mohammed Djan el-Kirmani, et daté du dernier jour du mois de Zilka'da de l'année 1012 de l'hégire (30 avril 1604). 470 feuillets. 39,5 sur 25,5 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de Louis-Philippe. — (Supplément 490.)

1172

Le même ouvrage, sans la préface.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, page 176 ; le sarloh imite la technique des écoles séfévies du commencement du XVII^e siècle, mais les peintures sont entièrement dans le style des illustrations qui décorent les Livres des Rois enluminés sous le règne de Feth'Ali Shah Kadjar, vers 1820-1830.

Nestalik persan, copié sur quatre colonnes, dans des encadrements en or et en couleurs, par 'Ali ibn Haïder el-Hérévi, daté du quinzième jour du mois de Ramadhan de l'année 1023 de l'hégire (19 octobre 1614). 456 feuillets. 34 sur 22 centimètres. Reliure persane en laque, du commencement du XIX^e siècle, très écaillée. — (Schefer 4. — Supplément 1307.)

1173

Le même ouvrage, commençant par la préface de Baïsonghor.

Exemplaire de luxe, orné de sarlohs enluminés et de peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 253.

Nestalik persan, copié sur quatre colonnes et dans les marges, dans des encadrements en or, par Djémal ed-Din Kirmani Zengui 'Adjémi ibn Shah Mahmoud, qui termina son œuvre en l'année 1027 de l'hégire (1618). 280 feuillets. 31,5 sur 19 centimètres. Reliure orientale en cuir rouge décoré d'ornements en or. — (Brueys 38. — Supplément 491.)

1174

Le même ouvrage, sans la préface.

Manuscrit de luxe, orné de peintures, qui sont copiées sur celles d'un exemplaire de luxe du poème, lequel avait été enlu-

miné en Perse, vers le milieu du XVI^e siècle ; ces illustrations sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 443 ; le premier feuillet de ce Livre des Rois a été refait, au commencement du XIX^e siècle, par un Orientaliste anglais, nommé Alexander L. Ross ; le manuscrit est incomplet de ses derniers feuillets ; un épisode du Barzou namè se lit du folio 201 au folio 236, où commence l'histoire d'Isfendiar ; cette intercalation d'un fragment d'une recension du Barzou namè se trouve dans certains exemplaires du Livre des Rois, après le récit des aventures de Bijen et de Ménijè ; cet épisode du Barzou namè ne se lit pas dans la version conservée sous les numéros 1189 et 1190.

Nestalik indien, du commencement du XVIII^e siècle. 452 feuillets. 32,5 sur 20 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Alexander Ross ; Mohl. — Supplément 1027.)

1175

Le même ouvrage.

Deux feuillets d'un exemplaire du Livre des Rois, dont le second est orné d'un sarloh peint en or et en bleu, caractéristique de la manière des écoles de la Perse du Nord-Ouest, au commencement du XIV^e siècle ; ce Livre des Rois a vraisemblablement été exécuté dans l'atelier de copie de Fadhl Allah Rashid ed-Din, à Tauris, pour Ghazan († 1304) ou Oltchaïtou († 1316).

Neskhi persan, des premières années du XIV^e siècle, copié dans des encadrements en couleurs. 2 feuillets. 58 sur 40,5 centimètres. — (Marteau. — Supplément 1946.)

1176

تشخیص اغلاط کتاب شاهنامه چاپ شده در باریس.
Corrections au texte de l'édition du Livre des Rois de Mohl, par Mahram Kisrawi Hormouzani.

Ce volume contient les observations de l'auteur pour les deux premiers tomes de l'édition de Mohl, y compris la préface ; Mahram Kisrawi Hormouzani, surnommé Lisan el-Hakk, fut poète-lauréat à la cour de Nasir ed-Din Shah Kadjar ; ce manuscrit a été donné à la Bibliothèque par 'Ali Kouli Mirza, oncle de Nasir ed-Dir Shah.

Neskhi daté du premier jour du mois de Moharrem 1285 de l'hégire (24 avril 1868). 102 feuillets. 35,5 sur 22 centimètres. Reliure persane en cuir rouge. — (Supplément 1000.)

1177

يوسف وزليخا. Histoire des amours de Yousouf et de Zoulaïkha, en vers, par Aboul-Kasim Hasan al-Firdausi.

Ce poème est l'œuvre de la vieillesse du poète, qui le composa pour racheter les erreurs qu'il avait commises en chantant les exploits des rois infidèles de la Perse (folio 3 verso) ; l'auteur de la préface de Baïsonghor dit que Firdausi entreprit sa rédaction à Baghdad, pour faire sa cour au khalife abbasside, lequel serait al-Kadir-billah (381-442 de l'hégire = 991-1031) ; en fait, ce roman est dédié à un général turk, nommé Aboul-Favaris Toghan Shah Mohammed Alp Arsalan, qui était gouverneur de l'Irak (ms. 1178, folios 2 verso-3 recto) ; son inspiration est faible ; sa valeur artistique ne saurait se comparer à celle du Livre des Rois ; ce manuscrit est orné de pages enluminées en or et en couleurs, et de peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, page 182 ; son dernier feuillet a été refait vers le milieu du XIX^e siècle ; le copiste a omis tous les titres.

Nestalik persan, écrit dans des encadrements en or et en couleurs, vers 1520. 230 feuillets. 25,5 sur 16 centimètres. Reliure persane en cuir estampé et doré, orné de découpages sur fond bleu rapportés sur les plats intérieurs. — (Schefer 54. — Supplément 1360.)

1178

Le même ouvrage.

Exemplaire d'une rédaction différente de celle qui est contenue dans le manuscrit précédent, se terminant par une kasida en persan à la louange du khalife 'Ali, fils d'Abou Talib, incomplète de la fin.

Nestalik cursif du milieu du XIXe siècle. 97 feuillets. 22 sur 17 centimètres. Reliure persane en cuir estampé. — (Supplément 1055.)

1179

داستان بادشاهی لهراسب. Histoire du roi de Perse Lohrasp, extraite du Livre des Rois de Firdausi.

Cet épisode du Livre des Rois contient tout le texte du poème jusqu'à la fin de l'histoire de Shéghad et de Roustem ; il commence par une introduction de quatre vers ; l'histoire de Lohrasp porte le titre de لهراسب نامه dans certains exemplaires du poème, où il lui a été donné à l'époque de l'édition du prince timouride Baïsonghor Mirza ; elle est suivie (fol. 187 v°) de cinquante-neuf vers, traitant de l'amour de Dieu, écrits par Roustami, fils de Molla Syavoukhsh Garothmani.

Nestalik indien, écrit sur deux colonnes, par un Parsi, nommé Guiv, fils d'Isfendiar, fils de Zarsab, au jour Ram, vingt et unième jour du mois de Daï, dans le comput kadimi, de l'année 1026 de Yezdégerd, date correspondante au mois de Safar 1078 de l'hégire (Août 1667). 187 feuillets. 21 sur 14,5 centimètres. Reliure en parchemin. — (Schefer 229 bis. — Supplément 1541.)

1180

Recueil d'épisodes de l'épopée persane.

Ce recueil comprend l'épisode de Sohrab dans le Livre des Rois, la première partie du Barzou namè, et la satire de

Firdausi contre le sultan Mahmoud ; la copie de l'épisode de Sohrab correspond aux pages 72-192 du tome II de l'édition de Mohl ; elle se termine par le même vers que le Banougoushasp namè, dans le manuscrit 1194 :

بکفتم سن این داستان را تمام ابر مصطفی وآلش از ما سلام

la première partie du Barzou namè commence, au folio 55 verso, par ce titre :

اغاز داستان برزوی سهراب در وقت رفتن سهراب بجنک رستم

جو کفتار سهراب آمد به بن زبرزوی سهراب رانم سخن

elle contient huit mille vers, et comprend le texte contenu depuis l'avant-dernière ligne du feuillet 8 verso à la seconde ligne du feuillet 115 recto, dans le manuscrit 1189 ; la satire de Firdausi commence au feuillet 333 recto.

Nestalik copié aux Indes, par un Parsi nommé Féridoun, au commencement du XIXe siècle. 335 feuillets. 33 sur 20,5 centimètres. Reliure indienne en basane. — (Mohl. — Supplément 1023.)

1181

منتخب شاه نامه Abrégé en prose du Livre des Rois, avec citations du poème, par Tukel, fils de Bukul Beg Khoténi.

Cet ouvrage porte également les titres de تاریخ دلکشای شمشیر خانی, comme dans les manuscrits 1182 et 1183, de تواریخ شاه نامه, خلاصه شاه نامه, تاریخ شمشیر خانی ; le nom de l'auteur se trouve sous des formes très variables : Tulek Mohammed, fils de Tulek Mohammed el-Hoseïni, Tukel, fils de Tukel Beg Khoténi, avec la variante Tukel, fils de Bubek Beg Khoténi, indiquée dans la marge du manuscrit 1183. Tukel, fils de Tukel el-Hoseïni ; ce mauvais résumé du Livre des Rois fut écrit, à la demande de Shamshir Khan Tarin Mohammed Hayat, commandant de place à Ghaznin, de 1060 à 1069 de l'hégire (1650-1659), en 1063 (1653), date correspondante à la vingt-sixième année

du règne de Shah-Djihan, empereur de l'Hindoustan, à la cour duquel le prince timouride Mohammed Dara Shikouh, vice-roi de la province de Kaboul, avait envoyé Tukel en mission; l'histoire des Sassanides, réduite aux noms des souverains de cette dynastie, finit avec Yezdégerd, petit-fils de Khosrau Parviz, au feuillet 261 verso; le Mountékheb-i Shah-namè se termine (folios 262-267) par un chapitre additionnel, dans lequel on trouve des détails sur le Livre des Rois qu'entreprit Dakiki, l'histoire classique des démêlés de Firdausi avec le sultan Mahmoud, la satire de Firdausi contre ce prince; il est suivi (folios 268-269) de la liste des rois de Perse des quatre dynasties, avec l'indication de la durée de leur règne, le tout tiré de la préface d'Abou Mansour ibn 'Abd el-Razzak.

Nestalik indien, copié à Katak, par Elias Babou Khan, daté du lundi, dixième jour du mois de Rabi' second de l'année 1143 de l'hégire, qui correspond à l'année 1137 d'une ère dont le nom est illisible (23 octobre 1730), et à la douzième année du règne de Mohammed Shah Ghazi, empereur de l'Hindoustan. 269 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Reliure en maroquin plein aux armes de Louis XV. — (Ancien fonds 99 A.)

1182

Le même ouvrage.

Dans ce manuscrit du Tarikh-i Dilgoushai Shamshirkhani, les détails sur l'histoire littéraire du Livre des Rois forment un chapitre distinct de l'ouvrage de Tukel el-Khoténi, et l'on n'y trouve point la liste des souverains des quatre dynasties.

Nestalik indien de la première moitié du XVIII^e siècle. 180 feuillets. 24,5 sur 15 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge estampé. — (Anquetil 80. — Supplément 198.)

1183

Le même ouvrage.

Cet exemplaire s'arrête avec la mention du dernier roi sassanide, Yezdégerd, et ne contient, ni les détails sur l'histoire

littéraire du Livre des Rois, ni la liste des souverains des quatre dynasties ; plusieurs feuillets ont été refaits.

Nestalik indien du commencement du XVIII[e] siècle, écrit dans des encadrements de couleur. 206 feuillets. 23 sur 13,5 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge estampé et doré. — (Langlès. — Supplément 197.)

1184

Le même ouvrage.

Nestalik indien, copié à Waladjahâbad, au mois de Rabi second de l'année 1213 de l'hégire (septembre 1798), par Kadir Isma'il, pour un Anglais nommé Merryt. 235 feuillets. 22 sur 17 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Decourdemanche. — Supplément 1894.)

1185

Le même ouvrage.

Cet exemplaire est incomplet de son commencement et de sa fin.

Shikestè indien du XVIII[e] siècle. 172 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Reliure indienne en cuir brun. — (Decourdemanche. — Supplément 1731.)

1186

كرشاسب نامه. Histoire des exploits de Guershasp.

Cette épopée contient le récit des prouesses de Guershasp, de Nariman, de la naissance de Sam, fils de Nariman, sous les règnes de Djemshid, de Zohak et de Féridoun ; elle est écrite dans le mètre du Livre des Rois, d'après les traditions de la geste séistanaise. Son auteur était musulman ; il naquit à Tous, comme Firdausi, qu'il cherche en vain à imiter (folio 10 verso) ; il mit deux années à écrire ce poème, qui comprenait quatorze mille vers, et il le termina en 458 de l'hégire (1105)

[folios 297 verso-298 recto] ; il y raconte les guerres qu'entreprit Guershasp contre le Touran, l'Inde, la Chine, et contre Tandjè, prince du Maghreb ; les lacunes de cet exemplaire ont été comblées en 1760, par Nour Beg, sur les indications d'Anquetil.

Nestalik indien, écrit par un Parsi, à la fin du xvi[e] siècle, les parties refaites ayant été terminées le onzième jour du mois de Rabi' second de l'année 1174 de l'hégire (20 novembre 1760), qui correspond au jour Shahriver du mois de Ferverdin de l'année (1130?) de Yezdégerd, d'après une note ajoutée au-dessous de la souscription. Reliure en basane pleine au chiffre de Charles X. — (Anquetil. — Supplément 496.)

1187

Le même ouvrage.

Exemplaire d'une rédaction différente et plus complète que celle qui est contenue dans le n° 1186.

Nestalik persan cursif, tendant au shikestè, copié par 'Abd el-Hamid Merdoum Baban, daté du vendredi, vingt-sixième jour du mois de Ramadhan de l'année 1262 de l'hégire (17 septembre 1846). 287 feuillets. 21,5 sur 16,5 centimètres. Cartonnage. — (Schefer 69. — Supplément 1376.)

1188

Le même ouvrage.

Exemplaire de la même rédaction que le n° 1187, avec des variantes, telles qu'un chapitre à la louange d'Asadi.

Nestalik persan, copié par un certain Mohammed (ou Mahmoud) Khadjè, daté du lundi, quatrième jour du mois de Sha'ban de l'année 1294 de l'hégire (14 août 1877). 300 feuillets. 21,5 sur 14 centimètres. Reliure persane en laque. — (Schefer 69 *bis*. — Supplément 1377.)

1189

برزو نامه. Histoire en vers de Barzou, fils de Sohrab, fils de Roustem, par Khadjè 'Amid 'Athaï ibn Ya'koub, surnommé 'Athaï Razi.

Ce poème, écrit dans la mesure du Livre des Rois, contient toute une partie de la geste séistanaise qui n'a pas été utilisée par Firdausi ; il raconte l'histoire de la lutte de Roustem et des Iraniens contre Afrasyab et les Touraniens, l'expédition de Barzou contre le Yémen, dont le roi lui donna sa fille en mariage. L'auteur vécut au XIe siècle, à la cour des princes ghaznévides, et il fut le contemporain de Mas'oud ibn Sa'd-i Salman, lequel fit une élégie sur sa mort, qui survint en 471 de l'hégire (1078) ; il imite Firdausi dans une langue archaïsante ; le Barzou namè comprenait plus de soixante mille vers ; il en manque plus de trois mille dans la présente copie, lesquels ont disparu avec les derniers feuillets du volume. Cet exemplaire est orné de peintures exécutées sur des feuillets isolés, qui devaient être collés dans le texte à des places laissées en blanc ; elles sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, pages 261 et suiv. ; elles ont été copiées à Ahmédabad sur les illustrations d'un Barzou namè qui avait été exécuté à Isfahan, et que son copiste a daté du mois de Shawwal 1073 de l'hégire (mai 1663) [voir le ms. 1190] ; ces illustrations avaient été elles-mêmes copiées sur celles d'un Barzou namè de l'époque timouride ; ce manuscrit était incomplet de son commencement, comme on le voit par le début du présent exemplaire et du suivant, et également de ses derniers feuillets.

Nestalik indien, écrit en 1760, par Nour Beg, copiste d'Anquetil-Duperron. 410 feuillets. 30,5 sur 26 centimètres. Reliure en maroquin plein doré. — (Anquetil 85. — Supplément 499.)

1190

Le même ouvrage.

Cet exemplaire commence comme le précédent ; il est également incomplet, quoiqu'il contienne plus de texte que ce manuscrit. Les feuillets 1-3, 4, 5, 6-7, 8-10 du ms. 1190 correspondent aux feuillets 1-3, 6, 8, 16-17, 407-410 du ms. 1189 ; le feuillet 11 y est en double, comme les feuillets 409 et 410 du man. 1189. Dans une note écrite d'une main plus cursive que le texte du Barzou-namè, Nour Beg, copiste d'Anquetil-Duperron, dit qu'il a copié ce poème à Ahmédabad, pour la bibliothèque du roi de France, Louis XV, sur les ordres d'Anquetil, en l'année 1174 de l'hégire (1760), qui correspond à l'année 1760 (1706, *sic*) de l'ère chrétienne, sur un manuscrit qui faisait partie de la bibliothèque de Faris Khan, gouverneur du port de Sourate, lequel avait été terminé à Isfahan, entre le 10 et le 20 Shawwal de l'année 1073 de l'hégire (19-29 mai 1663) ; la présence de cette souscription, dans cet exemplaire incomplet, montre que le manuscrit original avait perdu ses derniers feuillets. Il est décoré de peintures exécutées sur des feuillets de papier, qui devaient être collés dans son texte, et qui, comme celles de l'exemplaire décrit sous le nº précédent, ont été copiées sur le manuscrit daté de 1073 de l'hégire.

Nestalik persan, copié par Nour Beg, à Ahmédabad, en 1760. 352 feuillets. 30,5 sur 26,6 centimètres. Reliure indienne en cuir noir. — (Anquetil 85 A. — Supplément 499 A.)

1191

قصه سوسن رامشگر. Histoire de la musicienne Sousen.

Cette histoire de la touranienne Sousen, dont Afrasyab utilise les maléfices et les enchantements contre Roustem, est également nommée سوسن نامه ; elle forme un épisode du

Barzou namè (man. 1189, folios 37-58) ; on la trouve intercalée, sans aucune raison, dans certains exemplaires médiocres du Livre des Rois.

Nestalik copié à Nausari, par l'herbed Roustem, fils de Manek, fils de Darab, fils de Hoshang, surnommé Sandjana, de la descendance du mobed Néryoseng, daté du jour Khourshid du mois de Mihir de l'année 1102 de Yezdegerd (3 avril 1733). 56 feuillets. 24,5 sur 13,5 centimètres. — (Anquetil 87. — Supplément 497.)

1192

كتاب بهمن نامه. Histoire du roi de Perse Behmen, fils d'Isfendiar, fils de Goustasp.

Ce poème traité de l'histoire de Behmen et de ses guerres contre la famille de Roustem, d'après les traditions de la geste séistanaise ; il contient 9904 vers (man. 1193, folio 348 verso) : l'auteur, qui était musulman, comme on le voit par les louanges qu'il adresse à Mahomet, se nommait Iranshah ibn Abil Khaïr, d'après le Moudjmil el-téwarikh (man. 245, folio 60 verso) ; il vécut au XI[e] siècle, et il dédia cette histoire, qui cherche en vain à rivaliser avec le Livre des Rois, au sultan seldjoukide Ghiyas ed-Din Abou Shodja Mohammed I[er], fils de Mélik Shah († 1092 = 1118).

Neskhi turc, du commencement du XVII[e] siècle. 112 feuillets. 20,5 sur 13 centimètres. Reliure turque en cuir rouge estampé. — (Colbert 5297 ; Regius 1513,5. — Ancien fonds 277.)

1193

Le même ouvrage.

Nestalik parsi, copié par l'herbed Djemshid, fils de Kaï-Kobad, fils de Djemshid, fils de Kiwam ed-Din, fils d'Hormuzdiar, daté du jour Mourdad du mois d'Isfendarmad de l'année 1064 de Yezdégerd (5 septembre 1695). 348 feuillets. 27,5 sur 17,5 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge estampé et doré. — (Anquetil 88. — Supplément 500.)

1194

Recueil de trois épopées mineures du cycle séistanais, écrites à l'imitation du Livre des Rois.

Le فرامرز نامه, histoire de la conquète de l'Inde et de sa conversion à la religion perse par Féramourz, fils de Roustem, frère de Djihanguir, sous le règne de Kaï-Kaous, Noushad étant souverain des Indes ; ce poème a été composé par un auteur musulman du XIe siècle (folio 1 verso) ; le جهانكير نامه, histoire des exploits de Djihanguir, fils de Roustem, sous les règnes de Kaï-Kaous et de Kaï-Kobad, Darab étant souverain des pays de l'Occident; l'auteur de ce poème était musulman, et il le composa à Hérat, comme on le lit dans son dernier vers :

شد اين نامه آخر بملك هرات ۞ بتوفيق جبار موت حيات

Il commence par le récit de la mort de Sohrab et des amours de Roustem pour la fille de Masiha ; puis vient l'histoire de la naissance de Djihanguir, lequel ignore qu'il est le fils de Roustem, et se laisse entraîner par Afrasyab, roi de Touran, à faire aux Iraniens et à Roustem une guerre sans pitié ; Djihanguir finit par reconnaître son père, au cours d'un combat singulier ; il passe dans le camp des Persans, et lutte contre les Touraniens, les Arabes, les Saklab, les Berbers (folio 49 verso) ; le بانو كوشسب نامه, recueil de quatre romances concernant les aventures épiques de Banougoushasp, fille de Roustem, et femme de Guiv, l'héroïne de la geste séistanaise et de l'épopée iranienne, à l'époque de Kaï-Kaous ; l'auteur était un Musulman, comme on le voit par le dernier vers de la quatrième romance :

بكفتم من اين داستان را تمام ابر مصطفى آل شراز ما سلام

qui vécut au XIe siècle ; dans l'une de ces ballades, Banougoushap et son frère Féramourz, luttent contre Roustem, et

Banougoushasp reconnait son père après l'avoir blessé (folio 145 verso) ; ce manuscrit a été copié sur un exemplaire qui avait été écrit vers le milieu du XIIIe siècle dans les provinces occidentales de l'Iran, comme le montre la graphie de vers du Banougoushasp namè.

Nestalik indien, de plusieurs mains ; le Féramourz namè est daté du douzième jour du mois de Rabi' second de l'année 1173 de l'hégire (3 décembre 1759) ; le commencement du Djihanguir namè (folios 49-112) est écrit dans un nestalik raide et soigné des premières années du XVIIe siècle, la fin (folios 113-144) est de la main du copiste du Féramourz namè, qui a complété un exemplaire défectueux du Djihanguir namè, et qui a daté son travail du quinzième jour du mois de Djoumada premier de l'année 1173 de l'hégire (4 janvier 1760), à Surate ; le Banougoushasp namè est écrit dans un gros nestalik indien de la seconde moitié du XVIIIe siècle. 173 feuillets. 26 sur 15 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge gaufré. — (Anquetil 86. — Supplément 498.)

1195

سام نامه. Le livre de Sam.

Le livre de Sam est un poème épique, qui contient le récit des aventures d'un héros secondaire de la légende iranienne, Sam, fils de Nariman, et de ses amours avec Paridoukht, princesse de la Chine; il est attribué à Khadjou خواجو Kirmani († vers 1346) ; cette épopée, comme toutes celles qui ont été écrites à l'imitation du Livre des Rois, contient un grand nombre de légendes que l'on chercherait en vain dans le poème de Firdausi, et qui remontent au folklore qui se forma autour des traditions avestiques. Le merveilleux, l'intervention des péris et des djinns, y jouent un rôle beaucoup plus grand, mais on y retrouve le même fonds historique, la lutte de la Perse contre les Turks occidentaux ; il existe plusieurs recensions de ce poème épique, mais il n'y faut voir que le résultat de la fantaisie des copistes ; cet exemplaire a été copié sur un manuscrit qui était incomplet de ses premiers feuillets.

Nestalik indien, copié par Mohammad Kasim, daté du 29

Radjab 1177 de l'hégire (12 février 1764). 377 feuillets. 24 sur 15 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Mohl. — Supplément 1024.)

1196

Le même ouvrage, dans une rédaction plus concise que le nº 1197, et différente de celle contenue dans le nº 1195.

Exemplaire incomplet de ses premiers feuillets ; le feuillet initial a été refait à la fin du XVIIIe siècle.

Nestalik indien, daté du 10e jour du mois de Radjab 1074 (7 février 1664). 131 feuillets. 18,5 sur 11 centimètres. Reliure en cuir rouge décoré. — (Guise ; Hindley ; Mohl. — Supplément 1025.)

1197

Le même ouvrage.

Manuscrit incomplet des 23 feuillets du commencement ; la rédaction contenue dans cet exemplaire est différente de celle qui se trouve contenue dans les manuscrits 1195 et 1196.

Nestalik persan, de la fin du XVIIe siècle, daté du dimanche 24 Radjab d'une année que le copiste a omis d'indiquer. 196 feuillets, plus un fragment d'un feuillet préliminaire coté A. 16 sur 13,5 centimètres. Reliure en maroquin bleu aux armes du roi. — (Thévenot ; Regius 1228,3. — Ancien fonds 365.)

1198

Recueil d'extraits des épopées persanes.

Un fragment du Guershasp namè (folio 1 recto), commençant par le titre : « Début de l'histoire du paladin Guershasp

lorsqu'il tue les dragons » ; le premier vers se retrouve au feuillet 37 verso du man. 1186 ; les trente-cinq premiers feuillets correspondent aux feuillets 37-72, les feuillets 36-105 aux feuillets 123-204 ; la partie du roman qui est contenue dans les feuillets 189-193 du n° 1186 manquent dans le présent exemplaire ; par contre, l'on ne trouve pas dans le n° 1186 le texte des feuillets 106-125 du n° 1198 ; les feuillets 126-135 du n° 1198 correspondent aux feuillets 205-215 du n° 1186, mais le récit contenu dans les feuillets 135-158 ne se retrouve pas dans le n° 1186 ; ces divergences, et des variantes dans la narration, établissent suffisamment que les versions du Guershasp namè qui sont contenues dans ces deux manuscrits appartiennent à deux rédactions différentes du poème. Le copiste a pris soin d'avertir le lecteur qu'il a copié jusqu'au bout le manuscrit dont il était chargé de reproduire le texte ; extraits du Livre des Rois de Firdausi, contenant l'histoire de Kaï-Kaous, telle qu'elle se trouve exposée dans l'édition de Mohl (I, 486-568 ; II, 1-32) avec des abréviations dans le récit de l'épopée (folio 158) ; l'épisode de Sohrab (II, 74-184) [folio 193] ; un fragment du Barzou namè, dans une rédaction différente de celle qui se trouve contenue dans les feuillets 8 verso-40 recto du manuscrit 1189 (folio 235) ; cet extrait du Barzou namè a été copié sur un exemplaire dont le texte n'allait pas jusqu'à la fin de l'histoire de la magicienne Sousen ; deux chapitres du Barzou namè, qui ne se retrouvent pas dans la rédaction contenue dans le n° 1189 ; le premier est intitulé « Récit du cadeau que Roustem fait à Barzou du royaume de Ghour », le second, « Roustem a un songe au cours duquel il voit Barzou » (folio 301) ; extraits du Livre des Rois de Firdausi, contenant l'histoire de Syawoush, et le règne de Kaï-Kaous, dans une rédaction abrégée de celle qui se trouve dans l'édition de Mohl (II, 196-536 ; III, 176-272), avec l'omission de beaucoup de vers qui s'y trouvent imprimés, soit qu'il y faille voir des suppressions arbitraires, soit, au contraire, la reproduction d'un texte plus ancien que celui de l'édition, lequel a certainement été interpolé, comme le montre la comparaison de son récit avec la narration de manuscrits plus

anciens que ceux d'après lesquels elle a été faite (folio 304) ; on trouve dans les marges des feuillets 166-193 des extraits du Diwan de Shems-i Tébriz, et, dans celles des feuillets 226-232, un Saki namè hindoustani, en vers mesnéwis.

Nestalik indou, du commencement du XVIIIe siècle ; les extraits du Diwan de Shems-i Tébriz et le Saki namè ont été ajoutés à une date postérieure, les premiers ont été copiés à Moultan par un nommé Ghoulam Roustem 'Ali Beg, qui a daté son travail du vingtième jour du mois de Ramadhan de l'année (12)28 ? (16 septembre 1813). 469 feuillets. 27 sur 15 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de Charles X. — (Jean-Baptiste Jolif 5. — Supplément 502.)

1199

Fragments d'un Livre des Rois et d'un Sam namè.

Six feuillets enluminés, et ornés de peintures, provenant d'un Sam namè, et cinq feuillets d'un Livre des Rois.

Les peintures qui ornent les feuillets du Sam namè sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1899, page 139.

Nestalik persan, écrit dans des encadrements en or et en couleurs, de la fin du XVIIIe siècle, pour les feuillets du Sam namè, de la seconde moitié du XVIe, pour les feuillets du Livre des Rois. 33,5 sur 19,5 centimètres. 27 sur 19 centimètres. Demi-reliure — (Supplément 1256.)

1200

داستان رستم زال Histoire de Roustem, fils de Zal.

Le titre de ce roman, qui est écrit en prose, est indiqué dans la souscription du manuscrit sous une forme incorrecte ; l'auteur de cette histoire est un sectateur de la religion de Zoroastre, qui n'avait aucune prétention littéraire ; il a introduit dans la trame de son récit les noms de Zacharie et de saint Jean, d'après le syncrétisme irano-juif, qui consiste à

mélanger les faits et les épisodes des annales de la Perse et du peuple juif. Tous les titres, qui devaient être écrits à l'encre rouge, ont été omis par le copiste, lequel a visiblement reproduit le texte d'un manuscrit incomplet de son commencement.

Nestalik indien, copié vers la fin du XVI^e siècle. 197 feuillets. 31 sur 20,5 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge décoré. — (Mohl. — Supplément 1038.)

1201

داراب نامه. Histoire de Darab, en prose, par Abou Tahir ibn Hasan ibn Ali ibn Mousa al-Tarsousi.

Le Darab namè contient l'histoire romanesque des derniers Kéanides, qui sont les Achéménides, le récit des dernières années de Bahman Ardeshir, fils d'Isfendiar, qui est Artaxerxès Longue-Main, une partie de la vie d'Houmaï, fille de Bahman, qui est Parysatis, l'histoire de Darab, fils de Bahman, celle de Darab, fils de Darab, une partie de la vie et des conquêtes d'Alexandre ; cet exemplaire contient de nombreuses lacunes, dont l'une au commencement, où devait se trouver le nom de l'auteur.

Nestalik indien, copié par Mohammed ibn Ismaïl Mousévi, et daté du dixième jour de Rabi premier 992 de l'hégire (18 mars 1584), à Agra. 395 feuillets. 37,5 sur 26 centimètres. Reliure indienne en cuir noir. — (Anquetil 89. — Supplément 837.)

1202

Le même ouvrage.

Nestalik indien de la fin du XVII^e siècle. 418 feuillets. 27 sur 16 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Gentil 57. — Supplément 838.)

Ve SIÈCLE

1203

كتاب ويس و رامين Histoire, en mesnévis, des amours de Wis et de Ramin, par Fakhr ed-Din As'ad Djourdjani.

Ce poème fut écrit à Isfahan, aux environs de l'année 440 (1048-1049), à la prière de 'Amid ed-Din Aboul-Fath Mouzaffer el-Nishapouri (folio 12 recto), gouverneur de cette ville ; il est dédié (folio 5 verso) au sultan seldjoukide Abou Talib Toghrul Beg, dont les conquêtes sont racontées dans la préface ; ce manuscrit a été exécuté pour la bibliothèque du sultan osmanli Mohammed III, fils de Mourad III (1574-1595), et il porte le cachet de la bibliothèque du Sérail.

Nestalik turc, copié dans des encadrements en couleur, dans la seconde moitié du XVIe siècle. 262 feuillets. 23,5 sur 15 centimètres. Reliure turque en cuir décoré, recouverte de soie verte. — (Schefer 72. — Supplément 1380.)

1204

Recueil de poésies de Hakim Katran Tirmidzi, ou Ormawi.

L'auteur de ces poésies naquit à Djabal, dans les hautes terres du Daïlem ; il mourut en l'année 465 de l'hégire (1072-1073).

Nestalik persan, tendant au shikestè, copié par Dja'fer el-Hoseïni el-Téferroushi, daté du mois de Safar 1257 de l'hégire (mars-avril 1841). 142 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure persane en cuir brun estampé. — (Schefer 192. — Supplément 1502.)

1205

Kasidè de Katran Tirmidzi.

D'après son titre et sa souscription, ce volume contiendrait le diwan d'Aboul-Hasan el-Roudégui ; cette assertion est erronée ; on y trouve des compositions poétiques de Katran Tirmidzi, dont le patron, Mir Bou Nasr ibn Mas'oud ibn Mamlan, est cité à plusieurs reprises dans ces extraits (folios 10 recto, 13 recto) ; le copiste, toutefois, a ajouté quelques vers de Roudégui à la fin du volume (folios 34 verso, 35 recto) ; l'abondance du vocabulaire arabe dans ces vers suffirait à montrer qu'ils ne sont point l'œuvre de Roudégui, ce qui n'empêche que cet opuscule, composé dans sa grande majorité de pièces de Katran, ne passe en Perse pour être le diwan de Roudégui.

Nestalik persan, daté du vingt-deuxième jour du mois de Safar de l'année 1294 de l'hégire (8 mars 1877). 34 feuillets. 21 sur 13,5 centimètres. Reliure persane en maroquin rouge estampé et doré. — (Schefer 219. — Supplément 1529.)

1206

Les diwans d'Azraki (folio 1 verso) et de Minoutchehri (folio 74 verso).

Ce manuscrit contient les kasidè et les quatrains (folio 69 verso), qui sont l'œuvre d'Aboul-Mahasin Zeïn ed-Din Abou Bekr ibn Isma'il el-Warrak el-Azraki, de Hérat, qui mourut vers l'année 487 de l'hégire, soit vers 1094 ; les pièces qui composent ce diwan sont classées sans aucun ordre ; Hakim Nedjm ed-Din Ahmed ibn Ya'koub ibn Ahmed Minoutchehri naquit à Daméghan, au commencement du v[e] siècle de l'hégire, et il fut le disciple favori d'Aboul-Faradj Sindjari ; il vécut à la cour des princes de Ghazna, Mahmoud, fils de Sébuktéguin, et de ses deux fils, Mas'oud et Mohammed, qui

lui conféra la dignité de tarkhan, ce qui l'exemptait de l'obligation de payer aucun impôt ; il devint extrêmement riche, ce qui le fit surnommer Shast guélè « l'homme aux soixante troupeaux de moutons » ; il finit par renoncer au monde pour embrasser la vie ascétique sous la direction d'Aboul-Ma'ali 'Abd el-Mélik ibn Mohammed el-Djouwaïni ; il mourut en l'année 483 de l'hégire (1090), laissant un diwan presqu'entièrement formé de kasidè d'une faible longueur, mais d'une composition parfaite, dans lesquelles il célèbre les louanges des trois princes de Ghazna à la cour desquels il vécut ; on trouve dans cet exemplaire les kasidè mêlées à un terkibbend (folio 65 recto), et suivies de trois quatrains.

Neskhi persan, copié vers 1580, par un certain Shems ed-Din, fils de Kotb ed-Din Kalati Khandji ? 152 feuillets. 22,5 sur 13 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de Charles X. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Près 580. — Supplément 725.)

1207

Recueil des poésies d'Aboul-Mahasin Zeïn ed-Din Abou Bekr ibn Isma'il el-Warrak el-Azraki.

Azraki, né à Hérat, fut poète lauréat à la cour du prince seldjoukide Toghan Shah ibn Alp Arsalan ; il mourut à Hérat vers 487 de l'hégire (1094) ; son diwan comprend des kasidè dédiées à Shems ed-Daulè Toghan Shah, à Amiran Shah ibn Kaverd ibn Djaghri beg ibn Mikaïl ibn Seldjouk, prince du Kirman, qui mourut avant l'année 477 de l'hégire (1084-1085), et à des hommes d'état de cette époque ; les kasidè sont suivies (folio 67 verso) de trente-six quatrains ; ces poésies ne sont point rangées suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes ; les noms des personnes en l'honneur desquelles les kasidè ont été composées ont été omis par le copiste.

Nestalik indien, daté du douzième jour du mois de Ramadhan de l'année 1008 de l'hégire (27 mars 1600). 22,5 sur 13,5 centimètres. Reliure indienne en cuir noir estampé et doré (Brueys 67. — Supplément 724.)

1208

Recueil des poésies d'Aboul-Faradj ibn Mas'oud al-Rouni.

Aboul-Faradj Rouni, né à Lahore, vécut sous le règne des princes ghaznévides, Sultan Ibrahim (451-492 de l'hégire = 1059-1099), et Mas'oud ibn Ibrahim (492-508 de l'hégire = 1099-1114). Le présent diwan comprend les kasidè, qui sont dédiées aux deux sultans ghaznévides (folio 1 verso), au vizir 'Abd el-Hamid, au Sadr el-Islam Mansour ibn Sa'id, etc., et des kita'a (folio 77 recto). Les titres de toutes les pièces ont été omises par le copiste. Un petit vocabulaire turc-italien est collé sur l'un des plats intérieurs de la reliure.

Nestalik turc, copié au XVII[e] siècle. 88 feuillets. 17,5 sur 10 centimètres. Reliure turque en cuir souple. — (Supplément 759.)

1209

Abrégé du recueil des œuvres poétiques de Moukhtari.

Le nom de l'auteur est cité au recto du folio 5 ; la majorité des pièces qui forment cet abrégé du diwan de Moukhtari sont dédiées au sultan ghaznévide Aboul-Moulouk Mélik Arsalan ibn Mas'oud (folios 1 verso, 3 verso, 4 recto, 4 verso, 6 recto, 7 recto, 8 recto, etc), qui régna de 509 à 512 de l'hégire (1115-1118) ; elles consistent en kasidè et en moukatta'at ; par une fiction poétique, Moukhtari dit que le sultan Arsalan ibn Mas'oud, roi de l'Orient et des Arabes, règne sur la Perse et les Arabes, et que son empire s'étend de Balkh aux frontières de l'Égypte (folios 4 verso et 6 recto), mais il n'y a point de doute que ses états n'aient été situés dans l'Iran oriental ; le manuscrit a été copié sur un exemplaire dans lequel se trouvaient des mots illisibles.

Nestalik turc, du milieu du XVI[e] siècle. 33 feuillets. 22 sur 12,5 centimètres. Cartonnage. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Près 579. — Supplément 744.)

1210

Recueil des poésies de Mas'oud ibn Sa'd ibn Salman († 515 de l'hégire = 1121-1122).

Ce manuscrit, qui est incomplet de ses premiers et de ses derniers feuillets, ne contient qu'un tiers environ des poésies de Mas'oud ibn Sa'd ; il est formé presque entièrement de kasidè mélangées à des moukatta'at, à un mesnévi (folio 143 recto), à des mousammat ; le nom du poète est donné aux folios 5 recto, 31 verso, 46 verso, 50 recto, 67 verso, 70 verso ; les kasidè sont dédiées au sultan ghaznévide Aboul-Mouzaffer Ibrahim (folios 1 verso, 5 recto, 5 verso, 157 verso, 173 verso), à son fils, le sultan Seïf ed-Din Mahmoud (folios 16 recto, 107 verso, 131 verso, 173 verso), à Behrouz ibn Ahmed (folio 155 recto) à 'Imad ed-Daulè Mansour ibn Sa'id (folio 170 verso).

Nestalik turc, du milieu du XVI[e] siècle. 202 feuillets. 22,5 sur 15 centimètres. Reliure en parchemin. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Près 424. — Supplément 798.)

VIe SIÈCLE

KHAYYAM

1211

Recueil de trente-quatre quatrains d'Aboul-Fath 'Omar ibn Ibrahim al-Khayyami, de Nishapour, connu sous le nom d''Omar Khayyam († 517 de l'hégire = 1123-1124).

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs d'une très belle exécution ; chacun des quatrains est traité sur un feuillet séparé comme un exercice calligraphique.

Nestalik persan du XVIe siècle, sur du papier sablé d'or, encarté dans des marges ornées de dessins en or représentant des animaux dans une forêt. 34 feuillets. 19 sur 11 centimètres. Reliure persane moderne en cuir estampé et doré. — (Schefer 172. — Supplément 1481.)

1212

Recueil de quatre-vingt-quinze quatrains d''Omar Khayyam.

Nestalik persan, copié par Hamdi, en l'année 1268 de l'hégire (1851-1852). 11 feuillets de papier bleu. 20 sur 13 centimètres. Couverture en soie verte. — (Schefer 149. — Supplément 1458.)

1213

Recueil des quatrains de Khayyam.

Les quatrains de Khayyam sont suivis (folio 48 verso) d'un fragment du Sifat al-'ashikin, par Badr ad-Din Hilali ; ce

manuscrit est orné d'enluminures en or et en couleurs, et de trois peintures.

Nestalik persan, du commencement du XVII^e^ siècle 101 feuillets, 23,5 sur 13,5 centimètres. Reliure en cuir estampé et doré. — (Supplément 1637.)

1214

Les diwans de Shihab ed-Din Adib Sabir et de Shéref ed-Din de Shoufourwa.

Le recueil des poésies de Adib Sabir ne commence qu'au folio 7 verso ; il est précédé d'une biographie en prose de ce célèbre poète (folio 1 verso) ; Adib Sabir naquit à Boukhara, et non à Tirmidz, comme l'affirment plusieurs des historiens de la littérature, par suite d'une confusion avec son père, Medjd ed-Din Isma'il, lequel, effectivement, était né à Tirmidz ; il fut noyé dans le Djaïhoun en 540 (1145) [folio 5 verso], en 542 (1147), ou en 546 (1151), suivant d'autres autorités, sur les ordres du Khwarizmshah Atsiz, auquel l'avait envoyé son maître, le sultan seldjoukide Sindjar ; le diwan se compose de kasidè (folio 7 verso) ; de moukatta'at (folio 41 recto), parmi lesquels se trouvent deux quatrains ; ses kasidè, que son contemporain, Anwari, considérait comme supérieures aux siennes, sont dédiées au sultan seldjoukide Sindjar, au Khwarizmshah Atsiz, et principalement à son patron, Medjd ed-Din Aboul-Kasim 'Ali ibn Dja'far, autrement nommé Abou Dja'far 'Ali ibn el-Hoseïn el-Mouséwi (folios 11 recto, 13 verso, 15 recto, 18 recto, 23 verso, etc.) ; à un personnage nommé Taki (?) ed-Din Emin el-Moulk 'Omar (folios 12 verso, 16 verso) ; à un autre, nommé Nasir ed-Din Mohammed, fils de Mohammed ibn Hasan (sic), qui jouissait d'une grande célébrité dans le Khorasan (folio 22 verso) ; le diwan de Shéref ed-Din de Shoufourwa ne contient que quelques poésies extraites du recueil des œuvres de ce poète, Shéref ed-Din Mohammed Fadhl Allah, où 'Abd el-Moumin, originaire du

village de Shoufourwa, près d'Isfahan, qui vécut à la cour des deux derniers princes de la dynastie des Seldjoukides de l''Irak, Arsalan Shah (556-573 de l'hégire = 1161-1177) et Toghroul II (573-589 de l'hégire = 1177-1193), à la louange desquels il écrivit ses kasidè ; on y trouve (folio 44 verso) des kasidè, des moukatta'at, des ghazels et des quatrains ; parmi les destinataires de ces pièces, on remarque Sadr ed-Din Djélal el-Islam (folios 46 verso, 52 verso, 58 recto, 59 verso, 61 verso, 64 verso) ; le vizir Shéref el-Moulk, qualifié de second Asaf (folio 48 recto) ; 'Imad ed-Din (folio 50 verso) ; Djémal ed-Din 'Omar (folios 54 recto, 76 recto) ; Mas'oud ibn Sa'd (folio 67 recto) ; Shéref ed-Din Mohammed de Shoufourwa mourut dans les environs de l'année 600 de l'hégire (1203).

Ce manuscrit de luxe est copié sur des feuillets de papier de Khanbaligh saupoudré d'or ; il est orné de sarlohs richement enluminés, dans le style des écoles séféwies, dans les dernières années du roi de Perse Shah 'Abbas Ier ; il a été exécuté pour un prince séféwi, nommé Minoutchehr Khan, qui avait du goût pour la poésie, et qui ordonna de réunir en un seul volume les présents extraits des deux diwans très rares de ces auteurs ; le copiste avertit son lecteur que le manuscrit dont il reproduisait le texte était fautif, et que, comme il n'en avait point d'autre pour le corriger, il a écrit les vers tels qu'il les lisait, sans toujours les comprendre.

Nestalik persan, écrit dans des encadrements en or et en couleurs, à Isfahan, par un calligraphe émérite, Mohammed Hakim ibn Kémal ed-Din el-Hoseïni el-Kirmani, qui a daté son travail du douzième jour du mois de Safar de l'année 1039 de l'hégire (1 octobre 1629). 91 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure persane en cuir noir estampé et doré. — (Schefer 77. — Supplément 1386.)

SÉNAÏ

1215

حديقة الحقيقة وشريعة الطريقة. Traité en vers mesnévis sur la vie mystique, par Aboul-Medjd Medjdoud ibn Adam Sénaï, connu sous le nom de Hakim Sénaï († 525 de l'hégire = 1130-1131).

L'auteur, né à Ghaznin, vécut sous le règne du sultan ghaznévide Bahram Shah (512-548 de l'hégire = 1118-1153), dont le panégyrique, ainsi que celui des grands personnages de sa cour, occupe une place importante dans le quatrième chapitre des exemplaires complets ; la Hadika est divisée en dix chapitres ; on trouve à la fin du dernier chapitre une lettre adressée à l'imam Borhan ed-Din Aboul-Hasan 'Ali ibn Nasir, de Ghaznin, surnommé Biryanguer ; la Hadika fut terminée (man. 1215, folio 364 verso ; 1217, folio 187 verso) au mois de Daï de l'année solaire 525, laquelle correspond à l'année 525 de l'hégire (1131), en laquelle, d'après Djami, mourut l'auteur : le manuscrit, de grand luxe, est orné d'un sarloh en or sur fond bleu lapis, avec quelques cartouches en noir, imités de la technique des écoles timourides de Hérat.

Nestalik persan, copié dans l'Ouest de la Perse, par l'enlumineur Ghiyas ed-Din, qui termina son œuvre le septième jour du mois de Rabi' second de l'année 908 de l'hégire (10 octobre 1502). 365 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Reliure persane en cuir estampé. — (Schefer 184. — Supplément 1494.)

1216

Le même ouvrage.

Exemplaire décoré d'un sarloh d'une exécution grossière.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, daté de l'année (1)122 de l'hégire (1710). 315 feuillets. 18,5 sur 11 centimètres. Reliure persane en cuir rouge argenté. — (Supplément 1839.)

1217

Le même ouvrage.

Exemplaire médiocre, présentant des lacunes et des interversions de feuillets, constituant une recension abrégée de la Hadika.

Nestalik indien, écrit obliquement en travers des pages, sur trois colonnes, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, pour son usage, par un personnage nommé Sa'id. 187 feuillets. 24 sur 15 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Louis-Philippe. — (Supplément 703.)

1218

Abrégé de la Hadika de Hakim Sénaï.

Cet ouvrage, qui contient mille et un vers, d'après le nombre des attributs d'Allah, est anonyme et sans titre ; il est divisé en cinq chapitres, qui forment un bon résumé de l'ouvrage de Sénaï ; l'auteur, qui l'avait composé pour son usage, le publia pour faire plaisir à un de ses amis; rien ne permet de l'attribuer à Attar, auquel il est très postérieur.

Nestalik persan, copié sur deux colonnes, dans des encadrements en or et en couleurs, vers la fin du XVI^e siècle. 21 sur 13,5 centimètres. Reliure indienne en cuir. — (Supplément 704.)

1219

Commentaire sur la Hadika de Sénaï.

Le manuscrit est incomplet de ses premiers et de ses derniers feuillets, de telle sorte que son titre et le nom de l'auteur

qui l'a écrit ont disparu ; le titre de اسرار الاوليا, qui se lit dans la marge du folio 2 recto, et qui est à peu près contemporain de la copie de ce commentaire, ne présente aucune garantie d'authenticité ; la recension de la Hadika qui est commentée dans ce livre est essentiellement différente des deux éditions qui sont contenues dans les manuscrits 1215 et 1216, lesquelles présentent entre elles de notables différences, la première contenant approximativement un millier de vers de plus que la seconde. Ce commentaire ne porte que sur une partie des vers de la recension de la Hadika de Sénaï, ou est l'abrégé d'un ouvrage plus étendu ; l'auteur, interprétant un vers du traité qu'il glose (folio 99 recto), dit qu'il contenait dix mille vers, dans le manuscrit qu'il avait en sa possession, mais que, dans sa rédaction originale, il en comptait douze mille, dont deux mille s'étaient perdus, ainsi que cinq autres mesnéwis, le Saïr el-'oubbad ilal-ma'ad, le Tarik el-tahkik, le Kar-namè-i Balkh, le 'Ishk-namè, le 'Aklnamè, qui formaient également un ensemble de deux mille vers. Ce commentaire n'est pas fait pour interpréter l'abrégé de la Hadika ; il est divisé en deux sections, tchémen, dont la première est consacrée à l'interprétation des vers persans, la seconde (folio 116 verso), à l'explication des versets du Koran, dont une partie a déjà paru dans la première, à l'occasion du commentaire des vers écrits en persan. Les versets du Koran sont rangés d'après les dix livres de la Hadika, suivant leur objet ; le premier chapitre de la première section, dont le début manque, traite du Soufisme et de la Règle ésotérique ; le second (folio 30 recto), de l'excellence du Prophète, de ses miracles, des hommes qui continuèrent son œuvre, d''Ali, de Hoseïn, d'Abou Hanifa, de Shafi'i ; un chapitre sans rubrique, de la raison (folio 54 recto) ; le cinquième (folio 70 verso), de l'âme et de l'amour ; le sixième (folio 76 verso), de l'Âme universelle ; le septième (folio 86 verso), de la négligence ; le huitième (folio 91 recto), des états des planètes ; le neuvième (folio 92 verso), des passions du monde, de la morale, de l'éthique, des extases ; le dixième (folio 97 recto), des particularités relatives à l'état de l'auteur de la Hadika, qui

dit dans un de ses vers qu'il est de Ghaznin (cf. folio 115 recto) ; il y fait l'éloge de Dauletshah, fils de Bahramshah (folio 103 verso), tandis qu'on lit dans la Hadika (man. 1215, folio 237 recto) l'éloge de Bahramshah, fils de Mas'oud, celui de l'émir Djémal ed-Din Sadr el-Islam (folios 102 verso, 113 verso), de Nizam ed-Din Tadj el-Khawass Abou Nasr Mohammed ibn Mohammed Mostaufi (folio 111 recto), du sheïkh Zahir ed-Din (folio 111 verso), de Izz ed-Din Yousouf (folio 113 recto). Le commentateur cite l'autorité du Keshf el-mahdjoub (folio 1 verso), le Mesnéwi de Djélal ed-Din Roumi (folios 1 verso, 35 recto), le Manahidj el-talibin de Djar Allah Kazwini (folio 7 recto), Djami (folio 5 recto). 'Abd el-Latif ibn 'Abd Allah el-Abbassi, qui a fait une édition du Mesnéwi, a commenté la Hadika de Sénaï, sous le titre de Lataïf el-hadaïk (1042 de l'hégire = 1633) ; il abrégea ce travail exégétique en l'année 1044 (1634-1635) ; deux exemplaires de ce commentaire abrégé existent dans les collections de l'India Office. Le commentaire de la Hadika est suivi (folio 158 recto) d'un fragment, incomplet de ses premiers et de ses derniers feuillets, du précis sur la vie spirituelle et sur les deux Règles, que Hoseïn ibn 'Alim ibn Abil-Hasan el-Hoseïni, surnommé Fakhr el-Sadat, et Émir Hoseïni, a écrit en prose et en vers, sous le titre de Nouzhet el-arwah (voir nos 102-107) ; ce fragment commence dans le courant du quatrième chapitre, et se termine avec les derniers mots du vingt-septième.

Nestalik hindou, de la seconde moitié du XVIIIe siècle. 257 feuillets. 20,5 sur 12 centimètres. Reliure boukhare en carton vert, signée Molla Mohammed Émin Sahhaf. — (Decourdemanche. — Supplément 1678.)

1220

Le Nouzhet el-arwah d'Émir Hoseïni, la قصه بهرام وبهرو: et l'الهی نامه, d'Aboul-Medjd Medjdoud Sénaï Ghaznéwi.

Ce manuscrit contient le Nouzhet el-arwah, précis sur la Règle exotérique et sur la Règle ésotérique des Soufis, par Hoseïn ibn 'Alim ibn Abil-Hasan el-Hoseïni, connu sous les noms de Fakhr el-Sadat, et d'Émir Hoseïni (voir les nos 102-107) [folio 1 verso]; l'histoire en vers mesnéwis de Bahram et de Behrouz, par Hakim Sénaï (folio 95 verso); le titre de ce mesnéwi et le nom de son auteur ont été écrits par le copiste du manuscrit; le roman commence sans préface par la mention que, dans les temps anciens, vivaient à Hamadan deux frères, nommés, l'un Khadjè 'Aziz, l'autre, Khadjè Khosrau; ce dernier, qui était l'aîné, avait une fille, nommée Goultchihr, laquelle eut deux fils, l'un, nommé Bahram, l'autre, Behrouz; les aventures de Bahram forment la trame de cette histoire, à la fin de laquelle l'auteur traite de l'Unité d'Allah, de ses attributs et de son essence; l'Ilahi-namè, poème mystique, en vers mesnéwis, par Hakim Sénaï (folio 127 verso); ce livre commence par l'explication de la naissance de l'homme et de la manière dont il acquiert ses facultés; il traite des divers aspects de l'âme et de la Voie mystique, dans une forme très supérieure à celle de l'Ilahi-namè de Férid ed-Din 'Attar: ce manuscrit a été copié à Constantinople pour Boucher, qui a édité les poésies de Farazdak.

Nestalik persan, de la main de Mohammed 'Ali Khorasani, daté de l'année 1284 de l'hégire (1867-1868). 154 feuillets. 26 sur 15,5 centimètres. Demi-reliure. — (R. Boucher. — Supplément 1103.)

1221

Recueil des poésies de Hakim Sénaï.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or et en bleu, contenant des kasidè, quelques ghazals, moukatta'at, quatrains; le copiste a omis les titres de toutes ces pièces, et beaucoup de feuillets ont été intervertis à la reliure; les vers

du Diwan de Sénaï sont plus libres que ceux de la Hadiket el-hakiket, dont le sujet exigeait une forme dogmatique ; les poètes persans les considèrent comme des modèles qu'ils étudient, et qu'ils cherchent à imiter ; les kasidè de Sénaï ne sont jamais dédiées à de grands personnages. Les derniers feuillets de cet exemplaire, qui est incomplet de sa fin, et ne comprend qu'un huitième du Diwan, sont déchirés et ont été maladroitement restaurés.

Nestalik persan, de l'extrême fin du xvi[e] siècle, copié dans des encadrements en or et en couleurs. 200 feuillets. 20,5 sur 11 centimètres. Reliure en basane pleine, aux armes de Napoléon I[er]. (— Supplément 705.)

1222

Recueil des kasidè d'Abou Bekr Mohammed ibn 'Abd el-Mélik el-Samarkandi, surnommé Émir Mo'izzi Samarkandi.

D'après la préface de ce diwan, Mo'izzi naquit à Samarkand, suivant d'autres autorités moins sûres, à Nésa, ou même à Nishapour ; il fut l'un des plus grands poètes qui vécurent sous le règne du prince ghaznévide Ibrahim ibn Mas'oud (451-492 de l'hégire = 1059-1099), des sultans seldjoukides Djélal ed-Din Mélik Shah (465-485 = 1072-1092), Mo'izz ad-Din Sindjar (511-552 = 1117-1157). Son père portait le nom de Bourhani Samarkandi, et fut l'un des poètes du sultan seldjoukide Alp Arsalan ; Abou Bekr Mohammed exerça d'abord le métier militaire dans l'armée du sultan Ibrahim, d'où il passa au service de Mélik Shah, à Isfahan, où il devint émir ; l'émir 'Ali Féramourz Yezdi le présenta à Sultan Sindjar, qui, une nuit, lui demanda de lui réciter des poésies ; il improvisa deux quatrains, qui plurent au sultan, lequel le nomma Mo'izzi, de son titre, et le fit poète-lauréat ; il mourut à Merw, en 527 = 1133 ; le nombre des distiques de ses kasidè, d'après la préface, qui invoque l'autorité de Nizami 'Arouzi Samarkandi, du Ta'rikh-i Dja'féri, et de l'Ateshkédé, s'élève à douze mille.

Nestalik persan, daté de la nuit du samedi, dix-septième jour du mois de Safar de l'année 1242 de l'hégire (19 septembre 1826). 143 feuillets. 23,5 sur 13,5 centimètres. Reliure en laque peinte. — (Supplément 1035.)

ANWARI

1223

Recueil des poésies d'Auhad ed-Din Anwari.

Anwari, né à Mahana, dans le district de Dasht-i Khavéran, près d'Abiverd, fut le favori du souverain seldjoukide Mo'izz ad-Din Sultan Sindjar, et mourut à Balkh, en 587 ou 592 de l'hégire (1191 ou 1196).

Exemplaire de luxe, orné d'une rosace et d'un sarloh enluminés, contenant les kasidè (folio 1 verso) ; les moukatta'at (folio 144 recto) ; les ghazals (folio 195 verso) ; les quatrains (folio 199 verso) ; des moukatta'at et des ghazals se trouvent après les quatrains, dont le nombre est très inférieur à celui des autres diwans ; il a été copié sur un manuscrit ancien, dont le texte, fortement incomplet, avait été relié en grand désordre, comme on le voit par les réclames de ce manuscrit ; elles montrent en effet qu'il est complet, et que les interversions qu'on y remarque ne sont point le fait du relieur.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, par un certain 'Ali Bakir, en l'année 857 de l'hégire (1453). 272 feuillets. 19,5 sur 12 centimètres. Reliure indienne en maroquin noir estampé et doré. — (Brueys 55. — Supplément 519.)

1224

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant les kasidè (folio 1 verso) ; les moukatta'at, mélangés aux ghazals et aux quatrains (folio 141 recto).

Le texte du diwan d'Anwari est suivi (folios 161-211) de notes et d'extraits de tout genre, en arabe, en persan, en turc ; on y trouve des modèles de lettres et des poésies.

Nestalik turc, daté de l'année 931 de l'hégire (1524-1525). 211 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Cartonnage turc. — (Ducaurroy 7. — Supplément 518.)

1225

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant les kasidê (folio 1 verso) ; les moukatta'at (folio 231 verso) ; les ghazals (folio 325 verso) ; les quatrains (folio 355 verso). Le copiste a omis les titres de toutes les pièces, qui ne sont pas disposées suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes ; des quatrains se trouvent intercalés dans le texte des moukatta'at.

Nestalik persan, copié par Nizam ed-Din ibn Mo'in ed-Din Mohammed, surnommé Seldjouki, daté du lundi, vingt-troisième jour du mois de Djoumada premier de l'année 1010 de l'hégire (19 novembre 1601). 381 feuillets. 20,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane en maroquin noir gaufré. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 581. — Supplément 515.)

1226-1227

Le même ouvrage.

Le premier tome contient les kasidê, rangées suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, portant chacune l'indication du nom du personnage pour lequel elle a été composée ; le second contient les moukatta'at (folio 1 verso) ; les ghazals (folio 95 verso) ; les quatrains (folio 143 verso), également rangés suivant l'ordre des rimes, sauf quelques moukatta'at (folios 91 verso et suiv.).

Nestalik persan, copié par Maulana Mir Hamza Hérendi, pour Mohammed ibn 'Ali, surnommé Ibn Khatoun, daté du mois de Zilka'da de l'année 1027 de l'hégire (octobre-novembre 1618). 172 et 168 feuillets. 25 sur 13 centimètres. Reliure orientale en cuir vert pour le premier volume, en cuir rouge pour le second. — (Cardonne ; Arsenal. — Supplément 517 et 516.)

1228

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant les kasidè (folio 3 verso) ; les moukatta'at (folio 133 verso) ; les ghazals (folio 199 verso) ; les quatrains (folio 235 verso) ; le copiste a indiqué en tête des kasidè les noms des personnages en l'honneur desquels elles ont été composées.

Manuscrit de luxe, orné d'enluminures, de sarlohs, et de deux tableaux (folios 2 verso-3 recto ; folios 253 verso-254 recto), exécutés en Perse, le premier dans un style purement persan, le second avec des influences visibles de la facture indo-persane ; les folios 3 verso-4 recto, 133 verso-134 recto, 199 verso-200 recto, 235 verso-236 recto, qui contiennent le commencement de chacune des parties du diwan, sont ornés d'encadrements et de sarlohs très richement exécutés.

Ce manuscrit a été acheté en 1036 de l'hégire (1627), à Kaboul, de l'intendant de Imam Kouli Khan, gouverneur de Shiraz, pour 2500 mohrs, par un officier, nommé Zafer Khan, qui fut au service de l'empereur Shah Djihan. Il fut acquis par Otter, à Isfahan, après avoir fait partie de la bibliothèque du roi de Perse. Dans cet exemplaire, les kasidè ne sont point rangées d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes, tandis que cette disposition a été suivie pour les trois autres parties du diwan.

Nestalik persan, copié dans le corps des pages et dans leurs marges, sur du papier sablé d'or, par le kadi Mohammed Hosaïn Dar'al-Mazari, qui a daté les ghazals de l'année 1035, et la dernière page du diwan, du mois de Zilhidjdja 1035 de l'hégire (24 juillet-21 août 1626), pour un officier de la cour de Shah

'Abbas Ier, nommé 'Anbar. 254 feuillets. 26,5 sur 14 centimètres. Reliure persane en maroquin noir, ornée d'estampages en or sur ses plats extérieurs, et de découpages en or et en couleurs sur ses plats intérieurs. (Otter. — Supplément 514.)

1229

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant les kasidè (folio 1 verso) ; les moukatta'at (folio 182 verso) ; les ghazals (folio 262 verso) ; les quatrains (folio 307 verso) ; le copiste a indiqué les titres des kasidè et des moukatta'at.

Nestalik persan, copié à Meshhed, vers le milieu du XIXe siècle. 329 feuillets. 25,5 sur 14 centimètres. Reliure persane en cuir brun. — (Decourdemanche. — Supplément 1895.)

1230

Commentaire sur des vers particulièrement obscurs des poésies d'Anwari, par Mohammed ibn Daoud Shadiyabadi.

L'auteur, originaire de Shadiyabad, ou Mandou, dans le Malwa, composa ce travail à l'instigation du sultan Nasir ad-Din Khalatchi (906-916 de l'hégire = 1500-1510), devant lequel il avait lu une poésie d'Anwari, que ce souverain n'avait pas comprise.

Nestalik indien, écrit dans le corps des pages et dans les marges, par Shadman ibn Shaïkh Moubarek, daté du jeudi, vingt-cinquième jour du mois de Djoumada premier de l'année 1036 de l'hégire (11 février 1627). 126 feuillets. 23 sur 14 centimètres. Reliure indienne en cuir brun. — (Schefer 74 *bis*. — Supplément 1383.)

1231

Commentaire sur des vers particulièrement difficiles des poésies d'Anwari, par Aboul-Hasan al-Farahani al-Hosaïni (seconde moitié du XVII^e siècle).

Tahir Nasirabadi, dans son Tezkérè, qu'il composa en 1089 de l'hégire (1678), cite Aboul-Hasan comme l'un des poètes vivant à son époque, et il parle du présent commentaire, qui est l'œuvre de la jeunesse de son auteur ; le manuscrit est incomplet de son premier feuillet ; il fut écrit du vivant de Aboul-Hasan, et il est probablement l'original de cet opuscule.

Nestalik persan, daté du mois de Rabi' second de l'année 1072 de l'hégire (décembre 1661). 158 feuillets. 19 sur 11,5 centimètres. Reliure persane en cuir rouge gaufré. — (Schefer 214. — Supplément 1524.)

KHAGHANI

1232

كلّيات خاقانى. Recueil des œuvres en vers et en prose de Afzal ed-Din ibn 'Ali Nadjdjar, surnommé Khaghani († 595 de l'hégire = 1198).

Manuscrit de grand luxe, orné d'une rosace hexagonale, et de sarlohs enluminés en bleu et en or, d'une belle exécution ; l'inscription de la rosace, qui contenait le titre de l'ouvrage, écrit à l'encre d'or, a été effacée ; ce manuscrit contient le Tohfet el-Irakeïn, avec la préface en prose (folio 1 verso) ; le texte du poème diffère sensiblement de celui qui se trouve dans

le ms. 1234 ; des lettres en prose, écrites par Khaghani à l'imam Nasir ed-Din Abou Ishak Ibrahim el-Bakouyi (folio 34 verso) ; à Mélik Seïf ed-Din Shah-i Armin Boktémour (folio 36 verso) ; dans la ville de Derbend, à 'Ala ed-Din Mohammed ibn Ahmed el-Mostaufi el-Mervézi (folio 37 verso) ; à l'imam Shéref ed-Din Rokn el-Islam el-Héréwi (folio 38 verso) ; trois autres, sans l'indication des noms des destinataires (folio 39 verso) ; les kasidè, incomplètes d'un feuillet, qui a été arraché, avec leurs titres, et les noms des personnes en l'honneur desquelles elles ont été composées (folio 43 recto) ; les moukatta'at, rangés d'après l'ordre des sujets qui s'y trouvent traités (folio 177 recto) ; les ghazals, divisés en ghazals à sens réel, et en ghazals à sens métaphorique (folio 197 recto) ; les quatrains (folio 228 recto). Ces pièces ne sont point disposées d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes. Les marges des kasidè, et des feuillets de papier intercalés dans cette partie du Diwan, sont couverts de gloses, destinées à éclairer les obscurités du texte de Khaghani, qui ont été écrites dans un beau nestalik, à Téhéran, vers 1860.

Écriture intermédiaire entre le neskhi et le ta'lik, écrite dans le corps des pages et dans les marges, dans des encadrements en or, avec des titres en or, vers l'année 1380. 237 feuillets. 33,5 sur 23,5 centimètres. Reliure persane en cuir noir estampé et doré. — (Supplément 1816.)

1233

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant les kasidè (folio 1 verso) : les moukatta'at, avec l'indication de leur titre donnée deux fois (folios 234 et 243 verso) ; des kasidè, dont plusieurs sont incomplètes de leur commencement, se trouvent intercalées dans leur texte (folios 235, 248, 291, 295 verso) ; les ghazals (folio 324 recto) ; les quatrains (folio 429 verso) ; le Tohfet el-Irakeïn, avec la préface en prose, qui manque dans le ms. 1234 (folio

451 verso) ; la copie du Tohfet el-Irakeïn est incomplète, et un scribe du XVIIIe siècle a intercalé la copie de moukatta'at et de vers satiriques, entre le folio 528, où se lit le dernier vers du chapitre qui précède celui où Khaghani fait l'éloge de Hakim Wahid ed-Din 'Osman (ms. 1234, folio 328 recto), et les feuillets 536-542, qui contiennent la fin, moins quelques vers, de ce poème. Les titres des kasidè, et les noms des personnages auxquels elles sont dédiées, sont indiqués pour plusieurs de ces pièces.

Ce recueil des œuvres de Khaghani a été copié sur un exemplaire ancien, dont les feuillets avaient été reliés en grand désordre, et où des kasidè étaient mélangées aux moukatta'at, le copiste ayant reproduit ce texte bouleversé, sans s'apercevoir de ces interversions ; plusieurs vers étaient devenus illisibles, et la place en a été laissée en blanc dans ce manuscrit. Les pièces du Diwan ne sont pas disposées suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes.

Nestalik persan, écrit sur deux colonnes, dans des encadrements en or, dans la seconde moitié du XVIe siècle. 546 feuillets. 18 sur 9 centimètres. Reliure persane en cuir noir. — (Supplément 623.)

1234

Le même ouvrage.

Manuscrit de grand luxe, orné de sarlohs et de pages richement enluminées en or et en couleurs, contenant la préface en prose, qui se trouve généralement préfixée au Tohfet el-'Irakeïn, et non au diwan de Khaghani (folio 1 verso) ; les kasidè, rangées suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, avec l'indication des circonstances dans lesquelles le poète les a composées, et les noms des personnages en l'honneur desquels il les a écrites (folio 4 verso) ; les moukatta'at (folio 169 verso) ; les ghazals (folio 204 verso) ; les quatrains (folio 253 verso), également rangés suivant l'ordre alphabétique ; le Toh-

fet el-'Irakeïn (folio 268 verso), sans la préface en prose, laquelle se trouve reportée en tête des kasidè.

Nestalik persan, copié sur deux colonnes, dans des encadrements en or et en couleurs, daté de l'année 1009 de l'hégire (1600). 337 feuillets. 26 sur 15,5 centimètres. Reliure persane en cuir estampé et doré représentant une scène de chasse dans une forêt. — (Supplément 620.)

1235

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, orné d'un sarloh médiocre, contenant le Diwan, formé des kasidè, sans la préface, des moukatta'at, des ghazals et des quatrains, mélangés sans ordre, et le Tohfet el-Irakeïn, avec la préface ; tous les titres ont été omis par le copiste. Ce manuscrit a été corrigé par l'un de ses possesseurs, dans l'Inde, lequel a ajouté dans les marges, postérieurement à l'année 1154 de l'hégire (1742), d'une mauvaise main, des vers qui avaient été omis par le copiste.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, de la seconde moitié du XVII^e siècle. 380 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Demi-reliure au chiffre de Louis-Philippe. — (Anquetil 116. — Supplément 621.)

1236

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, orné de sarlohs en or et en bleu lapis, contenant le Tohfet el-'Irakeïn, sans la préface (folio 1 verso) ; les kasidè (folio 80 verso) ; les moukatta'at (folio 334 recto) ; les ghazals (folio 375 verso) ; les quatrains (folio 430 verso) ; les pièces sont rangées d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur du papier sablé d'or, par Molla Salih Katib-i Dihlawi, à Bourhanpour, et daté du deuxième jour du mois de Zilka'da de l'année 1081 de l'hégire (14 mars 1671). 449 feuillets. 25 sur 12,5 centimètres. Reliure indienne en cuir noir estampé et doré. — (William Jones; Brueys 41. — Supplément 622.)

1237

Le Diwan de Khaghani.

Cet exemplaire contient les kasidè, mélangées à des terkibbend, avec l'indication de leurs titres et du nom des personnes auxquelles elles sont dédiées (folio 1 verso); les moukatta'at (folio 147 bis verso); les ghazals (folio 153 recto); les quatrains (folio 247 verso); ces pièces ne sont point rangées d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes. Ce manuscrit est formé de deux parties, l'une, très ancienne, des environs de l'année 1280, écrite dans une graphie intermédiaire entre le neskhi et le ta'lik, en partie vocalisée et très soignée (folios 3-146), l'autre, du commencement du xv^e^ siècle, dans un nesta'lik passable (folios 1, 2 et 147-258). Le premier feuillet est orné d'un sarloh et d'une rosace qui contient une inscription, d'après laquelle ce manuscrit, ainsi complété, était destiné à la bibliothèque du sultan « Nosret Allah el-Dounia wed-Din Khalil Allah (*sic*) », lequel est Khalil Sultan, fils de Miranshah, fils de Témour Keurguen (1404), que le Matla el-sa' deïn nomme Mirza Khalil Sultan, et le Habib el-siyer, Shahzadè Khalil Sultan. Khalil, dans l'onomastique musulmane, est toujours l'abréviation de Khalil Allah, qui est le nom d'Abraham. Ce recueil des poésies de Khaghani a appartenu à 'Abd er-Rahman ibn 'Ali ibn el-Mouayyad, à Andrinople, en 904 de l'hégire (1498); il porte le cachet du sultan Sélim (1566), et il a fait partie des collections du Sérail, jusqu'à la chute du sultan 'Abd el-Hamid Khan II.

Écritures de la fin du XIII^e^ et du commencement du XV^e^ siècle. 258 feuillets. 31,5 sur 18,5 centimètres. Reliure turque en cuir recouvert de soie brodée. — (Supplément 1771.)

1238

Le même ouvrage.

Manuscrit de grand luxe, orné d'un sarloh et de pages enluminées en or et en couleurs, comprenant les kasidè (folio 1 verso) ; les moukatta'at (folio 282 recto), suivis des deux kasidè arabes (folio 323 verso) ; les ghazals (folio 327 verso) ; les quatrains (folio 400 verso).

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, au commencement du XVII^e^ siècle. 420 feuillets. 25,5 sur 16 centimètres. Reliure indienne en cuir brun estampé et doré. — (Supplément 626.)

1239

Le même ouvrage.

Ce manuscrit contient un fragment d'un recueil des poésies de Khaghani, comprenant une partie des kasidè, qui ne sont pas rangées suivant l'ordre alphabétique des rimes ; les feuillets de cet exemplaire sont couverts de gloses interlinéaires et marginales.

Nestalik indien de deux mains, de la fin du XVII^e^ siècle. 97 feuillets. 26 sur 16,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 624.)

1240

Commentaire sur des vers des kasidè de Khaghani, par Mohammed ibn Daoud ibn Mahmoud Shadiyabadi.

Le manuscrit est incomplet de son premier feuillet, avec lequel ont disparu le titre de l'ouvrage et le nom de l'auteur; sur l'auteur, qui commenta également des vers d'Anwari, voir le ms. 1230.

Nestalik persan, tendant au shikestè, écrit dans le corps des pages et dans les marges, vers le milieu du XIXe siècle. 144 feuillets. 21 sur 14,5 centimètres. Reliure persane en cuir souple. — (Supplément 1036.)

1241

تحفة العراقين. Le Tohfet el-'Irakeïn, récit en vers mesnévis du voyage que Khaghani fit, de sa ville natale, Shirwan, à la Mecque, aux environs de l'année 551 de l'hégire (1156).

Cet exemplaire est précédé de la préface en prose; il est divisé en dix discours, dans lesquels se trouvent la description des pays que visita Khaghani, des poésies à la louange des khalifes, des personnages religieux qu'il rencontra, des détails sur sa famille, ses origines, sur son père, sa mère et son oncle, qui était médecin.

Nestalik indien, copié à Surate, et daté du mois de Ramadhan 1093 de l'hégire (septembre 1682). 101 feuillets. 24,5 sur 13 centimètres. Reliure indienne en cuir estampé et doré. — (Brueys 83. — Supplément 625.)

1242

Recueil d'extraits des diwans de cinq poètes persans des Ve et VIe siècles.

Les extraits de ces diwans sont précédés de longues notices biographiques, en prose, par Taki ed-Dîn Mohammed el-Hoseïni (folio 126 recto); on y trouve (folio 3 recto) des kasidè, des

moukatta'at, et des quatrains d'Aboul-Nedjib 'Am'ak Boukhari, qui était originaire de Boukhara ; ce poète se produisit sous le règne des Ilik Khan, que l'auteur de la biographie nomme خاقانيان, et il arriva à la notoriété sous le règne de Khizr Khan (vers 475 = 1082), fils de Tafghadj Khan, qui fut le contemporain du sultan ghaznévide Mas'oud, fils d'Ibrahim, du sultan Mou'izz ed-Din Mélik Shah, et qui mourut en l'année 543 de l'hégire (1148-1149), à Boukhara ; un abrégé du diwan de Hakim Shems ed-Din Souzéni, comprenant des kasidè et des élégies (folio 20 recto) ; l'une des kasidè (folio 29 verso) est dédiée au khaghan Arsalan ibn Sélim Padishah, une autre (folio 50 verso) célèbre le khadjè Nizam ed-Din Mohammed ibn 'Ali Émiran ; des kasidè satiriques (folio 92 verso et suivants), des moukatta'at (folio 116 recto), des quatrains (folio 119 verso) ; Shems ed-Din Souzéni, qui descendait de Salman-i Farisi (folio 20 recto), était originaire de Samarkand, ou, suivant d'autres autorités, de Nésef ; il étudia les sciences à Boukhara, et se fixa à Samarkand ; il fit des satires violentes contre les poètes qui furent ses contemporains, Théna'i, Djémali, Émir Mou'izzi ; il mourut à Samarkand en l'année 569 de l'hégire (1173-1174), à quatre-vingts ans ; des extraits du diwan de Rashid ed-Din 'Abd el-Djélil el-Watwat el-'Omari (folio 122 recto), comprenant des kasidè, des moukatta'at (folio 209 recto), et des quatrains (folio 212 recto). Rashid ed-Din el-Watwat (folio 122 recto) était originaire de Balkh, et il descendait du khalife orthodoxe 'Omar ibn el-Khattab ; il habita Khwarizm, depuis l'époque du sultan Atsiz, fils de Mohammed Khwarizmshah ; il survécut à Atsiz, et prolongea ses jours jusqu'à la fin du règne de Sultan Shah, fils d'Il-Arsalan, fils de Atsiz ; il mourut tout au commencement de la souveraineté de Tukush Khan, fils d'Il-Arsalan, en l'année 568 de l'hégire (1172-1173), et son tombeau se trouvait à Djourdjaniyya-Khwarizm ; son diwan comprenait près de douze mille vers ; des extraits du diwan de Aboul-Nizam Mohammed, surnommé Féléki Shirwani (folio 214 verso), comprenant un choix de kasidè, un terkib-bend, des moukatta'at, des ghazals et des quatrains ; Féléki Shirwani (folio

214 verso) fut un poète de très grande envergure, que certaines personnes mettent au-dessus de Khaghani, ou de Zahir ed-Din Faryabi, à ce point que le prince timouride Oulough Beg Mirza disait qu'après les kasidè d'Anwari, il n'existe rien de supérieur aux poésies contenues dans le diwan de Féléki. Féléki Shirwani et Khaghani furent tous les deux les disciples d'Aboul-'Ala de Guendjé ; Féléki naquit à Shémakhi, et fut le panégyriste de Minoutchihr Shah, seigneur du Shirwan ; il mourut en l'année 579 de l'hégire (1183-1184), et fut inhumé à Shémakhi ; des extraits du diwan de 'Imadi Shehriyari (folio 252 verso), contenant un choix de kasidè, un terkib-bend, des moukatta'at, des quatrains ; 'Imadi Shehriyari était originaire du pays de Shehriyar, qui dépend de Reyy (folio 252 verso), ou, suivant d'autres autorités, de Ghazna ; ce poète habitait Reyy ; d'après certaines personnes, 'Imadi Shehriyari Razi serait différent de 'Imadi Ghaznéwi ; 'Imadi Ghaznéwi serait plus ancien que 'Imadi Shehriyari, et aurait vécu du temps de Mahmoud le Ghaznéwide, tandis que 'Imadi Shehriyari aurait été le contemporain des Seldjoukides ; l'auteur de la notice qui précède ces extraits ajoute que l'on ne connaît pas, en réalité, le diwan que l'on attribue à 'Imadi Ghaznéwi ; 'Imadi Shehriyari mourut en l'année 573 de l'hégire (1177-1178), dans son village natal, laissant un diwan de quatre mille vers ; une des pièces de ce poète (folio 269 verso) fait l'éloge d'un prince nommé Toghan ; deux princes ont porté le nom de Toghan : l'Ilik Khan Shéref ed-Din Toghan Khan ibn 'Ali, vers 1015, le prince seldjoukide Toghan Shah ibn Alp-Arsalan, vers 1070 ; il semble qu'il s'agisse du premier, qui fut contemporain de Mahmoud le Ghaznévide († 1030), et que la date donnée pour la mort de 'Imadi, dans cet ouvrage, soit inexacte. Ce volume est l'un des tomes du manuscrit original du grand tezkérè de Taki ed-Din Mohammed ibn Shéref ed-Din 'Ali el-Hoseïni el-Kashani, qui le termina tout au commencement de l'année 996 de l'hégire (décembre 1587), le Khilaset el-ash'ar we zoubdet el-afkar, comme on le voit assez par la complaisance avec laquelle l'auteur s'attarde à parler des vices contre nature des poètes.

Neskhi persan, de la fin du XVI^e siècle. 26,5 sur 16,5 centimètres. Reliure persane en cuir brun estampé et doré. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 184. — Supplément 799.)

1243

Recueil des poésies de Zahir ed-Din Aboul-Fazl Tahir ibn Mohammed el-Faryabi († 598 de l'hégire = 1201-1202).

Exemplaire de luxe, contenant les kasidè, les ghazals, les quatrains, incomplet de la préface en prose, dont il ne reste que trois pages.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par un certain Nizam, au commencement du XVII^e siècle. 144 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Reliure persane en cuir brun estampé et doré. — (Otter. — Supplément 700.)

1244

Le même ouvrage.

Manuscrit incomplet du commencement et de la fin, contenant la préface en prose, avec une lacune initiale ; les kasidè (folio 5 recto) ; les ghazals (folio 98 verso) ; les quatrains (folio 101 verso) ; malgré les indications des titres, des ghazals sont mélangés aux kasidè ; les noms des personnages auxquels sont adressées les kasidè sont indiqués en titre de ces pièces.

Nestalik turc, de la fin du XVII^e siècle. 106 feuillets. 21,5 sur 14,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 807.)

1245

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré d'un sarloh et de pages enluminées, contenant les kasidè, quelques ghazals et quelques mou-

katta'at, sans préface ; tous les titres ont été omis par le copiste.

Nestalik persan, écrit dans des encadrements en or et en couleurs, vers 1830. 92 feuillets. 21,5 sur 13,5 centimètres. Reliure persane en cuir rouge doré. — (Supplément 1841.)

1246

Les diwans de Zahir ed-Din Faryabi et d'Azraki.

Manuscrit de luxe, dans lequel le texte des deux diwans se trouve mélangé dans un très grand désordre ; le diwan de Zahir ed-Din Faryabi n'est pas précédé de la préface en prose, dont les restes se trouvent dans les mss. 1243 et 1244 ; le diwan d'Azraki commence au feuillet 105, par la pièce initiale du recueil des œuvres poétiques de cet auteur, qui est décrit sous le n° 1207 ; les feuillets 68-103, dans le diwan de Zahir ed-Din Faryabi, contiennent une partie du diwan d'Azraki, et une partie du diwan de Zahir ed-Din Faryabi est intercalée dans les poésies d'Azraki, la pièce qui commence le n° 1243 se trouvant au folio 141 verso du présent manuscrit.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, daté (folio 103 verso), du jeudi, huitième jour du mois de Sha'ban de l'année 1016 de l'hégire (28 novembre 1607). 22 sur 13,5 centimètres. Reliure indienne en cuir brun estampé et doré. — (Brueys 54. — Supplément 701.)

NIZAMI

1247

خمسهٔ نظامی. Recueil des cinq mesnévis de Nizam ed-Din Abou Mohammed Élias ibn Yousouf, surnommé Nizami († 598 ou 599 de l'hégire = 1201-1202).

Exemplaire de luxe, copié sur un manuscrit datant de l'époque mongole, orné de sarlohs et d'enluminures en or et en bleu, contenant le Makhzen el-esrar (folio 1 verso) ; le Khosrau et Shirin (folio 18 verso) ; le Leïla et Medjnoun (folio 65 verso) ; le Heft peïker (folio 99 verso) ; l'Iskender namè, divisé en deux livres, sans titre (folios 134 verso et 181 verso). On trouve, aux feuillets laissés en blanc par le copiste, des quatrains de Khayyam (folios 17-18, 64) ; des vers en turk-oriental, dans les marges des feuillets 100, 101 ; des vers de Nour ed-Din 'Abd er-Rahman el-Djami, dans la marge des feuillets 135 recto et suiv. ; des vers adressés par Tabari à l'émir Afrasyab (folio 180 verso) ; des vers de l'émir Daoud (*ibid.*), de Hasan Kiya Midjin (folio 181 recto), de Hafiz (*ibid.*), de Kémal ed-Din Khodjendi (folios 182 recto et suiv.).

Écriture intermédiaire entre le talik et le neskhi, copiée par Ahmed ibn el-Hoseïn ibn Sana (folios 64 recto, 133 verso, 207 verso), sur quatre colonnes, dans des encadrements en or, durant les six premiers mois de l'année 1362 ; le Makhzen el-esrar est daté (folio 17 recto) du septième jour du mois de Rabi' premier 763 (3 janvier 1362) ; le Khosrau et Shirin (folio 64 recto), du quinzième jour du mois de Djoumada premier 763 (12 mars 1362) ; le Leïla et Medjnoun (folio 78 verso), du onzième jour du mois de Djoumada second 763 (7 avril 1362) ; le Heft peïker (folio 133 verso), du sixième jour du mois de Redjeb 763 (1er mai 1362) ; le premier livre de l'Iskender namè (folio 180 recto), du cinquième jour du mois de Sha'ban 763 (30 mai 1362) ; le second livre de l'Iskender namè (folio 207 recto), du premier jour du mois de Sha'ban, lire Ramadhan 763 (24 juin 1362). 207 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure persane en cuir noir. — (Supplément 1817.)

1248

Le même ouvrage.

Le Makhzen el-esrar est incomplet de son premier feuillet. Manuscrit de luxe, orné de sarlohs et de peintures, les sarlohs des quatre derniers mesnévis exécutés en bleu et en noir, avec des touches d'autres couleurs ; les sarlohs du Heft peïker, aux

trois premières pages, en or, en rouge et en noir, ont été peints à la fin du XVII[e] siècle, pour occuper la place d'une décoration qui n'avait pas été exécutée ; les peintures, d'un style médiocre, tiennent dans des cadres oblongs, comme celles de certains manuscrits anciens du Kalila et Dimna ; elles sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 324.

Neskhi persan, copié par Mohammed 'Abd el-Latif (ibn) Mohammed el-'Akafiri el-Shirazi, qui termina son travail le mercredi, premier jour du mois de Zilhidjdjè de l'année 767 de l'hégire (9 août 1366). 336 feuillets. 23,5 sur 16 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Napoléon I[er]. — (Supplément 580.)

1249

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré de pages de frontispice et de sarlohs enluminés en bleu et en or, d'une exécution médiocre, qui ont été maladroitement retouchés ; l'Iskender namè est divisé en deux livres, le Shéref namè (folio 191 verso) et le Ikbal namè (folio 258 recto) ; cette dénomination est erronée, le premier livre de l'Iskender namè portant dans la littérature persane le titre de Ikbal namè-i Iskendéri, le second, celui de Khired namè-i Iskendéri ; l'auteur est nommé dans la souscription خواجه نظامی گنجهٔ Khadjè Nizami-i Guendjèi, ce qui montre qu'il a été copié sur un exemplaire de l'époque mongole ; on lit, aux folios 296 et 297, une lettre écrite par le sultan Houmayoun Mouzaffar Kotbshah همايـ....ظ ....قـطبشا au Maharadja Mahawati Samandao مهارجه .... هاوتی سمنداو ; au feuillet 298 recto, des vers adressés au souverain de Golconde ; on remarque sur l'un des feuillets de garde l'empreinte du cachet de Kanbar 'Ali, fils de Dja'far Agha, secrétaire de Bruix, avec la date de l'année 1201 de l'hégire.

Nestalik persan, copié par Maulana Nasr Allah نصر اله, daté du jeudi, vingt-et-unième jour du mois de Djoumada second de l'année

840 de l'hégire (31 décembre 1436). 299 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure orientale en cuir rouge estampé et doré. — (Brueys 40. — Supplément 579.)

1250

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un tapis encadrant le Makhzen el-esrar, de cinq sarlohs et de peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 322. Les enluminures, d'une perfection absolue, sont très supérieures aux petits tableaux qui décorent cette Khamsè ; elles sont peintes en bleu lapis et en or de deux tons, dans la manière des écoles du Sud-Ouest de la Perse ; les peintures ont été copiées sur des tableaux plus anciens d'environ quatre-vingts ans ; elles sont dans la manière de celles qui décorent le Djihangousha de Djouveïni, décrit sous le n° 444. L'enlumineur de ce manuscrit a interverti les titres de deux des mesnévis ; il a écrit le titre de Shéref namé en tête du Heft peïker, et réciproquement ; cette erreur a été relevée par un possesseur turc de ce livre, qui a écrit au-dessus du titre inexact du Heft peïker : تحرير شرف نامه سهوًا در هفت بيكر ولنمشا, et, au-dessus du faux titre de l'Iskender namé, cette mention : شرف نامهٔ اسكندريدرسهوًا هفت بيكر تحريرا ولنمش, laquelle montre qu'il confondait le Shéref namè-i Iskendéri et le Khired namé. Cette Khamsé a appartenu à un grand vizir de l'empire ottoman, Mohammed Pacha, fils du vizir Moustafa Pacha, vers l'année 1040 de l'hégire ; Anquetil, qui a rapporté ce manuscrit des Indes, a écrit sur l'un des feuillets de garde une notice inexacte, dans laquelle il a omis le Heft peïker, et dans laquelle il divise l'Iskender namè en deux livres : le « Sekander namah khoshki » et le « Sekander namah bahri ». Le Sekander namah khoski سكندرنامه خشكى est le livre qui est nommé dans d'autres manuscrits سكندر نامهٔ برّى, dans lequel il est parlé des aven-

tures d'Alexandre sur terre, par opposition au سکندرنامهٔ بحری, où il est traité de ses exploits sur la mer.

Nestalik persan, écrit dans des encadrements en or et en bleu, sur deux colonnes et dans la marge des feuillets, par Moun'im ad-Din al-Auhadi, qui a terminé son œuvre au cours du mois de Zilhidjdja 909 de l'hégire (mai-juin 1504). 591 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Reliure orientale en cuir brun estampé et doré. — (Anquetil 112. — Supplément 578.)

1251

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré de peintures ; les feuillets de cet exemplaire sont reliés en désordre.

Nestalik persan, copié par Mahdi ibn 'Ali, au cours des années 963-966 de l'hégire (1556-1558). 470 feuillets. 22,5 sur 13 centimètres. Reliure persane en cuir. — (Decourdemanche, 1896.) — Supplément

1252

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de pages de frontispice richement enluminées, de tapis encadrant des tableaux, de sarlohs et de peintures, qui sont caractéristiques de l'art des écoles séfévies, de la seconde moitié du XVI^e^ siècle.

Nestalik persan, copié à Shiraz ou à Isfahan, dans des encadrements en or et en couleurs, par Khaïr Allah ibn Hoseïn Goulabi Shoushtéri, pour Kasim 'Ali Sultan Dorghot Oghlou, daté du lundi, vingt-deuxième jour du mois de Djoumada second de l'année 968 de l'hégire (10 mars 1561). 282 feuillets. 36 sur 24 centimètres. Reliure persane en cuir noir ciselé et doré. — (Marteau. — Supplément 1956.)

1253

Le même ouvrage.

Cet exemplaire de luxe, copié sur un manuscrit de l'époque mongole, comme le montre la forme du nom donné à l'auteur, شيخ حكيم نظامى كنجه, a fait partie de la bibliothèque des souverains timourides de l'Hindoustan ; les premières pages sont décorées d'enluminures d'une exécution assez médiocre, au milieu desquelles est écrit le commencement du Makhzen el-esrar ; les autres mesnévis sont ornés de sarlohs d'une facture supérieure à celle de ces encadrements, à l'imitation des enluminures exécutées dans le Khorasan, sous le règne de Sultan Hoseïn Mirza.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, par un calligraphe, nommé Shems ed-Din Mohammed Katib, en l'année 972 de l'hégire (1565) ; le Makhzen el-esrar est daté du mois de Ramadhan 972 (avril 1565) ; le Khosrau et Shirin, du mois de Zilka'da (juin 1565) ; le Heft peïker, du samedi vingt-quatrième jour du mois de Radjab (25 février) ; le Khired namè, du vingt-deuxième jour du mois de Shawwal (23 mai). 405 feuillets. 29 sur 18,5 centimètres. Reliure persane en cuir estampé et doré, ornée de découpages en or et en bleu à l'intérieur de ses plats. — (Anquetil 113. — Supplément 575.)

1254

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, copié sur un exemplaire de l'époque mongole, orné d'enluminures et de peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 325.

Neskhi persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, en 975-976 de l'hégire (1567-1568), par 'Abd Allah ibn Mohammed ibn 'Ali ibn Hadji Isfahani. 407 feuillets. 29 sur 21 centimètres. Reliure orientale en cuir noir. — (Bergé. — Supplément 581.)

1255

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de six tapis tenant une double page, pour les cinq premiers mesnévis et pour la première partie de l'Iskender namè, la seconde partie étant décorée d'un sarloh ; le style de ces enluminures dérive de la facture de ces ornements, tels qu'ils étaient exécutés à Hérat, sous le règne de Sultan Hoseïn Mirza, vers 1480. On trouve dans les marges l'addition de vers qui avaient été omis par le copiste, et des gloses. L'Iskender namè est divisé en deux livres, dont le premier est intitulé سكندر نامهٔ برّى, et le second, qui porte généralement le titre de Khired namè, سكندر نامهٔ بحرى. Cette Khamsè de Nizami a été copiée pour Djélal ed-Din Mohammed Akbar Padishah, comme l'indique l'inscription d'une rosace, au recto du premier feuillet, en un très beau soulous, sur fond d'or, dans un cercle bleu lapis, orné de fleurons très élégants ; elle porte l'ex-libris autographe d'Akbar, en un shikestè cursif : الله اكبر ممّا انعم الله على : « Allah est le plus grand ! De ce que m'a favorisé Allah ! », et, au dessous, l'empreinte du cachet d'un officier de la cour timouride, rédigé en vers :

شد زلطف شاه جهان ثانى صاحب قران ۞
كمترين بندكان عبد السلام اسلام خان ۞

'Abd el-Sélam Islam Khan, à qui l'avait donné, au cours de son règne éphémère, l'empereur Rafi'ed-Daulè Shah Djihan II (1131 de l'hégire = 1719. Une note écrite en shikestè sans points atteste que le mardi, quatorzième jour du mois de Sha'ban de la première année de Shah Djihan II, ce livre fut examiné par le bibliothécaire de ce souverain, à Lakhnau, sous le gouvernement du nabab Shodja'el-Daulè ; on lit, au-dessus de cette note, l'empreinte du cachet d'un général des Timourides, Mou'izz ed-Daulè Shir Djeng Béhadour, avec la date de l'année 1162 de l'hégire ; un arz-didè, daté du huitième jour

d'un des mois de l'année 1108, sous Aurengzeb, a été presque entièrement effacé ; on lit, au-dessus, une note d'après laquelle une princesse, nommée Bedr el-Nisa, sans doute la fille d'Aurangzeb, naquit à la quatrième heure après minuit du samedi 25 Rabi'..... d'une année dont les chiffres ont été coupés à la reliure ; ce manuscrit a été rapporté des Indes par le colonel Gentil, qui l'acheta pour la somme de 150 roupies.

Nestalik, copié dans des encadrements en or et en bleu, sur des feuillets de papier sablé d'or, par un calligraphe, nommé Shihab ed-Din Ahmed, dans le courant des mois de l'année 989 de l'hégire (1581). 299 feuillets. 36,5 sur 23 centimètres. Reliure européenne en basane pleine. — (Gentil 90. — Supplément 576.)

1256

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de pages de titre enluminées décorées de sarlohs peints en or et en couleurs, d'une exécution médiocre, portant le titre inexact de دیوان شیخ نظامی گنجه, dont la forme montre qu'il a été copié sur un exemplaire datant de l'époque mongole. On trouve, au recto de son premier feuillet, l'empreinte plus qu'aux trois quarts effacée du cachet d'un personnage, nommé Abou.... Mou'izz ed-Din Mohammed el-Tchini el-Khoténi, Khoten, à son époque, étant nommée Tchin Matchin چین ماچین ; le cachet, répété au verso du dernier feuillet, porte la date de l'année 1135 de l'hégire (1722-1723). Ce manuscrit a fait partie de la bibliothèque des rois de Perse, et il a été acheté à Isfahan, par Otter, qui en a fait une description très inexacte.

Nestalik persan, copié à Shiraz ou à Isfahan, dans le corps des pages et dans leurs marges, au milieu d'encadrements en or, par Ibn Mohammed Mirek el-Yezdi, qui termina son travail en l'année 1021 de l'hégire (1612-1613). 436 feuillets. 19 sur 10 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Otter 118. — Supplément 574.)

1257

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de tapis richement enluminés en or et en couleurs, encadrant les premières pages du Makhzen el-esrar, de sarlohs et de peintures dues à un artiste nommé Haïder Kouli, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 443.

Nestalik persan, copié à Shiraz ou à Isfahan, dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier sablé d'or, par 'Abd el-Djebbar (folios 122 recto, 183 recto, 252 recto, 386 recto), dans le courant des années 1620-1624 ; le Khosrau et Shirin est daté (folio 122 recto) du mois de Safar de l'année 1034 de l'hégire (novembre-décembre 1624) ; le Leïla et Medjnoun (folio 183 recto), du dixième jour du mois de Djoumada second de l'année 1032 (11 avril 1623) ; le Heft peïker (folio 252 recto) de l'année 1032 (1622-1623) ; le Khired namè (folio 386 recto), de l'année 1029 (1620). 386 feuillets. 36 sur 24 centimètres. Reliure en laque peinte, exécutée par un certain Mohammed Sadik, au commencement du XIX[e] siècle, comme réfection d'une reliure de la première époque timouride. — (Supplément 1029.)

1258

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, exécuté pour un général de Shah 'Abbas I[er], Hasan Khan Shamlou, auquel, dans la souscription du Leïla et Medjnoun (folio 123 recto), sont donnés les titres de نواب خانی منبع الاحسان علیشانی خان الزمان امیر الامرائی, dans celle du Makhzen el-esrar (folio 23 recto), ceux de نواب مملکت مدار خانی علیشانی کشورستانی خان الزمانی, aujourd'hui complètement, et depuis longtemps, désuets en Perse, tandis qu'ils ont gardé leur valeur dans le protocole hindou, lesquels ne laissent pas de doute sur les fonctions militaires de ce personnage. L'exécution de ce manuscrit n'a pas été terminée et

sa décoration n'a pas été achevée ; sa copie s'est prolongée durant l'espace de vingt-deux années ; le calligraphe, Shah Kasim, a daté le Makhzen el-esrar (folio 23 recto) du premier jour du mois de Redjeb de l'année 1021 de l'hégire (28 août 1612) ; le Khosrau et Shirin (folio 78 recto), du premier jour du mois de Zilka'ada de l'année 1013 (21 mars 1605) ; le Leïla et Medjnoun (folio 123 recto), du premier jour du mois de Djoumada second de l'année 1032 (2 avril 1623), cette date étant récrite sur un grattage, et le chiffre 3 portant les traces visibles d'une retouche ; le Heft peïker (folio 170 recto), du premier jour du mois de Redjeb de l'année 1034 (9 avril 1625) ; l'Iskender namè (folio 236 recto), du premier jour de Sha'ban de l'année 1035 (28 avril 1626) ; les sarlohs, les cartouches dans lesquels sont inscrits les titres, et les décorations florales qui entourent le texte, ont été exécutés sous le règne de Feth 'Ali Shah Kadjar (1797-1834), dont le protocole se lit dans le frontispice du Makhzen el-esrar. Le sarloh du Leïla et Medjnoun est une copie assez habile d'un sarloh peint dans une école de Hérat, vers 1480 ; cette Khamsè devait être décorée d'un grand nombre de tableaux ; huit de ces peintures (folios 9 verso, 14 recto, 53 verso, 60 recto, 65 verso, 93 verso, 111 verso, 147 verso) ont été exécutées ; l'une (folio 219 verso) est demeurée à l'état d'esquisse ; elles sont caractéristiques du style des écoles séfévies, au commencement du XVII^e^ siècle, et elles ont été copiées sur des peintures de la seconde époque timouride ; la place des autres illustrations (folios 35 recto, 39 verso, 69 verso, 88 verso, 97 verso, 105 verso, 117 verso, 137 verso, 152 recto, 155 recto, 159 recto, 162 verso, 184 verso, 194 recto, 204 verso) est restée en blanc. On voit, aux folios 24 recto, 79 recto, 171 recto, l'empreinte de deux cachets du prince Bahman Mirza, fils du prince héritier 'Abbas Mirza Kadjar, naïb el-saltanè, le second portant la date de l'année 1245 de l'hégire ; on lit, au-dessous, une note du bibliothécaire de Bahman Mirza, nommé Razi Kitabdar, constatant qu'en l'année 1250, cette Khamsè de Nizami, écrite sur du papier de Khanbaligh, du format véziri, est entrée en la possession de son maître.

Nestalik persan, copié au commencement du xvii[e] siècle, sur des feuillets sablés d'or, dans des encadrements en or et en couleurs, exécutés sous le règne de Feth 'Ali Shah. 236 feuillets. 28 sur 17 centimètres. Reliure en laque peinte du temps de Feth 'Ali Shah. — (Supplément 1980.)

1259

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs enluminés dans la manière des écoles séfévies du Sud-Ouest de la Perse, et de peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1899, page 43 ; la plupart de ces tableaux sont dans le pur style séfévi, dérivé des procédés de Riza-i 'Abbassi et de Haïder Kouli ; on trouve dans d'autres des réminiscences partielles de peintures plus anciennes, remontant à l'époque des Timourides (folios 118 recto, 259 recto) ; l'enluminure du feuillet 95 verso est imitée du tableau qui représente la famille de Tchaghataï se lamentant devant le cercueil de ce prince, dans la Djami'el-téwarikh conservée sous le n° 254, laquelle a été exécutée au commencement du xiv[e] siècle, dans l'atelier de Rashid ed-Din, à Tauris; l'auteur est nommé شيخ نظامى كنجه, suivant une mode qui était courante à l'époque des Mongols ; cette forme montre que le manuscrit a été copié sur une Khamsè de la fin du xiii[e] siècle, ou du commencement du xiv[e]. Les deux parties dont se compose l'Iskender namè ont été traitées par le copiste comme des ouvrages distincts ; la première, intitulée Shéref namè, dans l'introduction (fol. 213 verso), porte le titre de Ikbal namè-i Iskendéri; la deuxième, intitulée Khired namè, commence au feuillet 268 verso.

Nestalik persan, copié sur quatre colonnes, dans des encadrements en or, par Mohammed Dja'fer ibn 'Inayat Allah al-Shirazi, pour un général du roi de Perse, Shah 'Abbas II, Émir Hadji Mohammed, fils de l'émir Pir Zad, auquel le copiste donne les titres inusuels de عليحضرت سيادت ونقابت بناه ومعالى دستكاه شهريارعاليمقدار. Le copiste, dans la souscription du Khosrau et

Shirin, fol. 99 recto, se donne le titre de كتب آستانهٔ شاه ولايت پناه دستكاه مرتضوى. lequel montre qu'il était l'un des calligraphes officiels de la cour royale ; il termina la copie des cinq mesnévis de Nizami, le dernier jour du mois de Safar de l'année 1060 de l'hégire (3 mars 1650), date que le calligraphe a exprimée, à la fois en chiffres et en lettres. 309 feuillets, plus les feuillets 28 bis et 245 bis. 32,5 sur 18,5 centimètres. Reliure en cuir brun décorée d'incrustations peintes en bleu. — (Supplément 1111.)

1260

Recueil de quatre mesnévis de Nizami.

Khosrau et Shirin (folio 1 verso) ; Leïla et Medjnoun (folio 82 verso) ; Heft peïker (folio 140 verso) ; Iskender namè (folio 203 verso) ; la première partie, le Ikbal namè-i Iskendéri, est correctement nommée Shéref namè dans la souscription (folio 285 recto) ; la seconde partie, le Khired namè, est intitulée à tort Ikbal namè dans l'inscription koufique du sarloh (folio 285 verso). Ce manuscrit de luxe, incomplet de son dernier feuillet, est décoré d'enluminures et d'illustrations peintes dans une école du Sud-Ouest de la Perse, sous le règne de Shah Rokh Béhadour ; les sarlohs sont d'une très belle exécution, en bleu lapis et en or, avec très peu de couleur rouge ; ceux du Leïla et Medjnoun (folio 82) et du Ikbal namè-i Iskendéri (folio 203) ont été coupés avec les premiers vers de ces mesnévis ; des fleurons très élégants entourent la souscription du Khosrau et Shirin. Les peintures, qui ont beaucoup souffert et ont été l'objet de restaurations maladroites, sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1899, page 45.

Nestalik persan, avec les titres écrits en un beau soulous à l'encre d'or, des environs de 1420. 326 feuillets. 23,5 sur 15 centimètres. Reliure orientale en cuir rouge estampé. — (Supplément 1112.)

1261

Recueil de quatre mesnévis de la Khamsè de Nizami.

Manuscrit de luxe, décoré de frontispices en or et en couleurs, contenant le Makzen el-esrar (folio 1 verso) ; Leïla et Medjnoun (folio 25 verso) ; Heft peïker, folio 72 verso ; le premier livre de l'Iskender namé, folio 125 verso.

Nestalik persan, copié par Hasan ibn Mohammed ibn Radji Mohammed el-Koraïshi, vers la fin du XVII[e] siècle. 188 feuillets. 27 sur 16,5 centimètres. Reliure persane en cuir estampé et doré. — (Decourdemanche. — Supplément 1897.)

1262

Recueil de trois des mesnévis de la Khamsè de Nizami.

Makhzen el-esrar (folio 3 verso) ; Heft peïker (folio 107 verso) ; Khosrau et Shirin (folio 325 verso) ; manuscrit de luxe, orné de frontispices en or, en bleu, et en couleurs, contenant les titres des mesnévis, écrits en un coufique de fantaisie ; cet exemplaire, qui a passé aux Indes, fut apporté du Caire en Italie, par un certain Girolamo Vecelo.

Nestalik persan, copié sur deux colonnes, dans des encadrements en or et en bleu, à Hérat, par un calligraphe de l'école de Mir 'Ali Meshhédi, vers 1475. 595 feuillets. 18 sur 15 centimètres. Demi-reliure. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 435. — Supplément 582.)

1263

مخزن الاسرار. Le Makhzen el-esrar, de Nizami.

Exemplaire de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or et

en bleu, dans le style des décorations exécutées dans les ateliers de Hérat, sous le règne de Sultan Hoseïn Mirza ; ce manuscrit, bien que sa reliure ait été faite en Turquie, n'est point l'un de ceux qui furent apportés à Constantinople par Bédi' el-Zéman Mirza, fils de Sultan Hoseïn Mirza, et qui entrèrent dans les collections du Sérail.

Nestalik persan très fin, dans la manière de Mir 'Ali Meshhédi, copié à Hérat, vers 1530, par Mir Mohammed, dans des encadrements en or et en bleu, sur des feuillets de papier sablé d'or. 43 feuillets. 18 sur 19 centimètres. Cartonnage turc. — (Schefer 145. — Supplément 1454.)

1264

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, copié et enluminé à Boukhara, pour le sultan shéibanide Mo'izz ed-Din Aboul-Ghazi Sultan 'Abd el-'Aziz Béhadour, avec l'absence du titre habituel de Khan, comme dans le Goulistan de la collection Marteau, copié par les ordres de Sultan Mirek, conservateur des livres du souverain uzbek ; cet exemplaire est orné de sarlohs, de tapis encadrant les premières pages du texte, et de peintures dues au pinceau de deux artistes nommés Mahmoud et Mohammed, lesquelles sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 418.

Nestalik persan, copié par Mir 'Ali Meshhédi, sur des feuillets de papier de Khanbaligh sablé d'or, encadrés dans des feuilles plus grandes, de couleurs variées, ornées de rinceaux en or, daté de l'un des dix derniers jours du mois de Zilhidjdja 944 de l'hégire (21-30 mai 1538). 82 feuillets. 39,5 sur 19 centimètres. Reliure persane, en cuir estampé et doré, décorée de découpages en couleurs à l'intérieur de ses plats. — (Supplément 985.)

1265

Le même ouvrage.

Le texte de ce manuscrit est accompagné de gloses.

Nestalik indien, de la fin du XVII^e siècle. 102 feuillets. 23,5 sur 15 centimètres. Reliure occidentale en basane pleine, au chiffre de Charles X. — (Anquetil 114. — Supplément 586.)

1266

Le même ouvrage.

Le texte de ce manuscrit est accompagné de gloses nombreuses ; il est suivi, au folio 79 verso, d'un recueil anonyme et sans titre de formules initiales de lettres, lesquelles sont écrites les unes à la suite des autres, sans autre discrimination qu'un petit espace laissé en blanc par le copiste ; d'un opuscule, anonyme et sans titre, divisé en plusieurs paragraphes, dans lequel l'auteur étudie successivement les mots arabes et persans composés des mêmes consonnes, qui ont des sens différents, ceux qui ont des acceptions différentes suivant qu'ils sont vocalisés en *a*, *i*, *ou* (mousallas), les mots qui ont la même forme, si on enlève leurs points diacritiques ; de poésies qui servent d'exemples de différentes formes de style et de figures de rhétorique ; le tout est rédigé dans l'intention de servir aux personnes chargées de la rédaction des pièces officielles.

Nestalik de plusieurs mains ; le Makhzen el-esrar a été copié dans l'Inde, au XVII^e siècle ; le recueil de formules de lettres est d'une main persane, du commencement du XVI^e siècle, et l'opuscule de rhétorique est l'œuvre d'un scribe hindou, du milieu du XVI^e siècle. 97 feuillets. 23 sur 13,5 centimètres. Demi-reliure. — (Ochoa 15. — Supplément 958.)

1267

Commentaire sur des vers particulièrement obscurs du Makhzen el-esrar, par Mohammed ibn Kiwam ibn Roustem ibn Ahmed ibn Mohammed Bedr-i Khizanè el-Balkhi, surnommé el-Karkhi.

Le nom de l'auteur est écrit بن خراعه (f° 1 v°), et بدرجرانه, dans le manuscrit du British Museum ; l'auteur avait composé folio 3 recto), à une date antérieure, des gloses destinées à l'interprétation des vers difficiles qui se trouvent dans les deux parties de l'Iskender namè, quand il se résolut à entreprendre un travail analogue pour le Makhzen el-esrar, dont il collationna plus de vingt manuscrits, parmi lesquels il choisit mille trois cent dix vers, sur les trois mille deux cent soixante-trois dont se compose le poème. Ce commentaire, d'après le catalogue de la bibliothèque du roi d'Oudhe, fut terminé en l'année 1091 de l'hégire (1680), mais l'exemplaire de Londres porte une mention d'après laquelle il fut acheté en 1089 (1678) ; le présent manuscrit ne contient que le commencement de l'ouvrage.

Nestalik persan cursif, de la fin du XVIII[e] siècle. 51 feuillets. 22 sur 16 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 587.)

1268

خسرو و شيرين. Le roman des amours de Khosrau et de Shirin, par Nizami.

Exemplaire de luxe, orné d'une rosace, de frontispices en or et en couleurs, et de peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 31 ; ces peintures sont copiées sur celles d'un exemplaire exécuté vers 1320.

Nestalik persan écrit sur quatre colonnes, dans des encadrements en or, vers 1420. 62 feuillets. 24 sur 16,5 centimètres. Reliure persane en maroquin brun estampé et doré. — (Vansleb ; Regius 1565. — Ancien fonds 362.)

1269

Le même ouvrage.

Les huit premiers feuillets de ce manuscrit ont été refait au commencement du XIXe siècle ; ce mesnévi est intitulé dans sa souscription, au verso du feuillet 248 : خسرو وشیرین من کلام خواجه نظامی کنجه, où l'on voit le poète nommé Nizami de Gandja, ce qui prouve que cet exemplaire a été copié sur un livre écrit à l'époque de la souveraineté des Mongols dans l'Iran, vers la fin du XIIIe siècle. On lit, au recto du premier feuillet, cette note de la main de Thévenot : « Cosroës et Shirin amores, poëmate persico descripti ».

Nestalik persan, copié par un scribe dont le nom a disparu dans une déchirure du papier, daté du vendredi septième jour du mois de Djoumada premier de l'année 960 de l'hégire (25 avril 1553). 248 feuillets. 15,5 sur 10 centimètres. Reliure en basane pleine aux armes de Louis XVIII. — (Thévenot ; Regius 1606,2. — Ancien fonds 370.)

1270

Le même ouvrage.

Bon nestalik persan, copié sur quatre colonnes, daté de l'année 1039 de l'hégire (1629-1630). 86 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Cartonnage européen. — (Gaulmin ; Regius 1564. — Ancien fonds 363.)

1271

Le même ouvrage.

Nestalik indien, copié sur deux colonnes, sur du papier grossier, à la fin du XVIIe siècle. 212 feuillets. 20,5 sur 13,5 centimètres. Reliure indienne en cuir noir. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Près 441. — Supplément 588.)

1272

Le même ouvrage.

Nestalik indien, copié sur deux colonnes, daté du vendredi 12 Zilhidjdja de l'année (1)162 de l'hégire (23 novembre 1749). 248

feuillets. 19,5 sur 12 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Ochoa 29. — Supplément 964.)

1273

ليلى و مجنون. Le roman des amours de Leïla et de Medjnoun, par Nizami.

Exemplaire incomplet de son premier feuillet, copié sur un manuscrit de l'époque mongole ; on lit, à la fin du volume, des poésies en persan, composées aux Indes, et en turc.

Neskhi persan, de la seconde moitié du XVI[e] siècle. 160 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Mallebranche ; Buher. — Supplément 585.)

1274

Le Leïla et Medjnoun et le Khosrau et Shirin.

Le Khosrau et Shirin est écrit dans les marges du Leïla et Medjnoun, jusqu'au feuillet 127 verso, auquel s'arrête le Leïla et Medjnoun, et dans le corps et les marges des feuillets 128-160.

Exemplaire de luxe, copié sur un manuscrit écrit à l'époque mongole, décoré à sa première page de frontispices en or et en bleu, dans la manière et le style des écoles de Shiraz et d'Isfahan. On lit, au recto du premier feuillet, des invocations en arabe, dans lesquelles les dix principaux noms d'Allah servent de formules magiques pour chasser les maladies, pour réussir dans la vie, pour monter en grade, pour retrouver ses forces, quand on les a perdues. Le poète est nommé شيخ نظامى كنجه Shaïkh Nizami de Gandja, ce qui prouve que le présent exemplaire a été copié sur un livre de l'époque mongole.

Nestalik persan, copié sur deux colonnes, dans des encadrements en or, par Mohammed ibn Hadji Hasan Salghorshah, et daté du mardi, troisième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 870 de l'hégire (17 juillet 1466). 160 feuillets. 26 sur 18 centimètres. Reliure en cuir estampé, qui a été recouverte de soie verte à Constantinople. — (Supplément 591.)

1275

هفت پیکر. Le roman des amours de Bahram Gour, roi de Perse, et des filles des rois des sept climats, par Nizami.

Exemplaire de luxe, décoré d'enluminures et de peintures.

Nestalik persan, copié sur quatre colonnes, dans des encadrements en or et en couleurs, par Wahibi Sédjawendi, en l'année 1004 de l'hégire (1595-1596). 28 feuillets. 39 sur 28 centimètres. Reliure persane, de grand luxe, en cuir rouge. — (Schefer, 1. — Supplément 1303.)

1276

اسکندر نامه. La geste héroïque d'Alexandre-le-Grand, roi de Perse, par Nizami.

Ce mesnéwi est correctement intitulé Iskender namè dans sa souscription ; le premier livre (folio 1 verso) porte le titre de Shéref namè-i Iskendéri, le second (folio 67 verso), celui de Ikbal namè ; ces titres sont écrits dans des sarlohs d'une mauvaise exécution. On lit, aux folios 1 recto, 67 recto, 102 recto, l'empreinte du cachet d''Abd er-Rahim ibn Maula Foutouh, portant en exergue les noms des douze imams.

Nestalik persan, copié à Alep, dans des encadrements à l'encre rouge, par Foutouh *ed-Din ibn 'Abd Allah* (?) el-Tébrizi, qui a terminé son œuvre, le lundi, dix-neuvième jour du mois de Moha-

ram de l'année 900 de l'hégire (10 octobre 1494) ; les parties imprimées en italique du nom de ce copiste ont été récrites sur un grattage, dans un but inconnu ; ce Foutouh... el-Tébrizi, dont on ignore le nom exact, est le père d''Abd el-Rahim, dont le cachet est imprimé sur trois pages du manuscrit. 102 feuillets. 24 sur 16,5 centimètres. Reliure orientale en cuir rouge. — (Thévenot ; Regius 1599,2. — Ancien fonds 280.)

1277

Le même ouvrage.

Le premier livre (folio 4 verso) est intitulé Iskender namè, le second (folio 230 verso), que l'on nomme généralement Khired namè, porte le titre de Shéref namè-i Iskender ; les premiers feuillets sont couverts de poésies empruntées à Nizami, à 'Attar, à Mo'izzi, à Djami, à Baki; on y trouve des chronogrammes sur la mort du sultan Mohammed ibn Alp Arsalan ibn Saldjouk, du sultan Mohammed Khwarimzshah ; on lit au recto du premier feuillet : « In hoc opere Iskender Nameh sunt duo libri quorum prior 6633 disticha, posterior 3481 summa 10114 disticha », et l'auteur de cette note a pris la peine de compter les vers de chacun des chapitres de l'Iskender namè.

Nestalik persan, copié au cours des années 932 et 933 de l'hégire (1526-1527), à Baghdad, par Haïder ibn 'Ali Yar (folio 227 recto) ; le premier livre de l'Iskender namè a été terminé le dixième jour du mois de Shawwal 932 (20 juillet 1526) ; le second porte la date du cinquième jour du mois de Djoumada second de l'année 933 (9 mars 1527). 350 feuillets. 21 sur 15,5 centimètres. Reliure orientale en cuir noir gaufré. — (Thévenot ; Regius 1599. — Ancien fonds 281.)

1278

Le même ouvrage.

La seconde partie de ce roman commence sans titre, au verso du folio 68 ; ce volume est orné de sarlohs d'une exécution grossière.

Nestalik hindou, copié dans le Nord-Ouest de l'Inde, sur un papier grossier, dans des encadrements en couleurs, en l'année 1035 de l'hégire (1625-1626), par un scribe qui a indiqué la date à laquelle il travaillait par le chronogramme suivant : تمت

الكتاب بعون الوهاب سال تاريخ جنين اين تحرير يک يک از حروف فله بکير

(folio 104 verso). 104 feuillets. 28,5 sur 16,5 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Thévenot ; Regius 1563,2. — Ancien fonds 230.)

1279

Le même ouvrage.

La première partie de l'Iskender namè, intitulée Shéref namè-i Iskendéri, commence au folio 1 verso ; la seconde, généralement intitulée Khired namè, commence sans titre, au verso du folio 115, sur lequel l'un des possesseurs de ce manuscrit a écrit qu'il est le second tome du Shéref namè-i Iskendéri ; le texte du poème est écrit dans le corps des pages et dans leurs marges, accompagné de gloses interlinéaires et marginales.

Nestalik indien, copié (folio 113 verso), par Sheïkh Mohammed Kadiri, pour un sheïkh, nommé Sheïkh Ahmed, fils de Sheïkh 'Ali Farouki, connu sous le nom du sheïkh, petit-fils du sheïkh 'Ali, fils du sheïkh, petit-fils du sheïkh Férid, fils du sheïkh 'Abd er-Rahman, fils du sheïkh 'Ala el-Din Mouhafiz Khan ; cette souscription a été en partie effacée ; on y lit que le copiste a terminé le Shéref namè, le ....du mois de Rabi' second 1074 ۱۰۷٤ (novembre 1663), mais cette date a été très maladroitement récrite sur 1061 ۱۰۶۱ (24 mars-21 avril 1651), dont les deux derniers chiffres ont été surchargés. Sheïkh Mohammed Kadiri a terminé la copie de la seconde partie de l'Iskender namè, un jeudi du mois de Zilka'da de l'année 1061 de l'hégire (16 octobre-14 novembre 1651), date qu'il a exprimée en empruntant un vers de Hafiz :

دی کفت طبیب از سر حسرت جو مرا دید
هیهات که در درد تو ز قانون شفا رفت

dans lequel شفا رفت indique l'année 1061, le Kanoun désignant le célèbre traité de médecine d'Avicenne. 175 feuillets. 27 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Ochoa 41. — Supplément 973.)

1280

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré d'un sarloh, contenant la première partie de l'Iskender namè.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, au XVII^{e} siècle. 81 feuillets. 26,5 sur 17,5 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge estampé. — (Decourdemanche. — Supplément 1898.)

1281

Le même ouvrage.

Ce manuscrit est incomplet de ses derniers feuillets ; il contient la première partie de l'Iskender namè ; son texte se termine avec les premiers vers du chapitre qui est intitulé فرستادن ارسطاطالیس با روشنک بشهر ایران زمین

Nestalik indien, de la fin du XVII^{e} siècle, ou du commencement du XVIII^{e}. 110 feuillets. 23,5 sur 16,5 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Darmesteter. — Supplément 1198.)

1282

Le même ouvrage.

Manuscrit incomplet de son dernier feuillet, contenant la première partie de l'Iskender namè, sans titre, ni rubriques.

Nestalik indien, de la première moitié du XVIII^{e} siècle. 133 feuillets. 24,5 sur 16 centimètres. Demi-reliure. — (Arsenal. — Supplément 583.)

1283

Le même ouvrage.

Manuscrit contenant le premier livre de l'Iskender namè, suivi (folio 134 verso) de ghazals d'Asafi.

Nestalik indien, du xviiie siècle. 139 feuillets, 22 sur 14,5 centimètres. Demi-reliure. — (Decourdemanche. — Supplément 1899.)

1284

Le même ouvrage.

Manuscrit contenant le premier livre de l'Iskender namè, intitulé Shéref namè-i Sikender (folio 2[illegible]1 verso) ; le texte est accompagné de nombreuses gloses, et historié d'enluminures médiocres (folios 65 recto, 89 verso, 96 verso, 132 recto, 174 recto, 221 recto), dans la manière des écoles indo-persanes du Nord-Ouest de l'Inde, dans la seconde moitié du xviiie siècle, qui donna naissance à la décoration et à l'enluminure afghanes, du commencement du xixe siècle ; on y trouve la copie de costumes français du xviiie siècle.

Nestalik indien, encadré d'un double filet noir et rouge, de la seconde moitié du xviiie siècle. 243 feuillets. 22 sur 15,5 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Leitner. — Supplément 1617.)

1285

Le même ouvrage.

Manuscrit contenant la première partie de l'Iskender namè.

Nestalik indien, de la fin du xviiie siècle. 216 feuillets. 26 sur 15,5 centimètres. Reliure indienne en basane pleine. — (Decourdemanche. — Supplément 1900.)

1286

خلاصة الخمسة. Anthologie des vers de la Khamsè de Nizami.

Cet ouvrage, anonyme et sans titre, est divisé en trente-sept chapitres, dont le détail est donné dans la préface ; les extraits qui le composent ont été réunis pour illustrer les principes de l'éthique ; manuscrit de luxe, orné d'un frontispice en or et en couleurs, d'une exécution médiocre.

Nestalik indien, copié sur deux colonnes, dans des encadrements en or et en couleurs, dans la seconde moitié du XVI[e] siècle. 40 feuillets. 25 sur 14,5 centimètres. Reliure indienne en cuir noir estampé et doré. — (Brueys 80,3. — Supplément 589.)

1287

Le même ouvrage.

Cet exemplaire de l'anthologie des vers de Nizami commence par la même préface que celui qui se trouve contenu dans le manuscrit décrit sous le nº précédent, à quelques mots près ; il ne contient que trente-cinq chapitres, dont le détail est donné dans la préface ; la fin du trente-cinquième a disparu avec le dernier feuillet du livre ; cet opuscule est précédé (folios 1-40) par le texte du انيس العشاق, traité en prose et en vers, dans lequel Hasan ibn Mohammed el-Tousi, surnommé el-Shéref, c'est-à-dire Shéref ed-Din, connu sous le nom d'el-Rami (vers 1360), décrit la beauté du corps de la femme (folio 4 recto) : le Anis el-'oushshak est divisé en dix-neuf chapitres, dont le détail est donné dans la préface ; il est dédié au prince de la dynastie ilkhanienne Mou'izz ed-Din Aboul-Fath Sheïkh Owaïs Bahadour Khan (757-777 de l'hégire—1356-1375). Le manuscrit est orné de sarlohs enluminés en or et en bleu, dans

le style des écoles de l'Occident de la Perse, vers la fin du règne de Shah Tahmasp.

Manuscrit de luxe, orné d'un frontispice assez médiocrement exécuté ; tous les titres ont été omis par le copiste.

Nestalik, copié dans des encadrements en or et en couleurs, vers 1565. 78 feuillets. 17,5 sur 11 centimètres. Cartonnage. — (Schefer 98. — Supplément 1406.)

1288

Le même ouvrage.

Cet exemplaire ne contient pas la préface du n° 1286, et l'ordre dans lequel sont classés les extraits de Nizami est différent de celui qui est observé dans ce manuscrit.

Beau nestalik persan, copié sur deux colonnes, dans des encadrements en or et en couleurs, par Mirek-i Khourd al-Khatib, et daté du vingtième jour du mois de Ramadhan 991 de l'hégire (7 octobre 1583). 36 feuillets. 23 sur 13,5 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge estampé et doré. — (Brueys 77. — Supplément 590.)

1289

Le même ouvrage.

L'anthologie de Nizami occupe les feuillets 75-159 du manuscrit ; elle ne contient pas la préface ; le copiste a omis un certain nombre de vers, et plusieurs de ses chapitres sont intervertis par suite d'une erreur de reliure ; elle est précédée et suivie d'extraits des diwans de différents poètes : des quatrains, sans nom d'auteur (folio 1 verso), qui ne sont pas de Khayyam ; des quatrains de 'Abdi Nishapouri (folio 10 verso) ; de Khadjè Afzal Kashi (folio 25 verso) ; le terdji'-bend de Sa'di (folio 33 recto) ; un poème, intitulé شهرآشوب خطّه تبریز, par Wadjih ed-Din 'Abd Allah Lisani Shirazi (folio 41 recto),

composé de pièces en forme de kasidè, dans lequel l'auteur, après les eulogies habituelles à Allah, au Prophète, au souverain, donne la description de l'amour, des passions du cœur, des qualités de l'échanson, du chanteur, la description de la province de Tébriz, la définition du métier de scribe, de devin, de mouezzin, etc. ; l'élégie sur la mort d'"Abd el-Ghani, aux Indes, par son frère, Maulana Mohtashim (folio 57 recto), sous la forme d'un terkib-bend ; des moukatta'at de Wahshi (folio 67 recto) ; des ghazals de Rasouli (folio 159 recto) ; de Hasan Dehlévi (folio 159 verso) ; un moukatta'at de Bedr ed-Din Hilali (folio 160 recto) ; des ghazals de Riyazi (folios 160 verso, 163 recto) ; des ghazals de 'Alami (folios 161 recto et suivants, 165 recto et suivants) ; des ghazals de Kasim el-Anvar (folios 163 verso et suivants) ; un ghazal de Seïfi (folio 164 verso) ; des ghazals d'Ahli Shirazi (folio 165 recto).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par 'Ali Khan, fils de Shems ed-Din Hadji Soufiabadi, qui termina la copie des ghazals, le vingt-sixième jour du mois de Zilka'da de l'année 994 de l'hégire (9 novembre 1586). 177 feuillets. 15,5 sur 10 centimètres. Reliure en basane pleine, dont on a coupé toutes les pièces qui portaient des initiales ou des armes. — (Thévenot. — Ancien fonds 354.)

1290

Le même ouvrage.

Cet exemplaire, qui est nommé خلاصة الخمسة, dans sa souscription, est incomplet de ses deux ou trois premiers feuillets ; son texte est suivi (folio 35 recto) de l'histoire en vers mesnévis de Kounwar Manohar et de Madhamalati, intitulée قصّهٔ مدهمالت و کونورمنوهر, dans sa souscription, laquelle est suivie d'un petit poème en vers mesnévis, qui porte le titre de درباب تحمّل شاه مردان ; l'auteur, dont le nom n'est pas indiqué, a voulu exalter les vertus de patience et d'endurance d'Ali, fils d'Abou Talib ; il vivait dans l'Hindoustan à une époque

récente. On trouve après cet opuscule (folio 66 verso) des extraits des diwans des poètes persans Fayyaz, Hafiz, Hazik, Kasim el-Anwar, Kélim, Saïb, Wali, un mokhammas du nawwab Béhadour Khan, un extrait du traité de droit hanéfite arabe intitulé Wikayat el-riwayat, etc.

Nestalik hindou, copié à Djaïpour, sur des feuillets de papier grossier, pour un certain Malik, par un scribe nommé Sheïkh Kélim Allah ; l'anthologie de la Khamsè de Nizami est datée du jeudi, vingt-cinquième jour du mois de Redjeb de l'année 1148 de l'hégire (11 décembre 1735), qui correspond à la dix-huitième année du règne de Mohammed Shah Padishah Ghazi, empereur de l'Hindoustan ; l'histoire de Kounwar Manohar, du dimanche, onzième jour du mois de Sha'ban de (l'année 1140 de l'hégire, correspondant à) la dix-neuvième année du règne de Mohammed Shah (15 décembre 1736). 75 feuillets. 24,5 sur 15 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 592).

'ATTAR

1291

Recueil des œuvres en prose et en vers, parmi lesquelles quatorze mesnévis mystiques, de Mohammed ibn Ibrahim Férid ed-Din Attar († 627 de l'hégire = 1229-1230).

Attar parvint à la célébrité après le règne de Sultan Sindjar († 552 de l'hégire = 1157) ; la lecture de ses mesnévis, tel l'Ilahi namè, montre que ce prince était mort à l'époque à laquelle il écrivait ; le premier événement dont il fasse mention est l'invasion des Ghouzzes, ou Turks Ouïghours, dans ses états, en 548 de l'hégire (1153) ; il fleurit sous la souveraineté de Mohammed Khwarizmshah († 617 de l'hégire = 1220), et il fut ainsi le contemporain d'Aufi, qui écrivit le Djami'el-hikayât et le Lobab el-albab ; par deux fois, dans son Tezkéret el-aulia,

'Attar mentionne qu'il l'écrivait en 617 de l'hégire = 1220, sous le règne de Mohammed Khwarizmshah ; il fut le contemporain du sheïkh soufi Medjd ed-Din Baghdadi, ou Medjd ed-Din Khwarizmi, lequel, d'après la Nafahat el-ouns de Djami, mourut en 616 ou 606 de l'hégire (1219 ou 1209), après avoir été le maître de l'auteur du Tezkéret el-aulia. Au commencement du Mazhar el-adjaïb, Férid ed-Din parle du célèbre sheïkh Nedjm ed-Din Koubra († 618 de l'hégire = 1221) en des termes qui montrent qu'à cette date, ce Mystique était mort ; on trouve dans le Miftah el-foutouh, et dans le Kenz el-esrar, la mention des années 688 et 690 de l'hégire (1289 et 1291), mais il est patent que ces deux mesnévis ne sont pas l'œuvre d'Attar.

Le Mazhar el-adjaïb et le Lisan el-ghaïb sont les deux derniers mesnévis qu'il composa ; l'ordre dans lequel il cite les ouvrages qu'il avait écrits, quand il les rédigea, permet d'établir une chronologie approximative de ses œuvres poétiques. Ces deux livres sont les plus mauvais de tous ceux qu'il a composés : les vers en sont mauvais, ils fourmillent de redites, de platitudes, de banalités ; il est visible qu'Attar avait atteint un grand âge, lorsqu'il entreprit de les mettre par écrit, et que ses facultés poétiques s'étaient evanouies. Il composa ces deux mesnévis pour renier la contrainte à laquelle, comme Mohyi ed-Din ibn el-'Arabi, il avait dû se soumettre au cours de sa vie, de faire profession de la foi sunnite, alors qu'il croyait aux dogmes du Shi'isme, comme une rétraction solennelle des louanges que, dans ses précédents ouvrages, il avait adressées aux premiers khalifes et aux grands personnages du Sunnisme ; c'est un exemple frappant de la restriction mentale تقيه, dont les Shi'ites usèrent couramment, pour se soustraire aux difficultés de leur vie dans un milieu sunnite, de même qu'ils font la conspiration du silence la plus complète autour de tous ceux de leurs coreligionnaires qui affichent la moindre tolérance pour le Sunnisme. Dans le Mazhar el-'adjaïb, 'Attar fait publiquement profession de la croyance aux dogmes shi'ites, prononçant un mauvais panégyrique d''Ali, dont l'un des noms, Mazhar el-'adjaïb, est celui qu'il choisit pour titre de son

poème, et des douze imams, dont il n'avait alors jamais parlé, affirmant sa foi dans la doctrine de l'Imam caché ; c'est tout au plus s'il se borne dans le Mousibet namè, à prononcer l'éloge d''Ali, de Hasan, de Hosaïn, après celui du Prophète, d''Omar et d'Osman, à célébrer dans le Mantik les vertus d'Ali, après celles d'Abou Bakr, d''Osman et d'Omar. Un juriste de Samarkand lança contre Férid ed-Din l'accusation d'hérésie ; il fit brûler publiquement le Mazhar el-'adjaïb, et rendit une décision autorisant n'importe qui à le tuer ; il le fit comparaître par devant Borak Khan Turkoman, vraisemblablement Koutlough Sultan Borak Hadjib, l'un des officiers du Khwarimzshah, qui, en 619 de l'hégire, s'empara du Kirman ; ce juriste excita le peuple et les Turks contre 'Attar, dont la maison fut démolie, et les biens pillés. Il échappa à ces furieux, et s'enfuit à la Mecque, où il écrivit le Lisan al-ghaïb, dans lequel il fait également profession de Shi'isme, et qui est vraisemblablement le dernier mesnévi qui soit sorti de sa plume. La date de la mort du poète varie, suivant les autorités qui la citent, entre 589 (1193) et 632 de l'hégire (1234) ; le seul fait certain est qu'il dépassa l'âge de soixante-dix ans, et certains auteurs veulent qu'il ait atteint l'âge de cent-quatorze années musulmanes. L'importance de Férid ed-Din 'Attar est considérable dans l'histoire religieuse de l'Iran, car c'est avec lui que le Soufisme, sous l'influence du Bouddhisme, qui était alors tout puissant en Asie Centrale, où voyagea le poète, de discipline morale, devient une doctrine théosophique, avec la théorie des stades, qui est une adaptation du samsara hindou, avec celle de l'union, de l'extinction, en Allah, qui résulte d'une compréhension incomplète du Nirvana. Comme les véritables Soufis, comme les théologiens shi'ites, comme le fit Sénaï, Férid ed-Din se montra d'une indépendance absolue vis-à-vis des puissances temporelles, et il ne cite dans ses vers le nom d'aucun homme d'état dont il aurait sollicité les bienfaits, réservant ses louanges d'une façon exclusive pour les Saints. Sa poésie est très inférieure à sa prose ; 'Attar vaut par la doctrine qu'il expose, non par sa manière, tandis que Djélal ed-Din et Hafiz ont réuni les deux techniques ; comme Djami,

il eut une facilité déplorable, qui le conduisit à la médiocrité, à ce point que ses ouvrages, comme ceux de Djami, ne sont pas connus des Persans, qui ne lisent que le Tezkéret el-aulia. Il se répète de l'un de ses poèmes à l'autre, en des réminiscences fâcheuses, dans des litanies interminables ; dans un passage du Lisan el-ghaïb, il cite treize ouvrages de sa composition, le Djauher el-zat, le Mazhar el-'adjaïb, le Waslet namè, le Asrar namè, l'Ilahi namè, le Mousibet namè, le Boulboul namè, l'Oushtour namè, le Tezkéret el-aulia, le Mi'radj namè, le Moukhtar namè, le Djawahir namè et le Sharh el-kolb, dont le nombre des vers, additionné avec celui des vers d'autres traités, s'élève à 202 060, et la légende littéraire de la Perse veut qu'il ait composé cent quatorze ouvrages, autant que l'on compte de sourates dans le Koran ; toutefois, l'on ne connaît pas plus de vingt ouvrages qu'il ait écrits, alors que l'on sait qu'il a rédigé quarante traités en vers.

Manuscrit de luxe, orné d'une rosace, dans laquelle se trouvent inscrits, dans des cercles, les noms des ouvrages composés par 'Attar, et de tapis enluminés en or et en couleurs, comprenant : 1° le second tome du Tezkéret el-aulia (folio 1 verso) : 'Attar dit, dans la préface de ce second volume du Tezkéret, qui n'est pas un appendice, puisqu'il contient les biographies de Mystiques qui sont contemporains de ceux qui figurent dans le premier tome, qu'après la lecture du texte du Koran et des traditions prophétiques, rien n'est plus profitable que l'étude de la vie des Saints, qui sont les successeurs des Prophètes, qu'il en avait réuni un certain nombre dans un livre, et qu'après l'avoir terminé, il se résolut à en écrire un second ; le texte s'en trouve dans ce manuscrit, et il contient vingt-deux biographies, conçues dans le même style et dans le même esprit que les précédentes ; 2° le لسان الغيب, traité de Mysticisme en mesnévis (folio 35 verso) ; le Lisan el-ghaïb est formé d'une suite de chapitres d'inégale longueur, sans titre, nommés hikayet, de longueur très variable, dans lesquels 'Attar traite de sujets mystiques et ésotériques de tout genre ; son titre est répété à satiété à son commencement, jusque dans le panégyrique du

Prophète ; son style est lourd et diffus ; 2° le مظهر العجایب, traité de Mysticisme, en vers mesnévis (folio 90 verso) : ce mesnévi, comme le précédent, est l'un des derniers poèmes d' 'Attar, et sa rédaction est des plus médiocres ; on y trouve les louanges du Prophète, d'Abou Bekr, du khalife 'Ali, du sheïkh Nedjm ed-Din Koubra, dans une forme défectueuse, avec des répétitions fatigantes, qui tournent à la litanie ; son titre Mazhar el-'adjaïb, est celui même que les Shi'ites donnent à 'Ali ; on y trouve une série d'histoires, dont quelques unes sont écrites dans l'esprit le plus shi'ite, celle par exemple qui est consacrée à la démonstration de cet axiome que la mission du Saint est d'ordre supérieur à la mission du Prophète ; l'histoire de l'imam Mousa-i Kazim, du sheïkh Shéfiki Balkhi et d'Haroun al-Rashid ; beaucoup des narrations qui composent le Mazhar al-'adjaïb ne portent point de titre, et quelques unes sont formées de commentaires de traditions ; un partie de l'ouvrage est formée par les réponses que donne le poète à vingt-six questions que lui pose un interlocuteur, Hatif 'Isa, sur les points principaux de la doctrine ésotérique : on lit, à ses derniers feuillets, le récit que fait 'Attar d'un rêve qu'il eut à l'âge de sept ans, au cours duquel il vit le khalife 'Ali, et qui précéda immédiatement sa guérison d'une maladie dangereuse : 3° le جوهر الذات, traité d'Ésotérisme, en mesnévis (folio 179 verso) ; ce mesnévi, dans les titres de la préface et de sa souscription, est nommé جواهر الذات ; il commence par les louanges d'Allah, par celles de son attribut d'Unité, opposé à l'Humanité de la créature, par le panégyrique d'Allah, du Prophète, par le récit de son ascension ; il est divisé en chapitres, intitulés hikayet, dans lesquels 'Attar expose les points essentiels de la doctrine ésotérique sur l'ontologie et la Voie mystique, dont certains sont des commentaires de passages du Koran et de traditions prophétiques ; le tout est illustré par des récits moraux et allégoriques, dans l'esprit qui sera celui du Mesnéwi et du Goulistan, en particulier l'histoire d'un père et de son fils, qui entreprennent un long voyage sur un bateau, et qui charment par leurs entretiens la longueur de la traversée,

celle du Démon et de sa puissance, celle d'Adam, etc. ; 4° le منطق الطير, traité en mesnévis, sur la manière dont le Mystique peut arriver à l'union avec le Créateur (folio 294 verso) ; le poème commence par les louanges adressées au Prophète, par les panégyriques d'Abou Bekr, d'Omar, d'Osman, d'Ali ; le Mantik el-taïr est divisé en plusieurs discours, composés d'anecdotes ; ils traitent successivement de la description des oiseaux, par lesquels le poète désigne les hommes ; de l'exposition que fait la huppe de leur dessein d'aller trouver le Simourgh inaccessible, qui est Allah ; du chemin qu'entreprennent les oiseaux à travers les sept vallées, qui signifient les stades auxquels le Mystique doit s'élever avant de parvenir au Nirvana ; 5° le شتر نامه, autrement nommé اشتر نامه et خرد نامه, traité en vers mesnévis sur l'amour divin (folio 331 verso) ; ce singulier mesnévi est formé d'une série d'histoires édifiantes, sans titre ; l'âme du Mystique, qui marche vers la Connaissance et le Nirvana, y est bizarrement comparée au chameau du Croyant, qui fait le pèlerinage de la Mecque, et qui endure mille souffrances avant de parvenir à la Pierre Noire de la Kaaba ; on ne trouve dans sa préface que les louanges de la Divinité et l'apologie du Prophète ; son dernier feuillet, par suite d'une inversion, se trouve après la première page du Mousibet namè, au folio 358 ; 6° le مصيبت نامه, ou جواب نامه, ou نزهت نامه, traité mystique, en vers mesnévis (folio 357 verso) ; comme le Mantik el-taïr, l'Oushtour namè, le Heft wadi, le Waslet namè, le Mousibet namè traite de la Voie ésotérique, que doit suivre le Mystique pour arriver à l'identification avec la Divinité ; il est conçu sous une forme étrange, en quarante chapitres ; le Mystique, en route vers le Nirvana, arrive successivement devant les quarante entités métaphysiques, les Anges, le Trône, le Tabernacle, la Table gardée et le Kalam, les divers aspects de la création et les facultés humaines ; il demande son chemin à chacune de ces entités transcendantales, et chacune d'elles lui répond pour lui signaler les périls qu'il rencontrera dans sa marche ; à la fin, le pèlerin arrive à la Connaissance parfaite de son ipséité, qui est la Connaissance

suprême, le Nirvana; l'introduction contient les louanges d'Allah le panégyrique du Prophète, avec le récit de l'Ascension, ceux des quatre khalifes orthodoxes, un long chapitre, dans lequel 'Attar traite de la valeur des termes techniques de la langue des Soufis; 7° le هفت وادی, réplique abrégée du Mantik el-taïr, en vers mesnévis, décrivant les sept stades par lesquels le Mystique doit passer pour arriver à l'Union avec la Divinité (folio 438 verso) ; 8° le بی سر نامه, opuscule en vers mesnévis sur l'ontologie et l'amour divin (folio 445 verso) ; le بلبل نامه, poème mystique et allégorique sur l'amour divin, qui est figuré par le symbole de la passion du rossignol pour la rose (folio 448 verso) ; les oiseaux se réunissent devant Salomon ; Salomon envoie le faucon quérir le rossignol ; le rossignol vient de quitter son jardin, où il a pris galamment congé de la rose pour quelques instants ; le faucon arrive auprès du rossignol, et le prie de le suivre ; le rossignol lui répond durement, et refuse de renoncer à l'amour de la rose ; le faucon saisit le rossignol, qui envoie le zéphir au jardin de la rose, pour la prévenir de son infortune ; le rossignol, conduit devant Salomon, lui adresse ses louanges, auxquelles le prophète répond par l'histoire de Harout et de Marout ; le rossignol riposte, et les oiseaux arrivent au palais ; Salomon ordonne au rossignol de justifier sa conduite par devant eux ; le rossignol répond, puis s'adresse à chacun des animaux, en se moquant de leurs vices et de leurs ridicules; la huppe riposte, et elle raconte l'histoire du rat de ville et du rat des champs ; le Boulboul namè se termine par un chapitre qui contient des conseils anticipés à Ziya ed-Din Yousouf, fils de Férid ed-Din 'Attar, qui avait alors quatre ans; ce mesnévi est l'œuvre de la jeunesse du poète, ce qui est visible par ses qualités artistiques, qui rappellent la perfection du Mantik el-taïr ; 9° l'الهی نامه, traité mystique en vers mesnévis (folio 453 verso) ; ce poème contient, en vingt-deux chapitres, l'histoire d'un khalife, auquel ses six fils demandent de satisfaire leurs désirs. Le khalife leur démontre, avec force anecdotes à l'appui, la vanité de tous les désirs humains ; on trouve dans la préface les louanges au Prophète et le panégyri-

que des khalifes orthodoxes; 10° le كل و خسرو, roman en vers mesnévis des amours de Goul et de Khosrau (folio 521 verso); le Goul et Khosrau est l'abrégé d'un mesnévi, que le poète écrivit pour rivaliser avec Nizami, qui avait composé le Khosrau et Shirin, et qui avait pour titre خسرو نامه ; ce poème est très inférieur au Khosrau et Shirin de Nizami; 'Attar raconte dans son introduction qu'il y avait trois ans qu'il n'avait rien écrit, quand, au cours d'une conversation qu'il eut dans un salon avec ses amis, et où l'on vint à parler de poésie, plusieurs d'entre eux lui conseillèrent d'interrompre ses études de médecine, pour reprendre la plume, ce qu'il fit en composant un abrégé du Khosrau namè ; à cette époque, il avait écrit le Moukhtar namè, près de mille ghazals, et cinq cent kita'a, le Djawahir namè, le Sharh el-kolb, le Mousibet namè, l'Ilahi namè, le Mantik el-taïr, le Asrar namè, et naturellement le Khosrau namè ; ce mesnévi débute par le panégyrique de Mahomet, des khalifes orthodoxes, et du sheïkh Sa'd ed-Din ; 11° le وصلت نامه, traité de Mysticisme, en vers mesnévis (folio 549 verso) ; ce mesnéwi traite de l'union du Mystique avec l'Être Unique, qui chassa Adam du Paradis, pour le forcer à acquérir la connaissance de son ipséité, qui le conduisit à celle de Dieu ; le Waslet namè consiste en une suite d'histoires édifiantes : on y trouve, en particulier, celles de Mansour Halladj, de Sultan Mahmoud et du sheïkh Lokman de Sarakhs, de la destruction du temple de Somnath : 12° le كل و هرمز, roman en vers mesnévis des amours de Goul et de Hormouz (folio 554 verso), imité, comme le Khosrau namè, du roman de Khosrau et de Shirin de Nizami, sous une forme bien supérieure à celle du Goul et Khosrau ; on trouve dans son introduction le panégyrique du Prophète, des khalifes orthodoxes, et de Hasan, fils d' 'Ali, avec la liste des miracles de Mahomet ; les trente lettres d'amour que Goulroukh écrit d'Isfahan sont les meilleures de ce genre du Si namè ; 13° le پند نامه, traité en vers mesnévis, sur les principes de la civilité et les éléments de la morale (folio 649 verso) ; le Diwan, formé des kasidè, des ghazals (folio 674 recto),

des quatrains (folio 742 recto), rangés alphabétiquement suivant l'ordre des rimes (folio 658 verso) ; 14° le مختار نامه, recueil de quatrains mystiques (folio 749 verso) ; 'Attar dit, dans sa préface, qu'il entreprit ce travail à la requête de plusieurs de ses amis ; à cette époque, il avait écrit le Khosrau namè, le Asrar namè, le Mantik el-taïr, le Mousibet namè, le Djawahir namè, le Sharh el-kolb, et le Diwan : le Diwan n'était pas rangé suivant l'ordre alphabétique, de telle sorte que les recherches y étaient impossibles ; il s'y trouvait six mille quatrains, mais, près de mille vingt ne convenaient pas aux Mystiques, aussi Férid ed-Din les supprima-t-il, et le reste forma le Moukhtar namè, qui est divisé en cinquante sections, dont chacune contient les quatrains qui traitent d'un même sujet. Ce manuscrit a été copié sur un exemplaire qui avait écrit à l'époque mongole, vers 1230, dans les pages duquel se trouvaient des trous.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par un calligraphe, nommé Shir Mohammed ibn Tadj Mohammed Koraïshi (folio 521 recto) ; le Diwan (folio 747 recto) a été *terminé* le vendredi, vingt-septième jour du mois de Shawwal de l'année 1013 de l'hégire (17 mars 1605). 809 feuillets. 31 sur 17,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Louis-Philippe. — (Supplément 811.)

1292

Recueil de trois ouvrages d''Attar.

Ce manuscrit de luxe, orné de sarlohs enluminés en or et en bleu, comprend le Diwan, le Djauher el-zat et le Oushtour-namè de Férid ed-Din 'Attar ; il a été exécuté pour la bibliothèque d'un ministre, nommé Sa'd ed-Dounia Fasih el-Millet wed-Din (folio 274 verso) ; il contient une préface en prose mêlée de vers (folio 1 verso), dans laquelle il est dit qu'Allah créa l'homme sous la forme la plus parfaite qu'il lui put donner, qu'Adam fut destiné à être le théâtre dans lequel se manifesteraient les attributs de la Divinité, qu'au bout de trois pério-

des de quarante jours, son corps matériel arriva à sa perfection, et que l'esprit d'Allah vint l'animer, qu'à l'âge de quinze ans, il atteignit son développement complet, et se laissa aller aux forces de son tempérament naturel, ce qui l'entraîna dans l'erreur, et nécessita la mission de Mahomet, les prophètes étant considérés comme les médecins qui, seuls, peuvent traiter les maladies morales de l'humanité. On trouve vers la fin de ce morceau l'éloge d'Abou Bekr ; le Diwan d''Attar (folio 4 recto) contient les kasidè et les ghazals, suivis (folio 51 verso) des quatrains ; le Djauher el-zat est divisé en deux livres, qui commencent respectivement aux feuillets 64 verso et 154 verso ; le Oushtour namè commence au feuillet 275 verso.

Nestalik persan, copié sur quatre colonnes, dans des encadrements en bleu et en rouge, par un scribe, nommé 'Ali ibn Mohammed, qui a terminé le premier livre du Djauher el-zat, le dix-septième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 820 de l'hégire (25 janvier 1418) ; le deuxième livre de ce mesnévi, le quatrième jour du mois de Safar 821 (13 mars 1418) ; le Oushtour namè, le dernier jour du mois de Shawwal de l'année 820 (*sic*) [9 décembre 1417]. 383 feuillets. 34 sur 25 centimètres. Reliure persane en cuir brun estampé. — (Supplément 1795.)

1293

وصلت نامه. Le Waslet namè d''Attar.

Neskhi turc, copié par 'Abd er-Rahim, fils d''Abd er-Rahman, qui termina son œuvre dans l'un des derniers jours du mois de Ramadhan de l'année 1110 de l'hégire (23 mars-1er avril 1699). 49 feuillets. 20,5 sur 12 centimètres. Reliure turque en cuir brun. — (Legrand 27. — Supplément 654.)

1294

خسرو نامه. Le Khosrau namè, de Férid ed-Din 'Attar.

Ce manuscrit, dont plusieurs feuillets ont été refaits vers le milieu du XIXe siècle, contient une rédaction du poème beau-

coup plus étendue que celle qui se lit dans le manuscrit 1291 ; le titre de Khosrau namè est donné par le poète au folio 20 verso ; on y trouve le récit des amours de Goul et de Hormouz ; il commence, après les louanges d'Allah, par le récit de l'Ascension de Mahomet (folio 9 verso), par les louanges des quatre premiers khalifes (folio 15 recto), de Hasan et de Hoseïn (folio 17 verso), de Abou Hanifa (folio 18 recto), de Shafi'i (folio 18 verso).

Neskhi persan, daté du dernier jour du mois de Shawwal de l'année 696 de l'hégire (20 août 1297). 233 feuillets. 23,5 sur 14 centimètres. Reliure persane en cuir noir estampé. — (Schefer 126. — Supplément 1434.)

1295

Recueil de trois mesnévis de Férid ed-Din 'Attar.

Exemplaire de luxe, orné de frontispices enluminés, contenant le Asrar namè (folio 1 verso) ; le Mousibet namè (folio 35 verso) ; l'Ilahi namè (folio 113 verso).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, au milieu du xv^e siècle. 181 feuillets. 24,5 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin rouge, aux armes du Roi. — (Mazarin ; Regius 1562. — Ancien fonds 256.)

1296

Recueil de deux mesnévis de Férid ed-Din 'Attar.

Manuscrit de luxe, orné d'enluminures en or et en couleurs, contenant l'Ilahi namè et le Asrar namè, écrit dans les marges de l'Ilahi namè ; on trouve au folio 156 le texte de sept quatrains d' 'Attar.

Nestalik persan, daté de l'année 905 de l'hégire (1500). 156 feuillets. 22,5 sur 12 centimètres. Reliure en cuir fauve estampée et dorée. — (Schefer. — Supplément 1526.)

1297

Deux mesnévis d'Attar.

Le Pend namè, suivi (folio 41 verso) du Boulboul namè, incomplet de ses derniers feuillets.

Nestalik turc, de la fin du xvi^e siècle. 58 feuillets. 15 sur 9,5 centimètres. Reliure en basane. — (Gaulmin; Regius 1600. Ancien fonds 343.)

1298

منطق الطير. Le Mantik el-taïr, de Férid ed-Din 'Attar.

Manuscrit de luxe, orné de peintures et d'enluminures; les peintures ont été effacées.

Nestalik persan, écrit dans des encadrements en or et en bleu, par Maulana Hasan 'Ali ibn Mohammed ibn 'Abd Allah Hamza, daté du lundi, neuvième jour du mois de Djoumada second de l'année 897 de l'hégire (8 avril 1492). 213 feuillets. 17,8 sur 11,5 centimètres. Reliure persane, en maroquin noir estampé et doré. (Armain. — Ancien fonds 348.)

1299

Le même ouvrage.

Les premiers feuillets de ce manuscrit ont été refaits dans la Transoxiane, vers le milieu du xix^e siècle.

Nestalik persan, du milieu du xvi^e siècle. 150 feuillets. 22 sur 13,5 centimètres. Reliure boukhare, signée Mohammed Shérif-i Sahhaf. — (Decourdemanche. — Supplément 1906.)

1300

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'enluminures en or et en couleurs ; le texte du Mantik el-taïr est suivi de deux pages d'un Diwan de Hafiz (folios 161 et 162), mieux écrit et plus ancien d'une cinquantaine d'années que le mesnévi d' 'Attar.

Nestalik négligé, copié vraisemblablement à Hérat, vers la fin du XVI[e] siècle, dans des encadrements en or et en bleu. 163 feuillets. 19,2 sur 13 centimètres. Reliure en basane, aux armes du Roi. — (Mazarin ; Regius 1594. — Ancien fonds 318.)

1301

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, portant au recto de son premier feuillet l'ex-libris de Hafiz Tchélébi ibn Mahmoud, avec l'estimation à 81 (piastres).

Nestalik turc, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par un certain Mohammed Dédé Sheïkh el-Mauléri el-Kounavi el-Djélili, derviche maulévi à Konia, près du tombeau de Djélal ed-Din Roumi, daté de l'un des dix premiers jours du mois de Redjeb de l'année 1045 de l'hégire (11-21 décembre 1635). 148 feuillets. 19 sur 11,5 centimètres. Reliure en cuir rouge estampée et dorée. — (Supplément 656.)

1302

Le même ouvrage.

Cet exemplaire porte, au recto de son premier feuillet, l'évaluation à 151.413 des jours blancs, une note contenant l'énumération des personnes qui forment les différentes classes de

la société, une autre indiquant, par des procédés astrologiques, si une femme mettra au monde un garçon ou une fille.

Nestalik indien, du milieu du xvııe siècle. 151 feuillets. 23,5 sur 12,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 655.)

1303

Le même ouvrage.

Nestalik boukhare, de la première moitié du xıxe siècle. 87 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure boukhare. — (Decourdemanche. — Supplément 1709.)

1304

Le même ouvrage.

Nestalik boukhare, du milieu du xıxe siècle. 156 feuillets. 21,5 sur 12,5 centimètres. Reliure boukhare. — (Decourdemanche. — Supplément 1907.)

1305

Le même ouvrage.

Nestalik boukhare, du milieu du xıxe siècle. 174 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure boukhare. — (Decourdemanche. — Supplément 1710.)

1306

اسرار نامه. Livre des secrets mystiques, par 'Attar.

Ce mesnéwi, dans ce manuscrit, commence d'une façon différente de l'exemplaire décrit sous le no 1296 ; les anecdotes

qui y sont narrées ne portent point de titre, pas plus que dans ce dernier manuscrit ; elles sont réparties en discours ; les titres des 1er, 2e, 3e, 7e et 9e discours ont été indiqués par le copiste ; le texte présente des lacunes que le scribe a trouvées dans le manuscrit qu'il copiait.

Nestalik turc, daté du mois de Ramadhan de l'année 1008 de l'hégire (mars-avril 1600). 128 feuillets. 15 sur 10 centimètres. Cartonnage turc. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 601. — Supplément 658.)

1307

الهی نامه. L'Ilahi namè d''Attar.

Le titre de ce mesnévi mystique est écrit d'une façon incorrecte اللهی نامه ; son papier est de la même pâte et de la même fabrication que celui de Hafiz conservé sous le n° supplément persan 608 ; le texte de ce manuscrit est très incorrect.

Écriture intermédiaire entre le neskhi et le nestalik, copiée par un Ismaïlien, nommé Derwish 'Ali, fils de Kiya-i Kazwini, vers 1350. 245 feuillets. 26 sur 18 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du Roi. — (Mazarin ; Regius 1518. — Ancien fonds 224.)

1308

مصيبت نامه. Le Mousibet namè d''Attar.

Le premier feuillet du manuscrit, et les derniers, ont été refaits à la fin du XVIIIe siècle, et au commencement du XIXe ; le texte du Mousibet namè est suivi (folio 184 recto) d'une kasidè de Hakim Sénaï ; d'extraits des mesnéwis d''Attar, l'un, sur l'amour mystique, qui est le point terminal où mènent aussi bien la foi religieuse que l'infidélité (folio 185 verso), les autres, sur l'histoire de Fatima (folio 186 recto), sur la défi-

nition du Soufisme (folio 186 verso), sur l'explication de tous les termes techniques du vocabulaire des Ésotéristes (folio 186 verso), sur l'explication cabalistique des noms de la poésie *shi'r*, de la Loi *shar'*, du Trône *'arsh*, qui sont formés des mêmes lettres radicales (folio 188 verso), etc. ; l'un des possesseurs de ce manuscrit, vers la fin du XVII^e siècle, à Constantinople, a écrit, dans les marges du Mousibet namè, des extraits du texte du Asrar namè d''Attar (folio 10 recto), ou plutôt un abrégé du poème, avec un commencement différent de celui du n° 1295, et (folio 39 recto), un abrégé du Djaûher el-zat.

Neskhi, copié, dans des encadrements tracés à l'encre rouge, dans les provinces occidentales de la Perse, vers 1250. 191 feuillets. 24 sur 17,5 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Schefer 121. — Supplément 1429.)

1309

Le même ouvrage.

La première page du manuscrit a été refaite vers 1860 ; il porte l'ex-libris d'un derviche mauléwi, Hamid ed-Din Sadr-i Djiban el-Nasiri el-Mauléwi.

Neskhi persan, copié par 'Abd el-Mélik ibn Shérif ibn el-Moubashshir ibn Maudoud ibn Mohammed, sur des feuillets de papier oblongs, reliés en forme d'album, daté du vingtième jour du mois de Zilka'da de l'année 686 de l'hégire (27 décembre 1287). 149 feuillets. 11 sur 23 centimètres. Reliure en demi-maroquin. — (Schefer 181. — Supplément 1491.)

1310

پند نامه. Traité de morale et d'éthique soufie, par 'Attar.

Des vers en turc et en persan se lisent sur la première page ; un fragment d'un lexique turc-persan, contenant l'énoncé de

quinze verbes, sur la dernière ; exemplaire incomplet, portant des additions marginales de vers omis par le copiste, et quelques gloses en turc.

Assez bon neskhi turc, copié, dans des encadrements formés de filets tracés à l'encre rouge, vers le milieu du XVII^e siècle. 27 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Cartonnage. (Mazarine. — Supplément 649.)

1311

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de ses derniers feuillets ; tous les titres des chapitres ont été omis par le copiste ; une prière en arabe se lit au recto du premier feuillet ; ce manuscrit a peut-être fait partie de la bibliothèque de l'école des Jeunes de Langues de Constantinople, dans laquelle il aurait porté le numéro 106.

Nestalik turc, du milieu du XVII^e siècle. 21 feuillets. 19,5 sur 13 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 651.)

1312

Le même ouvrage.

Cet exemplaire a été copié à Constantinople pour l'usage des Jeunes de Langues ; manuscrit de luxe, orné d'un sarloh grossièrement exécuté.

Neskhi turc, de la deuxième moitié du XVII^e siècle. 32 feuillets. 20,5 sur 14,5 centimètres. Brochure en papier. (Bibliothèque des Jeunes de Langues de Constantinople, n° 7. — Supplément 648.)

1313

Le même ouvrage.

Cet exemplaire porte de nombreuses annotations en turc osmanli ; il est précédé, aux folios 1 verso-5 verso, de formules

de lettres officielles, en turc, qui ont fait partie d'un Insha, et qui sont adressées à de hauts personnages de l'empire ottoman ; on lit, aux folios 36-38, une kasidè mystique en turc.

Nestalik turc, de la fin du XVII^e siècle. 38 feuillets. 21 sur 13,5 centimètres. Reliure turque en peau noire. — (Thévenot ; Regius 1600,3. — Ancien fonds 261.)

1314

Le même ouvrage.

Cet exemplaire est incomplet de quelques vers de la fin. Les plats de la reliure et les feuillets de garde sont couverts de poésies en turc et en persan, parmi lesquelles des vers de Hasan Dehlévi, de Djami, de Sayyid Hasan Ghaznawi, de Kasim el-Anvar ; on lit, au verso du deuxième feuillet, une invocation en arabe, qui a la vertu de dissiper l'affliction.

Nestalik persan, de la fin du XVII^e siècle. 33 feuillets. 15 sur 12,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 591. — Supplément 650.)

1315

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de ses deux premiers feuillets, qui a peut-être fait partie de la bibliothèque des Jeunes de Langues de Constantinople, où il aurait porté le numéro 156.

Neskhi turc, de la fin du XVII^e siècle. 29 feuillets. 20,5 sur 14 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 652.)

1316

Le même ouvrage.

Le Pend namè est précédé par le Tohfè-i Shahidi, vocabulaire persan-turc osmanli, par Ibrahim Shahidi, surnommé Khoudaï Dédé (voir n^os 1018 et 1019).

Nestalik turc, copié dans des encadrements tracés à l'encre rouge, par Dost Mohammed, en l'année 1087 de l'hégire (1676-1677). 63 feuillets. 20,5 sur 12 centimètres. Reliure turque en cuir brun estampé. — (Supplément 1255.)

1317

Le même ouvrage.

Les premières pages de cet exemplaire, qui est orné d'un sarloh grossièrement exécuté, sont couvertes de notes en turc, écrites dans les marges et dans les interlignes ; il porte, au recto de son premier feuillet, l'ex-libris d'un Turc, nommé 'Abd er-Rahim Haririzadè.

Nestalik turc, écrit, dans des encadrements en or et en rouge, en l'année 1149 de l'hégire (1736-1737). 29 feuillets. 16,5 sur 10,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Ducaurroy 20. — Supplément 653.)

1318

Le même ouvrage.

Nestalik indien, copié obliquement, sur des feuillets sablés d'argent, par Mirza Kanbar 'Ali Goudjarati, fils de Mirza Dja'far 'Ali Kerbélayi, fils de Salih Mohammed Khan Shirazi, mounshi de Brueys, à Sourate, daté du vendredi, sixième jour du mois de Safar de l'année 1205 de l'hégire (15 octobre 1790). 24 feuillets. 29 sur 17 centimètres. Reliure indienne en maroquin rouge estampé et doré. — (Brueys 72. — Supplément 947.)

1319

سعادت نامه. Traduction commentée, en turc, du Pend namè, par Moustafa, surnommé Maulana Shém'i († vers 1009 de l'hégire = 1600).

Moustafa Shém'i fut un derviche, qui passa sa vie en exercices spirituels, et à instruire les enfants, à l'usage desquels il a écrit des commentaires assez médiocres d'ouvrages persans, traitant de morale et d'éthique, le Makhzen el-esrar, le Mantik el-taïr, le Mesnéwi, le Goulistan, le Boustan, le Tohfet el-Ebrar, le Soubhat el-ébrar, et le Béharistan de Djami, les diwans de Hafiz et de Shahi ; le commentaire du Pend namè d'Attar a été écrit par Shém'i, à la requête de l'un de ses amis, Omar ibn Hoseïn, et il est dédié au protecteur de ce personnage, Zirek Agha, qui fut l'un des courtisans du sultan Mourad Khan III. Galland a inscrit, dans les marges de ce manuscrit, au dernier feuillet duquel on lit une poésie mystique en turc, la traduction du Pend namè.

Nestalik turc, du XVI[e] siècle, 80 feuillets, 19,5 sur 13,5 centimètres. Reliure turque en cuir brun. — (Galland 49 ; Regius 1492,2. — Ancien fonds 329.)

1320

بيسر نامه. Le Biser namè, d''Attar.

La copie du Biser namè se termine par une souscription, dans laquelle le copiste de ce petit mesnévi raconte que, lorsqu'il l'eut terminé, 'Attar tomba mort à l'endroit où l'on creusa sa tombe (folio 7 recto) ; on lit ensuite un quatrain qu'il écrivit sur un mur avec son doigt mouillé de sang (folio 7 verso) ; le Biser namè est suivi d'un fragment de huit vers, intitulé منظومة في تشبيهات السبع, sur les modalités de la comparaison, qui sont au nombre de sept (folio 7 verso) ; une kasidè de dix-sept vers, dans laquelle un certain Maulana Ghiyas ed-Din donne, d'après les auteurs des livres de rhétorique, quelques conseils sur la façon dont on doit considérer une personne qui raconte quelque chose, soit de vive voix, soit par écrit (folio 8 verso) ; un commentaire très diffus, en langue arabe, intitulé شرح تاريخ ابن كمال, dans lequel un auteur, qui n'indique point son nom, résoud un chronogramme de l'écrivain

turc Ibn Kémal, lequel indiquait qu'il termina un livre « un vendredi, neuvième dixième du second tiers du second sixième de la première moitié du sixième dixième du troisième dixième du dixième dixième dans l'hégire du Prophète », c'est-à-dire le dix-septième jour du mois de Safar de l'année 926 de l'hégire.

Nestalik turc, copié sur des feuillets de papier jaune, par un certain 'Abd el-Kader, vers le milieu du XIXe siècle. 10 feuillets. 22 sur 13,5 centimètres. Reliure turque en cuir vert. — (Schefer 175. — Supplément 1485.)

VIIe SIÈCLE

1321

Recueil des poésies de Djémal ed-Din Hoseïn 'Abd er-Rezzak Isfahani.

Ce poète vécut sous le règne du Khwarizmshah Djélal ed-Din Monkébirdi († 1231), et il fut le père de Kémal ed-Din Isma'il, lequel est beaucoup plus connu que lui, alors qu'il lui est très inférieur. Ce diwan contient les kasidè, les moukatta'at, les ghazals, les quatrains, mélangés, sans ordre, et sans titre ; le manuscrit est incomplet de sa fin ; on lit, sur les premiers feuillets, des vers de Roudégui, d'Abd el-Ghani, de Khaghani.

Nestalik persan, copié sur deux colonnes, vers le commencement du XVIe siècle. 150 feuillets. 15 sur 9,5 centimètres. Reliure européenne en parchemin. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 650. — Supplément 735.)

1322

Recueil des poésies de Nadjib ed-Din Tchourpadgani († 625 ou 635 de l'hégire = 1228 ou 1237-8).

Ce diwan contient les kasidè (folio 1 verso), et quelques moukatta'at ; ces pièces ne sont pas rangées suivant l'ordre alphabétique.

Nestalik indien, copié sur deux colonnes, au XVII^e siècle. 54 feuillets. 22,5 sur 13,5 centimètres. — (Brueys 66. — Supplément 764.)

1323

Recueil des poésies de Kémal ed-Din Isma'il Isfahani († 635 ou 639 de l'hégire = 1237 ou 1241).

Manuscrit de luxe, décoré d'un sarloh dans le style des écoles d'Isfahan, contenant les kasidè, les ghazals, les moukatta'at, mélangés sans aucun ordre ; à la fin du volume, se lisent quelques quatrains.

Nestalik persan, copié sur quatre colonnes, sur des feuillets de papier sablé d'or, dans des encadrements en or et en couleurs, vers 1560. 97 feuillets. 35,5 sur 22,5 centimètres. Reliure persane moderne, en cuir vert uni. — (Supplément 1821.)

1324

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs enluminés dans le style des ateliers d'Isfahan, contenant les kasidè (folio 1 verso) ; les moukatta'at (folio 175 verso) ; les ghazals (folio 268 verso) ;

les quatrains (folio 311 verso). Ces pièces ne sont pas rangées suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, mais leurs titres sont écrits à l'encre rouge.

Nestalik persan, copié dans le corps des pages et dans les marges, daté du vingt-huitième jour du mois de Djoumada premier de l'année 1010 de l'hégire (24 Novembre 1601). 359 feuillets. 24 sur 15 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé. — (Supplément 1117.)

1325

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs, de pages enluminées en or et en couleurs, d'un tableau en frontispice, de deux portraits à la fin du volume, contenant les kasidè (folio 2 verso) ; les moukatta'at (folio 182 verso) ; les ghazals (folio 279 bis) ; les quatrains (321 verso) ; les pièces ne sont pas rangées suivant l'ordre alphabétique, mais leurs titres sont écrits à l'encre rouge.

Nestalik persan, copié sur deux colonnes, dans des encadrements en or et en couleurs, dans la première moitié du XVII^{e} siècle. 356 feuillets. 31 sur 18 centimètres. Reliure persane, en cuir estampé et doré. — (Schefer 9. — Supplément 1312.)

1326

Recueil des poésies de Seïf ed-Din Isférengui (581-666 de l'hégire = 1185-1267).

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de pages de frontispice richement enluminées, dans la manière des écoles d'Isfahan, sous le règne de Shah 'Abbas I^{er}, contenant les kasidè, les ghazals, les moukatta'at, mélangés sans ordre, suivis (folio 270 verso) de quelques quatrains ; deux énigmes en moukatta'at se lisent au folio 91 verso ; des ghazals commen-

cent aux folios 142 verso et 248 verso ; une série de moukatta'at, au folio 208 verso ; ces pièces sont dédiées au prince 'Ala ed-Din Mohammed Khwarizmshah, qui, en l'année 606 (1209), prit le titre de Sindjar, après avoir battu l'armée du Kara-Khita (folios 6 verso, 9 recto, 11 verso, 16 verso, etc.) ; à l'atabek Kotb ed-Din Mahmoud, gouverneur de la Transoxiane pour les princes Tchaghataï, Kara Houlagou, Yisou Monkké, de 617 à 649 (1220-1251) (folio 10 recto) ; au vizir Nasir ed-Din Nizam el-Moulk Mohammed ibn Salih, ministre de Khwarizmshah (folios 22 verso, 25 recto, 28 verso, etc.); au ministre Kiwam ed-Din 'Imad el-Moulk (folios 32 recto, 35 recto, etc) ; à Medjd ed-Din Abou Bekr ibn 'Ali, Sadr ed-Din Abou Bekr Imam el-Moulk, Mohammed Djélal ed-Din 'Ala el-Moulk, au sahibkiran Mouayyid el-Moulk, et à d'autres grands personnages, qui honorèrent le poète de leur protection.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier sablé d'or, dans les dernières années du XVI[e] siècle, ou au commencement du XVII[e]. 275 feuillets. 27,5 sur 17 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge estampé et doré. — (Supplément 1826.)

DJÉLAL ED-DIN ROUMI

1327

Recueil des poésies de Djélal ed-Din el-Balkhi el-Roumi, qui prit le surnom de Shems-i Tébriz (6 Rabi' premier 604-5 Djoumada second 672 = 25 septembre 1207-17 décembre 1273).

Ce manuscrit contient seulement une partie des compositions de Djélal ed-Din Roumi, divisées en ghazals (folio 1 verso) et quatrains (folio 238 recto) ; les ghazals sont rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes.

Nestalik persan, copié dans le corps des pages et dans les marges, vers 1450. 243 feuillets. 26 sur 16,5 centimètres. Reliure persane en cuir estampé. — (Supplément 1115.)

1328

Le même ouvrage.

Cet exemplaire contient un recueil différent des poésies de Djélal ed-Din Roumi, composé, pour la plus grande partie, de kasidè, de ghazals, de terdji'bend, suivis d'un choix de quatrains.

Nestalik persan, du commencement du XVII^e^ siècle. 212 feuillets. 19 sur 12,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1129.)

1329

Le Mesnévi de Djélal ed-Din Roumi.

Exemplaire contenant les deux premiers livres, précédés de leurs introductions en prose ; le texte est accompagné de gloses ; les feuillets du commencement et de la fin du volume sont couverts de notes en persan, se rapportant à des questions d'Ésotérisme ; ce manuscrit a été acheté à Constantinople, en octobre 1675, pour le compte de Colbert.

Neskhi, copié dans des encadrements en rouge, vers l'année 1310 de l'ère chrétienne. 223 feuillets. 24 sur 17 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé. — (Colbert ; Regius 4225. — Ancien fonds 265.)

1330

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs enluminés, en or et en bleu, contenant les six livres, précédés de leurs introductions en prose.

Neskhi et nestalik persans, copiés, dans des encadrements en or et en couleurs, par un derviche maulévi, nommé 'Ali ibn Mohammed, sur l'ordre de Sayyid Shams ed-Din Boukhari, qui a terminé son travail, le dixième jour du mois de Zilka'da de l'année 820 de l'hégire (19 décembre 1417). 273 feuillets. 26,5 sur 20 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de Louis XVIII. — (Mazarin ; Regius 1562. — Ancien fonds 266.)

1331

Le même ouvrage.

Exemplaire orné d'un sarloh, contenant les six livres, les trois premiers, écrits dans le corps des pages, les trois derniers, dans les marges, et un septième livre, ajouté au folio 408 recto, qui, d'après le copiste, a été composé au mois de Rabi' premier 1035 de l'hégire (Décembre 1625), et qui est dû à l'invention de Rousoukh ed-Din Isma'il ibn Ahmed el-Ankirawi ; l'introduction du premier livre est de la main turque, du commencement du XVIII^e siècle, qui a écrit la table des chapitres qui se trouve préfixée à ce Mesnévi ; celles des livres 1, 2, 3 sont de la même main que le septième livre, qui a été copié sur le manuscrit original ; les livres 4, 5 et 6 n'ont pas d'introduction.

Nestalik persan, copié sur deux colonnes et dans les marges, pour les six premiers livres, en 839 et 840 de l'hégire (1435-1436) ; pour le septième, par un scribe médiocre, nommé 'Abd el-Selam, imam de la grande mosquée d'une ville qu'il n'indique pas, qui termina son travail, le vingt-quatrième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 1068 de l'hégire (22 août 1658). 471 feuillets. 26 sur 17,5 centimètres. Reliure orientale, en cuir estampé et doré. — (Supplément 676.)

1332

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'une rosace et de sarlohs enluminés en or et en couleurs, contenant les six livres, précédés des intro-

ductions en prose ; quelques feuillets ont été refaits, vers 1850, dans une écriture qui imite celle de l'original.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en couleurs, par Sayyidi 'Ali ibn Yousouf el-Turkistani, qui termina son œuvre au mois de Moharrem de l'année 847 de l'hégire (Mai 1443). 340 feuillets. 25 sur 16,5 centimètres. Reliure persane moderne en cuir souple. — (Decourdemanche. — Supplément 1901.)

1333

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant les six livres ; les livres 2-5 ne sont point précédés de leur introduction en prose ; on trouve, dans les interlignes, la traduction persane des vers arabes, ainsi que les vers interpolés.

Nestalik persan, écrit sur deux colonnes, dans le corps des pages et dans leurs marges, à Hérat, par le derviche Mohammed Shah el-Hérévi, qui a terminé son œuvre, le neuvième jour du mois de Rabi' premier de l'année 866 de l'hégire (12 décembre 1461). 429 feuillets. 21,5 sur 12,5 centimètres. Reliure en basane, pleine au chiffre de Napoléon Ier. — (Supplément 665.)

1334

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant le troisième livre, avec sa préface en prose ; ce manuscrit, qui contient un texte remarquablement correct, était incomplet de ses cinq premiers feuillets, contenant la préface et la première section, lesquels ont été refaits par une bonne main turque, vers le milieu du XIXe siècle : le texte porte des gloses interlinéaires, pour la très grande majorité rédigées en persan, quelques-unes en langue turque, qui ont été écrites à Constantinople à une date ancienne ; le nombre des vers qui composent ce troisième livre du Mesnévi est évalué dans une note finale à 4856.

Neskhi persan, copié par Ahmed ibn Karaman el-Kounéwi, en l'année 867 de l'hégire (1462). 174 feuillets. 18 sur 14 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 1761.)

1335

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de pages et de sarlohs enluminés en or et en couleurs, comprenant les six livres, avec leur introduction en prose; l'introduction du premier livre est écrite en lettres d'or, comme la souscription de l'ouvrage; les titres des histoires sont écrits à l'encre d'or et de couleur.

Neskhi persan, copié sur quatre colonnes, dans des encadrements en or et en couleurs, par Mohammed ibn Mohammed ibn Ahmed el-Ansari, qui termina sa tâche le vendredi, treizième jour du mois de Djoumada second de l'année 888 de l'hégire (19 juillet 1483). 330 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure persane en cuir brun, estampé et doré, ornée de découpages en bleu et en or sur ses plats intérieurs. — (Schefer 185. — Supplément 1495.)

1336

Le même ouvrage.

Exemplaire divisé en six livres, précédés des introductions en prose.

Nesta'lik persan, copié sur quatre colonnes, du commencement du XVI^e siècle. 341 feuillets. 24 sur 16,5 centimètres. Reliure persane en cuir souple doré. — (Ducaurroy 18. — Supplément 664.)

1337

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant les six livres, avec leurs introductions en prose.

Les dernières pages de ce manuscrit sont couvertes de notes marginales d'une main turque, consistant notamment en vers détachés de Djélal ed-Din Roumi, et en formules cabalistiques ; on y trouve également des notes sur les vertus des sourates de la Nuit, de la Vache, de l'Éléphant, d'après un sheïth soufi, nommé Abd el-Wahhab ; un petit traité sur la Fatiha ; on trouve, au recto du second feuillet, le compte des vers du Mesnévi, évalué à 26.060, soit 3995, 3848, 4755, 3860, 4318 et 5190 (*sic*).

Nestalik turc, copié par Hoseïn ibn Mahmoud ibn Ibrahim ibn Khalil, qui termina son travail au cours de la nuit du mardi, troisième jour du mois de Djoumada second de l'année 968 de l'hégire (18 février 1561). 354 feuillets. 21,5 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes du Roi. — (Vansleb ; Regius 1584. — Ancien fonds 267.)

1338

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, décoré de sarlohs, contenant les six livres ; le premier et le troisième livre ne sont pas précédés de leur préface.

Nestalik persan, copié sur deux colonnes et dans les marges, dans des encadrements en or, à Isfahan, dans le belvédère de la grande mosquée, daté du vendredi, dernier jour du mois de Djoumada premier de l'année 992 de l'hégire (9 juin 1584). 553 feuillets. 18 sur 10,5 centimètres. Reliure persane, en cuir estampé et doré. — (Jouannin. — Supplément 669.)

1339

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs enluminés en or et en couleurs, contenant les six livres, précédés des introductions en prose.

Neskhi persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, daté de l'année 1001 de l'hégire (1592). 277 feuillets. 19,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane en cuir noir estampé. — (Decourdemanche. — Supplément 1902.)

1340

نسخهٔ ناسخهٔ مثنويات سقيمه. Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, orné de sarlohs, contenant une édition exécutée par les soins d'Abd el-Latif ibn 'Abd Allah al-'Abbassi, contenant les six livres, sans les introductions, à l'exception du premier, précédés d'un index de leurs chapitres ; les marges sont couvertes de gloses, de la main du copiste de ce Mesnévi, et l'on y trouve souvent invoquée l'autorité de la Nafahat al-ouns. On lit, en tête du manuscrit, une longue préface, intitulée مرآة المثنوى, écrite en un style diffus, par 'Abd el-Latif el-'Abbassi, en prose mélangée de vers, dans laquelle il raconte qu'en 1024 de l'hégire, à Kaboul, il recueillit les variantes de soixante exemplaires du Mesnévi, qui avaient été relevées dans cette ville, durant trente-cinq années, par les sheïkhs de cette ville, qu'en 1025, à Yulem Gouzar, près Peshaver, il consulta encore quatre ou cinq Mesnévis, qu'en 1031, à Bourhanpour, il collationna également quatre ou cinq manuscrits de cet ouvrage, particulièrement corrects ; en tout quatre-vingts Mesnévis ; cette édition fut terminée en 1032 (1622).

Nestalik persan, copié sur quatre colonnes, dans des encadrements en or, vers 1622. 438 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge décoré. — (Brueys 39. — Supplément 672.)

1341

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant les quatre premiers livres, sans les introductions ; le quatrième livre est incomplet.

Nesta'lik indien, copié sur quatre colonnes, dans la première moitié du XVIIe siècle. 254 feuillets. 26 sur 20 centimètres. Reliure indienne, en cuir jaune. — (Arsenal. — Supplément 674.)

1342

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de frontispices en or et en couleurs, contenant le texte du poème, divisé en six livres.

Nesta'lik persan, copié sur quatre colonnes, dans des encadrements en or et en couleurs, vers le milieu du XVIIe siècle. 278 feuillets. 30 sur 22 centimètres. Reliure persane, en maroquin plein estampé et doré. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 182. — Supplément 671.)

1343

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant les six livres, avec les introductions en prose ; des gloses se lisent dans les marges des premiers feuillets.

Nesta'lik indien, copié sur quatre colonnes, vers le milieu du XVIIe siècle. 395 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé. — (Anquetil 102. — Supplément 667.)

1344

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant les six livres ; l'introduction du premier livre a été omise par le copiste ; il est suivi (folio 286 verso) d'un opuscule anonyme, intitulé هذا مشکلات مثنوی شریف, qui est un lexique, expliqué en persan, des mots arabes et persans du Mesnévi qui présentent des difficultés d'interprétation ; ce

lexique est rangé d'après l'ordre alphabétique des dernières lettres ; il est suivi (folio 303 recto) d'un lexique arabe-turc : le texte du Mesnévi est accompagné de gloses marginales.

Nestalik turc, copié sur quatre colonnes, au milieu du XVII[e] siècle. 311 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure turque, en cuir estampé et doré. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 588. — Supplément 668.)

1345

Le même ouvrage.

Le premier livre, sans la préface.

Nestalik turc, copié par un scribe dont le nom a été gratté et surchargé, qui termina son œuvre au mois de Sha'ban 1092 de l'hégire (août-septembre 1681). 126 feuillets. 21 sur 15,5 centimètres. Reliure turque en cuir. — (Supplément 670.)

1346

Le même ouvrage.

Manuscrit contenant les deux premiers livres ; le second livre (folio 47 verso) est précédé de l'introduction en prose ; le texte est accompagné de gloses.

Nesta'lik indien, copié sur quatre colonnes, par Zenguin Salikoti, en l'année 1096 de l'hégire (1685). 90 feuillets. 25,5 sur 14,5 centimètres. Demi-reliure. — (Brueys 92. — Supplément 677.)

1347

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant les trois premiers livres, sans les introductions ; une notice sur le Mesnévi, tirée de la Nafahat el-ouns, se lit en tête du premier livre.

Nestalik indien, copié sur deux colonnes, par Soufi 'Inayat Allah, en 1096 de l'hégire (1685). 366 feuillets. 23,5 sur 13 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Supplément 673.)

1348

Le même ouvrage.

Manuscrit contenant les deux premiers livres, le premier incomplet des 934 vers du commencement.

Nestalik turc, copié à Konia, par un derviche, nommé Ibrahim, en l'année 1106 de l'hégire (1694). 229 feuillets. 20 sur 14,5 centimètres. Demi-reliure. — (Decourdemanche. — Supplément 1904.)

1349

Le même ouvrage.

Les deux premiers livres, avec leurs introductions en prose ; le texte est accompagné de gloses.

Nesta'lik indien, copié sur deux colonnes, dans le corps des pages et dans les marges, daté du jeudi, premier jour du mois de Rabi' premier de l'année 1111 de l'hégire (27 août 1699), qui correspond à la quarante-troisième année du règne de l'empereur Mohyi ed-Din Mohammed 'Alemguir Padishah. 136 feuillets. 24,5 sur 13,5 centimètres. Cartonnage. — (Arsenal. — Supplément 675.)

1350

Le même ouvrage.

Le premier livre, sans l'introduction, avec des gloses en langue turque, tirées du commentataire de Siwasi ; ce premier livre ne contient pas un abrégé du Mesnéwi, comme le prétend un titre inexact.

Nestalik turc, de la fin du XVII^e^ siècle. 119 feuillets. 21 sur 14,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Gaulmin ; Regius 1582. — Ancien fonds 269.)

1351

Le même ouvrage.

Manuscrit contenant les six livres, sans leurs introductions en prose, sauf le sixième ; le dernier feuillet a été refait en même temps que la reliure.

Neskhi persan, copié dans des encadrements en couleurs, à la fin du XVII^e^ siècle. 369 feuillets. 33 sur 20 centimètres. Reliure en laque, datée de l'année 1306 de l'hégire (1888-1889), portant la mention qu'elle a été faite sous le règne du roi Nasir ed-Din Shah Kadjar. — (Decourdemanche. — Supplément 1903.)

1352

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant les livres 3, 4, 5, 6, précédés de leur préface en prose, avec des gloses ; le texte est accompagné de nombreuses gloses marginales.

Nesta'lik indien, copié à Ahmédabad, sur deux colonnes, par Mohammed Fazl Allah ibn Mir Salih el-Hoseïni, qui était spécialiste dans la connaissance du Mesnévi (Mesnévi-dân), au cours des années 1145-1146 de l'hégire (1732 et 1733) ; le troisième livre est daté du vingt-quatrième jour du mois de Rabi' second de l'année 1145 de l'hégire (14 octobre 1732) ; le quatrième, du vendredi, neuvième jour du mois de Djoumada second (27 novembre 1732) ; le cinquième, du vingt-quatrième jour du mois de Sha'ban (9 février 1733) ; le sixième, du troisième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1146 (14 août 1733). 621 feuillets. 26,5 sur 15 centimètres. Reliure indienne, en maroquin rouge estampé. — (Anquetil 103. — Supplément 678.)

1353

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant le premier livre, avec des lacunes entre les feuillets 21, 15 et 15.34 ; les feuillets ont été reliés dans un grand désordre, et la pagination doit se rétablir ainsi, d'une façon approximative ; 1, 32, 17, 19, 20, 21......, 15....., 34, 24, 25, 4, 23, 29, 33, 30, 38, 39, 40, 14, 16, 13, 9, 10, 11, 12, 42, 41, 44, 45 ; le texte est accompagné de gloses.

Nesta'lik indien du XVIIIe siècle. 45 feuillets. 30 sur 21,5 centimètres. Cartonnage. — (Supplément persan 681.)

1354

Le même ouvrage.

Fragment d'un exemplaire du premier livre, dont le texte est accompagné de gloses marginales, présente des lacunes après accompagné de gloses marginales, présente des lacunes après 41-44.

Nestalik turk, du commencement du XVIIIe siècle. 48 feuillets. 22,5 sur 16,5 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 778.)

1355

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, contenant des fragments du deuxième livre, précédés de la préface en prose ; le texte du Mesnévi est accompagné de gloses, écrites dans les marges, dans un neskhi cursif du XVIIIe siècle.

Nestalik persan, copié sur des feuillets de papier sablé d'or, dans des encadrements en or et en bleu, dans l'Ouest de la Perse, par

Feth Mohammed, fils de Molla Sahib, dans la première moitié du XVII^e siècle. 24 feuillets. 17,5 sur 10,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 544.)

1356

مفتاح التوحيد. Extraits du Mesnévi, par 'Ali Dervish ibn 'Osman el-Shashi.

Cette anthologie du Mesnévi est divisée en soixante-dix-huit chapitres, dont chacun traite d'un stade de la Loi, de la Voie exotérique, de la Voie ésotérique ; le détail en est donné dans sa préface ; manuscrit de luxe, orné de deux sarlohs, précédé de la préface en prose comprenant la liste des chapitres.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par Sheïkh Mohammed el-Imami, qui data son œuvre du mois de Djoumada second de l'année 894 de l'hégire (maï 1489). 22 sur 13,5 centimètres. Reliure en cuir noir estampé et doré. — (Supplément 1140.)

1357

Le même ouvrage.

Ces extraits du Mesnévi sont attribués, dans le présent exemplaire, dans une note écrite sur l'un des feuillets de garde, au sheïkh Sa'd ed-Din ibn Akhi 'Ali el-Hanéfi ; le commencement de la préface, qui contient le nom de l'auteur, a été omis par le copiste, et l'on ne trouve dans ce manuscrit que la table des matières qui en fait partie.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, vers le milieu du XVI^e siècle. 97 feuillets. 20,5 sur 11,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 655. — Supplément 679.)

1358

لب لباب معنوی انتخاب انتجاب مثنوی. Anthologie du Mesnévi, par Hoseïn ibn 'Ali el-Wa'iz el-Kashifi († 910 de l'hégire = 1504).

Cette anthologie, dont le titre est donné au folio 2 verso, est l'abrégé d'une anthologie, intitulée لباب المعنوی فی انتجاب المثنوی; elle contient des extraits du Mesnévi, répartis en trois livres, qui correspondent aux trois divisions du Soufisme : la Loi ; la Voie exotérique ; la Voie ésotérique. Ces morceaux choisis du Mesnévi forment un précis excellent de la doctrine de Djélal ed-Din Roumi ; ils sont précédés d'explications, par Hoseïn el-Kashifi, qui en font un excellent manuel d'Ésotérisme. Cet ouvrage fut terminé en 875 de l'hégire (1470). Des poésies mystiques, de la composition de Hoseïn el-Kashifi, sont écrites sur les derniers feuillets de cet exemplaire.

Nestalik turc, copié à Sana'a, dans le Yémen, par un derviche maulévi, nommé Dervish 'Ali el-Roumi, daté d'un mardi du mois de Rabi' second de l'année 1016 de l'hégire (juillet-août 1607). 255 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Reliure turque, en cuir brun estampé. — (Vansleb ; Regius 1581. — Ancien fonds 324.)

1359

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'enluminures, qui a fait partie de la bibliothèque des empereurs timourides de l'Hindoustan.

Neskhi persan, copié dans le corps des pages et dans leurs marges, sur des feuillets de papier sablé d'or, par 'Imad ed-Din Hasan ibn Ibrahim, qui termina son travail le lundi, seizième jour du mois de Shawwal de l'année 1024 de l'hégire (8 octobre 1615). 162 feuillets. 19 sur 11,5 centimètres. Reliure persane en cuir rouge, décorée de découpages en noir. — (Supplément 1141.)

1360

كلشن توحيد. Recueil de tasdis de vers du Mesnévi, par le derviche mauléwi Ibrahim Shahidi (voir n° 1018).

L'auteur choisit cent vers dans chacun des six livres du Mesnévi, et il en composa ces mousaddas, qui résument, dans son esprit, l'essence de la doctrine de Djélal ed-Din Roumi, en l'année 937 de l'hégire (1530-1531), voir n° 1363.

Nestalik turc, copié par le sheïkh 'Abd Allah el-Yémani, en l'année 946 de l'hégire (1539-1540). 110 feuillets. 18,5 sur 13 centimètres. Cartonnage occidental. — (Supplément 741.)

1361

Le même ouvrage, dans une rédaction intitulée : كلشن انوار حق.

Exemplaire incomplet, contenant notamment une forte lacune entre les deux premiers feuillets, dans lequel la division en six livres n'est pas indiquée. On lit, à la fin, une eulogie à Djélal ed-Din Roumi, à Sultan Veled, son fils, aux Mystiques de leur ordre, à feu le sultan Mourad IV, à son petit-fils, le sultan Ahmed III ; d'après un chronogramme qui se lit au feuillet 105 verso, la date de cette rédaction du Goulshen-i tauhid est exprimée par عندليب كلشن انوار حق = 932 de l'hégire = 1525-1526.

Nestalik turc, daté de l'année 1128 de l'hégire (1716). 109 feuillets. 16 sur 10 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 740.)

1362

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de son premier et de ses derniers feuillets, contenant une rédaction abrégée du Goulshen-i tauhid.

Nestalik turc, du commencement du XVIIIe siècle. 68 feuillets. 16 sur 10 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 680.)

1363

Recueil de deux anthologies du Mesnévi.

Le جزيرهٔ مثنوى, extraits du Mesnévi, par Sinétchak Yousouf (folio 1 verso) ; l'auteur dit dans sa préface qu'il consacra sa vie à étudier le poème de Djélal ed-Din Roumi ; plusieurs étudiants lui exposèrent qu'il est un océan infini, dans lequel il est impossible de s'aventurer sans guide, et, qu'en conséquence, il était urgent que quelqu'un prît la peine de le résumer, de manière à rendre sa doctrine accessible à tous ; c'est pour répondre à ce désir que Sinétchak Yousouf choisit dans les six livres de l'ouvrage trois cent soixante-six vers, qui lui parurent contenir l'essence de la doctrine de Djélal ed-Din, et qu'il les classa suivant les théories mystiques qu'ils exposent; كلشن توحيد, recueil de tasdis de vers du Mesnéwi, par le derviche mauléwi Ibrahim Shahidi ; cet ouvrage, auquel l'auteur donne également le titre de مفردات مثنوى (folio 23 recto), se compose de six cent vers du Mesnéwi, développés en tasdis, en tout de trois mille six cent vers, qui sont classés d'après l'ordre des livres du poème (folio 17 verso). Un chronogramme en vers turcs, qui se trouve à la fin du Goulshen-i tauhid, exprime la date à laquelle il a été composé par l'addition des lettres qui en forment le titre, c'est-à-dire l'année 983

de l'hégire, tandis que Hadji Khalifa indique l'année 927 comme date de sa composition ; cf. les nos 1360-1362 ; un vocabulaire, expliqué en langue turque, des mots difficiles du Goulistan de Sadi commence dans la marge des premiers feuillets, avec un fragment de commentaire.

Nestalik turk, de deux mains, du commencement du XVIIe siècle ; le Goulshen-i tauhid a été copié par un certain Isma'il ibn Khidr, en l'année 1044 de l'hégire (1634). 123 feuillets. 21 sur 13,5 centimètres. Reliure turque, en cuir rouge estampé. — (Vansleb. Regius 1585. — Ancien fonds 268.)

1364

Commentaire sur le Mesnévi, par Mouslih ed-Din Moustafa ibn Sha'ban el-Sorouri († 969 de l'hégire = 1561-1562).

Le premier tome de l'ouvrage, contenant le commentaire très détaillé du premier livre du Mesnévi ; il se termine (folios 329-340) par une dissertation écrite par l'auteur, pour réfuter les opinions des détracteurs de Djélal ed-Din Roumi ; le texte de ce commentaire est accompagné de gloses. On lit, sur les derniers feuillets, entre autres extraits, une dissertation en turc, sur les cinq « Présences » حضرات خمس de la Divinité, tirée d'un traité ésotérique écrit par Shem'i, et une prière, que l'on doit réciter après avoir assisté à une séance extatique.

Nestalik turc, copié vers le milieu du XVIIe siècle. 342 feuillets. 30 sur 21 centimètres. Reliure turque en cuir estampé. — (Supplément 684.)

1365

جواهر الاسرار وزواهر الانوار. Commentaire sur le Mesnévi, par Hoseïn ibn Hasan.

L'auteur vécut à la fin du XVI^e siècle et au commencement du XVII^e ; son nom est donné au feuillet 4 recto, le titre de l'ouvrage au verso du folio 9 ; Hoseïn ibn Hasan dit, dans sa préface (folios 8 recto et ss.), qu'il passa sa jeunesse à étudier les livres de morphologie et de syntaxe, et qu'il ressentit de bonne heure une grande admiration pour le Mesnévi, au point qu'il en recopiait le texte et qu'il en apprenait les vers par cœur ; sa réputation devint rapidement telle que, de tous côtés, on lui demandait l'explication de vers difficiles du poème, et que les spécialistes adoptaient ses interprétations ; sur la foi d'un songe, au cours duquel Djélal ed-Din Roumi déclara qu'il n'y avait pas de meilleur interprète de son poème que Hoseïn ibn Hasan, cet érudit entreprit la rédaction de son œuvre exégétique. Le commentaire ne commence qu'au feuillet 83 recto ; il est précédé de prolégomènes, divisés en dix discours, dans lesquels l'auteur explique les dogmes de l'Ésotérisme, et qui forment un manuel de la doctrine des Soufis. Le présent volume contient le commentaire des trois premiers livres ; il est le premier d'un exemplaire en deux tomes ; la collation de son texte a été terminée le lundi, vingt-et-unième jour du mois de Djoumada premier de l'année 1015 de l'hégire, dans le verger de Mahmoudabad, à l'Ouest de Shiraz, sur le manuscrit original, des dimensions duquel la personne qui a fait cette opération ne laisse pas de se plaindre, quoiqu'il soit loin d'expliquer toutes les difficultés qui se rencontrent dans le Mesnévi.

Neskhi persan, copié à Shiraz, dans des encadrements en or et en bleu, daté du dimanche, vingt-neuvième jour du mois de Redjeb de l'année 1014 de l'hégire (10 décembre 1605). 546 feuillets. 30,5 sur 19,5 centimètres. Reliure persane en cuir noir estampé. — (Supplément 1820.)

1366-1367

تصحیح مثنوی. Commentaire sur le Mesnévi, par Mohammed Hashem, surnommé Faïzan ibn Mohammed Kazim el-Hasani el-Hoseïni el-Hanéfi.

Les vers, dans ce commentaire, qui a été composé aux Indes, et qui est très détaillé, sont indiqués en abrégé par leurs premiers mots, précédés de قوله ; l'auteur dit, dans sa préface (folio 2 verso), qu'il a été terminé à une date exprimée par l'addition de la valeur numérale des lettres de son titre, ce qui indique l'année 1122 de l'hégire (1710) ; mais cette affirmation se trouve contredite par ce fait que le premier volume a été copié en l'année 1017 de la même ère (1608), tout à la fin du règne d'Aurengzeb.

Cet exemplaire est formé des deux premiers tomes, contenant le commentaire des deux premiers livres du Mesnévi.

Nestalik indien, daté d'Ahmedabad, pour le premier tome, qui a coûté cinq mois de travail au scribe, du dimanche, seizième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1017 de l'hégire (30 juin 1608), qui correspond à la quarante-neuvième année passée depuis l'avénement de l'empereur Alemguir Aurengzeb. 307 et 167 feuillets. 22,5 sur 12 centimètres. Reliure indienne, en cuir estampé et doré. — (Brueys 88 et 88,2. — Supplément 683 et 683 A.)

1368-1372

Commentaire sur le Mesnévi, par Maulana Mohammed ibn 'Abd el-'Ali.

Ce commentaire, qui a été composé aux Indes, est divisé en six tomes, dont chacun correspond à un livre du Mesnévi. Le premier tome manque ; le nom de l'auteur n'est indiqué que dans la souscription du dernier volume.

Nestalik indien cursif, copié par un certain Bedr ed-Din, à la fin du XVIII^e siècle, le second tome étant daté du mois de Redjeb 1182 (novembre 1769), le troisième de Sha'ban 2412 (sic), le dernier, de l'année 1419 (sic). 200, 167, 125, 156, 117 feuillets. 33 sur 18,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge orné. — (Supplément 1095-1099.)

1373

حاشيهٔ حضرت الداموى على المثنوى المولوى. Gloses sur des vers particulièrement difficiles du Mesnévi.

Le nom de l'auteur indien, qui se trouvait dans la souscription du troisième livre, au feuillet 258 verso, a été effacé, et est devenu impossible à lire ; il semble qu'il y ait eu البها بن كمال نظاما للبهانيت محمودا Béha ed-Din, fils de Kamal Nizama.. Mahmouda. Le manuscrit est dans un grand désordre, et ne contient que des fragments de l'ouvrage ; les gloses sur le premier livre se trouvent presque en entier dans les cent-vingt feuillets initiaux ; le commencement des gloses du second livre occupe les feuillets 237-244 ; le début de celles du troisième, les feuillets 147-157 ; les trois derniers feuillets de ce troisième livre terminent le manuscrit aux folios 256-258 ; le début des gloses du quatrième livre se trouve aux feuillets 223-228. Les premières pages d'un traité, sans titre, ni nom d'auteur, sur l'Unité transcendantale et les stades de la vie mystique, sont intercalées dans ce livre aux feuillets 229-235.

Nestalik indien, du milieu du XVII[e] siècle. 258 feuillets. 24 sur 13 centimètres. Demi-reliure. — (Arsenal. — Supplément 685.)

1374

Gloses sur des vers particulièrement obscurs du Mesnévi, par Mohammed Nour Allah Ahrari Akbarabadi.

Comme l'indique son nom, l'auteur de cet ouvrage était originaire de l'Hindoustan ; ce volume est incomplet d'un grand nombre de ses feuillets, et il a été relié dans un grand désordre ; les deux derniers feuillets doivent se placer après le soixantième.

Nestalik indien, de la première moitié du XVIIe siècle. 161 feuillets. 31,5 sur 19 centimètres. Reliure indienne, en cuir estampé et doré. — (Arsenal. — Supplément 986.)

1375

Commentaire sur quelques vers du Mesnévi.

Cet ouvrage exégétique ne porte pas de titre, et le nom de son auteur n'est pas indiqué ; il est incomplet de ses derniers feuillets ; il est suivi (folio 12 verso) d'un précis sur le partage des successions, intitulé خلاصة الفرائض, par un auteur nommé Dost Mohammed ibn Mohammed Sultan ; ce personnage dit, dans son introduction, que la science de la division des héritages se nomme *sarf* dans la terminologie persane, et qu'il en a réuni les principes dans cet opuscule, en y ajoutant des additions qui sont indispensables à cet exposé, et qu'il a tirées de livres choisis, dans l'espoir que ce travail faciliterait la solution des difficultés qui pourraient s'élever entre des héritiers ; l'auteur vivait à Lahore, sous le règne de Mohyi ed-Din Mohammed Aurangzeb Shah 'Alamguir Ghazi (1659-1707) ; l'ouvrage est divisé en sections, et les titres des espèces sont écrits en rouge dans les marges, ainsi que des gloses ; c'est à tort qu'un titre, inscrit au recto du folio 12, prétend qu'il n'y a dans ce manuscrit que la première partie du Khilaset el-faraïz.

Nestalik hindou, de deux mains, du commencement du XVIIIe siècle ; le Khilaset el-faraïz est daté du troisième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1139 de l'hégire (29 octobre 1726). 30 feuillets. 22 sur 15,5 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 686.)

1376

شرح دیباجه کتاب المثنوی المعنوی. Commentaire sur la préface du premier livre du Mesnévi.

Cet opuscule est suivi (folio 29 recto) d'un petit traité, par le même auteur, sans titre, sur la question de savoir si le Mesnévi doit être considéré comme le commentaire du Coran.

Neskhi persan, de la fin du XVI[e] siècle. 40 feuillets. 16,5 sur 12 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1905.)

1377

تسلاء القلوب. Commentaire sur les trois premiers vers du Mesnévi, qui forment un tercet, par un auteur anonyme.

Le titre de cet ouvrage est donné aux folios 2 verso et 6 recto ; ce commentaire, qui est extrêmement diffus et confus, en prose et en vers, a été écrit par le seyyid Mourshid, de l'ordre des derviches yésévis, qui a composé le Houdjdjet el-ébrar (folio 103 verso) ; il est dédié à la mémoire du prince Moubariz ed-Din Shirwan Guïréï Béhadour Sultan, fils du khan de Crimée, Aboul-Mouzaffer Mohammed Guïréï Khan, fils de Daulet Guiréï Khan, qui régna de 1584 à 1577 (folio 5 verso) : il forme un traité d'Ésotérisme, dans lequel l'auteur expose les théories courantes des Mystiques sur les stades de l'existence qui conduisent au Nirvana (folios 21 et ssq.) ; sur la création de la Lumière mohammédienne et l'excellence du Prophète (folios 25 verso et ss.) ; sur les caractéristiques de la Sainteté (folios 50 et ss.). On y trouve, à la fin, des détails sur Djélal ed-Din Roumi, sur les membres de sa famille, sur Sultan Véled (folio 65 recto), et un chapitre sur les différences qui séparent la Prophétie et la Sainteté (folio 79). Ce commenntaire est suivi (folios 85 recto et 94 recto) d'élégies, rédigées sous la forme de terdji' bend, sur la mort d'une dame et de ses fils, qui ne sont autres que la mère et les frères de l'auteur du Tésella el-kouloub, lequel parle, au folio 94 recto, de son père et de sa mère ; le حجة الابرار, traité en

vers mesnévis, sur les ordres de derviches qui vivaient à Constantinople et leurs chefs, en particulier, le célèbre Ahmed Yésévi, par Seyyid Mourshid, derviche de l'ordre des Yésévis (folio 103 verso) ; le titre est donné sous cette forme, dans la souscription, au folio 173, et le nom de l'auteur, incidemment, au folio 116 verso, à la dernière ligne ; le Houdjdjet el-ébrar est dédié (folios 113 recto et 116 recto) au sultan Mourad III, fils de Sélim II (1574-1595) ; l'auteur raconte dans sa préface (folio 117 verso) qu'il quitta son couvent, suivant la tradition des Soufis, pour voyager dans le monde, et qu'il visita successivement la Transoxiane, la Syrie, l'Égypte, Médine, la Perse, le pays de Roum ; c'est après ces préliminaires, pleins de longueurs et de digressions, qu'il aborde son sujet ; l'ouvrage se termine par les louanges du sultan Sélim II, sous le règne duquel Mourshid Yésévi avait commencé ce travail, qui, d'après sa souscription, fut terminé en l'année 996 de l'hégire (1587), c'est-à-dire sous le règne de Mourad III.

Nestalik turc, du XVIIe siècle. 173 feuillets. 20,5 sur 13 centimètres. Reliure turque, en cuir brun estampé. — (Regius 1583. — Ancien fonds 263.)

1378

لطائف اللغات. Dictionnaire du Mesnévi, par Abd al-Latif ibn 'Abd Allah Kébiriyyè Yezdi († 1048 de l'hégire = 1638-1639).

L'auteur est généralement nommé 'Abd el-Latif ibn 'Abd Allah el-'Abbassi el-Goudjarati. Ce lexique fut composé pour faciliter la lecture de l'édition du Mesnévi, qui fut publiée par 'Abd el-Latif, en 1032 de l'hégire (voir le no 1340) ; il coûta douze années d'études et de recherches à son auteur, qui n'explique que les mots difficiles du poème, et qui distingue leur origine par des sigles, dont la valeur est indiquée dans la préface : ع arabe ; ت turc ; س syriaque ; عف mots composés d'éléments arabes et persans ; تف d'éléments turcs et per-

sans ; la liste de ses autorités est également donnée dans l'introduction à cet ouvrage. Le brouillon du Lataïf el-loghat fut entièrement revisé par un ami de 'Abd al-Latif, Maulana Ibrahim Dehléwi.

Nestalik indien, copié par Serkouli, fils de Fermankouli, qui termina sa tâche le mardi, dix-neuvième jour du mois de Moharrem 1091 de l'hégire (20 février 1680), qui correspond à la treizième année (lire vingt-troisième) du règne de l'empereur timouride de l'Hindoustan, Moyi ed-Din Mohammed Aurangzeb 'Alemguir Padishah. 141 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge gaufré. — (Anquetil 46. — Supplément 432.)

1379

Le même ouvrage.

Nestalik persan, tendant au shikestè, copié par Zaïn al-Abidin Mazendérani Barfouroushi, qui data son travail du vingt-quatrième jour du mois de Redjeb de l'année 1243 de l'hégire (31 janvier 1828), année du Porc, dans le cycle mongol. 101 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge souple. — (Supplément 1046.)

1380

Recueil de vocabulaires du Mesnévi et d'autres traités de philologie, à l'usage des Turcs Osmanlis.

Ce recueil contient un vocabulaire, rangé d'après l'ordre de leur dernière lettre, des mots du Mesnévi (folio 1 verso) ; un opuscule, intitulé مشكلات المثنوى, contenant un lexique, rangé d'après l'ordre de leurs initiales, des mots spécialement difficiles du Mesnévi (folio 54 verso) ; un recueil, intitulé تحفة الفقير, des vers et des fragments de vers arabes, cités dans le Mesnévi, accompagnés de leur traduction en persan (folio 69 verso) ; un lexique, interprété en persan, de mots persans et arabes qui se lisent dans le Mesnévi (folio 87 verso) ; d'après

une note qui se lit à la fin de ce vocabulaire (folio 91 recto), ces quatre opuscules sont l'œuvre de Sikdi el-Wardari, qui est le même que le copiste du Moushkilat el-Mesnévi, Shams ed-Din Sidki (folio 68 verso). Ces traités de Shems ed-Din Sidki el-Wardari sont suivis (folio 91 verso) d'un traité anonyme et sans titre sur la conjugaison persane, du مفتاح اللغة, traité de grammaire persane en turc (folio 96 verso), du اقنوم عجم, vocabulaire persan expliqué en turc (folio 116 verso).

Neskhi turc, copié en l'année 936 de l'hégire (1529), à Andrinople, par Shems ed-Din Sidki el-Wardari. 175 feuillets. 22 sur 16 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Decourdemanche. — Supplément 1892.)

SADI

1381

كليات سعدی. Recueil des œuvres, en prose et en vers, de Mousharraf ed-Din Mouslih el-Sa'di el-Shirazi (585-690 de l'hégire = 1189-1291).

Ce recueil est antérieur, non seulement à la première édition d''Ali ibn Ahmed ibn Bisoutoun, en 726, dont cet auteur parle dans la préface de la recension de 734 (voir 1382), mais même à toute tentative de classement ; la forme du nom du poète (folio 215 verso), qui est celle même de son épitaphe, montre qu'elle est très ancienne ; il contient les ouvrages de Sa'di, sous une forme essentiellement différente de ceux qui se trouvent décrits sous les n^os suivants, le n° 1382 étant un exemplaire de la recension de 726 (1326), tous les autres, comme les Koulliyyat imprimées, contenant l'édition de 734 (1334) ; il est antérieur à celui dont parle 'Ali ibn Ahmed ibn Bisoutoun, dans la préface de 734, lequel avait déjà subi un arrangement, dans lequel un éditeur, vers 690 (1291), avait classé les œuvres

de Sa'di en livres et en risalè, les risalè ayant été reportées en tête, comme une introduction ; au contraire, dans le présent manuscrit, les traités et les opuscules de Sa'di sont disposés suivant l'ordre dans lequel le poète les publia ; les risalè, dans lesquelles le poète donne des conseils aux puissants du jour, se trouvent vers la fin du volume, comme il convient à des pièces qui datent certainement, non de la jeunesse de Sa'di, mais d'une époque à laquelle l'âge lui avait donné de l'autorité ; ces risalè, dans l'édition qui fut publiée vers 1291, ont été classées dans un ordre artificiel, et reportées comme une introduction, en tête du recueil ; l'on y joignit, à cause de sa similitude, la Madjlis-i hazl laquelle, dans le présent exemplaire, se trouve à la place que lui assigne la date de sa compos m, soigneusement distinguée des pièces licencieuses et grotesques, auxquelles 'Ali ibn Ahmed ibn Bisoutoun jugea bon de l'adjoindre.

L'un des possesseurs anciens de ce livre, comme on le voit par une note écrite au folio 226 recto, l'a connu à une époque où il comptait 414 feuillets ; ce nombre a été singulièrement réduit par une lacune qui se trouve après le Boustan, et dans laquelle ont disparu le Goulistan et les kasidè, sauf le terdji'-bend ; le Goulistan fut en effet composé un an après le Boustan, et les kasidè arabes ont vu le jour après le Goulistan, ou plutôt, ont été réunies par Sa'di, après qu'il eut terminé ce recueil d'anecdotes. Le manuscrit est incomplet de quelques feuillets à son commencement, et d'une vingtaine à sa fin ; un autre de ses possesseurs a écrit, au folio 273 recto, qu'il a été copié à Shiraz, en 664 de l'hégire (1265), et cette assertion est parfaitement justifiée par l'état de ses enluminures, de ses rosaces et de ses sarlohs, mais il a eu le tort de qualifier la ville de Shiraz de دار الفيض, qui est tout au moins séfévi, s'il n'est postérieur.

Le manuscrit est orné de rosaces et de sarlohs, dans le style des écoles mésopotamiennes du XIIIe siècle; il commence avec la seconde medjlis de la seconde risalè, la première risalè et le début de la seconde ayant disparu avec ses premiers feuillets ; la dernière page de la quatrième risalè et la première de la cinquième se trouvent au feuillet 278 ; سعدی نامه, autrement

nommé Boustan, dans les manuscrits copiés à une date postérieure (folio 13 verso) ; le terdji'bend, incomplet de son commencement (folio 99 recto) ; les طيبات, ou ghazals, non rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 103 verso) ; les بدائع, généralement nommés غزليات بدائع, ghazals merveilleux, ghazals écrits dans un style maniéré, sans ordre (folio 175 verso) ; les خواتيم, ghazals des « sceaux », sans ordre (folio 198 verso) ; la lettre écrite à Ankianou, gouverneur du Fars, de 667 à 670 de l'hégire = 1268-1272, sur le gouvernement des peuples (folio 213 verso) ; la troisième risalè, contenant les questions que le vizir et sahib-i diwan Shems ed-Din Mohammed Djouweïni posa à Sa'di, avec les réponses qu'y fit le poète (folio 215 verso) ; la quatrième risalè, contenant une dissertation sur la raison et sur l'amour, d'après une question en vers, que Sa'd ed-Din el-Natanzi posa à Sa'di (folio 217 verso) ; la dernière page de cette risalè se trouve au folio 278 recto ; la cinquième risalè, contenant des conseils aux rois sur les principes du gouvernement ; la première page de cette risalè se trouve au feuillet 218 verso, et le texte se continue aux folios 219-225 ; le كتاب الصاحبيه, recueil de moukatta'at dédiés au sahib-i diwan (folio 226 verso) ; les المجالس الهزل (*sic*), traités drolatiques (folio 245 verso) ; les خبيثات, ou poésies licencieuses (folio 248 verso) ; les quatrains (folio 257 verso) ; les moukatta'at, mêlés de pièces en mesnévis (folio 263 verso) ; les vers isolés (folio 273 verso), incomplets.

Neskhi persan, copié à Shiraz, par un copiste originaire de la Perse orientale, vers 1266. 278 feuillets. 23,5 sur 16,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir moderne. — (Supplément 1796.)

1382

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de pages de titre, de sarlohs, de culs de lampe, enluminés en or, en bleu, en noir et en cou-

leurs variées, dans le style des écoles de la Perse occidentale, dans la seconde moitié du XIV^e siècle, contenant la première édition, par 'Ali ibn Ahmed ibn Bisoutoun, de 726 (1326), du recueil des œuvres de Sa'di, en prose et en vers : l'introduction de 'Ali ibn Ahmed ibn Bisoutoun de l'édition de 1334, ajoutée en tête de l'édition de 1326 (folio 1 verso) ; les cinq risalè (voir n° 1383) [folio 3 recto] ; le Goulistan (folio 38 verso) ; le Boustan (folio 123 recto) ; les kasidè arabes (folio 226 verso) ; les kasidè persanes (folio 235 verso) ; les élégies (folio 265 recto) ; les moulamma'at, kasidè écrites alternativement en vers persans et arabes (folio 270 recto) ; les al-mousallasât, poésie écrite en trois idiomes (folio 274 recto) ; le tardji'-bend (folio 275 verso) ; les Tayyibat (folio 281 recto), précédés de deux kasidè persanes à la louange d'Allah ; le recueil des Tayyibat ne commence qu'au folio 286 verso ; il est précédé, aux folios 281-286, d'une table des matières, formée des premiers hémistiches de toutes les pièces qui y figurent, ces pièces étant disposées suivant l'ordre alphabétique de leur initiale ; ces hémistiches sont écrits deux par deux, en colonnes, et arrangés comme s'ils formaient des pièces dont tous les misra' commenceraient par la même consonne ; les Bada'ï' (folio 393 recto) ; les Khawatim (folio 440 verso) ; les pièces qui forment les Khawatim ne commencent qu'au folio 442 recto ; elles sont précédées, aux folios 440-442, d'une table des matières, conçue dans le même esprit que celle des Tayyibat ; les ghazals de la première manière (folio 460 verso), précédés d'une table des matières ; la Sahibiyyè, recueil de moukatta'at (folio 469 verso) ; les moukatta'at (folio 488 recto) ; les Khabithat, ou pièces licencieuses (folio 491 verso) ; les Hazaliyyat, ou pièces légères (folio 500 verso) ; les quatrains (folio 508 recto) ; les moufridat (folio 512 recto). Cet exemplaire des œuvres de Sa'di présente cette particularité curieuse que les kasidè et les ghazals y sont rangés, non d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes, comme dans toutes les Koulliyyat, mais d'après la lettre initiale de la pièce ; cette disposition défectueuse montre que l'éditeur de Sa'di était un homme peu lettré, qui ne l'aurait pas adoptée s'il avait connu l'arrangement des diwans des poètes arabes, qui sont tous rangés

d'après leurs rimes, et il en a signalé lui-même les inconvénients dans la préface de 1334 (folio 3 recto) : il raconte qu'en l'année 726 de l'hégire (1326), les instances de ses amis le conduisirent à recueillir les kasidè de Sa'di, les Tayyibat, les Badaï', les Khawatim, les ghazals de la première manière du poète, et qu'il les classa d'après la première lettre des pièces. Huit années plus tard, en 734 (1334), il voulut chercher dans cette édition un vers non initial d'une pièce qui fut cité devant lui, et comme il n'en connaissait que la rime, il lui fut impossible de le retrouver ; cette difficulté lui montra l'inanité de son premier classement, et il remania son édition, en classant les pièces par leurs rimes, et non par l'initiale du premier vers, ce qui devint l'ordre canonique de l'arrangement des diwans. Le fait que la Madjlis-i hazl, dans ce manuscrit, forme un ouvrage indépendant confirme bien que sa recension est antérieure à 734 (1334), car, dans la préface de cette recension, Ali ibn Ahmed ibn Bisoutoun déclare (folio 3 recto) qu'il a fait passer la Madjlis-i hazl dans les Khabithat : « la personne qui avait réuni le diwan de Sa'di sous sa forme originale, dit-il, l'avait réparti en vingt-deux livres avec les risalè ; c'est-à-dire seize livres et six risalè ; quelques personnes comptent sept risalè, de sorte que le nombre des traités de Sa'di s'élevait à vingt-trois, ce dont la cause était qu'on avait tout d'abord rattaché la risalè intitulée Madjlis-i hazl au commencement du recueil, tandis que je reportai ce traité tout à la fin du livre, où je l'incorporai avec les Khabithat et les pièces bouffonnes. »

On lit, dans les marges du recueil des œuvres de Sa'di, le texte des cinq mesnévis de Nizami : le Makhzen el-esrar (folio 1 verso) ; le Khosrau et Shirin, sans la préface (folio 37 recto) ; le Leïla et Medjnoun (folio 130 recto) ; le Heft peïker (folio 203 recto) ; l'Iskender namé, en deux livres, le Shéref namé-i Iskendéri (folio 282 recto), et le Khired namè-i Iskendéri (folio 394 verso) ; le texte de la Khamsè de Nizami est suivi, toujours dans les marges, au folio 452 recto, du recueil des poésies du sheïkh el-Islam Émin ed-Din Mohammed, comme l'auteur se trouve nommé dans la souscription, au folio 504 verso, où le copiste le qualifie de grand saint ;

ce personnage appartenait en effet à l'ordre soufi, comme le montre la lecture de ses pièces, en particulier de ses kasidè mystiques et cabalistiques, lesquelles, surtout les kasidè, sont très médiocres. Le manuscrit ayant été copié à la fin du XIVe siècle, Émin ed-Din Mohammed ne peut être le même personnage que le Shah Mohammed Émin qui, aux environs de 1127 (1715), composa des poésies dont le diwan existe à Aoudhe. Le diwan d'Émin ed-Din Mohammed est formé de kasidè sur la vertu du dzikr, de la formule « il n'y a point d'autre divinité qu'Allah », de mesnévis traitant de la même doctrine (folio 455 verso), lesquels sont suivis d'autres kasidè à la louange de Mahomet, d'un sheïkh soufi, nommé Mourshid, d'un autre, nommé le sheïkh Abou Ishak, lequel n'a rien à voir avec le prince qui porta le même nom, de ghazals, dans lesquels le poète prend le surnom d'Émin, et de quatrains ; ce recueil de poésies est suivi, au folio 504 verso, d'un traité mystique et allégorique, en prose et en vers, dont le texte occupe les marges des feuillets 504-514, et le corps des pages, aux feuillets 515-522. Cet opuscule, rédigé sous une forme familière aux Soufis du XIVe siècle, est écrit dans un style très fleuri, qui rappelle, par son esprit et ses tournures, celui du Medjma'el-bahreïn (no 109), dont il doit être à peu près contemporain (vers 1315) ; son auteur y traite de la lutte éternelle de l'Amour et de la Raison, qui sont les souverains de l'empire de la Sensualité et du royaume de la Raison ; il est connu sous plusieurs titres ; Hadji Khalifa le nomme مناظرت الانسان et مناظرات خمسه ; un manuscrit du Musée Roumiantsof l'appelle مناظرة الانسان, tandis que le copiste du présent exemplaire dit dans sa souscription, au folio 522 verso, qu'il est le عقل وعشق ۞ عاشق ومعشوق ۞ وهم وعقل ۞ مناظرات شمع و بصر ۞ وهم وخيال, ce qui est en fait le titre des cinq divisions de ce traité allégorique ; il est essentiellement différent de la Risalè-i 'akl ou 'ishk, qui se trouve au commencement de toutes les Koulliyyat de Sa'di, et il lui est certainement postérieur d'une quarantaine d'années ; un manuscrit du Keshf el-zounoun de Saint-Péters-

bourg nomme son auteur el-Hasan el-Kakahtani. Ce manuscrit a été copié pour la bibliothèque d'un certain Moutahhar ibn Mohammed el-Shébli ?, en l'année ٧٨٦, soit 786 de l'hégire (1384), sur un exemplaire dont le texte reproduisait fidèlement la graphie contemporaine de Sa'di.

Neskhi, copié dans les provinces occidentales de la Perse, vraisemblablement à Shiraz où à Isfahan, dans des encadrements en or, en 786 de l'hégire (1384) ; le texte des Mounazirat-i khamsè a été ajouté, en nestalik, dans les marges, et en neskhi, dans le corps des pages, par un copiste, nommé Abou Ishak ibn Yahya ibn Ibrahim el-Zendjani, qui a terminé son œuvre, le mercredi, premier jour du mois de Zilhidjdja de l'année 811 de l'hégire (17 avril 1409). 523 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé et doré. — (Ducaurroy 1. — Supplément 816.)

1383

Le même ouvrage.

Ce manuscrit contient un excellent exemplaire de la recension de 734 (1334), par 'Ali ibn Ahmed ibn Nasr ibn Bisoutoun (voir n° 1382) ; on y trouve l'introduction d''Ali ibn Ahmed, dont le premier feuillet a été refait vers 1830 (folio 1 verso) ; la première risalè, ou préface (folio 2 recto) ; la seconde risalè, divisée en cinq medjlis (folio 3 verso) ; la troisième risalè, comprenant les questions du vizir et sahib-i diwan Shems ed-Din Mohammed el-Djouweïni, avec les réponses du poète (folio 9 verso) ; la quatrième risalè, contenant la dissertation sur la raison et sur l'amour (folio 9 verso) ; la cinquième risalè, formée des conseils aux rois (folio 11 recto) ; la sixième risalè (folio 14 recto), dans laquelle se trouve racontée l'entrevue de Sa'di avec Abagha, la lettre écrite par Sa'di à Ankianou, l'histoire du mélik Shems ed-Din Tazigou ; toute cette partie de la Koulliyyat constitue une introduction au recueil des œuvres de Sa'di ; les risalè ne sont point l'œuvre de Sa'di ; on y parle de lui à la troisième personne, dans des termes qui seraient ridicules dans sa bouche, et qu'il n'a certainement pas employés ; elles ne sont pas l'œuvre de 'Ali ibn

Ahmed ibn Bisoutoun, comme on le voit assez par ce que dit cet éditeur dans la préface de 734 ; elles ont vraisemblablement été rédigées par l'un des disciples de Sa'di, après la composition de ses grandes œuvres. Les livres qui furent écrits par Sa'di s'y trouvent classés sous seize chefs, suivant ce qui est dit dans la préface d'Ali ibn Ahmed ibn Bisoutoun, lesquels sont détaillés dans une table des matières, au feuillet 15 verso : le Goulistan (folio 16 recto) ; le سعدی‌نامه, (folio 51 verso) ; les kasidè en arabe, rangées suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 115 verso) ; les kasidè persanes, également rangées et classées suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 121 recto) ; les élégies (folio 140 verso) ; les ملمعات, kasidè écrites alternativement en vers arabes et en vers persans, suivant l'ordre alphabétique (folio 144 recto) ; les مثلثات, qui est une kasidè écrite alternativement en vers persans, arabes, et dans le dialecte de Shiraz (folio 146 verso) ; le tardji'band folio 147 recto) ; les Tayyibat, consistant en 397 ghazals rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 151 recto) ; les غزليات بدائع, ghazals merveilleux, également disposés d'après l'ordre alphabétique (fol. 197 verso) ; les غزل خواتيم, ou ghazals des « sceaux » (folio 212 recto), également disposés d'après l'ordre alphabétique ; les غزليات قديم, ou ghazals de la première manière, suivant l'ordrealphabétique (folio 222 verso) ; la الصاحبيه, recueil de moukatta'at (folio 228 recto) ; les moukatta'at (folio 240 verso) ; les quatrains (folio 243 recto) ; les مفردات, vers isolés (folio 246 verso) ; les خبيثات و مجالس هزل و مطائبات و مضحكات, recueil de quelques pièces licencieuses et comiques (folio 248 recto). Ce manuscrit est orné d'enluminures en bleu et en or.

Neskhi-ta'lik persan, copié par 'Ali ibn Mohammed [el-Ka] shi, au cours des dix derniers jours du mois de Djoumada premier de l'année 767 de l'hégire (15 janvier-13 février 1366). 257 feuillets. 27 sur 16 centimètres. Reliure persane moderne, en cuir vert doré. — (Supplément 1778.)

1384

Le même ouvrage.

Cet exemplaire, qui est incomplet de son dernier feuillet, ne contient pas le texte du Goulistan.

Neskhi du milieu du xve siècle. 413 feuillets. 23 sur 15 centimètres. Reliure persane en cuir gaufré. — (Ducaurroy 2. — Supplément 817.)

1385

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un frontispice en or et en couleurs, ne contenant, ni les kasidè arabes, ni les kasidè persanes ; le volume est incomplet de son dernier feuillet, et il ne reste que six des vers isolés. Le Goulistan, le Boustan, les Khabithat, les Madjalis el-hazl sont écrits dans les marges ; on trouve, aux feuillets 215-316, les moukatta'at du divan de Mahmoud ibn Yémin el-Mostaufi, précédés d'une préface en prose, par lui-même, datée du 1er Shavval de l'année 753 de l'hégire (10 novembre 1352).

Nestalik turc, copié dans le corps des pages et dans les marges, daté du jeudi, vingt-septième jour du mois de Rabi'second de l'année 855 de l'hégire (29 mai 1451). 347 feuillets. 22 sur 13,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Louis XVIII. — (Ancien fonds 332.)

1386

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré de pages préliminaires enluminées, ne contenant pas les kasidè arabes.

Neskhi persan, copié dans des encadrements en or, par 'Abd Allah, en l'année 865 de l'hégire (1461). 295 feuillets. 25,5 sur 15,5 centimètres. Reliure persane en cuir noir estampé et doré. — (Schefer. — Supplément 1357.)

1387

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, orné de pages préliminaires richement enluminées et de sarlohs, provenant de la bibliothèque des rois de Perse.

Neskhi persan, copié dans le corps des pages et dans leurs marges, dans des encadrements en or, par Na'im ed-Din Ahmed, dans les premières années du xvi[e] siècle. 438 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure persane, en cuir estampé et doré, décorée d'ornements découpés sur ses plats intérieurs. — (Outrey. — Supplément 814.)

1388

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'encadrements et de frontispices enluminés.

Nestalik persan, copié dans le corps des pages et dans leurs marges, sur des feuillets de papier rouge, par Shéref ed-Din Ibrahim ibn Na'im ibn Ahmed ibn Mou'nim ed-Din el-Auhadi el-Hoseïni, qui termina son travail au mois de Moharrem de l'année 946 de l'hégire (mai 1539). 398 feuillets. 27,5 sur 17 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé et doré, décorée de découpures à l'intérieur de ses plats. — (Ancien fonds 238.)

1389

Le même ouvrage.

Ce manuscrit, qui a appartenu à l'empereur Akbar, est orné de pages enluminées et de sarlohs ; il contient : le Boustan

(folio 1 verso) ; le Goulistan (folio 79 verso) ; le Divan de Sa'di, formé des Tayyibat, des Badai', du terdji'bend, des Khawatim (folio 141 verso) ; un opuscule, en prose et en vers, sur les cinq périodes de la vie humaine (folio 312 verso) ; le Pend namè, traité de morale, en mesnévis (folio 316 verso) ; le Mira't al-ma'ani, traité de Soufisme, en mesnévis (folio 320 verso) ; un recueil de kita'a, ghazals, quatrains, mesnévis, avec une préface en prose de quelques lignes (folio 330 verso) ; les cinq medjlis, formant la seconde risalè (folio 337 verso) ; le Nasihet el-moulouk, ou conseils aux rois, en prose et en vers (folio 349 verso).

Nesta'lik, copié dans le corps des pages et dans les marges, dans des encadrements en or, daté de l'année 1010 de l'hégire (1601-1602). 356 feuillets. 30,5 sur 18 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Louis XVIII. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 66. — Supplément 815.)

1390

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de pages enluminées, de sarlohs, et de peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 26.

Nestalik persan, copié dans le corps des pages et dans leurs marges, dans le dernier tiers du XVIIe siècle. 399 feuillets. 28 sur 17 centimètres. Reliure persane en cuir estampé et doré sur ses plats extérieurs et intérieurs. — (Regius 1519. — Ancien fonds 239).

1391

Recueil des œuvres de Sa'di.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et d'encadrements enluminés, contenant une anthologie des œuvres de Sa'di, formée du

Goulistan, du Boustan, d'un choix de ses kasidè écrites en langue persane, et des Tayyibat. Le texte du Goulistan est écrit dans la partie médiane (des pages, celui du Boustan, dans les marges du Goulistan, qu'il occupe jusqu'au feuillet 148 verso ; celui des kasidè persanes, dans les marges, à partir du feuillet 149 recto.

Nestalik persan, du XVI[e] siècle. 180 feuillets. 24 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin noir, estampée et dorée, ornée sur ses plats intérieurs et découpages en or sur un fond en couleurs. — (Schefer. — Supplément 1537.)

1392

Recueil d'œuvres de Sa'di.

Ce manuscrit, qui est incomplet de son commencement et de sa fin, contient des kasidè persanes, des ghazals, des moukatta'at ; le Nasihet el-moulouk, traité en prose sur la conduite des rois (folio 21 verso) ; une kasidè et deux moukatta'at (folio 32 verso ; le premier livre de Boustan, presque entier (folio 33 verso).

Nestalik persan, du commencement du XVI[e] siècle. 59 feuillets. 16,5 sur 12 centimètres. Reliure turque en cuir. — (Supplément 821.)

1393

Recueil d'œuvres de Sa'di.

Ce recueil contient toutes les œuvres de Sa'di, précédées de l'introduction d''Ali ibn Ahmed ibn Bisoutoun, à l'exception du Goulistan et du Boustan.

Nestalik indien, daté du mois de Rabi' premier de l'année 1263 de l'hégire (février 1847). 589 feuillets. 31,5 sur 20 cen-

timètres. Reliure en basane pleine. — (Decourdemanche. — Supplément 1908.)

1394

ديوان سعدى. Recueil des compositions poétiques de Sa'di.

Ce volume contient les kasidè persanes, parmi lesquelles se trouve intercalée la kasidè trilingue, au folio 34 verso (folio 1 verso) ; les élégies (folio 44 verso) ; le terdji'bend (folio 49 recto) ; les Tayyibat et les Badaï' (folio 55 verso) ; les quatrains, mélangés à des ghazals et à des moukatta'at (folio 266 recto) ; les Khabithat (folio 281 recto) ; la Sahibiyya, avec une préface en prose (folio 288 verso) ; les vers détachés (folio 299 verso) ; le commencement de la préface en prose des Madjalis al-hazl (folio 301 verso).

Nestalik indien, du milieu du XVII[e] siècle. 302 feuillets. 22,5 sur 13 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé et doré. — (Brueys 48. — Supplément 523.)

1395

Le même ouvrage.

Neskhi copié dans la Transoxiane, au commencement du XIX[e] siècle. 289 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Reliure boukhare. — (Decourdemanche. — Supplément 1711.)

1396-1397

Le même ouvrage.

Le premier volume contient les kasidè persanes, les élégies, les kasidè dont les vers sont alternativement en persan et en arabe,

les Loughziyyat, les Tayyibat ; le second contient les Badaï', les Khawatim, les ghazals anciens, la Sahibiyya, les moukatta'at, les Khabithat, le Kitab el-hazl, les pièces burlesques, les quatrains, les vers isolés.

Nestalik turk, de la même main que le numéro suivant, qui est daté de l'année 1232 de l'hégire (1816). 176 et 135 feuillets. 23 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 525 et 527.)

1398

Le même ouvrage.

Nestalik turc, daté du 11 Moharrem de l'année 1232 de l'hégire (1 décembre 1816). 319 feuillets. 23 sur 16,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 526.)

1399

Recueil de poésies de Sa'di.

Cette anthologie contient les Tayyibat, le tardji'bend (folio 132 recto), les quatrains (folio 139 verso).

Nestalik persan, daté du mois de Ramadhan de l'année 945 de l'hégire (février 1539). 145 feuillets. 21 sur 14,5 centimètres. Reliure persane en cuir gaufré. — (Supplément 524.)

1400

كلستان. Le Goulistan de Sa'di.

Cet exemplaire est incomplet des deux premiers chapitres et du commencement du troisième ; on lit au folio 56 recto une invocation en langue mongole, écrite vers le milieu du XIVe siècle, par l'un des possesseurs de ce manuscrit ; aux folios 56-57, le

début du محبت نامه, poème érotique formé de onze missives, composé, en 754 de l'hégire (1353), en turk oriental, par Khwarizmi, pour le prince Mohammed Khadjè Beg, fils de Yaïlagh Koutlough, des Konghourat.

Neskhi persan cursif, copié par Amed, dans la maison de Yavashnab, pour le compte de Ata Khadjè, fils de Khadjè Nakkash el-Saïrami, daté de l'un des dimanches du mois de Sh'ban de l'année 730 de l'hégire (20, 27 mai, 3, 10, 17 juin 1330). 57 feuillets de papier oblongs reliés en forme d'album. 10,5 sur 17,5 centimètres. Reliure occidentale en parchemin vert. — (Sorbonne. — Supplément 869.)

1401

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet d'un ou deux feuillets au commencement.

Nestalik persan, daté du vingt-deuxième jour du mois de Sha'ban de l'année 888 de l'hégire (25 septembre 1483). 84 feuillets. 17 sur 12,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 870.)

1402

Le même ouvrage.

Le texte du Goulistan est accompagné de notes marginales et interlinéaires ; il est suivi de fragments en turc, en arabe et en persan, parmi lesquels une prière écrite par un certain Mohammed ibn Mohammed (folio 124 recto) ; une note sur le mot cabalistique بدوح folio (124 verso) ; une prière pour faire réussir les amants dans leurs entreprises, attribuée à l'imam alide Dja'fer el-Sadik (folio 125 recto).

Nestalik turc passable, copié par Ahmed ibn Émir ibn Ahmed Fakih al-Sinoubi, qui termina son œuvre au mois de Zilhidjdja

904 de l'hégire (juillet-août 1499). 125 feuillets. 17,5 sur 11 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé et doré. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Près 593. — Supplément 851.)

1403

Le même ouvrage.

Nestalik turc, copié par Dervish Hafiz ibn Fakhr ed-Din Kashi (ou Katibi) Kutchuk Baba Mohammed Mir Ghiyasi, qui termina son œuvre le premier jour du mois de Shawwal de l'année 915 de l'hégire (12 janvier 1510). 162 feuillets. 19,5 sur 12,5 centimètres. Reliure en maroquin rouge, aux armes du cardinal de Richelieu. — (Gaulmin ; Richelieu ; Regius 1533. — Ancien fonds 297.)

1404

Le même ouvrage.

Nestalik turc, daté du premier jour du mois de Ramadhan de l'année 918 de l'hégire (10 novembre 1512). 102 feuillets. 16 sur 22 centimètres. Cartonnage turc. — (Mazarine. — Supplément 873).

1405

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, décoré de pages de frontispice grossièrement enluminées ; le texte persan, qui est vocatisé, est accompagné d'une traduction en turc osmanli ; il est suivi (folio 168 verso) de sentences d''Ali, gendre du prophète, paraphrasées en quatrains turcs, sous la forme syllabique, et non métrique, de la poésie populaire des Turks.

Neskhi turc, copié sur du papier grossièrement teinté, par Salih ibn Hamza el-Karahissari, surnommé el-Daouli, qui termina sa tâche sous le règne de Sultan Sélim Shah Khan, dans les dix

jours du milieu du mois de Zilka'ada de l'année 918 de l'hégire (18-27 janvier 1513). 176 feuillets. 25,5 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin plein, aux armes du Roi. — (Ancien fonds 241.)

1406

Le même ouvrage.

Le texte du Béharistan de Djami se lit dans les marges des feuillets 1-87, et celui du Anis el-'oushshak dans les marges des feuillets 87-127.

Nestalik persan, copié par Nahifi el-Hérévi, à Kastamouni, en l'année 918 de l'hégire (1512-1513). 141 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure turque, en cuir estampé et doré. — (Supplément 862.)

1407

Le même ouvrage.

Nestalik turc, daté du mois de Redjeb de l'année 933 de l'hégire (avril 1527). 122 feuillets. 16 sur 11 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 875.)

1408

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet du commencement ; un de ses possesseurs, qui n'a pas su y reconnaître le texte du Goulistan, a tenté de le faire passer pour un ouvrage complet, traitant des invocations spéciales à chacun des sept jours de la semaine, en lui ajoutant une préface d'une page ; le texte de l'ouvrage se termine au feuillet 45 recto ; il est suivi de fragments déplacés de cet exemplaire du Goulistan, de contes et d'anecdotes. Le

texte du Goulistan est accompagné de gloses interlinéaires et marginales, dont plusieurs, en turc, invoquent l'autorité du Farhang-i Sorouri.

Nestalik turc, daté de l'année 942 de l'hégire (1535). 132 feuillets. 15 sur 10 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 867.)

1409

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de ses dix-huit premiers feuillets.

Neskhi persan, daté du 17e jour du mois de Djoumada second de l'année 949 de l'hégire (28 septembre 1542), copié par Ramadhan ibn Hosaïn. 114 feuillets. 17 sur 12 centimètres. Mauvais cartonnage turc. — (Supplément 848.)

1410

Le même ouvrage.

Le texte du Goulistan est accompagné d'une traduction en langue turque.

Nestalik turc, copié dans des encadrements tracés à l'encre rouge, par Hasan ibn Yousouf ibn Dindar Shah, qui termina sa tâche le jeudi, onzième jour du mois de Rabi' premier de l'année 950 de l'hégire (14 juin 1543). 175 feuillets. 21,5 sur 12 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Louis-Philippe. — (Regius 1538,2. — Ancien fonds 295.)

1411

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, copié et enluminé pour le sultan uzbek

'Abd-el Aziz Béhadour, orné de pages de frontispice richement enluminées, et de peintures, qui sont décrites dans le tome XLI des *Notices et extraits des mss.*, pages 216 et ss.

Nestalik persan, copié à Boukhara, par Mir 'Ali, dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuilles de papier sablé d'or, encartées dans des feuillets de papier de couleurs variées, ornés de décorations florales en or, daté des dix derniers jours du mois de Rabi' premier de l'année 950 de l'hégire (24 juin-3 juillet 1543). 72 feuillets. 37 sur 24,5 centimètres. Reliure persane moderne en cuir. — (Marteau. — Supplément 1958.)

1412

Le même ouvrage.

Nestalik persan, daté de l'année 954 de l'hégire (1547). 195 feuillets. 15 sur 8,5 centimètres. Reliure en cuir brun estampé. — (Schefer. — Supplément 1549).

1413

Le même ouvrage.

Le texte du Goulistan est accompagné d'une version interlinéaire en turc.

Neskhi turc, copié à Laodicée, par Mahmoud ibn 'Abd Allah, qui termina sa tâche au mois de Rabi' second de l'année 956 de l'hégire (mai 1549). 217 feuillets. 25 sur 17,5 centimètres. Reliure turque, en maroquin brun estampé et doré. — (Colbert 5292 ; Regius 1525,3. — Ancien fonds 289.)

1414

Le même ouvrage.

Nestalik turc, copié entre la fin de Moharrem et les derniers jours du mois de Safar de l'année 963 de l'hégire (milieu de

décembre 1555-milieu de janvier 1556). 86 feuillets. 20,5 sur 13,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Lefébure ; Regius 1526. — Ancien fonds 299.)

1415

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un frontispice en or et en couleurs, dont le texte présente des lacunes.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en couleurs, au XVI^e^ siècle. 102 feuillets. 20 sur 12,5 centimètres. Reliure en maroquin plein, aux armes de Louis XV. — (Thévenot ; Regius 1533,2. — Ancien fonds 338.)

1416

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'encadrements et d'un frontispice en or et en couleurs.

Nestalik persan du XVI^e^ siècle, copié par Mahmoud ibn Nizam ed-Din Mohammed. 180 feuillets. 20,5 sur 13,5 centimètres. Reliure en maroquin noir estampé et doré. — (Schefer. — Supplément 1478.)

1417

Le même ouvrage.

Le texte de cet exemplaire est accompagné d'additions, de corrections et de gloses marginales.

Neskhi et nesta'lik persans du XVI^e^ siècle. 100 feuillets. 17,5 sur 11 centimètres. Reliure en plein maroquin rouge, aux armes

du Cardinal de Richelieu. — (Richelieu ; Sorbonne. — Supplément 868.)

1418

Le même ouvrage.

Le texte de l'ouvrage est précédé d'une table des chapitres, qui renvoie à la pagination orientale du manuscrit ; il est accompagné de gloses marginales et interlinéaires, en turc et en arabe, dont les principales autorités sont le Farhang-i Sorouri (folio 4 recto), le Loghat-i Akhtéri (folios 82 verso, 105 recto, 106 verso), le Moukhtar el-Sihah (folio 111 verso).

Neskhi turc, du milieu du XVI^e siècle. 126 feuillets. 21,5 sur 15 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1221.)

1419

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, orné d'un sarloh et d'encadrements richement enluminés ; on lit, au recto du premier feuillet, une note de Joseph-Marie Jouannin, datée du premier janvier 1842, qui offrit ce manuscrit du Goulistan à Charles d'Ochoa, de la part de son frère Didier.

Nestalik persan, copié dans le corps des pages et dans leurs marges, dans des encadrements en or et en couleurs, par Sheïkh Mohammad Katib, qui termina son œuvre dans l'un des dix derniers jours du mois de Zilka'da de l'année 970 de l'hégire (12-21 juillet 1563). 85 feuillets. 22 sur 14,5 centimètres. Demi-reliure. — (Jouannin ; Ochoa ; Arsenal. — Supplément 865.)

1420

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh en or et en couleurs, dont le texte est accompagné de gloses écrites en turc.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, dans la seconde moitié du XVIe siècle, par Mohammed el-Kiwam el-Shirazi. 153 feuillets. 23,5 sur 14 centimètres. Reliure persane, en cuir estampé et doré, décoré de rinceaux de fleurs à l'extérieur des plats, et, à l'intérieur, de découpages de papier doré sur fond polychrome. — (Schefer. — Supplément 1382.)

1421

Le même ouvrage.

Le texte de cet exemplaire est accompagné d'additions, de variantes, et de gloses interlinéaires ou marginales, en persan, en arabe et en turc, dont les autorités sont le Farhang-i Sorouri, le Sihah, le Moukhtar el-Sihah ; on trouve aux derniers feuillets des poésies en turc, suivies d'un petit vocabulaire persan expliqué en turc.

Nestalik turc, daté du mois de Rabi' premier de l'année 985 de l'hégire (mai-juin 1577). 90 feuillets. 21,5 sur 15 centimètres. Reliure turque en cuir souple. — (Supplément 859.)

1422

Le même ouvrage.

Le texte de ce manuscrit est entièrement vocalisé.

Neskhi médiocre, copié par un Européen, en Orient, daté du jeudi premier jour du mois de Ramadhan 993 de l'hégire (27 août 1585). 148 feuillets. 14,5 sur 10 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Gaulmin ; Regius 1530. — Ancien fonds 340.)

1423

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré d'un sarloh et d'encadrements enluminés en or et en couleurs.

Nestalik turc, copié dans des encadrements en or, par 'Abd el-Kahir Hoseïn ibn Mohammed, daté des premiers jours du mois de Moharrem de l'année 1000 de l'hégire (fin octobre 1591). 126 feuillets. 20,5 sur 12,5 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé et doré. — (Saint-Germain-des-Prés 592. — Supplément 846.)

1424

Le même ouvrage.

Un cahier de 16 feuillets, comprenant les feuillets 53-67, a été relié à l'envers.

Nestalik indien, copié sur un papier grossier, p un médecin, nommé Tahmasp, fils de Mogholbanou, par 'Abd el-Rahim, daté du 28 Moharrem de l'année 1006 de l'hégire (10 septembre 1597). 127 feuillets. 19,5 sur 12 centimètres. Reliure en maroquin rouge, aux armes de Louis XV. — (Ravius ; Gaulmin ; Regius 1531. — Ancien fonds 336.)

1425

Le même ouvrage.

Cet exemplaire a appartenu au Père Jean-Baptiste Vecchietti de Florence (voir nos 1, 2, 10), au commencement du XVIIe siècle ; on lit, sur le plat intérieur de la reliure, la copie de l'Oraison dominicale, accompagnée d'une traduction en persan ; l'Oraison dominicale y est nommée ابونا السماوى بزبان فارسى.

Nestalik persan, de la fin du XVIe siècle. 87 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en basane pleine. — (J.-B. Vecchietti, de Florence ; Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 427. — Supplément 845.)

1426

Le même ouvrage.

Nestalik persan, daté du mois de Redjeb de l'année 1049 de

l'hégire (1639). 120 feuillets. 20 sur 13,5 centimètres. Reliure orientale en cuir. — (Supplément 849.)

1427

Le même ouvrage.

On lit, au recto du premier feuillet, l'ex-libris de Nicolo Pisani.

Nestalik turc passable, copié en 1056 de l'hégire (1646). 78 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 860.)

1428

Le même ouvrage.

Nestalik turc, copié par Ahmed Fakir, fils de Mohammed Moustafa, en l'année 1058 de l'hégire (1648). 135 feuillets. 19,5 sur 12 centimètres. Mauvaise reliure turque en cuir brun rapiécée. — (Supplément 850.)

1429

Le même ouvrage.

Nestalik turc, du commencement du XVII^e^ siècle. 142 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure turque, en maroquin rouge estampé. — (Regius 1528. — Ancien fonds 300.)

1430

Le même ouvrage.

La première page du manuscrit est traduite en turc.

Nestalik turc, du commencement du XVII^e^ siècle. 82 feuillets. 19 sur 14 centimètres. Cartonnage turc. — (Vansleb; Regius 1527. — Ancien fonds 296.)

1431

Le même ouvrage.

Le texte du Goulistan est suivi (folio 99 verso) d'un petit vocabulaire arabe-turc, intitulé لغتهاى كلستان, de certains mots qui figurent dans le texte de Sa'di.

Nestalik turc, du commencement du XVIIe siècle. 102 feuillets. 16,5 sur 12 centimètres. Cartonnage turc. — (Ancien fonds 334.)

1432

Le même ouvrage.

Le commencement de l'Oraison dominicale en grec se lit au verso du feuillet 100 ; des énigmes et des logogriphes, au feuillet 103 recto.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, au XVIIe siècle. 103 feuillets. 17,5 sur 10 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de Louis XV. — (Gaulmin ; Regius 1533,3. — Ancien fonds 339.)

1433

Le même ouvrage.

Nestalik indien passable, copié des encadrements en couleurs, au XVIIe siècle. 112 feuillets. 18,5 sur 12 centimètres. Cartonnage. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 594. — Supplément 856.)

1434

Le même ouvrage.

Le texte persan est accompagné d'une traduction interlinéaire en turc osmanli.

Nestalik turc, du XVII^e siècle. 172 feuillets. 21,5 sur 14,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Coislin ; Saint-Germain-des-Prés 428. — Supplément 855.)

1435

Le même ouvrage.

Nestalik indien, copié vers 1680, par Mir Pir Ali, pour un sahibzadè, nommé Lala Fathtchand Modi. 223 feuillets. 29 sur 16,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé. — (Supplément 847.)

1436

Le même ouvrage.

Manuscrit incomplet de ses premiers et de ses derniers feuillets.

Nestalik indien, de la fin du XVII^e siècle. 214 feuillets, plus le feuillet 138 bis. 16 sur 10,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Louis XV. — (Du Ryer Malezaire ; Gaulmin ; Regius 1529. — Ancien fonds 335.)

1437

Le même ouvrage.

Tous les titres ont été omis par le copiste.

Nestalik persan, daté du dimanche, premier jour du mois de Rabi' second de l'année 1124 de l'hégire (8 mai 1712). 171 feuillets. 22,3 sur 12,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Louis XV. — (Ancien fonds 303.)

1438

Le même ouvrage.

Neskhi turc, copié par el-Hadjdj Mousa ibn el-Hadjdj Hasan,

surnommé Waki, qui termina son œuvre le vingt-troisième jour du mois de Redjeb de l'année 1126 de l'hégire (4 août 1714). 139 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure turque, en cuir estampé. — (Supplément 872.)

1439

Le même ouvrage.

Nestalik indien, copié à 'Azimabad, par Mouhibb Allah, fils du sheïkh Nour Allah, qui termina sa tâche, le jeudi, cinquième jour du mois de Sha'ban de l'année 113(0) de l'hégire (4 juillet 1718), sous le règne de l'empereur Nasir ed-Din Mohammed Shah Padishah Ghazi, Hadi 'Ali Khan étant gouverneur de la province. 132 feuillets. 20 sur 13,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge décoré. — (Ancien fonds 290.)

1440

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet du commencement et de la fin.

Nestalik persan, du commencement du xviiie siècle. 103 feuillets. 16 sur 15,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1253.)

1441

Le même ouvrage.

Le texte de cet exemplaire est accompagné de gloses interlinéaires et marginales, rédigées en langue turque.

Nestalik turc, à filet rouge, du xviiie siècle. 148 feuillets. 20,5 sur 12,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Arsenal. — Supplément 864.)

1442

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de la fin.

Nestalik indien, du XVIII[e] siècle. 79 feuillets. 18 sur 11,5 centimètres. Demi-reliure en toile. — (Supplément 866.)

1443

Le même ouvrage.

Le texte est accompagné de gloses interlinéaires en langue turque.

Nestalik turc, copié à Ourfa, dans le pays de Roum في بلد العرفه من بلاد الروم, au mois de Ramadhan 1161 de l'hégire (septembre 1748). 100 feuillets. 20,5 sur 12,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 861.)

1444

Le même ouvrage.

Nestalik turc, copié, vers le milieu du XVIII[e] siècle, par Ahmed el-Baghdadi. 102 feuillets. 19,5 sur 12 centimètres. Demi-reliure turque. — (Supplément 863.)

1445

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet du commencement ; le texte est accompagné de gloses explicatives, écrites dans les interlignes, de variantes, et d'additions dans les marges.

Nestalik indien, de la seconde moitié du XVIII^{e} siècle. 81 feuillets. 22,5 sur 16,5 centimètres. Cartonnage. — (Ochoa 27. — Supplément 963.)

1446

Le même ouvrage.

On lit, au recto du premier feuillet : « le Jardin de la Rose de Sadide mis au jour par Goulestad ». Anquetil-Duperron a biffé les parties fantaisistes de cette note, en ajoutant qu'elle témoigne de l'ignorance de son auteur, le marquis de Valory ; d'après une autre note, dont les noms ont été surchargés, le marquis de Valory envoya du Bengal (*sic*) ce Goulistan au chevalier de Lort, le 20 février 1777 ; il fut donné à Anquetil, en octobre 1783, par Brunck.

Nestalik indien, du milieu du XVIII^{e} siècle. 106 feuillets. 22 sur 16 centimètres. Couverture en toile. — (Anquetil 108. — Supplément 853.)

1447

Le même ouvrage.

Le texte du Goulistan est d'une main européenne, et il est vraisemblable qu'il a été copié par Anquetil-Duperron ; il est suivi (folio 279 verso) de ghazals de Hafiz, d'une main orientale.

Neskhi médiocre et assez bon nestalik indien, de la seconde moitié du XVIII^{e} siècle. 286 feuillets. 18,5 sur 12,5 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Anquetil 109. — Supplément 854.)

1448

Le même ouvrage.

Une note écrite par Ouessant, en 1784 (folio 1 verso), indique qu'il a « lû par 3 fois ce Goulestan ».

Bon nestalik indien, de la seconde moitié du XVIII^e siècle. 110 feuillets. 23 sur 15,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé. — (Ouessant. — Supplément 858.)

1449

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, orné de sarlohs, de pages de frontispice enluminées, et de trente six peintures de style indo-persan, telles que celles qui décorent les manuscrits afghans, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 410. On lit, sur le feuillet de garde et au recto du feuillet 158, une note, écrite le treizième jour du mois de Rabi' second de l'année 1225 de l'hégire, par Mohammed 'Ali, fils d'un commerçant, nommé Hadji Mohammed Hoseïn Kazwini.

Neskhi indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, daté de l'année 1200 de l'hégire (1786). 158 feuillets. 20 sur 12,5 centimètres. Demi-reliure. — (Ochoa. — Supplément 976.)

1450

Le même ouvrage.

Nestalik indien, copié par Ghoulam Hasan ibn Mohammed 'Abd Allah Khan, pour Monsieur Guerdjan Béhadour, dans le port de Phaltchi, à l'époque du général Kenwey کنوی, daté du mois de Zilhidjdja 12(0)3 de l'hégire (septembre 1789). 284 feuillets. 30,5 sur 18 centimètres. Reliure indienne en cuir. — (Supplément 874.)

1451

Le même ouvrage.

Cet exemplaire a été copié pour Maisonneuve, comme le montre la souscription des deux notes, écrites au recto du

folio 4, l'une en persan, l'autre signée « Simonet Demaisonneuve fils », ainsi conçue : « le dit Livre a été écrit par Kaderhusen le 9 Avril 1793, à Pondichéry » ; on lit, sur les plats de la reliure, et sur les feuillets de garde, des notes, de la main de Maisonneuve, sur les livres sacrés des Parsis, et l'intention dans laquelle il était de se rendre à Yezd, pour en aller chercher des exemplaires plus corrects que ceux d'Anquetil, l'« Eulma Eslam » (n° 187) et le « Modjmel-ell-Tawarikh » (n° 245) ; une identification de Cyrus avec Keï-Kaous ; le système cryptographique dans lequel les nombres sont rendus par des chiffres ponctués ; le texte est accompagné de traductions interlinéaires écrites au crayon par Maisonneuve.

Nestalik indien, copié par Kadir Hoseïn, à Pondichéry, daté du neuvième jour du mois de Ramadhan de l'année 1207 de l'hégire (9 avril 1793). 118 feuillets. 28,5 sur 18 centimètres. Reliure indienne en cuir. — (Maisonneuve. — Supplément 857.)

1452

Le même ouvrage.

Nestalik indien, copié sur des feuillets de papier européen de format oblong, à la fin du XVIII^{e} siècle, pour Anquetil-Duperron. 155 feuillets. 11,5 sur 22 centimètres. Reliure en cuir brun estampé — (Anquetil 107. — Supplément 852.)

1453

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet du commencement.

Nestalik indien, de la fin du XVIII^{e} siècle. 83 feuillets. 21 sur 12,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 876.)

1454

Le même ouvrage.

Le texte de ce Goulistan (folios 9 verso-128 verso) est précédé et suivi d'extraits divers : de vers de Mirza 'Abd el-Kadir Bidil (folio 1 recto et verso) ; d'histoires sur des sujets d'édification religieuse, sans titre, ni nom d'auteur (folio 2 verso) ; un recueil, par Thani ibn Pir Mohammed, sans titre (folio 128 verso), divisé en trois discours et une conclusion, dans lequel l'auteur raconte que ses amis étant las de lire dans leurs réunions des poésies et des traités historiques, ou de chercher la solution d'énigmes et de logogriphes, il a conçu le projet de réunir des anecdotes et des traits d'esprit, qui lui ont paru dignes d'un grand intérêt ; l'opuscule est dédié à un personnage dont le nom n'est point indiqué, et qui est probablement l'émir de Bokhara ; d'un petit traité, sans titre, ni nom d'auteur, sur l'amour divin, le Nirvana, l'immortalité, dans lequel se trouve cité le Mesnévi de Djélal ed-Din Roumi (folio 140 recto) ; d'extraits d'un livre d'anecdotes, dont l'une a trait à Sa'd ibn Haroun (folio 146 recto) ; du commencement (folio 150 verso), sans aucune indication de titre, ni de nom d'auteur, du traité de Soufisme, écrit par 'Abd el-Kadir Bidil, sous le titre de بدائع الدهور فى كلام الرموز, dont un exemplaire sera décrit sous le n° 2234, dans le Supplément de ce Catalogue.

Nestalik boukhare de plusieurs mains, du commencement du XIXe siècle ; la copie du Goulistan est datée du dimanche, vingt-sixième jour du mois de Sha'ban de l'année 1239 de l'hégire (26 avril 1824). 181 feuillets. 19,5 sur 12,5 centimètres. Reliure boukhare, en cuir, recouverte d'une enveloppe de coton. — (P. Aubry. — Supplément 1609.)

1455

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de peintures dans

le style kadjar, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 441, portant l'ex-libris, avec la date de janvier 1857, de E.-I. Bresnier, qui le tenait en souvenir de Jules Wittersheim.

Nestalik persan, daté de l'année 1272 de l'hégire (1855-1856). 98 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Reliure en laque peinte. — (Supplément 992.)

1456

Le même ouvrage.

Fragment sans importance, comprenant l'invocation, la préface, et le commencement du premier chapitre.

Bon nestalik turc, copié vers le milieu du XIXe siècle, sur des feuilles de papier de couleurs variées. 20 feuillets. 17,5 sur 11,5 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1001.)

1457

Abrégé du Goulistan.

Cet opuscule, qui n'offre aucun intérêt, est suivi (folio 53 verso) d'un petit traité, intitulé واجبات ضرو ريّه, dans lequel un auteur anonyme expose les points essentiels de la croyance musulmane sur les principes de la théologie et les éléments du culte ; on lit, après le texte des Wadjibat-i zourouriyyè, celui des invocations, en prose et en vers, de Maulana Mohammed Mohsin ibn Hosam (folio 67 recto).

Nestalik persan, daté du mois de Redjeb de l'année 1041 de l'hégire (février 1632). 69 feuillets. 19 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge estampé. — (Renaudot. — Ancien fonds 337.)

1458

Le même ouvrage.

Nestalik turc, du commencement du XVII^e^ siècle. 96 feuillets. 15,5 sur 10,5 centimètres. Reliure turque, en cuir rouge estampé. — (Regius 1532. — Ancien fonds 301.)

1459

Le même ouvrage.

Le manuscrit est incomplet de ses premiers feuillets, qui contenaient la préface.

Nestalik turc, de la fin du XVII^e^ siècle. 111 feuillets. 14,5 sur 10 centimètres. Cartonnage turc. — (Colbert 6417 ; Regius 1530, 2. — Ancien fonds 333.)

1460

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de son premier feuillet.

Nestalik indien, du XVIII^e^ siècle. 63 feuillets. 21 sur 12,5 centimètres. Reliure indienne, en peau rouge souple. — (Supplément 871.)

1461

Le même ouvrage.

Cet abrégé est précédé des noms des signes du Zodiaque, des planètes, des jours de la semaine, des directions de l'espace, avec une traduction française.

Nestalik médiocre, d'une main européenne du commencement du XIXe siècle. 49 feuillets. 17 sur 13 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Supplément 934.)

1462

Commentaire sur le Goulistan, en arabe, par Ya'koub ibn Sayyid 'Ali († 931 de l'hégire = 1525).

L'auteur est nommé Sayyid 'Ali Oghlou dans le manuscrit 1463 ; cet exemplaire est incomplet de son dernier feuillet.

Nestalik turc du XVIIe siècle. 147 feuillets. 23 sur 16 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de Louis XV. — (Regius 1536. — Ancien fonds 293.)

1463

Le même ouvrage.

Le texte de ce commentaire est précédé d'une dissertation en prose et en vers sur les vertus de l'atabek Abou Bekr ibn Sa'd ibn Zengui.

Nestalik turc, de la fin du XVIIe siècle. 157 feuillets. 22,5 sur 15,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Louis XV. — (Vansleb ; Regius 1537. — Ancien fonds 294.)

1464

Commentaire sur le Goulistan, en arabe, par Moustafa ibn Sha'ban el-Sorouri († 969 de l'hégire = 1561-2).

Cet ouvrage est dédié au prince Moustafa, fils du sultan Solaïman Khan Ier ; il fut terminé à Amasia, à la fin du mois de Rabi' premier de l'année 957 de l'hégire (avril 1550).

Nestalik turc, copié au Caire, par Mohammed el-Firaddjoui, qui termina sa tâche un lundi du mois de Djoumada premier de l'année 1035 de l'hégire (février 1626). 191 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Reliure turque, en cuir brun gaufré. — (Ancien fonds 292.)

1465

Commentaire sur le Goulistan, en langue turque, par Moustafa, surnommé Maulana Shem'i (voir n° 1319)

Cet ouvrage fut terminé le vingtième jour du mois de Rabi' premier de l'année 977 de l'hégire (2 septembre 1569) ; le manuscrit est incomplet de son premier feuillet.

Neskhi turc, daté de l'année 1038 de l'hégire (1628-1629). 236 feuillets. 19,5 sur 12,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Ancien fonds 291.)

1466

بوستان. Le Boustan de Sa'di.

Le texte du Boustan, dans cet exemplaire, commence au folio 94 verso ; il est précédé (folio 2 verso) du Mantik el-taïr de Férid ed-Din 'Attar ; ce manuscrit de luxe est orné de pages de titres, d'un sarloh, et de décorations dans le style des écoles du Khorasan, vers 1440, et, au folio 1 recto, d'une décoration grossière, ajoutée vers le milieu du XVII^e^ siècle.

Nestalik persan, copié dans le corps des pages et dans leurs marges, dans des encadrements en or et en couleurs, par un calligraphe, nommé Mahmoud ibn Mourshid ibn 'Ali el-Nakib, vers le milieu du XV^e^ siècle. 178 feuillets. 15 sur 11 centimètres. Reliure en demi maroquin rouge. — (Ducaurroy 22. — Supplément 657).

1467

Le même ouvrage.

Nestalik persan, écrit dans le corps des pages et dans leurs

marges, dans des encadrements en or, daté du premier jour du mois de Safar de l'année 899 de l'hégire (11 novembre 1493). 101 feuillets. 18,5 sur 11,5 centimètres. Reliure persane, en cuir estampé. — (Andréa de Nerciat ; Maisonneuve. — Supplément 529.)

1468

Ce manuscrit est formé de fragments d'un exemplaire du Boustan, qui ont été détachés du manuscrit suivant, contenant une partie du Boustan, le roman de Salaman et Absal, les demandes de Djélal ed-Din, le Tashrih el-badan, qui a appartenu à Mazarin ; ils contiennent des pages du premier livre, le troisième livre, dans son entier, et une partie du deuxième livre ; le texte du Boustan est écrit dans le corps des pages et, dans les marges, on lit celui du roman de Salaman et Absal, par Djami.

Nestalik turc à filet rouge, daté de l'année 924 de l'hégire (1518). 16,5 sur 11 centimètres. Reliure en parchemin. — (Gaulmin ; Regius 1599. — Ancien fonds 341.)

1469

Le même ouvrage.

Cet exemplaire est incomplet de la plus grande partie des livres I-IV ; on trouve dans ses marges (folio 4 verso) le roman de Salaman et Absal de Nour ed-Din 'Abd er-Rahman el-Djami, avec des énigmes en vers du même auteur ; un opuscule sans titre, composé par un certain Mahmoud ibn Émir Ahmed, surnommé Nizam el-Kari, qui était spécialiste dans la lecture du Koran, contenant une série de vingt-neuf chapitres, dont chacun est formé de vers qui commencent et se terminent par la même lettre (folio 37 verso) ; le سوآل حضرت جلال الدين و جوآب سيّد عزّ الدين recueil de concetti en vers, formé de réponses, par un nommé Seyyid 'Izz ed-Din, à des questions énigmatiques et à des charades, que lui pose un certain Djélal

ed-Din (folio 59 verso) ; le تشريح البدن, traité en vers mesnévis, dans lequel Kémal Ghiyas ed-Din décrit les perfections du corps de sa maîtresse (folio 64 recto) ; cet opuscule se continue dans le corps des pages, à partir du folio 68 verso, après la fin du Boustan, au folio 67 verso. Le manuscrit se termine par des extraits des œuvres poétiques de Sa'di (folios 68 verso, 76 recto, 77 verso), de Sultan Sélim (folio 71 verso), de Nour ed-Din 'Abd er-Rahman Djami (folio 75 recto), de Nésimi (folios 71 recto, 75 verso), des poésies de Zâti, dont des moukhammas (folios 76 verso, 78 recto), de Hasan Dihlawi (folio 78 verso), de Salman Savédji (folio 78 verso), de Sabili (folio 79 recto), de Kasim el-Anwar (folio 80 verso) ; les premiers feuillets du volume sont couverts d'extraits sans importance, d'une main turque, à l'exception de deux vers de Shah Tahmasp, dans sa description de Sektawar (folio 2 verso).

Neskhi et nestalik turcs de deux mains : le Boustan et les ouvrages écrits dans les marges sont de la main d'un copiste turc, nommé Bayézid ibn Yousouf, qui les écrivit en l'année 1518 ; le Boustan est daté du dernier jour du mois de Djoumada second de l'année 924 de l'hégire (8 juillet 1518) ; le roman de Salaman et Absal porte la date de la seconde décade du mois de Djoumada second de l'année 924 de l'hégire (20-30 juin 1518) ; le reste du volume est de la même époque. 82 feuillets. 16 sur 11 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de Louis XVIII. — (Mazarin ; Regius 1598. — Ancien fonds 342.)

1470

Le même ouvrage.

Nestalik turc, copié par Mohammed ibn Ibrahim, qui termina son travail dans le courant du mois de Zilka'da de l'année 928 de l'hégire (octobre 1522). 143 feuillets. 21,5 sur 12 centimètres. Cartonnage turc. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 596. — Supplément 533.)

1471

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh grossièrement exécuté, et de titres écrits à l'encre d'or.

Nestalik turc, copié par Ahmed ibn Élias, surnommé el-Nouhi, qui termina son œuvre le dix-neuvième jour du mois de Ramadhan de l'année 939 de l'hégire (14 avril 1533). 146 feuillets. 19 sur 11,5 centimètres. Reliure turque, en cuir brun estampé. — (Alex. Timon ; Bibl. Mazarine. — Supplément 543.)

1472

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, qui a fait partie de la Bibliothèque du Sérail, comme le montre l'empreinte effacée d'un cachet à son dernier feuillet.

Neskhi turc, copié, dans des encadrements en or et en couleurs, par Hébib Allah ibn Hasan el-Bayézidi, daté d'un des mercredis du mois de Safar de l'année 940 de l'hégire (27 août, 3, 10 ou 17 septembre 1533). 88 feuillets. 22,5 sur 14 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Louis XVIII. — (Regius 1598, 3. — Ancien fonds 304.)

1473

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré d'un sarloh.

Nestalik persan, copié, dans des encadrements d'or, sur du papier sablé d'or, par Mir Hoseïn el-Hoseïni, au commencement du XVI^e siècle. 149 feuillets. 18 sur 11 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge estampé. — (Supplément 539.)

1474

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré d'un sarloh, qui fut donné, comme l'indiquent deux notes, écrites, l'une en persan, l'autre en russe, à Saint-Pétersbourg, par le prince Khosrau Mirza, fils de Bahman Mirza, fils d'Abbas Mirza, à l'un de ses amis, nommé Rodofinikin, en 1235 de l'hégire.

Nestalik persan, copié, dans des encadrements en or et en bleu, par Shah Mahmoud el-Nishapouri, qui termina sa tâche le premier jour du mois de Redjeb de l'année 947 de l'hégire (1[er] novembre 1540). 140 feuillets. 23,5 sur 14,5 centimètres. Reliure en laque vert-clair, représentant des oiseaux et des lièvres dans la clairière d'une forêt. — (Schefer. — Supplément 1431.)

1475

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, orné d'un sarloh.

Nestalik persan, copié à Konia, dans des encadrements en or, par le shérif 'Alavi ibn Mohassabi al-Shirazi, en l'année 959 de l'hégire (1552). 144 feuillets. 18,5 sur 11 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge estampé et doré, ornée de découpages sur fond bleu sur ses plats intérieurs. — (Legrand. — Supplément 541.)

1476

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de tapis encadrant le commencement du texte du poème, et de peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1899, page 138 ; les ornements des deux premières pages ont été endommagés par l'humidité. Cet exemplaire du Boustan a été copié à Boukharra, par le calligraphe de la cour, Mir Hoseïn el-Hoseïni, pour le sultan sheïbanide Aboul-Ghazi Naurouz Ahmed Béhadour Khan ;

deux des peintures portent la date de l'année 963 (folios 37 verso, 76 verso).

Nestalik persan, copié sur des feuillets de papier de Khanbaligh, encartés dans des marges de papier de couleur ornées de dessins en or, dans des encadrements en or et en couleurs, daté de l'année 964 de l'hégire (1556) (*sic*, et non 994 = 1586). 144 feuillets. 25,5 sur 16,5 centimètres. Reliure indienne en cuir. — (Darmesteter. — Supplément 1187).

1477

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré d'un sarloh.

Nestalik turc, copié à Constantinople, dans des encadrements en or, par Mohammed el-Mensiv, pour Fakhr ed-Din Mohammed Beg ibn Doukaguin, en l'année 975 de l'hégire (1567-8). 142 feuillets. 18 sur 11 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Charles X. — (Supplément 540.)

1478

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré d'un sarloh enluminé.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuilles de papier à marges rouges, et daté de l'année 984 de l'hégire (1576-7). 178 feuillets. 23 sur 16 centimètres. Reliure persane, en maroquin brun estampée et dorée. — (Colbert 5291 : Regius 1598, 3, 3. — Ancien fonds 307.)

1479

Le même ouvrage.

Nestalik turc, copié par Ahmed ibn Kasim el-Roumi, qui termina son œuvre dans l'un des dix premiers jours du mois de Rabi' premier de l'année 994 de l'hégire (fin février 1586). 153 feuillets. 18 sur 10 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 531.)

1480

Le même ouvrage.

Nestalik turc, copié par Ibrahim ibn Hoseïn, qui termina sa tâche un jeudi des dix derniers jours du mois de Ramadhan de l'année 1008 de l'hégire (6 ou 13 avril 1600). 98 feuillets. 20,5 sur 14 centimètres. Reliure européenne en parchemin. — (Renaudot : Saint-Germain-des-Prés 429. — Supplément 538.)

1481

Le même ouvrage.

Les premiers feuillets de ce manuscrit sont couverts de notes en langue turque, d'une main européenne.

Nestalik turc, copié dans des encadrements tracés à l'encre rouge, par 'Abd el-Moumin ibn Wali Mohammed el-Shatibi, au commencement du XVII^e^ siècle. 171 feuillets. 20,5 sur 13 centimètres. Reliure turque, en cuir rouge estampé. — (Oratoire DE 29. — Supplément 542.)

1482

Le même ouvrage.

Nestalik turc vocalisé, écrit sur des feuilles de papier alternativement blanches et jaunes, sous des formes variées, dans la première moitié du XVII^e^ siècle, par un certain Hoseïni? ibn Isma'il. 171 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Cartonnage turc. — (Vansleb ; Regius 1534. — Ancien fonds 306.)

1483

Le même ouvrage.

Nestalik turc, du milieu du XVII^e^ siècle. 130 feuillets. 19 sur 11 centimètres. Reliure en maroquin plein décorée de filets. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 595. — Supplément 532.)

1484

Le même ouvrage.

Le texte du Boustan est accompagné d'une traduction turque interlinéaire et de gloses marginales.

Nestalik turc, copié par Hadji Sultan Oweïs ibn Shah Oweïs Hérévi, dans la seconde moitié du xvi^e siècle. 159 feuillets. 20,5 sur 13,5 centimètres. Reliure turque, en maroquin rouge estampé. — (Regius 1535. — Ancien fonds 302.)

1485

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, orné de pages enluminées, d'un sarloh et d'en-têtes dorés.

Nestalik persan, de la seconde moitié du xvii^e siècle. 211 feuillets. 21 sur 12,5 centimètres. Reliure en cuir rouge estampé et doré. — (Polier 11. — Supplément 535.)

1486

Le même ouvrage.

Nestalik indien, daté de l'année 1104 de l'hégire (1692-1693). 122 feuillets. 21,5 sur 11,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 530.)

1487

Le même ouvrage.

Le dernier feuillet est une réfection moderne.

Nestalik turc, de la fin du xvii^e siècle. 132 feuillets. 16 sur 10,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 534.)

1488

Le même ouvrage.

Le texte du Boustan est suivi, au folio 123 verso, des quatrains de Shahi.

Nestalik persan de deux mains, de la fin du XVII[e] siècle. 161 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre du Roi. — (Regius 1598, 2. — Ancien fonds 305.)

1489

Le même ouvrage.

Nestalik indien, daté du vingt-septième jour du mois de Safar de l'année 1158 de l'hégire (31 mars 1745). 147 feuillets. Demi-reliure au chiffre de Charles X. — (Anquetil 111. — Supplément 537.)

1490

Le même ouvrage.

Le premier feuillet du manuscrit a été refait au commencement du XIX[e] siècle.

Nestalik turc du XVIII[e] siècle. 183 feuillets. 14,5 sur 10 centimètres. Cartonnage turc. — (Ducaurroy 15. — Supplément 528.)

1491

Le même ouvrage.

Ce manuscrit a été acheté à Peshawer par J. Darmesteter, le 19 avril 1886.

Nestalik indien, daté du dimanche quatrième jour du mois de

Rabi' premier de l'année 1252 de l'hégire (19 juin 1836). 162 feuillets. 31 sur 17 centimètres. Cartonnage indien. — (Darmesteter. — Supplément 1190.)

1492

Anthologie du Boustan.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs et de peintures dans la manière des écoles séfévies, qui ont été endommagées et maladroitement retouchées, lesquelles sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, page 194.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, vers le milieu du XVI^e siècle. 9 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Cartonnage turc. — (Schefer. — Supplément 1515.)

1493

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré de peintures décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 29.

Beau nestalik persan, copié à Boukhara, par Mir Hoseïn el-Hoseïni, vers 1560, sur des feuilles de papier encartées dans des feuillets de couleur sablés d'or. 22 feuillets. 24,5 sur 16 centimètres. Reliure persane, en maroquin estampé et doré, décorée d'ornements polychromes sur ses plats intérieurs. — (Gaulmin. — Ancien fonds 257.)

1494

Recueil de trois ouvrages de Sa'di.

Ce manuscrit est orné d'un sarloh ; il contient le texte du Goulistan, dans les marges duquel sont écrits (folio 2 verso) le Boustan, et (folio 138 verso) le Pend namè.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par el-Hadjdj 'Abd el-Mélik ibn 'Abd er-Rahim el-Hasani el-Roumi, et daté de Sourate, le deuxième jour du mois de Shawwal de l'année 868 de l'hégire (8 juin 1464). 154 feuillets. 21 sur 12,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun estampé et doré. — (Brueys. — Supplément 818.)

1495

Le Goulistan et le Boustan.

Manuscrit de luxe, décoré de sarlohs en bleu lapis et en or : le Boustan, avec le titre de كتاب سعدی نامه المعروف ببستان, commence au feuillet 75 verso ; le manuscrit débutait avec les risalè, dont la dernière page se lit au feuillet 1 recto.

Nestalik persan, copié dans le corps des pages et dans les marges, dans des encadrements en or, vers la fin du xv[e] siècle. 166 feuillets. 26,5 sur 15,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Brueys 24,2. — Supplément 819.)

1496

Le Goulistan et le Boustan (folio 109 verso).

Manuscrit de luxe, orné de pages de frontispice dorées et de sarlohs ; on trouve, au premier feuillet, une fable en turc, de la main d'un orientaliste européen, et, aux folios 107-108, des ghazals de Baki.

Nestalik persan, écrit dans des encadrements en or et en couleurs, au commencement du xvi[e] siècle. 249 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé et doré. — (Du Ryer ; Regius 1525. — Ancien fonds 288.)

1497

Le Goulistan et le Boustan.

Exemplaire de luxe, orné à ses premiers feuillets d'un tableau encadré de bordures en bleu et en rouge, représentant un prince, assis en la compagnie d'une dame, sous un dais, dans une salle qui ouvre sur un jardin (voir la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 28) ; cette peinture, d'une exécution assez lâche, est un bon spécimen du genre courant dans les ateliers séfévis, dans la seconde moitié du XVI^e siècle ; les deux pages de titre sont richement décorées d'enluminures ; le texte du Goulistan occupe le corps des feuillets 2 verso-208 recto, celui du Boustan, les marges de ces mêmes feuillets, puis les parties centrales et les marges des feuillets 208 recto-222 recto.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, à Shiraz (folio 222 recto), par Mohammed ibn 'Abd el-Kadir, *surnommé el-Fikri, qui termina sa tâche* (*folio 208 recto*) le trentième jour du mois de Ramadhan de l'année 976 de l'hégire (18 mars 1560). 222 feuillets. 20 sur 18,5 centimètres. Reliure persane, en maroquin estampé et doré. — (Renaudot ; Regius 1525, 2. — Ancien fonds 240.)

1498

Le Goulistan et le Boustan.

Le texte du Goulistan est écrit dans le milieu des pages, celui du Boustan dans les marges ; ce dernier ouvrage est incomplet de la fin du neuvième chapitre et du chapitre dixième. Le *Goulistan* est suivi de petits traités et de fragments en prose, qui traitent de Soufisme : un opuscule, anonyme et sans titre, dans lequel il est raconté que le célèbre docteur mystique Abou Sa'ïd ibn Abil-Khaïr, se trouvant un jour en la société de ses disciples et de ses compagnons, se fit apporter du papier et de l'encre pour écrire un abrégé de la théorie des stades مقامات : ces stades, qui sont au nombre de quarante, sont énumérés sommairement (folio 151 recto) ; un traité, anonyme et sans titre, qui est un abrégé, par le khadjè 'Abd al-Khalik 'Adjdouvani, des règles de la Voie ésotérique (folio 156 recto) ; des questions posées par al-Hasan

al-Basri, sur des dogmes relatifs au Soufisme (folio 161 verso) ; des prières (folio 162 recto), suivies d'un opuscule, dans lequel il est raconté comment l'ange Gabriel vint trouver Mahomet, pour lui apprendre qu'il était comblé de faveurs divines, telles qu'aucun prophète n'en avait jamais connues.

Nestalik boukhare, copié (folio 150 verso) dans la ville de Hisar-i Shadman حصار شادمان, par Khadjè Samarkandi, fils de Mohammed Baki, connu sous le nom de Mounshi-i Amourzidè, en l'année 990 de l'hégire (1582). 167 feuillets. 24 sur 18 centimètres. Reliure boukhare moderne. — (P. Aubry. — Supplément 1608.)

1499

Le Goulistan et le Boustan.

Manuscrit de luxe, orné de pages de frontispice enluminées, d'un sarloh, et de peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 28, contenant le texte du Goulistan, dans les marges duquel sont écrits les vers du Boustan.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, dans la seconde moitié du XVIIe siècle. 120 feuillets. 27,5 sur 17,5 centimètres. Reliure persane, en maroquin brun, estampée et dorée. — (Colbert 1199 ; Regius 1519, 22, 1. — Ancien fonds 242.)

1500

Recueil d'ouvrages de Sa'di.

Ce manuscrit de luxe est orné d'un sarloh ; il contient le Goulistan, le Boustan, écrit dans les marges du Goulistan (folio 1 verso), et le recueil de poésies intitulé Sahibiyyè, dont le texte est également écrit dans les marges du Goulistan (folio 253 verso).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en cou-

leurs, vers 1650. 282 feuillets, 2?,5 sur 14 centimètres. Reliure persane, en maroquin noir estampée et dorée, décorée de découpages en couleurs dans l'intérieur de ses plats. — (Regius 1525, 2. — Ancien fonds 298.)

1501

Le Boustan et le Pend namè.

Le texte du Pend namè commence au folio 136 verso.

Nestalik indien du XVIII^e siècle. 144 feuillets. 23 sur 12,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge décoré. — (Anquetil 110. — Supplément 536.)

1502

Le نصيحة الملوك, ou Conseils aux rois, par Sa'di.

Cet opuscule forme la cinquième risalè, dans le recueil des œuvres complètes du poète (n° 1383, folios 11-14) : il est incomplet dans le présent exemplaire, et ne comprend guère que les quatre cinquièmes du traité ; le Nasihet el-moulouk est suivi (folio 18 verso) d'un recueil de sentences des philosophes, intitulé تحفة الملوك, dont le nom de l'auteur n'est point indiqué ; il est dit, dans la préface de cet opuscule, qu'il contient un choix de sentences et d'apophtegmes, qui ont été choisis par les philosophes dans les livres des sages de l'Antiquité, que son étude procurera de grands avantages aux personnes qui l'entreprendront, et qu'elle les fera arriver à la perfection. Le Tohfet el-moulouk est divisé en quarante petits paragraphes, dont chacun contient quatre sentences, sous la forme des quatre conditions qu'il faut remplir, ou des quatre choses qu'il faut éviter, pour parvenir à un résultat donné : comme l'indique son titre, le Tohfet el-moulouk a surtout été rédigé en vue de la conduite que les rois doivent observer. Les titres des deux

derniers paragraphes ont été omis par le copiste, de sorte que le manuscrit parait incomplet ; il est orné de deux sarlohs enluminés en or et en couleurs, dans le style des écoles de Kazwin, à la fin du règne de Shah Tahmasp, ou d'Isfahan, au commencement de la souveraineté de Shah 'Abbas Ier. D'après une note qui se lit au recto du premier feuillet, ce livre est de la main d'un calligraphe célèbre, nommé Baba Shah Isfahani, qui fut le disciple de Mir 'Ali, et qui transmit à Mir 'Imad el-Hasani la science du nestalik ; ce personnage mourut en 1012 de l'hégire (1603-1604).

Nestalik persan, copié à Kazwin ou à Isfahan, sur des feuillets de papier orné de dessins d'animaux et de plantes en or, dans des encadrements en couleurs. 28 feuillets. 22 sur 14,5 centimètres. Reliure persane, en laque jaune et rouge dorée. — (Schefer — Supplément 1437.)

1503

نصیحت نامه. Traité d'éthique, en vers mesnéwis, par Sa'di.

Cet opuscule est différent du Nasihet el-moulouk : il est suivi de formules en arabe à employer pour le mariage et le divorce ; de formules talismaniques, avec l'indication du moyen de s'en servir, de prières en arabe etc. ; l'attribution à Sa'di se lit dans la souscription de ce petit traité.

Nestalik indien cursif du XVIIIe siècle pour le Nasihet el-moulouk, et neskhi turc de la même date pour les formules et les prières. 38 feuillets. 20,5 sur 13,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 806.)

1504

پند نامه. Le Livre des conseils, par Sa'di.

Cet opuscule, écrit en vers mesnéwis, forme un traité de

morale élémentaire et d'adabs ; son texte est suivi (folio 19 recto) de celui d'un poème, également en vers mesnéwis, sans titre, dans lequel un auteur, qui n'indique point son nom, traite des 'ibadat ; pureté légale, ablutions par l'eau et par le sable, prière et jeûne ; cet abrégé de jurisprudence pratique, que son auteur déclare contenir la substance essentielle de la science, fut terminé par lui, pour un de ses amis, au mois de Djoumada premier de l'année 993 de l'hégire (mars 1003) [folio 20 recto] ; il est divisé en dix petits paragraphes.

Nestalik hindou, de deux mains, de la seconde moitié du XVII siècle : le Pend namé a été copié à Bidjapour, par un nommé Mirza Abdal Beg, pour un certain Baba Habib, qui était supérieur d'un couvent, où il passa quelques jours au cours d'un voyage : la copie est datée du vingt-neuvième jour du mois de Moharrem de l'année 1081 de l'hégire (18 juin 1670). 20 feuillets, 18,5 sur 13,5 centimètres. Brochure. — (Supplément 820.)

1505

Recueil des poésies de Fakhr ed-Din Ibrahim ibn Shehriyar el-'Iraki (+ 709 de l'hégire = 1309).

Kasidè (folio 1 verso) ; ghazals, avec une préface en arabe (folio 24 verso), avec des tarkibband intercalés (folio 36 recto) ; quatrains (folio 137 verso) : l'une des kasidè est dédiée à son maître spirituel, Béha ed-Din Zakaria el-Khalkhali ; le manuscrit est incomplet de sa fin ; on lit à sa dernière page une note, dans laquelle le copiste dit qu'il a entendu raconter qu'un poète, nommé 'Athaï, qui avait été marchand de toile au bazar de Doukak, et qui s'était retiré dans la mosquée de cette ville, parce qu'il n'avait pas réussi dans ce métier, avait composé un millier de mesnéwis très médiocres, qu'il attribua à Fakhr ed-Din Iraki, et que ce dernier, par amitié pour 'Athaï, laissa intercaler dans son Divan ; ces mesnéwis ne figurent pas dans le présent recueil des œuvres d'Iraki.

Neskhi persan, copié sur deux colonnes, dans des encadrements

tracés à l'encre rouge, dans la première moitié du XVe siècle. 141 feuillets. 21,5 sur 14 centimètres. Reliure persane en cuir brun. — (Renaudot : Saint-Germain-des-Prés 452. — Supplément 747.)

1506

Le Mesnéwi de Béha ed-Din Ahmed, fils de Djélal ed-Din Roumi, surnommé Sultan Véled († 712 de l'hégire = 1312-1313).

Ce poème mystique est divisé en trois livres, le premier portant le titre de مثنوی ولدی در بیان اسرار احدی, les deux derniers étant spécialement intitulés, à l'exemple du Mesnéwi de Djélal ed-Din, مثنوی معنوی. Sultan Véled expose dans la préface du premier livre (folio 1 verso), que son père, Djélal el-Hakk wed-Din Mohammed ibn Mohammed ibn Hoseïn el-Balkhi, a exposé, dans les six livres de son immense poème, l'histoire des saints des âges révolus, les extases dont Allah les gratifia, et les stades auxquels ils parvinrent par la Voie ésotérique : son intention était d'exposer les extases et les stades des saints qui professaient les mêmes théories que lui, et en la compagnie desquels il vivait, tels Bourhan ed-Din Mohakkak Termidi, Shems ed-Din Tébrizi, Salah ed-Din Zerkoub Kounéwi, Hosam ed-Din ibn Akhi Turk, ainsi que ses extases particulières, et les stades auxquels elles l'avaient amené, pour lui, comme pour ses compagnons qui vivaient en parfaite communion avec ces saints. Cette œuvre était destinée, dans l'esprit de Djélal ed-Din, à l'édification et à la direction de ses disciples, dont le principal était Sultan Véled. Sultan Véled raconte que, du vivant de Djélal ed-Din, il avait composé, pour l'imiter, des diwans écrits en mètres divers, et des quatrains. Ce fut alors que des derviches lui dirent que, puisqu'il avait fait un diwan pour imiter le Maître, dont le diwan de Shems-il Tabriz jouissait d'une grande célébrité, il convenait aussi, pour que l'imitation fût parfaite, qu'il écrivît un Mesnéwi ; ces ins-

tances déterminèrent la résolution de Béha ed-Din, qui commença la rédaction du présent traité mystique au mois de Rabi' premier de l'année 690 de l'hégire (mars 1291), plus de dix-sept années après la mort de Djélal ed-Din (5 Djoumada second 672 de l'hégire = 17 décembre 1273), dont il chercha le plus qu'il le put à imiter l'incomparable maîtrise.

Le Mesnéwi-i ma'nawi est divisé en deux livres (folios 135 verso et 257 verso) : l'auteur raconte dans la préface du premier livre de cet ouvrage, qui forme le second tome de l'œuvre complète de Sultan Véled, qu'à une date qu'il ne détermine pas, un personnage important de l'ordre soufi, dont il ne donne pas le nom, lui dit que, de même que Sénaï avait écrit sa Hadiket el-hakiket pour révéler aux disciples les mystères de la doctrine dans le mètre de l'Ilahi namè de Férid ed-Din 'Attar, il convenait que lui, Béha ed-Din entreprît sans tarder la rédaction d'un mesnewi, dans le mètre du Mesnéwi de Djélal ed-Din Roumi, pour la plus grande utilité des Frères, parce qu'ils étaient habitués à ce mètre et à cette forme, qui étaient familiers à leurs oreilles. La préface de ce premier livre du Mesnéwi-i ma'nawi montre qu'il le commença du vivant de Djélal ed-Din Roumi, avant l'année 1273, et, par conséquent, antérieurement au Mesnéwi-i Véledi der bayan-i asrar-i ahadi ; la rédaction du second livre de ce poème (folio 257 verso) se place très longtemps après celles du Mesnéwi-i Véledi et du premier livre du Mesnéwi-i ma'nawi : Béha ed-Din raconte en effet, dans l'introduction en prose au second paragraphe de ce second livre (n° 1506, folios 258 verso-259 recto : n° 1507, folios 6 verso-7 recto), qu'après avoir écrit deux livres de son Mesnéwi, c'est-à-dire le Mesnéwi-i Véledi et le premier livre du Mesnéwi-i ma'nawi, il se croyait autorisé à renoncer à l'enseignement et à la prédication, et qu'il pensait qu'il lui serait désormais permis de se consacrer à sa vie intérieure, mais qu'une révélation divine le poussa à écrire ce troisième livre de son œuvre complète en mesnéwis, c'est-à-dire le second livre du Mesnéwi-i ma'nawi. C'est donc à une date sensiblement postérieure à l'année 690 (1291) que Sultan Véléd, dans la dernière partie de sa vie, composa ce poème.

Sultan Véled a eu l'inconscience d'écrire (folio 135 verso) que son Mesnéwi dépasse autant l'œuvre de son père, Djélal ed-Din, que le son de la guitare surpasse celui du pipeau.

Le manuscrit porte un arz-didè daté du quatorzième jour du mois de Sha'ban de la première année du règne de Shah Djihan II, empereur timouride de l'Hindoustan (2 juillet 1719), daté de Lakhnau.

Nestalik persan, copié dans la ville de Kashmir ; le premier livre du Mesnéwi-i ma'nawi est daté du onzième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1072 de l'hégire (5 novembre 1661). 368 feuillets. 27,5 sur 17,5 centimètres. Demi-reliure. — (Anquetil 104. — Supplément 682.)

1507

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de rosaces et de pages de titre enluminées en or et en bleu, dans le style des écoles de Tauris, dérivé de la manière des ateliers mésopotamiens, contenant le deuxième livre du Mesnéwi-i ma'nawi, formant le troisième tome de l'œuvre poétique complète de Béha ed-Din. Le texte du présent exemplaire est précédé d'une courte introduction en prose, rédigée dans le même esprit que l'introduction du second chapitre de ce second livre (folios 6 verso-7 recto), et où Sultan Véled dit qu'Allah, dans le Koran, a ordonné aux hommes de ne jamais cesser de se livrer à l'enseignement et à la prédication ; qu'en conséquence, pour obéir à ces injonctions, il composa le premier livre du Mesnéwi-i ma'nawi, dans lequel il commenta l'état d'âme de Djélal ed-Din Roumi et de ses disciples favoris, qui communièrent avec lui dans la vérité ésotérique, puis, quand cette œuvre fut achevée, qu'il entreprit d'écrire un second livre, toujours dans le mètre du poème de son père, où il continua l'œuvre qu'il avait commencée dans le précédent. Le poème de Béha ed-Din est intitulé dans

sa souscription, au folio 221 recto : المثنوى المعنوى الولدى الهادى الى صراط السوى الابدى.

Neskhi persan, copié dans les provinces occidentales de l'Iran, ou dans le pays de Roum, par 'Othman ibn 'Abd Allah, qui était l'affranchi de Sultan Véled, et qui termina sa tâche dans la nuit du dimanche vingt et unième jour du mois de Sha'ban de l'année 714 de l'hégire (30 novembre 1314). 221 feuillets. 23,5 sur 16,5 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1794.)

VIII[e] SIÈCLE

1508

Œuvres complètes, en arabe et en persan, de Homam ed-Din el-Tébrizi († 713 de l'hégire — 1313).

Manuscrit de luxe, orné d'une rosace, de tapis, de sarlohs enluminés, contenant la préface en prose de la personne qui a réuni les œuvres de ce poète mystique (folio 2 verso) ; une première partie, comprenant les pièces en arabe (folio 6 recto) ; le diwan persan, formé de kasidè, mélangées à d'autres pièces (folio 12 recto) ; de ghazals (folio 26 recto) ; de moukatta'at (folio 84 recto) ; de moufridat (folio 89 verso) ; de quatrains (folio 92 recto) ; le diwan est suivi de mesnéwis (folio 99 verso) ; d'un traité, en vers mesnéwis, sur les conditions et la valeur de la vie en société صحبت نامه (folio 115 verso). Le manuscrit se termine par un ده نامه, composé de

dix lettres mystiques en vers mesnéwis (folio 129 verso), adressées par un amant à l'objet de sa flamme, traitant de l'amour divin ; ce Dèh namè a été composé par un auteur qui n'indique point son nom, en l'année 800 de l'hégire (1398-1399), pour le prince timouride Djélal ed-Din Sheïkh Ibrahim.

Nestalik persan, copié sur deux colonnes, dans des encadrements en or et en couleurs, par Dja'fer ibn 'Ali el-Tébrizi, daté, pour le recueil des œuvres de Homam ed-Din, du troisième jour du mois de Safar de l'année 816 de l'hégire (5 mai 1413), pour le Dèh namè, du vingt-quatrième jour du mois de Djoumada second de cette même année (21 septembre 1413). 162 feuillets. 17 sur 12 centimètres. Reliure persane en cuir, ornée de découpages en bleu lapis sur ses plats intérieurs. (Schefer. — Supplément 1531.)

1509

Histoire des Mongols, en vers moutakarib, par Shems ed-Din Kashani.

Le poème, qui commence avec les origines mythiques de la race mongole, fut entrepris par son auteur, sur les ordres du sultan Mahmoud Ghazan, d'après le récit historique rédigé par Rashid ed-Din, dans la Djami' el-téwarikh (nos 254-258) : il fut terminé sous le règne d'Oltchaïtou Sultan Mohammed Khorbanda († 1316), dont les louanges se lisent à la fin de l'ouvrage, après le récit des événements qui signalèrent la souveraineté de Ghazan, mélangées à des anecdotes de la vie d'Alexandre, de Bahram Gour, d'Anoushirwan, d'Afrasyab.

Manuscrit de luxe, décoré d'enluminures et de peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, page 190, et qui ont été copiées sur les tableaux qui décoraient l'exemplaire original.

Nestalik persan, copié sur deux colonnes, dans des encadrements en or, copié par Ahmed, fils du sheïkh Mahmoud el-Abiverdi, qui termina son travail dans l'un des dix jours du milieu du mois de Moharrem de l'année 826 de l'hégire (24 décembre 1422-3 janvier 1423). 306 feuillets. 25,5 sur 16,5 centimètres. Demi-reliure. — (Schefer. — Supplément 1443.)

1510

كنز الرموز. Précis de Mysticisme, en vers mesnéwis, par Émir Hoseïni.

Fakhr el-Sadat Hoseïn ibn 'Alim ibn Aboul-Hasan el-Hoseïni, surnommé Mir Hoseïni, mourut, d'après Djami, le 16 Shawwal de l'année 718 de l'hégire (11 décembre 1318), en 719 (1319), d'après Hadji Khalifa. Ce médiocre poème commence par la louange des sheïkhs Shihab ed-Din Sohraverdi, Béha ed-Din Zakarya, Sadr ed-Din Mohammed-i Zakarya ; il traite, en quelques chapitres très courts, des deux Règles, et des questions métaphysiques qui occupent les Ésotéristes : il est suivi (folio 45 verso) de poésies en arabe et en persan, par Khizr Beg ibn Djélal ed-Din ibn Ahmed Pacha, qui mourut en l'année 893 de l'hégire (1488), comprenant des kasidè, l'une à la louange du sultan Mourad Khan II, un terkib dédié au sultan Mohammed (Mohammed II), pour le féliciter au sujet de son fils, des ghazals, des quatrains, des moukatta'at, des moufridat, des chronogrammes.

Nestalik de deux mains ; le Kenz el-roumouz est en un nestalik turc, daté de l'année 951 de l'hégire (1544-1545) ; les poésies de Khizr Beg, en un nestalik turk des environs de cette même date. 58 feuillets. 17,5 sur 12 centimètres. Cartonnage turc. — (Vansleb : Regius 1596. — Ancien fonds 322.)

1511

گلشن راز. Précis de Soufisme, en vers mesnéwis, par Mahmoud ibn 'Abd el-Kérim ibn Yahya el-Shébistéri († 720 de l'hégire — 1320).

Le Goulshen-i raz fut écrit en 717 (1317), pour répondre à des questions en vers sur différents points de la doctrine

mystique, qui furent posées à l'auteur par un correspondant inconnu.

Manuscrit de luxe, orné de pages de frontispice richement enluminées.

Nestalik persan, copié par Mohammed Kiwam ed-Din, dans des encadrements en or et en couleurs, sur du papier sablé d'or, dans la seconde moitié du XVI[e] siècle. 63 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé et doré, orné de découpages sur fond bleu à l'intérieur de ses plats. — (Mazarin 29 ; Regius 1547. — Ancien fonds 258.)

1512

Le même ouvrage.

Le texte du Goulshen-i raz est suivi (folio 42 verso) de l'histoire en vers mesnéwis, sans titre ni nom d'auteur, des aventures du sheïkh de Sana'an, tirées du Mantik el-taïr de Férid ed-Din 'Attar. La source arabe ou persane de cette légende est inconnue.

Nestalik indien, copié par 'Abd el-Kérim, daté du dix-septième jour du mois de Ramadhan de l'année 1051 de l'hégire (20 décembre 1641). 60 feuillets. 18,5 sur 11,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé et doré. (Bruix 79. — Supplément 659.)

1513

Le même ouvrage.

Nestalik persan du milieu du XVII[e] siècle. 90 feuillets de papier sablé d'or. 21,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane en cuir souple. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 654. — Supplément 661.)

1514

Le même ouvrage.

Nestalik copié à Paris, par Daoud Isfahani, dans la première moitié du XVII[e] siècle. 46 feuillets. 21 sur 14,5 centimètres. Reliure

occidentale en basane pleine. — (Renaudot : Saint-Germain-des-Prés 365. — Supplément 662.)

1515

Le même ouvrage.

Le texte du Goulshen-i raz est suivi (folio 29 verso) du commencement du recueil des ghazals de Djami, contenant les pièces rimant en *élif-ta* ; du commencement d'un traité de Mysticisme, sans titre ni nom d'auteur, divisé en quatre sections, dont il ne reste que le début de la première, dans laquelle il est parlé des principes de la science ésotérique, de la connaissance d'Allah, et des devoirs de la créature envers lui (folio 45 verso) ; d'un opuscule anonyme et sans titre, sur le Mysticisme, traitant des principes essentiels de la Voie ésotérique, divisé en dix paragraphes (folio 54 verso).

Neskhi et nestalik persans et turcs de trois mains différentes : le Goulshen-i raz a été copié en Turquie, au commencement du XVIIe siècle ; le fragment du diwan de Djami est d'une main turque de la même époque ; le traité de Soufisme, au folio 54, a été copié vers la fin du XIVe siècle, dans les provinces occidentales de la Perse. 69 feuillets. 19 sur 11 centimètres. Cartonnage turc. — (Galland 59 ; Regius 1601, 2. — Ancien fonds 323.)

1516

Commentaire sur le Goulshen-i raz, par Hoseïn ibn Isma'il el-Kasimi el-Hoseïni.

Ce commentaire ne porte point de titre, quoique l'un de ses possesseurs ait écrit celui de درر نفيسه, au folio 2 verso, par suite d'une interprétation erronée et abusive d'un passage de sa préface, dans laquelle l'auteur se nomme, au folio 4 recto, sans donner aucun renseignement sur l'époque à laquelle il écrivait ; il est très détaillé, et Hoseïn ibn Isma'il y expose les théories les plus abstruses de

l'Ésotérisme, en particulier, celle des trois aspects de l'Unité trine, et des cercles conjugués qui la symbolisent ; cet ouvrage est suivi (folio 172 recto) d'un précis de morale mystique, qui a été écrit par 'Alim ibn Abil-Hasan el-Hoseïni, sous le titre de صراط المستقيم ; l'auteur rapporte dans sa préface que, durant un long temps, plusieurs de ses amis lui exposèrent le désir de le voir composer quelques chapitres sur la Voie ésotérique, et, qu'après avoir longtemps différé d'y satisfaire, il fut saisi d'une inspiration qui lui permit de s'acquitter de cette œuvre ; 'Alim ibn Abil-Hasan el-Hoseïni est le père du célèbre Émir Hoseïni, ou Mir Hoseïni Sâdât du Ghour († 16 Shawwal 718 = 11 décembre 1318), qui, d'après Djami, dans la Nafahat el-ouns, a écrit un grand nombre de livres de Soufisme, dont l'un est intitulé Sirat-i moustakim ; le sheïkh Abou Yousouf Hamadhani est cité au folio 177 verso ; le style du Sirat el-moustakim (*sic*) de 'Alim el-Hoseïni présente des particularités syntactiques d'ouvrages écrits à la fin du XIII[e] siècle, et au commencement du XIV[e] : du الشجرة السينيّة للثمرة اليقينيّة, traité de cabale littérale, sur la vertu du *sin* et des autres lettres, par Soleïman Mounshi ibn Mouzaffer el-Hoseïni (folio 185 verso) ; le nom de l'auteur n'est donné que dans la souscription (folio 195 recto), sous la forme erronée Soleïman Mounshahâ (*sic*) ; cet opuscule est dédié à un émir turc, nommé Nizam ed-Din 'Ali Beg (folio 186 verso), lequel est très vraisemblablement le célèbre Mir 'Ali Shir Néwaï, qui fut le contemporain de Sultan Hoseïn Mirza, souverain timouride du Khorasan ; cet opuscule est suivi de ghazals d'Auhadi, rangés alphabétiquement suivant l'ordre des rimes. On trouve des extraits de tout genre sur les feuillets du manuscrit que le copiste avait laissés en blanc : une tradition dans laquelle le Prophète dit qu'il est la première personne qui ait parlé avec le *dhûd*, avec une dissertation en persan sur les lettres (folio 1 recto) ; une note sur la matière et les éléments (folio 1 verso) ; un ghazal de Haïrati (folio 2 recto) ; des notes de métaphysique et autres sans grande valeur.

Nestalik persan de plusieurs mains, de la fin du XV[e] siècle

et du commencement du XVI^{e} ; le commentaire du Goulshen-i raz a été copié par un nommé 'Ali ibn Haïder el-Kasimi, qui appartenait à la famille de l'auteur, à Mihrabad, en Nishapour, lequel a terminé son œuvre le lundi neuvième jour du mois de Shawwal de l'année 891 de l'hégire (8 octobre 1486). 203 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge estampé. — (Ochoa 6. — Supplément 952.)

1517

مفاتيح الاعجاز فى شرح كلشن راز. Commentaire sur le Goulshen-i raz, par Mohammed ibn Yahya ibn 'Ali el-Djilani el-Lahidji el-Nourbakhshi, surnommé Asiri († vers l'année 912 de l'hégire = 1506-7).

Ce commentaire, le plus important de ceux qui interprètent le Goulshen-i raz, fut commencé par Asiri (folio 2 recto) le dix-neuvième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 877 (17 mai 1473). L'auteur, dans cet ouvrage, est nommé Nedjm ed-Din el-Mahmoud el-Tébrizi el-Tchébishtéri الجبشترى.

Ce manuscrit a été copié en 1837, par Biberstein-Kazimirski, sur un manuscrit qui appartient à la bibliothèque de Montpellier.

Neskhi écrit dans des encadrements tracés à l'encre rouge. 451 feuillets. 30,5 sur 22,5 centimètres. Demi-reliure en basane. — (Supplément 660.)

1518

ايجاز مفاتيح الاعجاز. Abrégé, par Mohammed ibn Mahmoud, surnommé Dehdar دهدار, du commentaire de Nourbakhshi sur le Goulshen-i raz.

Ce manuscrit a été acquis par Ch. d'Ochoa en 1844.

Nestalik indien, de la première moitié du xvii^e^ siècle. 174 feuillets. 21,5 sur 13,5 centimètres. Demi-reliure. — (Ochoa 1. — Supplément 949.)

1519

نسائم كلشن. Commentaire sur le Goulshen-i raz de Sa'd ed-Din (sic) Mahmoud el-Shébistéri.

Manuscrit de luxe, incomplet de sa première et des dernières pages ; le nom de son auteur a disparu avec le commencement de sa préface.

Nestalik persan, écrit dans des encadrements en or, au xvii^e^ siècle. 130 feuillets. 20 sur 10 centimètres. Demi-reliure. — (Decourdemanche. — Supplément 1909.)

KHOSRAU DE DEHLI

1520

ثمانيه خسرو، ou ثمانيّه خسرويّه. Recueil des huit mesnéwis d'Émir Yémin (ou Nasir) ed-Din Aboul-Hasan Khosrau Dehléwi (653-29 Zilka'da 725 de l'hégire = 1255-6 novembre 1325).

Manuscrit de luxe, orné de pages de frontispice et de sarlohs richement enluminés en bleu et en or, contenant les cinq mesnéwis de la Khamsè, composée du Matla' el-enwar (folio 2 verso), du Khosrau et Shirin (folio 47 verso), du Leïla et Medjnoun (folio 102 verso), du Sikender namè (folio 137 verso), du Hesht béhisht (folio 196 verso) ; du Douwal Rani Khizr Khan, intitulé d'une manière inexacte خضرخان دولران (folio 241 verso) ; du Kiran el-sa'deïn (folio 302 verso); du Nouh sipihr (folio 354

verso). Le Matla' el-enwar est un poème mystique écrit à l'imitation du Makhzen el-esrar de Nizami ; le Khosrau et Shirin, le Leïla et Medjnoun, le Sikender namé, imitent les mesnéwis de Nizami qui portent les mêmes titres : le Hesht béhisht est un poème célébrant la gloire du roi sassanide Bahram Gour, à l'imitation du Heft peïker. Le Douwal Rani Khizr Khan est le récit des aventures amoureuses de Khizr Khan, fils du sultan de Dehli, 'Ala ed-Din Mohammad Shah Khalatchi, avec Douwal Rani, dont le nom hindou était Diveldi, fille du souverain du Goudjerate ; ce poème, qui est également connu sous les titres de عشقيّه ,خضر خانى, ou عشيقه, a été terminé (man. 1530, folio 143 verso) le sixième jour du mois de Zilka'da de l'année 715 de l'hégire (1er février 1316) ; le Nou sipihr contient la description de la cour du sultan Kotb ed-Din Moubarek Shah Khalatchi (716-720 de l'hégire = 1316-1320), avec un résumé des principaux événements du règne de ce prince, auquel il est dédié, et Khosrau Dehléwi cite dans sa préface les noms des trois princes indiens à la cour desquels il vécut : le sultan mamlouk Mo'izz ed-Din Kaï-Kobad, (686-689 de l'hégire = 1287-1290), Firouz Shah Djalal ad-Din Khalatchi (689-695 de l'hégire = 1290-1295) et 'Ala ad-Din Mohammed Shah Khalatchi ; le Nou sipihr fut terminé à la date du trentième jour du mois de Djoumada second de l'année 718 de l'hégire. Ce manuscrit a appartenu au sultan de Golconde, Mohammed Kouli Kotb Shah, qui a écrit au recto du premier feuillet un quatrain de Khosrau Dehléwi, le vingtième jour du mois de Ramadhan de l'année 1023 *sic* (24 octobre 1614), le ، zéro étant écrit ە comme un 5, ce qui est courant dans la graphie indienne ; le volume porte un 'arzdidè de ce prince, daté du vingt-huitième jour du mois de Shawwal 994 (12 octobre 1585) ; l'empreinte du cachet de Mohammed Kotb Shah se trouve aux feuillets 1, 137, 411.

Nestalik persan, copié à Shiraz ou à Isfahan, vers 1560, dans des encadrements en or et en bleu. 411 feuillets. 29.5 sur 18 centimètres. Reliure en basane pleine décorée de filets en or. — (Clarke 66. — Supplément 627.)

1521

خمسهٔ امير ناصر الدين خسرو دهلوى. Recueil des cinq mesnéwis de l'émir Nasir ed-Din Khosrau Dehléwi.

La Khamsè, dans cet exemplaire, est nommée بنج كنج, dans sa souscription. Ce manuscrit de grand luxe a été copié pour le prince séfévi Bahram Mirza, fils de Shah Ismaïl Ier, et frère de Shah Tahmasp ; il est décoré de rosaces, de sarlohs et de peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1899, page 58, de pages de frontispice, ornées de dessins en or, représentant les animaux fantastiques du bestiaire chinois au milieu de fleurs.

Nestalik persan, copié sur du papier sablé d'or, dans des encadrements en or et en couleurs, par Shah Mahmoud el-Nishapouri, qui data son œuvre, à la fin du Hesht béhist, du mois de Safar d'une année qu'il a oublié d'indiquer, et qui est soit 960 (1553), soit 961 (1554), le Leïla et Medjnoun étant daté du mois de Zilhidjdja de l'année 959 de l'hégire (novembre-décembre 1552). 221 feuillets. 33 sur 21 centimètres. Reliure persane, en cuir fauve estampé et doré. — (Supplément 1149.)

1522

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de frontispices en or et en couleurs, incomplet de son dernier feuillet.

Neskhi persan, de la seconde moitié du XVIe siècle. 219 feuillets. 17 sur 11 centimètres. Reliure persane en cuir. — (Decourdemanche. — Supplément 1910.)

1523

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, dont l'exécution n'a pas été terminée.

la place des sarlohs qui devaient contenir les titres des mesnéwis et celle des illustrations des deux premières pages étant restées en blanc. Ce manuscrit a fait partie de la bibliothèque des rois de Perse de la dynastie des Séfévis, et il a été acheté à Isfahan par Otter.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par Mohammed, fils de Molla Mir el-Hoseïni, ou Mohammed ibn Molla Mir el-Katib, au cours des années 1607-1610 : le Matla' el-enwar est daté des dix jours moyens du mois de Ramadhan de l'année 1015 de l'hégire (10-19 janvier 1607) ; le Khosrau et Shirin, du mois de Rabi second 1016 (août 1607) ; le Leïla et Medjnoun, de l'année 1017 de l'hégire (avril 1608-avril 1609) ; l'Iskender namé, du second jour du mois de Rabi' premier 1018 de l'hégire (5 juin 1609) ; le Hesht béhisht, de l'un des mois de l'année 1018 (avril 1609-mars 1610). 231 feuillets. 30 sur 18,5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge estampé et doré. — (Otter. — Supplément 630.)

1524

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs enluminés.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par Isma'il ibn Hoseïn el-Touni, qui termina sa tâche au cours du mois de Zilhidjdja de l'année 1016 de l'hégire (mars-avril 1608). 248 feuillets. 28 sur 17 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé et doré. — (Schefer. — Supplément 1329.)

1525

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, décoré de sarlohs grossièrement exécutés en or et en bleu, dans lesquels les titres des cinq mesnéwis sont écrits dans un caractère qui imite le koufique, et de peintures médiocres, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 327, lesquelles copient les illustrations d'un manuscrit du milieu du XIVe siècle.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, dans le corps des pages et dans leurs marges, dans la seconde moitié du XVIIe siècle. 135 feuillets. 37 sur 25 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Napoléon Ier. — (Supplément 629.)

1526

Deux mesnéwis de la Khamsè d'Émir Khosrau Dehléwi.

Manuscrit de luxe, orné de pages de frontispice et d'un sarloh enluminé, contenant le Matla' el-enwar et le Khosrau et Shirin (folio 40 verso) ; la première page de ce manuscrit a été refaite avec un sarloh grossier, vers le milieu du XVIIIe siècle.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, à Shiraz, daté de l'un des jeudis du mois de Zilka'da de l'année 886 de l'hégire (27 décembre 1481, 3, 10, 17 janvier 1482). 89 feuillets. 23,5 sur 15,5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge décoré. — (Polier 21. — Supplément 631.)

1527

مطلع الانوار. Le Matla' el-enwar, l'un des mesnéwis de la Khamsè de Khosrau Dehléwi.

Manuscrit de grand luxe, orné de pages enluminées et de peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 30. La date à laquelle cet exemplaire du Matla' el-enwar a été écrit a été effacée à sa dernière page ; tous les titres ont été omis par le copiste.

Nestalik persan très fin, copié sur quatre colonnes, sur des feuillets encartés dans des feuilles de papier rouge, semées d'or, dans la seconde moitié du XVIe siècle. 36 feuillets. 25,5 sur 18,5 centimètres. Reliure persane, en laque peinte, ornée de découpages en couleurs à l'intérieur de ses plats. — (Vansleb ; Regius 1563. — Ancien fonds 259.)

1528

Le même ouvrage.

Nestalik indien, copié par Mélik Hayat Beg, fils de Shah Mélik, qui data son œuvre de l'un des mardis du mois de Rabi'second de l'année 1097 de l'hégire (26 février, 5, 12, 19, 26 mars 1686). 116 feuillets. 24,5 sur 13 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampée et dorée. — (Brueys 52. — Supplément 632.)

1529

هشت بهشت. Le Hesht béhisht, l'un des mesnéwis de la Khamsè de Khosrau Dehléwi.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, de pages de frontispice enluminées, et de peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 328.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en rouge, par 'Ali ibn el-Moubarek el-Fahradji, daté du mois de Shawwal de l'année 908 de l'hégire (avril 1503). 45 feuillets. 23 sur 16 centimètres. Reliure en basane au chiffre de Louis-Philippe. — (Brueys 51. — Supplément 633.)

1530

دولرانی خضر خان. Histoire des amours de Douwal Rani et de Khizr Khan, fils d''Ala ed-Din Mohammed Shah Khalatchi (695-715 de l'hégire = 1295-1315), par Khosrau Dehléwi (voir n° 1520).

Manuscrit de luxe, orné de pages de frontispice décorées d'enluminures d'une exécution médiocre.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier, décorés dans leurs marges d'oiseaux

volant dans des arbres, au cours du dernier tiers du XVIe siècle. 147 feuillets. 23 sur 14 centimètres. Reliure persane, en cuir estampé. — (Schefer. — Supplément 1430.)

1531

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier sablé d'or, par Mohammed Ma'soum Zaréhi, pour le compte d'un dignitaire de la cour des Séfévis, nommé Mihrab Khan, daté du mois de Zilhidjdja de l'année 1010 de l'hégire (juin 1602). 164 feuillets. 26,5 sur 16,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Charles X. — (Ducaurroy 26. — Supplément 707.)

1532

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré d'un sarloh.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, vers le milieu du XVIIe siècle. 59 feuillets. 31 sur 18 centimètres. Reliure en basane pleine, aux armes et au chiffre de Napoléon Ier. — (Colbert 2255 ; Regius 1562, 3, 3. — Ancien fonds 358.)

1533

Le même ouvrage.

Ce manuscrit porte le titre inexact de Khosrau et Shirin.

Nestalik indien, copié par Nedjm ed-Din Ahmed, vers le milieu du XVIIIe siècle. 114 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1712.)

1534

قران السعدين. Le Kiran el-sa'deïn, par Khosrau Dehléwi.

Manuscrit de luxe, incomplet de ses deux premiers et de ses deux derniers feuillets, présentant des lacunes après les feuillets 27, 71 et 86.

Nestalik persan, copié dans le Sud-Ouest de la Perse, avec des titres en or, à la fin du xv[e] siècle. 88 feuillets. 21 sur 12,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1018.)

1535

Recueil de poèmes persans, en vers mesnéwis.

Manuscrit de luxe, orné de fleurons marginaux, enluminés en or, en noir et en bleu lapis, dans la technique du Khorasan, contenant, dans le corps des pages, le texte du Makhzen el-esrar de Nizami (folio 1 recto), incomplet de son commencement, et celui du Khosrau et Shirin du même auteur (folio 25 recto), incomplet de son feuillet initial et d'une vingtaine à la fin ; dans ses marges, le Matla' el-enwar de Mir Khosrau Dehléwi (folio 1 recto), incomplet de son commencement, et le Shirin et Khosrau du même poète (folio 34 verso).

Nestalik persan, copié à Shiraz, dans des encadrements en or et en bleu, à la fin du xiv[e] siècle. Le Makhzen el-esrar est daté du vingt-septième jour du mois de Djoumada second de l'année 800 de l'hégire (17 mars 1398) ; le Shirin et Khosrau, du huitième jour du mois de Sha'ban de cette année (26 avril 1398). 88 feuillets. 24,5 sur 16,5 centimètres. Reliure indienne moderne en carton. (Supplément 584.)

1536

Recueil de mesnéwis lyriques écrits en langue persane.

L'Iskender namè de Nizami (folio 1 verso), avec sa seconde partie, le Khired namè, au folio 226 verso ; l'Ayinè-i Iskendéri de Mir Khosrau Dehléwi (folio 360 verso), nommé, dans le titre qu'il porte dans cet exemplaire, Iskender namè, comme le roman d'Alexandre qui fut écrit par Nizami ; le titre véritable de ce livre est donné dans la souscription, sous la forme Ayinè-i Iskendéri ; on lit, dans les marges de ces deux histoires fabuleuses d'Alexandre, le Témour namè d'Abd Allah Hatifi (folio 1 verso) ; l'histoire d'Alexandre, tirée du Livre des Rois (folio 112 verso), avec le titre de Iskender namè de Firdausi ; cet extrait du Shah namè contient à peu près le texte des pages 56-264 du tome V de l'édition du poème qui a été donnée par Mohl ; le roman d'Alexandre se termine au folio 197 verso, et il est suivi de deux chapitres, dans lesquels Firdausi célèbre les louanges du sultan Mahmoud de Ghazna ; le Heft peïker de Nizami (folio 202 verso) ; le texte de l'histoire amoureuse de Bahram Gour occupe les marges des feuillets 202-358, et le corps des pages des feuillets 342-359 ; le Hesht béhisht de Mir Khosrau de Dehli (folio 360 verso).

Nestalik hindou, copié par 'Ali ibn Amir Abarkouhi, surnommé Haziri, et Oulough Haziri, dans le courant des années 1570-1572 ; le premier livre de l'Iskender namè a été copié dans le port de Djioul جيول : il est daté du premier jour du mois de Sha'ban de l'année 978 de l'hégire (29 décembre 1570), en laquelle le Padishah de l'Islam, Nizam Shah Ghazi, c'est-à-dire Mourtada Ier (1565-1588), partit en guerre pour aller s'emparer du royaume des Francs, autrement dit, pour combattre les possessions des Portugais sur la côte de l'Hindoustan : le second livre de l'Iskender namè (folio 342 recto) a été copié à Djioul, et terminé le dixième jour du mois de Ramadhan de l'année 978 (5 février 1571) ; le Heft peïker (folio 359 recto) a été copié à Ahmednagar احمدانكر (*sic*), et il est daté du vingtième jour du mois de Djoumada second de l'année 979 (10 novembre 1571) ; l'Ayinè-i Iskendéri a été terminé à Ahmednagar, le dix-huitième jour du mois de Shawwal de cette même année 979 (4 mars 1572) ; le Témour namè a été copié à Djioul, et terminé le vingt-cinquième jour du mois de Shawwal de l'année 978 (22 mars 1571), également à l'époque de la guerre contre les Francs : les extraits du Livre des Rois ont été copiés à Ahmednagar, et terminés au mois de Djoumada premier de l'année 979 (octobre 1571) ; le Hesht béhist a été

copié à Ahmednagar de l'Inde, dans le Dekkan, et terminé le dixième jour du mois de Zilka'da 979 (25 mars 1572). 506 feuillets. 25 sur 16,5 centimètres. Reliure hindoue, en cuir rouge estampé. — (Renaudot : Saint-Germain-des-Prés 178. — Supplément 794.)

1537

Recueil d'ouvrages de Khosrau Dehléwi.

Ce manuscrit contient les ghazals de Khosrau Dehléwi (folio 49 verso-269 verso), rangés alphabétiquement suivant l'ordre de leurs rimes, incomplets d'un feuillet qui devait contenir quelques quatrains ; ce recueil est précédé de onze ghazals et petites kasidè non rangés alphabétiquement ; les feuillets 1 recto-48 verso contiennent un diwan de Khosrau Dehléwi, formé presque entièrement de kasidè, auquel il doit manquer les trois ou quatre premiers feuillets ; les kasidè, très longues, traitent de sujets religieux et mystiques ; un tarkib-bend, en l'honneur du Prophète, se lit au folio 40 verso ; on y trouve ensuite une kasidè écrite en l'honneur du sultan de Dehli, Djélal ed-Din Firouz Shah Khalatchi (folio 45 verso), incomplète de la fin, d'où il semble que ces pièces constituent un fragment du troisième diwan de Khosrau, le غرّهٔ كمال ; les ghazals sont suivis (folio 270 verso) du Douwal Rani Khizr Khan. Ce volume porte l'ex-libris d'un peintre de Samarkand, nommé Aman Nakkash Samarkandi, fils de Hadji Mohammed Zéman Nakkash, fils de Molla Soufi Nakkash Samarkandi.

Nestalik persan, copié, pour le Ghorrè-i kémal et le recueil des ghazals, dans les dernières années du xv^e siècle ; nestalik indien, de la fin du xvii^e siècle, pour le Douwal Rani. 358 feuillets. 16,5 sur 12 centimètres. Reliure orientale en cuir noir. — (Supplément 628.)

1538

Recueil de diwans de poètes persans.

Manuscrit de luxe, orné de pages de titre, de sarlohs et de

cuts-de-lampe, enluminés en or et en bleu, dans le style des écoles occidentales de la Perse, à l'époque des Djélairides et des premiers souverains de la dynastie timouride, contenant, dans le corps des pages (folio 2 verso), le recueil des poésies de Khosrau Dehléwi, formé des ghazals, rangés alphabétiquement suivant l'ordre de leurs rimes (folio 3 verso), précédés de quatre pièces liminaires à la louange d'Allah et du Prophète ; les quatrains (folio 206 recto) ; un moukatta'a (folio 207 verso) ; dans les marges (folio 2 verso), le diwan de Mir Hasan Dehléwi, formé des ghazals, rangés alphabétiquement d'après l'ordre de leurs rimes, précédés d'une pièce à la louange d'Allah, suivis d'une kasidè (folio 137 verso), de moukatta'at (folio 139 verso), et de quatrains (folio 141 recto) ; le diwan de Nasir ed-Din el-Boukhari (folio 142 verso), formé des ghazals rangés alphabétiquement, précédés de deux pièces à la louange d'Allah, et d'un quatrain ; Nasir ed-Din el-Boukhari, qui est plus connu sous le nom de Nasir-i Boukhari, fut un Soufi qui mourut en l'année 772 de l'hégire (1370-1371).

Neskhi persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, dans les provinces occidentales de l'Iran, comme le montre la ponctuation du *dal* après une voyelle, probablement à Tabriz, par un calligraphe, nommé Nour el-Hoseïni ; le diwan de Khosrau est daté du dernier jour du mois de Ramadhan de l'année 820 de l'hégire (10 novembre 1417) ; le diwan de Hasan, du dixième jour de ce même mois (22 octobre 1417) ; le diwan de Nasir, du dernier jour de ce même mois (10 novembre 1417). 207 feuillets. 18,5 sur 12,5 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé. — (Schefer. — Supplément 1469.)

1539

Recueil de poésies de Khosrau Dehléwi.

Manuscrit de luxe, orné de pages de frontispice en or et en couleurs, exécutées dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, contenant les ghazals et les moukatta'at (folio 451 recto), rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes ;

ils sont précédés (folios 1 verso — 6 verso) de kasidè et de ghazals disposés sans ordre ; les pièces qui composent ce recueil font partie des quatre diwans de Khosrau de Dehli.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, avec des titres écrits à l'encre d'or, par Mir 'Ali Katib el-Sultani, c'est-à-dire Mir 'Ali Meshhédi, à Boukhara, en l'année 933 de l'hégire (1526-1527). 463 feuillets. 33 sur 21 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge estampé et doré, ornée de découpages exécutés sur fond bleu à l'intérieur de ses plats. — (Ducaurroy 14. — Supplément 634.)

1540

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, d'une rosace, de pages de frontispice enluminées en or, contenant les ghazals, suivis (folio 137 verso) de quelques moukatta'at.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, du commencement du XVI[e] siècle. 139 feuillets. 24 sur 14,5 centimètres. Reliure turque en cuir rouge, décorée de filets en or. — (Supplément 636.)

1541

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de pages de frontispice enluminées en or, contenant les ghazals, suivis de quelques moukatta'at (folio 258 recto) et de quatrains (folio 258 verso) ; ce manuscrit a fait partie de la bibliothèque des rois de Perse, et il a été acheté à Isfahan par Otter.

Nestalik persan, copié sur des feuillets de papier rouge, dans des encadrements en or et en couleurs, dans la première moitié du XVI[e] siècle. 264 feuillets. 30 sur 21 centimètres. Reliure persane, en maroquin estampé et doré, ornée de découpages en or à l'intérieur de ses plats. — (Otter. — Supplément 635.)

1542

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, contenant les ghazals, suivis (folio 202 verso) des moukatta'at, et (folio 207 verso) des quatrains : les ghazals, rangés alphabétiquement, sont précédés de quatre kasidè disposées sans ordre ; la biographie de Khosrau de Dehli, dans une mauvaise écriture du XVIII^e siècle, se lit au folio 1 recto.

Nestalik persan, écrit dans des encadrements en or et en couleurs, dans la première moitié du XVI^e siècle. 231 feuillets. 24 sur 15,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Charles X. — (Supplément 637.)

1543

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de pages enluminées, de sarlohs, de fleurons, de culs-de-lampe, richement enluminés en or et en couleurs, dans le style de l'Ouest de la Perse, à l'imitation des peintures des écoles de la Transoxiane ; ce manuscrit contient un choix des ghazals de Khosrau Dehléwi ; un terdji'bend (folio 28 verso) ; un autre terdji'bend (folio 35 verso) ; un autre ghazal (folio 42 verso) ; le tout choisi pour exécuter des modèles de calligraphie ; Malik Deïlémi, qui a écrit ces pièces, a collé au verso du dernier feuillet une pièce contenant deux vers de Sa'di, copiés par Mir 'Ali Meshhédi.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier sablé d'or, dont les marges, de couleurs variées, sont couvertes de dessins en or représentant des animaux sauvages dans une forêt, par Malik el-Deïlémi, au cours de l'année 967 de l'hégire (1559-1560). 43 feuillets. 26,5 sur 18 centimètres. Reliure persane en laque peinte, dont l'un des plats

représente la rencontre de Shirin et de Khosrau Pe viz, l'autre, un prince, écoutant de la musique dans un jardin ; les plats intérieurs sont ornés de découpages en noir sur fond bleu. — (Ancien fonds 245.)

1544

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré d'un sarloh et de pages de frontispice enluminées en or et en bleu, dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, contenant les ghazals rangés alphabétiquement suivant l'ordre de leurs rimes, et (folio 182 recto) six quatrains.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, sur des feuillets de papier de couleurs variées, à Shiraz ou à Isfahan, aux environs de l'année 1570. 185 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure persane, en cuir fauve estampé et doré. — (Vansleb : Regius 1593. — Ancien fonds 313.)

1545

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh grossièrement exécuté, commençant par la préface du بقيّة نقيه.

Nestalik indien, de la moitié du XVII^e siècle, écrit dans des encadrements en or et en couleurs. 243 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge décoré. — (Supplément 1983.)

1546

Le même ouvrage.

Manuscrit contenant (folio 1 verso) un choix de ghazals et (folio 84 verso) de quatrains de Khosrau Dehlévi, suivi (folio

85 recto — 88 recto) de quatrains de Djami, de ghazals de Djami (folio 88 recto), de Riyazi (folio 93 recto), de Shahidi, de Auhadi (folio 94 recto), de Khadjou Kirmani et de Sheïkh Djouneïd (folio 94 verso), d''Imad Fakih et de Djélal Asir (folio 95 recto), de Selman Savedji (folio 95 verso), de Homam ed-Din Tébrizi (folio 96 recto), de Shems-i Tébriz et de Sa'di (folio 96 verso) ; le volume se termine par une anthologie des ghazals de Djami.

Nestalik turc, daté (folio 101 recto) du lundi, dixième jour du mois de Zilka'da de l'année (10) 99 de l'hégire (6 septembre 1688), et (folio 125 verso), du vingt-deuxième jour de ce même mois (18 septembre 1688). 125 feuillets. 21 sur 10,5 centimètres. Reliure turque en cuir noir. — (Renaudot, Saint-Germain-des-Prés 604. — Supplément 638.)

1547

قصّهٔ بلوقیا. Histoire de Baloukiya, en vers mesnéwis.

Le manuscrit est incomplet de ses premiers et de ses derniers feuillets ; l'auteur vivait à une date postérieure au commencement du VIII^e siècle ; il commente un vers d'un ghazal de Djélal ed-Din Roumi (folio 49 verso), et cite deux fois le Goulshen-i raz, composé par Mahmoud Shébistéri en 717, une fois (folio 2 verso), pour lui emprunter des conseils aux gens négligents, une autre, la théorie des qualités métaphysiques de l'homme (folio 23 verso). L'ouvrage est rempli de dissertations, qui sont des commentaires sur des traditions, d'après Boukhari, sur des questions de théologie mystique ; l'auteur a intercalé dans l'histoire de Baloukiya celle des prophètes de l'Islamisme, des khalifes orthodoxes et des imams alides ; Baloukiya, qui est un personnage juif, dans la légende musulmane, arrive à Jérusalem avec 'Affan, père d''Osman, et lui annonce la venue de Mahomet, telle qu'elle est prédite par la Bible ; ils entreprennent un voyage, et passent par la vallée des serpents ; ils parviennent à la mer, où, dans une île, ils entrent dans une grotte pratiquée dans une montagne, où ils

voient un homme endormi, couché sur un trône d'or, ayant au doigt une bague sur le chaton de laquelle sont gravés les noms d'Allah ; 'Affan cherche à s'emparer de cet anneau, qui est le sceau de Salomon, mais l'ange Djibraïl descend du ciel, sur l'ordre d'Allah, et pousse une clameur telle que 'Affan tombe mort. Baloukiya s'excuse de leur témérité, et, après avoir traversé les sept mers, il arrive au royaume des Péris, dont le souverain est Sakhraïl ; là, il demande à Ézéchiel ce qui se trouve derrière le mont Kaf ; il dépasse les Mah ماهيان, qui sont, non un village près de Mery, cité par Yakout, mais les ماهان de cet auteur, étymologiquement les villes de la Médie, et il se rencontre avec Asrafil, Mikaïl, Djibraïl ; de là, il parvient à une île, où il aperçoit sur un arbre un oiseau merveilleux, avec lequel il s'entretient, en même temps qu'avec le prophète Khizr, qui lui procure les moyens de rentrer chez sa mère.

Neskhi persan, copié dans des encadrements tracés à l'encre rouge, au xv^e siècle. 64 feuillets. 19,5 sur 13 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 779.)

HASAN DE DEHLI

1548

Recueil des poésies de Seyyid, ou Mir Nedjm ed-Din Hasan Dehléwi, fils de 'Ala ed-Din Sindjari († 727 de l'hégire = 1327).

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs, de pages de frontispice encadrant le texte, et de rosaces, caractéristiques de la facture des écoles timourides de Hérat, à l'époque de Behzad ; l'inscription de la première rosace a été effacée ; celle de la seconde mentionne qu'il a été copié pour un souverain dont

le nom n'est pas indiqué, mais qui est évidemment Sultan Hosaïn Mirza, sultan timouride du Khorasan ; il contient (folio 3 verso) les kasidè à la louange d'Allah, du Prophète, du sultan 'Ala ed-Din Mohammed Khalatchi (695-715), de Oulough Khan, c'est-à-dire de Sultan Mohammed, et de Khizr Khan, fils du sultan Ghiyas ed-Din Toughlouk (720-725) [folios 9 recto 9 verso, 10 recto, etc.] ; les ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 19 verso), sauf le premier, qui forme une sorte d'introduction à leur recueil ; les moukatta'at (folio 146 verso). Le recueil des ghazals est orné d'un sarloh, et traité comme un ouvrage particulier, les kasidè étant considérées comme des pièces liminaires. Cet exemplaire a fait partie de la bibliothèque des empereurs de l'Hindoustan, sous le règne d'Akbar ; il est entré, le dernier jour du mois de Moharrem 1209 de l'hégire, en la possession du prince persan Aboul-Nasr Mohammed Wali Mirza.

Nestalik, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier sablé d'or, à Hérat, par le calligraphe Sultan 'Ali el-Meshhédi, qui data son œuvre de l'un des mois de l'année 893 de l'hégire (1487-1488). 148 feuillets. 23,5 sur 16 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé et doré, ornée de découpages en or sur un fond de couleurs variées à l'intérieur de ses plats. — (Schefer. — Supplément 1445.)

1549

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de pages de frontispice, enluminées en or, portant à la première page le titre de كتاب غزليّات ; il contient les ghazals mélangés à quelques moukatta'at, une kasidè (folio 152 recto), les quatrains (folio 153 recto) ; Hasan Dehléwi est nommé, suivant les manuscrits, Émir Hasan, Mir Hasan, ou Seyyid Hasan, Émir, Mir, et Seyyid étant synonymes et désignant un Alide.

Nestalik persan, copié dans le corps des pages et dans leurs marges, vers 1480, dans le mausolée آستانه d'un saint soufi, nommé Hosam ed-Din Ibrahim. 162 feuillets. 22 sur 10,5 centimètres. Reliure persane, en cuir fauve estampé et doré. — (Schefer. — Supplément 1499.)

1550

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un tableau aux pages de frontispice, décrit dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 30, de pages enluminées en or, en bleu et en noir ; cet exemplaire contient les ghazals précédés d'une kasidè, des moukatta'at (folio 237 verso), un mesnéwi (folio 240 verso), des quatrains (folio 242 recto), trois moufridat (folio 255 recto).

Nestalik, copié dans des encadrements en or et en bleu, par Mourshid ed-Din Mohammed, daté de l'année 911 de l'hégire (1505-6). 255 feuillets. 19,5 sur 11 centimètres. Reliure persane en cuir estampé et dorée. — (Thévenot : Regius 1593, 2. — Ancien fonds 283.)

1551

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de pages enluminées en or et en bleu, avec des cartouches portant des souhaits pour la personne qui le fit exécuter, dans le style des écoles de la Perse occidentale, contenant les ghazals, précédés de la même kasidè que dans le n° 1550, des moukatta'at (folio 253 recto), le même mesnéwi que celui qui figure dans les n^{os} 1550 et 1552 (folio 256 recto), des quatrains (folio 257 verso), trois moufridat (folio 268 recto), les mêmes que ceux du n° 1550.

Nestalik persan, copié par Moun'im ed-Din el-Auhadi, qui termina sa tâche le quinzième jour du mois de Zilka'da de l'année 915 de l'hégire (24 février 1510). Reliure persane, en maroquin noir estampé et doré, ornée de découpages en noir et

en or sur fond bleu à l'intérieur de ses plats. — (Vansleb; Regius 1595. — Ancien fonds 282.)

1552

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de pages de frontispice, enluminées en or et en bleu, dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, comprenant les ghazals, précédés de la même kasidè qu'aux nos 1550 et 1551; le même mesnéwi (folio 255 recto) que celui du no 1550 (folio 240 verso); des quatrains (folio 256 verso); les trois mêmes moufridat (folio 266 recto) que dans les nos 1550 et 1551.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par Na'im ed-Din Ahmed ibn Moun'im ed-Din Mohammed el-Auhadi el-Hoseïni, fils du calligraphe qui exécuta le no 1551, en l'année 932 de l'hégire (1525-6). 266 feuillets. 24,5 sur 14,5 centimètres. Reliure en laque peinte, jadis décorée de motifs en or qui ont été arrachés, et de découpages en or et en bleu à l'intérieur de ses plats. — (Ducaurroy 10. — Supplément 731.)

1553

Le même ouvrage.

Le diwan de Hasan Dehléwi occupe le texte des feuillets 42 verso-135 verso de ce manuscrit, qui est incomplet de son commencement et de sa fin; il se compose principalement de ghazals, mélangés à quelques moukatta'at et à des quatrains: une série de ghazals rangés alphabétiquement suivant l'ordre de leurs rimes commence au folio 59 recto; il est précédé (folio 1 recto) des ghazals de Khosrau Dehléwi, de Auhadi (folio 2 verso), de ghazals et d'autres pièces de Nâziri (folio 4 verso), de ghazals de 'Ismet (folio 6 recto), d'une kasidè (folio 42 recto) de Nasir-i Khosrau.

Nestalik persan, copié sur des feuillets de papier de format oblong, dans la seconde moitié du XVIe siècle. 135 feuillets. 11,5 sur 22 centimètres. Reliure en demi-chagrin. — (Renaudot; Saint-Germain-des-Prés 586. — Supplément 801.)

1554

Recueil des poésies persanes et arabes du docteur soufi 'Ala ed-Daulè Rokn ed-Din Simnani († 736 de l'hégire = 1335).

Le titre est donné au verso du folio 3 ; le manuscrit est relié en désordre ; il commence (folio 1) par la fin d'une kasidè intitulée القصيدة القدسية الهزولية; il contient un mélange des pièces mystiques composées par 'Ala ed-Daulè Semnani en arabe et en persan, kasidè, moukatta'at, ghazals, mesnéwis : ces pièces ne sont point rangées suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, ce qui, joint à l'absence des réclames, rend presque impossible le rétablissement de la disposition primitive du volume, qui commençait par les morceaux écrits en langue arabe, la plupart des kasidè, dont le nombre était très inférieur à celui des pièces persanes, qui consistent principalement en ghazals et en quatrains ; un Saki namè en terdji'bend, en persan, se trouve aux folios 75 verso et suivants ; une longue série de quatrains commence au folio 164 verso, et occupe toute la fin du manuscrit, avec l'intercalation du feuillet contenant le commencement des ghazals (folio 203.)

Neskhi persan cursif, copié par Minhadj ibn Mohammed el-Sarayi, qui fut l'un des disciples de 'Ala ed-Daulè Semnani (folio 36 verso), à Soufiabad Khodadad, qui fut fondé par le poète ; la copie est datée du mardi vingt-quatrième jour du mois de Ramadhan de l'année 736 de l'hégire (6 mai 1336), au cours de laquelle mourut 'Ala ed-Daulè Semnani, à une date antérieure à celle de la mort du poète. 213 feuillets. 13 sur 22 centimètres. Reliure boukhare, signée du nom de Mohammed Shadi. — (Supplément 1633.)

1555

ده نامه. Poème mystique, en vers mesnéwis, par Rokn ed-Din Auhadi Maraghi Isfahani († 738 de l'hégire = 1338).

Ce poème fut terminé le vingtième jour du mois de Redjeb de l'année 706 de l'hégire (1306) ; il est formé de dix lettres imaginaires, échangées entre deux amants, dans lesquelles sont intercalées des histoires en vers et des ghazals ; il est dédié au vizir Vadjih ed-Din Shah Yousouf, petit-fils de Nasir ed-Din Tousi.

Manuscrit de luxe, décoré de quatre peintures qui ont été copiées servilement sur celles de l'original.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, par le peintre Dervish Mahmoud ibn 'Abd Allah Nakkash, dans la seconde moitié du XVI^e^ siècle. 58 feuillets. 17,5 sur 9 centimètres. Demi-reliure. — (Schefer. — Supplément 1411.)

1556

Les diwans de Bedr-i Tchâtch et d'Aboul-Faradj Roûnî.

Bedr-i Tchâtch, ou Bedr-i Tchâtchi, comme l'auteur se nomme lui-même dans une de ses pièces, au folio 9 verso, de son véritable nom Bedr ed-Din Mohammed Tchatchi, naquit à Tchâtch, dans la Transoxiane, dont les Arabes ont transformé le nom en Shâsh, comme l'indique une glose du folio 9 verso, qui invoque l'autorité du Farhang-i Reshidi ; Shâsh est la ville moderne de Tashkend ; Bedr ed-Din quitta sa patrie pour venir dans l'Hindoustan, où il vécut à la cour du sultan Aboul-Moudjahid Mohammed ibn Toughlouk (1324-1351), lequel lui octroya le titre de Fakhr el-Zéman, dont il signe plusieurs de ses pièces (folios 56 recto, 60 recto), d'où Khoshgou le nomme à tort Fakhr ed-Din Mohammed ; il composa un grand nombre de pièces en l'honneur du sultan Mohammed, ainsi qu'un Livre des Rois, dans lequel il chante les prouesses de ce prince, et qu'il termina en l'année 745 (1344-1345) ; cette même date de 745 (1344-1345) se lit dans un vers de l'une des kasidè (folio 61 verso), lequel manquait dans la copie originale, et a été ajouté par l'un des possesseurs de ce manuscrit ; le diwan de Bedr-i Tchâtch est composé de kasidè.

qui sont pour la plupart dédiées à Mohammed ibn Toughlouk (folios 11 recto, 12 verso, 21 recto, 21 verso, 26 verso, 28 verso, 32 verso, 38 recto, 39 recto, 40 verso, 41 verso, 43 recto, 46 recto, 46 verso, etc.) et de kita'a (folios 44 recto et verso, 49-55 etc.) disposés sans ordre ; les derniers feuillets du diwan sont reliés à l'envers. Le recueil des poésies d'Aboul-Faradj Roumi (voir le n° 1208) commence au folio 73 verso ; il se compose des kasidè et des kita'a (folio 118 verso), après lesquels vient (folio 119 verso) un mesnéwi, qui ne se trouve pas dans le manuscrit 1208, dans lequel le poète célèbre la gloire du sultan ghaznéwide Ibrahim, où il dit, d'après la théorie du microcosme, que les sept membres de ce prince sont le salut des sept climats du monde. Le recueil des poésies de Bedr-i Tchâtch, qu'il ne faut pas confondre avec Bedr-i Djadjermi, est abondamment glosé.

Nestalik hindou, de deux mains, du XVII[e] siècle ; le diwan de Bedr-i Tchâtch est daté du quatrième jour du mois de Djoumada second de l'année 42 du règne d'un souverain, dont le nom n'est pas indiqué, mais qui ne peut être que l'empereur Aurangzeb, d'où il s'agit de l'année 1110 de l'hégire (5 décembre 1698). 121 feuillets, 26,5 sur 15 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Charles X. — (Anquetil 106. — Supplément 760.)

1557

جام جم. Traité de Soufisme, en vers mesnéwis, par Auhadi.

Le Djam-i Djem, écrit dans le mètre et à l'imitation de la Hadika de Sénai, est dédié au vizir Ghiyas ed-Din Mohammed, fils de Rashid ed-Din (728-736 de l'hégire=1328-1336), dont les louanges se lisent dans la préface (ms. 1558, folio 14), en même temps que celles (folios 11 et ssq.) du sultan mongol de l'Iran, Abou Sa'id Béhadour Khan, fils d'Oltchaïtou Sultan Mohammed Khorbanda, qui régna de 716 à 736 de l'hégire (1316-1336). Ce précis de Soufisme est divisé en trois livres, qui contiennent l'histoire de la création, la définition de

l'homme, des conseils sur l'éthique, le détail de la Règle ésotérique et de la Règle exotérique ; il fut terminé en l'année 733 (1333).

Manuscrit de luxe, orné de pages de frontispice enluminées en or et en couleurs, dans le style des écoles de la Perse occidentale.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, vers l'année 1520. 192 feuillets. 20,5 sur 11,5 centimètres. Reliure persane, en maroquin noir estampé et doré, ornée de découpages en noir et en or à l'intérieur de ses plats. — (Schefer. — Supplément 1550.)

1558

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré d'un sarloh et de pages de frontispice enluminées en or.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par Kasim ibn 'Ali, qui termina sa tâche dans l'un des jours du mois de Moharrem de l'année 936 de l'hégire (septembre 1529). 195 feuillets. 21 sur 11,5 centimètres. Reliure persane, en cuir fauve estampé et doré, ornée de découpages en noir sur fond bleu à l'intérieur de ses plats. — (Supplément 1119.)

1559

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh grossièrement exécuté.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en rouge, par un nommé Nizami, vers le milieu du XVII[e] siècle. 176 feuillets. 24,5 sur 15 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé et doré. — (Bruix 81. — Supplément 521.)

1560

دیوان ابن یمین. Recueil des poésies d'Emir Fakhr ed-Din Mahmoud, surnommé Ibn Yémin, de Faryoumad († 745 de l'hégire=1344-5).

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or, en bleu et en noir, dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, contenant des moukatta'at, des ghazals, des quatrains, mélangés, mais rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, au commencement du XVI^e siècle. 135 feuillets. 17,5 sur 10 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé et doré. — (Schefer. — Supplément 1530.)

KHADJOU KIRMANI

1561

Recueil des œuvres en prose et en vers de Khadjou Kirmani.

Kémal ed-Din Aboul-'Ata Mahmoud ibn 'Ali ibn Mahmoud, surnommé Khadjou el-Mourshidi el-Kirmani, né le vingtième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 689 de l'hégire (24 décembre 1290), mourut postérieurement à l'année 750 de l'hégire (1350) [folios 261 verso etc, 219 verso, 232 recto, 247 recto].

Ce manuscrit, incomplet de ses deux premiers feuillets et de quelques feuillets de la fin, comprend dans le corps des pages le diwan (folio 1 verso), contenant des tarkib-bend, des kasidè, imitées de celles de Khaghani, un tarkib-bend et une kasidè en l'honneur d'Ali, un tarkib-bend en l'honneur des douze

imams, une kasidè en l'honneur de Mahomet, une, dans laquelle il est parlé de l'âme raisonnable, plusieurs à la louange du prince de Perse, Sheïkh Abou Ishak, de Sheïkh Yémin ed-Din, des élégies, etc ; le مفاتيح القلوب ومصابيح الغيوب, recueil de fragments de poésies de Khadjou, réunis par lui-même, et classés sous vingt-deux rubriques, pour servir de citations aux prosateurs, avec une préface en arabe, écrite dans un style excellent ; cet ouvrage est dédié au prince mouzafféride du Fars, Moubariz ed-Din el-Mouzaffer Mohammed ibn el-Mouzaffer ; il est incomplet de ses premières lignes, qui manquaient dans l'original, où leur place était restée en blanc (folio 112 recto) ; un premier recueil de ghazals, mélangés à des moukhammas ; beaucoup de ces ghazals, qui rappellent ceux de Hafiz, sont intercalés dans le diwan de ce dernier poète (folio 194 verso) ; un recueil de moukatta'at, mélangés avec des fardiyyat (folio 275 recto) ; une première collection de quatrains (folio 276 verso) ; un mesnéwi mystique de trente-neuf vers, dont le titre a été omis (folio 289 verso) ; un second recueil de ghazals, mélangés à des moukhammas (folio 290 verso) ; un troisième recueil de ghazals, mélangés à des moukhammas (folio 366 verso) ; des poésies satiriques et deux mesnéwis, considérés dans la souscription comme des moukatta'at (folio 433 verso) ; une seconde collection de quatrains (folio 439 verso) ; des fardiyyat, ou vers isolés, consistant principalement en énigmes (folio 464 recto). Le reste des œuvres de Khadjou Kirmani est écrit dans les marges du diwan, le روضة الانوار, traité de Mysticisme, composé à l'imitation du Makhzen el-esrar de Nizami, et dédié à Shems ed-Din Mohammed ibn Saïn ; ce livre, divisé en trente sections, est incomplet de son commencement ; il fut terminé (folio 88 recto) en l'année 744 de l'hégire (folio 1 recto) ; le كوهر نامه, intitulé كوهر نامهٔ بهای, et, dans la khatima, كهر نامه, poème en mesnéwis, écrit à la louange du vizir Béha ed-Din Mohammed et de Shéref ed-Din Shah Mohammed Mouzaffer, prince de Kirman, terminé en l'année 746 (folio 89 verso) ; le همای و همایون, poème en vers mesnéwis, dans lequel sont racontées

dans le mètre de l'Iskender namé les amours de Houmaï, prince de Zéminkhaver, et de Houmayoun, fille de l'empereur de Chine ; il a été imité par Salman Savédji dans le Khourshid et Djemshid ; on y trouve les louanges du sultan mongol Abou Sa'id Béhadour Khan, l'éloge du vizir Ghiyas ed-Din Mohammed, fils de Rashid ed-Din et du sadr Medjd el-Din Mahmoud ; ce mesnéwi fut terminé en l'année 732 de l'hégire (folio 114 verso) : la رسالهٔ السيفية, intitulée dans sa souscription رسالهٔ مناظرهٔ شمع و شمشير, traité en prose mélangée de vers, dans un style très imagé, dédié à Moubariz ed-Din Mohammed, qui contient un parallèle entre les mérites respectifs du flambeau et du sabre (folio 219 verso) : un traité analogue, que le poète rédigea en se rendant au pèlerinage, sans titre, dédié à la mémoire du sheïkh el-Islam Houdjdjat ed-Din Émin ed-Din Zeïn el-Islam, contenant un parallèle entre les mérites des tapis de feutre et de ceux tissés en osier (folio 231 verso) : la رسالة السراجيّة, composition analogue, intitulée dans sa souscription رسالهٔ مناظرهٔ سحاب و شمس, dédiée au vizir Kémal ed-Din Djélal el-Islam Ghiyas el-Mouslimin, qui est Ghiyas ed-Din Mohammed, fils de Rashid ed-Din, contenant un parallèle entre le nuage et le soleil (folio 246 verso) : la الرسالة السراجيّة, ou المقالة الوهاجية, description littéraire et poétique des candélabres et de l'usage qu'on en fait (folio 261 verso) : le گل و نوروز, histoire des amours de Naurouz, prince du Khorasan, avec Goul, fille de l'empereur de Constantinople, écrite en vers mesnéwis, à l'imitation du Khosrau et Shirin de Nizami, et dédiée au vizir Tadj ed-Din Iraki, en l'année 742 de l'hégire (folio 273 recto), commençant sans titre ; le scribe a omis la copie du كمال نامه, qui est l'un des mesnéwis de la Khamsé de Khadjou Kirmani.

Neskhi persan, copié dans le corps des pages et dans leurs marges, par 'Abd el-Mélik ibn Mohammed Sa'd ed-Din, au cours de l'année 826 de l'hégire (1423) : la copie du Mafatih el-kouloub est datée du mercredi vingt-quatrième jour du mois de Djouma-

du premier de l'année 826 de l'hégire (5 mai 1423) : celle du second recueil de ghazals, du dernier jour du mois de Redjeb de l'année 826 (9 juillet 1423) ; celle du Gauher namè, du vendredi douzième jour du mois de Ramadhan de l'année 826 (19 août 1423) ; celle du Houmaï et Houmayoun, du vingtième jour du mois de Shawwal de l'année 826 de l'hégire (26 septembre 1423) : la el-Makalat el-wahhadjiyya, du samedi quatrième jour du mois de Safar de l'année 827 (7 janvier 1424). 467 feuillets. 22,5 sur 13 centimètres. Reliure persane, en cuir estampé et doré. — (Supplément 1077.)

1562

Le Gauher namè et le Houmaï et Houmayoun de Khadjou Kirmani.

Le Gauher namè est incomplet de quelques vers de la fin du poème, et le Houmaï et Houmayoun commence, incomplet de son début, au folio 15 recto.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, dans la seconde moitié du XVII[e] siècle. 84 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Cartonnage persan. — (Supplément 1092.)

1563

Les œuvres complètes de 'Obeïd el-Zakani.

Nizam ed-Din 'Obeïd el-Zakani, surnommé Obeïd Zakani, fut le favori du sultan tchélaïride Sheïkh Oweïs ; il mourut en l'année 772 de l'hégire (1370). Ce manuscrit contient le diwan de Zakani, formé des kasidè, accompagnées du nom de leurs destinataires (folio 1 verso), des ghazals (folio 34 recto), des quatrains (folio 48 recto), des terdji'bend (folio 51 verso), intitulés هزليات، ou pièces satiriques, qui sont suivis (folio 53 recto) de deux kasidè, de quatrains, et de moukatta'at licencieux. Beaucoup de quatrains attribués généralement à Khayyam se trouvent dans le diwan de 'Obeïd Zakani, ce qui provient

du fait que les quatrains de Zakani ont la même tournure d'esprit que ceux de Khayyam ; le عشاق نامه, traité en vers mesnéwis, dédié, en l'année 751 de l'hégire (1350) à Sheïkh Abou Ishak, dans lequel 'Obeïd Zakani raconte ses histoires d'amour, avec des digressions sur cette passion (folio 59 verso) ; le اخلاق الاشراف, traité en prose, divisé en sept chapitres, dans lequel l'auteur tourne en ridicule les mœurs de ses contemporains, en les opposant à celles de ses devanciers (folio 84 verso) : رسالهٔ ریشیه, traité burlesque en prose, dans lequel l'auteur a rassemblé des insanités sur la barbe (folio 101 verso) ; le ده فصل عبید, autrement nommé تعریفات, dans d'autres exemplaires, opuscule en prose, divisé en dix chapitres, dans lequel 'Obeïd Zakani a rassemblé des définitions humoristiques et ridicules sur ce qu'est le monde, Gog et Magog, la charge de kadi, etc. (folio 108 verso). On lit, au recto du premier feuillet de ce manuscrit, une liste de termes soufis expliqués par des expressions empruntées au vocabulaire de la cuisine.

Neskhi persan, copié par Tadj ibn Sheïkh Mohammed ibn Hadji Mohammed ibn Mas'oud el-Djili el-Reshti, qui termina son œuvre le samedi de la seconde décade du mois de Moharrem de l'année 834 de l'hégire (14 septembre 1430). 112 feuillets. 27,5 sur 18,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Charles X. — (Supplément 824.)

SALMAN SAVÉDJI

1564

کلیات سلمان بن محمد ساوی. Recueil des œuvres complètes de Salman Savédji.

Djémal ed-Din Salman, fils de Khadjè 'Ala ed-Din Mohammed Savi (folio 375 verso), connu sous le nom de Salman

Savédji avait soixante-et-un ans, en 761 de l'hégire, quand il composa le Firak namè ; il mourut en 778, ou en 779 de l'hégire (1376 ou 1378). Cet exemplaire de luxe est le manuscrit original des œuvres de Salman Savédji ; il a été commencé, comme on le voit d'après une épigraphe qui se lit au centre d'une rosace, au recto du premier feuillet, pour la bibliothèque du prince tchélaïride Sultan Oweis († 777 de l'hégire = 1375) ; l'élégie sur la mort de ce prince se trouvant au folio 156 verso, il en faut conclure que la copie du livre n'était point finie à cette date, ce qui n'est pas étonnant, quand l'on pense au temps énorme que demandait l'exécution de ces exemplaires de luxe ; il est orné d'une rosace contenant en exergue, autour de la dédicace à Sultan Oweïs, dans des cercles, les titres des huit principales divisions de la Koulliyyat, et de sarlohs ; il contient le diwan de Salman, formé des kasidè, dont beaucoup sont dédiées à Sultan Oweïs, disposées sans ordre (folio 1 verso) ; des élégies (folio 151 verso) ; des terdji'bend (folio 161 verso) ; des moukatta'at (folio 166 recto) ; des ghazals, rangés alphabétiquement (folio 188 verso) ; des quatrains (folio 271 verso) ; des vers isolés (folio 279 recto) ; le فراق نامه, histoire des amours malheureuses de deux hommes, nommés Mélik et Mahboub, ce qui est une allusion indiscrète à une aventure qui sépara Sultan Oweïs de son mignon, Baïram Shah, en 761 de l'hégire, soit 1360 (folio 279 verso) ; le جمشيد وخورشيد, histoire des amours de Djemshid, fils de l'empereur de Chine, avec Khourshid, fille de l'empereur de Constantinople, qui fut terminée au mois de Djoumada second de l'année 763 de l'hégire (avril 1362), et que l'auteur composa, à l'imitation du Houmaï et Houmayoun de Khadjou Kirmani, dans le vain espoir de faire oublier le Khosrau et Shirin de Nizami (folio 308 verso) ; une kasidè sur la composition poétique et la prosodie (folio 375 verso).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, vers 1375. 384 feuillets. 22 sur 13 centimètres. Reliure persane en maroquin noir estampé et doré, de la fin du xv^e siècle, ornée de décorations modernes dans son intérieur. — (Supplément 1984.)

1565

Recueil des poésies de Salman Savédji.

Manuscrit de luxe, orné d'une rosace, dans laquelle se trouve l'ex-libris d'un personnage, nommé Hasan ibn Ibrahim, et de sarlohs peints en or et en bleu ; cet exemplaire, qui est incomplet de ses derniers feuillets, contient les kasidè (folio 1 verso) ; les élégies (folio 164 recto) ; les terdji'bend, mélangés à des ghazals et à des moukatta'at (folio 176 verso) ; des ghazals (folio 215 recto) ; les quatrains (folio 293 verso) ; les vers isolés (folio 304 recto) ; la kasidè sur la composition poétique et la prosodie, incomplète (folio 304 verso) ; le scribe a oublié les titres de la plupart de ces sections.

Nestalik, copié dans la Perse occidentale, dans la première moitié du XVI^e siècle. 306 feuillets. 24,5 sur 16 centimètres. Reliure persane, en cuir estampé et doré, ornée de découpages en couleurs sur ses plats intérieurs. — (Saint-Martin. — Supplément 998.)

1566

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, contenant les poésies, mélangées sans aucun ordre.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en couleurs, de deux mains différentes, du commencement du XVIII^e siècle. 395 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure indienne en cuir estampé. — (Darmesteter. — Supplément 1211.)

1567

فراق نامه. Le Firak namè de Selman Savédji.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et d'un tableau aux

pages de frontispice, signé Bahram Kouli Afshar, décrit dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 28.

Nestalik persan, copié par Mâlik el-Deïlémi, dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuilles de papier sablé d'or, aux marges enluminées d'une faune sylvestre en or, vers l'année 1560. 32 feuillets. 31 sur 20 centimètres. Reliure persane estampée et dorée en deux nuances, ornée de découpages en couleur rapportés sur ses plats intérieurs. — (Thévenot ; Regius 1562, 2. — Ancien fonds 243.)

1568

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de peintures copiées sur celles d'un manuscrit de la fin du XIV^e^ siècle, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, page 195.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, par Dervish Mahmoud, fils du peintre 'Abd Allah Nakkash (voir n° 1555), vers 1560. 53 feuillets. 17,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun gaufré, ornée de dessins d'animaux en relief et de découpages en couleur dans l'intérieur de ses plats. — (Schefer. — Supplément 1528.)

1569

خورشيد وجمشيد. Le roman des amours de Khourshid et de Djemshid, par Salman Savédji.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh d'une exécution médiocre.

Nestalik turc, de la fin du XVII^e^ siècle, ou du commencement du XVIII^e^. 95 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Reliure turque, en cuir estampé et doré. — (Ducaurroy 19. — Supplément 495.)

1570

Les œuvres complètes d'Imad ed-Din Fakih.

'Imad ed-Din Fakih, qui avait pris en poésie le surnom de 'Imad, fut un saint soufi du Kirman ; il mourut en 773 de l'hégire (1371), suivant d'autres, en 793 (1391), cette dernière date étant manifestement fausse, car il est certain qu'il était mort en l'année 786, date à laquelle fut copié l'exemplaire décrit sous le n° 1571. Ce manuscrit contient (folio 1 verso) dix pièces de vers détachées, kasidè et moukatta'at, dont une kasidè à la louange de Djélal ed-Din Shah Shodja', une autre, adressée à ce prince pour lui donner des conseils, une autre, dans laquelle 'Imad Fakih raconte un rêve au cours duquel il le vit ; le مونس الابرار, poème moral et mystique, en vers mesnéwis, divisé en trois discours, dédié à Shah Shodja', contenant une description de Shiraz (folio 6 recto) ; le صحبت نامه, poème mystique, en vers mesnéwis, divisé en dix discours, dédié à la mémoire du vizir Ghiyas ed-Din Mohammed, fils de Rashid ed-Din (folio 35 recto) ; le محبّت نامه, poème mystique, en vers mesnéwis, divisé en huit chapitres, précédé d'une préf. e en prose, dédié au khadjè Tadj ed-Din 'Iraki (folio 53 verso) ; le مصباح الهداية, poème sur la discipline et la doctrine du Soufisme, en vers mesnéwis, divisé en dix chapitres, dédié au prince mouzafféride Moubariz ed-Din Mohammed ibn Mouzaffer (folio 74 recto) ; le ده نامه, recueil en vers mesnéwis, dédié à Shah Shodja', composé de dix chapitres, formés de lettres, adressées au prince mouzafféride, à Ghiyas ed-Din Mohammed, à Tadj ed-Din 'Iraki, ou de kasidè à la louange du vizir Kivam ed-Din, du sultan Mohammed ibn Mouzaffer (folio 135 verso) ; le diwan, comprenant les kasidè, avec l'indication des personnages auxquels elles sont dédiées (folio 151 verso) ; les ghazals (folio 172 recto) ; les mousammat (folio 301 recto) ; les quatrains (folio 303 verso) ; les moukatta'at (folio 310 recto).

Ta'lik persan, forme cursive du naskh, reproduisant une forme graphique des environs de l'année 1280, copié dans des encadrements en couleurs, par Isma'il ibn 'Arabshah el-Hoseïni, qui termina sa tâche le neuvième jour du mois de Djoumada premier de l'année 784 de l'hégire (21 juillet 1382). 312 feuillets. 27 sur 16,5 centimètres. Reliure persane, en cuir estampé. — (Supplément 825.)

1571

Recueil des ghazals et de quelques autres poésies d''Imad ed-Din Fakih.

Manuscrit de luxe, décoré de sarlohs en bleu et en or, provenant de la bibliothèque du Sérail, dans lequel les feuillets ont été intervertis à la reliure, contenant les ghazals (folio 4 verso), précédés de kasidè et de k'ita'a licencieux : un autre recueil de ghazals, précédé d'une kasidè, et orné d'un sarloh (folio 27 verso, 146 recto-187 verso), avec quelques moukatta'at et un sarloh au folio 183 verso ; les quatrains (folio 145 verso, 188 recto-193 verso) ; des vers isolés, formant des énigmes (folio 194 recto). Sept quatrains d'Omar Khayyam se lisent au folio 64.

Neskhi persan, copié à Shiraz, par Mansour ibn Ali ibn Mohammed ibn el-Hoseïn el-Tousi el-Kashi, daté du jeudi deuxième jour du mois de Moharrem de l'année 780 de l'hégire (1er mai 1378). 195 feuillets. 25 sur 14 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Charles X. — (Renaudot : Saint-Germain-des-Prés 578. — Supplément 745.)

'ASSAR DE TABRIZ

1572

مهر و مشتری. Récit en vers mesnéwis des amours contre nature de Mihr, fils du roi Shapour,

avec Moushtéri, fils du vizir, par Maulana Mohammed 'Assar Tébrizi.

Mohammed 'Assar Tébrizi fut le panégyriste du prince tchélaïride Sheïkh Oweïs ; il mourut en 779 (1377), ou en 784 (1382) ; le Mihr et Moushtéri fut terminé dans les premières heures du dixième jour du mois de Shawwal de l'année 778, exactement le 20 février 1377, entre quatre et cinq heures du matin. Ce mesnéwi médiocre, que son auteur composa à un âge où ses facultés poétiques avaient baissé, est intitulé عشق نامه dans la souscription du manuscrit 1573.

Manuscrit de luxe, orné de pages de frontispice enluminées, et de peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 330.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, à Shiraz ou à Isfahan, par Moun'im ed-Din ibn Ibrahim el-Auhadi, daté du second jour du mois de Redjeb de l'année 895 de l'hégire (22 mai 1490). 156 feuillets. 23,5 sur 13 centimètres. Reliure persane, en maroquin noir estampé et doré, ornée de découpages sur fond bleu à l'intérieur de ses plats. — (Supplément 766.)

1573

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de tableaux aux pages de frontispice, d'un sarloh, et de peintures qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 329 ; cet exemplaire du Mihr et Moushtéri a été acheté à Isfahan par Otter.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, à Shiraz, par Sheïkh Mourshid, qui termina sa tâche au mois de Sha'ban de l'année 909 de l'hégire (19 janvier-17 février 1504). 181 feuillets. 25 sur 13,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé et doré, ornée de dessins en relief représentant des animaux dans une forêt, et de découpages sur fond bleu dans l'intérieur de ses plats. — (Otter. — Supplément 765.)

1574

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de peintures, dont la première et la dernière page ont été refaites vers le milieu du XIX^e siècle.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, au commencement du XVI^e siècle. 192 feuillets. 18,5 sur 11 centimètres. Reliure persane en maroquin brun. — (Marteau. — Supplément 1964.)

1575

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'une rosace, de pages de frontispice enluminées en or et en bleu, et de peintures qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, page 185.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, par 'Abd el-Rahman ibn Yousouf el-Hoseïni, surnommé Mouhanna, au commencement du XVI^e siècle. 243 feuillets. 17,5 sur 10 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge estampé et doré. — (Schefer. — Supplément 1401.)

1576

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré d'un sarloh, de pages initiales enluminées, et de peintures qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, page 192.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, vers le milieu du XVI^e siècle. 198 feuillets, 20 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir estampé et doré, ornée de découpages en noir sur fond bleu à l'intérieur de ses plats. — (Schefer. — Supplément 1476.)

1577

Le même ouvrage.

Neskhi turc, copié par un certain Ishak, dans la seconde moitié du XVIe siècle. 153 feuillets. 17,5 sur 11,5 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé et doré, ornée sur ses plats intérieurs de découpages en rinceaux d'or sur fond bleu. — (Ancien fonds 374.)

1578

Le même ouvrage.

Écriture turque médiocre, copiée par Moustafa ibn Mohammed ibn Moustafa, surnommé Fénayi, datée de l'un des jours du mois de Shawwal de l'année 962 de l'hégire (19 août-16 septembre 1555). 152 feuillets. 20,5 sur 11,5 centimètres. Reliure turque en cuir noir. — (Vansleb; Regius 1608. — Ancien fonds 367.)

1579

Le même ouvrage.

Nestalik turc, du commencement du XIXe siècle. 133 feuillets. 23 sur 17 centimètres. Reliure en demi-parchemi — (Supplémentt 767.)

DJIHAN KHATOUN

1580

Recueil des compositions poétiques de Djihan, fille de Mas'oud Shah.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé dans le style des écoles de l'Ouest de l'Iran, à la fin de l'époque mongole, comme le montrent, de plus, les particularités graphiques de ces poésies, tel le د écrit ذ après une voyelle. Cet exemplaire est l'original du diwan de Djihan, qui avait laissé des places en blanc pour des compositions qu'elle avait l'intention de faire, dont quelques unes ont été remplies par l'un des possesseurs du livre ; le diwan est dédié à Moughis ed-Din Ahmed Béhadour بهادر Khan, c'est-à-dire au prince tchélaïride Sultan Ahmed, fils de Sheïkh Oweïs, qui régna de 1382 à 1410 (folio 4 recto) ; le nom de Sheïkh Oweïs est mentionné dans la kasidè de dédicace (ibid.). Djihan, comme nous l'apprend Daulet Shah, fut grossièrement insultée par 'Obeïd Zakani, lequel était sans doute jaloux de ses poésies, qui sont loin d'être de mauvais goût, comme il le prétend d'une façon ordurière, et de sentir l'odor di femina, comme il le dit en des termes obscènes. Le manuscrit contient : une préface en prose, dans laquelle Djihan invoque l'exemple de Padishah Khatoun, femme d'Abagha ou de Gueïkhatou, et de Koutloughshah Khatoun, fille d'Irintchen, épouse d'Oltchaïtou, qui avait écrit des poésies en persan (folio 1 verso) ; quatre kasidé (folio 3 verso) ; les ghazals, rangés alphabétiquement (folio 5 recto) : un grand nombre de ces pièces ont été écrites dans les marges du manuscrit par la personne qui en a exécuté la copie, vraisemblablement sur les ordres de Djihan Khatoun ; un terdji'bend (folio 297 recto) ; une élégie, écrite sous la forme d'une kasidé, au sujet de la mort du fils de Sultanbakht (folio 299 recto) ; d'autres ghazals, dont l'un adressé à Sultanbakht (folio 299 verso) ; des quatrains (folio 301 verso) ; des moukatta'at (folio 303 recto) ; d'autres quatrains (folio 305 recto), dont plusieurs ont été écrits par la seconde main du manuscrit.

Le manuscrit est incomplet de ses derniers feuillets, et les pages finales ont été réemmargées vers 1820.

Neskhi avec des formes de nestalik, écrit dans des encadrements en or et en couleurs, à la fin du XIV^e siècle. 332 feuillets. 25,5 sur 17,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Ducaurroy 23. — (Supplément 763.)

1581

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh en partie décoloré par l'humidité, présentant des lacunes, et contenant un abrégé du diwan, sans la préface, commençant par les kasidè à la louange d'Allah et du Prophète, et contenant une série de ghazals (folio 3 recto), rangés sans ordre; des moukatta'at (folio 50 recto); des quatrains (folio 52 verso): une autre série de ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 72 recto) et de quatrains (folio 148 verso). Un possesseur turc de cet exemplaire du diwan de Djihan, qui savait à peine écrire son nom, et qui se prétendait poète, le moufti 'Osman 'Abd Allah ibn el-Mohammed (*sic*) ibn Abou Bekr Éfendi, surnommé Kutchuk Émir Zadé = كچوك امير دار, a inscrit, sur le recto du premier feuillet et sur la tranche du volume, le titre inexact de ديوان نيشانى.

Nestalik persan, copié sur des feuillets de papier de couleurs variées, dans des encadrements en or et en couleurs, à Hérat, vers 1460. 150 feuillets, 18,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane moderne, en cuir rouge doré. — (Supplément 1102.)

1582

Traité de Mysticisme, en vers mesnéwis.

Cet ouvrage est incomplet de ses premiers feuillets; il se compose d'une série de pièces détachées, qui n'ont aucun rapport les unes avec les autres; l'auteur les a réunies en l'année 787 de l'hégire (1385-1386) هیصد و هشتاد و هفت (folio 107 verso), dans le but d'édifier les Mystiques, pour leur révéler les secrets du monde, et leur donner, comme à Khizr, la vie éternelle (folio 106 recto et verso); le chapitre par lequel se termine ce traité anonyme est suivi de différentes

pièces, qui en forment un appendice, comme on le voit par ses dernières lignes (folios 108 verso, 109 recto), et qui sont rédigées dans le même esprit, particulièrement une prière, également en vers mesnéwis, pour attirer les bénédictions d'Allah sur ses créatures (folio 109 recto) ; une prière à Mahomet (folio 116 verso) ; deux historiettes tirées du Raunak el-médjalis (folio 119 recto), par Abou Hafs 'Omar ibn 'Abd Allah el-Samarkandi. Le manuscrit est incomplet de son dernier feuillet.

Neskhi turc, des environs du milieu du XVI^e siècle, écrit par un copiste qui a reproduit la distinction entre le ذ et le د de l'exemplaire original. 132 feuillets. 14,5 sur 13,5 centimètres. Reliure occidentale, en demi-parchemin. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 574. — Supplément 803.)

HAFIZ

1583

Recueil des poésies de Shems ed-Din Mohammed Hafiz Shirazi (791 de l'hégire=1389).

Manuscrit de luxe, incomplet de ses premiers et de ses derniers feuillets, contenant le diwan, commençant dans le cours de la lettre *ta*, suivi du Saki namè (folio 135 recto), de deux pièces en mesnéwis de trois vers, et d'une kita'a de Maulana Shéref ed-Din 'Ali Yezdi (sic).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, par 'Ali Pakiz el-Isfahani, dans le courant des mois de l'année 857 de l'hégire (1453). 138 feuillets. 17 sur 10 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 617.)

1584

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs richement enluminés,

portant le titre du diwan écrit en caractères koufiques, en or sur fond bleu, contenant les ghazals (folio 1 verso) ; des mesnéwis, dont le Saki namè, et d'autres, différents de ceux qui sont contenus dans le n° 1586, le Saki namè figurant dans le n° 1583, folio 135 (folio 156 verso) ; les moukatta'at (folio 161 verso) ; les quatrains (folio 164 verso).

Nestalik persan, copié sur des feuillets de papier sablé d'or, dans des encadrements en or, à Shiraz, par Fakhr ed-Din Ahmed, qui termina son œuvre le dernier jour du mois de Ramadhan de l'année 875 de l'hégire (22 mars 1471). 166 feuillets. 19,5 sur 13 centimètres. Reliure persane moderne, en peau brune souple. — (Gaulmin ; Regius 1591. — Ancien fonds 271.)

1585

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de pages de frontispice enluminées en or et en bleu, caractéristiques du style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, contenant les ghazals (folio 1 verso) ; les moukatta'at (folio 197 recto) ; les mesnéwis, dont le Saki namè (folio 206 recto) ; les quatrains (folio 212 verso).

Nestalik persan, copié par Sheïkh Mourshid, dans des encadrements en bleu et en or, avec des titres en or, à Shiraz, dans le courant des mois de l'année 889 de l'hégire (1484). 218 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Charles X. — (Supplément 593.)

1586

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, orné de sarlohs et d'une rosace elliptique, enluminés en or et en couleurs, dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, contenant les ghazals (folio 1 verso) ; les moukatta'at (folio 145 verso) ; trente-neuf quatrains (folio 150 recto) ; les mesnéwis, dont le Saki namè

(folio 154 recto). Ce manuscrit a été reçu en cadeau, dans le nouveau Palais, par Sultan Mourad III, fils de Sultan Sélim II, d'un personnage, nommé Ghilman Khazin, fils de Ba Dja'far 'Abd Allah, au mois de Rabi' premier de l'année 999 de l'hégire (janvier 1591), et il porte l'empreinte du cachet de la bibliothèque du Sérail, gravé, suivant l'habitude, au nom de Sélim Ier.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, par Sheïkh Fakhr ed-Din Ahmed (voir no 1584), qui termina sa tâche au mois de Djoumada premier de l'année 896 de l'hégire (mars-avril 1491). 156 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure européenne, en maroquin rouge orné de filets en or, portant au dos le titre « Historia Tamerlan carmine persico ». — (Vansleb : Regius 1592, 2. — Ancien fonds 270.)

1587

Le même ouvrage.

Les ghazals, avec quelques moukatta'at et quatrains ; manuscrit de luxe, orné de pages de frontispice enluminées à l'imitation des procédés des écoles de la Transoxiane.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier rouge sablé d'or, dont les marges sont ornées d'une décoration florale en or, par Mirza Mohammed, postérieurement au milieu du xvie siècle. 117 feuillets. 29,5 sur 19 centimètres. Reliure en basane pleine, aux armes de Napoléon Ier. — (Vansleb ; Regius 1561. — Ancien fonds 244.)

1588

Le même ouvrage.

Nestalik turc, daté du mois de Shawwal de l'année 1007 de l'hégire (mai 1559). 128 feuillets. 15 sur 11,5 centimètres. Reliure turque, en cuir brun estampé. — (Galland 56 ; Regius 1591, 2. — Ancien fonds 323.)

1589

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or et en bleu, dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, qui devait être illustré de peintures dont la place est restée en blanc. Un copiste turc, nommé Kifti el-Edirnéï, a voulu faire passer cette calligraphie pour son œuvre (folio 158 verso), et l'a datée de l'année 1000 de l'hégire, mais il est visible que cet illettré a voulu s'attribuer un travail qu'il n'était pas capable d'exécuter.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, vers l'année 1560. 159 feuillets. 19 sur 11,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé et doré, recouverte de soie verte. — (Supplément 614.)

1590

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de pages enluminées, contenant la préface insignifiante et vide, écrite par un certain Shéref ed-Din 'Ali, qui la composa en l'année 907 de l'hégire (1501-1502), après avoir réuni un grand nombre de manuscrits du diwan de Hafiz, sous le règne du sultan timouride du Khorasan, Mo'izz ed-Din Aboul-Ghazi Sultan Hoseïn Béhadour Khan.

Nestalik persan, copié par Sheïkh Mohammed Djélal ed-Din, qui termina son travail le samedi huitième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 977 de l'hégire (14 mai 1570). 207 feuillets. 21,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé et doré, décorée d'ornements en or et en bleu à l'intérieur de ses plats. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 582. — Supplément 597.)

1591

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, contenant des mesnéwis, dont le Saki namè avant les quatrains, comme dans les nos 1583, 1584, 1586.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par Kivam ibn Mohammed Shirazi, vers 1575. 183 feuillets. 21,5 sur 13,5 centimètres. Reliure persane, en maroquin noir estampé et doré, ornée de découpages en or à l'intérieur de ses plats. — (Vansleb ; Regius 1579. — Ancien fonds 274.)

1592

Les diwans de Hafiz et de Sa'di.

Le diwan de Sa'di est écrit dans les marges du diwan de Hafiz. Ce manuscrit est orné de pages de frontispice enluminées en or et en couleurs et de peintures, dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, page 178. Le diwan de Sa'di est formé des Tayyibat, intitulés Ghazals (folio 1 verso) ; du terdji'bend, dans lesquels le copiste a oublié d'écrire le terdji' (folio 157 verso) ; des quatrains, avec des interpolations certaines (folio 168 recto) ; des moufridat, dans lesquels le copiste a fait entrer un choix assez considérable des meilleurs vers du Boustan et du Goulistan (folio 185 verso).

Nestalik persan, copié dans les pages et dans les marges, vers 1580. 191 feuillets. 34 sur 22 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé et doré. — (Schefer. — Supplément 1309.)

1593

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, décoré d'un sarloh, de pages enluminées

en or et en bleu, dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, et de peintures qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, page 193.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, à Shiraz ou à Isfahan, vers 1580. 179 feuillets. Reliure persane estampée et dorée, portant des décorations en or et en bleu sur ses plats extérieurs, en or dans son intérieur. 19,5 sur 13 centimètres. — (Schefer. — Supplément 1477.)

1594

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, orné de pages de frontispice enluminées, qui ont été restaurées au commencement du XVIII[e] siècle, et de peintures qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 326.

Nestalik persan, copié par Mohammed Kiwam (voir n° 1591), sur des feuillets de papier sablé d'or, dans la seconde moitié du XVI[e] siècle. 187 feuillets. 19,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane en carton laqué moderne. — (Bruix 53. — Supplément 601.)

1595

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'enluminures.

Nestalik turc, copié dans des encadrements en or et en couleurs, daté du quinzième jour du mois de Ramadhan de l'année 1004 de l'hégire (13 mai 1596). 151 feuillets. 20 sur 13,5 centimètres. Reliure turque, en cuir estampé et doré. — (Supplément 613.)

1596

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs et de pages enluminées en or et en couleurs, dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, contenant la préface de Mohammed Goulendam, les kasidè, qui ne se trouvent point généralement dans les diwans de Hafiz (folio 5 verso), et qui figurent dans le manuscrit 1618, le diwan (folio 12 verso).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, à la fin du XVIe siècle. 217 feuillets. 22 sur 12 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé et doré, ornée de découpages en or sur fond bleu à l'intérieur de ses plats. — (Renaudot : Saint-Germain-des-Prés 599. — Supplément 598.)

1597

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, incomplet du commencement et de la fin.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, à la fin du XVIe siècle. 242 feuillets. 11,5 sur 7,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé. — (Supplément 604.)

1598

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de pages de frontispices enluminées ; la kita'a de Shéref ed-Din 'Ali Yezdi, qui se trouve à la fin du manuscrit 1583, se lit, dans une rédaction différente, ajoutée au commencement du XVIIIe siècle, au verso du feuillet 179.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, tout à la fin du XVI^e siècle. 180 feuillets. 17 sur 10 centimètres. Cartonnage occidental. — (Gaulmin ; Regius 1590. — Ancien fonds 327.)

1599

Le même ouvrage.

Ce manuscrit est orné d'un sarloh d'une exécution grossière.

Neskhi persan, copié par Ahmed ibn el-Hadjdj Rasoul el-Raghibi el-Larandawi, daté du mois de Djoumada premier de l'année 1010 de l'hégire (novembre 1601). 194 feuillets. 16,5 sur 10,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Decourdemanche. — Supplément 1911.)

1600

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh d'une très mauvaise exécution, dont le texte est précédé (folios 1-5) du commencement d'un traité d'Ésotérisme, dans lequel il est parlé de la théorie de l'Unité divine, d'après les conceptions du sheïkh Shéref el-Hakk Bou 'Ali Kalendéryani, du monde, des éléments, de la création de l'homme, et où l'on trouve citée l'autorité d'un sheïkh, nommé Hoseïn Balkhi. Les derniers feuillets contiennent une kasidè traitant de l'amour mystique, aussi mal écrite que le commencement du traité d'Ésotérisme des feuillets 1-5.

Nestalik indien, copié par Guédaï Bouri, à Lahore, daté du vingt-deuxième jour du mois de Djoumada premier de l'année 1041 de l'hégire (16 décembre 1631). 238 feuillets. 21 sur 12,5 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 610.)

1601

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de pages de frontispice enluminées en or et en bleu, dans la facture du Sud-Ouest de la Perse.

Neskhi persan, du premier tiers du xvii^{e} siècle. 190 feuillets. 13,5 sur 9 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé et doré. — (Bruix 53 A. — Supplément 602.)

1602

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, orné de sarlohs et de pages enluminées, contenant la préface de Goulendam, incomplète de son commencement (folio 2 recto) ; les kasidè (folio 7 verso) ; le diwan (folio 15 verso), vers la fin duquel se trouvent des mesnéwis, qui sont dénombrés à part dans certains exemplaires, et dont l'un forme le Saki namè.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, à Shiraz ou à Isfahan, daté de l'année 1060 de l'hégire (1650). 242 feuillets. 18,5 sur 10,5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge estampé et doré. — (Ducaurroy 5. — Supplément 599.)

1603

Le même ouvrage.

Nestalik indien, de la première moitié du xvii^{e} siècle, daté du vingt-cinquième jour du mois de Sha'ban de l'année 1 d'un pâdishâ[h] râdja (?), ou pâdishâzâda, nommé Mohammed Firouzmend, qui est le sultan Mohammed 'Adilshah (1626-1660), près de Biguenpali, dans la forteresse de Karnatik (?) de Bidjapour. 299 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge décoré. — (D'Angery. — Supplément 596.)

1604

Le même ouvrage.

Nestalik indien, daté du quinzième jour du mois de Ramadhan de l'année 1074 de l'hégire (11 avril 1664). 165 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé. — (Thévenot ; Regius 1589,2. — Ancien fonds 273.)

1605

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de la fin.

Nestalik indien, du milieu du XVII^e siècle. 130 feuillets. 18 sur 11,5 centimètres. Reliure en cuir rouge. — (Cardonne. — Supplément 603.)

1606

Le même ouvrage.

Neskhi turc, tendant au nestalik, du milieu du XVII^e siècle. 143 feuillets. 21 sur 14,5 centimètres. Reliure turque, en cuir brun estampé. — (Supplément 612.)

1607

Le même ouvrage.

Le diwan est suivi de deux cent cinquante-quatre quatrains, ce qui est un nombre inusuel, plus considérable que celui des autres exemplaires ; on y trouve un grand nombre de pièces shi'ites, très médiocres, près d'un quart du diwan, introduites sur l'ordre des Séfévis dans les poésies de Hafiz.

Nestalik persan du XVII^e siècle. 254 feuillets. 25 sur 16,5 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 608.)

1608

Le même ouvrage.

Les ghazals, les mesnéwis, dont le Saki namè, les moukatta'at et les quatrains.

Nestalik indien, daté du dixième jour du mois de Moharrem de l'année 1066 de l'hégire (9 novembre 1655). 173 feuillets. 22,5 sur 13 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge décoré. — (Supplément 594.)

1609

Le même ouvrage.

Nestalik turc, daté du vendredi onzième (sic) jour du mois de Ramadhan de l'année 1068 de l'hégire (12 juin 1658), copié pour Mohammed 'Ali Shafi'i, fils de Molla Daoud. 162 feuillets. 19 sur 13,5 centimètres. Reliure turque, en peau souple. — (Supplément 607.)

1610

Le même ouvrage.

Neskhi persan, copié par Seyyid Hoseïn ibn Seyyid Mohammed ibn Seyyid Nedjm ed-Din el-Hoseïni, daté de l'un des jours du milieu du mois de Djoumada second de l'année 1074 de l'hégire (10-19 janvier 1664). 123 feuillets. 21 sur 15,5 centimètres. Reliure persane, en peau rouge souple. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 436. — Supplément 600.)

1611

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, orné de sarlohs et de pages enluminées. contenant la préface de Mohammed Goulendam (folio 1 verso); les kasidè (folio 6 verso) ; le diwan (folio 13 verso) ; les mesnéwis, dont plusieurs se trouvent dans le n° 1584, parmi lesquels le Saki namè (folio 214 verso) ; les quatrains (folio 224 recto).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs. daté du jeudi onzième jour du mois de Ramadhan de

l'année 1074 de l'hégire (1er avril 1664). 235 feuillets. 22 sur 12,5 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampée et dorée. — (Colbert 5293 ; Regius 1589,5. — Ancien fonds 272.)

1612

Le même ouvrage.

Nestalik persan du XVIIe siècle. 167 feuillets. 18 sur 11 centimètres. Reliure boukhare. — (Decourdemanche. — Supplément 1713.)

1613

Le même ouvrage.

Nestalik copié au XVIIe siècle, avec des parties ajoutées dans la Transoxiane, dans la seconde moitié du XIXe siècle. 81 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1714.)

1614

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de deux feuillets au commencement et de plusieurs feuillets à la fin.

Nestalik indien, copié dans des encadrements tracés à l'encre rouge et noire, dans la seconde moitié du XVIIe siècle. 121 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Arsenal. — Supplément 616.)

1615

Le même ouvrage.

Manuscrit incomplet de ses premiers et de ses derniers feuillets, commençant avec les ghazals rimant en *dal*, et se

terminant avec le premier hémistiche du onzième quatrain du nº 1585.

Nestalik persan, de la fin du XVII^e siècle. 117 feuillets. 11 sur 7,5 centimètres. Reliure persane, en cuir souple. — (Supplément 595.)

1616

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de pages de frontispice décorées en or. Cet exemplaire présente cette particularité qu'il est incomplet de tous les ghazals en *ya* ; au folio 201 recto, commence, sans titre, une kasidè, qui est la répétition, avec certaines variantes, d'une kasidè qui figure au folio 183 verso ; deux autres kasidè commencent aux feuillets 204 et 206 verso ; elles sont dans un très mauvais style, et elles appartiennent à la série des poésies qui ont été intercalées dans le texte de Hafiz, à l'époque des Séfévis ; au folio 209 recto, commence un tarkib-bend ; au folio 212 recto, un terdji'bend ; les poésies connues sous le titre de Saki namè débutent au folio 217 recto.

Nestalik persan, écrit dans des encadrements en couleurs, à la fin du XVII^e siècle. 223 feuillets. 17 sur 10,5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge estampé. — (Thevénot ; Regius 1589,4. — Ancien fonds 328.)

1617

Le même ouvrage.

Nestalik turc, de la fin du XVII^e siècle. 100 feuillets. 20,5 sur 15 centimètres. Reliure en cuir brun estampé. — (Supplément 606.)

1618

Le même ouvrage.

Ce manuscrit a été copié sur un exemplaire très correct :

il est précédé de la préface de Mohammed Goulendam, après laquelle (folio 7 recto) viennent des kasidè qui figurent dans le manuscrit décrit sous le n° 1596, des moukhammas, un vocabulaire des expressions obscures qui se trouvent dans les vers de Hafiz, précédé d'une courte introduction en prose (folio 18 verso), après lequel (folio 52 verso) vient le diwan. Cet exemplaire présente cette particularité, inusitée dans les diwans de Hafiz, que les pièces qui le composent portent des titres écrits à l'encre rouge, qui indiquent leur objet. Les feuillets 12 et 13 sont intervertis ; la personne à laquelle il a appartenu a collé en tête de la préface de Goulendam une petite image chinoise.

Nestalik indien, écrit dans des encadrements en couleurs, daté du mardi dix-neuvième jour du mois de Zilka'da de l'année 1158 de l'hégire (13 décembre 1745). 377 feuillets. 26 sur 14,5 centimètres. Reliure anglaise, en basane pleine ornée de décorations en or. — (Clarke. — Supplément 605.)

1619

Le même ouvrage.

Cet exemplaire est incomplet de ses derniers feuillets.

Nestalik indien, de la première moitié du XVIII^e siècle. 155 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Demi-reliure. — (Ochoa 37. — Supplément 969.)

1620

Le même ouvrage.

Ce manuscrit est incomplet de son premier et de ses derniers feuillets ; il commence par la préface de Mohammed Goulendam.

Nestalik persan, du XVIII^e siècle. 173 feuillets. 16 sur 11 centimètres. Cartonnage indien, recouvert de soie. — (Arsenal. — Supplément 615.)

1621

Le même ouvrage.

Nestalik indien, du XVIII^{e} siècle. 183 feuillets. 21 sur 11,5 centimètres. Demi-reliure. — (Decourdemanche. — Supplément 1912.)

1622

Le même ouvrage.

La première page de ce recueil des poésies de Hafiz a été aux trois quarts déchirée, et le sarloh qui la décorait a presque entièrement disparu ; il est orné de peintures extrêmement médiocres, dans le style des ateliers indo-persans du Nord-Ouest de l'Inde, à la fin du XVIII^{e} siècle, qui est devenu la manière des livres enluminés en Afghanistan. Les derniers feuillets du manuscrit sont couverts de poésies de Sadi, de Djami, et on lit, au recto du feuillet 207, une formule médicale destinée au traitement des maladies des yeux.

Nestalik indien, écrit dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier sablé d'or, vers la fin du XVIII^{e} siècle. 207 feuillets. 18 sur 10,5 centimètres. Reliure en laque peinte et dorée. — (Supplément 1647.)

1623

Le même ouvrage.

Cet exemplaire n'a aucune valeur ; il est incomplet de ses premiers et de ses derniers feuillets.

Nestalik indien, de la fin du XVIII^{e} siècle. 115 feuillets. 18,5 sur 11 centimètres. Cartonnage. — (Bibliothèque Mazarine. — Supplément 611.)

1624

Le même ouvrage.

Fragments de trois exemplaires du diwan de Hafiz.

Nestalik persan, pour les deux premiers, du XVIII^e et du XVII^e siècles, ce dernier écrit dans des encadrements en or et en couleurs ; nestalik indien, pour le troisième, de la fin du XVIII^e 47 feuillets. 19 sur 14 centimètres. Demi-reliure. — (Delaporte. — Supplément 1016.)

1625

Le même ouvrage.

Ce manuscrit est orné d'un sarloh d'une exécution barbare.

Nestalik persan, copié, à la fin du XVIII^e siècle, dans la ville de Karabagh, qui dépend de la ville de Soleïmaniyyè. 170 feuillets. 15 sur 9 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge. — (Decourdemanche. — Supplément 1913.)

1626

Le même ouvrage.

Manuscrit contenant les cinquante-quatre premiers ghazals, copiés sur un manuscrit exécuté par un certain Kashifi, en l'année 883 de l'hégire (1478-1479).

Nestalik d'une main européenne, copié quatre-cent-vingt-huit années après la mort de Hafiz, soit en 1818. 25 feuillets. 21,5 sur 9 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément persan 609.)

1627

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'encadrements en or et en couleurs, commençant par la préface de Mohammed Goulendam.

Nestalik persan, du commencement du XIX^e siècle. 157 feuillets. 20,5 sur 12 centimètres. Reliure en laque peinte. — (Decourdemanche. — Supplément 1914.)

1628

Le même ouvrage.

Nestalik copié dans la Transoxiane, vers le milieu du XIX^e siècle. 110 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure boukhare. — (Decourdemanche. — Supplément 1715.)

1629

Le même ouvrage.

Nestalik copié dans la Transoxiane, vers le milieu du XIX^e siècle. 115 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure boukhare. — (Decoùrdemanche. — Supplément 1716.)

1630

Le même ouvrage.

Cet exemplaire est suivi du commencement du Leïla et Medjnoun, par Hatifi.

Nestalik médiocre, copié dans la Transoxiane, dans la seconde moitié du XIX^e siècle. 115 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure boukhare. — (Decourdemanche. — Supplément 1717.)

1631

كليد ديوان حافظ. Explication des mots et des expressions difficiles du diwan de Hafiz.

Le manuscrit, incomplet du commencement et de la fin,

de cet ouvrage anonyme, qui a été composé aux Indes, contenant les mots du *ba* au *mim*.

Nestalik indien, de la seconde moitié du XVIII^e siècle. 168 feuillets. 22 sur 16 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 618.)

1632

Commentaire, en turc osmanli, par Mouslih ed-Din Mohammed ibn Sha'ban el-Sorouri († 969 de l'hégire = 1561-1562), sur le recueil des poésies de Hafiz.

Ce commentaire fut terminé dans la soirée du quatrième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 966 (7 septembre 1559) : le présent volume se compose de fragments ; le premier commence avec le premier ghazal rimant en *ra*, et contient le commentaire de toutes les pièces, jusque dans le courant du *lam*, cette partie correspondant aux folios 154 verso-204 recto du manuscrit supplément turc 362 (folios 1 verso-100 recto) ; le second (folios 101 recto-140 verso) contient le commentaire des ghazals rimant en *sin*, d'une autre main, plus ancienne, cette partie correspondant aux folios 154 verso-204 recto du même manuscrit turc 362 : le troisième (folios 144 verso-198 recto) contient le commentaire de presque tous les ghazals rimant en *ta*, cette partie correspondant aux folios 15 verso-58 verso du même manuscrit turc ; le dernier feuillet (folio 199), de la même main que le fragment qui occupe les feuillets 144 verso-198 recto, contient le commentaire d'un ghazal rimant en *élif*.

Nestalik turc, des XVII^e-XVIII^e siècles. 199 feuillets. 21 sur 15,5 centimètres. Reliure occidentale, en parchemin blanc. — (Gaulmin : Regius 1405. — Ancien fonds 275.)

1633

تحفة النصائح. Traité, rédigé sous la forme d'une kasidè rimant en *ra*, sur les principes élémentaires

de la religion, de l'éthique, de la philosophie, par Mohammed Yousouf, dit Yousouf Guéda.

Cette kasidè, qui contient sept cent quatre-vingt-un (n° 1633, folio 66 verso), ou sept cent soixante et onze vers (n° 163, folio 105 verso), a été composée pour l'éducation du fils de son auteur, Aboul-Fath, et elle est dédiée au sheïkh Mahmoud, qui, d'après une glose du n° 1634, est le sheïkh el-Islam Nasir ed-Din Oudéhi ; elle fut terminée le vendredi dixième jour du mois de Rabi premier de l'année 795 de l'hégire (man. 1634, folio 105 verso), c'est-à-dire le 24 janvier 1393, du mois de Rabi' second 701 (man. 1633, folio 66 recto), ce qui est une faute évidente ; d'autres exemplaires disent 752 ; elle est divisée en cinquante-cinq chapitres insignifiants. Le texte de cet exemplaire est accompagné de nombreuses gloses interlinéaires et marginales.

Nestalik indien, copié par Mohammed Zéman, pour Ouessant, secrétaire-interprète de la Compagnie des Indes, à la fin du XVIII[e] siècle. 66 feuillets. 22,5 sur 16,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Ouessant. — Supplément 327.)

1634

Le même ouvrage.

Le texte du Tohfet el-nasaïh occupe les feuillets 22 verso-105 verso ; une table des chapitres qui le composent se trouve dans la préface ; les autres feuillets sont couverts, ainsi que ceux sur lesquels est écrit le Tohfet, d'extraits et de notes sans valeur : le وصيت نامهٔ رسول الله, instructions de Mahomet à son gendre 'Ali, fils d'Abou Talib (folios 22 verso-35 recto, dans les marges) ; l'histoire de Nemrod (folios 35 recto-36 recto, dans les marges) ; un vocabulaire arabe et persan (folios 36 verso-105 recto, dans les marges) ; un autre vocabulaire arabe-persan (folios 106 recto-108 verso, dans les marges) ; une prière arabe, attribuée à 'Ali (folio 109 recto, dans la marge) ; le nom des femmes du Prophète (folio 109 verso,

dans la marge) ; le même vocabulaire arabe-persan, mais incomplet, qui se trouve dans les marges des feuillets 36-105 (folios 113 recto-123 recto, dans le corps des pages) ; des recettes culinaires (folios 124 recto-128 recto, dans le corps des pages), incomplètes de la fin ; d'autres formules analogues (folios 9 recto-4 recto, dans le corps des pages) ; le commencement (folios 13 recto-10 verso, dans le corps des pages) du منشأة العشق, commentaire en persan, par un docteur soufi, nommé 'Abd Allah ibn Hasan ibn 'Ali Mekki el-Hasani, sur un traité de Mysticisme arabe, dont le nom de l'auteur est resté en blanc, suivi d'une page et demie sur les climats du monde.

Nestalik indien, de la fin du xviii[e] et du commencement du xix[e] siècle. 128 feuillets. 25,5 sur 15,5 centimètres. Reliure en basane pleine fleurdelisée. — (D'Angery. — Supplément 324.)

KÉMAL-I KHODJENDI

1635

Recueil des poésies de Kémal ed-Din Mohammed el-Khodjendi [† 803 de l'hégire = 1401 (man. 1637, folio 158 recto), ou en 808 = 1405, à Tébriz].

Manuscrit contenant les ghazals et les moukatta'at précédés d'une kasidè.

Nestalik turc, daté du premier jour du mois de Rabi' second de l'année 827 de l'hégire (3 mars 1424). 151 feuillets. 17 sur 11,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 583. — Supplément 742.)

1636

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et d'une rosace enluminés en bleu et en or, contenant les ghazals, rangés d'après l'or-

dre alphabétique de leurs rimes (folio 2 recto) ; les kita'a (folio 204 verso) ; les quatrains (folio 211 verso). Ce manuscrit a fait partie de la bibliothèque des sultans osmanlis, dont il porte le cachet.

Nestalik persan, copié sur deux colonnes, dans des encadrements en or et en couleurs, par un hafiz alide, nommé Ahmed ibn 'Ali, qui termina son travail le jeudi douzième jour du mois de Djoumada premier de l'année 845 de l'hégire (28 septembre 1441). 212 feuillets. 17,5 sur 11,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun décoré. — (Schefer. — Supplément 1465.)

1637

Le même ouvrage.

Ce manuscrit contient un choix de ghazals, rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes, de moukatta'at et de quatrains (folio 158 verso), plus considérable que celui qui se trouve dans le manuscrit 1635 ; il commence par une kasidè mystique de vingt vers, qui célèbre les louanges d'Allah et les mérites du Prophète ; des moukatta'at, dont l'un vante les mérites du diwan de Kémal Khodjendi, se lisent aux feuillets 166-167.

Nestalik persan, copié par Maulana Khourrémi, daté du vingtsixième jour du mois de Shawwal de l'année 858 de l'hégire (19 octobre 1454). 167 feuillets. 18 sur 14 centimètres. Reliure turque, en cuir brun. — (Coislin ; Saint-Germain-des-Prés 443. — Supplément 743.)

1638

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, incomplet de ses dernières pages, contenant un nombre considérable de ghazals, rangés, sauf les derniers, suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, précédés de quatre kasidè ; les moukatta'at (folio 191 recto) ; les quatrains (folio 199 verso), ces derniers mélangés à des moukatta'at.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, vers le commencement du XVIII^e siècle. 201 feuillets, 25 sur 13 centimètres. Reliure en cuir rouge estampé. — (Supplément 1258.)

1639

كتاب الاسرار. Poème mystique, en vers mesnéwis.

Le titre de ce mesnéwi n'est pas indiqué dans sa souscription, et le nom de son auteur ne s'y trouve cité nulle part ; un possesseur turc de ce manuscrit y a vu, comme l'indique une note écrite au folio 1 recto, le Esrar namè de Férid ed-Din 'Attar, avec lequel il n'a rien de commun ; ce poème est rédigé sous une forme mystique et cabalistique, avec des abréviations et des théories numérales sur le quatorze nombres figurés par les lettres, qui sont celles des Houroufis, et le khalife 'Ali y joue un grand rôle. Il est l'œuvre d'un Houroufi, qui le dédia à un sheïkh, nommé Shah Mo'tasim (folio 137 recto), et qui cite constamment, en accompagnant son nom des épithètes divines, Fadhl Allah el-Houroufi (voir n° 162), qui mourut en l'année 804 de l'hégire, après avoir composé le Mohebbet namè-i ilahi, ou Mohebbet namè-i djawid : le Djavidan namè est cité au folio 129 verso. On lit, à la fin de ce poème, qu'il a été terminé à une date indiquée par :

شد تمام این نظم یوم الاربعه   برمثال پا و چا و ژا و گا ;

c'est-à-dire (80)4, *pa+tcha+ja+ga* étant équivalent à *lam-alif*= 4, dans le *hisab-i tafsili*, laquelle date est exprimée autrement sous la forme de Djoumada 1^er ضا = 805 (*sic*).

Il est suivi (folio 137 verso) d'un opuscule intitulé تحقیق نامه, dont l'auteur, qui ne se nomme point, est probablement le même que celui du Kitab el-esrar. Ce Tahkik namè est un précis des doctrines houroufies ; il est divisé en cinq chapitres, intitulés tahkik, traitant respectivement : 1° de l'origine et de la fin des êtres ; 2° du commentaire de la célèbre tradition « Celui qui connaît son seigneur, par cela même, connaît son âme » ; 3° de l'importance des nombres 15, 17 et 11, dans la création des entités ; 4° de l'exposé de la doctrine de la

cabale numérale ; 5° de la signification mystique du titre « Sceau de la Prophétie ». Allah, dans la terminologie de ces sectaires, est nommé كهيعص, comme on le voit par le Tahkik namè, et par une parodie de la Fatiha, au folio 2 verso. Des ghazals en turc osmanli se lisent sur les pages de garde du manuscrit.

Nestalik turc de deux mains ; le Kitab el-esrar est daté du mois de Zilhidjdja de l'année 980 de l'hégire (avril 1573). 145 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure turque, en cuir brun estampé. — (Regius 1484. — Ancien fonds 255.)

1640

Recueil des poésies de Maghrébi.

Mohammed Shirin, surnommé Maghrébi, né à Naïn, dans la province d'Isfahan, est mort à Tabriz, en 807 ou 809 de l'hégire (1404 ou 1406).

Manuscrit de luxe, orné d'une rosace et d'un sarloh richement enluminés dans le style des écoles timourides du Khorasan, contenant les ghazals, rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes, un terdji'bend, que le copiste a coupé en deux, en intercalant à tort un titre entre deux de ses khanè, beït ou bend (folio 89 verso) ; les quatrains (folio 97 verso).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, avec des titres écrits à l'encre d'or, par Fakhr ed-Din Ahmed, qui a daté son travail du dixième jour du mois de Shawwal de l'année 884 de l'hégire (25 décembre 1479). 100 feuillets. 17,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge estampé et doré, ornée de découpages en cuir brun sur fond bleu à l'intérieur de ses plats. — (Schefer. — Supplément 1525.)

1641

Le même ouvrage.

Manuscrit contenant les ghazals, rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes, et les quatrains (folio 76 recto).

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par Syawoush fils de Sharab? Feth Djeng Khani, dans la province du Dekkan, à Aurengabad, qui a terminé sa tâche le neuvième jour du mois de Djoumada premier de la seizième année du règne de l'empereur timouride de l'Hindoustan, Mohyi-ed-Din Mohammed Aurengzeb 'Alemguir Padishah Ghazi, en l'année 1087 de l'hégire (20 juillet 1676), Béhadour Khan Yoltash étant gouverneur du Dekkan. 77 feuillets. 21,5 sur 12 centimètres. Reliure indienne, en maroquin estampé et doré. — (Brueys 60. Supplément 757.)

1642

عشرت نامه. Poème mystique, en vers mesnéwis, par 'Aïshi.

Cet opuscule, qui est également intitulé ده نامه, se compose de dix lettres échangées entre deux amants, mélangées de moufridat et de ghazals. L'auteur (folio 3 recto) était originaire de Shiraz, et il célèbre dans un long passage les louanges d'un sultan, nommé Khalil, lequel est le prince timouride Khalil Sultan, fils de Djélal ed-Din Miran Shah, fils de Témour Keurguen (807-812 de l'hégire = 1404-1409) : l'auteur cite (folio 5 verso) le Deh namè de Auhadi († 738 de l'hégire = 1337-1338) et le Mihr ou Moushtéri de 'Assar († 779 ou 784 de l'hégire = 1377 ou 1383).

Nestalik persan, copié sur des feuillets de papier sablé d'or, dans des encadrements en or et en bleu, à Shiraz ou à Isfahan, dans la première moitié du xv^e siècle. 27 feuillets. 18 sur 11,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé. — (Supplément 1142.)

IXᵉ SIECLE

1643

كتاب كشف الارواح. Histoire des amours de Yousouf et de Zoulaïkha, en prose et en vers mesnéwis.

Cette histoire commence par :

بنامت نامه را سر بر كشايم ۞ كه اندر كوى مشقت مى سرايم

Elle ne porte point de nom d'auteur, et elle est rédigée dans un sens mystique et ésotérique ; la poésie, qui est élégante, doit dater des environs du premier tiers du xvᵉ siècle ; le manuscrit est orné de cartouches et d'un sarloh, dans la technique des écoles timourides de la seconde période, dans le Khorasan.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, au Caire, en l'année 938 de l'hégire (1531-2). 18 sur 12 centimètres. Reliure de style persan en cuir doré. — (Supplément 1267.)

1644

Les œuvres complètes, en prose et en vers, de Kiwam ed-Din Mohammed, surnommé Saïni صاينى.

Manuscrit de luxe, décoré de sarlohs enluminés en or sur fond bleu, dans la manière des écoles du Sud-Ouest de la Perse, contenant (folio 1 verso) la préface, écrite par Kotb ed-Din Shirazi, petit-fils de Zahir ed-Din Abd el-Rahman el-Shirazi, qui recueillit (folio 5 verso) les œuvres de Kiwam ed-Din. Kiwam ed-Din (folio 5 recto) avait écrit de nombreuses compositions, en prose et en vers, en arabe et en persan ; il habita successivement le Shirwan, l'Azarbaïdjan, le Diar Bekr, la Syrie, l'Égypte, et il mourut en 830 de l'hégire (1426-

1427) ; on y trouve (folio 6 verso) des kasidè à la louange des princes timourides Mirza Iskender et Baïsonghor Sultan, de Seyyid Riza Kiya, gouverneur de Lahidjan ; des terdji'bend (folio 21 verso) ; des ghazals, rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 29 verso) ; des moukatta'at en arabe (folio 123 verso) ; une satire en arabe, de cinq lignes, contre Seyyid Riza Kiya (folio 125 verso) ; des moukatta'at en persan, dont une eulogie (folio 125 verso) ; un mesnéwi (folio 132 verso) ; deux pièces en prose, dont l'une à la louange d'un personnage nommé Tadj ed-Din 'Abd er-Rahim (folio 133 recto) ; des énigmes (folio 133 verso) ; des lettres en prose, faussement intitulées mesnéwis (folio 141 verso).

Nestalik persan, du commencement du XVI[e] siècle. 168 feuillets. 19 sur 11 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé et doré. — (Ducaurroy 9. — Supplément 727.)

KASIM EL-ANWAR

1645

Les œuvres complètes de Kasim el-Anvar, et autres poèmes.

'Ali ibn Nasir Haroun ibn Abil-Kasim el-Hoseïni, surnommé Kasim el-Anwar, signa ses ghazals du nom de Kasimi ; il mourut en 837 de l'hégire (1434).

Manuscrit de luxe, orné d'une rosace, où sont écrits, à l'encre d'or, dans des cercles, les noms des diverses pièces qui y sont copiées, de sarlohs et de culs-de-lampe, enluminés en or sur fond bleu, dans la manière des ateliers du Sud-Ouest de la Perse, au milieu de l'époque timouride, contenant une anthologie qui a été formée à Shiraz ou à Isfahan, en 1448, et dont la pièce principale est formée des œuvres de Kasim el-Anwar ; ce recueil comprend, copiés dans le corps des pages, le diwan

de ce poète : les ghazals (folio 1 verso), rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, à l'exception des deux premiers ; le terdji'bend (folio 199 verso) ; des ghazals, écrits dans le dialecte du Guilan (folio 204 recto), suivi de ghazals en persan, après lesquels viennent des moukatta'at (folio 205 verso), lesquels sont mélangés à des ghazals, puis les quatrains (folio 210 recto) ; des élégies adressées à la mémoire de Mir Makhdoum, de Mir Ghiyas, etc. (folio 215 recto) ; le توجه حضرت قاسم الانوار, traité écrit en vers mesnéwis, dans lequel Kasim el-Anwar, qui s'y nomme Kasimi, au huitième et au quatorzième vers, traite des « extases du cœur des adeptes de l'Ésotérisme », et des stades que doit traverser le Mystique, avant de parvenir à l'union avec l'Être Unique (folio 216 recto) ; cet opuscule se retrouve dans le man. 1648, au folio 168 verso, avec une courte introduction en prose, qui manque dans le présent manuscrit, et un vers de plus à la préface ; le انيس العارفين, traité en vers mesnéwis, précédé d'une courte préface en prose, dans lequel Kasim el-Anwar donne l'explication des principaux termes techniques de la terminologie des Ésotéristes (folio 220 recto). La copie des œuvres de Kasim est suivie du Makhzen el-esrar de Nizami (folio 243 verso) ; des conseils donnés par Nizami à son fils, en vers mesnéwis (folio 321 recto) ; de trois quatrains de Djélal ed-Din Roumi (folio 323 verso) ; des quatrains du sheïkh Sa'd ed-Din Hoummouï (folio 324 recto).

Dans les marges du manuscrit se lisent : le Mantik el-taïr de Férid ed-Din 'Attar (folio 1 verso) ; le Roushenaï namè de Seyyid Nasir-i Khosrau (folio 158 recto) ; un terdji'bend de Maulana Aboul-Faradj Rouni (folio 173 recto) ; un de Maulana Fadhl Allah el-Astarabadî (folio 177 recto) ; un de Seyyid Nésimi (folio 179 verso) ; quatre, dont un Saki namè, de Sheïkh 'Iraki (folio 182 recto) ; deux de Sheïkh Auhadi (folio 196 recto) ; un de Maulana Mohammed Shirin Maghrébi (folio 207 verso) ; un de Seyyid Ni'met Allah (folio 218 verso) ; deux terdji'bend de Khadjou Kirmani (folio 220 recto) ; deux, dont un Saki namè, de Nasir el-Boukhari (folio 227 verso) ; un de Khadjè Selman Savédji (folio 233 recto) ; un de Maulana Ashraf (folio 235 verso) ; le Zad el-mousafirin, traité

en vers mesnéwis (folio 243 verso), divisé en huit discours, dans lequel Émir Seyyid Hoseïni expose les règles de la doctrine mystique, le sens des mots « voie » et « chemin », les devoirs auxquels sont soumis les adeptes du Soufisme, les conditions de la vie en société, en illustrant son récit de nombreuses anecdotes; le Destour namè, poème en vers mesnéwis (folio 295 recto), dans lequel Hakim Nizari expose la théorie des extases et des stades, et, en trois chapitres, les obligations auxquelles sont soumis les Soufis, les révélations, etc.; les quatrains de Khayyam (folio 314 verso); le Kalender namè, traité en vers mesnéwis, par Émir Seyyid Hoseïni, dans lesquels des kalender sont censés exposer les obligations de leur ordre, leurs mérites et les avantages de leur vie (folio 321 recto); les moukatta'at d'Ibn Yémin (folio 323 recto); les quatrains persans d'Avicenne (folio 326 recto).

Ce manuscrit a appartenu au prince kadjar Ferhad Mirza, fils du prince royal de Perse, 'Abbas Mirza, qui l'a acheté au mois de Zilhidjdja de l'année 1245 de l'hégire.

Neskhi persan, tendant au nestalik, copié dans des encadrements tracés en or et en bleu, à Shiraz ou à Isfahan, par Ahmed ibn 'Ali el-Beïhaki, qui a terminé la copie du Makhzen el-esrar (folio 320 recto) le vingt-cinquième jour du mois de Safar de l'année 852 de l'hégire (30 avril 1448), celle du Zad el-mousafirin, le cinquième jour du mois de Djoumada premier de cette même année (7 juillet 1448). 328 feuillets. 23 sur 14,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé, décorée de rinceaux en or et en noir sur fond bleu dans l'intérieur de ses plats. — (Supplément 1777.)

1646

Recueil des œuvres complètes de Kasim el-Anwar.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs enluminés en or sur fond bleu, avec des touches de noir, de rouge et de vert, dans le style des écoles du Khorasan, copiant la méthode de Shiraz, à la fin du xve siècle, contenant le diwan du poète (folio 1 verso), comprenant les ghazals, rangés suivant l'ordre

alphabétique de leurs rimes, à l'exception des deux premiers : le terdji'bend (folio 223 recto) ; les ghazals écrits dans le dialecte du Guilan (folio 227 verso) ; deux quatrains (folio 229 verso) ; des moukatta'at (folio 229 verso), dont l'un traite de la description du Djazira, et un autre de la recherche d'un cheval : des mesnéwis (folio 234 recto) ; un kita'a (folio 235 recto) ; des ghazals (folio 236 recto) ; un moukatta'a, en turc (folio 237 recto) ; deux quatrains en turc (folio 237 verso) ; les quatrains persans (folio 237 verso) ; une élégie à la mémoire de Mir Makhdoum (folio 244 recto) ; le كتاب في الواقعة الهراة (*sic*), traité en vers mesnéwis, dans lequel Kasim el-Anwar traite des extases du cœur et des stades par lesquels le Mystique doit passer pour arriver à l'union avec l'Être unique (folio 244 verso) ; ce traité est nommé Tawaddjouh dans le man. 1645 ; le titre qui est donné dans le présent exemplaire fait allusion à l'entretien que le poète eut, en 779 de l'hégire, à Hérat, avec le sheïkh Zahir ed-Din Khalwati, dont il parle au cours de la Risalet el-amanè (voir n° 1647) : il se termine, sans aucune indication, après les deux derniers vers du folio 249 recto. On trouve ensuite (folio 249 recto) des lettres en prose, sur le désir de la divinité, sur les moyens de faire son salut et de marcher dans la voie de vérité ; une lettre du prince timouride Mo'in ed-Din Shah Rokh, qui l'écrivit à Samarkand : la رسالهٔ سوال و جواب, traité de philosophie mystique et transcendantale (folio 253 recto), rédigé sous la forme de demandes et de réponses ; un traité de philosophie transcendantale et de métaphysique, en prose et en vers (folio 257 verso), au cours de laquelle l'auteur (folio 259 verso) commente le commencement de la sourate du Miradj ; la رسالهٔ وجود, traité de Mysticisme, en prose mêlée de vers (folio 263 verso) : le انیس العارفین, traité en vers mesnéwis sur les principaux termes techniques de la terminologie des Ésotéristes (folio 270 recto) ; ce manuscrit a été acheté au Caire par Vansleb.

Nestalik persan, copié à Hérat, dans des encadrements en or et en bleu, vers 1480. 293 feuillets. 18,5 sur 11,5 centimètres.

Reliure persane, en cuir fauve estampé et doré, ornée de découpages sur fond bleu dans l'intérieur de ses plats. — (Vansleb ; Regius 1601. — Ancien fonds 353.)

1647

Un autre recueil des œuvres de Kasim el-Anwar.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh en or et en noir sur fond bleu, contenant des ghazals et des moukatta'at, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, avec les mêmes deux pièces initiales que dans le n° 1649 ; le même terdji'bend (folio 177 verso) qui se trouve dans les n°s 1648 et 1649 ; des ghazals, des kita'a, des ferdiyya (folio 181 recto) ; des quatrains (folio 187 recto) ; la رسالة الامانة (folio 191 recto), précis sur les dogmes du Soufisme, en prose et en vers, dans lequel Kasim el-Anvar parle (folio 196 verso) d'un entretien qu'il eut à Hérat, en l'année 779 de l'hégire, avec le sheïkh Zahir ed-Din Khalwati, dans lequel il traite de l'existence, du néant, de l'amour de la Divinité, et d'autres théories métaphysiques ; le Anis el-'arifin (folio 200 verso). Le dernier feuillet du manuscrit a été refait par un certain Sheïkh Mohammed ibn Saïn ed-Din Tébrizi.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, vers la fin du xv^e siècle. 218 feuillets. 22 sur 12,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Napoléon I^er. — (Supplément 716.)

1648

Recueil des œuvres de Kasim el-Anwar.

Manuscrit contenant les ghazals, rangés d'après l'ordre alphabétique, avec les deux mêmes pièces préliminaires que dans les man. 1647 et 1649 ; le terdji'bend, qui se trouve dans les deux mêmes manuscrits (folio 143 verso) ; le Anis el-

'arifin (folio 148 recto); le Tawadjdjouh (folio 168 verso), avec une introduction en prose qui ne se trouve pas dans le n° 1645, d'ailleurs insignifiante; le copiste a omis tous les titres, qui devaient être écrits à l'encre rouge; un ghazal (folio 173 recto); des moukatta'at (folio 173 recto); des quatrains (folio 176 recto).

Le premier feuillet est une réfection turque du XVIII^e^ siècle, et il se trouve des interversions dans le texte des ghazals.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, au commencement du XVII^e^ siècle. 178 feuillets. 17,5 sur 12 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 717.)

1649

Recueil des poésies de Kasim el-Anwar.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, contenant le diwan du poète, formé des ghazals, rangés par ordre alphabétique, à l'exception des deux premiers, du même terdji'bend que dans les n^os^ 1647 et 1648 (folio 146 recto), et des quatrains (folio 150 verso).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, à l'imitation des écoles de Shiraz et d'Isfahan, par 'Alam ed-Din, fils du sheïkh Ahmed el-Akhsikéti (*sic*), qui data son œuvre du mois de Zilhidjdja de l'année 947 de l'hégire (avril 1541). 152 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure persane, en cuir estampé et doré, orné de découpages à l'intérieur de ses plats. — (Regius 1561, 4. — Ancien fonds 223.)

1650

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, contenant les ghazals, rangés alphabétiquement d'après l'ordre de leurs rimes (folio

1 verso), à l'exception des deux premiers ; le terdji'bend (folio 171 recto), suivi de trois ghazals ; les moukatta'at (folio 176 recto) ; quelques pièces très courtes écrites en mesnéwis, et suivies de quelques ghazals (folio 179 recto) ; les quatrains (folio 181 recto).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, vers le milieu du XVIIe siècle. 185 feuillets. 24,5 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin noir estampé et doré. — (Supplément 1981.)

KATIBI

1651

Les œuvres complètes de Katibi.

Shems ed-Din Mohammed ibn Abd Allah el-Nishapouri el-Tershizi, surnommé Katibi, est mort en l'année 838 de l'hégire (1434-5).

Ce manuscrit de luxe est orné d'une rosace contenant les noms écrits en exergue des différentes parties dont se compose la Koulliyyat, du Diwan et de la Khamsè, de pages de frontispice, enluminées en or et en bleu, de sarlohs, dans la manière des écoles du Sud-Ouest de la Perse ; il comprend le diwan, avec les kasidè, les premières écrites à la louange d'Allah et du Prophète, les autres à celle du maître de Katibi, Sa'in ed-Din (folios 13 recto et suivants), de l'émir Témour Keurguen (folios 17 recto et suivants), de Shah Rokh (folio 18 recto), de Mirza Baïsonghor (folios 20 recto et suivants), de Mirza Sultan Ibrahim (folio 26 verso), de Sultan Khalil (folio 28 recto), du prince Minoutchehr (folio 29 verso) ; d'Abou Mouslim (folio 31 verso) ; de Padishah Seïf ed-Din (folio 32 verso) ; de Seyyid Mourtaza (folio 33 recto), etc. ;

les ghazals (folio 70 verso), rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes ; les moukatta'at (folio 142 recto) ; les quatrains (folio 148 verso) ; les énigmes et les vers isolés (folio 154 verso) ; la Khamsè, comprenant le كشف الابرار, poème traitant de la discipline mystique, écrit en vers mesnéwis, à l'imitation du Makhzen el-esrar de Nizami (folio 155 verso) : le مجمع البحرين, traité écrit en vers mesnéwis, à l'imitation du Khourshid et Djemshid de Salman Savédji, du Houmaï et Houmayoun de Khadjou-i Kirmani, sur les amours mystiques de Nazir et de Manzour, ce qui lui vaut d'être souvent intitulé ناظر و منظور ; ce poème, qui peut se lire sur deux mesures différentes, est précédé d'une préface en prose de quelques lignes (folio 175 verso) ; le ده باب, poème écrit en vers mesnéwis, à l'imitation du Boustan de Sa'di (folio 233 recto), contenant des conseils sur la morale et sur les préceptes de la Voie ésotérique, entremêlé d'anecdotes, que Katibi composa pour l'éducation de son fils 'Inayet, comme il l'indique dans son chapitre final, au folio 232 verso (folio 204 verso) ; le كتاب سى نامه, poème mystique, écrit en vers mesnéwis, composé de trente lettres d'amour, que s'adressent deux personnages, nommés Mouhibb et Mahboub, ce qui vaut souvent à ce mesnéwi le titre de كتاب محب ومحبوب (folio 233 verso) ; le كتاب دلرباى, poème mystique, en vers mesnéwis, écrit un peu après l'année 830 (1427), sous la forme allégorique de l'histoire du roi du Yémen, Kobad, et de son vizir (folio 268 verso).

Nestalik persan, écrit dans le corps des pages et dans leurs marges, dans des encadrements en or et en couleurs, daté du quatorzième jour du mois de Moharrem de l'année 866 de l'hégire (19 octobre 1461). 282 feuillets. 22,5 sur 13 centimètres. Reliure persane, en cuir estampé — (Schefer. — Supplément 1487.)

1632

Recueil de poésies de Katibi.

Ce manuscrit contient le diwan : les kasidè (folio 4 verso) ; les ghazals (folio 28 recto), rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes ; les moukatta'at (folio 104 recto) ; les quatrains (folio 106 recto), et deux des mesnéwis de la Khamsè : le Medjma' el-bahreïn (folio 109 verso), et le Dèh bab (folio 145 verso) ; trois kasidè mystiques ont été ajoutées dans les marges des premiers feuillets (folios 4 verso, 7 recto, 8 verso).

Nestalik persan, copié au cours de l'année 864 de l'hégire (1460) ; le diwan (folio 109 recto) et le Medjma' el-bahreïn (folio 145 recto) sont datés de la fin du mois de Zilka'da 864 (1-16 septembre 1460) ; le Dèh bab, du troisième jour du mois de Zilhidjdja de cette même année (19 septembre 1460). 182 feuillets. 17 sur 13 centimètres. Reliure turque en cuir brun. — (Supplément 1075.)

1633

Recueil des compositions poétiques de Katibi.

Ce manuscrit a fait partie de la bibliothèque du Sérail, comme le montre l'empreinte du cachet au recto du folio 4 ; il contient le diwan (folio 4 verso) : les kasidè disposées sans ordre (folio 4 verso) ; les ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 28 verso) ; les moukatta'at (folio 97 verso) ; les quatrains (folio 98 verso) ; deux vers isolés (folio 102 recto) ; deux des mesnéwis de la Khamsè : le Medjma' el-bahreïn (folio 102 verso), et le Dèh bab (folio 134 recto) ; le Dèh bab est suivi de la copie, d'une autre main, d'un opuscule, sans titre ni nom d'auteur, qui explique les termes du vocabulaire mystique employé dans la poésie par les Ésotéristes.

Nestalik turc, copié par Dervish Safavi Mogholkarawi مغلقروی.

au cours de l'année 876 de l'hégire (1471-1472). 170 feuillets. 15 sur 11 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 752.)

1654

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, orné de tapis à ses pages de frontispice, et de sarlohs enluminés en or et en bleu, dans le style des écoles de Hérat ; ces décorations ont été très abimées, et le manuscrit présente de nombreuses lacunes et des interversions. Il contient le diwan de Katibi, avec ses kasidè, incomplètes et en désordre (folios 2-3, 138-221), non rangées suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes ; les ghazals, rangés alphabétiquement (folio 4 verso) ; les moukatta'at (folio 100 verso) ; les quatrains (folio 107 verso) ; les énigmes et les vers isolés, incomplets, avec une lacune d'un feuillet (folio 113 recto) ; le Goulshen el-ébrar, incomplet de ses derniers feuillets (folio 114 verso-137 verso) ; le Medjma' el-bahreïn (folio 222 verso) ; le Kitab dèh bab (folio 255 verso) ; le Kitab si namè, incomplet de son dernier feuillet (folio 290 verso). Le tapis initial était orné de deux rosaces ; la première contenait les titres du prince pour lequel ce manuscrit a été exécuté, et son texte a été presque entièrement effacé ; on lit encore :

برسم خزانة السلطان الاعظم مالك رقاب الامم ظل
الله فى الا،ضين قهرمان الما و الطين عضد الدنيا والدين
ابو الفتح بيـ د ؟ خان خلّد الله ملكه

d'où il semble qu'il s'agisse du sultan de Constantinople Bayézid Khan II (886-918 de l'hégire = 1481-1512).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, du xve siècle. 327 feuillets. 20,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane moderne, en laque ornée de fleurs peintes. — (Supplément 1833.)

1655

Recueil des compositions poétiques de Katibi.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs et de pages enluminées en or, dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, contenant le diwan : les kasidè (folio 1 verso), disposées sans ordre ; les ghazals, rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 93 verso) ; les moukatta'at (folio 184 recto) ; les quatrains (folio 189 verso) ; des moustazàd (folio 193 recto) ; des vers isolés, formant des énigmes (folio 194 verso), et quatre des mesnéwis de la Khamsè de Katibi : le Goulshen-i ébrar (folio 197 verso) ; le Medjma' el-bahreïn (folio 222 verso), avec l'omission de tous les titres ; le Dèh bab (folio 259 verso), incomplet de ses derniers feuillets ; le Si namè, incomplet de son commencement (folio 288 recto), avec l'omission de tous les titres.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, par Safi ed-Din Mohammed Tébrizi, qui termina sa tâche au mois de Rabi' second de l'année 0158 (*sic*), lire 1058, de l'hégire (mai 1648). 326 feuillets. 22,5 sur 13 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé et doré. — (Bruix 42. — Supplément 751.)

1656

Anthologie des ghazals de Katibi.

Cette anthologie, dans laquelle les pièces sont rangées suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, a été formée à Hérat, en 1475, pour la bibliothèque du prince timouride Bédi'el-Zéman Mirza, fils de Sultan Hoseïn Mirza, héritier présomptif de l'empire timouride. Le manuscrit est orné d'une rosace, d'un sarloh, et de culs-de-lampe, d'une exécution parfaite, en bleu et en noir, dans la manière la plus excellente des écoles timourides du Khorasan ; la rosace porte une inscription qui forme l'ex-

libris de Sultan Bédi' el-Zéman Béhadour Khan ; il a fait partie de la bibliothèque des sultans ottomans, bien qu'il ne porte pas le cachet du Sérail ; il est l'un de ceux qui furent apportés par Bédi el-Zéman Mirza à Constantinople, après la chute de l'empire du Khorasan.

Nestalik persan, copié à Hérat, dans des encadrements en or et en couleurs, par le célèbre calligraphe Sultan 'Ali el-Meshhédi, en l'année 880 de l'hégire (1475). 49 feuillets. 16,5 sur 10,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 1776.)

1657

Recueil des œuvres poétiques de Bisati Samarkandi et de Khayali.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs et de culs-de-lampe enluminés en bleu, en or, en noir et en rouge, suivant la manière des écoles timourides, dans la première partie du xv^{e} siècle, contenant le diwan de Bisati Samarkandi (folio 1 verso), avec les ghazals, rangés alphabétiquement, suivant l'ordre de leurs rimes, précédés de deux pièces à la louange d'Allah et du Prophète ; les moukatta'at (folio 64 verso) ; les quatrains (folio 68 recto) ; les énigmes (folio 75 verso). Maulana Bisati Samarkandi naquit à Samarkand, à l'époque du sultan Khalil Béhadour, fils de Miranshah Keurguen, fils de Tamerlan ; il porta d'abord le surnom poétique de Hasiri, qu'il changea en celui de Bisati, sur un trait d'esprit de 'Ismet Boukhari ; ce poète fut le favori de Khalil Béhadour, qui goûtait la forme de ses vers : il mourut à Reyy, à l'âge de vingt-huit ans, le dix-sept du mois de Redjeb de l'année 814 de l'hégire (5 novembre 1411). Le diwan de Khayali (folio 80 verso) est formé des ghazals, rangés alphabétiquement d'après l'ordre de leurs rimes (folio 86 recto), précédés de trois pièces qui leur constituent une introduction, une kasidè à la louange d'Allah (folio 80 verso), une autre sur son Unité (folio 83 recto), un mousaddas à la louange du Prophète et d'Ali (folio 84 verso) ; d'un moukatta'a (folio 113 recto), et d'un quatrain (folio 113

verso). Ce recueil des poésies de Khayali est suivi (folio 114 recto) d'une autre collection analogue qui, dans le présent manuscrit, est incomplète de ses feuillets initiaux, comprenant un choix de ghazals, rangés alphabétiquement d'après l'ordre de leurs rimes, commençant dans le *dal*, lesquels se terminent par une kita'a. Maulana Khayali naquit à Boukhara, et fut le disciple de 'Ismet ; il mourut sous le règne d'Oulough Beg Keurguen, fils de Shah Rokh Béhadour (850-853 de l'hégire = 1446-1449) ; son maitre, 'Ismet Allah Boukhari, fut l'un des maitres de la poésie à la cour d'Oulough Beg, et il mourut en l'année 829 de l'hégire (1426). Le diwan de Khayali est presque inconnu en Perse, mais il jouit d'une grande célébrité dans la Transoxiane, dans le Turkestan et dans le Badakhshan.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, avec une ornementation de feuilles d'or, dans les provinces occidentales de la Perse, par 'Ali ibn Nizam el-Daméghani, au cours de l'année 855 de l'hégire (1451). 121 feuillets. 16 sur 8,5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge décoré. — (Schefer. — Supplément 1410.)

1658

Recueil des poésies de Khayali.

Cet exemplaire du diwan de Khayali contient les ghazals (folio 2 verso), rangés alphabétiquement, et précédés d'une kasidè écrite à la louange de la Divinité.

Nestalik persan, daté de l'année 878 de l'hégire (1473-1474). 72 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Reliure en cuir vert. — (Supplément 1093.)

1659

حال نامه. Traité mystique, en vers mesnéwis, par Maulana Mahmoud 'Arifi, de Hérat († 853 de l'hégire = 1449).

Ce traité allégorique est plus généralement connu sous le titre de کوی و چوکان, malgré les indications de l'auteur (folios 6 verso, 19 verso, ligne 1) ; manuscrit de luxe, orné d'un sarloh.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, sur des feuillets de papier sablé d'or, à Shiraz ou à Isfahan, par Shéref ed-Din Hoseïn Sultani, en l'année 879 de l'hégire (1474-1475). 20 feuillets. 22,5 sur 13,5 centimètres. Reliure persane, en maroquin brun estampé et doré, ornée de découpages en noir sur fond bleu et or à l'intérieur de ses plats. — (Schefer. — Supplément 1427.)

1660

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, sur des feuillets de papier sablé d'or, à Shiraz ou à Isfahan, par Mo'izz ad-Din Mohammed el-Hoseïni, en l'année 969 de l'hégire (1561-1562). 32 feuillets. 19,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun doré. — (Schefer. — Supplément 1479.)

1661

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de pages de frontispice enluminées en or.

Nestalik persan, copié en l'année 1000 de l'hégire (1593), dans des encadrements en or et en bleu, par Shah Mohammed el-Katib. 53 feuillets. 21 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir gaufré et doré sur ses plats extérieurs, en laque à l'intérieur de ses plats. — (Schefer. — Supplément 1455.)

SHAHI

1662

Recueil des poésies d'Émir Shahi.

Le prince Ak-Malik, fils de l'émir Djémal ed-Din Firouz-kouhi, mourut en l'année 857 de l'hégire (1453).

Ce manuscrit de luxe est orné d'une rosace, d'un sarloh et de culs-de-lampe enluminés en bleu, en or, et en couleurs : le premier sarloh est peint en or sur fond lapis, avec quelques touches d'autres couleurs, dans le style des écoles de Shiraz, modifié par l'influence des procédés des ateliers du Khorasan : les autres décorations sont nettement copiées sur celles des écoles de Hérat ; il contient les poésies de Shahi, c'est-à-dire les ghazals, rangés alphabétiquement d'après l'ordre de leurs rimes (folio 2 verso), précédés de pièces liminaires, une kasidè médiocre à la louange du Prophète (folio 1 verso), et une autre, dans laquelle le poète chante l'amour de la Divinité ; les moukatta'at (folio 37 recto) ; les quatrains (folio 38 recto) ; les moufridat (folio 39 recto) ; le diwan de Shahi est suivi (folio 41 verso) du Roushénaï namè d'Abou Mo'in Nasir ibn Khosrau Kobadyani Merwézi et des quatrains d''Omar Khayyam (folio 59 verso).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, sur des feuillets de papier de couleurs variées, à Shiraz, par Fakhr ed-Din Ahmed el-Hérévi, de Hérat, qui apporta à Shiraz ces éléments décoratifs étrangers à l'esprit des provinces occidentales de l'Iran : le diwan de Shahi est daté du premier jour du mois de Ramadhan de l'année 879 de l'hégire (9 janvier 1475) ; le Roushénaï namè, du quinzième jour de ce même mois (23 janvier) ; les quatrains, des dix premiers jours de Ramadhan (9-18 janvier). 87 feuillets. 24 sur 15,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé et doré. — (Schefer. — Supplément 1417.)

1663

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, orné d'un sarloh et de culs de lampe enluminés, dans le style des écoles de Hérat.

Nestalik persan, de l'extrême fin du xv^{e} siècle, copié dans des encadrements en or, en noir et en bleu. 79 feuillets. 16 sur 11,5 centimètres. Reliure occidentale en parchemin. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 600. — Supplément 736.)

1664

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'une rosace, de deux sarlohs, et d'une peinture.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier sablé d'or, par Sultan Mohammed Khandan, dans les toutes dernières années du xv^{e} siècle. 79 feuillets. 22,5 sur 15 centimètres. Reliure en laque peinte. — (Marteau. — Supplément 1962.)

1665

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de peintures exécutées par un artiste nommé Mahmoud.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, à Hérat, par Sultan 'Ali el-Meshhédi, en l'année 920 de l'hégire (1514). 38 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Reliure persane, en cuir noir ciselé et doré. — (Marteau. — Supplément 1960).

1666

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré d'une rosace et de pages de frontispice richement enluminées dans le style behzadien ; la copie du diwan de Shahi est suivie (folio 36 verso) d'un opuscule, orné d'un très beau sarloh, qui contient les préceptes philosophiques d'Aristote, de Platon et de Socrate, portant chacun un titre particulier, extraits du second livre de l'Iskender namè (n° 1247, folio 194 recto). Ce volume a été copié, d'après l'inscription de la rosace, pour la bibliothèque du prince Aboul-Fath Bahram, lequel est Bahram Mirza, frère de Shah Tahmasp, d'Ilkas Mirza et de Sam Mirza, fils de Shah Isma'il Ier.

Beau nestalik persan, copié, pour le diwan de Shahi, par [Kasim] Shadishah, dont la première partie du nom a été grattée, sur des feuillets de papier sablé d'or, aux marges décorées de rinceaux en or, dans des encadrements en or et en couleurs, vers 1536 ; les extraits de Nizami, par Mahmoud ibn 'Ali, dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier aux marges sablées d'or, à la même époque. 46 feuillets. 23 sur 14 centimètres. Reliure en laque dorée. — (Schefer. — Supplément 1426).

1667

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, orné d'un sarloh en or sur fond bleu, dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, sur des feuillets de papier sablé d'or, par Kotb ed-Din Mahmoud el-Yezdi, à Baghdad, en l'année 981 de l'hégire (1573-1574). 52 feuillets. 20,5 sur 13,5 centimètres. Reliure persane moderne, en cuir fauve doré. — (Schefer. — Supplément 1496.)

1668

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de deux tableaux sur deux pages, au commencement et à la fin du volume, qui sont décrits dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, page 183.

Nestalik persan, copié sur du papier à grandes marges de couleur, sablé d'or, dans des encadrements en or et en couleurs, dans l'Ouest de la Perse, par Shah Mohammed, tout à la fin du XVIe siècle. 41 feuillets. 25 sur 16,5 centimètres. Reliure en laque peinte, décorée de simourghs affrontés, en or, sur ses plats extérieurs, et de dorures à l'intérieur des plats. — (Schefer. — Supplément 1361.)

1669

Histoire en vers moutakarib de Tamerlan, par Shéref ed-Din 'Ali Yezdi († 858 de l'hégire = 1454).

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé, contenant un texte médiocre de ce poème, qui a été écrit pour rivaliser avec le Livre des Rois de Firdausi, la plus misérable de ses imitations.

Nestalik turc, copié dans des encadrements en or, par un certain Dervish Isma'il, dans la seconde moitié du XVIIe siècle. 60 feuillets. 22,5 sur 13,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 1766.)

1670

Recueil des ghazals d''Abd Allah Tousi.

'Abd Allah Tousi vécut à la cour du prince timouride Mirza Aboul-Kasim Baber, après la mort duquel il passa, en 861 de

l'hégire (1457), au service du prince turkoman de la dynastie des Ak-Koyounlou, Mirza Djihanshah et de son fils, Pir Boudagh ; il mourut en 869 (1464-1465) ; toutefois, Dauletshah, en 892, dit seulement qu'il lui semble qu'il est mort. Le diwan de Tousi se compose presque intégralement de ghazals, après lesquels viennent quelques moukatta'at et kasidè.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, dans l'Ouest de la Perse, vers 1520. 87 feuillets. 18,5 sur 12 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Louis-Philippe. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 585. — Supplément 739.)

1671

Recueil des poésies de Rokn ed-Din Mas'oud.

Manuscrit de luxe, qui a fait partie de la bibliothèque du Sérail, contenant les ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 1 verso) : dans le dernier, en turk-oriental, il est question de Bayender Khan, ancêtre des Turkomans Ak-Koyounlou ; des kasidè (folio 123 recto), à la louange d'Ali, d'Abou Bekr, des khalifes orthodoxes, de Sultan Hasan, qui est Ouzoun Hasan (1466-1478) ; un mesnéwi mystique (folio 129 verso) ; deux moukatta'at (folio 130 verso) ; un mesnéwi (folio 130 verso) ; des kasidè dédiées à Sultan Hasan et au prince Mas'oud (folio 131 recto) ; des moukatta'at (folio 133 verso) ; un mesnéwi (folio 137 verso) ; des moukatta'at, des moufridat et des quatrains (folio 139 verso). L'auteur était sunnite ; il parle, au folio 132 verso, d'une construction qu'il fit bâtir en l'année 880 de l'hégire (1475-1476), entre Kashan et Koumm, et qu'il nomma خضريه ; ce personnage remplit de hautes fonctions dans le ministère de l'État, comme l'indique le titre de جناب آصفى, qui lui est donné en tête de ce recueil de vers.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier blanc et jaune, vers 1550. 140 feuillets. 24 sur 16,5 centimètres. Reliure en cuir brun estampé. — (Schefer. — Supplément 1557.)

1672

Traité, en vers moutakarib, sur les principes de l'hygiène.

Manuscrit de luxe, copié sur des feuillets de papier dont les marges sont ornées de dessins en or et en bleu, représentant des animaux dans une forêt, décoré d'un sarloh et d'un tableau sur deux pages, à son frontispice, qui est un exemple excellent de la manière des écoles artistiques de la Perse, sous le règne de Shah Tahmasp, vers le milieu du XVIe siècle. Il est raconté, dans la préface de cet opuscule, dont la poésie, assez médiocre, n'est pas plus ancienne que le milieu du XVe siècle, qu'il a été composé par Aristote à la requête de Kisra, roi de Perse, c'est-à-dire d'Alexandre-le-Grand, qui désirait connaître les moyens de se garder en bonne santé ; le tableau initial du manuscrit représente Alexandre occupé à boire au pied d'un arbre, tandis que le Stagirite contemple le résultat négatif de ses conseils. Ce très beau manuscrit a appartenu au roi de Perse Feth Ali Shah Kadjar, à son petit fils Bahman Mirza, puis au fils de ce prince, Kazem Mirza.

Très beau nestalik persan, copié en Perse, par Shah Mahmoud el-Nishapouri, dans le courant de l'année 949 de l'hégire (1542-1543). 6 feuillets. 17,5 sur 11 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampée et dorée. — (Marteau. — Supplément 1967.)

1673

Recueil des poésies de Wahidi.

Les restes du titre se lisent au recto du premier feuillet dans une déchirure, et un possesseur de ce manuscrit a écrit le titre inexact ديوان اوحد au recto et au verso du feuillet ; le nom de Wahidi se lit dans deux kasidè (folio 21

verso et 54 verso), et dans les signatures des ghazals : il contient des kasidè (folio 1 verso), sans titre et sans classement, dont le plus grand nombre est dédié au sultan ottoman Mohammed II, fils de Mourad II (folios 3 recto, 11 recto, 13 recto, 17 verso, 22 verso, 24 verso, 33 verso, 39 recto, 41 verso, 43 verso, 48 recto, 49 verso, 54 recto, 55 verso, 63 recto et verso, etc.), qui est nommé Aboul-Fath Sultan Mohammed dans un moukatta'a (folio 111 verso), Shah Djihan Mohammed Aboul-Fath (folio 63 verso), régnant dans la ville de Constantin (folio 72 verso), sultan des Osmanlis de 1451 à 1481 ; l'une est dédiée au prince Moustafa (folio 36 verso), une autre, au prince Bayézid (folio 51 recto), tous les deux fils de Mohammed Khan el-Fatih ; d'autres sont dédiées à des grands dignitaires de l'empire ottoman, Mahmoud Pacha (folios 5 recto, 8 recto, 15 verso, 45 verso, 52 verso, etc), Mohammed Pacha (folios 9 verso, 29 recto, 30 verso, 65 recto-67 verso, etc) ; les kasidè sont suivies de moukatta'at (folio 80 verso) ; de ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 82 verso) ; de trois moukatta'at et d'un quatrain (folio 111 verso). Les feuillets 112-113 contiennent deux ghazals de Wahidi, un de Niyazi, le commencement d'une kasidè.

Nestalik turc, daté du dernier jour du mois de Djoumada premier de l'année 884 de l'hégire (19 août 1479). 114 feuillets. 18,5 sur 12,5 centimètres. Reliure en basane pleine fleurdelisée. — (Ducaurroy 6. — Supplément 520.)

1674

Recueil des poésies de Naziri.

L'auteur de ces poésies est essentiellement différent de Mohammed Hoseïn Nishapouri, de Nishapour, qui signait ses pièces du surnom poétique de Naziri († 1022 ou 1023 = 1613-1614), dont le diwan est décrit dans les pages suivantes. Le présent manuscrit contient un extrait du diwan d'un poète qui vécut à une date très antérieure, plus de cent cinquante ans avant lui. On y trouve des kasidè (folio 1 verso) ; des ghazals, rangés

alphabétiquement suivant l'ordre de leurs rimes (folio 10 verso) : des quatrains (folio 25 recto) ; des moukatta'at (folio 27 verso) ; les kasidè sont dédiées à un souverain, nommé Sultan Mohammed Shah, et Sultan Mohammed, qui est vraisemblablement Sultan Mohammed Khan el-Fatih (855-886 de l'hégire = 1451-1481), comme on le voit par les termes dans lesquels le poète parle de ce prince, au folio 3 recto (folios 1 verso, 2 recto, 3 verso), à un personnage, nommé Kémal ed-Din Mahmoud (folio 8 recto) ; aucune des pièces de ce diwan ne parait dans celui de Mohammed Hoseïn Nishapouri. Cet extrait du recueil des compositions poétiques de Naziri est suivi du commencement du Goui ou tchougan, autrement nommé Hal namè, de Mahmoud 'Arifi (folio 30 verso). Le manuscrit est orné de deux sarlohs, enluminés en or et en bleu, le premier, dans une manière qui imite le style des écoles de Hérat, au commencement du XVIe siècle, le second dans la technique des ateliers d'Isfahan, au commencement du XVIIe siècle, sous le règne de Shah 'Abbas Ier.

Nestalik persan de deux mains, copié dans des encadrements en couleurs, à Hérat, vers 1490, pour le diwan de Naziri, à Kazwin, vers 1580, pour le Hal namè. 52 feuillets. 16 sur 10 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé et doré. — (Schefer. — Supplément 1532.)

1675

ليلى و مجنون. Le roman de Leïla et Medjnoun, par Méktébi.

L'histoire, en deux mille cent-soixante vers mesnéwis, des amours de Leïla et de Medjnoun, par Mektébi Shirazi, a été composée en l'année 895 de l'hégire (1490).

Nestalik persan, copié par Mohammed Taki ibn Merhemet ibn Mohammed Hoseïn, qui data son œuvre du mercredi vingt-

deuxième jour du mois de Shawwal de l'année 1110) de l'hégire (23 avril 1699). 76 feuillets. 18,5 sur 10,5 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 647.)

DJAMI

1676

كليات عبد الرحمن جامى. Recueil des œuvres en prose et en vers, écrites par Nour ed-Din 'Abd el-Rahman el-Djami († 18 Moharram de l'année 898 de l'hégire = 9 novembre 1492).

Exemplaire de luxe, orné d'une rosace, dans laquelle sont écrits les titres des ouvrages que contient le volume, de sarlohs et de culs-de-lampe, enluminés en or et en couleurs, sur fond bleu lapis, de valeur très inégale, contenant, dans le corps des pages, la شواهد النبوة لتقوية يقين اهل الفتوة, histoire de la mission religieuse du prophète Mohammed, voir les nos 375-377 (folio 1 verso); la نفحات الانس من حضرات القدس, biographies des sheïkhs soufis les plus célèbres, voir les nos 416-420 (folio 90 verso) : le Heft Aureng, formé des sept mesnéwis, et précédé d'une courte pré-préface en prose, au folio 227 verso : le سلسلة الذهب, poème soufi, écrit dans le mètre du Heft Peïker, et dédié à Sultan Hoseïn Mirza (folio 228 recto) ; le سلامان و ابسال, poème allégorique et mystique, écrit à l'imitation du Mantik el-taïr, dédié au prince de la dynastie des Ak-Koyounlou, Ya'koub Beg ibn Hasan Beg, qui régna de 883 à 896 de l'hégire (folio 278 verso) ; le تحفة الاحرار, poème mystique, écrit à l'imitation du Makzen el-esrar, dédié au sheïkh nakshbendi Nasir ed-Din 'Obeïd Allah, surnommé Khadjè Ehrar

(folio 288 verso); d'après une note écrite au folio 297 verso, le Tohfet el-Ehrar fut terminé en l'année 891 ; le سبحة الابرار, poème mystique, écrit à l'imitation du Nouh sipihr de Khosrau de Dehli, dédié à Sultan Hoseïn Mirza (folio 298 verso) : le يوسف و زليخا, écrit à l'imitation du Khosrau et Shirin de Nizami, et terminé en l'année 888 de l'hégire (folio 326 verso) ; le ليلى و مجنون, écrit en 889, à l'imitation du poème de Nizami qui porte le même titre (folio 363 verso) : l' اسكندر نامه, autrement nommé خرد نامهٔ اسكندری, composé à l'imitation de l'Iskender namè de Nizami, et dédié à Sultan Hoseïn Mirza (folio 398 verso) : d'après une note de quelques lignes, écrite par Djami (folio 288 verso), le Tohfet el-Ehrar, le Soubhat el-ébrar, le Yousouf et Zouleïkha, le Leïla et Medjnoum et l'Iskender namè forment une Khamsè, que son auteur nomme immodestement Pendj guendj ; le ديوان ثانى · second diwan , ou واسطة العقد, recueil dédié à Sultan Hoseïn, de près de deux mille vers, que Djami rassembla après l'année 884, formant un appendice au premier diwan, précédé d'une introduction en prose, contenant les pièces mélangées, avec des moufradat à la fin (folio 420 verso) ; le ديوان اولى « premier diwan, ou فاتحة الشباب, dédié à Sultan Hoseïn Mirza, composé en 884 du remaniement de l'ancien diwan dédié à Sultan Abou Sa'id de Hérat, vers 867, qui se trouve sous les n^{os} 1725 et 1726 : le premier diwan se retrouve dans les manuscrits 1727, folios 1 verso-286 verso, 1728-1731, 1677 : il comprend une préface en prose : les kasidè, des élégies, quelques mesnéwis (folio 464 verso); les ghazals, moukatta'at, vers isolés commençant avec un sarloh, au folio 481 verso; la رسالهٔ معمّاء كبير, ou grande dissertation sur les énigmes, en prose mêlée de vers (folio 555 verso); la رسالهٔ معمّاء وسيط, dissertation moyenne sur les énigmes, en prose et en vers (folio 568 verso) : la troisième dissertation sur les énigmes, également en prose mélangée de vers (folio 574 verso) ; la رسالهٔ قافيه, traité

sur la rime, en prose (folio 580 recto); la رسالهٔ عروض, ou traité sur la prosodie (folio 581 verso); la رسالهٔ منشآت, traité sur les formules à employer dans la rédaction des lettres (folio 586 verso); le مناسك حج, traité en prose, sur les cérémonies à accomplir au cours du pèlerinage (folio 601 verso); le بهارستان, recueil d'anecdotes à tendances morales et soufies, que Djami écrivit en 892, pour son fils, Ziya ed-Din Yousouf, à l'imitation du Goulistan, et qu'il dédia à Sultan Hoseïn Mirza (folio 613 verso); cet ouvrage est incomplet de sa fin, qui a disparu avec le dernier feuillet du manuscrit.

Les ouvrages suivants de Nour ed-Din 'Abd el-Rahman Djami sont écrits dans les marges: le نقد النصوص فی شرح الفصوص, commentaire en prose, terminé en l'année 863, du نقش الفصوص, abrégé, par Mohyi ad-Din Mohammed ibn el-'Arabi, de son فصوص الحکم, dans lequel se trouvent exposées les sentences des prophètes de l'Islamisme, voir le n° 126 (folio 1 verso); le اشعة اللمعات, commentaire sur le traité d'Ésotérisme de Fakhr ed-Din el-'Iraki, voir le n° 125 (folio 242 recto); les چهل حدیث, recueil de quarante traditions attribuées à Mahomet, paraphrasées en vers persans (folio 411 recto); le شرح بیت مثنوی, commentaire sur la signification du mot نی, dans les premiers vers du Mesnéwi de Djélal ed-Din Roumi, sur le sens duquel, flûte, pipeau, voir p. 178, les interprètes du poème ne peuvent se mettre d'accord (folio 418 recto); la رسالهٔ موسیقی, traité sur la musique, en prose (folio 430 recto); la رسالهٔ شرایط ذکر, traité en prose, sur les conditions de la validité de l'invocation à Allah (folio 469 verso); le commentaire en prose sur quelques quatrains mystiques, traitant du panthéisme وحدت وجود, que Djami avait composés, et auxquels personne, probablement lui-même aussi, ne comprenait rien (folio 474 verso); les سخنان خواجه پارسا, sentences de Khadjè Mohammed

Parsa (folio 533 verso) : les لوائح, recueil de sentences mystiques, commentées par Djami, en vers persans (folio 544 recto) : la رسالة في الاهيت, traité en prose sur la nature de la divinité (folio 576 recto) : la رسالهٔ صرف, traité sur la morphologie de la langue arabe, en vers persans, incomplet, comme le Béharistan, de sa fin. Le recueil des œuvres de Djami comprenait encore deux opuscules, le شرح بيت خسرو, dont le titre est appliqué à tort au commentaire des quatrains de Djami, et la رسالة في الوجود, cette dernière traitant de l'existence d'Allah, dont les titres sont donnés dans les inscriptions de la rosace du premier feuillet, et qui ont disparu avec les derniers feuillets du volume ; il ne contient pas le troisième diwan, qui figure dans le man. 1727, folio 426 verso, lequel a été colligé en 896, postérieurement à la copie du présent volume, qui a été exécutée sur l'autographe de Djami ; il a appartenu à un émir turk de l'armée de Sultan Hoseïn Mirza, souverain timouride de Hérat, qui a écrit les titres des divers ouvrages qui y sont contenus en caractères mongols.

Nestalik, copié dans des encadrements en or et en bleu, dans le corps des pages et dans leurs marges, par Dervish Mohammed ibn Émir Sourkh ibn Mir Sheïkh Mohammed, au cours des années 1490 et 1491 : la Nafahat el-ouns est datée du septième jour du mois de Redjeb de l'année 895 de l'hégire (27 mai 1490) : le Silsilet el-zéheb, du vingtième jour du mois de Safar de l'année 896 (2 janvier 1491) ; le Yousouf et Zouleïkha, du quinzième jour du mois de Sha'ban de l'année 895 (4 juillet 1490) ; le Leïla et Madjnoun, du onzième jour du mois de Sha'ban de cette même année 895 (30 juin 1490) : l'Iskender namè, du vingt-cinquième jour du mois de Sha'ban 895 (14 juillet 1490) ; les kasidè du premier diwan, du dix-septième jour du mois de Safar 896 (30 décembre 1490) ; la seconde partie du premier diwan, du cinquième jour du mois de Rabi 'premier de l'année 896 (16 janvier 1491). 620 feuillets. 37 sur 28 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Gentil ; Anquetil 115. — Supplément 822.)

1677

La Khamsè et les trois diwans de Djami.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs et de culs-de-lampe enluminés dans la manière des écoles du Khorasan, à la fin du règne de Sultan Hosaïn Mirza, prince de Hérat, contenant dans ses marges les cinq mesnéwis de la Khamsè : le Tohfet el-Ehrar (folio 1 verso) ; le Soubhat el-ébrar (folio 56 verso) : le roman des amours de Yousouf et de Zoulaïkha (folio 146 verso) ; le récit des amours de Leïla et de Medjnoun (folio 270 verso) : le Khired namè-i Iskendéri, intitulé Sikender namè dans le sarloh, Iskender namè dans sa souscription (folio 378 verso) : dans le corps des pages, le premier diwan (folio 1 verso) ; le second diwan (folio 270 verso) : le troisième diwan (folio 393 verso).

Le recueil des trois diwans ne commence point comme dans le manuscrit 1727 (folios 1 verso-2 recto) par l'introduction de deux pages, dans laquelle le poète mentionne cette circonstance qu'il a publié ces trois recueils à l'instigation de Mir Ali Shir Newaï, en 897 de l'hégire, trois ans avant la fin du IX^e siècle.

Le premier diwan, comme dans le n° 1727, est divisé arbitrairement en deux parties, contenant, la première, les pièces liminaires, la préface, dans laquelle Djami dit qu'il publia ce recueil en 884, alors qu'il avait près de soixante-dix ans, les kasidè, les mesnéwis, avec le titre inexact قصايد، ديوان اول; la seconde, les ghazals, qui forment sa partie essentielle, et les pièces mineures, commence au folio 52 verso avec un sarloh particulier, contenant le titre ديوان اولى. La première partie de ce premier diwan commence par la préface en prose, après laquelle viennent les kasidè, avec le titre, exact cette fois, de قصايد ديوان اولى: une kasidè à la louange d'Allah (folio 4 verso) ; une à la louange du Prophète (folio 5 verso) ; une sur ses miracles (folio 6 verso) ; une qui

contient une euclogie à Mahomet (folio 8 recto) ; la kasidè que Djami composa au moment de se mettre en route pour Nadjaf (folio 8 verso) ; la kasidè qui cherche maladroitement à imiter Khaghani et Khosrau de Dehli, longue et ennuyeuse (folio 9 recto) ; une autre, aussi prolixe, écrite à l'imitation de la manière de Khosrau (folio 12 verso) ; une à la louange de la pauvreté (folio 15 recto) ; plusieurs kasidè dédiées à Sultan Hoseïn Mirza (folios 21 verso, 22 verso, 24 recto, 24 verso, 25 verso, 26 recto) ; la kasidè adressée à Ya'koub Sultan, fils de Ouzoun Hasan, c'est-à-dire au prince turkoman des Akkoyounlou qui régna dans l'Azerbeïdjan et dans le Diar Bekr de 1479 à 1490 (folio 28 recto) ; le terdjibend à la louange de Mahomet (folio 32 recto) ; le terkibbend que Djami composa au moment de partir pour Médine (folio 34 verso) ; le terdji'bend sur les mœurs et les coutumes des Soufis (folio 36 verso) ; deux terdji'bend écrits dans un style allégorique (folios 39 recto, 41 verso) ; un terkibbend formant une élégie à la mémoire de son maître Sa'd el-Millet wed-Din el-Kashghari (folio 43 recto) ; deux autres sur la mort de son frère et de son fils (folios 44 verso, 46 recto) ; les mesnéwis (folio 48 recto), dont un à la louange de Mirza Sultan Abou Saïd, prince de Hérat (folio 48 recto), d'autres dédiés à Sultan Hosaïn Mirza (folios 49 verso, 50 recto), à Sultan Mohammed Roumi, qui est l'empereur des Turcs osmanlis, Mohammed Khan II (folio 50 recto) ; les ghazals (folio 52 verso) sont rangés alphabétiquement d'après l'ordre de leurs rimes, sauf les six premières pièces ; ils forment de beaucoup la partie la plus délicate de l'œuvre poétique de Djami ; ils sont suivis (folio 256 verso) par les moukatta'at, par les quatrains, au folio 260 recto.

Le second diwan (folio 270 verso) commence par la préface en prose, dans laquelle Djami raconte qu'il a réuni dans ce recueil des vers qu'il a composés après la rédaction du premier diwan de 884, et cela à la requête de personnages qui appartenaient à l'ordre soufi ; il contient les kasidè et les terkibbend (folio 271 verso) ; deux kasidè dédiées au prince turkoman Ya'koub (folios 279 verso, 281 recto) ; quatre kasidè dédiées à Sultan Hoseïn Mirza (folios 282 recto, 282 verso,

283 verso, 284 verso) ; deux petites kasidè dédiées à ce souverain (folios 285 verso, 286 recto) ; les ghazals (folio 286 verso) ; les moukatta'at (folio 385 recto) ; les quatrains, non indiqués par un titre spécial, avec des erreurs dans leur séparation (folio 388 recto) ; les énigmes (folio 391 verso).

Le troisième diwan (folio 393 verso), commence comme dans le manuscrit 1727, folio 426 verso, par une courte préface, dans laquelle l'auteur dit qu'il commença la rédaction de ce recueil dans les mois de l'année 896 de l'hégire, c'est-à-dire, manifestement, qu'il colligea dans ses pages des pièces qu'il n'avait pas jugé opportun de publier dans les deux premiers diwans, en même temps que des vers qu'il écrivit dans sa vieillesse, et dans lesquels on retrouve des réminiscences de ses poésies plus anciennes ; il contient des kasidè (folio 394 recto), l'une dédiée au sultan ottoman Bayézid II (folio 400 recto), une autre à Sultan Yakoub, fils de Ouzoun Hasan (folio 401 verso) ; un terkibbend (folio 402 verso) ; les ghazals, (folio 405 recto) ; les moukatta'at (folio 464 verso) ; les quatrains (folio 467 verso) ; deux énigmes (folio 471 recto).

Nestalik persan, copié à Hérat, vers 1490, dans des encadrements en or et en bleu, par le même Derwish Mohammed (folios 270 recto et 459 recto), qui copia le manuscrit précédent, et qui, vraisemblablement était le scribe de Djami. 471 feuillets. 23 sur 16,5 centimètres. Reliure en maroquin noir estampé et doré. — (Supplément 2000.)

1678

Le Heft Aureng, de Djami.

La préface en prose du recueil des sept mesnéwis (folio 1 verso) ; le Silsilet el-zéheb (folio 2 verso) ; le Salaman et Absal (folio 52 verso) ; le Tohfet el-Ehrar, avec sa préface en prose (folio 67 verso) ; le Soubhet el-ébrar, avec sa préface en prose (folio 90 verso) ; le Yousouf et Zouleïkha (folio 129 verso) ; le Leïla et Medjnoun (folio 165

verso), le texte de ces deux derniers poèmes écrits dans le corps des pages et dans leurs marges; le Khired namè-i Iskendéri (folio 196 verso).

Le copiste a écrit dans les marges des feuillets 2 verso-4 recto le commencement du deuxième diwan, et l'on trouve, à la fin du manuscrit (folios 223-230), des kasidè de Djami, qui appartiennent à la première partie du premier diwan: la kasidè écrite à l'imitation de Khâghani et de Khosrau Dehlévi (nº 1727, folio 9 verso), la kasidè sur l'éloge de la pauvreté (*ibid.*, folio 16 recto), la kasidè qu'il écrivit au moment de partir pour Nadjaf (*ibid.*, folio 9 recto), une autre à la louange d' 'Ali (*ibid.*, folio 8 verso).

Ce manuscrit a été acheté par Otter à Isfahan.

Nestalik persan, copié par 'Ali ibn Mohammed el-Isféraïni, en l'année 914 de l'hégire (1508-1509). 230 feuillets. 25 sur 18 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé. — (Otter. — Supplément 546.)

1679

La Khamsè, de Djami.

Manuscrit de luxe, orné de pages de frontispice et de sarlohs richement enluminés en or, en noir et en rouge sur fond bleu, à l'imitation du style des écoles de la Transoxiane, et de peintures qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 319, dans le premier tiers du XVIᵉ siècle; cette Khamsè de Djami a été rapportée du Caire, et déposée à la Bibliothèque, par Monge, au nom du général Bonaparte, qui l'avait prise au Caire; il contient le Tohfet el-Ehrar, avec sa préface (folio 1 verso); le Soubhat el-ébrar, précédé de sa préface (folio 25 verso); le Yousouf et Zouleïkha (folio 65 verso); le Leïla et Medjnoun (folio 117 verso); le Khired namè-i Iskendéri (folio 166 verso).

Nestalik persan, copié à Shiraz ou à Isfahan, dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier sablé d'or, par Mohammed ibn 'Ala ed-Din Zéréï, au cours des années 973 et

974 de l'hégire (1565-1567) ; le Tohfet el-Ebrar est daté de l'année 974 de l'hégire (1565-1567) ; le Soubhet el-ébrar, du mois de Moharrem 973 (août 1565) ; le Yousouf et Zouleïkha, du quinzième jour du mois de Rabi second de l'année 973 (9 novembre 1565) ; le Leïla et Medjnoun, du quinzième jour du mois de Djoumada second de l'année 973 (7 janvier 1566). 194 feuillets. 28,5 sur 18 centimètres. Reliure persane, en cuir fauve estampé et doré, ornée de découpages sur fond bleu à l'intérieur de ses plats. — (Supplément 547.)

1680

سلسلة الذهب. Le Silsilet el-zéheb, de Djami.

Manuscrit de luxe, décoré de trois sarlohs enluminés en or sur fond bleu, dans le style des écoles de Shiraz et d'Isfahan. Cet exemplaire du Silsilet el-zéheb, qui appartint à Leroux-Deshauterayes, a été donné par sa veuve à la Bibliothèque nationale, en l'an deux de la République.

Nestalik persan, copié dans le corps des pages et dans leurs marges, dans des encadrements en or et en couleurs, par Sheïkh Mohammed ibn Djélal ed-Din ibn Nizam ed-Din, qui data son travail du mois de Rabi' premier de l'année 962 de l'hégire (janvier-février 1555). 158 feuillets. 18,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir estampé et doré, ornée de découpages en noir sur fond bleu dans l'intérieur de ses plats. — (Leroux-Deshauterayes. — Supplément 564.)

1681

Le même ouvrage.

Nestalik persan, daté du mois de Djoumada premier de l'année 964 de l'hégire (mars 1557). 126 feuillets. 24 sur 14,5 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1917.)

1682

سلمان و ابسال. Le roman de Salaman et Absal, par Djami.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or et en noir sur fond bleu, et de trois peintures ; ce livre est entré dans la bibliothèque des empereurs timourides de Dehli, à la fin du XVII^e siècle.

Nestalik persan, copié à Shiraz ou à Isfahan, sur des feuillets de papier 'adilshahi, de couleurs variées, sablé d'or, encartés dans des marges de couleurs assorties à leur fond également sablées d'or, vers le milieu du XVII^e siècle. 55 feuillets. 27,5 sur 17,5 centimètres. Reliure persane, dont les plats extérieurs ont été refaits par Mohammed el-Nakkash, en l'année 1244 de l'hégire (1828-1829), sur les ordres de Daoud Pacha, gouverneur de Baghdad, en laque peinte, décorée de fleurs, et de quatrains en exergue, les plats intérieurs étant ornés de découpages en noir sur fond bleu et vert, du milieu du XVI^e siècle. — (Schefer. — Supplément 1344.)

1683

تحفة الاحرار. Le Tohfet el-Ehrar, de Djami.

Manuscrit de luxe, orné de rosaces, de sarlohs, d'encadrements, de pages de frontispice, enluminés en or et en noir sur fond bleu, et de peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, page 187, lesquelles ont été exécutées par un artiste, nommé Mahmoud (folio 81 verso). Ce manuscrit a fait partie de la bibliothèque des empereurs timourides de l'Hindoustan.

Nestalik persan, copié à Hérat, dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier aux marges sablées d'or, par Sultan 'Ali al-Mashhadi, dans le courant de l'année 905 de l'hégire (1499-1500). 82 feuillets. 25,5 sur 16 centimètres. Reliure persane, en cuir estampé et doré, ornée de découpages en or sur fond bleu dans l'intérieur de ses plats. — (Schefer. — Supplément 1416.)

1684

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh richement enluminé, dans le style des écoles de la Perse orientale.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier sablé d'or, à Hérat, par Mohammed Kasim ibn Shadishah, qui fut l'élève de Mir 'Ali, le contemporain de Sultan Mohammed Khandan et de Sultan Mohammed Nour, au commencement du XVI^{e} siècle. 61 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure persane, en laque peinte. — (Supplément 1782.)

1685

Le même ouvrage.

Cet exemplaire est précédé d'une préface en prose mêlée de vers, dans laquelle Djami s'excuse d'avoir osé imiter le Makhzen el-esrar de Nizami et le Matla el-enwar de Khosrau de Dehli.

Nestalik indien du XVIII^{e} siècle, avec des parties refaites au commencement du volume, vers le milieu du XIX^{e}. 104 feuillets. 20,5 sur 14 centimètres. Demi-reliure. — (Darmesteter. — Supplément 1203.)

1686

سبحة الابرار. Le Soubhat el-ébrar, de Djami.

Manuscrit de luxe, qui a fait partie de la bibliothèque du Sérail, dont il porte les cachets, contenant le Soubhat el-ébrar, précédé de sa préface, orné d'un sarloh en bleu et en or.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, dans la ville de Sebzéwar, par Shoukr Allah, surnommé Moukri el-Héréwi, qui termina son travail dans les dix premiers jours du mois de Rabi' second de l'année 907 de l'hégire (14-23 octobre 1501). 138 feuillets. 16,5 sur 10,5 centimètres. Reliure en cuir brun, ornée de dessins (Schefer. — Supplément 1509.)

1687

Le même ouvrage, précédé de sa préface.

Nestalik turc, copié par Piri Moushki Tébrizi, qui data son travail du douzième jour du mois de Shawwal de l'année 926

de l'hégire (25 septembre 1520). 103 feuillets. 17 sur 8,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Louis XV. — (Mazarin ; Regius 1597. — Ancien fonds 345.)

1688

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh richement enluminé en or sur fond bleu, dans la facture caractéristique des écoles du Sud-Ouest de la Perse, contenant le Soubhat el-ébrar, avec sa préface.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, par Sultan 'Ali el-Tébrizi, qui data son œuvre du vingt-deuxième jour du mois de Ramadhan de l'année 943 de l'hégire (4 mars 1537). 130 feuillets. 21,5 sur 13 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge, ornée de dessins en or. — (Ducaurroy 17. — Supplément 566.)

1689

Le même ouvrage, avec la préface.

Nestalik turc, copié par Zaïri Tébrizi, qui termina son œuvre le vingt-et-unième jour du mois de Redjeb de l'année 944 de l'hégire (24 décembre 1537). 108 feuillets. 20 sur 12,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 570.)

1690

Le même ouvrage, avec la préface.

Manuscrit de luxe, orné de pages de frontispice enluminées en or et en bleu, dans le style des écoles de Hérat, vers 1480, recopié par un artiste médiocre ; cet exemplaire du Soubhat el-ébrar, qui n'a rien d'extraordinaire, a appartenu à Akbar, il porte des arz-didè datés des années 2, 3, 16, 21, 23, 26, 37, etc. ilahi, et les cachets de plusieurs officiers de la cour des Grands-Moghols.

Nestalik persan, copié sur des feuillets de papier sablé d'or à marges rouges, dans des encadrements en or et en couleurs, vers 1540. 99 feuillets. 22 sur 13,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé. — (Supplément 1813.)

1691

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or sur fond bleu, dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, et de pages ornées de dorures, contenant le Soubhat el-ébrar, précédé de sa préface.

On lit, au verso du feuillet 128, une note, écrite en 991 de l'hégire, d'après laquelle la ville de Kazwin, suivant la chronique de Bennâ, a été fondée en l'année 463 d'Alexandre, d'autres notes sur la date de la composition du Habib el-siyer de Khondémir, sur les sources du Tarikh-i gouzidè.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, vers 1560. 129 feuillets. 16 sur 10 centimètres. Reliure en maroquin rouge plein, aux armes du cardinal de Richelieu. — (Richelieu ; Sorbonne 279. — Supplément 567.)

1692

Le même ouvrage, précédé de la préface.

Nestalik turc, daté du mois de Rabi' second de l'année 973 de l'hégire (novembre 1565). 84 feuillets. 18 sur 11 centimètres. Reliure turque en cuir estampé. — (Decourdemanche. — Supplément 1915.)

1693

Le même ouvrage, avec sa préface.

Cet exemplaire n'a pas de lacunes dans ses derniers feuillets, comme on pourrait se l'imaginer d'après la disposition fantaisiste des derniers vers du poème.

Nestalik turc, copié dans des encadrements en or et en bleu, sur des feuillets de papier de couleurs variées, vers la fin du XVI^e siècle. 143 feuillets. 14,5 sur 9 centimètres. Reliure de facture persane, en cuir brun estampé et doré. — (Vansleb; Colbert 6569; Regius 1592, 1. — Ancien fonds 344.)

1694

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de pages enluminées en or et en bleu, dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, contenant le Soubhat el-ébrar, avec sa préface.

Nestalik persan, copié dans le corps des pages et dans leurs marges, dans des encadrements en or et en bleu, dans les dernières années du XVI^e siècle. 66 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé et doré. — (Brueys 47, 2. — Supplément 571.)

1695

Le même ouvrage, avec la préface.

Des prières en arabe se lisent au commencement du manuscrit, des notes grammaticales et des extraits du Leïla et Medjnoum de Fouzouli, en turc, sur les derniers.

Nestalik turc, du commencement du XVII^e siècle. 115 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 569.)

1696

Le même ouvrage, avec sa préface.

Manuscrit de luxe, orné d'un frontispice et de pages en or et en couleurs.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, à Shiraz ou à Isfahan, dans le premier tiers du XVII^e siècle. 128 feuillets. 19,5 sur 11,5 centimètres. Demi-reliure. — (Decourdemanche. — Supplément 1916.)

1697

Le même ouvrage, avec sa préface.

Nestalik indien, copié par Mélik Mohammed, fils de Molla 'Abd el-Mélik, qui data son œuvre du lundi vingtième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 1085 de l'hégire (17 mars 1675). 75 feuillets. 16,7 sur 9,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé et doré. — (Bruix 47. — Supplément 568.)

1698

Recueil comprenant le Soubhat el-ébrar, le Tohfet el-Ehrar de Djami, le Hal namè de Mahmoud 'Arifi, et des extraits du Boustan de Sa'di.

Le Tohfet el-Ehrar est écrit dans les marges du Soubhat el-ébrar ; il se termine au recto du feuillet 60 ; il est suivi, sans titre, dans les marges, du Hal namè, ou Gouï ou tchougan, de Mahmoud 'Arifi, le même ouvrage qui se trouve dans le manuscrit 1659 ; la copie de ce mesnéwi mystique se termine au verso du feuillet 77 ; elle est suivie, sans aucune indication de titre, ni de nom d'auteur, dans les marges du volume, d'histoires tirées du Boustan de Sa'di. Manuscrit de luxe orné d'enluminures en bleu, en or et en noir, dans le style des écoles de Hérat ; le grand sarloh du feuillet 1 verso a été coupé avant qu'il n'entrât à la Bibliothèque.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, par 'Ali ibn Mohammed el-Isféraïni, qui a daté son travail de l'un des mois de l'année 907 de l'hégire (1501-1502). 91 feuillets. 24 sur 15 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé et doré. — (Ancien fonds 262.)

1699

Le Soubhat el-ébrar et le Tohfet el-Ehrar.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh richement enluminé, de style purement persan, dans la facture des écoles de Hérat, contenant le Soubhat el-ébrar, écrit dans le corps des pages, le Tohfet el-Ehrar, écrit dans les marges du Soubhat el-ébrar, ces deux mesnéwis étant précédés de leurs préfaces ; le manuscrit est incomplet de plusieurs feuillets ; quelques vers du Leïla et Medjnoun de Fouzouli, en turc, se lisent au recto du premier feuillet.

Nestalik turc, copié dans des encadrements en or et en bleu, par 'Abd Allah ibn Ibrahim, qui termina son œuvre le premier jour du mois de Rabi' premier de l'année 924 de l'hégire. (13 mars 1518). 109 feuillets. 21,5 sur 12 centimètres. Reliure en basane pleine, aux armes de Napoléon Ier. — (Supplément 565.)

1700

Le Tohfet el-Ehrar et le Soubhat el-ébrar.

Manuscrit de luxe, orné de pages de frontispice richement enluminées, de sarlohs et de culs-de-lampe ; le Tohfet el-Ehrar commence au verso du premier feuillet ; le Soubhat el-ébrar, avec sa préface, est écrit dans les marges du Tohfet el-Ehrar (folio 2 verso).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, à Shiraz ou à Isfahan, vers le milieu du XVIe siècle, par Mohammed Kiwam ed-Din el-Shirazi (voir nos 1591, 1594). 130 feuillets. 24 sur 15 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge souple, orné de dessins en or. — (Schefer. — Supplément 1369.)

1701

يوسف وزليخا. Le roman des amours de Yousouf et de Zouleïkha, de Djami.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs et de deux peintures d'une très belle exécution, qui ont été endommagées par l'humidité. Cet exemplaire a fait partie de la bibliothèque des empereurs timourides de l'Hindoustan, dans laquelle il est entré sous le règne d'Akbar, dont il porte l'ex-libris.

Nestalik persan, copié sur quatre colonnes, dans des encadrements en or et en bleu, à Shiraz ou à Isfahan, par Shah Mahmoud el-Nishapouri, en l'année 950 de l'hégire (1543). 55 feuillets. 24 sur 15,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Decourdemanche. — Supplément 1919.)

1702

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or et en bleu.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, dans l'Ouest de la Perse, par 'Abd el-Wali Abou Ishak Soubhani, qui data son œuvre du mois de Redjeb de l'année 951 de l'hégire (septembre-octobre 1544). 131 feuillets. 22,5 sur 12,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Napoléon Ier — (Supplément 554.)

1703

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé dans le style des écoles de l'Ouest de l'Iran, et de peintures décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 321, dans lesquelles les personnages portent des costumes qui sont l'origine des modes des Turcs osmanlis. Cet exemplaire du Yousouf et Zouleïkha a été offert par Langlès à la Bibliothèque royale, le 22 août 1820 ; le texte du poème est fâcheusement accompagné d'annotations au crayon écrites de sa main.

Nestalik persan, copié dans le Nord-Ouest de la Perse, à Tauris ou à Kazwin, dans des encadrements en or et en couleurs,

dans la seconde moitié, vers la fin, du xvi^e siècle. 143 feuillets. 2? sur 15 centimètres. Reliure persane en maroquin citron estampée et dorée. — (Langlès. — Supplément 557.)

1704

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, de pages de frontispice enluminées et de peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 442.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, à Shiraz ou à Isfahan, dans la seconde moitié du xvi^e siècle. 155 feuillets. 18,5 sur 11 centimètres. Reliure persane, en cuir orné de dessins en or. — (Supplément 1015.)

1705

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, incomplet de ses vingt-six premiers feuillets, orné de petites peintures, commençant par le chapitre intitulé نهال جمال یوسف را ازبها رستان غیب ببافستان ٭ ها دت آوردن.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, à Shiraz ou à Isfahan, dans la seconde moitié du xvi^e siècle. 163 feuillets (la pagination est 1-27, 28, 29). 17 sur 10,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Louis XVIII. — (Gaulmin. — Ancien fonds 369.)

1706

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or sur fond bleu, dans la manière des écoles du Sud-Ouest de la Perse.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, par Khalil ibn Dervish Mohammed el-Djami, le fils du copiste de Djami, voir n^os^ 1676, 1677, qui data son travail du mois de Zilka'da de l'année 972 de l'hégire (juin 1565). 141 feuillets. 24,5 sur 16 centimètres. Reliure persane, en cuir brun fauve estampé et doré. — (Supplément 558.)

1707

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de pages de frontispice enluminées en or et en couleur, fort endommagées, et de peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 321.

Nestalik persan, copié à Malan, lieu-dit près de Bakhurz مالان باخرز, sur des feuillets de papier de Khanbaligh sablé d'or, dans des marges sablées d'argent, au milieu d'encadrements en or et en couleurs, par Mohammed Hoseïn el-Hoseïni, qui data son travail des dix jours du milieu du mois de Redjeb de l'année 978 de l'hégire (9-18 décembre 1570). 175 feuillets. 21 sur 13,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé et doré. — (Bruix 46. — Supplément 561.)

1708

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un frontispice enluminé et de peintures, dont le second feuillet a été refait à la fin du XIX^e^ siècle.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, à Shiraz ou à Isfahan, au cours du dernier tiers du XVI^e^ siècle. 153 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure persane en cuir. — (Decourdemanche. — Supplément 1920.)

1709

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé, de pages

de frontispice dorées, et de peintures dans la manière des ateliers séfévis du Sud-Ouest de la Perse, sous le règne de Shah 'Abbas-le-Grand.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, daté du dixième jour du mois de Rabi' second de l'année 996 de l'hégire (9 mars 1588). 174 feuillets. 23 sur 15 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 1768.)

1710

Le même ouvrage.

Les sept premiers feuillets ont été refaits, avec un sarloh grossier, dans une graphie qui imite celle du manuscrit original, tout à la fin du XVIII^e siècle.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, au commencement du XVII^e siècle. 192 feuillets. 17,5 sur 11 centimètres. Reliure persane en cuir, estampée et dorée, raccommodée en Turquie, avec de la soie verte, à l'époque à laquelle furent refaits les premiers feuillets. — (Supplément 560.)

1711

Le même ouvrage.

Un certain nombre de vers du poème sont traduits en français dans les interlignes.

Neskhi d'une main européenne, copié dans la première moitié du XVII^e siècle. 131 feuillets. 21,5 sur 16,5 centimètres. Reliure en parchemin. — (Oratoire DI, 30. — Supplément 556.)

1712

Le même ouvrage.

Nestalik copié à Paris, au XVII^e siècle, par Daoud ibn Saïd Isfahani. 304 pages. 28 sur 20 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Thévenot; Regius 1568. — Ancien fonds 356.)

1713

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, de pages de frontispice ornées de dorures, d'un tableau initial représentant Yousouf, Zouleïkha et d'autres personnages dans un jardin, lequel est décrit dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 31.

Nestalik persan, copié à Isfahan ou à Shiraz, dans des encadrements en or et en couleurs, dans la seconde moitié du XVII^e siècle. 176 feuillets. 22 sur 13,5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge, ornée de décorations en or. — (Ancien fonds 359.)

1714

Le même ouvrage.

Les treize premiers feuillets de ce manuscrit, ainsi que les feuillets 74 et 75, sont une réfection de la seconde moitié du XVIII^e siècle, destinée à compléter un exemplaire qui avait perdu son commencement et sa fin. Le texte du poème de Djami est suivi (folio 76 verso) du Saki namè en mesnéwis, à la louange du Khankhanan 'Abd al-Rahim, par Mohammed Riza Kavoushânî, ou Khaboûshâni, qui prenait en poésie le surnom de Nav'i, et qui a écrit le Souz ou Goudaz ; ce poète vint de Perse aux Indes, et mourut à Bourhanpour en l'année 1019 de l'hégire (1610-1611) ; son Saki namè est suivi (folio 86 verso) du commencement du roman des amours de Yousouf et de Zouleïkha, par Nâzim-i Hérati, dont les derniers feuillets sont intervertis ; le texte du poème de Nazim s'étend jusqu'à la fin du chapitre intitulé « Zouleïkha voit Joseph en rêve ».

Nestalik hindou de deux mains, de la seconde moitié du XVII^e siècle, avec des réfections de la fin du XVIII^e. 137 feuillets. 24,5 sur 13,5 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de Charles X. — (Anquetil 121. — Supplément 563.)

1715

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, de pages enluminées et de peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 442 ; les feuillets 7-16 ont été refaits aux Indes dans la première moitié du XIX[e] siècle.

Nestalik persan, copié dans le corps des pages et dans leurs marges, dans la seconde moitié du XVII[e] siècle. 118 feuillets. 19 sur 11,5 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge orné de gaufrages. — (Doveton. — Supplément 1014.)

1716

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, de pages enluminées, et de peintures, le tout d'une exécution médiocre ; les peintures sont dans le style des écoles indo-persanes du Nord-Ouest de l'Hindoustan, avec une influence radjpoute marquée dans certaines d'entre elles (folio 57 recto), et l'introduction de personnages européens dans d'autres (folio 79 verso) ; on lit, à la fin de cet exemplaire, la mention qu'il se composait de 160 feuillets.

Nestalik indien négligé, daté de l'année 1100 de l'hégire (1688). 127 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure boukhare, en cuir brun estampé raccommodée au dos. — (Supplément 1968.)

1717

Le même ouvrage.

On lit, au verso du premier feuillet, le texte de la prière, en arabe, que l'on doit réciter quand l'on égorge un mouton,

et une histoire sans intérêt, advenue à un personnage, nommé Kédou, fils de Shapha benf téri ?, de Souvapour, qui dépend administrativement de Serkarmathi, au folio 132 recto.

Nestalik indien, copié par un nommé Sheïkh Kalender, pour Mohammed Dervish 'Anber Djani, qui data son travail du premier jour du mois de Ramadhan de l'année 1134 de l'hégire (15 juin 1722), laquelle correspond à la quatrième année passée depuis l'avènement de l'empereur timouride Nasir ed-Din Mohammed Shah. 138 feuillets. 22,5 sur 13,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Supplément 559.)

1718

Le même ouvrage.

Nestalik, copié dans des encadrements tracés à l'encre rouge, par un Orientaliste français, qui data son œuvre d'un vendredi du mois de Rabi' second de l'année 1198 de l'hégire (27 février, 5, 12 ou 19 mars 1784). 162 feuillets. 19,5 sur 12,5 centimètres. Brochure en papier vert. (Supplément 555.)

1719

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh grossièrement exécuté.

Nestalik persan, tournant au shikestè, copié par Seyyid Ahmed el-Hasani el-Hoseïni el-Larandjani, daté du mois de Radjab de l'année 1215 de l'hégire (novembre 1800). 143 feuillets. 15 sur 9,5 centimètres. Reliure persane en cuir. — (Decourdemanche. — Supplément 1921).

1720

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de son commencement, précédé d'une partie des ghazals de Mirza 'Abd el-Kadir Bidil, rimant en *alif*.

Nestalik boukhare, de la seconde moitié du XIXe siècle : la copie du Yousouf et Zouleïkha a été exécutée à Boukhara, par Molla 'Abd el-Hakim... Djouïbari, en l'année 1278 de l'hégire (1861-1862). 160 feuillets. 25 sur 14 centimètres. Reliure boukhare en carton vert. -- (Decourdemanche. — Supplément 1728.)

1721

Le même ouvrage.

Ce manuscrit contient un fragment du poème commençant au chapitre intitulé « Yousouf voit en songe le soleil, la lune et les onze étoiles se prosterner devant lui », et se terminant avec celui qui porte le titre de « Joseph adresse une prière à un berger parce que tous les prophètes ont commencé par être bergers » ; ce fragment commence au feuillet 20 recto du manuscrit 1701 : il est suivi (folio 63 recto) d'une lettre du roi de Perse à un prince chrétien, qui est Louis XIII, roi de France : le souverain persan parle (folio 64 recto) de l'expédition contre Kandahar qui, en 1620, faillit brouiller Shah Abbas Ier, à la fin de son règne, avec l'empereur Djihanguir ; le commencement de cette lettre est traduit aux folios 84 verso-80 recto, dans une mauvaise écriture, et on lit, au folio 80 verso, la formule finale, avec la signature du roi de Perse : « Toute la cause de sa prospérité sera tousiours au bon plaisir de Vostre Majesté. Chabas », après laquelle se trouvent, à la page suivante (folio 80 recto), ces mots : « Testor sic esse ego frater Balthazar a Santa Maria, prior conventus Aspahanensis. Voila la vraye exposition de la lettre du Roy de Perse au Roy de France. Pierre de la milice de Dieu Carme deschaussé », d'où il suit que le carme Pierre a recopié de sa main une partie de la version de cette lettre, qui avait été faite par le frère Balthazar de Sainte-Marie, prieur du couvent des Carmes à Isfahan, lequel l'avait apportée en France. On trouve, aux feuillets 67 verso-74 verso, un opuscule en langue turque, sans titre, ni nom d'auteur, sans préface, dans lequel sont indiquées les formules protocolaires à employer dans la correspondance avec les souverains et les grands personnages ; le texte de ces différentes

pièces est fort incorrect, car la personne qui les a écrites n'en comprenait pas toujours le sens.

Neskhi copié par une main européenne du commencement du XVIIe siècle. 84 feuillets. 18 sur 14,5 centimètres. Reliure européenne en basane retournée, de couleur olive. — (Colbert 3664 ; Regius 1523,5. — Ancien fonds 361.)

1722

ليلى ومجنون. Le roman des amours de Leïla et de Medjnoun, par Djami.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or sur fond bleu, dans la manière des écoles du Sud-Ouest de la Perse, d'en-têtes de chapitre, de pages de frontispice, décorés en or, et d'un tableau représentant l'ascension de Mahomet, attribué, par une épigraphe fantaisiste et erronée, au célèbre Behzad (folios 1-2) ; on lit, au recto du premier feuillet, une note du secrétaire de Cardonne, disant que ce manuscrit appartient à « Monsieur Cardonne هو اجه قاردون (Havadja étant la prononciation syrienne vulgaire de خواجه), interprète de la nation française, à Alep », avec la date de 1750.

Nestalik persan, copié à Shiraz ou à Isfahan, dans des encadrements en or et en bleu, par Sultan 'Ali el-Ya'koubi, daté du mois de Safar de l'année 893 de l'hégire (janvier-février 1488), près de cinq années avant la mort de Djami. 131 feuillets. 22,5 sur 13,5 centimètres. Reliure turque moderne décorée d'un estampage en or. — (Cardonne ; Arsenal. — Supplément 572.)

1723

Le même ouvrage.

Nestalik indien, daté du mois de Redjeb de l'année 1051 de l'hégire (octobre 1641). 89 feuillets. 23,5 sur 13,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir fauve gaufré. — (Supplément 573.)

1724

Le Leïla et Medjnoun et le Khired namè-i Iskendéri (folio 53 verso).

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs en or et en couleurs.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, sur des feuillets de papier brun et blanc, à Asfizar, par 'Abd Allah ibn Mohammed el-Abiwerdi, en l'année 925 de l'hégire (1519). 85 feuillets. 25,5 sur 17,5 centimètres. Reliure persane en cuir estampé et doré, ornée de découpages en noir sur fond bleu à l'intérieur de ses plats. — (Decourdemanche. — Supplément 1918.)

1725

L'ancien diwan de Djami.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé, contenant un recueil des poésies que Djami avait composées dans sa jeunesse, et qu'il dédia, vers l'année 867 de l'hégire, au prince timouride de Hérat, Mirza Abou Sa'id ; le remaniement de ce diwan, en 884 de l'hégire, a formé le فاتحة الشباب ; il contient une préface en prose (folio 1 verso) ; des kasidè, dont l'une a été reprise par Djami pour former le commencement de la seconde partie du Fatihat al-shabab (folio 3 verso) ; les ghazals, rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 8 verso) ; les terdji'bend (folio 239 verso) ; les terkib-bend (folio 251 verso) ; les moukatta'at (folio 255 recto) ; les quatrains et les vers isolés (folio 257 verso).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, à Shiraz ou à Isfahan, vers 1490. 272 feuillets. 24,5 sur 14 centimètres. Reliure persane, en maroquin brun estampé et doré. — (Schefer. — Supplément 1448.)

1726

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de pages de frontispice, enluminées dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par Mahmoud ibn Ahmad al-Afzari, qui termina son œuvre le vingt neuvième jour du mois de Ramadhan de l'année 939 de l'hégire (24 avril 1533). 276 feuillets. 15 sur 9 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 1264.)

1727

Les trois diwans postérieurs de Djami.

Manuscrit de luxe, orné de frontispices en or et en couleurs. contenant (folio 1 verso) une introduction, dans laquelle Djami dit qu'en l'année 897 de l'hégire (1492), il réunit, à l'instigation de Mir 'Ali Shir Néwaï, ses trois diwans, les kasidè et les ghazals, omettant à dessein de parler des moukatta'at et des autres pièces, qui sont peu de chose, et ne comptent pas dans l'œuvre d'un poète ; le premier diwan, ou فاتحة الشباب (folio 2 verso), colligé en 884 de l'hégire, divisé en deux parties : kasidè, terdji'bend, tarkib-bend ; ghazals, moukatta'at, quatrains, moufridat, avec un sarloh qui forme de ces pièces un ouvrage particulier, au folio 53 verso ; le second diwan, ou واسطة العقد, colligé après 884, avec son introduction en prose (folio 287 verso) ; cè diwan, comme le précédent, est divisé en deux parties, dont la seconde, les ghazals et les autres poésies mineures, commencent, précédés d'un sarloh, au folio 304 verso ; le troisième diwan ou خاتمة الحيوة, colligé en 896 (folio 426 verso) ; ce diwan est également divisé en deux parties, dont la seconde, les ghazals, et les autres poésies mineures, commence,

précédée d'un sarloh, au recto du feuillet 438. Ce précieux recueil des trois diwans de Djami a fait partie de la bibliothèque du Sérail.

Nestalik persan, écrit dans des encadrements en or et en couleurs, à Hérat, un peu après l'année 1492. 510 feuillets. 25,5 sur 15 centimètres. Reliure persane, en cuir laqué, orné de découpages en couleurs dans l'intérieur de ses plats. (Schefer. — Supplément 1384.)

1728

Le premier diwan de Djami.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé dans le style des écoles de Hérat, à l'époque de la souveraineté des princes timourides, vraisemblablement dans cette ville, contenant le texte du diwan, avec les prolégomènes, tel qu'il se trouve décrit sous le n° 1727, folio 2 verso ; le copiste dit formellement dans sa souscription que ce volume contient le premier diwan, intitulé تحفة الشباب.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, par Maksoud ibn Bayézid el-Hérévi, qui termina son œuvre le mercredi, dix-septième jour du mois de Shawwal de l'année 925 de l'hégire (12 octobre 1519). 299 feuillets. 22,5 sur 13 centimètres. Reliure persane moderne, en cuir rouge. — (Supplément 1812.)

1729

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, commençant, sans la préface en prose, avec la seconde partie du diwan, telle qu'elle se trouve dans le manuscrit 1727, folio 53 recto, contenant les ghazals rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, avec une introduction dans laquelle se trouvent des kasidè, un terdji-

'bend, un terkib-bend, qui appartiennent à la première partie du diwan dans l'édition originale ; à la fin se lisent les moukatta'at et les quatrains ; cet exemplaire du diwan de Djami a fait partie de la bibliothèque du Sérail.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par Shems ed-Din ibn Zaïn ed-Din, et daté du mois de Moharrem de l'année 942 de l'hégire (juillet 1535). 287 feuillets. 24 sur 16,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé et doré, ornée de dorures à l'intérieur de ses plats. — (Thévenot ; Regius 1561,3. — Ancien fonds 225.)

1730

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, incomplet de son premier feuillet, orné de tapis et d'un sarloh enluminé en or sur fond bleu, contenant un extrait du diwan de Djami, formé de la préface en prose et des ghazals, tels qu'ils forment la seconde partie du diwan dans le manuscrit 1727, folio 53 verso.

Nestalik persan, daté du mois de Shawwal de l'année 944 de l'hégire (mars 1538). 235 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge décorée de découpages sur fond bleu à l'intérieur de ses plats. — (Supplément 1834.)

1731

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs enluminés en or et en noir sur fond bleu ; la seconde partie, comprenant les ghazels et les pièces mineures, commence au folio 66 verso.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, à Djam, daté du dimanche, huitième jour du mois de Djoumada second de l'année 952 de l'hégire (17 août 1545). 346 feuillets. 26,5 sur 17 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Napoléon Ier. — (Supplément 548.)

1732

Le second diwan de Djami.

Manuscrit de luxe, décoré de sarlohs enluminés dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, la seconde partie du diwan, comprenant les ghazals, suivis de moukatta'at et de quatrains, commence au folio 21 verso.

Nestalik persan, copié sur des feuillets de papier à grandes marges rouges, par Mohyi ed-Din el-Herévi, qui termina son travail dans l'un des six derniers jours du mois de Djoumada second de l'année 961 de l'hégire (24 mai-2 juin 1554). 103 feuillets. 30 sur 19,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Louis XV. — (Thévenot ; Regius 1561,2. — Ancien fonds 226.)

1733

Les ghazals et les pièces mineures du diwan de Djami.

Manuscrit de luxe, décoré d'un sarloh, contenant un recueil des ghazals (folio 10 verso), rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, précédés des kasidè par lesquelles débute la seconde partie du premier diwan, d'un terdji'bend qui figure dans la première partie de ce diwan, suivis (folio 221 recto) de trois terdji'bend, de deux terkib-bend d'une facture particulière à Djami, qui appartiennent à la première partie de ce diwan, de moukatta'at, de quatrains, de moufridat sur les énigmes.

Nestalik persan, copié à Hérat, dans des encadrements en or et en bleu, dans les dernières années du xv^{e} siècle. 247 feuillets. 21,5 sur 12,5 centimètres. Demi-reliure. — (École royale des Jeunes de Langues à Constantinople ; Schefer. — Supplément 1498.)

1734

Le même recueil.

Manuscrit comprenant les ghazals disposés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 4 recto) ; des moukatta'at mélangés à des ghazals (folio 190 recto) ; les quatrains (folio 196 recto), mélangés à des moukatta'at ; les énigmes (folio 204 verso), le tout précédé de kasidè dont les premières se retrouvent au commencement de la seconde partie du premier diwan (nº 1727, folio 53 verso).

Nestalik indien, copié par el-Djami Ibrahim ibn Élias, qui termina sa tâche au cours des dix derniers jours du mois de Redjeb de l'année 966 de l'hégire (premiers jours de mai 1559). 205 feuillets. 19 sur 11,5 centimètres. Reliure indienne en cuir noir estampé et doré. — (Bruix 45. — Supplément 549.)

1735

Le même recueil.

Recueil comprenant les ghazals (folio 5 verso), disposés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, précédés des kasidè par lesquelles commence la seconde partie du premier diwan, suivis (folio 283 verso) d'une kasidè, du terdji'bend écrit en l'honneur du Prophète, qui se trouve dans la première partie du premier diwan (man. 1677, folio 32 recto), d'un choix de ghazals, de moukatta'at, de quatrains, d'énigmes en moufridat.

Nestalik turc, des environs de 1630. 313 feuillets. 21,5 sur 14 centimètres. Cartonnage turc. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 423. — Supplément 553.)

1736

Le même recueil.

Le manuscrit est incomplet de sa fin avec les derniers qua-

trains et les moufridat sur les énigmes ; ses premiers feuillets ont été refaits au commencement du XVIII^e siècle ; il ne contient ni les kasidè, ni le terdji'bend, ni les ghazals supplémentaires du n° 1735, et les poésies passent directement des ghazals aux moukatta'at.

Nestalik turc du commencement du XVII^e siècle. 158 feuillets. 20,5 sur 13,5 centimètres. Cartonnage turc. — Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 577. — Supplément 551.)

1737

Le même recueil.

Exemplaire de luxe, orné d'un sarloh et de peintures qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 320 ; ce manuscrit a fait partie de la bibliothèque du Sérail ; il ne contient ni les kasidè, ni le terdji'bend, ni les ghazals complémentaires du n° 1735, et les poésies passent directement des ghazals aux moukatta'at et aux quatrains, qui sont beaucoup plus nombreux que ceux du n° 1736.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, sur des feuillets de papier rouge, à Shiraz ou à Isfahan, vers le milieu du XVII^e siècle. 226 feuillets. 25 sur 16,5 centimètres. Reliure persane en laque peinte, avec des dessins représentant des têtes de femmes et d'animaux dans des volutes de rinceaux, reproduisant une technique de la seconde époque timouride, des environs de 1480. — (Coislin ; Saint-Germain-des-Prés 451. — Supplément 552.)

1738

Le même recueil.

Ce recueil, qui est disposé suivant l'ordre alphabétique des rimes, commence au folio 15 verso ; il est précédé d'un terdji-'bend et de terkib-bend d'un style particulier à Djami, qui appartiennent à la première partie du premier diwan, et dont quelques-uns figurent au commencement du n° 1729 ; il est

suivi (folio 184 verso) d'un poème en vers mesnéwis, sans titre, ni nom d'auteur, sur les principaux dogmes de la religion musulmane.

Nestalik indien de la seconde moitié du XVII[e] siècle. 194 feuillets. 17,5 sur 13 centimètres. Reliure occidentale en parchemin blanc. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 440. — Supplément 550.)

1739

Anthologie des plus célèbres ghazals de Djami, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de culs-de-lampe enluminés en or et en bleu, avec quelques touches de noir.

Nestalik persan, copié horizontalement et obliquement, dans des encadrements . . or et en couleurs, à Shiraz ou à Isfahan, vers 1530. 81 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Reliure persane, en maroquin rouge estampé et doré. — (Galland ; Regius 1601,5. — Ancien fonds 311.)

1740

كتاب لوايح. Les Lawayèh, recueil de sentences mystiques, commentées en vers, par Djami (voir n° 1676).

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh.

Nestalik persan, copié sur des feuillets de papier sablé d'or, de couleurs variées, dans des encadrements en or et en couleurs, à Shiraz ou à Isfahan, vers 1560. 37 feuillets. 20 sur 11,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun, estampé et doré. (Schefer. — Supplément 1463.)

1741

ترجمهٔ اربعين حديث. Traduction, en vers persans,

du mètre ramal, des « quarante traditions », attribuées à Mohammed.

Manuscrit de luxe, décoré d'un sarloh.

Neskhi et nestalik persans, copiés dans des encadrements en or et en couleurs, par 'Abd el-Hakk ibn Mohammed el-Sebzéwari, à Hérat, au cours de l'année 905 de l'hégire (1499-1500). 9 feuillets. 26,5 sur 18,5 centimètres. Reliure moderne en cuir souple. — (Marteau. — Supplément 1961.)

1742

Le Béharistan, recueil d'anecdotes à tendances morales et soufies, en prose et en vers, par Djami (voir nº 1676).

Cet exemplaire, d'après une note écrite par Langlès, au recto du premier feuillet, a été acheté le 3 novembre 1811, à Constantinople, pour le compte de la Bibliothèque impériale. On lit à la fin une note indiquant la correspondance des sept cieux avec les sept grands prophètes et avec les sept planètes.

Nestalik turc, copié par Djar Allah ibn Mohammed, qui termina son travail un lundi du mois de Redjeb de l'année 941 de l'hégire (11, 18, 25 janvier, 1er février 1535). 114 feuillets. 15,5 sur 10,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Napoléon Ier. — (Outrey. — Supplément 895.)

1743

Le même ouvrage.

Neskhi turc, copié par un certain 'Omar, dans le couvent de Karaman Saghir, qui termina sa tâche durant la nuit du premier jour du mois de Moharrem de l'année 959 de l'hégire (29 décembre 1551). 95 feuillets. 19 sur 13,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 893.)

1744

Le même ouvrage.

Le manuscrit est incomplet de son premier feuillet.

Neskhi turc, daté de l'année 965 de l'hégire (1557), ce qui est peut-être la date de l'exemplaire sur lequel ce manuscrit a été copié, car le papier semble de la fin du XVII^e siècle. 99 feuillets. 15,5 sur 10,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Decourdemanche. — Supplément 1937.)

1745

Le même ouvrage.

Le texte du Béharistan est accompagné de gloses marginales en langue turque, et de la traduction en langue persane de certains passages du traité de Djami, par Renaudot, à qui ce livre appartint. On lit, sur les derniers feuillets, une invocation en langue turque, par Weïsi Efendi, des vers en persan de Sheïkh San'ani, Bannayi, Djami, Mouttéfik, Sultan Hoseïn Mirza.

Nestalik turc, copié dans un encadrement en rouge, vers le milieu du XVI^e siècle. 224 pages, moins la page 102, la page 101 ayant été paginée 101-102. 17 sur 12,5 centimètres. Reliure turque, en cuir brun estampé. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 507. — Supplément 890.)

1746

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de cartouches en or, dans lesquels sont écrits les titres à l'encre blanche, orné d'une peinture.

Nestalik persan, copié dans le corps des pages et dans leurs marges, dans des encadrements en or et en bleu, à Shiraz ou

à Isfahan, vers le milieu du XVI[e] siècle. 94 feuillets. 21,5 sur 12 centimètres. Reliure persane, en laque peinte, des environs de 1840. — (Decourdemanche. — Supplément 1928.)

1747

Le même ouvrage.

Nestalik turc, copié au XVI[e] siècle, sur des feuillets de papier de couleurs diverses. 109 feuillets. 20 sur 11 centimètres. Reliure en cuir brun estampé et doré. — (Galland 61 ; Regius 1604,2. — Ancien fonds 308.)

1748

Le même ouvrage.

Nestalik turc, copié au XVI[e] siècle, par Hasan ibn Hadji Salih el-Djourlouwi الجورلووى . 69 feuillets. 17,5 sur 12 centimètres. Reliure en cuir noir estampé et doré. — (Schefer. — Supplément 1521.)

1749

Le même ouvrage.

Manuscrit incomplet de ses premiers feuillets, qui contenaient la préface et la moitié environ du premier *rauza* ; le premier personnage dont il est parlé est le sheïkh Aboul-Hasan Kharrakani (n° 1747, folio 9 recto).

Nestalik turc, copié au XVI[e] siècle, dans des encadrements en or. 88 feuillets. 17,5 sur 10,5 centimètres. Reliure en cuir noir estampé et doré. — (Ancien fonds 346.)

1750

Le même ouvrage.

Neskhi turc, copié par Ahmed, fils d'el-Hadji Anidi ?, qui

data son œuvre de l'un des dix premiers jours du mois de Safar de l'année 1070 de l'hégire (26 septembre-5 octobre 1661). 82 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure turque en cuir brun. — (Supplément 892.)

1731

Le même ouvrage.

Neskhi turc, copié dans la ville de Manzalè, en Égypte, par Mahmoud ibn Mohammed el-Ladhaki, qui termina son travail au mois de Sha'ban de l'année 996 de l'hégire (juillet 1588). 21 sur 15 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Charles X. — (Supplément 896.)

1732

Le même ouvrage.

Le texte du Béharistan est accompagné de gloses marginales, en langue turque ; les feuillets 70-87 ont été refaits dans la seconde moitié du XVIII[e] siècle.

Nestalik turc du milieu du XVII[e] siècle. 87 feuillets. 19,5 sur 12,5 centimètres. Cartonnage turc moderne. — (Ducaurroy 16. — Supplément 894.)

1733

Le même ouvrage.

Le texte du Béharistan est accompagné de gloses marginales en langue turque ; on trouve, au folio 2, diverses formes du verbe *dânisten* traduites en turc, et, aux derniers feuillets, un extrait d'un vocabulaire persan-turc, des notes diverses et des vers de Hafiz et de Sorouri.

Neskhi turc du XVII[e] siècle. 152 feuillets. 15,5 sur 10 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 891.)

1754

Le même ouvrage.

Nestalik turc du XVII^e siècle. 74 feuillets. 21 sur 14,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Louis XVIII. — (Ancien fonds 309.)

1755

Recueil de trois diwans persans.

Le diwan de Riyazi († 884 de l'hégire = 1479) [folio 3 verso], contenant les ghazals rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, suivis de deux moukatta'at ; le diwan de Halaki († vers 900 de l'hégire = 1495) [folio 35 verso], comprenant sept petites kasidè préliminaires, à la louange d'Allah et du Prophète, et les ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, trois moukatta'at et cinq quatrains ; on trouve, à la fin des poésies de Halaki, des ghazals en turk ; le diwan de Dawa'i (folio 90 verso) contenant les ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, un moukatta'a, six quatrains, trois énigmes, des moukhammas.

Nestalik turc du XVII^e siècle. 104 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Cartonnage turc. — (Vansleb : Regius 1588. — Ancien fonds 315.)

1756

Recueil de diwans persans.

Le diwan de Hilali (folio 5 verso), comprenant les ghazals, les moukatta'at, les quatrains ; le diwan de Riyazi (folio 49 verso), comprenant les ghazals de ce poète ; quelques ghazals extraits du diwan de Firishta (vers 950 de l'hégire) [folio 71 recto] ; le diwan de Shahi, contenant les ghazals, suivis d'une kit'a et d'un moufrida (folio 77 verso).

Nestalik turc, copié, pour son usage personnel, sur des feuillets de papier de couleurs diverses, par Kiwam ed-Din ibn Maulana Sa'di Shérif ibn Maulana Mohammed, surnommé Khidr ? ; le diwan de Riyazi est daté de l'année 963 de l'hégire (1555). 116 feuillets. 21 sur 14,5 centimètres. Cartonnage turc. (Vansleb : Regius 1587. — Ancien fonds 284.)

1757

Recueil des œuvres, en prose et en vers, d'Ardestani.

Fazl Allah Djémali Dehléwi, nommé Djémal ed-Din Ahmed Ardestani, par Hadji Khalifa, prend dans ses ghazals le nom de Djémali ; il mourut en l'année 901 de l'hégire (1495-1496), à un âge avancé, puisque le Misbah el-arwah (man. 1758, folio 54 recto, ligne 3 à partir du bas de la page, et folio 137 recto, ligne 17) est daté de l'année 868 (1463-1464), puisque le Feth el-abwab (man. 1758, folio 256 verso, ligne 8 à partir du bas de la page) a été terminé à la fin du mois de Djoumada second de l'année 873, c'est-à-dire au commencement de décembre 1468.

Manuscrit de luxe, orné d'une page de frontispice enluminée en or, et de sarlohs, comprenant : le بيان حقايق احوال المصطفى, ou حقايق احوال المصطفى, également connu sous le titre de بيان حقايق احوال سيد المرسلين, qui est nommé حقايق احوال المصطفى, dans le man. 1758, lequel ouvrage est une histoire en vers mesnéwis, mélangés de passages en prose, formant un exposé très détaillé de la vie du Prophète, en sept parties, intitulées : مصباح الارواح (folio 2 verso) ; احكام المحبين من بيان حقايق احوال سيد المرسلين (folio 65 recto) ; le نهاية الحكمة (folio 92 verso) ; le بداية المحبة (folio 140 verso ; le هداية المعرفة (folio 167 verso) ; le فتح الابواب (folio 229 verso) ; le شرح الواصلين (folio 311 verso) ; le مهر قلوب, opuscule en vers mesnéwis sur l'amour divin (folio 377 verso) ; le

قدرت نامه, opuscule en vers mesnéwis et en prose, traitant de questions mystiques (folio 382 verso); le نصرت نامه, traité analogue, expliquant نصر من الله وفتح قريب (folio 394 verso); le فرصت نامه, traité analogue, expliquant يوم تبدّل الارض غير الارض و السموات (folio 407 verso); le مرآة الحبيب, et autres risalè (folio 413 recto); des quatrains mystiques (folio 416 recto); des quatrains destinés à commenter une poésie d'Afzal-i Kashi, intitulée Safwat ahl al-tahkik (folio 416 verso); des quatrains (folio 417 recto); des kasidè (folio 417 verso); un mesnéwi, qui décrit l'œuvre d'Ardestani (folio 417 verso).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, dans l'Ouest de la Perse, dans les premières années du xvi[e] siècle. 419 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Napoléon I[er]. — (Supplément 813.)

1758-1759

Recueil des œuvres, en prose et en vers, d'Ardestani.

Manuscrit de luxe, orné de pages de frontispice et de sarlohs en or et en bleu, dans le style et la manière des écoles du Sud-Ouest de la Perse, contenant, dans le tome premier, n° 1758 : la vie du Prophète, intitulée حقايق احوال المصطفى, divisée en six parties, avec l'omission de la septième : Misbah el-arwah (folio 2 verso) ; Ahkam el-mouhibbin (folio 54 verso) ; Nihayet el-houkmet (folio 77 verso) ; Badayet el-mouhabbet (folio 115 verso) ; Hadayet el-ma'rifet (folio 137 verso) ; Fath el-abwab (folio 189 verso) ; un poème en vers mesnéwis de quelques pages, intitulé كتاب سهرافروز وافتاب ظلمت سوز, précédé d'une introduction de quelques lignes, en prose, sur des questions de transcendance religieuse ; dans le second tome, man. 1759, le كنج دقايق. traité d'Ésotérisme, en vers mesnéwis (folio 1 verso) ; le شرح الكنوز وكشف الرموز, traité d'Ésotérisme et de Mysticisme, en vers mesnéwis, mélan-

gés de prose, sur l'amour divin et le Nirvana (folio 22 verso); d'après la souscription (folio 41 verso), le manuscrit ne contient que la première section du Sharh al-kounouz; le تنبيه العارفين, traité d'Ésotérisme, en vers mesnéwis et en prose (folio 42 verso); le محبوب الصديقين, traité en prose et en vers mesnéwis, sur l'existence, le néant, l'amour divin, etc. (folio 75 verso); le كشف الارواح, traité en prose et en vers mesnéwis sur l'Ésotérisme (folio 130 verso); le مدح الفقر, opuscule en prose et en vers mesnéwis, écrit pour établir les bienfaits de la pauvreté (folio 171 verso); كتاب مثنويات, recueil de poèmes mystiques en mesnéwis, précédé d'une introduction de quelques lignes en prose (folio 176 verso); le كتاب معلومات اسرار القلوب ومفهومات انوار القلوب, traité en vers mesnéwis, sur les mystères du cœur et sur l'amour divin, suivi de pièces écrites en mesnéwis, sur des questions de Mysticisme et d'Ésotérisme (folio 178 recto), et d'une risalè mystique, sans titre, sur l'amour divin (folio 184 verso); le مرآت الافراد, recueil d'opuscules traitant de Mysticisme, en prose et en mesnéwis (folio 186 verso); le diwan, comprenant les kasidè (folio 237 verso); les terdji'-bend et les moustazad (folio 243 verso); les ghazals (folio 249 verso); les quatrains (folio 255 recto); le manuscrit est incomplet de son dernier feuillet. Cet exemplaire des œuvres d'Ardestani a été acheté par Otter, à Isfahan; il provient de la bibliothèque des rois de Perse; Otter et Armain y ont vu le recueil des œuvres d''Attar.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, à Shiraz ou à Isfahan, au milieu du XVI[e] siècle. 262 et 266 feuillets. 29,5 sur 17,5 centimètres. Reliure persane moderne en cuir noir. — (Otter. — Supplément 812 et 812 A.)

1760

Le Misbah el-arwah, première partie de l'histoire de Mohammed, par Ardestani.

Exemplaire de luxe, orné d'une page de frontispice enluminée en or et en couleurs, dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse.

Nestalik persan, copié à Shiraz ou à Isfahan, dans des encadrements en or et en bleu, vers le début du XVI^e siècle. 221 feuillets. 16,5 sur 11 centimètres. Reliure persane en laque peinte. — (Supplément 1793.)

1761

Le Feth el-abwab, sixième partie de l'histoire de Mohammed, par Ardestani.

Exemplaire de luxe, orné de pages de frontispice enluminées en or et en couleurs, portant le titre de كتاب فتح الابواب وحقيقة الاداب تذكرة وذكرا لولى الالباب.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en violet, à Hérat, vers 1480. 206 feuillets. 18,5 sur 10,5 centimètres. Demi-reliure, au chiffre de Louis-Philippe. — (Ancien fonds 330.)

1762

Les quatrains d'Ardestani.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh en or et en bleu, dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, contenant les quatrains, rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes, quelques-uns signés du pseudonyme poétique de Djémali.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, à Shiraz ou à Isfahan, au commencement du XVI^e siècle. 143 feuillets. 19 sur 10,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Charles X. (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 590. — Supplément 663.)

1763

راحت الانسان (*sic*). Recueil de conseils moraux

et d'apophtegmes concernant la conduite que l'on doit suivre dans la vie, en vers mesnéwis, par Sharif.

Le titre est donné au verso du second feuillet dans la préface de cet ouvrage ; l'auteur est nommé شریف شامر جوان, au folio 2 recto ; il déclare (folio 2 recto) que son livre contient beaucoup de vérités en peu de mots ; il n'est que la récension des préceptes attribués au roi sassanide Khosrau Anoushirwan, fils de Kobad. Ce manuscrit de luxe est l'original exécuté sur les ordres de l'auteur ; il est orné, au verso du premier feuillet, d'un sarloh en or de deux tons, imité des sarlohs timourides, avec l'adjonction de teintes vertes et rouges. Il a fait partie de la bibliothèque du Sérail, comme l'indique l'empreinte du cachet impérial au verso du dernier feuillet.

Talik ottoman, écrit dans des encadrements en or, vers l'année 1480. 39 feuillets. 29,5 sur 19 centimètres. Reliure orientale en cuir rouge. — (Schefer. — Supplément 1325.)

1764

دیوان حسابی. Recueil des compositions poétiques de Hisabi.

Ce manuscrit, qui est relié dans un grand désordre, a été rapporté du Caire, en 1596, par Girolamo Vecchietti. D'après une note écrite au folio 2 verso, les pièces qu'il contient, toutes écrites sur un mètre différent, traitent de la science ésotérique, ce qui n'est point entièrement exact. Le manuscrit original fut emporté du Khorasan par les Uzbeks, lors de l'une de leurs incursions périodiques dans cette province, au xvi^e siècle, et un amateur, en Perse, réunit les kasidè et quelques autres pièces qui y étaient connues. L'auteur, dont le nom est Hasan Kari حسن قاری, est un mystique, qui se déclare le disciple d'Attar et de Shems-i Tébriz (folio 2 recto) ; il vécut dans la seconde moitié du xv^e siècle et au commencement du xvi^e. On trouve, parmi ses œuvres, une kasidè (folio 2 verso), dans

le mètre du Makhzen el-esrar, commentant la phrase du Koran لمن الملك اليوم ; une autre, intitulée خلاصة الربيع, à la louange du Prophète et de ses descendants (folio 4 recto) ; une autre, en l'honneur de la Ka'ba (folio 6 recto) ; une autre (folio 7 recto), à la louange d'un souverain qui suit la loi de Haïder, vraisemblablement Shah Isma'il Ier, qui monta sur le trône en 1502 ; une autre, dans laquelle l'auteur fait entrer les mots خانه et فيل dans chaque hémistiche, l'un de ses feuillets, déplacé, se trouvant au folio 3 (folio 9 recto) ; un terkib-bend à la louange d'un imamzadè, Sultan Mohammed, frère de 'Ali Riza, fils de Mousa, qui est enterré à Djoumabad (folio 11 recto) ; des kasidè écrites à la louange de personnages mystiques, deux traitant d'Ésotérisme, intitulées مرات الحيوة et مرات القلوب (folio 12 verso) ; des kasidè célébrant les mérites de Sultan Mouzaffer, fils de Sultan Hoseïn Mirza (folio 28 recto) ; un terkib-bend (folio 32 verso) à la louange de Khadjè Mélik Sadr ed-Din Mohammed, directeur de conscience du prince timouride de Hérat, Sultan Abou Sa'id († 5 février 1469) ; un terkib-bend à la louange de l'émir Kémal ed-Din Nour Allah Gounbédi (folio 39 verso) ; une kasidè mystique intitulée طور العشق (folio 44 recto) ; un terdji-'bend (folio 47 verso) ; trois kasidè écrites à l'imitation de Djami, de Hafiz, de Katibi (folio 58 recto) ; des ghazals (folios 1 verso-2 recto, 50 recto-57 verso, 68 verso-75 verso).

Nestalik turc, du commencement du XVIe siècle. 75 feuillets. 22 sur 12 centimètres. Cartonnage turc. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 603. — Supplément 790.)

MIR 'ALI SHIR NÉWAÏ

1765

Recueil comprenant les poésies persanes de Mir 'Ali Shir Néwaï (844-906 de l'hégire=1440-1500), accom-

pagnées de plusieurs autres traités écrits en langue persane et en turk-oriental.

La رسالهٔ معمیات میر حسین فی الاسماء الحسنی , traité en quatre-vingt-dix-neuf distiques, par Mir Hoseïn el-Hoseïni (voir nº 1070), sur l'explication des quatre-vingt-dix-neuf épithètes d'Allah dans le tesbih (folio 1 verso); un traité analogue, par le même auteur, expliquant les quatre-vingt-dix-neuf noms du Prophète, avec le titre de رسالهٔ معمای نود و نه نام حضرت رسالت صلعم (folio 5 recto); le commentaire, par Nour ed-Din 'Abd el-Rahman el-Djami, sur la signification du mot نی, dans les premiers vers du Mesnéwi de Djélal ed-Din Roumi, sur le sens duquel les interprètes du poème ne peuvent se mettre d'accord, en prose persane (folio 9 verso) ; le مجالس النفایس, recueil des biographies des poètes qui furent ses contemporains, écrit en langue turke orientale, par Mir 'Ali Shir Néwaï, précédé d'une table (folios 15 verso-20 verso) qui contient tous les noms cités dans l'ouvrage, lequel, dans sa préface, est nommé (folio 24 recto) مجالس الانفاس (folio 22 verso) ; ce traité, qui fait suite à celui de Daulet Shah, est divisé en huit medjlis, comprenant les biographies et des vers de quatre cent quarante c[illegible]q poètes ; un recueil de six kasidè, écrites en langue persan[illegible] par Mir 'Ali Shir Néwaï, en l'année 902 de l'hégire, à l'instigation de Djami, qui l'incitait à renoncer à la dureté du turk oriental, pour s'exprimer en persan, dédiées au sultan du Khorasan, Mo'izz ed-Din Aboul-Ghazi Sultan Hoseïn Béhadour Khan (folio 124 recto) ; ce recueil, intitulé ستّهٔ ضروریّه (folio 125 recto), ce qui sous-entend la contrainte que Djami exerça sur Ali Shir, débute au feuillet 123 verso, et les six pièces qui le composent sont intitulées روح القدس (folio 125 recto) ; عین الحیات (folio 129 verso) ; تحفة الافکار, écrite à l'imitation de Khosrau Dehléwi (folio 133 verso) ; قوت القلوب (folio 137 recto) ; تحفة النجات, dans la préface, منهاج النجات, au folio 141 verso, avec la prétention d'imiter Envéri ; نسیم الخلد (folio 146 verso),

à l'imitation de Khaghani ; trois kasidè en langue persane, sans titre ni nom d'auteur, par Mir Ali Shir Néwaï, dédiées (folios 152 verso, 155 verso, 158 verso) à Sultan Hoseïn Béhadour Khan (folio 151 verso) ; les deux premières riment en *alif*, la troisième en *ba* ; ces pièces font partie du diwan de Fani ; le diwan en persan de Fani (folio 160 verso), ce qui est le surnom de Mir 'Ali Shir Néwaï, comprenant les ghazals (folio 160 verso), la plupart écrits à l'imitation de Nour ad-Din 'Abd er-Rahman ibn Ahmed el-Djami ; un tasdis fait par 'Ali Shir, sur l'ordre de Sultan Hoseïn (folio 333 recto) ; une élégie (folio 334 verso) ; les moukatta'at (folio 337 recto) ; les énigmes en fardiyyat (folio 351 recto), incomplètes d'un feuillet, à la fin du volume.

Nestalik persan des premières années du XVI[e] siècle pour les œuvres de Mir 'Ali Shir, du premier tiers de ce siècle pour les autres, l'opuscule de Djami étant daté du mois de Zilhidjdja de l'année 933 de l'hégire (septembre 1527.) 366 feuillets. 21,5 sur 13,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé. — (Paul Lucas ; Regius 1580,2. — Ancien fonds 285.)

1766

Le diwan de Fani, ou recueil des poésies en langue persane de Mir 'Ali Shir Néwaï.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or et en couleurs variées sur fond bleu, contenant (folio 1 verso). les ghazals, rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes, tantôt de l'invention de l'auteur (folios 2 bis recto, 3 recto, 8 verso, 9 verso, 11 recto, 12 verso, 15 verso, 16 recto, etc), tantôt imitant Sa'di (folios 1 verso, 8 verso, 10 verso, 13 verso, etc.), Hafiz (folios 2 recto, 3 verso, 6 recto, 6 verso, 7 recto, 7 verso, 8 recto, 9 recto, 13 verso, 14 verso, 15 recto etc.), Khosrau Dehlévi (folios 2 verso, 2 bis recto, 3 verso, 5 recto, 5 verso, 10 recto, 14 recto, etc.), Nour ed-Din Djami (folios 2 bis verso, 4 recto, 5 recto, 5 verso, 6 verso, 17 recto, 18 verso, etc.), Shahi (folio 9 recto), Sal-

man Savédji (folio 14 recto). Kémal ed-Din Khodjendi (folio 46 recto); un mousaddas, exécuté sur un ghazal de Djami, d'après l'ordre de Sultan Hoseïn Mirza (folio 141 verso); une élégie sur la mort de Djami (folio 142 verso); les moukatta'at (folio 144 verso), rangés d'après l'ordre de leurs rimes, dont l'un indique la date de la mort de Djami; les énigmes en moufradat (folio 160 verso); les énigmes en moukatta'at (folio 172 recto).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, dans la seconde moitié du XVI^e siècle. 174 feuillets. 28,5 sur 18,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé, ornée de dorures et de découpages sur fond bleu à l'intérieur de ses plats. — (Schefer. — Supplément 1345.)

X^e SIÈCLE

1767

فتوح الحرمين. Description en vers mesnéwis des lieux saints, de la Mecque et de Médine, avec le détail des rites du pélerinage, par Mohyi ed-Din Lari.

L'auteur de cet opuscule, qui est écrit à l'imitation d'un traité de Djami sur le même sujet, dans le mètre du Makhzen el-esrar, le composa en l'année 911 de l'hégire (1505-1506), à son retour d'Arabie; il en dédia postérieurement un exemplaire au sultan du Goudjarate, Mouzaffer ibn Mahmoud Shah (917-932 de l'hégire= 1511-1526); il mourut en 933 (1526). Un passage du Tohfet el-Ehrar de Djami a été inséré par Mohyi ed-Din Lari dans le Foutouh el-Haramaïn (folio 10 recto); le nom de l'auteur est donné sous la forme Mohyi au

folio 44 verso; le manuscrit est orné d'un sarloh enluminé en or et en noir sur fond bleu; il contient des dessins représentant les lieux saints, qui sont décrits dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, page 185.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, par Mohammed Yar Badakhshani, dans le sanctuaire de la Mecque, en face de la Pierre noire, lequel termina son œuvre un vendredi dans le mois de Ramadhan 982 de l'hégire (17, 24, 31 décembre 1574, 7 janvier 1575). 44 feuillets. 24 sur 15,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Schefer. — Supplément 1389.)

1768

Le même ouvrage.

Manuscrit orné d'un sarloh grossièrement exécuté, et de dessins qui sont décrits dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 25; un possesseur turc de cet exemplaire a écrit, au recto du premier feuillet, le titre علامات مكه ومناسك الحج, dont la seconde partie rappelle celui du traité de Djami; cet exemplaire a été copié, et ses peintures exécutées, par Molla Salih Mouzahhib Nakkash, pour un personnage qui était inspecteur des lieux saints.

Nestalik turc, copié à la Mecque, dans des encadrements en or et en couleurs, vers le milieu du XVIIe siècle. 47 feuillets. 27 sur 15,5 centimètres. Reliure en cuir souple estampé. — (Regius 1482. — Ancien fonds 237.)

1769

Recueil des compositions poétiques de Maulana Kémal ed-Din Bennayi Hérati († à Samarkand, en l'année 918 de l'hégire=1512-1513).

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or et en bleu, avec quelques touches de noir, contenant les ghazals,

rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 1 verso) ; les moukatta'at (folio 75 recto) ; les quatrains (folio 75 verso) ; un moufrada (folio 76 recto).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, à Shiraz ou à Isfahan, par Dervish Kasim, et daté du dernier jour du mois de Moharrem de l'année 934 de l'hégire (26 octobre 1527). 76 feuillets. 21 sur 23,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé et doré. — (Ducaurroy 11. — Supplément 732.)

1770

Recueil de deux traités en vers mesnéwis sur la calligraphie du nestalik.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or sur un fond bleu, dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, contenant, au folio 2 verso, le رسم الخطّ, par Medjnoun, ce qui est le surnom poétique de Mir 'Ali el-Meshhédi ; le Resm el-khatt fut composé en l'année 909 de l'hégire (1503-1504), et dédié (folio 4 recto) à Sultan Mouzaffer, c'est-à-dire au prince timouride Mouzaffer Hoseïn Mirza, fils de Sultan Hoseïn Mirza, souverain du Khorasan. La copie est incomplète de plusieurs feuillets, l'un dans la préface, avec lequel a disparu le nom de l'auteur, plusieurs autres dans le corps de l'ouvrage, contenant la description des caractères arabes, du ز au ع ; le copiste, de plus, a omis de figurer la forme des lettres. Cet opuscule est suivi (folio 24 verso) d'un petit traité, intitulé رسالهٔ منظوم در علم خطّ نسخ تعليق من اشعار مولانا سلطان على المشهدى, dans lequel Sultan 'Ali el-Meshhédi parle du choix du papier, du kalam, et de la manière de tracer les lettres ; on lit, au verso du premier feuillet, une formule pour la composition de l'encre. Sultan 'Ali composa cet opuscule à un âge extrêmement avancé, alors qu'il était accablé par les maladies, comme il le dit dans la préface en prose, qui n'est conservée que dans le mss. 1772, folio 2 recto ;

il le termina en 920 de l'hégire (1514), comme cela est dit dans sa conclusion ; il est visible que l'auteur mourut peu de temps après cette date.

Nestalik persan de deux mains, copié dans des encadrements en or et en couleurs, le Resm el-khatt, à Damas, par un persan nommé Mohammed, fils de Bahram, en l'année 909 de l'hégire (1503-1504) ; le traité de Sultan 'Ali, à une date un peu postérieure, vers 1520. 34 feuillets. 21 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir estampé. — (Schefer. — Supplément 1396.)

1771

Le traité sur la calligraphie du nestalik, par Sultan 'Ali el-Meshhédi.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or et en rouge, sur fond bleu, contenant le même ouvrage que celui qui est décrit sous le n° 1770, folio 24 verso ; les titres ont été omis par le copiste.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier orné de rinceaux d'or et aux marges bleues, à Isfahan ou à Shiraz, au commencement du XVII^e siècle. 17 feuillets. 19,3 sur 12 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé et doré. — (Bruix 82. — Supplément 723.)

1772

Le même ouvrage.

Exemplaire précédé de la préface en prose, qui manque dans les mss. 1770 et 1771.

Nestalik turc, du XVII^e siècle. 13 feuillets. 17 sur 10 centimètres. Reliure turque en cuir rouge. — (Schefer. — Supplément 1512.)

1773

قصايد نظام. Les kasidè de Nizam.

Ce manuscrit contient un recueil de kasidè écrites par Nizam Astérabadi en actions de grâces à Allah, à Mahomet, à 'Ali, fils d'Abou Talib, à l'imam 'Ali el-Ridha, fils de l'imam Mousa el-Kazem ; le premier feuillet est orné d'un sarloh grossièrement enluminé, dont on a coupé la partie supérieure. L'auteur mourut en 921 de l'hégire (1515), après avoir écrit plusieurs mesnéwis, dont l'un intitulé بلقيس و سليمان, dans lequel il chantait les amours de la reine de Saba et de Salomon. Les kasidè qui composent ce recueil ne sont pas disposées suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par Shéref ed-Din Mahmoud, qui termina son travail le quinzième jour du mois de Rabi second de l'année 1044 de l'hégire (8 octobre 1634). 125 feuillets. 24,5 sur 14,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 522.)

1774

Recueil des compositions poétiques de Asafi.

Khadjè Asafi, fils de Khadjè Ni'met Allah Kohistani, vizir de Abou Sa'id Mirza Béhadour Khan, prince timouride de Hérat, mourut le seizième jour du mois de Sha'ban de l'année 923 de l'hégire (3 septembre 1517).

Ce manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de pages de titre richement enluminées, contient les ghazals rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes ; des moukatta'at (folio 73 verso) ; des quatrains (folio 74 recto) ; il a fait partie de la bibliothèque des rois de Perse, et il a été acheté par Otter à Isfahan.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier sablé d'or, par Mohammed

Baki, qui data son œuvre du mois de Safar de l'année 993 de l'hégire (février 1585). 78 feuillets. 25,5 sur 19 centimètres. Reliure en basane pleine, aux armes de Napoléon Ier. — (Otter, — Supplément 692.)

1775

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, contenant des ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes ; des moukatta'at (folio 66 verso) ; des quatrains (folio 67 verso).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, daté du douzième jour du mois de Sha'ban de l'année 999 de l'hégire (5 juin 1591). 69 feuillets. 20,5 sur 12 centimètres. Cartonnage turc. — (Schefer. — Supplément 1504.)

1776

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant des ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes et des quatrains (folio 66 verso).

Nestalik persan, copié par Rouh? ibn Nour Allah, à l'extrême fin du xvie siècle, ou au commencement du xviie. 68 feuillets. 17 sur 11 centimètres. Reliure persane, en peau noire souple. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 649. — Supplément 693.)

1777

Le même ouvrage.

Cet exemplaire contient les ghazals, rangés alphabétiquement suivant l'ordre de leurs rimes, incomplets, et s'arrêtant au cours du *hé*. Les ghazals d'Asafi sont suivis (folio 56 verso) d'un recueil de proverbes, intitulé مجموع الامثال, lequel con-

tient les proverbes rangés alphabétiquement; le Madjmou' el-amthal est l'œuvre d'un auteur nommé Mohammed 'Ali; ce personnage raconte qu'en l'année 1049 de l'hégire (1639-1640), il eut l'occasion de fréquenter le salon d'un sheïkh el-Islam, nommé Mohammed el-Khatoum (*sic*) : il arriva qu'un jour la conversation tomba sur les proverbes turks et persans; l'un des assistants rappela à ce propos que le défunt roi de Perse, Shah 'Abbas Ier, avait donné l'ordre que l'on rassemblât tous les proverbes turks qui es trouvaient dispersés, et que l'on confiât à des gens connaissant parfaitement la langue des Turks le soin de les mettre par écrit ; l'auteur rappela que les proverbes arabes avaient été mis en ordre depuis longtemps, et que les proverbes de la Perse avaient autant de droit à être recueillis que ceux des Arabes et des Turks, et c'est à cet objet qu'il s'employa dans le présent livre.

Nestalik hindou du milieu du XVIIIe siècle. 77 feuillets. 33 sur 26,5 centimètres. Demi-reliure. — (Schefer. — Supplément 1566.)

1778

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de quelques-uns de ses feuillets, au commencement et à la fin, contenant un choix des ghazals d'Asafi, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, et comprenant les pièces de *alif* à *ya*.

Nestalik indien cursif, de la seconde moitié du XVIIIe siècle. 87 feuillets. 18,5 sur 12,5 centimètres. Reliure européenne en toile. — (Supplément 1998.)

1779

رسالة فی اثبات الولاية بدليل الايات الصريحة والاحاديث الصحيحة

Traité destiné à établir les bases du droit des sultans

osmanlis à la souveraineté spirituelle par des versets du Koran et des traditions mohammédiennes, écrit par Mohammed ibn 'Abd Allah ibn Mohammed, connu sous le nom de kadi Béha ed-Din el-Djahroumi el-Shirazi.

Cet opuscule porte le titre secondaire de [illegible] نامهٔ مجدّد در وصف شاه مجدّد مجدّد دین و اسلام سلطان تخت رسالت محمّد علیه السلام: il a été composé à la Mecque, en l'année 923 (1517), après la conquête de l'Égypte et de la Syrie, par Sultan Sélim Khan, à qui il est dédié. Il contient entre autres sujets, après les louanges adressées à Allah et au Prophète, la description des fonctions des organes des sens, et, pour la plus grande partie, des commentaires sur des passages du Koran et sur des traditions authentiques qui ont rapport à la souveraineté. Ce manuscrit de luxe, qui est l'exemplaire original, est orné de pages de frontispice enluminées dans le style des écoles séféviess ; il a fait partie de la bibliothèque du Sérail.

Nestalik persan, copié à la Mecque, dans des encadrements en or et en bleu, en 1517. 58 feuillets. 17,5 sur 12 centimètres. Reliure turque, en cuir vert doré, des environs de 1860. — (Schefer. — Supplément 1468.)

1780

Recueil des poésies de Fighani Shirazi († à Meshhed en 922 ou 925 de l'hégire=1516 ou 1519).

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de pages de frontispice enluminées en or, contenant les ghazals, rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 1 verso) ; les moukatta'at (folio 103 verso) ; les moufradat (folio 104 recto) ; les quatrains (folio 106 verso).

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, dans la première moitié du XVII^e siècle. 109 feuillets. 17,5 sur 10 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir estampé et doré. — (Bruix 58. — Supplément 737.)

1781

Le même ouvrage.

Manuscrit contenant les ghazals et des vers initiaux de ghazals.

Nestalik turc, de la seconde moitié du XVII[e] siècle. 78 feuillets. 21 sur 12,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Renaudot : Saint-Germain-des-Prés 598. — Supplément 738.)

1782

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de ses derniers feuillets et relié en désordre, contenant des mesnéwis mystiques, des moukatta'at, des ghazals et des quatrains.

Nestalik copié dans la Transoxiane, dans la seconde moitié du XIX[e] siècle. 79 feuillets. 22 sur 12 centimètres. Reliure boukhare en carton vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1719.)

1783

روضة الاحباب. Traité de morale et d'adabs, en prose et en vers, par Saïli.

L'auteur a cherché à imiter le Goulistan et le Béharistan (folios 9 et 10, 14) dans les huit chapitres de cet ouvrage, qu'il composa (folio 15 recto) en 924 de l'hégire (1518), et qu'il dédia au sultan Sélim Khan ibn Bayézid Khan ibn Mohammed Khan (folio 5 verso), en même temps qu'au prince héritier Soleïman ibn Sélim Khan (folio 6 verso). Ce manuscrit est l'exemplaire original ; l'auteur, d'après Hadji Khalifa, avait composé un diwan et une histoire de la dynastie osmanlie.

Nestalik turc, daté de la nuit du vendredi vingt-quatrième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 925 de l'hégire (nuit du 16 décembre 1519). 251 feuillets. 22,3 sur 15,4 centimètres. Reliure en basane pleine, aux armes de Napoléon I^{er}. — (Vansleb; Regius 1539. — Ancien fonds 264.)

1784

Recueil des compositions poétiques de Oumidi de Rayy († 925 de l'hégire=1519).

Ce manuscrit contient des ghazals, des moukatta'at, quelques quatrains, suivis (folio 200 verso) d'un formulaire sans titre, ni nom d'auteur, d'actes juridiques, concernant le mariage, les ventes et d'autres tractations.

Nestalik turc du XVI^e siècle. 207 feuillets. 19,5 sur 13 centimètres. Demi-reliure au chiffre de Louis-Philippe. — (Renaudot; Saint-Germain-des-Prés 442. — Supplément 749.)
748

HATIFI

1785

Les quatre mesnéwis de Maulana 'Abd Allah Hatifi († 927 de l'hégire=1521).

Hatifi, fils d'une sœur de Djami, né à Khardjird, conçut le projet d'imiter Nizami et Khosrau de Dehli, comme on le voit par les prologues et les épilogues du Leïla et Medjnoun et du Témour namè.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs richement enluminés en or et en couleurs sur fond bleu lapis, et de pages de frontispice dorées, contenant : le شيرين وخسرو, histoire des amours de Shirin et de Khosrau, composée (folio 3 verso),

du vivant de Djami, qui lui conseilla d'écrire ce mesnéwi, pour donner une suite au Leïla et Medjnoun (folio 1 verso) : le ليلى و مجنون, histoire des amours de Leïla et de Medjnoun, dédiée à la mémoire de Sayyid Kasim el-Anwar (folio 25 verso), composée (folio 26 recto) du vivant de Djami, à Hérat (folio 23 verso) ; le هفت منظر, histoire des amours du roi sassanide Bahram Gour, composée après le Khosrau et Shirin (folio 44 verso), à l'imitation du Heft peïker de Nizami, écrite du vivant de Djami (folio 42 verso) : le تمر نامه ou ظفر نامه, histoire légendaire de Témour Keurguen, écrite à l'imitation de l'Iskender namè de Nizami, dédiée à un souverain timouride du Khorasan et de Balkh, dont le nom n'est point cité par le poète, et qui ne peut être que Sultan Hosaïn Mirza ; ce mesnéwi est d'une rédaction différente de celle qui se trouve dans tous les autres manuscrits de cet ouvrage (folio 66 verso). Les mesnéwis de Hatéfi ne sont pas classés dans cet exemplaire suivant l'ordre dans lequel il les composa, et qu'il indique dans le chapitre final du Témour namè (ms. 1801, folio 137 recto et verso) : Leïla et Medjnoun, Shirin et Khosrau, Heft manzar, Témour namè ; il dit, dans le prologue du Shirin et Khosrau (man. 1875, folio 3 verso), que son premier ouvrage fut le Leïla et Medjnoun. Hatifi avait le dessein de terminer sa Khamsè avec une histoire des conquêtes de Shah Ismaïl Séfévi, que sa mort laissa inachevée. Ce manuscrit a été acheté au Caire par Vansleb.

Nestalik persan, copié sur des feuillets de papier sablé d'or, dans des encadrements en or et en couleurs, avec des marges ornées de décorations florales, par Sultan 'Ali el-Kaïni el-Sultani, c'est-à-dire par Sultan 'Ali el-Meshhédi, tout au début du XVIe siècle. 98 feuillets. 32 sur 21 centimètres. Reliure occidentale en maroquin rouge au chiffre de Louis XV, sur laquelle on a remonté les plats extérieurs et intérieurs en laque peinte de la reliure persane du XVIe siècle. — (Vansleb ; Regius 1566. — Ancien fonds 357.)

1786

Recueil de poèmes lyriques, dont trois poèmes de la Khamsè d''Abd Allah Hatifi.

Le Yousouf et Zoulaïkha de Djami (folio 3 verso) ; le Leïla et Medjnoun de Hatifi (folio 139 verso) ; le Heft manzar de Hatifi (folio 200 verso) ; le Shirin et Khosrau de Hatifi (folio 274 verso) ; le Gouï ou tchougan, ou Hal namé, de Mahmoud 'Arifi (folio 341 verso).

Nestalik turc, copié dans des encadrements tracés à l'encre rouge, par Sadik ibn Mohammed Edirnéwi (folios 137 verso et 358 verso), à Andrinople (folio 197 recto), dans la seconde moitié du XVIe siècle ; le Yousouf et Zoulaïkha est daté d'un jeudi de la seconde décade du mois de Radjab de l'année 971 de l'hégire (24 février ou 3 mars 1564) ; le Leïla et Medjnoun, d'un des jeudis du mois de Djoumada second de l'année 970 (28 janvier, 4, 11, 18 février 1563) : le Heft manzar, de l'un des jeudis de la première décade du mois de Rabi'premier de l'année 979 (26 juillet, 2 août 1571) : le Shirin et Khosrau, de l'un des vendredis de la seconde décade du mois de Rabi'premier de l'année 977 (26 août, 2 septembre 1569) ; le Gouï ou tchougan, de l'un des lundis de la première décade du mois de Djoumada second de l'année 970 (1er février 1563). 358 feuillets. 22 sur 13,5 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de Louis XVIII. — (Ancien fonds 360.)

1787

ليلى و مجنون. Le roman des amours de Leïla et de Medjnoun, par Hatifi.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or et en noir sur fond bleu, de pages de frontispice dorées et de petites peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 329, et qui sont caractéristiques de la méthode des écoles de Shiraz et d'Isfahan.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par Mourshid, surnommé 'Attar el-Shirazi, qui a daté son travail de l'un des mois de l'année 937 de l'hégire (1530-1531). 83 feuillets. 19 sur 10,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun estampé et doré. — (Bruix. — Supplément 646.)

1788

Le même ouvrage.

Le Leïla et Medjnoun est suivi (folio 71 verso) d'un mesnéwi mystique, sans titre ni nom d'auteur, commençant par :

یکشبی در کوشهٔ میخانهٔ ۞ کس نبود الا من وپیمانهٔ

dans lequel un poète inconnu raconte les conseils que lui a donnés la coupe, tandis qu'il était occupé à boire au cabaret. On lit, au recto du premier feuillet, quatorze vers d'un Leïla et Medjnoun, dans le même mètre que celui de Hatifi.

Nestalik turc, copié sur des feuillets de papier de couleurs variées, par Nezdi Mohammed ibn Seïf ed-Din Mohammed, qui termina le Leïla et Medjnoun le quinzième jour du mois de Zilka'da de l'année 942 de l'hégire (6 mai 1536), et le mesnéwi anonyme quelques jours plus tard ; la date de l'année 942, au folio 78 verso, se trouve reportée sur le recto du feuillet suivant, par suite d'un accident provoqué par l'humidité, qui a collé ensemble les deux derniers feuillets du livre. 78 feuillets. 18,5 sur 12,5 centimètres. Reliure en cuir noir estampé. — (Supplément 645.)

1789

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or et en rouge sur fond bleu, et de petites peintures très médiocres dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, dans la première moitié du XVIe siècle. 84 feuillets. 14,5 sur 8,5 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé et doré, ornée de découpages en noir sur fond bleu, dans des cartouches en or, à l'intérieur des plats. (Regius 1610 B. — Ancien fonds 373.)

1790

Le même ouvrage.

Le Leïla et Medjnoun est suivi (folio 66 verso) du commencement d'une narration, en prose et en vers, de l'ascension du Prophète.

Nestalik turc, copié sur des feuillets de papier de couleurs variées, en l'année 964 de l'hégire (1556-1557). 68 feuillets. 15,8 sur 10,5 centimètres. Reliure persane en cuir noir. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 584. — Supplément 643.)

1791

Le même ouvrage.

Ce manuscrit est incomplet de ses derniers feuillets ; il est orné d'un sarloh d'une exécution négligée.

Nestalik persan, du milieu du XVI^e^ siècle. 71 feuillets. 16 sur 11,5 centimètres. Reliure en cuir brun gaufré. — (Supplément 639.)

1792

Le même ouvrage.

Ce manuscrit est incomplet de ses derniers feuillets ; il se termine dans le récit de la mort de Medjnoun, avec un vers qui figure au feuillet 39 verso, ligne 17, du ms. 1785.

Nestalik turc, copié dans le corps des pages et dans leurs marges, à la fin du XVI^e^ siècle. 52 feuillets. 18,5 sur 14 centimètres. Reliure turque, en cuir noir souple. — (Gaulmin ; Regius 1607. — Ancien fonds 366.)

1793

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de peintures qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, page 186.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, dans le Sud-Ouest de la Perse, tout à la fin du XVIe siècle. 17,5 sur 11,5 centimètres. Cartonnage oriental. — (Schefer. — Supplément 1404.)

1794

Le même ouvrage.

Nestalik indien médiocre de deux mains, du commencement du XVIIe siècle. 64 feuillets. 18,5 sur 10,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir vert souple. — (Thévenot ; Regius 1607,2. — Ancien fonds 372.)

1795

Le même ouvrage.

Manuscrit incomplet de ses trois premiers feuillets.

Nestalik indien, de la seconde moitié du XVIIe siècle, copié par un certain Baki. 81 feuillets. 18 sur 11,5 centimètres. Demi-reliure. — (Anquetil 122. — Supplément 644.)

1796

Le même ouvrage.

On lit sur l'un des plats intérieurs de la reliure cette note : Portato di Girolamo Vecchietti del Cairo.

Nestalik turc, du XVII^e siècle. 79 feuillets. 15 sur 10,5 centimètres. Reliure turque, en cuir brun. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 589. — Supplément 642.)

1797

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, exécuté pour le nabab Shahnawaz Khan, orné d'un sarloh et de vingt-quatre peintures médiocres, caractéristiques du style des écoles indo-persanes du Nord-Ouest de l'Inde ; d'après une note écrite au dernier feuillet, l'exécution de ce Leïla et Medjnoun a coûté cent quarante roupies, vingt roupies pour la copie, le sarloh et l'encadrement, cent vingt pour l'enlumineur, à raison de cinq roupies par peinture.

Nestalik indien, copié à Lahore, dans des encadrements en or et en couleurs, en l'année 1151 de l'hégire (1738). 103 feuillets. 18,5 sur 10,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun estampé. — (Decourdemanche. — Supplément 1922.)

1798

شيرين و خسرو. Le roman des amours de Khosrau et de Shirin, par Hatifi.

Manuscrit de luxe, incomplet de son premier feuillet, orné de petites peintures qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, page 192.

Nestalik persan, copié à Hérat, dans des encadrements en or et en bleu, vers la fin du XV^e siècle. 83 feuillets. 24 sur 14,5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge estampé et doré. — (Schefer. — Supplément 1449.)

1799

هفت منظر. Le Haft manzar, de Hatifi.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or, en bleu,

en rouge et en noir, et de peintures qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 32.

Nestalik persan, copié à Hérat, dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier à grandes marges rouges, par Derwish 'Ali, surnommé Khoshmardan, qui termina la copie du Haft manzar, le jeudi, dixième jour du mois de Djoumada premier de l'année 925 de l'hégire (10 mai 1519). 100 feuillets. 23 sur 14,5 centimètres. Reliure persane, en maroquin rouge estampé et doré. — (Paul Le Ferrier, prieur de Sainte-Colombe, de l'Ordre des Prémontrés (1672) ; Regius 1566. — Ancien fonds 364.)

1800

تيمور نامه. Le Témour namè, de Hatifi.

Manuscrit de luxe, orné d'un frontispice enluminé, dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, daté de l'année 978 de l'hégire (1570-1571). 134 feuillets. 25,5 sur 16,5 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes de Louis XV. — (Galland ; Regius 1513.5. — Ancien fonds 232.)

1801

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et d'une page de frontispice enluminée en or, qui a fait partie de la bibliothèque du célèbre collectionneur Abou Bekr ibn Roustem ibn Ahmed el-Shirwani.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, à Isfahan ou à Shiraz, par Kotb ed-Din el-Katib, qui termina sa tâche au mois de Redjeb 985 de l'hégire (septembre-octobre 1577). 139 feuillets. 24,5 sur 16,5 centimètres. Reliure persane en maroquin brun estampé et doré. — (Ancien fonds 234.)

1802

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, d'en-têtes enluminés, et de peintures qui sont des transformations séfévies des tableaux de l'école de Behzad, tels qu'ils se trouvent dans le recueil des œuvres de Mir 'Ali Shir.

Nestalik persan, copié à Hérat, dans des encadrements en or et en couleurs, par Mohammed Salih ibn Mahmoud el-Katib, qui termina sa tâche au mois de Sha'ban de l'année 988 de l'hégire (septembre 1580). 193 feuillets. 28,5 sur 17 centimètres. Reliure boukhare, en carton rouge décoré, datée de l'année 1272 de l'hégire (1855-1856). — (Decourdemanche. — Supplément 1923.)

1803

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs, de pages de frontispice enluminées en or, et de peintures qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 328.

Nestalik persan, copié sur des feuillets de papier sablé d'or, avec des marges ornées de dessins d'animaux, dans des encadrements en or et en couleurs, par Mohammed Kiwam ed-Din Shirazi, vers la fin du XVI[e] siècle. 168 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé et doré. — (Bruix 49. — Supplément 641.)

1804

Le même ouvrage.

Tous les titres, qui devaient être écrits à l'encre rouge, ont été omis par le copiste.

Nestalik indien, copié à Loudyanè, dans le district de Serhind لودیانه سرکار سرهند, par Seyyid Kasim Bayanoui بیانوی,

qui termina sa tâche le dimanche vingt-neuvième jour du mois de Ramadhan de l'année 1012 de l'hégire (1er mars 1604). 137 feuillets. 21 sur 12,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1268.)

1805

Le même ouvrage.

Un assez grand nombre des feuillets de ce manuscrit sont devenus difficilement lisibles par suite de taches d'humidité.

Nestalik turc, du commencement du XVIIe siècle. 115 feuillets. 21,5 sur 13,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Charles X. — (Coislin ; Saint-Germain-des-Prés 554. — Supplément 640.)

1806

Le même ouvrage.

Nestalik copié par Daoud ibn Sa'id Isfahani, à Paris, en l'année 1053 de l'hégire (1643). 131 feuillets. 28 sur 19 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Gaulmin ; Regius 1510. — Ancien fonds 233.)

1807

Le même ouvrage.

Nestalik turc, copié dans des encadrements en or, dans la seconde moitié du XVIIe siècle. 92 feuillets. 18 sur 11 centimètres. Reliure turque, en cuir noir estampé. — (Decourdemanche. — Supplément 1924.)

1808

غزای سلیمانی. Histoire, en vers mesnéwis, des conquêtes du sultan osmanli Shah Sultan Solaïman.

Cet opuscule est dédié (folio 4 recto) au sultan Solaïman II سليمان ثانى, fils de Sélim (1520-1566), qui est en fait Solaïman Ier, l'auteur comptant à tort dans la liste des souverains ottomans, le prince Solaïman, fils du sultan Bayazid, lequel au commencement du XVIe siècle, prétendit à la succession impériale. Il a pour objet l'histoire des expéditions militaires et des conquêtes du « grand Soliman » (folio 5 verso). On y lit les louanges hyperboliques du grand vizir Ibrahim Pacha, dont la fortune insolente causa la perte, et qui encouragea l'auteur à écrire cette histoire (folios 6 recto, 7 recto) ; il tenta en vain, à tous les points de vue, d'imiter Firdausi (folio 7 verso). Le titre de ce petit livre, la date à laquelle il fut terminé, la 933e année de l'hégire (1526-1527), sont donnés au folio 8 recto. Le manuscrit est orné d'un splendide sarloh en bleu et en or, avec quelques pointes discrètes de rouge et de noir, dans le style des écoles du sud-ouest de l'Iran, Shiraz ou Isfahan ; on y lit le titre inexact de تواريخ آل عثمان.

Nestalik persan, écrit à Constantinople, au commencement du XVIe siècle, et encadré d'un filet d'or. 59 feuillets. 19,5 sur 12,5 centimètres. Cartonnage turc postérieur, décoré de dessins grossiers. — (Schefer. — Supplément 1467.)

1809

ديوان اهلى. Recueil des poésies de Ahli Khorasani († 934 de l'hégire=1527-1528).

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de culs-de-lampe, richement enluminés en or et en bleu, avec quelques touches de noir, de vert et de rouge, dans le style des ateliers d'Isfahan, au commencement du XVIe siècle, contenant les ghazals, rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 4 verso) ; des moukhammas faits sur des vers de Hafiz et de Djami (folio 64 recto) ; des kita'a (folio 70 verso) ; des vers initiaux de ghazals (folio 71 recto). Plusieurs poètes ont signé leurs compositions du nom de Ahli, Ahli Khorasani, Ahli Shirazi,

Ahli Tourani, Ahli Irani. Il n'y a pas à douter que ce diwan ne contienne une partie de l'œuvre de Ahli Khorasani, comme le montre sa comparaison avec un exemplaire du recueil des poésies de cet auteur qui a été étudiée par Sprenger, et avec un autre qui se trouve dans un recueil de diwans qui a appartenu à Renaudot ; le diwan de Ahli Khorasani est suivi (folio 74 verso) d'un traité intitulé عجين الشفق, dans lequel 'Abd Allah ibn 'Abd el-Hayyi ibn 'Ali el-Hoseïni el-Ishaki commente très longuement, et d'une manière prolixe, suivant la coutume des Mystiques, un quatrain qu'il avait entendu réciter au cours d'une séance extatique, en compagnie de plusieurs de ses amis, dont l'un le pria d'écrire un commentaire qui en éclaircisse les obscurités (folio 76 recto) ; le titre et le nom de l'auteur sont donnés au verso du folio 83 ; cet opuscule, que l'auteur nomme 'Idjala-i sama'iyya, pour rappeler les circonstances qui ont provoqué sa rédaction, est divisé en deux discours : le premier sur les propriétés mystiques du quatrain, le second sur son interprétation ; 'Abd Allah ibn 'Abd el-Hayyi appartenait à l'ordre des Soufis, comme le montrent sa terminologie et l'exposition de ses théories ; on lit, au cours d'une introduction écrite dans un style à demi incompréhensible, des pièces de poésie de sa composition.

Nestalik persan de deux mains ; le premier écrit dans des encadrements en bleu et en or, sur des feuilles de papier rose, par un certain Rabi', mamlouk de Hasan-i Shirazi, au cours de l'année 944 de l'hégire (1537) ; le second, également dans des encadrements en or et en bleu, par un calligraphe plus habile, vers cette même date. 103 feuillets. 18,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge estampé et doré. — (Schefer. — Supplément 1408.)

1810

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or et en rouge, contenant un autre recueil des poésies de Ahli Khorarasani : les ghazals, rangés d'après l'ordre alphabétique de

leurs rimes (folio 1 verso) ; deux kasidè (folio 59 recto) ; des moukhammas, faits sur des vers de Djami, de Hafiz et de Hasan Dehlévi (folio 60 recto) ; un long mesnévi de 181 vers, que l'auteur composa à l'âge de trente-sept ans, et dans lequel il s'adresse des reproches sur la vie de paresse qu'il a menée, ce qui concorde avec ce que l'on sait de ses habitudes d'intempérance, qui le conduisirent à la misère (folio 62 verso) ; des moukatta'at (folio 70 recto) ; des quatrains (folio 71 recto) ; des moufradat (folio 72 verso) ; l'allégorie du flambeau et du papillon de la kasidè du folio 59 rappelle le thème du شمع و پروانه d'Ahli Shirazi, mais les ghazals sont différents de ceux de ce poète, et la comparaison de leur texte avec celui du manuscrit précédent montre qu'ils sont l'œuvre d'Ahli Khorasani.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, à la fin du XVII[e] siècle. 83 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir estampé et doré. — (Bruix 65. — Supplément 694.)

1811

كتاب شاه و درويش. Histoire du roi et du derviche, par Bedr ed-Din Hilali († 936 de l'hégire = 1529-1530).

Ce récit médiocre traite, au milieu de descriptions poétiques du jour, de la nuit, des saisons, des amours scabreuses d'un roi et d'un derviche ; il est souvent nommé, contrairement aux intentions de l'auteur (n° 1815, folio 8 recto, ligne 2) شاه وگدا.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or sur fond bleu, dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, de pages de frontispice dorées, et de petites peintures qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, page 186 ; cet exemplaire a été copié avant la mort de l'auteur.

Nestalik persan, copié à Shiraz ou à Isfahan, dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier sablé

d'or, daté de l'année 933 de l'hégire (1526-1527). 61 feuillets. 17,5 sur 10,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé à l'intérieur de ses plats, ornée de découpages en or sur fond bleu sur ses plats extérieurs. — (Schefer. — Supplément 1412.)

1812

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or et en couleurs sur fond bleu, dans le style des écoles séfévies, et de peintures qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, page 189.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, sur des feuillets de papier de couleurs variées, daté du mois de Rabi' premier de l'année 950 de l'hégire (juin 1543). 57 feuillets. 23,5 sur 15 centimètres. Reliure turque du milieu du XIX[e] siècle, en cuir rouge doré. — (Schefer. — Supplément 1428.)

1813

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de pages de frontispice richement enluminées en or et en couleurs.

Nestalik persan, copié, dans des encadrements en or et en couleurs, à Shiraz ou à Isfahan, sur des feuillets de papier de couleurs diverses sablé d'or, dans de grandes marges de nuances assorties, ornées de dessins en argent, vers l'année 1560. 48 feuillets. 32 sur 21,5 centimètres. Reliure persane, en cuir estampé et doré, ornée de découpages en couleurs sur des fonds de nuances assorties à l'intérieur de ses plats. — (Schefer. — Supplément 1308.)

1814

Le même ouvrage.

Nestalik turc, copié sur des feuillets de papier de couleurs

variées, vers le milieu du XVIe siècle. 44 feuillets. 15 sur 9 centimètres. Reliure turque, en cuir rouge estampé. — (Gaulmin ; Regius 1604. — Ancien fonds 371.)

1815

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh en or sur fond bleu, caractéristique de la manière du Sud-Ouest de la Perse, et de peintures qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, page 194.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, vers l'année 1560. 39 feuillets. 20,5 sur 13 centimètres. Cartonnage européen. — (Schefer. — Supplément 1519.)

1816

صفات العاشقين. Poème mystique, en vers mesnéwis, par Bedr ed-Din Hilali.

Ce mesnéwi débute après les eulogies à Allah et à Mohammed, imitées de Nizami, et de Khosrau de Dehli, qui sont les modèles de Hilali, par l'éloge de la parole par laquelle s'exprime l'amour ; il est divisé en vingt petits chapitres, formés, pour la plus grande partie, d'historiettes traitant de l'amour, de la sincérité, de toutes les qualités qui forment les attributs de la Voie ésotérique, et que doivent réunir ceux qui aspirent à la perfection de l'amour divin ; le titre en est donné tout à la fin (man. 1818, folio 51 verso).

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or sur fond bleu, dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse : tous les titres ont été omis par le copiste.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, à Shiraz ou à Isfahan, par Ahmed ibn Mohammed Hoseïn Zéreï, pour la bibliothèque d'un officier de la cour des Séfévis.

Mourshid Kouli Sultan, sur des feuillets de papier rouge sablé d'or, à grandes marges marbrées, et daté du mois de Ramadhan de l'année 984 de l'hégire (novembre 1576). 52 feuillets. 24 sur 16,5 centimètres. Reliure en cuir noir estampée et dorée, ornée de découpages en couleurs dans l'intérieur de ses plats. — (Supplément 770.)

1817

Le même ouvrage.

Cet exemplaire est incomplet de son premier feuillet ; il est suivi (folio 52 verso) d'un recueil des poésies de Shahi, contenant deux séries de ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, des moukatta'at et des quatrains ; ce diwan de Shahi est incomplet de son dernier feuillet ; on trouve ensuite (folio 97 verso) un manuel d'oculistique écrit en vers mesnéwis, sous le titre de زبدهٔ منظومه, par un praticien nommé Shah 'Ali ibn Soleïman Kahhal, qui appartenait à une famille dont plusieurs membres avaient exercé la profession d'oculiste ; la Zoubda-i manzouma, dont le titre est écrit زبده ومنظومه, au recto du folio 99, est précédée d'une introduction en prose divisée en trois paragraphes, dans le premier desquels Shah Ali expose qu'Allah a doué l'homme de dix sens, dont cinq exotériques, le sens de la vue étant le plus délicat de ceux de la seconde série ; il raconte dans le deuxième paragraphe que c'est à la prière de ses amis, qui lui demandèrent de résumer dans un précis élémentaire la science qu'il tenait de ses maîtres, de ses pères, de l'expérience de ses confrères, qu'il écrivit la Zoubda (folio 97 verso).

Nestalik persan de plusieurs mains ; le Sifat el-'ashikin a été copié par un nommé Dervish Sadik Mohammed Kalender, en l'année 987 de l'hégire (1579) ; le diwan de Shahi est sensiblement de la même époque ; le manuel d'oculistique a été copié sur un exemplaire datant de l'époque mongole, au commencement du xv[e] siècle, sous le règne de Shah Rokh Béhadour. 122 feuillets. 17 sur 11,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 771.)

1818

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, enluminé en or, en bleu et en rouge, et de peintures qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 30.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier sablé d'or, orné de marges décorées de dessins en or, représentant des animaux, par Shah Mohammed ibn Mohammed 'Ali Tershizi, qui data son œuvre du quinzième jour du mois de Moharrem de l'année 991 de l'hégire (8 février 1583). 52 feuillets. 19,5 sur 12,5 centimètres. Reliure occidentale en parchemin plein. — (Gaulmin : Regius 1602,2. — Ancien fonds 351.)

1819

Le même ouvrage.

Un moukatta'a de Djami, de la main de Daoud Isfahani, se lit sur l'une des feuilles de garde.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en couleur, par Bayender ibn Djan Ahmed, vers le milieu du XVII^{e} siècle. 48 feuillets. 20,5 sur 12,5 centimètres. Reliure indienne en cuir noir orné de filets d'or. — (Thévenot ; Regius 1602,3. — Ancien fonds 352.)

1820

Recueil des ghazals de Bedr ed-Din Hilali.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, contenant les ghazals classés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes.

Nestalik persan, copié, dans des encadrements en or et en couleurs, par Molla 'Ata Allah Kadiri, qui termina sa tâche le

onzième jour du mois de Shawwal de l'année 1254 de l'hégire (décembre 1838-janvier 1839). 94 feuillets. 18,5 sur 11,5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge estampé. — (Supplément 1039.)

1821

شمع و پروانه. Mesnéwi sur l'amour mystique, par Ahli Shirazi († 942 de l'hégire = 1535-1536).

Ce poème fut terminé en l'année 894 (1489), et il est dédié à Ya'koub Sultan, souverain de la dynastie des Ak-Koyounlou (folio 5 verso) ; le copiste a introduit des divisions arbitraires dans son texte, à partir du feuillet [illegible] verso, et il a omis les titres de toutes les sections dont il se compose ; le manuscrit est orné d'un sarloh d'une exécution négligée.

Nestalik indien, copié, dans des encadrements en or et en couleurs, par un certain 'Anber, au commencement du XVIIe siècle. 44 feuillets. 18,5 sur 12 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir estampé et doré. — (Bruix 69. — Supplément 699.)

1822

دیوان نانک شاه. Recueil des compositions poétiques de Nanek Shah.

Les pièces qui composent ce diwan sont des mesnéwis mystiques ; l'auteur, suivant les doctrines de Djélal ed-Din Roumi, dit (folio 1 verso) que le Koran, la Bible et l'Évangile sont le même ouvrage, et que c'est la même divinité qu'invoquent les sectateurs des trois religions ; son nom est quelquefois écrit نایک dans le vers terminal de ces mesnéwis, mais il est donné sous la forme نانک شاه dans une note collée sur la reliure, ce personnage étant Gourou Nanek, qui fonda la secte des Sikhs (1466-1539).

Nestalik indien, écrit dans des encadrements en couleur, dans la seconde moitié du XVIII[e] siècle. 55 feuillets. 22,5 sur 18,5 centimètres. Cartonnage indien. — (Polier 23. — Supplément 687.)

1823

Traité, en vers mesnéwis, sans titre, ni nom d'auteur, sur les cérémonies à accomplir au cours du pélerinage à la Mecque et à Médine.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or et en bleu, dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, et de peintures représentant les stations du pélerinage, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, page 193 ; l'ouvrage commence par une invocation à Allah, par la louange du Prophète, des quatre premiers khalifes, des imams ; il se continue (folio 6 recto) par le récit du voyage que l'auteur, qui était turc, fit aux deux villes saintes ; l'une des peintures (folio 9 verso) représente le sanctuaire de la Mecque, et elle est suivie de sa description, empruntée à Djami.

Nestalik turc, copié dans des encadrements en or et en bleu, à Constantinople, daté du treizième jour du mois de Shawwal de l'année 984 de l'hégire (3 janvier 1577). 42 feuillets. 20 sur 12,5 centimètres. Reliure turque, en cuir jaune estampé et doré. — (Schefer. — Supplément 1514.)

1824

Le même ouvrage.

Exemplaire d'une rédaction très abrégée, commençant par les louanges d'Allah, dans une forme toute différente de celle du manuscrit précédent, décoré de peintures représentant les stations du pélerinage, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, page 181, portant une pagination et un titre en chinois.

Nestalik copié dans le Turkestan chinois, au XVIII[e] siècle. 20 feuillets. 29 sur 18 centimètres. Brochure dans un étui. — (Schefer. — Supplément 1340.)

1825

سفرفرخنده از حضرت بادشاه عالم نصّره الله تعالی علی اعداه بجانب بغداد خجسته بنیاد علی طریق الاجمال. Relation en vers persans de la campagne du sultan Solaïman II contre Baghdad.

Le récit de l'expédition du sultan osmanli ne commence qu'au verso du 7[e] feuillet, après une longue introduction, consacrée aux louanges hyperboliques du souverain, que son auteur égale successivement à tous les héros du Livre des Rois de Firdausi, dont il se prétend l'émule. Solaïman partit de Scutari le 1[er] Zilhidjdja 940 (13 juin 1534), il traversa Nicée, Kutahiyya, Akshahr, Konia, Arzan al-Roum, Ardjish ; il entra le 20 septembre à Tabriz, et le lendemain, fit sa jonction avec l'armée du grand vizir, Ibrahim Pacha, à Oudjan. Il arriva à Baghdad avec de grandes difficultés, et perdit en chemin une partie de son artillerie. Ibrahim Pacha entra à Baghdad le 24 Djoumada 2 (31 décembre 1534), et, le lendemain (1[er] janvier 1535), il envoya à son maître les clefs de la capitale des Abbassides. Le 28 Ramadhan 941 (2 août 1535), l'armée repartit pour Tabriz : pendant sa marche, qui dura trois mois, les ambassadeurs de Shah Tahmasp, roi de Perse, et de François I[er], vinrent présenter au Padishah les hommages de leurs souverains. Le premier demandait la paix, que Shah Sultan Solaïman lui refusa : l'envoyé du roi de France le félicita vivement de la prise de Baghdad.

Manuscrit de luxe, le titre écrit à l'encre d'o dans un beau soulous, constituant l'original de l'auteur, évidemment même l'exemplaire qui fut offert au Padishah.

Neskhi turc, copié dans des encadrements en or, au commencement du XVI[e] siècle. 17 feuillets. 22,5 sur 14 centimètres. Reliure en soie verte. — (Schefer. — Supplément 1480.)

1826

جام کیتی نما Traité de philosophie transcendantale, en vers, par Hosaïn Maïboudi Yezdi.

Ce traité fut composé à Alep pour être offert au sultan Solaïman, fils de Sélim (926-974 = 1520-1566), comme l'auteur, qui avait quitté la Perse, l'indique dans la dédicace au folio 8 recto; d'où il faut conclure, si cet opuscule est bien l'œuvre du kadi Hosaïn Maïboudi, que la date de l'année 910, qui est généralement donnée comme celle de sa mort (voir nº 121) est inexacte, car il s'agit bien dans la dédicace du sultan Solaïman, et non du prince héritier Solaïman (1495-1520); son titre est donné au folio 7 recto, à la dernière ligne; il est divisé en trente cinq chapitres très courts, nommés *lam'a*. Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or sur fond bleu lapis, avec des rinceaux de fleurs rouges, et un cartouche peint en noir.

Beau nestalik persan, écrit sur des feuillets de papier saupoudré d'or, dans des encadrements en or et en couleurs, à Constantinople, par un certain Nazar Ali, qui termina son œuvre au mois de Ramadhan de l'année 952 de l'hégire (novembre 1545). 41 feuillets. 19,5 sur 13 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1143.)

1827

Recueil des compositions poétiques de Baïram.

Baïram est probablement le poète qui est nommé Baïram Beg Sami Hamadhani dans l'Anthologie d'Aboul-Kasim; il est le même que l'auteur d'un diwan qui est conservé dans une des bibliothèques du roi d'Oudhe, où l'on trouve des kasidè écrites à la louange du Prophète et des Alides; il mourut en l'année 968 de l'hégire (1560-1561).

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, contenant les poésies

de cet auteur, qui fut un mystique hindou : les ghazals (folio 1 verso) ; les moukatta'at (folio 16 verso) ; les quatrains (folio 18 recto) ; les moufradat (folio 22 recto). La copie du diwan de Baïram est suivie de pièces qui lui ont été ajoutées comme modèles de calligraphie, en prose et en poésie, en arabe et en persan, particulièrement le texte de la sourate el-Fatiha, de la main d'un calligraphe nommé Zeïn el-'Abidin Tébrizi, avec la date de l'année 1086 de l'hégire.

Nestalik persan, copié sur des feuillets de papier doré, encartés dans de grandes marges de papier marbré, dans des encadrements en or, dans la seconde moitié du XVII[e] siècle. 24 feuillets. 34 sur 23,5 centimètres. Reliure en soie rouge et jaune. — (Schefer. — Supplément 1310.)

1828

Recueil de cinq mesnéwis de Mirza Kasim Djounabadi, surnommé Kasimi († vers 980 de l'hégire= 1572).

Le شاهرخ نامه, histoire de Shah Rokh Béhadour, fils de Témour Keurguen, écrite par Kasimi, en 950 de l'hégire, après son Shah namè, son Leïla et Medjnoun, son Khosrau et Shirin (folio 2 verso) ; le Shah Rokh namè est dédié au roi séfévi Shah Tahmasp Béhadour Khan ; le شه نامه, histoire de Aboul-Mouzaffer Shah Isma'il Béhadour Khan (Shah Isma'il I[er]), dédiée à ce prince, en même temps qu'au vizir Shams ed-Din Mohammed Nour (folio 62 recto) ; le Shah namè commence avec l'histoire de Sultan Haïder (folio 63 recto) ; il se termine par celles de la guerre que Shah Isma'il fit à Mohammed Khan Shaïbani, de l'expédition de l'émir Nedjm-i thani contre la Transoxiane, de la conquête du Khorasan par le roi de Perse en l'année 917, par la mort de Shah Isma'il (folio 52 verso) ; le خسرو وشيرين, histoire des amours de Khosrau Parviz et de Shirin, dédiée à Shah Tahmasp Béhadour Khan (folio 108 verso) ; le ليلى و مجنون,

histoire, en vers mesnéwis, des amours de Leïla et de Medjnoun, dédiée à Shah Tahmasp Béhadour Khan ; le Leïla et Medjnoun est incomplet d'un ou deux feuillets (folio 143 verso) ; le کار نامه, autrement intitulé گوی وجوگان, composition poétique, écrite pour rivaliser avec Firdausi, au commencement de laquelle on trouve les louanges des princes séfévis Ilkas Mirza, Sam Mirza, Bahram Mirza, fils de Shah Isma'il, et frères de Shah Tahmasp Béhadour Khan, de Shah Tahmasp lui-même ; l'auteur y décrit, en vers élégants, le jeu de polo de ces princes (folio 171 verso) ; le Kar namè est incomplet de ses derniers feuillets ; il présente cette particularité que ses titres sont écrits en vers, à l'imitation de ce que fit Djami pour plusieurs kasidè et terdji'bend de ses diwans.

Nestalik persan, copié à Meshhed, au cours des années 992 et 993 de l'hégire (1584-1585) ; le Shah Rokh namè est daté du 1er Moharrem 993 ; le Khosrau et Shirin, du vingt-deuxième jour du mois de Sha'ban 9... 187 feuillets. 23 sur 17,5 centimètres. Reliure en demi-maroquin. — (Supplément 1985.)

1829

شاه رخ نامه. Le Shah Rokh namè, de Kasim Djounabadi.

Cet exemplaire a été acquis à Shah Djihanabad pour la bibliothèque des empereurs timourides de l'Hindoustan, le vendredi, vingt-et-unième jour de la première année du règne de Ferroukh Shahi, c'est-à-dire de l'empereur Ferroukh Siyar (1713).

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en rouge, daté du mois de Ramadhan de l'année 1091 de l'hégire (septembre-octobre 1680). 159 feuillets. 23,5 sur 14 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé. — (Anquetil 91. — Supplément 503.)

1830

نقش بديع. Mesnéwi sur l'amour mystique et sur la doctrine transcendantale, par Ghazali Meshhédi (936-27 Redjeb 980 de l'hégire = 1530-3 décembre 1572).

Le Naksh-i bédi' est une imitation du Makhzen el-esrar, précédée d'une préface en prose et en vers, dédiée au prince séfévi Shah Tahmasp Béhadour Khan (folio 13 recto) : il fut composé pour être offert au général indien 'Ali Kouli Khan, khanzéman, gouverneur de Djaounpour, sous le règne d'Akbar († 974 de l'hégire = 1566-1567).

Nestalik turc, daté du septième jour du mois de Djoumada second de l'année 1006 de l'hégire (15 janvier 1598). 40 feuillets. 17,5 sur 11,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 96. — Supplément 746.)

1831

ديوان سلطان سليم. Recueil des poésies de Sultan Sélim Khan II, souverain de l'empire osmanli, fils et successeur de Sultan Solaïman († 982 de l'hégire = 1574).

L'auteur signe indifféremment ses poésies de son nom, Sélim, et de son surnom, Sélimi.

Manuscrit de luxe, orné de deux sarlohs, dans le style des écoles séfévies du Sud-Ouest de la Perse, contenant (folio 1 verso) une partie préliminaire, comprenant des kasidè à la louange d'Allah et du Prophète, et (folio 14 verso), les ghazals, rangés alphabétiquement, précédés d'une kasidè invoquant la puissance d'Allah.

Nestalik persan copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier sablé d'or, par un certain

Mouzaffer, à la fin du xvi^e siècle. 72 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé et doré. — (Ancien fonds 350.)

1832

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, contenant les ghazals, sans les kasidè qui figurent dans l'exemplaire précédent ; d'après une note, écrite au recto du premier feuillet, ces ghazals seraient l'œuvre de Sultan Sélim I^er, le conquérant de l'Égypte et de la Syrie, ce qui est en contradiction avec ce que dit Hadji Khalifa.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, par 'Abd el-Wahid el-Meshhédi, au commencement du xvii^e siècle. 46 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Cartonnage turc. — (Schefer. — Supplément 1373.)

1833

دیوان نصیبی. Recueil des poésies de Baba Nasibi Guilani († à Tébriz, en l'année 984 de l'hégire=1576-1577).

Manuscrit orné d'un sarloh d'une exécution grossière, incomplet de ses derniers feuillets et de plusieurs feuillets entre le premier et le deuxième, contenant les ghazals, disposés sans aucun ordre (folio 1 verso), parmi lesquels se trouve un moukatta'a (folio 130 verso), et des quatrains (folio 134 recto). Ce manuscrit a été copié sur un exemplaire qui présentait des lacunes, comme on le voit par le texte des feuillets 121-122.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, vers le milieu du xvii^e siècle. 134 feuillets. 19 sur 12,5 centimètres. Reliure persane moderne, en cuir rouge souple. — (Supplément 726.)

1834

Recueil de poèmes, par Zaïn el-'Abidin 'Ali Shirazi, autrement nommé 'Abdi Nishapouri, et Nouwidi († à Ardébil, en l'année 988 de l'hégire=1580).

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs richement enluminés dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, contenant (folio 1 verso), les premiers vers du بوستان خيال, poème en vers mesnéwis, que l'auteur termina le deuxième jour du mois de Rabi premier de l'année 961 de l'hégire (5 février 1554), et qu'il dédia à Shah Tahmasp Béhadour Khan ; le سبعهٔ عبدى نيشابورى, autrement nommé خزاين ملكوت (folio 2 recto), formant un recueil de sept traités, en vers mesnéwis, sur des points relatifs au dogme théologique, à l'Ésotérisme, aux adabs, contenant de nombreuses interprétations de passages du Koran, ou de traditions, mélangées à des anecdotes analogues à celles qui se trouvent dans les mesnéwis de Férid ed-Din 'Attar et dans le Boustan de Sa'adi : le صحيفهٔ لا ريب, incomplet de son commencement (folio 2 recto), traitant spécialement du bismillah et de ses vertus : à la fin de ce premier chapitre du Khazaïn-i malakout, se lisent des invocations que 'Abdi Nishapouri composa pour imiter celles qui se lisent dans le Heft peïker de Nizami, dans le Hesht bihisht de Khosrau Dehléwi, dans le Kémal namè de Khadjou-i Kirmani, dans le Silsilet el-zéheb de Djami ; le لوح مسطور (folio 13 verso), contenant les louanges de Mahomet et le récit de l'ascension du Prophète ; le بحر مسجور (folio 30 verso), contenant les louanges des imams alides ; le منشور شاهى (folio 52 verso), écrit à la louange de Shah Tahmasp, et contenant des passages qui en font un traité d'éthique à l'usage des rois ; le مروج الاسواق (folio 68 recto), formant un traité d'éthique et de conduite dans

la Voie ésotérique, tant pour les gens qui possèdent la science que pour le vulgaire : le مطمح الاشواق (folio 87 verso), qui traite de la vérité transcendantale et de l'amour divin : le نهاية الاعجاز (folio 101 verso), contenant des anecdotes sur l'éthique, qui terminent le livre. Le Khazaïn el-malakout fut terminé au mois de Sha'ban de l'année 968 de l'hégire (avril-mai 1561) ; l'auteur dit, dans la souscription du Sahifa-i laraïb, qu'il avait composé deux khamsè, intitulées, l'une le جوهر فرد, l'autre le دفتر درد, un troisième ouvrage, qu'il nomme طرب نامه, un quatrième, le شب تار.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, par Agha Beg ibn Zeïn el-'Abidin Béroudjerdi, qui termina sa tâche le premier jour du mois de Rabi' premier de l'année 974 (16 septembre 1566). 107 feuillets. 24 sur 17,5 centimètres. Reliure persane, en maroquin noir estampé et doré, orné de découpages en noir sur fond bleu à l'intérieur de ses plats. — (Supplément 1814.)

1835

اسكندر نامه. Histoire d'Alexandre-le-Grand, en vers mesnéwis, par Bedr ed-Din el-Kashmiri ibn 'Abd el-Sélam ibn Ibrahim el-Hoseïni (folio 5 verso).

Manuscrit de luxe, orné d'une rosace et d'un sarloh enluminés dans le style des écoles séfévies. Le titre d'Iskender namè est donné à ce poème, qui débute par une longue introduction en prose et en vers (folios 1 verso-19 verso), dans la rosace du folio 20 recto ; dans sa préface (folio 11 recto), Bedr ed-Din Kashmiri lui donne le titre de قصّهٔ ذو القرنين ; le nom de l'auteur est donné au folio 5 verso. Cette histoire fabuleuse des exploits d'Alexandre, dans laquelle l'auteur cherche à rivaliser avec Nizami, est dédiée (folio 5 recto) au sultan uzbek Aboul-Ghazi 'Abd Allah Béhadour Khan II, (descendant de) Mohammed Sheïbani Khan, qu'il nomme, au verso de ce feuillet, Shah Aboul-Ghazi 'Abd Allah Khan ; il fait dans sa préface

(folio 4 verso), l'éloge de deux saints Soufis, qui se prétendaient alides, d'après une généalogie impossible, l'un, Kotb ed-Din Khadjè Mohammed Islam el-Boukhari, l'autre, son fils, Sa'id ed-Din Djénab Khadjè Sa'd, fils de Khadjè Mohammed Islam, fils de Khadjè Ahmed ibn Khadjè Yahya ibn Khadjè Mohammed Islam ibn Khadjè Zahir..... fils de l'imam Abou Bekr, fils de Khadjè Sa'd, fils de Khadjè Zahir ed-Din, fils de l'imam 'Ali (*sic*) ; il dit qu'il avait composé (folio 7), au cours des douze années qui précédèrent la rédaction de sa préface, un grand nombre de kasidè, de ghazals, de quatrains, de moukatta'at, de mesnéwis, formant six volumes, contenant deux cent soixante dix ouvrages, parmi lesquels, en 976, un mesnéwi de cinq mille cinq cents vers, intitulé شمع دل افروز ; en 981, un autre, intitulé معراج الكاملين, contenant, en outre, des kasidè et des ghazals, traitant des mérites de son patron, Khadjè Sa'd ; en 983, le روضة الجمال, comprenant huit mille vers, et formant un diwan, composé de kasidè, de mesnéwis, de ghazals, de quatrains, de moukatta'at, de moufradat ; en 986, le سراج الصالحين, formé de pièces en prose et de mesnéwis, en trente cahiers, traitant des stades du Pôle suprême, Younis Mohammed Soufi Merwi ; en 988, un traité de sept mille vers, formé de kasidè et de ghazals, traitant des mérites du Prophète, et des louanges des saints de l'ordre des Nakshbendis ; en cette même année 988 (1580), un recueil contenant dix mille vers mesnéwis (*sic*), intitulé بحر الاوزان, composé pour imiter les sab'a des poètes qui le précédèrent, c'est-à-dire le Heft aureng de Djami, dont le premier, le منبع الانهار, était écrit dans le mètre du Makhzen el-esrar de Nizami ; le second, le ماتم سراى, dans celui du Mantik el-taïr d'Attar ; le troisième, le زهره وخورشيد, dans le mètre de la Hadikè de Sénaï ; le quatrième, le شمع دل افروز, dans le mètre du Khosrau et Shirin de Khosrau de Dehli ; le cinquième, le مطلع الفجر, dans le mètre du Soubhat el-ébrar de Djami ; le sixième, le ليلى ومجنون, dans le mètre du Leïla et Medj-

nom de Hatifi ; le septième, le رسل نامه, ou histoire des prophètes, était écrit à l'imitation du Boustan de Sa'di, dans des mètres divers ; il comprenait deux mille deux cents paragraphes, cent cinquante mille vers (*sic*), et le présent volume n'en est qu'un extrait (folio 11 recto) ; une table des titres des cinquante-quatre chapitres dont se compose l'Iskender namè se trouve aux feuillets 12-19, chacun d'eux étant accompagné de deux vers mesnéwis, dans lesquels Bedr ed-Din el-Kashmiri invoque la Muse, sous les espèces d'un échanson. Le poème commence au verso du feuillet 20 ; ce manuscrit, qui porte des traces de corrections, est vraisemblablement l'exemplaire original de l'histoire d'Alexandre.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier sablé d'or, à la fin du XVIe siècle. 264 feuillets. 27 sur 15 centimètres. Reliure en cuir rouge estampé et doré. — (Supplément 501.)

1836

شاه نامه. Histoire, en vers mesnéwis, des guerres que le sultan osmanli Mourad III, fils de Sultan Sélim, entreprit contre le roi de Perse, Mohammed Khodabendè, par Maulana Béhishti Mashkouki (985 de l'hégire=1577-1578).

Le titre de cet ouvrage est donné au folio 3 recto ; il est dédié à Sultan Mourad (folio 4 recto, 69 recto), et le nom de l'auteur ne paraît qu'au recto du premier feuillet. On n'y trouve l'indication d'aucune date. Ce manuscrit de luxe est orné d'un sarloh ; il a été, comme l'indique une note de la main de Baluze, inscrite au verso du dernier feuillet, acquis pour la bibliothèque de Colbert, au mois d'octobre 1675.

Neskhi turc, copié dans des encadrements en or et en couleurs, au XVIIe siècle. 69 feuillets. 31 sur 18 centimètres. Reliure en maroquin rouge, aux armes de Louis XIV. — (Colbert 1650 ; Regius 1367,3. — Ancien fonds 79 A.)

1837

فتوحات العجم. Récit, en vers moutakarib, de la conquête de Tabriz, par Osman Pacha, en 993 de l'hégire (1585), par Djamali ibn Hasan Shoushtari.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or et en couleurs, de ce poème épique, qui fut écrit par un homme d'une instruction peu développée ; il a été composé en l'année 994 de l'hégire (1586), et il est dédié au sultan Mourad III, fils de Sultan Sélim II, dans la souscription (folio 206 verso), et dans un chapitre écrit à la louange de ce prince (folio 10 recto). Des titres fantaisistes se lisent au recto du premier feuillet, tels : تواريخ آل عثمان لادريس البتليسى فى فتوح العجم وما حولها فى ايام السلطان مراد خان, d'après lequel cette chronique en vers serait l'œuvre d'Idris Bitlisi, et كتاب فتوح العجم فى ايام دولة السلطان بن السلطان بن السلطان سليم خان خلد الله ملكه. Il y a de nombreuses lacunes dans le texte de ce poème.

Neskhi écrit dans des encadrements polychromes, et nestalik, datés du mardi sixième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 996 de l'hégire (27 octobre 1588). 206 feuillets. 31 sur 20 centimètres. Reliure en maroquin brun estampé. — (Regius 1510. — Ancien fonds 236.)

1838

ديوان عزّتى. Recueil des poésies de 'Izzati.

Le manuscrit contient les ghazals, mélangés aux moukatta'at et aux moufradat (folio 1 verso) et les quatrains (folio 79 verso). Le nom de l'auteur est 'Izzati ; il est toujours écrit غرتى dans la signature des pièces, et dans la souscription قد فرغت من هذا الديوان آيان (*sic*) ميرزا جانى غرتى,

tandis qu'un des possesseurs du manuscrit a écrit en titre et sur la tranche du volume دیوان عزتی « Diwan de 'Izzati » : ce poète est cité par Tahir Nasrabadi sous le nom de Mirza Djani 'Izzati Shirazi ; il mourut à Meshhed, vraisemblablement un peu avant l'époque à laquelle écrivait ce biographe, vers la fin du XVIIe siècle ; aucune des pièces qui composent ce diwan ne contient d'allusion historique quelconque.

Nestalik indien, daté du mois de Djoumada second de l'année 1007 de l'hégire (janvier 1599). 95 feuillets. 23,5 sur 14,5 centimètres. Reliure en cuir rouge estampé et doré. — (Supplément 702.)

'ORFI DE SHIRAZ

1839

Les œuvres complètes, en prose et en vers, de 'Orfi de Shiraz († 999 de l'hégire=1591), à Lahore.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs en or et en couleurs, dans le goût des écoles séfévies de la seconde moitié du XVIIe siècle, contenant (folio 1 verso), la préface, en prose et en vers, dans laquelle il est dit (folio 5 verso) que les compositions poétiques de 'Orfi furent réunies, en l'année 1024 de l'hégire, par Mir Sabir Isfahani, grâce à l'aide de Mohammed Kasim, fils de Khadjè Mohammed 'Ali Isfahani, et qu'en 1028, Mir Sabir Isfahani fit transporter le corps de 'Orfi de Lahore à Nedjef, où il fut inhumé ; la الرساله نفسیه (*sic*, folio 13 recto), en prose, contenant des admonestations mystiques, que le poète s'adresse à lui-même (folio 6 verso) ; le مجمع الابکار, poème mystique en vers mesnéwis, écrit à l'imitation du Makhzen el-esrar de Nizami (folio 13 verso) ; les kasidè (folio 48 verso) ; les moukatta'at, les moufradat, avec quelques quatrains (folio 131 recto) ; les ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes

(folio 133 verso) ; des ghazals, des quatrains, des moufradat, avec le titre de مستفرّقات غزل (folio 288 recto) ; trois terkib-bend (folio 317 recto) ; le ساقی نامه, poème en vers mesnéwis sur l'amour mystique, imité du Saki namè de Hafiz (folio 320 verso) ; le فرهاد وشیرین, poème en vers mesnéwis, écrit à l'imitation du Khosrau et Shirin de Nizami (folio 325 recto) ; les quatrains (folio 335 verso). Cet exemplaire a été acheté par Otter, à Isfahan.

Nestalik persan, écrit à Isfahan, dans des encadrements en or, dans la seconde moitié du XVII[e] siècle. 362 feuillets. 24,5 sur 14,5 centimètres. Reliure persane en cuir noir doré. — (Otter. — Supplément 708.)

1840

Recueil des œuvres de 'Orfi.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs enluminés dans le style des écoles séfévies du Sud-Ouest de la Perse, contenant la Risalè-i nefsiyyè, intitulée à tort, dans le sarloh initial du manuscrit, دیباجهٔ دیوان مولانا عرفی (folio 3 verso); le Medjma' el-abkar (folio 14 verso) ; le Ferhad et Shirin, intitulé dans le sarloh, Khosrau et Shirin (folio 64 verso) ; les kasidè, disposées sans ordre (folio 80 verso) ; les moukatta'at (folio 155 verso) ; les ghazals (folio 167 verso), rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes ; les ghazals, disposés sans ordre (folio 300 verso).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, dans la première moitié du XVII[e] siècle, sur des feuillets de papier sablé d'or, qui ont été réemmargés d'une façon très maladroite, dans des feuillets de papier anglais de couleur criarde, au commencement du XIX[e] siècle. 316 feuillets. 21,5 sur 13 centimètres. Reliure anglaise en cuir vert. — (Supplément 1802.)

1841

Le même ouvrage.

Ce manuscrit est incomplet et relié dans un grand désordre ; on y trouve, au folio 1 verso, les moukatta'at, incomplets de leur commencement ; le Medjma' el-abkar (folio 9 verso) ; le Saki namè, incomplet de ses dix-sept premiers vers (folio 51 verso) ; le Ferhad et Shirin (folio 53 verso).

Nestalik indien, copié par Boudak, surnommé el-Azhari, et daté du mois de Safar 1024 de l'hégire (mars 1615). 68 feuillets. 23,5 sur 11,5 centimètres. Demi-reliure. — Supplément 1019.)

1842

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs et de pages enluminées dans le style des écoles d'Isfahan, contenant (folio 1 verso) la Risalè-i nefsiyyè, intitulée dans sa souscription رسالهٔ دیباجه ; le Medjma' el-abkar (folio 12 verso) ; le شیرین وخسرو, le poème qui est nommé Ferhad et Shirin dans le man. 1839 (folio 62 verso) ; les kasidè, disposées sans classement, avec, quelquefois, l'indication de leur objet, ou du nom des personnages auxquels elles sont dédiées (folio 78 verso) ; un terdji'bend (folio 169 verso) ; les terkib-bend (folio 172 verso) ; les ghazals, rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 188 verso) ; les quatrains (folio 326 recto).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, à Shiraz ou à Isfahan, par 'Abd el-Djebbar, en l'année 1030 de l'hégire (1620-1621). 344 feuillets. 19,5 sur 10,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé et doré, ornée de découpages en or sur fond bleu à l'intérieur de ses plats. — (Ducaurroy 3. — Supplément 709.)

1843

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs et de pages de frontispice enluminées en or, contenant la Risalè-i nefsiyyè, intitulée دیباجهٔ دیوان مولانا عرفی (folio 1 verso) ; le Medjma' el-abkar (folio 17 verso) ; le Khosrau et Shirin, intitulé Ferhad et Shirin dans le man. 1839 (folio 74 verso) ; les kasidè (folio 91 verso) ; les moukatta'at (folio 179 verso) ; les ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 192 verso) ; les quatrains (folio 316 verso).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, sur des feuillets de papier sablé d'or, à Shiraz ou à Isfahan, par Hébib Allah Kouhkilouyi, en l'année 1030 de l'hégire (1620-1621). 332 feuillets. 17,5 sur 9,5 centimètres. Reliure en laque peinte à l'extérieur et à l'intérieur de ses plats, refaite à l'époque de Feth 'Ali Shah. — (Schefer. — Supplément 1472.)

1844

Le même ouvrage.

La Risalè-i nefsiyyè (folio 1 verso) ; le Medjma' el-abkar (folio 9 verso) ; les kasidè, rangées d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 61 verso) ; les moukatta'at (folio 115 recto) ; les ghazals, rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 117 verso) ; les quatrains (folio 187 recto).

Nestalik turc, copié par Sheïkh Ahmed el-Maulévi, en l'année 1077 de l'hégire (1666-1667). 190 feuillets. 19,5 sur 11,5 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 713.)

1845

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, contenant le Medjma' el-

abkar (folio 1 verso) ; le Ferhad et Shirin (folio 35 recto) ; les kasidè, rangées d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes, sauf vers la fin (folio 47 recto) ; une série de radifs, consistant en kasidè, dans lesquelles un même mot est répété à tous les vers après la kafiyè, ce mot étant quelquefois omis par le copiste ; ces radifs sont disposés sans ordre (folio 81 recto) ; leur série se continue dans les marges des feuillets 85-90 ; des moukatta'at (folio 89 verso) ; des ghazals (folio 92 verso) ; des quatrains (folio 155 verso).

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en bleu, daté du huitième jour du mois de Shavval de l'année (1)107 de l'hégire (11 mai 1696). 160 feuillets. 24 sur 12 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir estampé et doré. — (Bruix 43. — Supplément 710 A.)

1846

Le Diwan de 'Orfi.

Ce manuscrit est incomplet de quelques feuillets de la fin ; il contient des kasidè, rangées suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 2 verso) ; une série de radifs, disposés sans ordre, avec l'intercalation de kasidè ordinaires (folio 48 recto) ; les ghazals, rangés d'après l'ordre alphabétique, commençant par un sarloh (folio 75 verso) ; les quatrains, classés suivant l'ordre alphabétique (folio 157 verso) ; les moukatta'at (folio 177 verso).

Nestalik indien, de la fin du XVII^e siècle. 178 feuillets. 24 sur 12 centimètres. Reliure en basane pleine, aux armes et au chiffre de Napoléon I^er. — (Supplément 711.)

1847

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh grossièrement exécuté, contenant les kasidè (folio 1 verso) ; les ghazals, rangés sui-

vant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 77 verso) ; les quatrains (folio 189 recto).

Nestalik turc, des environs de 1660. 203 feuillets. 18 sur 11,5 centimètres. Reliure turque, en maroquin estampé et doré. — (Ancien fonds 314.)

1848

Recueil de poésies de 'Orfi.

Les kasidè, rangées d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 1 verso) ; un terkib-bend (folio 84 recto) ; un terdji'bend (folio 88 recto) ; des moukatta'at (folio 91 recto), dont l'un donne la date de la naissance du Khankhanan Mirza 'Abd el-Rahim, dont 'Orfi fut le client (folio 94 verso).

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or, vers la fin du XVI[e] siècle. 99 feuillets. 22,5 sur 13 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir estampé et doré. — (Bruix 59. — Supplément 712.)

1849

Les kasidè de 'Orfi.

Le texte de ces kasidè, qui sont rangées d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes, est accompagné d'un très grand nombre de gloses interlinéaires et marginales.

Nestalik indien, de l'extrême fin du XVII[e] siècle. 89 feuillets. 22 sur 13,5 centimètres. Reliure en basane pleine au chiffre de Charles X. — (Anquetil 105. — Supplément 714.)

1850

Les kasidè de 'Orfi.

Manuscrit de luxe, contenant les pièces non classées.

Nestalik indien, copié sur des feuillets de papier sablé d'or, dans des encadrements en or et en couleurs, par un scribe, nommé Mohammed Kazim Khan 'Arab, pour lui-même, l'empreinte de son cachet portant la date de l'année 1123 de l'hégire (1711-1712). 82 feuillets. 24,5 sur 14,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir estampé et doré. — (Bruix 43,2. — Supplément 710.)

1851

Les ghazals de 'Orfi.

On trouve après les ghazals (folio 78 recto) quelques quatrains, et (folio 84 recto) quatre kasidè.

Nestalik turc, des environs de 1650. 92 feuillets. 20 sur 14,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Vansleb ; Regius 1592. — Ancien fonds 312.)

XI° SIÈCLE

1852

تحفهٔ محیی افندی. Poème mystique, en vers mesnéwis, par Mohyi Éfendi.

L'auteur était un derviche turc de l'ordre des Mauléwis ; il s'inspira des doctrines du Mesnéwi pour écrire un opuscule sur les doctrines de l'Ésotérisme, sur les deux règles, sur l'amour divin, sur l'union de la créature avec Allah ; on y trouve le commentaire de passages du Koran, de traditions, de sentences de docteurs soufis, de l'histoire d'Alexandre ; le titre et le nom de l'auteur sont donnés dans une introduction de trois vers (folio 1 verso), mais, par suite d'une erreur de lecture, le copiste a écrit يحیی Yahya, au lieu

de یحیی; la véritable forme s'en trouve dans le titre du dernier chapitre (folio 33 verso), sur l'un des feuillets de garde, مولوی محیی, et elle est confirmée par un chronogramme en vers turcs, inscrit au recto du premier feuillet, dans lequel le scribe donne à l'auteur le nom de Mohyi Bidil, en même temps qu'il résoud son chronogramme par la date de l'année 1011 de l'hégire, tandis que la forme Yahya donnerait celle de 991; Mohyi Maulévi a indiqué la date à laquelle il commença son poème par un chronogramme, également en vers turcs, بکا تاریخ غب ده اولدی الهام, dans lequel le mot essentiel غب donne la date de l'année 1002 (1593-1594), mais le copiste a hésité entre cette résolution et celle inexacte de غب دد, qui indique 1011, d'après laquelle il a composé son chronogramme.

Nestalik turc, copié dans des filets tracés à l'encre rouge, vers l'année 1650. 34 feuillets. 14,5 sur 9,5 centimètres. Reliure en maroquin rouge plein dont les cartouches centraux ont été coupés. — (Thévenot. — Ancien fonds 347.)

1853

نل و دمن. Histoire, en vers mesnéwis, d'après le Mahabharata, des amours de Nala et de Damayanti, par Sheïkh Aboul-Faïz, fils de Sheïkh Moubarek de Nagor.

L'auteur écrivit sous les deux surnoms de Faïzi et de Fayyazi; il naquit à Agra en 954 de l'hégire (1547), et il mourut le dixième jour du mois de Safar de l'année 1004 (15 octobre 1595). Le Nal et Daman, qui compte quatre mille vers, fut terminé dans la trente-neuvième année du règne d'Akbar, en 1003 de l'hégire (1594-1595), alors que son auteur était âgé de quarante-neuf ans (folios 155 verso-156 recto): ce manuscrit est très incorrect; il est décoré de peintures de style purement radjpoute, sans aucune

influence musulmane, et la place de plusieurs d'entre elles est restée en blanc ; elles sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 331 ; quelques unes sont encore dans le ton de la seconde moitié du XVI^e siècle. Les feuillets 150-159 ont été refaits à la fin du XVIII^e siècle.

Nestalik indien du commencement du XVII^e siècle. 159 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge gaufré. — (Supplément 773.)

1854

Le même ouvrage.

Le texte du roman en vers mesnéwis des amours de Madhoumalat et de Kounwar Manohar, avec le titre de منوهر مدهمالت, dans la souscription, se lit dans les marges du Nal et Daman (folios 1 verso-94 verso) ; d'après une note écrite au recto du premier feuillet, ce mesnéwi est l'œuvre de Mir 'Askari, surnommé 'Akil Khan Razi († 1108 de l'hégire = 1696-1697), qui le termina (folio 94 verso) en l'année 1065 de l'hégire (1655) ; ce récit des amours de Madhoumalat et de Kounwar Manohar commence tout autrement que celui qui est conservé au British Museum, sous le titre de مهر و ماه, qui est l'œuvre de 'Akil Khan ; la rédaction de ce mesnéwi est essentiellement différente de celle qui est contenue dans le manuscrit 1893, sous le titre de « histoire de Madhoumalat et de Kounwar Manohar » ; le texte du Nal et Daman est accompagné de gloses.

Nestalik indien, copié sur des feuillets de papier grossier, à Ahmedabad, par Dabaram ?, fils de Hamaram ; le Nal et Daman est daté du premier jour du mois de Sha'ban de l'année 1134 de l'hégire (17 mai 1722), l'histoire de Manohar, du dixième jour de ce même mois (26 mai 1722). 142 feuillets. 22,5 sur 16 centimètres. Reliure en basane pleine aux armes de Charles X. — (Anquetil 123. — Supplément 772.)

1855

Le même ouvrage.

Le Nal et Daman est suivi (folio 144 verso) d'une anthologie des vers des poèmes de Nizami, intitulée خلاصة الخمسة ; cette anthologie, qui est différente de celle contenue dans les manuscrits 1286 et 1288, débute, sans préface, par les premiers vers du Makhzen el-esrar ; tous les titres ont été omis par le copiste.

Nestalik indien de deux mains, copié dans des encadrements en rouge, le Nal et Daman au commencement du XVIII^e siècle, le premier feuillet ayant été refait au milieu du XIX^e siècle, et le dernier, qui est de la même écriture que l'Anthologie de Nizami, dans la seconde moitié du XIX^e siècle. 175 feuillets. 18 sur 10,5 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Decourdemanche. — Supplément 1926.)

1856

شفاء المرض. Précis de médecine, écrit en vers moutakarib, par un certain 'Abd el-Kérim.

Le nom de ce médiocre poète, qui vécut à l'extrême fin du XVI^e siècle, est donné au folio 2 recto, et le titre de cet abrégé au verso du même feuillet ; l'auteur dit qu'il a composé ce traité didactique pour faire passer son nom à la postérité, après avoir exercé la médecine durant de longues années, au cours desquelles il guérit de nombreux malades, si bien qu'il ne consigna dans les cent-soixante chapitres du Shéfa el-maraz que les résultats de ses expériences personnelles ; il connaissait les livres de la médecine indienne, et il estimait que son opuscule méritait d'être écrit à l'encre d'or ; contrairement à ce qui est dit dans la préface, le présent manuscrit contient cent-soixante-quatre chapitres ; encore est-il incomplet de ses derniers feuillets ; chacun des

chapitres qui composent le Shéfa el-maraz contient la description d'une maladie. avec plusieurs formules pour la traiter ; le dernier feuillet appartient à un traité de grammaire arabe.

Nestalik persan du XVIII^e siècle. 103 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Brochure. — (Decourdemanche. — Supplément 1871.)

1857

فرهاد و شيرين. Histoire des amours de Shirin et de Khosrau Parwiz, écrite en vers mesnéwis, par Sayyid Mir 'Akil, surnommé Kauséri, en l'année 1015 de l'hégire (1606-1607).

Ce mesnéwi est dédié au roi de Perse, Shah 'Abbas I^er, qui tenait le poète en grande estime par suite de son attachement au culte des imams (folio 12 verso) ; Kauséri l'entreprit, pour réaliser un projet que ni Wahshi, ni Orfi n'avaient pu faire aboutir, sur les ordres du roi (folio 11 verso) ; l'exécution de ce manuscrit n'a pas été terminée, et le copiste a laissé en blanc la place de plusieurs peintures qui devaient illustrer son texte.

Nestalik persan, copié par Wafadar ibn 'Abd el-Fattah Badgouyi, qui termina son travail le premier jour du mois de Zilka'da de l'année 1033 de l'hégire (15 août 1624). 155 feuillets. 24,5 sur 15,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 688.)

1858

Recueil des œuvres poétiques de Mohammed Riza Nav'i Khaboushani, qui mourut à Bourhanpour, en l'année 1019 de l'hégire (1610-1611).

Ce manuscrit contient les kasidè (folio 1 verso) ; un terdji'-bend (folio 12 recto) ; deux terkib-bend (folio 15 verso) ;

les ghazals, rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 20 recto); le سوز و كداز, histoire, en vers mesnéwis, d'une princesse hindoue qui se brûla vive sur le bûcher de son mari, sous le règne d'Akbar, dédiée au prince Daniyal (folio 78 recto); le Saki namè de Nav'i Khaboushani est décrit sous le n° 1714.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or, vers 1650. 84 feuillets. 18 sur 10 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1089.)

1859

Le سوزوكداز.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de peintures dans le style des écoles radjpoutes, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 331; d'après une note d'Otter, qui acheta ce manuscrit, les peintures sont l'œuvre de Shafi' al-'Abbassi, et cet exemplaire du Souz ou Goudaz a été écrit pour Shah 'Abbas II, roi de Perse, à Isfahan, ce qui est confirmé par la décoration florale des petits sarlohs et des culs-de-lampe, cette technique étant purement persane, de cette époque (1642-1667); il contient une recension de ce mesnéwi très différente de celle qui est contenue dans le n° 1858.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier sablé d'or, par un calligraphe, nommé Abou Torab, vers le milieu du XVII^e^ siècle. 20 feuillets. 25,5 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin plein aux armes de Louis XV. — (Otter. — Supplément 769.)

1860

Le même ouvrage.

Cet exemplaire est la copie du manuscrit précédent, exécutée par un orientaliste français, dans la première moitié du XIX^e^ siècle.

Neskhi des environs de 1830. 19 pages. 25 sur 19 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1072.)

1861

Les diwans d'Abou Torab Beg et de Kasim Beg, autrement nommé Aboul-Kasim.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs enluminés, d'une facture médiocre, contenant le diwan d'Abou Torab (folio 1 verso), comprenant, sous le titre de قصايد ابو تراب بيك, les kasidè d'Abou Torab, disposées sans ordre, dédiées à 'Ali (folio 1 verso), à l'imam 'Ali el-Riza, fils de Mousa el-Kazem, fils de Djafar el-Sadik (folio 2 recto), à Shah 'Abbas Ier (folio 3 verso); le Saki namè en terdji'-bend (folio 6 verso); un terkib-bend (folio 12 recto); un mesnéwi (folio 17 verso); les moukatta'at (folio 20 recto); les ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 26 verso); quelques matla' (folio 58 verso); les quatrains (folio 59 recto); le diwan d'Aboul-Kasim (folio 64 verso), formé des kasidè, également rangées sans ordre, écrites à la gloire d'Allah, du Prophète, de l'imam Mohammed ibn Hasan, de Shah 'Abbas Ier; des ghazals (folio 76 verso), disposés sans ordre, dans lesquels l'auteur prend les surnoms de Kasim et de Kasimi, parmi lesquels se trouvent des moukatta'at, des mesnéwis mystiques (folio 90 verso), mélangés à des moukatta'at, et suivis de quatrains (folio 98 recto).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, à Isfahan, vers le milieu du XVIIe siècle. 100 feuillets. 18 sur 10,5 centimètres. Reliure persane en maroquin noir estampé. — (Supplément 1765.)

1862

قصهٔ محمود و اياز. Histoire en vers mesnéwis, des amours de Mahmoud le Ghaznéwide et de Ayaz.

Le nom de l'auteur de ce mesnéwi n'est point indiqué ; il n'est point Zoulali, ni 'Ali ibn el-Hoseïn el-Va'iz el-Kashifi, surnommé el-Safi († 939) ; il est dédié (folio 7 recto) à un roi de Perse, lequel, étant donnée la date à laquelle fut copié le manuscrit, ne peut être que Shah 'Abbas Ier (985-1038 de l'hégire=1587-1629) ; l'auteur inconnu de ce poème cherche visiblement à imiter les mesnéwis de Nizami ; le manuscrit est orné d'un sarloh.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en bleu, et daté du mois de Safar de l'année 1039 de l'hégire (octobre 1629). 58 feuillets. 19 sur 10 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir estampé et doré. — (Brueys 68. — Supplément persan 948.)

1863

ديوان شاپور. Recueil des compositions poétiques de Khadjè Shapour, fils de Khadjégui Khadjè († vers l'année 1020 de l'hégire = 1611).

Manuscrit de luxe, contenant les kasidè (folio 1 verso) ; les ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 24 verso) ; deux terdji'bend (folio 126 verso) ; plusieurs chapitres ou extraits d'un poème en vers mesnéwis, intitulé Khosrau et Shirin (folio 134 recto) ; l'un d'eux conte l'histoire de Ferhad, un autre célèbre les louanges d'un souverain qui n'est point nommé, mais qui est vraisemblablement Akbar ; deux autres passages de ce mesnéwi décrivent Shebdiz, le cheval de Khosrau Perwiz, et la première rencontre du roi de Perse avec Shirin ; les quatrains (folio 141 verso), avec des lacunes et un feuillet interverti.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or, de la première moitié du XVIIe siècle. 152 feuillets. 22,5 sur 13 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun estampé et doré. — (Brueys 56. — Supplément 756.)

1864

دیوان نظیری نیشاپوری. Recueil des compositions poétiques de Naziri.

Mohammed Hoseïn Nishapouri, surnommé Naziri-i Nishapouri, vint aux Indes après avoir vécu quelque temps à Kashan ; il fut l'ami et le client du célèbre Khankhanan 'Abd el-Rahim Khan ; il mourut à Ahmedabad, en 1022 ou 1023 de l'hégire (1613 ou 1614), après avoir passé ses dix dernières années dans la retraite et dans la contemplation mystique ; ce manuscrit de luxe, orné de sarlohs, contient les kasidè (folio 1 verso), écrites à la louange d'Allah et du Prophète, d''Ali, fils d'Abou Talib, de Fatima, des imams, d'Akbar ; un terkib-bend, dans lequel le poète célèbre les mérites de la Mecque où il était allé en pélerinage (folio 22 recto) ; des kasidè, que Mohammed Hoseïn écrivit à la louange de son patron, le Khankhanan Aboul-Fath Béhadour 'Abd el-Rahim Khan, avant de se rendre à la Mecque, et pendant son voyage (folios 24 verso, 26 recto, 29 recto) ; une kasidè à la louange de Mohammed 'Aziz A'zem Khan (folio 27 recto) ; un terkib-bend, composé au moment où le poète quitta la Mecque pour s'en revenir dans l'Inde, dans laquelle il célèbre les mérites du Khankhanan (folio 31 recto) ; une kasidè écrite à la louange du prince Mourad, quand il fut revenu à Ahmedabad (folio 36 verso) ; un terkib-bend écrit pour célébrer la mémoire du prince Mourad (folio 38 verso) ; des terkib-bend et des kasidè célébrant les vertus du Khankhanan (folios 40 verso, 47 verso, etc.) ; une kasidè et un terkib-bend en l'honneur du poète Khadjè Hoseïn Sénayi (folios 61 verso, 62 recto), ce dernier formant une élégie ; des kasidè à la louange d'Akbar (folio 64 verso) ; d'Aboul-Mansour Nour ed-Din Mohammed Djihanguir Padishah (folios 69 verso et suivants) ; un terkib-bend, écrit à la mémoire de son fils, Nour ed-Din Mohammed (folio 85 verso) ; une imitation du terdji'-bend de Sa'di (folio 91 verso) ; les moukatta'at (folio 98

verso), dont l'un donne la date de la mort de Mirza Darab, fils d''Abd el-Rahim, un autre, celle de la mort d'Akbar ; les ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 103 verso) ; les quatrains (folio 244 verso). Ce manuscrit a été acheté par Otter, à Isfahan ; il provient vraisemblablement de la bibliothèque des rois de Perse ; les ghazals et les quatrains forment le diwan proprement dit, comme dans les diwans de Djami, les kasidè et les moukatta'at étant des pièces liminaires.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, par 'Abd el-Mou'min ibn Mohammed Zéman, en l'année 1678 ; les kasidè et les moukatta'at sont datés du mois de Rabi' second de l'année 1089 de l'hégire (juin 1678) ; les ghazals et les quatrains, du quinzième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 1088 (8 février 1678). 255 feuillets. 24 sur 13 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé et doré, ornée de découpages en or et en noir sur fond vert à l'interieur de ses plats. — (Otter. — Supplément 719.)

ZOHOURI DE TERSHIZ

1865

ديوان ظهورى. Recueil des compositions poétiques de Nour ed-Din Mohammed Tershizi, surnommé Zohouri († 1025 de l'hégire = 1616).

Manuscrit de luxe, orné de deux sarlohs enluminés en or, en vert, en rouge et en bleu, d'une exécution négligée, qui a fait partie de la bibliothèque du roi d'Oudhe, dont il porte l'empreinte du cachet. Cet exemplaire est incomplet de plusieurs feuillets, et il est relié en désordre ; il contient les kasidè (folio 1 verso), certaines d'entre elles avec un radif, disposées sans ordre, sans titre, d'un mauvais goût parfait ; les terdji'-bend et les terkib-bend (folio 265 verso) ; les qua-

trains (folios 295 recto-296 verso, 313 recto-452 recto) ; la coupure des quatrains n'est pas indiquée à partir du folio 321, et le copiste les a écrits à la suite des uns des autres, sans séparation ; des terkib-bend, dont l'un est dédié au sultan Ibrahim 'Adilshah, de Bidjapour, dont Zohouri fut le panégyriste, sont intercalés dans le texte des quatrains, aux folios 296 verso-312 verso.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, vers 1620. 452 feuillets. 23 sur 14 centimètres. Demi-reliure. — (O' Kinealy. — Supplément 1803.)

1866

Recueil des œuvres en prose et en vers de Zohouri.

Un opuscule, en prose mêlée de vers, écrit dans un style incompréhensible, dans lequel Zohouri fait le panégyrique du sultan Ibrahim 'Adilshah II, célébrant ses neuf qualités, formant une préface à son diwan, qui porte le titre de كلزار ابراهيم (folio 1 verso) ; trois terkib-bend (folio 9 verso), certains bend ayant été omis par le copiste ; les kasidè (folio 19 verso) : les ghazals, disposés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 35 verso) ; les quatrains (folio 123 recto) ; les moukatta'at (folio 128 verso) : le ساقى نامه, poème en mesnéwis, dédié au sultan Bourhan Nizamshah II, d'Ahmednagar (999-1003 de l'hégire = 1591-1595). La copie du Saki namè est très incomplète : elle s'arrête avec un vers du folio 85 recto du manuscrit 1868, et comprend un peu plus de la moitié du poème, dans lequel Zohouri traite de toutes sortes de sujets littéraires, philosophiques, mystiques, et décrit longuement Ahmednagar (folio 131 verso).

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, dans les premières années du XVII^e siècle. 188 feuillets. 25,5 sur 14 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé et doré. — (Supplément 720.)

1867

ساقی نامه. Le Saki namè de Zohouri.

Nestalik indien, daté de l'année 1042 de l'hégire (1632-1633). 168 feuillets. 19,5 sur 12,5 centimètres. Reliure indienne, en peau rouge souple. — (Anquetil 125. — Supplément 721.)

1868

Le même ouvrage.

Nestalik indien, de la seconde moitié du XVII° siècle. 155 feuillets. 24,5 sur 14,5 centimètres. Reliure indienne, en peau rouge souple, estampée et dorée. — (Brueys 76. — Supplément 722.)

1869

Recueil de deux opuscules, en prose et en vers, par Zohouri, le Nauras et le Khwan-i Khalil.

La دیباجهٔ نورس, introduction à un traité que le sultan Ibrahim 'Adilshah II avait composé sur les modes de la musique hindoue, et auquel il avait négligé de donner une préface, ce dont se chargea Zohouri (folio 1 verso), et (folio 7 verso) la رسالهٔ خوان خلیل, qui est un opuscule dans lequel Zohouri adresse des louanges hyperboliques au sultan Ibrahim 'Adilshah, et à six des principaux personnages de sa cour : le nawwab Shahnawaz Khan, auquel il dédia nombre de kasidè de son diwan ; Mélik el-Kélam ; Shah Khalil Allah ; Molla Farroukh Hasan ; Molla Haïder Zehni, et lui-même, Zohouri. Cet opuscule a été composé après la rédaction du Goulzar-i Ibrahim, dont la copie devait venir immédiatement après celle du Khwan-i Khalil.

Nestalik indien, copié obliquement, en travers des pages, dans des encadrements en or et en couleurs, des premières années du XVIIe siècle. 22 feuillets. 20,5 sur 12 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir. — (Schefer. — Supplément 1399.)

1870

Le Siradj el-mounir, le Nauras et le Goulzar-i Ibrahim.

Manuscrit de luxe, orné de trois sarlohs d'une exécution médiocre, contenant le سراج المنير (folio 1 verso), traité de morale et de discipline, par Mir Mohammed Shérif, fils de Shems ed-Din Mohammed ; le titre est donné (folio 5 recto), à la fin d'une préface, écrite dans un style diffus, qui se termine par la liste des vingt chapitres لمعه, dans lesquels l'auteur a divisé son ouvrage ; son nom est donné dans la souscription (folio 81 verso), avec cette indication qu'il termina le Siradj el-mounir un vendredi des dix derniers jours du mois de Shawwal de l'année (1)103 de l'hégire (le 10 juillet 1691) ; chacun des chapitres qui composent cet opuscule est suivi d'une anecdote qui illustre l'enseignement qui s'y trouve donné, et la doctrine que l'auteur y expose ; l'un des possesseurs de ce manuscrit a ajouté dans les interlignes le renvoi à sa pagination orientale ; ديباجهٔ نورس, le Nauras, par Nour ed-Din Mohammed Torshizi, surnommé Zohouri, voir no 1869 (folio 83 verso) ; le Goulzar-i Ibrahim, par le même Zohouri (folio 93 recto).

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, daté de l'année 18 d'un souverain dont le nom n'est pas indiqué, à la fin du XVIIe siècle, ou au commencement du XVIIIe. 103 feuillets. 21 sur 11,5 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1945.)

ZOULALI-I KHWANSARI

1871

سبعه سيّاره. Les sept mesnéwis de Hakim Zoulali Khwansari († 1025 de l'hégire = 1616).

Ce recueil est également intitulé هفت اشوب, هفت سيّاره, سبع سيّاره, à l'imitation des mesnéwis de Nawaï.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs en or et en couleurs, d'une exécution médiocre, contenant (folio 1 verso) une préface, écrite en prose et en vers, par Molla Toghraï Meshhédi, dans laquelle les mesnévis de Zoulali sont énumérés dans l'ordre suivant : Housn-i goulousouz ; Shou'lè-i didar ; Meïkhanè ; Zerrè et Khourshid ; Azer et Semender ; Soleïman namè ; Mahmoud et Ayaz ; le محمود و اياز, histoire des amours du sultan Mahmoud de Ghazna et de son favori, Ayaz, le plus important des mesnéwis de Zoulali, imitation pédante du Khosrau et Shirin de Nizami, composée de 1001 à 1024 de l'hégire (1592-1615), dédiée à Shah 'Abbas I (folio 20 verso), sans préface, l'auteur étant mort avant d'avoir eu le temps de l'écrire (folio 15 verso); le شعلهٔ ديدار, poème mystique, dédié à Shah 'Abbas (folio 255 recto), divisé en deux parties, dont la seconde commence comme un ouvrage indépendant, avec un sarloh et le bismillah, au folio 263 verso ; le Shou'lè-i didar commence par une préface en prose, écrite par Zoulali (folio 250 verso) ; le حسن گلوسوز, poème mystique, écrit dans le mètre du Makhzen el-esrar, dédié à Shah 'Abbas I^er^, avec une préface en prose, composée par Zoulali (folio 267 verso) ; le اذر و سمندر, histoire des amours de Azer et de Sémender, écrite dans la mesure du Leïla et Medjnoun de Nizami, avec une préface en prose (folio

284 verso) ; le ذرّه وخورشيد, histoire des amours de Zerrè et de Khourshid, écrite sur la mesure du Soubhat el-ébrar de Djami, avec une préface en prose (folio 297 verso) : le سليمان نامه, autrement intitulé سليمان و بلقيس, histoire des amours de Salomon et de la reine de Saba, avec une préface en prose, écrite dans le mètre de l'Iskender namè de Nizami (folio 303 verso) : la ميخانه, poème mystique, écrit dans le mètre de la Hadikè de Sénayi, avec une préface en prose (folio 311 recto) ; la rédaction des six derniers mesnévis de Zoulali a été fortement abrégée.

Nestalik persan, écrit dans des encadrements en or et en rouge, daté du mois de Redjeb de l'année 1104 de l'hégire (mars 1693). 332 feuillets. 16 sur 8,5 centimètres. Demi-reliure. — (Mohl. — Supplément 1784.)

1872

Recueil de six mesnéwis de Hakim Zoulali Khwansari.

La seconde partie du Shou'lè-i didar, telle qu'elle se trouve dans le ms. 1871, folio 263 verso (folio 1 verso) ; la première partie du même mesnévi, dans la même rédaction que celle du ms. 1871, folio 250 verso (folio 5 recto), avec la préface en prose (folio 5 recto) ; le Housn-i goulousouz, avec la préface en prose (folio 15 verso) ; le Azer et Sémender, avec la préface en prose (folio 31 recto) ; le Zerrè et Khourshid, avec la préface en prose (folio 42 verso) : le Soleïman namè, avec la préface en prose (folio 47 verso) ; la Meïkhanè, avec la préface en prose (folio 54 recto) ; la rédaction de ces six mesnéwis est abrégée, comme celle de ceux qui sont décrits dans le manuscrit 1871.

Nestalik indien, tendant au shikestè, copié par un nommé 'Abbari, à Shahdjihanabad, daté du douzième jour du mois de Djoumada second de l'année 1075 de l'hégire (31 décembre 1664). 73 feuillets. 18 sur 9 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir estampé et doré. — (Brueys 78. — Supplément 749.)

1873

L'histoire de Mahmoud et Ayaz, par Zoulali.

Cet exemplaire contient une version fortement abrégée de ce mesnéwi ; il est incomplet de son premier feuillet, et il a passé entre les mains d'un Sunnite, qui a effacé, au folio 11, les eulogies au khalife 'Ali.

Nestalik turc, copié dans des encadrements en or et en bleu, sur des feuillets de papier sablé d'or, au commencement du XVII[e] siècle. 154 feuillets. 15,5 sur 9 centimètres. Reliure en demi-chagrin. — (Schefer. — Supplément 1414.)

1874

وقايع الزمان. Histoire des dernières années du règne de Nour ed-Din Mohammed Djihanguir Padishah, en vers mesnéwis, par Molla Kami Shirazi.

Ce poème, qui est également intitulé فتح نامهٔ نورجهان بيكم, fut composé à Kaboul, en l'année 1035 de l'hégire (1625-1626), et il est dédié à Djihanguir (folios 5 et 50) ; l'auteur y raconte la lutte entre l'empereur timouride, Mohabat Khan, Asaf Khan, laquelle fut provoquée par les intrigues de sa femme, Nour Djihan Bégoum, qui avait fait choisir Khourram, son troisième fils, comme prince héritier. Le nom de l'auteur a disparu dans une lacune qui se trouve après le feuillet 5.

Nestalik indien, des environs de 1626. 54 feuillets. 20,5 sur 11 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun estampé. — (Anquetil 95. — Supplément 507.)

1875

Le même ouvrage.

Le nom de l'auteur a disparu dans une lacune après le feuillet 4.

Nestalik indien, de la fin du XVII^e siècle. 45 feuillets. 20,5 sur 11,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Gentil 50. — Supplément 506.)

1876

منظومهٔ غنّاثی. Traité de Mysticisme, en vers mesnévis, par Ghannayi.

Le titre est donné au recto du feuillet de garde, et l'auteur indique son nom dans l'avant-dernier vers de ce livre de Mysticisme, dans lequel se trouvent cités plusieurs passages en prose arabe ; il voyagea du Khorasan dans le Guilan (folio 42 verso), dans l'Inde, où il visita le Goudjarate (folio 47 verso), la ville d'Ahmedabad (folio 74 recto), en Turquie (folio 83 verso), et, si on en l'en croit, en Chine (folio 87 recto) : il raconte en détail ce qu'il a vu à Constantinople, et le meurtre d'Othman II, sultan de Turquie (1622), à la fin de son recueil de vers.

On trouve, sur les premières pages du manuscrit, des notes en arabe, dont l'une indique l'âge qu'atteignirent les prophètes de l'Islamisme.

Nestalik turc, de la première moitié du XVIII^e siècle, écrit dans des encadrements à l'encre rouge. 113 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Cartonnage turc. — (Schefer. — Supplément 1370.)

1877

Recueil de poésies, pour la plus grande partie écrites à la louange d'Ali.

Ce recueil a été formé en Perse, et le manuscrit présente des lacunes ; la majeure partie des pièces qu'il contient, écrites à l'époque des Séfévis, sont très médiocres ; on y trouve les premiers vers du Livre des Rois de Firdausi (folio 1 verso) : des kasidè ou terkib-bend, en l'honneur du Prophète et d'Ali.

par Hasan Kashi (folios 2 recto, 3 verso, 4 recto, 20 recto, 51 verso, 99 recto) ; deux kasidè de Shouridè, écrites à la louange de l'imam 'Ali ibn Mousa el-Riza, auquel l'auteur donne le titre de roi du Khorasan (folios 7 recto, 60 verso) ; des kasidè ou terdji'-bend de Hasan Sélimi, à la louange du Prophète, des imams, sur l'histoire du Catholique des Nestoriens (folios 16 verso, 25 recto, 32 recto, 54 recto, 71 recto, 131 recto, 142 verso, 152 verso, 160 verso, 162 verso) ; des kasidè à la louange de Mahomet et d''Ali, par Mohammed ibn Hosam (folios 23 recto, 35 recto, 37 recto, 63 recto, 66 verso, 69 recto, 75 recto, 92 recto, 96 recto) ; des kasidè à la louange d''Ali, par 'Ali Hidjazi (folio 45 verso), par Sayyid 'Ali Va'iz (folios 90 recto, 139 recto), par Djélali (folio 82 verso), par Hamza Kutchek (folio 47 verso), par Kémal Ghiyas (folio 84 recto), par Khosrau Dehlévi (folio 48 verso), par Sa'di (folio 79 verso), par Shauki (folio 73 verso), par Tauhidi (folio 9 verso) ; des terdji'-bend en l'honneur d''Ali (folios 56 verso), 86 verso, 113 verso) ; un fragment du diwan d'Azori, contenant des kasidè à la louange d''Ali (folios 105-111, 119-131) ; une litanie en l'honneur d''Ali (folio 15 recto) ; un mourabba', formant une litanie en l'honneur d''Ali (folio 112 recto) ; la kasidè intitulée ترجمة الشوق, par 'Orfi Shirazi (folio 26 recto) ; la kasidè intitulée مرآة الصفا, par Khosrau Dehléwi (folio 41 verso).

Nestalik persan de deux mains, de la fin du XVIIe siècle. 163 feuillets. 19 sur 13,5 centimètres. Reliure persane en peau souple. — (Supplément 809.)

1878

تعزيه. Les Té'aziè.

Ce manuscrit contient un recueil vraisemblablement unique de trente-trois épisodes de drame lyrique, en vers, qui sont représentés en Perse, le jour anniversaire de la mort de l'imam Hoseïn, fils d''Ali. Ces mystères sont écrits dans

une langue tout à fait vulgaire, et ils n'ont aucune valeur littéraire ; ils traitent des infortunes de l'imam Hoseïn et de sa famille ; les acteurs sont l'ange Gabriel, le Prophète, Fatima, 'Ali, Hasan, Hoseïn, 'Omar, Abou Bekr, Ali Asghar, etc... ; leur rédaction appartient à plusieurs auteurs, de différentes époques. Ce manuscrit a fait partie de la bibliothèque de Feth 'Ali Shah Kadjar ; il a été acquis en 1833 à Téhéran par Chodzko ; il lui fut vendu par Hoseïn 'Ali Khan, fils d'Aboul-Feth Khan, petit-fils du roi de Perse, Kérim Khan, de la dynastie des Zends [voir le man. 2008] ; les té'aziè constituent un genre complètement abandonné en Perse, tandis qu'il était florissant il y a une trentaine d'années ; il existe encore, toutefois, quelques récitateurs de raouzè, qui sont des sortes de té'aziè en prose, mais ce genre est également appelé à disparaître dans un court délai devant l'adoption hâtive des mœurs occidentales.

Neskhi persan du commencement du XIX^e siècle. 325 feuillets. 32,5 sur 20,5 centimètres. Reliure persane en laque peinte. — (Chodzko. — Supplément 993.)

1879

Le même ouvrage.

La première partie contenue dans le recueil précédent, portant le titre de جنك شهادت ائمّه مكرمه ; c'est sous cette forme de cahiers séparés que les metteurs en scène de ces mystères gardaient le texte des té'aziè, pour le faire apprendre aux acteurs de leur troupe ; leur réunion en un seul volume était exceptionnelle, parce que son emploi aurait été impossible à la scène ; cet exemplaire est orné d'un dessin au trait, représentant le Prophète entre les tombeaux de Hasan et de Hoseïn, qui copie l'esquisse d'une peinture du XVIII^e siècle.

Neskhi d'une main européenne du XIX^e siècle. 7 feuillets. 22 sur 17,5 centimètres. Cartonnage. — (Chodzko. — Supplément 1132.)

1880

Recueil des poésies de Naf'i.

Naf'i fut un derviche de l'ordre des Maulévis, qui vécut vraisemblablement en Asie-Mineure, dans la première moitié du XVII[e] siècle ; son diwan comprend (folio 1 verso) huit kasidè, dont une composée à la louange d'Allah, les autres à la louange du Prophète ; quatre kasidè célébrant les mérites de Djélal ed-Din Roumi (folio 12 recto) ; une (folio 18 verso), ceux du sultan Mourad IV (1623-1640) ; une, ceux de Sélim Shah, roi des Indes, c'est-à-dire de Nour ed-Din Mohammed Djihanguir Padishah (1605-1628) ; une autre, la gloire de Hosam Guireï Khan (folio 21 recto) ; un terdji'-bend mystique, intitulé ساقى نامه (folio 24 verso) ; une kita'a mystique (folio 26 verso) ; des ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 27 recto) ; des quatrains (folio 30 recto).

Nestalik turc, de la fin du XVII[e] siècle. 42 feuillets. 21 sur 13,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1101.)

1881

Recueil des compositions poétiques de Talib 'Ali Shah.

Talib 'Ali Shah, qui est généralement connu sous le nom de Talib Amoli, originaire de la ville d'Amol, dans le Tabaristan, fut prince des poètes dans l'Inde, où il vint chercher fortune, sous le règne de l'empereur Djihanguir ; il mourut en l'année 1035 de l'hégire (1625-1626). Ce manuscrit contient une édition des poésies de Talib Amoli plus complète que celle qui est décrite sous les n[os] suivants ; il contient les kasidè, disposées sans ordre, composées à la louange de Djihanguir, de Nour Mahall, de Shah 'Abbas, roi de Perse, de

Mir Aboul-Kasim, du nabab 'Abd Allah Khan, d'I'timad ed-Daulè, et d'autres personnages qui furent les protecteurs du poète (folio 1 verso) ; les moukatta'at (folio 70 verso), les terkib-bend (folio 79 recto) ; les ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique (folio 92 recto) ; les quatrains, disposés sans ordre (folio 336 recto) ; le premier feuillet du manuscrit a été refait vers le milieu du XIX^e^ siècle.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, au commencement du XVII^e^ siècle. 360 feuillets. 30,5 sur 16,5 centimètres. Reliure persane en cuir vert. — (Supplément 1827.)

1882

Le même ouvrage.

Ce manuscrit de luxe contient une rédaction abrégée des poésies de Talib Ali Shah ; il est orné de sarlohs et de pages décorées en or ; il comprend les kasidè (folio 1 verso) ; des moukatta'at, faussement intitulés mesnéwis (folio 68 recto) ; des terkib-bend (folio 82 verso) ; trois mesnéwis (folio 99 recto), dont l'un célèbre les louanges de Djihanguir ; les ghazals (folio 111 verso), rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes ; les quatrains (folio 219 verso).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, daté du mois de Ramadhan de l'année 1047 de l'hégire (janvier-février 1638). 265 feuillets. 24 sur 12,5 centimètres. Reliure persane en peau brune souple. — (Ducaurroy 8. — Supplément 697.)

1883

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de pages enluminées en or et en couleurs, contenant les mêmes pièces liminaires que celles qui figurent dans le n° précédent, les ghazals, incomplets de plusieurs pages à leur début, et quelques quatrains.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, vers le milieu du xvii^e siècle. 298 feuillets. 24,5 sur 15 centimètres. Reliure persane en cuir noir estampé et doré, avec des ciselures en or rapporté. — (Arsenal. — Supplément 698.)

1884

Le même ouvrage.

Manuscrit comprenant les kasidè et deux quatrains de Talib-i Amoli (folios 86 verso et 87 recto).

Nestalik indien du xviii^e siècle. 94 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Reliure turque en toile noire. — (Supplément 1751.)

1885

Recueil des ghazals de Hakim Shéref ed-Din Hasan Isfahani Shifayi.

Les ghazals de Shifayi, qui fut l'un des poètes les plus en vogue de la cour de Shah 'Abbas I^er, et qui mourut en l'année 1037 de l'hégire (1627-1628), sont rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes ; ils sont suivis d'une kita'a sur les vicissitudes du monde.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en couleurs, vers le milieu du xviii^e siècle. 199 feuillets. 29,5 sur 18,5 centimètres. Demi-reliure. — (Darmesteter. — Supplément 1204.)

1886

Recueil des poésies de Mohammad Kasim, nommé Nouvidi نویدی Sifahani, ou Isfahani.

Ce recueil est relié dans un grand désordre ; il commence par les moukatta'at, se continue par les ghazals, puis par douze

kasidè, dont chacune est dédiée à l'un des imams alides; la fin des moukatta'at se trouve à la première page. Nouvidi fut un poète d'origine persane; ses ancêtres avaient résidé à Isfahan, d'où lui vint le nom d'Isfahani; il se rendit aux Indes, et vécut dans le Dekkan, comme le montrent deux vers qui se lisent dans ses kasidè (folios 129 verso et 130 recto). Nouvidi est resté complètement inconnu des Persans, et Riza Kouli Khan ne le mentionne pas dans son tezkérè. Le manuscrit est autographe, comme le montre la souscription, qui se lit au verso du feuillet 114, dans laquelle le personnage qui a exécuté la copie de ce diwan se nomme Mohammad Kasim, connu sous le surnom de Nouvidi Sifahani. Nouvidi étant le nom même dont l'auteur de ce diwan signe ses poésies.

Bon nestalik indien tendant au shikestè, avec encadrements en or et en couleurs, dont la copie a été terminée le mercredi quinzième jour du mois de Moharrem de l'année 1044 de l'hégire (1634), cette date étant répétée aux folios 2 recto, 110 recto, 114 verso. 177 feuillets. 23 sur 12,5 centimètres. Reliure en cuir rouge gaufré. — (Supplément 1629.)

1887

Commentaire sur une kasidè commençant par :

ای شریعت را قرار و ای مدیحت را مدار
شهریار با مداری آفتاب بر قرار

D'après le titre inscrit en tête de ce volume, la kasidè serait l'œuvre d'Onsori, mais cette attribution est erronée; l'auteur de cette pièce de vers était un poète indien, qui employait les mots les plus inusités, et qui recherchait les difficultés pour elles-mêmes, dans un esprit très inférieur à celui des Makamat de Hariri, mais analogue. Le commentaire en est très médiocre; il est suivi (folio 45 verso) d'une liste des mots persans qui ont quatre sens différents. Le diwan publié en Perse sous le nom de 'Onsori est entièrement apocryphe, tout comme celui de Roudégui.

Nestalik indien, du milieu du XVII^e siècle. 59 feuillets. 17 sur 8.5 centimètres. Reliure en maroquin rouge aux armes de Louis XV. — (Galland 58; Regius 1600, 2. — Ancien fonds 331.)

1888

Recueil des compositions poétiques de Mirza Djélal Asir.

Mirza Djélal Asir, fils de Mirza Mou'min, gendre du roi Shah 'Abbas I^er, mourut en l'année 1049 de l'hégire = 1639-1640; le premier feuillet du manuscrit a été refait au commencement du XIX^e siècle; les pièces liminaires (folio 1 verso) comprennent des kasidè, mélangées à des moukatta'at (folio 52 recto), à un terkib-bend (folio 54 recto), à des mesnéwis (folio 56 recto), quelques-unes de ces pièces formant des énigmes (*tchistan*); une de ces kasidè a été écrite à la louange d'Ali, fils d'Abou Talib; une autre célèbre les vertus de l'imam Mousa el-Kazem; trois moukhammas sur des vers d'Asafi, de Shani et de Himmet (folio 69 verso); les ghazals, disposés alphabétiquement, suivant l'ordre de leurs rimes, commencent au folio 72 verso, et sont suivis de quatrains.

Nestalik indien, copié par Ghoulam Sadik, à Shahdjihanabad, et daté du lundi septième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 1141 de l'hégire (4 juillet 1729). 397 feuillets. 21.5 sur 12 centimètres. Reliure indienne, en peau rouge souple. — (Supplément 827.)

1889

Le même ouvrage.

Manuscrit d'une exécution soignée, contenant les kasidè (folio 1 verso), dont certaines écrites à la louange d''Ali, fils d'Abou Talib, de l'imam Mousa el-Kazem; des moukatta'at, dont plusieurs à la louange de Shah Séfi (folios 57 verso et 71 verso); le terkib-bend (folio 59 recto); des mesnéwis

(folio 61 verso) ; les ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 72 recto) ; des moukhammas sur des vers d'Asafi, de Shani, de Himmet (folio 374 verso) ; des quatrains (folio 376 recto.)

Nestalik indien, copié à Sourate, et daté du troisième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1156 de l'hégire (27 avril 1743). 385 feuillets. 22 sur 12,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge souple ornée. — (Ochoa 10. — Supplément 954.

1890

جلوهٔ ناز. Description littéraire, par un auteur anonyme, en vers mesnéwis, de l'Hindoustan, du Kashmir et de la province de Kaboul.

Cet opuscule est dédié au second sahibkiran, Shah Djihan Padishah Ghazi (1628-1659) ; on y trouve des dissertations sur l'amour divin, sur la déclamation et la musique (folios 8 verso, 12 verso), qui n'ont rien à voir avec le sujet qui y est traité ; la description de l'Hindoustan et de sa capitale, Akbarabad (folios 10 recto et ssq.) ; celle du Pendjab, et de sa capitale, Lahore (folio 15 verso) ; celle du Kashmir (folio 16 recto et ssq) ; celle de Kaboul (folios 29 verso et ssq.) ; ce manuscrit de luxe est orné d'un sarloh.

Nestalik indien, copié dans la première moitié du xvii^e siècle, dans des encadrements en or et en bleu, sur des feuillets de papier sablé d'or, orné de marges décorées de dessins représentant des plantes. 31 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure indienne, en peau rouge souple. — (Gentil 91. — Supplément 505.)

1891

Les kasidè de Fayyaz.

Molla 'Abd el-Razzak ibn 'Ali Lahidji, qui signait ses poésies du surnom de Fayyaz, mourut vers l'année 1060 de l'hé-

gire (1650) ; ces kasidè ne sont point rangées alphabétiquement ; elles sont écrites à la louange d'Allah (folios 1 verso, 4 verso, 6 recto, etc.) et des imams, 'Ali (folios 17 recto, 19 verso, etc.), Hoseïn, Mohammed Baker, Dja'fer Sadik, Mousa el-Kazem, 'Ali el-Riza, Mohammed el-Mahdi.

Nestalik persan, copié à Nédjef, par Mir Mohammed Sadik el-Hasani, pour le compte du gardien du Mausolée d'Ali, à Nédjef, 'Ali Nakhtchali ?, qui termina son œuvre le vingt-huitième jour du mois de Zilka'da de l'année 1078 de l'hégire (10 mai 1668). 120 feuillets. 18,5 sur 11 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir estampé et doré. — (Bruix 62. — Supplément 730.)

1892

Les ghazals de Fayyaz.

Nestalik persan, copié à Isfahan, par Mohammed Bakir ibn Mohammed Taki Derméni, qui termina son œuvre au mois de Ramadhan de l'année 1096 de l'hégire (août 1685). 71 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Reliure persane en peau verte gaufrée. — (Legrand. — Supplément 728.)

1893

قصّهٔ مدهمالت وکونور منوهر. Histoire, en vers mesnéwis, des amours de Kounwar Manohar, fils de Sourdjabhan et de Kounwala, souverains de Kangra, et de la princesse Madhoumalat.

Ce médiocre roman fut traduit en 1059 de l'hégire (1649), d'un poème écrit en langue hindoue, par Shaïkh Mandjhan (Mandjaman, dans le manuscrit) ; le manuscrit est incomplet de ses derniers feuillets, et le copiste a omis d'écrire les titres des diverses sections.

Nestalik indien, de la seconde moitié du XVIIIe siècle. 22 feuillets. 24,5 sur 17,5 centimètres. Reliure en basane pleine fleurdelysée. — (Supplément 774.)

1894

مهر و وفا. Roman, en vers mesnéwis, des amours mystiques de Mihr et de Wéfa, par Tahmasp Kouli Beg Yezdi, surnommé 'Arshi (عرشی † vers l'année 1650).

L'auteur vécut aux Indes ; il dédia le Mihr et Wéfa, qu'il composa pour rivaliser avec Khosrau de Dehli (folio 195 verso), à l'empereur timouride Shah Djihan Padishah Ghazi (1037-1069 de l'hégire = 1628-1659), et au prince Mohammed Dara Shikouh († 1069 = 1659) [folios 178, 180, 197 recto] ; le récit en est plein d'aventures merveilleuses, au milieu desquelles Mihr et Wéfa échangent des lettres enflammées, tandis que 'Arshi raconte les amours de Wamik et de 'Ozra, de Leïla et de Medjnoun, de Ferhad et de Shirin ; le panégyrique d''Ali, fils d'Abou Talib, se lit au feuillet 171, celui d'Émir 'Abd Allah el-Hoseïni Moushkin-kalam, au feuillet 173 ; on y trouve, à la fin (folio 189), des conseils que le poète donne à son fils ; le Mihr et Wéfa commence, comme les mesnéwis de Nizami, par le récit de l'ascension du Prophète ; ce manuscrit est orné d'un sarloh dans la manière des écoles d'Isfahan, vers le milieu du XVIIe siècle ; il a fait partie de la bibliothèque des empereurs timourides de l'Hindoustan.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en bleu, vers le milieu du XVIIe siècle. 203 feuillets. 23,5 sur 13,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir gaufré. — (Grangeret de Lagrange. — Supplément 1100.)

KÉLIM KASHANI

1895

Recueil des compositions poétiques de Kélim Kashani.

Abou Talib Hamadhani Kashani, surnommé Kélim, est mort

à Kashmir, le quinzième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 1062 de l'hégire (17 novembre 1652) ; ce manuscrit de luxe contient les kasidè (folio 1 verso), à la louange de Mahomet, d''Ali, pour les félicitations à adresser à l'empereur Shah Djihan Padishah, à l'occasion des fêtes du Naurouz, du Ramadhan ; le plus grand nombre de ces pièces est dédié au souverain timouride, une à Mir Djoumla, surnommé Rouh el-Amin, d'autres célèbrent les constructions entreprises par l'empereur, en particulier celle de la mosquée d'Adjmir ; une est écrite pour imiter la kasidè intitulée Bahr el-ébrar de Khosrau de Dehli ; un terkib-bend, composé pour les félicitations de la fête du Naurouz ; des ghazals (folio 63 verso), dont l'un (folio 65 recto), est indiqué d'une façon inexacte comme étant un Saki namè, en terdji'bend, et n'a rien à voir avec le Saki namè en mesnéwis, que Kélim composa pour Zafer Khan, gouverneur du Kashmir ; des kita'at (folio 68 recto), dont l'une (folio 68 verso) célèbre la venue de Shah Djihan à Lahore, dont une autre donne la date de la conquête de Balkh (folio 71 verso), une autre, la date de la naissance du prince Mourad-bakhsh (folio 79 recto) ; des mesnéwis, dont le plus grand nombre décrit les édifices construits par Shah Djihan (folio 86 verso) ; l'un deux traite d'un combat d'éléphants auquel prit part le prince Aurengzeb, un autre, d'une disette qui eut lieu dans le Dekkan, un autre, de la construction de Lakhnau ; les ghazals, rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 145 verso) ; les quatrains, disposés sans ordre (folio 339 recto).

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en rouge, au cours des années 1671 et 1672; des mesnéwis (folio 141 verso) sont datés du deuxième jour du mois de Rabi' second de l'année 1082 de l'hégire (8 août 1671) ; les quatrains, du vingt-troisième jour du mois de Shawwal de cette même année (22 février 1672). 348 feuillets. 18,5 sur 11 centimètres. Cartonnage indien. — (Ducaurroy 4. — Supplément 695.)

1896

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant les ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, certains avec des radifs omis par le

copiste, les quatrains (folio 171 verso), quelques-uns accompagnés du nom de Shah Djihan Padishah, pour qui ils ont été composés, ou de la mention de leur sujet ; ce manuscrit a été acheté par Otter à Isfahan.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, par 'Abbas Saghritchi, qui termina son œuvre le vendredi, septième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1084 de l'hégire (22 juin 1673). 182 feuillets. 16 sur 9 centimètres. Reliure persane, en cuir jaune gaufré. — (Otter. — Supplément 696.)

1897

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré d'un sarloh dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, d'une exécution négligée, contenant les ghazals rangés alphabétiquement et les quatrains (folio 171 verso).

Nestalik persan, copié à Shiraz ou à Isfahan, dans des encadrements en or, en l'année 1087 de l'hégire (1676). 180 feuillets. 17 sur 18,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun souple estampé et doré. — (Schefer. — Supplément 1413.)

1898

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré d'un sarloh peint en or, contenant un extrait du diwan de Kélim, formé de la kasidè initiale qui se lit dans le man. 1895 (folio 1 verso) ; des ghazals, disposés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 3 verso) ; des quatrains (folio 101 recto) ; un moukatta'a et un moufrada (folio 103 recto).

Nestalik turc, copié dans des encadrements tracés à l'encre rouge, au commencement du XVIII^e siècle. 103 feuillets. 22 sur 13,5 centimètres. Demi-reliure. — (Schefer. — Supplément 1390.)

1899

Le même ouvrage.

Manuscrit incomplet de ses premiers et de ses derniers feuillets, relié dans un grand désordre, contenant les kasidè, les ghazals, les moukatta'at, les quatrains ; plusieurs de ses feuillets ont été refaits au commencement du XIXe siècle.

Nestalik hindou, tendant au shikestè, de la fin du XVIIIe siècle. 155 feuillets. 22 sur 11 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1718.)

1900

Description du Kashmir, en vers mesnéwis, par Zafar Khan Ahsan Allah († 1073 de l'hégire = 1662-1663, ou 1081-1083 = 1670-1672).

Zafar Khan Ahsan Allah, qui prit en poésie le surnom de Ahsan, fut gouverneur de Kaboul, puis du Kashmir, sous le règne de l'empereur Shah Djihan ; il est l'auteur d'un diwan, formé principalement de ghazals, et d'un mesnéwi, un Saki namè. Zafar Khan, dans sa description du Kashmir, laquelle ne porte point de titre, et est divisée en plusieurs chapitres d'une courte étendue, célèbre dans des vers médiocres les beautés du Kashmir, et principalement de ses jardins, après une courte introduction, dans laquelle il parle de la route qui y conduit. Le copiste, dans sa souscription, au recto du folio 11, nomme l'auteur Ahsan Khan. La description du Kashmir est suivie (folio 11 verso) d'une série de pièces de vers, qui sont d'un même auteur, traitant, la première de la description d'un festin qui fut donné dans une tente, au cours de la septième année du règne de l'empereur Farroukh Siyar ; la description amphigourique, dans le mètre du Livre des Rois, d'un combat d'éléphants qui eut lieu en sa présence, en la sixième année de son règne (folio 15 recto) ; une autre description d'un combat de deux éléphants, à la même date (folio 16 verso) ;

la description du palais de Dehli (folio 19 recto) ; une pièce de félicitations, adressée à Mouzaffer Khan, frère du nawwab Samsam ad-Daulè, à l'occasion de son mariage, datée de l'année 1128 de l'hégire (folio 19 verso) ; une pièce de vers mesnéwis, dans laquelle sont célébrées les vertus de Farroukh Siyar, laquelle fut lue en présence de l'empereur (folio 20 recto) ; une autre pièce du même genre, qui fut également lue par devant Farroukh Siyar (folio 21 verso).

Nestalik indien, copié au Kashmir, dans la première moitié du XIX^e^ siècle, par un certain Yar Mohammed, sur un papier grossier, dans des encadrements tracés à l'encre noire et rouge. 22 feuillets. 23,5 sur 14,5 centimètres. Cartonnage. — (Leitner. — Supplément 1760.)

1901

يوسف و زليخا. Roman en vers mesnéwis des amours de Yousouf et de Zouleïkha, par Molla Nazim, fils de Shah Riza Sebzéwari († 1081 de l'hégire = 1670).

Le Yousouf et Zouleïkha de Nazim commence par la description de Hérat, où Nazim Hérati ou Héréwi naquit, et passa toute sa vie (man. 1903, folio 12 recto) ; il est dédié au roi de Perse Shah 'Abbas II (folio 32 recto), et se termine (folio 210 recto) par une pièce en forme d'énigme, au nom de 'Abbas Kouli Khan Shamlou, gouverneur de Hérat, et protecteur du poète, qui chercha à rivaliser avec Djami ; ce roman fut composé de 1058 à 1072 de l'hégire (1648-1661) ; son auteur est l'un des meilleurs poètes du Khorasan.

Le texte du roman de Nazim ne commence qu'au folio 120 verso ; il est précédé (folio 1 verso) du Yousouf et Zouleïkha de Djami, qui fut imité par Nazim.

Ce manuscrit a été acheté ~~par Ouessant~~ (1), le 18 Brumaire de l'an 13 de la République.

Nestalik, copié sur deux colonnes, dans le souba de Bengale, sous le règne de Shah 'Alem Béhadour Khan, daté du vingt-

(1) Ouessant était mort à cette date depuis au moins 7 ans !

et-unième jour du mois de Moharrem de l'année 1194 de l'hégire (28 janvier 1780). 273 feuillets. 36,5 sur 22 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Ouessant. — Supplément 562.)

1902

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs, de tapis richement enluminés, à ses premières et à ses dernières pages, de bordures décorées en or et en couleurs à toutes les pages, et de trente-quatre peintures, qui sont un spécimen excellent de la technique des écoles indo-persanes du Nord-Ouest de l'Hindoustan, dans les premières années du XIXe siècle ; l'un des possesseurs de ce roman de Molla Nazim, qui a été copié et enluminé pour un personnage nommé Mélik Aman Shah par le calligraphe, dans sa souscription, les a longuement expliquées et commentées, dans une ville de la Transoxiane à Boukhara, ou à Samarkand, dans des dissertations en turk oriental, écrites sur des feuillets de papier encartés dans le manuscrit qui, originairement, comprenait 272 feuillets.

Nestalik indien, copié dans de riches encadrements ornés d'une décoration florale, daté du vingt-et-unième jour du mois de Sha'ban de l'année 1227 de l'hégire (28 août 1812). 309 feuillets. 20,5 sur 14 centimètres. Reliure indienne, en laque peinte, décorée de fleurs, qui a été raccommodée dans la Transoxiane. — (Decourdemanche. — Supplément 1927.)

1903

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh d'une exécution grossière.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans des encadrements en couleurs, par Mohammed Fadil ibn Ibrahim Bay, qui data son œuvre du septième jour du mois de Zilka'da de l'année 1271 de l'hégire (2[illegible] juillet 1855). 213 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1720.)

1904

Le même ouvrage.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, en l'année 1297 de l'hégire (1880). 209 feuillets. 19 sur 13 centimètres. Reliure boukhare en carton vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1721.)

1905

صاحبقران نامه. Histoire légendaire, en vers moutakarib, par un auteur anonyme, des aventures de Hamza, fils d''Abd el-Mouttalib, oncle de Mahomet.

Ce poème fut écrit dans une langue étrange, en l'année 1073 de l'hégire (1662-1663), comme l'auteur l'a spécifié dans un vers qui avait été omis par le copiste, et qui a été ajouté dans la marge du manuscrit (folio 12 recto), dans lequel il donne en même temps le titre de ce roman ; les huit premiers feuillets contiennent les louanges à Allah, au Prophète, et (folio 4) la liste en vers, très obscure, des soixante-deux sections dont il se compose, dans lesquelles il est question des aventures de Hamza à la cour de Khosrau Anoushirwan, de ses amours avec la fille du roi de Perse, de ses luttes contre les souverains du Touran, de l'Inde et du pays des Francs ; l'auteur cherche à imiter Firdausi, dont il cite (folio 3 verso) les histoires de Sam-i Nériman et de Roustem-i Zal, (cf. folio 185 recto), Nizami, Djami, l'auteur du roman de Wamik et 'Ozra (folio 185 recto-185 verso). Le Sahibkiran namè est suivi (folio 277 verso) d'un opuscule, écrit par le même rimeur, sous le titre de احوال قيطورو واقعهٔ وفات عمر, dans lequel il est question de la mort de 'Omar, fils de Hamza, et que l'auteur considérait comme faisant partie de son poème.

Nestalik persan, de la seconde moitié du XVII[e] siècle. 284

feuillets. 23,5 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin rouge, aux armes de Louis XV. — (Thévenot ; Regius 1599,4. — Ancien fonds 279.)

1906

Recueil des compositions poétiques de Mohammed Tahir, surnommé Ghani Lâhîdjânî († 1079 de l'hégire = 1668-1669).

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, contenant (folio 10 recto) un choix des ghazels de Ghani rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, une kita'a et des quatrains, précédés de kasidè, dans la forme indienne imaginée par Khosrau de Dehli, dont l'une (folio 5 verso) donne la date de la mort du poète Kélim, et d'une pièce en mesnéwis (folio 6 verso).

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or, de la fin du XVII[e] siècle, ou du commencement du XVIII[e]. 74 feuillets. 21,5 sur 14 centimètres. Cartonnage. — (Ochoa 13. — Supplément 956.)

SA'IB

1907

Recueil des poésies de Sa'ib.

Mirza Mohammed 'Ali Isfahani, surnommé Sa'ib (1010-1088 de l'hégire = 1601-1677), rénova, dans un goût aussi déplorable que celui de Kélim, le genre du ghazal ; il jouit d'une grande faveur chez les Turcs et les Hindous. Ce manuscrit, orné d'un sarloh d'une exécution médiocre, contient (folio 1 verso) les ghazals, rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes ; les matla' (folio 440 verso), ou vers initiaux des

kasidè de Sa'ib ; les moutafarrikat (folio 454 verso), consistant en kita'at terminés par un radif.

Nestalik turc, de la seconde moitié du xvii[e] siècle. 539 feuillets. 27,5 sur 14,5 centimètres. Reliure turque en cuir noir estampé. — (Ducaurroy 12. — Supplément 733.)

1908

Le même ouvrage.

Manuscrit incomplet de ses derniers feuillets, orné d'un sarloh d'une exécution négligée, contenant (folio 19 verso) des ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes: un mousammat, avec radif (folio 265 recto) ; des quatrains mélangés à des moukatta'at (folio 265 verso).

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en bleu, vers le milieu du xvii[e] siècle. 286 feuillets. 17,5 sur 11 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1265.)

1909

Les ghazals de Sa'ib.

Manuscrit de luxe, orné d'un frontispice en or, contenant (folio 2 verso) les pièces rangées d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes.

Nestalik turc, copié dans des encadrements en or et en noir, au commencement du xvii[e] siècle. 394 feuillets. 22 sur 14,5 centimètres. Reliure turque, en cuir fauve estampé et doré. — (Schefer. — Supplément 1508.)

1910

Le même ouvrage.

Ce manuscrit comprend un choix des ghazals de Sa'ib, rangés alphabétiquement. Les premiers et les derniers feuillets de

cet exemplaire sont couverts de quatrains, de moufradat, de moukatta'at de Sa'ib, et d'extraits d'autres poésies, d'une main turque du XVIII^e^ siècle.

Nestalik persan, de la seconde moitié du XVII^e^ siècle. 170 feuillets. 18,5 sur 11,5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge souple. — (Supplément 734.)

1911

Le même recueil.

Manuscrit incomplet d'un feuillet au commencement, et d'un grand nombre de feuillets à la fin, contenant les ghazals de *élif* à *mim*.

Nestalik indien, copié dans des encadrements tracés à l'encre rouge, vers la fin du XVII^e^ siècle. 133 feuillets. 24 sur 13,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1017.)

1912

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de son commencement et de sa fin, et relié en désordre, comprenant les ghazals, de l'*élif* au *shin*, avec quelques autres, des quatrains, des matla', un mesnéwi mystique.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans des encadrements en couleurs, vers le milieu du XIX^e^ siècle. 115 feuillets. 17 sur 10 centimètres. Reliure boukhare en peau brune. — (Decourdemanche. — Supplément 1722.)

1913

هشت دستور. Histoire des amours de Kamroup, prince d'Oude, et de Kamlata, rani de Ceylan, en vers mesnéwis, par Mohammed Mourad.

Le titre de l'ouvrage est donné sous la forme قصّهٔ کام روپ, au lieu et place de la forme habituelle قصّهٔ کام روپ وکام لتا. Latakam étant le renversement de Kamlata pour les besoins du mètre. Ce médiocre poème est le remaniement d'un roman, écrit en prose hindoustanie, par Tahsin ed-Din, que Mir 'Isa, surnommé Himmet Khan, mir-bakhshi, sous le règne d'Aurengzib (†1092 de l'hégire = 1681), traduisit en prose persane, en exprimant le désir qu'un poète le mit en vers, ce que fit Mohammed Mourad, dans le présent ouvrage. Le Dastour-i Himmet fut terminé en 1096 de l'hégire (1685), comme l'indiquent deux chronogrammes qui se lisent au folio 142 verso. Le présent exemplaire ne contient pas la dédicace à Himmet Khan, et commence sans préambule par l'histoire de la naissance de Kamroup. Une version en prose du roman de Tahsin ed-Din est décrite dans la suite de ce catalogue ; Kâmarûpa, en sanskrit, signifie « beau », et Kâmalatâ « femme à la taille souple, qui inspire l'amour ». Ce manuscrit est illustré de nombreuses peintures médiocres, dans le style indo-persan, de la pleine décadence : on trouve, au recto du premier feuillet, l'empreinte du cachet d'un officier de la cour des Grands-Moghols, Mirza Khourrambakht Béhadour, avec la date de 1253 de l'hégire.

Nestalik indien, de la fin du XVIII^e siècle. 143 feuillets. 31,5 sur 21,5 centimètres. Mauvaise reliure en cuir raccommodée en Europe. — (Schefer. — Supplément 1569.)

1914

Recueil des compositions poétiques de Va'iz.

Mirza Rafi' ed-Din Mohammed ibn Fath Allah Kazwini, surnommé Va'iz, mourut vers l'année 1105 de l'hégire (1693). Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, contenant les ghazals rangés alphabétiquement, mélangés à des fragments de ghazals (folio 1 verso) ; des moufradat, avec l'intercalation d'un qua-

train (folio 59 verso); des kasidè à la louange du Prophète et des imams (folio 63 verso); une kasidè célébrant les mérites de Shah 'Abbas II (folio 84 recto), après laquelle (folio 85 verso) viennent une série de quatrains, des kasidè écrites à la louange de Shah 'Abbas II (folio 91 verso), avec des dates exprimées par chronogrammes, l'une d'elles donnant l'année de la mort de Shah 'Abbas II; deux kasidè et un quatrain donnant la date de l'avènement de Shah Soleïman (folio 93 verso); d'autres kasidè-chronogrammes, relatives au règne de Shah Soleïman (folio 95 recto); des mesnéwis (folio 96 verso); l'histoire, en vers mesnéwis, de la guerre que Shah Isma'il Ier fit à Mohammed Sheïbani Khan (folio 103 verso); la description du paradis, en vers mesnéwis (folio 116 recto); une description, également en vers mesnéwis, de la province du Mazendéran (folio 118 verso).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, à la fin du XVIIe siècle. 124 feuillets. 22,5 sur 13,5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge. — (Arsenal. — Supplément 729.)

1915

ديوان شوكت بخاری Recueil des compositions poétiques de Khadjè Shaukel-i Boukhari († à Isfahan en l'année 1107 de l'hégire = 1695-1696).

Cet exemplaire du divan de Shauket, qui a été terminé en 1093 (1682), est incomplet; il contient la copie des ghazals, des quatrains, des kita'a, des ferdiyyat, sans les kasidè, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes.

Nestalik indien, tendant au shikestè, copié à Shahdjihanabad, pour le sahib Mir 'Abd el-Medjid, par Mir Mohammed Hashim el-Hoseïni, et daté du septième jour du mois de Djoumada premier de l'année 1088 de l'hégire (8 juillet 1677); la copie des pièces qui manquent à cet exemplaire, dont le dernier feuillet a été collé à la fin du manuscrit, est datée du septième jour du mois de Rabi 'premier de cette même année

(10 mai 1677), c'est-à-dire cinq ans avant que Shauket n'écrivit ses dernières poésies. 214 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir estampé et doré. — (Brueys 63. — Supplément 761.)

1916

Le même ouvrage.

Manuscrit contenant des ghazals, rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 2 verso), suivis (folio 39 verso) d'un autre recueil de pièces, également de Shauket, rangées suivant l'ordre alphabétique, comprenant des moufradat, des quatrains et des moukatta'at mélangés.

Nestalik turc, copié par Hoseïn Souzi سوزى ibn el-Hadjdj Isma'il el-Rohawi el-Djakiri الجاكرى, qui termina son œuvre le dimanche dix-huitième jour du mois de Redjeb de l'année 1108 de l'hégire (10 février 1697). 74 feuillets. 20 sur 13,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 1758.)

1917

Le même ouvrage.

Cet exemplaire contient les kasidè sans ordre (folio 13 verso) ; les ghazals, disposés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 36 verso), parmi lesquels se trouvent des fragments de ghazals ; deux kita'a et les moukatta'at (folio 142 verso), après lesquels viennent quelques quatrains, que le copiste n'a pas discriminés des pièces précédentes par un titre spécial. Les pages restées en blanc de ce manuscrit sont couvertes d'extraits des diwans des poètes persans, de la main d'un certain Selman-i Sami, parmi lesquels on rencontre des noms qui se trouvent rarement, Moushfiki Boukhari, Mirza Sourat Balkhi, 'Atari, Barrâki, Nâgâm, bibliothécaire du sultan des Uzbeks, Zib el-Nisa Bégoum, Mounsif, frère de Khadjè 'Ismet, etc.; les feuillets 3 verso-11 recto sont occupés par une kasidè en persan, qui, d'après son titre serait l'œu-

vre de l'imam Fakhr ed-Din Razi, lequel l'aurait composée en l'honneur des imams Hasan et Hoseïn, ce qui est l'invraisemblance même, puisque Fahkr ed-Din Razi était sunnite : cette kasidè a été composée par Aboul-Mafakhir Razi, qui fut contemporain du prince seldjoukide Mohammed ibn Malik Shah II († 511 de l'hégire = 1117), à la louange du huitième imam des Shi'ites, 'Ali ibn Mousa el-Riza : son texte est écrit à raison de cinq lignes à la page ; il est accompagné de gloses copieuses, interlinéaires et marginales, destinées à en expliquer les obscurités ; cette pièce de vers, qui est connue dans la littérature persane, est suivie (folio 146 verso) de vers spécialement difficiles, qui se rencontrent dans les diwans de Hafiz et d'autres poètes.

Nestalik turc, de la seconde moitié du XVIIe siècle : la souscription originale du manuscrit a été effacée, et elle est devenue complètement illisible ; elle a été remplacée par une nouvelle souscription, d'après laquelle il aurait été copié par un certain Selman-i Sami, au cours de l'année 1140 de l'hégire (1727-1728) ; le premier copiste se nommait Ta'ib el-Maulawi, comme on le voit par un vers à la louange de Shaukel, écrit au recto du premier feuillet, au dessous duquel Sami, qui a refait la souscription, a ajouté des vers de sa composition. 153 feuillets. 22 sur 14,5 centimètres. Reliure turque, en cuir rouge. — (Supplément 762.)

1918

Recueil des compositions poétiques de Nasir 'Ali.

Nasir 'Ali, de Serhind, mourut le sixième jour du mois de Ramadhan de l'année 1108 de l'hégire (29 mars 1697); ce manuscrit contient les ghazals, rangés alphabétiquement d'après l'ordre de leurs rimes, et accompagnés de nombreuses gloses interlinéaires et marginales (folio 1 verso) ; les quatrains (folio 86 verso), dont l'un donne la date de la construction de Seïfabad par le patron de Nasir 'Ali, Seïf Khan Badakhshi (1067) ; les moukatta'at (folio 91 verso) ; deux terkib-bend, dont l'un en forme de mesnéwi, écrit à la louange du saint soufi Abou 'Ali Kalender (folio 92 recto) ; un

terdji'bend, en l'honneur de 'Azim ed-Din Mohammed (folio 94 verso) : des kasidè (folio 95 verso), en l'honneur du Prophète, d'Abou 'Ali Kalender, de Seïf Khan Badakhshi : des mesnéwis (folio 111 recto).

Nestalik indien du XVIII^e siècle. 119 feuillets. 25 sur 14,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir estampé et doré. — (Brueys 64. — Supplément 715.)

1919

Recueil des compositions poétiques de Makhfi.

Makhfi, de son véritable nom Zib el-Nésa Bégoum, fille ainée d'Aurengzeb, naquit en 1048 de l'hégire (1638), et mourut à Dehli, le dixième jour du mois de Moharrem 1114 (6 juin 1702). Ce manuscrit contient les ghazals, les fragments de ghazals, rangés alphabétiquement suivant leurs rimes (folio 1 verso), et les kasidè (folio 131 verso).

Nestalik indien, copié dans des encadrements en couleurs, au commencement du XVIII^e siècle. 161 feuillets. 22,5 sur 19,5 centimètres. Cartonnage. — (Polier 3. — Supplément 691.)

XII^e SIÈCLE

1920

Recueil des œuvres poétiques de Mohammed Shah Nouri, fils de Hadji Sadr Shah, précédé de la correspondance de son maître spirituel, Nour Khan.

Mohammed Shah Nouri, disciple de Nour Khan, occupa des fonctions administratives dans la province de Béhar, dans le Dekkan, et vécut sous le règne de l'empereur Aurengzeb. Ce manuscrit est orné de sarlohs d'une exécution négligée ; il contient (folio 1 verso) les تبرّكات نوری (folio 2 verso), recueil de quarante-sept lettres, billets, dissertations, adressés de Bourhanpour, à Mohammed Shah, par son maitre, le sheïkh soufi Nour Mohammed Siddiki Rizayi, surnommé Nour Khan (folio 14 recto), qui mourut en l'année 1114 de l'hégire (1702) [folios 2 recto, 103 recto] ; les Tabarroukat-i Nouri sont précédées d'une courte préface en prose et en vers de Mohammed Shah ; le سعید نامه, lettre écrite en prose et en vers, par Mohammed Shah Nouri, à un sheïkh soufi, nommé Mohammed Sa'id, dans laquelle il lui apprend la mort de la fille de Nour Khan, du fils qu'elle venait de mettre au monde, et de sa mère (folio 49 verso) : cette missive est datée du vingt-cinquième jour du mois de Sha'ban de l'année 1121 de l'hégire (30 octobre 1709) ; le diwan de Mohammed Shah Nouri (folio 63 verso), comprenant, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, les ghazals, mélangés à quelques kasidè, à des ghazals moustazad, c'est-à-dire avec l'intercalation de quelques mots formant moins qu'un hémistiche ; l'un de ces ghazals fixe la mort de Nour Khan au vingt-septième jour du mois de Redjeb de l'année 1114 (17 décembre 1702) ; les terkib-bend (folio 123 verso), indiqués comme étant des terdji'bend, dont l'un sous la forme d'une élégie au sujet de la mort des imams Hasan et Hoseïn ; des kita'at en chronogrammes (folio 126 verso), portant sur les années 1109-1122 de l'hégire, quelques uns écrits sous forme de mesnéwis ; des quatrains (folio 132 verso) ; des invocations éjaculatoires, sous la forme de quatrains, comme celles d''Abd Allah el-Ansari (folio 143 verso) ; des moukatta'at (folio 148 recto) ; des ferdiyyat (folio 152 verso), dont quelques uns sont traduits en hindoustani ; un commentaire, en prose hindoustanie, sur des hadis (folio 156 verso) ; un commentaire en vers hindoustanis sur les trente lettres de l'alphabet (folio 157 verso) ; une discussion en vers mesnéwis, en persan, sur les

qualités respectives des dents et des cheveux, composée en 1119 de l'hégire (1707) [folio 162 verso].

Nestalik indien, copié, pour les lettres de Nour Khan et de Mohammed Shah, dans des encadrements en or et en couleurs, par Sheïkh Bourhan, fils de Sheïkh Tadj Mohammed, de la ville de Sapar ?, qui data son œuvre du premier jour du mois de Djoumada premier de la quarante-neuvième année de l'avènement de son père, ce qui, dans la terminologie hindoue de cette époque, signifie l'avènement de l'empereur, ce souverain étant l'empereur Aurangzeb, dont la quarante-neuvième année est l'année 1117 = 1706 (*sic*) ; le diwan, d'une autre main, est de la même date. 183 feuillets. 23 sur 13,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir estampé et doré. — (Bruix 27. — Supplément 750.)

1921

حمله حیدری. Histoire, en vers persans, de la vie de Mahomet, d'Abou Bekr, d''Omar, d''Osman et d''Ali, écrite à l'imitation du Shah namè, par Mohammed Réfi' Khan, surnommé Bazil († à Dehli, en 1123 ou 1124 de l'hégire = 1711 ou 1712).

La Hamlè-i Haïdéri, dont le récit est basé sur le Ma'aridj al-noubouwwa wa madaridj al-foutouwwa de Mo'in ibn Hadji Mohammed el-Férahi (nos 383-385), resta incomplète à la mort de son auteur ; elle se termine (folio 359 recto) par la continuation, qui fut écrite par Mirza Abou Talib Fendourouski, généralement nommé Mirza Abou Talib Isfahani († 1135=1722), et dans laquelle se trouve racontée l'histoire d''Ali, depuis son avènement au Khalifat jusqu'à sa mort. Un personnage, nommé Nadjaf, raconte, dans l'introduction à cette continuation à la Hamlè-i Haïdéri, qu'il était assez embarrassé pour terminer ce médiocre poème, quand le hasard le mit en possession, en cette année 1135, de la composition qui avait été écrite par Abou Talib Isfahani, et qu'il inséra cette histoire d'Ali à la suite de l'épopée écrite par Bazil. Cet Abou Talib Isfahani, ou Fendourouski, n'a rien de commun avec

Aboul-Kasim Fendourouski, lequel fut un célèbre philosophe, au temps de Shah Abbas-le-Grand.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en couleurs, à Shahdjihanabad, daté du jeudi vingt-quatrième jour du mois de Zilka'ada de la vingt-quatrième année du règne de l'empereur timouride de l'Hindoustan, Mohammed Shah (1153 = 31 janvier 1742). 430 feuillets. 31 sur 22 centimètres. Reliure en demi-chagrin. — (Anquetil 81. — Supplément 840.)

1922

Le même ouvrage.

La Hamlè-i Haïdéri est suivie (folio 291 recto) de l'appendice qui fut écrit par Mir Ghoulam 'Ali Khan Azad Hoseïni Wasiti Belgrami, l'auteur du Khazinè-i 'amirè (n° 1157), dans lequel se trouve racontée l'histoire d''Ali, depuis son avènement au Khalifat jusqu'à sa mort.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en couleurs, dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. 333 feuillets. 30 sur 18 centimètres. Reliure indienne, en soie bleue estampée et dorée — (Supplément 841.)

1923

Le même ouvrage.

Exemplaire de luxe, orné de tapis encadrant les premières pages, de sarlohs, richement enluminés, et de peintures dans le style indo-persan, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1899, page 40, contenant la Hamlè-i Haïdéri, suivie (folio 353 recto) de l'appendice qui fut écrit par Mir Ghoulam 'Ali Khan Azad Hoseïni Wasiti Belgrami.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or, par Mir Seyyid Riza, qui termina sa tâche le cinquième jour du mois de Rabi' second de l'année 1169 de l'hégire (8 janvier 1756). 410 feuillets. 31 sur 18,5 centimètres. Reliure indienne, en laque verte décorée de peintures. (Supplément 1078.)

1924

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de tapis encadrant les pages du texte, de sarlohs, et de peintures dans le style indo-persan, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 446, contenant la Hamlè-i Haïdéri, suivie (folio 498 verso) de la continuation du poème écrite par Mir Ghoulam 'Ali Khan Azad.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier sablé d'or, pour le compte d'un certain Hasan Khan, fils de Allahyar Khan, fils de Pir Sultan, de la tribu de Shahséven, qui résidait dans le Kashmir, daté de l'année 1223 de l'hégire (1808). 581 feuillets. 32 sur 20 centimètres. Reliure indienne, en laque décorée de rinceaux de fleurs dans des encadrements verts, portant la date de l'année 1269 (1852-1853). — (Supplément 1030.)

1925

Le même ouvrage.

Cet exemplaire de la Hamlè-i Haïdéri est incomplet ; il se termine avec la khotba dans laquelle Mahomet désigne pour lui succéder, 'Ali, ses deux fils, et les imams (n° 1921, folios 252-267), et par un chapitre, dans lequel sont exposées les qualités d''Ali, et qui manque dans le ms. 1921. Le copiste a laissé en blanc la place du texte arabe du discours prononcé par le Prophète.

Nestalik indien, copié par Mohammed Daoud ibn Mohammed Hadi el-Hasani el-Touni, qui data son œuvre du deuxième jour du mois de Sha'ban de l'année 1128 de l'hégire (22 juillet 1716). 216 feuillets. 31 sur 20,5 centimètres. Reliure indienne, en peau verte souple. — (Ancien fonds 231.)

1926

Recueil des poésies de Mirza 'Abd el-Kadir Bidil († à Dehli, en l'année 1133 de l'hégire = 1720-1721).

Des traités dogmatiques d'Ésotérisme, écrits par Bidil, se trouvent sous les nos 129-132 ; ce manuscrit est incomplet de ses derniers feuillets ; il contient les ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, jusqu'au milieu du *mim*.

Nestalik indien, de la fin du XVIIIe siècle, ou du commencement du XIXe. 240 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Reliure persane en cuir brun. — (Decourdemanche. — Supplément 1727.)

1927

Histoire, en vers mesnéwis, par Zoraver Singh, de la révolution de Dehli.

Cette révolution se produisit à Dehli, au commencement du règne de l'empereur timouride de l'Hindoustan, Aboul-Fath Nasir ed-Din Mohammed Shah (1131-1162), au cours de laquelle le vizir Hasan 'Ali Khan fut tué, et remplacé par Mohammed Émin Khan (1132-1133 de l'hégire=1719-1721). Le nom de l'auteur est donné au verso du folio 5, sous la forme زور آور سنکه, et l'ouvrage est dédié à Mohammed Shah (folio 2 verso), au cours d'une préface en prose ; cet opuscule est suivi d'une longue élégie, également en vers mesnéwis, (folio 61 recto), incomplète de sa fin, écrite par Zoraver Singh, sur la mort de son fils, Lalè Kalianmal لله کلیان مل, qui arriva dix mois après cette révolution, et qui bouleversa toute sa maison. Zoraver Singh vécut à Haïdérabad, sous le règne d'Aurengzeb, avec son père et sa mère ; il tenait un rang important à l'époque à laquelle il écrivait, puisqu'il

n'y avait pas moins de deux cents femmes dans sa maison (folio 61 recto). Ce manuscrit de luxe est orné de sarlohs.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en rouge, sur des feuillets de papier sablé d'or, vers 1731. 102 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir. — (Gentil 49. — Supplément 508.)

1928

Précis de l'histoire de l'Inde musulmane, écrit sous la forme d'une kasidè rimant en *mim*, par 'Abd Allah, surnommé Tsabitkadam Khan.

L'auteur indique son nom au commencement du poème (folio 4 recto). Ce résumé comprend l'histoire de Dehli (folio 4 verso), que l'auteur fait commencer après la ruine de l'Inde du temps des Pandavas, deux cent quarante années avant l'hégire, d'où il passe aux Ghaznéwides, à la conquête de Dehli par Mo'izz ed-Din Mohammed ibn Sam, qui en fait sa capitale (folio 6 recto), aux Khalatchis (folio 7 verso), à Témour Keurguen (folio 9 recto), à Khizr Khan (folio 10 recto), à Loudi Bahloul Khan (folio 10 verso), à Babour et à ses descendants (folio 11 recto), à la guerre entre Sultan Ibrahim et 'Abd Allah Khan (folio 15 recto), à propos de laquelle l'auteur parle de la généalogie des Mongols et de la mort du général séfévi Nedjm-i Sani ; l'histoire de Kaboul (folio 18 recto) ; l'histoire du Dekkan, avec les princes Toughloukides (folio 18 recto) ; avec ceux de la maison des Nizamshahs, qui régnaient à Daulétabad (folio 19 recto) ; avec ceux de la dynastie des 'Adilshahs de Bidjapour (folio 20) ; avec les Kotbshahs d'Haïdérabad (folio 20 verso) ; avec les sultans de Bérid, à Bidar, les 'Imadshahs d'Ahmednagar (folio 21 recto) ; l'histoire des sultans Faroukis de Khandesh ; des rois du Bengale (folio 21 verso) ; des sultans Sharkis de Djaounpour (folio 23 verso) ; des souverains du Goudjarate (folio 25 verso) ; du royaume d'Adjmir (folio 27 recto) ; du Sind (folio 27 verso) ; du

Moultan (folio 28 verso); du Kashmir (folio 29 verso); l'ouvrage se termine par deux chapitres, dans lesquels l'auteur parle de la situation géographique de l'Hindoustan, de ses frontières, de sa personne, en indiquant qu'il descend de Shah Mansour Baroulas, lui-même descendant de Taraghaï Noyan, que sa grand-mère était la fille de Mir Asfiya de Termidz, qui était un saint soufi, que le fils de l'oncle de son père se nommait Seïf Khan Ghazi, fils de Terbiyet Khan, et qu'il composa son livre en l'année 1133 de l'hégire, la deuxième année du règne de l'empereur timouride Mohammed Shah (1720-1721).

Nestalik copié dans des encadrements en couleur, par Mohammed Ashraf, en la douzième année d'une ère shahi, probablement la douzième année du règne de Mohammed Shah, en 1142 (1729-1730). 33 feuillets. 23 sur 13,5 centimètres. Cartonnage. — (Gentil. — Supplément 504.)

1929

Recueil des compositions poétiques de Shouhret.

Ce poète est vraisemblablement Sheïkh Hoseïn Shouhret 'Arab Shirazi, qui vécut aux Indes, sous le règne de l'empereur timouride Mohammed Shah, et qui mourut en 1149 de l'hégire (1736-1737). Ce manuscrit est orné d'un sarloh; il contient les ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 1 verso); des moukhammas sur des vers de Mohtasim, de Saïb, de Kélim, de Asir (folio 166 recto); des moufradat et des moukatta'at (folio 170 verso).

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par Mohammed Dja'fer, fils de Shaïkh Moushtak Mohammed, à Sourate, dans la mosquée fondée par un riche commerçant, nommé Molla Mohammed 'Ali, et daté du dimanche quatrième jour du mois de Moharrem de l'année 1150 de l'hégire (4 mai 1737). 184 feuillets. 20,7 sur 12 centimètres. Reliure en demi-chagrin. — (Bruix 61. — Supplément 758.)

1930

Recueil des compositions poétiques de Guirami.

Ce poète est vraisemblablement Mirza Guirami, fils d''Abd el-Ghani Beg Kaboul, de Kashmir († 1139=1726), qui mourut en l'année 1155 de l'hégire (1742). Le manuscrit contient des ghazals, mélangés avec des quatrains et des moufradat, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 2 verso) ; les quatrains, avec deux takhmis, dont l'un sur des vers de Hafiz, et un moufrada (folio 33 verso) ; les kasidè (folio 36 verso) ; l'auteur, qui était shi'ite, a consacré l'une de ses pièces à la louange de l'imam Hoseïn, fils d''Ali. On lit, au premier feuillet, l'empreinte du cachet d'un officier hindou, nommé 'Ali Khan Hoseïn Béhadour, avec la mention d'une année 29, qui est probablement celle du règne de l'empereur timouride Nasir ed-Din Mohammed, et celle du cachet d'un officier anglais, nommé Archibald Swinton Roustem Djeng Behadour, avec la date de l'année 1174 (1760) [cf. la souscription du manuscrit 1940] ; le manuscrit est incomplet de ses derniers feuillets.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, au milieu du XVIII^e siècle. 55 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun. — (Supplément 619.)

1931

Recueil de poèmes sur l'histoire des guerres que les Grands Moghols soutinrent contre les Maharattes.

Un poème sans titre, ni nom d'auteur, dans lequel il est parlé de la guerre des Maharattes du Rohilla contre Mohammed Shah, empereur de l'Hindoustan, après la retraite de Nadir Shah, roi de Perse (folio 1 verso) ; cet opuscule commence, à l'imitation des mesnéwis de Nizami, par les louanges du Prophète et le récit de son ascension ; il continue par l'éloge

de l'empereur Mohammed Shah, de ses ministres, Safder Djeng Béhadour et Sa'adet Khan Béhadour, lequel était mort à l'époque à laquelle l'auteur écrivit ce petit poème : il était persan, et il vint de Perse aux Indes, où il entra au service de Mansour Khan Safder Djeng Béhadour (folio 15 verso) : l'histoire commence, au folio 16 recto, avec le récit de la guerre que Bhakount fit à Djansar Khan, et de la mort de ce personnage, après lequel vient l'histoire de la lutte que Mohammed Shah soutint contre Bhakount ; le فتح نامهٔ صفدری, poème sans nom d'auteur, composé par le même personnage qui a écrit l'opuscule précédent, dans lequel il est traité de la lutte que Mohammed Shah soutint contre les Maharattes et leurs chefs, Ghanim et Barki, laquelle fut dirigée par Safder Djeng Béhadour et Sa'adet Khan Béhadour ; le titre de l'ouvrage est explicitement donné dans un chapitre préliminaire (folio 39 recto) ; il commence de la même manière que le précédent, et l'on trouve dans son introduction l'éloge d'Ali, fils d'Abou Talib, puis celui de l'empereur Mohammed Shah et de ses deux ministres : il fut terminé en l'année 1155 de l'hégire (1742) ; l'auteur, dans sa conclusion, lui donne le titre de Feth namè (folio 82 verso) ; le Feth namè-i Safdéri est suivi (folio 83 verso) de deux pièces écrites en vers, visiblement par le même auteur, lesquelles lui constituent un appendice ; la première parle de la manière dont Safder Djeng revint de la guerre qu'il avait conduite contre Barki, et de celle que l'armée du Grand Moghol dut soutenir contre Radja Noul, et de la capture de sa forteresse ; la seconde traite de l'invasion de l'Inde par Nadir Shah, et de la guerre que lui firent Sheïkh Farhat Allah et Nihal Khan ; l'auteur raconte les événements de cette lutte d'après les renseignements qui lui furent donnés par des personnes qui y prirent part ; cet opuscule est incomplet de sa fin.

Nestalik hindou, copié dans des encadrements en couleur, au milieu du XVIII[e] siècle. 92 feuillets. 21,5 sur 13 centimètres. Reliure hindoue, en cuir rouge. — (Gentil 34. — Supplément 509 B.)

1932

Recueil des compositions poétiques de Oumid.

Oumid est le surnom poétique de Mirza Mohammed Riza, qui devint Kizilbash Khan ; il naquit à Hamadhan, et il acquit une grande habileté dans la musique ; il passa dans l'Inde, sous le règne de l'empereur Béhadour Shah, et il vécut au service du célèbre Nizam el-Moulk Asafdjah ; il mourut à Dehli, le neuvième jour du mois de Djoumada premier de l'année 1159 de l'hégire (30 mai 1746). Cet exemplaire du diwan de Oumid ne contient pas les kasidè ; on y trouve les ghazals, rangés alphabétiquement suivant l'ordre de leurs rimes, écrits tant dans le corps des pages que dans leurs marges (folio 1 verso), suivis (folio 82 verso) de moufradat, de moukatta'at, de mesnéwis, de moukhammas, de quatrains; les poésies de Oumid sont suivies du texte de l'histoire romantique du roi d'Ormuzd, Wali Akhter, intitulée کارستان (folio 87 verso), dans lequel le copiste a laissé en blanc la place de tous les titres.

Nestalik hindou, de la seconde moitié du XVIII^e siècle ; le recueil des poésies de Oumid a été terminé à Sourate le vingt-sixième jour du mois de Safar de l'année 1176 de l'hégire (13 août 1762). 177 feuillets. 21,5 sur 12,5 centimètres. Demi-reliure. — (Ochoa 25. — Supplément 962.)

1933

جداىى نامه. Traité de mysticisme, en vers mesnéwis, par Mir Soubdarkhan, émir du Sind.

Le titre de cet ouvrage, qui se compose de 2010 vers, est donné à la dernière ligne du folio 60 verso, et le nom de son auteur est écrit, d'une main indienne, de l'extrême fin du XVIII^e siècle, sur une bande de papier collée sur la reliure ; le texte d'un autre poème mystique, vraisemblablement du même auteur, est écrit dans les interlignes du Djoudaï namè.

Nestalik indien, de la fin du XVIII^e siècle. 61 feuillets. 20 sur 16 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé. — (Ochoa 8. — Supplément 953.)

1934

فتح نامه. Histoire en vers mesnéwis, par Sheïkh Hosam Allah, des guerres entreprises par les Afghans Abdalis d'Ahmed Shah contre l'Hindoustan.

Cet opuscule (folio 52 verso) a été composé en l'année 1161 de l'hégire (1746). Ahmed Shah, après l'assassinat de Nadir Shah, soumit tout l'Afghanistan à son autorité, s'empara de Hérat et du Khorasan, envahit l'Inde à plusieurs reprises, et annexa le Kashmir, le Sind et une partie du Pandjab; ses possessions dans l'Inde occidentale tombèrent aux mains des Sikhs avant la fin du XVIII^e siècle.

Nestalik indien, de la seconde moitié du XVIII^e siècle. 53 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1729.)

1935

ديوان املاء. Recueil des oésies soufies de Imla.

Cet exemplaire du diwan de Imla contient des ghazals, suivis de moukatta'at, de quatrains, de ferdiyyat.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, vers le milieu du XIX^e siècle. 144 feuillets. 26 sur 15 centimètres. Reliure boukhare. — (Decourdemanche. — Supplément 1723.)

1936

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet du commencement et de la fin, contenant les ghazals, des mesnéwis, des quatrains.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, vers le milieu du XIX^e siècle. 132 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Reliure boukhare. — (Decourdemanche. — Supplément 1724.)

1937

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de ses dernières pages, contenant les ghazals, une kasidè, des mesnéwis, les quatrains.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans la seconde moitié du XIX^e siècle. 129 feuillets. 26 sur 15 centimètres. Reliure boukhare. — (Decourdemanche. — Supplément 1725.)

1938

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de son commencement, contenant les ghazals et les quatrains.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, en l'année 1274 de l'hégire (1857). 110 feuillets. 27 sur 15 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1726.)

1939

دیوان جهان نما. Précis historique en vers persans.

Le titre de ce poème est donné à son quatrième vers; le nom de la personne qui l'a composé, et qui était sunnite, n'est pas indiqué; il est rédigé sous la forme d'une longue kasidè, rimant en élif, précédée de deux quatrains qui lui servent d'introduction; il contient un résumé de l'histoire, suivant la conception des chroniqueurs musulmans: l'histoire du peuple juif et de la Perse antéislamique, celle du Khalifat et des

dynasties qui furent ses contemporaines, le tout servant d'introduction aux annales de l'Hindoustan, qui commencent avec Mou'izz ed-Din Sam (folio 9 recto) ; la mention des Osmanlis se trouve au folio 10 verso, et l'histoire des Timourides commence au recto du folio 11, celle des Séfévis, au folio 12 recto ; l'expédition de Nadir Shah contre l'Inde est mentionnée au folio 14 recto. Ce poème, qui a été écrit dans l'Inde, à la fin du XVIII^e siècle, est incomplet de sa fin ; son texte est suivi (folio 25 recto) d'un tableau géographique et statistique de la monarchie des Grands Moghols de l'Hindoustan, avec quelques notes historiques sans importance ; on y trouve au folio 39 verso, un paragraphe consacré à la délimitation des frontières de l'empire timouride de l'Inde, qui sont à l'Est le Bengale, au Sud le Dekkan, à l'Ouest le Sindh, au Nord la chaîne de l'Himalaya, le Tibet, le Kashmir, le pays de Kaboul, avec l'étendue de son territoire ; ensuite vient une table des matières de la préface et des deux premiers parvas de la traduction persane du Mahabharata par Aboul-Fazl ibn Moubarek, vizir de l'empereur Djélal ed-Din Mohammed Akbar Padishah (voir n° 218) [folio 42 recto] ; les paragraphes de cette table des matières du Mahabharata renvoient à la pagination orientale de la traduction de cette épopée ; le volume se termine avec l'histoire de l'expédition de Nadir Shah dans l'Hindoustan (folio 46 recto), commençant sans préface par la mention du siège de Kandahar.

Nestalik et shikestè indiens de la fin du XVIII^e siècle. 52 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Cartonnage européen. — (Gentil 20. — Supplément 268.)

HAZIN

1940

سبعهٔ حزين. Les sept mesnéwis de Hazin.

Ce manuscrit contient le recueil des sept mesnéwis de Nasir ed-Din Mohammed, surnommé 'Ali ibn Abi Talib el-Lahidji

Hazin, ou Djémal ed-Din Aboul-Ma'ali Mohammed, surnommé 'Ali ibn Abi Talib ibn 'Abd Allah ibn Djémal ed-Din 'Ali el-Zahidi el-Djilani, qui mourut à Bénarès, le treizième jour du mois de Djoumada premier de l'année 1180 de l'hégire (16 novembre 1766); on y trouve le صفير دل, poème mystique, précédé d'une courte introduction en prose (folio 1 verso), terminé (folio 23 verso) en l'année 1173 de l'hégire (1759-1760); l'auteur, dans la conclusion de ce mesnéwi, se nomme Djémal ed-Din Aboul-Ma'ali Mohammed, surnommé 'Ali ibn Abi Talib ibn 'Abd Allah ibn Djémal ed-Din 'Ali el-Zahidi el-Djilani; le وديعة البديعه, poème mystique, sur les attributs et l'essence de la Divinité, sur la métaphysique transcendantale, sur les stades de la Prophétie, de la Sainteté, sur les pratiques de la Voie ésotérique, etc., divisé en cinq chapitres (folio 25 recto); un abrégé du traité de morale mystique intitulé خرابات (folio 73 verso), composé à l'imitation du Boustan de Sa'di; les chapitres préliminaires du poème mystique intitulé چمن و انجمن (folio 90 verso); les chapitres préliminaires du poème mystique intitulé مطمع الانظار (folio 101 verso): le فرهنگ نامه (folio 106 verso), composition littéraire, contenant, après le panégyrique du Prophète et d''Ali, les descriptions poétiques de la beauté, de la guerre, du sabre, du cheval, du livre, des conseils sur la mauvaise foi du monde, des admonitions au souverain pour l'inciter à faire la paix avec ses ennemis, et à renoncer à la lutte, la description de l'Iran, celle d'Isfahan; l'introduction et la conclusion du poème mystique intitulé تذكرة العاشقين (folio 118 verso), comprenant les louanges de Dieu, les panégyriques de Mahomet, d''Ali, des saints soufis Tadj ed-Din Ibrahim, surnommé Zahid el-Djilani, Maulana Mohammed Sadik el-Ardestani, du père de Hazin, de l'empereur de l'Hindoustan.

Nestalik indien, copié à Calcutta, par Bounkaran ?, mounshi de Djaral ? Béhadour, pour le compte d'un certain Nouyin Sahib, daté du mois de Rabi' second de l'année 1179 de l'hégire (septembre octobre 1765); la copie du Safir-i dil est datée du onzième jour du mois de Rabi' premier de la septième année du règne d'un

souverain dont le nom n'est point indiqué, mais qui est Djélal ed-Din Shah 'Alam II (1759-1806). 134 feuillets. 24,5 sur 15,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé, portant la date de l'année 1171 de l'hégire. — (Swinton ; cf. le man. 1930. — Supplément 754.)

1941

Le diwan de Hazin.

Ce manuscrit contient une anthologie des poésies de Hazin. Son titre (folio 4 verso) indique qu'on y trouve réunies les kasidè du quatrième diwan de Mohammed, surnommé 'Ali el-Lahidji, connu en poésie sous le pseudonyme de Hazin ; le secrétaire de Bruix a écrit sur l'un des feuillets de garde une note suivant laquelle il forme le troisième tome de l'abrégé du diwan de Hazin ; il contient la préface en prose, dans laquelle l'auteur, arrivé à la cinquantaine, dit qu'il a composé trente mille vers répartis en quatre diwans, que le quatrième contenait toutes les formes usitées en poésie, mais que, son énormité rebutant les scribes, il se décida à publier à part les kasidè, les kita'at, les ghazals, les quatrains et les mesnéwis qui y étaient contenus; on y trouve (folio 4 recto) un choix de kasidè et de terkib, intitulé غـرر الـلآل, en l'honneur du Prophète, d''Ali ibn Mousa el-Kazem, d'Ahmed ibn Mousa el-Kazem, du douzième imam, d'autres écrites pour imiter Khaghani, et (folio 58 verso) un choix des ghazals, classés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en couleur, à la fin du XVIII[e] siècle. 87 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir estampé et doré. — (Bruix 44,3. — Supplément 753 B.)

1942

Le même ouvrage.

Ce manuscrit porte au recto du premier feuillet, de la main du secrétaire de Bruix, une note, d'après laquelle il est le

premier tome du (quatrième) diwan de Hazin ; il contient (folio 1 verso) les ghazals, classés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes ; des pièces intitulées متفرّقات غزليّات (folio 211 verso), comprenant, également rangés suivant l'ordre alphabétique, des fragments de ghazals ; les quatrains (folio 226 verso) rangés alphabétiquement ; il est de la même main que les n^os^ 1941 et 1943.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en couleur, à la fin du XVIII^e^ siècle. 243 feuillets. 23,5 sur 13 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir estampé et doré. — (Bruix 44. Supplément 753.)

1943

Le même ouvrage, suivi d'abrégés des mesnéwis de Hazin et d'extraits des diwans d'autres poètes persans.

Ce manuscrit porte sur l'un de ses feuillets de garde, de la main du secrétaire de Bruix, une note suivant laquelle il est le second tome du (quatrième) diwan de Hazin ; il contient (folio 1 verso) les moukatta'at du diwan de Hazin, dont l'un écrit à la louange de l'émir Sadr ed-Din Mohammad Rizawi Koummi ; une pièce écrite en réplique à une lettre de Shah Tahmasp ; deux autres formant des chronogrammes donnant la date de la mort de Sheïkh 'Abd Allah Guilani, de Mir Mohammed Taki Rizawi ; un extrait du mesnéwi intitulé چمن و انجمن (folio 21 verso) ; la préface du mesnéwi intitulé مطمع الانظار (folio 31 verso) ; un abrégé du mesnéwi intitulé خرابات (folio 34 verso) ; la préface et la conclusion du mesnéwi intitulé تذكرة العاشقين (folio 48 verso) ; la conclusion du quatrième diwan, qu'il termina en l'année 1155 de l'hégire (folio 53 verso) ; douze kasidè rimant en *ra*, consacrées à la louange des imams alides (folio 57 verso), par Shahid ; des ghazals de Baba Fighani (folio 65 verso) ; des ghazals de Mirza Djélal Asir (folio 85 verso) ; des ghazals, des quatrains,

des ferdiyyat, de Mirza Sa'ib, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 89 recto). Ce manuscrit est de la même main que les n^{os} 1941 et 1942 ; les manuscrits 1941-1943 contiennent l'abrégé d'un diwan de Hazin qui commençait par les ghazals et se terminait par les kasidè.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en couleur, à la fin du xviii^{e} siècle. 102 feuillets. 23,5 sur 13 centimètres. Reliure indienne en cuir noir estampé et doré. — (Bruix 442. — Supplément 753 A.)

1944

Anthologie des œuvres poétiques de Hazin.

Le Safir-i dil, avec son introduction en prose (folio 2 verso) ; des kasidè extraites du درر المقال et du غرر اللآل (folio 26 verso) ; une kasidè écrite à sa louange en réponse à une de ses pièces (folio 31 recto) ; un choix de kasidè, dont certaines extraites du Dorar al-makal, des quatrains, des moukatta'at (folio 32 recto) ; un des moukatta'at forme une lettre écrite par Hazin à sa mère, un autre, une élégie sur sa mort, deux autres indiquent la date de la mort de deux sheïkhs, Mir Mohammed Taki Rizawi, Sheïkh 'Abd Allah Guilani ; plusieurs kasidè écrites à la louange du prophète Mohammed (folio 53 recto) ; les ghazals du quatrième diwan, rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes (folio 65 verso), en moins grand nombre que dans le n° 1942 ; les quatrains (folio 140 recto), également rangés suivant l'ordre de leurs rimes.

Nestalik indien, copié à Mohammed Abad, ou Bénarès, daté du dimanche, neuvième jour du mois de Redjeb de l'année 1182 de l'hégire (19 novembre 1768). 147 feuillets. 22,5 sur 12,5 centimètres. Reliure indienne en cuir rouge. — (Supplément 755.)

1945

Recueil de ghazals composés par Mazhar Djand-janan.

L'auteur de ces poésies se nommait Shams ad-Din Habib Allah al-Hanafi al-Nakshbandi, et il avait pris comme surnom poétique le titre de Mazhar ; il était le fils d'un officier. Mirza Djan, surnommé Djandjani. qui servit sous le règne de l'empereur Aurangzib, et qui reçut de ce souverain le nom de Mirza Djandjan ; à l'âge de dix-huit ans, il vendit tous ses biens. pour se consacrer à la vie contemplative, et il fut tué à Dehli, d'un coup de pistolet, par un fanatique shi'ite, le dixième jour du mois de Moharrem de l'année 1195 de l'hégire (6 janvier 1781). Il était d'origine turque, et il naquit dans l'Inde en 1111 ou 1113, à Kalabagh, dans le Malwa ; il est dit dans la préface que Mazhar a écrite comme introduction à son diwan, qu'il était d'origine alide, et qu'en l'année 1170 de l'hégire, il avait atteint l'âge de soixante ans (folio 2 verso), qu'il devint orphelin à l'âge de seize ans, et, qu'à vingt-huit ans, il embrassa le genre de vie des derviches. Il était entré dans l'ordre des Nakshbandis, au sein duquel il créa une chapelle qui, de son nom, fut appelée Shamsiyya Mazhariyya ; il fut le disciple de Hadji Mohammad Afzal Siyalkoti et de Hafiz 'Abd al-Rasoul Dehlévi ; il reçut l'investiture de l'ordre nakshbandi des mains de Sayyid Mir Mohammad Badaouni, celle de l'ordre kadiri, de Mohammad 'Abid Soumami. Sa vie a été écrite, sous le titre de بشارت مظهريه در فضائل حضرات طريقهٔ مجدديه, pour l'édification religieuse des générations futures, par Mohammad Na'im Bahraïtchi Hanafi Nakshbandi. Durant trente années, il balaya les ordures à la porte des collèges et des couvents, ce qui est une tâche à laquelle les saliks se livrent dans un esprit de mortification, et pendant vingt ans, il se condamna aux austérités de la vie solitaire (folio 2 verso) ; il confesse qu'il avait fait des vers dans sa jeunesse, et qu'en 1170, il lui prit l'idée de les réunir ; ses poésies ne formaient point les éléments d'une Koulliyyat, c'est-à-dire qu'elles étaient toutes dans le même style, et ne présentaient pas la variété des pièces que l'on trouve dans la Koulliyyat de Sa'di, par exemple ; il tira de ses cahiers plus de vingt mille vers, dont il choisit environ un millier, pour le plus grand nombre, des ghazals non terminés, sans tenir compte de l'ordre alphabétique du mot qui se répète ردیف après la syllabe de la

rime روی, le mot qui contient cette syllabe étant la قافية. Il négligea tout le reste, sauf quelques inspirations nouvelles, qui, d'ailleurs, furent très rares, et certains vers, qu'il trouva dans des brouillons anciens. Vingt années avant cette époque, un des amis de Mazhar lui avait apporté tout un cahier de ses poésies, qu'il avait recueillies, mais il n'en voulut tenir aucun compte.

Nestalik indien, copié dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. 42 feuillets. 23,5 sur 15,5 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1658.)

XIII^E SIÈCLE

SHAH 'ALAM PADISHAH GHAZI

1946

Le diwan d'Aftab.

Le diwan d'Aftab est le recueil des ghazals de l'empereur de l'Hindoustan, Djalal ad-Din Shah 'Alam II (1173-1221 de l'hégire=1759-1806) ; les pièces qui composent ce diwan sont rangées suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes ; l'auteur avertit le lecteur de sa personnalité dans sa première pièce ; ce manuscrit porte le cachet du colonel Polier, avec la date de l'année 1196 de l'hégire.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en couleurs, à la fin du XVIII^e siècle. 99 feuillets. 23,5 sur 15 centimètres. Cartonnage. — (Polier 22. — Supplément 690.)

FETH ALI SHAH KADJAR

1947

Le diwan de Khaghan.

Le diwan de Khaghan est formé du recueil des compositions poétiques du roi de Perse Feth'Ali Shah Kadjar, qui signe ses pièces du surnom de Khaghan († 1250 de l'hégire=1834). Ce manuscrit de luxe, orné de sarlohs et de pages de frontispice richement enluminées, contient la préface au diwan, écrite par Mirza 'Abd el-Wahhab Mousévi Isfahani, ministre de Feth'Ali Shah, surnommé Nashâth (folio 1 verso) ; les kasidè (folio 8 recto) ; les ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, avec leur préface en prose, par Nashâth (folio 15 verso) ; les terkib-bend, avec trois lignes de préface en prose (folio 87 verso) ; les fragments de kita'a (folio 89 recto) ; les moufradat, kita'a, avec une préface de trois lignes (folio 90 recto) ; les quatrains, précédés d'une introduction de deux lignes (folio 97 verso) ; les élégies, avec deux lignes d'introduction (folio 99 verso) ; cinq pièces en vers mesnéwis, avec quatre lignes d'introduction (folio 102 verso), dont l'une nommée Saki namè ; une postface en prose et en vers, écrite, comme toutes les introductions aux diverses sections du recueil de poésies de Feth'Ali Shah, par Mirza 'Abd el-Wahhab Nashâth ; les pièces les plus importantes du diwan portent des titres écrits à l'encre rouge dans des cartouches en or. Ce manuscrit a été offert à la Bibliothèque Royale par le roi Feth 'Ali Shah, et déposé en son nom par Jouannin le 25 février 1816.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, en 1815. 112 feuillets. 24.5 sur 15 centimètres. Reliure persane, en laque jaune peinte. — (Supplément 689.)

1948

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs et de pages enluminées.

d'une exécution inférieure à celle du n° précédent, qui a appartenu au prince Ferhad Mirza, petit-fils de Feth 'Ali Shah Kadjar ; une note de la main de Ferhad Mirza se lit au recto du premier feuillet, et ce prince l'a offert en 1256 à un secrétaire-interprète de la légation de France à Téhéran. Il contient la préface en prose (folio 1 verso) ; les kasidè (folio 5 recto) ; les ghazals (folio 10 recto) ; les terkib-bend (folio 59 verso) ; les fragments de ghazals (folio 61 recto), intitulés dans l'exemplaire précédent moufradat افراد, avec des coupures toutes différentes ; les quatrains (folio 64 verso) ; les élégies (folio 66 recto) ; les moukatta'at, ou pièces en vers mesnéwis (folio 68 recto) ; la conclusion, par Mirza 'Abd el-Wahhab Mousévi Isfahani (folio 78 recto).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, daté du mois de Rabi' premier de l'année 1239 de l'hégire (novembre 1823). 75 feuillets. 29 sur 18,5 centimètres. Reliure persane en laque peinte. — (Schefer. — Supplément 1339.)

1949

Recueil des poésies de Sahib Mazendérani.

Mohammed Taki, ou Mohammed Taki ibn Mirza Zéki Mazendérani, mostaufi du royaume, était originaire du village de 'Aliabad, qui constituait la propriété de sa famille ; il vécut à la cour de Feth 'Ali Shah, qui lui accorda ses faveurs, ainsi que les fils du roi ; il exerça les fonctions de mounshi du royaume, puis celles de vizir, d'où son titre de sahib-i diwan, dont il forma son surnom poétique de Sahib ; il écrivit en prose et en vers, et il excella principalement dans le genre de la kasidè, pour lequel Riza Kouli Khan le compare à l'excellence des maîtres des siècles passés ; il mourut à Téhéran, en l'année 1254 de l'hégire (1838). Le présent volume contient l'introduction au diwan, en prose et en vers, dans laquelle Mohammed Taki parle des événements de l'année 1225 de l'hégire (1810), et de la guerre entre la Perse et la Russie, qui se termine par le traité de Goulistan (1813) [folio 1 verso] ;

les kasidè (folio 6 verso) ; les ghazals (folio 61 verso) ; les moukatta'at (folio 65 recto), mélangés à des ghazals et à des kasidè ; les mesnéwis (folio 69 verso) ; trois longues kasidè (folio 74 recto), la troisième écrite à la louange de Mou'tamid el-Daulè Minoutchehr Khan ; un moukatta'a, sur le tombeau de l'imam alide Mohammed Baker (folio 82 verso) ; une kasidè (folio 83 recto) ; une histoire en vers mesnéwis (folio 84 recto) ; les quatrains (folio 85 recto).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, vers le milieu du XIXe siècle. 87 feuillets. 21 sur 14,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun souple. — (Supplément 1832.)

1950

Le diwan de Ka'ani.

Cet ouvrage est formé du recueil des poésies de Mirza Habib Allah Shirazi, surnommé Ka'ani, lequel mourut à Téhéran en l'année 1270 de l'hégire = 1853-1854 ; le manuscrit comprend les kasidè, rangées suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes.

Nestalik persan, copié par Mohammed Taki el-Ashiani, et daté du troisième jour du mois de Rabi' premier 1269 (15 décembre 1852). 124 feuillets. 22 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge souple. — (Supplément 1124.)

1951

Recueil des œuvres, en prose et en vers, de Mirza Bédi ez-Zéman el-Shirazi.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs, de pages enluminées, de peintures finement exécutées, dont deux représentent le roi Nasir ed-Din Shah Kadjar (folios 8 verso, 12 recto), qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, page 183, contenant le تحفة البدائع (folio 1 verso), recueil d'anecdotes

en vers sur les femmes, sur la façon de se conduire avec les enfants, des conseils moraux, les louanges du Prophète, le ابكار وافكار فى الترجيعات, contenant un terdji-bend, suivi d'historiettes en prose et en vers, de kita'at.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier de Khanbaligh sablé d'or, par 'Ali Akbar Hamzawi, qui data son œuvre du mois de Ramadhan de l'année 1277 de l'hégire (mars-avril 1861). 41 feuillets. 27 sur 18 centimètres. Reliure persane, en laque rouge dorée. — (Schefer. — Supplément 1363.)

1952

Deux traités mystiques babis, écrits en vers persans, par Soubh-i Azal, le كتاب طوبى et le كتاب اشعار.

Le Kitab-i touba (folio 15 verso) est un recueil d'anecdotes à sens mystique, dont les personnages sont souvent empruntés au règne animal ; il est précédé d'une table des matières (folios 2-11), qui renvoie à la pagination orientale du manuscrit ; le titre du Kitab-i ash'ar (folio 467 verso) n'est point indiqué dans la présente copie.

Nestalik persan, copié à Larnaca, dans l'île de Chypre, par Constantin Persan, autrement dit Rizwan Ali, fils de Soubh-i Azal ; le Kitab-i touba a été terminé le mardi, troisième jour du mois de Moharram de l'année 1324 de l'hégire (4 février 1908); le Kitab-i ash'ar, dans la nuit du 9 Moharram 1324 (10 février 1908). 676 feuillets. 21,5 sur 13,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1653.)

POÉSIES DE DATE INCERTAINE

1953

ديوان على. Recueil des compositions poétiques de 'Ali.

L'auteur de ces poésies est hindou; il n'est certainement pas persan. Les feuillets 20-27 sont reliés à l'envers ; le manuscrit contient les ghazals, les moukatta'at, les quatrains, mélangés, et rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, suivis (folio 85 recto) de quelques pièces ajoutées sans ordre. On lit, au recto du premier feuillet, une note sur les vertus des noms d'Allah, d'après une tradition attribuée à l'imam 'Ali el-Riza, fils de Mousa.

Nestalik indien cursif, daté de l'année 1185 de l'hégire (1771-1772). 18 sur 11 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1733.)

1954

Récit, en vers mesnéwis, de l'ascension de Mahomet, par 'Ammi Isfahani.

Ce petit traité est précédé (folios 1 verso-2 verso) d'un autre opuscule traitant du même sujet.

Nestalik persan, copié par Seyyid Dja'fer Khonsari, et daté du mercredi onzième jour du mois de Safar de l'année 1282 de l'hégire (6 juillet 1865). 62 feuillets. 16 sur 9 centimètres. Reliure persane en peau souple. — (Decourdemanche. — Supplément 1732.)

1955

Recueil des ghazals de Balkhi.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de pages enluminées en or, dans le style des écoles du Sud-Ouest de la Perse, vers le milieu du règne de Shah Tahmasp, contenant un extrait du diwan de Balkhi, dont les vers ont été choisis pour servir d'exercice calligraphique, et sont rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes.

Neskhi persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, à Shiraz ou à Isfahan, vers l'année 950 de l'hégire (1543). 37 feuillets. 21,5 sur 13,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé et doré. — (Schefer. Supplément 1486.)

1956

Recueil des mesnéwis mystiques de Farroukh.

Ce poète n'est ni Farroukhi, ni Farroukh, de son véritable nom, Mohammed Hasan, petit-fils par sa mère de Mohammed Hasan Khan Kadjar, qui fut en grande faveur à la cour de Feth 'Ali Shah Kadjar, et mourut à Kirman en 1237 (1822), comme on le voit par une notice, écrite par Armain, au milieu du XVIIIe siècle, sur l'un des plats de la reliure.

Nestalik turc, de la seconde moitié du XVe siècle. 146 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure orientale en cuir rouge estampé. — (Vansleb; Regius 1589. — Ancien fonds 254.)

1957

Recueil des œuvres poétiques de Khalid, en langue persane et en arabe.

Ce diwan contient un mélange des diverses compositions de l'auteur, qui était shi'ite, comme on le voit par une kasidè persane en l'honneur des imams alides (folio 15 verso), et qui appartenait à l'ordre des Nakshbendis; on y trouve des kasidè en arabe, et en persan, altèrnativement en vers arabes et persans, des terkib-bend, des ghazals, des mesnéwis, des moukatta'at, des quatrains, des moukhammas faits sur des vers de Asiri, de Djami ; ce poète est probablement le Shems ed-Din Khalid qui est cité dans le Meïkhanè.

Nestalik persan, copié sur du papier de couleur rose, dans des encadrements de couleur rouge et verte, par un derviche nommé Mohammed al-Nakshbendi al-Kadiri, à la fin du XVIIe siècle ; la

date de la copie a disparu dans une déchirure pratiquée à la partie inférieure du dernier feuillet. 51 feuillets. 19,5 sur 14 centimètres. Reliure en maroquin rouge estampé. — (Supplément 1654.)

1938

Recueil des compositions poétiques de Makboul.

Ce diwan de Makboul contient les ghazals (folio 3 verso), classés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes ; les moukatta'at (folio 190 verso) ; les moutayabat (folio 192 recto) ; les quatrains (folio 195 verso); l'auteur dit, dans un de ses ghazals (folio 17 recto), que les vers mystiques sont infiniment supérieurs aux kasidè et aux kita'a qui célèbrent les mérites des grands personnages, et qu'il a l'intention de n'en jamais écrire, parce que c'est faire œuvre de mendiant ; Makboul est un poète médiocre qui vécut au temps des Safawis, vers la fin du XVI^e siècle.

Nestalik turc, de la fin du XVI^e siècle. 196 feuillets. 15 sur 10,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 706.)

1939

Recueil des compositions poétiques de 'Ounvan.

Manuscrit contenant les ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, et (folio 110 recto) les vers initiaux de kasidè ou de ghazals ; on trouve, au recto du premier feuillet, l'empreinte du cachet d'un personnage turc, nommé el-Hadjdj Moustafa Sandouki, avec la date de l'année (1)179 de l'hégire.

Nestalik turc, du XVII^e siècle. 120 feuillets. 19,5 sur 14 centimètres. Reliure turque, en cuir noir estampé. — (Supplément 1034.)

1960

Les ghazals de Shérif.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, contenant les pièces rangées d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes.

Nestalik persan, copié sur des feuillets de papier sablé d'or, à marges de couleurs variées également sablées d'or, dans des encadrements en or et en couleurs, daté du mois de Sha'ban de l'année 978 de l'hégire (janvier 1570). 35 feuillets. 22,5 sur 15,5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge estampé et doré, ornée de découpages en couleurs sur fond bleu à l'intérieur de ses plats. — (Schefer. — Supplément 1450.)

1961

دیوان سودک. Recueil des compositions poétiques de Soudek.

Ce manuscrit, qui est presque impossible à lire, contient les ghazals de Soudek (folio 1 verso), rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, des moufradat, des quatrains, des moukatta'at et des kasidè, dans lesquelles se trouve cité le nom d'un personnage nommé Sa'd ed-Din Mohammed.

Neskhi turc, copié par un certain Mohammed ibn Ibrahim el-Hisari, qui a daté son travail du vingt-sixième jour du mois de Safar de l'année 1221 de l'hégire (10 mai 1806). 33 feuillets. 23 sur 15 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 780.)

1962

Recueil de poésies mystiques, sans titre, ni nom d'auteur.

Ces poésies ont été composées aux Indes, à une époque moderne; manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, de peintures en

or, représentant des hommes, des femmes, des animaux divers, dans le style des écoles radjpoutes, contenant des pièces en mesnéwis finissant toutes sur la même rime, des quatrains, des moukatta'at ; on lit, au recto du premier feuillet, un 'arzdidè daté du cinquième jour du mois de Zilhidjdja 1195 (12 novembre 1781), un autre, du deuxième jour du mois de Zilhidjdja 1197 (29 octobre 1783).

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, dans la seconde moitié du XVIIIe siècle. 30 feuillets. 22,5 sur 15,5 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 1080.)

1963

ليلى و مجنون. Histoire en vers mesnéwis des amours de Leïla et de Medjnoun, sans nom d'auteur.

On lit à la fin du poème la date de l'année 1255 de l'hégire (1839-1840), qui indique vraisemblablement celle à laquelle le manuscrit a été copié.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans la seconde moitié du XIXe siècle. 65 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Reliure boukhare. — (Decourdemanche. — Supplément 1730.)

1964

قصّهٔ خورشید و ماه. Histoire, en vers mesnéwis, de Khourshid, roi de Perse, et de Mah, princesse de Chine, sans nom d'auteur.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, portant le titre de ديوان خورشيد و ماه, de la main du secrétaire de Bruix, et celui de مهر و ماه ; ce recueil de fables impossibles n'a rien de commun avec l'histoire de Madhoumalat et de Kounvar Manohar, qui existe dans deux versions différentes, sous les numéros 1854 et 1893, dans ce catalogue.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, et daté du premier jour du mois de Djoumada premier de l'année 1107 de l'hégire (8 décembre 1695). 235 feuillets. 26 sur 14 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir estampé et doré. — (Bruix 57. - Supplément [illegible]3.)

1965

کتاب چهار درویش. Histoire des quatre derviches, en vers persans.

Le titre de cet ouvrage n'est donné que dans la souscription. Cette version poétique du roman des quatre derviches ne porte ni nom d'auteur, ni dédicace. L'histoire commence à la cour du roi Houmayoun, souverain de l'Égypte (folio 4 verso) ; elle se développe (folio 6 verso) avec celle du grand vizir, qui s'en va à Baghdad pour guérir sa neurasthénie, et avec des contes fantastiques, parmi lesquels celui des aventures du prince Azadbakht, lequel (folio 27 recto) succède à son père. L'histoire du premier derviche ne commence qu'au recto du trentième feuillet. Le copiste indien ne comprenait pas un mot à ce qu'il écrivait, et il a estropié tous les vers.

Nestalik indien, écrit sur deux colonnes, avec l'omission de beaucoup de points diacritiques, dans le courant de l'année samvat 1911 (1854). 113 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure européenne en toile bleue. — (Darmesteter. — Supplément 1200.)

1966

Histoire, en vers mesnéwis, des amours du sheïkh de Sana'an avec la dame grecque, sans titre, ni nom d'auteur.

Férid ed-Din 'Attar, dans le Mantik âl-taïr, est le premier poète persan qui ait donné une forme définitive à cette légende, laquelle n'est qu'un des épisodes de ce traité de Soufisme, et qui a été développée, comme un thème indépendant, par des

artistes postérieurs à l'époque d'Attar. Tous les titres des diverses sections de ce poème ont été omises par le copiste. Ce manuscrit est orné de vingt-quatre petites enluminures, d'une exécution très médiocre, caractéristique du mauvais goût et de la décadence du style des commencements de la dynastie kadjare.

Shikestè écrit sur deux colonnes, daté du jeudi dix-huitième jour du mois de Djoumada premier de l'année 1245 de l'hégire (16 novembre 1829). 104 feuillets. 12,5 sur 7 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Supplément 1642.)

1967

Traité sur la théologie et les pratiques religieuses matérielles de l'Islam, en vers mesnéwis.

Ce traité ne porte ni titre, ni nom d'auteur ; il commence par les invocations à Allah, par les louanges des quatre khalifes orthodoxes, par une prière, dans laquelle le poète cite des docteurs célèbres, dont l'un, Shems ed-Din Mahboubi, fut la gloire de Boukhara ; l'auteur de cet opuscule était originaire de cette ville, comme on le voit par les noms des docteurs de Boukhara qui y sont cités, 'Abd el-Wahid, Sheïkh Isma'il Safar, Khadjè Ka'ban, Abou Bekr Ahmed, et par celui du prince samanide Isma'il ; il y traite longuement des ablutions rituelles et de la prière. Ce poème est suivi (folio 91 verso) d'indications sur les moments où l'on doit couper et laver les vêtements, et sur ce qui arrive d'après la façon dont on le fait.

Nestalik copié dans une ville de la Transoxiane, par Mir Mo'aththar, fils de Molla Mir Mazhar, qui termina son œuvre le huitième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 1244 de l'hégire (11 juin 1829). 92 feuillets. 25 sur 16 centimètres. Reliure boukhare. — (Decourdemanche. — Supplément 1699.)

ANTHOLOGIES ET RECUEILS DE DIWANS

1968

Anthologie composée en Perse.

Un fragment du commencement du diwan d'Anwari (folio 1 verso), incomplet de ses premiers feuillets, comprenant quelques kasidè, avec ou sans rédif, rangées sans ordre ; les premières sont dédiées à Sultan Sindjar, les suivantes au sultan bienheureux Soleïman Shah (folio 5 recto), à la khatoun 'Ismet ed-Dounya wed-Din (folio 6 verso), à une autre khatoun, nommée Djélal ed-Dounya wed-Din (folio 7 verso) ; au mélik 'Imad ed-Din Pirouzshah (folio 9 recto) au sedr Medjd ed-Din Aboul-Hasan 'Omrani ; un fragment, incomplet de son commencement et de sa fin, du diwan de Shems-i Tébriz (folio 20 recto), contenant les ghazals rangés sans ordre ; le diwan d'Émir Shahi (folio 59 verso), formé du recueil des ghazals de ce poète, rangés alphabétiquement, d'après l'ordre de leurs rimes, après une kasidè initiale à la louange d'Allah et des mérites du Prophète, suivis de quelques moukatta'at : ce diwan est incomplet de ses derniers feuillets ; recueil de cent soixante quinze quatrains d''Omar Khayyam (folio 92 verso), écrits sans aucune séparation entre les pièces, contrairement à l'habitude des copistes ; les quatrains de Tayyib (folio 114 verso), également écrits sans aucune séparation ; un poète nommé Tayyib, ou Shah Tayyib, descendant d'Ali, et sectateur des doctrines ésotériques, résida dans le Khorasan, et voyagea dans l''Irak et dans la Transoxiane ; il vécut vers le milieu du XVI^e siècle ; il est très douteux que ces quatrains soient son œuvre, car leur facture est ancienne, mais il se peut que des quatrains de forme archaïque aient été intercalés dans le texte des siens.

Ecritures persanes de trois mains : les kasidè sont écrites en un neskhi copié dans l'Occident de la Perse, vers 1250 ; le diwan de Shems-i Tébriz a été également écrit en Occident, vraisemblable-

ment en Asie Mineure, vers 1265 ; les quatrains de Khayyam et de Tayyib ont été écrits en un neskhi inélégant, tendant au nestalik, par un copiste, qui a daté son œuvre du quinzième jour du mois de Djoumada second de l'année 934 de l'hégire (7 mars 1528). 131 feuillets. 23 sur 15,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 823.)

1969

Recueil de diwans de poètes persans.

Manuscrit de luxe, orné d'une rosace dans laquelle sont inscrits les titres des ouvrages qui le composent, d'encadrements, de sarlohs et de culs-de-lampe, enluminés en or, en bleu et sporadiquement en noir, dans le style des ateliers de la première époque timouride, à Shiraz, contenant, dans le corps des pages, le diwan de Zahir ed-Din Faryabi (folio 1 verso), formé des kasidè, qui sont dédiées, entre autres personnages, au sultan seldjoukide de l''Irak, Rokn ed-Din Toghroul II, fils d'Arsalan Shah ; à l'atabek de l'Azerbeïdjan, Mouzaffer ed-Din Mohammed Pahlawan-i Djihan, fils d'Iltoukouz ; à ses successeurs, son frère, l'atabek Kizil Arsalan 'Osman, fils d'Iltoukouz, parmi lesquelles un terkib-bend ; à son propre fils, Nousret ed-Din Abou Bekr, parmi lesquelles un terkib-bend dédié à ce prince, qui y est nommé Kotb-i moulouk Nousret-i Din Bou Bekr ibn Mohammed ibn Iltoukouz ; les kasidè sont suivies des moukatta'at (folio 52 verso), et de quelques quatrains (folio 75 verso) : le diwan de Sheïkh Kémal ed-Din Isma'il Isfahani (folio 78 verso), contenant les kasidè, commençant par une pièce à la louange d'Allah, et un terkib-bend célébrant les mérites du Prophète ; on y trouve des pièces, kasidè et terkib-bend, décrits sous le nom de terdji'bend, dédiées au célèbre sheïkh soufi Shihab ed-Din el-Sohrawardi, au sultan 'Ala ed-Din Tukush Khwarizmshah, à ses fils, les sultans Djélal ed-Din Monkébirdi, et Ghiyas ed-Din Mahmoud, à l'atabek du Fars, Sa'd ibn Zengui, ainsi qu'à son fils, Abou Bekr ibn Sa'd ; au prince al-Malik al-'Adil Mouzaffar ed-Din Mohammed, souverain de l'Azerbeïdjan ; au prince al-Malik al-'Adil Hosam ed-Din Ardéshir el-Hasan, seigneur du Mazendéran; au prince al-Malik

al-'Adil Nasir ed-Din Mahmoud, souverain ortokide de Hisn Kaïfa; à l'imam Rokn ed-Din Sa'id, sous la forme d'un terkib-bend; à l'imam Sadr ed-Din Mas'oud; au sahib Hamid ed-Din el-Farisi ; à l'émir Ziya ed-Din Ahmed Abou Bekr Biyabani ; au sahib Shems el-Moulk Béha ed-Din 'Azizan ; à Sadr ed-Din el-Khodjendi; une pièce que Kémal Isma'il composa en réponse à un vers que lui adressa Athir ed-Din Oumani ; des élégies (folio 273) sur la mort du sadr Rokn ed-Din Sa'id, du sadr Kiwam ed-Din Mahmoud, du sadr Djélal el-Islam Isma'il Sa'id, et d'autres personnages, parmi lesquels son fils ; des moukatta'at mélangés à des kasidè (folio 290 verso) ; une lettre en prose, adressée par le poète à l'un de ses protecteurs, ministre de l'atabek du Fars (folio 375 verso) ; cette pièce est écrite dans une prose aussi incompréhensible que celle de Khaghani ou de Sana'i ; elle est suivie de moukatta'at, de kasidè (folio 376 verso) ; d'une pièce en mesnéwis, qui est une longue satire d'un personnage important de Lounban, district d'Isfahan (folio 393 verso) ; des ghazals (folio 397 recto) ; des quatrains (folio 439 recto) ; les pièces sont rangées sans aucun ordre alphabétique, les kasidè, avec ou sans rédif ; le diwan d'Isma'il ibn Baba Kazwini (folio 497 verso) ; le poète se nomme Aboul-Fadhaïl Isma'il ibn Baba ibn Abi Nasr el-Iftikhari el-Bekri el-Kazwini, comme il l'indique lui-même dans une introduction en prose qu'il a mise en tête du recueil de ses compositions en vers, dans l'exorde de laquelle il dit qu'il est impossible de parvenir à la perfection sans se donner la peine d'imiter l'exemple des gens de mérite, qu'ayant passé une grande partie de sa vie à des occupations mondaines, si bien qu'il voyait approcher son terme, il s'attacha à la fortune d'un grand émir, dont le nom est resté en blanc dans ce manuscrit, lequel l'engagea à écrire en vers, et qui est un général mongol, nommé Ésen Koutlough ایسن قتلغ, dont le nom figure dans des kasidè, aux folios 498 verso, 500 verso ; l'auteur vivait à l'époque de Rashid ed-Din, ministre de Ghazan et d'Oltchaïtou, au commencement du XIV^e siècle, comme on le voit par des vers aux folios 499 recto, 506 recto, 518 recto ; l'une des kasidè (folio 501 recto) est dédiée à Oltchaïtou Sultan

Mohammed Khorbanda ; on trouve également des pièces dédiées à des hommes politiques du commencement du XIVe siècle, Tadj ed-Din 'Ali Shah, Sa'd ed-Din, à des savants, tel Kotb ed-Din Mahmoud el-Shirazi ; le recueil des œuvres d'Isma'il Kazwini contient des kasidè mêlées à des moukatta'at ; on y trouve un terdji'bend, au folio 526 verso, et le diwan se termine par les quatrains (folio 536 recto) ; les pièces y sont disposées sans ordre.

On lit, dans les marges du manuscrit, au folio 2 verso, le diwan de Kasim el-Anwar, comprenant les ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique, suivis du terdji'bend sur la nature métaphysique d'Allah, et de pièces diverses, moukatta'at et quatrains, et d'autres ghazals ; au folio 66 verso, les quatrains de Khayali, rangés suivant l'ordre alphabétique ; au folio 78 verso, le diwan de l'émir Djélal 'Adhod Yezdi († 793 de l'hégire = 1391), formé des ghazals disposés sans ordre, des moukatta'at, des quatrains ; au folio 141 recto, le diwan d'Ibn 'Imad, comprenant les ghazals, disposés sans aucun ordre ; au folio 188 verso, le diwan de Katibi, comprenant les ghazals disposés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, et quelques moukatta'at ; au folio 247 verso, le diwan d'Azori, contenant quelques kasidè, les ghazals, disposés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, et des moukatta'at ; Kémal ed-Din Hamza, qui est également connu sous le nom de Djélal ed-Din Hamza, surnommé Azori, est mort en l'année 866 de l'hégire (1462) ; la copie de son diwan, qui est datée de l'année 1459, a été exécutée de son vivant ; le diwan de Khadjè 'Ismet (folio 302 verso), comprenant les ghazals rangés alphabétiquement, les moukatta'at, les quatrains, les vers isolés ; 'Ismet, ou 'Ismet Allah Boukhari, est mort en 829 de l'hégire (1426) ; le diwan de Khadjè Selman Sawedji (folio 367 verso), contenant les ghazals rangés alphabétiquement ; le diwan d'Émir Nasir-i Boukhari (marges des feuillets 478-540 et corps des pages aux feuillets 537-540), contenant les ghazals rangés alphabétiquement du *dal* au *ya*, des moukatta'at et des quatrains ; on trouve, aux derniers feuillets du manuscrit (folios 537-540), dans le corps des pages et dans leurs marges, le commencement de la série des ghazals de ce poète,

de l'*élif* au *ta*; Nasir-i Boukhari est mort en l'année 772 de l'hégire (1370-1371).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, dans le courant des années 1443-1445 et 1459, par un calligraphe nommé Djélal ed-Din Fath Allah ; le diwan de Zahir ed-Din Faryabi est daté du huitième jour du mois de Ramadhan de l'année 847 de l'hégire (30 décembre 1443) ; le diwan de Kémal ed-Din Isma'il Isfahani, du samedi vingt-neuvième jour du mois de Zilka'ada de l'année 848 (8 mars 1445) ; le diwan d'Isma'il Kazwini, du quatorzième jour du mois de Moharrem 848 (3 mai 1444) ; les poésies d'Azori, du premier jour du mois de Djoumada premier de l'année 863 (6 mars 1459). 540 feuillets. 26 sur 18,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé et doré. — (Ducaurroy 13. — Supplément 795.)

1970

Anthologie persane contenant des œuvres de Nasir-i Khosrau, de Férid ed-Din 'Attar et d'autres poètes.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs et de culs-de-lampe enluminés dans le style des écoles de Hérat, au milieu du xv^e siècle, contenant, dans le corps des pages, le روشنائی نامه, traité de philosophie spéculative, en vers persans, par Abou Mou'in Nasir ibn Khosrau Kobadyani Merwézi (394-481 de l'hégire = 1003-1088) [folio 1 verso] ; l'auteur étudie successivement dans ce poème les facultés de l'homme, les cieux et les astres, les trois modalités de la naissance, l'homme, les modalités de sa vie et ses devoirs, ses fins naturelles ; le سعادت نامه, traité de morale et d'éthique, en vers persans, par le même auteur (folio 20 verso) ; cet opuscule est divisé en trente paragraphes composés chacun de dix vers ; le dernier forme la conclusion, à la seconde ligne de laquelle Nasir-i Khosrau donne le titre du poème ; le بلبل نامه, poème mystique en mesnéwis, par Férid ed-Din 'Attar (folio 35 verso) ; le نزهة الاحباب, poème mystique, en mes-

néwis, par Férid ed-Din 'Attar (folio 57 verso); le poème est précédé d'une introduction de quelques lignes, en prose dans laquelle 'Attar donne son titre, en ajoutant qu'il raconte l'histoire de l'Amant et de l'Amante, représentés allégoriquement par la rose et le rossignol, de leurs disputes, et de leurs contestations, des reproches qu'ils s'adressent, symbole de la vie du monde; ce poème n'est pas le Mousibet namè; le اسرار نامه, poème mystique en mesnéwis, par Férid ed-Din 'Attar (folio 70 verso); le copiste a omis de numéroter les makala de l'Asrar namè. On lit, dans les marges, le عشاق نامه, traité sur l'amour mystique, par Fakhr ed-Din Ibrahim ibn Shehriyar el-'Iraki (folio 1 recto); ce traité est incomplet de son premier feuillet; il est écrit en vers mesnéwis, interrompus par des ghazals, et il contient dix sections; un traité de mysticisme, en vers mesnéwis, par Djémal ed-Din Isma'il el-Khalwati (folio 48 verso); ce livre est précédé d'une introduction écrite en arabe; le بند نامه, de Férid ed-Din 'Attar (folio 113 verso).

Ce manuscrit a fait partie de la bibliothèque du Sérail, comme le montre l'empreinte du cachet du Grand Seigneur, au verso du folio 173.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, en l'année 861 de l'hégire (1456-1457). 175 feuillets. 17,5 sur 13 centimètres. Reliure persane, en cuir estampé et doré. — (Schefer. — Supplément 1398.)

1971-1972

Anthologie poétique persane, en deux tomes.

Manuscrit de luxe, décoré de sarlohs enluminés en or et en bleu, d'une facture médiocre; ce recueil a été exécuté en 1486 et 1487, pour le prince timouride Aboul-Fath Sultan Oulough Beg Ghazi, fils du prince de Hérat, Abou Sa'id Sultan Keurguen, fils de Sultan Mohammed Béhadour,

fils de Sultan Miranshah Béhadour, fils de l'émir Témour Keurguen, comme on le lit dans deux cartouches enluminés en or sur fond bleu, le premier, au feuillet 296 verso du man. 1971, avec la date du mois de Rabi' premier de l'année 892 de l'hégire (février-mars 1487) ; leur protocole a été recopié au verso du premier feuillet de ce manuscrit, aux Indes, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, par un personnage, qui était sans doute le secrétaire du colonel Polier, lequel rapporta ces deux volumes en France, et qui a inscrit aux folios 2 verso du manuscrit 1971, 1 verso du manuscrit 1972, une liste inexacte des ouvrages qu'ils contiennent ; le second est presque entièrement effacé, et grossièrement restauré, au folio 2 recto du manuscrit 1972 ; des rosaces, ornées d'inscriptions portant les titres de ce prince, avec la date du mois de Rabi' premier 892, décorent les feuillets 45 recto, 236 recto, 345 recto ; d'autres ont été surchargées, et leur texte est illisible. Le prince Oulough Beg reçut de son père, Mirza Abou Sa'id, le gouvernement de la partie orientale de ses domaines, les pays de Kaboul et de Ghazna, où il exerça la souveraineté de 865 à 907 de l'hégire ; il est nommé dans la souscription de la Khamsè de Nizami (folio 287 verso), Moughis ed-Din Aboul-Fath Sultan Oulough Beg Ghazi ; les souscriptions des autres mesnéwis de la Khamsè ont été recouvertes d'encre.

On trouve dans le premier volume, dans le corps des pages, la Khamsè de Nizami (folio 3 verso), moins le second livre de l'Iskender namè ; un poème en vers mesnéwis, intitulé امامیه, en l'honneur du douzième imam, par Djélal ed-Din Hamza ibn 'Ali Mélik Tousi Beïhaki, surnommé Azori (folio 287 verso) ; un terdji'bend de Efshengui, en l'honneur d''Ali, suivi de mesnéwis en l'honneur de Mahomet et des imams, et d'un quatrain du même auteur (folio 288 recto) ; un terdji'bend mystique, un mesnéwi et des quatrains de Auhadi (folio 289 verso) ; un terdji'-bend d'Émir Nésimi (folio 292 verso), suivi d'une pièce en moukatta'at, contenant une question sur des sujets mystiques, posée par le sheïkh el-Mourtada Kalender, avec la réponse qu'y fit le seyyid Ni'met Allah, de quatrains et moukatta'at du

même auteur (folio 294 recto) ; une pièce en vers mesnéwis sur les stades de la Voie mystique, par Émir Seyyid Hoseïni (folio 294 verso) ; des ghazals, des mesnéwis mystiques et des quatrains de Maulana Hoseïn Khwarizmi (folio 294 verso).

Dans les marges du premier volume, se lisent le diwan de Hafiz (folio 3 verso), contenant les ghazals, suivis de mesnéwis, de moukatta'at et de quatrains (folio 107 recto) ; le diwan de Katibi (folio 112 verso), comprenant les ghazals, suivis des moukatta'at, des mesnéwis et des quatrains (folio 177 verso) ; le diwan de 'Ismet (folio 180 verso), comprenant une kasidè initiale, des ghazals, au milieu desquels (folio 231 verso) se trouve intercalé un terkib-bend, suivi (folio 236 verso) des quatrains et des énigmes (folio 239 verso) ; le diwan de Bisati Samarkandi (folio 241 verso), comprenant trois kasidè et des invocations au Prophète en vers de rime unique, les ghazals et quelques moukatta'at ; les ghazals de Riyazi (folio 269 verso) ; les ghazals de Sadiki (folio 281 verso) ; deux vers initiaux de pièces de Khosrau Dehlévi et de Néwaï, de la même rime, avec une pièce composée en réplique par Fazli (folio 295 recto), suivie de quatrains et de moukatta'at, sans nom d'auteur, vraisemblablement de Fazli.

Le second volume (n° 1972) contient dans le corps des pages : la Khamsè de l'émir Khosrau Dehléwi, le Matla' el-anwar (folio 2 verso), le Shirin et Khosrau (folio 45 verso), le Medjnoun et Leïla (folio 94 verso), le Hesht bihisht (folio 126 verso), le Ayinè-i Iskendéri (folio 167 verso) ; le زاد المسافرين, poème en vers mesnéwis, divisé en huit chapitres, sur la discipline mystique et les théories de l'Ésotérisme, par Fakhr el-Sadat Hoseïn ibn 'Alim ibn Aboul-Hasan Hoseïni, plus connu sous le nom d'Émir Hoseïni, dont un opuscule existe dans le man. 1971, au feuillet 294 verso, et le Nouzhet el-arwah, sous le n° 102 (folio 219 verso) ; le كنز الرموز, précis de Mysticisme, en vers mesnéwis, par Émir Hoseïni, voir le n° 1510 (folio 236 verso) ; le روشنائی نامه, traité de philosophie et de dis-

cipline mystique en vers, par Émir Shah Nasir-i Khosrau (folio 249 verso) ; le titre de cet opuscule et la date à laquelle il a été composé, l'an 343, sont donnés au feuillet 254 verso ; le سعادت نامه, recueil de conseils et d'admonitions en vers, divisé en trente chapitres très courts, par le même Nasir-i Khosrau (folio 255 verso) ; le سی نامه, recueil de trente dissertations en vers mesnéwis, dont le détail est donné dans la préface, sur l'amour mystique, par Seyyid Hoseïni, le même auteur qui est généralement nommé Émir Hoseïni (folio 260 verso) ; le بلبل نامه, poème mystique en mesnéwis, par Férid ed-Din 'Attar (folio 278 verso) ; le ده نامه, recueil de dix lettres mystiques en mesnéwis, échangées entre deux amants, par Rokn ed-Din Auhadi Méraghi, qui le composa sur la demande de Wadjih ed-Din Shah Yousouf, petit-fils de Nasir ed-Din Tousi (voir le n° 1555), et qui termina cet ouvrage le vingtième jour du mois de Redjeb de l'année 706 de l'hégire, comme il le dit dans sa conclusion ; cet opuscule est attribué par erreur à Auhad ed-Din Kirmani, qui fut le maître d'Auhad ed-Din Méraghi (folio 283 recto) ; Auhad ed-Din avait composé, à une date antérieure, un recueil de dix lettres sur l'amour mystique, que Wadjih ed-Din lui conseilla de remplacer par un nouvel ouvrage, et l'auteur se borna à faire une réplique de ce Dèh namè ; le دهنامهٔ ابن عماد, recueil, par Ibn 'Imad, de dix lettres mystiques, échangées entre deux amants (folio 290 recto), précédées d'une définition de l'amour, avec l'intercalation de ghazals et de moufradat ; le Dèh namè d'Ibn 'Imad fut terminé (folio 299 verso) au mois de Rabi' premier de l'année 768 de l'hégire (novembre 1366), et l'auteur cite dans ce passage un ouvrage en vers sur l'amour mystique, qu'il composa sous le titre de روضة المحبّين, en l'année 794 (1392). Ibn 'Imad, qui était originaire du Khorasan, vécut à Shiraz ; il composa un poème sur les imams, et des ghazals; il mourut en l'année 800 de l'hégire (1397-1398) ; ce poète ne doit pas être confondu avec 'Imad Fakih, qui composa un ouvrage analogue, sous le même titre, qui est décrit sous le n° 1570 ; le پند نامه d''Attar (folio 300 verso);

le پنج کنج, recueil de cinq kasidè, par Émir Seyyid Hoseïni, traitant de Mysticisme (folio 311 verso) ; le Boustan de Sa'di (folio 315 verso) ; le Mantik el-taïr de Férid ed-Din 'Attar (folio 359 recto), incomplet de sa fin.

Dans la marge du manuscrit 1972, se lit le texte de la Koulliyyat de Salman Savedji ; kasidè (folio 2 verso) ; Djemshid et Khourshid (folio 164 recto) ; Firak namè (folio 244 recto) ; les élégies (folio 273 verso) ; d'autres kasidè (folio 281 recto) ; les moukatta'at (folio 285 recto) ; les terdji'bend (folio 313 recto) ; les ghazals (folio 323 recto) ; les quatrains (folio 400 recto).

L'empreinte du cachet du colonel Polier se lit au recto du troisième feuillet du premier volume, sous la forme de Imtiyaz ed-Daulè Médjor Polier Arslan Djeng Béhadour, avec la date de l'année 1181 de l'hégire.

Nestalik de deux mains, copié dans des encadrements en or et en bleu, en 1486 et 1487, à Ghazna, ou à Kaboul. 296 et 421 feuillets. 35,5 sur 25 centimètres ; 36 sur 24,5 centimètres. Reliure indienne moderne, en cuir brun. — (Polier 16. — Supplément 781 et 781 A.)

1973

Anthologie persane.

Ce manuscrit est relié en désordre; il commence au folio 108, dont le verso est orné d'un très beau sarloh enluminé dans le style des écoles de Hérat, sous le règne de Sultan Hoseïn Mirza ; il contient un choix de ghazals et de quatrains, des énigmes en moukatta'at, par les meilleurs poètes de l'Iran : Auhadi, Azori, Bisati, Djami, Fikret, Hafiz, 'Ismet, Kadimi, Katibi, Khayali, Sadi, Shadi, Shems-i Tabriz, Tousi, etc. Cette anthologie, qui a été formée à la fin du XV[e] siècle, à Hérat, est ornée à son premier feuillet d'une peinture qui a été ajoutée au manuscrit, et qui est plus ancienne que lui ; elle représente, dans le style des écoles mongoles du Khorasan, sous le règne de Shah Rokh Béhadour, vers 1430, un souverain

assis sous un arbre, entouré de gens de sa cour, qui sont vêtus de costumes mongols ; le papier de cette anthologie présente cette particularité d'être décoré de réserves qui figurent des anges ou des animaux, en blanc sur fond rouge.

Nestalik persan, copié à Hérat, dans des encadrements en or et en couleurs, vers 1490. 260 feuillets, 8 sur 18.5 centimètres. Reliure persane moderne, en peau rouge souple. — (Supplément 1798.)

1974

Anthologie persane.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs enluminés en or, en bleu, avec l'adjonction de fleurs rouges, dans la manière des écoles de Tauris, contenant des extraits du diwan de Khosrau Dehléwi (folio 1 verso), formé de ghazals, rangés d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes, à l'exception des deux premiers ; des extraits du diwan de Djamî (folio 50 verso), formé de ghazals, rangés alphabétiquement, suivis de quatrains, d'un moukatta'a, de quatrains et de moufradat ; des extraits du diwan de l'émir Shahi (folio 97 verso), formés de ghazals, rangés alphabétiquement, sauf le premier ghazal et une kasidè à la louange du Prophète ; ces ghazals sont suivis de moukatta'at, de quatrains et de moufradat ; des extraits du diwan d'Azori (Djélal ed-Din Hamza ibn 'Ali Mélik Tousi Beïhaki) [folio 153 verso], contenant des ghazals, rangés alphabétiquement, jusqu'au *dal*, après une kasidè préliminaire à la louange d'Allah et du Prophète, suivis de moukatta'at et de quatrains ; les quatrains d''Omar Khayyam (folio 181 verso) ; des extraits du diwan de Haïrani (folio 211 verso), contenant les ghazals rangés alphabétiquement, les quatrains, les moukatta'at et les moufradat ; le مناظرهٔ اسمان وزمين, poème en vers m snéwis, sur la comparaison des mérites du ciel et de la terre, sans nom d'auteur (folio 260 verso), dédié à Aboul-Mouzaffer Ya'koub Béhadour Khan (folio 262 verso), qui est le prince turhoman de l'Azerbeïdjan et du Diar Bekr, de la horde tur-

komane du Mouton blanc, qui régna de 883 (1478), comme l'indiquent le Fars namé et le Djihânarâ, à l'année 896 (1490); l'auteur raconte dans son introduction qu'il entreprit la rédaction de ce poème en l'année 884 de l'hégire, pour complaire à Sultan Ya'koub; des extraits du diwan de Sa'ïli (folio 284 verso), contenant les ghazals rangés alphabétiquement, des moukatta'at et des quatrains.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, à la fin de l'année 1496 et au commencement de 1497 ; les extraits du diwan d'Azori sont datés du vendredi vingtième jour du mois de Redjeb de l'année 902 (24 mars 1497) ; les quatrains de Khayyam, du dernier jour de ce même mois de Redjeb (3 avril 1497) ; les extraits du diwan de Haïrani, du mardi vingt-neuvième jour du mois de Rabi' second de l'année 902 (4 janvier 1497) ; les extraits de Sa'ïli, du lundi cinquième jour du mois de Ramadhan de cette même année (7 mai 1497). 332 feuillets. 18,5 sur 11 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé et doré. — (Ancien fonds 349.)

1975

Anthologie poétique.

Manuscrit de luxe, provenant de la bibliothèque du Sérail, dont il porte le cachet, aux folios 2 recto, 257 verso, orné d'une rosace (folio 2 recto) et de deux sarlohs (folio 2 verso), enluminés en or sur fond bleu, avec des fleurons en noir, caractéristiques des procédés des écoles timourides du Khorasan, sous le règne de Sultan Hoseïn Mirza, vers l'année 1490, contenant les extraits des diwans de Asafi, Auhadi, Borhan ed-Din, Bisati Samarkandi, Sayyid Djélal 'Adhod Yezdi, Anvari, Fakhr ed-Din Ibrahim 'Iraki, Fakhr ed-Din Mahmoud ibn Yémin, Férid ed-Din 'Attar, Hafiz, 'Imad Fakih, 'Ismet, Kasim al-Anvar, Katibi, Kémal Khodjendi, Khadjou Kirmani, Khosrau de Dehli, Nasir-i Boukhari, Nour ed-Din 'Abd el-Rahman Djami, 'Obeïd Zakani, Sa'di, Salman Savédji, Shahi ; le recueil se termine (folio 229 verso) par une série de quatrains et de moufradat.

Neslalik persan, copié à Hérat, dans le corps des pages et dans leurs marges, sur des feuillets de papier de diverses couleurs, dans des encadrements en or et en bleu, à la fin du XV[e] siècle. 257 feuillets. 17,5 sur 13 centimètres. Reliure en cuir estampé et doré, dont les plats ont été recouverts de velours rouge. — (Schefer. — Supplément 1473.)

1976

Anthologie poétique et littéraire, formée en Turquie, en 1541.

Le ترجمهٔ نثر اللآلی, traduction en langue turque, par Ma'atémi 'Adjem, du Nasr el-léali, qui est un recueil de sentences arabes, attribuées à 'Ali, fils d'Abou Talib ; les sentences d''Ali sont rangées suivant l'ordre alphabétique de leurs initiales, et traduites en un moukatta'a de deux vers (folio 1 verso) ; Ma'atémi a fait précéder sa version d'une introduction de quelques vers, dans laquelle il fait profession de Soufisme, et où il déplore son insuffisance à accomplir sa tâche ; il la composa en l'année 910 de l'hégire (1504-1505) ; cet opuscule est suivi d'extraits divers, parmi lesquels une tradition sur les causes principales de chagrin qui peuvent survenir à l'homme, en arabe (folio 14 verso); des vers décrivant le kalam, des poésies de Latif, de Medjd ed-Din Kashi, du kadi Sélam Allah Kashani, de Nasibi Guilani, de Mohyi ed-Din Lari, de Oumidi, de Mohammed Mouzahhib Kirmani, de Arshad Shirazi (folio 15 recto) ; le terdji'bend de Sa'di (folio 15 verso) ; des kasidè traitant de l'unité d'Allah, par Kémal ed-Din Khodjendi (folio 15 verso) ; par Sa'di (folio 16 recto) ; par Khosrau de Dehli (folio 18 recto) ; par Hasan de Dehli (folio 18 verso) ; par Salman Savédji (folio 19 recto) ; par Djami (folio 19 verso); des kasidè de Sa'di (folios 20 verso et ssq) ; le terdji'-bend de Nasir-i Boukhari (folio 21 recto); les terdji'-bend de Salman Savédji (folios 23 recto, 26 recto); des kasidè de Salman Savédji (folio 23 verso) ; un terdji-bend de Djami, et la kasidè du même, sur le sens mystique de la pauvreté et du fakirat (folio 28 recto), suivis de poésies de tout genre, en

majeure partie des kasidè et des terdji'bend, à sens mystique, de Babour Padishah, de Djami, de Fakhr ed-Din 'Iraki, de Hafiz, de Homami, de Houmayoun Padishah, de Katibi, de Kémal Isfahani, de Sa'd Béha de Djam, de Salman Savédji, de Shah Mahmoud Djan, de Shahi, de Shami Daméghani, de Zahir ed-Din Faryabi ; la traduction en turc de la lettre que Shah Tahmasp écrivit en persan à Solaïman Khan, empereur des Ottomans (folio 65 verso) ; une anthologie de la Khamsè de Khadjou-i Kirmani (folio 67 verso), dans laquelle on ne trouve pas les titres des ouvrages dont les extraits sont tirés; extraits de poésies en turc, empruntés aux œuvres de Babour Padishah, Bihishti, Ghazali, Nihali, Mahmoud Pacha, Moufti-zadè, Nawaï, Sa'di, Saghiri, Saïfi, Soun'i l'Ancien, Soun'i de Gallipoli, Wâsi' Tchélébi (folio 77 recto) ; histoire d'une contestation qui eut lieu entre plusieurs grands personnages du Diwan impérial, sous le règne de Sultan Mourad, à propos du collège qu'il avait fait construire à Andrinople (folio 78 verso); un mousaddas de Hébibi, et un autre de Zahiri, en turc (folio 79 verso) ; un mourabba' de Mou'idi, en turc (folio 80 recto); l'histoire en turc de l'aveugle, de l'estropié, et du pauvre hère, à Hérat, traduite du persan (folio 80 recto) ; chronogrammes en turc (folio 82 recto), donnant la date de la défaite de Shah Isma'il par Sélim Khan, celle de l'incendie du Bezazistan et du Bazar, à Constantinople, de la prise de Damas par Sultan Sélim, dûs à Maulana Hasan-i Mouderris, de la mort de Sultan Ahmed (919 de l'hég.) par Lâmi'i (folio 82 recto), de l'avènement de Sultan Sélim, par le même Lâmi'i, de la construction de la mosquée de Sultan Bayézid, à Andrinople, par Ahmed Pacha (839 de l'hég.), de la défaite de Shah Isma'il, par Réfiki (folio 82 verso) ; des kasidè et d'autres poésies en turc, par Mésihi et par Tchétladi, qui fut le bouffon de Sultan Mohammed (folio 83 recto); les histoires de Dilaram Tchengui et du fabricant de soieries, tirées du Kitab-i sabah ou mâ (folio 86 recto); le هوس نامه, ou livre du désir, mesnéwi mystique, en turc, par Dja'fer ibn Tadji, surnommé Tadjizadè († Redjeb 921 de l'hégire = août-septembre 1515) [folio 87 verso] : l'auteur écrivait sous le règne du sultan Bayézid II, fils de Mohammed II (886-918 de l'hég. = 1481-1512) [folio 88

verso] : son poème commence par une description curieuse de Constantinople et des palais qu'elle renferme : il se continue par l'analyse des états d'âme de l'amant et de ses réponses aux questions que lui posent les fleurs et les oiseaux : cet ouvrage, qui imite des œuvres classiques dans la littérature persane, fut terminé en l'année 899 de l'hégire, comme l'indique un chronogramme qui se lit à sa fin, dans lequel son auteur lui donne le titre de محبت نامه ; kasidè et autres poésies, en turc, de Haïder, Haïrati, Niyazi, Rawâni, Souhâ'yi, Shauki, Wasfi, Yahya (folio 128 recto) ; l'histoire des conquêtes de Sultan Sélim, en prose turque, mêlée de vers (folio 131 recto), suivie des poésies de ce prince ; le nombre des versets, des mots et des lettres qui se trouvent dans le Koran, d'après les commentaires, par le sheïkh 'Obeïd Allah ibn Seyyid Shoukri (folio 147 recto) ; la préface du Livre des Rois de Firdausi, dans l'édition de Baïsonkor (folio 147 verso) ; la préface en vers du Livre des Rois, par Firdausi (folio 158 recto), suivie d'extraits de l'épopée, dont l'un raconte l'importation dans l'Iran du jeu des échecs ; extraits, la plus grande partie en vers persans, d''Ali, Anwari, Asafi, Sultan Bayézid, Bisati, Sayyid-i Shérif Djourdjani, Hatifi, Kasim el-Anwar, Nasir-i Tousi, Nawaï, Imam Shafi'i, Sharaf, Sultan Ya'koub, Yâri, etc. (folio 161 verso) ; on y remarque particulièrement des chronogrammes (folios 162-163), un extrait du Tezkéret el-sho'ara de Mir 'Ali Shir Nawaï, par Shah Mahmoud Tébib, et un vers du Leïla et Madjnoun de Hoseïn Astérabadi ; des extraits du Mesnéwi de Djélal ed-Din Roumi (folio 167 verso) ; de la version persane du Kalila et Dimna (folio 176 verso) ; une notice biographique sur Niyazi (folio 177 recto) ; l'histoire en persan de la construction de Sainte-Sophie (folio 177 verso) ; le حسن و دل, de Fettahi Nishapouri (folio 182 verso) ; des extraits des diwans des poètes persans, parmi lesquels des poésies entières de Zahir-i Faryabi, des vers adressés par Shah Isma'il à Sultan Sélim et à Kansouh el-Ghauri, avec les réponses de ses souverains, et des pièces d'Azori, Darouï Houshber, Firaki, Haïrati, Kémal Isfahani, Kémal Khodjendi, Khayali, Khosrau, Lahidji, Mourshid ed-Din Mohammed, Razi Baghdadi, Sa'di, Salman, Tousi, Yahya,

(folio 186 recto) ; de courts extraits de l'Iskender namè de Nizami (folio 197 verso) ; de Khosrau de Dehli (folio 199 recto) ; de Djami (folio 199 verso) ; le Saki namè de Hafiz (folio 201 recto) ; des extraits de l'Iskender namè de Nawaï (folio 202 recto) ; le Sa'adet namè d'Émir Hoseïn[i] (folio 204 recto) ; la préface du Tohfat el-Ehrar de Djami (folio 204 verso); quelques vers de la Khamsè de Nizami, suivis de logogriphes (folio 205 verso) ; un opuscule en persan, par Avicenne, sur la matière et les quatre éléments (folio 206 recto), suivi de poésies, parmi lesquelles des kasidè de 'Ismet sur l'unité d'Allah ; l'histoire du sheïkh de Sana'an, tirée du Mantik el-taïr d''Attar (folio 217 verso), et d'autres extraits de ce poème, ainsi que du Mousibet namè; des extraits des mesnéwis de Djami, d''Attar, de Nizami, de Khosrau, de Khadjou (folio 227 verso); l'épisode de Sohrab, et autres extraits du Livre des Rois (folio 287 verso); des extraits de Sa'di, des mesnéwis de Nizami, d''Attar, de Djami (folio 302 verso), suivis de vers de Roudagui, de Firdausi, d'Asadi, de Shems-i Fakhri, etc. ; la préface du diwan d''Ismet (folio 307 verso), avec quelques citations de ses poésies ; un Ikhtiladj namè, en vers persans (folio 313 verso); un opuscule, en vers persans, sans titre, ni nom d'auteur, sur les influences astrologiques de la lune suivant les signes du Zodiaque (folio 316 recto); kasidè de Zahir ed-Din Faryabi, Anwari, et vers des poètes persans et des princes de la maison de Témour dans le Khorasan, avec leurs biographies (folio 317 verso) ; extraits des mesnéwis de Nizami, Khosrau, Djami, des poésies d'Anwari, Kémal ed-Din Hoseïn, Hasan Bawerdi, etc. (folio 347 recto); le شرح ركنى, commentaire, par Rokn ed-Din 'Ashik, sur le traité des énigmes, composé en persan par Kémal ed-Din Hoseïn ibn Mohammed el-Hoseïni, connu sous le nom de Mir Hoseïn Nishapouri (voir nº 1070) [folio 357 verso] ; l'auteur, qui est généralement qualifié du surnom poétique de Rokni, raconte, dans sa préface, qu'il passa sa jeunesse à s'occuper d'amour, à écrire des poésies, à résoudre des énigmes, sous la direction de Mir Hoseïn, lequel était d'une telle force à cet exercice que Djami déclara un jour qu'il n'aurait pas écrit son traité sur les énigmes, s'il avait su que Mir Hoseïn composait un livre sur

ce sujet ; cet auteur avait bien réuni des énigmes, mais il n'en avait pas donné d'explication, si bien qu'il était à craindre que, lorsqu'il aurait quitté ce monde, son genre ne fût abandonné à cause de sa difficulté ; ces considérations inspirèrent à Rokn ed-Din 'Ashik l'idée d'écrire un commentaire de l'ouvrage de son maitre, en respectant le plan qu'il avait adopté : il fut terminé à une date qui est indiquée par l'addition des lettres : sharh-i Rokni béniwis (folio 390 verso), c'est-à-dire en l'année 911 de l'hégire (1505-1506) ; un extrait de la version persane du Kalila et Dimna (folio 390 verso) ; soixante-quinze quatrains de Khayyam (folio 391 recto); un extrait des moukatta'at d'Ibn Yémin (folio 394 recto), suivis de poésies de Sultan Ya'koub, Hasan Dehléwi, Katibi, Kémal Isfahani, Asafi, Sân'i-i Bakhirzi, Nakibi-i Hérévi, d'énigmes, par Mir Boukhari, Djami, Hafiz, Sham', Shihab.

Rika'a turc, copié à Andrinople et à Constantinople, entre les mois de Safar et de Zilhidjdja de l'année 947 de l'hégire (juin 1540-avril 1541). 402 feuillets. 23,5 sur 17 centimètres. Reliure turque, en cuir brun estampé. — (Supplément 826.)

1977

Anthologie poétique formée en Turquie.

Ce manuscrit, dans lequel se trouvent des lacunes et des interversions, contient des poésies en persan et en turc, une partie du diwan de Amri, et une série de distiques en persan (folios 3-25, 48-92), intitulée مطالع نكا ت جوا مع, qui sont des commencements de pièces de Ahli Shirazi, 'Ala, Mir 'Ali Shir Néwaï, Arshad, Asafi, Atéshi, Badakhshi, Bisati, Dervish, Djami, Fayyaz, Baba Fighani, Hafiz, Haïrati, Hasan Dehléwi, Houmayoun, 'Imad Fakih, Kazi 'Isa, 'Ismet, Kaïli, Katibi, Kaukébi, Kélami, Kémal Khodjendi, Khamoushi, Khatimi, Khayali, Khosrau Dehléwi, Koulkhani, Makboul, Ma'rouf, Mas'oud, Mouhibbi, Nasibi, Nédjati, Nerkési, Pénahi, Rafi'i, Riyazi, Sadik, Saïfi, Salam Allah, Salami, Shahidi, Sheïkhi, Shéref Yezdi, Sohaïl, Soufi, Soukhté, Sultan Ya'koub, Tali'i, Tousi, Veïs.

Nestalik turc, de la graphie de plusieurs copistes, l'une d'elles (folio 32 verso), signée par 'Ali Tchélébi, surnommé Khavéri, donne la date du premier jour du mois de Rabi' premier de l'année 959 de l'hégire (26 février 1552). 92 feuillets. 19.5 sur 12 centimètres. Reliure turque en cuir. — (Thévenot. — Ancien fonds 319.)

1978

Recueils de ghazals des plus célèbres poètes persans, par Fakhri ibn Mohammed Émiri.

Le nom du compilateur est donné au commencement de la préface (folio 2 verso); il s'appelait Fakhri ibn Mohammed Émir el-Hérewi; il a composé, sous le titre de Rauzet el-sélatin. (nos 1142-1143), une histoire biographique des princes qui ont cultivé la poésie, laquelle est dédiée au sultan du Bengale. Aboul-Fath Shah Hoseïn Ghazi († 925 de l'hégire = 1519), deux diwans de ghazals, intitulés Boustan el-khayal et Tohfet el-hébib, ce dernier, comme la présente anthologie, étant dédiée à Hébib Allah Shirazi, vizir du roi de Perse (folio 3 recto) ; Fakhri a inséré dans ce recueil des ghazals de sa façon. Les pièces qui le composent sont rangées d'après l'ordre alphabétique de leurs rimes ; elle sont dues, entre autres, à 'Adili, Afsari, Ahi, 'Ali, Alim, Amiri, Anisi, Asafi, Asili, Azori, Bisati, Da'i, Djami, Djélali, Faïzi, Fani, Fourougi, Ghorbati, Guéda'i, Hafiz, Haïder, Hali, Hasan Dehléwi, Hilali, Homam ed-Din Tébrizi, Ibn Yémin, 'Imad Fakih, 'Iraki, 'Ismet, Kabouli, Ka'im, Kami, Kasim el-Anwar, Katibi, Kémal Khodjendi, Khayali, Khosrau Dehléwi, Lisani, Mahram, Mahwi, Maïli, Mélik, Nadiri, Nahwi, Nali, Nerkési, Nésimi, Nizari, Nouri, 'Obeïdi, Rahmani, Rami, Razmi, Riyazi, Sa'di, Salih, Salman Savédji, Seïfi, Shahi, Sipahi, Souroudi, Tabi'i, Talib Amoli, Tousi, Wahid, Zamani, Ziya'i ; cette anthologie est intitulée dans sa souscription غزليات شعرا ; des exercices de calligraphie et des vers se lisent sur les derniers feuillets.

Nestalik turc, daté du premier jour du mois de Rabi' second de l'année 966 de l'hégire (11 janvier 1559). 189 feuillets. 20 sur 15 centimètres. Reliure turque, en cuir brun estampé. — (Renaudot; Saint-Germain-des-Prés 439. — Supplément 789.)

1979

Anthologie poétique, formée en Turquie.

Ce recueil comprend des kasidè de Khaghani (folio 1 verso); de Hasan Dehléwi (folio 5 verso); de Sa'di (folio 11 recto); des ghazals en turc (folio 14 verso); le commencement du Shah namè de Seïfi Tchélébi Éfendi (folio 16 verso); des kasidè de ce même auteur et de Djami, mélangées à des formules de lettres, en prose et en vers, datant du règne du sultan Sélim II (1566-1574); on trouve, au folio 47 verso, une énigme en vers sur le nom du grand vizir Mohammed Pacha, dont il est question dans l'un de ces textes (folio 24 verso).

Diwani turc, copié par un certain Mohammed el-Mouderris, dans l'un des collèges fondés par le sultan Soleïman Ier, en l'année 972 de l'hégire (1564-1565). 52 feuillets. 20,5 sur 15 centimètres. Reliure turque, en peau noir estampée. — (Thévenot; Regius 1579,2. — Ancien fonds 317.)

1980

Recueil de ghazals.

Les ghazals de Baba Fighani (voir nos 1780-1782) [folio 10 verso]; les ghazals de Lisani (folio 82 verso); Wadjih ed-Din 'Abd Allah, fils de Mir Mohammed Moushk-faroush, naquit à Shiraz, et passa la plus grande partie de sa vie à Tébriz; il résida un certain temps à Baghdad et, après la prise de cette ville par Shah Ismaïl, il se rendit à Hamadhan, où il fut le client du prince séféwi Nedjm-i sani, après la mort duquel il fut emprisonné à Shadman; il se retira à Tébriz, après avoir été remis en liberté; ce poète occupa sa vie aux œuvres de

piété, et mena l'existence d'un derviche; il mourut dans la mosquée de Tébriz, en 941 (1534), alors qu'il y était en prière ; on trouve à son dernier feuillet deux quatrains de ce poète : les ghazals de Asafi (folio 135 verso) ; Asafi, fils du ministre d'Abou Sa'id Mirza, prince de Hérat, fut le favori du dernier sultan timouride du Khorasan, Sultan Hoseïn Mirza ; il mourut en 920 (1514), ou en 928 de l'hégire (1521) ; les ghazals de Mohtashim Kashi († 996 = 1588) [folio 157 verso] ; la copie de ce diwan de Mohtashim est antérieure à la mort du poète.

On lit dans les marges du manuscrit, au folio 10 verso, le recueil des ghazals de Shahidi ; au folio 82 verso, le recueil des ghazals de 'Ismet, comprenant les pièces jusqu'au *shin* : des extraits des diwans d'Ahli, Djami, Ferdi, Haïder, Haïrati, Houmayoun, 'Imad Fakih, Kémal Khodjendi, Khosrau de Dehli, Mohtashim, Niyazi Boukhari, Nizam Astérabadi, Sadik, ont été écrits par le copiste sur les feuillets qui étaient restés en blanc.

Nestalik turc, copié sur des feuillets de papier de couleurs variées, en l'année 978 de l'hégire (1570-1571). 218 feuillets 18,5 sur 12,5 centimètres. Reliure turque, en cuir brun estampé. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 437. — Supplément 796.)

1981

Recueil de poésies persanes.

Cette anthologie a été formée en Perse vers la fin du XVI[e] siècle ; elle contient des extraits des diwans des plus célèbres poètes de la littérature persane, fragments de kasidè, de ghazals, quatrains, etc., rangés suivant un ordre qui est très approximativement chronologique ; on y trouve successivement des vers d'un poète, dont le nom a disparu dans une déchirure du premier feuillet, et qui (folio 1 verso) fait le panégyrique de l'Ilik Khan, Aboul-Mouzaffer Tamghadj Khan (440-460 de l'hégire) [folio 1 verso] ; de Azraki (folio 4 recto) ; Djémal ed-Din ibn 'Abd el-Razzak (folio 7 recto) ; 'Osman

Moukhtari (folio 14 recto) ; Émir Mou'izzi Samarkandi (folio 21 verso) ; Moudjir ed-Din Baïlakani (folio 42 recto) ; Aboul-Faradj Sidjzi, qui fut le contemporain du sultan Mahmoud le Ghaznévide (folio 51 recto) ; Souzéni (folio 57 verso) ; Anwari (folio 58 verso) ; Sheïkh Maghrébi, qui écrivit en persan et en arabe (folio 76 recto) ; Sheïkh Auhadi (folio 78 verso) ; Sheïkh Fakhr ed-Din Ibrahim ibn Shehriyar 'Iraki (folio 86 recto) ; Khaghani (folio 89 recto) ; Saïf ed-Din Esférengui (folio 96 recto) ; Zahir ed-Din Faryabi (folio 102 recto) ; Kotb ed-Din 'Allamè (folio 109 recto) ; Férid ed-Din 'Attar (folio 113 verso) ; Djélal ed-Din Roumi (folio 121 recto) ; Medjd ed-Din Hamkar Shirazi (folio 130 recto) ; Sa'di (folio 132 recto) ; Ashraf (folio 136 verso) ; Kémal ed-Din Isma'il (folio 137 recto) ; Athir ed-Din Oumani (folio 168 recto) ; Nedjib ed-Din Tchorpadékani (folio 173 verso) ; Salman Savédji (folio 180 recto) ; Kémal Khodjendi (folio 195 recto) ; Khosrau Dehléwi (folio 196 verso) ; Hasan Dehléwi (folio 221 recto) ; Azori (folio 223 verso) ; Hafiz (folio 226 recto) ; Kasim el-Anwar (folio 230 verso) ; Khadjou Kirmani (folio 231 verso) ; Émir Shahi (folio 234 recto) ; Émir Salih (folio 235 recto) ; Houmayoun 'Iraki (folio 236 recto) ; Nour ed-Din 'Abd el-Rahman Djami (folio 238 recto); Ahli Shirazi (folio 243 recto) ; Banna'i (folio 248 recto) ; Asafi (folio 252 recto) ; Shahidi (folio 254 recto) ; Mouradi (folio 257 recto) ; Baba Fighani (folio 258 recto) ; Haïrati (folio 265 recto) ; Ghazali, contemporain d'Akbar (folio 266 recto) ; Mohtashim (folio 271 recto) ; Ahi (folio 273 recto); manuscrit de luxe, vraisemblablement l'original de cette anthologie, orné d'un sarloh et de pages initiales richement enluminées ; cet exemplaire a fait partie de la bibliothèque des rois de Perse de la dynastie des Séfévis, et il a été acheté à Isfahan par Otter.

Nestalik persan, copié en travers des pages, à Shiraz ou à Isfahan, dans des encadrements en or, vers la fin du XVI^e siècle. 273 feuillets, plus les feuillets 21 bis et 96 bis. 30 sur 20 centimètres. Reliure persane, en cuir noir décoré de filets d'or. — (Otter. — Supplément 783.)

1982

Anthologie persane, formée en Perse.

Manuscrit de luxe, incomplet de ses derniers feuillets, contenant des ghazals de 'Adili, Ahi, Ahli, Asafi, Djami, Hafiz, Haïder, Hilali, Kélim, Mohtashim, Riyazi, Salman Savedji.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier décorés de fleurons en or, au XVI[e] siècle. 37 feuillets. 6,2 sur 18,8 centimètres. — (Saint-Germain-des-Prés 651. — Supplément 786.)

1983

Anthologie poétique.

Manuscrit de luxe, relié en forme de djong, orné de sarlohs enluminés en or sur fond bleu, avec des fleurons noirs empruntés à la technique des écoles timourides de la seconde époque, dans le Khorasan, caractéristiques de la manière des ateliers séfévis du Sud-Ouest de la Perse, et de peintures, copiées sur des illustrations exécutées dans l'Ouest de la Perse, à la fin de l'époque mongole, vers 1360, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1900, page 188. Ce manuscrit présente de nombreuses lacunes, et il est relié en désordre : beaucoup de pages ornées de sarlohs ont été arrachées ; on y trouve des extraits des diwans, principalement des ghazals, d'Émir Khosrau Dehléwi (folio 1 verso) ; de Hafiz (folio 16 recto), dont la page initiale, avec son sarloh, se trouve au folio 198 verso ; de Kasim el-Anwar (folio 31 verso) ; de Kémal-i Khodjendi (folio 47 recto) ; de Katibi (folio 63 verso) ; de Djami (folios 74 verso, 190 recto et suivants) ; d'Émir Shahi (folio 82 verso) ; de Sohaïli (folio 101 recto) : de Saïfi (folios 109 recto, 187 recto) ; de Hakimi (folio 118 recto) : de Salman Savedji (folio 133 verso) ; de Mas'oud ibn Sa'd ibn Salman (folio 148 verso) ; de Ahli Shirazi (folio 167 verso) : les quatrains d''Omar Khayyam (folio 171 verso).

Nestalik persan, du milieu du XVIe siècle. 199 feuillets. 34 sur 8 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé. — (Schefer. — Supplément 1425.)

1984

Anthologie poétique, compilée par Nihani Shirwani.

Nihani Shirwani a intercalé deux de ses ghazals dans cette anthologie (folio 99 verso), ainsi que (folio 112 verso) des énigmes, un quatrain sans lettres ponctuées, un autre, sans *élif*, formant une énigme sur le nom de Mirza Beg ; on trouve dans ce recueil des kasidè et des ghazals de Djami (folio 4 verso) ; des ghazals de Hafiz (folio 27 recto) ; de Kémal-i Khodjendi (folio 42 recto) ; de Khosrau de Dehli (folio 53 recto) ; de l'émir Shahi (folio 63 recto) ; de Shauki (folio 84 recto) ; toutes ces pièces sont rangées suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes ; viennent ensuite des ghazals de Ahli Shirazi (folio 96 verso), de Asafi (folio 78 recto), d'Ashraf (folios 88-89), d''Attar (folio 82 recto), de Auhadi (folio 83 verso), de Maulana 'Aziz (folio 83 recto), de Khadjè Azori (folio 80 verso), de Bisati Samarkandi (folio 89 recto), de Djami (folios 110 et 120 recto), de Djélal ed-Din Asir (folio 82 verso), de Do'a'i (folio 98 recto), de Fozouli (folio 115 verso), de Hafiz (folio 124 recto), de Haïrati (folio 97 recto), de Hasan Dehlévi (folio 122 verso), de Hilali (folios 90-96), de Mir Houmayoun (folio 98 recto), de Sheïkh 'Iraki (folio 101 recto), de 'Ismet (folio 89 verso), de Katibi (folios 84-86, 119 verso), de Khadjou Kirmani (folio 79 verso), de Mir Khosrau Dehléwi (folios 106 recto et ssq.), de Makboul (folio 84 verso), de Mani (folio 77 recto), de Mouflisi (folio 105 recto), de Nabahi (folio 99 recto), de Nasir (folios 87-88), de Nerkési (folio 99 recto), de Nishani Shirwani (folios 99 verso et 112 verso), de Riyazi (folio 97 verso), de Sa'd (folios 100 verso, 107 recto), de Sa'di (folio 81 verso), de Salman Savédji (folios 100 recto, 117 verso, 123 recto) ; on trouve, après ces extraits, un moukhammas de Khaliki (folio 101 verso), des ghazals, des qua-

trains moustazad, des moukatta'at de Ibn Hosam (folio 102 recto), des moukatta'at d'Ibn Yémin (folio 103 verso), un quatrain en persan, écrit par Abou 'Ali ibn Sina (folio 103 verso), avec la réplique qu'en fit le sheïkh Abou Sa'id ibn Aboul-Kheïr (folio 104 recto); six quatrains d''Omar Khayyam (folio 104 recto) ; des moukatta'at, destinés à être chantés, dans l'un desquels se trouve le nom de Sultan Soleïman (folios 108, 111); un recueil des vers initiaux des pièces de Khosrau de Dehli (folio 113 recto) ; une série de pièces diverses en réplique à des pièces de Katibi, de Hafiz, de 'Ismet, de Kémal Khodjendi (folio 117 verso). On trouve, ajoutés à l'anthologie de Nihani Shirwani, des vers de Firdausi (folio 115 recto) ; des kasidè en arabe de Maulana 'Ala ed-Din ibn Sadaka (folio 125 verso); des ghazals et autres pièces en turc de 'Ashiki (folio 148 recto), de Ilahi (folio 145 recto), de Sorouri (folio 135 recto); une kasidè en arabe de el-Hadjiri (folio 141 verso) ; des kasidè en persan de Oumidi (folio 150 verso) ; des ghazals en turc de Boustan Tchélébi Ourlouï et de 'Ali Tchélébi (folios 154 verso) ; des ghazals de Katibi et de Djami (folios 156 verso et ssq).

Nestalik et autres écritures turques, de la seconde moitié du XVIe siècle. 164 feuillets. 19 sur 12,5 centimètres. Reliure turque, en cuir noir. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 434. — Supplément 793.)

1985

Anthologie persane.

Les ghazals de Émir Houmayoun Isféraïni († 902 = 1496), rangés alphabétiquement d'après l'ordre de leurs rimes (folio 2 verso) ; les ghazals de Asafi, rangés alphabétiquement (folio 42 verso) ; les ghazals de Mir 'Ali Shir Néwaï, en turk-oriental, rangés alphabétiquement (folio 72 verso) ; la copie n'a pas été terminée, et elle s'arrête dans le courant des pièces rimant en *noun* ; extraits du Pend namè d''Attar, sans titre, ni nom d'auteur (folio 90 verso).

Nestalik persan de deux mains, de la seconde moitié du XVIe siècle. 112 feuillets. 18 sur 12,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Napoléon Ier. — (Supplément 940.)

1986

Anthologie poétique.

Manuscrit de luxe, orné de tapis encadrant le texte des deux premières pages, d'ornements dans les angles des pages, de deux peintures, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 397, lesquelles sont des spécimens de la décadence des procédés des écoles behzadiennes, à une date postérieure au milieu du XVIe siècle, dans la Transoxiane ; on y trouve, réunis comme exercices de calligraphie, des ghazals et des quatrains de Djami, d'Asafi, de Makboul, de Shahi, de Hilali, de Riyazi Samarkandi, de Haïder-i Shirazi, Banna'i, Houmayoun.

Nestalik, copié sur des feuillets de papier de Khanbaligh semé d'or, dans des grandes marges ornées de rinceaux en or, dans des encadrements en or et en couleurs, vers 1560, à Boukhara ou à Samarkand, par un calligraphe, nommé Mirza Mohammed. 31 feuillets. 19 sur 12,5 centimètres. Reliure en cuir rouge estampé et doré. — (Brueys 80. — Supplément 802.)

1987

Recueil de poésies turques et persanes.

Cette anthologie a vraisemblablement été formée en Turquie; l'auteur ne se nomme pas ; il est probable qu'il est le personnage nommé 'Inayet (folios 26 recto, 51 recto), qui a daté l'un de ses extraits de l'année 984 de l'hégire (1576-1577), et qui a écrit un quatrain de sa composition au folio 7 recto ; on y trouve (folio 46 verso) des kasidè, écrites par Zahir ed-Din Faryabi, en l'honneur du sultan saldjoukide Kizil Arslan, et des extraits de diwans, ghazals, quatrains, et autres pièces, de

Ahli Shiraz, Baba Afzal, Bayazi, Djami, ainsi que des extraits de deux de ses mesnéwis, le Silsilet el-zéheb et le Soubhat el-ébrar, Djauhéri, Djélal, Fehmi, Baba Fighani, Fozouli, Hafiz, Haïder, Hasan Dehléwi, Hatim, Hayati, Hilali, Houmayoun, Hozouri, Ibrahim Mirza, Mir Kasim, Kémal Khodjendi, Khosrau Dehléwi, avec un extrait de son mesnéwi, le Douvalrani Khizr Khan, Lisani, Maïli, Makboul, Mohibbi, Mohtashim, Sabouhi, Sa'di, Séma'i Kahhal, Shéref, Shérif Tébrizi, Mir Soun'i, Vali-i Desht-i bayaz, Versaki, Wahshi, Ya'koubi, etc.

Nestalik persan, copié dans tous les sens, sur des feuillets de papier de couleurs variées, par 'Inayet, aux environs de l'année 1575. 73 feuillets. 17 sur 11 centimètres. Reliure turque, en peau rouge souple. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 572. — Supplément 800.)

1988

Recueil de diwans persans.

Le diwan de Medjd ed-Din Hamkar (folio 1 verso) ; Medjd ed-Din Hibet Allah, auteur de ces poésies, prend dans ses vers le nom de Medjd ; il naquit à Shiraz, et il prétendait descendre de Khosrau Anoushirwan ; il vécut à la cour de l'atabek du Fars, Sa'd ibn Abi Bekr ibn Zengui, à la mort duquel il passa au service de Béha ed-Din, fils de Shems ed-Din Djouweïni, qui le fit nommer gouverneur de Shiraz, où il mourut en l'année 686 de l'hégire (1287), à plus de quatre vingt-dix ans ; son diwan était à juste titre très célèbre dans le Fars et dans l'Irak, et il fut considéré comme le poète lauréat de ces provinces iraniennes ; il contient, dans le présent exemplaire, les kasidè, rangées sans ordre alphabétique, dont plusieurs sont dédiées à l'atabek du Fars, et parmi lesquelles on trouve des terkib-bend (folio 16 verso) ; les moukatta'at (folio 47 verso), dédiés à Sa'd ibn Abi Bekr ibn Zengui, à Shems ed-Din Djouweïni, et des quatrains (folio 72 recto) ; le diwan de Razi ed-Din Nishapouri (folio 76 verso) ; Razi ed-Din Nishapouri est un poète ancien, qui se trouve cité par Nasibi, dans

son diwan, en compagnie d'Anwari, de Khaghani, de Medjd ed-Din Hamkar, de Férid ed-Din 'Attar; Razi ed-Din vécut postérieurement à l'année 556 de l'hégire (1161), qu'il cite dans une pièce (folio 114 verso) consacrée à la louange d'un imam dont il ne donne pas le nom, et qui est peut être le personnage appelé Seïf ed-Din, lequel parait souvent dans ses vers; il fleurit sous le règne d'un prince qu'il nomme Tamghadj Khan (folios 77 verso, 91 recto, 93 verso), et Tamghadj Khaghan (folio 118 verso), de la dynastie des Ilik Khans de la Transoxiane et de l'Asie Centrale, Rokn ed-Din wed-Dounia, souverain à Samarkand et à Boukhara (folio 93 recto), qui est Rokn ed-Din Mahmoud Khan III ibn Arsalan († avant 560 = 1165); d'un autre prince, Ghiyas-i Millet Tamghadj Khan (folio 94 verso), Aboul-Mouzaffer Tamghadj Khan (folio 109 recto), Nosret ed-Dounia wed-Din (folio 88 verso), qui est Nosret ed-Din Kilidj Arsalan Khan 'Othman ibn Kilidj Tamghadj Khan Ibrahim, qui régna des environs de 560 (1165) à l'année 609 (1212), en laquelle il fut tué par le sultan 'Ala ed-Din Mohammed Khwarizmshah. Razi ed-Din dit dans l'une de ses pièces qu'il avait fréquenté la cour des grands de l'Iran et du Touran (folio 83 recto); l'un des personnages qu'il cite le plus souvent dans ses vers, et qu'il nomme son maître, est l'émir-i adjall Moudjir ed-Din (folios 78 recto, 80 recto, 81 recto, 90 verso, 119 recto, 121 recto, etc), dans lequel il est tentant de voir le célèbre poète Moudjir ed-Din Baïlakani, qui mourut en 594 de l'hégire (1198); on trouve encore dans ses vers l'éloge d'un ministre de l'Ilik Khan, nommé Nizam el-Moulk (folio 84 recto), de Medjd ed-Din Fakhr el-Moulk, de Nour ed-Din, de Seïf ed-Din. Ce manuscrit a été copié sur un exemplaire très ancien, dont le scribe a conservé les particularités graphiques; ce diwan est extrêmement rare; il est formé de kasidè d'une forme remarquable, disposées sans ordre alphabétique, de moukatta'at (folio 109 verso) et de quatrains (folio 137 verso); la copie du diwan de Razi ed-Din est suivie (folio 143 verso) de celle d'un extrait du recueil des poésies de 'Orfi de Shiraz (voir n^{os} 1839 et suiv.), comprenant les kasidè, disposées sans ordre, des moukatta'at (folio 160 verso), des ghazals, rangés suivant l'ordre alphabé-

tique de leurs rimes (folio 162 recto), des quatrains (folio 182 recto), après lequel vient le diwan de Khadjè Hoseïn Thana'i (folio 188 verso) ; Mir Hoseïn ibn Ghiyas ed-Din, surnommé Thana'i, vécut dans le Khorasan, à l'époque de Shah Tahmasp, et il voyagea dans l'Hindoustan, sous le règne de Djélal ed-Din Mohammed Akbar Padishah ; il mourut en 996 de l'hégire (1588) ; son diwan contient les kasidè et les ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique (folio 249 verso), et copiés sur un manuscrit qui présentait des lacunes.

Nestalik persan, de l'extrême fin du XVI[e] siècle ; le diwan de Medjd ed-Din Hamkar est daté du dix-huitième jour du mois de Shawwal de l'année 1006 de l'hégire (24 mai 1598). 269 feuillets. 22,5 sur 13,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé. — (Renaudot : Saint-Germain-des-Prés 647. — Supplément 791.)

1989

Recueil de diwans de poètes persans.

Le diwan de Mani (folio 1 verso) ; Mani, qui était le fils d'un porcelainier du Khorasan, exerça cette profession dans sa jeunesse, puis il l'abandonna pour se livrer à la poésie, ce qui lui attira la faveur de Mohammed Mohsin Mirza, fils de Sultan Hoseïn Mirza, souverain timouride de Hérat ; Mani, qui était né à Meshhed, fut tué au cours d'une incursion des Uzbeks dans le Khorasan, en l'année 913 de l'hégire (1507-1508) ; le recueil des compositions de ce poète comprend les ghazals, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, à l'exception des quatre premières pièces, qui sont écrites à la louange d'Allah et de son Envoyé ; les moukatta'at (folio 57 verso) ; des quatrains (folio 58 verso) ; des ghazals, signés Nihali et Wisali (folio 59 verso), ces deux noms étant des takhallous de Mani ; des moukhammas (folio 61 verso) ; le diwan d'Ahli-i Khorasani (folio 71 verso), originaire de Tershiz ; ce poète vint à Hérat, où il gagna sa vie à écrire des compositions pour les tanneurs et les cordonniers ; Khwadjè 'Abd

el-Hayyi Zerkar lui accorda sa protection, grâce à laquelle il fut nommé inspecteur de la Monnaie ; après la chute de la dynastie timouride du Khorasan, il se rendit à Meshhed, où il composa ses kasidè à la louange des imams, puis il vécut misérablement à Kashan, et à Tébriz, où il mourut en l'année 934 de l'hégire (1527-1528) ; son diwan contient les ghazals, rangés alphabétiquement suivant l'ordre de leurs rimes, précédés de trois pièces à la louange d'Allah et du Prophète, les quatrains (folio 178 verso) ; des extraits du diwan de Haïrati (folio 184 verso), consistant en ghazals, rangés alphabétiquement ; Haïrati était originaire de Merw, quoiqu'il déclarât être de Toun ; il résida à Rayy, puis dans l'Azerbeïdjan et dans le Mazendéran, où il vécut à la cour d'Agha Roustem, gouverneur de cette province ; Shah Tahmasp le nomma prince des poètes, et il fut assassiné à Kashan, en l'année 961 de l'hégire (1554) ; des extraits du diwan de Sohaïli (folio 197 verso), consistant en ghazals ; en moukatta'at (folio 213 recto) ; en quatrains (folio 213 verso) ; en moukhammas (folio 214 verso), après lesquels on trouve la copie de vers de Sultan Ya'koub, de Kazi 'Isa, de Mir 'Ali Shir ; Nizam ed-Din Émir Sheïkh Ahmed Sohaïli, ou Sheïkhem Sohaïli, est le personnage qui incita Kémal ed-Din Hoseïn ibn 'Ali el-Wa'iz el-Kashifi à entreprendre la rédaction de l'Anwar-i Sohaïli ; il mourut en l'année 907 de l'hégire (1501-1502) ; le diwan de Mohammed Salih (folio 232 verso), comprenant des ghazals, rangés alphabétiquement, suivant l'ordre de leurs rimes, précédés de deux pièce à la louange d'Allah et du Prophète ; une kita'a (folio 249 recto) ; les quatrains (folio 249 verso) ; ce poète est différent du Salih qui est cité par Sprenger, sous le n° 183, et il est peut-être le même personnage qui écrivit en l'année 930 de l'hégire (1524), sous le titre de Naz ou Niyaz, un mesnéwi mystique, sous la forme d'une allégorie ; l'auteur de ce diwan signe ses pièces du nom de Salih ; la رسالهٔ مولانا سلطان علی در بيان خط, le commencement du traité sur l'art d'écrire le nestalik, écrit par le célèbre calligraphe Sultan 'Ali el-Meshhédi, à la requête d'un de ses amis, nommé Mohammed Hashim, qui signait ses poésies Hashimi et Hoseïni (folio 250 verso) ;

on ne trouve dans le présent exemplaire que l'introduction en prose, et les premiers vers de ce petit poème, qui se trouve décrit sous les nos 1770-1772 ; un opuscule en vers, intitulé واجبات مذهب امامیه, dans lequel un auteur qui ne se nomme pas expose les obligations qui sont imposées aux Shi'ites qui reconnaissent l'existence des douze imams (folio 255 verso) ; ce petit traité, qui est incomplet de ses derniers feuillets, traite des actes d'obédience, après quelques vers sur les articles de la foi shi'ite.

Nestalik persan de l'extrême fin du XVIe siècle. 269 feuillets. 22,5 sur 14,5 centimètres. Reliure persane en cuir brun. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 648. — Supplément 792.)

1990

Recueil de diwans de poètes persans.

Le diwan de Seyyid Hasan Ghaznéwi (folio 1 verso) ; Hasan Ghaznéwi vécut à Ghaznin, où il était prédicateur, sous le règne du sultan ghaznéwide Bahram Shah, et l'inimitié de ce prince le força à quitter sa patrie ; il mourut en l'année 535 de l'hégire (1140-1141) ; son diwan se compose de kasidè, suivies de quelques ghazals et de quatrains ; il commence par la kasidè-i Fakhriyyè, qui est la plus célèbre de ses compositions, sous une forme que personne n'avait pratiquée avant lui, et à laquelle se sont essayé les poètes persans des âges postérieurs, Moudjir ed-Din Baïlakani, Kémal ed-Din Isma'il, Azori ; la Fakhriyyè est dédiée au sultan Bahram Shah (folio 2 verso), dont le nom se retrouve dans d'autres pièces, aux folios 6 verso, 10 verso, 11 recto ; d'autres kasidè sont dédiées au sultan saldjoukide Sindjar (folios 3 verso, 4 recto, 4 verso, 11 verso) ; le diwan d'Aboul-Faradj Rouni (voir nos 1208 et 1556) [folio 15 verso], contenant les kasidè, les moukatta'at et les quatrains ; le diwan d'Imam Héréwi (folio 51 verso) ; Abou 'Abd Allah Mohammed ibn Abi Bekr 'Osman Imami, né à Hérat, passa la plus grande partie de sa vie à

Isfahan ; il mourut en 674 (1275-1276), ou en 686 (1287) ; son diwan se compose de kasidè, de moukatta'at, de ghazals et de quatrains ; le diwan de Razi ed-Din Nishapouri (folio 92 recto) ; un exemplaire de ce recueil de poésies est décrit sous le nº 1988.

Nestalik persan, copié dans le corps des pages et dans leurs marges, à l'extrême fin du XVIe siècle. 96 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 430. — Supplément 797.)

1991

Anthologie poétique.

Cette anthologie contient un recueil de pièces de tout genre : un terdji'bend de Shifaï (folio 1 recto) ; des vers d'Azori (folio 1 recto) ; un Saki namè d'un auteur indéterminé (folio 1 verso) ; le Saki namè de Koudsi (folio 6 verso) ; un terkib-bend du même (folio 8 verso) ; une kasidè de Koudsi-i Meshhédi (folio 10 recto) ; la description du Kashmir, en vers mesnéwis, par le même (folio 10 verso), entre les vers de laquelle un possesseur du manuscrit a écrit un commentaire sur un traité de grammaire arabe, de façon à rendre le texte des deux ouvrages inlisibles. Le volume se termine par un fragment d'un commentaire en arabe sur un traité de logique.

Neskhi et nestalik persans, de la fin du XVIe siècle et du XVIIe siècle. 63 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 1254.)

1992

Album persan.

Cet album contient des poésies de tout genre, écrites sans ordre en travers des pages : de Rashid-i Watwat (folio 1 recto) ; du sheïkh Abou Sa'id ibn Abil-Khaïr (folios 1 verso,

3 verso, 61 verso) ; de Mihri (folio 2 recto) ; de Mirza Djani (folio 2 recto) ; de Khaghani (folio 2 verso) ; du kadi Sa'd ed-Din (folio 3 recto) ; de Hakim Séna'i (folio 3 verso) ; de Ghaïri (folio 4 recto) ; de Sa'di (folio 4 verso) ; de Mir 'Abd el-Ghani Tafarroushi (folio 4 verso) ; de Shah Taher (folio 5 recto) ; de Loutfi Shirazi (folio 5 verso) ; de Zamiri (folio 5 verso) ; de Azraki (folio 10 verso) ; d'Auhadi (folio 11 verso) ; de Djami (folio 17 verso) ; de Thana'i Ordoubadi (folio 19 verso) ; la préface du diwan de Faïzi (folio 57 verso) ; des vers de Abou Torab Beg, Anwari, Djanoubi, Ghazali, Hasan Dehléwi, Kémal Isma'il, Kémal Khodjendi, Khosrau de Dehli, Kazi Nour, Soubhani, Taraf-i Tébrizi, Shérif-i Tébrizi, Wali, Zohouri, etc., le tout sans aucune valeur.

Nestalik turc, copié sur des feuillets de papier de couleurs variées, au commencement du XVII^e siècle. 62 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 1252.)

1993

Recueil de poèmes et de vers persans, formé aux Indes.

Manuscrit de luxe, contenant le اشعة اللمعات, commentaire en prose, par Nour ed-Din 'Abd el-Rahman el-Djami, sur les Lama 'at, traité d'Ésotérisme, sur l'amour de la Divinité, écrit en prose et en vers, par Fakhr ed-Din Ibrahim ibn Shehriyar el-'Iraki (folio 1 verso) ; le Goulshen-i raz, de Mahmoud Shébistéri (folio 27 verso) ; le Kenz el-roumouz (folio 38 recto), traité de Soufisme, en vers mesnéwis, sur la Voie mystique, par Seyyid Hoseïni, dans la préface duquel se trouvent les louanges de Shihab ed-Din Sohrawardi, du sheïkh Béha ed-Din Zakariya, du sheïkh Sadr ed-Din Zakariya, du sadr Shems ed-Din Mohammed ; le Pend namè, de Férid ed-Din 'Attar (folio 46 recto) ; le Zad el-mousafirin, poème en vers mesnéwis, sur la Voie mystique, par Seyyid Hoseïni (folio 54 recto) ; le Djauher el-zat, poème mystique en vers mesnéwis,

par Férid ed-Din 'Attar (folio 70 recto) ; des vers mystiques, par Ahmed el-Djami (folio 104 verso) ; le Lisan el-ghaïb, de Férid ed-Din 'Attar (folio 113 verso) ; le Tohfet el-'Irakeïn, par Khaghani (folio 161 verso) ; le Sam namè, poème épique sur les aventures de Sam-i Nériman, par Khadjou-i Kirmani (folio 195 verso) ; des extraits du diwan de Farroukhi (folio 208 recto) ; de Athir ed-Din Akhsikéti (folio 214 recto) ; des kasidè de Mas'oud ibn Sa'd ibn Salman (folio 216 recto) ; des extraits du diwan de Djémal ed-Din 'Abd el-Rezzak el-Isfahani (folio 216 verso) ; de Nedjib ed-Din Tchorpadékani (folio 236 recto) ; d'Ibn Yémin (folios 243 recto, 276 recto) ; de Oumidi (folio 244 recto), dont plusieurs pièces à la louange de l'émir Yar Mohammed, surnommé Nedjm-i sani ; des vers de Salman Savedji (folios 253 verso, 259 recto) ; de Katibi (folio 254 recto) ; de Maulana Nizam (folios 254 verso, 259 recto, 273 verso) ; des vers de Sa'di (folios 260 recto, 274 verso) ; de Vali-i Desht-i bayazi (folio 261 verso) ; de Mirza Sharaf-i Djihan (folio 262 recto) ; de Doust Sebzéwari (folio 262 verso) ; de Nizami Guendjévi (folio 263 verso) ; de Mir Imani Isfahani (folio 265 recto) ; une kasidè d''Abd el-'Ali (folio 265 verso) ; des vers de Feth 'Ali Shah Kadjar, de Sultan Hoseïn Mirza, de Lisani, de Dervish Maksoud, de Mohtashim, de Firdausi, etc. (folio 267 verso) ; les invocations de Ilahi Sakkâ (folio 269 recto) ; des vers de Djami, d'Ismet, de Mohtashim, et d'autres rimeurs (folio 271 verso) ; le Saki namè, de Mirza Sharaf-i Djihan (folio 272 recto) ; des vers de Mir Mohsin Da'i (folio 275 recto), de Sultan Ibrahim Mirza (folio 276 verso), suivis d'extraits de tous les poètes persans, jusqu'au folio 384, où commence le Souz ou goudaz de Mohammed Riza Nau'i, qui est suivi (folio 388 recto) d'extraits de tous les poètes persans, jusqu'au feuillet 393, où commencent les quatrains de Khayyam, précédés d'une introduction de quelques lignes en prose.

Nestalik indien, copié en travers des pages, dans des encadrements en rouge et en couleurs, à Sourate, par Abou Mohammed, fils de Feth Mohammed, de la ville de Patna (folio 194 recto), au cours des années 1600-1602 ; le commentaire sur les Lama'at est daté du douzième jour du mois de Djoumada premier de

l'année 1009 de l'hégire (19 novembre 1600) ; le Goulshen-i raz, des dix jours moyens du mois de Moharram de l'année 1009 (23 juillet-1er août 1600) ; le Pend namè, du onzième jour du mois de Safar de l'année 1009 (22 août 1600) ; le Zad el-mousafirin, des dix derniers jours du mois de Safar de l'année 1009 (31 août-9 septembre 1600) ; le Djauher el-zat, des dix derniers jours du mois de Rabi' premier de l'année 1009 (21-30 octobre 1600) ; les extraits de Tchorpadékani, du vingtième jour du mois de Redjeb de l'année 1010 (14 janvier 1602). 405 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure persane, en cuir violet décoré de dorures. — (Schefer. Supplément 1366.)

1994

كشكول بهاء الدين محمّد العاملى. Anthologie littéraire, en vers et en prose, par Béha ed-Din Mohammed el-'Amili († 1030 de l'hégire = 1620-1621).

Béha ed-Din Mohammed el-'Amili est l'auteur de plusieurs livres connus dans la littérature persane, dont le principal est le manuel de droit shi'ite intitulé Djami'-i 'Abassi ; il a écrit, sous le titre de Nan ou halva, un petit traité en vers mesnéwis, sur les règles de la vie mystique, et un autre, intitulé Shir ou shakar, de quelques pages également, sans plus d'importance, sur le même sujet ; il a composé en arabe, sous le titre de Khilaset el-hisab, un traité d'arithmétique, qui a été traduit en persan par Loutf Allah Mouhandis ibn Ahmed Mi'mar el-Lahawouri ; il raconte tout au commencement de la préface du Kashgoul, laquelle est rédigée en langue arabe (folio 1 verso), qu'il composa dans sa prime jeunesse un recueil d'extraits de tout genre, auquel il donna le nom d' المخلاة, dans lequel il réunit les passages qui lui avaient paru les plus remarquables et les plus intéressants dans les livres qu'il avait lus ; il y rassembla des extraits de commentaires sur le Koran, de traités exégétiques, de livres de théologie, d'histoire, d'anecdotes sur les Soufis, ou sur d'autres sujets similaires ; il se décida ensuite à composer un recueil analogue, spécialement consacré à la poésie, à la littérature, à la rhétorique, aux belles-lettres, et il lui donna le titre de

Kashgoul, pour faire pendant à celui de Mikhlat, qui portait le premier de ces deux ouvrages. Ce manuscrit de grand luxe, décoré de frontispices et de sarlohs richement enluminés dans la technique des écoles séfévies du Sud-Ouest de la Perse, vers le milieu du XVII[e] siècle, contient le Kashgoul, divisé en cinq chapitres, qui commencent respectivement aux folios 1 verso, 57 verso, 93 verso, 152 verso, 195 verso ; on y trouve des extraits, en prose et en vers, d'un nombre considérable d'auteurs persans et arabes de toutes les époques, qu'il est impossible de détailler, et parmi lesquels on peut citer Ahli Shirazi, 'Ala ed-Din el-Wadâ'i, sur les Mongols, 'Ali ibn el-Maghribi, el-Ardjani, Aboul-Atahiyya, Attar, Azori, Ibn Bassam, Borhan ed-Din el-Kirati, Djélal ed-Din Roumi, Halati, le Hamasa, Hasan Dehléwi, Hippocrate, 'Izz ed-Din el-Mausili, Kasim el-Anvar, Kasimi, Ibn Khafadja, Ibn Nobata, Khaghani, Kémal Isma'il, Khosrau Dehléwi, Mohammed el-Bekri el-Siddiki, que l'auteur vit au Caire, en 992 de l'hégire, Seyyid Mohammed Djamèbaf, Motanabbi, Naziri, Oumidi, Rashid-i Watwat, Shérif el-Razi, Sabri, Sa'di, Sa'd ed-Din ibn 'Arabi, Safadi, Abou Sa'id ibn Abil-Khaïr, Sanaï, Shébli, Abous-So'oud Éfendi, mufti de Constantinople, et auteur d'un commentaire sur le Koran, Wahshi, Ibn Zendik el-Baghdadi.

Neskhi persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, à Shiraz, par un calligraphe, nommé Minoutchehr ibn Maksoud Kouri, dont le père était fonctionnaire royal, au début de l'année 1643 ; le premier et le second livre sont datés du mois de Zilka'da de l'année 1052 de l'hégire (janvier-février 1643) ; le troisième, du mardi, onzième jour du mois de Zilhidjdja 1052 (2 mars 1643) ; le cinquième et dernier, du dimanche huitième jour du mois de Moharrem de l'année 1053 (29 mars 1643). 238 feuillets, 26,5 sur 15,5 centimètres. Reliure persane en cuir fauve. — (Supplément 1979.)

1995

Recueil de poésies persanes, formé aux Indes.

Un منتخب کلیات ناصر علی, extrait du recueil des œuvres complètes de Nasir 'Ali (voir le n° 1918) folio 2 verso,

comprenant les ghazals et les quatrains (folio 65 verso), rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes ; un Saki namè, en vers mesnéwis (folio 97 verso), sans titre ni nom d'auteur, par Fakhr ed-Din 'Iraki (voir n° 1645), dont le surnom poétique se trouve au folio 101 verso ; le قضا و قدر, poème mystique, en vers mesnéwis, traitant des mystères de la prédestination, par Mohammed Kouli Beg (folio 118 verso) ; Mohammed Kouli Beg Téhérani, qui prenait en poésie le surnom de Sélim, est l'auteur d'un diwan qui contient des pièces en l'honneur de Shahdjihan, empereur de l'Hindoustan, et de Shah 'Abbas II, roi de Perse ; il mourut en l'année 1057 de l'hégire (1647) ; son Kaza ou kadar est incomplet de sa fin ; un Saki namè mystique, en vers mesnéwis, sans titre, ni nom d'auteur (folio 127 verso), par Mirza 'Arif Bikhôd, avec une autre pièce de ce même poète, intitulée قسمية, dans laquelle il est en effet question de serment, et qui est incomplète ; le diwan de Kasim (folio 135 verso), comprenant les ghazals, rangés alphabétiquement suivant l'ordre de leurs rimes, et les quatrains (folio 233 recto), suivis de pièces mineures ; ce poète est peut-être Kasim Tabbassi, qui composa un Insha, dont plusieurs pièces sont dédiées à Ibrahim Kotbshah, sultan de Golconde (957-989 de l'hégire = 1550-1581) ; il ne peut être Kasim Diwanè, qui fut l'un des élèves de Sa'ib, et qui florissait vers l'année 1136 (1724), longtemps après l'époque à laquelle le manuscrit fut copié.

Nestalik hindou, copié sur des feuillets de papier de couleurs variées, par un nommé Mir Hoseïni, qui a daté les poésies de Nasir 'Ali d'une année 11, qui ne peut être l'année (10)11 de l'hégire (1602-1603), mais qui est l'année 11 du règne d'Aurengzeb (1079 de l'hégire = 1668), comme on le voit par la date à laquelle vécut Mohammed Kouli Beg. 238 feuillets. 22,5 sur 12,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Napoléon Ier. — (D'Angery. — Supplément 718.)

1996

بياض ابو القاسم. Recueil de poésies persanes, réunies par Aboul-Kasim.

Cette anthologie a été formée aux Indes, en l'année 1054 de l'hégire (1644-1645), comme l'auteur le dit dans sa préface (folio 14 verso), cette date étant indiquée par l'addition des lettres de son titre, et non en 1055, comme l'a écrit le copiste en traduisant ce chronogramme ; le but d'Aboul-Kasim était l'édification des adeptes du Mysticisme ; on y trouve, entre autres, avec quelques lettres, des extraits des diwans et des poèmes d'Aboul-Kasim, Abou Torab Beg Kashi, Agha Latif, Afati, Ahli Shirazi, A'lam, Asafi, Ashna, Ashoub Mazendérani, Baba Fighani, Béha ed-Din 'Amili, Molla Binish, Baïram Beg Sami' Hamadani, Danishi, Djami, Djélal ed-Din Asir, Djélal ed-Din Roumi, Fasihi, Fayyaz, Ghiyas, Hadjiri, Hafiz, Hakim, Hasan Khan Shamlou, Hasan Beg Rafi', Mirza Hasan Wahib, Hatifi, Ilahi, Molla'Ishrati, Kassab, Khadim, Khaghani, Khosrau Dehléwi, Khwahish, Mihr Bakir Wa'iz, Mohammed Afzal Serkhosh, Mohammed 'Ali Hazin, Mohammed Riza, Nazim Hérati, Naziri, du turkoman Oumid Kizilbash Khan, de Oumidi, Rahber-i Ghamm, Rashid Zerker, Molla Riza Artimani, Riza Kashi, Rouzbé-i Shirazi, Sa'di, Sahabi Nadjafi, Sa'ib, Sa'id Tauha, Saïdi, San'at, Sélim Shahriyar, c'est-à-dire le sultan Sélim, Shani Taklou, Molla Shaukéti, Sho'aïb, Shouhret Sindjar Kashi, Mir Siyadet, Sultan 'Ali Beg Réhi, Tédjelli Shirazi, Tsabit Kirmani, Tsakib, Molla Toghraï, Wahshi, Molla Wali, Molla Wana, Yahya Kashi, Zéki Hamadani, Zémanaï, Zerkesh. L'album d'Aboul-Kasim ne fut pas terminé par son auteur, et des personnes qui le possédèrent y firent des additions à des dates très postérieures à l'époque à laquelle il fut composé, en 1132 (1720), 1144 (1731-1732), 1157 (1744).

Nestalik et shikesté indiens, copiés à Dehli, au XVII^e et au XVIII^e siècles, 233 feuillets, 28,5 sur 16,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé et doré. (Anquetil 119. — Supplément 810.)

1997

Recueil de poèmes persans.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, contenant dans le corps

des pages le diwan de Thana'i (folio 1 verso); l'Ilahi namè, de Férid ed-Din 'Attar (folio 104 verso); le diwan de Faïzi (folio 316 verso); les ghazals de Wahshi (folio 350 verso); le Heft medjlis, de Fakhr ed-Din Mahmoud ibn Yémin (folio 389 verso); le Goulshen-i raz, de Mahmoud Shébistéri (folio 412 verso); dans les marges, le diwan de Baba Fighani (folio 1 verso); le diwan de Naziri (folio 151 verso).

Nestalik persan, copié dans des encadrements en couleurs, à Meshhed, par 'Abd el-Ghani ibn Khalil Allah Kazérouni, qui data son œuvre du mois de Rabi' premier de l'année 1082 de l'hégire (juillet-août 1671). 449 feuillets. 25 sur 16.5 centimètres. Reliure en cuir noir. — (Schefer. — Supplément 1355.)

1998

Anthologie poétique formée aux Indes, par un poète de la fin du XVII[e] siècle.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or et en bleu; l'auteur de cette anthologie était lui-même poète, et il a inséré des vers de sa composition dans cet album (folios 34 recto, 45 recto), où l'on trouve des moukhammas sur des vers de Akdasi (folio 2 verso), de Bezmi (folio 1 verso), de Hilali (folio 2 recto), de Khosrau de Dehli (folio 1 verso), de Mohammed Kouli Sélim (folios 5 recto, 6 verso); des terdji'-bend de Naziri (folio 28 recto), de 'Orfi (folio 8 recto), de Riza (folio 19 recto), de Sa'di (folio 10 recto), de Zéki Hamadhani (folio 7 recto); les kasidè de Nizam (folio 12 recto), de Sa'di (folio 16 recto); des pièces diverses, kasidè, ghazals, moukatta'at, terdji'bend, etc., entre autres de Ahli Shirazi (folio 26 verso), Sheïkh 'Ali Naki (folio 27 verso), Asiri (folio 24 verso), Azraki (folio 14 verso), Bakir (folio 37 verso), Sheïkh Bayézid Bistami (folio 6 verso), Derki (folio 24 recto), Dja'féri (folio 12 recto), Faïzi (folios 2 recto, 3 recto et verso, 42 recto), Baba Fighani (folio 36 verso), Firdausi (folio 28 recto), Houmayoun (folio 28 recto), Kémal Isma'il (folios 19 recto, 34 recto), Khaghani (folio 27 recto), Khosrau de Dehli (folios 28 recto, 39 recto).

Mas'oud (folio 23 verso), Mirza Mélik (folio 23 recto), Hadji Mohammed Djan Koudsi (folio 23 verso), Nizam (folio 19 recto), Nizami (folio 36 verso), Kazi Nour (folio 15 verso), 'Orfi Shirazi (folios 34 recto, 37 recto, 38 verso, 39 recto, 43 recto), Rabith (folio 18 recto), Rafi' (folio 33 verso), Mirza Razi (folio 22 recto), Rouzbè-i Shirazi (folio 18 verso), Sabouhi (folio 3 recto), Mirza Sadik Dest-i ghaïb (folios 22 verso, 23 recto), Sa'ib (folios 6 verso, 18 recto, 24 verso, 42 recto), Saïdi (folios 5 recto, 7 recto), Mir Sayyidi (folios 5 verso, 6 recto), Shani (folio 3 verso), Shaukéti (folio 42 recto), Shifa'i (folio 42 recto), Mirza Sindjar (folio 22 verso), Siradj (folio 24 verso), Soubhani (folio 5 verso), Talib Amoli (folios 15 recto, 16 recto), Thana'i (folio 24 verso), Wahshi (folio 39 verso), Zamiri (folio 39 recto), Zohouri (folio 39 recto).

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or, et daté du huitième jour du mois de Shawwal de l'année 1092 de l'hégire (21 octobre 1681). 46 feuillets. 23,5 sur 13,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé et doré. — (Bruix 80,2. — Supplément 804.)

1999

Anthologie littéraire en prose et en vers, formée aux Indes.

La première partie de cette anthologie contient les œuvres de Khadjè Nasir ed-Din ibn Khadjè Mahmoud-i Hamadhani, surnommé Nasira (نصیر) (commencement du XVII^e siècle), la seconde, celles de Nour ed-Din Mohammed Tershizi, surnommé Zohouri, suivies du journal du siège de Haïdérabad, par l'empereur Aurangzib, par Ni'met Khan 'Ali. Ce manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or, contient la préface du recueil des œuvres complètes de Nasira (folio 2 verso) ; l'introduction de son diwan, qui comprenait 1001 vers (folio 5 recto) ; la préface d'un opuscule qu'il composa sous le titre de لعل قطبی (folio 6 recto) ; une lettre qu'il écrivit à Mirza Mohammed 'Ali, pour lui demander un astrolabe (folio 11

verso) ; la préface d'un album de vers persans (folio 11 verso) : une lettre qu'il adressa à un nommé Sheïkh Mohammed Khatoun, pour lui demander des lunettes (folio 12 recto) ; d'autres épitres, adressées à Mir Mouzaffer Hoseïn Kashi (folios 12 verso, 18 verso), à Mohammed Hadi Dildâk Rizaï [Ar]dabili (folio 16 recto) ; la préface à un commentaire qu'il composa sur le diwan d'Anvari (folio 19 recto), suivie de billets qu'il écrivit à Mir Mo'in et Mohammed Hoseïn Tchélébi (folio 20 recto) ; la préface qu'il écrivit pour un recueil de lettres d'un personnage mystique, nommé Sheïkh Mohammed el-Djourdjani el-Djahrami (folio 22 recto) ; des lettres qu'il adressa à diverses personnes, Mir Mohammed Mou'min, Mir Nour Allah, à un médecin, à Molla Mahmoud Guilani Zendi, gendre de Hakim 'Ali, à Mohammed Hoseïn Tchélébi (folio 22 verso) ; l'introduction à un commentaire sur le divan d'Anvari, qui fut composé par Aboul-Hasan Férahani, que Tahir Nasrabadi cite dans son Tezkérè, vers 1089 de l'hégire (1678), comme son contemporain (folio 26 verso) ; trois préfaces d'albums, contenant des extraits de poésies persanes, la dernière étant datée du mois de Moharrem 1018 (avril 1609) [folio 28 verso] ; la description d'Isfahan (folio 30 recto) : la postface du diwan de Nasira (folio 31 verso), suivie (folio 31 verso) de deux lettres de ce personnage ; la préface de la risala intitulée شجرهٔ مبارکه (folio 32 verso) ; la préface d'un album contenant des poésies persanes, dans laquelle Nasira cite le Houlal-i moutarraz (folio 36 verso) ; avec cette pièce se terminent les extraits de Nasira ; la دیباجه خوان خلیل, le Khan-i Khalil de Zohouri, voir nº 1869 (folio 38 verso) ; la دیباجهٔ گلزار ابراهیم, le Goulzar-i Ibrahim, de Zohouri, voir nº 1866 (folio 51 recto) ; la دیباجهٔ نورس, le Nauras, de Zohouri, voir nº 1869 (folio 57 recto) ; la description d'un recueil de pièces calligraphiées de Hasan Khodadad, par Mir Mohammed 'Isma'il Shoushtari (folio 63 recto) ; une lettre adressée par Tahir Nasrabadi à Kilidj Khan (folio 68 verso) : une lettre de Zohouri à Sheïkh Aboul-Fazl ibn Moubarek, ministre d'Akbar (folio 69 verso) : le وقایع سفر دکن, relation du siège de Haïdérabad,

par Aurengzib, empereur de l'Hindoustan, dans la troisième année de son règne, écrite en prose mêlée de vers, par Ni'met Khan 'Ali, qui accompagna le souverain timouride au cours de cette expédition ; cet opuscule, qui est également connu sous le titre de وقايع نعمت خان عالى, est décrit sous le nº 599 (folio 72 verso).

Nestalik turc, copié dans des encadrements en or, à l'extrême fin du XVIIᵉ siècle, ou au commencement du XVIIIᵉ. 109 feuillets. 20,5 sur 11,5 centimètres. Reliure turque, en cuir brun estampé et doré. — (Decourdemanche. — Supplément 1944.)

2000

Recueil de poèmes persans, formé aux Indes en 1721-1722.

Cette anthologie a été composée par un Persan, nommé Mohammed Kasim Khadim, qui était poète, comme on le voit par des vers de sa composition, qu'il a intercalés dans cet ouvrage, lequel est resté inachevé, et dont beaucoup de pages n'ont pas été employées ; l'auteur l'a formée pour un de ses amis, nommé Agha Isma'il. Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or, en bleu et en rouge, et de pages de titre décorées d'encadrements formés de rinceaux en or et en couleurs, contenant (folio 1 verso) le Goulzar-i Ibrahim (voir nº 1866) : le گلزار عباسى, roman en vers mesnéwis, sur les amours d'un prince et d'une princesse, par Wahid, dans le corps des pages, à partir du folio 9 recto ; le عاشق معشوق, roman sur les aventures de deux amants, en vers mesnéwis, par le même Wahid, dans la marge des pages, à partir du même feuillet ; ces deux mesnéwis sont excellents, et peuvent rivaliser avec ceux de Nizami, bien qu'ils aient été écrits dans la seconde moitié du règne des Séfévis, à une époque de décadence littéraire complète ; leur auteur est vraisemblablement le poète soufi Maulana Wahid Tébrizi, qui jouit de la faveur de Shah 'Abbas II († 1667), et qui mourut à Isfahan, en 1080 de

l'hégire (1669-1670) ; il n'existe aucune division dans le Goulzar-i 'Abbassi, qui se termine au folio 35 verso ; la préface du 'Ashik Ma'shouk s'étend jusqu'au folio 14 verso ; on y trouve la description de Somnat, de Damad (folios 31 verso, 38 recto), où se déroulent des épisodes du drame, celle de la ville d'Isfahan et des métiers ou industries qu'on y exerce (folio 40 verso) ; ce mesnéwi se termine au folio 56 recto ; on trouve ensuite un mesnéwi mystique sur l'amour divin, par Molla Medjzoub Tébrizi, intitulé راه نجات (folio 41 recto) ; un roman en mesnéwis (folio 76 verso), sur les amours de Bishr, fils de Soleïman, et de Nerdjès Khatoun, vraisemblablement par Mohammed Kouli Sélim Isfahani († 1057 de l'hégire = 1647) ; le قضا وقدر, poème mystique, en vers mesnéwis, par Mohammed Kouli Isfahani (folio 94 verso) ; les ghazals de Safi Kouli, Wahid, Kélim, Agha Rizaï Ziya, Faïzaï Abhari, Hakim (folio 103 recto) ; un mesnéwi, intitulé سراپا, par Mihri, sur la description de l'amante (voir n° 2002), dans les marges des feuillets 104 recto et suivants ; un fragment du roman des amours de Azer et de Sémender, par Zoulali (folio 122 recto) ; des vers de 'Orfi (folio 134 recto), de Zohouri (folio 138 verso), de Shifa'i, etc. (folio 141 recto) ; la kasidè de 'Orfi, intitulée Terdjoumet el-shauk (folio 142 verso) ; le mesnéwi intitulé قضا وقدر, de Hakim Roukna (folio 154 recto) ; un extrait du Laïla et Madjnoun de Khosrau Dehléwi (folio 174 verso).

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or, sur des feuillets de papier sablés d'argent, pour un personnage nommé Agha Isma'il, par l'auteur de cette compilation, au cours des années 1133 et 1134 de l'hégire (1721-1722). 176 feuillets. 24,5 sur 13,5 centimètres. Cartonnage indien. — (Supplément 788.)

2001

Anthologie poétique, formée aux Indes, par San'at.

Le surnom de l'auteur est donné au folio 117 recto, à la

fin de cet album, dans les dernières pages duquel San'at a réuni quelques unes de ses poésies ; il a été composé pour répondre au désir de l'empereur timouride de l'Hindoustan, Nasir ed-Din Mohammed Shah Ghazi, comme le fait est mentionné (folio 3 verso) dans une longue préface en prose mélangée de vers, dont la dernière page manque avec le commencement de l'ouvrage, qui a été terminé en l'année 1138 de l'hégire (1725-1726), comme l'indique un chronogramme qui se lit au folio 118 recto. Le présent manuscrit, qui est orné d'un sarloh peint en or, est vraisemblablement celui qui appartint à l'empereur Mohammed Shah ; on lit, au recto du deuxième feuillet, l'empreinte du cachet persan du colonel Polier, qui le rapporta des Indes ; on y trouve de longs extraits, principalement des ghazals et des quatrains, tirés des diwans de Hafiz (folio 8 recto) ; Naziri (folio 13 recto) ; Kélim (folio 16 recto) ; Sa'ib (folio 35 verso) ; Mir Nadj . (folio 52 recto) ; Sélim (folio 56 recto) ; Mir Saïdi (folio 58 recto) ; Seyyid Hoseïn Khalis (folio 60 verso) ; Danish (folio 64 recto) ; Kasim (folio 68 recto) ; Shauket (folio 70 verso) ; Zohouri (folio 78 recto) ; Talib Amoli (folio 84 verso) ; Shifa'i (folio 93 recto) ; Mir Mohammed Bakir (folio 98 recto) ; Ashraf (folio 103 recto) ; Koudsi (folio 106 verso) ; Métin (folio 110 recto) ; San'at (folio 117 recto).

Nestalik indien, copié sur des feuillets de papier sablé d'or de différentes couleurs, dans des encadrements en or, dans des marges couvertes de dessins en or, en l'année 1138 (1725-1726). 118 feuillets. 11 sur 17 centimètres. Reliure en demi-chagrin. — (Polier 20. — Supplément 805.)

2002

Anthologie persane, formée aux Indes, au commencement du XVIIIe siècle.

Cette anthologie est formée de ghazals, rangés alphabétiquement, qui sont empruntés aux diwans des plus célèbres poètes persans de toutes les époques ; ce recueil contient un nombre

considérable de pièces, tirées, pour les deux premières lettres, *élif* et *ba*, des œuvres de 'Adjiz, Afrin, Afsah, Ahli, 'Alawi, 'Ali Kouli Khan Wala, Ansab, 'Arshi, Asafi, Ashnaï, Aslam Salim, 'Ata Ghanda, Awdji, 'Azima, Azhar ; Bakir Khan, Bidil, Bikhod, Binish ; Danish, Dârad, Dilir, Djami, Djanbaz, Djélal Asir, Djim, Djouya ; Faïz, Faïzi, Fakir Mirza, Fani, Féridoun Sabik, Fighani, Fikrat, Fitrat ; Ghani, Ghazali, Guirami ; Hadi, Hafiz, Haïder, Haïrat, Hazik, Hilali, Houdjdjat ; Ibn Yémin, Mir Ilahi, Istighna ; Kasim, Kasim Diwanè, Kasim el-Anwar, Kaboul, Kassâb, Kélim, Kémal Khodjendi, Khalis, Khosrau Dihlawi, Koudsi, Kousi ; Laïh, Laïk ; Madjzoub, Mahmoud, Makhfi, Mashrab, Masih, Ma'soum, Mohammed Riza, Mohammed Saïb Mousta'idd, Mohammad Sa'id Kadiri, Mohammed Ta'zim Koummi, Mohammed Yousouf Banakhat, Mohammed Zéman Boukhari, Mohsin, Mohtashim Kashi, Mou'djiz, Moukhlis, Mourtada, Mousawi, Moufid Balkhi, Mouwaffik ; Nadjat, Nasib, Nasir 'Ali, Natik, Nawâ, Naziri, Ni'met Allah Ali, Niyazi, Nizam, Nosrat, Nouwidi ; 'Onwan, 'Orfi ; Rafa'at, Rafi', Raïdj, Rasâ, Rashid-i Meshhédi, Riza, Rouh el-Amin ; Sa'di, Sadik, Safi Kouli Beg, Sa'ib, Sa'id, Sa'id Ashraf, Mir Saïdi, Saïfi, Salih, Salim, Salman-i Sawédji, Sâmân, Sayyid-i Yezd, Shah Djélal ed-Din, Shah Ni'met Allah, Shahadet, Shauket, Shems, Shida, Shifa'i, Sho'aïb, Sindjar, Siyadet, Soubh-i Kashmiri, Sourat, Tadjalli, Tahir Wahid, Talib Amoli, Tamanna, Tamkin, Toghra ; Wahid, Wa'iz, Wazih ; Zohouri. L'introduction de cette anthologie (folios 1 verso-9 verso) est formée d'extraits des préfaces des mesnéwis lyriques et mystiques les plus célèbres de la littérature persane, de Nizami, de Khosrau de Dehli, de Hasan de Dehli, de Djami, et de tous les grands poètes, disposés, non par auteurs, mais par vers et passages ayant le même sens et traitant, dans le même esprit, et dans des termes presque identiques, des mêmes sujets, bismillah, invocations au Prophète ; ces extraits sont mis les uns au bout des autres, sans ordre apparent, et sans aucune indication qui permette de les reconnaître ; cette anthologie est suivie (folio 814 verso) du کلشن خیال, petit traité de Mysticisme, en prose et en vers, par Mirza Mohammed Tahir Nasrâbadi ; du بوستان شاهی, poème

en vers mesnéwis (folio 819 verso), dans lequel se trouve racontée, par Mir A'zem Oustad Bahri ? Khan, l'histoire d'une guerre que menèrent, contre l'empereur de l'Hindoustan, un gouverneur de Sourate, qui se nommait Roustem 'Ali Khan, et son frère, Shadja'at Nishan ; le titre de ce poème est donné au deuxième vers du folio 820 verso, et le nom de son auteur ne paraît que dans la souscription, sous une forme douteuse ; cette histoire, dans laquelle paraît le Maharatte Ghanim, a été composée sous le règne de l'empereur Mohammed Shah (1719-1748), et elle évoque un épisode de sa souveraineté (folio 820 recto) ; son texte occupe le corps des feuillets 819-828 et les marges des feuillets 819-826 ; du سراپا, description poétique, écrite sous la forme d'une kasidè, de la beauté des diverses parties du corps de la femme, par Mir Nadjat (folio 829 recto) ; du سر ا پا, poème en vers mesnéwis, sur le même sujet, par Mir Seyyid Ali Mihri (voir le n° 2000) folio 829 verso].

Nestalik hindou, copié par un scribe nommé Kaous, fils de Ratnadji ? Yari, qui a daté le Boustan-i Shahi du cinquième jour du mois de Zilka'da de l'année 1137 de l'hégire (16 juillet 1725). 832 feuillets. 32,5 sur 21 centimètres. Reliure hindoue, en cuir brun. — (Anquetil 117. — Supplément 785.)

2003

Recueil de poésies, en persan et en hindoustani, formé aux Indes.

Ce recueil comprend des poésies de tout genre, le plus grand nombre sans l'indication du nom de leurs auteurs, en général des ghazals, avec quelques moukhammas et quatrains, de Sheïkh Ahmed Kihou, d'Asafi, de Djami, de Faïzi, de Hafiz, de Hilali, de Kasim el-Anwar, de Khosrau de Dehli, de Sa'di, de Sa'ib, de Shahi, de Shida, de Toulek Beg ; on y trouve les dates des années 1160 (1747), 1161 (1748), 1165 (1752), auxquelles cet album a été composé pour l'usage personnel d'un amateur de poésies persanes et hindoues.

Nestalik indien, du milieu du xviii[e] siècle, copié sur des feuillets de papier oblongs, sablés d'argent et décorés de rinceaux en or. 108 feuillets. 23,5 sur 10,5 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Anquetil 127. — Supplément 808.)

2004

Album contenant un recueil de poésies.

Fragments mélangés (folio 1 recto) d'un diwan de Sa'di et d'un poète qui écrivait en turk-oriental, vraisemblablement Mir 'Ali Shir Néwaï (folio 1 recto) ; des conseils sur les adabs, donnés par un Soufi à son fils (folio 26 recto), suivis de vers mystiques, en persan et en turk oriental, de Sa'di, de Hafiz, de Mir 'Ali Shir Néwaï, mélangés à des fragments de traités mystiques en prose, le tout sans aucune valeur.

Nestalik persan, du xviii[e] siècle. 55 feuillets. 27 sur 16 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1734.)

2005

Album de poésies, en persan et en turk oriental, consistant principalement en ghazals et en quatrains.

Cet album contient des poésies de Bidil, Djami, Fouzouli, Mashrab-i Diwanè, Nazim, Nésimi, Néwaï, Nishati, Sa'ib, Saïdi, Shauket, un opuscule sur les manières de réciter les prières, l'histoire d'une aventure arrivée au kadi d'Hamadhan, ces deux derniers en prose, le tout sans aucune valeur.

Nestalik persan, daté des années 1193 et 1194 de l'hégire (1779-1780). 40 feuillets. 21 sur 6 centimètres. Demi-reliure. — (Decourdemanche. — Supplément 1735.)

2006

Recueil de vers, de sentences en prose, et d'extraits divers, en arabe, en persan et en hindoustani.

Ce recueil contient des extraits des œuvres de Sa'di, de Nizami et d'autres poètes, pris comme aphorismes et comme proverbes, rangés alphabétiquement d'après leur lettre initiale, la liste des noms de nombre, des mois (folio 3 verso), et les passages les plus populaires de la littérature persane ; il a été formé par le mounshi d'Ouessant, qui avait l'intention d'apprendre par cœur ces éléments d'une conversation élégante.

Nestalik indien, de la fin du xvııı[e] siècle, copié sur du papier européen. 69 feuillets. 19 sur 12,5 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Ouessant. — Supplément 782.)

2007

Anthologie poétique.

Manuscrit de luxe, orné de tapis encadrant le texte des deux premières pages et de sarlohs richement enluminés en or sur fond bleu lapis, dans une manière qui est caractéristique de la technique des écoles indo-persanes du Nord-Ouest de l'Inde, à la fin du xvııı[e] siècle, contenant (folio 1 verso) des kasidè, une en particulier de Khaghani à la louange d'Allah, dans laquelle se trouve l'éloge du khalife abbasside Aboul-'Abbas Ahmed et du prince Aboul-Moudjahid Mohammed, atabek de l'Azerbeïdjan, deux d'Anwari (folios 5 recto, 46 recto), une de Kiwami Moutarrizi, frère de Nizami Guendjéwi (folio 7 recto) ; des ghazals de Mouhtashim (folio 66 recto), de Sa'di (folio 114), de Moushtak (folio 138 verso), de Khosrau de Dehli (folio 164 recto), de Naziri (folio 186 verso), de Bedr ed-Din Hilali (folio 213 verso) ; le Sérapa, par Mihri (voir n° 2000) [folio 245 recto]; un mesnéwi, sans nom d'auteur (folio 253 recto) ; un autre mesnéwi, également sans nom d'auteur (folio 273 verso) ; un ghazal de Moudjrim (folio 279 verso).

Nestalik indien, copié obliquement dans des cartouches en or, avec des encadrements en or et en bleu, de la fin du xvııı[e] siècle. 281 feuillets. 25 sur 14,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun. — (Darmesteter. — Supplément 1179.)

2008

Album formé de feuillets pliés en forme de paravent, contenant le commencement d'un mesnéwi dans le mètre du Khosrau et Shirin de Nizami.

Manuscrit de luxe, orné de tapis encadrant les deux premières pages, et de décorations aux pages suivantes, caractéristiques de l'art persan au commencement de la dynastie des Kadjars, vers 1830.

Shikestè, écrit dans des encadrements en or au commencement du XIX[e] siècle. 12 feuillets. 22,5 sur 13 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge. — (Schefer. — Supplément 1533.)

2009

كتاب اللآلى البهيّة هن الملتقطات الفتحيه. Anthologie en prose et en vers, en arabe et en persan, colligée par le prince Feth Ali, de la dynastie des Zends.

Un possesseur de ce manuscrit a donné à cette anthologie, par imitation de celle de Béha ed-Din el-'Amili (voir n° 1994), le titre de Kashgoul du petit-fils de Kérim Khan Zend ; une note, qui se lit au verso du second feuillet, affirme que son auteur, Feth Ali, était le petit-fils du fondateur de la dynastie des Zends, et, par conséquent, le fils d'Aboul-Feth, fils de ce personnage. Kérim Khan, qui établit en Perse la souveraineté de la famille des Zends, régna sur ce pays, de 1163 à 1193 de l'hégire (1750-1779) ; il mourut à Shiraz, à un âge extrêmement avancé, et il eut pour successeur son fils, Aboul-Feth Khan, lequel occupa le trône durant soixante-dix jours, après lesquels il fut renversé par son oncle, Sadik Khan, frère de Kérim Khan, qui le fit aveugler ; il est permis de se demander si ce Feth Ali Khan n'est pas le même personnage que l'eunuque Hosaïn Ali Khan, également fils d'Aboul-Feth Khan, petit-fils de Kérim Khan, fondateur de la dynastie

zende, auquel, en 1833, Alexandre Chodsko acheta à Téhéran le recueil de téaziès qui est décrit sous le n° 1878 ; il est en effet possible que cet auteur, qui ne brillait pas par la précision, ait commis une erreur excusable sur le nom de ce malheureux personnage qui était obligé de vendre ses livres pour vivre.

Cette anthologie commence par une courte introduction en langue arabe, dans laquelle Feth Ali indique son titre, en ajoutant (folio 2 verso) qu'elle est également connue sous le nom de بدر النضيد و مونس الفريد ; il déclare qu'il a fait entrer dans sa rédaction la solution de questions juridiques, des sentences célèbres, des anecdotes piquantes et curieuses, en même temps que dignes de foi, des renseignements historiques, et toutes sortes de renseignements qui en font un ouvrage unique et tellement précieux que l'on chercherait en vain son semblable ; cette opinion, fort exagérée, a été également celle d'une personne qui posséda cette médiocre compilation, et qui ne craint pas d'affirmer qu'elle constitue un joyau plus précieux que l'or et les rubis. Le manuscrit, d'après l'introduction, ne contiendrait que le premier volume de l'ouvrage, mais l'on ne voit point que Feth Ali ait eu les loisirs de compiler le second tome.

Le volume débute, immédiatement après la préface, par une explication sur la différence qui sépare dans le langage des traditionnistes les mots *hadis* et *asar* ; il se continue par une multiplicité d'extraits, disposés sans aucun ordre par Feth Ali, au hasard de ses lectures ; on y trouve la citation du al-Ikhtisas wal-basaïr wal-dalaïl, qui traite de traditions, par al-Tabari (folio 3 verso) ; du célèbre traité de droit shi'ite intitulé al-Kafi (folios 4 verso et 261 recto) ; du Masharik al-anwar (*ibid.*) ; une note sur les deux villes d'Allah, à l'Occident et à l'Orient, dont les murailles sont de fer ; la citation du Basaïr al-daradjat, par Mohammed ibn al-Hasan al-Saffar (folios 3 recto, 4 verso) ; une note sur les six ouvrages intitulés Sihah (folio 5 recto) ; l'histoire d'Adam et des prophètes (folio 5 verso) ; la citation du commentaire du Mokhtasar al-ousoul (folio 9 verso) ; du al-Mabahith al-mashrakiyya

(folio 10 verso) ; la mention de faits historiques qui se sont passés dans le Khorasan (folio 12 recto) ; la citation de Wakidi (folios 12 recto, 13 recto) ; une note sur Zamakhshari (folio 37 recto) ; une poésie persane commentant cette sentence de Mahomet : l'amour de la patrie est un article de la foi (folio 39 verso) ; des extraits de la Djami' al-tawarikh de Rashid ad-Din (folios 40 verso et 261 recto) ; la liste des ouvrages composés par le célèbre juriste shi'ite el-Allamat el-Hilli (folio 41 verso) ; un passage dans lequel l'auteur parle de son maître, Mirza Mohammed, fils de Mirza 'Abd el-Nébi, fils de 'Abd el-Sâni' al-Nishapouri al-Khorasani, lequel lui écrivit d'Arabie, en 1232 (1816), où il était en pélerinage, six mois avant qu'il ne fût tué (folio 45 recto) ; un abrégé de l'histoire des khalifes omayyades de Damas (folio 45 verso) ; une notice sur les pays de Khita et de Tchin (folio 46 verso) ; une notice sur Khalid, fils de Sinan, le Chrétien, qui fit de la propagande pour sa religion en Perse, sous le règne de Khosrau Anoushirwan (folio 47 recto) ; des notices biographiques sur Hariri, Ravandi, Ibn al-Athir al-Djazari, sur le kadi Tanoukhi (folios 51 verso, 56 verso) ; sur le célèbre mystique Sheïkh Rouzbéhan el-Shirazi (folio 56 recto) ; sur Ibn el-Arabi, Fakhr ed-Din Razi, Ibn el-Faridh al-Misri, Férid ed-Din 'Attar (folio 56 verso) ; sur Fatima, fille de l'imam al-Hosaïn (folio 136 recto) ; sur Shams ad-Din Amoli (folio 154 verso) ; sur Abou Sa'id Mohammêd ibn Mas'oud el-Kazérouni (folio 155 recto) ; sur le célèbre grammairien Sibawaiyyih (folio 155 verso) ; sur les titres portés par les souverains (folio 69 verso) ; une notice sur les cérémonies des Juifs (folio 84 recto) ; sur les huit principes fondamentaux de la connaissance et de la concience (folio 89 verso) ; une notice sur le Mo'djam al-oudaba de Yakout al-Hamawi (folio 95 verso) ; sur des animaux monstrueux, suivant les concepts tératologiques des Musulmans (folio 102 verso) ; sur les vertus des noms d'Allah (folio 114 verso) ; sur les épouses du Prophète (folio 126 recto) ; sur les douze imams des Shi'ites (folios 126 verso-130 recto) ; sur la mention de l'attaque et du pillage de la ville sainte de Kerbéla par les Wahhabites, en 1216 de l'hégire (folio 132 verso) ; sur les puits, les sources,

les mers, les fleuves (folio 133 verso) ; une notice sur le pays légendaire de Gog et Magog (folio 176 verso) ; un passage historique curieux, le plus intéressant de tout ce Kashgoul, car l'auteur y parle des princes de sa famille (folio 198 recto), de son oncle, en fait son cousin, le roi Mohammed Dja'far Khan Zend, qui monta sur le trône en 1199, et qui fut assassiné à Shiraz, après cinq ans et quatre mois de règne, laissant le trône à son fils, Loutf Ali Khan ; on trouve dans cette notice des vers que le poète lauréat, Feth 'Ali Khan Kashani, composa à l'avènement de ce souverain de la Perse ; des extraits du Mouroudj al-zahab de Mas'oudi, du Hayat al-hayawan de Damiri (folios 197 verso, 236 verso et 272 recto) ; une note sur le bouddha Sakyamouni (folio 213 verso) ; une autre sur le peintre Mani, identifié avec l'hérésiarque Manès (folio 230 verso) ; une histoire abrégée des rois de la Perse antéislamique (folios 238 verso-250 recto) ; une notice sur les mois de l'année parsie (folios 256 recto-257 verso) ; un extrait du chapitre 366 de la al-Foutouhat al-Makkiyyè d'Ibn el-Arabi (folio 270 recto) ; la description de la mer de Chine, avec des peintures représentant les êtres qui y vivent (folio 274 verso) ; des îles du Japon (Wakwak), avec des peintures (folio 284 verso). Le rédacteur de ce cahier de notes n'était point un grand amateur de poésie, car l'on n'y trouve que quelques extraits sans importance d'Anwari (folio 10 recto) ; de Hakim Ghaznawi (folio 11 verso) ; du Goulshen-i raz (folio 10 verso) ; du Mesnéwi de Djélal ed-Din Roumi (folios 13 recto, 34 recto, 41 verso, 216 verso).

Neskhi, nestalik, shikestè persans, de la main du compilateur de ces extraits, copiés à Shiraz, aux environs de l'année 1243 de l'hégire (1827). 296 feuillets. 26,5 sur 16,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun souple. — (Supplément 2002.)

2010

Recueil de poésies.

Manuscrit de luxe, contenant deux ghazals (folios 1 verso et

2 recto) du sultan de Khiva, Aboul-Ghazi Seyyid Mohammed 'Ali Béhadour Khan (1271-1282 de l'hégire), en turk oriental ; une kasidè en persan (folio 2 verso), formant une énigme, composée à l'imitation de celle du folio 3 verso, contenant la phrase باسم سيّد محمّد على بهادرخان غازى مدّ الله تعالى ظلّه انعالى, écrite à la louange du sultan de Khiva, Aboul-Ghazi Seyyid Mohammed 'Ali Béhadour Khan, en l'année 1271 de l'hégire (1855) ; une kasidè, en persan (folio 3 verso), écrite par Djami, à la louange d'Aboul-Ghazi Sultan Hoseïn Béhadour Khan, souverain de Hérat, et contenant, sous la forme d'une énigme, la phrase باسم شاه ابو الغازى سلطان حسين بهادرخان مدّ الله تعالى ظلال جلاله ملى العالمين آمين.

Nestalik, écrit au milieu de dorures, et daté du mois de Shawwal 1271 (juin-juillet 1855). 4 feuillets oblongs. 14 sur 26,5 centimètres. Couverture en soie verte. — (Schefer. — Supplément 1446.)

2011

Anthologie poétique, formée en Perse.

Cette anthologie est divisée en quatre sections, qui comprennent les extraits des diwans des poètes persans, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes, et répartis sous quatre chefs : les kasidè ou fragments de kasidè (folio 1 verso) ; les moukatta'at (folio 93 verso) ; les ghazals (folio 115 verso) ; les quatrains (folio 207 verso). Le nombre des poètes cités dans ce recueil est considérable : les auteurs des kasidè sont : 'Abd el-Wasi' Djébéli, Aboul-'Ala de Guendjè, Aboul-Faradj Merwi, l'émir Aboul-Kasim Fendourouski, Sultan Abou Sa'id ibn Abil-Khaïr, Abou Yézid Mohammed Razi, Adib Sabir Termidi, 'Adjibi Djourdjani, Aghadji Boukhara'i, ou Aghayi Boukhari, Ahli Shirazi, 'Ali Shihab Tershizi, 'Am'ak Boukhari, Anisi Djounabadi, Anwari Abiwerdi, 'Arif Tihrani, 'Ashik Isfahani, Ashrafi Samarkandi, Athir ed-Din Akhsikéti, Athir ed-Din Hamadhani, Athir ed-Din Oumani, 'Atiki Samarkandi, Auhadi de Maragha, Âzor Biñdili, ou Loutf Ali, Azraki Hérêwi ; Bada-

khshi Badakhshani, Bedr ed-Din Djadjermi, Bédi' Tébrizi, Benna'i Hérévi, Benna'i Kirmani ; Da'i Andjédani, Da'i Téfrishi, Mirza Dja'fer Kazwini, Djauhéri Zerker Boukhari, Djélal ed-Din Balkhi, Djélal ed-Din Mounshi Isfahani, Djélal ed-Din Verkani, Djémal ed-Din ibn 'Abd el-Rezzak Isfahani; Fakhri Razi, Farroukhi Séistani, Fasihi Tébrizi, Féléki Shirwani, Férid ed-Din Ahwal Isfahani, Féridi Shirazi, Fida'i Kirmani, Firdausi, Fitret Tousi, Fouroughi Astérabadi; Mirza Hadi Isfahani, Haïdéri Sebzéwari, Hali Esfizari, Hasan Dehléwi, Seyyid Hasan Ghaznéwi, Hilali Djaghata'i, Hoseïn Réfik Isfahani; Ilkas Mirza Séféwi, Ilkas Sa'ïli Razi, 'Imad ed-Din Khani, 'Imad Fakih Kirmani, 'Imadi Shirwani; Katibi, Katran Tébrizi, Kélami Hérévi, Kémal ed-Din Isma'il Isfahani, Khabbazi Nishapouri, Khaghani Shirwani, Khosrau Dehléwi ; Lala Khatoun, Lami'i Djourdjani, Loutf Allah Nishapouri ; Maïli Naïrizi, Maïli Turk, Mani Kirmani, Mas'oud ibn Sa'd ibn Salman, Medjd ed-Din Hamkar Shirazi, Meshhour Isfahani, Minoutchehr Shast Gala-i Balkhi, Mohammed Kouli Sélim Isfahani, Mohtashim Kashi, Moudjir Baïlakani, Mou'izzi Daya, Mou'izzi Samarkandi, Moukhtari Ghaznéwi, Mousahib Na'ïni, Moushtak Isfahani ; Nasir-i Khosrau Isfahani, Naziri Nishapouri, Nédjib ed-Din Tchorpadékani, Nizam Astérabadi, Kazi Nour Isfahani ; 'Obeïd Zakani, 'Onsori Balkhi, 'Orfi Shirazi, Oumidi Tihrani ; Rahib Isfahani, Rashid ed-Din Watwat, Razi ed-Din Nishapouri, Réfi' ed-Din Isfahani, Réfik Isfahani, Rokn ed-Din Da'wadar Koummi, Roudégui ; Sa'd Isfahani, Sa'di, Salman Savédji, Seïf ed-Din Isférengui, Seïfi Nishapouri, Séna'i Ghaznéwi, Shah Tahir Andjédani, Shani Tékellu, Shapour Tihrani, Mir Shauki Tébrizi, Shems ed-Din Pir Tébib, Mirza Shéref Djihan Tébrizi, Shéref ed-Din Shoufourvè Isfahani, Shérer Shirazi, Shihab ed-Din Ghaznéwi, Shihab ed-Din Samarkandi, Shou'lè-i Isfahani, Sidki Astérabadi, Siradj ed-Din Kamari Kazwini, Hakim Souzéni Samarkandi ; Tayyan Bami, Talib Amoli, Tébib Isfahani, Tofaïli Djélaïr, Toufan Hézardjéribi ; Wahshi Bafiki, Wali Desht-i bayazi ; Zahir ed-Din Faryabi, Zoul-Fikar Shirwani.

Nestalik persan, du milieu du XIX^e siècle. 246 feuillets. 21 sur 13,5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge décorée d'ornements en or. — (Supplément 787.)

2012

Anthologie persane, en prose et en vers.

Un album contenant des poésies de tout genre, principalement des ghazals avec quelques kasidè et moukhammas de Ahli, 'Ashik, 'Azim, Djami, Hafiz, Maghrébi, Mou'min, Rafik, Sa'di, Shodja', Zafar (folio 1 recto) ; on y remarque particulièrement le commencement du Fil namè, de Akhound Tâ'ib, en vers mesnéwis (folio 21 verso) ; des poésies de Shébli (folio 24 verso), de Yar Mohammed (folio 38 verso) ; un terdji'bend de Hatifi (folio 39 verso) ; le مصباح الهدا, traité sur l'existence et les attributs métaphysiques de la Divinité, en prose mêlée de vers, par Wali Râmdjîv (folio 49 verso) ; ce livre est également intitulé آئينهٔ هدايت ; bien qu'il ait été écrit par un Hindou converti à l'Islamisme, il est aussi abstrus que les traités de métaphysique qui ont été rédigés par des Musulmans, avec cette complication hindoue qu'il ne s'y trouve aucune division ; les ghazals de Maulana Maghrébi (folio 91 verso) ; ces pièces sont rangées alphabétiquement d'après l'ordre de leurs rimes ; les terdji-'bend de Maulana Maghrébi (folio 157 verso) ; tous les refrains, sauf un, ont été omis par le copiste ; une longue kasidè de Férid ed-Din 'Attar, sur l'amour d'Allah et les obligations religieuses (folio 172 verso) ; une anthologie littéraire, contenant des vers de Djélal ed-Din Roumi, un terdji'-bend de Hatifi, des vers de Sa'di, de Sakkâ (folio 185 recto) ; les conseils donnés à ses disciples par Khadjè 'Abd Allah Ansari (folio 206 verso) ; le Biser namè, de Férid ed-Din 'Attar (folio 210 recto).

Nestalik hindou, de plusieurs mains, copié sur des feuillets de papier de couleurs variées, au milieu du XIXe siècle, par un scribe nommé Haïder Shah, pour un Mystique, nommé Mohammed Yasin. 231 feuillets. 21 sur 13,5 centimètres. Reliure hindoue, en cuir rouge décoré. — (Darmesteter. — Supplément 1210.)

CHANSONS

2013

Recueil de chansons en langue persane.

Cette anthologie porte les titres de كلى كليات از آن مولانا شمس, et de كتاب ادوار سلطانى, sur l'un des feuillets de garde ; elle est l'œuvre d'un certain Shems, qui est le Shems-i Roumi cité aux folios 49 recto, 63 recto, lequel a réuni dans ce volume des chansons de tous les modes, dont les auteurs sont, entre autres, 'Abd el-Kadir, 'Abd el-Mou'min, 'Abd el-Rahman Dimyati, 'Ali 'Awwad, 'Ali Sita'i, Baba 'Ali Khan, Oustad Bayézid, Djélal 'Oudi, Djouneïd Deshti, Djouneïd Mankar, Émir Ghazanfar, Hadji Islam, Haïder Misri, Hoseïn Marédini, Kaïs Khan Oghlou, Oustad Kharabdè, Nasir ed-Din Iskendérani, Rizwan Shah, Sheïkh Safa'i Samarkandi, Shams-i Roumi, Khodja Tahir.

Nestalik turc vocalisé, du milieu du XVI^e^ siècle. 278 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Reliure en basane pleine, aux armes et au chiffre de Napoléon I^er^. — (Vansleb ; Regius 1556. — Ancien fonds 260.)

2014

كور اوغلى نامه. Les poésies de Kur Oghlou, en turk oriental.

Kur Oghlou, de son véritable nom, Roushen, fils de Mirza Sarraf, était un Turkoman-Tuka, de la fin du XVII^e^ siècle, qui passait son temps à piller les caravanes et à détrousser les voyageurs. Le Kur Oghlou namè est composé de treize

medjlis en persan, qui racontent l'histoire de ce bandit chevaleresque, au milieu desquels sont citées des poésies en turk oriental qu'il improvisa ; le texte turk de ces compositions est traduit dans ses interlignes en langue persane, à l'encre rouge, et Chodzko en a donné une version polonaise à la fin du volume. Ces medjlis sont racontées au peuple par des personnages qui en font le métier, que l'on nomme 'Ashik, littéralement « amoureux », ou Kur Oghlou Khwan « récitateurs de Kur Oghlou ». Si l'on en croit la souscription du manuscrit, ces rhapsodies ont été réunies pour Chodzko, qui se faisait appeler en Perse Mirza Iskender, de son prénom, Alexandre, par Sadik Beg, connu sous le nom de 'Ashik Sadik ; d'après une note qui se lit au dernier feuillet du texte persan, c'est en réalité un nommé Mahmoud Khan Dunballi qui a pris soin de faire exécuter cette compilation par Sadik Beg, et qui a relevé les imperfections et les erreurs qui figurent dans le texte turk, lequel a été copié par un Persan qui ne le comprenait pas complètement.

Nestalik persan, copié par Mirza 'Abd el-Wahhab, en la présence de Mirza Mehdi Guilani, de Khizr Taki Beg et de Ya'koub Beg, serviteurs de Mirza Iskender (Chodzko) ; 'Abd el-Wahhab data son œuvre du mercredi quinzième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1250 de l'hégire (22 juillet 1834). 156 feuillets pour les textes persan et turk, et 44 feuillets pour la traduction polonaise ajoutée à la fin du volume. 18,5 sur 12 centimètres. Demi-reliure. — (Chodzko. — Supplément 994.)

2015

Chants populaires du Khorasan, en langue turque.

Ce volume est relié en un grand désordre et présente des lacunes ; le texte des chansons a été écrit en caractères latins par Chodzko, qui les a recueillies, et qui les a accompagnées d'une traduction interlinéaire en polonais, ainsi que de notes rédigées en français ; le manuscrit commence par les chansons 13-16 (folios 1-5) ; viennent ensuite (folio 8 recto) la fin d'une note relative à la onzième chanson ; le texte de la douzième

(folio 8 verso) ; la fin de la chanson n° 3, suivie du texte des chansons 4-11 (folios 9-15), le texte de la onzième chanson étant suivi d'une longue note en polonais, dont la fin est au folio 8 ; on trouve ensuite (folios 17-20) le texte des chansons 1-3, cette dernière incomplète de sa fin, laquelle figure au folio 9 recto ; le feuillet 21 contient le texte, écrit en nestalik, des chansons 3, 4, 5, 13, 14 ; les feuillets 22-29, des notes explicatives géographiques et linguistiques, commentant la traduction polonaise des chansons 4-13.

Écritures médiocres, du commencement du XIXe siècle. 29 feuillets. 19 sur 11 centimètres. Demi-reliure. — (Chodzko. — Supplément 996.)

2016

Recueil de chansons populaires.

Ce recueil contient une chanson populaire en dialecte du Guilan, composée de neuf strophes, les huit premières formées de deux vers, la neuvième d'un seul, qui a été donnée en souvenir, par un certain Mirza Yousouf à Mirza Iskender (folio 1 verso), c'est-à-dire à Chodzko, auquel ont appartenu tous ces livres ; la fin, incomplète de ses derniers feuillets, d'un recueil de chansons populaires, en persan, contenant les pièces 99 à 100, portant le titre de *tasnif* (folio 2 recto) ; une autre série de couplets, dont le commencement manque, numérotés 65-115, plus quinze pièces non numérotées.

Nestalik persan, des environs du milieu du XIXe siècle. 15 feuillets reliés en un cahier de 23,5 sur 17,5 centimètres. — (Chodzko. — Supplément 1134.)

2017

Recueil de chansons en vers, en langue turke et en persan.

Ce manuscrit a été exécuté pour Chodzko ; il contient (folio 1 verso) un recueil de chansons en turk, récitées par les Tur-

komans du Khorasan septentrional, une chanson célébrant la victoire des Turkomans-Tukas sur l'émir Guna Khan, ilkhani du Kurdistan, dans le Khorasan, dont ils avaient enlevé le fils, Riza Kouli Khan ; cette ballade, comme les suivantes, qui sont des chants d'amour, est vraisemblablement l'œuvre de Karadja Oghlan, de la tribu des Turkomans-Tukas ; des chansons en turk, récitées par les Turkomans de Perse (folio 5 verso), composées par Karadja Oghlan, dont l'une (folio 7 verso) est un dialogue entre une jeune fille et un nommé Mohammed Guerguer ; des chansons en turk, composées par Makhdoum Kouli, de la tribu des Turkomans-Tukas (folio 13 verso) ; des chansons en turk azéri (folio 18 recto), consistant principalement en ballades amoureuses ; cette première partie du manuscrit, qui contient ces ballades turkes (folios 1-22), a été intitulée par Chodzko : Piesni tatarskie (folio 1 recto). On lit, au recto du folio 29, le titre Piesni brzegow Kaspiku, au commencement d'une seconde partie, qui contient des chansons dans le dialecte persan du Guilan, dont la première est un chant de félicitations pour le jour du Naurouz, et dont d'autres sont des ballades d'amour ; on trouve ensuite une pièce écrite dans le dialecte de Roudbar (folio 52 recto) ; une autre, dans celui de Lahidjan ; des chansons d'amour en turk-azéri (folio 55 recto) ; des couplets d'amour, écrits dans le dialecte du Mazendéran, par Sheïkhi-i Tabersi, plus connu sous le pseudonyme d'Émiri (folio 57 recto) ; cinquante-trois chansons de Téhéran (folio 63 recto).

Nestalik persan, du commencement du XIXe siècle. 84 feuillets. 22 sur 13,5 centimètres. Demi-reliure. — (Chodzko. — Supplément 997.)

LE PUY-EN-VELAY. — IMPRIMERIE " LA HAUTE-LOIRE "

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

CATALOGUE

DES

MANUSCRITS PERSANS

PAR

E. BLOCHET

CONSERVATEUR-ADJOINT À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

TOME QUATRIÈME

N^os^ 2018-2481

PARIS

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

58, RUE DE RICHELIEU

MDCCCCXXXIV

CATALOGUE

DES

MANUSCRITS PERSANS

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Ce catalogue
a été publié avec le concours
de
la Société des Amis
de
la Bibliothèque Nationale

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

CATALOGUE

DES

MANUSCRITS PERSANS

PAR

E. BLOCHET

CONSERVATEUR-ADJOINT À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

TOME QUATRIÈME

N^os 2018-2481

PARIS

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

58, RUE DE RICHELIEU

MDCCCCXXXIV

AVERTISSEMENT

Ce quatrième et ultime volume du Catalogue des manuscrits persans contient la description des ouvrages écrits en prose rimée, des contes, des fables, des proverbes, l'inventaire des livres formés de recueils d'opuscules et de traités divers, qu'il aurait été difficile, pour ne pas dire impossible, de classer dans l'une des divisions de la littérature persane, la description des volumes qui sont entrés dans les collections de la Bibliothèque nationale depuis la publication de chacun des trois premiers volumes, la concordance de sa numérotation avec celles de l'Ancien fonds et du Supplément persans, la table du nom des auteurs et l'index des titres.

La constitution des deux dernières parties de ce quatrième volume ne va pas sans provoquer certaines critiques : plusieurs volumes, qui sont décrits, à juste titre d'ailleurs, comme des recueils d'opuscules ou de traités, auraient pu rentrer dans l'une des divisions antécédentes des deux premiers tomes, car les pièces qui s'y trouvent contenues appartiennent au même cycle, et traitent des mêmes sujets ; ce qui est plus grave, c'est qu'il existe, dans celle où il est parlé des livres acquis depuis le début de ce siècle, un certain nombre de manuscrits qui furent omis dans le classement analytique de cette collection d'ouvrages persans, et qui auraient dû légitimement figurer dans les deux premiers volumes, tels les nos 2216, 2217, 2326, 2328-2332 (1), et quelques autres, ces

(1) Dans l'énoncé de la date du manuscrit 171, au lieu de 25 septembre 1758, lire 26 mars 1758 ; le manuscrit 175 est daté du jour Gawâd

livres ayant appartenu aux collections de la Bibliothèque depuis une date souvent très antérieure à celle, l'année 1900, en laquelle fut commencé ce Catalogue : ces erreurs sont fâcheuses ; elles sont assez difficiles à éviter au cours de l'arrangement sous forme méthodique qui précède la rédaction d'un inventaire analytique, tout au moins en partie analytique, puisque la méthode n'a été appliquée dans toute sa rigueur que pour les manuscrits contenant un seul ouvrage, sans être poursuivie, ce qui d'ailleurs n'irait point sans créer une certaine obscurité, jusqu'à son ultime raison, pour les livres qui ont été décrits sous la rubrique de leur pièce principale, sans être rejetés dans la catégorie des manuscrits composites.

Je ne répéterai point ici ce que j'ai imprimé, dans l'*Introduction* du *Catalogue des manuscrits turcs*, sur la manière dont furent constitués et inventoriés l'Ancien fonds et le Supplément persans ; le Fonds turc et le Fonds persan, depuis trois siècles, n'ont cessé de subir la même destinée, aux mains des mêmes fonctionnaires (1), ces détails, d'ailleurs, ressortissant

كواد du mois de Spandarmad de l'année 1104 de Yezdégerd ; la forme du mot Gawâd est certaine, car il est écrit sous ces espèces à la fois en persan et en lettres zendes ; le mois de Spandarmad 1104 de Yezdégerd s'étend du 21 août au 19 septembre 1735, pour être suivi par les cinq épagomènes ; dans la date du n° 177, au lieu de 14 octobre 1714, lire 26 avril 1714 ; dans celle du n° 190, au lieu de 17 mai 1755, lire 16 novembre 1754 ; dans celle du n° 194, au lieu de 24 mars 1746, lire 25 septembre 1745 ; dans celle du n° 198, au lieu de 1735, lire 1733-1734 ; dans celle du manuscrit catalogué sous le n° 212, lire 9 novembre 1756, à la place de 11 mai 1757 ; les dates qui sont indiquées sous ces numéros, et qui sont erronées, avaient été calculées comme si le 1er jour de Farwardin tombait le 21 mars, comme à l'origine de l'ère.

(1) L'un d'eux mérite une mention toute spéciale ; il ne s'agit naturellement pas de Langlès, le Tartare de Paul-Louis Courier, sur lequel on pourra voir ce que dit Lalanne, dans ses *Curiosités littéraires*, à la page 137, ni, malgré son labeur infécond, de Reinaud. Il s'agit d'Hermann Zotenberg, qui prit sa retraite en 1895, comme simple bibliothécaire, quoiqu'il eût publié le catalogue des manuscrits hébreux, le catalogue des manuscrits

uniquement à la bibliophilie, et nullement à l'histoire littéraire, sans avoir d'autre importance que celle que l'on veut bien leur accorder.

Les divisions ainsi constituées dans ce quatrième tome sont les suivantes :

syriaques, le catalogue des manuscrits éthiopiens, bien qu'il eût entièrement refondu le catalogue des manuscrits arabes, et assuré la charge écrasante de l'imprimer, sans vouloir que son nom y figurât, en signe de mécontentement ; Zotenberg, durant quarante années, apporta un tel soin et fit preuve d'un tel discernement dans les acquisitions orientales du Département des manuscrits qu'on y chercherait en vain un livre qui ne présente un intérêt quelconque, soit historique, soit littéraire ; il ne se trompa qu'une fois, mais il le fit volontairement, quand il inscrivit, sur le registre d'entrée du Fonds arabe, comme copie turque moderne, le splendide exemplaire des Tables des étoiles fixes, par 'Abd al-Rahman al-Soufi, enluminé à Samarkand, au début du xve siècle, pour Oulough Beg Keurguen, petit-fils de Tamerlan, dans l'intention de marquer son dépit que ce livre ait été acquis, par l'intermédiaire de Bouriant, sans qu'on lui eût demandé son avis préalable.

CATALOGUE

DES

MANUSCRITS PERSANS

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

PROSE RIMÉE

2018

مقامات حميدى. Les Makamat de Hamid ed-Din el-Balkhi († 559 de l'hégire = 1163-1164).

Le kadi Hamid ed-Din Abou Bekr ibn 'Omar ibn Mahmoud el-Balkhi, qui fut l'ami du poète Anwari, et qu'Ibn el-Athir nomme, dans le Kamil fil-téwarikh, Abou Bekr el-Mahmoudi, commença la rédaction de ces vingt-trois dissertations, écrites en prose rimée, mélangées de pièces de vers en persan et en arabe (folio 2 recto), dans les derniers jours du mois de Djoumada second de l'année 551 de l'hégire (août 1156). Hamid ed-Din raconte dans sa préface (folio 2 verso) qu'il chercha à doter la littérature persane d'une œuvre aussi remarquable que l'étaient à ses yeux les Makamat de Bédi'el-Zéman Aboul-Fadhl Ahmed ibn el-Hoseïn el-Hamadhani et de Hariri. Ces dissertations traitent pour la plus grande partie d'aventures personnelles survenues à leur auteur, qui sont racontées par un

de ses amis, dans un style précieux et exubérant ; leur sujet est un prétexte à des exagérations de style qui cherchent en vain à rivaliser avec celles de ses modèles. La huitième makama, qui parle du Soufisme, la douzième, de la jurisprudence, ne contiennent aucun détail intéressant ; la treizième décrit la ville de Balkh, que le narrateur supposé de ces récits trouva complètement ruinée par les Ghouzzes, en l'année 548 de l'hégire (1153-1154), quand il revint d'un voyage dans l'Irak, en Syrie et en Arabie, dans l'intention de se rendre en pèlerinage aux lieux saints, au cours duquel il resta éloigné de sa patrie durant plusieurs années (folio 81 verso). La vingt et unième makama (2018, folio 108 recto; 2019, folio 68 recto) contient deux kasidè rimant en *ra*, en persan et en arabe, contenant la liste des khalifes orthodoxes, omeyyades et abbassides; le dernier qui y est cité comme occupant le trône pontifical est el-Mostandjid-billah (555-566 de l'hégire = 1160-1170), ce qui prouve que l'auteur travailla au moins pendant cinq années à la rédaction de cette œuvre insipide. Hamid ed-Din el-Balkhi dit, dans la conclusion de la vingt-troisième makama, que le malheur des temps au milieu desquels il écrivit ces compositions, c'est-à-dire la situation lamentable dans laquelle tomba la monarchie seldjoukide après l'invasion des Ghouzzes, lui enleva toute idée de continuer son œuvre. Le texte de ce manuscrit, dont les feuillets 1-6 ont été refaits vers le milieu du XIV^e siècle, a été copié sur celui d'un exemplaire qui était relié en désordre ; les vingt-trois makamat sont suivies, au folio 116 verso, d'un opuscule en persan sur la divination par les mouvements involontaires des membres, auquel une main turque du XVII^e siècle a ajouté le titre de سکیرمك بیان ادر, qui traduit celui اختلاج نامه, lequel est courant pour les traités analogues.

Neskhi persan, copié par Emir Hadjdj ibn Aksonkor el-Koniéwi, qui termina les Makamat, le vendredi quatrième jour du mois de Ramadhan de l'année 633 de l'hégire (12 mai 1236). 120 feuillets. 23,5 sur 16,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé. — (Schefer — Supplément 1447.)

2019

Le même ouvrage.

Cet exemplaire a été copié sur l'ordre d'un personnage nommé l'imam Sédid ed-Din Abou Hamid Mohammed ibn Abi Bekr el-Néséfi.

Neskhi persan, daté du premier jour du mois de Moharrem de l'année 904 de l'hégire (août 1498). 79 feuillets. 25,5 sur 17,5 centimètres. Reliure persane en cuir noir. — (Ducaurroy 43. — Supplément 884.)

2020

انيس العشّاق Traité sur la description littéraire du corps de la femme, avec des citations tirées des meilleurs poètes persans, par Hasan ibn Mohammed, surnommé Sharaf ed-Din, et connu sous le nom de Râmî.

L'auteur raconte dans sa préface qu'il était assis un jour, à Maragha, à l'époque de la souveraineté du prince ilkhanien Mo'in ed-Din Aboul-Fath Sheïkh Oweïs Béhadour Khan (757-776 de l'hégire = 1356-1374), sur la tombe de Nasir ed-Din Mohammed el-Tousi, quand il conçut l'idée de composer cet opuscule, qui est divisé en dix neuf chapitres dont les titres devaient être détaillés dans l'introduction. Il fut le contemporain d'Auhadi, dont il loue les poésies, et qui mourut en l'année 738 de l'hégire (1337), et son maître, Hasan ibn Mahmoud [Kashi] (folio 70 verso), mourut, d'après le Tezkérè de Taki ed-Din Kashi, en l'année 710 (1310-1311), d'où il faut conclure, si le renseignement est exact, que Sharaf ed-Din Rami composa le Anis el-'oushshak à un âge très avancé, dans une disposition d'esprit portée au libertinage. Le texte de cet

opuscule est incomplet de ses derniers feuillets; il est accompagné, dans les marges des feuillets 1-73, dans le corps des pages et dans leurs marges, aux feuillets 74-118, du texte du premier livre et des deux tiers du second du Mesnéwi de Djélal ed-Din Roumi ; les dernières pages sont couvertes d'un griffonnage composé de vers, dans une écriture illisible, copiés dans un but magique et cabalistique.

Nestalik turc à encadrements tracés à l'encre rouge, de la seconde moitié du XVII[e] siècle. 120 feuillets. 19,5 sur 13 centimètres. Reliure turque, en cuir fauve. — (Supplément 458.)

2021

Recueil d'opuscules en langue persane.

Le حقائق الحدائق, commentaire en prose, par Shéref ed-Din Hasan ibn Mohammed el-Rami, sur une kasidè traitant des subtilités et des élégances de la poésie, en langue persane, qui fut composée sous le titre de حدائق السحر, par Rashid ed-Din Watwat († 573 de l'hégire = 1177-1178) [folio 1 verso]. L'auteur raconte, dans l'introduction au Hakaïk el-hadaïk, qu'il y avait un long temps qu'il avait l'honneur d'être reçu à la cour du prince ilkhanien Ibn Hasan Shah Oweïs, c'est-à-dire Mo'in ed-Din Aboul-Fath Sheïkh Owéis, et qu'un jour, le souverain djélaïride s'en vint à parler de la kasidè que Rashid ed-Din Watwat avait composée sur les mystères de la poésie, en des termes si élogieux qu'il déclara que personne, chez les Arabes et en Perse, n'avait jamais composé une œuvre qui pût lui être comparée, ce qui l'incita à en composer un commentaire qui en détaillât les beautés qui échappent à la lecture. Le Hakaïk el-hadaïk est divisé en deux grandes sections, la première, comprenant cinquante paragraphes, sur la technique des poètes anciens, la seconde, qui n'en compte que dix, traitant de la manière des modernes. Les marges de ce commentaire de la kasidè de Rashid-i Watwat sont occupées par le texte du

Anis el-'oushshak du même auteur (voir n° 2030) [folios 1-17], et (folios 18-20) par le مختصر وافى فى قواعد علم القوافى, opuscule sur la rime, divisé en une introduction et plusieurs chapitres très courts, qui est probablement l'œuvre de Sa'id ibn Moubarek ibn el-Dahhân al-Nahwi.

Nestalik persan, copié dans la maison d'un personnage qui était allé à la Mecque, Hadji Maulana Yahya Meshhédi (?), en la présence de Khadjè Mohammed Kasim, de Hadji Shems ed-Din, de Khadjè Mohammed Riza, de Khadjè Mohammed-Hasan, de Khadjè Mohammed Khammar Kélim Djiguéroudi (?) ; le Hadaïk el-hakaïk a été terminé le samedi dix-septième jour du mois de Zilka'da de l'année 1063 de l'hégire (9 octobre 1653) : le Anis el-'oushshak est daté du mardi vingtième jour de ce même mois (12 octobre 1653). 42 feuillets. 19 sur 12,5 centimètres. Reliure persane en cuir brun. — (Supplément 459.)

2022

شبستان نكات و كلستان لغات. Recueil de concetti et de jeux d'esprit, en prose et en vers, par Yahya Sibek Nishapouri, surnommé Fettahi († 852 de l'hégire = 1448-1449).

Le titre de l'ouvrage est donné sous la forme inexacte ...وكلستان نغمات dans le présent manuscrit (folio 14 recto) ; l'auteur se nomme Fettahi dans sa préface et dans sa conclusion (folios 8 verso et 109 recto) ; il fut un poète et un prosateur de talent, sous le règne de Shah Rokh Béhadour, et il adopta successivement les surnoms poétiques de Touffahi, puis de Fettahi ; il signa quelquefois ses œuvres de ceux de Khoumari et de Asrari. Cet ouvrage, qui est généralement connu sous le nom de Shabistan-i khayal, est divisé en huit chapitres, sur la foi et l'Islam, sur le gouvernement, sur la science, sur la vie religieuse, sur les classes des hommes, sur les métiers, sur la richesse et les adabs, sur la vie et la mort, etc. ; on y trouve des anecdotes puériles et des interprétations cabalistiques des mots suivant la valeur intrinsèque de leurs lettres, qui rappel-

lent les doctrines des Houroufis. Fettahi cite dans sa préface (ms. 2023, folio 114 verso) le Housn ou Dil, qu'il composa avant le Shabistan-i nikat ; il est encore l'auteur d'un Dèh namè, recueil de dix lettres mystiques échangées entre deux amants, et d'un كتاب اسراری وخماری, que cite Dauletshah ; le Shabistan-i nikat fut terminé en l'année 843 de l'hégire (1439-1440). Manuscrit de luxe orné d'un sarloh.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier sablé d'or, par Mir Seyyid 'Abd (ces trois mots surchargés) Allah ibn Mir Kélan Boukhari, dans la seconde moitié du XVII[e] siècle. 110 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir estampé et doré. — (Brueys 29. — Supplément persan 882.)

2023

Les Makamat du kadi Hamid ed-Din el-Balkhi, suivies (folio 105 verso) du Shabistan-i nikat ou Goulistan-i loghat] de Yahya Sibek Fettahi.

On lit au folio 1 recto une note qui dit que le kadi Hamid ed-Din el-Balkhi fut le contemporain d'Anwari, et une kita'a de ce poète, dans laquelle se trouvent les louanges des Makamat.

Nestalik turc de deux mains ; le premier, copié par Mohammed Kérim, qui termina sa tâche au mois de Zilhidjdja de l'année 1084 de l'hégire (mars 1674) ; le second, daté du mois de Safar de l'année 1085 (mai 1674). 191 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Reliure turque, en cuir fauve estampé et doré. — (Ducaurroy 42. — Supplément 883.)

2024

حکایت بسر رومی. Récit, écrit dans une prose très compliquée, d'une conversation qu'un Persan qui ne se nomme point, eut avec un Turc, et au cours de laquelle ils s'entretinrent de sujets philosophiques.

L'auteur de cet opuscule est vraisemblablement le célèbre calligraphe Senguilakh, qui écrivit, sous le titre de Tezkiret el-khattatin, dans un style incompréhensible, un ouvrage contenant les biographies des calligraphes arabes et persans. Le récit de cet entretien se termine par trois quatrains célébrant la gloire de Senguilakh.

Neskhi persan, de la seconde moitié du XIXe siècle, copié sur des feuillets de papier repliés en forme de paravent. 10 feuillets mesurant 16 sur 11 centimètres, dans un étui. (Schefer. — Supplément 1576.)

FABLES, CONTES ET ANECDOTES

2025

كليله ودمنه. Le livre de Kalila et Dimna, par Nasr Allah ibn Mohammed.

Cette version persane du Kalila et Dimna a été traduite par Aboul-Mé'ali Nasr Allah ibn Mohammed ibn 'Abd el-Hamid sur la traduction arabe, par Aboul-Hasan 'Abd Allah ibn el-Mokaffa', du texte pehlvi traduit sur l'original sanskrit des fables de Bidpaï. Aboul-Mé'ali Nasr Allah fut le vizir du prince ghaznéwide Tadj ed-Daulé Khosrau Mélik, fils et successeur du sultan Bahram Shah († 555 de l'hégire = 1160), qui le fit mettre à mort. Le Kalila et Dimna est dédié (folio 3 verso) au sultan Bahram Shah ; il fut composé entre les années 536 et 538 (1141-1144) ; il est divisé en seize chapitres, dont le détail est donné à la fin de l'introduction (man. 2026, folio 13 verso).

Fragments d'un exemplaire de luxe, dont les feuillets ornés d'enluminures ont été découpées par un marchand, et le reste du texte détruit, comme n'offrant aucun intérêt pour la curiosité des amateurs. Cet exemplaire a été exécuté par

les soins de Nasr Allah Aboul-Mé'ali, pour être offert en présent à un grand personnage, nommé Aboul- Karam Fakhir ibn 'Abd el-Wahid ibn el-Djélil ; il était décoré de sarlohs formés de rinceaux en or, dans des cercles, sur fond de couleur, et de petites peintures, qui sont imitées des tableaux exécutés dans les écoles mésopotamiennes, avec l'adjonction de motifs et de thèmes empruntés à la technique des ateliers radjpoutes du Nord-Ouest de l'Hindoustan.

Neskhi persan, copié à Ghazna, vers 1144 de l'ère chrétienne. 25 feuillets. 16,8 sur 14,8 centimètres. Reliure européenne, en maroquin noir plein à tranches dorées. — (Marteau. — Supplément 1965.) G. Réserve

2026

Le même ouvrage.

On trouve dans le présent manuscrit l'introduction de Nasr Allah, comprenant les eulogies du sultan ghaznévide Bahram Shah (folio 3 verso), le récit des circonstances qui amenèrent l'auteur à exécuter son œuvre, le nom des gens de lettres qu'il fréquenta à la cour (folio 6 recto), la traduction de la préface d'Ibn al-Mokaffa' (folio 9 verso) ; les seize chapitres (folios 13 verso, 16 recto, 20 verso, 44 recto, 54 recto, 64 verso, 80 recto, 86 verso, 88 recto, 92 verso, 97 recto, 108 verso, 110 verso, 112 verso, 126 verso, 130 recto) ; la conclusion (folio 134 recto)

Cet exemplaire porte, au recto de son premier feuillet, le titre de كتاب كليله و دمنه ترجمه ابو المعالى نصر الله ابن محمد بن عبد الحميد ; il a fait partie de la bibliothèque d'Abou Bekr ibn Roustem ibn Ahmed el-Shirwani, qui fut un collectionneur averti ; on lit, au recto de ce même feuillet, les ex-libris d'un Persan, nommé Mohammed ibn Mirza Ahmed, de deux bibliophiles turcs, Boustan ibn 'Omar, professeur au collège de Yakout Pasha, à Andrinople, en 1004 et Mas'oud ibn Ibrahim, à Constantinople, en 1059.

Neskhi, copié dans la Perse occidentale, au commencement du XIIIe siècle. 135 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé. — (Ancien fonds 375.)

2027

Le même ouvrage.

On lit, au recto du premier feuillet, une pièce de vers en persan, sous la forme d'un fragment de kasidé, attribuée للقايل à l'auteur du livre, et dans laquelle il est dit que « Nasr Allah Boul Mé'ali Nizam-i Daulet ou Din » a cité dans le Kalila et Dimna cinquante-cinq versets du Koran, trois cent trente et un vers en langue arabe, deux cent cinquante et un vers en langue persane, que le nombre des sentences prononcées par les rois est de quatre vingt-dix, moins deux ou trois. Le texte de plusieurs pages, et un grand nombre de mots, qui étaient devenus presque indistincts, ont été repassés à l'encre, à partir du folio 175 verso. Un possesseur de cet exemplaire, Isma'il Khorastani (?), a inscrit la date du mois de Zilka'da de l'année 687, dans la marge du feuillet 183 verso ; celle de l'année 687, citant Firdausi, avec son nom, sous la forme Isma'il ibn Ad... (?), au feuillet 186 recto ; on lit, au recto du premier feuillet, l'ex-libris de Rau sous la forme « Christiani Ravij Berlinatis ».

Neskhi persan, de plusieurs graphies, copié dans l'Ouest de l'Iran, et daté de l'année 664 de l'hégire (1265-1266). 193 feuillets. 22,5 sur 12 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé. — (Rau ; Gaulmin. — Ancien fonds 380.)

2028

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh exécuté en or et en bleu, d'une facture très fine, et de peintures, qui sont traitées dans le genre des tableaux des livres arabes enluminés dans les

écoles mésopotamiennes, lesquelles sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 135 ; les titres des livres dont se compose la version de Nasr Allah sont rédigés en arabe.

Neskhi persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, par Abou Tahir ibn Abi Nasr ibn Mohammed ibn Mohammed el-Widkali, qui termina son œuvre à Baghdad (Médinet el-Sélam), dans le courant de l'un des mois de l'année 678 de l'hégire (1279-1280). 255 feuillets. 25 sur 17 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Louis XV. — (Vansleb ; Regius 1568. — Ancien fonds 376.) 3. Réserve

2029

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré aux folios 1 et 2 de sarlohs en or, rehaussés de quelques touches de couleur bleue, dérivés de la technique des écoles mésopotamiennes du XIII^e siècle, et ornés de rinceaux en or inscrits dans des cercles. Ce volume porte à son dernier feuillet l'ex-libris de Shihab ed-Din Kazan ibn 'Omar ibn Mohammed el-Samarkandi.

Neskhi persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, aux deux premiers feuillets, et dans des encadrements rouges, pour tout le reste du volume, copié dans la Perse occidentale, par Ahmed ibn Nasir ibn 'Ali el-Tabataba el-Hasani, qui termina sa tâche le mercredi seizième jour du mois de Safar de l'année 718 de l'hégire (19 avril 1318). 195 feuillets. 22 sur 14,5 centimètres. Reliure en veau plein, aux armes de Louis XV. — (Thévenot ; Regius 1609,2. — Ancien fonds 379.)

2030

Le même ouvrage.

On lit, au recto du deuxième feuillet, une prière en arabe, que l'ouvrier cardeur en coton doit réciter avant de se mettre à la tâche.

Neskhi, copié dans la Perse orientale, dans des encadrements en or, par un scribe nommé Houmayoun ibn Mohammed ibn Mohammed ibn 'Abd el-Kafi el-Hamadani, qui termina son œuvre au cours des dix premiers jours du mois de Sha'ban de l'année 718 de l'hégire (28 septembre-7 octobre 1318). 311 feuillets. 13,8 sur 7,5 centimètres. Reliure en veau plein. — (Thévenot ; Regius 1609,3. — Ancien fonds 385.)

2031

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un tableau initial aux folios 1 verso-2 recto, encadré dans des baguettes enluminées en or et en bleu, d'un sarloh en or, en bleu et en noir, et de peintures qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 136 ; les animaux qui figurent dans ces enluminures ont été copiés sur des illustrations d'un Kalila et Dimna très ancien, comme le montre la graphie *djim* et *ba*, pour *tcha* et *pa*, que le copiste a soigneusement respectée, laquelle témoigne d'une date antérieure au milieu du XIII^e siècle ; la technique des baguettes qui encadrent le tableau du frontispice et du sarloh de ce manuscrit est l'origine de celle qui se trouve dans la décoration des sarlohs de la Khamsè de Nizami copiée en 1362 (n° 1247).

Neskhi persan, copié vers 1320-1330, dans l'Ouest de l'Iran, dans des encadrements tracés à l'encre d'or et à l'encre violette. 163 feuillets. 23,5 sur 15,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé et doré, ornée de découpages en noir sur fond d'or à l'intérieur de ses plats. — (Ancien fonds 377.)

2032

Le même ouvrage.

Ce manuscrit de grand luxe a été copié et enluminé pour la bibliothèque du prince djélaïride Mo'izz ed-Din Shah Walad, dont l'ex-libris se lit au premier feuillet, dans une rosace décorée d'une couronne de fleurons blancs et verts ; il est orné de

tapis et de sarlohs somptueusement enluminés, et de peintures qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 397, lesquelles sont les dernières manifestations de l'art de la Perse occidentale, sous le règne des successeurs d'Houlagou, en même temps que les premiers exemples de la manière timouride de l'Iran, à l'époque de Témour Keurguen et de Shah Rokh Béhadour ; ces illustrations reproduisent le type des tableaux des Kalila et Dimna illustrés dans les écoles mésopotamiennes au XIIIe siècle, dans lesquels l'auteur a introduit des personnages vêtus à la mode mongole.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, vraisemblablement à Baghdad, par un calligraphe, nommé Ibrahim, qui termina son œuvre le vingtième jour du mois de Ramadhan de l'année 794 de l'hégire (10 août 1392). 217 feuillets. 23,5 sur 17 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge estampé et doré. — (Ducaurroy 40. — Supplément 913.)

2033

Le même ouvrage.

Exemplaire de grand luxe, orné de peintures qui se présentent sous la forme de bandes rectangulaires, d'un sarloh et d'une rosace peints en or sur fond bleu, avec des fleurons noirs ; le titre de Kalila et Dimna est écrit dans le sarloh du folio 1 verso, en caractères qui imitent le koufique ; un possesseur turc de ce manuscrit y a vu à tort un exemplaire de l'Anwar-i Sohaïli ; les peintures et les décorations de ce livre sont caractéristiques de la manière des écoles du Sud-Ouest de la Perse, Shiraz et Isfahan, au commencement de la seconde moitié du XVe siècle, à l'époque des Timourides ; plusieurs d'entre elles, celles dans lesquelles figurent des personnages, sont copiées sur des illustrations identiques à celles qui enluminent le manuscrit 444 du Djihangousha qui a été copié en 1437, ces peintures étant elles-mêmes dérivées d'originaux du commencement du XIVe siècle, telles que celles qui figurent dans le manuscrit 254 de la Tarikh-i moubarek-i Ghazani.

Nestalik persan, écrit dans des encadrements en or et en bleu, et daté du mercredi dix-septième jour du mois de Safar 872 de l'hégire (17 septembre 1467). 233 feuillets. 26 sur 16,5 centimètres. Reliure de luxe contemporaine de l'exécution du manuscrit, en cuir estampé et doré, ornée de découpages dans l'intérieur de ses plats. — (Supplément 1639.)

2034

كتاب شرح ابيات كليله. Commentaire sur les vers arabes contenus dans la version persane du Kalila et Dimna, par l'imam Fadhl Allah ibn 'Osman ibn Mohammed el-Isféraïni.

L'auteur était également versé dans la poésie et dans l'art d'écrire en prose (folio 1 recto) ; il étudia tout spécialement (folio 2 verso) la grammaire et la philologie arabes ; il s'adonna à la lecture des livres écrits dans la langue du Koran, jusqu'au jour où il eut l'occasion d'étudier le Kalila et Dimna, ce qui lui inspira l'idée d'expliquer les vers arabes qui se trouvent cités dans le cours de cet ouvrage, dont il loue les mérites ; il affirme que c'est un trésor dans lequel se trouvent les secrets de la philosophie, sous la forme excellente dont l'a revêtu le sahib-i édjell Nizam el-Moulk Aboul-Mé'ali Nasr Allah ibn Mohammed ibn 'Abd el-Hamid (folio 3 recto) ; mais ce livre, ajoute-t-il, n'est accessible qu'aux savants, et les étudiants moyens, encore moins les novices, n'en peuvent faire leur profit, à cause des difficultés qui s'y trouvent ; il conçut le projet de traduire en langue persane les traditions et les vers arabes qui l'émaillent, de façon que tout le monde pût le lire ; l'ordre de traduire les vers arabes lui fut donné par le vizir Rébib ed-Din Béha el-Islam Aboul-Hasan 'Ali el-Mostaufi, auquel il donne le titre de « Gloire du Khorasan » ; Fadhl Allah el-Isféraïni, à la fin de son commentaire, s'excuse (folio 82 recto et verso) d'avoir fait une œuvre que les difficultés rendirent imparfaite, tout en annonçant son intention de publier plus tard un travail identique destiné à l'explication des vers du Kitab-i Sinbad ;

les vers arabes du Kalila et Dimna sont accompagnés de deux traductions, l'une juxta-linéaire, l'autre en prose correcte. Ce manuscrit a fait partie de la Bibliothèque du Sérail, comme le montre l'empreinte du cachet qui se trouve au feuillet 83 recto.

Neskhi persan, copié dans l'Iran oriental, Khorasan ou Transoxiane, par Mohammed ibn Mahmoud ibn el-Hadji, surnommé Hamid el-Moukhlisi el-Boukhari, qui termina son travail dans l'un des dix derniers jours du mois de Shavval de l'année 676 de l'hégire (16-25 mars 1278). 83 feuillets. 22,5 sur 15,5 centimètres. Cartonnage turc moderne. — (Schefer — Supplément 1442.)

2035

بختیار نامه. Le Bakhtiyar namè.

Le Bakhtiyar namé est un recueil anonyme de contes, narrant les aventures d'un certain Bakhtiyar, fils d'Azadbakht, roi du Séïstan, et de la fille du général de ses armées, qu'une révolte de leurs sujets force ses parents à abandonner dès sa naissance ; Bakhtiyar entre par la suite, sans être connu, au service d'Azadbakht, et il arrive aux honneurs. Accusé par les dix vizirs d'avoir voulu attenter à la vertu de la reine, et condamné à mort, Bakhtiyar se fait reconnaître comme le fils d'Azadbakht, et devient roi ; les accusations des ministres et les réponses de Bakhtiyar sont présentées sous la forme d'apologues répartis en dix chapitres. Ce manuscrit contient la recension ancienne du roman de Bakhtiyar, précédée d'une introduction, dans laquelle se trouve le détail des dix chapitres avec leurs titres ; cette partie préliminaire manque dans la version contenue dans le ms. 2036. Ce manuscrit a fait partie de la bibliothèque du célèbre collectionneur Abou Bekr ibn Roustem ibn Ahmed el-Shirwani, du kadi Tchélébizadé Isma'il 'Asim, de Seyyid Ahmed ibn Seyyid 'Ali.

Neskhi persan, présentant des particularités graphiques curieuses, la sous-ponctuation du ڔ, du ڝ, du ط (cf. n° 895), écrit dans des encadrements tracés à l'encre rouge, daté du vingt-troi-

sième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 663 de l'hégire (6 octobre 1265). 77 feuillets. 29,5 sur 18,5 centimètres. — (Schefer 246. — Supplément 1562.)

2036

Le Bakhtiyar namè, le Nouh Manzar, et autres opuscules écrits en langue persane.

Ce volume contient une kasidè, rimant en *sin*, écrite à la louange de la Divinité, par un Alide, nommé Émir Seyyid Mir Hadjdj (folio 1 verso) ; le nom de l'auteur est donné dans le troisième vers avant la fin de la pièce ; le بختيار نامه, Bakhtiyar namé, histoire des aventures de Bakhtiyar, fils d'Azadbakht, roi du Seïstan, dans une version différente de celle qui se trouve dans le ms. 2035, dont elle est un remaniement modernisé ,exécuté tout à la fin de l'époque mongole, ou au commencement de la période timouride, sans l'introduction, ni la liste des chapitres (folio 2 verso) ; une kasidé, rimant en *élif*, écrite par Émir Seyyid Aboul-'Ala, vraisemblablement le même que le Mir Hadjdj de la pièce du feuillet 1 verso, à la louange d'Allah, du Prophète, d''Ali (folio 83 verso) ; le nom de l'auteur est donné dans le quatrième vers avant la fin de la pièce ; le نه منظر, Nouh manzar, «les neuf belvédères », recueil anonyme de contes persans, dans lequel il est narré que le roi de la ville de Derbend, Shah Gourguin, fut mortellement blessé au cours d'une chasse au sanglier, et trépassa avant qu'une de ses femmes, qui était enceinte, fût mère ; il laissa son trône à l'un de ses vizirs, Farroukh Behzad, au détriment du second vizir, Faris Bahram, à la condition d'élever l'enfant qui devait naître de ses œuvres, et, s'il était un fils, de lui céder la couronne à sa majorité ; Farroukh Behzad, pour garder le pouvoir souverain, fit assassiner l'épouse de son maître, laquelle, après sa mort, donna naissance à un fils, qui fut miraculeusement nourri par une lionne, et qui reçut, en conséquence, le nom de Shirzad ; il fut recueilli par un riche marchand de Baghdad, qui passait dans ce pays ; le roman de ses

amours avec la magicienne Goulshad, fille de l'usurpateur, fait l'objet du conte ; il est divisé en neuf chapitres, dont chacun correspond à l'un des aspects astrologiques sous lesquels avaient été construits des pavillons que son père lui destinait (folio 87 verso) ; formules d'invocations éjaculatoires اوراد فتحیه, d'après Mir Seyyid Mohammed Nourbakhsh (folio 155 verso) ; ces « vird » consistent en moukatta'at de cinq vers, rangés suivant l'ordre alphabétique de leurs rimes ; les quatrains de Mir Seyyid Mohammed Nourbakhsh, rangés alphabétiquement, incomplets d'une page (folio 160 recto) ; le سی فصل, traité par Nasir ed-Din Tousi, divisé en trente chapitres très succints, dans lesquels l'auteur a exposé les principes mathémathiques et astronomiques dont la connaissance est nécessaire aux personnes qui dressent les calendriers (folio 161 verso) ; une kasidè à la louange d'Ali, par Maulana Azori (folio 182 verso) ; un ghazal, du même (folio 184 verso) ; le commencement d'un mesnéwi, par le même (folio 185 verso); le کتاب طهارت, traité sur les conditions de validité de la prière, en vers mesnéwis très médiocres, sans nom d'auteur, dont la partie préliminaire traite de la pureté légale, des ablutions avec l'eau et le sable, des faits qui annulent la validité de la prière (folio 185 verso) ; cet opuscule, comme il est indiqué dans ses derniers vers, fut terminé le quinzième jour du mois de Djoumada premier de l'année 693 de l'hégire (13 avril 1294) ; une kasidè à la louange du huitième imam 'Ali el-Riza, fils de Mousa el-Kazim, probablement de Émir Seyyid Mir Hadjdj (folio 192 verso) ; une formule de géomancie astrologique, attribuée à Ali, en mesnéwis (folio 193 verso) ; une kasidè persane de Sa'di (folio 194 verso).

Nestalik persan, de la même main pour la plupart des pièces, copié par un scribe, nommé Hoseïn Riza'i ibn 'Ali Soufi Astérabadi, qui était poète à ses heures (folio 154 verso) ; le Bakhtiyar namè est daté (folio 83 recto) du vingt-troisième jour du mois de Rabi' premier de l'année 809 de l'hégire (7 septembre 1406) ; le Nouh manzar (folio 154 verso), du cinquième jour du mois de Djoumada second de l'année 819 (31 juillet 1416). 195 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Cartonnage turc. — (Ancien fonds 368.)

2037

Le Bakhtiyar namè.

Cet exemplaire contient une rédaction en prose à peu près identique à celle qui est contenue dans le manuscrit 2036, dont on a fait disparaître tous les passages en vers ; il est précédé, sans l'introduction, de la table des dix chapitres.

Nestalik persan, de la fin du XVI^e siècle. 61 feuillets. 18,5 sur 13 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé. — (Vansleb. — Ancien fonds 388.)

2038

Le même ouvrage.

Cet exemplaire contient une rédaction en prose à peu de chose près identique à celle qui se trouve contenue dans le manuscrit 2037, à quelques vers près. Il a été copié par un orientaliste français, sur un exemplaire qui fut terminé dans une ville de Perse, le vingt-neuvième jour du mois de Ramadhan de l'année 944 de l'hégire ; on trouve, au folio 76, la liste, en latin, des dix chapitres du Bakhtiyar namè, avec le renvoi aux pages du manuscrit. D'après une note qui se lit au folio 1 verso : « Miss. Julf. Soc. Jesu », ce manuscrit fut exécuté par un père jésuite de la mission de Djoulfa, à Isfahan.

Neskhi européen, du XVII^e siècle. 76 feuillets. 13,5 sur 9,5 centimètres. Reliure occidentale en basane souple. — (Supplément 910.)

2039

Le Bakhtiyar namè et autres contes persans.

Ce volume contient le Bakhtiyar namè, dans une rédaction différente de celle des autres exemplaires de ce recueil de contes ; l'introduction de la dixième histoire présente des va-

riantes sensibles avec celle dont elle est précédée dans les manuscrits du Bakktiyar namè qui sont décrits sous les nos 2035-2038 ; cette histoire est incomplète de ses trois ou quatre derniers feuillets (folio 2 verso) ; un conte, incomplet de son commencement, qui débute au moment où le roi sassanide de Perse, Ardéshir Ier, est sur le point de mourir, laissant enceinte son épouse, la reine Shemsébanou, fille du roi du Yémen (Shamaran), que le vizir Kamil s'apprête à faire tuer (folio 122 recto) ; un recueil, sans titre, ni nom d'auteur, d'anecdotes diverses (folio 154 recto) ; l'histoire des amours de Firouzbakht, souverain de l'Égypte, et d'une jeune fille, nommée Hézarkisou, qu'il envoie acheter à Baghdad par son ministre, intitulée قصّهٔ هزار کیسو (folio 166 verso); l'histoire, intitulée قصّه طالب پادشاه زاده و مطلوب, des amours du prince Talib, roi du Yémen et de la princesse Matloub, du Badakhshan (folio 201 recto) ; un conte, intitulé قصّه ارشد ورشید و اشرف وفیروز وزیر زاده, dans lequel se trouvent racontées les aventures de Arshad, de Reshid, de Ashraf, et de Firouz, fils du vizir ; il commence par le récit de l'histoire d'un roi de la Chine, qui, étant resté durant de longues années sans avoir d'enfants, vit trois de ses femmes à qui il avait fait manger certains fruits, concevoir en même temps, et lui donner après neuf mois, neuf jours et neuf heures, trois héritiers Arshad, Ashraf, Reshid.

Nestalik indien, du commencement du XVIIe siècle. 272 feuillets. 24 sur 13 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge orné. (Anquetil 92. — Supplément 911.)

2040

روضة العقول. Recension en style fleuri, par Mohammed Ghazi el-Malatawwi ملطوی, du Marzban namè, de Marzban ibn Roustem ibn Sharwin Périm.

L'auteur donne son nom au feuillet 7 recto, il se trouve

par hasard au folio 197 verso, et le titre de son recueil de contes au folio 18 verso ; il dit (folios 14 recto, 18 recto) que ce livre est une adaptation en persan littéraire du Marzban namé, qui avait été composé par le descendant de Kabous, fils de Washméguir, dont il fait le plus grand éloge, affirmant qu'il contient toute la science de la philosophie et du gouvernement des hommes, mais que sa rédaction le rend presque incompréhensible, ce qui le décida à en écrire une version qui fût accessible à ses contemporains. Le Rauzet el-'oukoul fut composé à Malatiyya, sous le règne du sultan seldjoukide Rokn ed-Din Aboul-Fath Soleïman Shah ibn Kilitch Arsalan ibn Mas'oud ibn Kilitch Arsalan, souverain du pays de Roum, de l'Arménie, de la Syrie, des états byzantins افرنج (597-602 de l'hégire = 1201-1205) ; il est précédé d'une longue introduction en prose rimée, mélangée de vers persans et arabes, dans laquelle Mohammed Ghazi el-Malatawwi raconte, dans un style recherché, les faits qui l'ont amené à écrire ce recueil de contes, dans ce style précieux auquel l'habitude de la correspondance diplomatique l'avait accoutumé et dont il avait exposé les secrets et les formules dans un traité d'Insha intitulé مرشد الكتّاب. Il commence par raconter de quelle façon et pour quelles raisons les princes de la dynastie seldjoukide succédèrent à la maison des Ghaznéwides, dont les derniers souverains s'étaient rendus impossibles à leurs peuples (folio 2 recto) ; après s'être livré à des études théologiques et littéraires, sur lesquelles il s'étend avec complaisance, Mohammed Ghazi entra au service du sultan, dans les bureaux du Ministère des Affaires Étrangères, occupé à la rédaction de la correspondance diplomatique ; il y resta quelque temps, ne songeant guère à changer cette situation contre une autre plus brillante, et décidé à se contenter de celle qui lui était faite (folio 8 recto et verso) ; mais ses mérites le firent remarquer par le souverain, qui l'appela au pouvoir en qualité de ministre d'État (folio 8 verso) ; il accepta ce poste, mais il ne tarda pas à s'apercevoir que les affaires de la monarchie étaient en très mauvaise condition, qu'il n'y avait d'ordre nulle part, et qu'il était impossible de gouverner ; il s'efforça, de tous ses moyens, de remédier à

cette situation, mais il comprit, après quelque temps, qu'il n'arrivait à rien, et se retira (folio 9 verso). Ce fut alors que, pour occuper les loisirs de sa retraite, il entreprit d'écrire, à la prière de son fils, Nizam ed-Din Mahmoud, et pour l'instruction de son second fils, (Hosa)m ed-Din Hamid (folios 10 verso, 11 verso), ce remaniement du Marzban namè, en s'inspirant de la méthode de Nasr Allah Aboul-Mé'ali, lorsqu'il mit le Kalila et Dimna de Ibn el-Mokaffa' en prose persane, n'ayant point l'intention de faire une œuvre originale, mais seulement de parer un ouvrage célèbre des artifices de la rhétorique (folios 13 verso, 14 recto) ; son ouvrage était sur le chantier lorsque, le dix-neuvième jour du mois de Ramadhan de l'année 597 (23 juin 1201), le sultan Soleïman Shah s'empara de la ville de Malatiyya ; le dessein de Mohammed Ghazi plut au souverain seldjoukide, et l'auteur se hâta de terminer son livre pour l'offrir au prince.

Le Rauzet el-'oukoul est divisé en onze chapitres, dont la liste n'est point donnée dans la préface, et qui se succèdent dans l'ordre suivant : le premier (folio 20 recto), intitulé « Chapitre du roi et de ses enfants » ; le second (folio 55 verso), « Discussion du fils de roi avec le vizir de son frère » ; le troisième (folio 103 recto), « Ardéshir Babégan et Mihran Bèh » ; le quatrième (folio 125 verso), « Discussion du démon aux pieds de bœuf avec un homme qui pratiquait la véritable foi » ; le cinquième (folio 140 verso), fin de la discussion commencée dans le quatrième ; le sixième (folio 150 verso), « Histoire de Dadama et de Dastan » ; le septième (folio 197 verso), « Histoire de Zirek et de Zérouï » ; le huitième (folio 257 verso), « Histoire du roi des lions avec le roi des éléphants » ; le neuvième (folio 300 recto), « Histoire du lion abstinent et de l'ours insensé » ; le dixième (folio 333 recto), « Histoire de l'aigle qui se livre à la chasse et de Azadtchihr » ; le onzième (folio 378 verso), « Histoire du roi Nikbakht et de son épouse Youna », ce dernier chapitre étant incomplet de ses dernières pages. Les onze chapitres du Rauzet el-'oukoul sont le remaniement des neuf chapitres du Marzban namé, tel qu'il se trouve dans la version de Sa'd ad-Din al-Warawini, dont les deux chapitres 1 et 4 ont été ont été dédoublés

les deux listes concordant ainsi qu'il suit : Rauzet el-'oukoul 1 et 2 ; 3 ; 4 et 5 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9 ; 10 ; 11 -- Marzban namè 1 ; 3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9 ; 2. Le style des histoires racontées dans l'ouvrage de Mohammed Ghazi de Malatiyya est simple et élégant, suivant le modèle que s'était imposé l'auteur, en cherchant à rivaliser avec le Kalila et Dimna de Nasr Allah ; il contraste heureusement avec la recherche et l'afféterie de sa préface. L'un des possesseurs de ce manuscrit a vu dans l'ouvrage qu'il contient, d'après la lecture rapide de quelques lignes de sa préface, un exposé des vertus de Kilitch Arsalan حكايت مناقب قلج اسلان, 'Aslan transcrivant la prononciation vulgaire Aslan du turk Arsalan ; des vers arabes et persans ont été ajoutés dans les marges de deux feuillets (44 recto et 190 verso), par un certain Riyazi, qui lut le Rauzet el-'oukoul à Constantinople, et qui data cette dernière addition du mois de Shawwal 885 (décembre 1480) ; les vers arabes du folio 190 verso sont empruntés à Ibn el-Mo'tazz, au khalife 'Ali, ces derniers devant être, suivant l'opinion de Riyazi, intercalés en une place qu'il a marquée d'un trait de plume, de Bohtori, de Motanabbi.

Neskhi, copié à Malatiyya, tout au moins en Asie Mineure, par deux scribes différents, tout au commencement du XIII[e] siècle. 410 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Reliure en demi parchemin. — (Supplément 898).

2041

Recueil d'ouvrages en langue persane.

On trouve dans ce volume (folio 1 verso), le recueil de contes et d'apologues, écrit par Sa'd ed-Din el-Warawini, originaire de Waramin, sous le titre de مرزبان نامه ; le Marzban namè est une recension modernisée, en persan classique, dans une langue élégante, d'un livre ancien, qui fut composé sous ce titre, par le gouverneur (ispehbed) du Tabaristan, Marzban ibn Roustem ibn Sharwin Périm, au cours du

x^e^ siècle, alors que la contrée était loin d'être islamisée, dans le dialecte de son pays natal, pour rivaliser avec le Kalila et Dimna, dont la version persane passait, à juste titre, pour un modèle d'élégance. L'auteur de l'histoire du Tabaristan jugeait d'une façon exagérée que le Marzban namè est supérieur au Kalila et Dimna de Nasr Allah Aboul-Mé'ali, et Sa'd ed-Din el-Warawini avait lui-même une excellente opinion de son ouvrage, comme on le voit par ce qu'il dit dans son appendice. Sa'd ad-Din al-Warawini commença ce remaniement du livre de Marzban, à Isfahan, et il le termina à Tabriz ; il le dédia (ms. 2042, folios 4 verso, 151 verso) au Khadjè-i Djihan Rabib ed-Din Mo'în el-Islam Aboul-Kasim Haroun ibn 'Ali ibn Zafer Dindan (voir n° 25), qui fut le ministre de l'atabek de l'Azarbaïdjan et de l'Arran, Mouzaffar ed-Din Ouzbeg ibn Mohammed ibn Iltoukouz (607-622 de l'hégire = 1210-1225) ; Rabib ed-Din, comme on le sait par l'appendice au Marzban namè, posséda une très grande bibliothèque à Tabriz, et il fit copier pour son usage l'exemplaire du commentaire de Tabari qui est décrit sous le n° 25. L'auteur, au cours de sa préface, énumère longuement, dans un style fleuri, la liste des ouvrages dont il a voulu imiter le charme (ms. 2042, folio 2 recto) : le Kalila et Dimna, le plus parfait de tous, le Sindbad namè, les Makamat de Hamidi, les Faraïd wa kalaïd, de Rashid ed-Din Watwat, le Dorrat el-'oushshak, de Zeïn ed-Din ibn Sayyidi Zengani, les lettres de Béha ed-Din Baghdadi, qui fut le secrétaire des commandements du Khwarizmshah, la traduction persane de l'histoire de Mahmoud le Ghaznévide, qui fut écrite par 'Abd el-Djebbar el-'Otbi, laquelle version a été exécutée vers l'année 602 de l'hégire (1205). La table des neuf chapitres dont se compose le Marzban namè se trouve détaillée au verso du présent manuscrit.

La copie a été soigneusement collationnée par les soins de l'un des possesseurs de ce livre, qui en a fait mention dans une note datée du dernier jour du mois de Zilka'da 833 (20 août 1430), quatre mois après qu'elle eût été terminée; elle est suivie du جهان نامه (folio 164 recto), précis de géographie, dont le nom de l'auteur a disparu avec ses premières pages, ainsi que le nom et les titres du sultan auquel il a été dédié ; cet

opuscule est divisé en vingt sections assez courtes, dont la liste et le sommaire sont donnés dans la préface ; elles traitent, la première des raisons qui ont conduit l'auteur à l'écrire, et de l'époque à laquelle il vécut ; la seconde, du quart habité de la terre et de sa description ; la troisième, de l'explication détaillée d'une carte du monde, qui n'a pas été reproduite dans cet exemplaire ; la quatrième, de l'utilité de cette carte ; la cinquième, des distances qui séparent les différents pays de l'origine adoptée par l'auteur ; la sixième, des mers et des montagnes ; la septième, des lacs ; la huitième, des îles ; la neuvième, des fleuves et des rivières جيحونها ورودها ; la dixième, des montagnes ; la onzième, des déserts ; la douzième, des villes ; la treizième, des localités particulièrement agréables ; la quatorzième, des hommes qui en sont originaires ; la quinzième, des particularités remarquables de certains lieux du monde ; la seizième, des merveilles que l'on remarque dans les diverses localités ; la dix-septième, des mines dans lesquelles se trouvent les pierres précieuses ; la dix-huitième, des productions de chaque localité ; la dix-neuvième, de la description succinte de quelques localités du pays des Arabes ; la vingtième, de différentes questions qui n'ont pu trouver leur place dans les sections précédentes : les sept dormants d'Éphèse, le mur de Gog et Magog, et autres légendes analogues.

L'auteur, dans son premier chapitre (folio 166 verso), dit qu'il a représenté le monde sous la figure d'un cercle entier, tandis que les géographes anciens lui donnaient l'apparence d'une demi-circonférence ; il cite parmi ses sources (folio 167 recto), le اشكال اقاليم, de Mohammed ibn Fakhr ? نحر el-Dahabi ; le كتاب مسالك وممالك, d''Abd Allah ibn Mohammed ibn Khordadbéh ; le سفرنامه, de Nasir-i Khosrau, et déclare qu'il a pesé toutes leurs affirmations, de façon à réduire leurs divergences à leur minimum ; il consulta ensuite un manuscrit de l'imam Sharaf ad-Din Mazi مازى Tousi, qui avait voyagé dans l'empire grec, et il lui emprunta plusieurs des éléments de son système de coordonnées ; Sharaf ed-Din Mazi mentionnait dans cet ouvrage qu'il l'avait acquis dans la ville de Roum, qui est Constantinople, et qu'il avait

appartenu à l'une des bibliothèques de cette capitale. L'auteur termina le Djihan namè dans l'un des mois de l'année 665 de l'hégire (1266-1267) ; il s'intéressait à l'Extrême-Orient, comme on le voit par ce qu'il dit, succintement d'ailleurs, sur la. Chine et les tribus turkes ; il parle (folio 185 verso) du lac Isik-gueul, « le lac aux eaux chaudes », qu'il nomme ايسكول, ajoutant que ses eaux sont chaudes, du fleuve de Tchatch جيحون خاج (lire جاج), de l'Étel, ou Volga اتك (lire اتل) [folios 191 verso, 192 recto]. Le texte du Djihan namè a été copié par un scribe qui ne le comprenait pas toujours, sur un manuscrit écrit dans la Perse occidentale, au XIII^e^ siècle, vraisemblablement sur l'original ; il est suivi (folio 236 recto) du Bakhtiyar namè, dans la même rédaction, à quelques variantes insignifiantes près, que celle qui est contenue dans le manuscrit 2035. Si l'on en croit une note, écrite au recto d'un feuillet, ajouté à ce volume par un Turc à qui il appartint (folio 235 recto), le titre de cette version est لمعة السراج لحضرة التاج. Cet exemplaire est incomplet d'un feuillet à son commencement, et ses derniers feuillets ont été refaits au milieu du XIV^e^ siècle.

On lit, au verso du feuillet 160, une kasidè en persan à la louange d'Allah ; au folio 233 recto, une autre kasidè en persan traitant de morale et de questions religieuses, attribuée à Avicenne ; les indices des mois d'après Dja'far al-Sadik (folio 308 verso).

· Neskhi persan de trois mains : le Marzban namè est daté du premier jour du mois de Sha'ban de l'année 833 de l'hégire (25 avril 1430) ; le Djihan namè a été copié par un habile calligraphe, nommé Mohammed ibn Moukhtar el-Kafi, lequel a terminé sa tâche le quatrième jour du mois de Djoumada second de l'année 833 (28 février 1430) ; il se peut que Mohammed ibn Moukhtar ait également copié le Marzban namè dans une graphie différente et plus élégante ; le Bakhtiyar-namè a été écrit dans les provinces occidentales de la Perse, dans la première moitié du XIII^e^ siècle, et ses quatre derniers feuillets sont datés du jeudi neuvième jour du mois de Rabi' premier de l'année 750 de l'hégire (28 mai 1349), date de la réfection. 309 feuillets. 24 sur 16 centimètres. Reliure persane, en cuir noir. — Ancien fonds 384.)

2042

Le Marzban namè de Sa'd ed-Din el-Warawini.

Cet exemplaire a été donné à Schefer, « premier interprète de la République Française et directeur de l'École des Langues orientales de France », en témoignage d'amitié, par Sani' ed-Daulè, au mois de Zilka'da de l'année du Tigre, année 1295 de l'hégire (novembre 1878).

Nestalik persan, copié par Mohammed Kazim ibn Khadjè 'Ali el-Barfouroushdéhi (el-Barfouroushi) el-Mazendérani, qui termina son œuvre dans la dernière décade du mois de Zilhidjdja de l'année 1075 de l'hégire (1-13 juillet 1665). 154 feuillets. 26 sur 15,5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge. — (Schefer — Supplément 1371.)

2043

جوامع الحکایات ولوامع الروایات. Recueil d'anecdotes réunies par Nour ed-Din Mohammed el-'Aufi.

Hadji Khalifa et l'auteur du Mirat el-adwar lui donnent le nom de Djamal ed-Din Mohammed el-'Aufi. El-'Aufi naquit dans l'Iran, dans la seconde moitié du XII^e^ siècle, dans une ville de la Transoxiane, ou, suivant une opinion moins vraisemblable, à Merw, dans le Khorasan ; son grand-père, le kadi Abou Tahir Yahya ibn Tahir el-'Aufi, était en effet originaire de la Transoxiane ou de Merw, mais le fait que son oncle Medjd ed-Din Mohammed ibn 'Adnan composa une histoire des Turks qu'il dédia au sultan Ibrahim ibn Tamghadj Khan incite à penser que sa famille était originaire des contrées situées au delà de l'Oxus, et non du Khorasan, ce qui se trouve confirmé par cette circonstance qu'il fit ses études à Boukhara, où il serait né, si l'on en croit l'autorité du manuscrit 2047 ; 'Aufi voyagea beaucoup, suivant la coutume des Soufis ; il visita Nésa, en 1203-1204, puis Khwarizm, puis Kambayet ; il se fixa à la

cour du souverain du Sind, Mélik Nasir ed-Din Koubatcha, à la cour duquel il composa le لباب الالباب, qui est un tezkérè réduit à une anthologie, sans notices d'histoire littéraire, et qu'il dédia au vizir de ce prince, 'Aïn el-Moulk Hoseïn el-Ash'ari ; il passa ensuite au service du sultan mamlouk de Dehli, Shems ed-Din Élétetmish (1210-1235), quand le vizir de ce souverain, Nizam el-Moulk Kiwam ed-Din Mohammed ibn Abi Sa'id al-Djounaïdi, se fut emparé de Bhakar, où Nasir ed-Din Koubatcha s'était réfugié ; Bhakar se rendit le lundi deuxième jour du mois de Djoumada premier de l'année 625 de l'hégire (9 avril 1228), et Koubatcha se noya le dix-neuf du même mois (26 avril). El-'Aufi se trouvait enfermé dans Bhakar, occupé à la composition de son immense recueil, qu'il avait commencé pour plaire à Nasir ed-Din Koubatcha ; il se hâta de le terminer pour le dédier au vizir Nizam el-Moulk, qui lui en exprima le désir (ms. 2043, folio 3 recto et verso).

Manuscrit de grand luxe, orné (folio 1 recto) d'une très belle rosace, entre deux tapis enluminés, sur un fond d'or, aux pages de frontispice, de sarlohs ou de riches encadrements en or, décorés de rinceaux, dans la technique persane dès ateliers de Tauris, qui dérive de la manière des écoles mésopotamiennes du XIIIe siècle ; le nom de l'auteur, dans cet exemplaire (folio 1 recto), est donné sous la forme « l'Imam, fils d'Imam, Houdjdjet el-Islam Sédid el-Millet wed-Din Mohammed el-'Aufi » ; la liste des cent chapitres dont se compose le Djawami' el-hikayat est donnée aux folios 4-5, avec le renvoi à la pagination orientale du livre, lequel a été ajouté, vers le milieu du XVe siècle, par l'une des personnes en la possession desquelles il passa ; ces cent chapitres sont répartis par sections de vingt-cinq, sous quatre chefs principaux, traitant : 1° de la connaissance du Créateur, de la mention des prophètes et des saints, des histoires concernant les rois et des souvenirs qu'ils ont laissés dans le monde (folio 6 recto) ; 2° des vertus qui sont dignes de louange chez les hommes et de la façon de vivre qui satisfait le Créateur (folio 149 verso) ; 3° des vices (folio 202 verso) ; 4° d'histoires morales diverses, des merveilles qui se

trouvent dans les diverses contrées et que recèlent les mers, des qualités et propriétés des êtres vivants (folio 244 recto). Ce manuscrit porte à sa première page les ex-libris de 'Abd Allah el-'Ataï Kashmiri ibn Ramadhan el-Sabir el-Zahrourouï الزهروروى; d'un certain Katibzadè Mohammed Rafi, qui s'intitule « chef des médecins dans le particulier », vraisemblablement d'un sultan de Constantinople, d'un personnage turc, Hashmizadé Moustafa Rashid, et d'un ketkhoda, nommé Mohammed Sa'id.

Neskhi persan, copié dans des filets tracés à l'encre rouge, dans la technique du Djihangousha décrit sous le n° 441, vraisemblablement à Tauris, dans l'atelier de Rashid ed-Din ; la copie en fut terminée vers le 15 du mois de Djoumada second de l'année 717 de l'hégire (25 août 1317). 289 feuillets. 35,5 sur 26 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. — (Ducaurroy 32. — Supplément 95.)

2044

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, décoré de rosaces et d'encadrements aux pages de frontispice de ses diverses sections, ornés de rinceaux sur un fond d'or ou sur fond bleu (folios 1-2), dans la manière des ateliers de Tauris, dérivée de la technique mésopotamienne du XIII[e] siècle ; la table des cent chapitres, répartis en quatre sections, est donnée aux folios 3-5, sous la même forme que dans le man. 2043. Cet exemplaire du Djawami' al-hikayat a fait partie de la bibliothèque d'un Shiïte qui surchargea d'un trait d'encre le nom des khalifes, et même le titre d'Émir el-mouminin, partout où il les rencontra ; un Turc, à qui appartint ce manuscrit, au XVIII[e] siècle, couvrit ces surcharges d'une couche de gouache, sur laquelle il prit la peine de récrire les noms qui avaient été ainsi oblitérés ; les deux derniers feuillets ont été refaits au XVII[e] siècle.

Neskhi persan, copié dans des encadrements tracés à l'encre rouge, vraisemblablement à Tauris, dans l'atelier de Rashid, vers 1318. 358 feuillets. 38 sur 30 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge estampé. — (Arsenal. — Supplément 906.)

2045

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or et en couleurs, contenant le texte du premier volume d'un exemplaire en quatre tomes et le commencement du second volume. Le premier volume occupe les feuillets 19-255 ; le vingt-cinquième chapitre de ce premier tome est incomplet de son dernier feuillet ; les feuillets 19-26, qui contiennent la préface du Djawami' al-hikayat, un fragment de la table, et le commencement du premier chapitre, sont une réfection turque de la fin du XVII[e] siècle ; les feuillets 1-18 contiennent le commencement du Djawami' al-hikayat, le préambule, les quatre premiers chapitres complets et les premières histoires du cinquième.

Neskhi persan, copié à Tauris, vers 1318, dans l'atelier d'édition de Rashid ed-Din, entre des filets tracés à l'encre rouge, suivant la technique de l'époque. 255 feuillets. 36,5 sur 26,5 centimètres. Reliure en maroquin rouge, aux armes de Louis XV. — (Ancien fonds 75.)

2046

Le même ouvrage.

Ce manuscrit forme le premier volume d'un exemplaire en quatre tomes, lequel contenait une rédaction un peu plus étendue que celle qui se trouve incluse dans le ms. 2043 par l'adjonction de mots et de formules qui ne se trouvent pas dans l'original, et qui ont été introduits dans son texte dans le but de le moderniser ; c'est par suite d'une erreur du scribe qu'on lit, au verso du folio 3, la date de l'année 655, la véritable date, 635, étant indiquée au verso du feuillet suivant ; la table des cent chapitres des quatre sections se lit aux folios 5-6 ; la copie du recueil d'anecdotes de el-'Aufi

n'a pas été terminée, et le manuscrit ne contient que les quinze premiers chapitres de la première partie.

Nestalik indien, du milieu du XVIIe siècle. 254 feuillets. 36,5 sur 25 centimètres. Reliure indienne, en maroquin rouge estampé et doré. — (Anquetil 75. — Supplément 96.)

2047

Le même ouvrage.

Ce manuscrit porte le titre inexact, à son folio 2 verso, de جامع الحكايات لامع الروايات, et l'auteur y est nommé Mohammed el-'Aufi el-Boukhari ; il contient les vingt-cinq histoires qui forment sa première section, la vingt-cinquième étant incomplète de sa fin, sans la préface habituelle, et il commence directement par la table des matières, telle qu'elle se trouve dans le ms. 2043, à quelques variantes de rédaction près. Ce manuscrit a fait partie d'un exemplaire en quatre tomes ; il a été acheté à « Laknaou », le 11 mars 1771, pour la somme de dix roupies (folio 2 verso), par Anquetil Duperron, qui a été assez mal inspiré pour écrire la note suivante, sur l'une des pages de garde (folio 1 recto) « Djameoul ekayat amas d'histoires, par ordre d'Akbar, en 994 hégire », dans laquelle se trouvent des erreurs inexplicables.

Nestalik indien, de la première moitié du XVIIe siècle. 543 feuillets. 31 sur 20 centimètres. Demi-reliure au chiffre de Louis-Philippe. — (Anquetil 76. — Supplément 97.)

2048

قصّهٔ چهار درویش, ou شیرین نامه. Recueil de contes, de son véritable titre, Kissè-i tchahar dervish, « histoire des quatre derviches », attribué au célèbre poète indien Khosrau de Dehli († 1325).

Les titres de cet ouvrage ne sont indiqués que dans sa souscription ; l'auteur y raconte l'histoire d'Azadbakht, souverain de Constantinople, de son fils Bakhtiyar, et de quatre derviches, dont le récit des aventures forme la trame de ce roman ; la justice d'Azadbakht répandait le bonheur sur ses peuples, et il possédait cent villes dans l'empire romain et dans les pays de l'Occident. Suivant la formule classique des romans musulmans, il n'avait point de fils qui pût lui succéder, et il adressait ses prières au ciel pour obtenir un fils qui héritât de son royaume ; il avait atteint sa cinquantième année, quand ses prières furent exaucées par l'intercession d'un derviche qui lui fut présenté par son vizir ; l'histoire continue par le récit des aventures d'Azadbakht et des derviches, par la naissance du prince Bakhtiyar. Ce roman a été traduit en hindoustani sous le titre de Bagh ou Béhar ; l'histoire d'Azadbakht et de son fils Bakhtiyar est un thème ancien de la littérature persane ; voir n° 2035.

Nestalik indien cursif tendant au shikestè, copié par Sheïkh Azim ed-Din, pour le compte d'un nabab, nommé Ahmed Khan Béhadour Saulab Djeng Ihtisham ed-Daulè, daté du jeudi cinquième jour du mois de Redjeb de l'année 1165 de l'hégire (19 mai 1752), date qui correspond à l'année 1159 du comput maliki, et à la cinquième année du règne de l'empereur timouride de l'Hindoustan, Ahmad Shah Ghazi. 331 feuillets. 23 sur 13,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir. — (Ouessant. — Supplément 928.)

2049

نگارستان. Recueil d'anecdotes édifiantes, en prose mélangée de vers, écrit sur le modèle du Goulistan de Sa'di (folio 11 recto), par Mo'ïni Djouwaïni, c'est-à-dire Mo'în ed-Din el-Djouwaïni, comme le nomme avec raison Hadji Khalifa (VI, 381).

Le nom de l'auteur n'est donné qu'au recto du cinquième feuillet, au cours d'une préface diffuse, dans laquelle l'auteur fait un éloge pompeux du sultan mongol de Perse, Abou Saïd Béhadour Khan, et de son ministre, Ghiyas ad-Din Mo-

hammed, fils du célèbre Fadhl Allah Rashid ad-Din (folio 6 verso). Le Nigaristan de Mo'ïni Djouwaïni fut composé en l'année 735 de l'hégire ; il est dédié au maitre de l'auteur, Sa'd ad-Din Yousouf ibn Ibrahim ibn Mohammad al-Mouayyad al-Hounmouï, qui fut le petit-fils du célèbre Soufi Sa'd ed-Din Mohammed ibn el-Mouayyad el-Hounmouï, lequel mourut en l'année 650 de l'hégire (folio 15 recto). Il est divisé en sept chapitres : le premier traite des caractères faciles et aimables ; le second, de l'observation de la religion musulmane et de ses obligations ; le troisième, de la bonne société ; le quatrième, de l'amour et de l'amitié ; le cinquième, des avis et des conseils ; le sixième, de la vertu ; le septième, des avantages qu'il y a à vivre suivant ses préceptes ; la liste de ces chapitres est donnée au recto du folio 16 ; ils sont agrémentés de nombreuses anecdotes, dont le style n'arrive point à égaler celui du Goulistan ; l'auteur était originaire de la ville d'Isfaraïn, dans le Khorasan, qui a donné à la Perse un nombre considérable d'écrivains de talent.

Ce manuscrit porte sur l'une de ses pages de garde, dans une écriture lourde et disgracieuse, l'ex-libris autographe d'un personnage, nommé Mirza Badi' al-Zaman, qui est le fils de Sultan Hosaïn Mirza, le dernier prince timouride du Khorasan, qui est mort à Constantinople, en l'année 921, après avoir cherché un refuge à la cour de son beau-frère, Shah Isma'il, roi de Perse. Cet exemplaire du Nigaristan est l'un des livres que le prince timouride emporta de Hérat en Perse lorsqu'il s'enfuit devant les Uzbeks, ce que ne justifie nullement la qualité du manuscrit, qui est médiocre ; mais il représentait peut-être quelque souvenir de famille, et, en tout cas, il était contemporain de son auteur. On lit, sur cette même page, l'ex-libris d'un personnage ottoman, nommé Hosaïn Piri Pachazadè, lequel est le fils de l'amiral ottoman qui écrivit, sous le titre de Bahriyyè, la description détaillée des atterrages de la Méditerranée. La préface de ce manuscrit présente des différences avec l'introduction de l'exemplaire décrit sous le numéro suivant ; le copiste a reproduit la place de deux pages blanches qui se trouvaient dans le livre qu'il avait sous les yeux, comme il a pris soin de l'indiquer.

Nestalik cursif, copié presque sans points, de la main d'un certain Mohammed ibn Tchoulagh Guelan? Hadji محمد بن حولغ كلان(?)حاجى, surnommé el-Soghdi, dans la forteresse élevée de سمرقندى Samarkand, dont la forteresse, le *ark*, est en effet célèbre ; la copie est datée du vendredi dernier jour du mois de Radjab de l'année 737 ? (4 mars 1337) ; le copiste avait écrit deux fois la date du jour auquel il termina son travail, mais le chiffre initial est devenu illisible dans les deux nombres ; il a été gratté dans l'un et surchargé dans l'autre ; le copiste, comme on le voit par sa souscription, ne savait ni l'arabe, ni le persan ; il semble que l'une des dates ait porté 637, qui est impossible, mais il arrive que dans de semblables indications de dates, les copistes persans, qui sont d'une négligence incroyable, commettent des erreurs de cet ordre. 168 feuillets. 26 sur 15 centimètres. Reliure en maroquin noir. (Ancien fonds 126.)

2050

Le même ouvrage.

Nestalik persan, daté du vendredi *onzième* jour du mois de Safar de l'année 1019 de l'hégire (5 mai 1610). 334 feuillets. 22 sur 13,5 centimètres. Reliure persane en cuir noir. — (Decourdemanche. — Supplément 1936.)

2051

طوطى نامه. Recueil de contes, par Ziya ed-Din Nakhshébi († 751 de l'hégire = 1351).

L'auteur se nomme dans sa préface (man. 2051, folio 2 recto) Ziya-i Nakhshébi ; il dit qu'au temps de sa jeunesse, un personnage important, dont il ne cite pas le nom, lui parla d'un livre hindou que l'on venait de traduire en langue persane, lequel contenait cinquante-deux histoires très longues ; mais la version était mal faite et diffuse, le commencement et la fin des anecdotes ayant été supprimés, sans compter qu'elle était mal écrite ; il l'incita à entreprendre une nouvelle traduction abrégée de l'original hindou, et Ziya ed-Din Nakh-

shébi la termina en l'année 730 (1330), comme il l'indiqua dans les vers qui terminent le Touti namè (ms. 2052, folio 269 verso). Cet ouvrage contient cinquante-deux contes, qu'un perroquet raconte, au cours de cinquante-deux nuits, à une dame nommée Khodjestè, dont le mari, Maïmoun, était le fils d'un riche marchand à qui il était né après un long temps, nommé Moubarek. Maïmoun étant parti en voyage, le perroquet lui conta des histoires édifiantes pour l'amuser et pour l'empêcher de se rendre chez un jeune homme dont elle était devenue amoureuse ; le mari, apprenant à son retour les criminelles intentions de sa femme, la fit mourir, et combla le perroquet de caresses. La liste des cinquante-deux histoires dont se compose le Touti namè se trouve aux feuillets 4-8 du n° 2052 : elle ne figure pas dans les autres exemplaires de ce recueil de contes indiens. Ziya ed-Din Nakhshébi prend soin d'avertir son lecteur qu'il a remplacé certaines histoires de l'original hindou, qui lui semblaient sans intérêt, par d'autres qu'il trouvait plus intéressantes.

Deux feuillets, dont le dernier, ont été refaits aux Indes, vers la fin du XVII^e siècle ; cet exemplaire a été copié sur un manuscrit presque contemporain de l'auteur, comme le montre la graphie de certains mots.

Nestalik indien, tendant au shikestè, de la fin du XVI^e siècle. 129 feuillets. 28 sur 19,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge décoré. — (*Ancien fonds 378.*)

2052

Le même ouvrage.

Nestalik indien, daté du cinquième jour du mois de Ramadhan de l'année 1099 de l'hégire, la trentième du règne de l'empereur timouride 'Alemguir (4 juillet 1688). 270 feuillets. 26,5 sur 14,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Cardonne. — Supplément 902.)

2053

Le même ouvrage.

Nestalik indien, daté du premier jour du mois de Rabi' second de l'année 1100 de l'hégire (24 décembre 1689), qui fut la cinquième de l'avénement d'un souverain des Indes qui n'est pas le Grand-Moghol. 352 feuillets. 23,5 sur 14 centimètres. Reliure en basane pleine estampée. — (Thonnelier ; Feer ; Decourdemanche. — Supplément 1932.)

2054

Le même ouvrage.

Nestalik indien, copié par Sheïkh Ghiyas ed-Din, dans la ville de Patna, daté du onzième jour du mois de Rabi' premier de la quarante-et-unième année du règne de l'empereur Aurengzeb (27 septembre 1697). 394 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Rereliure indienne, en cuir rouge estampé. — (Decourdemanche. — Supplément 1933.)

2055

Le même ouvrage.

Comme le montre la graphie de certains mots, ce manuscrit, qui est incomplet de ses premiers et derniers feuillets, a été copié sur un exemplaire du Touti namé qui était presque contemporain de son auteur.

Nestalik indien du XVIIe siècle. 245 feuillets. 23,5 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin rouge plein, aux armes et au chiffre de Louis XV. — (Thévenot ; Regius 1599,8. — Ancien fonds 316.)

2056

Le même ouvrage.

Le premier et les deux derniers feuillets ont été refaits dans

la seconde moitié du XVIIIe siècle, vraisemblablement sur l'ordre d'Anquetil, qui acheta ce manuscrit aux Indes.

Nestalik indien, tendant au shikesté, de la fin du XVIIe siècle. 309 feuillets. 24 sur 13,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Charles X. — (Anquetil 124. — Supplément 901.)

2037

Le même ouvrage.

Les six premiers feuillets du manuscrit ont été refaits dans la seconde moitié du XVIIIe siècle, vraisemblablement sur les ordres d'Ouessant, qui l'acheta en 1770, et dont l'ex-libris se lit au verso du dernier feuillet.

Nestalik indien, copié par Sheïkh Mohammed Mohsin, fils de Sheïkh 'Abd el-Mou'min, demeurant dans la ville de Kehdjouriyyé, dépendant de Sangam, pour le compte de Sheïkh Bourhan ed-Din, fils de Sheïkh 'Ibad Allah, fils de Sheïkh Barakat Allah, qui demeurait dans le couvent de Firouzpour ; la copie a été exécutée sous le règne de l'empereur timouride de l'Hindoustan Nasir ed-Din Mohammed Shah Ghazi (1131-1161 de l'hégire = 1719-1748), et le scribe l'a datée de la vingt-sixième année du règne de ce souverain, c'est-à-dire de 1156 (1743). 320 feuillets. 24,5 sur 16 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Napoléon Ier. — (Ouessant. — Supplément 899.)

2038

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de pages de frontispice ornées d'encadrements d'une exécution très médiocre.

Nestalik indien, écrit en travers des pages, dans des encadrements en noir et en rouge, copié dans le port de Bharoutch, par Seyyid Mahmoud, fils de Seyyid Béha ed-Din Shirazi el-Hoseïni el-Rizawi, demeurant à Ahmedabad, qui termina son œuvre le mardi dix-septième jour du mois de Redjeb de l'année 1208 de l'hégire (18 février 1794). 175 feuillets. 21,5 sur 12,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge décoré. — (Bruix 33. — Supplément 900.)

2059

Le même ouvrage.

Nestalik indien du XVIIIe siècle. 177 feuillets. 27 sur 16 centimètres. Reliure indienne en cuir brun. — (G. G. Pearse; Decourdemanche. — Supplément 1934.)

2060

Le même ouvrage.

Nestalik indien du XVIIIe siècle. 167 feuillets. 24 sur 13 centimètres. Demi-reliure. (Decourdemanche. — Supplément 1935.)

2061

Le même ouvrage.

Le texte du Touti namé est transcrit en caractères latins. On trouve dans cet exemplaire une préface différente de celle qui figure dans tous les manuscrits de ce recueil de cinquante-deux histoires, laquelle contient, dans le présent volume, vingt-sept lignes, qui précèdent les premiers mots de l'introduction de tous les manuscrits. Ziya-i Nakhshébi y dit en substance qu'il partit un jour de la cour du sultan Aboul-Moudjahid Nousret Shah, pour entreprendre un voyage au cours duquel il rencontra en sa route un personnage avec lequel il eut l'occasion de parler d'histoires et d'anecdotes, ce qui l'incita à composer ledit ouvrage, qu'il commença le septième jour du mois de Redjeb de l'année 959 de l'hégire (29 juin 1552); après ce préambule vient la préface ordinaire du Touti namé, dont le texte ne se termine naturellement pas par les vers dans lesquels Ziya ed-Din Nakhshébi indique l'année 730 comme étant celle au cours de laquelle il termina son livre. Le Nousret Shah, dont il est parlé dans l'introduction à la pré-

face de ce Touti namé n'est point le sultan toughloukide de Dehli, qui régna de 797 à 802 (1394-1399) : il semble que ce soit Nasir ed-Din Nousret Shah ibn 'Ala ed-Din Hoseïn Shah, souverain du Bengale de 925 à 939 (1518-1532), خمسين, dans 959, étant une faute de lecture due à un accident survenu dans le manuscrit pour ثلثين, 939 ; mais le fait est impossible, puisque Ziya ed-Din Nakhshébi écrivait en 730 : il est probable qu'il faut voir dans ce nom une manière de désigner le souverain de la Transoxiane, Dharmashri (Tarmashirin), de la lignée de Tchaghataï : en tout cas, cette date de 959 est une pure fantaisie. Le texte du Touti namé est suivi (folio 96 recto) de la transcription du ارشاد الطالبين, recueil de formules de lettres, par Harikarn, fils de Mathouradas (et non Mithradas) Kanbouh-i Moultani (voir le n° 1062) ; et (folio 131 verso) du récit de l'assassinat du nabab de la ville de Patna par Shemshir Khan et de la défaite qu'Allahvirdi Khan infligea à ce général en l'année 1748 ; le texte de cet épisode, transcrit en caractères latins, est accompagné d'une traduction interlinéaire en français.

Écriture de la seconde moitié du XVIII^e^ siècle. 133 feuillets. 38 sur 25 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1013.)

2062-2063

قصّة ابو مسلم. Histoire d'Abou Mouslim, fils de Asad, fils de Djouneïd Merwézi.

Exemplaire de luxe, en deux tomes ornés de sarlohs enluminés en or et en bleu, contenant l'histoire du célèbre émir, commençant sans préface par cette mention que, d'après les traditionnistes, Djouneïd et Mohalhal étaient deux Arabes de la tribu de Thayyi, de la descendance d'Abd Manaf, que Djouneïd eut deux fils, Asad et 'Amran ; le récit est fait d'après l'autorité d'un conteur dont le livre, le ابو مسلم نامه, est cité au folio 110 verso du premier volume ; d'après la préface

de la traduction turque, qui est contenue dans un manuscrit de la Bibliothèque de Vienne, l'auteur de cette histoire d'Abou Mouslim se nommait Abou Tahir Tousi, qui la composa pour le sultan de la dynastie ghaznéwide, Mahmoud, fils de Sébukléguin († 1030) ; le nom de ce prince est cité dans le dernier vers d'un ghazel :

محمود غزنوی که هزار ش غلام بود
عشقش عنان گرفت و غلام غلام شد

lequel fait allusion à ses amours pour son mignon, Ayaz ; il est cité dans l'introduction au présent ouvrage comme ayant été récité par une dame de Bassora qui fut le témoin du dépit de Asad (nº 2063, folio 1 bis recto), ce qui constitue un bel anachronisme ; la copie du second volume n'est point terminée.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en bleu, à la fin du XVIe siècle. 430 et 334 feuillets. 30,5 sur 18 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé. — (David Price : Bruix 7 et 7 bis. — Supplément 842 et 842 A.)

2064

Histoire d'Abou Mouslim.

Rédaction différente de ce roman historique sur les aventures du protagoniste de la dynastie abbasside ; le récit en prose est précédé d'une assez longue préface en vers, composée par un certain Taher Keurgueuzi, où on lit (folio 8 verso)

روایت کند طاهر کرکزی   زاخبار بومسلم مروزی

Elle contient les louanges de Dieu, du Prophète, le panégyrique exagéré des vertus d'Abou Mouslim, dont la gloire, au dire de l'auteur, éclipse celle de Roustem et de Zal (folio 4 recto). La lecture de sa préface montre que Taher Keurgueuzi était sunnite et adversaire des Alides, des malheurs desquels il se réjouit ; il écrivait postérieurement à l'époque de Sa'di qu'il cite dans ses vers, ce qui place la rédaction de ce remaniement de

la légende d'Abou Mouslim vers la fin du xiv^e siècle, ou au xv^e siècle, après la disparition des Mongols shi'ites, avant l'avènement des shahs de Perse de la dynastie séfévie. Cette recension était divisée en treize livres dont douze seulement sont contenus dans le présent manuscrit : il est dit, à la fin du douzième livre, que le reste de l'histoire d'Abou Mouslim sera exposé en détail dans le treizième dont la copie a été omise.

Nestalik indien, copié à Lahore, par Nizam ed-Din, fils de Seyyid 'Abd el-'Aziz, qui a daté son travail du vingt-et-unième jour du mois de Djoumada premier de l'année 1147 de l'hégire (19 octobre 1734). 539 feuillets. 30,5 sur 17,5 centimètres. Reliure indienne, en soie bleue. — (Gentil 68. — Supplément 843.)

2065

Histoire d'Abou Mouslim.

Ce manuscrit est incomplet de ses premiers et de ses derniers feuillets ; il contient une rédaction du roman d'Abou Mouslim essentiellement différente des deux recensions décrites sous les numéros 2062-2063 et 2064, contenant beaucoup d'anecdotes adventices, dont la composition doit se placer vers la fin du xv^e siècle ; le récit est divisé en un grand nombre de chapitres intitulés *dastan*, dont chacun commence après son titre par la formule habituelle des contes persans : راويان اخبار وناقلان آثار چنين روايت كنند.

Nestalik indien, copié sur des feuillets de papier grossier, au xviii^e siècle. 308 feuillets. 22,5 sur 15,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Charles X. — (J. B. Jolif 8. — Supplément 844.)

2066

ترجمة الفرج بعد الشدّة والضيقة. Traduction du recueil d'anecdotes racontant les aventures de gens qui ont échappé à un danger, ou qui se sont tirés d'un

mauvais pas, écrit en arabe par le kadi Abou 'Ali al-Mouhassin ibn Abil-Kasim 'Ali, surnommé el-kadi el-Tanoukhi († à Bassora, en 384 de l'hégire = 994), par Hoseïn ibn As'ad ibn Hoseïn el-Mouayyadi el-Dihistani.

L'auteur raconte dans sa préface qu'il a entrepris ce travail pour satisfaire le désir qu'en exprima le vizir 'Izz ed-Din Taher ibn Zengui el-Féryoumédi, et qu'il traduisit le الفرج بعد الشدة و الضيقة de Aboul-Hasan 'Ali ibn Mohammed el-Médaïni, en l'abrégeant. Hoseïn ibn As'ad a confondu Abou 'Ali, le kadi el-Tanoukhi, avec Aboul-Hasan 'Ali ibn Mohammed el-Médaïni, de Bassora, qui mourut en 224 ou 225 de l'hégire (838-840), ou, plutôt, il a traduit un manuscrit dont le titre était rédigé d'une façon inexacte, car le narrateur arabe cite à plusieurs reprises, parmi ses autorités, le nom de son père, le kadi Aboul-Kasim Tanoukhi (folios 242 verso, 255 recto, etc) ; l'ouvrage est divisé en treize chapitres, répartis en un grand nombre d'historiettes, dont le détail est donné dans la préface ; les vers arabes sont traduits en persan. Ce manuscrit, qui est incomplet de ses premiers et de ses derniers feuillets, a été acheté en 1834, à Téhéran, par Alexandre Chodzko, de l'eunuque Mo'tamid ed-Daulè, au service du roi de Perse Feth 'Ali Shah Kadjar.

Nestalik persan de plusieurs mains, du XVIe siècle. 336 feuillets. 24,5 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Chodzko. — Supplément 1125.)

2067

Le même ouvrage.

Le manuscrit est incomplet de son premier feuillet et la table des matières y est beaucoup moins développée que dans le manuscrit précédent.

Nestalik du XVIIe siècle. 322 feuillets. 25 sur 20 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1930.)

2068

Recueil de contes écrits en langue persane.

Un conte, en prose et en vers, incomplet de ses premiers feuillets, dont le titre n'est pas indiqué dans sa souscription (folio 1 recto) ; il y est parlé des aventures invraisemblables d'un prince, nommé Mihr Shah, qui lutte pour s'emparer du pouvoir ; il est dit dans ses dernières lignes que son compétiteur, Khaver Shah, finit par abandonner la souveraineté à Mihr Shah, et qu'il se retira dans un ermitage pour se consacrer à l'adoration d'Allah ; questions sur la divinité, qu'un derviche posa à un roi qui ne put y répondre et força son kadi à le faire (folio 78 verso) ; l'histoire du prince Seïf el-Moulouk et de Bédi'el-Djémal (folio 83 verso), en prose et en vers ; l'histoire de Hazâr Guisoû, souverain de l'Égypte (folio 156 recto), qui se vantait de posséder les plus belles femmes du monde, et à qui l'une d'elles raconte les aventures d'un marchand de Baghdad ; l'histoire du voleur et du kadi (folio 202 verso), qui se passe à l'époque du khalife Haroun al-Rashid ; l'histoire des amours de Nauroûz, fils d'un orfèvre de Damas, et de Goul, fille d'un nécromant (folio 212 recto) ; l'histoire de Mansour Halladj, tirée du Mantik el-taïr de Férid ed-Din 'Attar (folio 231 verso) ; le Irshad el-talibin, recueil de formules de lettres, par Harikarn, fils de Mathuradas Kanbouh-i Moultani (folio 243 recto) ; un exemplaire de ce traité d'insha est décrit sous le nº 1062 ; cet ouvrage est incomplet et son texte s'arrête dans le cours du cinquième chapitre ; une partie d'un commentaire sur les difficultés du Goulistan de Sa'di, par Mohammed 'Abd el-Résoul ibn Shihab ed-Din ibn 'Abd Allah ibn Tahir ibn Hasan el-Koreïshi el-Hashimi (folio 283 recto) ; l'auteur raconte dans sa préface qu'il avait composé un commentaire dans lequel il expliquait les vers obscurs et les termes difficiles qui se rencontrent dans le Boustan, lorsque plusieurs de ses amis le prièrent d'exécuter le même travail pour le Goulistan, ce qu'il fit en se bornant au strict nécessaire, pour que son ouvrage pût être utile aux débu-

tants ; cet opuscule, qui est très tardif, de la fin du XVIIᵉ siècle, et sans valeur, est divisé en une introduction et cinq chapitres consacrés à l'explication : 1° des versets du Koran ; 2° des traditions et des sentences des sheïkhs ; 3° des vers arabes ; 4° des vers persans ; 5° des mots spécialement difficiles ; cette dernière section forme un vocabulaire rangé alphabétiquement, pour la rédaction duquel l'auteur dit qu'il a utilisé le Sourah, le Mouhazzib el-asma, le Zafan gouya, le Keshf el-loghat, le Shéref namè, par Ibrahim Mounyari, le Farhang-i Djihanguiri, le Mouayyid el-fouzala, le Zoubdet el-faraïd, par Shir Khan Sour ; il ne cite point ses sources lors de l'explication de chaque difficulté, pas plus qu'il ne l'avait fait dans le commentaire du Boustan, de façon à ne pas allonger indéfiniment son travail.

Nestalik hindou de plusieurs mains, du XVIIIᵉ siècle ; le conte de Mihr Shah est daté du premier jour du mois de Djoumada second de l'année 1167 de l'hégire (26 mars 1754), première année du règne de l'empereur 'Aziz ed-Din 'Alamguir II ; le conte de Hazâr Guisoû est daté du jeudi quinzième jour du mois de Shawwal de l'année première du règne de ce monarque, soit 1167 de l'hégire (5 juillet 1764). 305 feuillets. 21 sur 14 centimètres. Demi-reliure. — (Schefer. — Supplément 1490).

2069

Recueil de contes écrits en langue persane.

Le premier conte, intitulé نوش افرین نامه « livre de Noush Afarin », commence avec les premiers mots du roman des quatre derviches ; il y est raconté qu'il y avait dans les temps anciens un puissant monarque, qui avait soumis les sept climats de la terre, et auquel obéissaient les rois du monde ; il se nommait Djihanguir Shah, et il était arrivé à l'âge de quatre-vingts-dix ans sans avoir d'héritier de sa couronne ; dans son désespoir, il renonça au trône, se vêtit comme un derviche, et embrassa la vie monastique ; les vizirs et les généraux trouvèrent un jour le palais vide, et les soldats

de garde کشیک چیان leur apprirent que le roi avait renoncé à l'exercice du pouvoir ; les grands personnages du royaume suggérèrent au monarque l'idée d'aller recourir aux lumières d'un saint personnage, dont l'intercession lui fit avoir, au bout de neuf mois, neuf heures, neuf minutes, une fille, que l'on nomma Noush Afarin Gohar Tadj, et que le derviche déclara digne de succéder à Djihanguir Shah ; le récit de ses aventures merveilleuses et de ses prouesses à travers le monde fait l'objet de ce roman, qui a été rédigé au XIV^e^ ou au XV^e^ siècle, sous le règne des Mongols ou des Timourides, comme le montre le nom de keshiktchi donné aux soldats de garde (folio 1 verso) ; histoire sans titre d'un roi de la Chine (Khita), qui avait soumis le monde à sa puissance, mais qui se lamentait de ne pas avoir de fils ; par l'intermédiaire d'une péri qui lui désigna une femme de son palais, il obtint trois fils, dont les rivalités et les aventures font l'objet du roman, à la fin duquel on trouve la mention de la reine Marie de Portugal مریم دخت شاه پرتکال (1667-1683), ce qui place la rédaction de ce conte à la fin du XVII^e^ siècle (folio 78 verso) ; histoire du khalife Haroun al-Rashid, de Ishak Mausili, et d'une jeune fille de la famille des Barmékides, que Haroun al-Rashid finit par épouser (folio 102 recto) ; histoire de Mansour, fils de Khalid-i Djauhéri, de ses amours avec la fille de Dja'far al-Abbassi, de sa rivalité à ce sujet avec un infirmier nommé Hadjdjam (folio 117 recto) ; histoire de Haroun al-Rashid, d'un jeune homme, nommé Moutahhar, qui adorait les chiens, et des trois perles du khalife (folio 166 recto) ; histoire de deux individus originaires de Baghdad, nommés Sa'd et Sa'id, fils d'un certain 'Imad, dont le métier consistait à porter des fardeaux d'épines, et d'un oiseau miraculeux (folio 175 recto); ce recueil de contes devait être enluminé de peintures dont la place est restée en blanc.

Nestalik persan, copié dans les années 1822-3, à Téhéran, par un scribe nommé Mohammed Kouli, sur des feuillets de papier de couleurs variées ; la copie du Noush Afarin namé est datée du vingt-troisième jour du mois de Redjeb de l'année 1237 de l'hégire (15 avril 1822) ; celle du roman du roi de la Chine, du mardi

vingt-cinquième jour du mois de Djoumada second de cette même année (19 mars 1822) : celle de Mansour, fils de Khalid-i Djauhéri, du deuxième jour du mois de Redjeb de cette même année (25 mars 1822). 180 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Demi-reliure. — (Chodzko. - Supplément 1126.)

2070

حسن ودل. Roman allégorique et mystique, par Yahya Sibek Nishapouri Fettahi († 852 de l'hégire = 1448-1449).

Ce roman, dans lequel on retrouve des allégories courantes sous la plume des Mystiques, comme dans le Medjma' el-bahreïn de Shems ed-Din Ibrahim d'Éberkouh (n° 109), fut terminé à une date antérieure à l'année 843 (1439-1440), comme on le voit par la préface du Shébistan-i nikat, dans laquelle il se trouve cité (voir n° 2022) ; l'auteur n'est point cité au commencement du présent manuscrit, qui débute sans préface, avec (folio 1 verso) le titre de كتاب نوباوهٔ بوستان وتذكرهٔ دوستان, lequel, dans la souscription, où l'auteur est nommé Fettah-i Nishapour (folio 25 recto), est abrégé en نوباوهٔ بوستان, tandis que Yahya Sibek, dans sa conclusion, l'intitule نوباوهٔ بوستان بيان ونذكرهٔ دوستان زمان ; l'auteur raconte dans ce roman, dont le style est courant et tout à fait éloigné des préciosités du Shébistan, que, dans la ville des Grecs, régnait un souverain, nommé 'Akl, qui avait soumis tout l'Occident à son autorité, et qui, suivant les habitudes des contes persans, n'eut que très tardivement un fils qu'il nomma Dil ; 'Akl possédait un château-fort nommé Beden, et il y installa son fils pour qu'il y exerçât la souveraineté ; sur l'acropole de cette forteresse, se trouvait un donjon qu'on appelait Gounboud-i demagh ; le récit se continue, après des allégories sans nombre, par le récit des amours de Dil avec Housn, fille de 'Ishk.

Neskhi turc, copié sur des feuillets de papier de couleurs diverses, par un certain Ahmed, surnommé Sultan Ouyouni, en l'année 898 de l'hégire (1492-1493). 29 feuillets. 18,5 sur 12 centimètres. Cartonnage turc. — (Renaudot; Saint-Germain-des-Prés 652. — Supplément 897.)

2071

رسالهٔ حاتمیّه. Histoire de Hatim Thayyi, en prose et en vers, par Hosaïn ibn 'Ali el-Vaïz el-Kashifi († 1505).

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or et en bleu, dans un style médiocre, contenant un abrégé de l'histoire de Hatim Thayyi, entièrement différente de celle qui est contenue dans le manuscrit 2072 : l'auteur ne donne son nom qu'au folio 4 recto, où il dit qu'il rédigea cet opuscule sur l'ordre de Aboul-Ghazi Mo'izz ed-Din Sultan Hoseïn Mirza, souverain timouride du Khorasan, en l'année 891 de l'hégire, qui correspond à l'année 1486 de l'ère chrétienne (folio 3 recto et verso), évidemment à Hérat, où il résidait.

Nestalik persan, copié à Hérat, dans des encadrements en or et en bleu, tout à la fin du XV^e siècle. 46 feuillets. 17,5 sur 11 centimètres. Reliure persane, en cuir fauve estampé et doré. — (Schefer. — Supplément 1407.)

2072

قصّهٔ هفت سیر حاتم طائی. Histoire des sept voyages de Hatim Thayyi.

La rédaction de cette histoire est absolument différente de celle qui est décrite sous le numéro précédent.

Nestalik indien, copié pour Oue-sant, par Mirza Sa'd Beg, qui data son œuvre du mardi vingt-septième jour du mois de Rabi'

second de l'année 1197 de l'hégire (1er avril 1783), date correspondant au vingt-et-unième jour du mois de Djeth de l'année 1189 de l'ère du Bengale. 308 feuillets. 24 sur 10,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Ouessant. — Supplément 839.)

2073

انوار سهیلی. Recension modernisée, en prose persane mêlée de vers, du Kalila et Dimna de Nasr Allah Aboul-Me'ali, par Hoseïn ibn 'Ali el-Va'iz el-Kashifi († 910 de l'hégire = 1505).

L'Anwar-i Soheïli est un modèle parfait du mauvais goût de son auteur ; Hoseïn ibn 'Ali raconte dans sa préface (ms. 2078, folios 3 et 4) l'histoire du texte du Kalila et Dimna, comment, sous le règne de Khosrau Anoushirwan, le médecin Barzouya rapporta des Indes l'original écrit en langue sanskrite et le translata en pehlvi ; comment, après la chute de la monarchie sassanide, le deuxième khalife de la famille d''Abbas, Abou Dja'far Mansour, fit traduire en arabe le livre pehlvi par l'imam Aboul-Hasan 'Abd Allah ibn al-Mokaffa' ; comment le Kalila et Dimna devint ainsi le guide des pontifes de Baghdad pour le gouvernement de leurs peuples. Il ajoute que le prince samanide Aboul-Hasan Nasr ibn Ahmed ordonna à l'un des personnages les plus savants de son empire de mettre en langue persane la version d'Ibn el-Mokaffa', et que le célèbre poète Roudégui en fit une recension en vers ; que le prince ghaznévide Aboul-Mouzaffer Bahram Shah, fils de Sultan Mas'oud, que Hakim Sénayi loue dans les pièces de son Diwan, commanda à Aboul-Mé'ali Nasr Allah ibn Mohammed ibn 'Abd Allah ibn 'Abd el-Hamid de retraduire en persan la version arabe d'Ibn el-Mokaffa', vraisemblablement parce que celle qui avait servi de base au travail de Roudégui s'était perdue. Le texte de Nasr Allah avait vieilli à la fin du XVe siècle, et il présentait assez de difficultés pour que l'un des officiers d'Aboul-Ghazi Sultan Hoseïn Mirza, l'émir Nizam el-Daulè wed-Din Émir Sheïkh Ahmed, surnommé el-Sohaïli

(† 907 ou 908 de l'hégire = 1501-1503), lui conseilla de la moderniser, ce que Hoseïn ibn 'Ali fit en réduisant à quatorze le nombre des chapitres dont il a composé cette recension des fables de Bidpaï, en supprimant les deux premiers du Kalila et Dimna qu'il jugeait superfétatoires. Le détail en est donné dans la préface, au folio 6 recto ; il est suivi d'une longue dissertation qui sert d'introduction à l'Anwar-i Soheïli, dans laquelle l'auteur raconte une série d'histoires, entre autres, celle du roi de la Chine, et celle de Dabshalim et de Bidpaï.

Cet exemplaire est incomplet de ses premiers et de ses derniers feuillets ; il commence avec le passage dans lequel Hoseïn ibn 'Ali el-Va'iz el-Kashifi déclare qu'il a été encouragé dans son œuvre par l'émir Nizam ed-Din el-Sohaïli ; il devait être orné de peintures dont la place est restée en blanc.

Neskhi persan, copié vraisemblablement à Hérat, vers l'année 1500. 389 feuillets. 22,5 sur 16,5 centimètres. Demi-reliure, au chiffre de Louis-Philippe. — Supplément 924.)

2074

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé dans le style des écoles de Hérat.

Neskhi persan, copié à Hérat, dans des encadrements en or et en bleu, par Mohammed el-Hérévi, qui termina sa tâche le vingtième jour du mois de Ramadhan de l'année 918 de l'hégire (29 novembre 1512). 338 feuillets. 25 sur 17,5 centimètres. Reliure occidentale, au chiffre de Louis XV, sur les plats de laquelle on a rapporté ceux de la reliure originale, en cuir noir estampé et doré à l'extérieur, en cuir rouge orné de découpages en noir sur fond bleu à l'intérieur du livre. — (Ancien fonds 381.)

2075

Le même ouvrage.

Fragments d'un exemplaire de luxe de l'Anwar-i Sohaïli ; les feuillets sont reliés en un grand désordre ; le passage dans

lequel Hoseïn ibn 'Ali el-Va'iz el-Kashifi dit qu'il a entrepris le remaniement du texte de Nasr Allah ibn Mohammed ibn 'Abd el-Hamid sur les conseils de l'émir Nizam ed-Din Emir Sheïkh Ahmed el-Sohaïli, se lit au folio 53 verso ; le premier chapitre commence au verso du folio 54 ; la fin de la table des chapitres figure au folio 48 recto. Ce manuscrit était orné de sarlohs (folio 54 verso) enluminés en or et en couleurs, avec des fleurons polygonaux caractéristiques de la technique de Hérat, tels que ceux qui se trouvent dans les sarlohs et les culs-de-lampe qui décorent la Koulliyyat de Djami décrite sous le numéro 1676. Certaines parties en vers étaient encadrées de bordures formées de rinceaux de fleurs en or (folio 15 verso). Son écriture est parfaite, et de la main de Mir 'Ali Meshhédi, comme le constate une note écrite au recto du premier feuillet. L'un des possesseurs de ce livre y a vu à tort un exemplaire de la version du Kalila et Dimna, par Aboul-Mé'ali Nasr Allah ; le premier feuillet porte l'ex-libris d'un personnage nommé Moustafa Housni, qui déclare l'avoir étudié dans la ville de Ferghana, qui est une des villes dépendantes de Hérat (*sic*), ce qui renvoie à la date à laquelle les Shaïbanides, contemporains des Séfévis, régnaient de Balkh et de Hérat à Otrar, avec des variations fréquentes sur la frontière occidentale de leurs domaines. Ce manuscrit fut rapporté du Caire par Delaporte ; son texte présente la particularité d'être glosé en arabe, évidemment par le personnage nommé .....el-'Oma'ri el-Mau(sili) dont il est parlé plus bas.

Nestalik persan, pour le texte persan, et soulous tracé à l'encre d'or, pour les titres et pour les citations arabes, copié par Mir 'Ali Meshhédi, dans la première moitié du XVI^e siècle, vers 1520, dans des encadrements en or, au ras desquels les marges ont été coupées, en Égypte ou en Turquie, quand cet exemplaire a reçu son cartonnage actuel, postérieurement à l'année 1175 de l'hégire, date à laquelle un certain... el-'Omari el-Mau(sili) le posséda à Bagh(dad). 74 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Cartonnage turc. — (Delaporte. — Supplément 922.)

2076

Le même ouvrage.

Nestalik turc, copié au Caire, dans la mosquée el-Azhar, par Khosrau ibn Moustafa, qui termina son œuvre dans l'un des dix jours de la seconde décade du mois de Djoumada premier de l'année 931 de l'hégire (6-15 mars 1525). 346 feuillets. 21,5 sur 14,5 centimètres. Reliure turque, en cuir rouge estampé. — (Leroux-Deshauterayes. — Supplément 916.)

2077

Le même ouvrage.

Nestalik turc, daté de l'année 933 de l'hégire (1526-1527). 351 feuillets. 23 sur 17 centimètres. Reliure en maroquin rouge, au chiffre de Louis-Philippe. — (Ducaurroy 39. — Supplément 914.)

2078

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé en or et en bleu, avec quelques touches de noir, de pages de titre ornées de rinceaux de fleurs et d'un tableau frontispice, aux feuillets 8-9, lequel a été fortement endommagé et retouché maladroitement, représentant un prince festoyant dans un jardin, et de petites peintures, pour la plus grande partie exécutées dans les marges, lesquelles sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 400 ; le feuillet 190 est resté en blanc, cet exemplaire de l'Anwar-i Sohaïli ayant été copié sur un manuscrit auquel manquait une page.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, à Shiraz ou à Isfahan, par Mohammed ibn Ibrahim el-Khalkhali, qui data sa tâche du vingt-septième jour du mois de Redjeb de l'année 954 de l'hégire (12 septembre 1547). 271 feuillets. 24 sur 18 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé et doré. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés 186. — Supplément 921.)

2079

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un frontispice enluminé en or sur fond bleu, dans le style des écoles séfévies du Sud-Ouest de la Perse. D'après une note que Vansleb écrivit en 1676 sur le plat de la reliure, il acheta cet exemplaire de l'Anwar-i Sohaïli, en 1675, à Galata, pour la somme de trois piastres trois quarts ; il passa dans la collection de Colbert, en 1676, comme l'indique une note écrite par Baluze, en latin, au verso du dernier feuillet.

Nestalik persan, copié à Shiraz ou à Isfahan, dans des encadrements en or et en bleu, vers le milieu du XVI[e] siècle. 273 feuillets. 24 sur 14,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Napoléon I[er], sur les plats de laquelle, à l'extérieur et à l'intérieur, on a rapporté les feuilles de cuir estampé et doré de ceux de la reliure originale exécutée en Perse. — (Vansleb ; Colbert 5952 ; Regius 1542, 3. — Ancien fonds 382.)

2080

Le même ouvrage.

Le texte de l'Anwar-i Sohaïli est suivi (page 947) d'un précis de la langue mongole, divisé en vingt-cinq chapitres, dont la liste est donnée dans son introduction ; il contient des notions grammaticales et des séries de mots classés par sujets, accompagnés d'une traduction en arabe, qui forment la troisième section du حلية الانسان و حيلة اللسان, par Djémal ed-Din ibn el-Mohanna.

L'Anwar-i Sohaïli a été copié pour Gaulmin, sur un exemplaire de la main de Mohammed el-Hérévi, qui le termina le premier jour du mois de Zilhidjdja de l'année 917 de l'hégire (19 février 1512) ; un manuscrit écrit par ce même scribe en l'année 918 (1512) se trouve décrit sous le n°

2074 ; la copie du manuel mongol-arabe a été ajoutée à celle de l'Anwar-i Sohaïli postérieurement à l'entrée de celle-ci dans les collections de la Bibliothèque royale, comme on le voit par la cote habituelle des livres qui ont appartenu à Gaulmin, laquelle se trouve à la fin de l'Anwar-i Sohaïli, et non du manuel.

Nestalik copié à Paris, par Daoud ibn Sa'id Isfahani ; l'Anwar-i Sohaïli est daté de l'année 1604. 985 pages. 25,5 sur 17,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Napoléon I[er]. — (Gaulmin ; Regius 1567. — Ancien fonds 383.)

2081

Le même ouvrage.

On lit au recto du premier feuillet une note inexacte, écrite par un personnage qui a effacé son ex-libris, d'après laquelle ce manuscrit contient seulement la première moitié de l'Anwar-i Sohaïli, et l'ex-libris de Agha Mohammed Taki Reshti, adjoint au capitaine du port de Sourate, avec la date de l'année 1082 de l'hégire.

Nestalik indien, copié en (10)19 (?) de l'hégire (1610-1611). 339 feuillets. 25,5 sur 15 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé et doré. — (Brueys. — Supplément 917.)

2082

Le même ouvrage.

On lit au recto du premier feuillet le texte de l'Oraison dominicale, qui a été écrit en l'année 1681, par un certain Joseph, natif d'Alep.

Nestalik turc, daté du dimanche septième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1051 de l'hégire (16 juin 1641). 315 feuillets. 22 sur 16 centimètres. Reliure turque en cuir brun. — (Jacobins-Saint-Honoré. — Supplément 919.)

2083

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh dessiné à l'encre d'or ; le texte de cet exemplaire de l'Anwar-i Sohaïli est accompagné d'additions et de corrections marginales ; une note, inscrite au recto du premier feuillet, prétend que ce manuscrit contient « les histoires » de Firishta.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en rouge et en noir, daté du vendredi vingt-quatrième jour du mois de Safar de l'année 1 du règne d'un empereur timouride de l'Hindoustan, qui est exprimée en lettres, à deux reprises différentes, par le mot عصر, qu'il faut lire عضر 1070 (10 novembre 1659), cette année étant en effet la première du règne d'Aurengzib, qui monta sur le trône le 24 Ramadhan de l'année 1069, avec cette difficulté que le 24 Safar 1070 tombe un lundi et non un vendredi. 306 feuillets. 29 sur 18,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir estampé et doré. — (Bruix 10. — Supplément 915.)

2084

Le même ouvrage.

Cet exemplaire est précédé d'une table des chapitres qui renvoie à la pagination orientale du manuscrit.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh et de peintures d'une exécution plus que médiocre, qui sont la dernière dégradation des tableaux exécutés dans les écoles indo-persanes du Nord-Ouest de l'Hindoustan.

Nestalik indien, tendant au shikestè, copié dans des encadrements en couleurs, sur des feuillets de papier à marges bleues, daté du premier jour du mois de Redjeb de la première année de l'empereur timouride de Dehli Nasir ed-Din Mohammed Padishah, que le scribe nomme « padishah de la mer et de la terre » (20 mai 1719). 485 feuillets. 25,5 sur 14,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun estampé. — (Anquetil 100. — Supplément 920.)

2085

Le même ouvrage.

Nestalik indien, tendant au shikestè, daté du second semestre de l'année 1143 de l'hégire (janvier-juin 1731). 170 feuillets. 37 sur 24 centimètres. Reliure en maroquin rouge plein, aux armes de Louis XV. — (Ancien fonds 358 A.)

2086

Le même ouvrage.

Nestalik indien de deux mains, de la première moitié du XVIII[e] siècle. 262 feuillets. 30 sur 18,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Gentil 87. — Supplément 918.)

2087

Le même ouvrage.

Le texte persan est de la main de Pétis de la Croix, qui l'a accompagné d'une traduction française excellente. L'Anwar-i Sohaïli, dans cet exemplaire, est intitulé : كتاب انوار سهيلى المشهور بكليله ودمنه تصنيف بيدپاى حكيم هندى. ce que le traducteur français a rendu par « Traité de Politique de Bid Pay Indien, appellé les Lumières de Canopus. ou Kelilé Et Damné ». Le volume contient le texte et la version de l'introduction de Hoseïn ibn 'Ali el-Wa'iz el-Kashifi, le texte et la traduction du premier chapitre du premier livre ; le commencement du texte du second livre (folio 320 recto), sans la traduction en regard ; les premières lignes de la traduction du cinquième chapitre (folio 325 recto).

On lit, au recto du premier feuillet, cette note, de la main de Cardonne : « Cet ouvrage avoit déjà été traduit en françois par un Persan nommé David Sahid, natif d'Ispahan, dédié à

M. le Chancelier Séguier, et imprimé à Paris chez Simeon Piget, rüe S. Jacques ; à la Fontaine. 1644. Cette traduction de Sahid a été faite sur la traduction persienne qu'en avoit fait Nasralla. Celle de M. Pétis a été faite sur une autre traduction d'un auteur nommé Hussein fils d'Aly Elvaez Elcachefi, qu'il entreprit par ordre de l'Emir Cheik Ahmed le Canopéen premier ministre ou vizir du Prince Abulgazi Moezzeddin Hussein. Cet écrivain reproche à la traduction de Nasrallah une trop grande affectation de rhétorique et d'éloquence, qui va jusqu'à l'obscurité quoy qu'il loüe en même tems la beauté de ses expressions et l'élégance de son stile. Par la comparaison de cette traduction de M. Paitis avec celle de Sahid l'on voit aisément que Sahid loin de traduire exactement son auteur n'en a fait qu'un court extrait, mais très bien fait d'ailleurs, puisque son auteur étoit si long au raport d'Hussein qu'il fesoit perdre à l'esprit le fil du discours en le détournant par des digressions trop fréquentes et trop longues : et cependant les 4. premiers chapitres de cet auteur sont renfermés dans un très petit volume in 12. de Sahid ; tandis que Hussein qui a abbrégé considérablement et retranché presque toutes les fleurs arabes, les digressions, les citations, les vers comme il le marque dans sa préface, et dont M. Paitis donne icy la traduction remplit ce volume qui feroit bien 2. tomes in 12. et cela non pas des 4. premiers chapîtres, mais du premier seul. »

Nestalik, écrit à Paris, par Pétis de la Croix, au commencement du XVIIIe siècle. 325 feuillets. 35,5 sur 24 centimètres. Reliure en basane pleine, aux armes et au chiffre de Napoléon Ier. — (Pétis de la Croix. — Supplément 1002.)

2088

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh, de pages encadrées de rinceaux de fleurs, et de peintures caractéristiques du style des écoles kadjares, sous le règne de Feth 'Ali Shah, avec une forte

influence des procédés européens dans leur perspective, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1899, page 52. Cet exemplaire de l'Anwar-i Sohaïli porte le titre inexact de كتاب انوار السهيلى مشهور بر كليله و دمنه.

Nestalik persan, tendant au shikestè, copié dans des encadrements en couleurs, daté du mois de Safar de l'année 1222 de l'hégire (avril 1807) ou 1242 ? (septembre 1826). 283 feuillets. 21 sur 14,5 centimètres. Reliure persane, en laque peinte décorée de fleurs. — (Supplément 1114.)

2089

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh richement enluminé, dans une facture et dans une manière qui sont caractéristiques des procédés des artistes qui enluminèrent les livres illustrés sous le règne des Kadjars. Cet exemplaire de l'Anwar-i Sohaïli a été copié diplomatiquement sur un manuscrit écrit dans les domaines des empereurs timourides de l'Hindoustan, vraisemblablement à Dehli, pour le compte d'un personnage, nommé Mir Seyyid Mohammed Yousouf ibn Seyyid Mahmoud, daté du deuxième jour du mois de Rabi' second de l'année 1115 de l'hégire, qui correspond à la quarante-septième année du règne de l'empereur Aurengzib 'Alemguir 'Ali, '*Ali* عالى étant une faute évidente de lecture du copiste persan pour غازى, titre officiel de tous les souverains de l'Inde de la lignée de Témour Keurguen (15 août 1703). Sa souscription a été recopiée, sans que le scribe ait ajouté la sienne ; il n'y a point de doute que la graphie et la reliure de ce manuscrit ne soient persanes, et des environs de 1830, sous le règne de Feth 'Ali Shah Kadjar.

Nestalik persan, tendant au shikestè, écrit dans des encadrements en or et en couleurs, des environs de 1830. 251 feuillets. 31 sur 21 centimètres. Reliure persane, en laque jaune dorée. — (Schefer. — Supplément 1334.)

2090

Le même ouvrage.

Fragments d'un exemplaire contenant l'introduction incomplète de son premier feuillet, suivie d'histoires appartenant à l'Anwar-i Sohaïli.

Nestalik indien, de la seconde moitié du xviiie siècle. 102 feuillets. 24,5 sur 17,5 centimètres. Cartonnage. — (Ouessant. — Supplément 923.)

2091

لطایف الطوایف. Recueil d'anecdotes, par 'Ali ibn el-Hoseïn el-Wa'iz el-Kashifi, surnommé el-Safi.

L'auteur est le fils de Hoseïn ibn 'Ali el-Wa'iz el-Kashifi, qui écrivit l'Anwar-i Sohaïli; 'Ali ibn el-Hoseïn dit dans sa préface qu'après un séjour d'une année entière à Hérat, il alla faire en 930 (1524) un séjour dans les montagnes du Ghardjistan, dans les environs de la capitale du Khorasan, où il eut l'occasion de se rencontrer avec le prince Nasir ed-Daulè Shah Mohammed Sultan, pour lequel il termina ce recueil dont il avait réuni les éléments depuis longtemps. Le Lataïf al-tawaïf, qui est intitulé لطیفة اللطایف sur la tranche du volume, est divisé en quatorze chapitres, dont chacun contient, avec de nombreuses subdivisions, les anecdotes et les historiettes, classées suivant les personnes auxquelles elles se rapportent; cet ouvrage est également nommé لطایف الظرایف, ce qui est manifestement le véritable titre.

Nestalik persan non daté, de la fin du xviie siècle. 171 feuillets. 21,5 sur 15 centimètres. Reliure en demi-chagrin. — Schefer. — Supplément 1456.)

2092

نگارستان. Recueil d'anecdotes morales, en prose et en vers, réunies par Ahmed ibn Soleïman, surnommé Ibn Kémal Pacha, ou Kémal Pachazadè († 940 de l'hégire = 1533-1534).

Le Nigaristan fut composé par Kémal Pachazadé dans l'intention de rivaliser avec le Béharistan de Nour ed-Din 'Abd el-Rahman Djami, et même de l'expulser de la littérature persane. La majorité des anecdotes qui sont contées dans ce traité de morale ont trait à des personnages historiques, les souverains de la dynastie sassanide, le Prophète et les khalifes, les sultans ghaznawides et saldjoukides ; son auteur eut l'illusion d'avoir atteint ce résultat, car il écrit, au cours d'une préface diffuse, que son Nigaristan a définitivement terminé la carrière du médiocre traité de Djami (folio 13 verso) ; il reconnait pleinement les mérites, d'ailleurs très supérieurs, du Goulistan, dans un chapitre au cours duquel il l'oppose à la rédaction défectueuse du Béharistan (folio 12 verso). Le recueil d'anecdotes de Kémal Pachazadè est dédié au célèbre Ibrahim Pacha, qui fut le grand vizir du sultan Soleïman (folio 13 verso) ; plusieurs chronogrammes qui se lisent à la fin de la préface de cette mauvaise imitation du Goulistan de Sa'di fixent la date à laquelle elle a été terminée à l'année 939 de l'hégire (1532-1533). Le Nigaristan est divisé en huit chapitres, traitant successivement : 1° de la conduite des rois ; 2° des mérites des derviches ; 3° de l'excellence du sentiment qui porte le fidèle à se contenter du sort qui lui est assigné, et à en remercier Dieu ; 4° des bienfaits du silence ; 5° des passions de l'amour, au temps de la jeunesse ; 6° de l'affaiblissement qui accompagne la vieillesse ; 7° de l'influence de l'éducation ; 8° des règles que l'on doit observer lorsque l'on veut vivre en société avec quelqu'un. Ce manuscrit a appartenu à un sultan osmanli qui l'a revêtu de son cachet.

Nestalik turc, copié par 'Abd el-Kérim ibn Hasan el-Bosnéwi, qui a daté la fin de son œuvre du vendredi vingt-quatrième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 969 de l'hégire (26 août 1562). 208 feuillets. 17 sur 12 centimètres. Reliure turque, en maroquin noir estampé. — (Schefer. — Supplément 1452.)

2093

Le même ouvrage.

Un Turc, possesseur de ce manuscrit, a inscrit sur l'une des pages de garde, une note d'après laquelle il contiendrait le Nigaristan-i Ghaffari, par Ibn Kémal Pachazadè (*sic*), par confusion avec l'histoire générale qui porte le titre de Nigaristan, laquelle est l'œuvre du kadi Ahmed el-Ghaffari (nos 337 et ssq.).

Nestalik turc, écrit dans des encadrements tracés à l'encre rouge, par Moustafa ibn el-Hadjdj Mohammed el-Sérayi, qui termina son travail un jeudi du mois de Moharrem de l'année 1066 de l'hégire (novembre 1655). 182 feuillets. 19 sur 10 centimètres. Reliure turque, en cuir rouge, estampé et doré. — (Ducaurroy 21. — Supplément 889.)

2094

Le même ouvrage.

Le manuscrit est incomplet de son commencement et de sa fin ; l'un de ses possesseurs, au début du xixe siècle, en Turquie, lui a ajouté une page préliminaire, dans laquelle il lui donne, au cours d'une préface insignifiante, le titre apocryphe de تاريخ الاخبار وتحفة الانادر حكايات وپندیات, dans le but de faire croire qu'il ne manque rien à ce livre, auquel un autre de ses possesseurs, également en Turquie, a donné le titre encore plus fantaisiste de كتاب تاريخ وحكايات من كلام فردوسى, en l'attribuant à Firdausi, ce qui est le comble de l'invraisemblance.

Nestalik turc, du milieu du xvie siècle. 154 feuillets. 21 sur 12 centimètres. Reliure turque, en cuir estampé et doré. — (Supplément 879.)

2095

عیار دانش. Recension de l'Anwar-i Sohaïli, par Aboul-Fazl ibn Moubarek, ministre de l'empereur timouride de l'Hindoustan, Djélal ed-Din Mohammed Akbar Padishah († 1011 = 1602).

Aboul-Fazl rapporte dans sa préface (ms. 2095, folio 8 recto et verso) qu'Akbar, trouvant incompréhensible la prose compliquée de Nasr Allah Aboul-Mé'ali, dans son Kalila et Dimna, et celle de Hoseïn ibn 'Ali el-Wa'iz el-Kashifi, dans l'Anwar-i Sohaïli, le pria de remanier complètement le texte de ces deux ouvrages, de façon à rendre intelligible la version persane des fables de Bidpaï. Le ministre accéda à ce désir, et il rétablit en tête de ce recueil de fables les deux chapitres que Hoseïn ibn 'Ali avait supprimés, les jugeant inutiles ; le nombre des chapitres de l''Iyar-i danish, comme celui des sections du Kalila et Dimna, est de seize, au lieu des quatorze de l'Anwar-i Sohaïli ; la table en est donnée au feuillet 9. L''Iyar-i danish, dont la préface est encore plus diffuse que le récit de Hoseïn ibn 'Ali el-Wa'iz el-Kashifi, fut terminé (folio 358 verso) au cours de la trente-troisième année du règne d'Akbar, le lundi quinzième jour du mois de Sha'ban de l'an 999 de l'hégire (8 juin 1591), date qui correspond au jour Farvardin, dix-neuf de Tir de l'ère ilahi, de la trente-troisième année du règne d'Akbar, au jour Ziyad, vingt-deuxième du mois de Tir de l'année [9]51 (*sic*), correspondant au jour Gaush, quatorzième du mois de Azor, dans le comput kadimi, de l'année 951 (*sic*), à partir de l'avènement de Yezdégerd, à l'année 1645 (*sic*) du comput indien, et au mois grec de Haziran de l'année 899 d'Alexandre (*sic*), lire (1)899, avec une approximation. Comme Nasr Allah Aboul-Mé'ali et Hoseïn ibn 'Ali, Aboul-Fazl fait longuement, dans sa préface, l'historique de la version persane de ce recueil de fables (folios 2 verso et suiv.). Une note qui se lit au folio 363 recto, datée du vingt-deuxième jour du mois de Sha'ban de l'année 1054 de l'hégire (24 octobre 1644),

indique qu'un certain Dja'far el-Naswi a terminé en ce jour la lecture complète de l''Iyar-i danish ; la première page de ce manuscrit est ornée d'un sarloh d'une exécution médiocre.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en bleu, au commencement du xviie siècle. 363 feuillets. 22 sur 13,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir estampé et doré. — (Brueys 23. — Supplément 926.)

2096

Le même ouvrage.

Nestalik indien cursif, daté du vingt-quatrième jour du mois de Moharrem de l'année 1115 de l'hégire (10 juin 1703), date qui correspond à la quarante septième année de l'avénement de l'empereur Mohyi ed-Din Mohammed 'Alemguir Padishah Ghazi. 340 feuillets. 23 sur 13 centimètres. Reliure italienne, en cuir brun. — (Anquetil 101. -- Supplément 925.)

2097

Le même ouvrage.

Les feuillets 1-12 et 314-331 ont été refaits aux Indes, au commencement du xixe siècle, dans une graphie négligée.

Nestalik indien, copié sur des feuillets de papier de couleur, au commencement du xviiie siècle. 331 feuillets. 22 sur 12,5 centimètres. Reliure indienne. — (Decourdemanche. — Supplément 1938.)

2098

معدن الجواهر. Recueil d'anecdotes, en prose persane, par Molla Tarazi, de la ville de Taraz, en Asie centrale.

Le titre de cet ouvrage n'est indiqué que dans sa souscription, et le nom de son auteur n'est point donné dans le présent

exemplaire ; si l'on en croit l'autorité d'une note écrite en 1800, au recto du premier feuillet, ce recueil de contes a été compilé par Pir Wali, qui est peut-être Pir Wali Tarazi ; il est dédié au Grand-Moghol Aboul-Mouzaffer Nour ed-Din Mohammed Djihanguir Padishah (folio 2 recto). Il fut terminé, comme l'indique un chronogramme, qui se lit à sa fin (folio 165 recto), sous la forme كتاب جهانكير بادشاه, en l'année 1025 de l'hégire (1616). Il se compose d'anecdotes variées, écrites à l'imitation du Goulistan de Sa'di ; l'auteur ne craint point de dire (folio 164 recto) qu'il est le Sa'di de son époque, et que ce livre est son Goulistan. Ces historiettes sont réparties, suivant les exemplaires, en dix-sept ou vingt-deux chapitres, et une conclusion ; tous les titres manquent dans le présent manuscrit. Le Ma'den el-djéwahir est suivi (folio 166 recto) d'un طالع نامه, traité sur les horoscopes, en prose persane, par un auteur inconnu ; cet opuscule, d'après ce qui est dit dans son introduction, peut servir en tout lieu à prédire l'avenir, et à savoir ce que le sort réserve aux personnes qui le consultent. L'opération consiste à écrire le nom de l'individu qui interroge le destin et celui de sa mère, de faire la somme de la valeur numérique de ces deux noms, de la diviser par douze, et de chercher, suivant le quotient obtenu, dans des tableaux qui correspondent chacun à l'un des signes du Zodiaque. On lit dans les marges du livre des extraits en prose et en vers, consistant en historiettes en vers, analogues à celles qui composent le Ma'den el-djéwahir, des vers de Sa'di, un terkib-bend, intitulé Terdji'-i shaukiyyè, par Dacosta Sahib (folio 10 verso) ; les ghazels de Sultan Mahmoud le Ghaznéwide (folio 12 recto) ; les ghazels de Mounshi 'Abd el-Réshid (folio 28 recto), et des poésies en hindoustani. Ce manuscrit porte deux ex-libris ; d'après le premier, il appartenait, en l'année 1773, à une dame hollandaise, nommée Suzanna-Anna-Maria Brueys, laquelle demeurait à Kalkapoor, au Bengale ; d'après le second, qui est écrit en langue persane, ce livre fut acheté, le dix-sept juin 1809, à Tchoutchra, par une autre dame Brueys, pour la somme de quatre roupies d'argent ; les armes de cette dame sont imprimées sur le feuillet de garde, avec son nom écrit en persan.

Nestalik indien, de la seconde moitié du XVIII^e siècle, copié sur du papier européen. 184 feuillets. 29 sur 22,5 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Charles X. — [Brueys (Bruix); Langlès. — Supplément 903.]

2099

قصّهٔ فیروز شاه. Histoire de Firouz Shah, fils du roi du Badakhshan.

La rédaction de ce roman est due à 'Ali Naurouz Khan, ou Naurouz 'Ali Beg Shamlou, qui vécut dans les domaines des empereurs timourides de l'Hindoustan, au commencement du XVII^e siècle. Il y est conté que le roi du Badakhshan eut un fils qu'il nomma Firouz Shah, et qu'après que ce prince eut atteint sa dixième année, il lui naquit deux frères, Naurouz Shah et Bahram Shah. Le roi du Badakhshan répudia la mère de Firouz Shah, qui sortit du harem avec son fils, et s'installa près du palais, dans un endroit où elle gagna sa vie, tandis que Firouz Shah se livrait à l'étude des sciences religieuses et de l'art militaire, dans lesquels il fit des progrès d'une rapidité incroyable. Le roi tomba malade de chagrin, et fit venir des médecins qui ne purent apporter de remède à ses maux, si bien qu'il arriva à la dernière extrémité ; un médecin, qui était venu de la ville des Grecs از شهر یونان à Badakhshan, découvrit que sa maladie ne pouvait se guérir qu'à l'aide de la « rose arrachée par le démon » گل دیو کنده, laquelle ne se trouvait pas dans ses états. Firouz Shah apprit ces nouvelles, et il demanda à sa mère la permission de partir à la recherche de cette fleur miraculeuse ; le récit des aventures de Firouz Shah, de ses amours avec Houmayoun, fille du roi de Faryab, de ses combats avec les divs, de la conquête de la rose, font l'objet de ce roman, dont le thème, qui se passe dans l'Iran oriental, reporte, avec la mention des Yavanas et des rakshasas ou des daêvas, à l'époque du royaume gréco-bactrien.

Nestalik indien, copié par un scribe, nommé Mounshi Habib el-Rahman, pour le compte d'un personnage anglais, dont il est impossible de lire le nom, daté du vingt-cinquième jour du mois de février 1828. 39 feuillets. 20,5 sur 12,5 centimètres. Brochure. — (Schefer. — Supplément 1520.)

2100

کارستان. Histoire, en prose rimée et en vers, des amours et des aventures du prince Wala Akhtar, souverain d'Ormuzd (folio 28 verso).

Le titre de ce roman, que son auteur anonyme qualifie de de Kar namé, est donné au folio 31 recto et dans sa conclusion, au folio 88 recto ; il est dédié à l'empereur Shah Djihan (folios 30-31), et il fut écrit à Djaounpour, aux Indes, en l'année 1050 de l'hégire (1640) (folio 88 verso). D'après une note qui se lit au recto du feuillet 28, dans laquelle il est dit à tort que le présent manuscrit ne contient que la première partie du Karistan, ce roman a pour auteur un certain Mounir, qui est Aboul-Barakat Mounir Lahauri, lequel mourut en l'année 1054 de l'hégire ; le texte du Karistan est précédé de trois opuscules écrits par Zohouri Tershizi : le Nauras (folio 1 verso) ; le Goulzar-i Ibrahim (folio 7 recto), commençant à la dernière ligne de la page, sans que rien le distingue du texte de Nauras ; le Khan-i Khalil (folio 14 recto) ; ces trois traités, sur lesquels voir les numéros 1869 et 1870 du fonds persan, sont réunis sous le titre de « Préfaces de Zohouri », dans une note du folio 1 recto.

Nestalik indien, du commencement du XVIIIe siècle ; le Karistan a été copié à Ahmedabad et terminé le vingt-et-unième jour du mois de Safar de l'année 1141 de l'hégire (26 septembre 1728). 89 feuillets. 23,5 sur 13 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Anquetil 98. — Supplément 935.)

2101

قصهٔ کامروپ وکام لتا. Histoire des amours de

Kamroup, prince d'Oude, et de Kamlata, princesse de Ceylan.

Cette histoire ne porte point de titre, et le nom de son auteur n'est pas indiqué ; elle est la traduction en prose, par Mir Mohammed Kazim Hoseïni, surnommé Kérim, l'un des poètes de la cour du sultan de Golconde, 'Abd Allah Kotbshah (1035-1083 de l'hégire = 1625-1672), d'un roman hindoustani écrit par Tahsin ed-Din. Le manuscrit est orné d'un sarloh, de pages de frontispice décorées de fleurs enluminées en or et en couleurs, et de peintures de style indo-persan mélangé d'éléments radjpoutes, qui sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, 1898, page 406 ; une traduction en vers du roman de Kamroup et de Kamlata est décrite sous le nº 1913. Ce volume fut donné à la Bibliothèque royale, par Jomard, le 8 décembre 1838.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, daté de l'année 1250 de l'hégire (1834-1835). 194 feuillets. 26 sur 16,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir violet estampé et doré. — (Jomard. — Supplément 929.)

2102

Roman, sans titre, ni nom d'auteur, en prose mêlée de vers.

Ce roman reproduit un thème favori des conteurs musulmans, celui d'un puissant monarque, qui n'a point d'héritier de sa couronne, et auquel le Ciel accorde tardivement un fils, dont les aventures amoureuses forment le sujet du livre ; il y est conté, dans les formules habituelles, que le roi d'Isfahan, 'Aziz Shah, régnait sur un vaste empire ; il possédait une armée puissante et des trésors considérables ; mais les années de sa jeunesse étaient empoisonnées par le chagrin qu'il éprouvait de ne pas avoir un fils qui hériterait de ses états ; il était près d'abandonner la souveraineté pour embrasser la vie

monacale, quand son vizir, Ferroukh-fa'l, consulta les astrologues qui se déclarèrent incapables de lire dans les astres si le monarque était destiné à voir naître un fils de ses œuvres. L'un de ces praticiens, 'Abd er-Rahim, qui était le familier d''Aziz Shah, donna au vizir le moyen de conjurer le sort, et le roi d'Isfahan eut d'une de ses épouses, Ma'souma, un fils auquel 'Abd er-Rahim fit donner le nom de Mas'oud Shah ; le fils du roi d'Isfahan, suivant la tradition, devint éperdument amoureux, à la vue de son portrait, d'une jeune beauté, qui n'était autre que la princesse Guiti-ara ; les aventures du prince, pour conquérir sa main, sont contées au milieu d'une trame fantaisiste, dans laquelle paraissent le roi des péris et les souverains de royaumes imaginaires; la rédaction de ce conte se place en Perse, vers le milieu du XVII^e siècle.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, vers la fin du XVII^e siècle. 21 sur 15 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge estampé. — (Supplément 931.)

2103

بهار دانش Histoire des amours de Djihandar Sultan et de Bahravar Banou, par Sheïkh 'Inayet Allah († 19 Djoumada premier 1088 = 20 juillet 1677).

Ce roman, comme il est habituel dans les contes hindous et persans, sert de cadre essentiel à de nombreuses histoires qui s'enchevêtrent comme les récits des Mille et une Nuits et ceux de l'Orlando Furioso. Il commence par une introduction, dans laquelle Mohammed Salih, qui était à la fois le parent et le disciple de l'auteur (folio 3 recto et verso), dit que le Bahar-i danish fut terminé dans les premiers mois de l'année 1060 de l'hégire (janvier-mars 1650) ; cette introduction est suivie (folio 5 verso) de la préface d''Inayet Allah, lequel, dans le titre écrit au recto du premier feuillet, est nommé Molla 'Inayet Allah, prince des poètes. L'auteur y dit, au milieu de

longueurs démesurées (folio 9 recto et verso), que l'original de cette histoire était écrit en hindoustani, et qu'il ne fit que le traduire en langue persane. L'ouvrage est dédié, au commencement de cette préface, à l'empereur timouride de l'Hindoustan, Shihab ed-Din Mohammed Shah Djihan Padishah Ghazi (folio 6 recto), qu''Inayet Allah qualifie, suivant l'usage, de second Sahibkiran. Une note d'un lecteur de ce manuscrit, écrite dans la marge de la dernière page, porte la date du seizième jour du mois de Shawwal de l'année 1132 de l'hégire (21 août 1720).

Nestalik indien, des dernières années du XVII[e] siècle. 394 feuillets. 23 sur 12,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Anquetil 120. — Supplément 880.)

2104

Le même ouvrage.

Cet exemplaire ne contient pas l'introduction de Mohammed Salih ; il commence par la préface d''Inayet Allah, incomplète de son premier paragraphe, dans lequel se lisent les louanges de Shah Djihan.

Nestalik indien, copié par Fath? Allah, fils de Fath Allah, à Sourate, qui termina sa tâche le vendredi vingt-neuvième jour du mois de Rabi second de l'année 1202 de l'hégire (6 février 1788). 221 feuillets. 25,5 sur 15 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Brueys 26. — Supplément 881.)

2105

Le même ouvrage.

L'introduction qui précède la préface d''Inayet Allah est différente dans cet exemplaire de celle qui se trouve dans le manuscrit 2103 ; Mohammed Salih n'y donne point son nom, mais il dit (folio 11 recto) que le Bahar-i danish a été terminé en l'année 1061 de l'hégire (1651).

Nestalik indien, daté du mercredi vingt-et-unième jour du mois de Shawwal de l'année 1227 de l'hégire (28 octobre 1812). 313 feuillets. 23,5 sur 15 centimètres. Demi-reliure. — (Mac Mahon ; Ghibrey ; Desgranges ; Decourdemanche. — Supplément 1939.)

2106-2110

رموز حمزه. Le Roman de Hamza.

On trouve dans le Roman de Hamza, dans une prose très médiocre, entrecoupée de mauvaises pièces de vers, le récit, revêtu d'un style vulgaire et populacier, des aventures incroyables de Hamza, fils d''Abd el-Mouttalib, oncle du prophète Mohammed, dont la légende a fait un personnage purement imaginaire ; son histoire fabuleuse est mélangée, dans un syncrétisme incohérent, à la légende abâtardie et déformée des héros de la geste épique de l'Iran.

Ce roman est également connu sous les titres de قصّهٔ امیر حمزه et de اسمار حمزه ; il en existe plusieurs recensions ; celle qui est connue sous le titre de Asmar-i Hamza est l'œuvre d'un certain Shah Nasir ed - Din Mohammed ; on y trouve une narration d'une extrême diffusion, dans laquelle sont contés les exploits de Hamza, le Sahibkiran, également nommé Émir el-mouminin, à la cour de Khosrau Anoushirwan, roi de Perse, ses intrigues avec sa fille, Mihirnigar, ses exploits dans les guerres contre le roi de Ceylan, contre le César byzantin, le roi d'Égypte, et bien d'autres prouesses, ainsi que les aventures non moins merveilleuses d'Omar, fils de Hamza. L'une d'elles était le livre favori de l'empereur Djélal ed-Din Mohammed Akbar Padishah, qui, d'après Firishta, en fit exécuter pour sa bibliothèque un manuscrit, copié par des calligraphes émérites, et richement illustré de tableaux ; elle comptait trois cent soixante chapitres, et était illustrée d'autant de peintures ; une autre, en douze tomes, contenait quatorze cent peintures. La version du Roman de Hamza qui est contenue dans le présent exemplaire jouit, dans les cafés de Téhéran, parmi les gens de la basse classe, d'une

vogue aussi grande que les Mille et une Nuits au Caire ; des individus qui savent ces insanités par cœur arpentent, en les déclamant, la salle du café, tandis que les assistants fument la pipe. Cet exemplaire comprend cinq volumes ; le copiste a omis un grand nombre des titres, surtout dans le cinquième tome, ce qui ne contribue pas à l'intelligence de cette trame compliquée.

Nestalik persan cursif, tendant au shikestè, copié à Téhéran, par Mirza Mohammed Hoseïn Tanbakafouroush (marchand de tabac; cf. nº 2112), fils de Oustad Banna Khorasani, le premier volume, en 1270 de l'hégire (1853-1854) ; le second est daté du vendredi vingt-et-unième jour du mois de Shawwal de l'année 1271 (7 juillet 1855); le troisième, du sixième jour du mois de Sha'ban de l'année 1270 (4 mai 1854) ; le quatrième, du premier jour du mois de Ramadhan de l'année 1270 (28 mai 1854) ; le cinquième, de l'année 1271 (1854-1855). 185, 242, 185, 160, 227 feuillets. 34 sur 20,5 centimètres, à quelques millimètres près, suivant les volumes. Reliure persane, en cuir fauve estampé. — (Supplément 1061-1065.)

2111

Le même ouvrage.

La copie est incomplète de sa fin, et les titres, qui devaient être écrits à l'encre rouge, ont été omis ; ce manuscrit contient une version toute différente du tissu de fables qui est contenu dans les man. 2106-2110 ; il y est parlé, dans le même style, des aventures du second Roustem (folios 1 verso, 5 verso), d'Iredj, le Sahibkiran (folio 4 verso), du second Hamza (folios 1 verso, 10 verso, 19 verso), du prince Badi' al-Moulk (folios 16 recto, 25 verso, 32 recto), du second 'Omar (folio 33 recto), de Khosrau, roi de Ceylan (folio 43 recto), etc.

Nestalik cursif, mais très lisible, du xix^e siècle. 138 feuillets. 35 sur 21 centimètres. Reliure persane, en cuir fauve gaufré. — (Supplément 1068.)

2112

صندلی نامه. Une partie de l'une des recensions du Roman de Hamza.

Il est dit, au commencement du Sandali namé : راویان داستان شیرین وناقلان حکایت رنکین قصه داستان رموزحمزه صاحبقران امیرکیتی ستان این جنین بکوش مستمعان رسانیده اند که ; ce roman est une trame fantastique, dans laquelle les talismans et la magie jouent un grand rôle, et où les divs paraissent avec leur puissance surnaturelle. Les personnages connus et célèbres de l'histoire musulmane se trouvent mêlés à des héros purement fantaisistes, dont certains revêtent les noms des grandes vedettes de l'épopée iranienne ; on y rencontre Hamza, le Sahibkiran, qui fait la guerre aux divs, Iredj, Darab, Shah Solaïman 'Omar, Sadik Shah, le second 'Omar, Badi'el-Moulk, Rabi' el-Moulk, Zohak, Gaokous, qui fait la guerre à Nour ad-dahr, qui le tue, et devient amoureux d''Alem Ara, etc.

Nestalik persan cursif, tendant au shikestè, copié par Mirza Mohammed Hoseïn, fils d'Oustad Mohammed Benna, lequel s'acquitta de sa tâche dans l'espace de temps de dix-sept jours, bien qu'il fût obligé de l'interrompre pour se livrer à ses occupations ordinaires, qui consistaient à vendre du tabac dans une boutique (cf. nos 2106-2110); la copie du Sandali namè est datée du dix-septième jour du mois de Sha'ban de l'année 1271 de l'hégire (5 mai 1855). 170 feuillets. 34,5 sur 21,5 centimètres. Reliure persane, en cuir fauve. — (Supplément 1067.)

2113

Le Roman de Hamza.

Le premier volume d'un exemplaire, qui en contenait cinq, de la version du Roman de Hamza, dont l'empereur Akbar faisait sa lecture favorite; ce manuscrit contient soixante-dix des trois cent soixante histoires qui forment cette version, qui est très supérieure à celle décrite sous les nos 2106-2110.

Nestalik indien soigné, du XVIIIe siècle. 318 feuillets. 25 sur 17,5 centimètres. Reliure européenne, en basane pleine. — (Mohl ; Decourdemanche. — Supplément 1929.)

2114

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet de ses premiers feuillets, contenant une version abrégée de ce roman.

Nestalik indien, daté du 25 Safar 1053 de l'hégire (15 mai 1643). 190 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1676.)

2115

سنگهاسن بتیسی. « Les trente-deux récits du trône enchanté », formant une série de légendes sur l'histoire du radja Vikramaditya.

Ce recueil commence, sans la préface, par l'introduction, dans laquelle il est conté que Parvati demanda à Mahadéva de lui raconter l'histoire des radjas des temps écoulés. La préface des exemplaires complets rapporte que l'ouvrage original fut traduit du sanskrit en hindoustani ; la version hindoue fut traduite en langue persane par deux auteurs, Tchatourbhoudj, fils de Mihrtchand Kayath, qui habitait la ville de Sonpat, et Bharimal, fils de Radjmal Khatri, à l'époque de Nour ed-Din Mohammed Djihanguir Padishah ; sous le règne de Shihab ed-Din Mohammed Shah Djihan Padishah, un littérateur, nommé Bisharaï, fils de Harikarndas Kayath, de la ville de Kannoudj, trouvant leurs œuvres insuffisantes, les retoucha, et les fondit en un nouvel ouvrage, auquel il donna le titre de Singhasen battisi. Une traduction en prose mélangée de vers avait été exécutée, à une date antérieure, sous le règne d'Akbar, en 1574-1575, par 'Abd el-Kadir Badaouni, qui se fit aider par un brahmane ; le Singhasen battisi a été publié, en une édition remaniée, sous le titre de Kishenbalas, par Kishendâs Bâsdev (Kṛshnadâsa Vâsudéva), de Lahore, à l'époque du règne d'Aurengzib.

Nestalik indien, daté du treizième jour du mois de Zilhidjdja de la vingt-quatrième année du règne de l'empereur Mohammed Shah Padishah Ghazi (19 février 1742). 90 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Gentil 83. — Supplément 936.)

2116

محبوب القلوب. Recueil de contes et d'apologues, composé par Barkhwourdar ibn Mahmoud Turkoman Férahi, surnommé Moumtaz-i Férahi.

Le titre de Mahboub el-kouloub est donné au folio 11 recto, le nom de l'auteur, au folio 4 recto ; Moumtaz el-Férahi fleurit sous le règne du prince séféwi Shah Sultan Hoseïn (1105-1135 de l'hégire = 1694-1722). Il raconte, dans une très longue introduction, écrite, suivant la coutume, dans un style redondant et prolixe, qu'il occupa le temps de sa jeunesse en études sérieuses, et qu'il s'exerça de bonne heure à écrire en prose et en vers ; puis, il quitta sa ville natale, Férah, où il avait vécu jusqu'alors, pour se rendre à Merw Shahidjan, où il se mit au service du gouverneur de cette place forte, Aslan Khan ; il ne resta que deux années dans cette ville, après quoi il se rendit dans la capitale, Isfahan, où il devint le secrétaire du Kourtchi-bashi, Hasan Kouli Khan Shamlou. Ce fut dans cette ville qu'il eut l'occasion d'entendre réciter un conte plaisant, qu'il rédigea en un style fleuri, sous le titre de حکایت رعنا وزیبا, et qui devint l'origine d'un recueil de quatre cents anecdotes, divisé en huit chapitres, qu'il nomma محفل آرا (folio 6 recto). Il retourna par la suite à Férah, puis, après avoir habité à Hérat et à Meshhed, il vécut trois années à Khaboushan, au service de l'émir Minoutchehr Khan ibn Karatchaghaï Khan, qui avait été nommé gouverneur du pays, avec la mission de mettre fin aux déprédations de la tribu des Tchamishkazak, auxquels il consacre (folio 8 recto) une longue notice, où ils sont traités sans aménité ; ce fut au cours d'une expédition contre ces sauvages qu'il perdit son Mahfil-

âra, et, pour le remplacer, il écrivit de mémoire un grand nombre des histoires qui s'y trouvaient racontées. C'est ainsi que fut constitué le Mahboub el-kouloub, qui est divisé en une préface sans importance, cinq chapitres, au lieu des huit du Mahfil-âra, et une conclusion; le détail s'en trouve donné à la fin de l'introduction (folio 11 verso). Les contes y sont rangés sous cinq chefs principaux, d'après l'ordre des sentences et des maximes qu'ils illustrent; le premier traite de la conduite que doit tenir l'homme qui est le chef d'une famille; le second, de la manière dont on doit élever les enfants et de la façon dont il faut les instruire ; le troisième, des règles de l'hospitalité ; le quatrième, qui est subdivisé en quatre sous-chapitres, par suite de son importance, des actions de grâces que l'on doit rendre à la Divinité, et de la manière dont il faut la remercier, par des qualités exemplaires et par l'exercice de toutes les vertus morales ; le cinquième, des pratiques qui amènent au quiétisme et à la paix finale.

Ce manuscrit est orné d'un grand nombre de peintures, qui sont un bon exemple de la technique courante dans les ateliers indo-persans, au milieu du xviii^{e} siècle ; elles sont décrites dans la *Revue des Bibliothèques*, année 1899, page 66.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, en 1158 (?), le chiffre des dizaines étant douteux (1745 ?). 332 feuillets. 31,5 sur 19 centimètres. Reliure indienne, en laque peinte. — (Supplément 1151.)

2117

شمسه قهقهه. Histoire de Shemsé et de Kahkahè, vizirs du roi de la Chine, Yakout Shah, par Barkhwourdar ibn Mahmoud Turkoman Férahi, surnommé Moumtaz-i Férahi.

Le Shamsè Kahkahè est essentiellement différent du Mahboub el-kouloub, avec lequel il est ordinairement confondu; il ne forme qu'un seul récit, tandis que le second de ces ou-

vrages est un recueil d'anecdotes et d'historiettes; son style est encore plus compliqué que celui du Mahboub el-kouloub, et témoigne d'un mauvais goût parfait. Le titre de l'ouvrage est donné au folio 3 verso, à la fin d'une longue introduction, dans laquelle Moumtaz-i Férahi raconte, dans un style incompréhensible, qu'il était occupé à faire des recherches, et à réunir des documents et des matériaux pour les ouvrages qu'il comptait entreprendre, quand l'un de ses amis s'en vint lui faire visite, et passa en revue les travaux qu'il avait déjà composés. Ce personnage lui demanda pour quelle raison il n'avait pas ajouté à son œuvre un chapitre consacré spécialement à louer la famille royale. Cette question détermina l'auteur à prendre l'histoire de Firouz Shah Misri et de Guendjver 'Abid, qui était complètement inédite, et à la parer des élégances de sa rhétorique; ce conte ainsi développé devint le Shemsè Kahkahè. Moumtaz-i Férahi n'indique aucune date dans la préface de ce conte; il se borne à mentionner qu'il se trouvait à Hérat, au service de l'émir Safi Kouli Khan, lorsqu'il entendit un des assistants raconter l'histoire de Sérafraz, roi d'Égypte ; il est vraisemblable que ce fut à cette époque qu'il entreprit la rédaction du Shemsè Kahkahè, d'où il résulterait que cet ouvrage est postérieur au Mahfil-âra et antérieur au Mahboub el-kouloub, sans qu'il en dise rien dans la préface de ce recueil de contes.

Nestalik persan, du milieu du XIXe siècle. 513 feuillets. 20,5 sur 14,5 centimètres. Reliure persane, en cuir fauve. — (Decourdemanche. — Supplément 1940.)

2118

قصّهٔ بکاولی. Histoire du prince Tadj el-Moulouk, de Bakawali et de sa rose, traduite de l'hindoustani en persan, par Sheïkh 'Izzet Allah Bengali.

'Izzet Allah entreprit ce travail vers l'année 1134 de l'hégire (1722), à la prière d'un de ses amis, Mohammed (folios 4 verso

et 5 verso), après la mort duquel il le termina, le premier jour du mois de Zilhidjdjè de cette année (12 septembre 1722), sur le conseil d'autres personnes. Ce roman est également connu sous le titre de قصه گل بکاولی. et le nom de son auteur paraît dans certains manuscrits sous la forme 'Inayet Allah Bengali.

Nestalik indien, tendant au shikestè, de la seconde moitié du xviii^e siècle. 91 feuillets. 23,5 sur 15 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun estampé. — (Supplément 930.)

2119

خواب نامه. Relation détaillée des songes que Tipou Sultan, souverain de Mysore, éprouva entre les années 1200 et 1213 de l'hégire.

On lit, au recto du deuxième feuillet, une note en anglais, d'après laquelle l'original sur lequel a été copié cet opuscule est conservé dans la bibliothèque de l'East India Company, à Londres. Ce manuscrit a été trouvé dans la chambre de Tipou Sultan, après sa mort, lors de la prise de Séringapatam ; le prince hindou avait l'habitude de noter les particularités de ses principaux rêves, dans l'intention probablement d'en tirer des règles pour deviner l'avenir. On trouve dans cet opuscule, en tête duquel Tipou Sultan a écrit كتاب خواب كه ما ديده بوديم درين مرقومه ميشود. la description de trente-neuf des rêves qui hantèrent son sommeil : la graphie des mots قرآن. صلوة. écrits قرعان. سلات. montre que l'auteur manquait de lettres. On lit, aux deux derniers feuillets, le récit en langue anglaise d'une histoire merveilleuse arrivée aux Indes.

Nestalik, copié par une main européenne, au commencement du xix^e siècle. 14 feuillets. 21 sur 16,5 centimètres. Brochure carte. — (Supplément 937.)

2120

قصّة وامق وعذرا. Histoire des amours du prince du Yémen, Wamik, et de la princesse de Chine, 'Azra.

Ce roman commence avec l'histoire de Salomon et de Balkis, du prince Nasir, neveu de Balkis, dont le fils, Wamik, est le héros de cette légende favorite de la littérature orientale. L'auteur, qui ne se nomme pas, dit dans sa préface (folio 2 verso) qu'il l'écrivit alors qu'il était arrivé au milieu du cours de sa vie, ce qui est l'époque la plus favorable pour la composition littéraire. Le récit des amours de Wamik et de 'Azra a été écrit en vers mesnéwis par Mirza Mohammed Sadik Mousawi, surnommé Nami, qui est mort en 1204 de l'hégire (1789-1790). Cette recension en prose du roman de Wamik et 'Azra est tardive; il est possible qu'elle soit basée sur le récit de Nami, qui a fait revivre une tradition ancienne de la littérature persane, illustrée par les poètes Fasihi, Zamiri et 'Onsori. Le Wamik et 'Azra de 'Onsori a été traduit en turc par Mahmoud ibn 'Othman Lami'i. Cet ouvrage est suivi (folio 158 recto) de la traduction abrégée, par Abou Sa'id ibn Ibrahim al-Maghribi, du ذخيرة العطار, ou فتح التداوى فى صنوف الامراض والشكاوى, qui fait partie des Moufradat d'Ibn Baïthar, et qui est un lexique rangé par ordre alphabétique des plantes usitées en herboristerie.

Nestalik indien cursif, daté pour le roman de Wamik et 'Azra (folio 155 recto), du 21e jour du mois de Badhon (août), de l'année 1900 d'une ère qui n'est pas indiquée, vraisemblablement 1843 dans l'ère de Vikramaditya, la copie du Zakhirat al-'attar étant des environs de 1860. 174 feuillets. 30,5 sur 19,5 centimètres. Cartonnage indien. — (Darmesteter. — Supplément 1185.)

2121

نزهة القلوب. Précis de Mysticisme, en prose mêlée de vers, par Seyyid Hoseïn Khorasani.

Le titre de l'ouvrage et le nom de son auteur sont donnés dans le chapitre final et dans la souscription ; il commence par une longue préface, dans laquelle, après les louanges adressées à Allah et au Prophète, Seyyid Hoseïn Khorasani fait le panégyrique des quatre khalifes orthodoxes. Le Nouzhet el-kouloub est composé presque entièrement d'anecdotes relatives aux sujets qui sont traités dans ses vingt-huit chapitres, dont le dernier forme la conclusion de ce manuel. Il fut composé en l'année 1262 de l'hégire (1846), en laquelle Seyyid Hoseïn Khorasani fit le pèlerinage de la Mecque, et passa à son retour à Constantinople, où il rencontra Schefer, qui lui donna l'idée d'entreprendre ce travail ; le présent manuscrit est l'original de ce manuel d'ésotérisme.

Nestalik persan, écrit à Constantinople, et daté du jeudi onzième jour du mois de Safar de l'année 1263 de l'hégire (29 janvier 1847). 83 feuillets. 31,5 sur 20 centimètres. Demi-reliure. — (Schefer. — Supplément 1321.)

2122

Recueil de légendes des Shi'ites du Turkestan chinois et de contes persans.

Une histoire de Mahomet et de sa famille, sans titre, ni nom d'auteur (folio 1 verso) ; l'histoire de la conquête de la forteresse de Fatwali (folio 11 verso) ; cet opuscule commence par cette mention qu'il y avait un imam dans la ville de Balkh qui, un vendredi, monta en chaire, et réclama l'attention des assistants pour leur raconter un miracle qui avait été accompli par le Prophète ; l'histoire des sept fils (folio 16 verso), dans laquelle paraissent l'imam Hoseïn, sa mère Fatima, l'imam Dja'fer el-Sadik ; une anecdote, dans laquelle il est conté comment l'imam Hoseïn cacha Salih, fils de Raka'a (folio 19 recto) ; l'histoire de la prise de la forteresse du chef des Berbers, qui fut tué par 'Ali, fils d'Abou Talib (folio 22 verso) ; l'histoire de l'expédition de Mohammed, fils de la Hanéfite, et du meurtre de Ghazanfar par 'Ali, fils d'Abou Talib (folio 30

verso) ; l'histoire de la conquête de la forteresse de l'Occident et du meurtre par 'Ali du démon Ardar (folio 49 recto) ; l'histoire de Tal (?) i Maghrébi, qui est mis à mort par 'Ali (folio 69 recto) ; l'histoire de l'expédition dirigée contre la forteresse de Noudjh, et de la capture par 'Ali du roi Ardar (folio 77 recto) ; l'histoire de l'expédition dirigée contre la forteresse d'Abou Nab'(?) et du meurtre par 'Ali du fils de Kaïs (folio 85 verso) ; l'histoire de l'expédition dirigée contre la forteresse de l'Occident et du meurtre par 'Ali du magicien Malou' (folio 92 verso) : l'histoire de la conquête par 'Ali de la forteresse de Mounir (folio 100 recto) ; l'histoire de l'expédition de Sham ibn Hisham, et de la prise par 'Ali de la forteresse de Mounir (folio 106 recto) ; l'histoire de l'expédition contre Sahrarkan et la forteresse de Salasil, du meurtre par 'Ali de Kattal et de 'Anka-i Mardasti (folio 118 verso) ; l'histoire de la guerre entre Hamza ibn Sa'd et Kahkahè, l'infidèle, qui est battu et tué par 'Ali (folio 128 recto) ; ce recueil de contes shi'ites se termine par une souscription qui montre qu'ils forment un traité sur la légende d''Ali, fils d'Abou Talib, classique chez les Shi'ites du Turkestan chinois ; un opuscule, sans titre, ni nom d'auteur (folio 138 recto), qui forme une allégorie sur la sensibilité et l'amour, considérés chacun comme le souverain d'un royaume ; le récit de deux discussions entre les archanges Djibraïl et Mikaïl (folio 140 verso) ; recueil, sans titre, ni nom d'auteur, de traditions relatives au Prophète (folio 142 recto) ; قیامت نامه, traité anonyme (folio 150 verso) sur l'eschatologie, la résurrection, et les cent noms divers qu'elle porte dans la terminologie musulmane ; ce traité, dont le titre n'est pas indiqué, est précédé d'une introduction dans quelle il est parlé de la création du monde, de la durée qu'Allah a assigné à son existence, de la cosmologie, etc. ; un traité d'eschatologie, sans titre, ni nom d'auteur, sur la venue du Mélik el-Mahdi, d'après les Psaumes, sur les évènements qui suivront sa disparition, sur l'Antéchrist, les signes précurseurs de la fin du monde, l'entrée en scène de l'ange de la mort, la punition des méchants et la récompense des justes, la description de l'autre monde (folio 182 recto) ; traditions de Ka'b

el-ahbar, sur des sujets divers de théologie et d'eschatologie musulmanes (folio 269 verso) ; une histoire sur Sultan Hoseïn Mirza, souverain timouride du Khorasan, et deux de ses maîtresses (folio 271 verso) ; l'histoire du roi de Khoten (Tchin Matchin), 'Adil Shah et de son fils, Firouz Shah, d'après le récit du Djami' el-hikayat de 'Aufi (folio 274 verso), en prose et en vers ; le Nouh Manzar, recueil de contes, en prose et en vers, dans lequel il est narré (folio 280 verso) que le roi Gourguin, qui régnait à Tchin et à Khoten, et qui était de la lignée de Djemshid, n'avait pas d'enfants ; il avait pour vizir Ferroukhzad ; le fils posthume de Shah Gourguin, Shirzad, élevé par un marchand, nommé Karadja Asad, s'éprend de la magicienne Goulshad, fille de Ferroukhzad, qui s'était emparé de la souveraineté de Khoten ; dans la recension occidentale de ce recueil de contes (n° 2036), Gourguin est roi de Derbend ; recueil de contes, sans titre, ni nom d'auteur (folio 340 verso), commençant par l'histoire d'un roi qui donna une forteresse à un sheïkh ; un filou se déguisa en apprenti soufi pour tromper le sheïkh, et s'en emparer ; il est suivi d'une autre série de contes, dont le premier narre les aventures de Molla Feïlékous, coupeur de chats, et de Molla Azguerdoun Koutébash ; le سراج الابرار ومنهاج الانوار, traité de morale, d'adabs et de théologie élémentaire, rédigé d'après les traditions, les sentences des sages, les livres des Soufis, et la traduction persane du Tenbih el-ghafilin, dont l'original était écrit en arabe ; cet opuscule, qui a pour auteur Mohammed 'Ali Isfahani, est divisé en dix-neuf sections, dont le détail est indiqué dans la préface (folio 364 verso) ; récits anonymes et sans titre (folio 420 verso), sur le Prophète, 'Aïsha, Abou Bekr, 'Ali, etc.

Neskhi, copié sur des feuillets de papier de diverses couleurs, à Kashghar ou à Khoten, dans la première moitié du XIX[e] siècle; deux des opuscules contenus dans ce recueil sont datés de l'année 1237 (1821-1822) et de 1258 de l'hégire (1842). 432 feuillets. 20 sur 12,5 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1680.)

2123

Recueil de contes en langue persane.

Ce manuscrit est orné de peintures affreuses, caractéristiques des procédés des écoles persanes sous le règne des Kadjars. Il contient (folio 1 verso) un roman en prose mêlée de vers, intitulé, comme l'un des mesnévis de Férid ed-Din 'Attar (voir n° 1291), كتاب كل وهرمز, dans lequel se trouvent narrées les aventures épiques du prince Hormouz, ses conquêtes à travers le monde, ses amours avec la princesse Goul ; l'auteur raconte qu'un roi d'Istamboul, nommé Ibrahim Shah, était arrivé à l'âge de soixante-dix ans sans avoir d'enfant qui pût lui succéder ; il manda ses astrologues auxquels il demanda si les astres lui promettaient un héritier, et, sur leur réponse négative, il ordonna à son vizir de les mettre à mort, au nombre de cent, et, dans ce but, de les faire enfermer dans une forteresse ; suivant la trame habituelle de ces romans, un derviche promit au souverain de le guérir de son impuissance, et il lui prédit un fils qui soumettrait l'univers à ses lois ; Ibrahim Shah épouse la fille de son vizir, laquelle met au monde un prince, qui reçoit le nom d'Hormouz ; Hormouz, suivant la prédiction du derviche, part en guerre contre le souverain de l'Égypte, contre le pays du Maghreb, contre les Francs, etc. : le Kitab-i Goul ou Hormouz est incomplet de sa fin : il est suivi (folio 70 recto) d'une version abrégée du Touti namè de Ziya ed-Din Nakhshébi (voir n° 2051), divisée en quarante nuits, au lieu des cinquante-deux de l'original : cette recension du Touti namè est incomplète de son premier feuillet, avec lequel a disparu le nom de son auteur, qui l'a entreprise pour satisfaire les désirs d'un personnage nommé Mohammed Riyaz Beg (folio 139 recto) ; elle est suivie (folio 140 verso) d'un roman, sans titre, ni nom d'auteur, qui commence par les mêmes mots que le conte des quatre derviches, qui est attribué à Khosrau Dehlévi, et dans lequel sont narrées les aventures de Sultan Ibrahim Shah, fils de Sultan 'Adil Shah Tchini, roi

de la Chine (Khoten), et ses amours avec Noush Aférin, fille du roi Djihanguir Shah, de Damas.

Nestalik persan, tendant au shikestè, copié à Isfahan, par Mohammed 'Ali ibn Mirza Hadi Tafarroushi?, en 1843, le Touti namè est daté du neuvième jour du mois de Rabi second de l'année 1259 de l'hégire (9 mai 1843); l'histoire d'Ibrahim Shah et de Noush Aferin, du neuvième jour du mois de Safar de cette même année (14 mars 1843). 214 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Reliure en cuir. — (Decourdemanche. — Supplément 1931.)

2124

Recueil de diverses réflexions morales et politiques, de contes, bons mots et anecdottes, traduit du persan par le Sr Cardonne, interprète du Roy en Morée ».

Cet opuscule est dédié à Monseigneur Rouillé, ministre d'État ; il est formé presque exclusivement de la traduction de passages du Goulistan de Sa'di et du Béharistan de Djami, dont Cardonne dit à tort qu'il est le seul ouvrage que Djami ait composé en persan ; ces extraits sont rangés en deux parties, suivant leur objet ; la première contenant « toutes réflexions relatives à la religion, à la politique, aux mœurs... ; tout ce qui a l'air d'histoire, de bons mots, d'anecdotte compose la seconde ».

Neskhi turc et écriture autographe de Cardonne, du commencement du XVIIIe siècle. 25 feuillets pour le texte persan, 131 pages, plus les feuillets A-E préliminaires, pour la traduction. 20,5 sur 15,5 centimètres. Reliure turque, en cuir noir estampé et doré. — (Amé de Saint-Didier. — Supplément 1010.)

2125

Histoire du prophète Joseph.

Ce manuscrit est incomplet de son commencement et de sa fin, et il est relié en un grand désordre; sa pagination doit se

rétablir de la manière suivante : folios 89-185, 3-87, le feuillet 88, plus moderne que le reste de l'ouvrage, qui appartient d'ailleurs à cette histoire romanesque de Joseph, n'étant pas à sa place ; ces fragments contiennent les sections *madjlis* 4-38, les quatrième, vingt quatrième et trente huitième étant incomplètes, d'un ouvrage qu'un possesseur moderne de ce livre, nommé Hasan Behbani ?, qui a refait les feuillets 1, 2, 186, attribue à un kadi nommé Seyyid.... 'Ali Émir el-Zamani (folio 2), en lui donnant, au folio 186, le titre de تاریخ یوسف و زلیخا ویعقوب : cette histoire romanesque et légendaire, dont le récit très diffus contient un grand nombre de digressions étrangères à son sujet, des anecdotes sur Mahomet, sur 'Ali, sur Bayézid Bistami, est vraisemblablement le مجالس قصّه یوسف, qui fut écrit par 'Omar ibn Ibrahim al-Ansari al-Oushi al-Maliki, lequel est cité par Hadji Khalifa ; un possesseur turc de ce fragment de l'histoire de Joseph lui a donné le titre fantaisiste de کتاب در خصوص قصّه یعقوب و یوسف وبرادران و زلیخا, et l'attribue d'une façon tout à fait erronée à Nour ed-Din 'Abd el-Rahman el-Djami.

Nestalik persan, du xv siècle. 186 feuillets. 22,5 sur 15 centimètres. Reliure persane, en cuir fauve. — (Supplément 932.)

2126

Recueil d'anecdotes et de préceptes, en prose mêlée de vers persans et arabes, sans titre, ni nom d'auteur.

On y trouve des historiettes concernant Hasan, fils d'Ali, lequel est qualifié d'Émir el-mouminin ; une anecdote sur une troupe de brigands qui se révolta contre un sultan ; des histoires, sans importance aucune, sur le roi de Perse Kaï Kobad, de la dynastie des Pishdadiens, sur le roi sassanide Bahram Gour, sur Alexandre-le-Grand, sur Noé, sur les sultans seldjoukides du pays de Roum, sur Ardeshir, Tchinkkiz Khan,

sur le sultan Mohammed Khvarizmshah, qui fut battu par Tchinkkiz, sur le khalife de la dynastie abbasside el-Moutavakkil billah.

Nestalik turc, copié, vraisemblablement à Constantinople, par 'Abd el-Kérim ibn Hasan el-Bosnéwi, qui data son travail du mois de Safar de l'année 970 de l'hégire (1562-1563). 21 feuillets. 21 sur 13,5 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 933.)

2127

قصّهٔ ملک محمّد. Histoire du roi Mohammed.

Le titre de ce conte n'est donné que dans sa souscription, au feuillet 99 recto ; il y est raconté qu'à l'époque du sheïkh de San'an, qui vivait à Baghdad, régnait dans les contrées du Maghreb, dans la Ville blanche شهر ابیض (Casablanca), un roi, nommé Azer Shah, lequel était marié à la princesse Zoulalè ; cette dame était arrivée à la maturité de son âge sans avoir d'enfant, ce dont Azer Shah était désolé ; il réunit un jour ses astrologues, et il leur demanda de consulter les astres pour voir si son horoscope lui promettait un héritier, ou lui en interdisait l'espoir. Ces devins lui dirent qu'il ne devait pas attendre d'enfant de Zoulalè, mais qu'il pourrait en avoir un en se mariant avec la fille du roi de l'Orient, qui se nommait Semenroukh, celle dont la joue a la couleur du jasmin. Azer Shah envoya son ministre Khodjestè en ambassade au roi de l'Orient, avec de nombreux présents, et la mission d'obtenir la main de Semenroukh ; Semenroukh arriva à la Ville blanche, accompagnée de nombreux serviteurs, et Azer Shah envoya son vizir à Baghdad pour en ramener le sheïkh de San'an ; l'histoire se développe au milieu des complications habituelles des contes persans, dans un récit précieux, entremêlé de vers, avec celle de Mélik Mohammed, frère d'Azer Shah. Ce manuscrit fut donné par Langlès à la Bibliothèque du Roi, le 22 août 1820 ; les feuillets 100-103 contiennent un vocabulaire anglais-persan, écrit aux Indes, par un officier

de l'armée britannique, nommé C. Fagon, à qui ce livre appartint.

Nestalik indien, copié par Djan 'Ali Khan, fils de Gharib Allah Khan, demeurant dans le village de Daoudnagar, du canton d'Antchao, dans la province de Béhar, qui exécuta son œuvre dans le village de Danapour, du canton de Pahlouraï, du Béhar, et qui la termina le jeudi dixième jour du mois de Shawwal de l'année 1194 de l'hégire (9 octobre 1780). 103 feuillets. 24,5 sur 16 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir. — (Fagon; Langlès. — Supplément 908.)

2128

Roman d'amour et d'aventures, en langue persane.

Le manuscrit est incomplet de ses premiers et de ses derniers feuillets, de telle sorte qu'il est impossible de déterminer son titre ; le héros principal de cette fiction est un puissant roi, nommé Manzar Shah, à la cour duquel paraissent huit frères, fils du roi Ziver Shah, auquel ils racontent des histoires, dont l'ensemble forme la trame de ce roman ; chacune de ces histoires, précédée d'un titre écrit à l'encre rouge, est démesurément longue ; on y trouve plusieurs fois répété, au milieu d'histoires qui s'enchevêtrent suivant l'habitude des conteurs occidentaux et orientaux, le thème favori des narrateurs persans, du roi arrivé à l'âge mûr, au comble de la puissance, mais dévoré du chagrin de ne pas avoir d'héritier de son trône ; ce qui survient notamment à un certain Ghavour Shah, souverain du pays de Roum, qui épouse la fille du prince d'Alep, et en a un fils, dont les aventures sont longuement racontées ; l'histoire du prince Darab, fils de Firouz Shah, souverain de Constantinople, forme une partie importante de ce roman, sans en être l'élément essentiel et fondamental. On y trouve ensuite l'histoire de Nisbet Shah, roi de Tébriz, qui eut un songe, au cours duquel il vit un oiseau merveilleux, lequel, quand il pleurait, produisait des poignées de perles, et, quand il riait, des assiettes pleines de rubis, et d'autres incohérences du même ordre.

Nestalik indien, de la seconde moitié du XVIII^e^ siècle. 340 feuillets. 33 sur 20 centimètres. Reliure en toile. — (Darmesteter. — Supplément 1188.)

2129

قصة ملكه شاهزاده روم. Histoire de Mélikè, princesse de Roum.

Il est raconté, au commencement de cette histoire, dont un exemplaire se trouve sous le n° 2133, que Mélikè succèda à son père dans la souveraineté de l'empire grec ; un jour, elle réunit ses généraux, et leur déclara qu'elle épouserait l'homme qui lui donnerait des réponses satisfaisantes à cent questions qu'elle lui poserait sur la théologie, et qu'elle lui abandonnerait le pouvoir royal, qu'il fût prince ou mendiant. Cette décision de Mélikè fut bientôt connue dans tout le monde, et une foule de prétendants vinrent tenter l'épreuve ; personne ne put lui répondre, et la souveraine de l'empire grec fit pendre tous ceux qui avaient été incapables de la satisfaire : au bout de quarante années, un juriste du Turkestan, nommé 'Abd el-'Alim, ayant entendu parler de cette aventure, partit pour Constantinople, où il arriva après un voyage de quarante jours, et où il demanda à tenter l'épreuve, dans laquelle il triompha. Ce manuscrit a été acquis par Ouessant en 1782.

Nestalik indien, de la seconde moitié du XVIII^e^ siècle. 12 feuillets. 21,5 sur 15,5 centimètres. — (Ouessant. — Supplément 909.)

2130

جامع الحكايات. Recueil d'anecdotes, par Sheïkh Mohammed 'Azim.

L'auteur de ce recueil d'anecdotes a donné le titre de son ouvrage dans une introduction de quelques lignes, où il dit,

sans indiquer son nom, ni la date à laquelle il florissait, qu'il a eu l'intention de réunir dans cet ouvrage un certain nombre d'histoires extraordinaires et d'aventures admirables, qu'il avait lues ou entendu réciter : son nom ne se trouve indiqué que tout à fait à la fin, dans la souscription, et l'auteur ajoute qu'il était originaire du Sind, c'est-à-dire des provinces occidentales de l'Hindoustan, sur l'Indus.

Le nombre de ces histoires, qui n'ont aucun rapport les unes avec les autres, est de cinquante ; un possesseur de ce manuscrit, aux Indes, dans la seconde moitié du XIX^e^ siècle, en a dressé un index, en abrégeant fortement leurs titres, et il l'a écrit sur ses pages de garde, en renvoyant à la pagination indienne, qui a disparu lors de la reliure, si bien qu'il faut ajouter le nombre quatre à tous ses chiffres, pour trouver le commencement de l'histoire qu'il cite : la première (folio 3 verso) conte les vicissitudes par lesquelles passa un roi du Khorasan, qui avait une fille, pour laquelle il chercha un mari ; la seconde (folio 13 recto), l'histoire d'un prince de la Chine, Afradj Shah, lequel, durant le règne de son père, entreprit de voyager à travers le monde, avec les conseils que lui donna le roi de la Chine sur la manière dont il devait se comporter dans chaque contrée ; la troisième (folio 24 recto), l'histoire d'un riche joaillier d'Alep, qui avait beaucoup voyagé sur mer au temps de sa jeunesse.

Le manuscrit a été copié sur un exemplaire qui avait été terminé un mardi du mois de Sha'ban de l'année 1025 de l'hégire, dont le quantième n'est pas indiqué (août-septembre 1616).

Nestalik indien, daté du sixième jour du mois de Ramadhan de l'année 1216 de l'hégire (10 janvier 1802). 407 feuillets. 29,5 sur 18 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Supplément 907.)

2131

كتاب ارجه وسيمين عذار دختر شاه منظر يمن وشيرويه پسر ملكشاه رومی. Roman de chevalerie, dans lequel sont

contées les aventures de Shirouya, fils de Mélik Shah Roumi, ses amours avec Simin 'Azar, fille du roi du Yémen, et ses guerres avec son frère Ardja.

Le titre de cette geste en prose mélangée de vers est donné d'une manière très fautive au verso du premier feuillet : l'un des possesseurs du manuscrit, l'imam Mohammed Karam, fils de l'imam Mohammed Hoseïn, intendant général du marché de l'armée du défunt khaghan, Feth 'Ali Shah Kadjar, a inscrit, en l'année 1267 (1850-1851), au recto du folio 126, une note dans laquelle il donne à cette épopée le titre de كتاب شيرويه. Ardja et Shirouya étaient les deux fils d'un roi de Roum, qui vivait aux temps anciens, et qui se nommait Mélik Shah ; Ardja, qui était l'aîné, fut désigné par son père pour lui succéder, et pour exercer la souveraineté durant le reste de sa vie ; à sa mort, Ardja monta sur le trône, et les grands personnages de sa cour lui conseillèrent de donner quelque apanage à Shirouya, pour éviter qu'il ne se révoltât contre lui, et ne lui ravisse le pouvoir ; Ardja préféra faire enlever Shirouya de la ville de Roum, au cours d'une nuit, et il le fit jeter dans un cul de basse-fosse, où il comptait que son frère mourrait de faim et de soif ; mais ces projets criminels furent déjoués par la volonté d'Allah, et Shirouya recouvra miraculeusement la liberté. Le roman continue par le récit des amours de Shirouya avec Simin 'Azar, des guerres qu'il soutint avec son fils Djihanguir, prince de Syrie, contre et avec Ardja ; le merveilleux y tient une grande place, les divs et les péris, le div 'Akar et Andjoum Péri, entre autres, prennent une part active aux péripéties du drame.

Nestalik persan, daté du jeudi, jour de la fête de la rupture du jeûne, c'est-à-dire du premier jour du mois de Shawwal de l'année 1256 de l'hégire (26 novembre 1840). 126 feuillets. 37 sur 23 centimètres. Reliure persane, en cuir jaune. — (Supplément 1066.)

2132

Recueil de contes hindous.

Le manuscrit de cet ouvrage est incomplet de son commencement et de sa fin ; ces contes sont traduits de l'hindoustani. et le présent volume contient trois des chapitres dont se composait l'ouvrage ; le second, au folio 2 verso, traite de l'action des gens qui sèment la discorde entre les amis : le troisième, au folio 20 recto, de la guerre qui éclata entre la huppe, souveraine des continents, et l'oie, reine des mers : le quatrième, au folio 41 recto, de la paix qui intervint après un long conflit entre ces deux potentats : les deux premiers de ces chapitres commencent par un récit fait par un personnage nommé Bastan Sarman Zounnardar بستن سرمان زنار دار, et Zounnardar ; le récit, comme dans tous les recueils analogues, est extrêmement compliqué et coupé de digressions continuelles ; une note écrite par Ouessant, au verso du dernier feuillet, est ainsi conçue : « Caleila aù Damna, roman sentencieux, du premier juillet 1785. O. Interprète juré. »

Nestalik indien, écrit sur du papier grossier, vers le milieu du XVIII^e siècle. 57 feuillets. 25,5 sur 18,5 centimètres. Cartonnage. — (Ouessant. — Supplément 927.)

2133

Recueil de contes.

On trouve dans ce volume l'histoire de Mélikè, princesse du pays de Roum, qui est décrite sous le n° 2129 (folio 1 verso) ; les conseils adressés par le prophète Mahomet à son gendre, 'Ali, fils d'Abou Talib (folio 17 verso); l'histoire des amours du roi sassanide de Perse, Bahram Gour, et de Banou Housn (folio 25 verso) ; l'histoire de Mahomet et de Zakkoum Shah, roi de Khaïber, à qui obéissaient les sept climats de la terre, et qui écrivit un jour une lettre au Prophète (folio 72 verso) ; l'histoire d'une aventure arrivée au sultan Mahmoud le Ghaznéwide, lequel, au cours d'une promenade qu'il faisait dans sa capitale, surprit un voleur en

flagrant délit (folio 92 verso); formule en arabe à réciter mille fois, d'un vendredi à l'autre, par une personne qui se trouve dans le besoin (folio 102 verso); prière en arabe à réciter après la prière de l'aurore, et ses vertus, d'après une tradition attribuée au prophète Mahomet (folio 103 recto); une prière semblable se trouvait au dernier feuillet du manuscrit concernant la prière de midi, lequel a disparu.

Nestalik indien, du milieu du XVIII[e] siècle. 103 feuillets. 16,5 sur 12 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Anquetil 90. — Supplément 912.)

2134

حكايت الصالحين. Recueil d'anecdotes en prose sur les Mystiques célèbres.

Cet ouvrage, qui fut composé aux Indes, est la traduction d'un livre écrit en arabe, et l'auteur a omis d'indiquer son nom; il est divisé en vingt sections, dont le détail est donné dans la préface; Hadji Khalifa cite un traité écrit en persan, par 'Osman ibn 'Omar el-Kahf, sous le titre de حكايت الصالحين, lequel est divisé en vingt sections, dont chacune contient dix anecdotes sur les mérites des saints; il semble que le présent ouvrage soit un abrégé de celui dont parle Hadji Khalifa, car le nombre des récits qui se trouvent compris dans chacun des chapitres est inférieur à celui qui est indiqué par le bibliographe ottoman.

Nestalik indien, copié par Mohammed 'Ali, fils du sheïkh 'Abd Allah Kalviguer كاويكر, qui termina sa tâche le dimanche vingt troisième jour de Ramadhan de l'année 1228 de l'hégire (19 septembre 1813). 84 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 951.)

2135

كتاب جامع الحكايات. Recueil d'anecdotes en prose, sans nom d'auteur.

La première histoire est celle du roi sassanide Kobad, de sa favorite Dilaram, de Bouzourdjmihr et de Bakhtdjamal : la seconde, celle de Salim-i Wasiti et de Hadjdjadj ; la troisième celle de Seïf el-Moulouk et de Bedi' el-Djémal : on y trouve ensuite l'histoire de Mani, des extraits du Béhar-i danish (folio 184), et une liste de proverbes rangés alphabétiquement (folio 267).

Neski persan du XIX[e] siècle. 298 feuillets. 34 sur 21 centimètres. Reliure persane en cuir. — (Decourdemanche. — Supplément 941.)

PROVERBES

2136

نوادر الامثال. Recueil de proverbes persans, traduits et paraphrasés en turk-oriental, par Mirek Mohammed Nakshbendi Tashkendi.

L'auteur termina cet opuscule au mois de Moharrem de l'année 1020 de l'hégire (mars 1611) ; il recueillit ses proverbes dans les écrits des poètes, tant anciens que modernes, dont il donne la liste dans la préface du Nawadir al-amsal (folio 2 recto) : Firdausi, Anwari, Khaghani, Djami, Nizam, 'Assar, Hafiz, Auhad ed-Din Kirmani, Auhad ed-Din Isfahani, Salman Savédji, Moukhlisi Badakhshi, son maitre, Imad Katib, 'Imad Fakih, Férid Ahwal, Sheïkhi Nishapouri, Tousi, Pehlewan Katibi, Oumidi, Mouhtashim Kashi, Wahshi, Asafi, 'Orfi, Faïzi Hindi, Ghazali Meshhédi, Wali-i Desht Bayaz, Kémal Isfahani, Kémal Khodjendi, Khosrau Dehléwi, Medjnoun Tchap Nivis, Yatimi, Riyazi Samarkandi, Saïfi Boukhari, 'Obaïd Zakani, Mir Diwané, Hilali, Salih, Aufati Halwakar, Thanaï, Baba Fighani, Baba Soudaï, Basmali, et dans le Zafer namè de Shéref ed-Din Ali Yazdi ; le nombre des proverbes ainsi recueillis est insignifiant par rapport à celui des auteurs que

Mirek Mohammad Tashkendi prétend avoir lus ; les proverbes sont rangés alphabétiquement d'après leur première lettre ; ce manuscrit est vraisemblablement l'original de ce traité ; Medjnoun Tchap Nivis « qui écrit comme de l'imprimé » est Mir 'Ali.

Nestalik persan, copié en 1611, par Dervish Hasan Goulshéni. 70 feuillets. 20,5 sur 13 centimètres. Reliure persane, en cuir violet orné de filets d'or. — (Schefer. — Supplément 1547.)

RECUEILS DE TRAITÉS

2137

Recueil d'ouvrages écrits en langue persane et en arabe.

Le الانموذج في النحو, précis de syntaxe de la langue arabe, en arabe, par Aboul-Kasim Mahmoud ibn 'Omar el-Zamakhshari el-Khwarizmi, surnommé Djar Allah (folio 2 verso) ; Zamakhshari l'a écrit en abrégeant son Moufassal ; il forme une excellente introduction à l'étude de la langue arabe, d'une valeur égale à celle de la el-Kafiya ; il est divisé en trois chapitres, qui correspondent au nom, au verbe, aux particules, avec l'omission de la quatrième section du Moufassal ; il existe, dans le présent exemplaire, dont le texte est accompagné de gloses presque aussi anciennes que la copie, une forte lacune dans le chapitre du verbe ; le حدائق السحر في دقائق الشعر, traité de poétique, écrit en langue persane, par Rashid ed-Din Sa'd el-Moulk Mohammed ibn Mohammed ibn 'Abd el-Djélil el-Watwat (folio 28 verso) ; l'auteur du Hadaïk el-sihr raconte dans sa préface qu'un jour le Khwarizmshah Atsiz le fit mander en sa présence ; le souverain lui montra un livre, intitulé Tardjouman el-belaghet, écrit en persan, traitant de la poétique de cette langue, dont les exemples étaient mal

choisis, et n'éclairaient pas le texte de l'ouvrage, sans compter ses autres défauts, ce qui l'incita à écrire un traité sur l'art poétique, composé d'une façon plus scientifique ; le کرنامه. conseils élémentaires sur l'hygiène, par Khadjè Djibraïl ibn Bokhtyéshou', médecin du khalife abbasside Ma'moun, fils de Haroun al-Rashid (folio 73 verso) ; ce recueil de préceptes fut rédigé par Gabriel, fils de Bokhtyéshou', pour satisfaire un désir que le Commandeur des Croyants lui avait témoigné dans une missive qu'il lui écrivit, dans laquelle il lui demandait des instructions sur la façon de se nourrir et de boire, de prendre des bains, de se soigner etc. ; une kasidè en persan, par Kiwami Guendjévi, qui est Kiwami Moutarrizi, frère de Nizami (voir tome III, page 479), dans laquelle ce littérateur expose d'une façon très sommaire les principes de l'art poétique (folio 78 verso). Ce manuscrit a appartenu au célèbre collectionneur osmanli Abou Bekr ibn Roustem ibn Ahmed el-Shirvani.

Neskhi copié dans les provinces occidentales de la Perse, au XIIIe siècle ; le Anmouzadj a été copié par el-Hasan ibn 'Ali ibn Ahmed, qui a daté son travail du vingt-cinquième jour du mois de Ramadhan de l'année 644 de l'hégire (3 février 1247) ; le Hadaïk el-sihr fi-hakaïk el-shi'r est daté du neuvième jour du mois de Sha'ban de l'année 668 de l'hégire (1269-1270). 83 feuillets. 17,5 sur 7 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. — (Schefer. — Supplément 1405.)

2138

Recueil de traités écrits en langue arabe et en persan.

Les النجديات, poésies en arabe, sur l'amour et les femmes, par Aboul-Mouzaffar Mohammed ibn Abil-'Abbas Ahmed ibn Mohammed ibn Abil-'Abbas Ahmed ibn Ishak... el-Abiverdi ; le titre de l'ouvrage est donné au folio 3 verso, où son auteur, qui mourut en l'année 507 de l'hégire, dit qu'il contient mille vers (folio 1) ; Mohammed el-Abiverdi cite dans sa préface

un recueil de vers analogue, qu'il avait publié, à une date antérieure, sous le titre de العمر افيات ; un fragment sur l'étymologie et le sens du terme abdal, diverses traditions relatives au Mysticisme, vers d'Ibn el-'Arabi, de Pehlewan Mahmoud Békiari, une tradition sur la venue du Mahdi (folio 33 recto) ; زاد آخرت . précis de théologie, rédigé par Ghazali lui-même, d'après sa Kimya-i sa'adet, qui est un abrégé persan de l'Ihya 'ouloum el-din, et d'après le Badayet el-nihayet, à l'usage des personnes qui n'ont point les moyens de lire ces traités (folio 76 recto) ; notes diverses, ajoutées sur les feuillets blancs du volume (folio 166 verso), sur l'ange d'Allah, qui a une de ses ailes à l'Orient, une autre à l'Occident, la tête sous le Trône, les pieds sous la terre, une tradition sur la fille de Hasan al-Basri, un fragment sur l'excellence de la prière ; un traité en arabe, sans titre ni nom d'auteur, commençant sans préface (folio 167 recto), sur l'histoire du prophète Mohammed, sur ses aventures et sa famille ; سكينة الصالحين, traité en persan (folio 189 verso), par le célèbre sheïkh Sa'd ed-Din el-Hoummou'i, sur les théories du Mysticisme, sur la connaissance de la Divinité, du monde et de soi-même, divisé en quatre chapitres et une conclusion ; cet ouvrage est incomplet de ses derniers feuillets, avec lesquels manquent la fin du troisième chapitre, le quatrième chapitre et la conclusion.

Neskhi et nestalik persans, copiés au xiv^e et au xv^e siècles ; les Nedjdiyyat sont dans un neskhi du commencement du xiv^e siècle ; le Zad-i akhiret a été copié à Damas par un calligraphe, nommé Mousafir ibn Djémal ibn 'Ali el-Tébrizi, qui a terminé son œuvre le vingt-cinquième jour du mois de Redjeb de l'année 745 de l'hégire (5 décembre 1344) ; le traité en arabe sur la vie de Mahomet est également du commencement du xiv^e siècle, et le Sakinet el-salihin est copié dans un neskhi d'une main persane occidentale de cette même époque. 215 feuillets. 22 sur 10,5 centimètres. Reliure en maroquin rouge plein, aux armes de Louis XV. — (Vansleb ; Regius 1496. — Ancien fonds 286.)

2139

Recueil de traités écrits en langue persane et en turc.

Le تقويم الصحة, précis de la science médicale, en persan, par Émin ed-Din Otâdji (folio 1 verso) ; le titre de cet abrégé et le nom de son auteur sont donnés au folio 1 recto, au cours d'une introduction, dans laquelle Emin déclare qu'il a voulu écrire un traité dans lequel il décrirait les propriétés et les défauts des aliments, des boissons, des céréales, des viandes, des animaux sauvages et domestiques, des vêtements, en indiquant le moyen de se préserver du mal qui peut résulter de leur emploi, d'après la doctrine exposée par les grands sages de l'Antiquité, Platon, Aristote, Hippocrate, Galien ; le Takwim el-sahhat est dédié au sultan mongol de Perse, Mahmoud Ghazan Khan ; il est disposé sous la forme de tableaux divisés en cinq colonnes, dans la première desquelles est écrit le nom des objets qui servent à la consommation, tandis qu'on lit dans la seconde leur nature et leur tempérament ; dans la troisième, leurs avantages ; dans la quatrième, leurs inconvénients ; dans la cinquième, le moyen de parer aux accidents que leur usage peut provoquer ; un vocabulaire sans titre, ni nom d'auteur, donnant l'équivalence des mots arabes, persans, turcs-osmanlis et grecs (folio 23 recto) ; cet opuscule est rangé par ordre de matières, et contient vingt-six sections ; l'un des possesseurs de ce manuscrit a ajouté dans les marges la traduction en français des vocables qui s'y trouvent ; il a été composé à une époque très ancienne de la monarchie osmanlie ,alors que les Turcs n'avaient pas encore franchi l'Hellespont, probablement avant que Sultan Orkhan ne s'emparât de Brousse et de Nicée ; le mot prophète y est en effet traduit *yalvadj* ; l'Aboushka, dictionnaire turk-oriental, expliqué en turc-osmanli, par un auteur qui ne se nomme point, et qui termina ce travail en l'année 959 de l'hégire (1552) [folio 68 verso] ; le présent manuscrit est incomplet de plusieurs feuillets à son commencement ; l'auteur de l'Aboushka a eu principalement le dessein d'expliquer le vocabulaire de Mir 'Ali Shir Néwaï, qui était beaucoup plus connu que Baber à Constantinople, et plus facile, bien qu'il lui fût très inférieur, et celui des poètes qui écrivirent en tchaghataï, dans la Transoxiane et le Mogholistan ; il cite, au folio 69 verso, le nom de toutes les œuvres de Néwaï, qu'il prétend

avoir dépouillées, mais dont on chercherait vainement tous les mots dans l'Aboushka.

Ecritures de diverses mains : le Takwim el-sahhat est copié en un nestalik persan, de la fin du XVIe siècle ; le vocabulaire arabe-persan-turc-grec est écrit en un neskhi persan, daté du dimanche deuxième jour du mois de Sha'ban de l'année 842 de l'hégire (18 janvier 1439) ; l'Aboushka, en neskhi et nestalik turcs, de la seconde moitié du XVIe siècle. 220 feuillets. 17 sur 12,5 centimètres. Reliuer turque, en cuir noir. — (Lacroix ; Arsenal. — Supplément 939.)

2140

Recueil de traités écrits en langue persane.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé dans le style des écoles de Hérat, vers l'année 1480, contenant le ظفر نامه, sentences morales d'Abouzourdjmihr (folio 1 verso) ; il est raconté, dans la préface de cet opuscule, qui se donne comme traduit d'un original écrit en pehlvi, qu'à l'époque de Khosrau Anoushirwan, aucune connaissance humaine ne jouissait à la cour de plus de faveur que la philosophie ; un jour, le monarque sassanide manda Abouzourdjmihr en sa présence, et il le pria de rédiger sous une forme concise, mais riche d'esprit, un certain nombre de règles de morale et d'éthique ; Abouzourdjmihr mit un an à rédiger le Zafer namè ; on lit, dans les marges de ce petit traité, un choix de quatrains d'Afdhal (folio 1 verso) ; Afdhal ed-Din Mohammed Kashani, originaire de la ville de Kashan, écrivit des traités de Soufisme en prose et des vers ; il mourut en l'année 707 de l'hégire (1307-1308) ; les sentences morales de Khadjè 'Abd Allah el-Ansari, en prose rimée et en vers (folio 14 verso) ; cet opuscule est différent des Mounadjat et du Kalender namè ; sa souscription lui donne le titre de Kalimat-i hazret Khwadjè 'Abd Allah el-Ansari.

Nestalik persan de deux mains, de la seconde moitié du XVe siècle, copié sur du papier sablé d'or, dans des encadrements en or et en couleurs, pour le Zafer namè et les quatrains d'Afdhal, par le sheïkh Nour ed-Din ibn Nizam ed-Din el-Naïrizi, qui data son

travail du quinzième jour du mois de Zilka'da de l'année 881 de l'hégire (1er mars 1477), pour les Kalimat, vers cette même époque, par Yar 'Ali. 22 feuillets. 12,5 sur 9 centimètres. Reliure persane, en cuir brun doré. — (Schefer 107. — Supplément 1415.)

2141

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le كنز الغرائب فى قصص العجائب, traité, par Nedjm ed-Din Kasim ibn Mohammed el-Mazamkini المذ مكينى, sur l'histoire et les mérites des quatre khalifes orthodoxes, d'el-Hasan et d'el-Hoseïn ; l'ouvrage commence sans préface (folio 1 verso) ; son titre n'est donné que dans la souscription, et dans la préface du traité suivant (folio 141 verso) ; il est écrit, au recto du premier feuillet, sous la forme erronée كنز الغرائب وجوهر العجائب ; le nom de l'auteur est indiqué au folio 35 recto, son surnom est donné, au folio 38 verso, sous la forme Mazmini المذ مينى ; la division de ce livre est marquée d'une façon défectueuse ; on y trouve successivement l'histoire des quatre khalifes orthodoxes (folio 3 verso et 11 recto) ; celle d'el-Hasan (folio 43 verso) ; celle d'el-Hoseïn (folio 69 recto) ; les sources de Nedjm ed-Din Kasim sont le Koran, les traditions, le livre des Conquêtes, d'Ahmed ibn A'tsam el-Koufi, le Fadhaïl el-sahaba, d'Ahmed ibn el-Hoseïn el-Beïhaki ; le جوهر كنز الغرائب, traité sur les qualités que doivent réunir les souverains et les fonctionnaires de leur administration, par Nedjm ed-Din Kasim ibn Mohammed el-Mazamkini ; le titre de ce livre n'est indiqué que dans sa souscription, et l'auteur ne se nomme point au cours des quelques lignes qui lui servent d'introduction, dans lesquelles il dit que, puisqu'il a exposé dans le Kanz el-gharaïb les vertus des khalifes orthodoxes, il se croit obligé de détailler celles qui doivent être l'apanage des quatre classes d'hommes qui gouvernent le monde ; le Djauher-i Kanz el-gharaïb est divisé en quatre sections, dont chacune correspond à l'une de

ces classes ; la première (folio 141 verso) traite de la conduite des sultans et des souverains qui règnent sur de vastes empires : la seconde, de celle des rois considérés comme les vassaux des précédents (folio 154 recto) ; la troisième, de l'excellence de la science juridique et des savants, de la conduite de ceux qui la pratiquent, mouftis, prédicateurs, kadis (folio 158 verso) ; la quatrième, de celle des officiers de police, et de justice (folio 184 recto) ; les sources de ce traité d'éthique sont exclusivement le Koran et les traditions ; les conseils adressés par Mahomet à son gendre 'Ali (folio 188 verso).

Neskhi persan, copié dans des encadrements en rouge, par Mohammed ibn Ahmed ibn Hasan el-Hafiz, en 1478 et 1479 ; le Kanz el-gharaïb est daté du mardi vingt-huitième jour du mois de Zilka'da de l'année 882 de l'hégire (3 mars 1478) ; le Djauher-i Kanz el-gharaïb, du mardi vingt-huitième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 883 (22 mars 1479) ; les admonitions du Prophète, du dimanche vingtième jour du mois de Moharrem de l'année 884 (13 avril 1479). 197 feuillets. 17,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir. — (Ancien fonds 99.)

2142

Recueil d'opuscules écrits en langue persane.

Le مشارب الاذواق, commentaire, par 'Ali ibn Shihab el-Hamadani, sur la kasida rimant en *mim* d'Abou Hafs 'Omar ibn el-Faridh Misri (folio 2 verso) ; un exemplaire de cet ouvrage se trouve sous le n° 101 ; le commentaire est précédé d'une introduction de quelques pages, dans laquelle l'auteur donne l'explication de quelques expressions de la terminologie des Ésotéristes ; la رسالهٔ حرفيّه, traité de cabale littérale, par Khwadjè Zeïn ed-Din (folio 26 verso) ; le titre et le nom de l'auteur ont été écrits par le copiste en tête de cet opuscule et dans sa souscription (folio 38 verso) ; il est divisé en une préface et trois chapitres ; la préface traite des lettres et des classes en lesquelles elles se divisent ; les chapi-

tres expliquent la nature de leurs catégories et les propriétés de chacune d'elles ; l'auteur est le personnage, nommé Saïn ed-Din 'Ali el-Isfahani, qui commenta le Fosous el-hikem de Mohyi ed-Din Mohammed ibn el-'Arabi, et qui mourut en l'année 835 de l'hégire (1431-1432) ; commentaire des Lama'at de Fakhr ed-Din el-'Iraki (folio 40 verso) ; cet ouvrage ne porte point de titre, et le nom de son auteur n'est point connu ; le présent manuscrit n'en contient que le commencement, qui forme, en réalité, la préface d'un commentaire très considérable sur les vingt-huit lama'at d'el-'Iraki, que le commentateur cite, au folio 41 recto, en compagnie du célèbre Sa'id el-Ferghani et d''Abd el-Rezzak. Le livre commence par une introduction sur la connaissance de l'Essence divine, sur son unité absolue, ses attributs, ses noms ses actes, ses hypostases, les stades des prophètes et des saints, les deux Intégrales, la première, exotérique, la seconde, ésotérique, l'amour de la Divinité. L'auteur y déclare qu'il n'a pas le dessein d'étudier les expressions de la terminologie ésotérique au point de vue philologique, mais uniquement au point de vue dogmatique ; que son ouvrage se composera d'une préface, dans laquelle il exposera le sommaire de ce qui se trouve dans les Lama'at, et de quatre chapitres traitant respectivement, de la marche de l'amour dans les stades et les cercles, de son progrès dans les stades de la Voie, et de ses diverses modalités. La préface commence à la marge du folio 44 recto, et elle est suivie du sommaire des vingt-huit lama'at ; ce traité est peut-être celui que Saïn ed-Din 'Ali el-Isfahani écrivit, sous le titre de الضوء, pour commenter l'ouvrage de Fakhr ed-Din el-'Iraki ; il n'est ni le commentaire de Djami, ni celui que Yar 'Ali el-Shirazi publia sous le titre de اللمحات ; مشارق لمعات. commentaire sur les Lama'at de Fakhr ed-Din el-'Iraki, par un auteur qui ne cite point son nom (folio 55 verso) ; le titre est donné au folio 57 recto, au cours d'une préface, dans laquelle l'auteur dit qu'il se trouvait à Hérat, le jour de la fête du mois de Ramadhan de l'année 883 de l'hégire (26 décembre 1478), où il était occupé, en compagnie d'autres Soufis, à l'étude des sciences spéculatives, vraisemblablement dans l'entou-

rage de Djami, et, qu'à cette époque, il entreprit la rédaction du présent traité, pour résoudre les difficultés qui se présentent dans le livre de Fakhr ed-Din el-'Iraki. Le Masharik-i Lama'at est dédié au prince turkoman de la dynastie des Ak-Koyounlou, Aboul-Mouzaffer Sultan Ya'koub Béhadour Khan (884-896 de l'hégire = 1479-1490) (folio 57 verso); le commentaire est précédé de prolégomènes, divisés en vingt-huit mashrak, dans lesquels l'auteur, suivant la coutume des Ésotéristes, expose un précis de la doctrine des Soufis sur l'amour, et explique les expressions techniques de leur terminologie.

Nestalik persan de plusieurs mains, de la fin du xv^{e} siècle ; le Masharik-i Lama'at a été copié à Mihrabad, en Nishapour, par Zeïn el-'Abidin ibn Kotb ed-Din el-Hoseïni el-Kasimi, qui termina son travail le vingt-sixième jour du mois de Djoumada premier de l'année 893 de l'hégire (8 mai 1488). 158 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge souple. — (Ochoa 32. — Supplément 965.)

2143

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le كتاب المعجم فى آثار ملوك العجم, histoire des quatre dynasties anté-islamiques de la Perse, par Shéref ed-Din Aboul-Fazl Fazl Allah el-Radji el-Hoseïni, voir les n^{os} 261-263 (folio 1 verso) ; recueil de lettres, anonyme et sans titre (folio 121 verso) ; son auteur dit dans sa préface qu'il n'avait aucune compétence spéciale dans la science de la correspondance diplomatique, et que ce fut une occasion qui le conduisit à former ce recueil de lettres qu'il reçut, ou qui lui tombèrent entre les mains ; on y trouve des lettres réparties en plusieurs sections, suivant la qualité de leurs destinataires, Soufis, courtisans du prince, grands dignitaires, etc. ; ces documents consistent presque exclusivement en billets ; l'un d'eux est adressé à un souverain, nommé Hasan Beg, qui est Ouzoun Hasan, chef de la tribu turkomane des Moutons Blancs († 1478), un

autre au sultan Djihanshah (1437-1467), qui prenait le surnom poétique de Hakiki ; on trouve, à la fin de ce recueil, des vers détachés qui s'insèrent dans le texte des lettres : la traduction en vers persans, par Nour ed-Din 'Abd er-Rahman el-Djami, des quarante traditions attribuées à Mahomet (nos 36 et suiv.) [folio 242 verso], suivie de deux traditions tirées du Miftah el-nadjât, et de vers mystiques tirés d'un manuscrit de la main de Vali ed-Din Sani ? Allah Tébrizi, sans que le copiste connaisse leur auteur.

Nestalik persan, de la fin du xve siècle ; la copie de la chronique de Shéref ed-Din est datée de l'un des dimanches du mois de Zilhidjdja de l'année 900 de l'hégire (septembre 1495) ; l'Insha est daté du mois de Moharrem 901 (septembre 1495). 145 feuillets. 18,5 sur 14 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Napoléon Ier. — (Ancien fonds 95.)

2144

Recueil de deux traités écrits en langue persane.

La رسالة في القضا والقدر, traité sur le décret et l'arrêt divins, et sur les opinions que professent les sectes musulmanes sur ces points, par Mohammed ibn Zeïn ed-Din 'Ali el-Siddiki el-'Adjémi el-Djébéli el-Hanéfi ; le titre de cet opuscule est donné dans sa souscrpition, au folio 33 verso, en même temps que le nom de son auteur, sous la même forme que dans la préface (folio 3 verso). Mohammed ibn Zeïn ed-Din descendait, comme l'indique son nom de Siddiki, du khalife Abou Bekr, et il était originaire du Deïlem ; il ne fit que compiler, sans aucune originalité, un travail que son maître, Mir Ghiyas ed-Din Mansour, écrivit sur ce même sujet, sous le même titre de Risalè der kaza ou kadar (folio 4 recto). D'après une note, qui se lit au verso du folio 33, Mohammed ibn Zeïn ed-Din 'Ali termina son traité dans la médrésè de son maître, Mir Ghiyas ed-Din Mansour, à Shiraz, où il était venu étudier les sciences théologiques, l'un des jeudis du mois de Djoumada second de l'année 931, alors qu'il avait atteint

l'âge de quinze ans : il le dédia (folio 6 verso) au sultan Aboul-Mouzaffer wel-Nasr Sultan Solaïman ibn Sultan Sélim Shah [Soliman II († 1566)] ; il est divisé en une introduction, qui traite de l'explication des termes techniques de la théologie transcendantale et de l'Ésotérisme, et trois sections, dans lesquelles il est parlé respectivement : 1° de la secte des Djabariyyè, qui professent l'opinion que c'est Allah qui produit toutes les actions, bonnes ou mauvaises, de l'homme, et qui dénient toute liberté à la créature ; 2° de celle des Kadariyyè, lesquels admetient, au contraire, que l'homme est maître de ses actes, en tant qu'il les commet volontairement, en plein libre arbitre ; 3° des sectes musulmanes dont la doctrine est intermédiaire entre ces deux théories extrêmes ; la Risalè fi 'ilm el-haï'at, précis sur l'astronomie, par 'Ala ed-Din 'Ali ibn Mohammed Koushtchi (cf. n° 789) [folio 34 verso]. On trouve dans ce manuscrit de nombreux extraits, l'un du sheïkh Abou Mohammed Rouyam el-Baghdadi, sur la conduite que doivent observer les Soufis quand ils voyagent (folio 33 recto) ; un quatrain d'Abou 'Ali ibn Sina, avec les répliques qu'y firent Abou Sa'id ibn Aboul-Kheïr et Maulana Hakim ed-Din (folio 33 verso), etc. Ce volume a été constitué en vakf, vraisemblablement à Constantinople, par un certain Soleïman ibn 'Abd Allah.

Nestalik persan, copié à Shiraz, par Mohammed ibn Zeïn ed-Din 'Ali el-Siddiki el-Hanéfi, en 1525. 104 feuillets. 19 sur 13 centimètres. Cartonnage turc. — (Colbert 6008 ; Regius 1486,3.3. — Ancien fonds 28.)

2145

Recueil de notes de tout genre.

Ce recueil est formé d'extraits de tout genre, mis au bout les uns des autres, et tirés de toutes sortes d'ouvrages ; il ne porte point de titre, et son auteur ne s'est point nommé. On y trouve, entre autres fragments, des traditions et des

récits tirés d'auteurs divers sur la santé et l'hygiène (folio 1) ; sur la médecine (folio 17) ; contre les personnes qui se montrent négligentes aux œuvres de la prière (folio 18) ; sur le paradis et ses habitants (folio 36) ; sur le vin et les boissons (folio 40) ; sur la désobéissance à la loi divine (folio 42) ; sur la vertu de la prière (folio 47) ; sur la valeur de la science et l'importance de ceux qui la possèdent (folio 50) ; sur la dîme, et des anecdotes relatives à Mahomet (folio 59) ; des récits relatifs à Mahomet et aux divers prophètes de l'Islamisme (folio 81) ; les mérites que l'on acquiert en faisant le pèlerinage (folio 93) ; la description de la Mecque, de Médine, et des cérémonies du pélerinage (folio 119) ; un traité, intitulé Kenz el-roumouz, dans lequel se trouvent réunis, en dix chapitres et une conclusion, des avis salutaires tirés des sentences des savants, et de l'exemple des actions des sages (folio 136 verso) ; la description des signes précurseurs de la fin des temps (folio 140 verso) ; l'excellence du mois de Redjeb (folio 149) ; les vertus du *tasbih* (ibid.) ; le commencement d'un traité d'éthique et de gouvernement, intitulé Tohfet el-wouzara, dont il ne reste (folio 154) que la préface et la liste des quarante chapitres, d'après les livres des sages de l'Antiquité ; les qualités du Prophète, d'après le Shamaïl al-Nabi d'Abou 'Isa al-Termidzi (folio 156) ; invocations en persan d''Abd Allah el-Ansari (folio 158) ; quatrains en langue persane, attribués à 'Ali, fils d'Abou Talib, tirés du Anwar el-'oukoul, commentaire sur le diwan d''Ali, par Mir Hoseïn Yezdi (folio 161) ; un extrait de l'Ilahi namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 167 verso) ; des moukatta'at et des moufradat de Hoseïn Va'iz el-Kashifi (folio 169) ; un Fa'l namè en vers, attribué à 'Ali (folio 175 verso) ; etc. On lit, au verso du premier feuillet, de la même main que tout le manuscrit, un titre d'après lequel cet ouvrage comprend des « choses utiles manâfi' ashyâ, tirées d'un livre de philosophie, intitulé Kimya-i sa'adet, lequel n'a rien de commun avec l'ouvrage du même titre de Ghazali ; on y trouve cités entre autres livres, le Tanbih el-ghafilin, le Rauzet el-wâ'izin, etc. Le présent manuscrit a été copié sur un exemplaire ancien, datant de l'époque mongole, ou du temps des Timourides.

Neskhi turc, copié en 948 de l'hégire (1541). 182 feuillets. 20,5 sur 15 centimètres. Cartonnage turc. — (Regius 1489. — Ancien fonds 40.)

2146

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le راحت القلوب, précis de jurisprudence musulmane, par 'Abd Allah ibn Ahmed ibn Mohammed el-Djazdi ; l'auteur dit, dans sa préface, qu'il termina cet ouvrage au cours du mois de Ramadhan de l'année 850 de l'hégire, et qu'il l'avait entrepris pour mettre à la portée des personnes qui ne pouvaient lire les ouvrages écrits en langue arabe les théories et les doctrines des savants qui avaient écrit sur ce sujet, mais dont les livres, trop techniques, étaient d'une lecture pénible ; il cite, parmi ses sources, trois ouvrages célèbres dans l'histoire de la jurisprudence hanéfite, la Hidaya, la Vikaya, la Nihaya ; la Hidaya est le commentaire, par son auteur même, Borhan ed-Din Aboul-Hasan 'Ali el-Marghinani, de son Badayat al-moubtadi ; la Vikaya est basée sur la Hidaya ; elle a pour auteur Borhan el-Shéri'a Mahmoud ibn Sadr el-Shéri'a ; la Nihaya est la Nihayat el-kifaya fi dirayat el-Hidaya ; le Rahet el-kouloub est rédigé sous la forme d'un catéchisme divisé en cent questions, lesquelles d'après son auteur, contiennent la substance de dix mille ; la centième question traite de la prière et de son excellence, et elle constitue un véritable traité sur la prière (folio 1 verso) ; recueil de formules de prières, en arabe, avec des explications en persan, prière du trésor du Trône, de la coupe, etc. (folio 70 verso) ; un opuscule, en langue persane, sur les vertus des quarante principaux noms d'Allah dans le *tasbih*, d'après le sheïkh Shihab ed-Din-i Maktoul, qui est Shihab ed-Din Yahya ibn Habash el-Sohrawerdi (folio 85 recto) ; prière, qui, récitée au mois de Safar, garantit au fidèle de vivre tout le reste de l'année, rapportée par Shihab ed-Din Kazwini, d'après Abou Horeïra (folio 91 verso) ; le وصيت نامه, recommandations adressées par le Prophète à 'Ali (folio 92 verso) ; prière au génie

Kahkahidj, avec une introduction en persan sur ses vertus (folio 110 verso) ; méthode pour apprendre à lire l'arabe, par Khadjè Shems el-Ayoumma ; il est dit, dans la préface, qu'elle fut inventée par un mufti, nommé Fakir Mohammed, lequel, par son moyen, apprit au fils du khalife de Baghdad à lire le Koran en vingt jours (folio 111 verso) ; opuscule sur la divination *fa'l* par les lettres de l'alphabet, sans titre ni nom d'auteur, commençant sans préface par la lettre *ba* ; les présages sont tirés par allitération avec des passages du Koran (folio 116 verso) ; on y trouve citée l'autorité de Dja'far el-Sadik, de Hasan Basri, de Fakhr ed-Din Razi ; tradition attribuée au Prophète sur les avantages concédés au fidèle qui observe les obligations du mois de Ramadhan (folio 125 verso) ; les invocations d'Émir Seyyid 'Ali Hamadhani (folio 127 verso) ; sur les fautes de lecture que l'on fait en récitant le texte du Koran (folio 128 verso), d'après le sheïkh Nedjm ed-Din 'Omar ibn Shems ed-Din 'Omar el-Nésèfi ; détails sur la célébration des funérailles (folio 132 recto). Ce manuscrit a été acquis en Orient, pour Colbert, au mois d'octobre 1675.

Neskhi et nestalik persans, du milieu du XVIe siècle. 134 feuillets. 25 sur 18,5 centimètres. Reliure en maroquin rouge plein, aux armes de Louis XV. — (Colbert 4574 ; Regius 1488.3. — Ancien fonds 32.)

2147

Recueil d'opuscules écrits en arabe, en turc et en persan.

Histoire en arabe du martyre de Hébib Nadjdjar, à Antioche, au temps des apôtres, d'après 'Abd el-Mou'nim ibn Idris (folio 1 verso) ; les conseils adressés par le Prophète à 'Ali et à Fatima, sur les devoirs de l'homme et de la femme, en langue turque (folio 11 verso) ; les conseils adressés à Fatima commencent au folio 25 verso ; petit traité en langue turque sur la façon dont on doit se conduire dans les circonstances

ordinaires de la vie et sur les éléments de la vie mystique (folio 31 verso) ; la formule de l'invocation du matin, récitée par Yahya Khalwati, en arabe (folio 39 verso), suivie d'autres prières et invocations, en arabe et en turc, émanant de docteurs soufis, en particulier, de la formule de contrition des sheïkhs (folio 47 recto) ; un fragment d'un Kanoun namé de l'empire ottoman, en langue turque (folio 50 verso) ; cet extrait du code pénal des souverains de la dynastie d'Osman commence par les lois sur l'adultère ; sa copie n'est point terminée ; ce Kanoun namé est probablement l'œuvre du vizir Loutfi Pacha († 950 de l'hégire) ; copie de quatre rescrits ottomans datés d'Alep, 955 H, Constantinople, 945 H et 954 H (folio 59 verso), Andrinople, 943 H (folio 59 verso) ; un Fa'l namé, ou traité sur la divination, en turc (folio 63 verso) ; un Siñir namé, ou traité de divination par les mouvements réflexes des membres, en turc (folio 66 verso) ; le commencement d'un traité en langue turque, intitulé شفا القلوب لقا المحبوب (folio 69 verso) ; un recueil de lettres et de modèles de correspondance, en langue turque, incomplet du commencement et de la fin (folio 71 recto) ; recueil de lettres et de rescrits promulgués par un pacha d'Egypte, traitant de toutes sortes de points de l'administration de ce pays ; le nom du gouverneur n'est point donné dans ces documents, mais l'un d'eux est daté du mois de Djoumada second de l'année 948 de l'hégire (folio 117 recto) ; ce recueil est incomplet de ses dernières pages (folio 112 verso) ; recueil de lettres et de modèles de correspondance, en turc, incomplet de son commencement (folio 122 recto) ; recueil de lettres et de modèles de correspondance, en turc (folio 125 verso) ; l'une d'elles, datée de 952, est adressée par Safer Selmani à Daoud Pacha ; ces lettres sont de la même main que le recueil de documents épistolaires qui commence au folio 117 recto), d'où il est vraisemblable que le gouverneur dont il y est parlé est Daoud Pacha ; lettres en turc (folio 143 recto) ; récit de la bataille que 'Ali Pacha livra aux Chrétiens à Segdin en l'année 959 de l'hégire (folio 163 recto) ; ce fragment historique est suivi de lettres en turc, d'une formule d'actions de grâce en arabe

(folio 173 verso); d'une kasidè en turc (folio 178 recto); des ghazels de 'Amrouï, en turc (... 8 recto); formules de prières, en arabe, avec des explica... turc, dans un cahier relié à l'envers (folios 187-195); poésies mystiques, en turc, en mesné..is (folio 196 verso); le commencement d'un traité de Mysticisme, en mesnéwis, en turc, sans titre, ni nom d'auteur, suivi de quatrains, de moukatta'at, à la fin desquels on lit dans un toghra le nom d'un nommé Ahmed, qui copia ces poésies, et qui en est peut-être l'auteur (folio 209 verso); le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar, incomplet (folio 216 verso).

Écritures turques de diverses mains, du milieu du XVIe siècle; l'histoire de Hébib Nadjdjar, à Antioche, par un sitahda, nommé Yousouf ibn 'Abd Allah, qui avait été au service de Daoud Pacha, et qui a daté son œuvre du lundi 14 Moharrem 961 (18 décembre 1553); les conseils de Mahomet à 'Ali et à Fatima ont été copiés par ce même personnage en 958 (1551). 245 feuillets. 21 sur 15,5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge souple. (Gaulmin; Regius 1497. — Ancien fonds 7.)

2148

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le استوا نامه, traité en persan, composé par un certain Émir Ghiyas ed-Din, de son véritable nom, qui se lit au folio 49 recto, Aboul-Yakin Ghiyas ed-Din Mohammed ibn Hoseïn ibn Mohammed el-Hoseïni el-Astérabadi, sur les doctrines ésotériques, sur l'eschatologie et la cabale numérale, d'après l'analyse des lettres qui paraissent dans le texte des sourates du Koran; l'ouvrage commence, sans préface, par l'analyse de la Fatiha, avec ses différents noms, au nombre de dix, qui, additionnés avec le nombre sept de ses versets, donne le nombre dix-sept; on y trouve (folio 39 verso) un chapitre sur l'enfer et le .. lieu de l'esprit de l'humanité rouh-i insani, un second, dans lequel il est décrit, d'après le Djawidan namè, le Mohebbet namè, le Koran, le Pentateuque et l'Évangile (folio 45 recto); un sur la création (folio 46 rec-

to) ; un sur les extases et les stades des hommes qui marchent dans la Voie qui a été tracée par les prophètes (folio 51 verso) ; un sur l'état des gens qui ne suivent pas l'exemple des prophètes et des croyants (folio 54 verso), etc., le tout illustré par des versets du Koran. L'auteur était persan, et pratiquait les croyances des Houroufis ; il vivait à Isfahan, où il termina son livre, le lundi douzième jour du mois de Ramadhan 846 ; il voyagea jusqu'à Bitlis : il cite, parmi ses autorités, un derviche, nommé Hosam el-Din Béroudjerdi, et un autre Ésotériste, auquel il donne le nom de Hazret Sahib-i ta'wil, le Kitab-i ta'wilat, probablement de ce personnage, le Mohebbet namé-i ilahi, le 'Arsh namé-i ilahi, le Djawidan namé-i ilahi (folio 1 verso) ; le récit en vers mesnéwis, sans titre, ni nom d'auteur, de l'expédition que fit Alexandre pour trouver la Fontaine de Jouvence, et de sa rencontre avec le prophète Khidr, avec lequel il s'entretint des vérités éternelles ; ce petit poème est vraisemblablement l'œuvre d'un auteur qui appartenait à la secte houroufie (folio 62 verso) ; le vocabulaire du Djawidan-i kébir, comprenant environ sept cent cinquante mots d'un idiome factice, forgé par les Houroufis, par l'abréviation des mots persans qui leur correspondent, ou par des procédés analogues ; quelques-uns sont empruntés à des dialectes de la Perse ; il est expliqué en persan moderne (folio 81 verso).

Nestalik turc, daté de l'année 970 de l'hégire (1562-1563) [folio 60 recto]. 86 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Cartonnage turc. — (Ancien fonds 24.)

2149

Recueil d'opuscules, en arabe et en persan.

Le الاضواء البهجة فى ابراز دقائق المنفرجة, commentaire en arabe, par le sheïkh Abou Yahya Zakarya ibn Mohammed ibn Ahmed ibn Zakarya el-Ansari el-Shafi'i, sur le poème intitulé el-kasidet el-mounfaridjé, ou el-Faradj ba'd el-shiddet, qui a pour auteur Aboul-Fazl Yousouf ibn

Mohammed ibn Yousouf el-Tébrizi (*sic*), surnommé Ibn el-Nahwi, d'après Aboul-'Abbas Ahmed ibn Abi Zeïd el-Boukhari, qui en écrivit un commentaire, ou Abou 'Abd Allah Mohammed ibn Ahmed ibn Ibrahim el-Andalousi, suivant Tadj ed-Din el-Sobki (folio 1 verso) : le commentaire d'Abou Yahya Zakarya fut terminé le onzième jour du mois de Zilhidjdja 881 ; le commentaire, par Daoud ibn Mahmoud ibn Mohammed el-Kaïsari, de la el-kasidet el-khamriyyè, autrement nommée el-kasidet el-mimmiyyè, de 'Omar ibn el-Faridh el-Misri ; ce commentaire est dédié à Amin ed-Din 'Abd el-Kafi ibn 'Abd Allah el-Tebrizi ; Daoud el-Kaïsari le composa après avoir commenté la el-kasidet el-ta'iyyè, ou Nezm el-dorr, de 'Omar ibn el-Faridh (folio 8 verso) : ce commentaire de la Mimmiyyè fut terminé au mois de Safar 875, comme l'indique un quatrain persan qui le termine ; la traduction, en langue turque, d'une kasidè, écrite en arabe par Mohammed Béhishti (folio 25 verso) ; une kasidè en turc, en arabe et en persan, écrite par Ibn Hannawizadè, pour 'Ali Tchélébi Éfendi (folio 26 verso) ; un opuscule, anonyme et sans titre, en arabe, divisé en une préface et huit petits paragraphes de quelques lignes, dans lequel il est traité de l'usage du quadrant nommé rob' el-mokantarât, pour déterminer la direction de la kibla et les moments auxquels on doit faire les prières (folio 28 recto) ; un opuscule, sans titre, en arabe, divisé en vingt petits paragraphes, dans lequel un auteur, nommé Sheïkh Shihab ed-Din Ahmed el-Nakib, expose le moyen d'employer le quadrant des sinus, pour déterminer la direction de la kibla et les moments des prières (folio 29 recto) ; le Nakd el-nousous fi sharh naksh el-fousous, commentaire en persan, par Nour ed-Din 'Abd er-Rahman el-Djami, sur le Naksh el-fousous, abrégé, par Mohyi ed-Din Mohammed ibn 'Ali ibn el-'Arabi, de son Fousous el-hikem ; un exemplaire de ce traité de Mysticisme est décrit sous le n° 126 (folio 30 verso) ; précis en arabe, anonyme et sans titre, dans lequel un théologien expose à ses disciples les principes essentiels de la science qui mène à Dieu ; cet opuscule est divisé en deux chapitres, le premier traite des actes d'obédience, des 'ibadât ; le second, de l'art

de se garder des péchés (folio 71 verso) ; le الدرّ اليتيم, traité sur la lecture du Koran, en arabe, par Birguili Mohammed Tchélébi (folio 84 recto) ; un opuscule sans titre, en arabe, dans lequel l'auteur déclare qu'il a voulu composer un précis contenant quelques directives sur la loi musulmane, pour remédier aux erreurs qui s'étaient glissées dans son interprétation (folio 85 verso) ; le nom de l'auteur, Mohammed ibn Béha (?) ed-Din, qui se trouvait dans la souscription, a été surchargé par un lecteur ; réponse juridique à une question légale, par le célèbre mufti de Constantinople, Maulana Aboul-So'oud, surnommé Khadjè Tchélébi (folio 87 verso) ; une ordjouza en vers, en arabe, sur la rhétorique, par Mohammed ibn Mansour el-Tébessi el-Maghrébi (folio 89 verso) ; les conseils adressés par le cé' bre sheïkh Shihab ed-Din el-Sohraverdi à son fils, au moment de sa mort (folio 90 verso) ; le commentaire, par Mohammed ibn Yahya ibn 'Ali el-Djilani el-Nourbakhshi, sur le Goulshen-i raz, de Nedjm ed-Din Mahmoud el-Tébrizi el-Tchépistéri (sic), commencé à la requête de ses amis, par l'auteur, le lundi, dix-neuvième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 877 de l'hégire (folio 91 verso) ; la copie ne comprend que les prolégomènes du poème, après lesquels Mohammed el-Nourbakhshi commentait les divers chapitres du Goulshen-i raz.

Nestalik persan, copié à Konia (folio 88 verso), au cours des années 1573-1578; on lit, à la fin du commentaire du Nakd el-nousous, la date de la dernière décade du mois de Rabi'second de l'année 984 (fin juillet 1576); à la fin du traité sur la théologie (folio 83 verso), celle du sixième jour du mois de Zilka'da 985 (15 janvier 1578); celle du 16 Zilhidjdja 985 (24 février 1578), à la fin du el-Dourr el-yétim ; le fetwa d'Aboul-So'oud est daté de la dernière décade de Moharrem 986 (commencement du mois d'avril 1578) ; le commentaire du Goulshen-i raz est daté de l'année 981 (1573-1574). 101 feuillets. 26,5 sur 17,5 centimètres. Cartonnage turc moderne. — (Supplément 1769.)

2150

Recueil d'ouvrages écrits en langue persane.

Le Goulshen-i raz, précis dogmatique sur l'exposition des

doctrines de l'Ésotérisme, par Mahmoud Shébistéri (folio 1 recto) [voir le n° 1511], exemplaire incomplet de ses sept premiers feuillets et de ses deux cent trente vers initiaux ; le Nouzhet el-arwah, précis sur la Règle exotérique et sur la Règle ésotérique du Mysticisme, par Hoseïn ibn 'Alim ibn Abil-Hasan el-Hoseïni, surnommé Fakhr el-Sadat, et Emir Hoseïni (voir n^os 102-107) [folio 27 verso] ; le Intikhab-i Hadika-i Hakim Sénaï, anthologie de la Hadika fil-hakikat, traité de Mysticisme, en vers mesnéwis, par Hakim Sénaï (folio 122 verso) ; ces extraits sont classés d'après l'objet des vers qu'ils contiennent, sans l'indication de la division en chapitres ; le مرات المحققين, traité de philosophie et d'ontologie, par un auteur qui ne cite point son nom (folio 161 verso) ; le titre de cet opuscule est donné au folio 162 recto, au cours d'une introduction, dans laquelle la personne qui l'a rédigé dit qu'elle a entendu écrire un précis de la connaissance de soi-même et de la connaissance de Dieu, dans lequel elle mettrait en lumière toutes les preuves qui établissent l'éternité de l'Unité divine, ses œuvres et sa toute-puissance, qui se manifeste également dans le monde matériel et dans le monde transcendantal ; le livre est divisé en sept chapitres ; le sixième chapitre est incomplet, et le septième est réduit à quelques fragments.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, à Isfahan, ou à Shiraz, par un calligraphe, nommé Pir Hoseïn, qui a daté l'anthologie de la Hadika du premier jour de la dernière décade du mois de Djoumada second de l'année 982 de l'hégire (7 octobre 1574). 185 feuillets. 21 sur 10 centimètres. Reliure occidentale en toile, à l'intérieur de laquelle on a collé les plats de la reliure persane originale. — (Supplément 1020.)

2151

Recueil d'opuscules écrits en langue persane, en arabe et en turc.

الهی نامه, traité en persan, par le sheïkh 'Abd Allah Djabir al-Ansari, en prose mêlée de vers, sur l'amour de la Divi-

nité et les moyens d'arriver à l'union en elle (folio 1 verso) ; cet opuscule ne contient aucune division ; recueil de poésies (folio 19 verso), dans lequel on trouve des extraits des œuvres de Sultan Mourad, d'une dame nommée Houbbi Kadin, de Shems Pacha, de Kasem Pacha, d'un poète turc, nommé Derwish, des ghazals en persan de Shems-i Tébrizi, des pièces de Djélal ed-Din Roumi ; des chronogrammes en vers (folio 29 verso), donnant la date de la mort de Férid ed-Din 'Attar, de Sa'di, de Sultan Hoseïn Mirza, de Sultan Ya'koub Mirza, de Shah Gharib Mirza, de l'émir 'Ali Shir Néwaï, du sultan seldjoukide Sindjar, de Hasan Sâdât (?), d''Abd Allah Ansari, de Mirza 'Abd el-Latif Bedr Goush (?), d'Abou Sa'id-i Abil Khaïr, de Khadjè 'Ismet, de Khosrau Dihlawi, de Djami, d'Azori, d''Abd Allah Hatifi, de Katibi, de Hosaïn Wa'iz el-Kashifi, de Hafiz, de Maulana 'Abdi ; le volume se termine au folio 32 verso) par un tableau, intitulé حساب ابجد كبير, dans lequel on trouve l'indication de la valeur numérique des lettres arabes et d'une graphie, qui, suivant une note, est une écriture indienne déformée, analogue à celle qui est donnée dans le traité d'Ibn Wahshiyya ; le second donne l'équivalence des lettres arabes avec les éléments d'un alphabet grec très déformé, mais encore reconnaissable, comme on le voit par la forme du caractère qui répond au *dal* de la graphie arabe.

Neskhi et nestalik turcs, de l'extrême fin du XVI[e] siècle ; l'Ilahi namè est daté de la dernière décade du mois de Zilka'ada de l'année 1007 de l'hégire (15-24 juin 199). 32 feuillets. 20 sur 15 centimètres. Reliure turque, en cuir brun estampé. — (Renaudot; Saint-Germain-des-Prés 432. — Supplément 111.)

2152

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le تداركى السموم, traité sur les contre-poisons et le traitement des morsures des bêtes venimeuses, par Hoseïn ibn Mo-

hammed el-Tébib (folio 2 v°) : cet opuscule, dont le titre n'est indiqué qu'au verso du second feuillet, a été composé, sous une forme abrégée et concise, en 963 de l'hégire, comme le fait est noté dans la souscription (folio 23 v°), pour un roi de Perse, à la cour duquel vivait l'auteur, dans l'intention que ce souverain, qui n'est autre que Shah Tahmasp, fils de Shah Ismaïl, pût le consulter en voyage ou dans son palais ; il est divisé en deux chapitres, subdivisés en discours, dont le premier traite des contrepoisons qui se prennent par la voie stomacale, et le second de la façon de soigner les morsures des serpents et des animaux venimeux (folio 1 verso) ; un précis d'astrologie judiciaire, d'après les conjonctions et le cours des planètes dans les signes du Zodiaque, leurs exaltations et leurs déjections, leurs éclipses et leurs occultations, rédigé par un certain Mohammed ibn Mohammed, surnommé Ikhtiyar, d'après les traités des maîtres antérieurs, le Moudjmil et les quatre discours de Goushyar, le Tafhim de Abou Raïhan al-Birouni, le Rauzat al-mounadjdjimin, le Kifayat al-ta'lim, le al-Ashdjar wal-athmar de 'Ali Shah Mohammed ibn Kasim el-Khwarizmi (folio 25 v°) ; le خلاصهٔ کتاب کرامی آئینهٔ حقّ نما, précis du traité sur les dogmes de la religion chrétienne, ou Ayinè-i Hakk-numa qui fut composé par le Père Géronimo Xavier, à Agra, tout au commencement du XVII^e^ siècle (voir le n° 53 ; tome I, page 34 et page 9). Cet opuscule, dans lequel l'auteur ne se nomme pas, a été composé par le Père Geronimo Xavier lui-même (folio 66 v°), vraisemblablement en l'année 1629, laquelle est indiquée dans la souscription ; il est dédié à un empereur timouride de l'Hindoustan, dont le nom n'est pas indiqué, et qui est Shah Djihan. Cet exemplaire est très probablement l'original, ou plutôt la copie mise au net de la rédaction de ce précis des dogmes de la religion chrétienne, de l'abrégé, par le Père Geronimo Xavier, de son Ayinè-i Hakk-numa, qui fit oublier bientôt l'ouvrage original, à cause de son amplitude. C'est en effet cet abrégé très succinct qui fut réfuté, en 1032 de l'hégire, par l'émir Seyyid Ahmed ibn Zaïn el-Abidin (Tome I, pages 33, 34 et 15) [folio 64 verso].

Nestalik indien, de deux mains, du commencement du xvii^e siècle; les deux premiers traités sont de la même main; le premier est daté du vingt-quatrième jour du mois de Rabi second de l'année 1039 de l'hégire (11 décembre 1629); le Khilasè-i Hakk-numa est daté de cette même année 1629. 96 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure orientale, en cuir estampé. — (Gaulmin, Regius 1553. — Ancien fonds 154.)

2153

Recueil d'opuscules écrits en langue persane.

Commentaire sur le passage du Koran où il est dit que « la lune se fendit », et sur les interprétations que les docteurs mystiques lui donnent, suivi (folio 10 recto) d'un opuscule, écrit par le sheïkh Houdjdjet Allah Abou Isma'il 'Abd Allah ibn Mohammed el-Ansari, sur la Voie des Soufis, et sur les stades auxquels leurs macérations leur permettent d'arriver, pour que chaque Mystique connaisse les stades des saints, et sache à quel stade particulier il est arrivé; les feuillets de cet opuscule sur la Voie ésotérique sont intervertis, et l'on trouve, au folio 39 verso, un opuscule sur le Mysticisme, composé par un auteur qui ne se nomme pas, après qu'il eût lu un traité d'Ésotérisme, intitulé كتاب عروه, qui est vraisemblablement le 'Ourwat el-miftah, et à la fin duquel on trouve cités Sa'd ed-Din, 'Abd Allah Ansari, Nour ed-Din 'Abd er-Rahman el-Isféraïni, Shihab ed-Din Sohrawerdi, le commentaire du Fousous el-hikem, qui est le commentaire par Djami du Naksh el-fousous.

Nestalik persan, du commencement du xvii^e siècle. 47 feuillets. 23 sur 12 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Anquetil 54. — Supplément 481.)

2154

Recueil de traités en langue arabe et persane.

Le recueil des attestations de l'orthodoxie des œuvres théo-

logiques de Fadhl Allah Rashid ed-Din (folio 3 verso) ; ce recueil se trouve au commencement du manuscrit 2324 du fonds arabe ; il a été copié, au XVII^{e} siècle, sur un manuscrit qui avait été écrit à Tauris, dans l'atelier d'édition du vizir, par un de ses calligraphes, nommé 'Abd el-'Aziz ibn Mohammed ibn Mahmoud el-Kirmani, lequel termina son travail au mois de Shawwal de l'année 707 de l'hégire ; un extrait de la préface, en langue arabe, du recueil de fetvas colligés par Tatar Khan (folio 87 verso) ; un fragment d'une traduction en persan des mémoires écrits en turk-oriental par Zahir ed-Din Mohammed Baber Padishah ; ce fragment du Tuzuk-i Babéri s'étend du commencement de l'année 932, avec une lacune d'un feuillet au commencement, jusqu'à la fin de la description de l'Hindoustan, et son texte correspond à ce qui est raconté aux feuillets 163-191 du manuscrit décrit sous le n° 560 ; mais la version contenue dans ce fragment est assez différente, et son style est beaucoup plus élégant, sans compter que l'on y parle de Baber à la troisième personne, et que l'on y trouve la mention des revenus des diverses provinces de l'empire ; on lit, au folio 1 v°, le commencement d'un commentaire en vers sur le Hirz el-amani, ou Shatibiyya, par Ibn Ferro.

Nestalik de deux mains, du commencement du XVII^{e} siècle ; le recueil des attestations en faveur de Rashid ed-Din et la préface des fetvas de Tatar Khan sont d'une main turque, et le fragment des Mémoires de Baber d'une écriture indienne. 188 feuillets. 21,5 sur 13 centimètres. Reliure en maroquin rouge plein, aux armes de Louis XV. — (Mazarin ; Regius 1514. — Ancien fonds 107.)

2155

Recueil de traités écrits en langue persane et en arabe.

حجّة الاسلام, traité de jurisprudence, d'après les traités arabes, par Shems (ed-Din) ibn Kémal Bambani ; l'auteur

dit dans sa préface qu'il fut témoin des difficultés que rencontraient les Musulmans qui désiraient acquérir les principes essentiels de l'Islam, qu'il étudia dans ce but les livres arabes d'ousoul ed-din, de fourou' ed-din, les traités élémentaires de théologie, et qu'il rédigea, à leur intention, dans un but de vulgarisation, le présent traité, qui est divisé en cinq chapitres, dont chacun correspond à l'un des points essentiels de la doctrine religieuse de l'Islam (folio 3 verso) ; cet ouvrage est rédigé sous forme de catéchisme, par demandes et par réponses ; son texte est abondamment glosé ; il est suivi d'un traité de jurisprudence, par Nedjm ed-Din 'Ali ibn Abi Bekr el-Nishapouri, dans lequel ce personnage déclare qu'il a réuni, à la requête de l'un de ses amis, des décisions juridiques qu'il avait prises sur des cas d'espèce qui se présentaient sous des aspects identiques, mais qui étaient, en réalité, susceptibles de solutions différentes (folio 115 verso) ; le جامع الفوايد, précis médical, par Yousouf ibn Mohammed el-Tébib, surnommé Yousoufi ; l'auteur dit, dans sa préface, que, lorsqu'il eut terminé la rédaction de son traité, intitulé 'Iladj el-amraz, dans lequel il a exposé la manière de soigner toutes les maladies, plusieurs personnes le prièrent d'en écrire un commentaire qui en expliquât les obscurités ; l'étiologie de chaque maladie est exposée en quelques lignes, et les prescriptions pour son traitement sont rédigées sous la forme d'un quatrain (folio 159 verso) ; cet ouvrage est intitulé dans sa souscription Tibb-i Yousoufi ; le غاية التحقيق, traité, par Nizam ed-Din el-Bénarési, sur le nombre des sourates qui composent le Koran, sur leur origine, le nombre de leurs versets, sur celui de leurs lettres, sur le nombre des génuflexions que l'on est tenu de faire quand on les lit, avec l'indication des passages où on doit les faire ; l'auteur dit, dans sa préface, que, lorsqu'il eut composé le Madaridj el-akhbar min masharik el-anwar, et son commentaire, le Ma'dan el-asrar, puis le traité intitulé Shadjrat al-iman der hadith Sayyid al-'alam fasih el-lisan, il entreprit la rédaction d'un commentaire sur le Koran, et qu'il eut l'occasion de lire le Talkhis de Sedjavendi sur la composition du texte sacré, le nombre de ses sourates, de ses mots, de ses

lettres, etc., ce qui lui donna l'idée d'écrire le présent traité (folio 207 verso) ; l'auteur suit l'ordre des sourates du Koran, et les analyse les unes après les autres ; les marges du Ghayat el-tahkik sont couvertes de gloses tirées de commentaires du Koran, ou de traités sur la lecture, le Talkhis, le Khilaset el-woukouf, etc. ; le المفيد في علم التجويد, traité sur la lecture du Koran, par al-Hasan ibn Shodja' ibn Mohammed ibn el-Hasan el-Touti, en arabe ; cet opuscule, qui commence au folio 296 recto, et qui n'a pas grande importance, est divisé en sept paragraphes, qui sont suivis d'une page sur la lecture du Koran, en persan ; la الامينية من الودائع اليقينية (?), recueil de décisions juridiques, formé par Mohammed Émin ibn 'Abd Allah el-Mouminabadi (folio 303 verso) ; l'auteur dit dans sa préface qu'il étudia la jurisprudence et la science des traditions à Boukhara, et que beaucoup de ses amis lui demandèrent de réunir dans un traité des décisions juridiques sur l'autorité desquelles ne planerait aucun doute ; cet opuscule est divisé en sept paragraphes ; ce recueil de fetwas de Mohammed Émin el-Mouminabadi est suivi (folio 308 recto), d'un opuscule en persan sur les 'ibadât, dont le copiste a omis le commencement, et qui est divisé en dix sections ; d'un opuscule analogue, dont le copiste a également omis le commencement, traitant, en trois sections (folio 316 verso), de la dîme et de l'aumône ; d'un opuscule, également incomplet de son commencement (folio 318 verso), traitant, en trois chapitres, de la détermination de la fin du jeûne du Ramadhan ; d'un opuscule, également incomplet de son commencement, traitant, en trois paragraphes, (folio 320 verso) du mariage et du divorce ; d'un opuscule, également incomplet de son commencement (folio 327 verso), traitant en huit sections du divorce et de ses aspects ; la copie de ce traité n'est pas terminée, et elle s'arrête dans le courant de la seconde section.

Nestalik et neskhi indiens du XVII^e siècle ; la copie du Tibb-i Yousoufi est datée du treizième jour du mois de Rabi' premier de la soixante-cinquième année (*sic*) du règne d'un souverain des Indes qui n'est pas nommé. 331 feuillets. 26 sur 16,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Ancien fonds 17.)

2156

Un fragment, commençant après l'invocation, de l'Anthologie de la Hadika fil-hakikat de Hakim Sénaï (folio 1 verso) ; le منتخب مثنوى, anthologie du Mesnéwi de Djélal ed-Din Roumi (folio 7 recto) ; ces extraits portent sur les six livres du poème (folios 7 recto, 34 recto, 46 recto, 61 recto, 77 recto, 99 recto) ; ils sont précédés, pour chacun des livres, d'une table des anecdotes qui y sont racontées et des matières qui y sont contenues ; le پیرو پیمانه, Saki-namè, en vers mesnéwis (folio 118 verso), suivi d'extraits de poésies du même auteur (folio 142 verso) ; le مرات الارشاد, traité de morale et de théologie, écrit en quarante chapitres, en prose persane, par Nedjm ed-Din Sikender, en l'année 1068 de l'hégire, d'après les enseignements que l'auteur reçut d'un ascète hindou qui vivait à Rasou'abad (folio 150 verso) ; le titre de l'ouvrage est donné au folio 153 verso, ainsi que la date à laquelle Nedjm ed-Din Sikender le composa, à la fin d'une longue préface très diffuse, au cours de laquelle ce personnage raconte les circonstances extraordinaires qui l'amenèrent à en entreprendre la rédaction, dont les premières remontent à l'année 1026, en laquelle il s'égara dans une forêt du Sind ; on lit, à la fin du Mir'at el-irshad, une note de quelques lignes, qui décrit les frontières de la péninsule indienne. Ce volume a été acheté au Caire par Vansleb.

Nestalik indien, copié sur des feuillets de papier de couleurs variées, en l'année 1661 ; les extraits de la Hadika et du Mesnéwi sont du même copiste ; les extraits du troisième livre du Mesnéwi sont datés du 2 Djoumada 2e 1071 (2 février 1661), ceux du quatrième, du 5 Redjeb 1071 (6 mars 1661), ceux du cinquième, du 9 Redjeb 1071 (10 mars 1661), ceux du sixième, du 10 Redjeb 1071 (11 mars 1661). 255 feuillets. 20,5 sur 12 centimètres. Cartonnage turc. — (Vansleb; Regius 1586. — Ancien fonds 325.)

2157

Recueil de deux traités écrits en langue persane.

Le انيس الغرباء, recueil de traditions et de sentences attribuées

au prophète Mahomet (folio 1 recto) ; le commencement de ce traité a disparu avec le début de l'introduction, le titre du livre, qui ne se trouve que dans la souscription (folio 60 recto), et le nom de l'auteur, qui dit (folio 3 recto et ssq), qu'il s'est attaché à recueillir et à rassembler des traditions qui ne se trouvent pas dans les commentaires du Koran, et qui, par conséquent, sont peu connues. Les sentences du Prophète sont commentées en prose persane, mêlée de vers, à l'aide de passages du Koran ; le مونس الفقراء, traité sur la pauvreté spirituelle et l'état de derviche, par 'Abd Allah el-Ansari (folio 60 recto) ; le nom de la personne qui écrivit ce traité n'est donné que dans sa souscription (folio 72 recto) ; il ne paraît point dans la préface, où l'auteur dit seulement, après avoir vanté les mérites de l'état de pauvreté, qu'il a voulu composer un précis sur l'état de derviche d'après les sentences du célèbre mystique Bayézid Bistami, et qu'il l'a divisé en quarante sections. L'attribution du Mou'nis el-foukara à 'Abd Allah el-Ansari reste douteuse, à moins qu'il n'y faille voir l'abrégé d'un traité qu'il composa sous ce titre.

Neskhi indien, copié dans des encadrements tracés à l'encre rouge, en l'année 1683 ; le Anis el-ghouraba est daté du samedi neuvième jour du mois de Djoumada premier de l'année 1094 de l'hégire (6 mai 1683) ; le Mou'nis el-foukara, du cinquième jour du mois de Rabi' second de cette même année (5 mars 1683). 72 feuillets. 19,5 sur 12,5 centimètres. Cartonnage indien. — (Supplément 70.)

2158

Recueil de traités de lexicographie à l'usage des Turcs osmanlis.

Le نشار الملك, traité de lexicographie persane, par le kadi Loutf Allah ibn Abi Yousouf el-Halimi (folio 1 verso) ; quatre exemplaires de ce dictionnaire persan-turc sont décrits sous les nos 1011-1014 ; le الصحاح العجمية,

vocabulaire persan-turc, par Hindoushah el-Nakhtchiwani (folio 115 verso); un exemplaire de ce traité est décrit sous le n° 1017; une copie incomplète, sans la préface, avec une traduction turque interlinéaire, de la Mokaddimet el-adab, qui constitue un rudiment de la langue arabe, par Mahmoud ibn 'Omar el-Zamakhshari, contenant les noms et les verbes, formant les chapitres premier, quatrième et second de la Mokaddimet el-adab (folio 159 verso); on lit, au recto de son premier feuillet, l'ex-libris d'un certain Hasan ibn 'Abd Allah, avec la date de 1031 (sic); liste des particules arabes, comprenant les adverbes, les pronoms, les conjonctions, avec leur traduction en turc, sous le titre باب ظروف المكان, formant le troisième chapitre de la Mokaddimet el-adab (folio 227 verso); lexique contenant la morphologie des verbes arabes, avec l'indication de leurs formes, au parfait et à l'aoriste, et celle de leurs masdars; cette liste forme le cinquième chapitre de la Mokaddimet el-adab de Zamakhshari, (folio 228 verso); un exemplaire du Rudiment de Zamakhshari est décrit sous le n° 946.

Neskhi et nestalik turcs de deux mains, de la fin du XVIe et du XVIIe siècles; le Nisar el-mélik et le el-Sihah el-'Adjémiyyé ont été copiés par Piri Feïzi ibn Kasim; le premier de ces lexiques est daté d'un mercredi de la seconde décade du mois de Rabi' second 1003 (4 ou 11 décembre 1594); la copie du el-Sihah el-Adjémiyyè, que la souscription nomme Kitab Sihah el-'adjami, est datée du 2 Djoumada premier 1003 (24 janvier 1594); la copie de la Mokaddimet el-adab porte la date de l'année 1053 de l'hégire (1643). 302 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure en basane pleine, aux armes de Napoléon Ier. — (Vansleb; Regius 1392. — Ancien fonds 192.)

2159

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le dernier feuillet d'un opuscule écrit en persan sur les édifices et les sanctuaires qui se trouvent à la Mecque (folio 3 recto); le فرس نامه, traité d'hippiatrique, par un auteur

inconnu ; cet ouvrage, qui porte également le titre de بيطارنامه, est décrit sous le nº 893 ; il est divisé en soixante-dix paragraphes, dont le détail se trouve donné dans la préface, tandis que celle du manuscrit 893, lequel est incomplet, en annonce soixante-dix-sept ; fragment, incomplet de son commencement et de sa fin, d'un traité sur la prière (folio 34 recto) ; ce traité est composé presque entièrement de traditions musulmanes traduites en langue persane ; on y trouve la fin du premier chapitre et le commencement du second, lesquels sont subdivisés en sections ; le premier est consacré aux prières et aux invocations d'une efficacité souveraine dans les circonstances importantes de la vie, aux oraisons qui conviennent au cours d'un voyage en mer ; le second contient les prières à réciter pour obtenir la guérison des maladies ; le نصاب الصبيان, vocabulaire arabe-persan en deux cents vers, par Abou Nasr Mas'oud ibn Abi Bekr ibn Hoseïn ibn Dja'fer Férahi (voir nº 961) [folio 54 verso] ; cet opuscule commence sans l'introduction habituelle, et il est incomplet de ses derniers feuillets ; le تحفة العوارف, traité de directions astrologiques élémentaires, en vers (folio 86 recto), qui fut rédigé par le célèbre Bouzourdjmihr, à la demande de Khosrau Anoushirwan, pour son fils Auhrmazd, dans l'intention qu'il lui serve de guide dans les circonstances difficiles de la vie.

Neskhi et nestalik persans et osmanlis de diverses mains, de la fin du xviᵉ et du xviiᵉ siècle. 90 feuillets. 16,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir fauve estampé. — (Supplément 346.)

2160

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le Nouzhet el-arwah, précis sur la Voie exotérique et sur la Voie ésotérique, par Hoseïn ibn 'Alim ibn Abou'l Hasan el-Hoseïni, voir les nºs 102-107 (folio 1 verso) ; la copie de

ce traité de Mysticisme s'arrête dans le courant du seizième chapitre, qui parle des états extatiques ; recueil de quelques lettres qui ont fait partie d'un Insha, et qui sont, pour la plupart, sans titre (folio 52 verso) ; une de ces lettres est adressée à un Soufi, nommé Sadr ed-Din el-Raousi (?) ; une autre à Djami, une autre à Sultan Noushirwan Kourguen ; la رسالهٔ امانتيه وحوانيه, traité de philosophie et de métaphysique ésotérique, en prose et en vers, par Kasim el-Anwar, incomplet de ses derniers feuillets (folio 74 verso) ; fragment d'un traité sur les énigmes, incomplet du commencement et de sa fin (folio 81 recto ; la fin du Goulistan de Sa'di (folio 95 recto) ; commentaire en persan, anonyme et sans titre, sur un traité de grammaire arabe.

Neskhi et nestalik turcs, des XVI^e-XVII^e siècles. 111 feuillets. 19 sur 13 centimètres. Reliure en basane pleine, au chiffre de Louis XV. — (Galland 60 ; Regius 1586. — Ancien fonds 46.)

2161

Recueil de traités écrits en langue arabe et en persan.

Anecdotes sur Mahomet, sur les sourates du Koran, etc. (folio 3 verso) ; un opuscule en arabe, traduit interlinéairement en persan, dans lequel Ibn 'Abd Allah rapporte, d'après Isma'il ibn Ziyad, lequel rapporte d'après Moukatil ibn Solaïman, qu'il a trouvé dans la Tora un écrit qui, sous forme d'exhortations adressées aux Fils d'Adam et aux prophètes, constitue un traité d'éthique et de morale (folio 7 verso) ; le commencement du Mokhtasar, abrégé du Moutawwal, commentaire du Talkhis el-Miftah de Djélal ed-Din Mohammed el-Kazwini, que composa Sa'd ed-Din Mas'oud ibn 'Omar el-Taftazani, en arabe (folio 45 verso) ; le Kitab el-fikh el-akbar, traité de théologie, par Abou Hanifa (folio 68 verso) ; قانون عبد الله, traité en persan, par Hoseïn ibn Seïf ed-Din el-Harawi, contenant quarante traditions attribuées à Mahomet, et concernant

la justice (folio 84 verso) ; cet opuscule a été terminé en l'année 1050 ; il commence par quelques lignes sur le degré de confiance que l'on doit attribuer aux traditions ; un opuscule, en persan, sur la résurrection, sur les châtiments qui seront infligés aux réprouvés et les récompenses des hommes vertueux (folio 92 recto) ; un fragment en arabe, sur le même sujet (folio 95 recto) ; le commencement d'un commentaire en persan sur la Kafiya d'Ibn el-Hadjib (folio 100 verso) ; un commentaire en persan sur la Shamsiyya, traité de logique, écrit en arabe par Nadjm ed-Din 'Omar el-Kazwini (folio 107 verso) ; le commencement d'un commentaire en persan sur l'Isagoge d'Athir ed-Din el-Abhari, par l'auteur du commentaire de la Kafiya (folio 192 verso) ; le نصاب الصبيان, traité mnémotechnique de lexicographie arabe, à l'usage des enfants, en 220 vers, par Abou Nasr Férahi, voir le n° 961 (folio 208 verso) ; le commentaire, par Mohammed ibn Fasih Mohammed el-Deshtbayazi, sur le Nisab el-sibyan d'Abou Nasr Férahi, voir le n° 963 (folio 232 verso).

Neskhi et nestalik cursifs, copiés dans la Transoxiane, dans la première moitié du XVIIe siècle; le el-Fikh el-akbar est daté du mois de Redjeb de l'année 1046 de l'hégire (décembre 1636), et le commentaire du Nisab el-sibyan, du dimanche neuvième jour du mois de Djoumada second de l'année 1040 (13 janvier 1631). 310 feuillets. 22,5 sur 15,5 centimètres. Cartonnage boukhare. — (Decourdemanche. — Supplément 1791.)

2162

Recueil d'ouvrages écrits en langue persane.

Le Nizam el-téwarikh, traité d'histoire générale, par Abou Sa'id 'Abd Allah el-Beïdhawi, voir les n^{os} 248-252 (folio 1 verso) ; la copie de cette chronique est suivie d'une page contenant des notes, écrites par la même main, sur la philosophie transcendantale, extraites des œuvres de Sa'di, de Sénaï ; une liste de livres historiques qu'il est utile de réunir

dans une bibliothèque (folio 69 verso) ; le سلوة الشيعة ومقوى الشريعة, traité sur la réfutation des doctrines de certains Soufis, par Motahher ibn Mohammed el-Mikdadi (folio 70 verso) ; l'auteur raconte dans sa préface que, devant les fausses interprétations de la loi musulmane, dont étaient coutumières certaines personnes, dans lesquelles il est facile de reconnaître les Soufis exaltés de l'école de Bayézid el-Bistami et de Mansour el-Halladj, il avait conçu le projet d'écrire un traité pour réfuter leurs théories ; un de ses amis lui communiqua un livre qui avait été écrit dans cette intention par un docteur shi'ite, le توضيح المشربين وتنقيح المذهبين, lequel avait été glosé par Mohammed Taki Medjlisi, qui ne partageait point ses avis ; l'auteur du Taudhih avait à son tour réfuté les opinions de Mohammed Taki Medjlisi († 1659) ; c'est de ce traité arabe que Motahher ibn Mohammed el-Mikdadi a tiré les éléments du Solwet el-Shi'a ; il y cite l'autorité d''Aziz ibn Mohammed el-Néséfi, de Mohammed Mohsin Kashi, d''Attar, d'Awhadi, de Damiri ; il s'attache surtout à prouver que les partisans de la doctrine de l'identification absolue de la créature avec l'Être unique, tels qu'Halladj, ne sont pas des Shi'ites ; le manuscrit se termine par quelques traditions relatives au Soufisme.

Nestalik persan de deux mains, de la seconde moitié du XVII^e^ siècle; le Nizam el-téwarikh a été copié par Mohammed Taher ibn Molla Mohammed Dja'fer el-Tébrizi, qui a daté son œuvre du mardi deuxième jour du mois de Sha'ban de l'année 1081 de l'hégire (15 décembre 1670) ; le Solwet el-Shi'a est de la main d'un nommé Mahmoud, qui a daté sa copie du jeudi quinzième jour du mois de Rabi' second de l'année 1069 de l'hégire (10 janvier 1659). 97 feuillets. 21,5 sur 15 centimètres. Reliure persane, en peau rouge souple. — (Petis de la Croix ; Colbert 5286; Regius 1512, 5. — Ancien fonds 92.)

2163

Recueil d'ouvrages écrits en langue persane.

Le بهجة الروح, traité de musique, par 'Abd el-Mou'min

ibn Safi ed-Din ibn 'Izz ed-Din ibn Mohyi ed-Din ibn Ni'met ibn Kabous ibn Washméguir Djourdjani (folio 1 verso); l'auteur dit dans ses prolégomènes que cet opuscule contient en peu de mots l'essence de la doctrine de la science des modes musicaux, d'après les théories des philosophes de la Grèce, d'après les livres du « divin Platon », qui est le même qu'Idris, et qui les rédigea dans une forme qu'il mit en harmonie avec le mouvement des sphères dans lesquelles se meuvent les sept planètes; plusieurs de ses amis lui dirent que le prince sous lequel ils vivaient, le sultan Mahmoud le Ghaznéwide, ressentant une vive inclination pour cette science, il convenait qu'il composât un traité de musique. Ce fut pour répondre à cette invitation qu'Abd el-Mou'min rédigea cet opuscule, en traduisant en persan courant des livres écrits en langue arabe et en grec; le Behdjet el-rouh est divisé en dix paragraphes et une conclusion, dont le détail est indiqué dans la préface. L'attribution de ce traité à un descendant de Kabous, fils de Washméguir, qui aurait vécu au commencement du xi[e] siècle, est une fantaisie, puisque son auteur cite, au folio 8 recto, l'autorité du Sahhat namè du khadjè 'Abd el-Kadir de Maragha, lequel a vécu au commencement du xv[e] siècle; on y trouve également la mention du sultan seldjoukide Mélik Shah (folio 4 verso), du Fousous-i rouhani du sheïkh el-'arifin Nedjm ed-Din, lire Fousous el-hikem de Mohyi ed-Din Mohammed ibn 'Ali ibn el-'Arabi (folio 2 verso), Mohyi étant, à l'occasion, altéré en Nedjm, du Mantik el-taïr de Férid ed-Din 'Attar (folio 2 verso), et celles des musiciens célèbres, Sa'd ed-Din Mohyiabadi, Shems ed-Din Kazérouni, Mir Fakhr ed-Din, Ishak Mausili, Hoseïn Akhlati (folio 8 verso), Ibn Tayyi, Mohammed Émin Taous (folio 10 verso); la رسالهٔ کرامیّهٔ دوره, opuscule sur la musique, par Dourè-i Safardji (folio 11 verso); l'auteur dit, dans les quelques lignes d'introduction qu'il a écrites dans la Kiramiyyè, qu'il a voulu y exposer les théories qu'il avait apprises par la lecture des maîtres de cette science; l'ouvrage est divisé en trois paragraphes; il est dédié à un prince, nommé 'Ali Kouli Khan, qui est peut-être le dernier souverain de la dynastie des Kara

Kouyounlou, Hasan 'Ali (872-874 de l'hégire = 1467-1469), ou le sultan Djouwanmard 'Ali de Samarkand (980-986 de l'hégire = 1572-1578) ; un traité sur les propriétés médicales et autres des minéraux et des pierres précieuses, par Mohammed el-Kazwini (folio 15 recto) ; l'auteur, qui n'a point donné de titre à cet opuscule, dit dans sa préface qu'il est le disciple d'un maître célèbre en cette science, Mir Sadr ed-Din Shirazi, lequel avait traduit de l'arabe le traité sur les pierres précieuses qui avait été écrit en cette langue par Nasir ed-Din Tousi, sur l'ordre d'un prince nommé Khalil, vraisemblablement Aboul-Fath Khalil Béhadour, fils d'Abou Nasr Hasan Béhadour Khan, de la dynastie des Kara Kouyounlou (883-884 de l'hégire = 1478-1479), sous le règne de son père, entre 1466 et 1478 ; il est le même personnage que Mohammed ibn Mansour, qui a dédié un ouvrage analogue, le Djéwahir namé (voir le n° 805) à ces deux princes turkomans ; il dit que le traité de son maître Sadr ed-Din Shirazi était fortement incomplet, qu'on n'y trouvait pas, entre autres choses, les effets des minéraux sur le corps humain, l'emploi qu'on en peut faire en médecine, et que, de plus, il avait omis d'insérer dans son travail les résultats auxquels Taïfashi était arrivé dans son traité sur les minéraux ; ces lacunes le conduisirent à écrire le présent livre, qui est divisé en une préface, deux sections et une conclusion, et qu'il dédia à un souverain nommé Sélim Sultan, qui est l'empereur des Turcs (918-926 de l'hégire = 1512-1520) ; ce livre, dont la division intérieure est très compliquée, est incomplet de sa fin ; le اخلاق طهيريّه, traité d'éthique et de politique, par Fath Allah ibn Ahmed ibn Mahmoud el-Shahristani el-Sebzéwari (folio 44 verso) ; l'auteur dit dans sa préface (folio 45 recto) que la science du gouvernement est d'une utilité immédiate pour tous les hommes, que les meilleurs ouvrages qui en traitent sont l'Akhlak-i Nasiri, de Nasir ed-Din Mohammed el-Tousi, et l'Akhlak-i Sultani, qui fut dédié au sultan Mohammed Djouna, lequel régna dans l'Hindoustan, de 725 à 752 de l'hégire = (1325-1351). L'auteur critique leur prolixité et leur obscurité, qui l'ont incité à écrire une œuvre plus concise et plus claire, en y

ajoutant les maximes des philosophes et les enseignements des rois, qu'il dédia à un gouverneur de Yezd, nommé Zahir ed-Din Ibrahim Shah ; il emprunta la matière de son opuscule aux deux traités précités, ainsi qu'au livre qu'Avicenne écrivit sur la division des sciences, et il la répartit en une préface, trois chapitres et une conclusion ; l'ouvrage est insignifiant : il est écrit dans une rédaction très concise, qui doit se placer vers le commencement du xv^e siècle.

Nestalik persan de deux mains, les trois premiers traités ont été copiés en l'année 1080 de l'hégire (1669-1670), par un certain 'Ain 'Ali ; l'Akhlak-i Zahiriyyè, dans des encadrements en or, par un calligraphe nommé 'Abd Allah, vers l'année 1850. 72 feuillets. 25,5 sur 16 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge doré. — (Supplément 1069.)

2164

Recueil de traités écrits en langue persane.

L'Akhlak-i Mohsini, ou Akhlak el-mohsinin, traité d'éthique, par Kémal ed-Din Hoseïn ibn 'Ali el-Va'iz el-Kashifi, voir n^{os} 742-749 (folio 1 verso) ; le انيس العاقلين, recueil d'anecdotes, en prose et en vers, à tendances morales, par Molla Mir Kari Djilani ; le nom de l'auteur a disparu avec la préface, dont il ne reste qu'une seule page ; cet ouvrage, qui rappelle le genre du Goulistan du sheïkh Sa'di, ne comporte pas d'autre division que celle des historiettes qu'il contient (folio 114 verso) ; le texte du Anis el-'akilin est autographe, comme l'indique une longue souscription, au verso du feuillet 197, dans laquelle l'auteur, qui s'y nomme, dit qu'il termina la rédaction et la copie de son livre le lundi huitième jour du mois de Sha'ban de l'année 1087 de l'hégire (16 octobre 1676) ; le كتاب رند وزاهد, traité de morale mystique, par Fouzouli ; le titre de cet opuscule n'est donné que dans sa souscription, et le nom de l'auteur ne paraît pas dans sa courte introduction ; il contient, dans une prose rimée, mêlée de beaucoup de vers, un dialogue entre un ascète persan et son

fils, nommé Rind, à qui il entreprend de donner des conseils ; les deux personnages traitent de la nécessité de la science, de son utilité, et des avantages qu'on en retire, des plaisirs du monde et de leur vanité, de la nature des connaissances humaines, de la conduite que l'on doit tenir dans le siècle, etc. ; Mohammed ibn Soleïman el-Baghdadi, surnommé Fouzouli, naquit à Hillè, et passa la plus grande partie de sa vie à Baghdad, où il mourut de la peste, en 963 ou en 970 de l'hégire, laissant un grand nombre de poésies en arabe, en persan, en turc, et une histoire de Mahomet et de sa famille, intitulée Hadikat el-so'ada (folio 199 verso) ; le كتاب عشق و روح, traité en prose rimée, mêlée de vers, par le même Fouzouli Baghdadi, sur l'amour mystique et sur l'âme (folio 222 verso) ; cette allégorie, dont le genre est familier aux auteurs persans, forme un roman philosophique, dont les acteurs sont l'amour, l'âme, et les divers éléments dont se compose le corps de l'homme microcosme ; il est raconté, au début de cet opuscule, que l'Ame naquit dans le monde de la Toute-Puissance, dans le monde transcendantal, qu'elle habite le royaume de la Divinité, qu'un jour, son fils, l'Amour, entreprit un long voyage, et descendit dans la sphère de l'humanité, où il vit une contrée qui se nomme le corps, dont les sept membres répondent aux sept climats de la terre.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en couleurs, par Molla Mir Kari Djilani, en l'année 1676 ; l'Akhlak-i Mohsini est daté du lundi douzième jour du mois de Redjeb de l'année 1087 de l'hégire (septembre 1676) ; le Anis el-'akilin, du lundi huitième jour du mois de Sha'ban de l'année 1087 (16 octobre 1676). 229 feuillets. 28,5 sur 18,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. — (Supplément 99.)

2165

Recueil d'ouvrages persans, arabes et turcs.

Le Shabistan-i nikat ou Goulistan-i loghat, de Yahya Sibek Fettahi (voir le n° 2022) ; le texte de cet ouvrage est accompagné de nombreuses gloses marginales en langue turque, qui

expliquent ses obscurités ; il a été lu et étudié avec son commentaire par Sorouri, par un certain Mohammed el-Bourousi (folio 35 recto), qui termina cette occupation au mois de Djoumada premier de l'année 1097 de l'hégire ; le traité sur les logogriphes, par Mir Hoseïn ibn Mohammed el-Hoseïni el-Nishapouri (voir le nº 1070) ; le texte de cet ouvrage est accompagné de gloses marginales, ou écrites sur des feuillets intercalés, en persan (folio 37 verso) ; un opuscule, en turc osmanli, sur les énigmes, sans titre, ni nom d'auteur, dont le texte est accompagné de gloses marginales très abondantes (folio 111 verso) ; des verbes persans traduits en turc osmanli (folio 113 recto) ; un petit traité, en arabe, sans titre, ni nom d'auteur, sur la conjugaison du verbe persan et du verbe arabe, ramenée aux formes de la grammaire arabe ; le texte de cet opuscule est accompagné de gloses en arabe (folio 115 verso) ; un traité de grammaire persane, en arabe, sans nom d'auteur, intitulé قواعد الفرس, divisé en quatre chapitres, traitant respectivement, suivant les normes de la grammaire arabe, du nom, du verbe, de la particule, de la fonction des pronoms, des particules suffixes et de certaines conjonctions ; le quatrième chapitre est écrit en turc (folio 120 verso) ; le Béharistan de Nour ed-Din 'Abd er-Rahman el-Djami (voir les nºs 1742 et suiv.) [folio 129 verso].

Nestalik turc, copié par Mohammed el-Bourousi, à Eskishehr, au cours des années 1685-1690; le Shabistan-i nikat est daté du mois de Sha'ban de l'année 1096 de l'hégire (juillet 1685); la dissertation de Mir Hoseïn sur les énigmes, du vendredi dix-septième jour du mois de Sha'ban 1096 (19 juillet 1685) ; le traité en turc sur les énigmes, du douzième jour du mois de Rabi' premier 1102 (14 décembre 1690) ; le Kawa'id al-fours, du samedi quatrième jour du mois de Zilhidjdja 1098 (11 octobre 1687); le Béharistan, du mois de Safar de l'année 1011, lire 1101 (novembre 1689). 162 feuillets. 25,5 sur 14,5 centimètres. Reliure turque, en cuir estampé et doré. — (Schefer. — Supplément 1432.)

2166

Recueil d'opuscules écrits en langue persane.

Le امتقاد نامه, petit poème, en vers mesnéwis, sur les

éléments de la foi, par Maulana Hazret-i Mauléwi Khâmi (*sic*) [folio 5 verso]; le titre de cet opuscule et le nom de son auteur ne sont donnés que dans une suscription à l'encre rouge; les épithètes qui sont appliquées au poète, hazret kotb el-'arifin wé ghauth el-salikin, portent à penser que la personne qui l'a écrite a voulu citer le nom de Djami; il est parlé dans le I'tikad namè des attributs de la Divinité, de la vie, de la volonté, des sens, des anges, du Prophète, du Koran, des anges Mounkar et Nékir, et du monde transcendantal, en paragraphes de quelques vers, sans importance; une dissertation, sans titre, ni nom d'auteur, en prose, contenant le développement et l'explication d'une sentence de l'imam Abou Hanifa, d'après laquelle la foi sunnite est fondée sur douze points essentiels, dont chacun forme l'objet d'un paragraphe (folio 20 verso); le commencement du traité sur les énigmes, par Kémal ed-Din Hoseïn, surnommé Mir Hoseïn Nishapouri (folio 27 recto); un exemplaire de cet ouvrage est décrit sous le nº 1070; la présente copie contient les énigmes qui traitent des épithètes d'Allah dans le *tesbih*; résumé de la foi musulmane, en prose, sans titre, ni nom d'auteur, rédigé sous forme de réponses à des questions supposées (folio 63 verso). Les feuillets restés en blanc de ce manuscrit ont été couverts de notes de tout genre, dont les seules importantes sont une prière qui fait venir de l'Orient et de l'Occident tout ce que l'on souhaite, et la liste des douze imams (folios 72 et 73).

Nestalik hindou, de l'extrême fin du XVIIᵉ siècle; le I'tikad namè a été copié à Brampouri, au cours d'une expédition de l'armée de l'empereur des Indes, Mohyi ed-Din Padishah Aurangzib 'Alamguir Ghazi, et terminé le quatorzième jour du mois de Moharrem de l'année 1109 de l'hégire (2 août 1697); le commentaire sur Abou Hanifa a été copié à Salampour, en la quarante-troisième année du règne d'Aurengzib, et terminé le douzième jour du mois de Shawwal de l'année 1110 de l'hégire (23 avril 1698). 87 feuillets. 12,5 sur 7 centimètres. Reliure persane, en peau brune souple. — (Ochoa 14. — Supplément 957.)

2167

Recueil d'opuscules en persan et en turc.

Dialogues persans-turc-osmanlis, dans lesquels il est question, entre autres sujets, des conversations que l'on est amené à tenir lorsque l'on voyage (folio 2 verso); داستان جدیت بیوه زن, histoire de Judith (folio 62 verso), racontée, dans un style très simple, par le père Gabriel, qui était supérieur du couvent des Capucins, à Isfahan (voir n° 16), comme l'indique une note qui se lit au folio 62 recto: « Hic liber est historia Judith a R^do^. fratre Gabriolone (*sic*) composita persica lingua, non tamen est de verbo ad verbum, sicut in Sacra Scriptura, sed simplex narratio, et scripta est a R^do^. fratre Blasio Nannetensi, qui post ipsius fratris Gabriolonis (*sic*) [mortem] fuit superior missionis in Hispaham, etiam nunc est superior, l'an 1640 », d'après laquelle on voit que la version du livre de Judith par le père Gabriel fut transcrite en 1640, par son successeur dans la direction de la mission d'Isfahan, le R. P. Blaise, de Nantes; d'après une note qui a été effacée au verso du folio 62, cette version du livre de Judith fut composée à l'usage de la mission des Capucins de la mission du Levant; un petit traité de spiritualité, sans titre ni nom d'auteur, incomplet de sa fin, et se terminant dans le courant de son quinzième chapitre (folio 116 recto); ce livre est intitulé d'une manière complètement inexacte et fantaisiste « Livre de Jérémie »; il est destiné à provoquer le perfectionnement moral du fidèle par la crainte des peines éternelles et des châtiments de l'enfer; un fragment de la version persane de la vie de sainte Agnès, comprenant la relation de son martyre (folio 155 recto); ce fragment a été copié sur un passage de la vie de la sainte, qui se trouve au folio 163 recto: « La vie de sainte Agnès, vierge et martyre », en langue persane, traduite par l'un des membres de la mission d'Isfahan; le کتاب رساله جواهر نامه, « livre de la connaissance des pierres précieuses », par un nommé Zaïn

ed-Din Mohammed Djami (folio 178 verso), qui le dédia au prince timouride Kémal ed-Din Aboul-Mouzaffer Shah Rokh Béhadour Khan, fils de l'émir Témour Keurguen, au commencement du xv^e^ siècle ; l'auteur était marchand de pierres précieuses ; il fit de nombreux voyages pour s'en procurer, ce qui lui donna l'occasion de vivre dans la compagnie des princes, des émirs et des grands commerçants qui trafiquaient de ces objets ; ce fut, à ce qu'il prétend, sur l'ordre de Shah Rokh Béhadour Khan qu'il mit en ordre les observations qu'il avait faites, et les renseignements qu'il avait recueillis au cours de ses pérégrinations ; cet opuscule est divisé en douze paragraphes ; le détail en est donné dans la préface ; chacun d'eux est consacré aux endroits où l'on trouve les gemmes, et aux vertus qu'elles possèdent dans les idées des Musulmans.

Nestalik persan, de plusieurs mains ; les dialogues persans-turcs ont été copiés sur des feuillets de papier européen, à la fin du XVII[e] siècle ; l'histoire de Judith et les autres opuscules chrétiens ont été écrits à Isfahan, à une date voisine de 1640 ; le traité sur les pierres précieuses a été copié sur du papier de fabrication européenne, à la fin du XVII[e] siècle, ou au commencement du XVIII[e]. 210 feuillets. 14,5 sur 10 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun orné. — (Anquetil 70. — Supplément 337.)

2168

Recueil de traités et d'opuscules composés aux Indes.

L'ouvrage le plus important de cette collection (folio 1 verso) est le خلاصة السياق, traité de comput et de calcul à l'aide d'une graphie particulière, nommée *siyak*, qui est une abréviation des valeurs des nombres exprimées en mots arabes, par un auteur anonyme, lequel était fonctionnaire du ministère des Finances, et qui le termina au mois de Safar de la quarante-septième année de l'empereur 'Alemguir, soit 1115 de l'hégire (juin 1703) ; le nom de ce personnage a disparu

avec les premières pages de sa préface, au cours de laquelle il fait un grand éloge de la technique numérale qui porte le nom de *siyak*, et dont il a voulu exposer les principes et la méthode dans cet ouvrage ; un titre en persan, et une note, de la main de Gentil, qui se lisent sur le feuillet de garde, l'un دستور العمل, l'autre « dastour oul amel Alemguiri. Usage du gouvernement d'Alemguir », assimilent à tort cet ouvrage avec le دستور العمل عالمگیری, qui fut composé aux Indes, en 1070, et qui est un traité de gouvernement, ou plutôt d'administration, puisqu'il contient un guide officiel de la dynastie des Grands-Moghols, dans lequel se trouvent exposés en grand détail les règles de la numération, le système pondéral, les obligations des fonctionnaires, le tableau des revenus de la monarchie ; un manuel analogue fut composé en 1139-1140, par Lâla Bradj Raï ibn Ishridâs, et il fut remanié, en 1230, par Thâkour Lal, fils de Tchatourboudjdâs, de Bourhanpour, sous le titre de دستور العمل شاهنشاهی ; on y trouve le tableau des soubhas de l'Hindoustan et du Dekkan, avec leurs subdivisions et le chiffre de leurs revenus ; le Dastour el-amal-i Alamguiri n'a rien de commun avec un Dastour el-'amal, qui fut composé en 1118, et qui contient principalement des notices biographiques de personnages qui ont vécu sous les règnes de Shah Djihan et d'Aurangzib ; la confusion commise par le mounshi du colonel Gentil a été augmentée par l'existence d'un Dastour el-amal, qui fut composé après la mort d'Aurengzib, et qui traite de procédés de calcul, comme le Khilaset el-siyak : l'auteur du présent traité fait, dans son introduction, l'historique de la science des nombres et de l'arithmétique dans l'Hindoustan, spécialement depuis l'époque du sultan Shihab ed-Din Ghouri, et il parle de la traduction du traité d'algèbre hindoue, intitulé Lilavati, qui fut exécutée par Aboul-Fazl, sous le règne de Djélal ed-Din Mohammed Akbar Padishah ; le texte du Khilaset el-siyak est incomplet ; il est suivi d'extraits de tout genre, parmi lesquels on remarque (folio 66 recto) des recettes de cuisine ; une énumération des métiers (folio 68 recto) ; la généalogie, remontant à Adam,

de l'empereur Aboul-Mouzaffer Mohyi ed-Din Mohammed Aurangzib Bahadour 'Alamguir Padishah Ghazi (folio 84 recto) ; cette pièce est suivie par une dissertation, dans laquelle son auteur a indiqué la durée de la vie des patriarches bibliques, et traite de la légende des descendants de Japhet, qui furent les ancêtres de la famille tchinkkizkhanide et timouride ; on y trouve des notices sur les princes de la lignée de Témoutchin et de Témour ; la liste des souverains qui ont régné sur l'Hindoustan, depuis l'époque légendaire des Pandavas jusqu'à Aurengzib, avec la durée de leur souveraineté indiquée dans la graphie *siyak* (folio 89 recto) ; la liste des souverains du Bengale, depuis le Kaliyuga, à l'époque des Pandavas, jusqu'au règne d'Aurangzib, avec l'indication de la durée de leur souveraineté (folio 95 verso) ; la liste des rois de Djaounpour, depuis l'année 796 de l'hégire, en laquelle ils se rendirent indépendants des sultans de Dehli (folio 98 recto) ; les souverains de Malwa (folio 98 verso) ; la liste des souverains du Dekkan (folio 100 verso), avec une introduction de quelques lignes sur l'histoire de cette contrée ; les souverains du Goudjarate, depuis l'année 802 du règne du radja Vikramâditya, qui correspond à l'année 154 de l'hégire (folio 102 recto) ; les souverains du Sindh, avec une introduction sur l'histoire de cette contrée (folio 103 verso) ; les souverains du Moultan, avec un résumé de l'histoire de ce pays (folio 105 verso) ; les souverains du Kashmir, depuis le Kaliyuga, avec une introduction historique et un appendice contenant le détail de faits intéressants qui se sont passés sous le règne de ces princes (folio 106 verso) ; les rois de Kaboul, avec une introduction historique (folio 111 recto) ; les rois de l'Iran des quatre dynasties, d'après l'autorité du Livre des Rois de Firdausi (folio 112 recto) ; un opuscule, sans titre, ni nom d'auteur, sur les croyances des Hindous, sur les Pouranas et les Védas (folio 114 recto) ; un traité analogue, sur les castes des Hindous, d'après les Védas (folio 118 verso) ; une dissertation sur la pureté ou l'impureté de certains objets (folio 126 verso) ; une autre, sur la punition des crimes et des délits (folio 147 recto) ; une autre, sur les croyances de la secte des Brahmanes (folio 151 recto) ; une

autre, sur la définition des sciences (folio 154 recto) ; traité de musique, anonyme et sans titre, débutant sans préface, rédigé d'après les théories des auteurs persans (folio 159 recto) ; کرم پاکی پنشا (?), dialogue philosophique sur les destinées humaines et les diversités des conditions sociales, entre le radja Bharata, fils de Rakhit (?) déva et un ascète nommé Bharaka (?) (folio 176 verso) : dissertation anonyme et sans titre, sur la création du monde dans la théorie des Brahmanes (folio 195 recto) ; une dissertation sur les dimensions du monde, composé des sept continents et des sept océans, d'après leur cosmogonie (folio 200 recto) ; les signes du Zodiaque, dans l'astronomie des Hindous (folio 202 recto) ; un tableau indiquant le nom des divisions du temps مهورت, en relation avec les sept jours de la semaine, pour les vingt-neuf jours du mois (folio 202 verso) ; plusieurs tableaux indiquant les divisions de l'orbite de la lune جوگ (folio 203 verso) ; une note sur les huit divisions پهر en lesquelles les astronomes hindous divisent les vingt-quatre heures du jour et de la nuit (folio 208 recto) ; une autre note sur les procédés géométriques nommés چرخ دوار et جرس, inventés par les savants hindous (folio 209 recto et 209 verso) ; un traité de prédiction de l'avenir d'après les augures, sans titre (folio 210 verso) ; un traité sur la prédiction des événements futurs d'après les mouvements involontaires des membres (folio 214 recto) ; il est dit dans l'introduction de cet opuscule qu'il fut composé pour Alexandre, par Aristote et d'autres sages ; un opuscule sur l'interprétation des songes (folio 215 verso) ; un traité analogue, écrit en vers mesnéwis, sans titre ni nom d'auteur (folio 219 recto) ; cet opuscule est suivi de fragments relatifs à la divination, de talismans contre les épidémies, etc.

Nestalik et shikestè indiens, copiés dans des encadrements en or, en l'année 1706 ; la date du neuvième jour du mois de Safar de la cinquantième année à partir de l'avènement d'Alamguir Padishah au trône de Dehli, 1118 de l'hégire, soit le 23 mai 1706, se lit au folio 195 verso. 225 feuillets. 29,5 sur 18,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Gentil 61. — Supplément 303.)

2169

Recueil de traités et de fragments de traités, écrits en langue persane et en arabe.

Un fragment, incomplet de son commencement et de ses derniers feuillets, d'un traité de jurisprudence shi'ite, en langue persane (folio 1 recto), commençant dans le courant de son sixième chapitre, lequel parle des causes de l'impureté légale, le suivant traitant des périodes menstruelles des femmes ; il se termine dans le courant du trente-sixième chapitre, où il est parlé de la division en six parties de la taxe du cinquième, qui est prélevée sur les troupeaux pris à l'ennemi, sur le revenu des mines, etc. ; un fragment, incomplet de son commencement, d'un opuscule traitant de jurisprudence, écrit en langue arabe, commençant au cours de sa deuxième section, la troisième et dernière parlant des incompatibilités (folio 73 recto) ; un opuscule en persan, intitulé ترجمة الصلوة, sans nom d'auteur, traitant de la prière musulmane (folio 88 verso) ; un traité, sans titre, en langue persane, sur la prononciation et la lecture du texte du Koran, par 'Imad ed-Din 'Ali el-Shérif el-Kari el-Astérabadi ; les feuillets de cet opuscule ont subi des interversions, et ils se suivent dans l'ordre suivant 144-159, 133-141, 127-132 ; l'auteur se nomme dans sa préface, au folio 144 verso, et il dit qu'après la connaissance d'Allah et l'affirmation de son unité, l'acte d'obédience le plus méritoire que puisse accomplir le fidèle consiste en la prière, et principalement en la lecture du Koran, qu'il importe de bien savoir lire, et dont il faut savoir réciter le texte d'une manière correcte, ce qui implique la connaissance des règles de la phonétique, du tadjwid, des divergences qui séparent la méthode des divers lecteurs ; il comprend une introduction, trois (lire douze) chapitres, et une conclusion (folio 127 recto) ; un opuscule, en persan, sans titre, ni nom d'auteur, divisé en vingt-cinq paragraphes, traitant de la morphologie du verbe ; des vers se lisent sur les feuillets restés blancs du manuscrit.

Nestalik et neskhi persans, copiés en l'année 1721 ; le fragment arabe du folio 73 est daté du mois de Redjeb de l'année 1133 (mai 1721) ; le Terdjoumet el-salat, du douzième jour du mois de Rabi' second de l'année 1133 (10 février 1721) ; le traité sur la lecture du Koran, du quatorzième jour du mois de Ramadhan de l'année 1133 (9 juillet 1721) ; le traité de morphologie arabe, du mois de Djoumada second de l'année 1133 (avril 1721). 173 feuillets, 14,5 sur 10 centimètres. Reliure persane, en cuir fauve. — (Supplément 78.)

2170

Recueil de traités écrits en langue persane.

Quelques pages du commencement du جامع الفوايد, traité de médecine, par Yousouf ibn Mohammed ibn Yousouf el-Tébib, surnommé Yousoufi (voir le n° 881) [folio 1 verso] ; ce fragment a été relié en désordre, et le feuillet 3 doit se placer après le feuillet 1 ; un opuscule, anonyme et sans titre, sur l'emploi des drogues aphrodisiaques (folio 11 verso) ; ce petit traité, dans le texte duquel on trouve des invocations magiques, est incomplet d'un certain nombre de feuillets ; le ينابيع الطب, traité destiné à donner l'explication de tous les termes techniques employés dans le langage médical, tant les noms des drogues que ceux des diverses maladies qu'ils servent à soigner ; l'auteur ne donne point son nom dans la préface de ce traité, mais il dit qu'il l'entreprit sur les instances d'un ministre madjlis-i 'âli Madjd ed-Din Ashraf el-'Arabi, qui lui fit transmettre ses désirs par l'intermédiaire d'un personnage auquel il donne les titres d'Imam Tadj el-ayoumma, en même temps qu'il mentionne le nom d'un autre de ses protecteurs, 'Ali ibn 'Ata, qu'il nomme Djémal el-hadjdj wal-haramaïn (folio 33 recto) ; le Yanabi' el-tibb est divisé en trois discours, traitant respectivement des termes qui ont rapport à la médecine générale, aux maladies qui peuvent atteindre l'homme sur tout le corps, à la technique médicale, et une conclusion, dans laquelle l'auteur traite de quelques questions qui sont relatives à la médecine générale ; l'ouvrage est précédé (folios 21-32) d'un index des termes qui

s'y trouvent expliqués ; il manque des feuillets à cette table qui a été dressée dans l'intention de renvoyer à la pagination du Yanabi', dont les premières pages portent une traduction latine intermédiaire ; le مرآت المحققين, traité de philosophie, par un auteur anonyme (voir le nº 2150) [folio 65 verso] ; l'auteur dit dans sa préface que, suivant la tradition célèbre « qui connaît son âme, par cela même connaît son Seigneur », la connaissance des secrets de l'âme conduit à celle de la Divinité ; qu'en conséquence, il a rédigé cet opuscule pour amener le fidèle à la connaissance de Dieu, en le faisant partir de la connaissance de son ipséité ; le Mirat el-mohakkakin est divisé en sept chapitres, dont le premier est consacré à la définition et à l'étude des quatre principes animiques ; on ne trouve dans ce manuscrit que les quatre premiers chapitres.

Nestalik et neskhi de plusieurs mains ; le premier fragment est écrit dans un neskhi hindou de la fin du XVII^e siècle ; le second, dans un nestalik hindou du commencement du XVIII^e ; le Yanabi' a été copié en un bon neskhi par un Européen, qui a terminé son travail au mois de janvier de l'année 1700 ; le Mir'at el-mohakkakin est en un nestalik de deux mains hindoues, daté du vingt-septième jour du mois de Redjeb de l'année 1172 de l'hégire (26 mars 1759). 81 feuillets. 24 sur 13,5 centimètres. Cartonnage. — (Anquetil 69. — Supplément 349.)

2171

Recueil d'opuscules écrits en langue persane.

Un opuscule sans titre ni nom d'auteur, débutant sans préface sur les erreurs que l'on est amené à commettre dans la façon dont on fait les génuflexions, quand on récite la prière du soleil couchant (folio 1 verso), l'erreur pouvant porter, soit sur le nombre total des génuflexions que comporte cette oraison, soit sur la manière défectueuse d'en faire une, ou d'en espacer deux, etc., ces divers cas étant expliqués en douze petits paragraphes qui en examinent toutes les espèces ; un traité en vers mesnéwis sur la prière, sans titre, ni nom d'au-

teur, attribué par une note qui se lit au recto de son premier feuillet au sheïkh Sa'di de Shiraz (folio 7 verso) : cet opuscule didactique, dont la valeur scientifique est insignifiante, est divisé en huit petits paragraphes ; on y trouve citée l'autorité de Abou Hanifa ; un opuscule en vers, rédigé sous la forme d'une longue kasidè rimant en *élif*, sur l'histoire des prophètes de l'Islamisme jusques et y compris Mahomet (folio 15 verso) ; le نان و حلوا, traité de Soufisme, en vers mesnéwis, par Mohammed, surnommé Béha ed-Din 'Amili (voir le n° 153) [folio 24 verso] ; cet opuscule est précédé d'une introduction, écrite en prose arabe, de quelques lignes, dans laquelle l'auteur dit qu'il rédigea la plus grande partie de ce poème didactique, alors qu'il se rendait au pélerinage de la Mecque, et qu'il le consigna dans ces feuillets pour l'édification des Soufis qui marchent dans la voie de la vérité.

Nestalik de plusieurs mains hindoues, des XVI^e-XVIII^e siècles ; le traité sur les erreurs dans la prière est écrit dans un très beau nestalik indien, de la main d'un calligraphe qui avait étudié la méthode de Mir 'Ali Meshhédi, à la fin du XVI^e siècle, sur des feuillets de papier sablé d'or, avec des marges couvertes de dessins en or ; les autres traités sont écrits dans un mauvais nestalik indien du XVIII^e siècle ; la kasidè sur l'histoire des prophètes est datée de l'année 1123 (1712) ; le Nan ou halwa a été terminé le troisième jour du mois de Ramadhan de l'année 1141 de l'hégire (2 avril 1729). 36 feuillets. 22,5 sur 14 centimètres. Cartonnage. — (Anquetil 62. — Supplément 129.)

2172

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le مفتاح الخزاين لحصول نقود الدفاين, traité de métaphysique soufie, par un auteur anonyme (folio 2 recto) ; l'auteur dit, dans la préface de cet opuscule, qui traite de la nature et de l'essence de la Divinité, que, lorsque l'esprit du fidele est arrivé à l'intelligence des trésors qui s'y trouvent contenus, il s'élève au-dessus des contingences misérables de l'existence ; les marges du Miftah el-khazaïn sont couvertes de gloses destinées à l'éclaircissement des obscurités de son

texte, dans lesquelles sont cités des ouvrages célèbres dans la littérature ontologique, le Mesnéwi de Djélal ed-Din Roumi, la el-Ghauthiyyè, la el-Hakiket el-Mohammédiyyè de Wadjih ed-Din, ainsi que son commentaire, le grand docteur mystique Hamadhani, Nour ed-Din 'Abd el-Rahman Djami, le Fousous el-hikem d'Ibn el-'Arabi, le Keshf el-mahdjoub de Djoullabi, l'auteur même du Miftah el-khazaïn, etc. ; le جواهر الاسرار, traité écrit par un auteur anonyme, et débutant sans préface, dans lequel se trouvent expliqués des termes, des périphrases et des sentences qui sont caractéristiques de la terminologie des Ésotéristes (folio 12 verso), dont la première est la formule : « Il n'y a pas d'autre divinité qu'Allah, et Mahomet est l'envoyé d'Allah » ; un opuscule mystique, sans titre, ni nom d'auteur, débutant sans introduction (folio 22 verso), dans lequel il est parlé des rapports des attributs d'Allah et de ses hypostases avec les vertus du point de la formule bismillah, ainsi que de l'ascension de l'âme vers la Vérité transcendantale ; un opuscule mystique, également sans titre, ni nom d'auteur (folio 24 verso), traitant des attributs d'Allah et de leurs figurations cabalistiques ; un mesnéwi, par Shah Sharaf Bou 'Ali Kalender, sur l'essence de la Divinité et ses attributs (folio 27 recto) ; le مفتاح التوحيد درحلّ مشکلات و شرح مفصلات حقایق ومتعارف آگاه قصیدهٔ خوب شیخ محمّد کجراتی, commentaire, par Sheïkh Khoub Mohammed Goudjarati, sur une kasidè ontologique qu'il avait composée, sous une forme très concise, et dans laquelle il traite de l'unité d'Allah et de ses attributs métaphysiques (folio 28 verso) ; l'auteur dit formellement (folio 33 recto) qu'il se nomme Khoub Mohammed, d'où il suit qu'il est le même personnage qui écrivit la kasidè mystique commentée dans ce traité, et qu'il composa cet ouvrage exégétique en l'année 1000 de l'hégire (1591-1592) ; on trouve dans son introduction l'explication de plusieurs des termes spéciaux aux ontologistes, l'Essence (d'Allah), qui est la certitude intégrale zat al-yakin, l'Existence absolue woudjoud-i moutlak, la théorie des Présences de l'Unité, de l'Unéité, de la Moneïté, et des arcs qui les représentent, ainsi

que l'exotérisme de l'existence et de la science, l'explication du stade de l'homme parfait ; le Miftah el-tawhid commence après cette introduction, au folio 33 verso, et l'auteur y expose les théories les plus abstruses de la Transcendance ; Khoub Mohammed Goudjarati, qui se nomme également Kémal Mohammed, a composé en 989 de l'hégire (1581), sous le titre de Amwadj-i Khoubi, le commentaire d'un mesnéwi qu'il avait écrit sur des questions d'ontologie et de métaphysique, avec le titre de Khoubtarang (voir le nº 127) ; ce manuscrit porte l'empreinte du cachet d'un certain Hadji 'Abd el-Hadi, fils de Halim 'Abd el-Kérim.

Nestalik hindou, du milieu du XVIIIᵉ siècle. 131 feuillets. 25 sur 14 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun ornementée. — (Maisonneuve. — Supplément 382.)

2173

Recueil d'opuscules grammaticaux, formant un rudiment destiné à l'instruction des enfants hindous, qui a appartenu à Ouessant.

Une liste de livres persans que Ouessant avait lus au commencement de l'année 1769 (*sic*) de l'ère chrétienne (*vilâyati* ; *vilâyat*, dans l'Inde, désignant toutes les contrées de l'ancien monde à l'Ouest de l'Indus) [folio 1 verso] ; l'alphabet et le syllabaire en corps nestalik (folio 2 recto) ; un opuscule, intitulé آمد نامه, comprenant les principales formes de la conjugaison de cent quatre-vingt verbes persans, dont le premier est *âmadan* (folio 12 recto) ; un autre opuscule, intitulé فارسی نامه, contenant un vocabulaire de neuf cents mots persans et arabes expliqués en ourdou (folio 25 verso) ; un petit traité en vers mesnévis, intitulé خالق باری, de ses deux premiers mots, formant un vocabulaire de six cents vocables persans expliqués en hindoustani (folio 33 verso) ; le نصیحت نامه, petit traité de morale pratique et élé-

mentaire, en deux cents vers mesnévis, en persan (folio 39 verso) ; un opuscule dans lequel un auteur inconnu a exposé les titres qu'il convient de donner dans la correspondance aux souverains, à leurs ministres, aux généraux d'armée, aux nobles, et à tous les officiels et à d'autres personnes (folio 46 recto), suivi de formules de suppliques, de pétitions, etc. On lit, au verso du dernier feuillet, de la main d'Ouessant « Exemplaire Persan De L'an 1779. Ouessant. A 80 », où la date de 1779 est surchargée de 1766, qui est l'année en laquelle ce recueil fut copié ; on lit à la fin du manuscrit une note dans laquelle le copiste a indiqué l'ordre dans lequel on doit étudier les livres persans quand on a appris à lire.

Nestalik hindou, copié pour Ouessant, daté du vendredi vingt-quatrième jour du mois de Redjeb de l'année 1179 de l'hégire (6 janvier 1766), sous le règne de l'empereur Shah 'Alem Padishah. 53 feuillets. 25 sur 19,5 centimètres. Cartonnage. — (Ouessant. — Supplément 393.)

2174

Recueil d'opuscules théologiques et astrologiques.

Le confiteor *istighfâr*, en langue arabe, avec des explications en langue persane sur les vertus de cette formule (folio 2 recto) ; le récit d'une aventure qui arriva au Prophète avec un Arabe qui se présenta devant l'envoyé d'Allah, tenant un poisson vivant dans un plat, avec le récit que lui tint le poisson, et une prière qui sauve celui qui la récite du feu de l'enfer (folio 8 recto) ; la litanie des quatre-vingt-dix-neuf noms d'Allah (folio 10 recto) ; la litanie des quatre-vingt-dix-neuf noms du Prophète (folio 12 recto) ; la litanie des quatre-vingt-dix-neuf noms de Fatima (folio 13 verso) ; une série de prières, en arabe, avec des explications en langue persane (folio 15 recto), parmi lesquelles trois formules de tekbir (folio 23 verso), et les variantes à leur apporter quand ils sont récités par un jeune homme ou par une demoiselle ; une formule magique destinée aux femmes enceintes (folio 36 verso) ; un tableau contenant les noms, prénoms, surnoms, lieu

et date de naissance, l'âge, la date d'avènement, et toutes les circonstances de la vie des quatre khalifes orthodoxes (folio 38 verso) ; les noms des sept paradis, des sept mers, des sept planètes, avec les contrées qu'elles régissent (folio 39 recto) ; quelques recettes pharmaceutiques pour guérir le charbon *âteshek* (folio 39 verso) ; le Fa'l namè de l'imam Dja'far al-Sadik (folio 40 verso), suivi de fragments divers ; un autre Fa'l namè, sans nom d'auteur (folio 59 verso), pour deviner l'avenir à l'aide du texte du Koran, suivi de fragments divers, dont l'un pour prédire ce qui se passera d'après le jour où une femme a ses règles ; les recommandations du Prophète à 'Ali sur le temps et la manière dont il convient d'avoir des rapports avec les femmes (folio 62 verso) ; une formule pharmaceutique contre le charbon (folio 66 recto) ; la prière à réciter quand on met des habits neufs (folio 66 verso) ; la divination de l'avenir par le jour où les femmes ont leurs règles, etc. On lit ce titre, de la main d'Ouessant, sur le feuillet de garde : « Recueil de différents passages de la Sibylle Persanne, médecines, superstitions, astronomie etc., etc., etc., 1785 ».

Nestalik indien, copié pour Ouessant, sur des feuillets de papier grossier, en 1785. 75 feuillets. 19,5 sur 13,5 centimètres. Cartonnage. — (Ouessant. — Supplément 77.)

2175-2176

Recueils de fragments de manuscrits persans.

Ces deux volumes ont été formés en l'année 1903 de fragments qui proviennent de résidus qui se trouvaient dans des cartons à la fin du Supplément du fonds persan. On y trouve un fragment d'un traité de Soufisme (nº 2175, folio 3), dans lequel est invoqué l'autorité de Sohrawardi el-Maktoul ; un fragment d'un autre livre de Soufisme (folio 7) ; le commentaire en prose et en vers, sur les premiers vers du Mesnéwi de Djélal ed-Din Roumi, par Nour ed-Din 'Abd el-Rahman ibn Ahmed el-Djami (voir le nº 1676) [folio 11] ; le commen-

cement du Diwan de Hafiz, avec la préface de Goulendam (folio 17) ; un fragment d'un traité d'arithmétique (folio 46) ; un fragment d'un traité par demandes et réponses sur la jurisprudence, dans lequel il est parlé des 'ibadât et des mou'amalât (folio 62) : un fragment d'un traité d'Ésotérisme, au commencement duquel sont cités Mohyi ed-Din Mohammed ibn el-'Arabi et Djélal ed-Din Roumi (folio 101) ; un fragment du Mesnéwi (folio 178) ; un fragment d'un Diwan de Hafiz (folio 223) ; le commencement du Goulistan (folio 255) ; on trouve dans le n° 2176, entre autres pièces, des actes juridiques comportant des décisions des kadis de Sikenderpour, Marhara, du kadi Rokn de Bédaoun, de personnages nommés Rafa'at Allah Khan, Mohammed Mou'izz ed-Din, 'Azim ed-Din Khan, Ghoulam 'Ali Khan, avec les dates des années 1196, 1199 de l'hégire.

Neskhi et nestalik persans et hindous, de toutes sortes de mains, du xv^{e} au xviii^{e} siècle. 281 et 8 feuillets. 31,5 sur 21,5 ; 47,5 sur 35 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 1589 et 1590.)

2177

Recueil de deux ouvrages écrits en langue persane.

Le سراج القلوب, traité de cosmologie merveilleuse et d'histoire légendaire, par Khadjé Abou Nasr Sa'id ibn Mohammed Aboul-Kasim al-Kattan el-Ghaznéwi ; on y trouve, réparties en 44 chapitres, sous la forme de réponses adressées par le Prophète à plusieurs personnes qui l'interrogent, les solutions d'une foule de questions relatives à la théologie, à la cosmologie, etc. ; voir les numéros 41-43 (folio 4 verso) ; le لب التواريخ, traité d'histoire générale, écrit par Émir Yahya *ibn* 'Abd el-Latif el-Hosaini el-Kazwini ; voir les numéros 327-335 ; une traduction française de cette chronique existe dans le fonds français, sous le n° 19027 (folio 104 verso). On lit, sur les feuillets de garde de ce manuscrit, des

notes sans importance, et, au verso du dernier feuillet, des vers de Shâni.

Nestalik persan, du XVIII^e siècle. 298 feuillets. 18,5 sur 12 centimètres. Reliure persane, en cuir souple. — (Colbert 6063 ; Regius 1486,6. — Ancien fonds 43.)

2178

Recueil d'opuscules persans écrits aux Indes.

Une note sur les cent noms d'Allah et la manière de l'invoquer par ces attributs, suivant le dessein que l'on se propose (folio 1 verso) ; les épithètes de la Divinité sont divisées en quatre séries, qui forment les deux sortes d'invocations nommées djélali et mounhiri, qui doivent servir dans le cas de contestation, d'hostilité, pour la conquête des places fortes, et les deux aspects appelés djémali et djami'i, qui sont employés pour les œuvres d'amitié, celles de la religion, mais également pour la guerre ; une note sur les sept climats entre lesquels les géographes musulmans divisent le monde (folio 2 verso) ; cette note a été rédigée dans l'Hindoustan, comme on le voit par l'importance qui s'y trouve donnée aux villes de ce pays ; سرب بحری, traité de magie, dans lequel il est parlé de la fabrication de la pierre philosophale, de celle des poisons, des thériaques qui servent de contre-poisons, de la confection des talismans, des parfums, des influences planétaires, sans nom d'auteur (folio 7 verso) ; le titre de ce livre est donné au folio 9 verso, mais on le trouve également nommé ذخیرهٔ اسکندریه ; il est dit qu'il contient la science d'Aristote et d'Hermès Trimégiste, disciple de Balinas, c'est-à-dire d'Apollonius de Tyane ; l'introduction du Sourb-i bahri traite de la découverte miraculeuse, dans un coffre, dans un couvent de Syrie, qui avait été construit à l'époque d'Antiochus, de trois cent soixante cahiers, écrits à raison de douze lignes à la page, sur des feuillets d'or, les uns en grec, les autres dans la langue du pays de Roum, que

le khalife 'Abd al-Malik, ou Mo'tasim billah, ordonna de traduire en arabe ; les traducteurs lurent sur le dos du livre qu'il était le Zakhira d'Iskender Zoul-Karneïn, qu'Antiochus avait déposé dans ce coffre d'après les instructions qu'Iskender lui avait données au moment de sa mort ; ce traité est divisé en dix chapitres ; son commencement manque, et il est visible qu'il a été copié sur un manuscrit qui avait perdu son premier feuillet ; le بدايع فنون, traité sur des particularités de l'arithmétique et de l'astronomie, par Midnamal, fils de Dharmaramân ibn Kaliânamal, de la tribu des Kayath (folio 51 recto) ; l'auteur dit dans sa préface qu'il termina le Badaï-i founoun au mois de Djoumada premier (?) de la sixième année du règne de Mohyi ed-Din Aurangzib Padishah Ghazi 'Alamguir, qui, d'après lui, correspond à l'année 1104 de l'hégire, ce qui est une erreur évidente, puisque Aurengzib est monté sur le trône en l'année 1068, de telle sorte qu'il faut lire la trente-sixième année de Mohyi ed-Din Mohammed Aurangzib Padishah, correspondant à l'année 1104 de l'hégire (janvier 1693), et en déduire que ce traité de mathématiques a été terminé au mois de décembre 1693. L'auteur l'a divisé en dix chapitres, dont le détail se trouve donné dans son introduction, les trois premiers traitant des opérations qui se font sur les nombres écrits en chiffres ordinaires, le quatrième, de celles qui se font sur les nombres exprimés dans la graphie connue sous le nom de *siyak* ; le cinquième, des opérations difficiles ; la sixième, des carrés composés de chiffres ; la fin du manuscrit manque, et le traité se termine après les premières lignes du huitième chapitre.

Nestalik indien de plusieurs mains, du XVIII^e siècle. 80 feuillets 23,5 sur 14,5 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Supplément 329.)

2179

Recueil de traités et de fragments écrits aux Indes, en langue persane.

Ce recueil commence (folio 2 recto) par un traité qui porte

dans sa souscription (folio 95 recto) le titre de كتاب نجوم, mais qui constitue un manuel astronomique, astrologique, et géographique, dans lequel on trouve la description des produits de la péninsule ; le copiste a écrit, au commencement de cet ouvrage, qui débute sans préface, sans titre, et sans nom d'auteur, le titre de احوال هندوستان, lequel est manifestement apocryphe ; on trouve ensuite le plan d'un échiquier circulaire (folio 96 verso), divisé en douze secteurs et quatre zones, soit quarante-huit cases, avec les noms des pièces ; le Tohfat el-'Irakeïn, poème en vers mesnéwis, par Afzal ed-Din Ibrahim ibn 'Ali el-Khaghani (voir n[os] 1232 et suiv.) ; tous les titres ont été omis par le copiste, qui devait les écrire à l'encre rouge (folio 98 verso) ; formules de préparations pharmaceutiques (folio 201 recto) ; un extrait du diwan de Mohammed Tahir Kashmiri, qui prenait en poésie le surnom de Ghani, et qui mourut en 1079 de l'hégire (1668-1669) ; ce recueil (folio 203 verso) contient quelques kasidè et des vers isolés, dont les titres se trouvaient écrits dans la marge du volume, et ont été en partie coupés à la reliure ; cet extrait du diwan de Mohammed Tahir Kashmiri est précédé d'une introduction en prose et en vers, écrite par son disciple, Mohammed Mâhir, qui mit en ordre les poésies de l'auteur après sa mort. Mohammed Tahir fut le disciple du sheïkh soufi Mohammed Mohsin Fani (folio 205 verso).

Nestalik hindou, de plusieurs mains, du XVIII[e] siècle, le Kitab-i noudjoum étant d'une main médiocre, sur des feuillets de papier européen. 212 feuillets. 23,5 sur 12,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun. — (Anquetil 99. — Supplément 317.)

2180

Recueil d'ouvrages écrits en langue persane, et formé dans l'Hindoustan.

توقيعات كسرى, réponses faites par Khosrau Anoushirwan, roi de Perse, à des questions relatives à toutes sortes

de sujets, qui lui furent posées ; le titre de cet ouvrage est donné au folio 3 recto, au cours d'une préface, dans laquelle un certain Dil Mohammed, surnommé Djélal ed-Din Tabâtabâi, raconte (folio 2 verso) que ce recueil d'apophtegmes fut primitivement écrit en langue pehlvie, et qu'il fut traduit en arabe, vraisemblablement à l'époque des premiers khalifes, comme le Kalila et Dimna ; l'intelligence de cette version étant devenue très difficile pour les Persans, Djélal ed-Din Tabâtabâi en fit une traduction littérale et mot à mot, quoique abrégée, en persan, sur l'ordre d'un prince dont le nom n'est point donné, mais qui semble avoir fait partie de la famille timouride (folio 5 verso), vers 1480 ; l'ouvrage est rédigé sous la forme de demandes adressées au roi par ses ministres et de ses réponses ; il est nommé خرد نامهٔ نو آئين, dans un passage de sa préface (folio 5 recto), et il contient, comme il est indiqué à son dernier feuillet, cent soixante-dix questions (folio 1 verso) ; la رساله در علم حساب, traité d'arithmétique et de comput, spécialement écrit à l'usage des astronomes, par Mir 'Ali Koushtchi ; le nom de l'auteur ne se trouve donné que dans la souscription, au folio 114 recto ; cet ouvrage comprend trois discours, dans lesquels il est parlé : 1° de la façon de calculer des Hindous (fol. 56 verso) ; 2° du système de calcul des astronomes (folio 85 recto) ; 3° de la mesure des surfaces (folio 106 recto) ; le second chapitre du traité de Mir 'Ali Koushtchi existe dans le ms. 783, aux folios 1 verso-11 recto ; des opuscules en prose de Zohouri, le Nauras (folio 110 verso), le Khan-i Khalil (folio 127 verso), le Goulzar-i Ibrahim (folio 149 verso), sur lesquels l'on peut voir les n^os^ 1869 et 1870 ; la مضحكه, recueil d'anecdotes plaisantes, réunies par Ni'met Khan 'Ali (folio 161 verso) ; cet ouvrage commence sans préface, et son titre, ainsi que le nom de son auteur, ne se trouvent donnés que dans sa souscription, au folio 205 verso. Mirza Nour ed-Din Mohammed, surnommé Ni'met Khan 'Ali, et Danishmend Khan, fils de Hakim Feth ed-Din Shirazi, mourut à Dehli, en l'année 1121 de l'hégire ; il est l'auteur d'un journal du siège de Haïdérabad, dont un manuscrit est décrit sous le n° 599.

Nestalik indien, de plusieurs mains ; les deux premiers traités ont été copiés à Lakhnau, dans des encadrements en couleurs, par un nommé Bini Béhadour, à la fin du XVIIIe siècle, ou au commencement du XIXe, pour un personnage hindou, nommé Lala Sahib, ami de Lala Kalikadas Sahib ; les Tauki'at-i Kisra sont datées du dimanche seizième jour du mois de Shawwal de l'année 1218 de l'hégire (29 janvier 1804) ; le traité de comput de Mir 'Ali Koushtchi a été terminé le septième jour du mois de Sha'ban de l'année 1223 (28 septembre 1808) ; les extraits de l'œuvre de Zohouri ont été copiés par un certain Téhewwour 'Ali, fils de Mir 'Abd el-Samad, demeurant dans le village de Bagram, dépendant de Lakhnau, dans la province d'Aoude, en l'année 1195 de l'hégire (1781), sous le règne de l'empereur timouride Shah 'Alem Padishah ; le recueil d'anecdotes de Ni'met Khan 'Ali a été copié par Kalikadas, qui termina sa tâche, le dimanche troisième jour du mois de Sha'ban de l'année 1223 de l'hégire (24 sepseptembre 1808). 205 feuillets. 19,5 sur 11 centimètres. — (Supplément 116.)

2181

Recueil de traités écrits en langue persane.

Traité sur l'escrime au poignard, anonyme et sans titre (fol. 7 recto), l'auteur ayant volontairement caché les caractéristiques de son ouvrage, composé aux Indes, sous le règne de l'empereur timouride Mohyi ad-Din Mohammed Aurangzib 'Alamguir Padishah Ghazi (fol. 5 verso). L'escrime à coups de dague, بانک en hindoustani, *vanka* en sanskrit, était un sport favori aux Indes, et particulièrement dans le Dekkan, où elle avait été inventée (folio 7 recto) ; on trouve en effet cette dague figurée dans les peintures indo-persanes, sous les espèces d'un poignard à lame triangulaire très courte, à manche composé de deux tiges. L'escrime au poignard se divisait en trois aspects que l'auteur nomme (folio 7 verso) کنهیابانک, بیل بانک, جهت بانک. Il déclare dans sa préface (folio 6 recto et verso) que, voulant écrire un livre sur ce sujet, il s'en alla trouver un certain Sheïkh Mohammad Kaïm, lequel n'était pas très ferré sur la question, puis un certain Fath Mohammad Marourvati, qui était le disciple de Seyyid Moustafa et de Seyyid Parsa. Ces deux personnages étaient

frères, et les meilleurs spécialistes dans cet art de tuer son prochain. Après avoir pris leurs conseils, il eut par une série de révélations divines, durant quinze jours, l'intuition des secrets de ce sport (folio 6 verso), et il rédigea son livre ; mais il ne put naturellement employer, faute de la connaître, la terminologie des spécialistes ; il changea le terme hindoustani پانک en son équivalent persan خنجر, et il se vit obligé de faire subir la même opération à tous les mots hindous. Ce livre, qui est une rareté, est divisé en une préface et neuf chapitres (folio 5 recto) ; le récit du voyage de Seyyid 'Izzet Allah en Asie Centrale (voir le n° 648) [folio 49 recto] ; Seyyid 'Izzet Allah fit deux expéditions en Asie Centrale ; l'une, d'avril 1812 à décembre 1813, dont le récit, augmenté des observations de son compagnon de voyage, Hafiz Fazil, fait l'objet du présent mémoire ; l'autre, au service de Moorcroft, de 1819 à 1824. Il mourut à Kaboul, en 1825, épuisé par les fatigues de cette pérégrination. Seyyid 'Izzet Allah partit de Dehli, le 7 Rabi 2e 1227 (20 avril 1812) [fol. 49 recto] ; il passa à Attok, au Kashmir, au Tibet, à Yarkand, à Kashghar, toucha la frontière du Céleste Empire, rétrograda par Khokan قوقان (folio 94 recto), Samarkand (folio 97 recto), Boukhara (folio 103 recto), Khoullam (folio 111 verso), Kaboul (folio 124 verso), Peshawer (155 verso) ; on lit, à la fin du voyage de Seyyïd 'Izzet Allah, les noms des années mongoles.

Nestalik indien, copié par le mounshi Ghoulam Hosaïn Khan, pour le colonel anglais Paskhatir Koronel Ter (*sic*?) پاس خاطر کرنیل ڈیر Sahib Béhadour, le premier ouvrage, le 30 Zilhidjdja 1235, qui correspond au 21 octobre 1819, le second, le 9 Moharram 1236, qui correspond au 30 octobre 1819, à Tchhaouni, qui est la ville principale de Loudhana. 156 feuillets. 26 sur 16,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir. — (Supplément 1283.)

2182

Recueil de deux opuscules écrits en langue persane.

Le texte d'un sermon, qui fut prononcé à Astrakhan, le

11 juillet 1823, par le pasteur écossais Donald Macferson (folio 1 verso) ; traité sur les conditions de la valabilité de la prière, par Aboul-Hasan el-Hoseïni el-Isfahani, surnommé Khoshmaza, dédié au grand moudjtahid Agha Mir Seyyid 'Ali (folio 17 verso).

Neskhi et nestalik persans, copiés en 1823 ; le second traité est daté du mois de Shawwal de l'année 1238 de l'hégire (juin-juillet 1823). 29 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Schefer 150. — Supplément 1459.)

2183

Recueil de pièces écrites en persan.

Une lettre adressée par le roi de Perse à Sultan Sélim III, fils de Sultan Moustafa (1203-1222 de l'hégire) [folio 1 verso] ; le titre de cette pièce affirme qu'elle a été écrite par Nadir Shah au souverain ottoman, ce qui est impossible, puisque Nadir régna de 1148 à 1160 ; il est vraisemblable que le roi de Perse qui envoya cette missive à l'empereur des Turcs est Loutf 'Ali (1203-1209 de l'hégire), peu de temps après son avènement, alors que Sélim III venait également de monter sur le trône ; des quatrains et des vers de Baba Taher Louri (folio 5 verso) ; des formules de diplômes, de pétitions, de lettres, de contrats, dont un contrat de mariage, mélangées à des quatrains et à des poésies (folio 7 recto) ; les quatrains de Khayyam (folio 14 verso), suivis de poésies diverses, dont quelques-unes de Nâfi'i, et d'un terdji'bend de Seyyid Hatif Isfahani.

Nestalik persan, copié pour Ch. Schefer, par Mohammed Véfa, du clan des Afshar, qui a daté les quatrains de Khayyam du samedi premier jour du mois de Zilhidjdja de l'année 1262 de l'hégire (20 novembre 1846). 73 feuillets. 22,5 sur 18 centimètres. Demi-reliure. — (Schefer. — Supplément 1435.)

2184

Recueil de deux livres écrits en langue persane.

Le vocabulaire des prétendus mots de la langue déri, expliqués en persan moderne, par Hoseïn Wéfâ'i ; ce vocabulaire est l'une des sources du Farhang-i Djihanguiri et du Medjma' el-Fours ; le présent exemplaire a été copié sur un manuscrit qui avait perdu ses trois ou quatre premiers feuillets ; son texte commence dans l'*élif*, avec l'explication des deux derniers mots qui ont un *sin* à l'initiale ; ce livre est disposé suivant l'ordre alphabétique des lettres finales de chaque mot, et dans les sections ainsi formées, d'après l'ordre alphabétique des initiales ; le prétendu dialecte déri dont il est question dans ce lexique se compose d'un mélange de mots iraniens, pehlvis sémitiques, grecs, turcs ; on y trouve invoquée l'autorité des plus célèbres poètes de la littérature persane, Firdausi, Roudagui, Dakiki, Anwari, Farroukhi, Khaghani, Nizami, Khosrau de Dehli, Djami, et Shems-i Fakhri, qui avait écrit lui-même les vers qu'il cita comme exemples dans son vocabulaire persan ; un fragment, incomplet de ses premiers et de ses derniers feuillets, d'un livre de géographie (folio 98 recto) ; ce fragment commence avec les dernières pages du second climat, dans lesquelles il est question de la Mecque et de l'histoire de Mahomet ; le livre est divisé en sections, dont chacune correspond à un des climats du monde, la troisième au feuillet 99 verso, la quatrième, au folio 110 verso, la cinquième, au folio 120 recto, la septième, au folio 124 recto, dans une rédaction abrégée et sans importance. Ce volume fut offert à « son Excellancy Count A. de Gobineau Ambassador de France Emperor ».

Nestalik persan, copié sur des feuillets de papier bleu, en l'année 1274 de l'hégire (1857-1858). 130 feuillets. 22,5 sur 17 centimètres. Reliure persane, en cuir jaune. — (Gobineau. — Supplément 1047.)

2185

Recueil d'opuscules écrits en langue persane et en hindoustani.

Le commencement d'un roman en hindoustani, en vers mesnéwis, dans lequel sont chantées les amours de Joseph et de Zouleïkha, à l'imitation du mesnéwi de Djami (folio 2 recto) ; un extrait sur la Table gardée (folio 20 recto) ; un opuscule, sans titre, ni nom d'auteur, sur les imams des Shi'ites (folio 24 recto) ; un commentaire, anonyme et sans titre, sur la kasida Bad' el-amali, de Siradj ed-Din 'Ali ibn 'Othman el-Oushi el-Ferghani (folio 30 verso), sur la nature de l'Essence divine, sur le Koran, la mission du prophète et du saint, la croyance religieuse, les châtiments d'outre-tombe, etc. ; le début d'un commentaire sur le Goulistan de Sa'di, par Djouneïd ibn Allah el-Mousévi (?) [folio 58 verso] ; l'auteur raconte dans son introduction qu'ayant été le témoin des difficultés que les gens éprouvent à comprendre le Goulistan, il entreprit de composer un ouvrage qui éclairât son sens, et qu'il le divisa en trois chapitres ; le premier contenant l'explication des vers arabes et de certains vers persans spécialement obscurs ; le second, celle des versets du Koran, des traditions et des sentences des sages ; le troisième, un vocabulaire alphabétique ; le présent exemplaire contient le premier chapitre et le commencement du second; un fragment sur les corps et les concepts, la création des cieux et des éléments, etc. (folio 61 verso) ; un vocabulaire arabe-persan (folio 63 recto), rangé suivant l'ordre alphabétique de la finale, et s'arrêtant dans le cours du *ha* ; un vocabulaire arabe-persan, disposé suivant l'ordre alphabétique de l'initiale (folio 66 recto) ; la liste des souverains musulmans de Dehli, depuis le sultan Shihab ed-Din Ghouri jusqu'au Grand-Moghol Mohammed Ferroukh Siyer, qui régnait à l'époque à laquelle elle fut rédigée, avec la durée de leur souveraineté (folio 85 recto) ; formules de prières, avec la manière de les réciter (folio 87 verso) ; un vocabulaire arabe-persan (folio

96 verso); la suite du commentaire sur le Goulistan de Djouneïd ibn 'Abd Allah el-Mouséwi (folio 101 verso); un fragment de cet ouvrage existe dans ce manuscrit au feuillet 58.

Nestalik hindou, de plusieurs mains, du milieu du XIXe siècle. 136 feuillets. 22 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Darmesteter. — Supplément 1184.)

2186

Recueil de fragments de traités en langue persane.

Le ترغيب الصلوة, traité sur la science de la prière, par Mohammed (ibn) Ahmed ibn Zahid ; l'auteur dit dans son introduction qu'il a rédigé cet ouvrage d'après les enseignements de plus de cent livres célèbres, et qu'il l'a fait précéder de traditions qui exaltent les vertus de la prière, de façon à inspirer aux fidèles le désir de s'y livrer ; le Targhib el-salat est divisé en trois sections : la première expose d'après le Koran et les traditions l'obligation légale de la prière, et ses lois ; la seconde traite de l'état de pureté légale; la troisième, des causes de nullité de l'ablution ; la copie de ce livre est restée incomplète (folio 1 verso) ; le commencement du traité intitulé مهمّات المسلمين, dans lequel un auteur anonyme expose, sous forme de réponses à des questions supposées, les éléments du dogme islamique sur la foi, la prière, la purification légale, le pélerinage, le jeûne, et les « intentions » de la prière (folio 86 recto) ; un fragment d'une histoire des prophètes, commençant avec l'expulsion d'Adam du paradis, et se terminant au cours de celle de Noé (folio 93 recto) ; un fragment d'un traité d'eschatologie musulmane, dans lequel il est parlé du jour de la résurrection, de l'enfer, etc.

Neskhi et nestalik, copiés dans la Transoxiane, dans la première moitié du XIXe siècle. 115 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1690.)

2187

Recueil de traités écrits en langue persane.

Un traité en vers persans sur les 'ibâdât et les ahkâm, qui est classique dans la Transoxiane, et qui se trouve généralement sans titre, ni nom d'auteur ; le titre de رسالهٔ عمليه est donné dans l'exemplaire contenu dans le manuscrit 2199 ; l'auteur est peut-être Molla Mohammed Émin, fils d'Oustad Mohammed Kérim ; il dit, dans la préface du présent exemplaire, que sa famille était originaire de Boukhara, où il naquit, qu'il alla étudier dans le Khorasan, et que son traité contient cent soixante-dix vers, en dix chapitres (folio 1 verso) ; catéchisme en prose persane, écrit pour les novices, sous forme de réponses à des questions supposées sur les principes de la jurisprudence (folio 7 recto) ; un catéchisme pour les commençants, sans titre, ni nom d'auteur, rédigé dans le même esprit que l'ouvrage précédent, traitant des principes élémentaires de la jurisprudence, des 'ibâdât, commençant par cette tradition de Mahomet que la recherche de la science est une obligation légale, et que la science a quatre aspects : la science de l'Unité de Dieu, la science de la prière, la science du jeûne, et celle des choses qui sont particulières aux femmes (folio 13 verso) ; cet opuscule est incomplet de ses derniers feuillets ; il est suivi par un fragment du Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 24 recto) ; un fragment d'une histoire des prophètes, en vers persans (folio 30 recto) ; ce fragment commence avec l'histoire de Salomon et de la reine de Saba ; un fragment d'un recueil des ghazels de Djami, contenant les pièces qui riment en *élif-dal* (folio 46 recto) ; le Mantik el-taïr, de Férid ed-Din 'Attar (folio 58 verso).

Nestalik boukhare, de plusieurs mains ; le Mantik el-taïr est daté de l'année 1215 de l'hégire (1800). 153 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1682.)

2188

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le traité décrit sous le n° 2187, folio 1 verso (folio 1 verso); le traité décrit sous le n° 2187, folio 7 recto, dans une rédaction plus complète (folio 9 verso) ; le traité décrit sous le n° 2187, folio 13 verso (folio 86 verso) ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 112 verso) ; la fin de ce mesnéwi est déplacée, et se trouve après le fragment suivant ; un fragment d'un catéchisme en prose persane, sur les principes élémentaires de la jurisprudence, sur les 'ibâdât, analogue aux traités décrits aux feuillets 9 et 86 ; ce fragment appartient à l'un de ces opuscules (folio 117 recto).

Nestalik passable, copié vers le milieu du XIX^e siècle, dans la Transoxiane. 133 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1683.)

2189

Recueil de traités en langue persane et en arabe.

Un fragment d'un recueil de gloses en langue arabe sur le commentaire d'un traité de logique qui est la Shemsiyyè, et dans lequel on trouve citée l'autorité du commentaire du Miftah el-'ouloum (folio 1 recto); un fragment d'un traité de gloses sur un traité de grammaire arabe, qui est la Kafiyè, en arabe (folio 41 recto) ; le traité décrit sous le n° 2187, folio 7 recto, sous une forme abrégée, et incomplet de ses premières pages (folio 44 recto) ; le traité décrit sous le n° 2187, folio 13 verso (folio 46 recto) : le commencement du Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 86 recto).

Nestalik de plusieurs mains ; d'une main persane, du commencement du XVIII^e siècle, pour les gloses, d'une main boukhare, du milieu du XIX^e siècle, pour le reste du volume. 100 feuillets. 20 sur

13 centimètres. Demi-reliure. — (Decourdemanche. — Supplément 1685.)

2190

Recueil de traités en langue persane.

Le traité décrit sous le n° 2187, folio 1 verso (folio 1 verso); le traité décrit sous le n° 2187, folio 7 recto (folio 8 recto); le même traité que celui qui est décrit sous le n° 2187, folio 13 verso (folio 20 recto); la fin de cet opuscule se trouve intercalée dans le Pend namè, dont le texte commence au folio 73 recto.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, vers le milieu du XIX^e siècle. 85 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1686.)

2191

Recueil de traités écrits en langue persane.

Un fragment du poème décrit sous le n° 2187, folio 1 verso (folio 1 recto); le traité décrit sous le n° 2187, folio 7 recto, sous une forme très étendue, incomplet de quelques pages du commencement (folio 3 recto); le traité décrit sous le n° 2187, folio 13 verso (folio 80 verso); le Pend namè, de Férid ed-Din 'Attar (folio 92 verso).

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans la première moitié du XIX^e siècle. 127 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1687.)

2192

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le poème décrit sous le n° 2187, folio 1 verso (folio 1 ver-

so) ; le traité décrit sous le n° 2187, folio 7 recto (folio 10 verso) ; le traité décrit sous le n° 2187, folio 13 verso (folio 26 recto), sous une forme très étendue ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 73 recto).

Nestalik, copié dans la Transoxiane, en l'année 1277 de l'hégire (1860). 105 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1688.)

2193

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le traité décrit sous le n° 2187, folio 7 recto, incomplet de son commencement (folio 1 recto) ; le traité décrit sous le n° 2187, folio 13 verso (folio 18 verso) ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 42 verso).

Nestalik, copié dans la Transoxiane, vers le milieu du XIX^e siècle. 58 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1689.)

2194

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le traité décrit sous le n° 2187, folio 1 verso (folio 1 verso) ; le traité décrit sous le n° 2187, folio 7 recto (folio 10 recto) ; le traité décrit sous le n° 2187, folio 13 verso, dans une rédaction abrégée (folio 49 verso) ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 54 recto).

Nestalik, copié par un certain Molla Ayyoub Khadjè, dans le médrésè de Bedr ed-Din, en 1298 et 1299 de l'hégire (1881). 64 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1691.)

2195

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le traité décrit sous le n° 2187, folio 1 verso (folio 1 verso); le traité décrit sous le n° 2187, folio 7 recto (folio 8 verso) ; le traité décrit sous le n° 2187, folio 13 verso (folio 31 verso) ; le commencement du Pend namè, de Férid ed-Din 'Attar (folio 38 verso) ; le roman des amours de Yousouf et de Zouleïkha, en vers mesnéwis, par Nazim (folio 49 verso).

Nestalik, copié dans la Transoxiane, vers le milieu du XIX^e siècle. 132 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure boukhare, en carton rouge. — (Decourdemanche. — Supplément 1692.)

2196

Recueil de traités écrits en langue persane.

La fin d'un traité, en prose et en vers, dans lequel il est parlé des prescriptions rituelles de l'Islamisme (folio 1 verso) ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 53 verso) ; le traité décrit sous le n° 2187, folio 7 recto (folio 74 recto), interrompu par le cinquième chapitre d'un traité sur les ahkâm, en prose persane, dans lequel il est parlé des causes qui annulent la valeur des actes rituels.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, en l'année 1263 de l'hégire (1847). 184 feuillets. 25 sur 14 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1693.)

2197

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le traité en vers décrit sous le n° 2187, folio 1 verso (folio 1 verso) ; le traité décrit sous le n° 2187, folio 7 recto

(folio 7 verso) ; le traité décrit sous le n° 2187, folio 13 verso (folio 25 verso) ; un opuscule en prose persane, sans titre, ni nom d'auteur, sur les obligations légales de l'Islamisme (folio 57 verso) ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 60 verso) ; le commencement du recueil des ghazels de Hafiz (folio 86 verso).

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans la première moitié du XIXe siècle. 95 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert, signée Molla Isma'il. — (Decourdemanche. — Supplément 1695.)

2198

Recueil de traités écrits en langue persane et en turk-oriental.

L'histoire en vers, en turk-oriental, du célèbre saint soufi Ahmed Yésévi (folio 1 verso) ; le commencement d'un commentaire sur un traité de jurisprudence arabe, en prose persane, débutant par le chapitre sur la pureté légale, contenant quelques détails sur l'ablution (folio 31 recto) ; le traité en vers décrit sous le n° 2187, folio 1 verso (folio 39 recto) ; le traité décrit sous le n° 2187, folio 7 recto (folio 45 recto) ; un traité en vers mesnévis, en persan, sans titre, ni nom d'auteur, sur les cinq temps auxquels il convient de faire les prières canoniques (folio 57 verso) ; le traité décrit sous le n° 2187, folio 13 verso, sous une forme abrégée (folio 59 verso) ; le commencement du Pend namè, de Férid ed-Din 'Attar (folio 64 verso) ; un traité sur les principes élémentaires de la foi musulmane 'akidât, rédigé surtout au point de vue eschatologique, contenant des détails sur le mi'radj, le paradis, l'enfer, le jugement des âmes, les saints, et la Règle ésotérique du Soufisme ; son récit est illustré par de nombreuses anecdotes, comme il est indiqué dans son introduction (folio 72 verso) [folio 71 recto] ; les invocations du prophète Moïse, en turk-oriental (folio 117 recto) ; l'histoire du prophète Joseph, en turk-oriental, en prose et en vers (folio 125 recto).

Nestalik, copié dans la Transoxiane, à la fin du xixe siècle ; l'histoire d'Ahmed Yéséwi est datée de l'année 1293 de l'hégire (1876) ; on trouve les dates de 1291 (1874) au folio 59 recto, de 1296 (1879) au folio 44 verso. 160 feuillets. 25 sur 16 centimètres. Reliure boukhare, en carton brun. (Decourdemanche. — Supplément 1694.)

2199

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le traité décrit sous le no 2187, folio 1 verso (folio 3 verso); on lit, tout à fait à sa fin, que ce médiocre opuscule est l'œuvre de Molla Mohammed Émin, fils d'Oustad Mohammed Kérim, sans que l'on puisse déterminer d'une façon précise si ce personnage a voulu dire qu'il l'a écrit ou qu'il l'a copié ; le traité décrit sous le no 2187, folio 7 recto (folio 11 verso) ; le traité décrit sous le no 2187, folio 13 verso (folio 28 verso) ; un traité analogue, sans titre, ni nom d'auteur, dans lequel il est question des 'ibâdât, de divers points de théologie, des particularités qui signalent les mois de l'année musulmane, en particulier, le mois de Ramadhan, des heures auxquelles on doit réciter les prières (folio 38 recto) ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 81 verso).

Nestalik copié dans la Transoxiane, dans la seconde moitié du xixe siècle. 94 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure boukhare en carton jaune. — (Decourdemanche. — Supplément 1697.)

2200

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le traité décrit sous le no 2187, folio 1 verso (folio 1 verso); le traité décrit sous le no 2187, folio 7 recto (folio 9 recto) ; le traité décrit sous le no 2187, folio 13 verso (folio 60 verso) ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 95 recto).

Gros nestalik, copié dans la Transoxiane, vers le milieu du

XIXe siècle. 108 feuillets. 25 sur 14 centimètres. Reliure boukhare, en carton rouge. — (Decourdemanche. — Supplément 1698.)

2201

Recueil de traités écrits en langue persane.

Traité en vers persans sur les 'ibâdât et les ahkâm, le même qui se trouve sous le no 2187, folio 1 verso (folio 1 recto) ; ce traité est incomplet de ses premiers feuillets ; il est suivi (folio 8 verso) d'un fragment du catéchisme décrit sous le no 2187, folio 7 recto ; le traité décrit sous le no 2187, folio 13 verso (folio 15 recto) ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 38 verso), suivi d'extraits de poésies en persan et en turk oriental ; un traité en prose persane sur les mérites du tombeau du célèbre traditionniste Ka'b el-Ahbar (folio 68 recto).

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans la seconde moitié du XIXe siècle. 75 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure boukhare, en peau jaune. — (Decourdemanche. — Supplément 1700.)

2202

Recueil de fragments de traités écrits en langue persane.

Un fragment d'un catéchisme, incomplet de ses premiers feuillets, rédigé sous la forme de réponses à des questions supposées, sur les 'ibâdât (folio 1 recto), le même qui se trouve au folio 7 recto du manuscrit 2187 ; le traité décrit sous le no 2187, folio 13 verso (folio 23 verso) ; la copie de cet opuscule est incomplète de ses derniers feuilets ; elle est suivie (folio 31 recto) du Pend namè de Férid ed-Din 'Attar, également incomplet.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans la seconde moitié du XIXe siècle. 192 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1702.)

2203

Recueil de traités écrits en langue persane.

Le traité décrit sous le n° 2187, folio 1 verso (folio 1 verso); le traité décrit sous le n° 2187, folio 7 recto, avec l'indication des sections (folio 10 verso) ; le même traité que celui qui est décrit sous le n° 2187, folio 13 verso (folio 121 verso) ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 157 verso).

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans la seconde moitié du XIXe siècle. 193 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1702.)

2204

Recueil d'opuscules et de fragments de livres persans, turks et arabes.

Le commencement, incomplet de son premier feuillet, d'un traité persan, intitulé مهمّات المسلمين, sur les dogmes essentiels de la doctrine musulmane et sur les obligations des fidèles (folio 1 recto) ; des fragments de poèmes en turk-oriental (folio 9 recto), le premier appartenant à une recension versifiée de la légende de l'ascension de Mahomet, et le second à une histoire de Mahomet, dans laquelle il est parlé de Fatima ; un fragment d'un recueil de gloses sur un commentaire en arabe du traité de grammaire intitulé el-Kafiyè, par Ibn el-Hadjib (folio 41 verso) ; un traité en persan, sans titre, ni nom d'auteur, commençant avec l'incipit des contes, sur la création du monde et des existences qui le peuplent, sur la durée du monde et diverses questions théologiques (folio 56 verso) ; cet opuscule a été écrit par un auteur shi'ite, et il constitue la partie la plus importante de ce recueil ; un traité en vers mesnévis, en persan, sans titre, ni nom d'auteur, sur les

obligations rituelles de l'Islamisme (folio 134 verso) ; un traité en persan, sans titre, ni nom d'auteur, sur les obligations rituelles 'ibâdât, rédigé sous forme de réponses à des questions supposées (voir le nº 2187) [folio 139 verso] ; le Pend namè de Férid ed-Din 'Attar (folio 134 verso) ; le commencement (folio 195 verso) d'un traité sur la jurisprudence, dans lequel il est parlé de la purification légale.

Nestalik de plusieurs mains, copié dans la Transoxiane, au XVIIᵉ siècle, et, pour la plus grande partie des pièces, au milieu du XIXᵉ. 202 feuillets. 23 sur 14 centimètres. Reliure boukhare en carton noir, exécutée par un certain Molla Yoldash, en l'année 1289 de l'hégire (1872). — (Decourdemanche. — Supplément 1736.)

2205

Recueil de fragments de traités écrits en persan, en turk-oriental et en arabe.

Un feuillet d'un traité de grammaire arabe (folio 7) ; le premier feuillet du غاية البيان فى شرح زبد بن رسلان, commentaire, par Shems ed-Din Mohammed ibn Ahmed ibn Hamza ibn Mohammed ibn 'Ali el-Shafé'i, sur le traité de jurisprudence écrit en arabe par Ahmed ibn Raslan (Arslan), sous le titre de صفوة الزبد (folio 8) ; des ghazels de Mir 'Ali Shir Néwaï, en turk-oriental, comprenant des pièces rimant en *élif* et une partie de celles qui riment en *ba* (folio 12 verso) ; une autre partie d'un diwan d''Ali Shir, comprenant des mesnéwis, à la suite desquels se trouve un feuillet des ghazels (folio 22 recto) ; l'histoire, en prose persane, d'un ancien souverain du Khorasan, nommé 'Adil Khan, qui était renommé pour sa justice, autrement intitulée « histoire des quatre derviches » (folio 40 verso) ; cette histoire est incomplète ; elle est suivie de fragments divers, en particulier d'un fragment en turk-oriental, dans lequel se trouve raconté un miracle du Prophète ; le commencement d'un traité de jurisprudence en persan, par un auteur anonyme, qui cite l'autorité

du célèbre Mystique Mohammed Parsa (folio 81 verso) ; deux feuillets des ghazels de Hafiz (folio 89 recto) ; un fragment d'un traité de pronostics, en vers mesnéwis, en persan, rangés en séries, qui sont chacune sous la domination de l'un des prophètes ou des saints de l'Islamisme (folio 98 recto) ; les premiers feuillets d'un exemplaire de la Shawahid el-noubouwwet de Djami (folio 104 recto) ; un fragment d'un commentaire en arabe sur la el-Kafiyè d'Ibn el-Hadjib (folio 111 recto) ; un fragment d'un traité d'ibâdât, en vers mesnéwis, en persan (folio 126 recto).

Écritures nestalik, de diverses mains, pour le plus grand nombre copiées dans la Transoxiane, vers le milieu du XIX[e] siècle. 134 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1737.)

2206

Recueil d'opuscules, en persan et en arabe.

Un opuscule en persan, sans titre, ni nom d'auteur, dans lequel il est traité du papier, de son invention, attribuée au pishdadien Djemshid, qui exécuta dans le monde des œuvres merveilleuses, ou à Abraham, qui en reçut la formule d'Allah, par l'entremise de l'archange Gabriel, sur sa fabrication, ses usages (folio 1 verso) ; un traité, anonyme et sans titre, en persan, sur les préceptes et les obligations qui conditionnent la foi, l'état de pureté, la prière, l'aumône de la dime (folio 13 verso) ; le روضة الخلد, également connu sous le titre de خارستان, traité par Medjd ed-Din Khafi sur la discipline mystique et la morale ; le Rauzet el-khould est composé, à l'imitation du Goulistan de Sa'di, d'anecdotes en prose et en vers, réparties en seize chapitres ; il a été terminé, comme l'indique un vers, au folio 56 recto, le premier jour du mois de Shawwal de l'année 733 de l'hégire (15 juin 1333) [folio 19 verso] ; la copie est abrégée ; on trouve aux folios 56 verso et suiv., le texte de la table des chapitres et le commencement du texte

du premier ; un traité en arabe (folio 60 verso) sur les préceptes fondamentaux de la religion musulmane, sans titre, ni nom d'auteur ; l'auteur, suivant une note (folio 60 recto) de l'un des possesseurs de ce manuscrit, est un certain Molla Ahmed ; le كتاب اللباب, recueil de traditions prophétiques, traduites en persan, par Mohammed, [fils de] Mahmoud, dont le nom n'est pas indiqué dans le présent exemplaire, qui est incomplet ; le Kitab el-lobab est divisé en quarante chapitres, dont chacun contient dix traditions relatives à un même objet ; le nom de l'auteur est indiqué dans un manuscrit inscrit sous le n° 1353 du Supplément turc.

Nestalik boukhare, de la seconde moitié du XIXe siècle. 122 feuillets. 20,5 sur 12 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1942.)

2207

Recueil de traités, en langue persane et en arabe.

Un opuscule en persan, sans titre, ni nom d'auteur, formant un chapitre divisé en quatre sections, dans lesquelles sont indiqués les moyens de se guérir des maux de tête, des maux d'yeux, des maux d'oreilles, des maux de dents ; cet opuscule est incomplet de son dernier feuillet (folio 8 verso) ; il commence par une introduction, dans laquelle il est parlé des divers tempéraments de l'homme, dans leurs relations avec les quatre éléments ; il a été traduit d'un traité écrit en turk-oriental ; talismans et carrés magiques, accompagnés de la manière de s'en servir, en persan (folio 12 recto) ; un opuscule en persan sur les vertus de la sourate الم تر كيف (folio 18 recto) ; un fragment d'un opuscule magique (folio 21 recto), indiquant la manière de se servir de l'invocation d'Adam, en persan ; les premières pages d'un traité en arabe, anonyme et sans titre, sur les 'ibâdât, dans lequel il est parlé des obligations relatives à la prière (folio 24 verso) ; un traité en arabe, sans titre, ni nom d'auteur, par 'Loutf Allah el-Néséfi el-

Keïdani, sur les cinq ahkâm, les sounna, et les conditions qui annulent la valabilité des actes d'obédience ; cet opuscule est divisé en huit petits chapitres ; il se trouve dans le fonds arabe, sous le numéro 6344 (folio 35 verso); un recueil de quatrains de Bidil, incomplet (folio 46 verso): حكايت هفت وزير, l'histoire des sept vizirs, en persan, et en particulier, celle du vizir qui sauve le prince, fils de roi, des intrigues d'une femme (folio 90 recto) ; l'histoire, sans titre, de ce qui arriva au prophète Mahomet avec le diable, un jour qu'il se trouvait dans la maison de Bibi 'Aïsha, en compagnie de ses amis (folio 116 verso) ; l'histoire de Kaïsar ibn 'Amir (folio 21 verso); le مصيبت نامه, précis de philosophie, de morale et d'eschatologie, en prose et en vers, en persan, composé en l'année 1234 de l'hégire (1818-1819), par Haïder Mohammed ibn Sheïkh Yadigar, de la ville de Nourabad, près de Balkh (folio 126 verso), lequel descendait du célèbre Mohammed (*sic*) Yésévi, lequel était le descendant de Mohammed, fils d''Ali et de la Hanéfite, qui était la fille de l'empereur byzantin; cet ouvrage, dont le titre est donné au folio 127 recto, est divisé en vingt-cinq chapitres ; la plus grande partie en est rédigée sous la forme d'admonitions au lecteur ; la copie est incomplète de ses derniers feuillets, et le dernier chapitre qui s'y trouve est le dix-neuvième (folio 124 recto) ; un fragment d'un exemplaire du diwan de Bidil, contenant des ghazels (folio 202 recto).

Neskhi et nestalik boukhares, copiés dans la seconde moitié du XIX^e^ siècle. 206 feuillets. 21,5 sur 13 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1943.)

THÉOLOGIE CHRÉTIENNE

2208

Traduction du Pentateuque, en langue persane.

Cette traduction fut exécutée vers 1740, sur les ordres de Nadir Shah, roi de Perse, et le présent manuscrit est l'original qu'il fit copier pour sa bibliothèque ; il est orné de sarlohs enluminés en or pâle et en bleu, et de pages décorées de dessins en or. Il est raconté, dans sa préface, que Nadir Shah, vraisemblablement dans l'espoir de réussir là où Akbar avait échoué, fit réunir à Isfahan l'auteur anonyme de cette version, les savants juifs et chrétiens avec leurs livres, et qu'il donna l'ordre que l'on traduisit en langue persane les « quatre Livres célestes », c'est-à-dire le Pentateuque, les Psaumes, l'Évangile et le Koran, dans le plus strict mot-à-mot, sans aucune suppression, sans la moindre addition, sans commentaire d'aucune sorte. Le premier des quatre livres qui fut traduit fut le Pentateuque ; on choisit un manuscrit hébreu très correct, dont on compara le texte avec celui d'autres manuscrits excellents, qui avaient été traduits en latin et en arabe par les savants chrétiens de nationalité franque. Cette version du Pentateuque comprend la transcription vocalisée, en caractères arabes, du texte hébraïque, dans les interlignes de laquelle se lit la version persane, écrite à l'encre rouge. L'auteur de la

préface de cette version du Pentateuque a également écrit l'introduction à la traduction du Koran, qui se trouve décrite sous le n° 2210 ; il est vraisemblable qu'il fut chargé par le roi de Perse de la mission de réviser la traduction persane qu'avaient faite les rabbins d'Isfahan, au point de vue de la correction grammaticale.

Ce manuscrit a appartenu au prince kadjar Ferhad Mirza, fils du prince héritier de Perse, 'Abbas Mirza, qui a écrit une table des matières des livres qu'il contient sur l'un de ses derniers feuillets, le jeudi neuvième jour du mois de Djoumada premier de l'année 1287 de l'hégire (7 août 1870).

Neskhi persan, copié à Isfahan, aux environs de l'année 1740. 301 feuillets. 32,5 sur 20 centimètres. Reliure persane, en cuir noir. — (Supplément 1780.)

2209

Recueil d'extraits et de traductions d'ouvrages écrits en persan et en arabe.

Le commencement du Miskal-i safa der tadjliyè ou tasfiyè-i Ayinè-i Hakk nouma, d'Émir Seyyid Ahmed ibn Zeïn el-'Abidin el-'Alawi el-'Amili d'Isfahan (voir le n° 52) [folio 1 recto] ; un extrait du Ayinè-i Hakk nouma, traité de théologie chrétienne, par le père Jérôme Xavier (folio 36 recto) ; on trouve, au commencement du volume (folio 69 recto), la traduction du commencement de l'ouvrage arabe écrit par Abou Bekr 'Abd Allah ibn Mohammed el-Maliki, sous le titre de Riyaz el-noufous fi tabakat 'oulama Kaïrawan wa Ifrikiya, dans lequel se trouve la biographie des juristes nés à Kaïrawan et dans le pays de Tunis, ainsi qu'un résumé de l'histoire de ces contrées. Cette traduction a été faite sur le manuscrit arabe 2153.

Écritures d'une main européenne, de l'extrême fin du XVI^e siècle, ou des premières années du XVII^e. 29 sur 21,5 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Supplément 1592.)

THÉOLOGIE MUSULMANE

2210

Traduction du Koran, en langue persane.

Cette traduction a été exécutée vers 1740, pour Nadir Shah, roi de Perse, et le présent manuscrit est l'original qui fut copié pour la bibliothèque du souverain persan ; il est orné d'un sarloh enluminé en or pâle et en bleu, et de pages décorées de dessins tracés à l'encre d'or. Cette version du Koran a été exécutée suivant les mêmes principes que celle du Pentateuque, qui est décrite sous le n° 2208, et sa préface répète à quelques termes près l'introduction de cette dernière. Son auteur est la personne qui fut chargée par Nadir Shah de la traduction persane des quatre livres sacrés, et qui revisa les versions du Pentateuque et des Évangiles. Cet érudit a omis d'indiquer son nom ; il dit, dans son introduction, qu'il a rendu dans sa littéralité même le texte arabe du Koran, sans y rien ajouter, sans omettre un seul mot, sans l'alourdir d'aucun commentaire.

Neskhi persan, copié à Isfahan, vers 1740. 201 feuillets. 29 sur 19,5 centimètres. Reliure persane en laque peinte, représentant sur ses deux plats, dans une forme parfaite, le prophète Salomon, entouré des animaux de la création. — (Supplément 1779.)

2211

Commentaire sur le Koran.

Un volume isolé d'un exemplaire, qui devait en contenir quatorze ou quinze, d'un commentaire très étendu sur le Koran, comprenant l'interprétation du texte, depuis les derniers mots de la sourate el-A'râf (VII) jusqu'aux premières phrases

de la sourate de Houd (XI) ; ce commentaire est très vraisemblablement l'œuvre de Mohammed ibn Djérir el-Tabari, dont un tome est décrit sous le nº 25. Ce manuscrit porte en plusieurs endroits l'empreinte du cachet du wakf des livres de Khadjè Mohammed Parsa, avec la date de l'année 1255 de l'hégire.

Neskhi, copié dans les provinces orientales de l'Iran, dans la seconde moitié du XII[e] siècle, ou au commencement du XIII[e], presque sans points diacritiques, présentant des particularités graphiques curieuses, telle la sous-ponctuation du *dal* et du *sad*, qui est caractéristique d'une époque très ancienne (voir le nº 2216). 189 feuillets. 18 sur 15.5 centimètres. Reliure boukhare moderne. — (Decourdemanche. — Supplément 1671.)

2212

Commentaire sur le Koran.

Cet ouvrage contient le commentaire de la sourate el-Fatiha et des sourates, depuis la sourate el-Moulk jusqu'à la fin du Koran, par Ya'koub ibn 'Osman ibn Mahmoud el-Ghaznéwi, puis el-Tcharkhi, puis el-Shirazi, el-Nakshbendi ; l'auteur déclare, dans sa préface, qu'il a entrepris la rédaction de cet ouvrage pour répondre au désir de plusieurs de ses amis, d'après le el-Taïsir, le Keshshaf de Zamakhshari, et le Tebsiret filtafsir, qui est un commentaire sur le Koran, par Mouwaffik ed-Din Aboul-'Abbas Ahmed ibn Yousouf el-Kéwashi el-Mausili († 680 de l'hégire) ; le el-Taïsir, dont il est question dans la préface est, soit le commentaire d'Aboul-Kasim 'Abd el-Kérim ibn Hawazin el-Koshaïri el-Shafi'i († 465 de l'hégire), le meilleur ouvrage exégétique qui ait été composé sur le Koran, soit le commentaire de Nedjm ed-Din Abou Hafs 'Omar ibn Mohammed el-Néséfi († à Samarkand, en l'année 537 de l'hégire). Ya'koub ibn 'Osman a écrit, sous le titre de el-Risalet el-ounsiyyè, un traité de Soufisme, en persan, d'après les doctrines de Béha ed-Din Nakshbend († 791 de l'hégire = 1388).

Nestalik, copié à Samarkand, ou à Boukhara, dans le courant des années 1239 (1823-1824) [folio 8 recto] — 1242 de l'hégire (1826-1827) [folio 87 verso]. 158 feuillets. 23,5 sur 15 centimètres. Cartonnage boukhare. — (Decourdemanche. — Supplément 1672.)

2213

Recueil d'opuscules traitant de la récitation du texte du Koran.

Le فصل فى معرفة زلّة القارى, traité sur les fautes que l'on est exposé à commettre en lisant le Koran, et que l'auteur range sous six chefs principaux (folio 2 verso) ; cet opuscule est la traduction de celui qui a été écrit, sous le titre de Zallat el-kari, en arabe, par Nedjm ed-Din 'Omar ibn Mohammed ibn As'ad Abou Hafs el-Néséfi (Arabe 592, folio 159 verso) ; des traités, intitulés Zallat el-kari, ont été écrits par Shihab ed-Din Ahmed ibn Mansour el-Zahid el-Hakim, surnommé el-Haddadi, et par Mohammed el-Ramli. On lit, à la fin du présent opuscule, la mention qu'il a été terminé en l'année 945 de l'hégire (1538), par un certain Yadgar Mohammed, dans lequel il faut voir le copiste plutôt que l'auteur ; deux feuillets d'un traité persan analogue, dans lequel se trouve invoquée l'autorité du précédent (folio 9 recto), suivis d'extraits divers ; le فوايد القران, traité en persan, sur la lecture du Koran, par Yar Mohammed ibn Khodaïdad Samarkandi (folio 7 verso) ; l'auteur dit, dans sa préface, que, lorsqu'il eut suivi l'enseignement des maîtres de la lecture koranique, ses amis lui demandèrent de composer un traité sur ce sujet, et qu'il rédigea à leur intention le Fawaïd el Koran, qui est divisé en douze chapitres ; la copie s'arrête avec le commencement du septième chapitre ; un fragment du même ouvrage (folio 33 recto), débutant avec la fin du second chapitre, et se terminant avec les premiers mots du dixième ; un autre fragment du même opuscule (folio 43 recto), commençant au cours du neuvième chapitre, et s'étendant jusqu'à ses derniers mots ; il est suivi de notes diverses.

sur le nombre des versets du Koran, sur les circonstances de la vie des sept lecteurs, d'une kasidè, et d'un traité écrit en kasidè, dans lesquels il est traité des points de l'appareil vocal où s'émettent les consonnes arabes, des pauses, et d'extraits concernant la lecture du Koran : un traité sur la lecture du Koran, sans titre, par Hafiz Mohammed Sadik (folio 79 verso) : cet opuscule est rédigé sous la forme d'un commentaire, ou plutôt de gloses, qui sont destinées à expliquer les difficultés d'une kasidè, dans laquelle un certain Mohammed Hafiz, plus connu sous le nom de Hafiz 'Izz ed-Din, avait exposé toute la doctrine de la lecture du texte sacré, mais sous une forme tellement concise que les personnes qui voulaient l'étudier n'y comprenaient rien, ce qui les détermina à demander à Mohammed Sadik de gloser cette kasidè ; ce traité est suivi du nom des lecteurs avec les sigles qui les représentent, et d'un fragment d'une page sur les traditions de sainteté, qui sont les révélations que le Prophète a entendues d'Allah durant la nuit de l'Ascension : un opuscule, sans titre, ni nom d'auteur, sur la pause dans la lecture koranique (folio 95 verso) : un opuscule anonyme et sans titre, traitant de la lecture de la Fatiha (folio 100 verso), suivi de notes diverses, de traditions, et (folio 105 recto), de la Fatiha et de passages d'autres sourates, avec des notations indiquant les modalités de la récitation suivant les différents lecteurs : le المفيد في علم التجويد, traité sur la lecture du texte koranique, en arabe, par el-Hasan ibn Shodja' ibn el-Hasan el-Toumi (folio 112 verso) : ce traité est incomplet, et s'arrête au cours d'une cinquième section : il est possible qu'il n'existe dans ce manuscrit que la première page du traité d'el-Hasan el-Toumi, et que les feuillets suivants, qui sont d'une autre écriture, appartiennent à un autre opuscule arabe traitant du même sujet : un fragment en persan sur les lettres (folio 119 recto) : un traité en mesnéwis, sur les points de l'appareil vocal où se forment les consonnes arabes (folio 119 verso) : le commencement du المقدّمة [illegible] مقدّمة, traité sur les leçons du Koran, par Ahmed ibn Nasir ibn Mohammed el-Mou'allim el-Shirazi

(folio 120 verso) ; l'auteur raconte dans sa préface qu'il a rédigé cet ouvrage sous la direction de son maître, le sheïkh el-Islam Tadj ed-Din, pour résumer la théorie de la lecture du Koran qui se trouve contenue dans la Shatibiyya et dans le Taïsir ; la Shatibiyya est un arrangement en vers du Taïsir, qui traite des leçons du Koran, composé par Ibn Ferro el-Shatibi († 590 de l'hégire) ; il existe dans la littérature arabe deux Taïsir traitant de la lecture du Koran, l'un par l'imam Abou 'Amr 'Osman ibn Sa'id ibn 'Osman el-Dani († 444 de l'hégire), l'autre, sous la forme de deux recensions d'étendue différente, par Aboul-'Abbas Ahmed ibn 'Ammar el-Mehdéwi († vers 430) ; la division du Natidja en trois livres est détaillé dans la préface ; il n'en existe qu'une faible partie dans le présent manuscrit : la fin du روح المريد في شرح العقد الفريد في تعليم التجويد, commentaire en langue arabe, que Mohammed ibn Mahmoud ibn Mohammed el-Samarkandi écrivit sur la kasidè qu'il avait composée, sous le titre de el-'Akd el-férid, pour fixer les principes de la lecture du Koran, à l'imitation de la Shatibiyya, avec la même rime en *lam-élif* (folio 125 recto) ; cet opuscule est daté de l'année 956 de l'hégire (1549) ; il est suivi de fragments en persan sur la lecture du Koran, de la fin d'un commentaire en persan sur la Shatibiyya (folio 139 recto), dont le copiste, Mohammed ibn 'Ismet Allah, loue les avantages sans nombre ; d'une notice sur les onze lecteurs du Koran (folio 145 recto) ; un traité sur la lecture du Koran (folio 153 recto), incomplet de son commencement, et débutant par l'exposé habituel de la phonétique arabe ; cet opuscule est divisé en sept petits paragraphes ; il a été copié par un certain Hafiz Nazir Mohammed ibn Mounewwer (?) 'Ali ; une kasidè persane (folio 161 verso), dans laquelle un nommé Émir 'Izz ed Din ibn Mohammed ibn Béha ed-Din el-Djouri a réuni toutes les connaissances requises du lecteur ; le خلاصة التجويد, traité sur la lecture du Koran, d'après les théories des sept lecteurs, par un anonyme (folio 162 verso) ; un traité sur la lecture du Koran, sans titre, ni nom d'auteur (folio 177 verso), divisé en quatorze chapitres, dont le premier traite de la

phonétique arabe ; cet opuscule porte la date de l'année 957 de l'hégire (1550) ; un traité sur la lecture du Koran (folio 185 recto) ; l'auteur dit dans sa préface que les lecteurs se reposaient principalement sur l'autorité d'Ibn Ferro, dont l'intelligence exigeait une grande connaissance de la langue arabe, et que, pour remédier à l'étude difficile de la Shatibiyya, il a rédigé le présent traité d'après les enseignements qui s'y trouvent contenus ; cet opuscule est divisé en trente sections ; le commencement d'un traité, sans titre, sur la lecture du Koran, par Mohammed ibn Ahmed ibn Khalifa (folio 194 verso), divisé en une introduction, huit chapitres, et une conclusion : ce fragment est suivi de quelques pages sur les pauses dans la lecture du Koran, et d'un fragment en persan sur la grammaire arabe.

Neskhi et nestalik persans et boukhares de diverses mains, de la première moitié du XVI[e] siècle au XIX[e]. 203 feuillets. 19,5 sur 13 centimètres. Reliure en demi-parchemin. (Decourdemanche. — Supplément 1673.)

2214

شرح دیوان امیر المومنین علی بن ابی طالب.

Commentaire en persan sur le Diwan du khalife 'Ali, fils d'Abou Talib, par le Seyyid Hoseïn ibn Mo'in ed-Din el-Hoseïn el-Maïboudi el-Mantiki.

Un exemplaire de ce commentaire de Maïboudi sur les poésies qui sont attribuées à l'imam 'Ali est décrit sous le n° 46 ; le présent volume contient également le commentaire, précédé de la préface, et des Fawatih, dont la première commence au recto du folio 4 : l'un des possesseurs de ce manuscrit a inscrit sur ses dernières pages, aux folios 358 verso-359 recto, une table détaillée de la matière ésotérique contenue dans les Fawatih.

Neskhi persan, copié dans des encadrements en or, vraisemblablement dans une ville du Sud-Ouest de la Perse, daté des dix

premiers jours du mois de Rabi' premier de l'année 935 de l'hégire (13-22 novembre 1528). 360 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé. — (Supplément 1978.)

2215

Le même ouvrage.

Les feuillets 1-8, 11-13 ont été refaits par une main turque, vers le milieu du XIXe siècle.

Neskhi persan, copié, dans des encadrements en or et en bleu, par un nommé Seyyid Mohammed, qui termina son travail le septième jour du mois de Djoumada premier de l'année 1014 de l'hégire (20 septembre 1605). 400 feuillets. 24 sur 13,5 centimètres. Reliure persane, en maroquin vert. (Decourdemanche. — Supplément 1925.)

2216

Traité de théologie et de morale religieuse, par Maulana Rokn ed-Din, surnommé Imamzadè.

Le titre de l'ouvrage a disparu avec les premiers feuillets du volume, qui contenaient le début de la préface ; le feuillet initial a été refait, vers le XVIe siècle, par un possesseur du manuscrit, dans l'intention de faire croire qu'il est complet. Le nom de l'auteur est donné dans le corps du traité, au feuillet 8 recto, et la personne qui a refait le feuillet initial l'a récrit sous cette même forme à la première ligne : il est le même que le Rokn ed-Din Mas'oud ibn Mohammed ibn Mohammed ibn Abi Bekr, qui, d'après Hadji Khalifa, a composé, sous le titre el-Tarikat el-rizawiyya, un traité de morale et de théologie, lequel est peut-être celui qui se trouve dans le présent manuscrit. Ce livre est divisé en quatorze sections medjlis, dont les treize premières contiennent le développement d'un passage du Koran et sa paraphrase à l'aide des traditions prophétiques ; deux d'entre elles contiennent des conseils aux rois ; la dernière

parle de la mort du Prophète ; c'est à tort qu'un possesseur turc de ce livre a écrit au recto du feuillet de garde le titre de Médjalis-i shaïkh Sa'di ; cet ouvrage n'a rien à voir avec les Medjlis de Sa'di ; il est suivi (folio 116 verso) d'un commentaire en arabe sur une kasida de Fata ibn Asad, intitulé شرح فتى اسد, et au folio 122 verso, d'une note en arabe, par Bourhan ed-Din Nâsir ibn el-Moutarrizi, sur les lettres qui peuvent s'échanger dans la morphologie de l'arabe.

Neskhi copié dans les provinces orientales de l'Iran, le premier traité à Andigan = Andidjan, par Seïf ibn Emir 'Ali ibn Shems ed-Din el-Samarkandi, qui termina sa tâche l'un des lundis du mois de Zilka'da de l'année 710 de l'hégire (22, 29 mars, 5, 12, 19 avril 1311), les deux fragments de la fin du volume, vers le commencement du XIII[e] siècle ; le neskhi de Seïf el-Samarkandi contient des *ra* et des *dal* sous-ponctués, celui des deux opuscules des folios 116 et 122, des *ra*, des *dal*, des *sad* et des *tha* également sous-ponctués, comme dans les manuscrits 438, 895, 946, 2211. 123 feuillets, 17,5 sur 13,5 centimètres. Reliure turque, en cuir fauve. — (Supplément 69.).

2217

Recueil d'une partie des œuvres théologiques de Fadhl Allah Rashid ed-Din.

Ce volume contient les لطائف الحقائق qui forment le quatrième livre de la al-Madjmou'at al-Rashidiyya, ou recueil des œuvres mineures du vizir de Ghazan et d'Oltchaïtou, telles qu'elles se trouvent dans le manuscrit arabe 2324. Les Létaïf el-hakaïk commencent au folio 81 verso ; elles sont précédées d'une introduction, dans laquelle leur titre est indiqué, au folio 1 verso, et dans le texte de laquelle on lit le nom de l'auteur de l'histoire des Mongols sous la forme Rashid el-Hakk wad-Dounia wad-Din Fadhl Allah ibn el-maula el-sahib el-a'zem el-sa'id sultan al-houkéma wal-houkkam fi-zamanihi 'Imad ed-Daulé wad-Din Abil-Khair ibn el maula el-sahib el-madm Mouwaffik ed-Daulé 'Ali el-moutétebbib el-Hamadhani, surnommé Rashid el-tébib. On trouve dans cette introduction, dont

plusieurs feuillets ont été intervertis à l'époque à laquelle le manuscrit a reçu sa reliure actuelle, l'acte de wakf rédigé par le vizir, en langue persane, par lequel il déclare déposer la collection entière de ses œuvres dans la fondation pieuse qui avait été élevée par ses ordres, près de Tauris, la Abwab el-berr-i Rob'-i Rashidi (folio 6 recto), dans lequel il rend compte des précautions qu'il entendit que l'on prenne pour en assurer la conservation, et de la manière dont on devait en délivrer des copies au public. Cette introduction contient l'index de la al-Madjmou'at al-Rashidiyya, formée des quatre livres des Taudhiyat, du Miftah el-tafasir, de la el-Sultaniyya, des Létaïf el-hakaïk, la mention de la Djami'el-tawarikh, du Bayan el-hakaïk, lequel contenait dix-sept dissertations, du al-Athar wal-ahiyya, dans lequel l'auteur, sous le titre de « les souvenirs et les vivants », traite de questions d'histoire naturelle variées, dont le détail est amplement donné au folio 2 verso. Cette préface est suivie (folio 9 verso) de la série des attestations, en langue persane de juristes, de docteurs musulmans et d'autres personnages, qui déclarent qu'après avoir lu les différents ouvrages de théologie de Rashid ed-Din, ils n'y ont rien trouvé que de très orthodoxe ; ces pièces, qui portent le titre de khatt, comme dans l'original arabe, qui se trouve contenu dans le manuscrit 2324 du fonds arabe, sont précédées d'une courte introduction en persan, écrite par le vizir. Les Létaïf el-hakaïk sont divisées en un chapitre préliminaire fatiha, une introduction dibadjè, et treize traités, dont le détail est donné aux folios 5 verso et 81-127, avec l'indication superfétatoire et prolixe, dans ce dernier index, de toutes les préciosités que l'on trouve dans ces livres, et dans laquelle le copiste a omis l'analyse du treizième traité. On trouve après cette table, au folio 128 verso, le chapitre préliminaire, écrit en persan par Rashid, dans lequel il donne aux Létaïf el-hakaïk le titre de Létaïf-i Rashidi, et au cours duquel il indique dans quelles intentions il a écrit cet ouvrage, puis l'introduction (folio 138 verso), après laquelle commence le texte des traités qui forment en réalité les Létaïf el-hakaïk, dans l'ordre suivant : 1° la رسالة احوال فضل الله, traité dans lequel Rashid raconte les commen-

cements de sa carrière, et un songe qu'il eut durant la nuit du 26 Ramadhan 705, au cours duquel il se vit présenté au Prophète (folio 142 verso) ; 2° la رسالهٔ طی زمان, traité sur la facilité et la rapidité avec lesquelles certaines personnes peuvent composer des œuvres littéraires (folio 149 verso) ; 3° un opuscule dans lequel Rashid commente le verset du Koran قل لوكان البحر مدادًا, pour répondre à des questions qui lui avaient été posées par le kadi Bourhan ed-Din (folio 156 verso) ; 4° la رسالهٔ سطح وتدوير, traité dans lequel Rashid discute la question de savoir si la terre est plate ou ronde (folio 191 verso) ; 5° la رسالة الحشر مع التعارف, traité sur la résurrection et la vie future, dans la préface duquel Rashid dit qu'il le composa après la mort de Ghazan, avec lequel il s'était souvent entretenu de ces questions (folio 233 verso) ; 6° la رساله درباب حقيقت فيض وكيفيت وبعضى احوال آن, traité sur la grâce efficiente (folio 240 verso) ; Rashid rapporte, dans la préface de cet opuscule, qu'il est formé de réponses à des questions qui lui furent posées sur ce sujet par Shems ed-Din el-Hamadhani ; 7° le كنز المعانى, traité dans lequel Rashid répond à trois questions que lui avait posées Shems ed-Din 'Obeïdi sur l'unité d'Allah (folio 305 verso) ; 8° la رسالهٔ آيات معجزات نبوى, traité sur les miracles accomplis par le Prophète (folio 330 verso) ; Rashid dit, dans sa préface, qu'il a composé ce traité dans l'intention de répondre à des questions qui lui avaient été posées par des disciples du célèbre Kotb ed-Din el-Shirazi ; il est en effet rédigé sous forme de questions posées par ces théologiens, et des réponses de Rashid ; 9° la رسالهٔ فيض وبسيط, traité sur la grâce efficiente et sur l'état d'illumination qui en résulte pour les hommes qui en sont favorisés (folio 370 verso) ; cet opuscule forme la suite naturelle de celui qui est décrit sous le n° 6 ; 10° la رسالهٔ تدرّج وكمال, traité sur l'ascension des âmes, grâce aux faveurs divines, et sur les stades de la perfection auxquels elles peuvent

arriver, dont l'intention est d'établir l'excellence du stade qui est celui du prophète Mohammed (folio 379 verso) ; cet opuscule est la conclusion de ceux qui portent les nos 6 et 9 dans cette collection ; 11° la رسالة. فتوحات, traité dans lequel Rashid ed-Din expose les solutions de problèmes de philosophie transcendante (folio 387 verso) ; ce traité constitue la réplique à une interrogation qui fut posée à l'auteur par un théologien, nommé Shems ed-Din Hamadhani, dont il a déjà été parlé sous le n° 6 ; cette interrogation de Shems ed-Din el-Hamadhani contenait en fait vingt-cinq points sur lesquels Rashid ed-Din donne son avis ; 12° رسالة خيرات جاريه, traité dans lequel Rashid ed-Din examine les divers avantages qu'il est permis de retirer des circonstances de la vie (folio 440 verso) ; 13° رسالة العدد, traité dans lequel Rashid ed-Din parle des propriétés des nombres (folio 467 verso) ; cet opuscule fut composé à la demande du prince mongol de Perse, Ghiyas ed-Din Oltchaïtou Sultan Mohammed Khorbanda, qui pria Rashid de l'écrire, le dernier jour du mois de Rabi' premier de l'année 708, au cours d'un séjour qu'il était venu faire à Maragha, dans le but d'y prendre le divertissement de la chasse, alors que quelqu'un parla de l'excellence particulière du nombre 12 ; 14° رسالة لا اله الا الله, opuscule qui forme le commentaire de ce verset du Koran : « Qui dit « il n'y a pas d'autre divinité qu'Allah » entrera dans le Paradis » (folio 473 verso) ; ce traité fut composé pour répondre à un désir qu'exprima le prince mongol de Perse, Ghiyas ed-Din Oltchaïtou Sultan Mohammed Khorbanda, un vendredi de la première décade du mois de Ramadhan de l'année 708, à Gaobari, dans la mosquée qu'il avait fait élever dans cette localité, en présence de l'auteur, du grand prédicateur Nasir ed-Din, du kadi Nizam ed-Din, de Maulana Bourhan ed-Din, du sheïkh el-Islam Djélal ed-Din 'Abd el-Médjid.

Neskhi persan, copié dans l'atelier d'édition de Rashid ed-Din, à Tauris, vers l'année 1315. 478 feuillets. 32 sur 24,5 centimètres. Reliure turque, en cuir brun estampé. — (Anquetil 413. — Supplément 63.)

2218

قیامت نامه. Traité d'eschatologie musulmane.

Les premiers feuillets du volume ont disparu avec le titre et le nom de l'auteur ; le titre ne se trouve plus indiqué que dans les marges du volume. Ce traité commence par le détail des soixante-quinze noms que porte dans la terminologie musulmane le jour de la résurrection ; il continue par la mention du rôle d'Israfil, qui souffle de la trompette, d'Iblis, de l'ange de la mort, la description du jugement, de l'enfer, du sort des âmes après la mort ; on trouve invoquée dans cet ouvrage (folio 70 verso) l'autorité des Fatawi-i Siradjiyyè.

Neskhi, copié dans la Transoxiane, en l'année 1222 de l'hégire (1807). 75 feuillets. 27 sur 20 centimètres. Reliure en demi-parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1696.)

2219

Recueil d'opuscules relatifs à la légende de Mahomet.

Le نور نامه (folio 1 verso), traité, sans nom d'auteur, sur la Lumière mohammédienne, d'après les traditions courantes de l'Islamisme ; le titre est donné dans la souscription du volume et dans le courant du texte (folios 8 verso, 13 verso) ; l'auteur affirme, au commencement, que la lecture de cet opuscule est obligatoire pour tous les Musulmans, et qu'elle procure les mêmes avantages que celle du Pentateuque, des Évangiles, des Psaumes et du Koran ; il dit (folios 8-9) que l'imam Ghazali, qui possédait dans sa bibliothèque neuf cent quatre-vingt-dix-neuf manuscrits, étant venu à lire le Nour namè, le trouva si admirable qu'il donna l'ordre qu'on le portât

au sultan Mahmoud ; le شمایل نامه, traité sur les perfections de Mahomet, vraisemblablement écrit par le même auteur (folio 17 recto) ; il est dit, dans l'introduction de cet opuscule, que le Prophète a affirmé que sa lecture assure la victoire et le triomphe à la guerre, et que celui qui le possède jouit d'autant de grâces que s'il voyait le Prophète en personne ; le وصیت نامه, recueil de conseils attribués à Mahomet (folio 40 verso).

Nestalik, copié dans la Transoxiane, vers le milieu du XIX^e siècle. 48 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Reliure boukhare, en carton rouge. (Decourdemanche. — Supplément 1679.)

2220

Recueil de traités de théologie et de philosophie, en langues arabe et persane.

Un traité de logique, en arabe, sans titre, ni nom d'auteur (folio 1 verso) ; le كتاب الفقه الاكبر, traité de théologie dogmatique, par Abou Hanifa (folio 22 recto) ; la copie du el-Fikh el-akbar est suivie d'une tradition sur la prière, d'une autre sur les jours néfastes, qui sont au nombre de vingt-quatre par an (folio 37 verso) ; le كتاب وصية ابو حنيفة, les dernières instructions, sur la théologie dogmatique, en arabe, données par Abou Hanifa à ses disciples (folio 38 verso) ; un opuscule, en persan, sans titre, ni nom d'auteur, sur les usages que l'on doit respecter en mangeant (folio 48 recto) ; précis de théologie élémentaire, en arabe, sans titre, ni nom d'auteur, au commencement duquel il est parlé de la façon dont l'homme peut arriver à la connaissance du monde extérieur par le jeu de ses cinq sens, de l'existence de Dieu, etc. (folio 53 verso) ; un opuscule en arabe, sans titre ni nom d'auteur, sur les anges Mounkar et Nékir (folio 66 verso), se continuant par un chapitre sur le sort de l'âme après la mort (folio 72 verso) ; admonestations adressées par Allah à l'homme, d'après ce que Ka'b el-Ahbar prétend avoir trouvé dans les livres qui furent successivement révélés aux prophètes

(folio 82 verso) ; on lit, dans les marges des premières pages de ce traité, qui ne porte ni titre, ni nom d'auteur, des traditions attribuées à Mahomet, et des prières en arabe, aux feuillets qui le suivent (folio 95 recto) : traité en arabe, anonyme et sans titre, sur les sounna, au commencement duquel il est dit que l'homme est sollicité à la fois par les choses qui sont légales et par celles qui ne le sont pas (folio 98 verso) ; cet opuscule est divisé en huit chapitres ; invocation en arabe, en partie vocalisée (folio 116 recto) : litanie récitée par Allah sur lui-même, et en son honneur, en vers arabes (folio 140 recto) ; kasidè en arabe sur les attributs d'Allah, par Oushi el-Ferghani, intitulée بدء الاما لى (folio 146 verso) ; kasidè en persan, sans titre, ni nom d'auteur, sur les points d'émission des consonnes (folio 156 recto) ; kasidè en persan, sur la phonétique arabe appliquée à la lecture du Koran (folio 161 verso) ; traditions du Prophète, rapportées par Ibn 'Omar et Abou Dja'far (folio 170 verso) ; notes biographiques, en mauvais persan, écrites par un Turk de la Transoxiane, sur les douze imams, avec les vertus attribuées à leurs noms (folio 174 recto) ; opuscule en persan, écrit par un Turk de Transoxiane, sur les formules ou « intentions » نيت spéciales à chaque prière que l'on doit réciter en la présence de l'imam (folio 178 recto) ; un opuscule sur les six formules essentielles de l'Islamisme, nommées paroles de la Loi كلمهٔ دينى (folio 188 recto) ; opuscule en turk oriental, en vers, sur la théologie (folio 191 verso).

Nestalik boukhare, copié par 'Abd er-Rahman ibn Molla Mohammed Shérif-i Boukhari, en l'année 1189 de l'hégire (1775). 194 feuillets. 19,5 sur 12 centimètres. Reliure boukhare, en carton brun, exécutée par le père du copiste, Mir Mohammed Shérif. — (Decourdemanche. — Supplément 1850.)

2221

Traité de théologie musulmane.

Le manuscrit de ce traité de théologie est incomplet de

ses premiers feuillets, qui ont disparu avec le titre de l'ouvrage et le nom de son auteur ; il est divisé en neuf sections *medjlis*, dont chacune commence comme un ouvrage indépendant, par une introduction en arabe et en persan, dans laquelle se trouvent exposées les louanges d'Allah et celles du Prophète ; ce traité est entièrement et exclusivement constitué par des anecdotes, en prose et en vers, dans lesquelles se trouvent racontées des histoires sur les prophètes et sur les saints personnages de l'Islamisme, dans un but d'édification religieuse.

Nestalik persan, copié dans une ville de la Transoxiane, par Mohammed Kasim ibn Hadji Khwadjè Ahmed, lequel a daté son travail du premier jour du mois de Rabi'second de l'année 1034 de l'hégire (11 janvier 1625). 124 feuillets. 19 sur 13 centimètres. Reliure boukhare, en cuir brun estampé. — (Supplément 1999.)

2222

جواهر مقصود. Traité de théologie, par Aboul-Kasim.

Le titre de cet ouvrage est donné au folio 16 recto, le nom de l'auteur au folio 2 verso, au cours d'une longue préface, dans laquelle le Djawahir-i maksoud est dédié (folio 4 verso) à un souverain qualifié de sultan, fils de sultan, qui se nomme Mohammed 'Ali (folio 7 recto) ; un prince de Khokand, Mohammed 'Ali, a exercé la souveraineté dans la Transoxiane, de 1822 à 1840. Ce traité de théologie est divisé en cinq livres; ils traitent respectivement, en quelques pages, de la nature de l'homme, des preuves de l'existence de l'Etre éternel, des preuves de la Prophétie, des preuves de l'Imamat, de celles de la vie future ; la copie du Djawahir-i maksoud est suivie d'un traité d'élections اختيارات, sur ce qu'il convient de faire, suivant le signe du Zodiaque dans lequel commence un mois déterminé.

Nestalik persan, de la seconde moitié du XIX^e siècle. 76 feuillets. 29 sur 18,5 centimètres. Reliure persane, en cuir vert. — (Decourdemanche. — Supplément 1849.)

2223

Recueil de prières en langue arabe, traduites en langue persane, avec une introduction dans ce dernier idiome sur leurs vertus et la manière de les employer.

Ce recueil contient le حرز يمانى (folio 1 verso) ; le حرز سيفى ou دعوة سيفى (folio 13 recto) ; la دعا مغنى, qui est rapportée d'après le célèbre mystique Oweïs Karani (folio 22 recto) ; la دعا اميرين (folio 26 verso), etc. Ce manuscrit a été copié sur un exemplaire très ancien, du XII[e] ou du XIII[e] siecle, comme l'indique la graphie ز pour كه ; il est incomplet de ses derniers feuillets.

Neskhi et nestalik persans, de la seconde moitié du XVII[e] siècle. 70 feuillets. 30,5 sur 18 centimètres. Reliure boukhare, signée Mohammed 'Ashari. — (Ed. Blanc. — Supplément 2005.)

2224

Recueil de pièces diverses, copiées dans la Transoxiane, au XIX[e] siècle.

Ce manuscrit contient la Borda du sheïkh Bousiri, accompagnée du commencement de sa traduction persane, attribuée à Nour ed-Din 'Abd er-Rahman el-Djami, d'un lexique des mots difficiles, et de la traduction de plusieurs passages (folio 1 verso) ; le texte de la Borda est suivi (folio 19 verso) de celui d'une prière en arabe que l'on doit réciter après l'avoir lue, et d'un opuscule (folio 20 recto) sur les qualités et les vertus de la Borda, en persan ; un traité analogue, en langue persane, sur la Borda, par Ghazanfar ibn Dja'far el-Hoseïni (folio 26 verso) ; un commentaire en persan, mélangé au texte, de la prière arabe اللهم انت الملك الحق الذى لا... (folio 132 verso), sans préface, ni titre, ni nom d'auteur ; un commen-

taire en persan, sans titre, ni nom d'auteur, sur une kasidè mystique, écrite en arabe, dans laquelle Allah est censé exposer la nature de son essence et de ses attributs.

Nestalik boukhare, de plusieurs mains ; la Borda et son commentaire sont datés de l'année 1276 de l'hégire (1859-1860) ; le commentaire de la prière, qui est de la main de Molla Mir Ni'met Allah Khadjè ibn Molla Mir Azim Khadjè-i Boukhari, porte la date de l'année 1304 (1887). 197 feuillets. 21 sur 13 centimètres. Reliure boukhare. (Ed. Blanc. -- Supplément 2007.)

2225

Recueil de deux ouvrages copiés dans la Transoxiane.

Ce recueil comprend (folio 4 verso) le commentaire des اوراد فتحيه, ou prières qui amènent à la révélation extatique, écrites en arabe par le second 'Ali (*sic*), Émir Kébir Seyyid 'Ali Hamadhani ; ce commentaire ne porte point de nom d'auteur : le كتاب الفوائد و الصلات و الفوائد (*sic*) [folio 177 verso], traité écrit en langue arabe, par un auteur qui n'a pas indiqué son nom, lequel déclare qu'il a conçu le projet de réunir, pour l'utilité des sectateurs de l'Islam, ce qu'il trouverait dans les livres des jurisconsultes, dans les commentaires sur le Koran, dans les recueils de traditions ; cet ouvrage est divisé en faïda, dont les dernières parlent de talismanique ; il se termine avec la soixante-dix-huitième, qui est incomplète.

Neskhi, copié dans la Transoxiane, au XVIII^e siècle. 350 feuillets. 23,5 sur 13,5 centimètres. Reliure boukhare, signée Mir Mohammed Émin Khadjè, avec la date de l'année 1195 de l'hégire (1781). [Ed. Blanc. -- Supplément 2008.]

2226

Un opuscule en prose, sur les points principaux de

la religion musulmane, suivi d'un opuscule en vers mesnéwis sur le même sujet, incomplet de sa fin.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans la seconde moitié du XIX^e siècle. 61 feuillets. 24 sur 15 centimètres. Reliure en demi-toile. (Ed. Blanc. — Supplément 2006.)

JURISPRUDENCE SUNNITE ET SHI'ITE

2227

Recueil de deux traités de jurisprudence.

Le تيسير الاحكام, traité en langue persane, par Shems-i 'Omar Daulétabadi, sur les 'ibâdât ; l'auteur raconte dans son introduction qu'il rédigea cet opuscule à la prière d'un puissant émir, auquel il donne les titres inusités de khan-i a'zem et de khaghan-i mo'azzem, qui était au service d'un prince Ibrahim, qui est, ou Ibrahim 'Adil Shah († 1557 ou 1626), ou Ibrahim Kotb Shah († 1550), lequel s'intéressait vivement aux questions de jurisprudence (folio 7 recto) ; le مختصر صلوة ماچينى, traité sur la prière et ses lois, par Fadhl Allah ibn Mohammed ibn Ayyoub, fils du juriste Sheïkh Aboul-Hasan Matchini, dont la famille était originaire de Khoten, ou Matchin : l'opuscule est complet, quoique une note, à son premier feuillet, indique que la copie n'en comprend que la première partie ; il est rédigé d'après le Mokhtasar de Kodouri, la Hidayè, le Khizanet el-foukaha, le Zad el-foukaha, le Tohfet el-foukaha, les recueils de fetwas intitulés Zahiri, Saghiri, Kébiri, Nasiri, Khani, Hosami, Saïrafi, Siradji, le Khilasè, le Mohit, le Zakhirè, le Djami'-i saghir-i Khani, le Kitab-i salat-i Mas'oudi, le Wafi, le Kafi, le Mafatih el-mésaïl, le Sharh-i Tahawi, le Yanabi', etc. (folio 33 recto) ; ce traité sur la prière est suivi (folio 55 recto)

d'un fragment d'un traité de jurisprudence en arabe, dans lequel il est parlé de la prière ; les premières pages du manuscrit sont couvertes d'extraits de tous genres, empruntés à des recueils de poésies, ou à des livres de jurisprudence et de théologie.

Neskhi indien, copié par 'Abd el-Ghaffar ibn 'Abd el-Latif, à la fin du XVII^e siècle et au commencement du XVIII^e ; le Teïsir el-ahkam est daté du mois de Shawwal de l'année 1104 de l'hégire (juin 1693) : le traité sur la prière, par Matchini, du mois de Ramadhan de l'année six du règne de Ferroukh Siyar (1129 de l'hégire = août 1717) ; le fragment arabe par lequel se termine ce volume est en un bon neskhi oriental du XVII^e siècle. 62 feuillets, 23 sur 18 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Decourdemanche. — Supplément 1684.)

2228

كتاب جامع عبّاسى. Traité de droit canonique shi'ite, par Béha ed-Din Mohammed 'Amili.

Cet exemplaire contient, comme le n° 71, les chapitres 6 à 20, lesquels furent composés par le mollah Nizam ibn Hoseïn Sawedji, après la mort de Béha ed-Din Mohammed 'Amili, qui avait seulement écrit les cinq premiers.

Neskhi persan, daté du jeudi troisième jour du mois de Sha'ban de l'année 1067 de l'hégire (17 mai 1657). 239 feuillets. 19,5 sur 13 centimètres. Reliure boukhare, en carton laqué. — (Supplément 1632.)

2229

جامع صاحبقرانى. Commentaire, par Mohammed Taki ibn Maksoud Medjlisi, sur le précis de jurisprudence shi'ite que Abou Dja'fer Mohammed ibn 'Ali ibn el-Hoseïn ibn Mousa ibn Babouya el-Koummi écrivit sous le titre de من لا يحضره الفقيه.

Le texte du précis d'Ibn Babouya, ou, suivant la prononciation arabe, Ibn Babawaiyyih, se trouve dans le fonds arabe sous les nos 1108, 6615, 6616, 6662 : ce manuscrit contient le second volume du Djami'-i Sahibkirani, commençant avec le chapitre de l'aumône légale : son texte a été soigneusement collationné par les soins de la personne qui l'a copié. Mohammed Taki Medjlisi mourut à Isfahan, en l'année 1070 de l'hégire (1659-1660).

Neskhi persan, copié par Hadji Mohammed ibn Hadji Ibrahim, qui data son œuvre du quinzième jour du mois de Rabi' second de l'année 1086 de l'hégire (9 juillet 1675). 275 feuillets. 25,5 sur 15,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé et doré. — (Supplément 1828.)

2230-2232

الصافى شرح الكافى. Trois volumes dépareillés du commentaire, par Khalil ibn el-Ghazi el-Kazwini, sur le el-Kitab el-kafi, de Abou Dja'fer Mohammed ibn Ya'koub ibn Ishak el-Razi el-Kolaïni.

Le Kafi de Kolaïni est un des ouvrages fondamentaux de la jurisprudence shi'ite ; son texte, écrit en arabe, se trouve dans le fonds arabe, sous le no 6656 ; le commentaire de Khalil ibn el-Ghazi el-Kazwini forme un ouvrage énorme, qui a été écrit par son auteur entre les années 1065-1078 de l'hégire (1654-1667) ; le premier tome (no 2230) contient le commentaire du livre sur la confession de l'unité d'Allah, qui est le second des trente-trois ou trente-quatre livres qui composent le el-Kitab el-kafi ; il est divisé en trente-cinq chapitres dont la liste détaillée se trouve dans l'introduction de ce volume. Khalil el-Kazwini y dit explicitement qu'après avoir terminé le commentaire du livre sur l'intellect, qui est l'un des trente du Kafi (*sic*), au mois de Safar 1065, il passe à l'interprétation de celui qui parle de la confession de l'unité d'Allah ; dans sa conclusion, il

dit qu'après avoir terminé le commentaire de ce deuxième des trente-trois ou trente-quatre livres du Kafi, il passe au troisième, qui parle de la preuve; le second tome (n° 2231) contient les livres 5, 6 et 7, traitant respectivement de la prière, de l'excellence du Koran, de la vie dans la société des hommes : ils ont été commencés en Djoumada second 1068, Rabi' second 1069, Djoumada second 1069 : le troisième tome (n° 2232) contient les livres 23, 24, 25, 26, 21, 22, dans cet ordre, traitant respectivement des aliments, des boissons, des vêtements et de la tenue des animaux apprivoisés, avec une lacune du dernier chapitre, de l'affranchissement, avec une lacune du premier chapitre, de la chasse, de l'égorgement rituel des victimes ; ils ont été terminés en Moharrem 1078, pour le livre 23, en Safar 1078, pour le livre 24, en Djoumada deuxième 1078, pour le livre 25.

Le tome décrit sous le n° 2230 est un manuscrit de luxe, qui a vraisemblablement appartenu à l'exemplaire original du el-Safi ; il est décoré d'un sarloh enluminé et de décorations tracées à l'encre d'or dans ses marges.

Nestalik persan, copié pour le premier volume, dans des encadrements en or et en couleurs, de la seconde moitié du XVIIe siècle ; pour le second, copié par 'Abd er-Reshid el-Hoseïni, qui termina son travail le cinquième jour du mois de Sha'ban de l'année 1095 de l'hégire (18 juillet 1684) ; pour le troisième, par Taki ibn el-Hoseïn Mouzahhib, qui a daté la copie de l'un des derniers livres du el-Safi du neuvième jour du mois de Safar de l'année 1093 de l'hégire (17 février 1682). 257, 214, 334 feuillets. 24,5 sur 16 centimètres ; 31 sur 20,5 centimètres ; 30,5 sur 19,5 centimètres. Reliure persane, en peau rouge lisse, en cuir noir estampé, en cuir rouge estampé. — (Supplément 1829-1831.)

2233

Précis de la jurisprudence shi'ite, par Abou Talib el-Hoseïni el-Hamadhani.

L'auteur dit dans la préface de ce manuel que son maître, le sheïkh Mohammed Hasan, qui fut un moudjtahid éminent,

avait composé un traité dans lequel il étudiait les questions relatives à la pureté légale, à la prière et au jeûne ; l'étendue que Mohammed Hasan lui avait donnée empêchait les fidèles d'en faire leur profit, et cette circonstance détermina Abou Talib el-Hamadhani à en écrire un abrégé : son ouvrage ne contient en effet, sans titre, que l'étude de ces trois actes d'ibâdât ; le manuscrit est orné d'un sarloh enluminé dans le style des écoles kadjares.

Neskhi persan copié dans des encadrements en or et en couleurs, dans la première moitié du xixe siècle. 133 feuillets, 20 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en laque peinte. — (Supplément 1806.)

2234

مختصر نافع. Précis de la jurisprudence shi'ite, par Mohammed Bakir ibn Mohammed Taki.

Le titre de cet abrégé de la jurisprudence persane n'est pas indiqué dans la préface ; il a été écrit, au recto du premier feuillet, par deux des possesseurs de ce manuscrit ; l'auteur, qui était le fils de Mohammed Taki Medjlisi, dit seulement qu'il a composé ce traité sur les prescriptions juridiques et les actes légaux à la demande de l'un de ses amis : il constitue une simple traduction d'un livre de jurisprudence shi'ite, qui fut écrit en arabe, par le sheïkh Dja'fer Aboul-Kasem, sous le titre de el-Mokhtéser el-nafi' ; Dja'fer Aboul-Kasem est également l'auteur d'un autre traité sur la jurisprudence, intitulé شرايع الاسلام ; d'après une note du folio 1 recto, ce manuscrit a été copié par un calligraphe émérite, nommé Mirza-i Tébrizi, c'est-à-dire Mirza Mehdi-i Tébrizi, qui fut l'un des disciples de Senguilakh.

Neskhi persan, du xixe siècle, copié dans des encadrements en or et en couleurs. 183 feuillets, 22,5 sur 15,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé et doré. — (Supplément 1805.)

2235

Recueil de traités en langue persane.

Un opuscule en vers, sans titre, ni nom d'auteur, sur les prescriptions religieuses et morales de l'Islamisme (folio 1 verso) : recueil de ghazels d'un poète hindou, nommé Mahmoud (folio 14 verso) ; petit traité de morale, sans titre, ni nom d'auteur, en vers, écrit par un personnage qui appartenait au rite hanéfite (folio 22 recto) [folio 21 recto] ; catéchisme élémentaire, écrit aux Indes, incomplet de ses derniers feuillets (folio 36 recto). Le texte de ce manuscrit est plein de fautes qui le rendent à peu près inutilisable.

Nestalik indien cursif, du commencement du XIX^e^ siècle. 40 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure européenne, en toile bleue. — (Darmesteter. — Supplément 1215.)

2236

Le second volume du recueil de décisions juridiques relatives à toutes sortes de cas d'espèces, par Nasir ed-Din, intitulé فتاوی برهنه.

L'autorité de ce médiocre recueil sur la jurisprudence hanéfite se trouve invoquée dans un traité de jurisprudence écrit à Boukhara.

Nestalik, copié vraisemblablement à Boukhara, par 'Abd er-Rahman ibn 'Abd el-Wahid ibn Sa'd Allah, qui termina son œuvre le 25 Safar 1145 de l'hégire (17 août 1732). 260 feuillets. Reliure en demi-toile. — (Ed. Blanc. — Supplément 2010.)

2237

Traité, anonyme et sans titre, sur la jurisprudence hanéfite.

Nestalik, copié en Asie Centrale, à la fin du XVIII^e siècle, sur des feuillets de papier grossier. 182 feuillets. 26 sur 20 centimètres. Reliure boukhare, en cuir bleu. (Ed. Blanc. — Supplément 2011.)

2238

حيرة الفقها وحجة الفضلا. Recueil de solutions de questions de jurisprudence hanéfite.

Ce manuel a été rédigé par un moufti de Boukhara, à la prière d'un personnage nommé Nasr Allah el-Ghazi Naurouz Beg ; l'auteur indique dans sa préface la liste des ouvrages qu'il a consultés.

Nestalik boukhare, du commencement du XIX^e siècle. 91 feuillets. 24 sur 18,5 centimètres. Reliure en demi-toile. — (Ed. Blanc. — Supplément 2012.)

2239

Traité de jurisprudence hanéfite.

L'ouvrage débute par une introduction, dans laquelle il est dit que la recherche de la science est une obligation canonique pour tout Musulman, et qu'il y a quatre aspects de la science, la science de l'unité de Dieu, celle de la prière, celle du jeûne, celle des accidents particuliers aux femmes ; l'auteur de ce traité, dont le style est ancien, a mélangé les ʿibâdât et les mouʿâmalât sous une forme assez confuse, en donnant une grande place aux œuvres de la prière ; le volume est incomplet.

Neskhi persan, du XVII^e siècle. 230 feuillets. 24 sur 18,5 centimètres. Reliure en demi-toile. — (Supplément 2041.)

2240

مجموعة النادرات, ou مجموع النادرات. Encyclopédie sur la jurisprudence hanéfite.

L'auteur, qui ne se nomme pas, dit qu'il a rédigé ce traité élémentaire à la requête de ses amis, pour la commodité du public, que l'acquisition de la science est une obligation canonique, que la science a quatre aspects ; il est suivi (folio 225 verso) de plusieurs opuscules analogues rédigés dans la Transoxiane, et sans aucune valeur scientifique.

Nestalik boukhare, du XIX[e] siècle. 342 feuillets. 21.5 sur 13.5 centimètres. Reliure en demi-toile. — (Ed. Blanc. — Supplément 2009.)

2241

Recueil de pièces en prose et en vers, copiées dans la Transoxiane.

Ce recueil comprend un traité, intitulé كتاب الفرائض, en vers mesnéwis, sur la manière de se conduire (folio 2 recto) ; un chapitre, en turk-oriental, d'un traité de jurisprudence hanéfite, où il est parlé du mariage et des rapports que les parents doivent avoir avec leurs enfants, et de choses analogues (folio 6 verso) ; plusieurs autres chapitres, également en turk-oriental, sur les mêmes sujets (folio 15 recto) ; le commentaire en persan d'un traité sur les héritages, écrit en arabe (folio 24 verso); un traité en arabe sur les héritages (folio 30 verso), par Siradj ed-Din Mohammed ibn Abd el-Reshid el-Sedjawendi ; cet opuscule est incomplet de sa fin ; le كتاب مطهركل, par Akhound Molla Djami (folio 36 verso), traité sur les principes essentiels de la religion musulmane, exposés en vers mesnéwis, sous une forme élémentaire ; le texte de cet

ouvrage, dont l'auteur n'a rien de commun avec le Djami de Hérat, commence au folio 39 recto ; il est précédé d'une table de ses chapitres, qui sont au nombre de soixante-quinze, et suivi (folio 133 verso) d'un mesnéwi sur l'Essence de Dieu et ses attributs.

Nestaliks boukhares, des XVIII^e^ et XIX^e^ siècles, datés de l'année 1159 de l'hégire (1746) [folio 29 recto] et de 1147 (1734-1735) [folios 133 verso et 134 verso]. 136 feuillets. 20.5 sur 13 centimètres. Reliure boukhare, signée Molla Mir 'Abid. — (Ed. Blanc. — Supplément 2013.)

2242

Recueil de fragments de deux traités de jurisprudence hanéfite.

Ce recueil, qui n'a aucune importance, a été constitué dans la Transoxiane, au XIX^e^ siècle, de débris de manuscrits : le plus ancien, qui commence au folio 25, traite principalement de la prière, de la tenue que l'on doit garder à la mosquée, de l'enterrement.

Neskhi de deux mains, la première, boukhare, du XVIII^e^ siècle, la seconde, persane, des environs de 1590. 68 feuillets. 24 sur 18 centimètres. Reliure en demi-toile. — (Ed. Blanc. — Supplément 2014.)

2243

Recueil de solutions de questions relatives à des actes d'obédience dans la jurisprudence hanéfite, par Ala ed-Din علی الدین ibn Ahmed el-Ghouri.

Le nom de l'auteur n'est indiqué que dans la souscription du manuscrit.

Nestalik de la Transoxiane, copié à Khodjend, à l'époque de la souveraineté de Mourad Beg, par le kalender Mohammed ibn Molla Mohammed Shérif el-Boukhari, qui a daté son travail du mois de Moharrem 1214 de l'hégire (juin 1799). 294 feuillets. 29 sur 23.5 centimètres. Reliure boukhare. — (Ed. Blanc. — Supplément 2015.)

ÉSOTÉRISME ET MÉTAPHYSIQUE

2244

مناجات خواجه عبد الله الانصاری. Invocations du sheikh el-Islam Abou Isma'il 'Abd Allah ibn Abil-Mansour Mohammed el-Ansari el-Héréwi.

Ce manuscrit de grand luxe est copié sur des feuillets de papier sablé d'or, encartés dans des feuilles dont les marges sont ornées de dessins d'animaux et de plantes, exécutés à l'encre d'or, et il est décoré d'un sarloh à son premier feuillet. Il contient la même recension de ces Invocations qui se trouve dans le manuscrit 81, lequel est écrit dans un nestalik parfait, de la main du célèbre 'Imad el-Hasani ; une autre recension plus longue, qui s'est développée autour de celle-ci, se trouve dans le manuscrit 82, qui a été écrit par Mir 'Ali, dans un nestalik aussi parfait que celui de 'Imad el-Hasani.

Nestalik persan, copié par Mir 'Ali el-Meshhédi, dans les dernières années du xv^e siècle, à Hérat, sous le règne de Sultan Hoseïn Mirza. 8 feuillets. 21,5 sur 13 centimètres. Reliure persane moderne, en cuir doré. — (Marteau. — Supplément 1966.)

2245

كيميا سعادت. Traité sur la vie religieuse et

spirituelle, par Houdjdjet el-Islam Abou Hamid Mohammed el-Ghazali el-Tousi.

Sept exemplaires de la Kimia-i sa'adet sont décrits sous les nos 85-91 ; les derniers feuillets du présent manuscrit sont intervertis.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en bleu et en rouge, au XVIIIe siècle. 282 feuillets. 22 sur 13 centimètres. Reliure européenne, en basane pleine. — (Decourdemanche. — Supplément 1846.)

2246

مناهج العباد الى المعاد. Traité de théologie, de jurisprudence et de Soufisme, par Mohammed ibn Ahmed, surnommé el-Sa'id el-Ferghani.

Le nom de l'auteur se lit au verso du folio 2 et le titre de l'ouvrage au folio 3 recto ; Mohammed ibn Ahmed el-Ferghani dit dans son introduction qu'il conçut le dessein d'écrire un précis en langue persane, qui pût être consulté avec profit par les personnes ne sachant point l'arabe, et qu'il le divisa en trois thèses (ka'ïdè) : la première, traitant des vérités fondamentales et essentielles de l'Islamisme, l'existence d'Allah, les anges, la Prophétie et la Mission, la résurrection ; la seconde, des pratiques matérielles du culte ('ibâdât) ; la troisième, de la règle exotérique du Soufisme. L'auteur dit (folio 168 verso) qu'il reçut le froc du derviche (khirka) des mains du sheïkh Nédjib ed-Din 'Ali ibn Barghash el-Shirazi, qui le tenait du grand sheïkh Shihab ed-Din el-Sohrawerdi, l'auteur de l''Awarif el-ma'arif († 1234), lequel le tenait de son oncle, le sheïkh Aboul-Nédjib el-Sohrawerdi, à qui l'avait remis son oncle, le kadi Wadjih ed-Din, qui le tenait de son père, Abou Mohammed 'Oummouya ; el Sa'id el-Ferghani mourut en l'année 691 de l'hégire (1291) [voir no 100].

Neskhi persan, en partie vocalisé, du XIVe siècle. 206 feuillets. 18 sur 13 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 1775.)

2247

نزهة الارواح. Précis sur la Voie ésotérique du Soufisme, par Hoseïn ibn 'Alim ibn Aboul-Hasan el-Hoseïni.

Six exemplaires de ce traité de Soufisme sont décrits sous les nos 102-107.

Nestalik persan, copié par Bakhshi ibn Ahmed, qui termina sa tâche le dixième jour du mois de Zilka'da de l'année 904 de l'hégire (19 juin 1499). 107 feuillets. 17,5 sur 12 centimètres. Reliure persane, en cuir noir. — (Decourdemanche. — Supplément 1847.)

2248

حلّ العقّال. Vocabulaire des expressions techniques de la terminologie des Soufis, par 'Ala ed-Din Simnani († 736 de l'hégire = 1335).

Ce vocabulaire, qui est rangé suivant l'ordre alphabétique de la première lettre des mots qu'il contient, est la traduction, par 'Ala ed-Din Simnani lui-même, du traité qu'il écrivit en langue arabe, sous ce même titre de Hall al-'oukkal ; l'auteur de cette traduction ne se nomme point dans la courte introduction de cet ouvrage, qu'il composa pour plaire à un émir nommé 'Ala ed-Din Tuluk-témour. L'un des possesseurs de ce manuscrit a inscrit sur son troisième feuillet le titre de حلّ العقّال فى تهذيب النفوس.

Nestalik persan, daté de l'année 886 de l'hégire (1481-1482). 113 feuillets. 17 sur 11 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé. — (Supplément 1837.)

2249

Recueil de traités d'Ésotérisme, la plupart écrits par Émir Seyyid 'Ali ibn Shihab ed-Din el-Shafi'i el-Hamadhani.

La رسالهٔ اعتقاديّه, opuscule sur les pratiques de la Règle exotérique, par Émir Seyyid 'Ali el-Shafi'i el-Hamadhani, que le copiste nomme le second 'Ali (voir n° 156) [folio 2 verso]; le كتاب ذكريّه, traité sur l'amour divin, l'Unité d'Allah, le Nirvana, et les autres points de la doctrine transcendante des Soufis, par Émir Seyyid 'Ali el-Hamadhani (folio 16 recto); le كتاب ده قاعده, traité en prose et en vers, par Émir Seyyid 'Ali el-Hamadhani, sur les dix conditions de la Voie ésotérique, auxquelles doit satisfaire le Mystique pour arriver au Nirvana, et sur les trois aspects de la Voie; cet opuscule se trouve, sans titre, ni nom d'auteur dans un recueil de traités dogmatiques concernant l'Ordre des Nakshbendis (n° 113), qui ont adopté son texte comme une partie intégrante de la doctrine de leur secte (folio 36 recto); كتاب شرح مشكل حلّ, opuscule, par Émir Seyyid 'Ali el-Hamadhani, sur l'Unité divine et le Nirvana (folio 44 recto); ce petit traité est suivi de quelques lignes (folio 48 recto), dans lesquelles il est parlé des trois aspects que peut revêtir la méditation, et (folio 48 verso) d'une formule arabe à réciter pour retrouver un objet égaré; la رسالهٔ فتوّتيّه, opuscule, par Émir Seyyid 'Ali el-Hamadhani, sur les caractéristiques et la nature de la « Noblesse »; la « Noblesse » (folio 51 verso) est l'un des stades de la Voie que doivent parcourir les Mystiques pour arriver au Nirvana, un aspect de la Pauvreté et une partie de la Sainteté (folio 49 verso); la رساله مشارب الاذواق, commentaire, par Émir Seyyid 'Ali el-Hamadhani (folio 69 recto), sur la al-kasidat al-khamriyya, ou al-mimmiyya (folio 69 verso), qui fut écrite

en arabe par Abou Hafs 'Omar ibn el-Faridh el-Misri (folio 68 verso) ; opuscule, sans titre, ni nom d'auteur, en prose et en vers, par Émir Seyyid 'Ali el-Hamadhani, sur la Voie mystique et le dévoilement (keshf) des mystères ésotériques (folio 96 verso) ; le كتاب عقليه, traité sur la raison, par Émir Seyyid 'Ali el-Hamadhani ; cet opuscule est divisé en trois chapitres, dont le détail est donné au folio 117 verso ; ils traitent, le premier, de l'excellence de la raison, et de ce qui en est dit dans le Koran et la Tradition ; le second, des noms et des propriétés de la raison, d'après les philosophes scolastiques et rationalistes ; le troisième, de la discrimination des créatures au point de vue de l'acquisition des entités qui relèvent de la raison (folio 116 recto) : غزليات سيد على همدانى, recueil de ghazels mystiques composés par Émir 'Ali el-Hamadhani (folio 128 verso) ; ce recueil de poésies est incomplet de plusieurs pages qui sont tombées après le feuillet 136, lequel est suivi d'un fragment en prose, où il est parlé de la Voie ésotérique que doit suivre le Soufi pour arriver au Nirvana ; un possesseur de ce manuscrit a écrit le bismillah au folio 139 recto, pour faire croire que ce fragment constitue un traité complet ; opuscule écrit par Émir Seyyid el-Hamadhani sur les six occasions dans lesquelles on est tenu de porter des vêtements de couleur noire (folio 145 verso) ; l'abrégé de la Hadikat fil-hakikat, par Hakim Sénaï (folio 148 recto) ; le مصباح الارواح, traité de Soufisme, de Mysticisme et d'eschatologie ; le titre n'est donné que dans la souscription (folio 214 verso), sans que le nom de l'auteur soit indiqué ; cet ouvrage est divisé en cinq chapitres ; plusieurs traités de Soufisme ont porté le titre de Misbah el-arwah ; l'un d'eux fut écrit en prose arabe par Abd el-Khalik ibn Abil-Kasim el-Misri el-Soufi (Hadji Khalifa, V, 576) ; un autre, divisé en 25 chapitres, par Ali Yazdi (*ibid.*, 577) ; trois furent écrits en vers persans ; l'un, le مصباح الارواح واسرار الاشباح, par Auhad ed-Din el-Kirmani († 697 de l'hégire) ; le second, par 'Ali Touni, lequel fut le contemporain du grand mystique Bayézid

el-Bistami († 261 de l'hégire) [folio 154 verso] ; le troisième par Djémal ed-Din Ardestani († 901 de l'hégire = 1495.)

Neskhi persan, copié par Mahmoud el-Hafiz (folios 115 verso, 214 verso), dans le courant des mois de Shawwal et Zilka'ada de l'année 863 de l'hégire (août-octobre 1459). 216 feuillets. 13 sur 8,5 centimètres. Reliure persane moderne, en cuir noir. — (Supplément 1652.)

2250

Recueil de traités d'Ésotérisme, en arabe et en persan.

Un opuscule, sans titre et anonyme, en persan, sur la théorie des trois aspects de l'Unité trine, unité, unéité et monéité, dans la préface duquel son auteur dit qu'il l'a compilé à la demande de plusieurs de ses amis, pour leur expliquer « toutes les totalités de la science de l'Unité et les stades de l'Existence » (folio 1 verso) ; la copie de ce traité est suivie, aux folios 14 verso, 15 recto, d'extraits des ghazels de Djami et des moukatta'at d'Ibn Yémin ; les Lawayèh, traité de Soufisme, par Nour ed-Din 'Abd er-Rahman ibn Ahmed el-Djami, voir les nos 1676 et 1740 [folio 15 verso] ; petit traité élémentaire, en persan, sans titre, dans lequel un auteur, nommé Yousouf ibn 'Abd Allah el-Hamadhani, expose en quatre sections (rokn) les principes de la Règle ésotérique du Soufisme (folio 42 verso) ; la الرسالة الشريفة الشريفيّة, traité en persan par le Seyyid-i Shérif, c'est-à-dire Seyyid 'Ali Hoseïni el-Hamadhani, sur « les stades des êtres existants dans l'Existence », sur l'existence et l'Unité de Dieu ; le titre de cet opuscule n'est indiqué que dans sa conclusion, et le copiste lui a donné celui de رسالهٔ شريفيّه در بحث وجود, au folio 51 recto ; Seyyid 'Ali el-Hamadhani est l'auteur de plusieurs opuscules relatifs à l'Ésotérisme, qui sont décrits sous les nos 113, 156, 2249 (folio 51 verso) ; la copie de la el-Risalet el-Shérifet el-

Shérifiyyé est suivie de vers de Nedjm ed-Din 'Omar el-Néséfi (folio 60 recto); les Lam'at, traité en prose et en vers, en persan, sur la métaphysique, l'ontologie, sur l'amour de l'Être unique, par Fakhr ed-Din el-'Iraki, voir les n^os^ 124, 125, 154, 2142 (folio 60 verso); des mesnéwis de Férid ed-Din 'Attar (folio 100 verso); la الرسالة العشقيّة, traité en prose et en vers, en persan, par Ahmed el-Ghazali, sur l'amour de l'Être unique (folio 102 verso); le titre de cet ouvrage et le nom de son auteur ne sont indiqués que dans sa souscription; la copie de la el-Risalet el-'ishkiyyé est suivie, au recto du folio 168, de sentences de Djouneïd el-Baghdadi et d'Abou 'Ali el-Dakkak, les plus importantes traitant des séances mystiques, que le copiste a prises dans la Risalè de Koshaïri; la رسالة النكات المتصوّفة الروزبهانيّة, traité sur l'explication des termes techniques de la terminologie soufie, composé en persan, par le sheïkh Rouzbéhan (folio 148 verso); le titre de l'ouvrage est donné au recto du folio 148, et la date de sa composition, le jeudi vingt-troisième jour du mois de Rébi'second de l'année 570 de l'hégire (21 novembre 1174), dans sa conclusion, au folio 165 recto; رسالهٔ وصايا, traité en arabe, sur la Règle ésotérique, sur l'accession au Nirvana, au travers des stades et des extases, par Zaïn ed-Din Abou Bekr Mohammed ibn Mohammed ibn 'Ali el-Khwafi, surnommé Zaïn el-Khwafi; ce traité est divisé en sections, que son auteur nomme wasiyya (folio 166 verso); le titre et son nom sont donnés dans la souscription (folios 221-222), où Zaïn ed-Din el-Khwafi dit qu'il termina ces Wasaya à Jérusalem, le dimanche vingt-quatrième jour du mois de Djoumada second de l'année 897 de l'hégire (23 avril 1492).

Neskhi, copié à Tabriz, au cours des années 896 et 897 de l'hégire (1491-1492), par Ahmed ibn Ahmed ibn Shaïkhidjan el-Hafiz el-Khadim el-Shébistéri, les Lawayèh sont datées du dix-huitième jour du mois de Rabi'second de l'année 897 (18 mars 1492). 222 feuillets. 17,5 sur 10,5 centimètres. Reliure persane en cuir. — (Decourdemanche. — Supplément 1851.)

2251

بدايع الدهور في كلام الرموز. Traité de Soufisme, en prose et en vers, par Mirza 'Abd el-Kadir Bidil († 1133 de l'hégire = 1720).

Ce traité est composé d'anecdotes dans le genre de celles du Goulistan, du Béharistan et du Medjalis el-'oushshak ; la copie du Badaï el-douhour est suivie (folio 150 verso) de celle des mesnéwis d''Abd el-Kadir Bidil.

Nestalik persan, copié par Mohammed 'Osman, fils de Mohammed Shérif Khan : le copiste dit explicitement, dans la souscription des mesnéwis de Bidil, qu'il était âgé de douze ans, quand il en écrivit le texte, et l'un des possesseurs de ce livre a ajouté à celle du Badaï el-douhour qu'il avait atteint sa quatorzième année, quand il le copia, à la date de 1029, laquelle est impossible, puisque 'Abd el-Kadir Bidil est mort en 1133 ; d'après une note du feuillet 149 recto, Mohammed 'Osman Khan atteignit l'âge de douze ans en 1295 ; il est probable que ١٠٢٩ est une doudouble faute, pour ١٥٢٩, et ١٢٩٥, l'année 1295 correspondant à 1878. 209 feuillets. 18 sur 11 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge. — (Decourdemanche. - - Supplément 1848.)

2252

شمع محفل. Traité d'Ésotérisme, par Khwadjè Mir Mohammédi, qui prenait dans ses poésies le nom de Dard درد (folio 90 recto), et, dans la vie religieuse, celui de Mir Nour el-Nasir (folio 1 recto).

L'auteur dit, dans sa préface, qu'il composa, avant d'entreprendre la rédaction de cet ouvrage, trois traités d'Ésotérisme, le ناله درد, le آه سرد, et le درد دل (folio 1 recto) ; il avait alors soixante-deux ans, et il considérait que sa vie était presque arrivée à son terme (folio 1 verso) ; en fait, il n'avait point complétement achevé la rédaction du Dard-i dil,

quand il conçut le dessein d'écrire le Sham'-i mahfil, dont le texte se trouve contenu dans le présent manuscrit ; mais les craintes que lui inspirait l'état de sa santé étaient si vives qu'il les composa tous les deux simultanément, parce qu'il n'était point sûr de voir poindre l'aube du lendemain. Il voulut que, dans ces deux livres, le Dard-i dil et le Sham'-i mahfil, le nombre des sections, qu'il nomma nour نور, d'une partie de son surnom religieux, fût égal au nombre de celles du Nala-i dard et du Ah-i sard, à la valeur numérique, 341, de la seconde partie ناصر de ce même surnom. Les vers qui se lisent dans ce traité de métaphysique soufie sont tous de la composition de l'auteur, qui n'en a pas emprunté un seul aux diwans et aux recueils de poésies ; sa prose, comme les vers qui émaillent sa trame, est tout entière née de l'inspiration et de la révélation d'Allah (folio 1 verso).

Le Sham'-i mahfil fut terminé (folio 90 recto) en l'année 1199 de l'hégire, alors que son auteur avait atteint sa soixante-sixième année, ce qui était également l'âge de son directeur de conscience, Khwadjè Mohammed Nasir Mohammédi, plus connu sous le nom de 'Andalib, qu'il avait adopté en poésie, le nombre 66 étant égal à la valeur numérique du nom d'Allah, avec une forte erreur dans le calcul. Nour al-Nasir, à une date très antérieure, en 1172 de l'hégire, avait composé un traité d'Ésotérisme, le Sahifè-i waridât, qu'il avait alors présenté à Khwadjè Mohammed Nasir Mohammédi (*ibid.*).

Nestalik indien, écrit par un scribe illettré, nommé Shivershad شیو پرشاد, pour un personnage auquel il donne le titre de راجه صاحب قبله راجه, et le nom de Djakdjnouvidas, Sahib Bahadour ; le scribe a terminé son travail le quatrième jour du mois de Moharram de l'année 1230 de l'hégire (17 décembre 1814). 90 feuillets. 21.5 sur 13 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1655.)

2253

Traité de Soufisme.

Le manuscrit est incomplet de ses premiers et de ses der-

niers feuillets, et il présente des lacunes dans l'intérieur de son texte ; le traité qu'il contient a été composé dans la Transoxiane, à une date moderne, car on y trouve cité le célèbre sheïkh Ahmed Yésév ; son auteur avait consulté les meilleurs livres du Soufisme, la Risalè de Koshaïri, l'Awarif el-méarif de Sohrawerdi, 'Abd Allah Ansari ; il cite les opinions de toutes les autorités des Mystiques, au cours d'un exposé de la doctrine, qui est bien fait, et dans lequel il divise, suivant la tradition de la secte, la communauté soufie en gens ordinaires, bons et excellents. Le second chapitre, le premier qui soit complet (folio 7 verso), traite de la foi ; le troisième (folio 51 verso), de la connaissance de Dieu ; le quatrième (folio 72 verso), de la réfutation des personnes qui prétendent que le Soufi, quand il est arrivé au stade de la Prophétie ou de la Sainteté, n'est plus soumis aux prescriptions impératives de la Loi ; le cinquième (folio 95 recto) traite de la manière rituelle d'invoquer Allah ; il est suivi d'un chapitre sur l'amour divin ; les titres de tous les autres ont été omis par le copiste, qui était un illettré.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans les dernières années du XVII^e^ siècle, ou au commencement du XVIII^e^. 271 feuillets. 16 sur 12 centimètres. Demi-reliure en parchemin. (Decourdemanche. — Supplément 1792.)

2254

هداية الاعمى. Traité de Soufisme, par Hoseïn, qui habitait le Kashmir.

Le titre de cet ouvrage et le nom de son auteur sont donnés au folio 1 verso ; il est divisé en dix-huit chapitres, dont le détail est donné dans la préface, au folio 2 recto et verso.

Nestalik, copié par Kaman....? à...... Pouladi, dans le collège de Sasouk-taradji ?, vers 1870. 141 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure boukhare. — (Éd. Blanc. — Supplément 2016.)

BABISME ET BÉHAÏSME

2255

Recueil de trois traités de Babisme, par Soubh-i Ézel.

La continuation (folio 3 verso), par Soubh-i Ézel, du Bayan احكام البيان de Mirza 'Ali Mohammed Bab ; le Bayan devait se composer de dix-neuf sections واحد (le mot واحد valant lui-même 19, en additionnant la valeur littérale de ses lettres), subdivisées chacune en dix-neuf chapitres ; le Bab s'arrêta au dixième chapitre de la neuvième section, et n'alla pas plus loin, comme on le voit par le manuscrit 164 (tome I, page 129), dans lequel la copie du Bayan est suivie (folio 285 recto) d'un tiers du Noktat al-kaf نقطة الكاف, qui fut écrit par Hadji Mirza Djani Isfahani, un des disciples du Bab. La continuation, par Soubh-i Ézel, du Bayan ne termine pas le livre, car il a seulement écrit neuf chapitres de la neuvième section واحد, les dix-neuf chapitres de la dixième section, et les dix-neuf de la onzième, de telle sorte que le Bayan, ainsi complété, manque encore de huit de ses sections ; un traité mystique, en vers mesnéwis, sur l'amour divin, sans titre (folio 228 verso) ; un traité mystique, en vers mesnéwis, sans titre, dans lequel se trouvent racontées, à l'imitation lointaine de Nizami, les amours d'un jeune homme, fils d'un fabricant de briques, et d'une jeune fille dont il devient épris (folio 336 verso).

Neskhi et nestalik persans, copiés à Larnaca, dans l'île de Chypre, au lieu dit Saint-Jean, par Constantin Persan, autrement dit Mirza Rizwan 'Ali, fils de Soubh-i Ézel, qui a signé son nom en chiffres ; la continuation du Bayan est datée du 15 décembre 1907 de l'année franque, du dimanche 2 décembre 1907 de l'année grecque ; le recueil de vers mystiques, du 1er décembre 1907 de l'année franque ; l'histoire du jeune homme et de la jeune fille,

du mercredi 4 décembre de l'année franque, date qui correspond au 21 novembre 1907 de l'année grecque. 374 feuillets. 21.5 sur 13,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1650.)

2256

جود والشمرق شرح بعض ايات من سورة البقر. Commentaire, par Soubh-i Ézel, successeur de Mirza 'Ali Mohammed Bab, sur une partie de la seconde sourate du Koran.

Ce commentaire s'arrête à la ligne 3 du folio 7 recto de la reproduction du Koran copié par Hafiz 'Osman ; voir le n° 2258.

Neskhi et nestalik persans, copiés à Larnaca, dans l'île de Chypre, par Mirza Rizwan 'Ali, dit Constantin Persan, fils de Soubh-i Ézel ; la copie a été terminée le dixième jour du mois d'avril de l'année franque 1908, date qui correspond au vingt-huitième jour du mois de mars de l'année grecque 1908, au dixième jour du mois de Rabi'premier de l'année 1324 de l'hégire ; dans cet exemplaire, comme dans plusieurs autres, Mirza Rizwan 'Ali a signé son œuvre en chiffres. 159 feuillets. 21.5 sur 13,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1662.)

2257

اثار الازليّة. Traité, par Soubh-i Ézel, sur les dogmes théologiques et métaphysiques du Babisme.

Comme beaucoup des livres de Soubh-i Ézel, le [el-] Athar el-Ézéliyyè est divisé, à l'imitation des sourates du Koran, en un très grand nombre de sections, marquées par une invocation qui affirme la vérité des attributs d'Allah, lesquelles débutent par une prière à la Divinité.

Nestalik persan, copié à Larnaca, dans l'île de Chypre, au lieu-dit Saint-Jean, par Constantin Persan, autrement dit Mirza Rizwan

'Ali, fils de Soubh-i Ezel, lequel a signé son nom en chiffres ; la copie a été terminée le 2 du mois d'août de l'année 1907 de l'ère franque, le 20 du mois d'août (lire juillet) de cette même année 1907 de l'ère grecque. 614 feuillets. 21.5 sur 13,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1646.)

2258

Deux traités de Babisme, par Soubh-i Ézel.

Le premier (folio 4 verso) est un diwan sans titre, contenant des ghazels, des kasidè, des mesnéwis, sur l'amour mystique, sur les louanges du Prophète, etc. ; le second, intitulé روح والقمر فى تفسير بعض ايات من سورة البقر, est un commentaire de plusieurs versets de la seconde sourate du Koran ; voir le n° 2256.

Neskhi et nestalik persans, copiés par Constantin Persan, autrement nommé Mirza Rizwan 'Ali, fils de Soubh-i Ézel, à Larnaca, dans l'île de Chypre ; la copie du diwan de Soubh-i Ézel a été terminée le jeudi premier jour du mois de Sha'ban de l'année 1326, correspondant au 27 août 1908 ; le Rouh wel-kamar porte la date du septième jour du mois de Redjeb de l'année 1326, correspondant au 4 août 1908. 533 feuillets. 21.5 sur 14.5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1738.)

2259

الواح مقدّسه. Les Tables de la Loi, recueil d'admonitions parénétiques, par Béha Allah.

Manuscrit de grand luxe, enluminé de sarlohs et de pages coloriées, par Loutf Allah el-Kazwini, contenant les « Paroles prophétiques » et les « Révélations ».

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, par 'Ali Akbar el-Milani, qui termina son travail au mois de Ramadhan de l'année 1326 de l'hégire (octobre 1908). 126 pages.

27 sur 16,5 centimètres. Reliure persane, en laque peinte, ornée de figures de plantes et d'animaux. — (Hipp. Dreyfus. — Supplément 1753.)

2260

الواح. Les Tables de la Loi, par Béha Allah.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé, contenant entre autres *loh*, ceux de Salman, de Khalil, de Yousouf.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en couleurs, par 'Ali Taki ibn Abou Talib el-Hoseïni, en l'année 1295 de l'hégire (1878). 148 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge estampé. — (Hipp. Dreyfus. — Supplément 1754.)

2261

Deux لوح de Béha Allah.

Le premier de ces traités d'admonitions parénétiques est la صحيفهٔ مكنونهٔ فاطمه, ou كلمات مكنونهٔ فاطمه, les sentences cachées de Fatima (Browne, *Catalogue and description of 27 Babi manuscripts*, dans le *Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain and Ireland*, 1892, page 673).

Ces opuscules ne portent point de titre, et le nom de l'auteur qui les a composés, n'est point indiqué ; le premier contient des conseils sur la morale et des prescriptions sur l'éthique, adressés aux fidèles de l'Islamisme, sous des espèces variables, tantôt sous la forme d'une invocation à une assemblée, tantôt sous celle, plus fréquente, d'une apostrophe à un personnage que l'auteur nomme son fils ou son ami : Béha Allah affirmait à ses partisans que ces admonitions sont l'œuvre de Fatima, fille de Mahomet, et épouse de l'imam 'Ali, qu'elles se perdirent au cours des siècles, et qu'il les retrouva par suite d'une révélation ; la personne qui a copié le second de ces opuscules, que l'auteur qualifie de لوح امنع اقدس, lequel

s'applique manifestement aussi au premier, comme on le voit par ce fait que son auteur, au folio 14, invoque l'autorité de son cinquième loh لوح ; cette première série d'admonitions parénétiques est suivie (folio 67) d'un loh, tout entier rédigé en arabe, que son auteur qualifie d'« écrit paradisiaque », warkat el-firdoous, dans ses premières lignes, et de *loh*, dans deux autres passages, aux folios 73 et 74. Cet opuscule se compose d'injonctions adressées à un personnage nommé Ahmed, qui était négociant à Port-Saïd, et y remplissait les fonctions de consul. Le copiste du manuscrit a collé sur le plat intérieur de sa reliure un tract imprimé, dans lequel 'Abd el-Béha 'Abbas Éfendi recommande la lecture de ces sermons à ceux qui recherchent le « royaume divin » malakout-i ilahi, dans l'espoir d'arriver à la vie béatifique.

Neskhi persan, copié sur des feuillets de papier bleu, par Yohanna, fils de Daoud Irani, qui termina son travail le 19 décembre 1911. 75 feuillets. 14 sur 11 centimètres. Cartonnage recouvert de soie verte. -- (Supplément 1974.)

2262

لوح. Admonitions, par 'Abd el-Béha 'Abbas Éfendi.

Cet opuscule ne porte point de titre, et l'auteur n'indique pas son nom dans son introduction ; il commence d'une manière inusuelle par la formule هو الله, qui rappelle celle هو العزيز, par laquelle débute la lettre de Hoseïn, vers 1865 (V. Rosen, *Coll. scient.* I, 192). L'auteur dit, dans sa préface (pages 2 et 3), que de grandes perturbations se produisirent en Perse, qui bouleversèrent les assises de la civilisation, et troublèrent la raison des hommes, en faisant le jeu des agitateurs ; cette situation lui parut assez grave et assez inquiétante pour qu'il se résolût à rédiger un précis, dans lequel il exposerait les principes essentiels de la Loi divine. Ce manuscrit a été copié sur l'original, que le copiste nomme, comme le précédent, لوح امنع اقدس; le tract de

'Abd el-Béha 'Abbas Éfendi a été collé par les soins de cette personne sur le plat intérieur de sa reliure.

L'identification de cette pièce, qui commence par ستایش ونیایش پاک یزدانی را سزا که بنیان, n'est pas douteuse ; elle constitue un tract qui, il y a une quarantaine d'années, a été envoyé de Saint-Jean-d'Acre, par 'Abbas Éfendi, aux Babis de Téhéran, pour leur défendre absolument de faire de la politique, et pour leur enjoindre de reconnaitre l'autorité du roi de Perse. 'Abbas Éfendi y mentionne (page 25) qu'il y a cinquante années que le Babisme a paru dans le monde, et il cite (pages 15 et 17) le کتاب عهد وپیمان, écrit par son père Béha Allah, ainsi que d'autres traités qui sortirent de sa plume. Ce *loh* est conçu et rédigé dans l'esprit du لوح سلطانی, qui fut écrit par Béha Allah, quand il devint le chef de la secte des Babis, pour mettre fin aux persécutions qui les accablaient. Mirza 'Ali Mohammed Bab, dans l'esprit du Shi'isme, proclamait que le pouvoir royal, en Perse, comme dans tout l'Islam, constitue une usurpation absolue, perpétrée contre le droit héréditaire des Imams ; le Noktat el-kaf pousse l'outrance jusqu'à traiter de « chien » (sag) le roi Nasir ed-Din Shah Kadjar. La persécution dont les Babis furent les victimes après l'exécution de Mirza 'Ali Mohammed Bab, et après l'attentat contre Nasir ed-Din Shah, fut d'une telle violence qu'elle donna à réfléchir à ces sectaires : les Babis intransigeants et orthodoxes suivirent Soubh-i Ézel, lequel ne voulait faire aucune concession ; mais leur immense majorité se rallia aux doctrines de son demi-frère, Mirza Hoseïn 'Ali Nouri, surnommé Béha Allah, qui se prétendit une nouvelle révélation divine, et qui entreprit de réconcilier ses partisans avec le gouvernement de la Perse, en faisant acte de soumission par le Loh-i sultani. Les controverses que Béha Allah engagea avec Soubh-i Ézel, en la compagnie duquel il s'était réfugié en territoire ottoman, obligèrent le sultan à reléguer Béha Allah à Saint-Jean-d'Acre, et Soubh-i Ézel à Larnaca, dans l'île de Chypre, où ce dernier vécut misérablement avec son fils, Mirza Rizwan 'Ali, lequel, pour vivre, s'était fait cordonnier, en même temps qu'il copiait la nuit

les œuvres de Soubh-i Ézel, et qui finit par se faire chrétien. Béha Allah, à Saint-Jean-d'Acre, et Soubh-i Ézel, à Larnaca, furent l'objet d'une surveillance étroite de la part des autorités ottomanes, avec défense absolue de quitter le lieu de leur détention. Béha Allah est mort le 16 mai 1892, et son fils, 'Abd el-Béha, le 28 novembre 1921. Les *loh* écrits par ce dernier sont signés de ع ع, abréviation des deux premiers mots de son nom, jusqu'en 1917, date à laquelle l'armée anglaise s'empara de la Syrie, et mit fin à sa captivité ; l'absence de ce sigle dans ce *loh*, à la date à laquelle il a été copié, montre qu'il a été supprimé par le copiste, Yohanna, fils de Daoud, d'origine juive, qui fut un Béhaï notoire.

Nestalik persan, tendant au shikestè, copié par Yohanna, fils de Daoud Irani, qui data sa tâche du mois de Redjeb de l'année 1323 de l'hégire (septembre 1905). 75 pages. 21 sur 14,5 centimètres. Cartonnage recouvert de soie verte. — (Supplément 1975.)

PARSISME

2263-2264

Le Yasna.

Le texte zend, accompagné de la traduction sanskrite de Néryoseng, incomplet de la fin.

Écritures copiées dans l'Inde, au milieu du XVI^e^ siècle, pour le premier volume et les trente-six premiers feuillets du second tome ; de la fin du XVII^e^, pour le reste de ce volume. 391 pages pour le premier volume ; 295 feuillets pour le second. 22 sur 13 centimètres. Demi-reliure en maroquin rouge, au chiffre de Napoléon III. — (Manuscrits de Burnouf 1. — Supplément 1663 et 1664.)

2265

Le Vendidad Sadè, textes zends du Yasna, du Vispéred et du Vendidad mélangés.

Cet exemplaire du Vendidad Sadè porte au dos, en pehlvi,

le titre Djùtshêdàdàt hatà nirang. Magùpat Djamshit Mànèk Unvàla : « le Vendidad avec les invocations. A Djamshid Manek Unvala ». Il se termine par quatre souscriptions : l'une en pehlvi, au folio 307 verso ; une en pazend, au folio 308 recto ; une en persan, au folio 308 verso, rédigée en vers et en prose ; la dernière, en goudjarati, au folio 312 verso. Il a été donné le 2 avril 1914, par le dastour Djamshedji Manekdji Unvala, qui résidait alors à Heidelberg, où il fut détenu, comme sujet anglais, durant la guerre de 1914-1918, et qui documenta largement Bartholomae pour son catalogue des manuscrits zends de Munich, à Mademoiselle D. Menant, en souvenir des services que J. Ménant avait rendus à sa famille. Mademoiselle D. Ménant a offert ce manuscrit à la Bibliothèque nationale, au mois de juin 1921.

Belle écriture, copiée à Sourate, par l'herbed Djemshid, fils de l'herbed Manek, fils de l'herbed Roustem, fils de l'herbed Vohuman, surnommé Unvala, descendant du mobed Néryoseng Dhawal, qui termina son travail le jour Ram du mois de Spandarmat, au gah Havan, en l'année 1205 de Yezdegerd (21 août 1836) ; ce manuscrit fut exécuté sur les ordres d'une dame parsie, nommée Baï Sri Baï Navadjibaï, pour être offert à l'herbed Shapourdji, fils de l'herbed Adardji, fils de l'herbed Nasarvandji Goya, lequel avait été l'herbed de son défunt mari, Hormadji. 313 feuillets. 42 sur 31,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun. — (D. M. Unvala ; D. Ménant. — Supplément 1976.)

2266

Recueil d'invocations et de prières mazdéennes.

Le Khourshid Nyayishn, en zend, avec une traduction sanskrite (folio 3 verso) ; le Khourshid Yasht, en zend, avec une traduction sanskrite (folio 16 recto) ; le Mah Yasht, en zend, avec une traduction sanskrite (folio 21 recto) ; l'Atash Nyayishn, en zend, avec une traduction sanskrite glosée en persan (folio 25 recto) ; l'Ormazd Yasht (Yasht I), en zend, avec une traduction sanskrite glosée en persan, incomplet des § 24-33, qui forment l'appendice de ce Yasht (folio 36 recto);

l'Afringan Dahman, en zend, accompagné d'une traduction sanskrite glosée en persan (folio 50 verso) ; le Farvardin Yasht (Yasht XIII), les § 49-52, en zend, formant le quatrième paragraphe de l'Afringan Gatha, ou l'Afergan d'Ardafrohar, et les §156-157 (folio 56 recto) ; l'Afringan du Gahanbar, en zend, avec une traduction sanskrite (folio 58 verso) ; le Doup Nireng, ou prière que l'on doit réciter après avoir mis des parfums sur le feu, en pazend, avec une traduction sanskrite (folio 70 verso) ; le Patet d'Adarbad Mahraspand, en pazend, avec une traduction sanskrite (folio 75 recto). Ce manuscrit a été donné à Burnouf, au mois de décembre 1841, par Manekdji Khourshetdji.

Écritures de la seconde moitié du XVIII^e siècle. 94 feuillets. 26,5 sur 15,5 centimètres. Demi-reliure. — (Manuscrits de Burnouf 5. — Supplément 1668.)

2267

Recueil d'invocations et de prières mazdéennes.

L'invocation que l'on doit réciter lorsque l'on ceint un kosti neuf, en pazend, accompagnée d'une traduction goudjaratie (folio 1 recto) ; le Srosh Vadj, en zend et en pazend, accompagné d'une traduction goudjaratie (folio 9 verso) ; le Hoshbam, prière de l'aurore, en zend, avec une traduction goudjaratie (folio 20 recto) ; le Khourshid Nyayishn, en zend et en pazend, avec une traduction goudjaratie (folio 28 recto) ; le Mihr Nyayishn, en zend, sans traduction (folio 56 recto) ; le Mah Nyayishn, en zend, avec une traduction goudjaratie (folio 59 recto) ; le Nyayishn d'Ardvisoura Anahita, en zend, avec une traduction goudjaratie (folio 70 recto); l'Atash Nyayishn, en zend, avec une traduction goudjaratie (folio 83 recto) ; l'Ormazd Yasht, en zend, avec une traduction goudjaratie, incomplet de ses derniers feuillets (folio 102 verso).

Écritures de la seconde moitié du XVII^e siècle. 122 feuillets. 22.5 sur 13 centimètres. Demi-reliure. — (Manuscrits de Burnouf 4. — Supplément 1667.)

2268

Recueil d'invocations, en zend et en pazend.

Le Khourshid Nyayishn (folio 1 recto), le Mah Nyayishn (folio 7 verso), l'Atash Nyayishn (folio 12 verso), l'Ormazd Yasht (folio 18 verso), l'Afringan Dahman (folio 27 verso), le Farvardin Yasht (Yasht XIII), les § 49-52 (folio 31 verso), l'Afringan Gahanbar (folio 33 recto) ; le texte zend de toutes ces prières est accompagné de leur traduction en sanskrit ; elles sont suivies du Doup Nireng, ou Nireng boï daden, que l'on récite en jetant des parfums sur le feu (folio 40 recto), et du Patet des Vivants, ou Khod Patet (folio 43 verso), ces deux prières étant rédigées en pazend, et traduites en langue sanskrite. Ce manuscrit a été donné au mois de septembre 1838 à Burnouf, par Manekdji Khourshetdji.

Écritures du commencement du XIX^e^ siècle. 56 feuillets. 27,5 sur 22 centimètres. Demi-reliure. — (Manuscrits de Burnouf 2. — Supplément 1665.)

2269

Recueil de fragments des livres mazdéens.

Ce manuscrit contient (folio 3) des fragments du Khorda Avesta, avec une traduction dans une langue hindoue, parmi lesquels l'Ashem vohu (folio 1 verso), le Nâm stayishn, en pazend (folio 7 recto), le Doup Nireng, en pazend (folio 16 recto), le Farvardin Yasht (Yasht XIII) [folio 41 verso], des fragments zends (folios 62, 133, 141, 148, 151), l'Afringan de Dahman, en zend (folio 97), un fragment d'un Patet, en pazend (folio 154), le Nireng que l'on récite en se ceignant du kosti, en pazend (folio 172), le Vadj de l'aurore (folio 183), deux prières, dont l'une est la prière de l'aurore (folio 184). Ce manuscrit que Burnouf a intitulé « fragment du volume des

leschts, en zend, en sanscrit et en guzarathi », lui a été donné par Manekdji Khourshedji.

Écritures de plusieurs mains, des XVIIe-XVIIIe siècles. 202 feuillets. 22,5 sur 16 centimètres. Demi-reliure, au chiffre de Napoléon III. — (Manuscrits de Burnouf 7. — Supplément 1670.)

2270

Zaktîbâ-i Bûndahishnîh : « le Livre de la création », recueil encyclopédique, contenant les traditions iraniennes sur la genèse, la cosmologie et la légende des Mazdéens.

Cet ouvrage est connu sous les titres de Boundahishn, qui est une forme pehlvie, et de Boundehesh, qui transcrit sa forme parsie. Zaktîbâ-i Bûndahishnîh (page 1) est un déguisement huzvarishn d'une forme persane كتاب بند هشنى. Au témoignage de l'histoire du Séistan (man. 2281, folio 8 recto), cette Genèse mazdéenne fut citée par Aboul-Mouayyad el-Balkhi, sous le titre de كتاب بن دهشنى كبران, le Kitab-i Boundahishni des Guèbres, ce qui correspond exactement à la forme donnée dans le présent manuscrit, et ce que le copiste a transformé en كتاب ابن دهشنى كبركان, en prenant بن pour le mot arabe qui signifie fils ; la forme citée par Aboul-Mouayyad el-Balkhi peut être بن دهشن, Boundahishn, si, comme le fait est possible, le *ya* de Boundahishni est *l'izafet* qui marque que ce livre appartient aux Mazdéens. Mas'oudi, dans les *Prairies d'Or* (tome II, page 44), connaît ce livre sous le nom de بنكشن, qui est une faute graphique pour la forme parsie بند هشن Boundahish. Ce titre fait allusion à ce qui est dit, au début du premier chapitre, qu'il traite, d'après les interprétations pehlvies de l'Avesta, de la création d'Auhrmazd et de l'opposition que lui fit le démon Ahriman : *madam bûndahîshnîh-i Aûhrmazd u patyârakih-i Zanâk Minôî* (page 2).

La rédaction est l'œuvre d'un anonyme, lequel dit que ce recueil de traditions iraniennes « fut écrit sous la seconde constellation favorable, à l'époque du pontificat *dastûrih* de l'ami des Izeds, qui était doué d'une intelligence parfaite, qui possédait la connaissance des Izeds, qui fut favorisé de la vue du ciel, qui jouit de la popularité parmi les fidèles, le dastour de la bonne loi des Mazdéens, le bienheureux *anôshak-rawân* Spanddât, fils de Mâhvandât, fils de Roûstam, fils de Shatrôyâr » (page 1).

Le Boundahishn contient quarante-deux chapitres ; il a été abrégé en Persé, au moyen âge, sous une forme succincte, tant au point de vue du nombre des chapitres que de leur rédaction, qui constitue un résumé de la version contenue dans le grand Boundahishn. Cet abrégé a fait oublier la recension originale, le grand Boundahishn, qui est très rare, jusqu'au jour où un mobed, nommé Khodabakhsh Faroud Abadan en a rapporté de Perse un manuscrit ; une excellente version du petit Boundahishn a été publiée par West dans le tome I de ses *Pahlavi texts*. Si la rédaction du Boundahishn est basée sur des gloses de l'Avesta, dont certaines peuvent avoir été écrites à la fin de la période sassanide, il n'en est pas moins certain qu'elle a été accomplie à l'époque musulmane, comme on le voit par le chapitre final, où il est dit, dans les dernières lignes de l'ouvrage, qu'Artakhshatr, fils de Pâpak, et les rois sassanides, régnèrent durant quatre cent soixante années, et qu'après eux, la souveraineté de l'Iran passa aux Arabes. Ce paragraphe n'est point une addition sans importance, faite à la fin d'un manuscrit par l'un de ses propriétaires, puisque, dans un chapitre antécédent (West, XXXIII, 11), il est parlé de Yûdân Yim, fils de Vâhrâm-shât, fils de Zartûsht, lequel (*Pahlavi texts*, I, page 147, note 3) est le père d'un dastour du Kirman, Mânûshtchihr, qui vécut en 250 de Yezdegerd (881), date à laquelle il composa le Dâtistân-i dinik, alors qu'un autre fils de Yûdân Yim, Zât Sparham, a composé un commentaire du Boundahishn. On lit, d'ailleurs, dans l'introduction à ce livre (page 1), immédiatement après la mention du dastour Spand-dât, que « l'invasion des Arabes dans la terre d'Iran, leur maudite religion, leur mauvaise doctrine, se pro-

pagèrent aux dépens de la bonne religion des Mazdéens », ce qui montre que la mention des Arabes, à la fin du dernier chapitre, n'est pas une interpolation tardive.

Cet exemplaire a été copié à Bombay, vers 1886, sur un manuscrit qui appartenait au savant Tahmouras Dinshawdji Anklésaria ; ce manuscrit avait été copié par le dastour Djamshid, fils du dastour Djâmâsp, fils du dastour Akwim, et terminé le jour Amourdat du mois Artavahisht de l'année 1113 de Yazdagart (29 octobre 1743) ; la copie du dastour Djamshid avait été faite sur un texte écrit par le dastour Roûstahm, fils de Goûshtasp, fils de Ardashir, d'après un manuscrit de la main de Gôpatshah Roûstahm ; Roûstahm, fils de Goûshtâsp, copia un exemplaire du Yasna en 1068 de Yazdagart (1698). Il porte les variantes, très nombreuses et très importantes, d'un autre manuscrit, qui appartint à Tahmouras, et qui fut terminé par Fritûn, fils de Marzpân, fils de Fritûn, fils de Vâhrôm (Vâhrâm), fils de Rùstôm (Roûstam), le jour Ashtât du mois de Tîr de l'année 975 après la vingtième année de Yazdagart, soit 995 (13 février 1626).

Écriture de la fin du xix^e siècle. 317 pages. 31.5 sur 24 centimètres. Demi-reliure. (J. Darmesteter ; E. Blochet. — Supplément 2043.)

2271

Recueil de textes, en pazend et en pehlvi.

افرین اردافروش, l'Afrin de Ardafravash, c'est-à-dire de Ardafrohar, en pazend, accompagné d'une traduction en langue persane (folio 1 verso) ; دعای بزرکان, la prière des grands, en pazend, accompagnée d'une traduction en langue persane (folio 10 recto) ; افرین همکاره, l'Afrin des Hamkars, avec une traduction en langue persane (folio 13 recto) ; افرین رفیتون, l'Afrin de Rapithwin, en pazend, avec une traduction en langue persane (folio 23 verso) ; un extrait d'un

livre pehlvi (folio 41 recto), sur l'Ized, armé d'une massue, qui veille à la porte de l'enfer, et sur le chien aux oreilles d'or ; un autre (folio 41 verso), où il est parlé en termes très inexacts du laps de temps qui s'est écoulé entre la royauté de Vishtâsp et celle de Yazdakart : تهمورسپ وجمشید, histoire des aventures de Tahmourasp avec le démon Ahriman, qu'il chevaucha durant trente années, après lesquelles il fut dévoré par le Démon, à qui l'épouse de Tahmourasp révéla les causes de la puissance du roi de Perse ; cet opuscule est écrit dans une langue étrange, surchargée de mots inutiles ; il est conçu dans un esprit scatologique ; il y est raconté comment Tahmourasp et le Démon se livrèrent à la pédérastie, comment Djamshid retira Tahmourasp du corps du Démon, qui l'avait avalé, et attrapa la lèpre dans cette opération (folio 42 recto) : کرشاسپ, histoire de Sama Kereçaspa, Guershasp en pehlvi, d'après la légende avestique ; elle est formée de réponses que Auhrmazd fait à des questions que lui pose Zoroastre dans l'assemblée des Amshaspands ; cet opuscule est rédigé dans la même langue que le précédent (folio 56 verso) ; un fragment dans le même style, avec l'incipit در دین امشاسفند چند است, dans lequel se trouve narré un entretien par demandes de Zoroastre, et réponses d'Auhrmazd, sur des questions relatives au Mazdéisme, le nombre des Amshaspands, leur rôle, etc. (folio 73 verso) ; un extrait du Dinikart, (*sic*) [folio 85 recto] ; پرسید میدیوماه و زرتشت, récit d'un entretien de Maïdyomah (Maidhyoi-mâoñha) avec son cousin Zoroastre, sur des questions relatives à la religion mazdéenne, suivi d'un fragment pehlvi (folio 94 verso) ; پرکرد هشتم دامداد, un extrait de la traduction pehlvie du huitième fargard du Damdad, commençant avec une formule analogue à celle par laquelle s'ouvre le premier hâ du Yasna (folio 97 verso), dans lequel il est dit que la loi *Din* est la parole d'Auhrmazd.

Écriture copiée à Bombay, aux environs de 1880, sur des feuillets de papier bleu. 103 feuillets. 19.5 sur 15 centimètres. Cartonnage. — (Darmesteter ; E. Blochet, — Supplément 2045.)

2272

Recueil de textes pehlvis relatifs à la légende épique de l'Iran et à son histoire.

Ce manuscrit comprend le Ayâtkâr-i Zarirân, en parsi یادگار زریران (page 1), histoire légendaire de Zarir, frère de Vishtâsp, qui forme, en six épisodes, une partie importante de la fin du Livre des Rois de Firdausi ; la liste géographique des villes de l'Iran, formant un tableau de la topographie administrative de la Perse sous le règne des Sassanides, et remontant à leur époque (page 22) ; un opuscule, sur les particularités et l'histoire du pays de Séistan, qui fut le fief de Roustem (page 28) : l'histoire de Khôsh-Arzûk, esclave du roi sassanide Khosrau, fils de Kavât, c'est-à-dire Khosrau Ier Anoushirwan (page 30) : le Pand nâmak-i Zartûhasht, ou livre des conseils religieux et moraux attribués au prophète Zoroastre (page 39), dans lequel se trouve invoquée l'autorité des pôryôtkêshân, ou fartûmdânâyân, c'est-à-dire des saints qui ont vécu à une date antérieure à celle du Prophète ; un autre Pand nâmak, ou traité d'admonitions adressées aux fidèles du Mazdéisme (page 48) ; cet opuscule est suivi d'extraits traitant des mêmes sujets, et introduits par la formule *pûn sham-i Yazdân* « au nom de Dieu » ; le Andarz-i anôshakravân Atarpât Mahraspandân, ou livre des préceptes du bienheureux Atarpât, fils de Mahraspand (page 55) ; ce traité est suivi d'opuscules du même genre, qui forment des conseils *âyâtkâr* aux Mazdéens, analogues à ceux qui se lisent dans les Rivayets persans ; le Kâr nâmak-i Artakhshîr-i Pâpakân, histoire légendaire d'Ardashir Ier, fils de Bâbek, commençant avec le détail de ce qui se passa dans l'Iran après la mort d'Alexandre (page 69) ; le Pand nâmak-i Vadjoûrgmitr, ou livre des conseils de Vadjourgmitr, le Bouzourdjmihr de la légende persane, qui fut le ministre de Khosrau Ier Anoushirwan (page 99) ; les éphémérides du jour Khôrdât du mois Farvardîn, ou récit des grands événements de l'histoire de l'Iran qui se sont passés le premier jour de l'année (page 110) ; la fable de l'arbre

assyrien et de sa dispute avec la chèvre, au sujet de leurs mérites réciproques (page 114) ; un traité sur l'introduction en Perse du jeu des échecs, le Tchatrang nâmak, dont le titre n'est pas indiqué dans le présent manuscrit (page 117) ; il y est raconté, suivant la formule ordinaire, que, sous le règne de Khosrau Anôshakravân, le grand roi des Indes, Sipasâraml, pour éprouver l'habileté des sages de l'Iran, leur envoya l'échiquier et ses pions ; un fragment, sans titre (page 121), contenant des directions religieuses et juridiques, commençant par ces mots : *shapir din martûm rûi padtâk aigh dastôbar gûft yakôyamûnit aigh martûmân kulâ yôm-î pûn hôshbâm niramdj pish yâtûnit* ; un opuscule dans lequel se trouvent décrites les huit qualités *khim* que doit réunir le bon prêtre (page 128) ; la formule d'un contrat de mariage, daté du mois de Vohûman de l'année 327 après la vingtième année, c'est-à-dire après la chute, de Yazdakart, fils de Shatrôyâr, fils de Aparvitch Khûsrau, soit en 347 (mars 978-mars 979), au moment où la religion mazdéenne allait refleurir dans l'Iran, suivant les illusions des Zoroastriens (page 130) : quelques sentences *vâtchak-î tchand* du célèbre saint (anôshakravân) Atûrpât, fils de Mahraspand, qui vécut à l'époque du roi Shapouhr II (page 134) ; elles portent dans le colophon le titre de *andarz* « admonitions », et de *farmân* « commandement » ; une formule pour se procurer la joie et la satisfaction *dârûk-i khôrsandih* (page 141) ; des prières pour le Daroun, et des actions de grâces pour le Myazd, commençant par *hamâk zôhr yehvûnît hamâk zôhr Aûhrmazd man pûn minôyân û gîtîhân mehist....* (page 142) ; l'Apocalypse du roi Vahâram, qui doit venir des Indes, c'est-à-dire de la Chine, où s'était réfugié Piroûz, fils de Yazdakart, le dernier Sassanide, pour mettre fin au règne des Musulmans dans l'Iran, et restaurer la religion mazdéenne (page 144) ; les sentences de Farroukh-gounbad (page 145).

Dans un colophon daté du 17 mars 1721, ce recueil de textes pehlvis portait le titre de شهنامهٔ گشتاسپ وپندنامهٔ آذرباد بن مار اسفند « Livre des Rois de Goushtâsp et Livre des Rois de Adarbâd, fils de Mârâspand », lequel est d'ailleurs inexact ; il a été reproduit sur l'un des feuillets

de garde de ce manuscrit, qui a été donné, à Bombay, par le dastour Djamaspdji Minotchihardji Djamasp Asana, à J. Darmesteter, le 21 novembre 1886, sous la forme « The Book of Shah Nameh and Pand Nameh Adarbad Marespand ». Son texte a été copié sur celui d'un manuscrit qui fit partie de la collection du dastour Djamasp Asana, lequel fut copié par le dastour Djemshid, fils du dastour Djamasp, fils de Asâ آسا, fils de Faridoun (*sic*), demeurant à Nausari, dont l'arrière-petit-fils a copié l'exemplaire du Minokhired contenu dans le manuscrit 2273, et qui termina son travail le jour Auhrmazd du mois de Shahriwar de l'année 1090 (écrit 390, par une inadvertance incroyable) de Yezdegerd, date correspondante à l'année 1132 de l'hégire (27 mai 1721). Ce manuscrit, d'après une souscription rédigée en pehlvi, fut copié sur un exemplaire qui fut terminé aux Indes, dans la ville de Tanâk, dans le temple du Feu (*âtâsh bitâk*), par Mitrôâpân (Mihrbân), fils de Kaï Khosrau, fils de Mitrôâpân, fils de Spand-dât (Isfandyâr), fils de Vahârâm, fils de Marzpân, le jour Farvardin du mois Atar de l'année 691 de Yezdegerd, soit le 10 septembre 1322 ; la copie de cette souscription porte 791, ce qui est une faute certaine, comme le prouve la date qui se lisait dans le colophon sanskrit de cet exemplaire, qui a été reproduit par le scribe du présent manuscrit, où il est dit qu'il fut terminé en l'année *samvat* 1377, soit 690 (*sic*) de l'ère persane (*sic*), le jour Adar du mois de Farvardin, à l'époque où le bienheureux sultan Géyasadin (Ghiyas ed-Din Toughlouk Shah I^er^, souverain de Dehli, de 720 à 725 de l'hégire = 1320-1324), régnait dans l'Inde ...*sultan sri* (*sic*) *Géyasadin radjyé paripañthayati*... Les premiers traités de cet exemplaire portent à l'encre rouge, de la main de Darmesteter, les variantes d'un manuscrit que West lui prêta en avril 1891.

Écriture copiée à Nausari, par le dastour Djamshid, fils du dastour Djamasp, fils de Asa, fils de Faridoun, le premier jour du mois de Phâlgoun de l'année 1923 (février-mars 1866). 152 pages. 21,5 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (J. Darmesteter ; E. Blochet. — Supplément 2044.)

2273

Le Minokhired.

Le texte pazend, accompagné de sa traduction en sanskrit. Ce manuscrit a été copié sur un exemplaire écrit par le dastour Djemshid, fils du dastour Djamasp, fils de l'herbed Asa, fils de Féridoun, arrière-petit-fils du copiste du précédent manuscrit, à Nausari, en 1150 de Yezdegerd, soit 1780 ; il a été donné à Burnouf, par Manekdji Khourshetdji, au mois de décembre 1841.

Écritures de la main du mobed Édal, fils de Djemshid, fils de Manek, fils de Bahram, surnommé Sandjana, qui termina sa copie le jour du Soleil du mois de Tishtar de l'année 1108 de Yezdegerd (11 décembre 1838). 182 feuillets. 26,5 sur 15 centimètres. Demi-reliure. — (Manuscrits de Burnouf 6. — Supplément 1669.)

2274

Le Shikan-gumanih-vitchar.

Le texte pazend de ce traité est accompagné de sa traduction en langue sanskrite. Ce manuscrit est incomplet de ses derniers feuillets : il a été donné à Burnouf, par Manekdji Khourshetdji.

Écritures du XVIII[e] siècle. 125 feuillets. 18 sur 12 centimètres. Demi-reliure. — (Manuscrits de Burnouf 3. — Supplément 1666.)

2275

Vocabulaire pazend-sanskrit-goudjarati.

Ce vocabulaire contient des mots pehlvis, transcrits d'une façon plus ou moins exacte dans le caractère de l'Avesta, expliqués en sanskrit et en goudjarati. Cet ouvrage, dans sa souscription, est intitulé « Vocabulaire pehlvi-hindou ».

Bonnes écritures indiennes, copiées par l'herbed Shapour, fils du dastour Hoshang ; la copie a été terminée le jour Aniran du mois Isfandarmad de l'année 962 de Yezdegerd (28 octobre 1593). 90 feuillets. 19 sur 13 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1645.)

2276

کتاب صد در نثر. Le Sad-der, en prose.

Le Sad-der naser, ou Sad-der en prose, est un traité sur les dogmes de la théologie mazdéenne, en pazend, divisé en cent chapitres ; le texte pazend, dans cet exemplaire, est accompagné d'une traduction en goudjarati.

Bonnes écritures indiennes, datées du jour Isfandar d du mois de Daï de l'année 1027 de Yezdedjerd, roi de Perse (19 juillet 1658). 171 feuillets. 21 sur 14.5 centimètres. Reliure indienne dorée. — (Supplément 1644.)

HINDOUÏSME

2277

جوك باشست. Traduction en persan du traité de gnosticisme hindou, intitulé Yogavasishtha, par Nizam Panipati.

Cette version du Yogavasishtha est essentiellement différente de celle qui se trouve décrite sous le n° 223, que Gentil attribue à un pandit nommé Ramnandan ; elle a été exécutée sur l'ordre du prince héritier Sultan Sélim Béhadour, fils de Djélal ed-Din Mohammed Akbar Padishah, qui devint empereur de l'Hindoustan, en 1605, sous le nom de Djihanguir (folio 14 recto), par Nizam Pa[illegible] نظام پانی پتی, lequel dit que

l'héritier du trône de Babour s'était toujours intéressé depuis sa jeunesse aux questions d'Ésotérisme, en témoignant toute sa sympathie aux pauvres dévots. Quand il s'était acquitté de ses devoirs politiques, et lorsque Akbar lui en avait donné la permission, le prince Sélim aimait à s'entourer d'érudits qui connaissaient la langue arabe, de savants habiles dans les différentes sciences, de lecteurs de livres d'histoire, de pandits hindous ; on lisait en sa compagnie le Mesnéwi de Djélal ed-Din Roumi, le Zafer namè, les mémoires de Babour, ainsi que des recueils d'anecdotes traitant de la morale et de l'éthique ; ce fut dans ce cercle que l'auteur reçut l'ordre de traduire en langue persane le Yogavasishta, lequel contient l'exposition de la doctrine ésotérique des Hindous, et constitue l'un des livres les plus célèbres qui aient été écrits en sanskrit ; il se fit aider dans cette œuvre par deux pandits, nommés Pathan Mathouradji Bouri پتها ن مثر حاجی بوری, et Djaknat Mathouran barsi جکنات مثرنبارسی. Ce manuscrit est très correct ; ses premiers feuillets (1-11) sont occupés par un vocabulaire sanskrit-persan, dans lequel on trouve souvent citée l'autorité du célèbre philosophe shi'ite Mir Aboul-Kasim Fendoroski, sous la forme قس, lequel avait voyagé aux Indes, et était très au courant de la littérature brahmanique. Comme le montrent les gloses du texte de la traduction du Yogavasishta, qui lui sont toutes empruntées, et qui témoignent d'une profonde érudition, ce personnage vécut aux alentours de l'année 1000 de l'hégire, sous le règne de Shah 'Abbas I[er], ce que nous apprend Riza Kouli Khan, dans le Madjma al-fousaha. Le vocabulaire sanskrit est suivi (folios 11 verso, 12 recto) de deux fragments sur la théologie brahmanique, et (folio 12 verso) d'une préface, écrite par Mir Aboul-Kasim Fendoroski, pour faire connaître l'objet du Yogavasishta, sur le *yoga*, et d'autres points de la philosophie hindoue.

Neskhi persan, daté du quatorzième jour du mois de Redjeb de l'année 1253 de l'hégire (14 octobre 1837). 282 feuillets. 30 sur 18 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge. — (Supplément 1783.)

2278

لذت النسا. Traité sur l'amour physique.

Ce manuscrit contient, à quelques variantes près, la même recension du Kokaçâstra de Kokapandita, qui se trouve sous le n° 234 ; elle est divisée en treize chapitres, dont la liste est donnée dans la préface.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, à la fin du XVIII[e] siècle, ou au commencement du XIX[e]. 100 feuillets. 22,5 sur 15,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun estampé. — (Société d'Anthropologie de Paris. — Supplément 1804.)

HISTOIRE GÉNÉRALE DE LA PERSE

2279

جامع التواريخ. Histoire générale du monde, par Fadhl Allah Rashid ed-Din.

Cinq manuscrits de cette chronique sont décrits sous les n[os] 254-258. Exemplaire de luxe, décoré d'un sarloh et de pages enluminées en or, contenant la plus grande partie du second volume de la Djami'el-téwarikh, la première section, dans laquelle l'auteur expose les événements qui se sont passés dans le monde, depuis ses origines jusqu'en l'année 705 de l'hégire (1305), en laquelle il termina sa chronique ; la seconde section de ce second volume de la Djami'el-téwarikh ne fut jamais écrit par Rashid ed-Din, dont le nom figure aux folios 205 recto et 244 verso, sans que le titre de sa compilation paraisse dans le manuscrit ; on y trouve successivement : l'histoire de Mahomet et du Khalifat abbasside, jusqu'à sa destruction par les Mon-

gols (folio 1 verso) ; l'histoire des Ghaznéwides et des dynasties qui furent leurs contemporaines dans l'Iran (folio 121 verso) ; les Seldjoukides (folio 160 recto) ; les Khwarizmshahs (folio 184 verso) ; les Salghourides du Fars (folio 199 recto) ; les Fatimites (folio 205 recto) ; Hasan Sabbah et les Ismaïliens (folio 228 recto) ; l'histoire des nations turkes (folio 244 verso), avec une lacune ; l'histoire du Céleste Empire, décorée de peintures, qui sont copiées sur celles qui ornaient les exemplaires de la Djami'el-téwarikh exécutés à Tabriz, dans l'atelier d'édition de Rashid ed-Din ; l'histoire des Francs et des événements qui les concernent (folio 266 recto), en deux chapitres, traitant, le premier (folio 266 verso), de leur histoire depuis Adam jusqu'à la naissance du Christ ; le second (folio 270 verso), de leurs souverains, Césars et Papes jusqu'en l'année 705 de l'hégire (1305) ; l'histoire de l'Inde (folio 282 verso). Cet exemplaire de la chronique de Rashid ed-Din a été copié sur un manuscrit qui ne contenait pas l'histoire du monde, de la création à Mahomet, laquelle ne fut retrouvée que postérieurement à la date de son exécution (voir le n° 2284).

Nestalik persan, copié, vraisemblablement à Hérat, par Mohammed ibn Molla Mir el-Katib, en 830 de l'hégire (1426-1427) ; le zéro, dans cette date, a été gratté, de telle sorte qu'il semble, à première vue, qu'il faille lire, en comptant le point du mot ثمانيه, la date de 803 (1400-1401), ce qui est impossible, le manuscrit appartenant à la catégorie de ceux qui ont été exécutés sous Shah Rokh Béhadour, à l'époque de la Renaissance timouride. 303 feuillets. 33,5 sur 20 centimètres. Reliure en parchemin blanc. — (Supplément 2004.)

2280

Le même ouvrage.

Fragment du premier volume de la Djami'el-téwarikh, ou plutôt de la Tarikh-i moubarek-i Ghazani, contenant l'origine et l'histoire des tribus mongoles, l'histoire des ancêtres de Tchinkkiz Khaghan, et la plus grande partie de l'histoire de Tchinkkiz.

Le texte de ce volume correspond aux feuillets 1-127 v° du manuscrit 255. On y trouve successivement, folio 1 verso, la préface, commençant par : فهرست كتاب داستانها وفذلكى, dans laquelle Fadhl Allah Rashid ed-Din expose que, sur les ordres de Ghazan Khan, il entreprit d'écrire l'histoire de Tchinkkiz, celle de ses ancêtres et de sa maison, qu'à la date du 11 Shawwal 704 (lire 703, voir le manuscrit 255, folio 378 verso, et l'*Introduction à l'histoire des Mongols*, page 95), ce prince mourut dans les environs de Tabriz, avant qu'il n'ait eu le temps de faire recopier le texte original de sa chronique, qu'Oltchaïtou Sultan, frère de Ghazan, lui donna l'ordre de la compléter par l'histoire générale des nations du monde. Il y a, dans la copie de cette préface, des erreurs assez graves : Oltchaïtou Sultan Mohammad Khorbanda y est nommé (folio 2 recto) Sultan Mohammad Khodabanda, par suite d'une confusion avec le nom d'un prince de la dynastie des Safavis ; la date de la mort de Ghazan est fixée au mois de Shawwal 704, au lieu de 703, alors que l'avènement d'Oltchaïtou est placé au 15ᵉ jour de Zilhidjdja 703. La division de la Djami'el-téwarikh en chapitres est indiquée d'une manière très détaillée dans une table écrite à l'encre rouge, à la fin de cette préface (folios 8 recto-11 recto). Cette introduction est suivie (folio 12 verso) de la préface de la chronique des Mongols, que Ghazan commanda à Rashid ed-Din, qui commence par حمد و ثناء فراوان وشكر وسپاس بى پايان, laquelle est formellement nommée, au folio 17 verso, Tarikh-i moubarek-i Ghazani ; du premier chapitre باب du premier volume de la Djami'el-téwarikh, dans lequel se trouvent racontées l'origine et l'histoire des tribus mongoles (folio 20 recto) ; de l'histoire des ancêtres de Tchinkkiz Khaghan, formant le second chapitre du premier volume de la Djami'el-téwarikh (folio 94 recto) ; de l'histoire de Tchinkkiz Khaghan, qui commence au folio 116 recto, après une lacune.

Ce manuscrit de la chronique de Rashid ed-Din a été copié, comme le montre la vocalisation des noms propres, sur l'un des originaux que l'auteur avait fait exécuter dans son atelier d'édition de Tabriz.

Neskhi persan, écrit au XVIe siècle, par un érudit, et non par un copiste de profession. 188 feuillets. 21 sur 14,5 centimètres. Reliure orientale, en cuir. — (Supplément 1643.)

2281

Histoire du Séistan, de la création du monde au commencement du XIVe siècle.

Cette chronique est anonyme et ne porte point de titre ; l'un des possesseurs de ce manuscrit lui a donné celui de تاريخ سيستان, au-dessous duquel on lit une note qui indique qu'elle a été composée vers l'année 708 de l'hégire (1308) ; la dernière date qui s'y trouve mentionnée (folio 192 verso) est celle de l'année 695 (1296), mais il est visible, par ce qui est dit dans ses dernières lignes, qu'elle fut terminée plus de huit ans après cette date ; son auteur travaillait à sa rédaction à l'époque de la souveraineté d'un prince nommé Mélik Shah Rokn ed-Din Mahmoud.

Elle commence (folio 1 verso) par un chapitre dans lequel se trouvent exposées la situation géographique du Séistan et son histoire ancienne d'après la légende avestique, avec une explication fantaisiste de son nom, qu'il aurait reçu à l'époque de Zohak (folio 9 recto), la mention des impôts qu'il payait (folio 12 verso) et de ses pyrées (folio 14 recto). L'histoire du Séistan à l'époque musulmane commence, au folio 15 recto, par celle de Mahomet et de ses premiers successeurs, avec celle de sa conquête sous le khalifat de 'Osman (folio 37 recto), de sa vie sous les Abbassides (folio 61 verso), sous les Tahirides et les Saffarides (folio 100 recto), à l'époque des Ghaznéwides et des Seldjoukides (folio 166 recto), puis sous les Mongols (folio 184 recto). Elle se termine par l'histoire du mélik Rokn ed-Din Shah Mahmoud, de ses relations avec le célèbre émir Naurouz († août 1297) ; son auteur cite parmi ses sources le Kitab-i Guershasp, histoire légendaire de Sama Keresaspa, par Aboul-Mouayyad el-Balkhi (folios 1

verso et 14 recto); le Boundahishn pehlvi, cité par l'intermédiaire du même Aboul-Mouayyad el-Balkhi (folio 8 recto) (voir le n° 2270); le Kitab-i 'adjaïb-i barr ou bahr, traité sur les merveilles des continents et des mers, également par Aboul-Mouayyad el-Balkhi (folio 7 recto); le Kitab-i fazaïl-i Sidjistan, par Hilal Yousouf Ouki (folio 1 verso); le Kitab-i bouldan ou manafi'-i an, qui doit être le Mo'djam el-bouldan, par Yakout el-Hamawi (folio 8 verso); la chronique de Tabari (folio 3 recto).

Neskhi persan, copié en l'année 1289 de l'hégire (1872). 197 feuillets. 22,5 sur 15,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir. — (Supplément 2048.)

2282

تاريخ كزيده. Abrégé d'histoire générale, depuis l'origine du monde jusqu'en 730 de l'hégire, par Hamd Allah ibn Abi Bekr ibn Ahmed ibn Nasr Mostaufi Kazwini.

Cet ouvrage est décrit sous les nos 264-268; l'auteur est nommé dans la préface du présent exemplaire (folio 4 recto), Ahmed ibn Mohammed ibn Abi Bekr......

Nestalik persan, copié dans des encadrements tracés à l'encre bleue, daté de l'année 989 de l'hégire (1581). 357 feuillets. 23,5 sur 16 centimètres. Reliure persane, en maroquin noir estampé. — (Supplément 1977.)

2283

منتخب التواريخ معينى. Précis d'histoire générale, des origines du monde à la fin du règne de l'émir Témour Keurguen.

Le titre de cette chronique est donné au folio 4 verso,

sans que l'auteur ait pris le soin d'indiquer son nom ; elle constitue un résumé assez bien fait de l'histoire du monde, telle que se l'imaginent les Musulmans, principalement d'après les matières contenues dans le Tarikh-i gozidé de Hamd Allah Mostaufi. Son auteur l'a disposée de façon à donner pour chaque dynastie, sous la forme de tableaux synoptiques, les noms des princes, ceux de leurs pères, les principales péripéties de leur règne, les constructions qu'ils ont élevées, les prophètes et les philosophes qui ont vécu à leur époque, la durée de leur souveraineté, le lieu de leur sépulture, les causes qui ont amené leur mort, et d'autres caractéristiques. Il tient beaucoup (folio 4 verso) à cette disposition, qui était toute nouvelle, qui n'a jamais été imitée, et qui, en fait, constitue un essai de classement assez inutile des données de l'histoire musulmane. Il dit (folio 3 verso) qu'avant lui, il exista beaucoup de chroniqueurs qui écrivirent, en prose ou en vers, d'excellentes histoires du monde, mais qu'elles ont toutes le défaut de s'arrêter au règne de Témour Keurguen. Cette affirmation montre que l'auteur du Mountakhab el-téwarikh-i Mo'ini avait le dessein d'écrire le détail des événements qui signalèrent le commencement de la souveraineté de Shah Rokh Bahadour, ce dont il n'a rien fait.

Cet érudit nous apprend, au cours de sa préface, qu'il composa ce manuel pour l'offrir au sultan Mo'in ed-Dounia wed-Din Aboul-Fath Shah Rokh Béhadour, comme l'indique assez son titre de Mountakhab el-téwarikh-i Mo'ini. Il le présenta au souverain, quand il revint à Hérat, le 22 Radjab 817 de l'hégire, après s'être rendu dans l'Azarbaïdjan, où il avait châtié le chef de bande Kara Yousouf, de la dynastie des Kara Koyounlou, et dans le Fars, où il avait mis fin à la souveraineté de son neveu, le prince timouride Mirza Iskender ; il avait laissé pour gouverner le Khorasan pendant son absence l'émir Mousa ibn Shadi Khadjè Béhadour Nasafi, lequel avait servi glorieusement sous le règne de Témour. C'est volontairement, et pour flatter Shah Rokh Béhadour, qu'il ne fait aucune mention du règne de Khalil Sultan, et qu'il fait succéder directement Shah Rokh à Tamerlan.

On y trouve successivement l'histoire de la création, fol. 5

recto ; Noé et ses descendants, folios 8 recto et ssq ; les Pishdadiens, folio 11 recto ; les Kéanides, folio 27 verso ; Alexandre et les chefs qui se partagèrent les provinces de la Perse, folio 41 recto ; les rois grecs après Alexandre, folio 43 recto ; les descendants du prophète Ishak, formant une histoire des Juifs, folio 44 recto ; les Ashkaniens, folio 58 verso ; les Sassanides, folio 63 verso ; les Césars de Rome, après le Christ, folio 97 recto ; les empereurs grecs, folio 99 verso ; les Papes, folio 102 verso ; les rois des Arabes, qui furent contemporains des Sassanides, folio 107 verso ; Mohammed et les imams alides, folio 109 verso ; Abou Bekr et les autres khalifes orthodoxes, folio 113 verso ; les Fatimites d'Égypte, folio 143 recto ; les Omeyyades, folio 144 verso ; les Abbassides, folio 150 recto ; les Tahirides, folio 161 recto ; les Saffarides, folio 163 verso ; les Samanides, folio 166 recto ; les Bouwaïyyides, folio 169 verso ; les Ghaznéwides, folio 171 verso ; les Seldjoukides, folio 180 verso ; les Khwarizmshahs, folio 208 verso ; les Ismaïliens, folio 230 verso ; les Shabankarè, folio 238 recto ; les rois d'Hormouz, folio 240 verso ; les rois du Kirman, folio 244 recto ; les Atabeks du grand Lour, folio 250 recto ; les origines des Turks et des Mongols, résumées d'après la doctrine de Rashid, folio 260 verso; Tchinkkiz Khaghan et ses fils, Ougédeï, Dsoutchi, Tchaghataï, folio 264 verso ; les empereurs de Chine de la dynastie mongole, Monkké Khaghan, Khoubilaï, Ananda, Yisoun-togha, Toda-Monkké, Siyoutchar, Shinkoum, Éseboukha Khan, folio 283 recto, dans une rédaction volontairement falsifiée par l'auteur du Mountakhab el-téwarikh-i Mo'ini, pour faire croire aux Persans que les empereurs Ming étaient des Mongols, et pour leur dissimuler que les Timourides étaient les vassaux de Pékin ; la Horde d'Or, folio 303 recto ; le royaume du Tchaghataï, folio 315 recto ; les Tchobanides et les dynasties mineures qui régnèrent en Perse entre les Mongols et les Timourides, avec l'histoire fictive de trois prétendus empereurs Ming, Tounghouz, Tchountchou, Tchoumantchou *(Introduction à l'histoire des Mongols*, page 76), folio 326 verso ; les émirs qui s'insurgèrent dans la Transoxiane et qui préparèrent la souveraineté de Témour, folio 332 recto ; les Timourides,

folio 347 verso. Cette chronique ne présente qu'un intérêt de curiosité dans les parties où son auteur a falsifié la réalité de l'histoire pour établir la légitimité du pouvoir des Timourides, et pour dissimuler que les premiers souverains de cette dynastie furent les vassaux des Ming, successeurs des Yuan.

Le manuscrit n'est point daté ; il a été copié sur l'autographe de l'auteur, et corrigé de sa main ; la première page est ornée d'un sarloh en or sur fond bleu, où on lit ces simples mots كتاب تاريخ.

Neskhi cursif, de l'année 817 de l'hégire (1414-1415). 406 feuillets. 25,5 sur 18 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé. — (Supplément 1651.)

2284

Recueil de textes relatifs à l'histoire de la Perse au XIV^e siècle.

Ce manuscrit contient (folio 1 verso) la dernière partie de la chronique générale qui fut écrite par Khadjè Nour ed-Din Loutf Allah, surnommé Hafiz Abrou († 834 de l'hégire = 1430) ; son nom est donné dans le présent exemplaire sous la forme incorrecte كاتب العبد عبد الله, et le titre de زبدة التواريخ, qui est celui de cette composition historique n'y paraît point. L'auteur, qui mentionnait son nom dans cette dernière partie de son livre, tandis qu'il ne le fait pas dans sa première partie, qui est décrite sous le n° 270, raconte qu'il entreprit cette œuvre sur les ordres de Shah Rokh Béhadour, fils de Témour Keurguen ; ce prince, à une date qui a disparu dans une déchirure, vraisemblablement l'année 828 de l'hégire (1425) [voir tome 1, page 209], lui enjoignit d'entreprendre la rédaction d'une chronique générale, en compilant le récit de Tabari et la narration de Rashid ed-Din Fadhl Allah, dans la Djami'el-téwarikh ; ces termes sont volontairement inexacts, à moins que Hafiz Abrou, ce qui est possible, ne se soit pas

aperçu que l'histoire de Tabari est la source essentielle de Rashid ed-Din pour les périodes antérieures au dixième siècle, car Hafiz Abrou s'est borné, pour écrire sa Zoubdet el-téwarikh, à recopier le texte de la Djami'el-téwarikh de Rashid, ou plutôt à le faire recopier par ses scribes, sans même prendre la peine de faire disparaître de son texte les mentions et les formules par lesquelles Rashid revendiquait à juste titre la paternité de son œuvre. C'est dans la même intention frauduleuse que Hafiz Habrou a raconté, dans la première partie de la Zoubdet el-téwarikh, qu'en l'année 826 (1423), le prince timouride Baïsonghor Mirza, fils de Shah Rokh Béhadour, lui ayant confié la rédaction d'une chronique générale du monde, il se mit à la compiler d'après les recueils de traditions, les commentaires sur le Koran, l'histoire des prophètes de Nishapouri, Tabari, Mas'oudi, Firdausi, puisque, pour la partie qui s'étend de Mahomet à la mort de Ghazan Khan, il n'a fait que recopier la Djami' el-téwarikh. Si l'on en croit ce qu'il raconte dans la première partie de sa chronique, Shah Rokh Béhadour, en cette année 828 (1425) lui commanda de « compléter la Djami' el-téwarikh de Rashid, dont toute la partie qui comprend les annales du monde depuis la création jusqu'à Mahomet était perdue, et, en conséquence, il donna au prince timouride le conseil de faire mettre en tête de la chronique de Rashid le commencement de celle qu'il avait composée sur les ordres de Baïsonghor Mirza ; cette partie de l'histoire ancienne du monde existe parfaitement dans l'œuvre de Rashid, comme on le voit par sa version arabe, et elle est conservée en partie dans le texte persan de l'un des manuscrits du British Museum, qui a été copié vers 837 (1434) ; mais elle ne paraît pas dans le texte du manuscrit de la Djami' el-téwarikh qui est décrit sous le nº 2279, lequel commence avec Mahomet, et a été copié en 830 (1426) ; d'où il résulte que le commencement de la chronique de Rashid, ou un exemplaire complet de sa chronique, n'a été retrouvé en Perse qu'entre 830 (1426) et les environs de l'année 837 (1434), et que le commencement de l'histoire contenue dans le man. 160 est l'œuvre de Hafiz Abrou, quoiqu'elle rappelle beaucoup la méthode de Rashid dans la Djami'el-téwarikh. Quand l'histoire de Hafiz Abrou fut arrivée

à la fin du règne de Ghazan Khan, avec laquelle s'arrête la Tarikh-i Moubarek-i Ghazani de la Djami' el-téwarikh, Shah Rokh Béhadour lui intima l'ordre de continuer son œuvre jusqu'à son époque, ce pourquoi le chroniqueur écrivit ce complément à la Tarikh-i moubarek-i Ghazani. Cette continuation de l'histoire des Mongols est essentiellement différente de celle qui parait dans le man. 255, et elle lui est très inférieure, bien que l'on trouve seulement dans cette dernière les histoires de Oltchaïtou et de Abou Sa'id. L'appendice de Hafiz Abrou contient la fin des Mongols et les Tchélaïrides : Oltchaïtou (folio 1 verso) ; Abou Sa'id (folio 11 recto) ; Arpa Khan (folio 25 recto) ; Mousa Khan (folio 26 recto) ; Mohammed Khan (folio 27 recto) ; l'insurrection de Émir Sheïkh Hasan, fils de Témourtash (folio 28 verso) ; Sati Beg (folio 29 recto) ; Djahan Témour Khan (folio 30 recto) ; Soleïman Khan (folio 30 verso) ; la mort de Émir Sheïkh Hasan et l'avènement de Sultan Oweïs (folio 36 verso) ; Sultan Hoseïn, fils de Oweïs (folio 39 recto) ; Sultan Ahmed, son frère et la fin des Tchélaïrides (folio 43 verso). Cet appendice à Rashid ed-Din est suivi de l'histoire des Mouzafférides, par Hafiz Abrou (folio 50 verso), après laquelle vient (folio 98 verso) l'histoire de Tamerlan, écrite par Nizam-i Shami, ou Nizam-i Shamb-i Ghazani, sous le titre de ظفر نامه ; cet auteur raconte dans sa préface qu'en 804 (1401), Tamerlan lui intima l'ordre d'écrire cet ouvrage d'après les documents officiels qui avaient été rédigés sous son règne ; il le termina en 806 (1403), et il reçut son congé du Conquérant, qui le renvoya à Tabriz, sa ville natale, où il lut son Zafer namè au gouverneur de l'Iran, qui résidait dans cette ville, Mouzaffer ed-Din 'Omar Béhadour, fils de Miran Shah. L'introduction commence par un résumé de l'histoire des quatre oulous : l'oulous de Mongolie et de Chine, sous une forme fantaisiste, qui se retrouve dans le Khilaset el-akhbar de Khondémir, laquelle montre que les Timourides, quoiqu'ils le sussent parfaitement, ne voulaient pas apprendre à leurs sujets que les Mongols avaient été détrônés en Chine, et remplacés par les Ming ; l'oulous du Kiptchak ; l'oulous de Perse ; l'oulous du Tchaghataï, dont l'histoire se continue

par celle de Témour Keurguen jusqu'à sa mort; cette chronique est plutôt inférieure à celle de Shéref ed-Din 'Ali Yezdi. Manuscrit de luxe, orné de sarlohs.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, vraisemblablement à Tabriz, vers 1530. 169 feuillets. 36 sur 31 centimètres. Reliure persane, en cuir noir. — (Supplément 2046.)

2285

Histoire des provinces de Tabaristan, Rouyan et Mazendéran, jusqu'au xv^e^ siècle, par Seyyid Zahîr ed-Din ibn Seyyid Nâsir ed-Din ibn Seyyid Kémal ed-Din ibn Seyyid Kivam ed-Din el-Mar'ashi.

Cette chronique ne porte point de titre, celui qui s'y trouve donné, au folio 3 recto, étant la paraphrase de son contenu, et l'auteur, dans le courant de son texte (folios 3 verso et 161 verso), indique son nom sous la forme « le pauvre Zahir » ; son titre et le nom de Zahir ed-Din ont été écrits par l'un des possesseurs du manuscrit, au folio 1 verso, avec cette mention que l'histoire du Tabaristan a été terminée en l'année 881 de l'hégire (1476) ; la date du mois de Djoumada premier de l'année 881 (août-septembre 1476) est en effet la dernière qui soit mentionnée dans l'ouvrage, au folio 159 verso, et l'auteur dit explicitement, dans ses dernières lignes, qu'il le termina un vendredi de cette année 881.

Cette chronique fut compilée, au témoignage de l'auteur, dans sa préface (folio 3 recto), d'après l'autorité de deux histoires, l'une, qui avait été écrite par un savant de Amol, Maulana Awlia Allah (cf. folio 26 verso), ou Maulana Amoli (folio 3 verso), pour être dédiée au prince de Rouyan, Aboul-Mé'ali Fakhr ed-Daulè Shah Ghazi ibn Ziyar ibn Kaï Khosrau, l'autre par 'Ali ibn Djémal ed-Din ibn 'Ali ibn Mahmoud el-Nedjibi el-Rouyani, ou Maulana Rouyani, pour l'usage du prince Zeïn ed-Din Kargiya Mirza 'Ali, fils du souverain du

Deïlem, Shems el-Islam Kargiya Sultan Mohammed, durant le règne de son père. Zahir ed-Din mentionne dans cette introduction qu'il utilisa le texte de ces chroniques, dont il critique vivement les défauts, en les combinant, et il réclame la paternité de deux chapitres qui se trouvent à la fin de son histoire, sans rien devoir à leur sujet aux livres de Maulana Amoli et de Maulana Rouyani, où ils ne figurent pas, le premier sur l'histoire des rois de Gaobara, sous la souveraineté du roi Kayoumars et de ses fils, le second, sur les particularités de la vie de Seyyid Kiwam ed-Din. Elle est divisée en une préface et plusieurs chapitres qui ne sont pas numérotés : la préface traite de l'utilité de l'étude de l'histoire ancienne et de généralités (folio 3 verso) ; il est parlé, au folio 8 verso, de la fondation de la ville de Amol ; de celle de Sari, au folio 10 verso ; de celle de Gourgan, au folio 11 recto ; du commencement des princes de Roustamdar (*ibid.*) etc ; la conclusion (khatima) [folio 160 recto] expose, comme l'auteur l'a déclaré dans sa préface, les particularités de la vie de son arrière-grand-père, Kiwam ed-Din, avec le détail de ses descendants. Ce manuscrit porte, au folio 2 recto, le cachet et l'ex-libris du prince kadjar I'tizad el-Saltana 'Ali Kouli Mirza, ministre de l'Instruction publique sous le règne de Nasir ed-Din Shah, dans la bibliothèque duquel il entra en l'année 1273 de l'hégire (1857). On trouve, à ses derniers feuillets, un index des noms des villes qui y sont citées, avec le renvoi à sa pagination orientale.

Nestalik persan, copié pour le prince I'tizad el-Saltana, daté du samedi septième jour du mois de Ramadhan de l'année 1273 de l'hégire (1er mai 1857). 170 feuillets. 22 sur 15 centimètres. Reliure persane, en cuir jaune. — (Supplément 2047.)

2286

روضة الصفاء في سيرة الانبياء والملوك والخلفاء.

Histoire générale du monde, et spécialement du monde musulman, par Mohammed ibn Khavand Shah ibn

Mahmoud, connu sous les noms de Mir Khwand et de Mirkhond.

Sur cet ouvrage, voir les nos 276 et suivants. Le premier volume, contenant l'histoire du monde jusqu'à la fin du règne des Sassanides de l'Iran.

Nestalik persan, copié par 'Abbas Kouli, fils de Yol Kouli Beg Ouryad, lequel termina son œuvre le vingt-neuvième jour du mois de Sha'ban de l'année 1068 de l'hégire (1er juin 1658). 370 feuillets. 29 sur 20 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1744.)

2287

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant, comme le précédent, l'histoire du monde depuis la création jusqu'à la fin du règne des Sassanides.

Nestalik persan, copié par Abou Nasr el-Démawendi, pour l'usage d'un kadi qui avait fait le pélerinage des deux villes saintes, 'Abd el-Medjid, et daté de l'année 1078 de l'hégire (1667). 246 feuillets. 37,5 sur 23,5 centimètres. Demi-reliure en maroquin rouge. — (Decourdemanche. — Supplément 1860.)

2288

Le même ouvrage.

Le troisième et le quatrième volumes, comprenant l'histoire des douze imams et du Khalifat, celle des dynasties musulmanes jusqu'à Témour Keurguen, pour le quatrième volume (folio 185 verso).

Nestalik persan, copié par Mirza 'Ali ibn Mouzaffer Khatounabadi, qui termina son travail le premier jour du mois de Ramadhan de l'année 1018 de l'hégire (28 novembre 1609.) 392 feuillets. 34 sur 22,5 centimètres. — (Decourdemanche. — Supplément 1861.)

2289

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs richement enluminés en or et en bleu, contenant les trois premiers tomes de la chronique de Mirkhond (folios 2 verso, 271 verso, 595 verso), l'histoire du monde depuis la création jusqu'à la fin de la dynastie abbasside.

Neskhi persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, du milieu du XVI^e siècle. 775 feuillets. 31,5 sur 19 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé. — (Decourdemanche. — Supplément 1862.)

2290

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs richement enluminés en or et en bleu, dans la technique des écoles du Sud-Ouest de la Perse, contenant les tomes quatrième, cinquième et sixième de la Chronique de Mirkhond (folios 1 verso, 164 verso, 317 verso), l'histoire des dynasties musulmanes contemporaines des Abbassides, l'histoire des Mongols, celle des Timourides, jusqu'au règne de Mirza Sultan Abou Sa'id.

Neskhi persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par Kémal ed-Din ibn Mohammed Safi ed-Din Deïlémi Djahrami, dans la seconde moitié du XVI^e siècle, à Shiraz ou à Isfahan. 540 feuillets. 39,5 sur 27,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir plein estampé et doré. — (Decourdemanche. — Supplément 1863.)

2291

حبيب السير فى اخبار افراد البشر. Traité d'histoire générale, depuis la création du monde jusqu'en l'année 930 de l'hégire, par Ghiyas ed-Din ibn Homam ed-Din, surnommé Khondémir.

Cet ouvrage est décrit sous les n^os 316-326. Le manuscrit est orné de sarlohs enluminés dans le style des écoles d'Isfahan, sous le règne de Shah 'Abbas I^er ; il contient tout le texte de la chronique de Khondémir, les trois livres et la conclusion. Il a fait partie de la bibliothèque du roi de Perse Feth 'Ali Shah Kadjar, dont le nom a été écrit dans un cartouche enluminé en or, au verso du premier feuillet ; il passa ensuite, en 1241, en la possession du prince Ferhad Mirza Mo'tamid ed-Daulè, fils du prince royal 'Abbas Mirza, naïb el-saltanè, puis en celle du prince 'Abd el-'Ali Mirza Ihtisham ed-Daulè, fils de Ferhad Mirza. Une table sommaire des matières contenues dans cet excellent manuscrit se lit sur l'un des feuillets de garde.

Neskhi persan, copié à Isfahan, dans des encadrements en or et en couleurs, daté de l'année 1010 de l'hégire (1601-1602). 839 feuillets. 37 sur 25 centimètres. Reliure persane en cuir, de la première moitié du XIX^e siècle. — (Supplément 1818.)

2292

نگارستان. Recueil d'anecdotes historiques, par Ahmed ibn Mohammed, connu sous le nom de Kadi Ahmed Ghaffari.

Sur cet ouvrage, qui a été composé en 959 de l'hégire (1552), voir le n^o 337 ; le manuscrit est incomplet de son premier feuillet.

Nestalik persan, de la fin du XVII^e siècle. 253 feuillets. 25,5 sur 20 centimètres. Reliure en demi-toile. — (Ed. Blanc. — Supplément 2019.)

2293

تقويم التواريخ. Tableaux chronologiques de l'histoire musulmane, par Hadji Khalifa.

Ce manuscrit est vraisemblablement l'une des copies que Hadji Khalifa avait fait exécuter pour son usage personnel, car le scribe laissa dans son texte des pages en blanc, qui étaient destinées à recevoir des additions, de façon à tenir le Takwim el-téwarikh au courant des événements. L'auteur termina ce précis en l'année 1038 de l'hégire, comme il le dit dans le Keshf el-zounoun, bien que les événements de 1039 figurent dans cet exemplaire. Les tableaux sont rédigés en persan, la préface et l'appendice en turc ; la préface traite de la division des âges et des ères connues des Musulmans, avec la date à laquelle commence chacune d'elles par rapport à l'apparition d'Adam ; les premiers tableaux exposent l'histoire du monde depuis cette époque jusqu'à l'hégire (folio 16 verso); ils sont suivis de tableaux dans lesquels sont indiqués les événements qui se sont passés dans le monde musulman, de la première année de l'hégire à l'année 1059 (folio 27 recto), en laquelle l'auteur parle de la défaite des Chrétiens en Crète, et de l'arrivée du kapoudan pacha avec des renforts. Une personne en la possession de laquelle passa ce livre a ajouté la date de l'avènement des sultans de la dynastie osmanlie jusqu'à Sultan Mahmoud, en 1223. L'ouvrage se continue par les tableaux des dynasties orientales, avec leurs dates et le nombre des princes qui les composèrent (folio 94 verso) ; la liste des sultans de la maison d''Osman (folio 101 verso) ; celle des grands vizirs (folio 102 recto) ; des sheïkhs el-Islam, des kazi'-askers, des kadis de Constantinople (folio 105 recto). Il se termine par la conclusion et la liste des gouverneurs de l'Égypte, sans les dates. On lit, sur les dernières pages du manuscrit, d'une main du XVIII^e siècle, un petit poème en turc sur la géomancie, et la liste des gouverneurs de la Bosnie, depuis l'année 867 de l'hégire, avec leurs dates.

Neskhi turc, copié à Constantinople, dans des encadrements tracés à l'encre rouge, au milieu du XVII^e siècle. 126 feuillets. 19,5 sur 14 centimètres. Reliure turque, en maroquin brun estampé et doré. — (Supplément 1739.)

2294

جامع مفيدى. Histoire de la Perse, depuis Alexandre-le-Grand jusqu'à Shah Soleïman Séfévi, avec un appendice consacré à l'histoire de Yezd et des hommes célèbres qui en sont originaires, par Mohammed Moufid Mostaufi ibn Nedjm ed-Din Mahmoud Bafaki Yezdi.

Sur cet ouvrage, voir le nº 351. Le nom de l'auteur se trouve sous les formes Babaghi et Bafaki ; il termina son histoire de Yezd au mois de Djoumada premier 1090 (juin 1679), à Moultan, comme il l'indique dans ses dernières lignes. Le présent manuscrit est une des copies faites sous les yeux et par les ordres de l'auteur ; il contient le troisième volume, comprenant, en cinq sections, les biographies des personnages illustres de Yezd, la description de ses édifices et de ses environs ; la conclusion est consacrée à une description géographique du monde.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, à Moultan, daté du septième jour du mois de [Djoumada] second de l'année 1090 de l'hégire (16 juillet 1679). 311 feuillets. 31 sur 18.5 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge. — (Supplément 1824.)

HISTOIRE DES PROPHÈTES ET DES IMAMS

2295

قصص الانبيا. Histoire des prophètes de l'Islamisme, par Mahmoud ibn Ahmed ibn el-Hasan el-Faryabi.

Le Kisas el-enbia ne commence qu'au verso du deuxième feuillet ; les premières pages du manuscrit sont occupées par

un vocabulaire de mots arabes expliqués en persan et rangés suivant l'ordre alphabétique de leur dernière lettre, lequel est destiné à faciliter la lecture de l'histoire des prophètes de Mahmoud el-Faryabi. Le présent exemplaire est incomplet de ses dernières pages, et il se termine avec les premières phrases de la conclusion, dans laquelle l'auteur parle des khalifes qui succédèrent à Mahomet.

Nestalik indien, de l'extrême fin du XVII[e] siècle. 138 feuillets. 24 sur 15 centimètres. Reliure indienne en cuir. (Decourdemanche. — Supplément 1852.)

2296

راحة الارواح ومؤنس الاشباح. Histoire de Mahomet et des douze imams, par el-Hasan el-Shi'i el-Sebzéwari.

Cet ouvrage est dédié à l'un des souverains sarbédarides du Khorasan, Nizam ed-Din Yahya ibn Shems ed-Din Khadjè Karabi, qui régna de 753 à 759 de l'hégire (1352-1358; 756 dans Lane-Poole est une erreur). Il est divisé en quinze chapitres, subdivisés en sections, dont chaque paragraphe, intitulé mou'djiza, développe le texte d'une tradition musulmane. Le manuscrit est orné d'un sarloh enluminé en or de deux tons, sur fond bleu, dans le style des écoles de Shiraz, et de pages de frontispices dorées.

Nestalik persan, copié avec des encres de couleurs, dans des encadrements en or et en couleurs, à Shiraz, par Na'im ed-Din ibn Moun'im ed-Din Mohammed el-Auhadi el-Dekkaki el-Hoseïni, qui termina son travail dans l'un des mois de l'année 930 de l'hégire (1523-1524). 134 feuillets. 19,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir décoré. — (Supplément 1807.)

2297

محرق القلوب. Histoire des imams, par Mehdi ibn Abi Zérenraki ابی زرنراقی.

Abi Zarr Narāqī

L'auteur dit dans sa préface que c'est pour remédier aux défauts des ouvrages traitant de l'histoire du Prophète et des imams qu'il a entrepris la rédaction du Mouharrik el-kouloub, lequel est divisé en un discours préliminaire et vingt sections : la première traite de la mort de Mahomet ; la seconde, de la mort de Fatima ; la troisième, de la mort d''Ali ; la quatrième, de la mort de Hasan ; la cinquième, de la venue de Hoseïn de Médine à la Mecque ; la sixième, de la mort de Mouslim ibn 'Akil ; la septième, de la mort de ses fils ; les sections 8-14, des aventures de Hoseïn et de sa mort ; les sections 15 à 20, des événements qui suivirent la mort de Hoseïn, jusqu'à celle de l'imam 'Ali ibn Mousa el-Riza. L'auteur du Mouharrik el-kouloub a composé cet ouvrage dans le Tarim, à une époque inconnue ; il descendait d'un Shi'ite qui était venu en Asie Centrale, après l'assassinat du huitième imam sur les ordres de Ma'moun, au commencement du IX^e^ siècle, et, comme tous ses coreligionnaires qui vivaient au delà de l'Hindoukoush, il n'avait aucune connaissance des quatre imams qui ont succédé à 'Ali ibn Mousa el-Riza.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, par Naki ibn Zeïn el-'Abidin, qui data son travail du lundi neuvième jour du mois de Djoumada second de l'année 1234 de l'hégire (5 avril 1819). 179 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Reliure boukhare, en laque peinte. — (Decourdemanche. — Supplément 1790.)

2298

معارج النبوّة فى مدارج الفتوّة. Histoire de Mahomet, par Mo'in ibn Hadji Mohammed el-Férahi.

Cet ouvrage est décrit sous les n^os^ 383-385. Manuscrit de luxe, décoré de sarlohs enluminés en or et en couleurs, contenant le texte du deuxième volume d'un exemplaire en deux tomes, formé de la troisième et de la quatrième section,

avec la conclusion, dans laquelle se trouve narrée l'histoire des miracles du Prophète. L'un des possesseurs de ce livre a inscrit à la première page la table des chapitres de la troisième section du Ma'aridj el-noubouwwet, avec le renvoi à sa pagination orientale.

Neskhi persan, copié dans le Khorasan, dans des encadrements en or et en couleurs, dans la première moitié du XVI^e siècle. 346 feuillets. 29 sur 18 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1854.)

2299

روضة الاحباب فى سير النّبى و الآل و الاصحاب.

Histoire de Mahomet, de sa famille et de ses disciples, par l'émir Djémal ed-Din 'Ata Allah ibn Fadhl Allah, surnommé Djémal el-Hoseïni.

Cet ouvrage est décrit sous les numéros 378-382. Manuscrit de luxe, contenant le premier tome.

Neskhi persan, copié dans des encadrements en or, au XVI^e siècle. 514 feuillets. 24,5 sur 17 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé. — (Decourdemanche. — Supplément 1853.)

2300

Recueil de trois ouvrages biographiques.

Manuscrit de luxe, orné de trois sarlohs enluminés dans la manière des écoles d'Isfahan (folio 1 verso) et de Shiraz (folios 182 verso et 245 verso), contenant le Rauzet el-ahbab fi siyer el-Nébi wal-âl wal-ashab, histoire de Mahomet, de sa famille et de ses disciples, par Djémal ed-Din 'Ata Allah ibn Fadhl Allah, surnommé Djémal el-Hoseïni (voir n° 378) [folio 1 verso]; la copie ne contient que le premier livre *maksad*, et l'on n'y trouve point le texte du second, qui traite de la

biographie des compagnons du Prophète; la Nafahat el-ouns min hadhrat el-kouds, contenant les vies des Mystiques célèbres, par Nour ed-Din 'Abd er-Rahman ibn Ahmed el-Djami (voir le n° 416) [folio 182 verso]; la Shawahid el-noubouwwet li-takwiyat yakin ahl al-foutouwwet, histoire de la mission du prophète Mahomet, par Djami (voir le n° 375) [folio 245 verso].

Neskhi persan, copié dans la ville de Djahram, par Mohammed Katib, fils du fakih Mahmoud, fils du fakih Ahmed, qui termina son travail le samedi onzième jour du mois de Redjeb de l'année 968 de l'hégire (28 mars 1561). 368 feuillets. 32.5 sur 21 centimètres. Reliure persane, en maroquin brun estampé. — (Supplément 1822.)

2301

روضة الشهدا. Histoire de Mahomet, d''Ali, de Fatima, de Hasan et de Hoseïn, par Hoseïn ibn 'Ali el-Wa'iz el-Kashifi.

Huit exemplaires de cette histoire sont décrits sous les numéros 386-393. Le présent manuscrit est incomplet de plusieurs feuillets, au début et à la fin, et son texte présente des lacunes. Les œuvres qui traitent de la mort de Hoseïn portent dans la littérature persane le nom de maktal; l'histoire de Hoseïn el-Wa'iz el-Kashifi est le plus ancien de ces maktal, et son titre abrégé, raouzè, désigne des prônes aussi mauvais que les té'aziè, que des récitateurs de profession, les raouzèkhwan, s'en vont déclamant toute l'année, mais principalement les jeudis et les vendredis des mois de Moharrem et les dix derniers jours de Safar; ils consistent en traditions, que ces orateurs rattachent, d'une façon plus ou moins arbitraire, à l'histoire de l'imam.

Nestalik persan, de la fin du XVIe siècle, ou du commencement du XVIIe. 238 feuillets. 22,5 sur 16,5 centimètres. Demi-reliure, en parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1677.)

2302

بحر المناقب فى فضل امير المومنين على بن ابى طالب.
Traité dans lequel un auteur shi'ite, 'Ali ibn Ibrahim, surnommé Borhan, établit la prééminence d''Ali, fils d'Abou Talib, sur les trois autres khalifes orthodoxes.

Le Bahr el-ménakib est un précis, dans lequel l'auteur traite cette importante question d'une manière abrégée ; les divergences d'opinions que marquent les traditionnistes sur les hadis relatifs à 'Ali lui inspirèrent l'idée de le rédiger ; certains les traitent d'apocryphes, ou les réfutent, ou même admettent l'authenticité de hadis qu'ils rejettent comme faux dans d'autres parties de leurs ouvrages. Le manuscrit est orné d'un sarloh enluminé en or et en bleu, dans le style des ateliers de Shiraz.

Nestalik persan, copié à Shiraz, dans des encadrements en or et en bleu, avec des encres de couleurs, par Na'im ed-Din Ahmed ibn Moun'im ed-Din Mohammed el-Auhadi, vers l'année 1525 (voir le n° 2296). 107 feuillets. 19,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir estampé. -- (Supplément 1808.)

2303

تذكرة الشهداء. Histoire du Prophète, de sa famille et de ses successeurs, par Mohammed Hoseïn ibn Baki Boukhari.

Ce traité est divisé en dix sections, dont le détail est donné dans la préface : la première, consacrée à l'histoire de Mahomet ; la seconde, au khalifat d'Abou Bekr et à l'histoire de Fatima ; la troisième, au règne d''Omar ; la quatrième, au règne d''Osman ; la cinquième, au khalifat d''Ali ; la sixième, à celui de Hoseïn ; les septième, huitième, neuvième et dixième, à la souveraineté de Hasan.

Nestalik, copié à Samarkand ou à Boukhara, dans la seconde

moitié du XIXe siècle. 237 feuillets. 25,5 sur 15,5 centimètres. Demi-reliure en parchemin. — (Decourdemanche. — Supplément 1674.)

2304

Histoire de Mahomet.

Le manuscrit est incomplet de tout son commencement. Il débute avec la fin du quatrième chapitre ; le cinquième traite de l'Ascension et de la fuite à Médine ; le sixième, du retour à Médine des amis de Mahomet, qui étaient allés en Abyssinie, et de la mort du souverain de ce pays ; le septième, des miracles de Mahomet ; les huitième-treizième, des guerres que fit le Prophète ; le quatorzième, de la prise de la Mecque ; le quinzième, de la prise de Honaïn ; le seizième, de la prise de Taïf ; le dix-septième, de la mort de Mahomet. Cet ouvrage se termine avec les premières lignes de sa conclusion ; l'auteur le qualifie lui-même, à plusieurs reprises, d'abrégé ; il cite, parmi les sources de son récit, l'histoire de Wakidi ; les commentaires de Zamakhshari, de Ghazali, de Bousti, de Tha'alibi, de Zahidi ; les deux Sahih ; le Masabih ; le Masharik et son commentaire ; la Risalè de Abhari ; le commentaire des Awrad ; celui de la Hidayè ; le Siradj el-kouloub ; le Tamhid el-ma'rifat ; le Akhbar el-akhiret, etc. Cette histoire est suivie (folio 79 recto) d'un fragment, incomplet de ses premières et de ses dernières pages, dans lequel il est longuement parlé des prophètes et des saints personnages de l'Islamisme, et où l'histoire de Joseph tient la plus grande place.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, l'histoire de Mahomet, vers le milieu du XVIe siècle, le second fragment vers 1850. 188 feuillets. 22,5 sur 14 centimètres. Reliure boukhare, en cuir rouge. — (Decourdemanche. — Supplément 1675.)

2305

ده مجلس. Histoire légendaire de Mahomet et des martyrs de Kerbéla.

On trouve dans cet ouvrage tardif, qui ne porte pas de nom d'auteur, des biographies plus ou moins fantaisistes de 1° Mahomet ; 2° Fatima ; 3° 'Ali ; 4° Hasan ; 5° Mouslim, fils de 'Akil ; 6° des enfants de Mouslim ; 7° Hourr, fils de Yézid ; 8° Kasim, fils de Hasan ; 9° 'Abbas, fils de 'Ali, et 'Ali Akbar, fils de Hosaïn ; 10° 'Ali Asghar et Hoseïn. Sa principale source est le Rauzet el-shouhada de Hoseïn ibn 'Ali el-Wa'iz el-Kashifi ; son texte est suivi (folio 185 verso) d'un opuscule, sans titre, ni nom d'auteur, sur la spiritualité, l'éthique, la légende des prophètes etc., que le copiste du manuscrit considérait comme faisant partie intégrale du Dèh medjlis, ce qu'indique sa souscription. Le manuscrit a été collationné par le copiste.

Neskhi copié en Perse, sur des feuillets de papier bleu, par Hasan, fils de défunt Akhound Molla Safar, demeurant dans le village de Djadè جبا ده, en l'année 1245 de l'hégire (1829-1830). 201 feuillets. 21 sur 16 centimètres. Reliure boukhare, en cuir brun. — (Ed. Blanc. — Supplément 2017.)

HISTOIRE DES SAINTS

2306

تذكرة الاولياء وتبصرة الاصفياء. Biographies des saints du Soufisme, par Férid ed-Din 'Attar.

Cinq exemplaires de cet ouvrage existent sous les n^os^ 403-407 ; le présent manuscrit est incomplet de ses premiers et de ses derniers feuillets.

Neskhi présentant des particularités graphiques curieuses, la sousponctuation du *dal* et du *ra* (voir tome II, page 142), écrit, au commencement du XIII^e^ siècle, dans les contrées orientales de l'Iran, dans la Transoxiane, le *dal* postvocalique n'étant pas surponctué, avec l'omission de beaucoup de points diacritiques ; l'un des possesseurs de ce manuscrit, vers le XV^e^ siècle, a retouché la

ponctuation des lettres, et les a, à l'occasion, repassées à l'encre. 419 feuillets. 27 sur 17 centimètres. Reliure boukhare, en cuir brun estampé, portant la signature de Molla Mesdjédi Kabouli, et la date de l'année 1224 de l'hégire (1809). — (Decourdemanche. Supplément 1788.)

2307

كتاب نفحات الانس من حضرات القدس. Recueil des biographies des sheïkhs soufis les plus célèbres, par Nour ed-Din 'Abd er-Rahman Djami.

Cet ouvrage est décrit sous les nos 416-420.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé, contenant dans ses premières pages un index des noms qui sont cités dans la Nafahat el-ouns, avec le renvoi à sa pagination orientale. Cet exemplaire a été copié, visiblement, à Hérat, sur l'autographe, l'année même en laquelle Djami termina cette histoire des Mystiques célèbres.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en bleu, en l'année 883 de l'hégire (1478-1479). 237 feuillets. 23.5 sur 16 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge. — (Supplément 1840.)

2308

Le même ouvrage.

Le texte de la Nafahat el-ouns est précédé d'une table des noms propres qui y sont cités, avec le renvoi à la pagina-orientale du manuscrit.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans des encadrements en bleu et en or, daté du septième jour du mois de Zilka'da de l'année 1079 de l'hégire (8 avril 1669). 383 feuillets. 22,5 sur 13 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Supplément 1745.)

HISTOIRE DES GHAZNÉWIDES

2309

تاريخ يمينى. Histoire de l'émir Sébouktéguin et de Mahmoud le Ghaznéwide, traduite de l'original écrit en arabe par Abou Nasr Mohammed ibn 'Abd el-Djebbar el-'Otbi, par Aboul-Shéref Nasih ibn Zafer ibn Sa'd el-Mounshi el-Djorbadékani.

Trois exemplaires de cette chronique sont décrits sous les n^os^ 433-435. Le texte du Tarikh-i Yémini est suivi (folio 132 verso) de la traduction, par Hébib ed-Din Mohammed ibn 'Ali Asghar el-Djorbadékani, de la version en langue persane de l'élégie qui fut écrite par 'Otbi pour déplorer la mort de Nasr ibn Nasir ed-Din, frère du sultan Mahmoud, et que Nasih ibn Zafer el-Djorbadékani n'avait pas comprise dans sa traduction de la chronique d''Otbi. On lit ensuite (folio 136 recto) quelques pages écrites par Djorbadékani, lorsqu'il eut terminé la version persane de l'histoire des deux premiers princes de la dynastie ghaznéwide, dans lesquelles il expose, d'une façon succincte, le récit de ces temps troublés et des révolutions qui se produisirent à cette époque, des événements étranges qui survinrent, la dévastation de l''Irak, et les particularités de l'histoire de Djorbadékan ; cet appendice commence par la mention qu'en l'année 582 de l'hégire, les sept planètes se trouvèrent toutes réunies dans le signe de la Balance, et par les terribles pronostics qu'en tirèrent les astrologues. Le texte de ce manuscrit est très correct ; il a été très soigneusement corrigé par Hébib ed-Din Mohammed el-Djorbadékani, qui a mentionné, au feuillet 138 recto, qu'il a terminé son travail à Téhéran, le vingt-septième jour du mois de Shawwal de l'année 1274 de l'hégire. L'un des pos-

sesseurs de ce volume a imprimé, au folio 1 recto, le cachet du prince kadjar Bahman Mirza, fils de 'Abbas Mirza, naïb el-saltanè, fils du roi Feth 'Ali Shah Kadjar, en ajoutant une note d'après laquelle cette histoire des Ghaznéwides est entrée « au mois de Djoumada second de l'année 1249, en la possession du prince kadjar Bahman Mirza, surnommé Béha ed-Daulè, fils du roi Feth 'Ali Shah », ce qui est une affirmation impossible.

Neskhi et nestalik persans, copiés dans des encadrements en or et en couleurs, par Mohammed Riza ibn Hadji Mahmoud, qui data son travail du vendredi douzième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1269 de l'hégire (24 décembre 1852). 138 feuillets. 22,5 sur 14,5 centimètres. — (Supplément 1759.)

HISTOIRE

DES SELDJOUKIDES ET DES KARA-KHITAÏS

2310

الاوامر العلائيّة فى الامور العلائيّة. Histoire des Seldjoukides du pays de Roum, ou d'Asie mineure, par el-Hoseïn ibn Mohammed ibn 'Ali el-Dja'féri, surnommé Ibn Bibi.

L'auteur indique son nom et le titre de sa chronique au folio 5. Elle est dédiée, comme l'indique son titre, au célèbre 'Ala ed-Din 'Ata Mélik el-Djouweïni, fils de Béha ed-Din Mohammed, vice-roi de l'empire mongol d'Occident, qui écrivit le Djihangousha (folio 2). Le présent manuscrit a été copié sur l'exemplaire original, qui appartient à la bibliothèque de la mosquée de Sainte-Sophie, à Constantinople, où il porte le n° 2985 ; ce manuscrit a été exécuté par les soins de l'auteur, qui s'y nomme el-Hoseïn ibn Mohammed el-Mounshi el-Dja'féri, par un copiste, nommé Ibrahim ibn

Isma'il ibn Abi Bekr el-Kaïsari, originaire de la ville de Césarée de Cappadoce, pour la bibliothèque du sultan seldjoukide de Roum, Ghiyas ed-Din Kaï Khosrau III, fils de Kilidj Arsalan IV, fils de Kaï Khosrau II (666-682 de l'hégire = 1267-1283). Cet exemplaire a été donné à la Bibliothèque nationale par M. Moukrimin Khalil, bibliothécaire de l'Institut d'histoire turque, à Stamboul.

Écriture turque, copiée à Constantinople, par 'Afif ibn Saïf Allah el-Aspartawi الاسپارتوى, de Sparte, en Grèce, et datée du deuxième jour du mois de Djoumada second de l'année 1340 de l'hégire (31 janvier 1922). 342 feuillets, écrits seulement à leur recto. 33,5 sur 22 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 2001.)

2311

Recueil de deux ouvrages historiques.

Histoire de la dynastie seldjoukide, en Perse et dans l'Irak, jusqu'à la mort du sultan Rokn ed-Din Abou Talib Toghril ibn Arsalan Shah (589 de l'hégire = 1193), par Mohammed ibn Mohammed ibn Mohammed ibn el-Nizam el-Hoseïni (folio 1 verso). Le titre de cette chronique n'est point indiqué, et le nom de l'auteur est donné au folio 3 recto, au cours d'une préface très diffuse, sous la forme... Mohammed ibn ibn el-Nizam el-Hoseïni. Le copiste l'a intitulée, au folio 1 recto, تاريخ آل سلجوق, et il y voit l'œuvre de Shems ed-Din Yezdi, de telle sorte que le nom de son auteur est peut-être Shems ed-Din Mohammed... ibn el-Nizam el-Hoseïni el-Yezdi. Ce personnage raconte dans son introduction (folio 3 verso) qu'il étudia dans sa jeunesse les sciences théologiques, le droit, la philosophie, que, plus tard, il se livra à la lecture des livres historiques (folio 5 recto), et qu'il eut l'occasion d'étudier une ancienne histoire des sultans seldjoukides, laquelle avait été écrite, aux temps passés, par un savant, dont il ne donne point le nom ; cette chronique s'arrêtait à la fin du règne du sultan Mahmoud ibn Mohammed ibn

Mélik Shah, et son auteur considérait ce souverain comme le dernier prince de la maison de Seldjouk, ce Mahmoud, fils de Mohammed, fils de Mélik Shah, étant le premier souverain de la dynastie des Seldjoukides de l'Irak (511-525 de l'hégire = 1117-1131). La lecture d'autres livres historiques montra à Mohammed el-Hoseïni que c'était là une erreur, et que d'autres princes de la maison seldjoukide avaient régné dans l''Irak après le sultan Mahmoud, durant plus de soixante-cinq années, c'est-à-dire jusqu'aux dernières heures de la dynastie des Seldjoukides de l''Irak, avec Toghroul II (folio 5 verso) ; ces circonstances le déterminèrent à écrire le récit complet des fastes de la dynastie de Seldjouk, jusqu'à son extinction dans l''Irak ; c'est cet ouvrage qu'il dédia (folios 7-8) à un ministre persan, nommé Khadjè.... ed-Din Moughis el-Islam. L'histoire des Seldjoukides de Perse se termine au folio 60 recto ; elle est immédiatement suivie par celle des Seljoukides de l''Irak ; سمط العلى للحضرة العليا, histoire de la dynastie des Kara-Khitaïs du Kirman, de ses origines à son extinction, par Khadjè Nasir ed-Din Mounshi (folio 94 verso) ; le titre de cet ouvrage est donné au folio 104 recto ; le nom de l'auteur n'est pas indiqué dans l'introduction de cette chronique, et il ne se trouve que dans une pièce de vers, qui fut écrite à sa louange par le sadr Médjd ed-Din ; le père de Nasir ed-Din, Mountadjab ed-Din 'Omdet el-Moulk Yezdi, fut le conseiller du sultan du Kirman, Kotb ed-Din Mohammed, et lui même fut nommé, par la sultane Padishah Khatoun, directeur de l'Office du Protocole. Le Simt el-'ala a été composé au commencement de l'année 716 de l'hégire (1316) [folio 101 recto] ; il est dédié à un général ouïghour, Ésen Koutlough Noyan, que le sultan mongol de Perse, Oltchaïtou Khorbanda, avait envoyé en qualité d'ambassadeur à la cour de Kirman. Cet émir était le fils de l'émir Zengui, fils de Sanasnarim, fils de Toghroul, fils de Kilitch, fils de Songhor, fils de Kétchil, fils de Bousougha, fils de l'Altan (?) Khan, et ses ancêtres avaient quitté leur patrie en l'année 261 de l'hégire (874-875) [folios 102-103]. Cette chronique débute par une préface, dans laquelle

Nasir ed-Din expose rapidement l'histoire de l'Islamisme et de la Perse jusqu'à l'époque du sultan Nousret ed-Din Aboul-Fawaris Koutlough Sultan Borak Hadjib, qui fonda la dynastie, et les raisons qui l'ont conduit à rédiger le Simt el-'ala (folios 99 verso et ssq.) ; en particulier, cette circonstance qu'il existait une chronique, intitulée Ta'rikh-i Shahi, dont l'auteur, Béha ed-Din Abou Sa'id, avait raconté les fastes de la dynastie des Kara-Khitaïs du Kirman jusqu'à la mort de Padishah Khatoun (694 de l'hégire = 1294), sans que personne se fût avisé de raconter les événements qui l'avaient suivie ; cette préface est suivie (folio 104 verso) de prolégomènes, dans lesquels Nasir ed-Din décrit le Kirman, et donne un aperçu de l'histoire de cette contrée, depuis le règne légendaire de Goushtasp jusqu'à l'avènement des Kara-Khitaïs (folio 104 verso) ; la chronique s'étend jusqu'à l'époque de l'auteur, dans la dernière période du règne d'Oltchaïtou. Ce manuscrit a été copié à Constantinople pour Schefer.

Nestalik turc, copié par Mohammed Yousouf, dans la seconde moitié du XIX^e siècle. 210 feuillets. 29,5 sur 18,5 centimètres. Reliure turque, en cuir brun. — (Schefer. — Supplément 1337.)

HISTOIRE DES MONGOLS

2312

تاریخ جهانکشای جوینی. Histoire des Mongols, depuis Tchinkkiz Khaghan jusqu'en 681 de l'hégire (1282), avec une longue digression sur l'histoire des rois du Khwarizm, par 'Ala ed-Din 'Ata Mélik el-Djouweïni.

Sur cette importante chronique, l'une des sources de la Djami' el-téwarikh de Rashid ed-Din, voir le n° 441. Cet exemplaire est divisé en deux tomes, dont le premier contient

les tomes 1 et 2 de la division exposée sous le n° 441, et le second, le tome troisième de cette édition (voir sur ce point la *Revue de l'Orient chrétien, la mort du khaghan Kouyouk*, 1922-1923, pages 160 et suiv.). Son texte est très fautif ; il a été copié par un scribe qui savait à peine le persan, et pas un mot d'arabe, qui a donné, pour ainsi dire, une sorte de facsimile graphique d'un manuscrit très ancien, ce qui permet quelquefois de retrouver la véritable leçon ; ce copiste, qui était fort négligent, et que son travail rebutait, a omis en nombre d'endroits des mots ou des phrases, qui ont été récrits dans les marges, par un possesseur du manuscrit, vers 1450. Il se trouvait à Mardin ماردين, dans les états du sultan mongol Abou Sa'id, en l'an 724 de l'hégire (1324), et son possesseur, Mohammed ibn 'Omar ibn Hasan ibn Mahmoud ibn 'Abd el-'Aziz el-Samarkandi, surnommé Mohammed Bakhshi, le 1er jour du mois de Djoumada second de cette année (26 mai 1324), a écrit, à la fin du premier tome, aux folios 237 verso et 238 recto, des vers en arabe, en persan, en ouïghour et en mongol ; ce personnage n'est nullement le copiste du manuscrit ; il fut manifestement un fonctionnaire de l'administration de l'empire mongol, comme l'indique son titre de bakhshi ; des vers arabes de sa main se lisent également au verso du dernier feuillet.

Neskhi persan, daté du 2 Rabi'premier 700 de l'hégire (15 novembre 1300). 319 feuillets. 25 sur 16 centimètres. Reliure en basane pleine. — (Ed. Blanc. — Supplément 2018.)

2313

تجرية الامصار وترجية الاعصار. Histoire de l'empire mongol de Perse, par Shihab ed-Din 'Abd Allah ibn Fadhl Allah el-Shirazi, surnommé Wassaf el-Hazret.

Cet exemplaire comprend les deux premiers tomes de la chronique, et sa narration s'étend jusqu'au feuillet 204 verso du manuscrit 449 ; il a été copié à Constantinople, avec le

plus grand soin, sur un exemplaire très correct ; son texte est très supérieur à celui de l'édition de Bombay ; la première page est décorée d'un frontispice en or et en couleurs ; on y lit l'ex-libris d'un Turc, nommé 'Abd al-Kadir ibn Mohammad Amin ; le frontispice qui devait orner le commencement du deuxième volume, au folio 111 verso, a été omis par l'enlumineur.

Nestalik et neskhi turks, du XVII^e siècle. 253 feuillets. 27,5 sur 15,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 1641.)

HISTOIRE DES TIMOURIDES

2314

ظفر نامه. Histoire de Témour Keurguen, par Shéref ed-Din 'Ali Yezdi.

Neuf manuscrits de cet ouvrage sont décrits sous les n^os 455-463 ; le présent exemplaire est orné d'un sarloh enluminé en or, en bleu et en noir ; il ne contient pas les prolégomènes, ou Tarikh-i Djihanguir ; son texte est extrêmement correct.

Neskhi persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, dans les provinces occidentales de l'Iran, vers l'année 1440. 337 feuillets. 23 sur 17 centimètres. Reliure persane moderne, en cuir rouge. — (Supplément 1811.)

2315

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, ne contenant pas les prolégomènes ; le commencement, la fin, et plusieurs pages dans le corps de ce volume, ont été refaits dans la première moitié du XIX^e siècle.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, vers le milieu du xv^e siècle. 406 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Reliure persane moderne, en cuir brun. — (Decourdemanche. - Supplément 1855.)

2316

Le même ouvrage.

Exemplaire dépourvu des prolégomènes.

Nestalik indien, tournant au shikestè, de la fin du xviii[e] siècle. 522 feuillets. 28 sur 19 centimètres. Demi-reliure. — (Decourdemanche. — Supplément 1856.)

2317

Histoire de Témour Keurguen.

Ce manuscrit de luxe contient une histoire de Témour, qui commence sans préface, sans titre, ni nom d'auteur, par la mention de la naissance du Conquérant, en l'année 736 (folio 2 verso), et celle de la révolte de l'émir Kazaghan dans le Tchaghataï, en 763 (folio 2 recto) ; on trouve ensuite (folio 7 recto), après une lacune de plusieurs feuillets, une partie littéraire, datée de l'année 1050 de l'hégire (1640), qui contient la dédicace de l'ouvrage à l'empereur timouride de Dehli, Aboul-Mouzaffer Shihab ed-Din Mohammed Shah Djihan Padishah, que l'auteur inconnu de cette histoire nomme le second Sahibkiran, en la quatorzième année de son règne. Il est dit qu'elle est rédigée d'après les renseignements qui sont donnés dans le Zafer namè de Shéref ed-Din 'Ali Yezdi, auquel ne sont pas ménagées de justes critiques. Ensuite vient (folio 7 verso), sous couleur de l'exposition de la généalogie de Témour, l'histoire légendaire de l'antiquité mongole, telle qu'elle est racontée dans la préface du Zafer namè, ou Tarikh-i Djihanguir ; on trouve après cette partie (folio 16

recto), et, après une lacune, l'histoire du règne du prince 'Abd Allah, l'invasion du Mawaramahar par Toughlouktémour Khan (folio 18 recto), le conseil que tint Témour avec l'émir Hadji Baroulas, et la détermination qu'il prit de se réunir aux émirs de Toughlouktémour Khan (folio 18 verso), avec la suite des événements de l'histoire du Conquérant : les derniers dont il y soit fait mention sont la nomination de Mirza Pir Mohammed Djihanguir au gouvernement du Zaboulistan (folio 183 recto), le retour de Témour de sa campagne contre le Kiptchak (folio 183 verso), la prise d'Amol, de Sari et de Mahanéser (folio 186 recto). Le manuscrit est incomplet de ses derniers feuillets.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en bleu, dans la seconde moitié du XVII^e siècle. 187 feuillets. 24.5 sur 15 centimètres. Demi-reliure. — (Decourdemanche. — Supplément 1858.)

2318

ملفوظات صاحب قران. Les Mémoires de Témour Keurguen, traduits du turk-oriental en persan, par Abou Talib el-Hoseïni el-'Arizi.

Cette recension des mémoires de Témour est la même que celle qui est décrite sous le n° 465, dans une rédaction abrégée ; l'introduction est différente, mais les mêmes faits y sont racontés. Abou Talib el-Hoseïni y ajoute ce détail qu'il l'effectua en l'année 1064 de l'hégire, sous le règne d'Aboul-Mouzaffer Shihab ed-Din Mohammed Shah Djihan Padishah Ghazi, le second sahibkiran, dont la généalogie, par Along-Goa, est donnée depuis Japhet, fils de Noé. La copie des Mémoires de Tamerlan est suivie (folio 121 verso) du texte d'un traité de divination et de prédiction des événements, qui fut rédigé par les astrologues du Kashmir, à l'usage des rois, des grands personnages et des membres du gouvernement. Cet ouvrage est disposé sous forme de tableaux, d'après l'ordre des signes du zodiaque ; chacun de ces nombreux tableaux,

qui correspond à une intention déterminée, contient en effet douze lignes, dont chacune donne la réponse à la question qui est posée. La manière de se servir de cet ouvrage est indiquée dans la préface, et l'auteur ajoute que le sultan de Constantinople, Mahmoud I^er^, avait une telle confiance dans ces tableaux qu'il ne s'en séparait jamais ; les dernières pages manquent dans le présent exemplaire.

Nestalik indien, pour les mémoires de Témour, écrit dans des encadrements en bleu et en or, daté de l'année 1242 de l'hégire (1826) ; nestalik boukhare, pour le traité de divination, copié dans la Transoxiane, sur des feuillets de papier grossier, dans la première moitié du XIX^e^ siècle. 184 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure boukhare en cuir. — (Decourdemanche. — Supplément 1857.)

2319

مطلع السعدين و مجمع البحرين. Histoire de la Perse, depuis la naissance du sultan mongol Abou Sa'id Béhadour Khan (704 de l'hégire), jusqu'à la mort de Mirza Sultan Abou Sa'id et à l'avènement de Sultan Hoseïn Mirza, à Hérat (875 de l'hégire), par Kémal ed-Din 'Abd er-Razzak ibn Ishak el-Samarkandi.

Trois exemplaires du second volume de cette chronique, comprenant l'histoire de Shah Rokh Béhadour et de Mirza Sultan Abou Sa'id, sont décrits sous les n^os^ 468-470. Le présent manuscrit, qui est orné de frontispices enluminés, contient les deux volumes (folios 2 verso, 212 verso) ; il a appartenu au prince kadjar Bahman Mirza, surnommé Béha ed-Daulè, fils du prince héritier 'Abbas Mirza, fils du roi Feth 'Ali Shah, qui a inscrit une note et marqué l'empreinte de son petit cachet au recto du second feuillet, en l'année 1249 de l'hégire (1833-1834).

Neskhi persan. copié dans des encadrements en or et en bleu, à Shiraz ou à Isfahan, par un calligraphe, nommé Dervish Mo-

hammed ibn 'Ali, au cours des années 1517 et 1518 ; le premier tome est daté du dixième jour du mois de Ramadhan de l'année 923 de l'hégire (26 septembre 1517), le second, du vingtième jour du mois de Redjeb de l'année 924 (28 juillet 1518). 441 feuillets. 31,5 sur 22,5 centimètres. Reliure persane moderne, en cuir brun estampé. — (Supplément 1772.)

2320

Recueil de deux ouvrages relatifs à l'histoire des peuples turks.

Le تاريخ راقم, histoire de la Transoxiane, depuis Tamerlan jusqu'en l'année 1054 de l'hégire, par un certain Rakim. Cette chronique est plutôt un recueil de chronogrammes relatifs aux événements qui se sont passés dans la Transoxiane, dans le royaume des Uzbeks, descendants de Sheïban, à l'exclusion de ceux qui ont eu le Tarim pour théâtre. Cette série de chronogrammes, qui donnent toujours des dates exactes pour les événements qu'ils concernent, est extrêmement précieuse pour l'histoire politique et littéraire de ces contrées, jusqu'au milieu du XVII^e^ siècle ; la matière historique du Tarikh-i Rakim présente les plus grandes analogies avec celle qui est exposée dans la chronique des Sheïbanides et des Djanides, laquelle a été écrite par Mohammed Émin ibn Mirza Zéman Boukhari (n° 472), et il est vraisemblable que ce dernier a largement mis à contribution le travail de Rakim ; les manuscrits du Tarikh-i Rakim ne sont point très communs. La copie de cet exemplaire n'est pas complète ; elle s'arrête en effet avec l'année 1047 de l'hégire, tandis que d'autres manuscrits mentionnent l'année 1054 (folio 4 verso) ; elle est suivie de la préface du Zafer namè, histoire de Tamerlan, écrite par Shéref ad-Din 'Ali Yazdi, connue sous le titre spécial de Tarikh-i Djihanguir (n° 455) [folio 250 verso].

Nestalik de deux mains ; la chronique de Rakim est écrite dans un gros nestalik boukhare, daté de l'année 1217 de l'hégire (1802-1803) ; la copie de la préface du Zafer namè a été terminée le

jeudi 10 Sha'ban 1041 (2 mars 1632), dans le village de Siyahdjird سیاه جرد, qui dépend de la ville de Balkh, par Mohammed Salih ibn 'Abd Allah Ya'koub Sheïkhi el-Boukhari, sur l'ordre du prince djanide Aboul-Ghazi Nour Mohammed Béhadour Khan. 310 feuillets. 24,5 sur 15 centimètres. Reliure boukhare, décorée de fleurons. — (Supplément 1611.)

HISTOIRE DES SÉFÉVIS

2321

تاریخ عالم آرای عباسی. Histoire du règne de Shah 'Abbas Ier, roi de Perse, avec une introduction traitant de l'histoire de ses prédécesseurs, par Iskender Beg Mounshi.

Cet ouvrage est décrit sous les nos 476-483.

Le premier volume d'un exemplaire en deux tomes, contenant la préface et le premier livre, c'est-à-dire la vie de Sheïkh Séfi ed-Din d'Ardébil et de ses descendants, avec les règnes de Shah Isma'il et de Shah Tahmasp.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, dans la seconde moitié du XVIIe siècle. 345 feuillets. 28 sur 18 centimètres. Demi-reliure. — (Decourdemanche. — Supplément 1859.)

HISTOIRE DE NADIR SHAH

2322

La préface et le commencement du Dorrè-i Nadiri.

Le Dorrè-i Nadiri est une histoire du règne de Nadir Shah, par Mohammed Mehdi Astérabadi ibn Mohammed Nasir

(folio 9 recto) ; la copie s'étend jusqu'au folio 24 verso, ligne 12 du manuscrit 489 ; les expressions incompréhensibles, dont Mohammed Mehdi abuse dans cette histoire, qui est un modèle de pathos inintelligible, sont écrites à l'encre rouge dans la marge, et glosées en langage compréhensible. Le copiste de ce manuscrit a choisi ce morceau comme spécimen de ce genre déplorable ; il est suivi (folio 27 verso) du contrat de mariage, intitulé دیباجهٔ نکاح که از برای شاهزاده رضا قولی میرزا نوشته شد بانشاء مهدیخان بن محمد نصیر, **du prince Riza Kouli Mirza, fils de Nadir Shah, roi de Perse ; cette pièce est également due au kalam de l'auteur du Dorrè-i Nadiri ; on trouve dans les marges des gloses qui expliquent les obscurités voulues de ce texte. Ce manuscrit est orné de sarlohs richement enluminés.**

Nestalik persan, écrit dans des encadrements en or, copié par Mohammed 'Arif el-Kazi, dans la capitale, Isfahan (folio 27 recto), au cours des années 1206, pour la première pièce, 1207, pour la seconde. Nadir conserva Isfahan comme capitale, Kérim Khan la transféra à Shiraz, et Agha Mohammed Khan Kadjar, à Téhéran. Le copiste, dans la souscription de son extrait du Dorrè-i Nadiri, a cherché, dans l'énonciation de la date à laquelle il l'a terminé, à rivaliser d'obscurité avec Mohammed Mehdi ibn 'Mohammed Nasir, en imitant une phrase d'Anvari : « la copie, dit-il, a été finie le septième jour du troisième tiers du troisième mois sacré [les premiers trois mois sacrés (Zilhidjdja, Zilka'da, Moharrem) vont en série continue, et l'autre mois sacré est l'Isolé (Radjab)] des mois de l'année de l'hégire à l'augure fortunée, tel que, si tu additionnes le tiers de son tiers (134, tiers du tiers de 1206), avec le tiers (10) de la lettre médiale (*lam*) du mot ثلث (le *lam* valant 30), la racine carrée (12) du nombre ainsi obtenu (144) correspond au nombre des centaines de l'année, et sa moitié (06) fait le complément (du nombre de l'année), en totalité absolue (1206) ; le tiers de cette racine carrée (4) indique le jour de l'achèvement de la copie (mercredi) », ce qui revient à dire que Mohammed 'Arif a terminé son ouvrage le mercredi 28 Moharrem de l'année 1206 de l'hégire (27 septembre 1791) ; la seconde pièce a été écrite par le même copiste, à Isfahan, le lundi 9 du mois de Moharrem 1207 (27 août 1792). 33 feuillets. 22 sur 14 centimètres. Cartonnage recouvert de soie rose. — (Schefer. — Supplément 1510.)

HISTOIRE DE L'AFGHANISTAN

2323

Recueil de fragments de manuscrits persans.

La généalogie des tribus afghanes, formant le sixième chapitre de l'histoire des Afghans, écrite sous le titre de Ta'rikh-i Khandjihani Makhzen-i Afghani, par Ni'met Allah ibn Hébib Allah el-Hérévi (folio 2 verso) ; cet ouvrage est décrit sous les nos 510-513. Cette généalogie est intitulée dans ce fragment : « conclusion du livre historique de Nawwab Khandjihan (*sic*), intitulé Mira't-i Afaghinè » : elle porte le titre inexact de « conclusion du Makhzen-i Afghani », dans certains exemplaires de cette histoire des Afghans, ce qui explique en partie les erreurs du scribe qui a copié cet extrait de la chronique de Ni'met Allah dans le présent volume ; le commencement d'un exemplaire du diwan de Hafiz (folio 25 verso) ; un fragment d'un recueil des kasidè de Hakim Sénaï (folio 72 recto).

Nestalik persan, de plusieurs mains, des XVIe-XVIIe siècles. 117 feuillets. 26 sur 17 centimètres. Demi-reliure en parchemin. — (Supplément 1607.)

HISTOIRE DE L'INDE

2324

زبدة التواريخ. Histoire générale de l'Inde, depuis le sultan ghouride Mo'izz ed-Din Mohammed ibn Sam, jusqu'à l'avènement de Djihanguir, par Nour el-Hakk el-Mashréki el-Dehlévi el-Boukhari.

Un exemplaire de cette chronique est décrit sous le nº 535 ; le présent manuscrit est orné d'un sarloh assez grossièrement exécuté ; son texte est précédé d'une table des matières très détaillée, qui renvoie à sa pagination orientale ; il a appartenu au prince kadjar Bahman Mirza, fils d''Abbas Mirza, prince royal de Perse, fils de Feth 'Ali Shah, qui a imprimé son cachet au folio 1 recto ; son dernier feuillet est mutilé.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, daté de l'année 1104 de l'hégire (1692-1693). 384 feuillets. 24 sur 14,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir ornementé. — (Supplément 1810.)

2325

تاریخ سلطان محمد قطب شاهی. Histoire des sultans de Golconde de la dynastie des Kotbshahs, depuis leur origine jusqu'à l'année 1025 de l'hégire.

Un exemplaire de cette chronique est décrit sous le nº 621 ; le présent manuscrit est orné de sarlohs richement enluminés dans la manière d'Isfahan, vers la fin du règne de Shah 'Abbas Ier ; la khatima est suivie de quelques lignes, dans lesquelles l'auteur dit qu'il a terminé cette histoire, qu'il nomme Tarikh-i Kotbshahi, dans les dix premiers jours du mois de Ramadhan de l'année 1040 de l'hégire (3-12 avril 1631), à Haïdérabad, dans les jours du règne du sultan ['Abd Allah, fils de] Mohammad Kouli Kotb Shah.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par Mohammed Zéman, fils de Hadji Mourad Beg, pour le compte d'un émir, nommé 'Ali Akbar, daté du quatorzième jour du mois de Djoumada second de l'année 1082 de l'hégire (18 octobre 1671). 262 feuillets. 25.5 sur 16,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir doré. — (Supplément 1809.)

2326

وقایع نعمت خان عالی. Journal du siège de la

ville de Haïdérabad par Aurengzeb, écrit par Mirza Nour ed-Din Mohammed, surnommé Ni'met Khan 'Ali.

Un exemplaire de cette histoire est décrit sous le nº 599. Cet opuscule drôlatique est divisé en sept sections racontant les événements qui se sont passés les 13, 14 et 15 Redjeb, les 17, 18, 25 et 29 Sha'ban de l'année 1097 de l'hégire ; son texte est accompagné de notes marginales et interlinéaires ; il est suivi du حسن و عشق, conte allégorique, en prose mêlée de pièces de vers, sans nom d'auteur, sur les aventures de l'amour et de la beauté (folio 79 verso) ; ce roman est incomplet de sa fin, et plusieurs des feuillets du manuscrit ont été refaits au commencement du XIXe siècle.

Nestalik hindou, copié dans des encadrements en couleurs, vers le milieu du XVIIIe siècle. 98 feuillets. 23.5 sur 14.5 centimètres. Cartonnage hindou. — (Darmesteter. — Supplément 1196.)

2327

Recueil d'extraits de chroniques persanes, relatifs à l'histoire de l'Hindoustan.

Un fragment du Tabakat-i Nasiri (folio 2 recto), traité d'histoire générale, par Abou 'Amr 'Osman Minhadj ed-Din ibn Mohammed Siradj ed-Din el-Djouzadjani (voir les nos 246 et 247) ; ces extraits contiennent les tabaka 17-22, traitant (17) des sultans de la dynastie shansabanie, souverains du Ghour ; (18) des sultans de cette dynastie qui régnèrent sur le Tokharestan et à Bamian ; (19) les sultans de Ghiznin, de la dynastie des Shansabanis ; (20) les sultans de l'Inde qui furent les mamlouks de Mou'izz ed-Din Sam ; (21) les sultans de la dynastie fondée par Shems ed-Din Aboul-Mouzaffer, surnommé Shems Sultan, qui régnèrent dans l'Hindoustan ; (22) les rois shemsis, vassaux des précédents, qui sont connus dans l'histoire de l'Inde sous le nom de sultans shemsis ;

le texte de cette partie du Tabakat-i Nasiri est fautif, et il présente des lacunes : il correspond aux feuillets 147-259 du manuscrit décrit sous le n° 246 ; une page contenant la durée du règne de huit sultans qui régnèrent à Dehli après les successeurs du sultan Shems ed-Din Élétetmish, depuis le sultan Ghiyas ed-Din Balaban jusqu'au sultan Firouz Shah Khalatchi, d'après le Tarikh-i Firouzshahi, de Ziya ed-Din Barani (voir n° 557) et le Tabakat-i Nasiri (folio 174 verso) ; le تاریخ فیروزشاهی, histoire de la dynastie des sultans mamlouks de l'Hindoustan et du commencement du règne de la dynastie khalatchie, de Ghiyas ed-Din Balaban à Firouzshah Khalatchi, par Ziya ed-Din Barani (voir n° 557) [folio 175 recto] ; la préface, qui occupe les treize premiers feuillets du manuscrit décrit sous le n° 557, manque dans le présent exemplaire, ainsi que la plupart des listes des souverains de l'Hindoustan qui figurent dans ce manuscrit ; Ziya ed-Din Barani commence immédiatement son récit avec les événements de l'année 662 et l'accession au trône de Ghiyas ed-Din Balaban ; résumé de l'histoire de l'Inde musulmane, sans titre, ni nom d'auteur, par un écrivain qui se donna la tâche de continuer le Tarikh-i Firouzshahi (folio 400 verso) ; ce personnage expose dans son introduction que cette chronique, ne s'étendant point jusqu'à la fin du règne de Firouz Shah Khalatchi, et ne faisant aucune mention des souverains qui régnèrent après lui à Dehli, il résuma ce qu'avait écrit sur ce sujet Maulana 'Abd el-Hakki, dans son histoire intitulée Tarikh-i Hakki, que ce littérateur avait rédigée d'après le Tabakat-i Nasiri, le Tarikh-i Firouzshahi, le Tarikh-i Béhadourshahi ; on trouve dans ce précis l'histoire de Dehli, de Lakhnau, du Goudjarate, du Dekkhan, du Moultan et du Kashmir, cette dernière partie étant incomplète de ses derniers feuillets, jusqu'au règne d'Akbar, sous lequel vivait l'auteur inconnu de cette continuation de l'œuvre de Ziya ed-Din Barani (folio 418 verso).

Nestalik indien, copié dans des encadrements en couleurs, sur des feuillets de papier de couleurs variées, vers le milieu du XVII^e^ siècle. 421 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge décoré. — (Anquetil 97. — Supplément 249.)

2328

Recueil d'extraits et d'opuscules relatifs à l'histoire de l'Hindoustan, sous le règne de Shah Djihan, au XVIIe siècle.

Extraits du troisième livre du Padishah namè, histoire de Shah Djihan, par 'Abd el-Hamid Lahauri (voir les nos 586 et 587) [folio 1 verso]; ils commencent par le chapitre dans lequel il est parlé des malheurs du prince Soleïman Shikouh, de la capture de Mouradbakhsh et de l'arrivée du prince Dara Shikouh à Lahore; dans leur souscription, au folio 51 verso, le Padishah namè est nommé à tort Shahdjihan namè; il est dit qu'il y est parlé des aventures qui survinrent aux princes, des poètes et des calligraphes qui furent leurs contemporains; le commencement des Mémoires de l'empereur Djihanguir, correspondant aux feuillets 1-7 du Djihanguir namè (voir le no 579) [folio 52 verso]; des extraits du premier livre du Padishah namè (folio 65 verso), faisant suite, sans aucune solution de continuité, à ceux du Djihanguir namè; comme ceux qui commencent au folio 1 verso, ils traitent principalement de l'histoire du prince Dara Shikouh; on y remarque des interversions de feuillets et des lacunes; il manque un feuillet après le 14e, et il faut rétablir ainsi l'ordre : 73, 71, 72, 74, 75, 78, 76, 77, lacune, 79, 80, 81, etc.; كلد ستة بر همن, recueil, d'après une note marginale, qui se lit au verso du feuillet 103, des conversations que l'empereur Shah Djihan tint avec ses familiers, du commencement à la fin de son règne (folio 103 verso); des extraits d'un traité, intitulé مناقب حضرت مير حسن, dans lequel il est parlé des qualités d'un personnage hindou, nommé Mir Hasan; ces extraits constituent le quatorzième chapitre de l'ouvrage, dans lequel il est question de ses traits d'esprit et de ses bons mots (folio 163 verso); l'auteur de cet opuscule cite un Arba'în par l'imam Ghazali; la Hadika de Sénaï; les mesnévis de Khosrau de Dehli (folio 168 recto); l'Akhlak-i Nasiri de Nasir

ed-Din Tousi (folios 165 recto, 166 verso) ; le Mesnéwi de Djélal ed-Din Roumi (folio 167 recto) ; Sa'di (folio 167 recto) ; le Nigaristan (*sic*) et le Béharistan de 'Abd er-Rahman Djami (folio 167 recto) ; le Lataïf-i zaraïf de Hoseïn Wa'iz el-Kashifi (folio 165 recto) ; un ouvrage intitulé Khilaset el-hakaïk (folio 165 verso), etc.

Ce manuscrit a été acquis par Charles d'Ochoa, à Ahmedabad, en 1844, et on y trouve de sa main, au recto du premier feuillet, l'indication inexacte qu'il est le Shahdjihan namè.

Bon nestalik indien, écrit sur des feuillets de papier de couleurs variées, au commencement du XVIII[e] siècle ; les extraits du Padishah namè sont datés (folio 51 verso) de l'année 1120 de l'hégire (1708-1709), et le Gouldestè-i Brahman (folio 163 recto), de la troisième année du règne d'un empereur de l'Hindoustan, qui ne peut être que Kotb ed-Din Shah 'Alem Béhadour Shah, c'est-à-dire de 1121 (1709-1710). 193 feuillets. 14.5 sur 9 centimètres. Reliure indienne, en cuir estampé et doré. — (Ochoa. — Supplément 959.)

2329

Recueil de fragments relatifs à l'histoire de l'Inde.

Histoire des premières années du règne de Nadir Shah, roi de Perse, jusqu'au moment où il évacua Dehli, pour marcher sur Lahore, puis sur Kaboul, en l'année 1151 de l'hégire, après avoir fait épouser à son fils, Nasr Allah Mirza, la fille de Mohammed Shah, empereur de l'Hindoustan (folio 1 verso) ; on lit, à la fin de cet opuscule, qui débute sans titre ni nom d'auteur, la mention (folio 9 verso) qu'il a été écrit par Seyyid Haïder 'Ali Hoseïni el-Wasiti, qui habitait à Sadat, dans le pargana de Bhatri, dépendant de Djaounpour, sans qu'il soit possible de déterminer d'une façon précise si ce personnage en est l'auteur, ou simplement le copiste ; histoire du commencement du règne de l'empereur Aboul-'Adl 'Aziz ed-Din Mohammed 'Alamguir II, fils de Mou'izz ed-Din Djihandar Shah 'Alam Béhadour Shah (folio 12 verso), depuis son avènement jusqu'au vingt-deuxième jour du mois de Ramadhan de la première année de sa souveraineté (1168),

sans titre, ni nom d'auteur ; la copie de ce fragment, qui est vraisemblablement tiré d'un ouvrage beaucoup plus étendu, n'a pas été terminée ; le شکرف نامهٔ عهد مبارک, traité historique, composé par Mohammed Afrasyab ibn Fazil Khan ibn Mohammed Kamil el-Harithi el-Badakhshi, en l'année ١١٧٤ de l'hégire, sous le règne de l'empereur Aboul-Mouzaffer Djélal ed-Din Mohammed Shah 'Alam (II) Béhadour Shah Padishah Ghazi, fils de 'Aziz ed-Din Mohammed 'Alamguir II (folio 34 verso) ; l'auteur raconte, dans son introduction (folio 34 verso), qu'en cette année ١١٧٤, il conçut le projet d'écrire l'histoire des événements qui se passèrent dans l'Hindoustan, immédiatement avant le règne de Mohammed Shah 'Alam II ; le titre de cet ouvrage est donné sous la forme Shagarf namè-i 'ahd-i moubarek au folio 35 verso, et, sous celle, abrégée, de Shagarf namè, au folio 36 verso, où l'auteur dit qu'il a divisé son livre en une préface et deux sections ; la copie du Shagarf namè est incomplète ; elle ne comprend qu'une partie de la préface, dans laquelle se trouvent exposées en particulier l'hostilité et l'animosité que 'Imad al-Moulk témoigna au prince ; cette histoire commence avec la mention de l'année ١١٧٠ de l'hégire, en laquelle le souverain afghan, Shah Abdali, donna la souveraineté de l'Hindoustan à l'empereur 'Alamguir Padishah, et s'en retourna dans ses états. Dans son 'Ayin-i Akbari, Aboul-Fazl ibn Moubarek (man. ٠٧٧, folio 511 recto, ligne 13), emploie le terme de Shagarf namè pour désigner son Akbar namè.

Nestalik indien, de deux mains, de la seconde moitié du xviii^e siècle. 57 feuillets. 23.5 sur 14 centimètres. Cartonnage. — (Gentil 65. Supplément 309.)

2330

Récit des événements qui se produisirent dans la province du Bengale, sous le gouvernement du nawwab Kasim 'Ali Khan.

Le premier des faits qui y sont mentionnés eut lieu durant

la nuit du quinzième (ou du onzième) jour du mois de Zilhidjdja de l'année 1175 (juillet 1762). La copie de ce traité, qui commence sans préface, sans titre, ni nom d'auteur, sans aucune indication, est suivie (folio 26 recto) du texte de yarlighs émanant de Témour Keurguen et relatifs aux affaires de son empire ; ces pièces sont précédées d'une introduction de quelques lignes, dans laquelle il est dit que Témour, lorsqu'il eut conquis les sept climats du monde, promulgua des édits pour la direction de ses fils et de ses émirs, et qu'il envoya ses yarlighs relatifs à l'administration de son royaume dans toutes ses provinces ; on y trouve des yarlighs concernant le Touran (folio 26 recto) ; le Khorasan (folio 27 verso) ; l''Irak-î 'Adjem (folio 28 verso) ; l''Irak arabe (folio 29 recto) ; Damas (folio 30 recto) ; l'Asie Mineure (folio 30 verso) ; le Fars (folio 31 recto) ; l'Hindoustan (folio 31 verso).

Shikestè indien, de la seconde moitié du XVIII^e siècle, écrit sur des feuillets de papier grossier. 36 feuillets. 21,5 sur 14 centimètres. Reliure en veau plein, aux armes de Napoléon I^er. (Supplément 315.)

2331

Recueil de fragments et d'extraits relatifs à l'histoire de l'Inde moderne.

Ce recueil comprend une séries de notes de Mirza Khalil sur la succession des souverains de Bharatpour, à l'occident d'Agra, entre les années 1177 et 1196 de l'hégire (folio 4 verso). Ce fragment historique commence avec la mention de Souradjmal Djath, fils de Badansingh, et se termine avec celle de Randjit Singh, sous le règne et durant la vie duquel il a été composé ; il se continue par des extraits, dans lesquels il est parlé des trois forteresses des états de Bharatpour, que le maharadja Souradjmal confia à trois clans, et des événements qui survinrent après sa mort ; sur la généalogie du radja Partap Singh, jusqu'au radja Djaising Mirza

Radja (folio 7 recto) ; sur les titres d'Ahmed Shah Dourdourani et Ahmed Shah Abdali que prit, après la mort de Nadir Shah, le prince afghan Ahmed Khan, fils de Mohammed Zéman Khan, fils de Asad Allah Khan (folio 7 verso) ; sur les débuts de la souveraineté d'Ahmed Shah Dourdourani (folio 8 recto) ; sur Takoudji Houlkar, Mahaoudji Sindhia Pathil, Radji Rao, etc. (folio 9 recto) ; cette note est rédigée sous la forme d'un questionnaire, par demandes et par réponses ; sur le clan des Radjpoutes de la tribu des Katchhwaha de Djaïpour (folio 10 verso) ; un chapitre, probablement de la même origine, intitulé احوال راناى, où il est parlé d'événements qui se passèrent dans le pays de Gwalior, sous le règne de l'empereur Mohammed Shah, et dans le récit duquel paraît Badji Rao (folio 12 recto) ; un traité intitulé رسالهٔ شمشیر, dans lequel le nawwab Mourid Khan traite des diverses sortes de sabres ; l'auteur est nommé Moultéfit Khan dans la souscription de cet opuscule ; il est vraisemblablement le même qui a écrit les modèles de calligraphie décrits sous le nº 1120, sous le nom de Mourid Khan Tabataba ; une série de notes analogues, sur les dates de la naissance et de la mort des saints musulmans, et principalement de ceux de l'Hindoustan (folio 21 verso) ; sur les dates de la naissance et de la mort de juristes et de savants (folio 22 recto) ; sur les dates de la naissance et de la mort des souverains de la dynastie des Timourides de l'Hindoustan (folio 23 recto) ; les dates qui paraissent dans ce tableau sont exprimées en chronogrammes, les deux dernières sont celles de l'avènement d'Alamguir (1069) et de la naissance du prince Mohammed Akbar (1068) ; sur les dates de la naissance et de la mort des grands dignitaires, également exprimées en chronogrammes, la dernière étant celle du nawwab Asaf Khan (1080) ; sur les dates de la mort des poètes, d'Anwari (582) à Molla Mohammed Tahir Ghani (1080) (folio 23 verso) ; sur la mort de Shah Djihan et sur les fils de ce prince (folio 24 recto) ; sur les fils des princes Mohammed Mouazzem, Mohammed Azem, Dara Shikouh (folio 24 verso) ; présences à Dehli et expéditions du prince

Mohammed Mou'azzem (Aurengzeb) [folio 25 recto] ; dates des règnes des souverains de la dynastie timouride, de Témour Keurguen à Aurangzeb (folio 25 verso) ; sur le trône d'Aurangzeb (folio 26 verso) ; grades et dignités des princes et des émirs, sous le règne de Shah Djihan (folio 27 recto) ; titres posthumes des princes de la dynastie timouride, de Babour Padishah a Mohammed Shah (folio 28 recto) ; dénombrement des grands officiers de la cour de Dehli (folio 28 recto) ; sur les revenus du Dekkhan (folio 28 verso) ; sur la tente dans laquelle se trouvait le trône, à Ahmedabad (folio 28 verso) ; sur les distances et les revenus des provinces de l'Hindoustan, en la onzième année du règne d'Aurangzeb (folio 29 recto) ; une note sur les espèces monétaires en cours dans chaque royaume, sur les poids, les mesures, les mesures géographiques, pour la Perse, l'Inde, le Kashmir (folio 31 verso) ; sur les noms des saisons (folio 32 verso) ; sur les constructions que fit Shah Djihan, au cours de son règne, qui coûtèrent deux kourour et cinquante-huit lakhs de roupies (folio 33 recto); la رسالهٔ خواص جواهرات, traité sur les propriétés des pierres précieuses, également par le nawwab Mourid Khan (folio 33 verso) ; le texte d'une lettre adressée au Grand-Moghol, par Khaïr ed-Din Mohammed Ilahabadi, en même temps qu'il lui envoyait le livre intitulé Khawarik-i kadiriyyé (folio 42 recto), avec la réponse qu'y fit l'empereur (folio 44 recto), et une réplique de Khaïr ed-Din (folio 46 recto) ; la lettre de Khaïr ed-Din présente cette particularité qu'elle est entièrement composée de titres d'ouvrages célèbres dans la littérature musulmane ; copie d'un rescrit adressé par Shah 'Alam Béhadour Ghazi (folio 47 recto) ; liste de traités d'histoire, écrits en arabe et en persan, dressée par un historien nommé Mirza Mohammed Bakhsh (folio 48 verso) ; un opuscule, par Mirza Khalil, sur le radja des Maharattes, que l'on avait surnommé Ghanim, dans l'Hindoustan (folio 56 recto) ; ce fragment commence par cette mention que l'aïeul de Sivadji Radja descendait du maharadja de Odaïpour, et l'histoire qui y est contée commence avec ce personnage : elle se termine par la mention des princes (râô)

dans le Dekkhan, à Lahore, dans le Moultan, et autres lieux ; un fragment, par un chroniqueur, nommé 'Aziz Khan, sur les pishwa du Dekkhan, c'est-à-dire les princes maharattes, depuis Bishnatha Pandit, qui eut pour successeur Baladji Rao (folio 57 recto) ; histoire des débuts du règne du rana de Gohar, près de Gwalior, qui fut mêlé aux mêmes événements que les râô (folio 67 verso) ; tableaux généalogiques de la famille des Grands-Moghols, depuis Témour Keurguen jusqu'à Shah 'Alam Béhadour Padishah (1173 de l'hégire) [folio 75 recto] ; sur la prohibition du tabac *tanbâkô*, que fit Djihanguir Padishah, d'après le Khilaset el-téwarikh de Mounshi Soudjan Raï (*sic*) [folio 79 recto] ; notes sur des grands officiers de la cour de Dehli, sous le règne de l'empereur Shah 'Alam Béhadour Padishah, d'après la gazette officielle de la capitale, Shahdjihanabad (folio 81 recto) ; ces renseignements biographiques portent sur les années 1193-1198 de l'hégire ; histoire de Haïder 'Ali, autrement nommé Haïder Nâïk, par le sheïkh Ilahyar (folio 83 recto) ; Haïder Naïk, qui prenait le titre de Nawwab-i béhadour, était seigneur de Mysore, qui est une principauté dépendante de Bidjapour, et il vécut dans la seconde moitié du XVIII[e] siècle ; un fragment dans lequel se trouvent narrées les aventures de Mirza Shéfi' Khan et d'Afrasyab Khan, après la mort de Nedjef Khan, d'après le récit qui en fut écrit par Tchandrbahân, de la ville de Shahdjihanabad (folio 101 recto) ; cette relation commence le vingt-deuxième jour du mois de Rébi'second de l'année 1196 de l'hégire, pour se terminer au mois de Sha'ban 1197 ; lettre adressée par le roi séféwi Shah Sultan Hoseïn à Ferroukhsiyar, empereur de l'Hindoustan (folio 107 verso) ; cette lettre ne porte point de date ; elle fut apportée aux Indes par Mirza Mourtaza, vizir de Yezd, qui était venu une première fois à la cour de Dehli, en qualité de grand chambellan du roi de Perse, envoyé en ambassade à l'empereur Béhadour Shah ; détails géographiques sur la région montagneuse de Srinagar, par Radja Nandarâm (folio 109 recto) ; idem, par le même auteur, sur Rampour et le district environnant (folio 110 recto) ; une notice sur les Sikhs et Nânek Shah (voir n° 1822), intitulée رسالهٔ نانک شاه

dans la préface (folio 114 verso) et dans sa souscription (folio 134 recto), par Boudh Singh بده سنگه, de la tribu de Khatrî, habitant à Lahore, qui était connu sous le surnom de Aroura ا رو را (folio 114 recto); cet ouvrage a été intitulé par le copiste du manuscrit : احوال سکهان نقل از کتاب میجر برون صاحب, ce qui montre que Boudh Singh le traduisit d'un livre écrit en anglais sur ce sujet par le major anglais Browne : l'auteur dit, dans son introduction, que la tribu des Sikhs se rattache au célèbre Nanek Derwish, qui vivait trois cents années avant l'époque à laquelle il écrivait, en l'année 1197, sous le règne de l'empereur timouride Shah 'Alam Béhadour Padisinah Ghazi, alors qu'il se trouvait engagé au service du major Mou'in ed-Daulè James Browne Sahib Béhadour Salabet Djeng ; récit de la bataille de Panipat, qui fut livrée par le souverain des Afghans au prince Sadashiw Rao Bahao (folio 136 recto) : ce mémoire, dans lequel se trouvent racontés les événements qui provoquèrent la bataille de Panipat, est également traduit de l'ouvrage du major Browne, vraisemblablement par le même Boudh Singh. Une table des matières très incomplète se trouve au folio 1 recto et verso de ce manuscrit, à la pagination duquel elle renvoie.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en couleurs, à la fin du xviii^e siècle. 158 feuillets. 22,5 sur 19 centimètres. Cartonnage. (Polier 15. — Supplément 318.)

GÉOGRAPHIE

2332

Recueil de traités d'astronomie et de géographie, écrits en langue persane.

Un traité d'astronomie et de géographie, sans titre, par Mohammed Yousouf ibn Hoseïn Khan ; le titre de ce livre

n'est donné que dans la souscription, au recto du feuillet 51 ; l'ouvrage débute sans préface (folio 1 verso) par la mention qu'il est divisé en une introduction, deux discours et une conclusion ; les prolégomènes traitent des connaissances en géométrie et en arithmétique, qu'il est indispensable de posséder avant de passer à l'étude de l'astronomie (folio 1 verso) ; les deux discours traitent, le premier (folio 4 verso) du système des cieux et du mouvement de leurs planètes ; le second (folio 29 verso), de la terre, de ses climats et des questions qui s'y rapportent ; la conclusion (folio 49 verso) traite des distances sidérales ; le texte de cet ouvrage est suivi de celui du traité de géographie, sans titre, écrit par Aboul-Hasan Sâ'id ibn 'Ali el-Djourdjani (folio 53 verso), dont un exemplaire est décrit sous le nº 667.

Neskhi et nestalik persans ; le premier traité est écrit en neskhi, de la main d'un copiste, nommé 'Abd el-Latif ibn Mauzoun, qui a terminé son œuvre dans la nuit du vendredi vingt-cinquième jour du mois de Redjeb de l'année 1117 de l'hégire (12 novembre 1705) ; le second est écrit en nestalik par Sayyidi Ahmed ibn Mir Ahmed el-Malhani, qui a daté sa copie de la nuit du mercredi sixième jour du mois de Shawwal de l'année 990 de l'hégire (3 novembre 1582). 173 feuillets, 17,5 sur 11,5 centimètres. Reliure persane, en cuir fauve. — (Schefer. — Supplément 1461.)

2333

Carte de la délimitation de la frontière perso-afghane, à l'époque de la commission Golsmid, portant une longue note de la main de Nasir ed-Din Shah Kadjar, dans laquelle le roi de Perse revendique comme persanes des localités que l'émir d'Afghanistan réclamait comme étant sa propriété.

Cette carte, qui a été dessinée en l'année 1301 de l'hégire (1883-1884), a été adressée par Nasir ed-Din Shah au prince Malcom Khan.

Écritures persanes, de la fin du XIXe siècle. Une feuille in-folio pliée dans un étui de 30 sur 12.5 centimètres. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1994.)

LETTRES OFFICIELLES ET DOCUMENTS DIPLOMATIQUES

2334

Rescrit du prince ilkhanien Sultan Ahmed Djélaïr, rendu en faveur du sheïkh séféwi Sadr el-Hakk wel-Millet wed-Din.

Dans ce rescrit, qui est daté de Tabriz, le 22e jour du mois de Zilka'da 773 (26 mai 1372), Sultan Ahmed, agissant comme représentant de son père, Sultan Oweïs, interdit à tous les fonctionnaires de son administration, à Ardébil, et dans les dépendances de cette ville, de donner des mandats payables sur les revenus appartenant au couvent de Safi ed-Din, ou de percevoir une somme quelconque sur ces revenus au profit du trésor royal. Ce rescrit est disposé suivant la forme des lettres en mongol qu'Arghoun et Oldjaïtou envoyèrent à Philippe-le-Bel, d'une longue bande de papier très étroite, formée de feuillets collés les uns aux autres, dont les lignes, écrites en gros caractères, sont largement espacées par des blancs de 13 centimètres. On y trouve, plusieurs fois répétée, l'empreinte à l'encre rouge du sceau carré des Djélaïrides, en caractères koufiques, portant, à ses quatre coins, les noms des khalifes orthodoxes. Ce rescrit est écrit dans un ta'lik absolument pur, qui est l'origine de la graphie des firmans des sultans descendants d'Osman, qui ont emprunté cette forme d'écriture, alors qu'ils se trouvaient en Asie, sur les confins de l'empire mongol.

Talik persan, du mois de mai 1372, couvrant les lignes d'un rouleau de papier médiocre, mesurant 2 mètres 52 sur 0 m. 25. — (Supplément 1630.)

2335

فوايد غياثى. Recueil de lettres diplomatiques et autres, formé par Yousouf ibn Mohammed ibn Shihab.

Cet important recueil de pièces officielles est dédié par son auteur à Ghiyas ed-Din Pir Ahmed, qui fut le vizir de Shah Rokh Béhadour, fils de Témour Keurguen ; Yousouf ibn Mohammed avait déjà composé un ouvrage analogue, auquel il avait donné le titre de تحفة الامير, et qu'il avait dédié au prince Nasir ed-Din Ibrahim Sultan, fils de Shah Rokh Béhadour. Il accompagnait le vizir Ghiyas ed-Din Pir Ahmed, au cours d'un voyage que faisait Shah Rokh Béhadour, quand, arrivé à Djam, il conçut le projet de compiler le présent ouvrage pour l'agrément du ministre. Le Fawaïd-i Ghiyasi est divisé en cinq chapitres : le premier, qui est de beaucoup le plus important, traite de la correspondance des sultans, des rois et des émirs ; on y trouve une lettre, adressée du Kara-Khita, par le Gourkhan à l'émir Alptéguin, à Samarkand ; une lettre adressée par Nasir ed-Din Tousi, sur l'ordre d'Houlagou, au sultan du Caire, des lettres de Sheïkh Abou Ishak à Mohammed ibn el-Mouzaffer, de Sultan Ahmed Tchalaïr à Kara Yousouf, des épîtres adressées à Oltchaïtou, à Djélal ed-Din Firouz Shah, à Sultan Oweïs, à Abou Ishak, à Shah Shodja', à Témour, à Shah Rokh, à Oulough Beg, de nombreuses pièces concernant la diplomatie des princes Kurts de Hérat ; le deuxième chapitre contient les lettres échangées entre les vizirs (folio ٢٠١ recto) ; le troisième (folio ٢٥١ verso), la correspondance des Seyyids ; le quatrième (folio ٢٥٣ verso), celles des kadis et des préfets ; le cinquième (folio ٢٦٠ recto), des lettres adressées aux gens de science, ce dernier chapitre étant incomplet de ses derniers feuillets ; l'auteur a pris le soin de dresser dans sa préface la table des noms des cent trente-huit rédacteurs ou expéditeurs de ces pièces.

Le manuscrit, incomplet de son commencement et de sa fin,

est l'original copié sur le brouillon de Yousouf ibn Mohammed ; le premier feuillet a été refait vers le milieu du XIX^e siècle et orné d'un sarloh, dans l'intention de compléter la lacune de la préface.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, dans la première moitié du XV^e siècle. 311 feuillets. 25 sur 18 centimètres. Reliure persane en maroquin noir estampé et doré. — (Supplément 1825.)

2336

Recueil de documents diplomatiques, de lettres et de pièces littéraires.

Les instruments diplomatiques contenus dans ce volume émanent des princes qui ont régné en Perse entre les Mongols et les Séfévis, Tchobanides, Djélaïrides, Mouzafférides, Moutons blancs, Moutons noirs, Timourides. L'auteur a surtout pris soin de réunir les documents qui sont relatifs à l'histoire des Timourides ; ces pièces sont extrêmement importantes : elles sont dues au kalam de Maulana 'Abd el-Hakk, Sultan Ahmed Djélaïr, Seyyid Fadhl Allah, Émir Kasim-i Anwar, Mo'in ed-Din Djami, le sultan Shah Shodja', Shems ed-Din Sahib. On trouve dans ce manuscrit, qui est orné d'un sarloh dans le style de Hérat, recopié à Tauris, une lettre d'Abou Ishak, souverain de Shiraz, à Mohammed Mouzaffer, folio 150 recto ; de Shah Shodja à Sultan Hoseïn, fils de Sultan Oweïs, folio 146 verso ; une lettre écrite à Shah Shodja' par Mo'in ed-Din Djami, à l'occasion de la mort de son père, Mohammed Mouzaffer, folio 144 verso ; une lettre de Shah Shodja' à Sultan Ahmed Baghdadi, folio 137 verso ; des lettres de Sultan Ahmed Baghdadi à Shah Shodja', folios 146 recto, 147 verso ; une lettre de Shah Shodja' à Témour, folio 136 recto ; une lettre de Témour, écrite à l'époque à laquelle il captura 'Izz ed-Din dans le Kurdistan, folio 148 verso ; des lettres de Kara Yousouf à Shah Rokh, folios 166 verso, 169 verso, 170 recto ; des rescrits de Shah Rokh.

un, en particulier, adressé par Shah Rokh et son fils, Oulough Beg, en faveur de Hoseïn Va'ïz, folio 19 recto ; un diplôme de Shah Rokh en faveur des enfants d'Idégu, folio 15 verso ; une lettre, adressée par le prince timouride 'Ala ed-Daulè Mirza à l'empereur de Chine, nommé Daï-Ming Ka'an, folio 165 recto ; deux diplômes de Mirza Aboul-Kasim Babour, dont l'un conférant un apanage aux fils du sheïkh Sultan Abou Sa'id ibn Abil-Khaïr, folios 9 verso, 14 recto ; des pièces de la correspondance de Mirza Abou Sa'id, prince de Hérat, avec le prince turkoman Mirza Djihanshah, folio 76 recto ; un rescrit de Mirza Abou Sa'id en faveur du couvent de Khadjè Razi ed-Din Ahmed, à Djam, folio 29 verso ; un autre conférant des fiefs aux sheïkhs de cette ville, daté de 863, folio 32 recto ; une lettre du prince turkoman Hasan Beg à Sultan Hoseïn Mirza, lequel est nommé Sultan Hoseïn Béhadour, folio 1 verso ; un diplôme par lequel Sultan Hoseïn confère des fiefs aux Seyyids de Sari, folio 7 verso, commençant par ابو الغازی سلطان حسین بهادر سوزمیز ; un autre, exemptant d'impôts les biens wakf de la mosquée de Hérat, folio 120 verso, suivi d'autres pièces analogues, parmi lesquelles un rescrit exemptant de toute charge fiscale les biens fonciers que Bédi'ez-Zéman Mirza avait consacrés à l'entretien du tombeau de son père, folio 124 recto ; un acte portant attribution d'un traitement au littérateur Mahmoud Rafiki, folio 132 verso ; la pièce la plus moderne est un diplôme, adressé par Shah Isma'il Ier en faveur du sheïkh el-Islam Khadjè Aboul-Kasim Djami, en 917 de l'hégire, commençant par شاه اسمعیل بهادر سوزمیز خلد ملکه, ce qui prouve que ce manuscrit a été copié avant la mort de ce prince, en 930, folio 135 recto. On y trouve, aux folios 40-58, des préfaces, l'une à une dissertation sur les traditions, par un nommé 'Abd el-Djémil ; d'autres, au Lataïf wa zaraïf-i sultani, à un traité de musique, à un livre sur les échecs, au diwan de Mir Seyyid Safayi Arghandi, au diwan de Ziya-i 'Iraki ; des copies d'actes de wakf, d'inscriptions, de donations, relatifs au règne de Sultan Hoseïn Mirza.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, dans le Nord-Ouest de la Perse, vers 1520. 172 feuillets. 22,5 sur 16,5 centimètres. Reliure persane moderne, en peau rouge souple. — (Supplément 1815.)

2337

نامهٔ نامی. Recueil de lettres, formé par Ghiyas ed-Din ibn Homam ed-Din, surnommé Khondémir, pour servir de modèles de correspondance diplomatique et officielle.

Les lettres, les billets et tous les documents qui figurent dans le Namè-i nami ne sont pas de l'invention de Khondémir, mais ils ont été rassemblés par lui dans un but didactique. Le nom de l'auteur se lit au folio 4 recto, le titre de son livre, au folio 4 verso ; il déclare qu'il avait dépassé sa quarante-six ou septième année, quand il entreprit la composition de cet ouvrage, qu'il termina, suivant ce qu'il indique dans la souscription, à la date de la neuf cent-vingt-cinquième année de l'hégire (1519), laquelle est donnée par l'addition des lettres des deux mots منشآت لطيفه (folio 187 verso), par lesquels il qualifie son recueil de lettres officielles. Khondémir parle dans sa préface, au folio 4 recto, sans le nommer, d'un souverain, qui n'est autre que le roi de Perse Shah Isma'il Séfévi.

Le Namè-i nami contient une introduction, qui comprend dans sa première partie l'histoire des origines et du développement de l'art épistolaire, comment l'on écrivit en employant les noms d'Allah, etc. (folio 5 recto) ; dans sa seconde partie (folio 8 recto), l'index des neuf chapitres et de la conclusion qui forment le recueil de Khondémir.

Le premier chapitre (folio 9 recto) contient les lettres adressées aux sultans, aux émirs, aux vizirs, d'une façon générale, aux princes et aux grands dignitaires de leur cour : on y trouve des lettres de Zahir ed-Din Mohammed Babour Padishah ; une lettre, adressée par un personnage important

de la cour de Shah Isma'il au sultan uzbek 'Obaïd Allah Khan; une autre, d'un émir, nommé Shodja' ed-Din Ordoushah, annonçant une victoire remportée sur les gens du Kiptchak ; le deuxième (folio 42 recto) contient les lettres adressées aux sheïkhs, aux oulémas, aux kadis, à tous les officiels de la jurisprudence ; le troisième (folio 61 recto) contient, en sept sections, toutes les lettres adressées aux gens des classes moyennes, aux fonctionnaires provinciaux et subalternes ; le quatrième (folio 71 recto), toutes celles qui s'écrivent aux gens qui exercent une profession manuelle ; le cinquième (folio 80 recto), les lettres aux parents et aux amis ; le sixième (folio 82 verso), les missives de félicitation ; le septième (folio 92 verso), les lettres de condoléance ; le huitième (folio 105 verso), des lettres sur des sujets divers que l'on ne peut classer ; on y trouve notamment (folio 118 verso) la description d'un album contenant des peintures de Behzad ; le neuvième (folio 124 recto) contient des formules de firmans, de diplômes, en particulier le diplôme de nomination au poste de kadi de Shoubourgan de Tadj ed-Din Mas'oud et de Maulana 'Abd el-Mansour, daté de 928, celui qui nomme Kémal ed-Din Behzad à la direction de l'Office royal de publication des livres, daté de 928 ; des proclamations de victoires. La conclusion (folio 171 verso) contient des quatrains et des pièces de vers de l'invention de Khondémir, destinés à être intercalés dans les lettres, des énigmes et des chronogrammes en vers, en particulier la date de la composition d'une généalogie de Sultan Hoseïn Mirza, de la mort de Mir Hoseïn Mou'ammaï, d''Ali Shir, de l'avènement de Sultan Bédi' ez-Zéman Mirza.

Ce manuscrit porte, au recto de son premier feuillet, l'ex-libris autographe du prince kadjar Ferhad Mirza, fils du prince royal de Perse, 'Abbas Mirza, fils de Feth 'Ali Shah, avec la date du cinquième jour du mois de Rabi' second de l'année 1290 (2 juin 1873).

Nestalik persan, copié dans des encadrements tracés à l'encre de couleurs, par Mohammed ibn Mélik Mohammed el-Oustadi, qui data son travail de la deuxième décade du mois de Sha'ban de l'année 1020 de l'hégire (19-28 octobre 1611). 187 feuillets.

23 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. — (Supplément 1842.)

2338

مجموعهٔ منشآت. Recueil de pièces diplomatiques et de lettres, compilé par 'Abd el-Hoseïn el-Nasiri el-Tousi.

L'auteur donne son nom au folio 8 verso ; ses ancêtres, depuis les origines de la dynastie des Séfévis, étaient au service des princes descendants de Sheïkh Séfi ed-Din d'Ardébil comme fonctionnaires dans les bureaux du protocole ; son grand-père, Khadjè Atik 'Ali, y occupa une place importante sous le règne de Shah Isma'il Ier, et comme le dit 'Abd el-Hoseïn, il fut le premier qui eut l'honneur de dessiner le thogra sur les documents du premier souverain de la dynastie séfévie ; 'Abd el-Hoseïn passa toute sa jeunesse et une grande partie de sa vie au service de Shah 'Abbas Ier, et il était arrivé à la soixantaine en l'année 1043 (1633). Dans les premiers jours de cette année 1043, qui correspondaient au milieu de la cinquième année du règne de Shah Séfi, fils de Safi Mirza, et petit-fils d''Abbas Ier (1038-1052), à qui est dédié l'ouvrage, l'auteur conçut le projet de réunir en un volume des lettres et des rescrits émanant de la chancellerie royale, sans en excepter ceux qui provenaient d'autres offices diplomatiques. Ce dessein lui fut inspiré par cette circonstance qu'à cette date, Shah Séfi partit de Kazwin, pour se rendre en pélerinage à Ardébil aux tombeaux de ses ancêtres, et, qu'après s'y être acquitté de ses devoirs, il s'en revint à Tabriz, accompagné des mounshis, au nombre desquels se trouvait 'Abd el-Hoseïn, ainsi que les autres employés de la chancellerie.

Le traité qu'il composa est divisé en une partie préliminaire, deux chapitres et une conclusion, dont le détail est donné à la fin d'une introduction écrite en un style diffus ; la partie préliminaire contient les lettres que les souverains des temps

anciens s'étaient écrites, lesquelles traitent d'affaires qui n'intéressent pas la dynastie des Séfévis ; on y remarque le diplôme adressé par le sultan seldjoukide du pays de Roum 'Ala ed-Din Féramourz à 'Osmandjouk, qui est la charte de fondation de l'empire ottoman : la réponse d''Osman ; une lettre, adressée par Témour Keurguen à Yildirim Bayézid, souverain du Roum والی روم, avec la réponse qu'y fit Bayézid ; la lettre que le prince mouzafféride Shah Shodja' écrivit à Témour, au moment de sa mort ; une lettre de Hasan Beg, souverain des Turkomans, au sultan Mohammed el-Fatih, avec la réponse du sultan ; le diplôme adressé par Sultan Mohammed el-Fatih à son fils, Sultan Djim ; une réponse de l'empereur Akbar à une lettre à lui adressée par 'Abd Allah Khan, souverain des Uzbeks ; une lettre de 'Abd Allah Khan au sultan de Constantinople خواندکار روم ; un diplôme adressé par Sultan Hoseïn Mirza Baïkara à Mir 'Ali Shir, pour lui permettre de se rendre au pélerinage, avec la lettre de remerciement d''Ali Shir ; une lettre adressée par le sheïkh Shah Sadr ed-Din Mousa au sultan Ahmed Djélair ; un firman adressé par Akbar au khan-khanan 'Abd er-Rahim ; un autre à Tchélébi 'Allami ; une lettre adressée par Mir 'Ali Shir au khadjè Afzal ed-Din Mohammed et à son fils, Shihab ed-Din 'Abd Allah. Le premier chapitre, qui est subdivisé en quatre sections, contient les lettres qui furent adressées aux souverains de la dynastie séfévie par les sultans qui furent leurs contemporains, par les princes, les seyyids, les oulama, les juristes, par les fonctionnaires, avec les réponses qui y furent faites ; la première section de ce premier chapitre forme la partie la plus importante de l'ouvrage, avec des lettres des souverains de Constantinople, de Dehli, de Boukhara, de Golconde, du Pape, du roi d'Espagne ; on y trouve des réponses faites par l'auteur, par Iskender Beg, qui écrivit l''Alamara, par le célèbre I'timad ed-Daulè ; le second chapitre, subdivisé en trois sous-sections, contient les formules des lettres privées ; la conclusion, les formules à employer pour chaque classe d'officiels.

Ce manuscrit est vraisemblablement l'original de la collec-

tion réunie par 'Abd el-Hoseïn ; ses marges sont couvertes de gloses ; un index des lettres qui s'y trouvent contenues est écrit sur ses premiers feuillets, et l'un de ses possesseurs lui a donné le titre de تحفهٔ شاهى.

Nestalik persan, copié sans doute à Tabriz, en 1043 de l'hégire (1633-1634), dans des encadrements en or et en bleu, par Mohammed Salih ibn Shah Rokh Wazir Kourdji. 367 feuillets. 20,5 sur 12 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé. — (Supplément 1838.)

2339

Recueil de lettres royales ou particulières, de firmans, de lettres de recommandation, de billets.

Ce formulaire d'épîtres a été formé aux Indes ; il est divisé en fasl ; le titre du vingt-septième fasl est donné au verso du feuillet 221, sans qu'il soit possible d'affirmer qu'il soit le dernier de l'ouvrage, le fait étant néanmoins probable, car le manuscrit est incomplet de ses derniers feuillets. Le plus grand nombre des documents qui se trouvent réunis dans ce recueil émanent des empereurs timourides de l'Hindoustan, descendants de Zahir ad-Din Mohammed Babour Padishah, et surtout de personnages qui furent leurs contemporains ; on y lit également le texte de plusieurs firmans des souverains séfévis de Perse. Parmi les actes qui composent ledit recueil, on remarque une lettre d'Aboud-Fazl Moubarek, le confident d'Akbar, folio 6 verso ; une de Shah 'Abbas Ier, roi de Perse, à l'empereur Akbar, folio 8 verso ; une autre, du même souverain à l'empereur Djihanguir, folio 10 verso ; un firman de Shah 'Abbas II à Hasan Ali Khan, lui conférant le gouvernement de la province de Kandahar, folio 11 verso ; un firman de l'empereur Aurangzib 'Alamguir au nazim Mohammed Yar Khan, folio 12 verso ; un firman d'Akbar, folio 13 recto ; des félicitations (tahniet, moubarekbad) adressées à Aurangzib 'Alamguir, à l'occasion de son avènement, par Mo'in ed-Din Djami'i, folio 15 verso, et par d'autres

personnages dont les noms ne sont pas indiqués, folio 16 verso, 17 verso etc., durant tout le cours du troisième chapitre. Le nom du poète Bidil († 1133 = 1721), cité à une époque à laquelle il était mort, comme l'indique la formule عليه الرحمة, se lit à plusieurs reprises dans les pièces copiées par l'auteur de ce formulaire, folios 32 recto, 35 recto, 56 recto, 227 recto, ce qui reporte sa composition vers le milieu du XVIIIe siècle ; son texte est très correct, et le copiste comprenait exactement le sens de ce qu'il écrivait ; il est possible que ce manuscrit soit autographe.

Nestalik indien, tendant au shikestè, d'une lecture assez difficile, du milieu, environ, du XVIIIe siècle, écrit sur des feuillets de papier de couleurs diverses, quelquefois sablées d'or ou d'argent. 252 feuillets paginés en chiffres indiens. 20 sur 11,5 centimètres. Reliure indienne en cuir. — (Supplément 1660.)

2340

Douze firmans accréditant le prince Malcom Khan en qualité d'envoyé extraordinaire et de ministre plénipotentiaire près les cours d'Europe.

Firman accréditant Malcom Khan en ces qualités auprès de l'empereur d'Autriche, roi de Hongrie, sans la signature du roi, ni son cachet, daté de Téhéran, Sha'ban 1289 (no 1) ; auprès du roi des Pays-Bas, portant la signature et le petit cachet de Nasir ed-Din Shah, de la même date (no 2) ; idem, auprès du roi d'Italie, portant la signature et le petit cachet de Nasir ed-Din Shah, de la même date (no 4) ; auprès de souverains dont les titres sont demeurés en blanc, portant la signature et le petit cachet de Nasir ed-Din Shah, datés de Téhéran, Ramadhan 1289 (no 5, 6, 7, 8) ; auprès de la République helvétique, portant la signature et le petit cachet de Nasir ed-Din Shah, daté de Téhéran, Sha'ban 1289 (no 10) ; auprès du roi d'Espagne, portant la signature et le petit cachet de Nasir ed-Din Shah, daté de Téhéran,

Djoumada premier 1293 (n° 11) ; auprès de l'Empereur allemand, portant la signature et le petit cachet de Nasir ed-Din Shah, daté de Téhéran, Redjeb 1299 (n° 12).

Nestalik persan, des années 1872-1882. 12 pièces dans une reliure en demi-maroquin rouge de 36,5 sur 31 centimètres. (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1986.)

2341

Autographes du roi de Perse Nasir ed-Din Shah Kadjar, lettres et annotations à des placets et à des pétitions adressées au roi par le prince Malcom Khan.

Lettre de la main de Nasir ed-Din Shah adressée à Nazim el-Moulk, titre de Malcom Khan, datée de l'année 1299 (n° 1) ; lettre adressée à Nazim el-Daulè, titre de Malcom Khan, avec son enveloppe, datée de Téhéran, 13 Moharrem 1300 (n^{os} 2 et 3) ; idem, adressée à Malcom Khan, datée de 1304 (n° 4) ; une autre, adressée à Nazim el-Daulè, sans date (n° 5) ; idem (n° 6) ; trois lettres autographes de Nasir ed-Din, sans date (n^{os} 7, 8, 9) ; un billet autographe, sans date, adressé à Émin el-Daulè au sujet du prince Malcom Khan (n° 10) ; texte d'un télégramme de Kivam ed-Daulè, en date du 3 juillet 1889, apprenant au roi une offensive des Turcs contre la Perse ; l'enveloppe contenant ce document est couverte d'un autographe de Nasir ed-Din Shah enjoignant à Émin el-Mémalik de mettre le prince Malcom Khan au courant de la situation, pour qu'il en réfère au gouvernement anglais (n^{os} 11 et 12) ; une lettre de Malcom Khan à l'atabek a'zem, grand vizir, datée de Neuilly-sur-Seine, le 9 septembre [1889], au dos de laquelle Nasir ed-Din a écrit quelques lignes, qui contiennent une appréciation élogieuse des services de l'ambassadeur (n° 13) ; pétition du prince Malcom Khan au roi, annotée par Nasir ed-Din Shah (n° 37) ; un placet adressé par le prince Malcom Khan à Nasir ed-Din Shah, daté de Londres, 2 octobre 1890, auquel le roi répond par une page et demie de

sa main (nos 38-39); deux pétitions du prince Malcom Khan au roi, annotées de sa main (nos 40-43); rescrit de Nasir ed-Din Shah concernant une concession accordée à un groupe de banquiers persans, paraphé par le roi (no 45); lettre du prince Malcom Khan au roi, lui annonçant une calamité survenue en Irlande, annotée en français par Nasir ed-Din Shah (no 46); une lettre en français, écrite par Nasir ed-Din Shah au ministre de France en Perse (no 47).

Shikestè de la deuxième moitié du XIXe siècle. 47 pièces ou feuillets, en un volume relié en demi-maroquin rouge, de 26,5 sur 20,5 centimètres. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1987.)

2342

Mémoire présenté par le Ministère des Affaires étrangères de Perse au prince Malcom Khan, avec des annotations de la main de Nasir ed-Din Shah au feuillet 9 (folios 1-10); mémoire adressé par le Ministère de la Justice au prince Malcom Khan, sur ses attributions et son fonctionnement, avec des annotations du roi au feuillet 19 (folios 11-20); copies des lettres envoyées par Nasir ed-Din Shah Kadjar aux souverains européens, au sultan de Turquie, à la reine d'Angleterre, au prince de Galles, à l'Empereur Allemand, etc. (folios 21-31).

Shikestè de la fin du XIXe siècle. 31 feuillets. 22,5 sur 14,5 centimètres. Demi-reliure, en maroquin rouge. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1988.)

2343

Lettres autographes et non autographes de Mouzaffer ed-Din Shah Kadjar, fils de Nasir ed-Din Shah Kadjar, de Mohammed 'Ali Shah Kadjar, son fils, et lettres d'autres princes kadjars.

Lettres du prince impérial, plus tard Mouzaffer ed-Din Shah Kadjar, durant le règne de Nasir ed-Din Shah, au prince Malcom Khan, portant le cachet du prince héritier (nos 1-15) ; la lettre contenue sous le no 5 contient, en marge, quelques lignes de sa main ; plusieurs autres sont revêtues de son apostille ; une pétition du prince Malcom Khan à Mouzaffer ed-Din Shah Kadjar, datée de l'année 1314, avec la réponse autographe du roi (folios 16-17) ; deux lettres du prince héritier Mohammed 'Ali Mirza, durant le règne de Mouzaffar ed-Din Shah Kadjar, adressées au prince Malcom Khan, l'une d'elles datée de l'année 1315 (nos 18 et 19) ; un rescrit de Mohammed 'Ali Shah Kadjar, daté de Zilhidjdja 1325, signé par lui, et revêtu de son cachet (no 20) ; neuf lettres du prince Hosam el-Saltanè Abou Nasr Mirza au prince Malcom Khan, dont deux datées de l'année 1305 (folios 21-33) ; une note de la main de Ferhad Mirza Mo'tamid ed- Daulè, fils du prince héritier 'Abbas Mirza, fils du roi Feth 'Ali Shah Kadjar (no 34) ; deux lettres autographes du prince Farmanfarma, grand-père du prince Firouz Mirza Nousret el-Daulè, au prince Malcom Khan (folios 35-38) ; une lettre du prince Sultan Oweïs Mirza, fils de Ferhad Mirza Mo'tamid ed-Daulè (no 39).

Shikestè de la fin du XIXe siècle et du commencement du XXe. 39 feuillets. 22.5 sur 17,5 centimètres. Demi-reliure, en maroquin rouge. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1989.)

2344

Lettres de Zill-è Sultan, Sultan Mas'oud Mirza, fils de Nasir ed-Din Shah Kadjar, au prince Malcom Khan.

Plusieurs de ces lettres sont autographes ; d'autres, écrites par un secrétaire, sont revêtues du cachet du prince kadjar.

Shikestè de la fin du XIXe siècle et du commencement du XXe. 59 feuillets. 24 sur 20,5 centimètres. Demi-reliure, en maroquin rouge. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1990.)

2345

Lettres autographes de Hasan 'Ali Khan, Émir Nizam, du grand vizir Mirza 'Ali Asghar Khan, Atabek-i a'zam, et d'autres personnages persans, au prince Malcom Khan, et documents divers.

Hasan 'Ali Khan fut un calligraphe émérite de la fin du XIXe siècle, qui excellait dans la graphie du shikestè ; ses lettres occupent les feuillets 1-43 ; celles du grand vizir, Mirza 'Ali Asghar Khan, les feuillets 44-81 ; on trouve ensuite (folios 82-83) une lettre du célèbre Hadji Mirza Hoseïn Khan Kazwini, datée de Paris, juillet 1878 ; deux lettres de Hadji Seyyid Nasr Allah Akhawi, datées de l'année 1325 (folios 84-87) ; une lettre, dans laquelle Sheïkh Mohsin, petit-fils de Hadji Sheïkh Hadi, expose un programme politique (folio 88) ; trois lettres du prince Sheïkh el-Raïs, dont les deux premières datées de 1311 et 1312 (folios 89-92) ; la reproduction photographique de l'excommunication prononcée en 1321 contre le grand vizir, 'Ali Asghar Khan, Atabek-i a'zam, par quatre grands moudjtahids (folio 93) ; les copies de dix actes, datés de 1157, 1221, 1223 et 1225 de l'hégire, d'achat et de vente de propriétés sises dans le village de Hashtadan, lesquels établissent que ledit village est situé sur le territoire de Bakhirz, dans le Khorasan, sur la frontière russo-persane, et appartient à la Perse, contrairement aux prétentions du gouvernement russe (folios 94-105).

Shikestè de la fin du XIXe siècle. 105 feuillets. 23,5 sur 17,5 centimètres. Demi-reliure, en maroquin rouge. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1991.)

2346

Lettres autographes de Mirza 'Ali Khan Amin ed-Daulè, ministre des postes et télégraphes, puis premier

ministre du royaume de Perse, au prince Malcom Khan.

Ces lettres sont extrêmement remarquables par leur style, par l'importance des sujets politiques qui y sont traités et par leur calligraphie, qui est le modèle du shikestè des quarante dernières années, que tout le monde, en Perse, cherche à imiter.

Shikestè, de la fin du XIX[e] siècle. 210 feuillets. 22 sur 17 centimètres. Demi-reliure, en maroquin rouge. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1997.)

2347

Lettres officielles, adressées par Mirza Sa'id Khan, et par Kiwam ed-Daulè, ministres des Affaires étrangères de Perse, et par d'autres personnages, au prince Malcom Khan.

Les lettres du célèbre Mirza Sa'id Khan sont datées du 6 Ramadhan 1289, du 10 de ce même mois, du 3 Shawwal 1289 (folios 1-10) ; celles de Kiwam ed-Daulè, du 2 Safar 1305 au 28 Zilka'da 1324 (folios 11-34) ; deux lettres en arabe, écrites par Mohammed Aboul-Houda el-Sayyadi el-Rafa'i el-Hoseïni au célèbre Seyyid Djémal ed-Din el-Hoseïni el-Afghani, datées de l'année 1309 (folios 35 et 36) ; une lettre en persan, écrite sur le droit islamique, par Djémal ed-Din el-Hoseïni el-Afghani (folios 37-38) ; deux lettres, adressées au prince Malcom Khan, par Hasan Housni Bey Toyrani, directeur du journal « le Nil », dans lesquelles il est parlé, entre autres choses, du Seyyid Djémal ed-Din el-Hoseïni el-Afghani et des Béhaïs (folios 39-42) ; une lettre, écrite par les Parsis de Bombay, au prince Malcom Khan, signée, entre autres, de Dinshaw Nauockvi Petit, de Càma, de Settna, de Shapourdji, en date du 23 décembre 1882 (folios 43-44) ; une lettre et deux mémoires adressés au prince Malcom Khan par le Ministère des Affaires Étrangères, au sujet du conflit qui

s'était élevé, pour la délimitation de leurs frontières, entre le royaume de Perse et l'empire osmanli (folios 45-60) ; plusieurs lettres, écrites de Baghdad et de l'Inde, par un certain Ikbal ed-Daulè, dont certaines sont datées de 1291, 1295, 1299, 1303 de l'hégire (folios 61-75) ; un opuscule très intéressant sur les Afghans, daté du 15 Moharrem 1305 de l'hégire, composé par le major anglais Raverty, dont les travaux sur l'afghan sont bien connus, adressé au prince Zill el-Sultan (folios 76-91).

Neskhi, nestalik et shikestè, de la fin du XIX^e siècle. 91 feuillets. 37 sur 27 centimètres. Demi-reliure, en maroquin rouge. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1995.)

2348

Recueil de pièces diplomatiques, formé par le prince Malcom Khan.

Ce recueil contient des lettres officielles et des pièces de chancellerie adressées par le Ministère des Affaires étrangères de Perse au prince Malcom Khan ; des lettres adressées au même, de Constantinople, par Hoseïn Éfendi, autrement nommé Mirza Agha Khan Kirmani et 'Abd el-Hoseïn, célèbre écrivain azali et révolutionnaire, qui fut mis à mort à Tabriz, sur les ordres du prince héritier, Mohammed 'Ali Mirza, sous le règne de Mouzaffer ed-Din Shah Kadjar ; on y trouve des pièces concernant les relations de la Perse avec la Turquie, datées de l'année 1290 (folios 1-3) ; de l'année 1291 (folios 4-6) ; notes adressées par Sa'id el-Moulk, de Pétersbourg, en 1291 (folios 7-8) ; pièces concernant les relations de la Perse avec l'Angleterre, datées de 1291 (folios 9-14), de 1292 (folios 16-24) ; une note sur la délimitation de la frontière turco-persane, datée de 1291 (folio 15) ; un rescrit du roi Nasir ed-Din Shah Kadjar, adressé à Nazim el-Moulk, à la date du 19 Rabi' 2 de l'année 1304, paraphé par le roi (folios 28-29) ; un mémoire adressé au prince Nazim el-Daulè, sur les affaires turco-russes, daté du 4 Rabi' I^{er} 1306

(folios 30-35) ; un rescrit du roi Mohammed 'Ali Shah Kadjar, adressé au prince Malcom Khan, à Rome, daté du mois de Shawwal 1325, revêtu du paraphe royal (folio 45) ; le texte de l'accord anglo-russe de septembre 1907, relatif à la reconnaissance des droits souverains de la Perse (folios 48-51). Les lettres d''Abd el-Hoseïn traitent de la situation politique de la Perse ; elles sont suivies de poésies d'Abou Nasr Sheïbani, et de conseils aux personnes qui veulent apporter des modifications dans le régime politique de l'Iran (folios 60-132) ; on trouve ensuite (folios 133-134) une lettre d'un chef de la secte babie-béhaïe, dans laquelle ce personnage fait le plus grand éloge du Kanoun, journal réformiste fondé par le prince Malcom Khan ; une lettre (folios 135-136) adressée de Constantinople au prince Malcom Khan, par un certain Mahmoud Fazil Kirmani, en date du 9 Moharrem 1315, dans laquelle il est parlé de Hadji Mirza Ahmed Kirmani, autrement nommé Mirza Agha Khan Kirmani, dont les lettres se trouvent aux feuillets 60-132 ; un mémoire politique, par le prince Malcom Khan, traitant des réformes à apporter à la constitution de la Perse, destiné à être présenté au roi (folios 137-167). Tableau de signes d'écriture permettant la lecture du persan, turc, arabe établi par le prince Malcom Khan (folio 168).

Nestalik et shikestè, de la fin du XIX^e et du commencement du XX^e siècle. 167 feuillets. 37 sur 25,5 centimètres. Demi-reliure, en maroquin rouge. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1996.)

2349

Recueil de pièces diplomatiques.

Minutes et copies de documents concernant les relations diplomatiques de la Perse avec l'Angleterre, la France, l'Empire germanique, l'empire osmanli, traités de commerce, notes échangées avec les ambassadeurs, avec les ministres des puissances occidentales.

Nestalik et shikestè, de la fin du XIX^e siècle. 114 feuillets. 36,5 sur 25,5 centimètres. Demi-reliure, en parchemin blanc. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1993.)

ENCYCLOPÉDIES

2350

حدائق الانوار فى حقائق الاسرار. Traité encyclopédique des connaissances humaines, par l'imam Fakhr ed-Din ibn 'Omar el-Razi.

Un exemplaire de cette encyclopédie, qui est également connue sous les titres de Djami' el-'ouloum et de Djawami' el-'ouloum, se trouve décrit sous le n° 722 ; le titre est donné au verso du folio 1, et le présent manuscrit comprend l'exposé de soixante sciences, tandis que la plupart des exemplaires n'en contiennent que quarante, ce qui tend à faire penser que le Hadaïk el-anwar traite de soixante des aspects de l'intelligence humaine, tandis que le Djami' el-'ouloum n'en est qu'un abrégé, dans lequel l'imam Fakhr ed-Din Razi ne traite que de quarante sciences. L'auteur y parle longuement (folio 69 verso) du prince auquel il dédia son livre, à qui il donne les titres de 'Ala ed-Dounia wed-Din Kotb el-Islam wel-Mouslimin Aboul-Mouzaffer Tukush ibn Khwarizmshah Bourhan Émir el-Mou'minin. On y trouve le détail des matières suivantes : théologie scolastique (folio 2 verso) ; fondements de la jurisprudence (folio 6 verso) ; dialectique (folio 9 verso) ; controverse (folio 12 verso) ; pratiques religieuses (folio 17 verso) ; successions (folio 22 verso) ; testaments (folio 25 verso) ; morphologie (folio 28 verso) ; dérivation (folio 31 verso) ; syntaxe (folio 34 verso) ; interprétation du texte koranique (folio 37 recto) ; dissertation tendant à établir qu'il est impossible d'imiter le Koran (folio 41 verso) ; lecture du Koran (folio 46 recto) ; traditions (folio 49 recto) ; les transmetteurs de traditions (folio 55 verso) ; chronologie du monde et de la Perse anté-islamique (folio 57 verso) ; expé-

ditions (folio 70 verso) ; proverbes (folio 73 recto) ; musique (folio 74 verso) ; prosodie (folio 78 recto) ; rime (folio 84 verso) ; élégances et figures poétiques (folio 88 verso) ; exposition (folio 93 verso) ; rhétorique (folio 97 recto) ; logique (folio 103 recto) ; physique (folio 107 verso) ; interprétation des songes (folio 111 recto) ; physiognomomie (folio 116 recto) ; médecine (folio 123 verso) ; anatomie (folio 132 verso) ; pharmacologie (folio 136 recto) ; recettes et formules de médicaments (folio 139 verso) ; alchimie (folio 140 verso) ; minéralogie (folio 144 verso) ; talismans (folio 147 verso) ; agriculture (folio 152 recto) ; nettoyage des vêtements (folio 153 verso) ; art vétérinaire (folio 154 verso) ; fauconnerie (folio 157 verso) ; géométrie (folio 159 verso) ; arpentage (folio 164 recto) ; densités et poids spécifiques (folio 166 verso) ; instruments de guerre (folio 170 recto) ; calcul (folio 173 recto) ; calcul mental (folio 176 recto) ; algèbre (folio 177 verso) ; arithmétique (folio 180 recto) ; géomancie (folio 194 recto) ; exorcismes et conjurations (folio 196 verso) ; métaphysique (folio 202 verso) ; hérésies (folio 205 recto) ; morale (folio 207 recto) ; administration (folio 210 verso) ; économie familiale (folio 213 verso) ; prières (folio 215 verso) ; obligations des rois (folio 220 recto) ; il y a dans cet exemplaire une lacune qui comprend le commencement du chapitre des prières. Le texte du Hadaïk el-anwar est suivi d'un traité, anonyme et sans titre, sur la naissance de Mahomet (folio 224 verso) ; cet opuscule est écrit en prose mêlée de vers ; il commence par deux préfaces, l'une en arabe, l'autre en persan ; il est divisé en neuf sections, et son auteur cite parmi ses sources l'autorité d'Ahmed ibn Hanbal, le Dalaïl el-noubouwwet du hafiz Abou Bekr Beïhaki, le Kitab-i moustadrik d'Abou 'Abd Allah Nishapouri (folios 224 verso, 226 verso, 230 verso) ; le نکاح نامه, traité sur le mariage, ses conditions légales, la manière de le contracter, ses conséquences, le divorce etc. (folio 237 verso) ; le titre de cet ouvrage n'est indiqué que dans sa souscription, et l'auteur n'a pas pris la peine de donner son nom dans son introduction ; il est divisé en sections qui ne sont pas numérotées ; un traité sans titre, par Abou Mo-

hammed 'Abd el-'Aziz Ahmed el-Khalwati el-Boukhari, sur les paroles blasphématoires et contraires à la loi de l'Islam (folio 272 verso). On trouve, au folio 294, une notice sur el-Nabawi Aboul-Hasan 'Ali ibn Yousouf ibn el-Hasan el-Zoraïdi ?, et, au folio 295 verso, le commencement, d'une main turque du début du XVII[e] siècle, de la Mo'allaka de Tarafa.

Neskhi et nestalik persans, de diverses mains : l'Encyclopédie de Fakhr ed-Din Razi est en un neskhi d'une main orientale, du Khorasan, du milieu du XIV[e] siècle ; le traité sur la naissance du Prophète, d'une main occidentale, de la première moitié du XV[e] siècle ; le traité sur le mariage et celui qui le suit sont écrits en un neskhi copié dans l'Occident de la Perse, daté, pour le premier, du dimanche onzième jour du mois de Sha'ban de l'année 808 de l'hégire (1[er] février 1406), pour le second, du lundi vingt-neuvième jour du mois de Shawwal de cette même année 808 (19 avril 1406). 295 feuillets. 23.5 sur 15 centimètres. Demi-reliure, au chiffre de Louis-Philippe. — (Colbert 5280 ; Regius 1550, 33. — Ancien fonds 213.)

2351

نفايس الفنون فى عرايس العيون. Encyclopédie des sciences musulmanes, par Mohammed ibn Mahmoud el-Amoli.

Un exemplaire de cet ouvrage est décrit sous le n° 725.

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh enluminé dans la manière des ateliers séfévis d'Isfahan et de pages encadrées d'or.

Nestalik persan, copié, dans des encadrements en or et en couleurs, par Mirza Beg ibn Maliki Démavendi, qui termina son œuvre le lundi vingt-cinquième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1063 de l'hégire (23 janvier 1653). 349 feuillets. 38 sur 24 centimètres. Reliure persane, en cuir rouge plein. — (Supplément 1819.)

2352

Le même ouvrage.

Manuscrit comprenant une partie du premier tome, jusques

et y compris la troisième section *fann* du quatrième discours *makala*, dont le texte s'arrête avec la mention du dernier roi sassanide de Perse.

Neskhi persan, copié en l'année 960 de l'hégire (1553). 184 feuillets. 37,5 sur 24 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. — (Supplément 1823.)

ÉTHIQUE

2353

صد پند لقمان حکیم. Les cent conseils du philosophe Lokman.

Manuscrit de grand luxe, orné de frontispices enluminés en or et en couleurs, dans le style des ateliers du Khorasan, sous le règne de Sultan Hoseïn Mirza, à la fin du xv^e^ siècle. La copie des cent conseils de Lokman est suivie de la première page des conseils adressés par le célèbre Soufi Khadjè 'Abd Allah el-Ansari à Nizam el-Moulk el-Tousi.

Nestalik persan, copié comme exercice de calligraphie, dans des encadrements en or et en couleurs, à la fin du xv^e^ siècle, par Sultan 'Ali el-Meshhédi. 12 feuillets. 25 sur 16,5 centimètres. Reliure turque moderne, en cuir estampé et doré. — (Decourdemanche. — Supplément 1845.)

2354

اخلاق ناصری. Traité d'éthique, par Nasir ed-Din Mohammed ibn Mohammed ibn Hasan el-Tousi.

Cet ouvrage est décrit sous les n^os^ 730-733 ; le présent manuscrit porte à tort, au recto de son premier feuillet, une

note, d'après laquelle il ne contiendrait que la première partie de l'Akhlak-i Nasiri, ce qui n'empêche que l'ouvrage soit complet, et ne contienne les trois sections habituelles. Cet exemplaire est médiocre, et plusieurs de ses feuillets ont été l'objet de réparations grossièrement exécutées ; il a été collationné par l'un de ses possesseurs, nommé Mohammed 'Ali.

Nestalik indien cursif, de plusieurs mains, copié à Lahore, sur des feuillets de papier grossier, par Seyyid Abdal, qui termina son travail le premier jour du mois de Rabi'premier de l'année 1090 de l'hégire (12 avril 1679). 183 feuillets. 21 sur 16 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun estampé et doré, maladroitement restaurée. — (Supplément 1971.)

2355

Le même ouvrage.

Nestalik indien, de la moitié du XVIIIe siècle. 182 feuillets. 26,5 sur 15 centimètres. Reliure indienne, en basane brune. — (Decourdemanche. — Supplément 1843.)

2356

Le même ouvrage.

Exemplaire contenant le premier discours.

Nestalik boukhare, daté du quinzième jour du mois de Zilka'da de l'année 1066 de l'hégire (4 septembre 1656). 164 feuillets. 19,5 sur 13 centimètres. Reliure en cuir brun. — (Decourdemanche. — Supplément 1789.)

2357

اخلاق محسنى. Traité d'éthique, par Hoseïn ibn 'Ali el-Wa'iz el-Kashifi.

Sur cet ouvrage, voir les numéros 742-749.

Ce manuscrit de très grand luxe a été copié pour la biblio-

thèque du roi de Perse Shah 'Abbas II (1052-1077 de l'hégire = 1642-1667), comme l'indique une inscription en arabe à son premier feuillet ; il est orné d'un sarloh et de très belles décorations florales.

Nestalik persan, copié à Isfahan, dans des encadrements en or et en bleu, suivant la technique du Sud-Ouest de la Perse, vers 1650. 233 feuillets. 27 sur 16,5 centimètres. Reliure persane moderne, en cuir. — (Marteau. — Supplément 1959.)

2358

Le même ouvrage.

Nestalik indien, copié sur des feuillets de papier grossier, par Mohammed 'Arif, fils de Mir Mohammed Siwastani, qui termina son travail à la date du vingt-cinquième jour du mois de Shawwal de l'année 1174 de l'hégire (30 mai 1761). 147 feuillets. 22,5 sur 12 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir. — (Decourdemanche. — Supplément 1844.)

2359

Le même ouvrage.

Exemplaire incomplet du commencement de la préface, que le copiste n'a pas reproduite jusqu'aux mots : تحریر این رساله که باخلاق المحسنین مسمی کشت. Les premiers feuillets sont couverts d'extraits de traités de Mysticisme ; on lit, aux folios 2-3, une longue notice sur un quatrain qui est attribué au célèbre Abou Sa'id ibn Abil-Khaïr, lequel jouit de propriétés merveilleuses et guérit les malades, quand on le récite à leur intention ; au folio 4, une note sur le zikr, ou invocation à Allah.

Nestalik boukhare, copié sur des feuillets de papier grossier, dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. 128 feuillets. 24 sur 14,5 centimètres. — Reliure en peau noire souple. — (Supplément 1972.)

2360

Le même ouvrage.

Le copiste a omis les indications des chapitres qu'il devait écrire à l'encre rouge, dans la table des matières, ainsi que tous les titres, dans le corps de l'ouvrage.

Nestalik, copié en partie dans des encadrements en or et en bleu, dans une ville de la Transoxiane, vers le milieu du XIXe siècle. 298 feuillets. 19,5 sur 12,5 centimètres. Reliure boukhare, en carton vert. — (Supplément 1970.)

2361

روضة العشاق. Précis sur l'amour et ses lois.

Le titre de l'ouvrage ne se trouve que dans la souscription (folio 72 recto), laquelle a été refaite au milieu du XIXe siècle. L'auteur ne se nomme pas dans la longue préface par laquelle commence ce traité, qui est dédié au souverain uzbek de la Transoxiane, Aboul-Mouzaffer (ou Aboul-Mansour) 'Abd el-'Aziz Béhadour Khan (folios 12 recto et 13 recto), qui régna à Boukhara, de 1540 à 1549. Le Rauzet el-'oushshak est divisé en huit chapitres (folio 15 verso), dont le détail est donné au recto du folio 16 ; il se compose d'anecdotes que l'auteur a réunies dans l'intention d'imiter le Goulistan de Sa'di. On trouve à la fin de ce volume le texte de prières en langue arabe, avec des indications en persan sur leurs vertus, des carrés magiques, des formules incantatoires, qui ont été ajoutés vers le milieu du XIXe siècle.

Nestalik, copié dans la Transoxiane, dans la première moitié du XVIIIe siècle. 82 feuillets. 19 sur 12 centimètres. Demi-reliure. — (Decourdemanche. — Supplément 1703.)

POLITIQUE

2362

تذكرة الاخوان. Traité composé par le prince Malcom Khan, sur les principes de la liberté, de l'égalité, sur le gouvernement des peuples, sur le modèle des traités d'éthique de la littérature persane.

Nestalik, de la fin du XIXe siècle. 23 feuillets. 16,5 sur 11 centimètres. Demi-reliure, en maroquin rouge. — (Princesse Malcom Khan. — Supplément 1992.)

MATHÉMATIQUES

2363

Recueil de deux traités de mathématiques.

La رساله فى علم الحساب, traité d'arithmétique, divisé en trois discours (folio 1 verso), sans nom d'auteur ; cet opuscule se trouve décrit sous les nos 2180 et 2356, et son second discours se trouve dans le manuscrit 783 ; il est dû à la plume de Zeïn ed-Din 'Ali Koushtchi ; le سى فصل, traité de chronographie et d'astronomie, destiné à la confection des almanachs, par Nasir ed-Din Mohammed el-Tousi, en persan (voir no 783) [folio 59 verso] ; il est dit, dans la préface de cet opuscule, que la connaissance des lois et des phénomènes astronomiques est une obligation légale pour tout Musulman, puisque ce sont les mouvements des planètes et des étoiles qui déterminent les moments des actes rituels, que le texte en a été

rédigé par Nasir ed-Din, et que Maulana 'Abd el-Samad a dressé les tableaux qui l'accompagnent; fragments astrologiques et magiques (folio 72 recto); le premier traite des planètes et de leurs couleurs; le second, de quatre ta'wid cabalistiques, avec la manière de les fabriquer et de les employer.

Nestalik hindou, du xvii^e siècle; le premier traité a été copié par un certain Mohammed Ma'soum ibn Mohammed Bakir el-Tébib, qui a terminé son travail le lundi vingt-septième jour du mois de Sha'ban de l'année 1063 de l'hégire (23 juillet 1653). 74 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Reliure en veau, aux armes de Napoléon Ier. — (Anquetil 71. — Supplément 353.)

2364

Recueil de traités de mathématiques.

La رسالة فى علم الهيئة, précis d'astronomie, par Zeïn ed-Din 'Ali Koushtchi (folio 2 verso); un exemplaire de ce traité, qui débute sans préface, sans titre, ni nom d'auteur, est décrit sous le n° 789; un traité anonyme, sans préface et sans titre, sur les procédés du calcul (folio 42 verso); ce précis est divisé en trois discours : le premier parle des procédés de calcul employés par les géomètres; le second, de ceux qui sont usités chez les astronomes; le troisième, de la manière d'évaluer la surface des figures géométriques; la copie du second discours de ce traité de calcul se trouve, sans aucune indication, dans le man. 783, folios 1 verso-11 recto; cet ouvrage d'arithmétique est attribué, dans le manuscrit 2180, à Mir 'Ali Koushtchi, c'est-à-dire à Zeïn ed-Din 'Ali Koushtchi; il forme la première partie du n° 2363.

Nestalik persan, copié à Ardébil, pour un personnage, nommé Maulana Hasan Khalkhali, au mois de Redjeb de l'année 984 de l'hégire (octobre 1576), par Mohammed ibn Maulana Mohammed Djan. 73 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 1757.)

ASTRONOMIE

2365

زیج ایلخانی. Les tables astronomiques de Nasir ed-Din el-Tousi.

Sur cet ouvrage, voir le nº 779 ; le manuscrit est incomplet.

Nestalik persan, du commencement du XVIIIe siècle. 125 feuillets. 22,5 sur 17,5 centimètres. Demi-reliure en toile. — (Ed. Blanc. — Supplément 2020.)

2366

Tables du soleil, de la lune, de Saturne, de Jupiter, de Mars, de Vénus et de Mercure, extraites du Zidj-i Sultani-i Keurguéni d'Oulough Beg.

Nestalik persan, copié par Mohammed, fils du sheïkh Mohyi ed-Din, pour son maître, le sheïkh 'Abd el-Rahim, à une date immédiatement postérieure au mercredi dixième jour du mois de Zilka'da de l'année 1238 de l'hégire (19 juillet 1823). 37 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1881.)

2367

Commentaire, par Mouslih ed-Din Mohammed el-Ansari († 979 de l'hégire = 1571), sur le précis d'astronomie qui fut composé par 'Ala ed-Din 'Ali Koushtchi, sous le titre de رسالة في علم الهيئة.

Ce traité d''Ali Koushtchi est décrit sous les nos 789 et 2364 ; il a été composé pour être offert au sultan ottoman

Mohammed Khan II el-Fatih ; ce manuscrit porte un très grand nombre de gloses marginales, empruntées aux commentaires du Tezkérè, de Tchaghmini, aux traités d'astronomie d''Abd er-Rahman, de Birdjendi, de Fasih ed-Din, de Mohyi ed-Din, etc.

Neskhi turc, copié dans des encadrements en or, par un calligraphe, nommé Ahmed, fils du Molla Tadj el-'Arifin, pour l'imam Moustafa Éfendi, et daté du mois de Moharrem de l'année 1090 de l'hégire (février 1679). 116 feuillets. 23 sur 13,5 centimètres. Reliure turque, recouverte de toile rouge. — (Decourdemanche. — Supplément 1879.)

2368

Recueil de traités d'astronomie et d'astrologie.

Un traité d'astronomie, sans titre ni nom d'auteur, écrit, d'après une note qui se lit au recto du premier feuillet, par Kotb ed-Din Mohammed ibn Sheïkh 'Ali Lahidji ; ce livre est dédié (folio 3 recto) au roi de Perse, Aboul-Mouzaffer el-Foutouh (*sic*) Shah Soleïman el-Mousévi el-Hoseïni, qui régna sur l'Iran de 1667 à 1694 ; l'auteur y a fait une place importante aux rapports qui existent entre le Macrocosme et le microcosme, ce qui est une doctrine favorite chez les Ésotéristes ; il est divisé en cinq discours, une préface et une conclusion ; on trouve dans le quatrième et le cinquième discours des figures médicales qui sont empruntées au Tashrih el-badan (nos 845 et 846) ; les trois premiers sont illustrés de dessins géométriques et de peintures en camaïeu, d'une assez bonne exécution, lesquels ont été copiés sur les enluminures d'un exemplaire des Tables astronomiques d''Abd el-Rahman el-Soufi (folio 1 verso) ; précis destiné à la rédaction des almanachs, anonyme et sans titre, divisé en vingt chapitres très courts et une conclusion ; l'auteur reçut dans sa jeunesse les bienfaits des princes séfévis, et il dédia cet opuscule à Mohammed Kérim Khan, souverain de la Perse, de la dynastie zende (1750-1779) ; il renvoie à la fin, pour plus de détails,

son lecteur au commentaire que Birdjendi écrivit sur le traité intitulé Bist bab, de Nasir ed-Din Tousi (folio 63 verso); élections d'après les signes du zodiaque (folios 83 recto et 85 verso).

Neskhi persan, de la seconde moitié du XVIII^e siècle. 88 feuillets. 20,5 sur 14,5 centimètres. Reliure persane, en cuir souple. — (Supplément 1147.)

2369

Tables des centres des planètes.

Ces tableaux sont extraits de tables calculées par un astronome qui travaillait en l'année 1170 de l'hégire غقع, d'après les données du Zidj-i Sultani-i Keurguéni d'Oulough Beg, dans une ville dont la longitude est exprimée par نوم, soit 96°, ce qui indique la position de Merw.

Nestalik persan, de la fin du XVIII^e siècle. 14 feuillets. 24 sur 18 centimètres. Brochure. — (Decourdemanche. — Supplément 1880.)

2370

Recueil de deux traités d'astronomie.

Ce recueil contient : le Catalogue des étoiles fixes, intitulé صور الكواكب الثابتة, en arabe, par 'Abd el-Rahman, surnommé 'Aboul-Hasan el-Soufi (folio 15 verso); le texte de cet ouvrage est orné de peintures curieuses, qui représentent les constellations; il est précédé d'extraits astrologiques et talismaniques, sans aucune importance; un traité d'astronomie, écrit en langue persane, par Mohammed Zéman ibn Mohammed Sadik el-Anbaledji الانبالجی el-Dihlawi (folio 207 verso), qui avait étudié le Mountéha el-idrak, le commentaire du Tezkirè de Seyyid-i Nishapour (*sic*), le Tohfè, le Tezkirè, le Nihayet

el-idrak, le Aflak el-noudjoum, et d'autres livres (folio 208 verso). Ce traité, dans lequel il n'y a rien d'original, fut écrit en l'année 1120 de l'hégire (1708-1709), comme l'indique le chronogramme العام الغيب (folio 211 recto) ; il est divisé en une préface, deux sections, et un chapitre terminal. Le manuscrit est orné de dessins qui expliquent la production des phénomènes astronomiques et de figures des constellations.

Neskhi et nestalik boukhares, de la fin du XVIII^e siècle, pour le premier traité, de son début, pour le second. 343 feuillets. 23 sur 16 centimètres. Reliure boukhare. — (Ed. Blanc. — Supplément 2021.)

2371

Recueil de traités d'astronomie.

رساله هيئات الافلاك, traité d'astronomie, par un auteur anonyme, divisé en une introduction, dans laquelle il donne quelques notions élémentaires de géométrie, deux discours, subdivisés en chapitres et en sections, traitant, le premier discours, des cieux et du mouvement des planètes, le second, de la terre, de sa division en climats, des coordonnées géographiques, du comput du temps, des ères, etc. (folio 1 verso) ; des notes sur les cieux, d'après des gloses sur les Tables d'Oulough Beg ; les origines des climats, sur les quatre rokn (folio 49 recto) ; le traité sur l'emploi de l'astrolabe, par Béha ed-Din Mohammed el-'Amili, en arabe, intitulé الصفيحة لا مكان (*sic*), pour صفيحة الامكان (folio 50 verso) ; le traité sur l'emploi de l'astrolabe, en persan, par Nasir ed-Din Mohammed el-Tousi, divisé en vingt chapitres, dont le véritable titre est بيست باب در معرفت اعمال اسطرلاب (folio 56 recto).

Nestalik persan, du commencement du XIX^e siècle. 82 feuillets. 16 sur 11,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir souple. — (Decourdemanche. — Supplément 1883.)

2372

Tables astronomiques.

Ces tables astronomiques sont extraites d'un ouvrage dont le copiste a supprimé les prolégomènes, lequel, d'après une note écrite sur la tranche du manuscrit, serait le Zidj-i Mohammed Shahi. Ces tables ont été calculées à Tous, comme on le voit par un tableau donnant les limites extrêmes de l'ascension du soleil pour la latitude de cette ville ; leur texte est suivi de la cinquième section d'un traité d'astronomie dans lequel il est parlé des mansions de la lune (folio 171 recto) ; d'un petit opuscule sur le cycle duodécimal des Turks, avec la prédiction générale des événements qui doivent se produire dans chacune de ses années (folio 172 recto) ; d'un fragment, dont l'auteur a indiqué la date des principaux événements de l'histoire islamique en les rapportant à la date à laquelle il écrivait, soixante-douze ans après la date à laquelle Tamerlan envahit l'Irak et tua Shah Mansour (folio 174 recto) ; un tableau indiquant, d'après les positions des cinq planètes, les moments néfastes pour faire une chose déterminée (folios 174 verso-175 recto).

Nestalik persan, du XIXe siècle. 176 feuillets. 21 sur 15,5 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1882.)

2373

Recueils d'almanachs composés à Boukhara, au XIXe siècle.

Ces opuscules, qui ne présentent aucun intérêt, et dont les premiers sont très incomplets, se trouvent aux folios 1 verso, 9 verso, 18 verso, 34 verso, 62 verso, 76 verso, 89 verso, 102 verso, 114 verso, 127 verso, 140 verso, 153 verso, 171 verso ; ils ne portent ni titre ni nom d'auteur ; il est mentionné

dans deux de ces almanachs qu'ils ont été rédigés d'après l'autorité d'un traité d'astronomie, écrit par Mohammed Shah Keurguéni, sous le titre de Zidj-i djédid (folios 6 recto, 102 verso) ; l'auteur de celui qui commence au folio 18 verso connaissait les computs des Turcs et des Francs (folios 21 verso, 22 recto) ; l'almanach qui débute au folio 102 verso a été rédigé pour l'année 1244 (1828), sous le règne du prince Manguit de Boukhara Aboul-Mouzaffer Émir el-mou'minin (*sic*) Émir Nasr Allah Mohammed Béhadour Sultan, dont le nom se retrouve dans l'almanach établi pour l'année 1249 (1833), qui commence au folio 171 verso ; ces opuscules ont été composés entre les années 1241 (1825) et 1270 (1853).

Écritures nestalik, de plusieurs mains boukhares, de la première moitié du xixe siècle. 199 feuillets. 26 sur 15,5 centimètres. Reliure boukhare, signée 'Abd el-Ka[dir]. — (Ed. Blanc. — Supplément 2023.)

HISTOIRE NATURELLE

2374

فرح نامهٔ جمالی Traité d'histoire naturelle, par Aboul-Moutahhir el-Djémali el-Yezdi.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs enluminés dans la manière des ateliers indo-persans du Nord-Ouest de l'Inde, et de peintures soignées, qui ont été copiées sur les illustrations d'un livre enluminé en Perse, dans la seconde moitié du xvie siècle, elles-mêmes copiées sur les tableaux d'un manuscrit de la deuxième moitié du xive siècle. Le traité d'histoire naturelle qu'il contient est intitulé, par suite de l'ignorance du copiste, فرخ نامهٔ جمالی. Cet ouvrage traite des trois genres de la nature ; son auteur, Aboul-Moutahhir ibn Abil-Kasim ibn Abi Sa'id el-Yezdi, habitait le village de Yânadj, à l'Ouest de Bawân, dans le district d'Istarakh ; il raconte, au cours

d'une préface écrite dans un style très compliqué (folios 2 recto et suiv.), qu'il débuta dans la vie par l'étude de la poésie et des sciences physiques ; qu'il se préparait à recopier le brouillon d'un poème qu'il avait composé, sous le titre de Tarik et Djauza, lorsque plusieurs de ses amis vinrent le féliciter de la naissance de son fils, Aboul-Kasim. Ces personnages lui demandèrent, par distraction, de leur lire le ses vers ; quand il eut satisfait leur curiosité, l'un d'eux le pria de leur lire le Nouzhet namè-i 'Alâyi, qui avait été écrit par un auteur, nommé Shah Mardan Mostaufi, et qui, vraisemblablement, comme l'indique le titre de 'Alayi, était dédié au souverain du Khwarizm, 'Ala ed-Din Atsiz ; Aboul-Moutahhir el-Djémali tint, malgré leurs instances, à leur raconter l'histoire de Djauza qu'il avait écrite en vers ; mais, bien qu'ils louassent beaucoup la qualité de sa poésie, ils ne lui cachèrent pas qu'ils lui préféraient, pour son utilité, la lecture du Nouzhet namè-i 'Alâyi ; ce qui le détermina à composer le présent traité d'histoire naturelle, en compilant les livres qui avaient été écrits sur la question, et en gardant la disposition générale qui avait été adoptée par Shah Mardan Mostaufi, dans le Nouzhet namè. Aboul-Moutahhir entreprit la rédaction du Farah namè-i Djémali le jeudi vingt-deuxième jour du mois de Ramadhan de l'année 580 de l'hégire (27 décembre 1184), alors qu'il n'avait pas encore vingt ans révolus. Ce livre est dédié à un vizir qui l'avait gratifié de sa protection, qu'il nomme Medjd ed-Din Ahmed ibn Mas'oud ; il est divisé en seize discours ; le détail des huit premiers est donné dans la préface, et le manuscrit contient les discours 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 10, ce dernier traitant de la prédiction de l'avenir. Deux exemplaires de ce livre se trouvent décrits sous les nos 834 et 835 ; le Farah namè-i Djémali est suivi (folio 145 verso) de l'histoire en prose d'Alexandre-le-Grand. Le traité d'histoire naturelle d'Aboul-Moutahhir el-Djémali el-Yezdi est intitulé, dans la souscription de cette histoire d'Alexandre, 'Adjaïb el-dounya, ce qui est le titre de plusieurs traités d'histoire naturelle merveilleuse, qui furent écrits par Mohammed ibn Hoseïn el-Mas'oudi, par le sheïkh Azori el-Isféraïni, qui mourut en l'année 279 de l'hégire (892-893), et par le célèbre Ibn Wasif Shah.

Nestalik hindou, copié dans des encadrements en couleurs, au cours des années 46 et 47 du règne de l'empereur Mohyi ed-Din Mohammed Aurengzib 'Alemguir, soit les années 1114 et 1115 de l'hégire (1702-1704); le Farah namè est daté du vingt-septième jour du mois de Zilka'da de la quarante-septième année de ce souverain, soit 1115 (2 avril 1704). 152 feuillets. 32 sur 19,5 centimètres. Reliure hindoue, en cuir rouge décoré. — (Schefer 251. — Supplément 1568.)

2375

عجائب المخلوقات وغرائب الموجودات. Traité d'histoire naturelle, traduit de l'ouvrage arabe du même titre, par Zakarya ibn Mohammed ibn Mahmoud el-Kamouni el-Kazwini.

Sur ce livre de Kazwini, voir les nos 807-812. Manuscrit de luxe, orné de pages enluminées en bleu, en or, en rouge et en noir, dans une tonalité qui deviendra le style des écoles de la Perse occidentale, à la fin du XVIe siècle et au XVIIe, et de nombreuses peintures, qui ont été copiées sur celles d'un exemplaire qui avait été illustré vers le milieu du XIVe siècle, tout à la fin de l'époque mongole.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, sur des feuillets de papier, dont les marges sont peintes de couleurs variées, par Sultan Mohammed el-Nour, à Hérat, sous le règne de Sultan Hoseïn Mirza, qui data son travail du vendredi dernier jour du mois de Rabi' second de l'année 893 de l'hégire (12 avril 1488). 243 feuillets. 29 sur 18 centimètres. Reliure persane moderne, en laque peinte, décorée de fleurs. — (Supplément 1781.)

2376

جواهر نامه سلطانى Traité sur les pierres précieuses et les métaux, par Mohammed ibn Mansour.

Deux exemplaires de cet ouvrage, qui est plus connu sous le titre abrégé de جواهر نامه, sont décrits sous les

n^os^ 805 et 806. Cet ouvrage est divisé en une préface, deux discours et une conclusion (folio 6 recto) ; le premier discours, subdivisé en vingt chapitres, traite des pierres précieuses ; le second, divisé en sept sections, est consacré aux métaux. Le Djawahir namè est dédié à deux princes, Abou Nasr Hasan Béhadour Khan (folio 4 verso), et Aboul-Fath Khalil Béhadour Sultan (folio 5 verso) ; Sultan Khalil est le fils de Ouzoun Hasan Beg, souverain de la dynastie turkomane du Mouton Blanc : le Djawahir namè lui fut dédié du vivant de son père, qui mourut en 883 (1478) ; d'après une note qui se lit au folio 1 recto, l'auteur du Djawahir namè est Seyyid Sadr ed-Din Mohammed el-Hoseïni.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, par Réfi' ibn Mohammed el-Mourshidi, qui data son travail de la seconde décade du mois de Ramadhan de l'année 889 de l'hégire (2-11 octobre 1484). 69 feuillets. 18 sur 10,5 centimètres. Reliure persane dorée. — (Supplément 1835.)

2377

Le même ouvrage.

Le texte du Djawahir namè ne commence qu'au verso du onzième feuillet ; il est précédé d'un opuscule, incomplet de ses premières pages, dans lequel un auteur inconnu expose la manière de soigner les maladies des faucons employés à la chasse.

Nestalik persan du XIX^e^ siècle. 121 feuillets. 21 sur 14.5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. — (Decourdemanche. — Supplément 1875.)

MÉDECINE

2378

تذكرة الكحالين. Traduction persane du traité

d'oculistique, écrit en langue arabe, par 'Ali ibn 'Isa el-Kahhal.

Cette version du Tezkéret el-kahhalin est différente de celle qui se trouve contenue dans le manuscrit 819, et également de celle qui est décrite dans la seconde partie du manuscrit 2383 ; elle est divisée en trois chapitres.

Nestalik persan, copié par Mohammed Taki ibn Mohammed 'Ali Kashani, dans l'une des cellules qui entourent la cour de la mosquée du prince des Martyrs, c'est-à-dire de l'imam Hoseïn, à Kerbéla ; la copie de ce traité fut terminée le mercredi onzième jour du mois de Zilka'da de l'année 1261 de l'hégire (11 novembre 1845). 167 feuillets. 16 sur 11 centimètres. Reliure orientale, en cuir souple. — (Decourdemanche. — Supplément 1864.)

2379

الاغراض الطبّيّة والمباحث العلائيّة. Traité de médecine, par Zeïn ed-Din Abou Ibrahim Isma'il ibn Hasan ibn Ahmed ibn Mohammed el-Hoseïni el-Djourdjani.

Deux exemplaires de cet ouvrage, dont le premier volume est un abrégé du Zakhirè-i Khwarizmshahi, du même auteur, sont décrits sous les nos 880 et 882.

Le texte de cet exemplaire ne commence qu'au recto du feuillet 7 ; les premières pages sont occupées par une table très détaillée de ce traité de médecine.

Neskhi, copié dans les provinces orientales de la Perse, daté du vendredi quatorzième jour du mois de Shawwal de l'année 650 de l'hégire (18 décembre 1252). 340 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé, contemporaine de la copie. — (Supplément 1786.)

2380

Le même ouvrage.

Manuscrit de luxe, orné d'un tapis à sa page de frontispice, et d'un sarloh richement enluminé ; le tapis porte une ins-

cription en persan, d'après laquelle cet exemplaire de l'el-Aghraz el-tibbiyyè a été copié pour l'usage du prince de la dynastie timouride, Djélal ed-Din Iskender, fils d'Omar Sheïkh, fils de Témour Keurguen, souverain du Fars, qui fut détrôné par Shah Rokh Béhadour, son oncle, en l'année 817 (1414) ; les dernières pages de ce manuscrit ont été arrachées.

Neskhi persan, copié à Isfahan, vers 1410, dans des encadrements en or et en couleurs, 215 feuillets, 20 sur 13,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé et doré. — (Marteau. — Supplément 1963.)

2381

اختيارات بديعى. Dictionnaire des drogues médicinales, par Zeïn ed-Din 'Ali ibn el-Hoseïn el-Ansari.

Plusieurs exemplaires de cet ouvrage sont décrits sous les nos 836-843.

Nestalik persan, copié par Mirza Mohammed Sebzéwari, fils de Mohammed 'Ali, qui termina son travail le dimanche quatorzième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 1099 de l'hégire (10 octobre 1688). 291 feuillets. 29 sur 18,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. — (Decourdemanche. — Supplément 1865.)

2382

Traité de médecine, par Mohammed el-Hérévi.

Ce manuscrit contient le début (folio 1 verso) d'un traité de matière médicale écrit en arabe, dans lequel un praticien, nommé Mohammed ibn Yousouf el-Tébib el-Hérévi, expose, sous la forme d'un lexique rangé suivant l'ordre alphabétique de l'initiale des noms, les propriétés thérapeutiques de substances et de plantes diverses, en y comprenant des notices descriptives sur les maladies, et les biographies des philosophes et des médecins célèbres. Ce lexique s'arrête au milieu de la

lettre *kha*, au mot *khafakân* ; l'auteur a pris grand soin de fixer, en l'épelant, la prononciation des mots qui figurent dans cet ouvrage, d'après l'autorité des meilleurs lexiques de la langue arabe ; il expose dans sa préface des prolégomènes et des considérations générales sur la médecine et la science, qui se présente sous deux aspects, la science des corps et celle des croyances. Il déclare qu'il fut découragé par les difficultés qu'il rencontra à étudier toutes les questions relatives à l'exercice de sa profession, tous les problèmes généraux et particuliers que soulèvent la physiologie humaine, la thérapeutique et le régime alimentaire, dans leurs relations avec les tempéraments, et qu'il ne put mettre la main sur un traité encyclopédique, dans lequel toutes ces matières fussent rassemblées pour la commodité des lecteurs. Cette lacune l'incita à écrire un livre tel qu'il en concevait le plan, pour son usage personnel, en compilant les ouvrages antérieurs, tant les traités de médecine pratique et dogmatique, que les livres de philologie, dont l'intervention est indispensable pour fixer le sens des vocables de la langue arabe : le Canon d'Avicenne, avec ses commentaires, le Shifa al-askam, le Nouzhet el-arwah, le Kamous el-adwiya, le el-Hawi el-kébir, le Destour el-'iladj, le el-Moudjiz et ses commentaires, le Minhadj, le Djami', le Takwim, les lexiques intitulés Madjmou' el-loghat, Yanabi', le Mouhazzib el-'arab (?), le Tadj el-masadir, le Diwan el-hayawan, le Sihah, le Sourah ; il ajouta aux matériaux qu'il recueillit ainsi le résultat de ses conversations avec d'éminents praticiens. L'un de ses amis pria l'auteur d'éditer ce livre, et il le dédia à un ministre d'État, nommé Zahir ed-Din Mohammed, qui portait le surnom de اسر ملک ? . Mohammed ibn Yousouf el-Tébib el-Hérêwi est le père de Yousouf ibn Mohammed ibn Yousouf el-Tébib, qui vécut aux Indes sous les règnes de Babour et d'Houmayoun, et qui écrivit le Djami'el-fewâïd (nº 881) ; ce personnage vécut à la fin du xve siècle et au commencement du xvie ; il est sans doute différent du Mohammed ibn el-Mostansir el-Hérêwi, qui composa la Risalè fi féwâïd el-ashia (nº 884), quoique le fait ne soit pas certain ; Hadji Khalifa (II, 158 ; III, 457) cite par deux fois un même ouvrage composé par cet érudit sur

l'histoire de l'Inde et ses curiosités, qu'il rédigea vraisemblablement à la fin de sa vie, quand il eut suivi les destinées de Babour : ce lexique est suivi (folio 95 verso) d'une histoire anonyme, sans titre, commençant sans préface, du souverain afghan Ahmed Khan Abdali, et de ses différends avec le Grand-Moghol, empereur des Indes ; cet opuscule commence par cette mention que, lorsque Nadir Shah eut été assassiné, Ahmed Khan Abdali, chef des Afghans Abdalis, libre du côté de la Perse, marcha sur Kandahar. D'après une note de la main de Gentil, qui a payé ce livre huit roupies, cette histoire porterait le titre de تاریخ احمد شاه.

Nestalik indien, tendant au shikestè, de la seconde moitié du xviii[e] siècle. 109 feuillets. 25 sur 13.5 centimètres. Reliure indienne, en cuir rouge. — (Gentil 9. — Supplément 312.)

2383

کشف الاسرار. Traité de médecine, par un anonyme.

L'auteur dit dans sa préface (folio 1 verso) que le Keshf el-esrar est l'adaptation en langue persane d'un livre écrit dans la langue des Francs, par Paracelse l'Allemand پیر اکلوس جرمانی, que l'on nomme Asyaghriya اسیاغریا, ce qui signifie l'union et la discrimination des contraires. La méthode de Paracelse consiste à soigner toutes les maladies par les pierres précieuses et les huiles, et elle avait été adoptée d'une manière générale par tous les médecins des pays francs ; on la nommait, pour cette raison, médecine alchimique ou alchimie médicale : un autre ouvrage du savant Paracelse est cité au cours du Keshf el-esrar, sous le titre de Raghnayi راغناثی (folio 2 recto), à propos de l'origine de toutes les existences. Le Keshf el-esrar est divisé en une introduction, subdivisée en dix sections, dans laquelle il est traité de la matière primordiale, de la transsubstantiation,

des éléments, de l'origine des êtres, des genres, de l'espèce. de la vie, de la naissance, etc. ; en neuf discours, dont le premier traite assez puérilement de la correspondance qui existe entre la pluie dans le monde nouménal et la diarrhée dans l'homme microcosme ; le traité de médecine alchimique ne commence en fait qu'avec le second discours (folio 8 recto), où il est dit que cet aspect de la manière de traiter l'humanité se divise en trois parties, la première étant la connaissance du monde physique, la seconde, la connaissance des maladies, la troisième, la connaissance des propriétés essentielles des corps minéraux. Le Keshf el-esrar est suivi (folio 52 recto) de la traduction en langue persane, par Mo'izz ad-Din Ahmed, surnommé Tammam, du traité d'oculistique, qui fut écrit, sous le titre de تذكرة الكحالين, par Shéref ed-Din 'Isa ibn 'Ali (*sic*) ; Mo'izz ed-Din Ahmed exécuta cette traduction pour satisfaire un désir qui lui fut exprimé par un praticien éminent, qu'il qualifie de Galien de son époque, d'Hippocrate de son siècle, qui avait fait le pélerinage aux deux villes saintes, et qui exerçait en Perse le métier de chirurgien et d'oculiste, Hadji Farah Allah. La version du Tezkéret el-kahhalin qui est contenue dans ce manuscrit est divisée en trois discours ; elle est différente de celle qui se trouve dans les manuscrits 819 et 2378, lesquelles sont également différentes l'une de l'autre.

Nestalik persan, tendant au shikestè, des environs du milieu du XIXe siècle. 119 feuillets. 20,5 sur 15 centimètres. Reliure persane, en toile rouge. — (Decourdemanche. — Supplément 1876.)

2384

ذخيرهٔ كامله. Précis de médecine, par Hakim Mohammed.

L'auteur donne son nom au folio 1 verso, et le titre de son précis, au folio 2 recto ; il est intitulé ذخيرهٔ جرّاحى, dans sa souscription (folio 257 verso) ; Hakim Mohammed vivait

à l'époque de la souveraineté de Shah Séfi el-Séféwi Béhadour Khan (1629-1642) ; il raconte dans sa préface qu'il occupa une grande partie de sa vie à étudier les questions médicales, et à lire les livres arabes dans lesquels elles étaient exposées, en même temps qu'il exerçait la pratique de la médecine. Il avait remarqué qu'il *n'existait* aucun traité de chirurgie qui traitât de cette science dans sa généralité, et qu'il fallait chercher des particularités de cet art dans une quantité de livres divers ; l'un de ses amis l'invita à compiler ces ouvrages, de façon à réunir leur matière en un seul, ce qui lui donna l'occasion d'écrire le Zakhirè-i kamilè. Ce livre comprend six sections, trente chapitres et une conclusion ; il se divise en fait en deux tomes, le premier, qui contient les six sections, traite de l'hygiène, de la médecine générale, de la pharmacopée et de l'emploi des simples ; le second contient les trente chapitres ; il traite de la chirurgie et de la médecine opératoire.

Neskhi et nestalik persans, copiés par Mohammed 'Ali, fils de Molla Riza 'Ali, qui data son travail du jeudi vingtième jour du mois de Djoumada premier de l'année 1254 de l'hégire (11 août 1838). 258 pages. 19,5 sur 15 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1866.)

2385

تحفة المؤمنين. Traité de thérapeutique et de pharmacologie, par Mohammed Mou'min el-Hoseïni Tanakabouni.

Plusieurs exemplaires de ce traité de médecine sont décrits sous les nos 861-863.

Nestalik persan, copié par Mohammed 'Ali el-Masdjoun, qui termina sa tâche le jeudi vingt-septième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1093 de l'hégire (5 avril 1682). 447 feuillets. 20,5 sur 15 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. — (Decourdemanche. — Supplément 1867.)

2386

Le même ouvrage.

Cet exemplaire du Tohfet el-mou'minin se termine (folio 391 verso) par un appendice, dans lequel l'auteur donne plusieurs espèces d'écritures cryptographiques.

Neskhi persan, du XVIII^e siècle. 395 feuillets. 26 sur 18,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir. — (Supplément 1973.)

2387

Le même ouvrage.

Cet exemplaire est incomplet de ses derniers feuillets.

Neskhi persan, du XVIII^e siècle. 336 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1868.)

2388

Le même ouvrage.

Neskhi et nestalik persans, copiés par un médecin, nommé Mohammed Bakir Khouyyi, qui termina sa tâche au mois de Moharrem de l'année 1231 de l'hégire (décembre 1815). 201 feuillets. 30 sur 20 centimètres. Reliure orientale, en cuir souple. — (Decourdemanche. — Supplément 1869.)

2389

حفظ صحت بدن الانسانية (*sic*). Précis de médecine, par Djélal ed-Din Mohammed Tébib Isfahani.

Le nom de l'auteur de cet opuscule est donné au verso du folio 3, son titre, dans la souscription, au folio 50 recto ; il

expose dans son introduction que la recherche de la science et l'étude sont des obligations canoniques pour tous les fidèles, en particulier l'étude de la médecine, comme l'indiquent le texte du Koran et les traditions attribuées au Prophète, ce qui le détermina à composer, d'après les ouvrages anciens, ce petit traité, qu'il dédia au roi de Perse, Aboul-Mouzaffer Aboul-Mansour Shah Soleïman el-Séféwi el-Mouséwi Béhadour Khan (1667-1694). Ce précis est divisé en une préface et un nombre important de petites sections ; la copie en est suivie par un recueil anonyme, et sans titre, de formules d'électuaires, de poudres, d'opiats, de drogues, pour calmer toutes sortes d'indispositions et de malaises ; les titres, qui étaient écrits à l'encre rouge, sont devenus complètement illisibles par suite de l'humidité.

Neskhi persan, copié (folio 50 recto) par Dja'fer ibn Mohammed Hoseïn el-Kashani, en l'année 1247 de l'hégire (1831-1832). 61 feuillets. 14 sur 9,5 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1870.)

2390

طبّ الرحمة. Précis de médecine, par un auteur anonyme.

Le titre de l'ouvrage n'est donné que dans sa souscription, au recto du folio 62 ; l'auteur dit, dans son introduction, qu'il l'a composé en cinq chapitres, dans lesquels il a fait entrer tous les enseignements, toutes les prescriptions, qui regardent la science clinique et la thérapeutique ; le premier chapitre traite de la physique et de la nature de l'homme ; le second, des propriétés des aliments et des drogues ; le troisième, des soins de l'hygiène ; le quatrième, de la thérapeutique appliquée aux maladies locales ; le cinquième, de la cure des maladies générales. La copie de ce traité de médecine, dont la composition se place à une époque moderne, est suivie (folio 62 recto) d'un tableau sur la divination de l'avenir par le mouvement des membres du côté droit et du côté gauche ;

du Fa'l namè, ou traité de divination, par l'imam Dja'fer el-Sadik (folio 62 verso) ; du Fa'l namè, traité de divination, par l'imam 'Ali (folio 63 verso).

Nestalik persan, copié sur des feuillets de papier bleu, par un nommé Isma'il Sakizi, qui termina son œuvre le quatorzième jour du mois de Rabi' second de l'année 1244 de l'hégire (24 octobre 1828). 64 feuillets. 20 sur 14 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. — (Decourdemanche. — Supplément 1872.)

2391

Recueil de traités de médecine et de fauconnerie, écrits en langue persane.

Précis médical, par Mohammed Kâzim Narizi (folio 1 verso); cet opuscule ne porte point de titre ; son auteur dit, dans les quelques lignes qui lui servent d'introduction, qu'il a voulu composer un traité de médecine très abrégé, d'après les théories des praticiens des âges révolus, et qu'il l'a divisé en une préface, vingt-sept chapitres et une conclusion ; cet exemplaire ne contient que les vingt et un premiers chapitres ; le بازنامه, traité anonyme sur la guérison des maladies dont peuvent être atteints les faucons que l'on emploie à la chasse (folio 62 verso) ; l'auteur dit dans son introduction qu'il existait de nombreux livres sur cette question, et que les plus estimés étaient ceux du byzantin Pétros et d'Ibn el-'Awwam ; un بازنامه, traité de fauconnerie, par un anonyme (folio 66 verso) ; cet ouvrage est divisé en vingt-sept chapitres, dont l'analyse forme l'introduction de cet opuscule ; l'auteur y étudie les pays où l'on trouve les faucons, leur caractère, la façon de distinguer les bons des mauvais, la manière de les employer, de les nourrir et de les soigner.

Nestalik persan, copié sur des feuillets de papier de couleurs variées, pour un personnage, nommé Téhewwour Khan, en l'année 1247 de l'hégire (1831-1832). 82 feuillets. 21,5 sur 15,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun souple. — (Supplément 1166.)

2392

Recueil de deux opuscules traitant de médecine.

Le premier de ces traités (folio 1 verso) débute sans préface, sans titre, ni nom d'auteur, après l'invocation au Prophète et à sa famille, par cette mention qu'il est divisé en deux sections : la première traitant de la façon de vivre des personnes qui voyagent, des soins et du régime que réclame leur santé, des choses qu'il importe le plus aux voyageurs de connaître, pour être en mesure de se soigner sans l'intervention du médecin ; la seconde parle spécialement des maladies qui peuvent se traiter sans que l'on ait recours aux lumières d'un spécialiste ; le copiste de cet opuscule a inscrit dans la marge du premier feuillet, dans un cartouche, le titre تدابیر مسافرین, qui est sans doute son titre réel ; le second (folio 124 verso), écrit en arabe, sous le titre de قانونچه, par Mirza Mehdi Tébib Kashani, à Meshhed, comme l'indique la souscription (folio 169 recto), est un précis, dans lequel l'auteur a réuni, en la divisant en dix discours, la substance de ce qu'il est essentiel de savoir en médecine, d'après les livres des Anciens.

Nestalik persan, de la première moitié du XIX^e siècle, daté, pour le premier traité, du samedi quatorzième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1259 de l'hégire (14 avril 1843), pour le second, du douzième jour du mois de Safar de l'année 1242 (15 septembre 1826). 171 feuillets. 15,5 sur 10,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir souple. — (Decourdemanche. — Supplément 1874.)

2393

Précis de médecine, sans titre ni nom d'auteur.

Ce livre commence par une préface écrite dans un style diffus, au commencement du XIX^e siècle, dans laquelle l'auteur déclare qu'il a entrepris la rédaction de ce manuel en langue

persane, pour obéir à l'ordre du souverain ; il est divisé en trois discours : le premier, subdivisé en seize sections, traite des généralités, de ce qu'est la médecine, de ses divisions, de l'anatomie, des causes des maladies, de leur diagnostic, des états paroxystiques, de l'hygiène alimentaire ; le second discours contient cinquante-huit subdivisions, dans lesquelles l'auteur traite des maladies physiques ou psychiques ; le troisième discours est divisé en vingt et un chapitres, dans lesquels il est parlé des médicaments simples et des drogues composées.

Nestalik persan, des environs de 1840. 151 feuillets. 15,5 sur 10,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun souple. — (Decourdemanche. — Supplément 1873.)

2394

Traité sur les préparations aphrodisiaques et anaphrodisiaques.

Ce traité est incomplet de son commencement, et il a été copié sur un exemplaire dont le texte était en désordre ; le quatrième chapitre commence au feuillet 12 verso, le second, au feuillet 18 recto, le cinquième, au feuillet 103 recto.

Nestalik indien, daté du mois de Zilhidjdja de l'année 1234 de l'hégire (septembre 1819). 114 feuillets. 16,5 sur 10,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun. — (Decourdemanche. — Supplément 1877.)

HIPPIATRIQUE

2395

Recueil de traités d'hippiatrique, écrits en langue persane.

Extrait du بیطار نامه, opuscule dans lequel un auteur qui n'est pas nommé indique la manière de soigner diverses

maladies dont les chevaux peuvent être atteints (folio 1 verso) ; d'après une note, de la même main que ce passage, le Baïthar namé fut composé par Aristote pour l'usage de son disciple, Alexandre, roi de Perse ; un extrait d'un livre d'hippiatrique, sur la manière de reconnaître l'âge d'un cheval par l'examen de ses dents (folio 4 verso) ; extraits des poésies de Athir ed-Din Akhsikéthi, de Ghazali Meshhédi, de 'Imad-i Ghaznéwi, de Khosrau Dehléwi, de Nasir-i Khosrau, de Nizami (folio 5 verso) ; les quatrains de Dervish 'Arif-i Shirazi (folio 7 verso) ; رساله اعتقاد, traité élémentaire sur la doctrine religieuse de l'Islamisme, par Mohammed ibn 'Abd el-'Aziz el-Shîfki ? (folio 8 verso) ; le titre de cet opuscule n'est indiqué que dans sa conclusion ; l'auteur déclare dans son introduction qu'il a voulu rédiger un précis des ousoul ed-din, d'après les sources habituelles, le Koran et les Traditions ; cet opuscule est divisé en vingt-quatre paragraphes très courts et sans importance; l'auteur était sunnite; il cite presque exclusivement les versets du Koran ; il invoque dans un passage (folio 15 verso) l'autorité du célèbre Nedjm ed-Din Koubra, et il expose les théories des diverses sectes hétérodoxes de l'Islamisme.

Neskhi et nestalik persans, du XVII^e siècle. 22 feuillets. 20 sur 12,5 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1074.)

ASTROLOGIE ET CABALE

2396

Recueil d'ouvrages d'astrologie, de cabale et de mathématiques, écrits en langue persane et en arabe.

Un traité d'astrologie, sans titre, en arabe, par Aboul-Hasan Goushyâr ibn Labbân ibn Bâshhiri el-Djili (*sic*) (folio 1 verso) ; ce livre commence par une introduction de quelques

lignes, dans laquelle l'auteur déclare qu'il y a fait entrer, sous une forme succincte, tout ce qui lui a semblé utile pour les préoccupations des praticiens de la science astrologique, et qu'il l'a divisé en quatre discours, dont le premier forme les prolégomènes ; le second traite de la prévision des événements qui doivent se passer dans le monde ; le troisième, des nativités et des vicissitudes qui signalent la carrière des hommes ; le quatrième, des pronostics ou élections ; مرشد المحاسبين, traité d'arithmétique, en persan, par un mathématicien du Khorasan, nommé Kémal ed-Din Hasan ibn el-Hoseïn el-Hakkak el-Merwézi (folio 40 verso) ; ce personnage, qui exerçait la profession d'expert sur le titre des métaux précieux, déclare dans son introduction qu'il rédigea cet opuscule à l'instigation d'un de ses amis, et qu'il y fit entrer tout ce qu'il jugea utile à la connaissance du calcul et des opérations qui se font sur les nombres, ce que personne n'avait eu l'idée de réaliser avant lui ; le Mourshid el-mouhasibin est divisé en huit paragraphes, dont le détail est donné dans l'introduction ; des tableaux astrologiques, divisés, le premier, d'après le nombre des signes du zodiaque, le second, d'après celui des planètes (folio 55 verso).

Neskhi persan, tendant au talik, copié en l'année 1320, dans les provinces orientales de la Perse, par Nedjm ed-Din ibn Kémal ed-Din el-Bartchilighi (?), qui a daté le Mourshid el-mouhasibin du mercredi vingt-troisième jour du mois de Rabi' second de l'année 720 de l'hégire (2 juin 1320). 56 feuillets. 25,5 sur 17,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun estampé. — (Schefer. — Supplément 1372.)

2397

Recueil de traités sur la divination.

Un traité, intitulé زبدة الرمل, écrit en vers médiocres, par un certain Maulana Mo'in, sur les procédés de la divination par la géomancie (folio 1 verso) ; l'auteur dit dans son introduction (folio 2 recto) qu'il conçut le dessein d'écrire cet opus-

cule, dont le titre est donné sous la forme défectueuse بـد ة الرمـل, en l'année 706 de l'hégire (1306) ; une note sur la divination par le djafr-i khabiya جـفـر خـابـيـه, par les noms de Mohammed م ح م د, du Koran م ص ح ف, des signes du zodiaque (folio 18 recto) : carrés magiques, talismans, formules d'incantation, charmes d'amour, avec la manière de s'en servir, et l'explication de leurs vertus (folio 19 recto) ; histoire d'une prière d'une efficacité absolue, que Mahomet demanda à Allah, et qu'Allah lui envoya par l'entremise de l'archange Gabriel, telle qu'aucun prophète n'en avait reçu avant lui, avec sa figuration et ses vertus (folio 24 verso) ; talismans, carrés magiques, formules incantatoires (folio 27 recto) ; note sur la puissance des talismans gravés sur une pierre nommée قيطا س, d'après les enseignements du sheïkh Nizam ed-Din Mohammed el-Mousévi (folio 35 recto) ; charme d'amour composé de la prière qui était écrite sur le bras de Belkis (folio 35 verso) ; prière que l'archange Gabriel apporta au Prophète, quand il arriva au Sidret el-mountéha, et ses vertus (folio 36 verso) ; manière de faire les triangles et les carrés magiques (folios 39 recto et 42 verso) ; un opuscule traitant de la même question (folio 47 recto) ; un opuscule, composé par le sheïkh Zeïn ed-Din Khafi, sur les quatre-vingt-dix-neuf personnages de la hiérarchie mystique qui connaissent les noms d'Allah doués d'une puissance miraculeuse (folio 51 verso) ; prières, talismans, formules diverses, dont celle de la prière des sept sceaux, autrement appelée prière de la djeldjéloutiyyè (folio 53 verso).

Neskhi et nestalik persans, datés du mois de Djoumada premier de l'année 1263 de l'hégire (avril 1847). 56 feuillets. 21 sur 18 centimètres. Reliure persane, en cuir. — (Decourdemanche. — Supplément 1888.)

2398

Précis d'astrologie, par Mohammed ibn Mohammed.

L'auteur dit, dans la préface de ce livre, auquel il ne donne pas de titre, qu'il a voulu composer un résumé qui fasse connaître les influences causées par les conjonctions des planètes, par leur course à travers les signes du zodiaque, par leur culmination, par leur déjection, par leurs occultations, leurs éclipses, celles qui résultent des divisions du calendrier, des horoscopes, des thèmes de nativité ; il déclare qu'il a condensé en quelques pages, pour la commodité des étudiants, sous la forme de tableaux, la substance du Modjmel de Goushyar, du Tafhim d'Abou Reïhan el-Birouni, du Kifayet el-ta'lim, du Rauzet el-mounedjdjimin, du Ashdjar wel-athmar : cet opuscule est intitulé dans sa souscription مختصر منتخب در احکام تقویم ; il est suivi (folio 97 verso) de la traduction en langue persane, par un auteur qui ne se nomme pas, d'un traité, écrit par le philosophe Hermès, sous le titre de كتاب المخزون, lequel indique qu'il est soigneusement caché et conservé dans les trésors des rois ; cet opuscule indique les intentions dans lesquelles il convient de rédiger les formules incantatoires نيرنجات, et ce que l'on est en droit de leur demander, selon les positions que la lune occupe dans ses vingt-huit mansions ; la traduction du (el-) Kitab el-makhzoun est intitulée كتاب خواص منازل قمر, dans sa souscription ; ce manuscrit a été copié sur un livre qui avait été écrit à l'époque mongole, ou à une date antérieure, dans les provinces occidentales de l'Iran.

Neskhi, copié dans des encadrements de couleur, en l'année 1481 ; le traité d'astrologie de Mohammed ibn Mohammed est daté du vingtième jour du mois de Rabi' second de l'année 886 de l'hégire (18 juin 1481) ; l'opuscule qui termine le manuscrit, du vingt-troisième jour de ce même mois de Rabi' second 886 (21 juin 1481). 103 feuillets. 18,5 sur 12,5 centimètres. Cartonnage. — (Supplément 1836.)

2399

Extraits du Sirr-i maktoum, par 'Abd el-Mélik ibn As'ad Shirazi.

L'auteur de cet opuscule dit dans sa préface qu'il a traduit

en persan ces extraits concernant les pronostics indiqués par les planètes et les mansions de la lune, d'un manuscrit de l'imam Fakhr ed-Din Razi, écrit en arabe, dans le courant de l'année 780 de l'hégire (1378-1379). Une traduction en langue persane, intitulée Sirr-i maktoum, du grand traité de talismanique et de magie, que Fakhr ed-Din Mohammed ibn 'Omar el-Razi écrivit, sous le titre de el-Sirr el-maktoum fi moukhatibet el-noudjoum, est décrite sous le nº 897. La première partie de cet opuscule consiste en tableaux, après lesquels viennent (folio 17 recto) un chapitre sur les influences des douze signes du zodiaque, où l'on trouve cités Tomtom l'Hindou, Ahmed ibn Mohammed ibn 'Abd el-Djélil el-Sidjzi, le Tohfè-i Shahi, Tenklousha le petit, Abou Zatis Babili, etc. ; un autre, sur les influences des mansions de la lune (folio 18 verso), au commencement duquel se trouve cité le Kitab-i Ostotas, par Hermès Trismégiste ; les pronostics des heures (folio 31 verso), après lesquels vient (folio 33 verso) un long traité sur les talismans et les charmes. On lit, au folio 72 verso, une formule qui est une légère altération du mot grec Δ[Υ]ΝΑΜΙϹ, comme le fait se retrouve dans d'autres manuscrits. D'après une note, inscrite par une main moderne au recto du premier feuillet, le titre de ce livre serait Mokhtasar-i takwin.

Neskhi persan soigneusement vocalisé, copié en 1378-1379. 73 feuillets. 17 sur 12.5 centimètres. Cartonnage turc moderne. — (Supplément 1764.)

2400

Recueil de deux traités de géomancie, par Hidayet Allah, surnommé Mounedjdjim-i Shirazi, l'astrologue originaire de Shiraz.

Le premier de ces traités porte le titre de قواعد الهدايه, du nom de son auteur, qui y indique son nom, et qui le dédia à l'empereur Akbar, tout au début du règne de ce prince, puis-

qu'il le termina en l'année 962 de l'hégire (1555), alors qu'Akbar monta sur le trône en l'année 963 (1555). Le Kawa'id el-hidayè est divisé en quatre sections, auquel leur auteur a donné le nom de ka'ida (voir le n° 2401) ; ce traité de géomancie est suivi (folio 70 verso) d'un traité rédigé dans le même esprit, sans préface, sans nom d'auteur, avec le titre de مغرب الرمل « géomancie maghrébine », où se trouvent étudiées, en quinze chapitres, les vertus cabalistiques du « cercle de Bezda' » دائرهٔ بزدع, lequel a été ainsi appelé par le prophète Lokman, du nom de son fils. Cet ouvrage est rédigé entièrement d'après des sources arabes ; les Maghrébins s'adonnaient tout spécialement à la science de la géomancie, et s'y montraient particulièrement redoutables, alors que les sorciers de l'Asie Centrale s'occupaient plutôt de magie ; au début de son second chapitre (folio 72 recto), Hidayet Allah cite son nom, en disant qu'il a condensé dans cet ouvrage, ce qui est exact, la doctrine de nombreux traités arabes, d'une étendue considérable et d'une lecture indigeste.

Semi-shikestè hindou, du XVII^e siècle. 135 feuillets. 29 sur 16,5 centimètres. Demi-reliure en toile. -- (Ed. Blanc. — Supplément 2022.)

2401

قواعد الهداية. Traité dogmatique de géomancie, par Hidayet Allah el-Mounedjdjim el-Shirazi.

Une seconde édition du traité décrit sous le n° précédent.

Le titre de l'ouvrage se lit au folio 9 verso, le nom de l'auteur au folio 6 recto. L'auteur du Kawa'id el-hidayet dit dans sa préface qu'il passa toute sa jeunesse et trente années de sa vie à suivre les cours des savants, avant de concevoir le dessein d'écrire un livre sur l'art d'interpréter le sens des figures de sable, mais qu'il avait déjà composé des ouvrages sur les sciences divinatoires. Il termina le Kawa'id el-hidayet,

dans lequel se lisent des détails que personne n'avait donnés avant lui, en l'année 1001 de l'hégire (1592), au mois de Farvardin de l'année 127 (lire 37) ilahi, et il le dédia à l'empereur de l'Hindoustan, Sultan Aboul-Mouzaffer Djélal ed-Din Mohammed Akbar Padishah. La science de la géomancie se présente sous trois aspects : le premier est pratiqué par les Hindous, dans la Transoxiane et le Khorasan, d'après les préceptes de la Shadjra ; on le nomme l'Orient de la géomance, Mashrak el-raml : le second est le Nord de la géomance, Shémal el-raml ; on le pratique dans le Fars, dans l''Irak, dans le Guilan, d'après les enseignements du Mafatih el-ahkam ; l'Occident de la géomance, Maghreb el-raml, forme le troisième aspect de cette science ; il est courant au Maghreb, en Égypte, en Syrie ; le quatrième aspect, le Sud de la géomance, Djénoub el-raml, n'est point connu. Le Kawa'id el-hidayet est divisé en une préface et quatre sections (djihet), dans lesquelles sont étudiés les aspects de cette science divinatoire qui étaient connus des Musulmans ; Hidayet Allah résume la doctrine contenue dans cinquante traités célèbres, dont il a donné la liste au folio 12 verso, parmi lesquels on remarque le Mafatih el-kounouz d''Abd er-Rahman el-Tchini, le Kenz el-dékaïk, la Shadjra, la Shamra, le Shamil el-housoul, le Tohfè-i Shahi. Le présent manuscrit contient les quatre chapitres de l'ouvrage complet, malgré une note écrite au recto du premier feuillet, suivant laquelle il serait le premier volume d'un exemplaire en deux tomes.

Nestalik hindou, copié sur du papier grossier, de la première moitié du XVIII[e] siècle. 190 feuillets. 20 sur 10.5 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun. — (Supplément 1767.)

2402

تنبيهات المنجمين من احكام النجوم. Traité d'astrologie, par Mouzaffer ibn Mohammed Kasim.

L'auteur dit dans sa préface (ms. 2403, folio 2 recto) qu'il avait déjà composé plusieurs traités d'astrologie pour plaire

au roi Shah 'Abbas Ier, quand, en l'année 1031 de l'hégire (1621-1622), il entreprit la rédaction du présent livre, alors que, depuis vingt-cinq ans, il vivait à la cour d'Isfahan et accompagnait le roi de Perse dans ses voyages. Le Tenbihat el-mounedjdjimin est divisé en une préface, six chapitres et une conclusion. La préface traite des conditions nécessaires à l'exercice de la science astrologique et des lois qui la régissent : le premier chapitre, réparti en six sections, des prédictions que l'on peut tirer des conjonctions des planètes ; le second, divisé en sept sections, des influences des sept planètes en conjonction les unes avec les autres, dans les divers signes du zodiaque, etc. ; le troisième, divisé en neuf sections, traite des prédictions que l'on peut tirer de la translation des planètes à travers les signes du zodiaque ; le quatrième, divisé en sept sections, des pronostics que l'on peut tirer du mouvement rétrograde des planètes, de leurs arrêts dans les signes du zodiaque, de la culmination et de la vicinité des cinq « planètes stupéfaites » ; le cinquième, divisé en trois sections, des prédictions à tirer de l'exaltation et de la déjection des planètes, de la rapidité de leur course, de la quantité dont elles s'élèvent au-dessus de l'horizon ; le sixième, divisé en cinq chapitres, traite de diverses questions astrologiques qui ne concernent pas la prédiction des événements, d'après les mois de l'année, en particulier de l'influence des comètes ; la conclusion contient les sources du Tenbihat el-mounedjdjimin, parmi lesquelles l'auteur cite l'Hermès des Hermès, l'Hermès Trismégiste, Aristote, Claude Ptolémée, Zoroastre, Démocrite, Bouzourdjmihr, Aratus, Nasir ed-Din Tousi, Abou Reïhan el-Birouni, Abou Ma'shar el-Balkhi : il connaissait les œuvres des « astronomes hindous et brahmanes ».

Manuscrit de luxe, orné d'un sarloh doré, entre les premiers feuillets duquel l'une des personnes à qui il a appartenu a intercalé une table des matières très détaillée, avec le renvoi à sa pagination orientale (folios 3-6).

Neskhi turc, copié dans des encadrements tracés à l'encre rouge, par un calligraphe, nommé 'Omar Na'ti, qui a daté son œuvre du dimanche vingt-et-unième jour du mois de Shawwal de l'année 1177 de l'hégire (23 avril 1764). 227 feuillets. 29 sur 17 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1801.)

2403

Le même ouvrage.

Nestalik persan cursif, tendant au shikestè, daté du vingt-quatrième jour du mois de Moharrem de l'année 1226 de l'hégire (18 février 1811). 235 feuillets. 21,5 sur 14,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun souple. — (Decourdemanche. — Supplément 1884.)

2404

Recueil de traités d'astrologie.

Le حلّ مسائل لاری, solution des problèmes astrologiques proposés par Lari. Le texte de cet ouvrage ne contient aucun renseignement qui permette de déterminer le nom de l'auteur, ni celui du commentateur ; il est divisé en douze chapitres, subdivisés en un grand nombre de sections, qui répondent à la définition du مسائل في احكام النجوم, telle qu'elle est donnée par Hadji Khalifa, dans son Dictionnaire bibliographique (V, 517), de Abou Yousouf Ya'koub ibn 'Ali el-Kasrani ; le commentateur est très probablement Kotb ed-Din ibn 'Izz ed-Din ibn 'Abd el-Hayyi el-Zahidi el-Koubra el-Hosaïni el-Lari, qui, sous le titre de حل و عقد, a composé, en l'année 1027 de l'hégire, un traité sur la rédaction des almanachs et sur les nativités, lequel est conservé au British Museum. Le commencement de l'introduction, qui prélude sans les invocations habituelles, a été recopié dans la marge du premier feuillet ; le texte de cet ouvrage est illustré d'un grand nombre de thèmes astrologiques (folio 4 verso) ; les اختيارات, traité sur les élections, ou choix des moments propices pour accomplir une chose déterminée, par l'imam Fakhr ed-Din el-Razi (folio 5 recto). Ce traité est écrit dans une graphie beaucoup plus fine, dans les marges de l'ouvrage précédent, du feuillet 5 recto au feuillet 37 recto. Il est divisé en neuf sections, dont le sommaire est indiqué au recto du cinquième feuillet (folio 5 recto) ; un traité d'astrologie, sans titre, ni

nom d'auteur, dans lequel il est parlé des influences des douze signes du zodiaque sur le caractère, l'esprit et la destinée des hommes (folio 96 recto) : un traité, sans titre, ni nom d'auteur, faisant immédiatement suite au précédent, dont il est peut-être la continuation, sur les révolutions des planètes, les nativités, les ascendants, les élections ; cet opuscule contient de nombreux tableaux (folio 100 recto) ; le سى فصل, la version persane du Si fasl, de Nasir ed-Din Tousi, précis de chronographie et d'astronomie, destiné à l'établissement des calendriers ; ce traité est divisé en trente chapitres, dont le détail est donné dans l'introduction ; il ne porte point de titre, et le nom de son auteur n'est pas indiqué (folio 113 verso) ; un tableau, tenant deux pages, dans lequel se trouvent indiquées la puissance et la faiblesse de l'influence des planètes, suivant les jours du mois et leur position dans les signes du zodiaque (folio 142 recto) ; des tableaux indiquant les degrés du passage, de l'élévation, du coucher des étoiles fixes, leurs caractères et leurs puissance, au commencement de l'année 1210 de l'hégire, qui vit naître Sa Majesté, pour la longitude de Shiraz, demeure de la science. Il s'agit vraisemblablement ici de tableaux établis pour la date de la naissance de Mohammad Shah Kadjar, fils d''Abbas Mirza, fils de Fath 'Ali Shah Kadjar (folio 143 recto).

On trouve sur les feuillets de garde de ce manuscrit des notes curieuses : en particulier, la correspondance des lettres de l'alphabet arabe avec chacune des sept planètes ; un tableau représentant le ciel, avec les mansions des planètes, les mansions lunaires, les signes du zodiaque, etc.

Écritures de diverses mains cursives, du commencement du XIXe siècle ; le Hall-i masaïl-i Lari est daté de Téhéran, le 15 Rabi' 1er de l'année 1222 de l'hégire (23 mai 1807). 149 feuillets. 21 sur 15,5 centimètres. Reliure persane, en cuir souple. — (Supplément 1146.)

2405

Fragment d'un traité de cabale.

Ce traité est incomplet de son commencement, de sa fin,

et de plusieurs feuillets qui manquent dans le corps du volume, on trouve, au cours des divers chapitres dont il se compose, des sections qui sont traitées comme des opuscules indépendants, et qui sont introduites par le bismillah. Cet ouvrage commence, dans le courant de son cinquième chapitre, par une section qui contient les formules de prières merveilleuses, en particulier celle d'une oraison, qui, au témoignage de Hasan Basri, fut récitée par 'Abd el-Wahid, et qui fit tomber une pluie d'or sur des Koreïshites qui manquaient de tout, la prière du « grand nom » d'Allah, qui, récitée mille fois par jour, soumet les âmes au pouvoir de celui qui le fait (5 recto) ; un traité, par Kémal ed-Din Abou Salim Mohammed ibn Talha ibn Mohammed ibn Hasan 'Adavi, sur les propriétés du cercle qui contient le « grand nom » et la manière de deviner l'avenir par son moyen (folio 5 verso) ; un commentaire, terminé le 14 Shawwal 662, sur les difficultés d'un traité composé par Ahmed ibn 'Abd el-Kérim ibn Salim, surnommé Ibn Djélal Homsi, sur les dix façons de combiner les lettres du « nom saint », Allah, avec les quatre-vingt-dix-neuf épithètes d'Allah اسما حسنى, et sur la façon de prédire par ce moyen, comme l'avait fait Kémal ed-Din ibn Talha, qui avait annoncé une grande catastrophe pour 656, alors qu'il serait mort ; il mourut effectivement en 652, et les Mongols prirent Baghdad le 20 Moharrem 656 (folio 16 recto) ; le cinquième chapitre (folio 19 recto) traite des noms d'Allah et de leurs propriétés, avec des sentences d''Ali ; le sixième (folio 22 verso) comprend des déterminants تكسير et موخّر, formés de lettres, pour la divination ; le huitième (folio 50 recto), des détails sur les retraites spirituelles, les exercices de mortification, les grands noms, avec les formules qu'on en compose ; le neuvième (folio 76 verso) traite des noms des anges et des taksir que l'on forme de leurs lettres ; le dixième (folio 90 verso), des signes qui annonceront la fin du monde, du Djamasp namè, des attributs du Mahdi ; le onzième (folio 97 verso), de la représentation des lettres par les chiffres, et des noms des anges ; on trouve dans ce chapitre, au folio 104 recto, une dissertation sur la connaissance de la Divinité,

du tracé des trois figures, des sept noms, des neuf lettres, des cinq genres, des huit classes, des six personnes, etc., avec des formules magiques et des talismans ; le douzième (folio 109 recto) traite des propriétés des nombres, de celles des carrés magiques que l'on forme avec eux, et du moyen de faire servir les astres au but que l'on se propose.

On lit, au recto du premier feuillet, un ex-libris autographe et l'empreinte du cachet de Riza Kouli Khan, surnommé Hidayet, avec la date de l'année 1258 de l'hégire.

Neskhi persan, du commencement du XIX^e siècle. 164 feuillets. 17,5 sur 12 centimètres. Reliure en cuir brun souple. — (Decourdemanche. — Supplément 1887.)

2406

كتاب ملهمه. Traité de la prédiction de l'avenir, d'après les phénomènes qui se produisent dans le courant des douze mois de l'année.

L'auteur ne se nomme point dans sa préface ; il dit que le prophète Daniel composa un traité, qu'il nomma Moulhama, et que l'imam Dja'fer el-Sadik en fit un abrégé. Les prédictions qui étaient contenues dans le livre attribué à Daniel étaient faites d'après les mois grecs ; l'auteur du présent opuscule les rangea, dans sa recension persane, suivant l'ordre des douze mois de l'année, ce qui revient à dire que, dans la Moulhama de Daniel et de Dja'fer el-Sadik, les prédictions étaient classées d'après la nature des phénomènes qui permettaient de les faire, et non d'après l'ordre des mois. L'ouvrage est divisé en douze chapitres, qui correspondent chacun à l'un des mois de l'année grecque, et chacun de ces chapitres est subdivisé en vingt-cinq sections, dont chacune traite des événements astronomiques et autres qui déterminent les prédictions. L'auteur dit que le titre de ملهمه a été donné à ce traité par Daniel, parce qu'on y trouve un grand nombre de secrets pour verser le sang, ce qui montre qu'il y voit une altération de ملحمه ;

bien qu'il y soit question de guerres et de massacres à toutes les pages, cette étymologie est invraisemblable. Le Kitab-i moulhama est suivi (folio 68 verso) d'un opuscule astrologique, sans titre ni nom d'auteur, dans lequel on trouve une série de prédictions sur ce qui doit arriver dans l'année, suivant que le Naurouz tombe un dimanche, un lundi, un mardi, etc. ; d'un autre opuscule astrologique, intitulé سعادت نامه (folio 72 verso), dans lequel il est traité en douze chapitres de la nature et des propriétés des sept planètes, de leurs couleurs, des signes du zodiaque avec lesquelles elles sont en relation directe, des propriétés de la lune dans chacune de ses mansions, des influences des planètes suivant les signes du zodiaque où elles entrent. L'auteur ne se nomme pas dans sa préface, où il se borne à dire que la science astrologique est celle des prophètes, en particulier celle d'Idris : on trouve ensuite (folio 89 verso) un opuscule astrologique, sans titre, ni nom d'auteur, dans lequel il est traité des heures fastes et néfastes, de la façon de déterminer la planète qui régit chaque jour, chaque heure, de la couleur des planètes, du pouvoir d'une planète pour un instant déterminé. Ce manuscrit a été copié par un illettré.

Neskhi persan, copié par Kotb ed-Din ibn Sa'd ed-Din, qui termina son travail le vingt-huitième jour du mois de Djoumada second de l'année 1041 de l'hégire (21 janvier 1632). 92 feuillets. 19, 5 sur 13 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1885.)

2407

لطائف الكلام في احكام الاعوام. Traité d'astrologie, par Mohammed el-Hasani, surnommé Seyyid Mounedjdjim.

Ce précis d'astrologie a pour but d'établir les règles d'après lesquelles on peut déduire et calculer les influences des astres d'après la nature des signes du zodiaque (folio 1 verso) ; d'après les tempéraments des planètes (folio 6 recto) ; d'après les positions des astres dans les douze signes du zodiaque

(folio 10 verso); d'après les « termes » de chaque planète (folio 12 verso); d'après la force et la faiblesse des planètes (folio 15 recto); etc.

Nestalik turc, copié par Ahmed ibn Mohammed, de la ville de Terkhalè, qui termina sa tâche le mardi quatrième jour du mois de Rabi'premier de l'année 988 de l'hégire (19 avril 1580). 68 feuillets. 20,5 sur 14 centimètres. Reliure turque, en cuir brun estampé. — (Supplément 1773.)

2408

Recueil d'opuscules traitant d'astrologie, de magie, de talismanique, de médecine, écrits en persan.

Le commentaire d'une prière qui assure le succès, d'après Hârân ibn Kharidja, citant Dja'fer el-Sadik (folio 1 recto); le تحفة العوارف, traité de divination astrologique, écrit par Abouzourdjmihr, à la requête de Khosrau Anoushirwan, pour le prince héritier Hormouz (folio 1 verso); un traité de talismanique et de magie (folio 5 recto), incomplet de ses premiers feuillets, dans lequel on trouve des copies déformées d'alphabets grecs employés pour la confection des talismans; les deux Sohraverdi y sont cités (folio 19 verso), ainsi que Mohyi ed-Din ibn el-'Arabi; la زبدة الحكمة (folio 31 recto), traité de médecine, écrit par Mohammed ibn Hadji 'Ali Kamran Roumi, pour le sultan Iskender ibn Dara, dont les titres indiquent qu'il appartenait à la famille timouride, ce prince n'étant autre que Mirza Iskender, fils de 'Omar Sheïkh, souverain du Fars († 818 de l'hégire = 1415); la Zoubdet el-houkmet est divisée, d'après sa préface, en une introduction, neuf sections, un discours et une conclusion, le discours contenant vingt-et-un chapitres; en fait, l'ouvrage est divisé en une introduction et vingt-et-un chapitres, sans la conclusion; un précis de thérapeutique, sans titre, ni nom d'auteur (folio 56 verso); le شوق انكيز, traité de médecine, par Hasan 'Ali ibn Haïder 'Ali Barsi (folio 71 recto); l'auteur dit,

dans sa préface, qu'il étudia longtemps sous la direction des maîtres de la médecine, puisqu'il entra au service d'un grand personnage de robe, Fasih ed-Din Mouharrimi, qui lui inspira le projet d'écrire un précis médical ; cet opuscule est divisé en seize chapitres, dont le détail est donné dans la préface ; la copie des cinq derniers chapitres manque dans le présent exemplaire ; un traité de cabale et de talismanique, anonyme et sans titre, par l'interprétation des noms d'Allah (folio 86 verso).

Nestalik persan, daté du mois de Moharrem de l'année 1145 de l'hégire (juin-juillet 1732). 111 feuillets. 22 sur 13 centimètres. Demi-reliure. — (Schefer. — Supplément 1457.)

2409

Recueil d'opuscules traitant d'astrologie.

Un petit traité, incomplet de son commencement, dans lequel il est parlé des sept âges de la vie, dont chacun est sous la domination d'une planète, de la façon de déterminer l'ascendant et le thème de nativité des hommes et des femmes, de former leurs ta'wid (folio 1 recto) ; un opuscule anonyme, intitulé كتاب ابخور زن وشوهر وموافقت ومخالفت ميانه ايشان, dans lequel il est parlé de la manière de prédire le sort des mariages d'après la combinaison des ascendants astrologiques des conjoints (folio 42 recto) ; un traité d'astrologie, incomplet de son commencement, dans lequel il est parlé, en termes imprécis, des prévisions de l'avenir d'après le nom des prophètes, d''Ali, de Hasan et de Hoseïn, de la prédiction des événements d'après les tremblements de terre, suivant les mois du calendrier arabe et du calendrier mazdéen, d'après les éclipses du soleil et de la lune (folio 58 recto).

Neskhi persan, de la fin du XVII^e siècle. 73 feuillets. 19 sur 12,5 centimètres. Cartonnage. — (Decourdemanche. — Supplément 1886.)

2410

Recueil d'opuscules sur la divination.

Un traité, anonyme et sans titre, sur la géomancie (folio 1 verso) ; les marges des premières pages et de la dernière de cet opuscule sont couvertes de formules, écrites d'une main cursive, qui permettent de deviner l'avenir ou les probabilités de la vie ; de semblables formules sont écrites de la même main, en travers des pages, aux folios 31-34, par un personnage qui a noté, au folio 34 verso, la date de la naissance de son fils, Mohammed Taki, laquelle survint le dix-neuvième jour du mois de Shawwal de l'année 1257 de l'hégire ; un traité, sans titre, sur les horoscopes et l'influence des signes du zodiaque, par le sheïkh Soheïli Maghrébi (folio 35 recto) ; طالع نامهٔ زنان, traité, sans nom d'auteur, sur l'influence des signes du zodiaque sur le caractère et le tempérament des femmes. La copie du Tali' namè-i zénan est suivie de formules magiques, d'une prière attribuée à l'imam Riza, qui a le pouvoir d'écarter dix calamités, de la prière d'Oumm el-sibian, avec l'histoire de ce qui lui arriva avec Mahomet, et d'autres prières.

Nestalik persan, tournant au shikestè, du milieu du xix[e] siècle. 71 feuillets. 21,5 sur 17 centimètres. Couverture persane, en cuir noir souple. — (Decourdemanche. — Supplément 1889.)

MUSIQUE

2411

جامع الالحان. Traité de musique, par 'Abd el-Kadir ibn Ghaïbi el-Hafiz el-Maraghi.

Une édition abrégée de ce traité de musique, intitulée Makasid el-alhan, se trouve décrite sous le n° 913. Le présent

manuscrit est incomplet de ses trois premiers chapitres ; le Djami' el-alhan est divisé en douze chapitres et une conclusion. L'auteur se trouvait (folio 159 recto), le vingt-neuvième jour du mois de Sha'ban 778 (11 janvier 1377), dans une réunion donnée à Tauris, par le prince djélaïride Sultan Djélal ed-Din Hoseïn, fils de Sultan Oweïs, au cours de laquelle il s'engagea à faire une composition musicale durant le mois suivant de Ramadhan ; il avait alors une vingtaine d'années musulmanes, puisqu'il termina le Djami' el-alhan en 816 (1413), alors qu'il avait cinquante-neuf ans, son fils, Nour ed-Din 'Abd er-Rahman, étant âgé de onze ans, et son autre fils, Nizam ed-Din 'Abd er-Rahim, de sept ans (folio 200 verso). L'auteur cite, parmi ses autorités, le célèbre Kotb ed-Din Mahmoud ibn Mas'oud el-Shirazi et Safi ed-Din 'Abd el-Mou'min el-Baghdadi, qui vécut à Baghdad sous le règne du khalife el-Mosta'sim ; ce personnage eut quatre disciples dont la renommée fut universelle : 'Ali Sitayi, Zaïtoun, Hasan Zamir, et le plus remarquable des quatre, le sheïkh Shems ed-Din Sohrawerdi ; parmi les autres personnages remarquables dont il parle dans son livre, il convient de citer Khadjè Razi ed-Din Rizwan Shah, et son père, qui fut son maître, Maulana Djémal ed-Din 'Isa (folio 199 verso). Ce manuscrit a été copié sur un exemplaire dont la graphie était contemporaine de la composition du Djami' el-alhan, et qui avait conservé une des particularités qui remonte au moins à la seconde moitié du xiv^e^ siècle, le *medda* sur *l'élif* de prolongation الفرآغ, مآه, اثآنى, كآه.

Neskhi persan, copié à Isfahan, par 'Ali, fils de Latchin Sultan Mahmoudi Mohammédi, qui termina sa tâche le mercredi seizième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1067 de l'hégire (2 janvier 1657). 204 feuillets. 19,5 sur 13,5 centimètres. Cartonnage persan moderne. — (Supplément 1774.)

CUISINE

2412

مجموعة الطعام. Traité sur la préparation des

pilau, halwa, et autres mets, par Hoseïn 'Ali Khan, fils de Nawwab Salardjeng Béhadour.

L'auteur dit dans sa préface qu'un personnage anglais, nommé Mardaunt Ricketts, Esquire ماردنت ركيس صاحب بهادر, résident dans la ville de Lakhnau (Mardaunt Ricketts Esquire, Resident at the court of Lucknow, dans la traduction), lui demanda un jour des détails circonstanciés sur la cuisine hindoue, et le pria de lui procurer des livres sur ce sujet. Ce fut pour satisfaire ce désir que Hoseïn 'Ali Khan réunit soixante-dix formules de recettes culinaires, qu'il divisa en vingt chapitres, dont le détail est donné dans la préface. Cet opuscule est accompagné d'une traduction anglaise, qui a été faite l'année même en laquelle Hoseïn 'Ali Khan le composa.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en couleurs, daté du troisième jour du mois de Djoumada second de l'année 1241 de l'hégire (13 janvier 1826). 29 feuillets pour le texte, et 72 pour la traduction. 20 sur 13 centimètres. Cartonnage indien. — (Decourdemanche. — Supplément 1878.)

GRAMMAIRE ARABE

2413

Recueil d'opuscules traitant de grammaire arabe.

Manuscrit de luxe, orné de sarlohs enluminés, contenant un traité, anonyme et sans titre, sur la conjugaison du verbe arabe (folio 1 verso) ; un traité sur la déclinaison et la conjugaison de la langue arabe, sans titre, ni nom d'auteur, divisé en cinq chapitres, dont chacun est subdivisé en cinq sections (folio 9 verso) ; un opuscule, sans titre, ni nom d'auteur, sur la conjugaison des verbes arabes (folio 33 verso) ; un traité en vers persans, intitulé نسخهٔ نظم منشعبه, sur la conju-

gaison du verbe arabe (folio 46 recto) ; un traité en prose persane, sans titre, par Zahir ed-Din Mohammed ibn Mas'oud el-'Aléwi, sur la conjugaison des verbes arabes dans la racine desquels figurent un *hamza*, un *waw* ou un *ya* (folio 49 recto) ; si l'on en croit une note marginale, de la main du copiste, ce traité porte le titre de زبده ; la نجوميه, précis, sans nom d'auteur, sur la morphologie de la langue arabe (folio 57 verso) ; le نسخهٔ مائهٔ عامل, traité, en vers persans, sur les « cent régissants » de la langue arabe, écrit par un auteur qui ne se nomme pas, pour un prince, nommé Mo'in ed-Din Hasan, d'après le célèbre traité d''Abd el-Kahir el-Djourdjani.

Nestalik indien, copié au cours des années 1238 et 1239 de l'hégire (1822-1823), par Ikbal ed-Daulè Bourhan el-Moulk Mohsin 'Ali Khan Béhadour Nosret Djeng, fils du vizir Nawwab Shems ed-Daulè Béhadour, qui a imprimé son cachet sur plusieurs des pages de ce manuscrit ; la copie du troisième traité est datée (folio 45 verso) du jeudi sixième jour du mois de Zilhidjdja de l'année 1238 (14 août 1822), celle de la Noudjoumiyyè, du mois de Zilka'da 1238 (juillet 1822). 78 feuillets. 24 sur 15,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir brun. — (Supplément 1750.)

2414

Recueil d'opuscules écrits en persan, sur la grammaire et la lexicographie.

Une note sur la question de savoir pour quelle raison le verbe arabe se présente sous quatre formes (folio 3 recto) ; le ميزان, traité sur la conjugaison du verbe régulier arabe, par le sheïkh Sa'di de Shiraz (voir le n° 931) [folio 3 verso] ; le titre et le nom de l'auteur de cet opuscule morphologique ne sont pas indiqués dans sa souscription, comme ils le sont dans le n° 931 ; la منشعبه, traité sur la conjugaison et la dérivation du verbe arabe (voir les n°s 931 et 2413) [folio 26 verso], en prose, dont le titre n'est indiqué que dans la souscription ; le صرف مير, traité sur la conjugaison arabe,

divisé en une introduction et cinq paragraphes (folio 55 verso); cet opuscule *ne* porte point de titre, et le nom du grammairien qui le composa n'est point indiqué dans sa préface; il est différent de celui qui est contenu sous ce titre dans le manuscrit 931, folio 67, lequel est l'œuvre du célèbre Mir Seyyid-i Shérif Djourdjani; le titre de Sarf-i Mir a été écrit au recto du feuillet 55 par l'un des possesseurs de cet exemplaire, et Anquetil a ajouté de sa main une note, suivant laquelle ce traité a été écrit « par Mir Sseyid Cherif avant Akbar de l'Indoustan », d'où il semble résulter qu'il est une recension du Sarf-i Mir contenu dans le manuscrit 931; un poème, en mesnéwis, sur la forme et les dimensions des caractères qui composent l'écriture nestalik, sans titre ni nom d'auteur (folio 93 verso); ce traité est divisé en paragraphes de quelques vers, dont chacun est consacré à la description d'une forme de lettre, caractérisée par le nombre de points qu'elle mesure, et il est suivi d'une traduction en prose; le نصيب اخوان, vocabulaire arabe-persan, rédigé sous la forme d'une longue kasidè de 191 vers (folio 100 recto); d'après un vers de l'introduction, dans laquelle l'auteur parle d'un vocabulaire qu'il avait composé à une date antérieure, sous le titre de Nisab el-sibyan, le Nasib-i ikhwan est l'œuvre d'Abou Nasr Mas'oud ibn Abi Bekr ibn Hoseïn ibn Dja'fer Férahi; le texte de cet opuscule est accompagné de gloses marginales et interlinéaires; il est suivi (folio 110 verso) de deux notes, l'une, sur les douze années du cycle turk, l'autre, sur les noms mazdéens des mois de l'année parsie, qui étaient usités dans le comput ilahi; le مسو جز, petit traité, en vers mesnéwis, sur la valeur numérique et la signification des lettres de l'alphabet (folio 111 recto); le titre de cet opuscule n'est indiqué que dans sa souscription, et le nom de son auteur n'est point donné; le مائة عامل, traduction en vers persans du traité sur les « cent régissants » de la langue arabe, écrit en arabe, par Abou Bekr 'Abd el-Kahir ibn 'Abd er-Rahman el-Djourdjani (voir le n° 931) [folio 113 recto]; le titre de cet opuscule est donné sous la forme نظم عوامل, au folio 113 verso; le nom de son auteur n'est pas indiqué, mais il l'a dédié au prince Mo'izz ed-Din Hoseïn,

lequel est Sultan Hoseïn Mirza, souverain du Khorasan, à la fin du xv^e siècle ; dans une note qu'il a écrite dans la marge de cet opuscule, Anquetil le nomme *Kanoun*, qui montre quand il faut lire *zir* ou *zabar* » ; le نصاب قنية الفتيان, vocabulaire arabe-persan, en vers, rédigé sous la forme d'une longue kasidè, par un auteur qui ne se nomme pas, mais qui est vraisemblablement le même que celui du Nasib el-sibyan (folio 114 recto) ; le titre de cet opuscule ne se trouve que dans sa souscription, et Anquetil l'a intitulé Nisab oul-loghat ; la رسالهٔ علم الصرف, traité en vers mesnéwis, sur la conjugaison arabe, par Nour ed-Din 'Abd el-Rahman el-Djami (folio 118 verso) ; le titre de l'ouvrage et le nom de son auteur ne sont indiqués que dans sa souscription ; il existe une lacune après la première page ; le نصاب بديعى, traité en vers persans sur les mots arabes qui changent de sens suivant qu'ils sont vocalisés en *a*, en *i*, en *ou* (folio 125 verso) ; le titre de cet opuscule n'est donné que dans sa souscription, et le nom de son auteur n'est pas indiqué ; le نصاب بديع, vocabulaire arabe-persan, en vers mesnéwis, par Émir Khosrau (folio 132 recto) ; cet opuscule est incomplet de son commencement ; son titre et le nom de son auteur ne se trouvent indiqués qu'à sa dernière page ; le titre de Nisab-i badi' s'applique peut-être au Nisab-i badi'i ; l'attribution à Khosrau de Dehli est très douteuse ; peut-être a-t-il été écrit pour Bédi' el-Zéman, fils de Sultan Hoseïn Mirza.

Nestalik indien, de plusieurs mains, en nestalik, du XVII^e et du XVIII^e siècles ; la Mounsha'iba est datée du quinzième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1056 de l'hégire (1^{er} mai 1646) ; le Sarf-i Mir est daté de l'année 1086 (1675) ; le Nasib-i ikhwan a été copié par 'Abd el-Rahim, fils de Molla Ibrahim, qui a daté son œuvre du onzième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1104 (20 novembre 1692) ; le Nisab kouniat el-fitian, de la même main, est daté du quatrième jour du mois de Rabi' second de l'année 1105 (3 décembre 1693) ; le traité attribué à Djami, sur la conjugaison arabe, est du même copiste, qui le termina le septième jour de ce même mois (6 décembre 1693) ; le Nasib-i bédi'i a été copié par Nour Beg, fils de Sélim Beg, le vingt-deuxième jour du mois de Ramadhan de l'année 1138 (24 mai 1726). 139 feuillets. 27 sur 17 centimètres. Cartonnage. — (Anquetil 39. — Supplément 403.)

2415

Recueil de traités écrits en persan et en arabe.

Le commencement du commentaire de la Kafiya, par Ibn el-Hadjib, que Nour ed-Din 'Abd er-Rahman ibn Ahmed el-Djami écrivit, sous le titre de فوائد وافية بحل مشكلات الكافية, en arabe (folio 1 verso); le commencement d'un traité de théologie, écrit en persan, par un auteur anonyme, sous le titre de مجموعهٔ خانی (folio 44 verso); le commencement d'un traité en persan, sur la grammaire arabe, par 'Abd Allah ibn Mohammed (?) [folio 48 verso]; le même commencement, d'une autre main (folio 52 verso); un opuscule en persan, sur la flexion du verbe arabe (folio 66 recto); un fragment d'un commentaire en persan sur le traité de logique écrit en arabe par Nedjm ed-Din 'Omar el-Kazwini, sous le titre de el-Risalet el-shemsiyyè (folio 76 recto); des réponses à des questions sur divers points de théologie (folio 89 verso).

Nestalik de plusieurs mains, copié dans la Transoxiane, dans la seconde moitié du XIXe siècle. 97 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure boukhare. — (Decourdemanche. — Supplément 1708.)

DICTIONNAIRES ARABE-PERSAN

2416

تاج المصادر. Dictionnaire des masdars de la langue arabe, expliqués en persan, par Abou Dja'fer Ahmed ibn 'Ali el-Moukri el-Beïhaki († 544 de l'hégire = 1149-1150).

Les masdars qui se trouvent dans ce lexique, qui a été ter-

miné le quinzième jour du mois de Rabi' premier de l'année 500 (14 novembre 1106), proviennent d'un dépouillement du Koran, des Traditions, des poésies et des proverbes. On trouve, au verso de l'un de ses derniers feuillets, un opuscule dans lequel un auteur anonyme examine le rôle grammatical que peuvent jouer les diverses lettres de l'alphabet arabe. Le manuscrit se compose d'une partie ancienne, qui remonte au commencement du XIII^e siècle, en comprenant les feuillets 1-71, 73 et 74, et d'une partie plus moderne, qui leur a été ajoutée au milieu du XV^e siècle, pour compléter un exemplaire défectueux du dictionnaire de Beïhaki ; voir le n° 2417.

Neskhi de deux mains persanes, le premier, copié dans l'Occident de la Perse, vers 1220, le second, par Ni'met Allah ibn Ahmed ibn Mohammed Nasr Allah el-Daméghani, qui termina son travail dans l'un des derniers jours de l'année 851 de l'hégire (1-6 mars 1448). 209 feuillets. 24,5 sur 16 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé. — (Supplément 1763.)

2417

Recueil de traités de philologie, écrits en langue persane.

Le دستور اللغة العربيّة, autrement nommé كتاب الخلاص, vocabulaire arabe et persan, par Abou 'Abd Allah el-Hoseïn ibn Ibrahim ibn Ahmed el-Natanzi (folio 1 verso) ; un exemplaire de cet ouvrage lexicographique est décrit sous le n° 944, et un autre existe dans le Fonds arabe sous le n° 4286 ; la préface du Destour el-loghat el-'arabiyyè qui se trouve dans le présent manuscrit est différente de son introduction dans ces deux volumes et l'on n'y lit point le passage dans lequel l'auteur énumère ses sources ; les prolégomènes de ce traité, qui contiennent le tableau de la conjugaison arabe, présentent des variantes avec ceux de ces deux exemplaires. On lit au recto du premier feuillet un fragment d'une poésie arabe, dans laquelle Natanzi vante les mérites du Kitab el-khalas, des vers de sa composition, à la louange de Nizam el-Moulk, un passage en prose, dans lequel un littérateur

fait l'éloge de ce lexique, en disant qu'on peut l'apprendre en l'espace d'une année, de façon à bien connaître l'arabe courant, et où il a réuni les variantes de l'introduction qu'il a relevées dans divers manuscrits du Destour el-loghat el-'arabiyyè ; le vocabulaire qui forme la partie essentielle de cet ouvrage est rédigé sous une forme très sommaire, sans aucune explication ; les mots y sont rangés d'après l'ordre des deux premières lettres et des voyelles ; sa disposition le rend difficile à consulter utilement ; son texte se termine au feuillet 60 verso ; il est suivi d'un appendice, formé de plusieurs paragraphes, que le copiste déclare avoir trouvés à la fin du manuscrit qu'il reproduisait, et qui existent dans tous les exemplaires ; il contient le détail des prépositions, des particules appellatives, les noms des signes du zodiaque, des mansions de la lune, des nuits du mois, les noms persans et arabes des mois et des jours, les nombres, les poids, les pluriels brisés, les lettres, etc. ; des fragments d'un lexique turc expliqué en persan se lisent dans la marge du folio 63 verso, et aux folios 65 recto et verso et 66 recto ; ils sont d'une mauvaise écriture, et ils ont été ajoutés au XVI^e siècle sur les pages restées en blanc du manuscrit : le تاج المصادر, dictionnaire des masdars de la langue arabe expliqués en persan, par Abou Dja'fer Ahmed ibn 'Ali el-Moukri el-Beïhaki (folio 66 verso) ; l'auteur du Tadj el-masadir mourut en l'année 544 de l'hégire ; son vocabulaire est disposé suivant l'ordre alphabétique de la dernière lettre ; il présente les plus grandes analogies avec le Kitab el-masadir de Zauzéni (voir n° 942) ; l'auteur dit dans sa préface qu'il puisa les éléments de son lexique dans les proverbes, dans les poésies, dans le Koran et dans les traditions ; voir le n° 2416.

Neskhi persan, de la Perse occidentale, presque entièrement écrit sans points diacritiques ; le Destour el-loghat a été copié par un certain Mo'awiya ibn Mousa, qui a terminé son œuvre le quinzième jour du mois de Djoumada second de l'année 671 de l'hégire (7 janvier 1273) ; le Tadj el-masadir a également été copié par Mo'awiya ibn Mousa, pour son usage personnel, et il a daté son œuvre du dimanche dernier jour du mois de Rabi' second de l'année 648 de l'hégire (31 juillet 1250). 140 feuillets. 24,5 sur 17 centimètres. Reliure persane du XVI^e siècle, en cuir brun estampé. — (Supplément 447.)

2418

كنز اللغات. Dictionnaire arabe, expliqué en persan, par Mohammed ibn 'Abd el-Khalik ibn Ma'rouf.

Cinq exemplaires de ce lexique sont décrits sous les nos 951-955 ; les premiers feuillets de ce manuscrit sont couverts d'additions marginales ; le texte du lexique de Mohammed ibn 'Abd el-Khalik est suivi (folio 369 verso) du traité dans lequel 'Ali ibn Ahmed ibn Mohammed ibn Ibn Kotrob (*sic*, en réalité, Abou 'Ali Mohammed ibn Mostanir Kotrob) a rangé les mots arabes qui ont des sens divers, suivant que leur première radicale est vocalisée en *fatha*, en *kesra*, ou en *dhamma*, lequel est généralement connu sous le titre de مثلث قطرب; cet opuscule est précédé d'une introduction en persan de quelques lignes, dans laquelle l'auteur indique le but qu'il voulait atteindre ; il est suivi (folio 374 recto) d'un petit traité sans titre, dans lequel un auteur inconnu parle de la physiognomonie, c'est-à-dire de la science de la divination du caractère et des aptitudes d'un sujet par l'examen de ses membres et des diverses parties de son corps ; le Kenz el-loghat a été collationné par un de ses possesseurs, peut-être le copiste, qui a terminé cette tâche le premier jour du mois de Rabi' premier de l'année 1027 (26 février 1618), et qui comptait la reprendre s'il vivait assez longtemps pour le faire.

Nestalik persan, du commencement du XVIIe siècle ; le Kenz el-loghat a été copié à Isfahan, par un scribe qui espérait trouver un autre manuscrit de cet ouvrage, pour le collationner avec celui qu'il avait terminé, le premier jour du mois de Rabi' premier de l'année 1017 de l'hégire (15 juin 1608). 375 feuillets. 26 sur 18,5 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. — (Supplément 440.)

2419

Le Kenz el-loghat, de Mohammed ibn 'Abd el-Khalik ibn Ma'rouf.

Nestalik et neskhi indiens de plusieurs mains, du XVIII^e siècle. 292 feuillets. 29 sur 18 centimètres. Reliure occidentale, en basane pleine. — (Supplément 1797.)

2420

Abrégé du Kenz el-loghat.

Cet abrégé ne porte pas de titre, et le nom de son auteur n'est pas indiqué ; il commence sans préface.

Neskhi et nestalik persans, copiés par Ibn Farah Gawan Kaldji Soufi, à Kerbéla, sur l'ordre d'Akhound Maulana Shahi, pour le fils d'un certain 'Ali Akbar, et datés du neuvième jour du mois de Rabi' premier de l'année 1125 de l'hégire (8 avril 1713). 155 feuillets. 25 sur 14,5 centimètres. Reliure persane, en laque décorée de fleurs. — (Supplément 1762.)

2421

نصاب الصبيان. Vocabulaire arabe-persan, en deux cents vers, par Abou Nasr Mas'oud ibn Abi Bekr ibn Hoseïn ibn Dja'fer el-Férahi.

Deux exemplaires de cet ouvrage sont décrits sous les n^os 961 et 962 ; le présent volume ne contient pas l'introduction ; son texte est glosé dans ses interlignes en persan.

Nestalik turc, copié dans des encadrements en couleurs, en l'année 1067 de l'hégire (1657). 46 feuillets. 20,5 sur 13 centimètres. Cartonnage turc. — (Supplément 1756.)

DICTIONNAIRES PERSANS EXPLIQUÉS EN PERSAN

2422

اقنوم العجم. Dictionnaire persan expliqué en persan, et glosé en turc osmanli, par un auteur qui ne se nomme pas.

Le titre du livre est donné au folio 2 verso ; l'auteur de ce vocabulaire, ou plutôt celui du vocabulaire persan-persan, intitulé Oknoum-i 'Adjem, dont le présent traité est une version turque, vivait à une époque ancienne, comme le montre cette particularité qu'il a rangé sous la même lettre *ba* les mots commençant par le *ba* et par le *pa*, sans aucune discrimination, ce qui montre que les lexiques persans sur lesquels il est fondé étaient antérieurs au XIII^e siècle, et qu'ils étaient au plus tard des environs de 1220 ; il dit, dans sa préface, que, de son temps, il existait des lexiques de la langue arabe, comme le Sahah (fin du X^e siècle) et le Kanoun el-loghat (fin du XI^e siècle), sans compter les autres ouvrages de cette catégorie, à l'aide desquels l'on pouvait arriver à résoudre les difficultés et les ambiguïtés de la langue arabe, mais qu'il n'y avait aucun livre persan que l'on pût leur comparer, et auquel il fût possible de se fier pour de semblables recherches ; il existait bien des traités lexicographiques, tels que le Sihah fours moushkilat (*sic*), pour Sihah-i moushkilat-i fours ; mais l'auteur en parle avec assez de mépris, les accusant d'être disposés en dépit du bon sens, ce par quoi il faut entendre que les mots y étaient classés par matières, et non par ordre alphabétique ; il se donna beaucoup de mal, mais en vain, pour trouver un livre que l'on pût consulter avec facilité, ce qui était d'autant plus nécessaire que les gens en ressentaient un besoin pressant pour apprendre le persan, et pour être en état de traduire les ouvrages arabes dans leur langue ; ces circonstances l'amenèrent à compiler un certain nombre de ces traités lexicographiques, dont le maniement était très difficile, et à écrire un vocabulaire persan sur le plan du Kanoun el-loghat arabe, c'est-à-dire à classer les mots suivant l'ordre alphabétique de l'initiale, et des voyelles, *fatha*, *kesra*, *dhamma* ; le Oknoum el-'Adjem, malgré l'opinion qu'en avait son auteur, n'est qu'un vocabulaire très restreint, et tout à fait insuffisant ; la façon dont il s'exprime dans sa préface montre que le présent vocabulaire est une traduction turque du Oknoum el-'Adjem primitif, qui était expliqué en persan, et dont un auteur turc a traduit dans sa langue les interprétations persanes des mots du lexique ; le texte du Oknoum el-'adjem est suivi

du تحفة الصبيان, vocabulaire arabe-turc osmanli, rangé suivant l'ordre alphabétique de la première lettre, par Yousouf el-Sheïkh (folio 166 recto) ; ce traité est incomplet de son premier feuillet.

Neskhi turc de deux mains : la copie du Oknoum el-'Adjem se place aux environs de 1550 ; celle du Tohfet el-sibian est datée de l'un des dix derniers jours du mois de Zilhidjdja de l'année 891 de l'hégire (fin de décembre 1486). 243 feuillets. 14,5 sur 10,5 centimètres. Cartonnage turc. — (Schefer. — Supplément 1535.)

2423

معيار جمالى ومفتاح ابو اسحاق. Traité de prosodie, de métrique et de lexicographie persanes, par Shems-i Fakhri Isfahani.

Un exemplaire de cet ouvrage est décrit sous le n° 971 ; la préface du présent manuscrit est plus complète que celle du manuscrit 971, et il s'y trouve une conclusion toute différente de celle qui est contenue dans ce volume ; elle débute par une kasidè de trente et un vers, qui ne se trouve pas dans le manuscrit 971, dans laquelle l'auteur, qui s'y nomme Shems-i Fakhri, adresse les louanges habituelles à Sheïkh Abou Ishak Indjou ; il se nomme Shems-i Fakhri Isfahani au folio 6 recto, et il donne sur son œuvre les mêmes détails que dans le manuscrit 971, jusqu'à un passage qui manque dans cet exemplaire, dans lequel il dit qu'il vint se fixer de Shiraz à Isfahan, qu'il y jouit de la tranquillité absolue, grâce au sage gouvernement d'Abou Ishak, et qu'il y termina en l'année 744 de l'hégire la rédaction de son manuel ; il le divisa en quatre sections, traitant respectivement de la métrique (folio 3 verso), de la rime (folio 57 verso), des artifices de la rhétorique (folio 83 verso), de la lexicographie persane (folio 115 verso) ; le mousallas qui se trouve au folio 105 du manuscrit 971 n'existe pas dans le présent exemplaire, et le dictionnaire persan forme la quatrième section du Mi'iar i-Djémali ; l'ouvrage fut terminé, comme Shems-i Fakhri

nous l'apprend dans sa souscription (folio 194 verso), au mois de Rébi'second, le premier jour du mois de Mihr de l'année 745 de l'hégire (août 1344) ; le manuscrit est décoré de sarlohs enluminés dans la manière des écoles d'Isfahan ou de Shiraz.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or, au commencement du XVI^e siècle. 197 feuillets. 16,5 sur 11 centimètres. — Cartonnage turc. — (Supplément 1787.)

2424

فرهنگ جهانگیری. Dictionnaire persan, par 'Adhod ed-Daulè Djémal ed-Din Hoseïn Indjou ibn Fakhr ed-Din ed-Din Hasan.

Neuf exemplaires de cet ouvrage existent sous les n^os 984-992 ; le présent manuscrit contient le texte de la préface, divisée en douze ayin, mais l'on n'y trouve pas les appendices.

Nestalik indien, copié dans des encadrements en couleurs, pour le compte du sahib Mirza Mohammed Kazim, et daté du dixième jour du mois de Rabi' second de l'année 1104 de l'hégire (19 décembre 1692). 588 feuillets. 27 sur 16,5 centimètres. Reliure indienne, en cuir noir gaufré. — (Supplément 1799.)

2425

مجمع الفرس. Dictionnaire persan, par Mohammed Kasim ibn Hadji Mohammed Kashani, surnommé Sorouri.

Quatre autres manuscrits de ce dictionnaire existent sous les numéros 995-998.

Nestalik indien, copié à Kéloura, dans des encadrements tracés en bleu et en rouge, par un certain Seyyid Mohammed Khoténi, qui data son œuvre du mercredi dix-neuvième jour du mois de

Safar de l'année 1208 de l'hégire (27 août 1793). 162 feuillets. 31 sur 21 centimètres. Brochure. — (Decourdemanche. — Supplément 1890.)

2426

فرهنگ رشیدی. Dictionnaire persan, par Molla 'Abd er-Réshid ibn 'Abd el-Ghaffour el-Hoseïni el-Médéni el-Tatawi.

Un exemplaire de ce lexique est décrit sous le nº 1004.

Neskhi persan, daté du mardi neuvième jour du mois de Djoumada second de l'année 1090 de l'hégire (18 juillet 1679.) 439 feuillets. 27 sur 17 centimètres. Brochure. — (Decourdemanche. — Supplément 1891.)

2427

Le même ouvrage.

Les premiers et les derniers feuillets de ce manuscrit ont été refaits aux Indes, dans les dernières années du XVIII^e^ siècle, ou tout au commencement du XIX^e^.

Nestalik indien, de la fin du XVII^e^ siècle, ou du commencement du XVIII^e^. 468 feuillets. 27,5 sur 16,5 centimètres. Reliure occidentale, en basane pleine. — (Supplément 1800.)

2428

Recueil d'opuscules, écrits aux Indes, en langue persane.

Un fragment d'un lexique arabe expliqué en persan (folio ١ recto et marges des folios 1-25), commençant avec les mots qui ont un *dzal* à l'initiale ; ce lexique, qui est très sommaire et qui contient peu de mots, est divisé en autant de chapitres

qu'il existe de lettres dans l'alphabet ; il est suivi d'une section (folio 22 verso), dans laquelle il est parlé de l'interprétation qu'il convient de donner aux lettres ; d'un sixième chapitre (folio 23 recto) sur les climats et les noms des villes célèbres, dont l'onomastique montre que cet ouvrage lexicographique a été écrit dans l'Hindoustan ; d'un septième chapitre (folio 25 recto), dans lequel se trouvent réunis des mots arabes qui expriment les qualités physiques de l'homme ; le مفتاح كلستان, vocabulaire du Goulistan, par un auteur anonyme, sans préface, divisé en deux sections, dont la première forme un lexique des mots de l'ouvrage, rangés d'après l'ordre alphabétique de la dernière lettre et de la première et celui des voyelles, et dont le second contient l'interprétation des versets du Koran, des traditions, des sentences et des vers arabes qui se trouvent cités dans le texte du Goulistan (folio 1 verso) ; un petit vocabulaire arabe-persan, rangé d'après l'ordre alphabétique de la dernière lettre, formant le troisième chapitre d'un lexique (marges des feuillets 33 recto-49 recto ; les feuillets 40-43 étant des fragments de vocabulaires qui n'ont rien à voir avec ce traité) ; le cinquième chapitre (folio 49 verso) d'un ouvrage lexicographique, peut-être le même que le précédent, dans lequel se trouvent les noms des planètes en arabe, en persan et en hindoustani ; des notes diverses (folio 50 recto), une tradition de Ka'b el-Ahbar, les signes caractéristiques de la vie et de la mort, des recettes culinaires.

Nestalik indien, de plusieurs mains, du XVII^e et du XVIII^e siècle. 51 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure en veau raciné de la Restauration, avec la fleur de lys au dos. — (Supplément 454.)

2429

Recueil d'opuscules persans relatifs à la philologie.

Le Nisab el-sibian, vocabulaire arabe-persan, en vers, par Abou Nasr Mas'oud ibn Abi Bekr ibn Hoseïn ibn Dja'fer Férahi (voir n^os 961-962) [folio 1 verso] ; un vocabulaire arabe-

persan, sans titre, ni nom d'auteur (folio 16 verso), rangé suivant l'initiale des mots arabes, *élif*, *ba*, etc., sans que l'ordre alphabétique soit respecté dans les sections ainsi formées ; un vocabulaire, anonyme et sans titre, de mots arabes primitifs et dérivés, expliqués en persan (folio 25 verso) ; l'auteur dit, dans sa préface, qu'il a eu pour but de réunir dans cet opuscule un certain nombre des mots les plus courants dans les livres arabes et persans, de telle façon que l'étudiant qui le possède bien puisse lire et écrire sans difficulté ; la deuxième section contient les mots à sens opposé, également traduits en persan ; le el-Tohfet el-hâdiyè, ou Dânisten, éléments de la grammaire persane et du vocabulaire persan, par Dourmish ibn Hadji Élias (folio 44 verso) ; le texte de cet opuscule est traduit en turc osmanli dans les interlignes ; un exemplaire du Dânisten est décrit sous le n° 936 ; le présent exemplaire commence sans la préface ; paradigmes de la conjugaison du verbe *nasara* (folio 69 verso) ; vocabulaire arabe-turc osmanli (folio 73 recto) ; ce livre a été relié dans les dix premiers jours du mois de Rabi'premier de l'année 974 (16-25 septembre 1566), pour le compte d'un évêque qui n'a pas indiqué son nom.

Nestalik turc, de la seconde moitié du XVI^e^ siècle ; le vocabulaire sans titre, qui commence au folio 25 verso, a été copié par un moine chrétien, nommé Farroukh, lequel a daté sa copie du mois de Zilhidjdja de l'année 972 de l'hégire (juillet 1565). 74 feuillets. 22,5 sur 16 centimètres. Reliure en veau raciné, au chiffre de Charles X. — (Renaudot ; Saint-Germain-des-Prés, 493. — Supplément 941.)

2430

Recueil de notes et de fragments divers.

Un vocabulaire turc osmanli, expliqué en italien (folio 6 recto) ; un vocabulaire persan, expliqué en latin (folio 46 recto) ; des éléments de grammaire persane, expliqués en latin (folio 74 verso) ; un vocabulaire persan-turc (folio 92 recto) ; un vocabulaire latin-persan (folio 94 verso) ; un vocabulaire turc-italien (folio 105 recto), etc. Ce volume a été formé

d'opuscules qui se trouvaient, en 1903, à la fin du Supplément du Fonds persan.

Écritures médiocres, de plusieurs mains européennes, de la seconde moitié du XVI^e siècle. 127 feuillets. 19,5 sur 14,5 centimètres. Demi-reliure en parchemin. — (Supplément 1588.)

2431

Fragments de deux vocabulaires persans.

Le premier (folio 1 recto) est incomplet de son commencement et de sa fin ; sa pagination orientale montre qu'il a perdu ses deux feuillets initiaux ; il contient une liste de mots expliqués en persan, sans aucun ordre, lesquels semblent tirés d'un auteur indéterminé et interprétés à mesure de leur rencontre dans son texte ; le second (folio 9 recto) est également incomplet de ses premiers feuillets et de sa fin ; il contient une liste de mots rangés alphabétiquement, du milieu du *kha* au *ya* ; il constitue, à ce qu'il semble, un vocabulaire du diwan de Hafiz ; on trouve, au folio 25 recto, le commencement d'une explication des vers arabes qui se rencontrent dans les poésies de cet auteur.

Nestalik de deux mains, du commencement du XVIII^e siècle, la première persane, la seconde hindoue. 29 feuillets. 21,5 sur 15 centimètres. Demi-reliure en parchemin. — (Supplément 448.)

DICTIONNAIRES PERSANS-TURCS

2432

نثار الملك. Vocabulaire persan-turc osmanli, par Loutf Allah ibn Abi Yousouf el-Halimi.

Cet ouvrage est décrit sous les n^os 1011-1014 ; le présent

manuscrit contient le Nisar el-mélik, suivi (folio 198 verso) d'un chapitre rédigé en turc, avec le titre : دفتر ثانى .... دفتر دوم دربيان عبارات غيرظاهره وقواعد معتبره ازاول كتاب تا اخر, traitant de diverses questions de grammaire, de prosodie, et autres, lequel est le second chapitre de la Kasimiyyè du même auteur ; voir le nº 1007.

Nestalik turc, daté du premier jour du mois de Redjeb de l'année 941 de l'hégire (6 janvier 1535). 235 feuillets. 21 sur 15 centimètres. Reliure turque, en cuir brun estampé. — (Supplément 1982.)

DIALOGUES

2433

Dialogues persans-français.

Cet opuscule a été écrit pour Ochoa, au cours de sa résidence dans l'Inde ; il ne présente aucun intérêt ; il consiste en un recueil contenant « quelques mots isolés et des phrases usuelles (nécessaires) [*sic*] », en persan, dont le commencement est traduit en français de la main d'Ochoa, qui a rapidement abandonné ce travail.

Nestalik persan, de la fin du XVIIIᵉ siècle. 69 feuillets. 10 sur 10, 5 centimètres. Demi-reliure. — (Ochoa 34. — Supplément 967.)

CATALOGUE DE LIVRES

2434

Inventaire des livres manuscrits et imprimés, en arabe, en persan, en turc, en français, de la bibliothèque du prince kadjar I'tizad el-Saltanè.

Le prince 'Ali Kouli Mirza Kadjar, fils d''Abbas Mirza, petit-fils du roi Feth 'Ali Shah Kadjar, qui porta le titre de

I'tizad el-Saltanè, fut ministre de l'Instruction publique et des Mines, en 1293 de l'hégire (1876). Ces livres sont rangés par catégories, sans autre description que leurs titres ; quelques-uns sont l'œuvre d'I'tizad el-Saltanè, le Feth namè-i Hérat et une histoire des Afghans (folio 27 verso).

Shikestè persan, de la fin du XIXe siècle. 36 feuillets. 22 sur 17 centimètres. Reliure persane, en cuir brun. — (Schefer. — Supplément 1538.)

INSHA

2435

Recueil de formulaires de correspondance diplomatique et privée, écrits en langue persane.

Le بدائع الانشاء, formulaire de la correspondance, par Yousoufi (folio 1 verso) ; l'auteur dit, dans sa préface, qu'il a rédigé ce recueil épistolaire, qui contient des lettres de demande et celles par lesquelles on leur répond, pour son fils, nommé Rafi' ed-Din, et pour l'usage, en général, de tous ceux qui recherchent des modèles de missives ; l'auteur du Khilaset el-insha, qui est un choix de lettres écrites par les meilleurs écrivains de la littérature persane, dans l'Iran et aux Indes, qui fut compilé dans l'Hindoustan, en l'année 1102 de l'hégire (1690), cite le nom de l'auteur du Bédaï el-insha sous la forme Mâulana Hakim Yousouf, et dit qu'il fut le secrétaire de l'empereur Houmayoun ; ce Maulana Hakim Yousouf est Yousouf ibn Mohammed Yousoufi, lequel était originaire de Hérat, et vécut sous les règnes de Babour et de Houmayoun ; il écrivit, sous le titre de Djami' el-fawaïd, un traité de médecine, dont un exemplaire se trouve décrit sous le no 881 ; le Bédaï el-insha fut terminé en 940 de l'hégire (1533), comme l'indique un chronogramme en vers, qui se lit dans son introduction ; ce guide-âne contient un grand nombre de pièces, qui sont classées suivant le rang des personnages qui les

ont écrites, et dont les premières sont formées par la correspondance des souverains et de leurs fils ; il est composé de formules générales, qui sont de l'invention de Maulana Hakim Yousouf ; ses dix-sept premiers feuillets sont une réfection de la seconde moitié du XVIII^e^ siècle, qui a été ajoutée à un manuscrit de la fin du XVI^e^ siècle, pour combler une lacune initiale ; une note d'Anquetil, au recto du premier feuillet, dit que cet ouvrage est l'« Incha Yousephi, par Yousephi Tourani de l'Indoustan, l'an 1122 de l'égire (*sic*) » ; جامع القوانين, recueil des lettres de Khalifa Shah Mohammed (folio 83 recto) ; un exemplaire de ce livre, qui fut composé en 1085 de l'hégire (1674), est décrit sous le n° 705 ; c'est à tort qu'une note, écrite au recto du feuillet 83, prétend que cet exemplaire contient seulement la première moitié du Djami' el-kawanin, car la troisième section commence au folio 122 verso, la quatrième, au folio 126 verso, et la conclusion, au folio 130 recto ; plusieurs feuillets de cet ouvrage ont été refaits par la même main qui a restauré le Bédaï'el-insha, et ses dernières lignes ont été ajoutées à la fin du XVIII^e^ siècle, par un possesseur du manuscrit ; le سی فصل, traité de comput, destiné à la rédaction des almanachs et des calendriers, par Nasir ed-Din Tousi (folio 133 verso) ; deux exemplaires de cet opuscule sont décrits sous les n^os^ 778 et 2363 ; le premier n'a pas d'introduction, et son texte n'est illustré que de très rares figures ; il représente l'ouvrage original, tel qu'il sortit de la plume de Nasir ed-Din ; l'exemplaire contenu dans le manuscrit 2363 débute par une préface écrite par un auteur qui ne se nomme pas ; il vécut à une basse époque, au XVI^e^ ou au XVII^e^ siècle, comme le montre le titre de Khidmet-i Maulana, qu'il donne à Nasir, et il déclare, dans ces prolégomènes, que cette recension du Si fasl, accompagnée de tableaux, est l'œuvre d'un personnage, nommé 'Abd el-Samad, qui les ajouta pour éclairer un texte assez obscur ; le présent exemplaire commence par une préface, dans laquelle un mathématicien, nommé Mohammed ibn Mohammed [Zéma]n (?) el-Kashghari محمد بن محمد ن الکاشغری, déclare qu'après avoir lu le Si fasl de Nasir ed-

Din, il résolut d'ajouter à la prose de l'auteur des tableaux qui éclaircissent la concision extrême de l'ouvrage ; les tableaux des deux exemplaires contenus dans les manuscrits 2363 et 2435 étant différents, il en faut conclure que la même idée vint à deux mathématiciens, l'un nommé 'Abd el-Samad, l'autre Mohammed el-Kashghari.

Nestalik hindou, des XVIe-XVIIIe siècles. 165 feuillets. 26 sur 15 centimètres. Reliure hindoue, en peau rouge souple. — (Anquetil 50. — Supplément 464.)

LOGOGRIPHES

2436

Recueil de traités en langue persane, sur les énigmes.

Le traité sur les logogriphes, par Mir Hoseïn ibn Mohammed el-Hoseïni el-Nishapouri (voir le nº 1070), incomplet de son commencement (folio 1 recto), suivi (folio 124 recto) d'une longue énigme en vers, dont la solution est: شاه ابوالغازی سلطان حسین بهادرخان مدّ الله تعالی ظلال سلطنته ومعدلته على العالمين, qui forme l'épigraphe eulogique de Sultan Hoseïn Mirza, souverain du Khorasan, à l'époque de Mir Hoseïn el-Nishapouri, et (folio 125 recto) d'un mesnéwi sans titre, ni nom d'auteur ; chacun de ses vers est un logogriphe, dont la solution est l'un des attributs d'Allah, qui forment ses noms dans le tesbih.

Nestalik persan, daté de l'année 921 de l'hégire (1515). 135 feuillets. 12 sur 8,5 centimètres. Brochure. — (Supplément 399.)

2437

Recueil de deux ouvrages sur les logogriphes.

Le traité sur les logogriphes, par Mir Hoseïn ibn Mohammed el-Hoseïni el-Nishapouri (voir le n° 1070) [folio 6 verso], suivi (folio 59 verso) d'un recueil d'énigmes en vers, portant sur les quatre-vingt-dix-neuf noms d'Allah dans le tesbih, et sur les titres de Sultan Hoseïn Mirza : شاه ابو الغازی سلطان حسین بهادرخان مدّ الله تعالی ظلال سلطنته وسعد لته ملی العالمین, comme dans l'exemplaire précédent. Le manuscrit est décoré de sarlohs et d'un cul-de-lampe enluminés en or sur fond bleu, avec quelques touches des autres couleurs, dans la méthode des écoles de Shiraz.

Nestalik persan, copié à Shiraz, dans des encadrements en or et en bleu, dans la première moitié du XVI[e] siècle. 66 feuillets. 18,5 sur 12,5 centimètres. Reliure persane, en cuir noir estampé. — (Schefer. — Supplément 1453.)

2438

Recueil d'opuscules écrits en langue persane.

Commentaire en prose sur une pièce de quatre-vingt-dix-sept vers mesnéwis à la louange d'Allah, dont chacun est commenté dans un sens ésotérique et cabalistique, de façon à correspondre, d'une manière plus ou moins artificielle, à l'un des noms de la divinité dans le tesbih (folio 2 verso) ; le premier vers de cette pièce est :

نیست حد خامه از نام اله   دم زدن باید زبان دارد نگاه

dont le commentaire débute par : پوشیده و مخفی نماند که مراد بخامه بعمل ; le traité sur les énigmes, par Mir Hoseïn ibn Mohammed el-Hoseïni el-Nishapouri (folio 14 verso) ; un exemplaire de ce traité est décrit sous le

nº 1070 ; les marges du présent manuscrit sont couvertes de notes, qui expliquent les passages obscurs du livre de Mir Hoseïn el-Nishapouri, dont la copie est suivie d'une définition curieuse du logogriphe et du chronogramme en vers, tirée du commentaire sur le traité de Mir Hoseïn, qui fut écrit par Béha ed-Din Rokni ; la mort de Mir Hoseïn y est fixée au mercredi neuvième jour du mois de Zilka'da de l'année 904, et celle de la composition du commentaire à l'année 906 ; les premières et les dernières pages sont couvertes d'extraits des diwans des poètes persans, et d'une façon de tirer la bonne aventure, et de deviner l'avenir, en se servant de deux cachets, l'un en or et l'autre en argent.

Neskhi et nestalik turcs, copiés par un certain Mohammed el-Seyyid ibn Ahmed, qui termina sa tâche au mois de Sha'ban de l'année 1150 de l'hégire (décembre 1738). 64 feuillets. 21,5 sur 15,5 centimètres. Reliure turque, en cuir brun recouvert de soie verte. — (Supplément 666.)

2439

Commentaire sur le traité sur les énigmes et les logogriphes, par Mir Hoseïn ibn Mohammed el-Hoseïni el-Nishapouri.

Le traité original de Mir Hoseïn se trouve au commencement du manuscrit 1070 ; le présent commentaire est différent de celui qui termine ce même manuscrit (folio 116), et beaucoup plus développé ; le texte de Mir Hoseïn est mélangé au commentaire, et surligné à l'encre noire ; la première page est une réfection de la fin du xviiiᵉ siècle, faite en Perse, par une personne qui a trouvé ce manuscrit incomplet de ses premiers feuillets, avec lesquels ont disparu le titre du commentaire et le nom de son auteur ; l'introduction actuelle débute avec les vers par lesquels Mir Hoseïn commence son traité, et par quelques lignes de prose, dans lesquelles il dit, sans se nommer, contrairement au texte de l'original, qu'ayant passé sa jeunesse à l'étude des énigmes, ce travail devint une passion dans son esprit, laquelle fut encouragée par Mir 'Ali Shir.

Nestalik persan, du xvi^e siècle. 241 feuillets. 24 sur 14 centimètres. Reliure persane, en cuir. — (Mohl ; Decourdemanche. — Supplément 1893.)

2440

Recueil de traités, écrits en persan sur la science des énigmes rédigées en vers.

Le traité, en prose et en vers, sur les énigmes et les logogriphes, classique en cette matière, écrit par Mir Ḥoseïn ibn Mohammed el-Hoseïni el-Nishapouri (folio 1 verso) ; le texte de ce livre, qui ne porte point de titre dans le présent exemplaire, et qui se trouve décrit sous le n° 1070, est accompagné de gloses marginales, dont plusieurs sont datées de l'année 1028 de l'hégire (1619) [folios 1 verso, 9 verso] ; une note, écrite au folio 18 verso, indique que l'un des possesseurs de ce livre a terminé la collation du texte du traité de Mir Hoseïn dans l'un des derniers jours du mois de Zilka'da 1048 (mars 1639) ; les énigmes sur les noms d'Allah, par le même Mir Hoseïn el-Hoseïni el-Nishapouri (folio 58 verso) ; un traité, en vers mesnéwis, sur les énigmes relatives aux noms du Prophète, sans titre, ni nom d'auteur, vraisemblablement de Mir Hoseïn el-Hoseïni (folio 65 verso) ; des énigmes en vers isolés, sans titre, ni nom d'auteur (folio 72 verso) ; la troisième dissertation de Nour ed-Din 'Abd er-Rahman ibn Ahmed el-Djami sur les énigmes (folio 79 verso) ; un petit traité en vers sur les énigmes (folio 99 verso) ; un autre, sur le même sujet (folio 103 verso) ; le commencement d'une kasidè de Mir Hoseïn el-Hoseïni el-Nishapouri, à la louange de Sultan Hoseïn Mirza, souverain de Hérat (folio 109 verso) ; le premier feuillet (folio 111 verso) d'un opuscule sur les énigmes, qui ne porte ni titre, ni nom d'auteur, lequel était divisé en une préface, seize chapitres et une conclusion ; le مخزن الجواهر, traité sur les énigmes, écrit par Shihab ibn Nizam el-Héréwi el-Mou'ammayi, à Kandahar ; le Makhzen el-djéwahir est dédié au prince timouride Kamran Mirza, fils

de Zahir ed-Din Mohammed Babour Padishah († 964 de l'hégire = 1557) ; l'auteur y prend comme thème de ses transformations le nom کامران میرزا du prince timouride ; le titre de cet opuscule est donné au folio 116 verso ; la date à laquelle il a été composé est indiquée par sa forme persane مغزن کوهرها, soit l'année 934 de l'hégire (1527-1528) [folio 112 verso] ; un précis, sans titre, sur la science des énigmes, par Shihab ibn Nizam el-Hérévi (folio 119 verso), lequel déclare, dans son introduction, qu'il s'est borné à résumer dans ce traité la doctrine exposée par lui dans des ouvrages qu'il avait composés antécédemment ; un opuscule, par Molla Mohammed Talib Badakhshi, sur les énigmes (folio 143 verso) ; un traité sur les énigmes, par Maulana Kémal Badakhshi (folio 185 verso) ; cet opuscule consiste en un recueil des compositions dues à Kémal ; son titre et le nom de son auteur ne sont donnés que dans une suscription ajoutée par le copiste sur le premier feuillet ; il est dédié, dans une kasidè incluse dans la préface, à un prince, nommé Shah Aboul-Ghazi Sultan Mahmoud, lequel est vraisemblablement le fils de Aboul-Kasim Babour Mirza, fils de Baysonkor, fils de Shah Rokh Béhadour, qui mourut en 863 de l'hégire (1459) ; un opuscule sur les énigmes, dédié au prince sheïbanide de la Transoxiane 'Obeïd Allah Khan (940-946 de l'hégire = 1533-1539) [folio 204 verso] ; le feuillet initial (folio 212 verso) d'un traité sur les énigmes, par Rokn ed-Din Hoseïn ibn el-Hoseïn el-Hoseïni ; un opuscule sur les énigmes, en mesnéwis, sans titre ni nom d'auteur (folio 214 recto) ; les premières pages d'un traité sur les énigmes, en prose et en vers, sans titre, ni nom d'auteur, lequel, d'après sa souscription, est le même que celui de l'opuscule précédent, et se nomme Molla Kasim Gâhî ; ce traité est dédié à un prince timouride (folio 222 verso) ; un précis sur la composition des énigmes (folio 226 verso), dédié à Sultan Hoseïn Mirza, souverain du Khorasan ; un recueil d'énigmes, en vers mesnéwis (folio 239 verso), qui, d'après sa souscription, est l'œuvre de Molla Kasim Gâhî ; les deux premiers feuillets (folio 246 verso) d'un précis sur les énigmes, en persan, lequel, d'après une note du copiste, a été écrit par Mir Ali Shir Néwaï ; le même traité sur les

énigmes (folio 249 verso), dédié au prince de la Transoxiane, 'Obeïd Allah Khan, qui se trouve au folio 204 verso. Tous ces traités et opuscules, sauf ce dernier, ont été rédigés dans les états des Timourides, dans lesquels ce genre ridicule jouissait d'une insigne faveur, à laquelle Djami lui-même a sacrifié, et dont on retrouve la preuve dans le Médjalis el-néfaïs, où Mir 'Ali Shir a cité de nombreuses énigmes des poètes qu'il mentionne.

Nestalik, copié en Asie Centrale, au cours de l'année 1639, par Hoseïn el-Parghari, qui a indiqué les dates du dernier mercredi du mois de Safar 1049 (29 juin 1639) [folio 239 recto], et celle du mois de Sha'ban 1049 (décembre 1639) [folio 113 verso]; par le kadi Mohammed ibn Safi, qui a mentionné la date du mois de Rébi' premier 1049 (juillet 1639) [folio 143 recto], et celle de 1049 (1639-1640) [folio 184 verso]; par 'Arif ibn Khawandzadè Ahmed, lequel travaillait à Ouratipa اوراتيپه, qui a daté l'une des pièces de l'année 1048 (1639). 259 feuillets. 20 sur 13 centimètres. Demi-reliure en toile. — (Éd. Blanc. — Supplément 2024.)

AFGHAN

2441

Histoire en vers mesnéwis, en langue afghane, des amours de Yousouf et de Zouleïkha, par 'Abd el-Kadir, fils de Khoshhal Khan Khattak.

Un exemplaire de ce mesnéwi, qui est l'œuvre la plus remarquable de la littérature afghane, se trouve décrit sous le nº 1108; le présent manuscrit a été copié pour un noble afghan, nommé Akbar Khan.

Neskhi, copié dans des encadrements en couleurs, dans la seconde moitié du XVIIe siècle. 186 feuillets. 21 sur 14,5 centimètres. Demi-reliure. — (Supplément 1770.)

CALLIGRAPHIE

2442

Recueil de feuillets découpés dans des manuscrits enluminés.

Parmi ces pièces, il convient de signaler trois feuillets d'un diwan de Shahi, enluminés par le célèbre Behzad (2, 3, 4) ; une pièce, formée de fragments de feuillets écrits par Mir 'Ali Meshhédi, dont l'un à la louange de Hébib Allah, ministre du sultan sheïbanide de la Transoxiane (5) ; les pages de frontispice et de titre, ornées de rosaces et d'encadrements, d'un Témour namè de Hatifi, qui fut enluminé pour Nizam ed-Din 'Abd er-Rahim Turkestani, ministre de Mohammed Sheïbani (1500-1510) [7, 8, 9] ; ce manuscrit, comme les neuf suivants, est décrit d'une manière plus détaillée dans le tome XLI des *Notices et Extraits*, pp. 172-182.

Nestalik des xv^{e}-xix^{e} siècles. 10 pièces dans un carton. — (Marteau. — Supplément 1955.)

2443

Recueil de feuillets de manuscrits persans et de pages calligraphiées, ornées d'enluminures.

On trouve dans ce recueil deux feuillets d'un morakka' qui a fait partie des collections du prince Bahman Mirza Kadjar ; ils contiennent une note que Bahman Mirza avait préfixée à cet album (1, 2) ; quatre pages d'un exemplaire enluminé d'un traité, intitulé تحفة الملوك, dans lequel le sage Bouzourdjmihr donne des conseils aux rois ; le Tohfet el-moulouk était divisé en quarante chapitres ; la copie de cet exemplaire fut exécutée par Mir 'Ali Meshhédi,

En 1946, on a ajouté une 11e pièce à cette série (acq. 15502). Deux poèmes mystiques de NOVVAB AŠRAF-HAN calligraphiés en taliq persan sur 2 feuilles de papiers marbrés par ABD-ALLAH-al-HASANI en l'an 1063 H/ 1652 JC. Les poèmes sont montés face à face, comme les 2 feuillets d'un album. Ils sont encadrés d'une dou-

en 966 de l'hégire (1559) [3, 4, 5] ; une page d'un morakka' qui a fait partie de la bibliothèque des empereurs timourides de l'Hindoustan, sur laquelle Shah Djihan, le jour de son avènement, écrivit la formule habituelle de son ex-libris (6) ; des vers extraits d'un traité de morale, copiés par Shah Mahmoud el-Nishapouri, encadrés dans plusieurs des Invocations d''Ali, de la main de Mir 'Ali Meshhédi.

Nestalik du XVe et du XIXe siècle. Douze pièces montées sur des cartons, contenues dans un étui. — (Marteau. — Supplément 1953.)

2444

Recueil de feuillets de manuscrits de luxe, écrits en nestalik.

On trouve dans ce recueil : (1) la première et la dernière page d'un exemplaire de l'Ayinè-i Iskendéri, de Khosrau Dehléwi, lequel fut enluminé en 909 de l'hégire (1503-1504), à Balkh, par 'Ala ed-Din Mohammed el-Hérévi, l'un des disciples de Mir 'Ali Meshhédi ; des vers copiés par Mohammed Moumin el-Hoseïni, en 1073 (1662-1663) [folio 2] ; par Mohammed Bakir, fils de Mir 'Ali Meshhédi (folio 3) ; des fragments du Gouï ou tchougan de Mahmoud 'Arifi, qui fut copié à Tabriz, par Shah Mahmoud el-Nishapouri, et terminé le 12 Safar 934 (8 novembre 1527) [folio 4] ; un passage des Invocations d''Abd Allah el-Ansari, copié par Mir 'Imad el-Hasani (folio 7) ; des vers copiés par Mir 'Ali Meshhédi et Sultan Mohammed Nour (folio 8).

Nestalik du XVIe et du XVIIe siècles. Onze feuillets montés sur des cadres de carton et renfermés dans un étui. — (Marteau. — Supplément 1954.)

2445

Recueil de pièces calligraphiées en nestalik, par les meilleurs artistes de la Perse.

On trouve dans ce volume des pièces écrites par 'Ali Beg (folios 2, 3) ; Mir 'Ali el-Meshhédi, ou el-Héréwi (folios 18, 27) ; Mir 'Imâd el-Hasani (folios 6-8, 11-16, 19-21, 26, 28, 29) ; Nigahi (folios 4, 5, 9, 10, 17, 22) ; quelques-unes de ces pièces sont signées, d'autres portent des attributions faites par des collectionneurs en la possession desquelles fut ce volume; un certain nombre ne portent ni signature, ni attribution.

Nestalik des xv^{e}-xvii^{e} siècles. Volume de 29 feuillets. 47 sur 36 centimètres. Reliure en cuir noir plein. — (Marteau. — Supplément 1951.)

2446

Recueil de pièces écrites en nestalik, par le célèbre calligraphe 'Imad el-Hasani.

La signature d''Imad el-Hasani se trouve au folio 1, qui contient une sentence des Invocations d''Abd Allah el-Ansari ; au folio 3, où se lit une lettre que le calligraphe adressa à un fonctionnaire de la Cour, pour essayer de rentrer en faveur auprès de Shah 'Abbas I^{er}, qui était vivement irrité contre lui ; aux folios 6, 7, 10, 11, 12, 14-19, 21-23.

Nestalik du commencement du xvii^{e} siècle. Volume de 26 feuillets. 47 sur 36 centimètres. Reliure en cuir noir plein. — (Marteau. — Supplément 1948.)

2447

Recueil de modèles de calligraphie.

Ces pièces, en neskhi, en nestalik, et en shikestè, sont dues au kalam des plus célèbres artistes de la Perse, du xvi^{e} siècle à la fin du xviii^{e}, en particulier de Mohammed Shafi' el-Hoseïni, ou Shafi'a, et d''Abd el-Medjid Talikani, ou Derwish, les inventeurs de la graphie shikestè ; ils sont copiés sur des feuillets de papier repliés en forme de paravent ; on y trouve l'invocation aux douze imams, en arabe, de la main de Moham-

med Salih (1) ; des pièces de la main de Mir 'Ali Meshhédi, ou Hérévi (5, 6, 22, 40, 43-46) ; d''Imad el-Hasani (2, 15, 16, 39, 43) ; de Hidayet Allah Zarrinkalam (16) ; de Shafi'a (7, 12, 13, 17, 18, 24, 25, 36-38, 41, 42, 50) ; d''Abd el-Medjid (3, 4, 9, 10, 19, 20, 27-30, 33, 34, 47, 48).

53 pièces. 37,5 sur 23 centimètres. Reliure persane, en laque peinte, exécutée vers 1860. — (Marteau. — Supplément 1957.)

2448

Recueil de pièces écrites en nestalik.

Ces pièces sont de la main des meilleurs calligraphes de la Perse ; la personne qui a formé ce recueil avait le dessein d'en exclure les pièces de 'Imad el-Hasani, auquel elle avait consacré un autre album, mais elle s'est trompée dans deux de ses discriminations ; on y trouve des pièces portant les signatures authentiques des artistes, ou des attributions ; les principaux noms qu'on y relève sont ceux de 'Ali Riza-i 'Abbassi (folios 19, 20, 36, 38) ; 'Ali Riza el-Tébrizi (folio 27) ; Amir, fils de Sheïkh Mohammed Hoseïn (folio 14) ; Ghoulam Riza (folios 11, 30, 47) ; Hasan Shamlou (folio 26 bis) ; 'Imad el-Hasani (folios 6, 18) ; Ishak (folio 1) ; 'Ismet Allah el-Mounshi (folio 10) ; Kasim Shadishah (folio 15) ; Malik Mohammed Kazwini (folio 3) ; Mir 'Ali (folio 41) ; Mir 'Azim (folio 10) ; Hadjdj Mohammed (folio 30) ; Mohammed Hoseïn, vizir de Shah Isma'il (folios 4, 14) ; Mohammed Rahim Shahidi (folio 25) ; Mohammed Riza el-Tébrizi (folios 31-33, 42) ; Mohammed Tahir (folio 2) ; Mohammed Taki Ghoulam (folio 17) ; Mourtaza Kouli Khan (folio 28) ; Nazar 'Ali (folio 23) ; Rashida (folios 23, 34) ; Mirza Razi-i Tébrizi (folios 12, 13, 34, 45, 46) ; Shahverdi (folio 7).

Nestalik des XVI^e-XVIII^e siècles. Volume de 49 feuillets. 47 sur 36 centimètres. Reliure en cuir noir plein. — (Marteau. — Supplément 1949.)

2449

Recueil de pièces écrites en talik et en shikestè.

On trouve dans ce volume des pièces de la main d'Iskender Mounshi, qui composa, sous le titre de 'Alamara-i 'Abbassi, une histoire des premiers souverains de la dynastie séfévie (folio 29) ; de Mohammed Shafi' el-Hoseïni, ou Shafi'a (folios 3-7, 9-11, 17) ; de Mirza Hasan (folio 17) ; d''Abd el-Medjid Talikani, ou Derwish (folios 1, 2, 8, 19-24, 30, 31, 34, 35) ; de Fadhl Allah (folio 27) ; de Mo'tamid ed-Daulè, surnommé Nishad, qui fut le secrétaire particulier du roi de Perse Feth 'Ali Shah Kadjar.

Nestalik des XVII^e-XIX^e siècles. Volume de 35 feuillets. 38,5 sur 30 centimètres. Reliure en cuir noir plein. — (Marteau. — Supplément 1947.)

2450

Recueil de modèles de calligraphie, en nestalik.

Ce volume est formé de pièces écrites par les meilleurs artistes de la Perse, auxquelles on a joint des feuillets découpés dans des manuscrits de luxe des chefs-d'œuvre de la poésie iranienne, Firdausi, Nizami, Minoutchehri, Sadi, Shahi ; le premier feuillet contient une page écrite par un calligraphe célèbre, Mir 'Abd Allah.

Nestalik des XVII^e et XVIII^e siècles. Volume de 30 feuillets. 47 sur 36 centimètres. Reliure en cuir noir plein. — (Marteau. — Supplément 1950.)

2451

Recueil de pièces calligraphiées en neskhi, pour la plupart par des copistes persans.

On trouve dans ce volume des modèles écrits par 'Abd el-Ghaffar, avec les dates de 1221 (1807), 1223 (1809) [folios 32-34]; de Seyyid Ahmed Kourbi, avec les dates de 1281 (1864) et de 1286 (1869) [folio 7]; d'Ahmed el-Naïrizi, avec les dates de 1108 (1696), 1116 (août 1704), 1118 (1707) [folios 7, 19, 20 A, 20 B, 21-30]; Ghoulam 'Ali el-Isfahani, avec la date de 1246 (1832) [folio 39]; Mohammed 'Ali, avec la date de 1196 (1782) [folio 38]; Mohammed Hashim el-Isfahani, avec la date de 1184 (1770), 1187 (1773), 1192 (1788), 1195 (1781), 1197 (1783), 1207 (1793), 1230 (1816) [folios 8-12, 14-16]; Mohammed Hoseïn el-Isfahani, avec la date de 1241 (1837) [folio 37]; Mohammed Salih el-Isfahani, avec la date de 1184 (1770) [folio 13]; No'man Dzakaï (folio 6); el-Saïrafi (folio 31); Sofian el-Wahbi el-Baghdadi (folios 4, 5); Zeïn el-'Abidin el-Isfahani, avec les dates de 1218 (1804) et de 1246 (1832) [folios 35 et 36].

Neskhi, des xvii^e-xix^e siècles. Volume de 30 feuillets. 47 sur 36 centimètres. Reliure en cuir noir plein. — (Marteau. — Supplément 1952.)

HISTOIRE DE LA POÉSIE PERSANE

2452

تذكرة الشعرا. Biographies anthologiques des poètes persans, par Dauletshah ibn 'Ala ed-Daulè Bakhtishah el-Ghazi el-Samarkandi.

Treize autres exemplaires de cet ouvrage existent sous les n^os 1129-1141.

Nestalik turc, de la fin du xvi^e siècle, ou du commencement du xvii^e. 247 feuillets. 26 sur 16 centimètres. Reliure turque, en cuir brun estampé. — (Supplément 1746.)

2453

آتشكده. Anthologie biographique des poètes persans anciens et modernes, par Hadji Loutf 'Ali Beg ibn Agha Khan, surnommé Âzor.

Quatre manuscrits de cet ouvrage sont décrits sous les nos 1153-1156 ; le présent exemplaire a été copié sur l'original de Hadji Loutf 'Ali, comme l'indique sa date, dont la lecture est certaine ; son texte est précédé d'une table des matières très détaillée, qui a été dressée en l'année 1219 ; l'auteur dit, dans sa biographie (folio 223 recto), qu'il naquit à Isfahan, le samedi 20 Rabi' second de l'année 1122, et qu'il était arrivé à la quarantaine (folio 4 verso) quand il entreprit la rédaction de l'Âteshkédè, ce qui en reporte la date à l'année 1162 (1749).

Nestalik persan, copié sur quatre colonnes, dans des encadrements en couleurs, à Isfahan, par Asad Allah ibn 'Abd el-Rahim el-Shirwani, qui termina son travail le dimanche vingt-septième jour du mois de Sha'ban de l'année 1180 de l'hégire (28 janvier 1767). 246 feuillets. 30 sur 19 centimètres. — Reliure persane en laque. — (Supplément 1785.)

POÉSIE

2454

خمسهٔ نظامى. Le recueil des cinq mesnéwis de Nizami de Guendjè.

Makhzen el-esrar (folio 1 verso) ; Khosrau et Shirin (folio 26 verso) ; Leïla et Medjnoun (folio 81 verso) ; Heft peïker (folio 127 verso) ; Iskender namè (folio 177 verso). Manuscrit de luxe, orné d'une rosace enluminée en bleu et en or, con-

tenant les titres des poèmes écrits en lettres d'or dans des cercles, et de six sarlohs, dont un pour chacune des parties de l'Iskender namè.

Neskhi tendant au nestalik, copié dans les provinces occidentales de l'Iran, comme le montre la ponctuation du *dal* après voyelle, au cours des années 1416-1417 ; le Makhzen el-esrar est daté du 19 Zilhidjdja 819 (7 février 1417) ; le premier livre de l'Iskender namè, du 20 Redjeb 819 (13 septembre 1416), et il est écrit, tout à la fin du second livre de ce roman, que la Khamsè a été terminée le dernier jour du mois de Ramadhan 820 (10 novembre 1417). 282 feuillets. 25 sur 16 centimètres. Reliure occidentale en basane. — (Supplément 2040.)

2455

Le même ouvrage.

Un fragment d'un exemplaire de luxe du recueil des mesnéwis de Nizami, orné de beaux sarlohs, contenant le Heft peïker, mélangé à des feuillets du Khosrau et Shirin, et le commencement de l'Iskender namè.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, vraisemblablement à Shiraz, au début du XVI^e^ siècle. 62 feuillets. 31,5 sur 20 centimètres. Reliure boukhare. — (Éd. Blanc. — Supplément 2026.)

2456

مثنوى معنوى. Le Mesnéwi de Djélal ed-Din Roumi.

Exemplaire contenant le troisième et le quatrième livres, avec leurs préfaces.

Nestalik persan, daté de l'année 847 de l'hégire (1443-1444). 154 feuillets. 23,5 sur 17 centimètres. Demi-reliure en toile. — (Éd. Blanc. — Supplément 2027.)

2457

منطق الطير. Les Dialogues des oiseaux, par Férid ed-Din 'Attar.

Neskhi persan, de la fin du xviᵉ siècle. 44 feuillets. 26 sur 16,5 centimètres. Demi-reliure en toile. — (Éd. Blanc. — Supplément 2025.)

2458

كلستان. Le Parterre des roses, par Sa'di de Shiraz.

Nestalik boukhare, des environs de 1870. 89 feuillets. 23,5 sur 14,5 centimètres. Reliure boukhare. — (Éd. Blanc. — Supplément 2029.)

2459

رسالة الامانة. Traité de Soufisme, en prose et en vers, par Kasim el-Anwar.

La Risalet el-amanet a été composée vers l'année 779 de l'hégire (1378-1379) ; son texte est suivi d'une anthologie de ghazels, de quatrains et de mesnéwis, par Kasim el-Anwar.

Nestalik persan, du xviiᵉ siècle. 92 feuillets. 23 sur 15 centimètres. Demi-reliure en toile. — (Éd. Blanc. — Supplément 2032.)

2460

ديوان حافظ. Recueil des poésies de Hafiz.

Exemplaire de luxe, orné d'enluminures et de peintures caractéristiques des procédés des écoles séfévies, dans la première

moitié du xvi[e] siècle, qui ont été volontairement abîmées ; il contient les ghazels, sans la préface en prose, le Saki namè (folio 162 verso), suivi de moukatta'at et de quatrains.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en bleu, vers 1560. 175 feuillets. 18,5 sur 12 centimètres. Demi-reliure en toile. — (Éd. Blanc. — Supplément 2030.)

2461

Le même ouvrage.

Exemplaire sans la préface, contenant les ghazels, suivis de quatrains, de moukatta'at et du Saki namè.

Nestalik boukhare, de la seconde moitié du xix[e] siècle. 179 feuillets. 25 sur 15 centimètres. Reliure boukhare, dont l'un des plats est signé Molla 'Abd el-Reshid Kadiri, avec la date de l'année 1274 de l'hégire (1857-1858). — (Éd. Blanc. — Supplément 2031.)

2462

يوسف وزليخا. Le roman des amours de Joseph et de Zouleïkha, en vers mesnéwis, par Djami.

Exemplaire orné de petites peintures médiocres, dans la manière des écoles indo-persanes du Nord-Ouest de l'Hindoustan, au xviii[e] siècle.

Nestalik hindou, du xviii[e] siècle. 167 feuillets. 22,5 sur 14 centimètres. Reliure hindoue, en laque peinte. — (Éd. Blanc. — Supplément 2035.)

2463

سبحة الابرار. Le Soubhat el-ébrar, de Djami.

Exemplaire précédé de l'introduction en prose et en vers.

Nestalik boukhare, copié dans des encadrements en couleurs, vers le milieu du xix[e] siècle. 116 feuillets. 21,5 sur 12,5 centimètres. Reliure boukhare. — (Éd. Blanc. — Supplément 20[illegible]3.)

2464

Le même ouvrage.

Nestalik boukhare, copié par Mohammed Émin, vers le milieu du XIX^e siècle. 86 feuillets. 23 sur 14 centimètres. Reliure boukhare, en cuir rouge. — (Éd. Blanc. — Supplément 2034.)

2465

Le Béharistan de Djami, suivi (folio 87 verso) du Goulistan de Sa'di.

Nestalik persan de deux mains ; le Béharistan de Djami, d'une main du commencement du XVII^e siècle ; le Goulistan, écrit en travers des pages, en nestalik oblique, d'une graphie de la fin de ce siècle. 156 feuillets. 20 sur 10 centimètres. Demi-reliure en toile. — (Éd. Blanc. — Supplément 2028.)

2466

تمرنامه, ou ظفرنامه. Histoire de Témour Keurguen, en vers mesnéwis, par 'Abd Allah Hatifi.

Nestalik persan, copié dans des encadrements en or et en couleurs, dans la première moitié du XVI^e siècle. 163 feuillets. 23 sur 15,5 centimètres. Reliure occidentale, en basane. — (Éd. Blanc. — Supplément 2036.)

2467

ديوان نانك شاه. Recueil des compositions poétiques de Nânek Shah.

Cet exemplaire contient la copie du texte du diwan de Nanek

Shah, tel qu'il se trouve dans le manuscrit décrit sous le nº 1822, corrigé et amendé, d'après le texte original, écrit en gouroumoukhi, par les soins du serdâr Omraosingh Sher Guil de Madjitha, avec des notes en anglais.

Nestalik hindou, copié à Paris, par le serdâr Omraosingh, en 1931. 80 feuillets. 14,8 sur 12,5 centimètres. Brochure. — (Supplément 2042.)

2468

Les quatrains de Sermed.

Sermed était un juif de Kashan, en Perse, nommé Sa'id, qui se convertit à l'Islam, et qui vint aux Indes, où il vécut de la vie des fakirs ; il fut le favori du prince Dara Shikouh ; Aurangzeb le fit mettre à mort en 1071 de l'hégire (1660) à cause de son infidélité. Ce manuscrit contient un choix de cent soixante-dix-neuf quatrains de Sermed, suivis d'un cent quatre-vingtième, qui a été écrit, après sa mort, par l'un de ses admirateurs. Cette anthologie de l'œuvre de Sermed a été faite d'après l'édition de Dehli, par le serdâr Omraosingh Sher Guil de Madjitha, qui l'a accompagnée de la copie d'un portrait de Sermed, tout nu, comme un fakir, d'après une peinture qui se trouve au musée de Lahore, mais assez librement interprétée ; elle est suivie d'extraits de tezkérès et de notes biographiques relatives à Sermed.

Nestalik hindou, copié à Paris, par le serdâr Omrasingh, en 1929. 121 pages. 19,5 sur 15,5 centimètres. Reliure européenne, en cuir doré. — (Supplément 2003.)

2469

Album de poésies, en persan et en turk-oriental, copiées en Asie Centrale.

Ces pièces sont écrites en travers des pages, sur des feuillets

de papier encadrés de grandes marges grossièrement coloriées ; on y remarque les noms de Mirza 'Abd el-Kadir Bidil ; 'Ali ; Mir 'Ali Shir Néwaï ; Banna ; Djami ; Ghanimat (Mohammed Akram Pandjabi) ; Hafiz ; Mirza Hasret ; Hilali ; Imla ; Mirza 'Ismet ; Nasir 'Ali ; Nazim ; Sa'di ; Baba Sa'ib ; Sayyida ; Shauket, etc. ; le tout sans importance.

Nestalik boukhare, du début du XIX^e siècle. 161 feuillets. 20 sur 12 centimètres. Reliure boukhare. — (Éd. Blanc. — Supplément 2037.)

CONTES

2470

Recueil contenant des fragments du roman du prince Farroukhzad, suivi d'un fragment d'une recension du Nouh Manzar.

Le manuscrit est incomplet de son commencement et de sa fin ; le nom de Sultan Hoseïn Mirza paraît dans le premier fragment ; ces ouvrages étaient ornés de peintures, qui ont été abîmées, et très maladroitement retouchées.

Neskhi persan, des environs de 1540. 130 feuillets. 22,5 sur 16 centimètres. Demi-reliure en toile. — (Éd. Blanc. — Supplément 2038.)

2471

Recueil de légendes des Shi'ites du Turkestan chinois, de contes et d'opuscules divers, copié en Asie Centrale, au XIX^e siècle.

Un recueil analogue de légendes des Shi'ites de l'Asie Centrale est décrit sous le n° 2122 ; le présent volume contient le

récit d'une aventure qui survint au Prophète avec le démon, un jour qu'il était dans la maison de Bibi 'Aïsha, avec leur entretien (folio 1 verso) ; des anecdotes sur les prophètes (folio 11 recto) ; les invocations de Moïse, qui font partie de cet opuscule (folio 21 verso) ; ces invocations sont incomplètes de leurs derniers feuillets ; les énigmes معمّيات de Maulana Nizam ed-Din Boukhari (folio 37 recto) ; un autre opuscule sur les énigmes, sans nom d'auteur, dans lequel tous les mots qui font l'objet des énigmes, et qui devaient être écrits en rouge, ont été omis, ce qui rend l'opuscule incompréhensible (folio 41 verso) ; un conte sur Mahomet (folio 50 verso) ; l'histoire de l'expédition des Musulmans غزا contre le pays du Maghreb, du meurtre, par le Commandeur des Croyants, 'Ali, du Diw blanc, et de la conversion du Maghreb à la religion musulmane (folio 65 recto) ; l'histoire de l'expédition qui se termina par la bataille d'Ohod, de la blessure de Mahomet, de la mort de Hamza, le Sahib kiran (folio 77 recto) ; une autre histoire d'une expédition du Commandeur des Croyants, 'Ali, contre une forteresse du Maghreb, avec le récit de la conversion de ce pays à la foi islamique (folio 84 verso) ; l'histoire de l'expédition d''Ali contre Thal طال -i Maghribi (folio 95 verso) ; l'histoire de la campagne entreprise par le shahzadè et imam, Mohammed Hanéfiyyé, fils de 'Ali et de la Hanéfite, qui met à mort Ghazanfar l'infidèle (folio 108 recto) ; d'une autre, où il tue le Diw blanc (folio 117 recto) ; une histoire, tirée de la جامع اطكايات (*sic* ; lire الحكايات), d'un roi du Khorasan, qui n'avait pas d'enfants, etc. (folio 143 verso) ; il s'agit, dans ce passage, du célèbre recueil d'anecdotes de 'Aufi, que Medjdi a recopié dans son Zinet el-médjalis ; le شيرين نامه, ou قصّهٔ چهار درويش, histoire des quatre derviches, attribuée à Khosrau de Dehli (voir le nº 2048) [folio 159 verso] ; le نوش افرين نامه, histoire d'un roi de Damas, Djihanguir, qui était extrêmement puissant, et qui, à soixante ans, n'ayant pas eu d'enfants, en obtint un du ciel, qu'il nomma Noush Afarin Gohar-i Tadj auquel il arriva des aventures extraordinaires (voir le nº 2069) [folio 343 verso] ; recueil

d'historiettes plaisantes sur les temps révolus, sans titre, ni nom d'auteur, dont la première parle d'un individu qui, sous le règne de Haroun al-Rashid, se proclama prophète (folio 446 verso) ; à la fin de cet opuscule, on lit cette souscription متايبات حضرت مولوى جامى (*sic*, lire مطايبات), qui l'attribue, contre toute vraisemblance au célèbre Nour ed-Din 'Abd er-Rahman el-Djami, par suite d'une confusion évidente avec un autre personnage originaire de Djam ; l'histoire de Molla Feïlékous, coupeur de chats, et de Molla Azguerdoun Koutébash, avec le titre تتال ميرزا حسرت, (voir le n° 3122) [folio 481 verso] ; un autre conte, intitulé تتال ميرزا فاخر (folio 487 recto) ; un conte, commençant par la mention d'un kadi de Baghdad, sous le règne de Haroun al-Rashid, Mohammed ibn Kabil, qui était connu pour l'austérité de sa vie (folio 492 verso) ; l'histoire, d'après le récit du Djami' al-hikayet (*sic*), du roi 'Adil Shah, souverain de Khotan (Tchin ou Matchin), de son fils, Firouz Shah, des dix kalenders qui pénètrent dans la salle du trône, venant d'Isfahan, un jour où 'Adil Shah donnait une audience solennelle, et lui exposent leurs vœux (folio 513 recto) ; on trouve dans ce conte le récit des amours de Firouz Shah avec la princesse Méliké, qui est l'héroïne d'un autre roman, et les madrigaux qu'ils s'adressent ; une autre histoire, également tirée du Djami' el-hikayet, dans laquelle il est parlé d'une aventure qui arriva à Haroun al-Rashid, padishah de Baghdad (folio 522 verso), et dans laquelle paraissent deux personnages, Méliké et Dja'fer, qui s'adressent des compliments en vers ; une autre histoire, tirée du même recueil de contes, dans laquelle il est parlé d'un khodja de Nishapour, qui avait beaucoup de biens, et qui possédait un chat dressé pour la chasse (folio 530 verso) ; d'après sa souscription, cette anecdote, qui raconte les aventures du chat et d'un rat, avec les discours qu'ils se tiennent, est intitulée حكايت موش كربه, avec l'omission turke de la conjonction. Toutes ces histoires en prose commencent par le mot امّا « or donc », qui est la formule par laquelle les narrateurs introduisent leurs récits dans les tavernes, ce qui montre qu'ils forment un livret de conteur populaire ; un

recueil de vers et de stances (folio 542 recto), de, ou attribués à Ahmédi ; Asafi ; Djami ; Féridoun ; Ghiyathi, ou 'Abbassi ; Hafiz ; Hazim ; Ibn Yémin ; Imla ; Kasimi ; Kémal-i Khodjendi ; Mansour Halladj ; Mohyi ; Mouwashsha' ; Mouznib, ou Mouzahhib ; Nasir 'Ali ; Nâzim ; Panâhi ; Sa'di ; Sa'ïb ; Sayyida ; Selman Sawedji ; Shauket, etc. ; un opuscule en vers, sous la forme d'une kasidè rimant en *noun*, dans laquelle se lit une discussion entre des animaux divers, un chat, une souris, un chameau (folio 625 recto) ; une histoire, en turk-oriental, sur le sheïkh Nour ed-Din de Tashkend (folio 634 verso), qui se continue par celle de Shah Mashrab, avec des poésies de cet illuminé, qui jouit d'une grande célébrité en Asie Centrale (folio 645 verso) ; les histoires, en turk-oriental, en mesnéwis, de Sa'd-i Wakkas, avec le titre حکایت سعد وقاص (folio 662 recto); de Ahmed Djami, intitulée حکایت زنده فیل احمد جامی (folio 666 recto) ; d'Ibrahim, fils du prophète Mahomet (folio 666 verso) ; du fou Bark-i 'Ashik (folio 673 recto).

Nestalik, copié en Asie Centrale, par plusieurs mains assez médiocres, dans la seconde moitié du XIXe siècle ; le conte des quatre derviches est daté de la nuit du mardi 3 Ramadhan 1278 (nuit du 3 mars 1862), la date, au-dessous de la souscription, étant écrite en chiffres 1256, ce qu'une seconde main a corrigé en 1276 (*sic*) ; le Noush afarin namè est daté de l'année 1282 (1865-1866) ; les dates de 1269 (1852-1853), 1294 (1877), 1297 (1880), se lisent aux folios 142 verso, 541 verso, 512 verso. 679 feuillets. 21 sur 13,5 centimètres. Reliure occidentale, en basane. — (Éd. Blanc. — Supplément 2039.)

2472-2481

Registres d'entrée et inventaires du Fonds persan, aux XVIIIe-XXe siècles.

Inventaire de l'Ancien fonds persan et de l'Ancien fonds turc, par Armain, mélangés dans un ordre qui ne tient naturellement aucun compte de la numérotation de ces fonds, et décrits sous les nos 1-400 et 401-822, avec quelques lacunes (mss. 2472

et 2473) ; Inventaire du Supplément persan, par Reinaud (1-948), Zotenberg (949-1178), Blochet (1179-1250) (man. 2474) ; cet inventaire contient à sa fin une description des manuscrits hindoustanis de la Bibliothèque royale, aussi sommaire que les notices des livres écrits en langue persane ; Blochet 1251-2048 (man. 2475) ; Inventaire du Supplément persan, par Reinaud, avec les cotes d'origine des manuscrits dans les différentes collections qui formaient le Supplément persan, avant qu'il ait reçu la numérotation actuelle (mss. 2476 et 2477 ; le commencement d'un Inventaire du Supplément persan, par Reinaud, qui n'a pas été continué, et dans lequel se trouvent des inscriptions de la main de Michel Bréal (man. 2478) ; Inventaire de l'Ancien fonds persan, par Fagnan (1-338) [man. 2479] ; du Supplément persan, par le même (1-500, 501-1032), avec des lacunes (mss. 2480 et 2481).

Écritures des XVIII^e, XIX^e et XX^e siècles. 436, 406, 533, 64, 350, 327, 19, 396, 550, 573 feuillets. 22 sur 16 (mss. 2472 et 2473) ; 37 sur 24 ; 31,5 sur 25 ; 26 sur 19 ; 31,5 sur 20 ; 24,5 sur 20 centimètres (mss. 2479-2481). Demi-reliure. — (Supplément 1619-1628.)

TABLE DE CONCORDANCE

DES NUMÉROS

DE L'ANCIEN FONDS PERSAN ET DU SUPPLÉMENT PERSAN

AVEC LES NUMÉROS DE CE CATALOGUE [1]

ANCIEN FONDS PERSAN

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
1	5	21 A	69	42	763	63	238
2	8	22	412	43	2177	64	333
3	12	23	721	44	63	65	342
4	9	24	2148	45	158	66	434
5	13	25	370	46	2160	67	467
6	14	26	374	47	760	68	256
7	2147	27	35	48	17	69	445
8	20	28	2144	49	124	70	456
9	22	29	55	50	65	71	455
10	16	30	75	51	366	72	460
11	219	31	138	52	déficit	73	1058
12	26	32	2146	53	360	74	605
13	89	33	72	54	364	74 bis	606
14	85	34	121	55	277	75	2045
15	86	35	94	56	286	76	524
16	88	36	92	57	289	77	525
17	2155	37	155	58	311	78	526
18	68	38	111	59	523	79	390
19	751	39	156	60	310	79 A	1836
20	752	40	2145	61	253	80	386
21	737	41	102	62	245	81	395

1. Tome I, p. 185, dans la notice du n° 226, lire : (Ochoa. 40. — Supplément 972), au lieu de 72.
Tome IV, page 88, dans la notice du n° 2135, lire : (Decourdemanche. — Supplément 1941), au lieu de 941.

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
82	371	120	520	160	815	200	1028
83	419	121	98	161	834	201	1029
84	409	122	109	162	114	202	1037
85	354	123	353	163	779	203	1036
86	361	124	742	164	785	204	1011
87	362	125	746	165	794	205	1021
88	363	126	2049	166	898	206	1022
89	397	127	660	167	901	207	1035
90	274	128	659	168	771	208	1041
91	273	129	1117	169	772	209	1038
92	2162	130	18	170	904	210	19
93	332	131	115	171	791	211	1123
94	335	132	728	172	786	212	1068
95	2143	133	730	173	781	213	2350
96	377	134	765	174	899	214	938
97	367	135	769	175	118	215	1018
98	368	136	759	176	902	216	1019
99	2141	137	747	177	1012	217	1061
99 A	1181	138	755	178	1007	218	1052
100	410	139	657	179	1039	219	1065
101	473	140	835	180	1060	220	692
102	1145	141	808	181	689	221	683
103	696	142	810	182	937	222	1066
104	304	143	727	183	936	223	1649
105	506	144	740	184	1043	224	1307
106	468	145	831	185	214	225	1729
107	2154	146	880	186	974	226	1732
108	340	147	825	187	993	227	421
109	387	148	823	188	1030	228	1164
110	388	149	824	189	1010	229	1167
111	Supp. turc 1227	150	838	190	1008	230	1278
		151	845	191	1013	231	1925
112	420	152	877	192	2158	232	1800
113	407	153	881	193	1009	233	1806
114	411	154	2152	194	1025	234	1801
115	519	155	854	195	1020	235	527
116	664	156	826	196	1024	236	1837
117	248	157	837	197	1023	237	1768
118	394	158	866	198	1017	238	1388
119	408	159	828	199	1015	239	1389

Ancien catalogue	Nouveau catalogue
240	**1497**
241	**1405**
242	**1499**
243	**1567**
244	**1587**
245	**1593**
246	**1131**
247	**1144**
248	**1140**
249	**1135**
250	**1133**
251	**36**
252	Supp. turc **1228**
253	**46**
254	**1956**
255	**1639**
256	**1295**
257	**1493**
258	**1511**
259	**1527**
260	**2013**
261	**1313**
262	**1698**
263	**1377**
264	**1783**
265	**1329**
266	**1330**
267	**1337**
268	**1363**
269	**1350**
270	**1586**
271	**1584**
272	**1611**
273	**1604**
274	**1591**
275	**1632**
276	**554**

Ancien catalogue	Nouveau catalogue
277	**1192**
278	**1165**
279	**1905**
280	**1276**
281	**1277**
282	**1551**
283	**1550**
284	**1756**
285	**1765**
286	**2138**
287	**140**
288	**1496**
289	**1413**
290	**1439**
291	**1465**
292	**1464**
293	**1462**
294	**1463**
295	**1410**
296	**1430**
297	**1403**
298	**1500**
299	**1414**
300	**1429**
301	**1458**
302	**1484**
303	**1437**
304	**1472**
305	**1488**
306	**1482**
307	**1478**
308	**1747**
309	**1754**
310	**818**
311	**1739**
312	**1851**
313	**1544**
314	**1847**

Ancien catalogue	Nouveau catalogue
315	**1756**
316	**2055**
317	**1879**
318	**1300**
319	**1977**
320	**1047**
321	**1143**
322	**1510**
323	**1515**
324	**1358**
325	**2156**
326	**1588**
327	**1598**
328	**1616**
329	**1319**
330	**1761**
331	**1887**
332	**1385**
333	**1459**
334	**1431**
335	**1436**
336	**1424**
337	**1457**
338	**1415**
339	**1432**
340	**1422**
341	**1468**
342	**1469**
343	**1297**
344	**1693**
345	**1687**
346	**1749**
347	**1852**
348	**1298**
349	**1974**
350	**1831**
351	**1818**
352	**1819**

Ancien catalogue	Nouveau catalogue
353	**1646**
354	**1289**
355	**154**
356	**1712**
357	**1785**
358	**1532**
358 A	**2085**
359	**1713**
360	**1786**
361	**1721**
362	**1268**
363	**1270**
364	**1799**
365	**1197**
366	**1792**
367	**1578**
368	**2036**
369	**1705**
370	**1269**
371	**1814**
372	**1794**
373	**1789**
374	**1577**
375	**2026**
376	**2028**
377	**2031**
378	**2051**
379	**2029**
380	**2027**
381	**2074**
382	**2079**
383	**2080**
384	**2041**
385	**2030**
386	**231**
387	**232**
388	**2037**

SUPPLÉMENT PERSAN

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
1	**1**	39	**179**	77	**2174**	115	**44**
2	**2**	40	**182**	78	**2169**	116	**218**[illegible]
3	**3**	41	**194**	79	**136**	117	**125**
4	**4**	42	**189**	80	**157**	118	**100**
5	**6**	43	**180**	81	**135**	119	**754**
6	**7**	44	**195**	82	**67**	120	**99**
7	**10**	45	**193**	83	**738**	121	**110**
8	**11**	46	**201**	84	**750**	122	**146**
9	**15**	47	**202**	85	**90**	123	**147**
10	**54**	48	**199**	86	**761**	124	**150**
11	**53**	49	**186**	87	**60**	125	**151**
12	**52**	50	**187**	88	**73**	126	**143**
13	**23**	51	**203**	89	**764**	127	**59**
14	**217**	52	**24**	90	**766**	128	**123**
15	**216**	53	**28**	91	**758**	129	**2171**
16	**223**	54	**27**	92	**42**	130	**376**
17	**224**	55	**29**	93	**41**	131	**64**
18	**221**	56	**30**	94	**43**	132	**383**
19	**222**	57	**31**	95	**2043**	133	**384**
20	**225**	58	**32**	96	**2046**	134	**391**
21	**227**	59	**33**	97	**2047**	135	**392**
22	**228**	60	**37**	98	**743**	136	**393**
23	**229**	61	**139**	99	**2164**	137	**396**
24	**230**	62	**112**	100	**745**	138	**739**
25	**172**	63	**2217**	101	**732**	139	**152**
26	**171**	64	**77**	102	**734**	140	**378**
27	**177**	65	**356**	103	**741**	140 A	**379**
28	**169**	66	**70**	104	**734**	140 B	**380**
29	**183**	67	**97**	105	**735**	140 C	**381**
30	**170**	68	**355**	106	**120**	140 D	**382**
31	**184**	69	**2216**	107	**162**	141	**398**
32	**176**	70	**2157**	108	**148**	142	**399**
33	**185**	71	**40**	109	**163**	143	**153**
34	**181**	72	**62**	110	**74**	144	**142**
35	**191**	73	**137**	111	**2151**	145	**133**
36	**192**	74	**58**	112	**144**	146	**431**
37	**188**	75	**61**	113	**149**	147	**415**
38	**196**	76	**122**	114	**145**	148	**413**

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
149	414	173	265	210	259	247	534
150	283	174	621	211	638	248	540
150 A	290	175	312	212	459	249	2327
150 B	294	176	314	213	457	250	535
150 C	303	177	320	214	462	251	557
151	278	178	321	215	461	252	617
151 A	285	178 A	318	216	463	253	625
151 B	308	178 B	322	217	464	254	626
152	276	179	325	218	466	255	629
153	280	179 A	326	219	639	256	622
153 A	287	180	350	219 A	640	257	624
154	282	181	246	220	323	258	623
154 A	301	182	247	221	469	259	602
155	292	183	315	222	478	260	511
155 A	306	184	336	223	482	261	631
155 B	291	185	334	224	483	262	620
155 C	380	186	329	225	479	263	553
155 D	309	187	348	226	484	264	560
155 E	297	188	345	227	485	265	559
156	298	189	619	228	475	266	767
157	296	190	429	229	330	267	563
158	299	191	250	230	486	268	1939
159	284	192	251	231	488	269	470
159 A	295	193	351	232	487	270	549
159 B	305	194	349	233	490	271	616
159 C	307	195	262	234	492	272	607
160	270	196	263	235	493	273	564
161	302	197	1183	236	508	274	568
162	239	198	1182	237	507	275	567
162 A	240	199	197	238	495	276	571
163	241	200	198	239	499	277	577
164	242	201	369	240	545	278	572
165	244	202	435	241	546	278 A	574
166	243	203	436	242	552	279	570
167	352	204	453	243	536	280	576
168	319	205	441	244	537	280 bis	573
169	344	206	444	244 A	538	281	569
170	268	207	446	244 B	539	282	575
171	267	208	449	245	550	283	530
172	266	209	255	246	543	284	531

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
285	**532**	320	**1142**	358	**649**	396	**1069**
286	**533**	321	**598**	359	**647**	397	**931**
287	**582**	322	**116**	360	**661**	398	**1048**
287 A	**583**	323	**1151**	361	**658**	399	**2436**
287 B	**584**	324	**1634**	362	**670**	400	**969**
288	**581**	325	**1042**	362 A	**671**	401	**941**
289	**585**	326	**1057**	362 B	**672**	402	**1049**
290	**580**	327	**1633**	363	**775**	403	**2414**
291	**579**	328	**234**	364	**666**	404	**932**
292	**586**	329	**2178**	365	**669**	405	**968**
292 A	**587**	330	**809**	366	**787**	406	**970**
292 B	**588**	331	**807**	367	**795**	407	**933**
293	**589**	332	**814**	368	**900**	408	**967**
294	**590**	333	**816**	369	**803**	409	**983**
294 A	**591**	334	**812**	370	**778**	410	**962**
295	**679**	335	**836**	371	**790**	411	**963**
296	**594**	336	**868**	372	**777**	412	**964**
297	**601**	337	**2167**	373	**792**	413	**965**
298	**600**	338	**805**	374	**798**	414	**966**
299	**595**	339	**882**	375	**800**	415	**942**
300	**596**	340	**826**	376	**797**	416	**943**
301	**597**	341	**852**	377	**796**	417	**212**
302	**602**	342	**857**	378	**799**	418	**992**
303	**2168**	342 A	**859**	379	**909**	419	**981**
304	**608**	342 B	**858**	380	**908**	420	**978**
305	**611**	343	**884**	381	**910**	421	**975**
306	**610**	344	**892**	382	**2172**	422	**1378**
307	**609**	345	**844**	383	**896**	423	**862**
308	**604**	346	**2159**	384	**897**	424	**982**
309	**2329**	347	**893**	385	**906**	425	**977**
310	**612**	348	**878**	386	**1113**	426	**973**
311	**614**	349	**2170**	387	**235**	426 A	**972**
312	**2382**	350	**832**	388	**1119**	427	**979**
313	**613**	351	**918**	389	**1122**	428	**950**
314	**618**	352	**724**	390	**1121**	429	**948**
315	**2330**	353	**2363**	391	**1120**	430	**949**
316	**514**	354	**236**	392	**1115**	431	**996**
317	**2179**	355	**656**	393	**2173**	432	**997**
318	**2331**	356	**643**	394	**1067**	433	**998**
319	**416**	357	**642**	395	**1070**	434	**986**

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
435	**988**	475	**702**	513	**50**	553	**1735**
436	**987**	476	**704**	514	**1228**	554	**1702**
437	**990**	477	**703**	515	**1225**	555	**1718**
438	**954**	478	**710**	516	**1227**	556	**1711**
439	**953**	479	**713**	517	**1226**	557	**1703**
440	**2418**	479 A	**714**	518	**1224**	558	**1706**
441	**951**	480	**1064**	519	**1223**	559	**1717**
442	**1003**	481	**2153**	520	**1673**	560	**1710**
443	**1002**	482	**707**	521	**1559**	561	**1707**
444	**957**	483	**95**	522	**1773**	562	**1901**
445	**958**	484	**684**	523	**1394**	563	**1714**
446	**991**	485	**1114**	524	**1399**	564	**1680**
447	**2417**	486	**690**	525	**1396**	565	**1699**
448	**2431**	487	**682**	526	**1398**	566	**1688**
449	**947**	488	**706**	527	**1397**	567	**1691**
450	**1005**	489	**1166**	528	**1490**	568	**1697**
451	**960**	490	**1171**	529	**1467**	569	**1695**
452	**1006**	491	**1173**	530	**1486**	570	**1689**
453	**1014**	492	**1168**	531	**1479**	571	**1694**
454	**2428**	493	**1162**	532	**1483**	572	**1722**
455	**959**	494	**1163**	533	**1470**	573	**1723**
456	**961**	495	**1569**	534	**1487**	574	**1356**
457	**971**	496	**1186**	535	**1485**	575	**1253**
458	**2020**	497	**1191**	536	**1501**	576	**1255**
459	**2021**	498	**1194**	537	**1489**	577	déficit
460	**1056**	499	**1189**	538	**1480**	578	**1250**
461	**708**	499 A	**1190**	539	**1473**	579	**1249**
462	**705**	500	**1193**	540	**1477**	580	**1248**
463	**1054**	501	**1835**	541	**1475**	581	**1254**
464	**2435**	502	**1198**	542	**1481**	582	**1262**
465	**1062**	503	**1829**	543	**1471**	583	**1282**
466	**1063**	504	**1928**	544	**1355**	584	**1535**
467	**1059**	505	**1890**	545	**101**	585	**1273**
468	**693**	506	**1875**	546	**1678**	586	**1265**
469	**694**	507	**1874**	547	**1679**	587	**1267**
470	**697**	508	**1927**	548	**1731**	588	**1271**
471	**695**	509	**1931**	549	**1734**	589	**1286**
472	**700**	510	**49**	550	**1738**	590	**1288**
473	**698**	511	**48**	551	**1736**	591	**1274**
474	**701**	512	**47**	552	**1737**	592	**1290**

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
593	**1585**	633	**1529**	673	**1347**	711	**1846**
594	**1608**	634	**1539**	674	**1341**	712	**1848**
595	**1615**	635	**1541**	675	**1349**	713	**1844**
596	**1603**	636	**1540**	676	**1331**	714	**1849**
597	**1590**	637	**1542**	677	**1346**	715	**1918**
598	**1596**	638	**1546**	678	**1352**	716	**1647**
599	**1602**	639	**1790**	679	**1357**	717	**1648**
600	**1610**	640	**1805**	680	**1362**	718	**1995**
601	**1594**	641	**1804**	681	**1353**	719	**1864**
602	**1601**	642	**1796**	682	**1506**	720	**1866**
603	**1605**	643	**1790**	683	**1366**	721	**1867**
604	**1597**	644	**1795**	683 A	**1367**	722	**1868**
605	**1618**	645	**1788**	684	**1364**	723	**1771**
606	**1617**	646	**1787**	685	**1373**	724	**1207**
607	**1609**	647	**1675**	686	**1375**	725	**1206**
608	**1607**	648	**1312**	687	**1822**	726	**1833**
609	**1626**	649	**1310**	688	**1857**	727	**1644**
610	**1600**	650	**1314**	689	**1947**	728	**1892**
611	**1623**	651	**1311**	690	**1946**	729	**1914**
612	**1606**	652	**1315**	691	**1919**	730	**1891**
613	**1595**	653	**1317**	692	**1774**	731	**1552**
614	**1589**	654	**1293**	693	**1776**	732	**1769**
615	**1620**	655	**1302**	694	**1810**	733	**1907**
616	**1614**	656	**1301**	695	**1895**	734	**1910**
617	**1583**	657	**1466**	696	**1896**	735	**1321**
618	**1631**	658	**1306**	697	**1882**	736	**1663**
619	**1930**	659	**1512**	698	**1883**	737	**1780**
620	**1234**	660	**1517**	699	**1821**	738	**1781**
621	**1235**	661	**1513**	700	**1243**	739	**1670**
622	**1236**	662	**1514**	701	**1246**	740	**1362**
623	**1233**	663	**1762**	702	**1838**	741	**1360**
624	**1239**	664	**1336**	703	**1217**	742	**1635**
625	**1241**	665	**1333**	704	**1218**	743	**1637**
626	**1238**	666	**2438**	705	**1221**	744	**1209**
627	**1520**	667	**1343**	706	**1958**	745	**1571**
628	**1537**	668	**1344**	707	**1531**	746	**1830**
629	**1525**	669	**1338**	708	**1839**	747	**1505**
630	**1523**	670	**1345**	709	**1842**	748	**1784**
631	**1526**	671	**1342**	710	**1850**	749	**1872**
632	**1528**	672	**1340**	710 A	**1845**	750	**1920**

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
751	**1655**	788	**2000**	827	**1888**	866	**1442**
752	**1653**	789	**1978**	828	**1137**	867	**1408**
753	**1942**	790	**1764**	829	**1136**	868	**1417**
753 A	**1943**	791	**1988**	830	**1138**	869	**1400**
753 B	**1941**	792	**1989**	831	**1134**	870	**1401**
754	**1940**	793	**1984**	832	**1132**	871	**1460**
755	**1944**	794	**1536**	833	**1154**	872	**1438**
756	**1863**	795	**1969**	834	**1152**	873	**1404**
757	**1641**	796	**1980**	835	**1150**	874	**1450**
758	**1929**	797	**1990**	836	**1149**	875	**1407**
759	**1208**	798	**1210**	837	**1201**	876	**1453**
760	**1556**	799	**1242**	838	**1202**	877	**103**
761	**1915**	800	**1987**	839	**2072**	878	**107**
762	**1917**	801	**1553**	840	**1921**	879	**2094**
763	**1580**	802	**1986**	841	**1922**	880	**2103**
764	**1322**	803	**1582**	842	**2062**	881	**2104**
765	**1573**	804	**1998**	842 A	**2063**	882	**2022**
766	**1572**	805	**2001**	843	**2064**	883	**2023**
767	**1579**	806	**1503**	844	**2065**	884	**2019**
768	**1964**	807	**1244**	845	**1425**	885	**343**
769	**1859**	808	**2003**	846	**1423**	886	**338**
770	**1816**	809	**1877**	847	**1435**	887	**337**
771	**1817**	810	**1996**	848	**1409**	888	**341**
772	**1854**	811	**1291**	849	**1426**	889	**2093**
773	**1853**	812	**1758**	850	**1428**	890	**1745**
774	**1893**	812 A	**1759**	851	**1402**	891	**1753**
775	**425**	813	**1757**	852	**1452**	892	**1750**
776	**423**	814	**1387**	853	**1446**	893	**1743**
777	**1074**	815	**1390**	854	**1447**	894	**1752**
778	**1354**	816	**1382**	855	**1434**	895	**1742**
779	**1547**	817	**1384**	856	**1433**	896	**1751**
780	**1961**	818	**1494**	857	**1451**	897	**2070**
781	**1971**	819	**1495**	858	**1448**	898	**2040**
781 A	**1972**	820	**1504**	859	**1421**	899	**2057**
782	**2006**	821	**1392**	860	**1427**	900	**2058**
783	**1981**	822	**1676**	861	**1443**	901	**2056**
784	déficit	823	**1968**	862	**1406**	902	**2052**
785	**2002**	824	**1563**	863	**1444**	903	**2098**
786	**1982**	825	**1570**	864	**1441**	904	**129**
787	**2011**	826	**1976**	865	**1419**	905	**130**

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
906	**2044**	946	**1157**	986	**1374**	1025	**1196**
907	**2130**	947	**1318**	987	**316**	1026	**1169**
908	**2127**	948	**1862**	988	**375**	1027	**1174**
909	**2129**	949	**1518**	989	**1112**	1028	**1200**
910	**2038**	950	déficit	990	**1076**	1029	**1257**
911	**2039**	951	**2134**	991	**1077**	1030	**1924**
912	**2133**	952	**1516**	992	**1455**	1031	**780**
913	**2032**	953	**1933**	993	**1878**	1032	**1159**
914	**2077**	954	**1889**	994	**2014**	1033	**663**
915	**2083**	955	**1158**	995	**687**	1034	**1959**
916	**2076**	956	**1906**	996	**2015**	1035	**1222**
917	**2081**	957	**2166**	997	**2017**	1036	**1240**
918	**2086**	958	**1266**	998	**1565**	1037	**327**
919	**2082**	959	**2328**	999	**712**	1038	**218**
920	**2084**	960	**632**	1000	**1176**	1039	**1820**
921	**2078**	961	**104**	1001	**1456**	1040	**675**
922	**2075**	962	**1932**	1002	**2087**	1041	**676**
923	**2090**	963	**1445**	1003	**940**	1042	**677**
924	**2073**	964	**1272**	1004	**688**	1043	**1033**
925	**2096**	965	**2142**	1005	**994**	1044	**1034**
926	**2095**	966	**119**	1006	**1032**	1045	**213**
927	**2132**	967	**2433**	1007	**917**	1046	**1379**
928	**2048**	968	**113**	1008	**711**	1047	**2184**
929	**2101**	969	**1619**	1009	**939**	1048	**498**
930	**2118**	970	**477**	1010	**2124**	1049	**510**
931	**2102**	971	**91**	1011	**21**	1050	**513**
932	**2125**	972	**226**	1012	**1031**	1051	**504**
933	**2126**	973	**1279**	1013	**2061**	1052	**503**
934	**1461**	974	**744**	1014	**1715**	1053	**501**
935	**2100**	975	**127**	1015	**1704**	1054	**437**
936	**2115**	976	**1449**	1016	**1624**	1055	**1178**
937	**2119**	977	**1044**	1017	**1911**	1056	**1078**
938	**233**	978	**141**	1018	**1534**	1057	**1108**
939	**2139**	979	**128**	1019	**1841**	1058	**725**
940	**1985**	980	**1004**	1020	**2150**	1059	**916**
941	**2429**	981	**80**	1021	Indien **873**	1060	**905**
942	**331**	982	**529**			1061	**2106**
943	**615**	983	**178**	1022	**209**	1062	**2107**
944	**980**	984	**1129**	1023	**1180**	1063	**2108**
945	**989**	985	**1264**	1024	**1195**	1064	**2109**

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
1065	**2110**	1105	**641**	1144	**863**	1183	**1053**
1066	**2131**	1106	**237**	1145	**801**	1184	**2185**
1067	**2112**	1107	**215**	1145 A	**802**	1185	**2120**
1068	**2111**	1108	**403**	1146	**2404**	1186	**190**
1069	**2163**	1109	**885**	1147	**2368**	1187	**1476**
1070	**164**	1110	**787**	1148	**813**	1188	**2128**
1071	**167**	1111	**1259**	1149	**1521**	1189	**593**
1072	**1860**	1112	**1260**	1150	**427**	1190	**1491**
1073	**200**	1113	**254**	1151	**2116**	1191	**205**
1074	**2395**	1114	**2028**	1152	**865**	1192	**106**
1075	**1652**	1115	**1327**	1153	**841**	1193	**206**
1076	**731**	1116	**512**	1154	**851**	1194	**131**
1077	**1561**	1117	**1324**	1155	**886**	1195	**1141**
1078	**1923**	1118	**105**	1156	**850**	1196	**2326**
1079	**175**	1119	**1558**	1157	**887**	1197	**558**
1080	**1962**	1120	**271**	1158	**876**	1198	**1281**
1081	**430**	1121	**913**	1159	**888**	1199	**78**
1082	**96**	1122	**1170**	1160	**860**	1200	**1965**
1083	**431**	1123	**372**	1161	**890**	1201	**57**
1084	**93**	1124	**1950**	1162	**847**	1202	**578**
1085	**915**	1125	**2066**	1163	**872**	1203	**1685**
1086	**401**	1126	**2069**	1164	**856**	1204	**1885**
1087	**914**	1127	**160**	1165	**889**	1205	**1107**
1088	**867**	1128	**71**	1166	**2391**	1206	**565**
1089	**1858**	1129	**1328**	1167	**873**	1207	**357**
1090	**210**	1130	**134**	1168	**869**	1208	**418**
1091	**126**	1131	**685**	1169	**891**	1209	**561**
1092	**1562**	1132	**1879**	1170	**1130**	1210	**2012**
1093	**1658**	1133	**652**	1171	**1116**	1211	**1566**
1094	**211**	1134	**2016**	1172	**208**	1212	**56**
1095	**1368**	1135	**686**	1173	**912**	1213	**516**
1096	**1369**	1136	Arabe	1174	**76**	1214	**402**
1097	**1370**		6137	1175	**934**	1215	**2235**
1098	**1371**	1137	**556**	1176	**1040**	1216	**207**
1099	**1372**	1138	**548**	1177	**417**	1217	**34**
1100	**1894**	1139	**665**	1178	**1073**	1218	**911**
1101	**1880**	1140	**1356**	1179	**2007**	1219	**471**
1102	**1581**	1141	**1359**	1180	**811**	1220	**1109**
1103	**1220**	1142	**1642**	1181	**204**	1221	**1418**
1104	**630**	1143	**1826**	1182	**562**	1222	**843**

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
1223	**544**	1263	**1001**	1301	**819**	1341	**788**
1224	**1079**	1264	**1726**	1302	**855**	1342	**633**
1225	**1080**	1265	**1908**	1303	**1275**	1343	**339**
1226	**1081**	1266	**45**	1304	**668**	1344	**1682**
1227	**1082**	1267	**1643**	1305	**673**	1345	**1766**
1228	**1083**	1268	**1804**	1306	**773**	1346	**648**
1229	**1084**	1269	**173**	1307	**1172**	1347	**260**
1230	**1085**	1270	**1106**	1308	**1813**	1348	**476**
1231	**1086**	1271	**806**	1309	**1592**	1349	**481**
1232	**1087**	1272	**907**	1310	**1827**	1350	**474**
1233	**1088**	1273	**821**	1311	**494**	1351	**634**
1234	**1089**	1274	**853**	1312	**1325**	1352	**692**
1235	**1090**	1275	**864**	1313	**365**	1353	**1051**
1236	**1091**	1276	**729**	1314	**438**	1354	**521**
1237	**1092**	1277	**38**	1315	**935**	1355	**1997**
1238	**1093**	1278	**269**	1316	**454**	1356	**159**
1239	**1094**	1279	**165**	1317	**324**	1357	**1386**
1240	**1095**	1280	**1161**	1318	**161**	1358	**81**
1241	**1096**	1281	Arabe **6141**	1319	**480**	1359	**261**
1242	**1097**			1320	**496**	1360	**1177**
1243	**1098**	1282	Arabe **6142**	1321	**2121**	1361	**1668**
1244	**1099**			1322	**313**	1362	**249**
1245	**1100**	1283	**2181**	1323	**385**	1363	**1951**
1246	**1101**	1284	**985**	1324	**770**	1364	**257**
1247	**1102**	1285	**848**	1325	**1763**	1365	**258**
1248	**1103**	1286	**406**	1326	**346**	1366	**1993**
1249	**1104**	1287	**861**	1327	**1156**	1367	**458**
1250	**1105**	1288	**833**	1328	**768**	1368	**736**
1251	**174**	1289	**66**	1329	**1524**	1369	**1700**
1252	**1992**	1290	**871**	1330	**541**	1370	**1876**
1253	**1440**	1291	**680**	1331	**542**	1371	**2042**
1254	**1991**	1292	**653**	1332	**555**	1372	**2396**
1255	**1316**	1293	**955**	1333	**566**	1373	**1832**
1256	**1199**	1294	**820**	1334	**2089**	1374	**491**
1257	**1118**	1295	**842**	1335	**422**	1375	**443**
1258	**1638**	1296	**347**	1336	**496**	1376	**1187**
1259	**547**	1297	**817**	1337	**2311**	1377	**1188**
1260	**592**	1298	**875**	1338	**328**	1378	**1055**
1261	**999**	1299	**870**	1339	**1948**	1379	**646**
1262	**1000**	1300	**804**	1340	**1824**	1380	**1203**

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
1381	404	1421	599	1461	2332	1501	1160
1382	1420	1422	995	1462	650	1502	1204
1383	1230	1423	1139	1463	1740	1503	359
1384	1727	1424	424	1464	681	1504	1775
1385	452	1425	1983	1465	1636	1505	1148
1386	1214	1426	1666	1466	405	1506	1045
1387	51	1427	1659	1467	1808	1507	636
1388	976	1428	1812	1468	1769	1508	1909
1389	1767	1429	1308	1469	1538	1509	1686
1390	1898	1430	1530	1470	275	1510	2322
1391	635	1431	1474	1471	83	1511	84
1392	87	1432	2165	1472	1843	1512	1772
1393	789	1433	108	1473	1975	1513	517
1394	528	1434	1294	1474	793	1514	1823
1395	722	1435	2183	1475	39	1515	1492
1396	1770	1436	500	1476	1576	1516	389
1397	753	1437	1502	1477	1593	1517	400
1398	1970	1438	264	1478	1416	1518	252
1399	1869	1439	132	1479	1660	1519	1815
1400	166	1440	662	1480	1825	1520	2099
1401	1575	1441	651	1481	1211	1521	1748
1402	699	1442	2034	1482	774	1522	518
1403	1124	1443	1509	1483	451	1523	874
1404	1793	1444	509	1484	551	1524	1231
1405	2137	1445	1548	1485	1320	1525	1640
1406	1287	1446	2010	1486	1955	1526	1296
1407	2071	1447	2018	1487	1651	1527	667
1408	1809	1448	1725	1488	784	1528	1568
1409	117	1449	1798	1489	1128	1529	1205
1410	1657	1450	1960	1490	2068	1530	1560
1411	1555	1451	82	1491	1309	1531	1508
1412	1811	1452	2092	1492	1146	1532	1674
1413	1897	1453	2437	1493	465	1533	2008
1414	1873	1454	1263	1494	1215	1534	840
1415	2140	1455	1661	1495	1335	1535	2422
1416	1683	1456	2091	1496	1667	1536	439
1417	1662	1457	2408	1497	849	1537	1391
1418	428	1458	1212	1498	1739	1538	2434
1419	450	1459	2182	1499	1549	1539	1046
1420	762	1460	1147	1500	272	1540	1026

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
1541	**1179**	1581	**720**	1621	**2476**	1661	**1071**
1542	**1072**	1582	**715**	1622	**2477**	1662	**2256**
1543	**674**	1583	**489**	1623	**2478**	1663	**2263**
1544	**645**	1584	**719**	1624	**2474**	1664	**2264**
1545	**644**	1585	**716**	1625	**2475**	1665	**2268**
1546	**168**	1586	**717**	1626	**2479**	1666	**2274**
1547	**2136**	1587	**718**	1627	**2480**	1667	**2667**
1548	**472**	1588	**2430**	1628	**2481**	1668	**2266**
1549	**1412**	1589	**2175**	1629	**1886**	1669	**2273**
1550	**1857**	1590	**2176**	1630	**2334**	1670	**2269**
1551	**773**	1591	**515**	1631	**946**	1671	**2211**
1552	**373**	1592	**2209**	1632	**2228**	1672	**2212**
1553	**440**	1593	**1110**	1633	**1554**	1673	**2213**
1554	**894**	1594	**919**	1634	**1127**	1674	**2303**
1555	**846**	1595	**920**	1635	**1126**	1675	**2304**
1556	**442**	1596	**921**	1636	**1153**	1676	**2114**
1557	**1671**	1597	**922**	1637	**1213**	1677	**2301**
1558	**522**	1598	**923**	1638	**1155**	1678	**1219**
1559	**426**	1599	**924**	1639	**2033**	1679	**2219**
1560	**984**	1600	**925**	1640	**839**	1680	**2122**
1561	**448**	1601	**926**	1641	**2313**	1681	**726**
1562	**2035**	1602	**927**	1642	**1966**	1682	**2187**
1563	**447**	1603	**928**	1643	**2280**	1683	**2188**
1564	**433**	1604	**929**	1644	**2276**	1684	**2227**
1565	**952**	1605	**709**	1645	**2275**	1685	**2189**
1566	**1777**	1606	**678**	1646	**2257**	1686	**2190**
1567	**281**	1607	**2323**	1647	**1622**	1687	**2191**
1568	**2374**	1608	**1498**	1648	**945**	1688	**2192**
1569	**1913**	1609	**1454**	1649	**723**	1689	**2193**
1570	**655**	1610	**25**	1650	**2255**	1690	**2186**
1571	**757**	1611	**2320**	1651	**2283**	1691	**2194**
1572	**1125**	1612	**627**	1652	**2249**	1692	**2195**
1573	**502**	1613	**628**	1653	**1952**	1693	**2196**
1574	**505**	1614	**654**	1654	**1957**	1694	**2198**
1575	**79**	1615	**956**	1655	**2252**	1695	**2197**
1576	**2024**	1616	**1111**	1656	**883**	1696	**2218**
1577	**220**	1617	**1284**	1657	**783**	1697	**2199**
1578	**637**	1618	**non employé**	1658	**1945**	1698	**2200**
1579	**358**	1619	**2472**	1659	**1050**	1699	**1967**
1580	**1027**	1620	**2473**	1660	**2339**	1700	**2201**

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
1701	2202	1741	756	1781	2375	1821	1323
1702	2203	1742	903	1782	1684	1822	2300
1703	2361	1743	1075	1783	2277	1823	2352
1704	748	1744	2286	1784	1871	1824	2294
1705	749	1745	2308	1785	2453	1825	2335
1706	879	1746	2452	1786	2379	1826	1326
1707	930	1747	829	1787	2423	1827	1881
1708	2415	1748	830	1788	2306	1828	2229
1709	1303	1749	1016	1789	2356	1829	2230
1710	1305	1750	2413	1790	2297	1830	2231
1711	1395	1751	1884	1791	2161	1831	2232
1712	1533	1752	822	1792	2253	1832	1949
1713	1612	1753	2259	1793	1760	1833	1654
1714	1613	1754	2260	1794	1507	1834	1730
1715	1628	1755	895	1795	1292	1835	2376
1716	1629	1756	2421	1796	1381	1836	2398
1717	1630	1757	2364	1797	2419	1837	2248
1718	1899	1758	1916	1798	1973	1838	2338
1719	1782	1759	2309	1799	2424	1839	1216
1720	1903	1760	1900	1800	2427	1840	2307
1721	1904	1761	1334	1801	2402	1841	1245
1722	1912	1762	2420	1802	1840	1842	2337
1723	1935	1763	2416	1803	1865	1843	2355
1724	1936	1764	2399	1804	2278	1844	2358
1725	1937	1765	1861	1805	2234	1845	2353
1726	1938	1766	1669	1806	2233	1846	2245
1727	1926	1767	2401	1807	2296	1847	2247
1728	1720	1768	1709	1808	2302	1848	2251
1729	1934	1769	2149	1809	2325	1849	2222
1730	1963	1770	2441	1810	2324	1850	2220
1731	1185	1771	1237	1811	2314	1851	2250
1732	1954	1772	2319	1812	1728	1852	2295
1733	1953	1773	2407	1813	1690	1853	2299
1734	2004	1774	2411	1814	1834	1854	2298
1735	2005	1775	2246	1815	2336	1855	2315
1736	2204	1776	1656	1816	1232	1856	2316
1737	2205	1777	1645	1817	1247	1857	2318
1738	2258	1778	1383	1818	2291	1858	2317
1739	2293	1779	2210	1819	2351	1859	2321
1740	944	1780	2208	1820	1365	1860	2287

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
1861	**2288**	1901	**1332**	1941	**2135**	1980	**1258**
1862	**2289**	1902	**1339**	1942	**2206**	1981	**1650**
1863	**2290**	1903	**1351**	1943	**2207**	1982	**2432**
1864	**2378**	1904	**1348**	1944	**1999**	1983	**1544**
1865	**2381**	1905	**1376**	1945	**1870**	1984	**1564**
1866	**2384**	1906	**1299**	1946	**1175**	1985	**1828**
1867	**2385**	1907	**1304**	1947	**2449**	1986	**2340**
1868	**2367**	1908	**1393**	1948	**2446**	1987	**2341**
1869	**2388**	1909	**1519**	1949	**2448**	1988	**2342**
1870	**2389**	1910	**1522**	1950	**2450**	1989	**2343**
1871	**1856**	1911	**1599**	1951	**2445**	1990	**2344**
1872	**2390**	1912	**1621**	1952	**2451**	1991	**2345**
1873	**2393**	1913	**1625**	1953	**2443**	1992	**2362**
1874	**2392**	1914	**1627**	1954	**2444**	1993	**2349**
1875	**2377**	1915	**1692**	1955	**2442**	1994	**2333**
1876	**2383**	1916	**1696**	1956	**1252**	1995	**2347**
1877	**2394**	1917	**1681**	1957	**2447**	1996	**2348**
1878	**2412**	1918	**1724**	1958	**1411**	1997	[illegible]
1879	**2367**	1919	**1701**	1959	**2359**	1998	**1778**
1880	**2369**	1920	**1708**	1960	**1655**	1999	**2221**
1881	**2366**	1921	**1719**	1961	**1741**	2000	**1677**
1882	**2372**	1922	**1797**	1962	**1664**	2001	**2310**
1883	**2371**	1923	**1802**	1963	**2380**	2002	**2009**
1884	**2403**	1924	**1807**	1964	**1574**	2003	**2468**
1885	**2406**	1925	**2215**	1965	**2025**.	2004	**2279**
1886	**2409**	1926	**1855**	1966	**2244**	2005	**2223**
1887	**2405**	1927	**1902**	1967	**1672**	2006	**2226**
1888	**2397**	1928	**1746**	1968	**1716**	2007	**2224**
1889	**2410**	1929	**2113**	1969	Arabe **6754**	2008	**2225**
1890	**2425**	1930	**2067**	1970	**2360**	2009	**2240**
1891	**2426**	1931	**2123**	1971	**2354**	2010	**2236**
1892	**1380**	1932	**2053**	1972	**2359**	2011	**2237**
1893	**2439**	1933	**2054**	1973	**2386**	2012	**2238**
1894	**1184**	1934	**2059**	1974	**2261**	2013	**2241**
1895	**1229**	1935	**2060**	1975	**2262**	2014	**2242**
1896	**1251**	1936	**2050**	1976	**2265**	2015	**2243**
1897	**1262**	1937	**1744**	1977	**2282**	2016	**2254**
1898	**1280**	1938	**2097**	1978	**2214**	2017	**2305**
1899	**1283**	1939	**2105**	1979	**1994**	2018	**2312**
1900	**1285**	1940	**2117**			2019	**2292**

Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue	Ancien catalogue	Nouveau catalogue
2020	**2366**	2028	**2465**	2036	**2466**	2044	**2272**
2021	**2370**	2029	**2458**	2037	**2469**	2045	**2271**
2022	**2400**	2030	**2460**	2038	**2470**	2046	**2284**
2023	**2373**	2031	**2461**	2039	**2471**	2047	**2285**
2024	**2440**	2032	**2459**	2040	**2454**	2048	**2281**
2025	**2457**	2033	**2463**	2041	**2239**		
2026	**2455**	2034	**2464**	2042	**2467**		
2027	**2456**	2035	**2462**	2043	**2270**		

TABLE DES NOMS DES AUTEURS

A

B

D

F

G

I

K

N

P

R

S

Z

TABLE DES TITRES

A

B

D

E

F

H

I

K

L

M

N

O

P

S

T

345-347

Le Puy. — Imprimerie LA HAUTE-LOIRE, 23, Boulevard Carnot.